



*Don de Son Eminence le Cardinal Pietro
Rome 20 avril 1876*

SPICILEGIUM SOLESMENSE

COMPLECTENS

SANCTORUM PATRUM

SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

ANECDOTA HACTENUS OPERA.

SPICILEGIUM SOLESMENSE

COMPLECTENS

SANCTORUM PATRUM

SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

ANECDOTA HACTENUS OPERA,

SELECTA E GRÆCIS ORIENTALIBUSQUE ET LATINIS CODICIBUS,

PUBLICI JURIS FACTA

CURANTE DOMNO J. B. PITRA

O. S. B. MONACHO E CONGREGATIONE GALLICA,

NONNULLIS EX ABBATIA SOLESMENSI OPEM CONFERENTIBUS.

TOMUS PRIMUS

IN QUO PRÆCIPUE AUCTORES SÆCULO V ANTIQUIORES
PROFERUNTUR ET ILLUSTRANTUR.



PARISIIS,

PROSTAT APUD FIRMIN DIDOT FRATRES,

INSTITUTI FRANCIÆ TYPOGRAPHOS.

M DCCC LII.



THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
10 ELMLEY PLACE
TORONTO 5, CANADA.

MAR 25 1933

5781

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

THOMÆ

TITULI. SANCTI. CALLIXTI

SANCTÆ. ROMANÆ. ECCLESIAE. PRESBYTERO

CARDINALI. GOUSSET

ARCHIEPISCOPO. REMENSI

BONARUM. LITTERARUM. STUDIA

PRÆSIDIO. AUXILIO. EXEMPLO

PROMOVENTI

ORDINEM. SANCTI. BENEDICTI

QUAM. AMANTI. PECTORE. FOVEAT

S. CALLIXTI. TITULO. ASCISCENDO

ET. PERPETUA

IN. ABBATIAM. SOLESMENSEM

BENEVOLENTIA

PALAM. PROFITENTI

SOLESMENSES

O. S. B.

HUNC. PRIMUM. SPICILEGII. TOMUM

DEVOTI. GRATIQUE. ANIMI. PIGNUS

D. D. D.

[illegible]

INDEX

NOMINA

EORUM QUI SUFFRAGIA ET AUXILIA

SPICILEGIO SOLESMENSI

IN LUCEM EDENDO PRIMI PRÆSTITERUNT.

Ea solet esse, vel in difficillimis temporibus, virorum eruditorum benevolentia, ut monachos ordinis sancti Benedicti ultro excitent, et promptissima suorum suffragiorum laude iisdem faveant, sive in adornandis summorum Ecclesiæ Doctorum operibus, sive in seligendis minorum Patrum pauciorisve molis libellorum bibliothecis. Hinc est quod utramque provinciam majores nostri diligenter adepti, non omisere, dum singula maximorum Patrum opera integro quodam in corpore conderent, quin collectanea plura, nec cum minore diligentia, quasi post messem spicas metentes, in medium proferrent.

Primum locum obtinet *Spicilegium Dacherianum* (1655-1677). Quod eodem ferme tempore exceperunt *vetera* Mabillonii (1675-1689) et *græca* Montefalconii *Analecta* (1688). Accessere paulo post duæ a duobus San-Maurinis D. Martenio et D. Durando elaboratæ syllogæ, *Thesaurus anecdotorum* (1717) et *Amplissima collectio monumentorum* (1724-1733). Tum sexto loco, nec ultimo, prodiit *Thesaurus anecdotorum novissimus* (1721-1729), a Bernardo Pezio elucubratus. Septimum jam sequetur hoc *Spicilegium Solesmense*, in quo inserenda sunt, ut taceam multa minoris momenti, scripta auctorum plus quam quinquaginta et centum, hactenus, quantum ipsi nos possumus existimare, prorsus inedita.

Vix paucis tentandæ hujusce rei consilium innotuit, quum, signo veluti dato, amici hactenus ignoti, immo plures vel extranei, vel inter primores spectatissimi, suas quique suppetias certatim dedere. Laudandi sane patroni, et omni commendandi cultu, qui in hac publicarum rerum nocte intempesta, novam hanc opellam adeo sui nominis laude et commendatione adjuverunt. Haud illibenter igitur, immo grati exsequentes quod nobis proposueramus, jam nomina eorum qui edendo *Solesmensi Spicilegio* suffragati sunt, descripta primo huic tomo præfigemus. Verum nemo miretur suo loco recenseri, etsi ad meliora transierint, duos viros sive dignitate, sive eruditione præstantissimos, illustr. nempe EPISCOPUM CURIENSEM I. P. I., et clar. J. LINGARD, de re Anglorum historica merentissimum; nempe quorum nomina ad operis nostri decus retinere par erat. Sed in primis, bona omnium pace, celebrare est tum spectatissimum V. Alex. HOPE, ob insignem ejus in nos omnimodamque benevolentiam, tum ornatissimos editores nostros, ell. FF. Firminos Didot, qui nihil pepercerunt quominus rei ipsius dignitati et eruditorum favori *Spicilegium Solesmense* cumulate responderet. Sequuntur *Spicilegii Solesmensis* PATRONORUM nomina, lingua quidem vernacula, ut communi satis legi morem geramus.

BQ
310
.S85
v.1

FRANCE.

- Son Excellence le NONCE APOSTOLIQUE.
 Son Eminence le CARDINAL DE BONALD, ARCHEVÊQUE DE LYON.
 Son Eminence le CARDINAL GOUSSET, ARCHEVÊQUE DE REIMS (3 *exempl.*).
 Monseigneur l'ARCHEVÊQUE D'AVIGNON.
 Monseigneur l'ARCHEVÊQUE DE CAMBRAI.
 Monseigneur l'ARCHEVÊQUE DE PARIS.
 Monseigneur l'ARCHEVÊQUE DE TOURS.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE D'AIRE.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE D'AMIENS.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE D'ANGOULÊME.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE D'ARRAS (3 *exempl.*).
 Monseigneur l'ÉVÊQUE D'AUTUN.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DE LA BASSE-TERRE (Gua-deloupe).
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DE FRÉJUS.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DE LANGRES (3 *exempl.*).
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DE LUÇON.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DE METZ.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DU MANS.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DE MOULINS.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DE NEVERS.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DE POITIERS.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DE QUIMPER.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DE RENNES.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DE SAINT-DENIS (Ile de la Réunion).
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DE SAINT-DIÉ.
 Monseigneur l'ÉVÊQUE DE STRASBOURG.
 M. AGON, profess. émérite au Lycée Louis-le-Grand.
 Le R. P. AIZAWOUSKI, méchitariste, O. S. B., directeur du collège arménien de Paris.
 M. le Duc DE LUYNES.
 M. l'Abbé D'ALZON, Vicaire général de Nîmes.
 M. l'Abbé A. ARNAUD, Profess. au P. Sémin. de Brignolles.
 M. l'Abbé BAILLY, Sup^r du Gr. Sémin. de S.-Claude.
 M. BARROT, professeur au Lycée Louis-le-Grand.
 M. Adolphe BAUDON, Président général de la société de saint Vincent de Paul.
 M. BENOIST-D'AZY.
 La BIBLIOTHÈQUE DE SAINTE-GENEVIÈVE.
 La BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT.
 La BIBLIOTHÈQUE du Sém. des IRLANDAIS.
 La BIBLIOTHÈQUE du LUXEMBOURG.
 La BIBLIOTHÈQUE de la Ville de LYON.
 La BIBLIOTHÈQUE de la ville de NANTES.
 La BIBLIOTHÈQUE du Gr. Sém. de RENNES.
 La BIBLIOTHÈQUE du P. Sém. de S. RIQUIER.
 La BIBLIOTHÈQUE du P. Sém. de PARIS.
 M. DE BLOIS.
 M. BOUCAUMONT, sup^r du P.^s Sém. de Charleville.
 M. l'Abbé BOUX.
 M. l'Abbé BOUCARUT, Sup^r du Gr. Sém. de Nîmes.
 M. le prince Albert DE BROGLIES.
 Le R. P. BURCHALL, Prieur du collège Saint-Edmond, O. S. B. à Douai.
 Le Rév. P. C. CAHIER, S. J.
 M. l'Abbé CAIRE.
 M. l'Abbé CARNOY, Vicaire général et Supérieur du Grand Séminaire d'Agen.
 M. l'Abbé CARRIÈRE, Supérieur général de la Compagnie de Saint-Sulpice.
 M. l'Abbé CARRON, Vicaire de Saint-Sulpice.
 M. l'Abbé CASSAN DE FLORAC.
 M. l'Abbé DE CHARNACÉ.
 M. l'Abbé CHAVIN DE MALAN. (Bibl. du Luxemb.)
 M. Augustin COCHIN, Avocat à la Cour d'appel de Paris.
 M. l'Abbé COLIN.
 M. Alex. COMBEGUILLE.
 M. DE CORCELLES.
 M. DE CUVERVILLE.
 M. le Vicomte DAMBRAY.
 M. DAREMBERG, Docteur-médecin.
 M. l'Abbé DEVOUCOUX, Vicaire général d'Autun.
 M. l'Abbé DESGENETTES, Curé de N.-D. des Victoires.
 M. l'Abbé DESNOYERS, Vicaire général d'Orléans.
 M. Ambroise Firmin DIDOT.
 Les RR. PP. DOMINICAINS du Couvent de Saint-Thomas d'Aquin, à Paris.
 M. le Docteur DÜBNER.
 M. l'Abbé DUCHER, Chan^e hon^e de Limoges.
 M. A. DUFOUGERAIS.
 M. DURAND, libraire à Paris.
 M. ESCALLIER, docteur-médecin, à Douay.
 M. le Comte DE L'ESCALOPIER.
 M. le Vicomte DE FALLOUX.
 M. l'Abbé FAUDET, Docteur en théologie, curé de Saint-Etienne du Mont.
 M. DE FOBLANT.
 M. Théophile FOISSET, Conseiller à la Cour d'appel de Dijon.
 M. FRANCK, libraire à Paris (4 *exempl.*).
 M. l'Abbé FRÉCHON.
 M. l'Abbé GAULTIER, directeur du Sémin. du Saint-Esprit (2 *exempl.*).
 M. Victor GAY, Architecte.
 M. GENOUILLE, Profess. au lycée Napoléon.
 M. l'Abbé de GIRARDIN, Chanoine honoraire.
 M. le Marquis DE GODEFROY MENIL-GLAISE.
 M. L. G., Avocat à la Cour d'appel de Paris.
 M. GUIGNARD, Bibliothécaire à Dijon.
 M. Alex. GUILLEMIN, Avocat à la Cour d'appel de Paris.
 M. HERMANT, bibliothécaire de la ville de Troyes.
 Le R. P. HUS, S. J., à Nantes.
 M. ISAMBERT, Conseiller à la Cour de cassation.
 M. le Comte Alain DE KERGORLAY.
 M. A. DE LA BORDERIE, élève de l'École des Chartes.
 M. LALLIER, Substitut du Procureur de la république, à Sens.
 M. l'Abbé LANDRIOT, Chanoine d'Autun.
 M. Gaston DE LAVAU.

M. l'Abbé LE BOUCHER, Supérieur de l'Institution de Sainte-Marie.
M. Victor LECLERC, de l'Institut de France.
M. LEGLAY, membre correspondant de l'Institut.
M. Ch. LENORMANT, de l'Institut de France.
M. Charles LE SOBRE.
M. le Duc DE LEVIS-MIREPOIX.
M. le Comte Sigismond DE LÉVIS-MIREPOIX.
M. l'Amiral Baron DE MACKAU.
M. l'Abbé MARCHAL, Profess. au Gr. Sém. de S.-Dié.
M. l'Abbé MARTIN, Directeur de l'Institut des sourds-muets à Bordeaux.
M. l'Abbé MARTIN, Professeur à l'École des Carmes.
M. l'Abbé MAUPOINT, Vicaire général de Rennes.
Le T. Rév. Docteur MILEY, Président du Collège des Irlandais, à Paris.
Le Séminaire des MISSIONS ÉTRANGÈRES.
M. le Comte DE MONTALEMBERT.
M. l'Abbé NANQUETTE, Curé de Sedan.
M. OZANAM, Professeur à la Sorbonne.
M. l'abbé PADÉ, Curé de Saint-Riquier, fondateur du Petit-Séminaire.
M. PARDESSUS, de l'Institut de France.
M. l'Abbé PARENTY, Chanoine d'Arras.

M. le Marquis DE PASTORET.
M. l'Abbé PÉALA, Sup. du Gr. Sémin. du Puy.
L'École DE PONT-LEVOY.
M. l'Abbé PETIT, Sup. du Gr. Sém. de Verdun.
M. l'Abbé PUY-PÉNY, Vicaire général de Saint-Dié.
Le Rév. P. DE RAVIGNAN.
M. RENAN, de la Biblioth. nationale.
M. RICHARD, professeur de littérature ancienne.
Le R. P. RINGOT, S J.
Madame la Duchesse DE LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT.
M. l'Abbé ROHRBACHER.
M. l'Abbé SÉBAUX, Secrét. de Mgr l'Évêque du Mans.
M. l'Abbé DE SERRES, Vicaire général de Lyon.
Mademoiselle Olive DE SAINT-GERMAIN.
M. Aug. DE SAINT-HILAIRE, de l'Institut de France.
Madame TARBÉ DES SABLONS.
M. l'Abbé SISSON, du Séminaire du Saint-Esprit.
M. l'Abbé SPETCH, Sup. du Gr. Sémin. de Strasbourg.
M. l'Abbé TEXIER, Sup. du P. Sémin. de Dorat.
M. Amédée THAYER.
M. DU THILLOEUL, Bibliothécaire à Douay.
M. Louis VEUILLOT.
Un anonyme.

PAYS ÉTRANGERS.

Son Eminence le CARDINAL FORNARI, ARCHEVÊQUE DE NICÉE.
Son Éminence le CARDINAL MELCHIOR, PRINCE-ÉVÊQUE DE BRESLAU, Baron de Diepenbroch.
Son Éminence le CARDINAL NICOLAS WISEMANN, ARCHEVÊQUE DE WESTMINSTER.
Monseigneur J. POLDING, O. S. B., ARCHEVÊQUE DE SIDNEY (Nouv.-Hollande).
Monseigneur J.-B. ULLATHORNE, O. S. B., ÉVÊQUE DE BIRMINGHAM.
Monseigneur J.-B. MALOU, ÉVÊQUE DE BRUGES (5 *exempl.*).
Monseigneur W. HENDREN, O. des FF. MIN., ÉVÊQUE DE CLIFTON.
Monseigneur C. L. I. DE WIJCKERSLOOTH, ÉVÊQUE DE CURIUM I. P. I.
Monseigneur T. ZWIJSEN, ÉVÊQUE DE GERRA I. P. I.
Monseigneur THOMAS BROWN, O. S. B., ÉVÊQUE DE NEWPORT ET S.-DAVID.
Monseigneur G. J. LABIS, ÉVÊQUE DE TOURNAY.
Monseigneur ARNOLDI, ÉVÊQUE DE TRÈVES.
Monseigneur C. BELGRADO, internonce apost., et vice-supérieur de la Mission hollandaise.
Le R^{me} D. HENRI O. S. B., Prince-Abbé d'Einsiedlen (2 *exempl.*).
Le R^{me} Président de la Congr. Bénédictine Anglaise.
Le R^{me} D. CASARETTO, O. S. B., abbé de Saint-Julien de Gènes.
M. J. A. ALBERDINGK THIJM, à Amsterdam.
Le Comte D'ARUNDEL ET DE SURREY, Londres.
MM. A. ASHER et Cie, de Berlin.

M. Alexandre BERESFORD HOPE, esq. membre du parlement (5 *exemplaires*).
Rév. Dr BLOXAM, du coll. Ste-M.-Madel., Oxford.
La BIBLIOTHÈQUE ROYALE de Berlin.
La BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE de Breslau.
La BIBLIOTHÈQUE DES CARMES-DÉCHAUSSÉS de Bruges.
La BIBLIOTHÈQUE de Trinity-College, Cambridge.
La BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ de Gand.
La BIBLIOTHÈQUE du Sémin. de Hageveld.
La BIBLIOTHÈQUE ROYALE de Munich.
La BIBLIOTHÈQUE d'Exeter-College, Oxford.
La BIBLIOTHÈQUE de Jesus-College.
La BIBLIOTHÈQUE du coll. de Ste-M.-Madel., Oxford.
La BIBLIOTHÈQUE du P. Sém. de S.-Michiels Gestel.
La BIBLIOTHÈQUE de New-College, Oxford.
La BIBLIOTHÈQUE du Sém. de Warmond.
La BIBLIOTHÈQUE du Collège de la Reine, Oxford.
La BIBLIOTHÈQUE de Trinity-College, Oxford.
La BIBLIOTHÈQUE du Grand-Sém. de Trèves.
La BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE de Vienne.
Dr BINTERIM, curé de Bilk, près Dusseldorf.
M. BOCK, membre de l'Académie royale de Bruxelles.
Rév. J. E. BOGAERTS, prof. au séminaire de Roermond.
Rév. G. BOOTZ, curé à Abcoude.
Dr Th. J. H. BORRET, profess. au sém. de Warmond (2 *exempl.*).
M. le Marquis DE BRIGNOLE, ancien ambassadeur du roi de Sardaigne.

Rév. C. BROERE, profess. au sémin. de Hagevelt.
 R. P. CAROLI, Mineur Conventuel de Ferrare.
 M. le marquis DE CAVOUR, à Turin.
 M. le Comte DU CHASTEL, à la Haye.
 Rév. W. CHURCH, d'Oriel-College.
 Rév. P. COCKSHOOT, O. S. B., Yorkshire.
 R. P. A. CONSEN, S. J., curé à Amsterdam.
 Rév. COPPENS, curé à Vogelenzang.
 W. CRAMER, Docteur-Médecin à Amsterdam.
 Rév. W. CURETON, M. A. du Musée britannique.
 M. Fr. DICKENSON, esq. avocat, Londres.
 KENELM DIGBY, esq., Douvres.
 M. A. M. van DIJK, libraire, à Delft.
 Rév. F. L. DONKERS, recteur à Helmond.
 M. DONOSO CORTÈS, marquis DE VALDEGAMAS,
 ambassadeur de la Reine d'Espagne.
 Rév. Dr DOYLE, doyen de S.-Georges, Londres.
 Sir Thomas DUFFY HARDY, conservateur des archi-
 ves de la Tour de Londres.
 R. P. G. ELSSEN, S. J., curé de Sainte-Thérèse, la Haye.
 Rév. J. E. FOUKES, du collège Jésus d'Oxford.
 Rév. GIBSON, du Collège de S.-Cuthbert, Ushaw.
 Rév. Edward GLASBROOCK, O. S. B., Cheltenham.
 M. Paul GOUCHON, libraire à Liège.
 M. J. S. DE HAAS, libraire, à Amsterdam.
 Ch. HANFORD, esq.
 Rév. Dr HAWTRAY, principal du collège royal d'Eton.
 Rév. H. W. HENDERSON, University-Coll. Durham.
 Rév. H. HOEK, curé, à Amsterdam.
 Très-Rév. Dr Ch. Jos. HOLZER, prévôt de la cathé-
 drale de Trèves.
 HUNTER JAMES, esq.
 P. JENKINS, O. S. B. provincial, Bath.
 M. J. JOHNSON, directeur de l'observatoire Radcliff.
 Rév. M. van KALCKHOVEN, curé à Hoogwoud.
 Rév. James KENDAL, O. S. B., Broadway.
 Edw. KIRWAN BROWN, esq.
 MM. Van LANGENHUYSEN, frères, libraires à la Haye.
 M. LEBLANC, économe au coll. de Brugelette (Belgiq.)
 Rév. Van LEEUWEN, à Rotterdam.
 Rév. docteur John LINGARD.
 R. P. LITHGOE, S. J. Londres.
 M. David LLEWIS, esq., Londres.
 Rév. C. N. LONINK, curé à Mijdrecht et Wilnis.
 Rév. Ch. MARRIOTT, d'Oriel-College, Oxford.
 Rév. W. P. van MASELLAND, curé à Osdorp.
 M. le Comte Félix DE MÉRODE.
 M. le Comte DE MÉRODE-WESTERLOO.
 M. B. C. DU MORTIER, membre de l'Académie belge,
 de la Commission royale d'histoire.
 Rév. docteur MILL, de Trinity-College.
 Rév. MILMAN, doyen de S.-Paul de Londres.
 Le Rév. H. E. MOBERLY, de New-College.
 M. C. MONIER, librero de Camera de SS. MM. y
 del Minist. de Comm., Instr. y Obras publicas, en
 Madrid.
 Rév. Dr MORGAN, profess. au collège d'Oscott.
 Rév. P. MORGEN, président du sémin. de Hoeven.

Rév. J. B. MORRIS, président du collège d'Oscott.
 Rév. J. B. MOZLEY, du coll. Ste-Marie-Madeleine.
 M. DE MULDER, président du Gr. Séminaire de Gand.
 Rév. J. H. NOLTE.
 M. H. J. van NOUHUIJS, à Amsterdam.
 Rév. docteur G. OLIVER, Exeter.
 Sir Francis PALGRAVE, conservateur de sarchives de
 S. M. la reine Victoria.
 Ambroise LISLE PHILLIPPS, esq. Grace-Dieu-manor
 (5 *exempl.*).
 Sir Thomas PHILLIPPS, baronet (Middlehill).
 Rév. A. PLUIM, régent du sémin. de Hageveld. (2
exempl.)
 Rév. Me POLLEN, de Merton-College, Oxford.
 R. P. Rich. PREST, président du collège Saint-
 Laurent, O. S. B., Ampleforth.
 Dr Samuel PRIDEAUX-TREGELLES, à Plymouth.
 Rév. C. E. PRITCHARD, du collège Bailleul.
 Rév. Dr PUSEY, de Christ-Church-College, Oxford.
 T. Rév. Joseph. READER, vicaire général au diocèse
 de Beverley.
 T. Rév. Dr RITTER, doyen de l'église cath. de Breslau.
 M. P. H. ROBIJNS, libraire à Amsterdam.
 Rév. Dr ROCK, Buckland.
 Le Chevalier J. B. ROSSI, de la Bibl. vaticane.
 R. P. L. van RYCKEVORSEL, S. J., président du
 séminaire, à Culenborg.
 M. le Baron DE SAINT-GÉNOIS, Gand.
 Le Comte DE SCHREWSBURY.
 Ernest SCOTT, esq., Londres.
 Gh. SCOTT MURREY, esq. (5 *exempl.*)
 Rév. J. E. SEWELL, de New-College, Oxford.
 R. P. P. SJOUKES, O. FF. PP., curé à Amsterdam.
 R. P. T. SJOUKES, O. FF. PP., curé à Nimègue.
 R. P. F. X. SPAARMAKERING, curé à Alkmaar.
 Rév. Dr W. STEENHOF, professeur au séminaire de
 Warmond.
 Rév. M. A. van STEENWIJK, curé à Amsterdam.
 Rév. N. J. STEINS BISSCHOP, curé à Amsterdam.
 M. C. J. STEWART, libraire. (2 *exempl.*)
 Lord STOURTON, d'Allerton-park.
 R. P. THEINER, de l'Oratoire de Saint-Philippe de
 Néri, Rome.
 MM. VERHOEVEN, libraires à Bois-le-Duc. (2 *ex.*)
 M. le Comte DE VILLAFRANCA, à Weistropp, Saxe
 roy. (2 *exempl.*)
 Rév. T. T. van der VRÉE, co-recteur.
 Rév. F. J. van VRÉE, président du Sémin. de War-
 mond.
 Rév. A. WELSCHEN, curé à Velp, près d'Arnhem.
 J. WESTERWELD, Velp, près d'Arnhem.
 Rév. Dr J. B. G. WILLIAMS, président du collège
 S.-Columba, près Dublin.
 Rév. Dr WILSON, président du collège de Downside,
 O. S. B.
 Rév. Dr WORDSWORTH, Ch. de Westminster.
 M. ZWANENBURG, à Spenbrock.
 M. P. van ZWEEDEN, libraire, à Groningue.

SYLLABUS CHRONOLOGICUS

SANCTORUM PATRUM, VETERUMQUE SCRIPTORUM QUORUM OPERA IN HOC TOMO CONTINENTUR.

[Auctores aut libros qui obiter allegantur, vid. ad *Indicem auctor.*]

SÆCULO I.

I.	Anno C. 91.	S. CLEMENS papa I.....	Prol. p. LVII, tom. I, pag. 292, 293	
II.	Sæc. I.	S. DIONYSIUS Areopagita.....	XV,	16, 355

SÆCULO II.

III.	Init. sæc. II.	S. PAPIAS, episcopus Hieropolitanus.....	Prol. p. IV, VI,	p. 1-3
IV.	96-166.	S. POLYCARPUS Smyrnensis.....	LI, LVII,	266
V.	103-167.	S. JUSTINUS.....		361, 368
VI.	150.	MARCION, hæresiarcha.....		406
VII.	Sæc. II.	MARCIANUS, hærelicus, et TIMOTHEUS Presbyter.....		406
VIII.		<i>Docelarum</i> aut <i>Valentiniorum</i> Sententia.....		399
IX.	Sæc. II,	{ <i>Anonymus de Solemnitatibus, Sabbatis, etc.</i>	XI, XII,	9-13
X.	aut III.	{ MURINUS Alexandrinus.....	XIII,	14, 15
XI.	Fin. sæc. II.	<i>Inscriptio Augustodunensis</i>		553-564

SÆCULO III.

XII.	166, 202.	S. IRENÆUS, episcopus et martyr.....	Prol. p. VII-X,	p. 1-9, 505-508
XIII.	220-250.	COMMODIANUS, episcopus Africanus.....	XVI-XXV,	20-49, 537-548
XIV.	185-253.	ORIGENES.....	LVII,	267, 268, 282
XV.	260.	ULPIANUS, jurisconsultus.....		280, 288
XVI.	190-260.	S. HIPPOLYTUS, episcopus Ostiensis.....		347, 348, 551
XVII.	231-264.	S. DIONYSIUS Alexandrinus.....	XIV-XVI,	15-19
XVIII.	Sæc. III.	MAGNES, episcopus et apologista.....	LXXI,	309-333, 544-553
XIX.		PORPHYRIUS aut <i>Philosophus peripateticus</i>	LVIII, LXIV,	309, 317, 547-549
XX.		MANES hæresiarcha.....		405, 434
XXI.		<i>Manichæorum</i> sententia.....		397

SÆCULO IV.

XXII.	A. C. 311.	S. PETRUS Alexandrinus I martyr.....	Prol. p. LVII,	p. 283
XXIII.	311-312.	S. METHODIUS Myrensis.....		346, 347
XXIV.	314.	S. RHETICIUS Augustodunensis.....	XXXV,	170, 557
XXV.	325.	CONCILIUM NICÆNUM.....	LXXV,	509-536
XXVI.	325.	RUFINUS archiepiscopus.....		522
XXVII.	325-330.	S. GREGORIUS, Illuminator Armeniorum.....		499-501
XXVIII.	330.	C. V. JUVENCUS AQUILINUS.....	XXXV-XLV,	171-261
XXIX.	323-337.	S. EUSTATHIUS Antiochenus.....		351
XXX.	325-339.	EUSEBIUS Cæsariensis.....	LXXI, LXXII,	383-390
XXXI.	353-358.	S. HILARIUS Pictaviensis.....	XXVI-XXXV,	170-294
XXXII.	296-373.	S. ATHANASIUS Alexandrinus.....		354
XXXIII.	329-379.	S. BASILIUS, Cæsariensis.....	LI, LVII,	269
XXXIV.	329-389.	S. GREGORIUS Nazianzenus.....	LVII,	283, 344, 485
XXXV.	373-394.	S. AMPHILOCHIUS Iconiensis.....		345, 360, 380
XXXVI.	394.	DIODORUS Tarsensis.....	LII, LVII,	269-275
XXXVII.	340-397.	S. AMBROSIUS Mediolanensis.....	LVII,	292, 359, 360
XXXVIII.	309-399.	DIDYMUS Alexandrinus.....	LVII,	284
XXXIX.	Sæc. IV.	PACATUS.....	LVII, LVIII,	281, 282
XL.		TICHONICUS.....	LVII,	294, 295
XLI.		<i>Arianorum</i> Sententia.....		419
XLII.		<i>Anonymus</i> in Ecclesiasten.....	XIV,	18-20
XLIII.		<i>Anonymus</i> ad Sermonem.....	LVII,	289
XLIV.		<i>Anonymus</i> ad verba Seniorum.....	LI, LVII,	277

SÆCULO V.

XLV.	A. C. 401.	SEVERIANUS Gabalitanus.....	Prol. p. LI,	p. 275, 276, 291
XLVI.	331-402.	S. GREGORIUS Nyssenus.....		472, 473, 495
XLVII.	310-403.	S. EPIPHANIUS Cyprius.....		356
XLVIII.	381-404.	S. FLAVIANUS Antiochenus.....		362
XLIX.	337-407.	S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.....	LVII,	285, 477-479, 481
L.	410.	TYRANNIUS RUFINUS.....	LVII,	284, 295
LI.	331-420.	S. HIERONYMUS.....	LVII, LXII, LXIII,	286

SYLLABUS AUCTORUM CHRONOLOGICUS.

LII.	354-430.	S. AUGUSTINUS Hipponensis.....	Prol. p. LIX, LXII,	tom. 1, pag. 287
LIII.	430.	POLYCHRONIUS, episcopus Apameensis.....		352
LIV.	431.	CONCILIUM EPHESINUM.....		343
LV.	431.	THEODOTUS Ancyranus.....		348, 368, 488
LVI.	412-444.	S. CYRILLUS Alexandrinus.....	LVII, 296, 340, 363, 479, 482	
LVII.	449.	S. ISIDORUS Pelusiota.....		363
LVIII.	Sæc. v.	THEODORUS Antiochenus.....	Cf. LXII,	362

SÆCULO VI.

LIX.	541-554.	S. VICTOR Capuanus.....	I-LIV,	265-277, 287, 296
IX.	572-593.	S. ANASTASIUS Antiochenus.....		350, 367, 368
LXI.	Sæc. vi.	JOANNES Diaconus Ecclesiæ romanæ.....	IV-LXIV,	278-301

SÆCULO VII.

LXII.	580-662.	S. MAXIMUS.....		344, 345
-------	----------	-----------------	--	----------

SÆCULO IX.

LXIII.	758-828.	S. NICEPHORUS, Patriarcha CP.....	LXV-LXXV,	302-504, 544-553
LXIV.	779-864.	FLORUS Diaconus Lugdunensis.....	IX,	89
LXV.	Sæc. IX, X, XI.	Glossatores.....		259, 261, 503, 504

SÆCULO XII.

LXVI.	1160.	ALEXIS ARISTENIUS.....	XIV,	16
LXVII.	Sæc. XII.	GODEFRIDUS S. Swithuni Vintoniensis.....		262

INDICULUS ET SIGLA

PRÆCIPUORUM CODD. MSS. AD QUOS EXACTA SUNT OPERA SINGULORUM AUCTORUM IN HOC TOMO CONTENTA.

I.	SÆC. VI, a. ch. 562.	Ad <i>Papiam</i> et <i>Irenæum</i> cod. Syriacus Musæi britannici.....	Addit. 12, 156
II.	SÆC. VIII.	Ad <i>Commodianum</i> codex Mediomontanus.	
III.		Ad <i>Hilarium</i> codex Sangallensis IV. Evangeliorum.	
IV.	SÆC. IX.	Ad eundem, codex Ambianensis, olim Corbeiensis vol. II.....	87, olim 51
V.		Ad <i>Juvenum</i> codex Laudunensis primus.....	A 273
VI.		codex Laudunensis secundus.....	B 279
VII.		codex Cantabrigiensis, collegii S. Trinitatis.....	C B, 1, 42
VIII.		Ad <i>Murinum</i> et <i>Anonymum</i> codex Cottonianus.....	Cal. A. 15
IX.		codex Bodleianus.....	Digby. LXIII.
X.		Ad <i>Glossas Remigianas</i> codex Remensis.....	518-510
XI.	SÆC. X.	Ad <i>Juveni glossas</i> codex Bodleianus.....	Jun. XXII
XII.		Ad <i>Victorem Capuanum</i> } codex Parisiensis, olim Sangermanensis..	S 838
XIII.		et <i>Joannem diaconum</i> } alter Parisiensis P.....	P 1536
XIV.		Ad <i>Nicephorum</i> codex Parisiensis primus, olim Colbertinus.....	A 911
XV.	SÆC. XI.	Ad <i>Victorem Capuan.</i> codex Bononiensis, olim Sanbertin.....	B 83 et 84
XVI.		Ad <i>Dionysium Alex.</i> codex Bodleianus.....	Barocc. 196
XVII.		Ad <i>Nicephorum</i> codex Parisiensis secundus.....	B 910
XVIII.		Ad eundem codex Parisiensis tertius, olim Coislinianus.....	D Coisl. 93
XIX.		Ad <i>Glossas Bertinianas</i> codex Bononiensis.....	56
XX.	SÆC. XII.	Ad <i>Papiam</i> et <i>Irenæum</i> codex S. Lazari Mechitaristarum, Venetus..	
XXI.		Ad <i>Hilarium</i> codex Parisiensis, olim Colbertinus.....	2676
XXII.		Ad eundem codex Duacensis, olim Aquicinctinus.....	258
XXIII.		Ad <i>Murinum</i> et <i>Anonymum</i> codex Parisiensis, olim Sorbonicus.....	183
XXIV.		Ad <i>S. Dionysium Alex.</i> codex Parisiensis, olim Coislinianus.....	Coisl. 407
XXV.		Ad <i>S. Nicephorum</i> codex Parisiensis quartus.....	E 1250
XXVI.	SÆC. XIV, a. 1368.	Ad eundem codex Parisiensis quintus.....	C 909

CORRIG. IN PROLEG. Legendum p. 4, l. 28 : sæculo XIII; — p. 14, l. 20, sæculo XII; — p. 17, l. 19, quæ sane; — p. 26, l. 25, Joannes Væccus; — p. 37, l. 14, bibliopecti; — p. 40, l. 22, vocem illam laborat; — p. 44, l. 26, habitus, respuit; — p. 53, in not. col. 2, l. 13, symbolam utcumque meam; — p. 73, l. 23, codices; l. 29, epistolæ duæ; l. 31, synodica una; — p. 78, l. 6, Christianorum libris.

AD SPICILEGIUM

SOLESMENSE

PROLEGOMENA.

I. Nemini contingit in veterum Ecclesiæ scriptorum familiaritatem venire, quin ex illa consuetudine facile comperiat, omnibus quidem esse eandem in multis rebus, maxime in necessariis, concordiam; nec tamen deesse nonnullam, pro cuiusque ætatis conditione, varietatem, dissimilemque, prout loca vel tempora ferebant, rei christianæ exponendæ rationem. Unus enimvero est fidei, spei charitatisque consensus; idem toto in orbe præconium; mirus in omnibus doctrinarum concentus reperitur. In litteris tamen nostris hospes erit et peregrinus, quicumque aliam esse dicendi scribendique disciplinam in sex primis a Christo nato sæculis, aliam in sex inde elapsis, aliamque demum, saltem apud Latinos, ab introducta severiore scholarum methodo, non deprehendet. Quæ quidem ætates nolimus sibi inter se invideant, nec antiquior recentiori aut contentum moveat, aut admirationem nimiam, neque ob alteram utram media iniquum patiatur fastidium. Sed ne in immensum cresceret quod meditamur opus, firmo animo statuimus haud extra primæ secundæque ætatis terminos excurrere, nec nisi auctorum, qui a primis rerum nostrarum incunabulis ad duodecimum usque sæculum florere scripta, eaque, dummodo nostra nos non fefellerit opinio, solum et omnino nova, publici juris facere.

Incepti operis
consilium expo-
nitur,

Cf. *infra* num.
IV.

II. Novum igitur opus aggredior, antiquitatis tamen religione præcipua commendandum. Haud ita frequens, maxime hisce diebus nimborum, sic præsentium rerum tumultus refugere, sic totum in Veterum commercio versari, ut, septem retro sæculis prætermisissis, placeat nullum citra figere vestigium. Altera mei consilii ratio æque insolens videbitur: quod scilicet æstimaverim eodem habenda pretio, eodemque studio conquirenda sive sex priorum, sive proxime sequentium sæculorum opera. Non diffitear plerisque eandem

qua parte no-
vum,

viam ingressis aliam fuisse mentem : quo enim alacrius e primæva ætate spolia quantulacumque opimo triumpho reportabant, eo fastidiosius delitescerent in sequioris ævi sylva salebrisque prædas omittebant. A septimo enim sæculo ultra duodecimum horruisse barbariem et noctem opacam, nonne ratum exploratumque est? Deinde si quid tandem recentiorum fastidia vicit, si qua male tetigerint dente superbo, totum quodcumque esse de re historica aut diplomatica, forsitan et grammatica, jusserunt. Vix nonnulla durioris venæ aut lascivientis carmina, eaque vulgaribus composita plebeculæ rhythmis, novam ad lucem admittuntur. Infausta sane, pene dicam iniqua, litterarum christianarum fortuna : quibus enim sex aut quinque sæcula ægre conceduntur aurea, ea tamen innumeris et maximis, ex ævi edacitate, spoliata suis ornamentis; sex vero aut septem sequentia vel eruditorum fastidio opprimuntur, vel non permittuntur innotescere, nisi qua exiliore aut horridiore cultu sordescunt.

pauloque diversum a cæteris collectionibus;

Aureum vere sæculum!

Act. SS. sæc. II, præf. I.

Annal. O. S. B. IV, præf.

III. Longe aliter sentiebant optimi antecessores mei, Dacherius, Montefalconius, Martenius, Durandus, uterque Pezsius. Mabillonio quidem libros Ordinis sui annales ex hac ipsa desperata litterarum ruina auspicanti animus non defuit, quin aureum dixerit secundum æræ benedictinæ sæculum; quo vero penitus tempora introspectit probris sannisque data, eorum in admirationem magis incitatus, in decimo etiam sæculo habuit unde immerito illud dictum fuisse plumbeum æstimaret. Cujus tamen si *Analecta Spicilegiumque* recenseas, aut Martenii *Thesaurum* et *Amplissimam Collectionem*, Pezorūve *Anecdota*, multo plura tibi erunt, quæ primis aut novissimis, quam quæ mediis, prout supra definiuntur, sæculis, jure merito attribuas. Sed et alterum liceat appellare magistrum, quem nemo hanc nactus provinciam, non ducem habebit suum, eminentiss. nempe S. R. E. Cardinalem Maium; qui, quum incredibili pene fortuna, ducentos circiter et quinquaginta ævi christiani auctores primus in lucem dederit, vix septuaginta, qui a septimo ad duodecimum scripserint sæculum, habuit: immo loci et temporis ob angustiam, aut eorundem opera excerpserit, aut minus absoluta protulit, aut selegit breviora; dum aliis priscæ et novissimæ ætatis, satis commune sequutus exemplum, præcipuam sedem et amplissimam reservavit. Sed quid ita miramur mensæ tot cibis luculentis exstructæ plura non apponi? Ea cl. Viro obtigit veterum thesaurorum copia ingens, eæ modernorum exquisitæ opes, ut nimis eum diceres divitiis laborasse, seque ultro profiteretur innumeris codicibus et optimis obrutum.

IV. Multa enim supersunt, uti mihi per varias Galliarum, Belgii utriusque et Britannorum partes iter habenti experiri contigit; multa, maxime in veterum theologorum libris, profecto bona luce et meliore fato dignissima; pauciora quidem, quo altius in retroacta tempora respexeris; sed multo plura quam vulgo opinantur, qui septem sterilitatis, ut aiunt, sæcula non diligenter scrutati sunt. Ex hac enim tempestate, si Græcorum excipias tres aut quatuor accuratius editos, Damascenum, Maximum, Photium, Theophylactum, cum nonnullis historiæ Byzantinæ scriptoribus; e Latinis vero demas Isidorum, Alcuinum, Hincmarum, Paulinum Aquileiensem, Petrum Damianum, Ratherium Veronensem; quibus velim addas plures diplomatum et chronicorum exceptores, magna sane ac laudabili cum diligentia evulgatos, cæteri quotquot scripsere a Gregorio Magno ad Anselmum et Bernardum, vel ignoti jacent, vel editione fœda dehonestantur. Nemo sanctum Theodorum Studiten, post Sirmondi curas multo integriorem, typis ferme paratum, e tenebris vindicavit. Nemo sancti Nicephori Constantinopolitani duos ingentes tomos, ab Anselmo Bandurio olim propediem edendos, vel vestigio ullo indagavit. Nemo variorum Anastasiorum et Leontiorum, Antonii, Joannis, Niconis collectanea tot Veterum ignotis deperditisque libris referta, exceptis quæ nuper cl. Maius protulit, diligenti discussit examine, severiori critice perpendit. Nemo Metaphrasten, ad codicum fidem recognitum, alienis expurgatum, Sanctorum sinceris Actibus restituit. Mitto Latinos sexcentos, pontifices maximos, imperatores, antistites, eo minus despiciendos, quod præ se ferunt gentium etiam nunc florentium nativam indolem; quod ad vegetiorem Ecclesiæ pubescentis adolescentiam pertinent; quod demum quasi unanimi omnium consilio et ingenio, antiquiores melioris notæ scriptores non solum vestigiis sequuti sunt, sed partim exceperunt, ex optimis descripserunt codicibus, integrosque passim suis inspersere commentariis. Sed hæc hactenus.

maxime in
neglectis aucto-
ribus nonnullis
edendis,

V. In eo maxime consistit ineundæ collectionis nostræ indoles et ratio, ut, religiose servato omnium æræ christianæ, ad duodecimum usque, sæculorum ordine et honore, nec majestati veterum Patrum inferentes labem, nec a subsequentium declinantes auctoritate, integram exhibeamus et incolumem, novis ex fontibus, theologicam catholicæ Ecclesiæ traditionem. In singulis autem tomis eadem, quoad licuerit, rerum et auctorum obtinebit series, quæ a primo instituitur. Et quidem in priore parte proponentur auctorum tractatus qui per se quasi constant, propriaque vena fluunt, et uno tenore absol-

eo ordine, ut
antiquioribus
recentiores acce-
dant.

vuntur; in posteriore autem variorum collectanea aut commentaria, quæ sequiore ævo digesta licet, ex antiquis tamen libris palam deducta, aut Veterum intertexta testimonia referunt, aut eorumdem scripta expositione vel censura commentantur. Hunc in finem tomus ille adornatur, ut duplicem simul respiciat auctorum ætatem, nec interim interturbetur continua temporum linea: tametsi enim ad sæculum usque nonum deflectatur, diligenter rerum nostrarum rationem attendenti, perspicuum erit præcipuam tomi hujus partem intra quarti sæculi fines contineri. Sed de singulis nunc agendum.

PARS PRIMA.

SÆCUL. II.

IN PRIOREM HUIUS TOMI PARTEM.

ART. I.

Sanctus Papias Hierapolitanus.

Primus Papias
ætalis jure et
dignitatis poni-
tur,

Grabius, Spicil.
PP. II, 31.
H. E. III 39.

ex opere in-
scripto *Inter-*
pretatio
dominorum
sermonum,
Galland. Bibl.
PP. I. 316.

Hist. civ. eccl.
et litt. de
Nîmes.
Mém. de Trév.
Déc. 1750. art.
CLII.
adhuc exstante,
sæculo XV.

VI. Ac primus quidem nobis prodit Papias, « Joannis auditor, Polycarpi autem contubernalis, vetus homo », antiquius ipso adducens testimonium, sive seniorum, sive Christi Salvatoris, uti satis aperte Eusebius retulit. Hæc certe sunt, de quibus ait: « Idem præterea (Papias) alia nonnulla nudæ vocis traditione ad se pervenisse testatur, inusitatas scilicet Servatoris parabolas ac doctrinas. » Irenæus, Papiæ discipulus, magistro ascribit opus justæ molis, divisum in quinque libros, græce inscriptum: Λογίων κυριακῶν ἐξηγήσεις, latine vero ex Hieronymo: *Explanatio* (aut *interpretatio*) *dominicorum sermonum*. Cui laudandæ voce una accessere Veterum suffragia, Eusebii nempe, Hieronymi, Apollinarii junioris, Andreae et Aretæ Cæsariensium, OEcumenii, Anastasii Sinaitæ, Theophylacti. Apud Syros remansisse volumen videtur, inde cum Irenæo ad Armenios transmissus. Quin, si fides fragmento cuidam Bodleiano, ad Britannos usque, seris sæculis, devectum est. « Utinam, inquit Gallandius, ad nos usque pervenissent Papiæ libri! Et supererant quidem sæculo XII ineunte, ut e codicum mss. catalogo, circa ann. MCCXVIII confecto, erudimur; ex ecclesiæ Nemausensis tabellario erutum cl. Menardus haud ita pridem evulgavit, ut proinde viri eruditissimi recte conjecisse videntur, quod Trithemii quoque ætate, ut ipsemet innuere videtur, sæculo nimirum XV exeunte, eadem exstitisse potuerint. » Præstat verba ipsa ex inventario rerum sacrarum Nemausensis ecclesiæ, referre: « Item inveni in

claustro *librum Papiæ, librum de Verbis Domini*», exclamante super hæc doctissimo Routhio in *Reliquiis sacris* : « Rem, si nullus error huic narrationi inest, notabilem ! »

T. I. p. 5.

VII. Ex paucis superstitibus fragmentis, ea quæ nova versione armeniaca damus adornata, quadam celebritate circumferuntur; quibus nimirum in Papiam Eusebius Chiliastarum somnia conflavit : « Quæ ego, inquit, illum accepisse existimo, male interpretantem narrationes apostolicas, nec penetrantem quæ ab illis mystice per similitudinem dicta sunt. » Ab Eusebio vero inolevit opinio, Papiam non solum insulsa Millenariorum deliria somniasse, sed, « ob magnam sui existimationem, complures summos viros in profligatam hæresim induxisse. » Sic habet gravissimus Baronius. Non defuere tamen qui eadem mitiorem in sensum ducerent, ipsumque Eusebium, sancti viri primum accusatorem et præcipuum, suis scilicet verbis redarguerent, quasi male interpretantem Papias parabolas, « nec penetrantem quæ ab illo mystice per similitudinem dicta sunt. » Obiter tantum dicere est, totam quæstionem pendere a vero sensu nonnullis ascribendo dictionibus, quales sunt : *vineæ, palmes, botrus, vinum, triticum, spica, granum*, quibus pene tota hæc pagina retextitur.

Locum unum ex Armeniis accepimus,

Ubi supra.

Ad ann. Chr. 34.

VIII. At vix alia sunt quæ sive in sacris libris, sive in Veterum scriptis frequentius allegorico sensu usurpantur : testes si appellaveris, præsto aderunt non tantum libri bene multi, sed et monumentorum omnis generis agmina, tota, pene dicam, priscae Ecclesiæ supellex. Quæ ut paucis perstringam, unum adducam virum apostolicum et coævum, Melitonem nempe Sardensem, quem Polycrates Ephesinus suppar præclaro celebrat encomio : τὸν ἐν Ἁγίῳ Πνεύματι πάντα πολιτεύσασμενον. Hæc porro sunt quæ de præmissis verbis Melito habet, eo magis e re nostra, quod hactenus inedita, postmodum *Spicilegio* nostro, si Deus dederit, inserenda sunt. In libro qui *Clavis* inscribitur, sic diserte et simpliciter habet, quasi obvia relegens et ab omnibus accepta :

allegorice potius interpretandum, Veterum more,

teste præcipuo Melitone Sardensi.

VINEA, Ecclesia, in Cantico canticorum : *Vinea fuit pacifico, tradidit eam custodibus*, hoc est Apostolis.

VINEA, plebs judaica, in Psalmo : *Vineam de Ægypto transtulisti*.

VINEA, fidelium plebes; in Salomone : *Capite nobis vulpes pusillas, exterminantes vineas*.

BOTRUS, Ecclesia, sive corpus Domini, in Numeris, eo quod botrum de terra repromissionis in phalange crucis Israelitici speculatores reportassent.

VITIS, Christus, in Evangelio : *Ego sum vitis*.

PALMITES, Sancti, ubi supra : *Vos palmites*.

VINUM, gratia Spiritus sancti, in Evangelio : *Vinum novum in utres novos mitti debet*.

VINUM, sanguis Christi, in Evangelio: *Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem.*

SPICÆ, initia fidei, vel inchoatio bonorum operum, sicut in Job de hæreticis dicitur: *Et esurientibus tulerunt spicas.*

GRANUM frumenti, Christus, in Evangelio: *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet.*

FRUMENTUM, prædicationis sermo, in Salomone: *Qui abscondunt frumenta, maledicentur in populis.*

HORREUM, regnum cœlorum, in Evangelio: *Congregabit triticum in horreum.*

TRITICUM, Sancti, vel electi Dei, in Evangelio, ubi supra.

Hæc quisquis præ oculis habens, Papiæ parabolam attente repetet, in magnam, aut ego fallor, suspicionem veniet sanctissimum virum, inter vagientis Ecclesiæ cunas, quasi æstu abreptum prophetico, regnum quidem Christi futurum cecinisse; at ubertate Ecclesiæ in millia millium crescente, non autem difffluente comissionum redundantia; et albescente ad messem totius mundi agro, non emortua palea sub caducis ingravescente spicis; atque horreo cœlesti per effusam Sanctorum mensuram oppleto, non manipulis ab avaro divite congestis fatiscante; ac denum cella non putribus referta cibis, sed purissimi frumenti adipe, et vini suaveolente fragrantia: vinum enim, sanguis Christi est; botrus, Ecclesia, sive corpus ejus; et granum frumenti, Christus. Sed beatissimo viro succedat discipulus

SÆCUL. II.

ART. II.

Ann. Chr.
120-202.

Sanctus Irenæus Lugdunensis.

Varia proferuntur Irenæi loca: primum e duobus codicibus, syriaco uno musæi britannici,

IX. Dum nuper in Britanniam iter agens, devenissem in opulentum illud britannici orbis musæum Londinense, favente humanissima omnium præsidum benivolentia, mirabar codices tam numero quam pretio multos; mirabar in primis recens huc advectos ad quingentos circiter codices syriacos, contestante cl. V. Curetonio, eos esse facile omnium antiquissimos quos occiduae bibliothecæ asservavere. Quin, ea siquidem fuit eruditi viri prompta munificentia, optio data mihi est quem potissimum vellem ad usus meos exscribendi. Gallus ego quidem et e Lugduno oriundus, appello D. Irenæum. Nec mora: ipsius eruditi viri excipiente manu, unus et alter Irenæi locus, æque insignis et plane novus, mihi præsto est.

armenio altero Mechitaristarum.

X. Dum paulo post, Parisios redux, eandem expertus, immeritus licet, boni Dei largitatem, nactus videlicet ami-

citiam rev. P. Gabrielis Aïzavouski Mechitaristæ, ecce rursus copia datur eligendi quæ armeniorum ἀνεκδότων magis arri-
deant. Arridet iterum Irenæus noster. Illico ad Venetos scribi :
evolvi patriæ membranæ, quidquid Irenæum audit, exarari
nitide, latina adornari interpretatione. Inde vix uno alterove
mense elapso, meis tandem Solesmis redditus, Irenæum
accepi armenium, eodem ferme temporis articulo, quo, in-
tercedente duorum amicorum DD. Daremberg et Renan gra-
tissimo commercio, Irenæus alter syrus, Romam usque
missus, optimo Urbis jure donatus, schedas meas repeteret hu-
millimas. Obstupui pene : eccilla Armeniorum plagula, inscio
me, Venetiis exscripta, per tot rerum hominumque casus ad
meas delata manus, eadem omnino mihi refert, eodem Irenæi
de Resurrectione titulo præfixo, quam syriacus codex britan-
nicus. At operæ pretium intueri propius, quæ libelli fata.

XI. Syrorum codex inter optimos et integriorum habetur.
Characterem exhibet antiquissimum ; annum præ se fert æræ
Græcorum DCCCLXXIII, christianæ scilicet DLXII, cui apprime
quadrat scriptura codicis græca, ejusdem forte manus quæ
syriacam exaravit. Folio ultimo inseruntur adversaria, quæ,
eodem interprete D. Renan, hic juvat apponere :

Describitur
codex syrus,

Explicit liber iste (quo continentur) :

I. Liber servi Dei Timothei, episcopi Alexandrini, contra synodum
Chalcedonensem;

II. Capitula duodecim S. Cyrilli;

III. Objectio quam fecerunt eis Andreas Samosatensis et Theodoretus
Cyrensis;

IV. Rursus Apologia quam fecit contra eos sanctus Cyrillus (condemna-
vit et detexit fraudem eorum argumentis manifestis e libris sanctis);

V. Oratio servi Dei Gregorii, episcopi Neocæsariensis, in Ponto ad
Theopompum;

VI. Descriptio hæresium servi Dei Epiphanii episcopi Cypri.

Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, et nunc et in omni tempore et in
sæcula sæculorum. Amen et Amen.

Per preces omnis Ecclesiæ gloriam obtineat parvus scriptor Edessenus, qui
scripsit hunc librum, in hora qua fient judicia in die judicii, Amen, amen.

Cum Sergio Segorensi et Simeone Telsensi fratribus, qui versantur in
domo Scriptoris, faciat Deus misericordiam. Amen, amen.

[Quinque lineæ hic abrasæ.]

.....In diebus domini presbyteri Bacchi ex Gamli œconomi, et domini pre-
sbyteri Ozia bibliothecarii, et domini presbyteri Simeonis ex Carmelo, jani-
toris, in anno DCCCLXXIII, in mense Nisan. Et dedi eum in servitium co-
dicum monasterii Beth Mono, in memoriam ejus et pro salute animæ ejus.
Huic in cujus nomine obtuli donum istud, Deus det mercedem bonam, et
scribat nomen ejus in libro vitæ, et faciat Dominus noster memoriam
bonam servis suis et misericordiam et gratiam super vitam ejus, per
preces bonorum et justorum, qui faciunt voluntatem ejus in sæcula.
Amen, amen.

Mitto quibus immorari non vacat, ignota Gregorii Thaumaturgi, inedita Timothei τοῦ αἰλουρίου, nova de monasticis bibliothecis et scholis orientalibus : id tantum prudentem lectorem monebo, scriptum librum esse medio sæc. vi, dum increbresceret in toto Oriente Monophysitarum lues, insertumque Irenæi duplicem locum in insigni adversus Orthodoxos diatriba Timothei, ejusdem hæreseos ducis, cui solemne fuit arrodere Veterum scripta, et sublestæ fidei testimonia intrudere.

et qui sint
veteres Armenii
interpretes,

XII. Hinc forte locus dubitandi fuisset de auctoritate testimonii tali ab homine adornati, nisi apposite suppetias daret Armenius interpres; qui, quum recenti quidem apographo repræsentetur, cum tamen vetustatis saporem præ se fert, ut aureæ litterarum suarum ætati doctissimi Mechitaristæ illum non dubitaverint assignare : iidem nobis fidem faciunt, idque plurimis in locis deprehenditur, translatore certe præluxisse potius syriacam interpretationem, quam primigenium Irenæi textum. Ut enim solet græcæ eloquentiæ vis Armenios veteres in sermonis granditatem exacuere, sic eosdem deprimit jejuna et humilis syriacæ loquelæ simplicitas : quam nihilominus melioris ævi auctores peculiari quodam et arguto verborum delectu vincere solent et adornare. Cæterum, sæculo circiter v, libros plerosque syriacos in armeniam transiisse linguam innuit inter alios Moses Chorenensis, a quo rescimus Isaacum Magnum et Mezropium auctores fuisse, ut suorum discipulorum agmina mitterentur, alii scilicet versus Græciam, alii vero ad utramque Syriam. Horum ipse Chorenensis fuit aut dux aut comes; collatisque auxiliis libros omnis generis exscripserunt, eo sinceriores, quod nondum illos hæreticorum perversitas infecerat. Selecti igitur hi juvenes ingenui, Sanctorum ducti consiliis, immo illustrandæ fidei et promovendæ gentis suæ studio capti, quotquot invenere opes, alacriter exceperunt, Syrorumque spolia quam integerima reportaverunt.

Moses Choren.
ren. interpr.
Levaill. t. ii. p.
165.

quorum
cum Syris
discrimen ventila-
latur,

W. Cureton.
Corpus
ignatianum,
Londin. 1849.

S. Ignatii quæ
feruntur epist.
coll. edit. gr.
et vers. syr. et
armen.
Lips. 1849.

XIII. Necesse visum est sermonem huc deducere; immane enim quantum in eodem Irenæo exscribendo Syrus ab Armenio differt! quantum scilicet Ignatius nuper syriace editus a vulgari textu græco recedit: pendet causa eadem, eodem versata cardine, in eo nempe Syrorum et Armeniorum interpretum discrimine, de quo multa et scite J. H. Petermann, recens Ignatii armenii editor. Alii sane tantas lites componant: nostri vero lectores nolint oblivisci nec syriaci codicis eclogarium, nec forte librarios omnino fuisse a Monophysitarum vesania immunes, siquidem collectaneis suis librum præfixerunt quem

consarcinavit procacissimus Timotheus in synodum Chalcedonensem. Ea vero tempestate solemne fuisse Monophysitis Patrum scripta depravare, diligenter Assemano, aliisque notatum est. At nihil visum mihi est æque attentione dignum, quam quod Anastasius Sinaita, disceptationem publice habitam cum Eutychianis referens, confidenter in *Hodego* asseverat: « Non abs re, inquit, fuerit studiosos istud itidem observare hoc loco. Narrabant nobis Catholici qui Alexandriae degunt, post tempora beati Eulogii papæ Alexandrini (circa ann. DC), hic fuisse præfectum augustalem Severianum, qui satis diu quatuordecim calligraphos seu librarios ejusdem secum sententiæ habuerit ac aluerit; quibus id negotio dabat, ut Patrum libros falsarent ac depravarent. » Hæc Anastasius assertis demonstrat locis diversorum Patrum, de quibus infra agendum.

Bibl. orient. II.
289.

Bibl. PP.
Lugd. IX. 835.

Cf. num. p. 348,
349, 368.
explicatur,

XIV. Qua vero mente Syrus excerptor ad hæc Irenæi fragmenta manum porrexerit, facili negotio comperiet quisquis meminerit præcipuam Monophysitarum amentiam in eo esse, quod unam in Christo naturam velint, nempe divinam, cui ascribunt, ne passione quidem excepta, quæcumque Christus egerit in carne, aut sustinuerit. Nemo non videt quam ægre istiusmodi nebulones tulerint quæ, prudenter ab illis exsecta, prudentius nobis retinuit Armenius interpres, scilicet de Christo homine, tum a Virgine carnem assumente; tum natiuitatem, baptismum, tentationem, ligni suspensionem experto; item quantum præplacuerint, cæteris posthabitis, ultima in quibus præcipue emicat Filii Dei majestas. Quidni tanta dissipuerint vecordia, ut secundum locum rescribendo, semet insecios et temere jugularint, dum quæ simpliciter legenti purissimam fidem sapiunt, sic intellexerint, ut quibus sanctus Pater nunc Deum, nunc hominem perpetua et egregia reciprocatione asserit, ea in unam Dei naturam redundare existimarent? Qualicumque autem animo hæc fuerint a Syris excerpta, bono et optimo corde velim recondantur; habeantur insuper, maxime a nostratibus, Deo grates, qui lucem a tenebris eruit, Irenæique nostri testimonia tanti facienda, extraneorum ope, ab oblivione vindicavit.

Cf. Infra p. 5.

nec
adversatur locus
secundus.

XV. Ab Irenæo abesse non debuit, quam præmissis subiimus, præfatiuncula in libros *Contra hæreses*; inserta quidem in Arundeliano codice frequenter ab editoribus Irenæi collato, ab omnibus tamen neglecta. Nullo auctoris nomine inscribitur: quominus autem Floro Lugdunensi restituenda sit, vix dubitare sinit exigua notula Sirmondi ad Aviti fragmenta, quam rescribere non piget: « In alio, inquit, codice ejusdem bibliothecæ (Cartusiæ majoris) operibus Irenæi præ-

III^o Accedit pro-
logus Flori
Lugdunensis, in
libros
Contra hæreses

Opp. t. II. 149.
not.

T. v. 233.

fixa est Flori præfatio, cum epistola Agobardi. » Sane prologus noster Flori dictionem sapit, nec illius ævo abludit; satis aperte sub finem intuetur acerrimas Flori cum Joanne Scoto disceptationes. Cæterum D. Rivetus, in *Historia Galliæ litteraria*, aliique ingemuere de laudato codice hæc erasa fuisse, eadem, ut videtur, fraude quæ multos codices Cartusianos et insignes aut forcipe violavit, aut furtim deprædata est. Quorum e numero fuisse æque dolendum erat ejusdem Flori *Commentarium in Pauli Epistolas*, quo Aviti, Augustini, aliorumque pretiosissima fragmenta, libri plures deperditi innotuere. At eruditos recreari putem audiendo hunc ipsum codicem, nescio qua fortuna, ad tutissimum appulisse portum, hospitioque sanctæ Magdalænæ Oxoniensis exceptum, in bibliotheca ill. V. Routhii asservari; quo permittente perhumaniter, licuit mihi ad nutum evolvere codicem sane splendidum, et fortuita quidem, sed certa indagine deprehendere eundem olim fuisse Cartusianum; tum demum sperare, fore ut commentarium istud, qua parte anecdotum est, Spicilegio nostro inseratur.

IV^o Homiliæ
fragmentum ex
armenio codice
Mechitaristarum
Vindobonensium.

XVI. Ultimum remanet fragmentum paucis indigitandum, ad calcem hujus tomi eo rejectum nomine, quod serius ad nos venerit, nec Irenæi esse absque ullo dubio videatur. Exstat enim in armenio homiliario, adductum, ut conjicio, ex veteri catena græca in Matthæum; semel igitur iterumque minus certam expertum est manum eclogariorum. Irenæi quidem nomen præfigitur; sed nullo interposito alio nomine, continuatur expositio in subsequentes Matthæi στίχους et in alia quæ diversa omnino vena fluunt, nec Irenæi esse quisque sibi facile persuadebit. Qua de re meos interpretes Mechitaristas habeo mecum facientes, quibus ut totus assentiare, pauca legito :

Erubescant hæreticorum nati, qui in contumeliam Filii accipiunt illud: « Non veni facere voluntatem meam, sed voluntatem Patris mei. »

Et paulo post ad hæc :

Num repulit eum [leprosum] Salvator? Num dixit: Cur blasphemias quod ego velim [te mundari]? Num corripuit eum uti blasphematorem? Non vidisti: laudavit ejus constantiam fidei... debebat dicere secundum hæreticos: « Vult Pater, mundare! »

Arianos demum insectatur nominatim, et eadem quæ ab initio fuere exposita, frigide repetens: *dic ut sedeant*, subdit:

Non ait, ut frustra homini cuidam: *Dic*; sed: *Dic*, uti Deus. Dixisti, et fecisti coelum; dicto constituisti terram; dicto separasti mare; quæ illum esse omnium creatorem alio modo confitentur; etiamsi perverso more Ariani, præter communem persuasionem et omnium confessionem, præter

ipsam rerum creatarum contemplationem, non confiteantur creatorem a quo omnia in cœlo et terra condita sunt. »

Hæc et alia, recentiorum foetus, tanti non sunt ut plura edantur : aliter tamen visum est de ejusdem homiliæ initio, quod piam venerandamque vetustatem luculentius sapit. Optimi mei interpretes Mechitaristæ simul auctores mihi sunt tam ut posteriora resecentur, quam ut priora publici juris fiant; quæ tibi si non displicuerint, si ex variis magno Irenæo utcumque ascriptis laciniis, quas undequaque sub sole conquisi, quid emolumenti perceperis, velim fausta voveas toti huic Benedictinæ Mechitaristarum familiæ, quæ Parisiis, Venetiis, Vindobonæ, eadem doctrina florens, eodem animo conspiravit, ut patriis e thesauris sua novissimis fratribus Solesmensibus symbola conferret. Velim et iterum eos memineris quicumque mea interpretati sint, inter quos juvat appellare cl. V. Quatremere, qui, pro sua benignitate et eruditione omnimoda, varios textus æque recensuit, optimus et omnigena διορθωτής; iterumque commendare spectatissimum virum W. Curetonium, quocum nemo, vel ab eo dissentiens, communicabit, quin ipsius rerum orientalium peritiam miretur, sinceritatem diligat, benevolentiam amanter recordetur.

ARTICULUS III.

SÆC. II AUT III.

Anonymus, de Solemnitalibus, Sabbatis et Neomeniis.

XVII. Exstiteret veterum computatorum variæ syllogæ, ex iis maxime conflatae libris innumeris *de Paschate*, qui ab Oriente usque ad ultimos Scotos et Britannos, per annos amplius mille, circumlati, multis et magnis Ecclesiæ negotiis accessere. Erit forte nobis locus agendi commodius de hisce collectaneis, a longo tempore adeo neglectis, ut vix alia oscitantius blattis tineisque derelicta fuerint. Nec sane deest illis annorum canities, aut auctoritas nominum, rerumve gravitas : ut ea tantum quæ adsunt Spicilegio parata memorem, Anatolii Laodicensi, Cassiodori, Alcuini, Hermanni Contracti, Abbonis Floriacensis, Gerberti papæ varii tractatus penes nos sunt, incredibili subtilitate et eruditione conspicui. Pauca ex his etiamnunc lectori proponimus, opuscula duo, unum Anonymi, alterum Murini Alexandrini mutilum.

Ex collectaneis
computatoriisseliguntur opu-
scula duo :

XVIII. Quandonam scripserit Anonymus, tantum conjicere datur : spirat in eo aura quædam ævi apostolici; quo quippe

1^o Anonymi,
sæculi plus mi-
nus II,

Infra p. 11.

Præscript. 55.

*Ad ann. 198. x,
Saccarell.
H. E. t. I. 170.*

H. E. v, 24.

*in quo nonnulla
notanda
de Apostolica
Sede.*

Ibid.

Num. v.

— v, vi.

— xii, xiii.

*SÆCULO, ut vide-
tur, TERTIO.*

tempore, vix autem nuperius, solemne fuit obsoletis ritibus judaïcis adeo diligenter probare sufficiendam in spiritu et veritate adorationem. Nostrum vixisse libenter putem, dum recens agitabatur controversia de Quartadecima luna, quumque tum primum sententiam hac de re Ecclesia Romana pronuntiavit: nisi quis potius habeat Nicæni concilii decretum in his expressum: « Unde electa et amica sponsa Christi, universalis Ecclesia anathematizat eos qui cum Judæis in festivitate paschali xiv lunam expectari definiunt. » Sed quo magis prius placeat, plura me sollicitant: nondum enim sopitam esse controversiam statim additur; unum deinde innuitur decretum, Sedis videlicet Apostolicæ; totus demum libellus videtur dirigi in Blastum, Romanæ Ecclesiæ presbyterum, Montanistam, qui sub Victoris papæ tempora, teste auctore appendicis ad Tertullianum, « latenter judaïsmum voluit introducere. Pascha enim dixit non aliter custodiendum esse, nisi secundum legem Moysis, decimaquarta mensis. » Demum, quid obstat quominus verba superius allata confirmant opinionem, quam post Eusebium et Socratem, plerosque Veteres, Baronius, astipulante Saccarello aliisque, tuetur? « Datis litteris, (Victor papa) universos qui illic (in Asia) erant fratres proscribit, et ab unitate Ecclesiæ prorsus alienos pronuntiat. » Hæc Eusebius.

XIX. « Quo sane exemplo videre est, ait Baronius, quanta auctoritate polleret Romanus episcopus. » Quem nimirum Noster haud leviter uno extollit verbo, tum quia inter primos Veterum quos noverim insigni SEDIS APOSTOLICÆ titulo κατ' ἐξοχήν utitur, tum quia ejusdem Sedis in totam Ecclesiam auctoritatem vindicat, dicens: « Quod nunc maxime Ecclesia, auctoritatem Sedis Apostolicæ sequens, observat. » Sed et plura non minori attentione digna, quæ habet de immutatis ab ipso Christo ritibus celebrandi Pascha; de tempore, modo et verbis quibus institutum fuit Eucharisticum sacrificium; de integritate et veritate corporis Christi sub sacramento; de abundantiore copia sensuum variis pro rebus allegoricorum; de indiciis demum quæ multifariam græcum produnt textum primigenium: hæc autem alias aliisque remittere cogimur.

ARTICULUS IV.

Murinus Alexandrinus, episcopus.

*IIº Murini
Alexandrini ho-
milìa
seu epistola,*

XX. Auctor plane novus, sive modernis, sive antiquis, quos excutere licuit, ignotus, uno tantum excepto, Alcuino,

qui Nostri quidem obiter meminit, nec nisi in Vaticano fragmento operis deperditi *de Bissexto*, quod primus Frobenius edidit; idem vero quum auctius habeam et integrius e codice Parisiensi, olim Sorbonico, præstat ex eo describere unicum illud de Murino testimonium :

T. II. vol. 1,
p. 366.

Ante solis enim creationem, primitivæ lucis circuitu agebatur quod nunc per solem agitur. Nam præcedens triduum, ut omnibus visum est, absque ullis horarum dimensionibus, utputa necdum factis sideribus, æquali lance luna (*forte una?*) pallidum diem et tenebras pendebat. Hæc autem ratio ex auctoritate Græcorum firmatur. Legitur enim in Epistola Maurini, episcopi Alexandrini, de his tribus diebus primis, factis in principio mundi: *Sed sol addidit cursum dierum, quando illuxit in mundo, quarto die, luna e contrario demisit cursum noctium.* Sic ergo tradunt auctores.

Infra p. 14.

Supersedit editor, perquam sane diligens, qualis esset huc obiter adductus auctor, exquirere. Equidem in codicibus duobus appellatur Murinus, in uno Morinus, in Alcuino Maurinus; nullibi Marinus, quo nomine quum plures variis temporibus floruerint, nonnullum fieret promptius ariolandi periculum. Civitate fuit Alexandrinus; ejusnam vero ecclesiæ episcopus ut rescirem, inutili negotio evolvi sive Alexandrinorum, sive orientalium episcoporum catalogos. Cæterum Alexandrinis placuit, vel quum alienis præficerentur ecclesiis, nomen patrium retinere; eo usus est more Anatolius Laodiceæ episcopus, dictus Alexandrinus, coævus forsitan Murini, et eadem in re computatoria peritissimus. Nec silendum et aliam viguisse Alexandriæ consuetudinem, qua patriarchæ solebant sibi plures adsciscere episcopos, in partem administrationis tantæ ecclesiæ, inter quos per me non stat quin Noster recenseatur.

XXI. Libellus seu disputatio *de Ratione paschali*, cujus initium aut fragmentum proferimus, antiquitus videtur existisse in codicibus Britannicis, quorum duo mihi adfuere, unus Cottonianus, quem exscripsi, alter Oxoniensis, uterque sæculi circiter ix. Suspicio hujuscemodi codices, Britannos inter et Scotos, quando sæculis vii et viii referbuit controversia de celebratione Paschatis, ultro citroque excussos fuisse, et tunc temporis e græco translatos, illuc forsan advectos cum multis codicibus græcis, quos sanctus Theodorus Cantuariensis, Tarsia oriundus, secum intulisse fertur. Inde ad Alcuini devenire manus, a quo in Gallias evulgati sunt alii codices, qualium apographon est codex Sorbonicus, sæc. xii, quem diligenter contulimus. Spes autem nobis superest aut integriorem detegendi Murini disputationem, aut alibi de veterum com-

antiquitus
in Britanniam
allata.

stolas ad manum habuisse, et ex illis plura confecisse, quæ in vulgus ementitis nominibus Julii papæ, Athanasii Magni, Gregorii Thaumaturgi tam vaferrima emisit fraude, ut etiam sanctum Cyrillum Alexandrinum et plerosque Patres ad sæculum usque septimum deluserit.

et tertio, ac de
Commentario
in Ecclesiasten,
disquiritur.

Catalog. Bibl.
Coisl.

Bibl. PP. XIV,
100.
Dionys. opp.
p. 2.

XXIV. Aliam haud dissimilem quæstionem excitant ea quæ sequuntur : desumuntur e prægrandi commentario in *Ecclesiasten*, quindecim constante libris aut sermonibus : qui, præmissa Nysseni in *Cantica canticorum* expositione, ponitur sub hac inscriptione : Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου Νύσσης ἐξήγησις εἰς τὸν Ἑκκλησιαστήν, *Sancti Patris nostri Gregorii Nysseni expositio in Ecclesiasten*. Codex bonæ notæ, sæculi XII, teste Montefalconio. A primo limine patent diversa prorsus ab edito inter Nysseni opera ejusdem argumenti commentario; vix autem sermo primus incæpit, quum Nyssenus ipse adducitur et reprehenditur, « ut mirum profecto sit, quomodo librarius hunc commentarium Gregorio Nysseno tribuat. » Appellatur eodem loco Dionysius ille Magnus, nec cum eo remissius agitur. Altero in loco (habes utrumque a nobis exscriptum) expositor Alexandrinum, cæterosque suos antecessores eadem censoria virga tangit. Per eum tamen constat Dionysio ascribendum esse commentarium in *Ecclesiasten*, de quo mentio quidem fit apud Eusebium, Hieronymum, Procopium Gazæum, sed tam paucis visum, ut Eusebius ipse eum in deperditis habuerit, nec cuiquam ullibi lectum, donec ex unius codicis S. Marci, Veneti, primum Gallandii continuator, deinde romanus Dionysii editor recens fragmenta pauca, quæ cum nostris consentiunt, dederit. At quis ille sit tandem interpretes, morem Veteribus tam ægre gerens, non liquet. Eruditus saltem : præter enim prædictos, et alios respicit Patres; notat diligenter textus sacri varietates apud LXX et Symmachum; recenset ascetarum seriem ab Elia ad Antonium; vix putem eum a florentissima Thebaidis ætate et a proxima regione recessisse multum : demum non deessent indicia, quibus hæc Theodoro Mopsuesteno adjudicarem, nisi mallet a conjecturis supersedere, et a Deo sperare fore ut copia mihi sit, revertenti ad hunc auctorem, maturius rem expendendi.

A. CHR. 220-
251.

ARTICULUS V.

Commodianus, Episcopus Africanus.

Commodiani
codex novus,
unicus forsitan,

XXV. Commodiani Gennadius primus Veterum meminit, cujus, post quindecim fere ab auctore sæcula, ignotas *Instruc-*

tiones primus recentiorum Sirmondus edendas curavit, ex uno, qui hactenus innotuit, codice sancti Albini Andegavensis, jam deperdito. Utrum mihi contigerit rarissimi auctoris suppellectilem duplo majorem efficere, novumque ejusdem et hactenus ignotum expiscari codicem, eruditorum esto judicium. Innumeros inter codices Mediomontanos (*Middle Hill*), quos eruditus et cl. V. Thomas Phillippus tam incredibili diligentia quam munificentia vere regia collegit, nec adeo religiosus tot opum custos et sospes, quin pari cum humanitate ad eas liberalissimum concedat accessum, ipse optimus Vir, mihi præter omnem modum benevolus, sub oculis posuit vetustissimum quemdam codicem investigandum, nuperrime allatum ex Italia, quasi e vetere libraria Bobiensi; scriptum quidem longobardico caractere, intermixtis tamen apicibus francicis; et iis passim inspersum mendis quibus scatent libri ævo Carolino antiquiores; sic uno tenore exaratum, ut vel in ea parte quæ carmina continet, nulla sit verborum, nulla versuum distinctio; nullis ferme conspicuum ornamentis, et siglis instructum perpauca, quas sane fert ætas et priscum scribendi genus: nisi quod signa quædam sub finem hic illic occurrunt, quæ peccuscula aut folia dixeris referre, iis simillima quæ in antiquis titulis notantur; aut quod præterea suus singulis quaternionibus numerus in imo ultimi folii margine suffigitur, cincinnis, cruciculis aut vexillari areola circumseptus; in quo inerant nonnulla DD. Augustini et Hieronymi opera: fol. 1, Augustini, de Vera religione; fol. 63, ejusdem, de Utilitate credendi; fol. 95, epistola ad Bonifacium et rescriptum Bonifacii; fol. 110, liber II et III Soliloquiorum; fol. 136, de Divisione dæmonum; fol. 147, Eusebii Hieronymi, de Resurrectione carnis; fol. 170, de Melchisedech ad Evangelium presbyterum. Deinde:

Epistola presbyteri Hipponensium regii ad Alypium episcopum Tachastensium, de die natali Leontii quondam episcopi Iponensis (fol. 170); Incipit argumentum Augustini episcopi ad Alypium episcopum (fol. 182 r^o).

Sic inscripto hoc titulo, cætera desunt, pagina vacua; verso autem folio, sine ulla aut auctoris aut operis inscriptione, abrupte incipiebat, cum ea quam dixi, incondita et indistincta scribendi stribligine:

Quis poterit unum proprie Deum nosse cœlorum nisi quem his tulerit ab errore nefando. Errabam ignarus spatians spe captus...

Erravi quidem ego *spatians*, quid hæc sibi vellent inscius, dubiusque, strictone an soluto sermone, quove metro aut qua lege scriptio decurreret: *spe* tamen multa illico *captus* latere sub his vepribus vetustissimi ævi reliquias. Nunc legens,

Mediomontanus, describitur;

Cf. Catal. Bibl. mediomont. auct. Th. Phillippus in fol. typis mediomont.

infra p. 21.

nunc scribens, succussis salebris, ad metam codicis deveneram; sed cheu! tantum non omnem hanc ultimam paginam absumsit ævi edacitas; ubi scilicet novissima fatiscentis mundi fata ferali carmine plangebantur, hic codex jam defecit;

Sistimus hic tandem, nobis ubi defuit orbis.

auctor inquitur;

XXVI. Dum exesam scabra vetustate membranam obtutu introspicerem mœsto, molestius me sollicitabat ultimæ lineæ majuscula littera, subevanida, in qua vel lynceus oculus tantum legerit :

Explicit tractatus sancti episcopi.....

Nec plura : hic latet nomen auctoris, tantopere desideratum. Fuit sane episcopus; fuit africanus, fuit ætati martyrum suppar; hæc nihil hæsitans tum primum asserui. Deinde, missis Africæ christianæ poetis, qui agmine satis longo, post martyres cecinere, Licentiano, Augustino, Verecundo, Fulgentio, Corippo, Victorino, Marciano Capella, nec diu immoratus in dubiis Tertulliani et Cypriani carminibus, unus remansit mihi Commodianus. Quem vel a limine subodorari licuit : nam in editis *Instructionibus adversus gentium deos*, sic præfatio... « viam erranti demonstrat : »

quem Commodianum esse multis constat argumentis,

p. 21. v. 4, 6, 9.

Ego similiter erravi tempore multo...

Abstuli me tandem inde legendo de lege...

Ob ea perdoctus, ignaros instruo verum.

Audi mediomontanum carmen, penè ab exordio :

Errabam ignarus, spatians, spe captus inani,
Aggressusque fui traditor [traditorum?] in codice legis
Quid ibi rescirem;.....

Et paulo post :

Et ideo tales hortor ab errore rêcedant.

Quis melior medicus, nisi passus vulneris ictus [cod. auctor]?

Rursus cum hisce editi consentiunt :

Instr. xxxiii.
v. 491, 716, 717.

Et ego qui moneo, idem fui nescius, errans,

..... sensi ipse ruinam

Idcirco commoneo vulneratos [leg. vulneratus] cautius ire.

Et alias :

v. 1, 018.

Non sum ego doctor, sed lex docet ipsa clamando.

Cæterum apud utrumque eadem solemnia : *Summus, altus*, loco *Dei*. *Instruct.* v. 308, 430, 603, 901, 1004; et *Carm. apolog.* v. 26, 27, 432, 535, 788, 924, 963. Quum in *Instruct.* habes *homoprimitivus, primitivi*, 531, 625; tum in *Carm. apol.* *populus primitivus*, v. 212; *primitiva*, v. 250; *primitivi ruina*, v. 523. *Agon* pro *certamine* æque in *Instruct.* v. 439, 967, 1089; ac in *Carm.* v. 603, 785. Utrunque *agonia* idem sonat ac *hostia*

in sacrificiis oblata, *Instr.* 832, *Carm.* 208; juxta Ovidium :

Et pecus antiquus dicebat *agonia* sermo.

Fast. I, 331.

Prisca enim quædam et singularia, uni ferme Commodiano peculiaria, hinc et inde per me licet deprehendas; ac si lubet, verum quem haud integrum ausus fuerim dare, jam nunc confidenter absolvas :

Hæc speranda nobis spes est sempiterno *frunisci*,

infra p. 29.

v. 298.

« *Fruniscor*, rarissimum, inquit A. Gellius, sed jucundius et amœnius quam *fruor*. » Semel et iterum apud Commodianum, *Instr.* XXXVII :

Dum vita *frunisci* putas, improvidus erras.

v. 897.

Item in *Carm.* 1,006 :

Suppetium tunc nullum erit, et clamor inanis.

Rursus in *Instruct.* XLIII :

Suppetium [*add.* tunc] nullum erit, nec nautica puppis.

v. 1,118.

Unus omnino in tota latinitate Commodianus est qui cecinerit *Instr.* XXI :

Excordaris homo, si putas ut ipsi te salvant.

v. 270.

Idem igitur esto, qui Judæos apud nos indigitat :

Qua nativitate *excordantur* cæci Judæi.

infra p. 42.

v. 769.

Adde, ut gutta guttæ non sit eo usque simillima, quod de iisdem Judæis eadem omnino verba, nihil mutato ordine nec rhythmico, legantur *Instr.* 582 et *Carm.* 228, quæ hactenus de solo Commodiano innotuere :

Improbi semper, et dura cervice *recalces*.

XXVII. Ad cumulum accedent quæ consona voce utrinque referuntur de Auctoris nostri vita, dignitate, indole, doctrina, fontibus et paradoxis; hæc cuivis legenti tam abunde succedent, quam ægre illa his procœmiorum angustiis impeditus explicuerim. Paucis vero Gennadius, sed disertissime auctorem carminis nostri descripsit : « Commodianus, dum inter sæculares litteras etiam nostras legit (videsis quæ supra), occasionem accepit fidei. Factus itaque christianus, et volens aliquid studiorum muneris offerre Christo, suæ salutis auctori, scripsit *mediocri sermone, quasi versu*, LIBRUM ADVERSUS PAGANOS. Et quia parum nostrarum attigerat litterarum, magis illorum destruere potuit dogmata, quam nostra firmare. Unde et de divinis repromissionibus adversum illos vili satis et crasso, ut ita dixerim, sensu disseruit, illis stuporem et nobis desperationem incutiens, Tertullianum et Lactantium et Papiam auctores sequutus; moralem sane doctrinam et maxime voluntariæ paupertatis amorem optime prosecutus, studentibus inculcavit. » Huc usque Gennadius.

et confirmatur
ex auctoris vita
et gestis.

Fabr. Bibl.
eccl. p. 11.

XXVIII. Illa autem et nostra se invicem mirum in modum illustrant. Commodianus igitur, primum ethnicæ deditus est superstitioni, immo magicæ arti et incantationibus, quas in Africa maxime increbuisse ex Apuleio constat, et sæculo ferme quarto permansisse testatur conc. carthaginiense IV, in quo can. LXXXIX, « de iis qui auguriis vel incantationibus vel judaicis superstitionibus servierunt », sancitum est. Litteris sæcularibus se dedit; Latii veteris affectavit poetas; melioris notæ auctores non neglexit: obiter laudavit Terentium, Virgilium, Ciceronem; plures, maxime Plautum, haud infrequenter tetigit. Tertulliani sequacem et Minucii, in jurisconsultorum disciplinis, quæ vagienti theologiæ christianæ multum inservierunt, eundem non fuisse peregrinum, innuunt quæ passim e forensi loquela accepit, et de iudiciis aut causidicis haud illepide habet. Codicem Scripturæ sacræ nactus, legisse se ait et credidisse. Ecclesiæ ascitus est, quam ipse quasi florentem describit: integro agmine instrui episcopos, presbyteros, diaconos; singulos sua excubare statione lectores, catechumenos, pœnitentes, virgines, viduas; celebres festos dies; felicissimum Pascha; patere domum Dei, ceu nundinas, populo plenam; buccina præconum clamante, lectorem audiri; foras ire indignos iussum; sacra, uti etiam nunc, notatu dignum, consuetis vocibus ordiri: *Sursum corda!* Interea militibus Christi adesse prælium: « Væ miseræ plebi, dubia quæ fronte vacillat!... »

Instr. et C. A. init.

Mans. III, p. 960, a° 398.

Ibid. v. 577 et sqq.

Instruct. XXXI, XLVI, XLIX, LIX, LX, LXVIII, LXIV, LXXV.

XLIV, LXXV.

locis laudat. Contuli Morcelli, de Afric. chr. et Munter, de Primord. eccl. Afr.

Talmud Hierosol. tractat. Schebuth. fol. 36; tr. Kedoshim fol. 61. col. III. — Talmud Babyl. tr. Berachott. fol.

Noster e catechumenis, qua fervebat humilitate, in pœnitentium accenseri voluit ordine, immo pauperum, divitiis forsitan pie erogatis; unde nominis sui litteris et sensu retroversis, inscribi voluit: *Commodianus Gazæus*, (an dives?), *mendicus Christi*. Nihilo secius non solum ad clericorum munia, sed ad pontificii apicem provectum fuisse, quod Mediomontanus codex nobis significat, idem multa suadebant, in quibus doctoris, modestissime quidem, partes agens, omnes tamen monet acriter et carpit; quæ aliis sane quam episcopis sub hac tempestate, maxime in Africa, pro certo non competebant. De suis sollicitum, alienos non neglexisse, scripta quæ supersunt, edocent. Pars enim edita maxime ad gentiles, pars vero nostra in Judæos peculiarius directa; quos in Africa permultum invaluisse, præter Cypriani tractatus, collationesque cum Tertulliano publice habitas, luculenter indicant Talmudica. Quum enim dumtaxat regiones paucas memorent, in quibus Judæi potentiores consistebant, passim tamen indigitant Africam, et Carthaginem de nomine appellant; immo Carthaginiensium Rabbiorum, instructo ab origine

catalogo, nomina retexunt. His igitur utcumque perpensis, quum e codice nostro titulus abesset, haud inconcinne duximus libellum, quem edimus, esse inscribendum: *Commodiani, episcopi africani, Carmen apologeticum adversus Judæos et gentes.*

29, a; tractat.
Menachott. fol.
110, a.

XXIX. Inquirendum superest quo tempore Commodianus claruerit. Dum Rigaltius ex Gennadio intellecto minus bene, ad sæculum quartum eum deduxit, eundem Sebastianus Paulus sæculo secundo retulit; cæteri intra hos terminos vagantur. Rigaltius quidem rem acu tetigisse sibi visus est, dum in suo textu, ad nutum conficto, perspicuam legeret sancti Sylvestri mentionem:

Ætas, variis terminis disjecta,
indiciis fixa novis,
De Poesi
SS. PP. in
primis Eccl.
sæc.

Intrate stabiles *Sylvestri de præsepe pastoris.*

Instr. 494.

Quam vero lectionem Sirmondus, a quo primum Commodianus repertus, ex ipso codice leviter et scite emendato, ludibrio dedit, scribendo:

Intrate stabiles *vestra ad præsepia tauri.*

Dodwellus et Cavæus, explosa pariter Rigaltiana lectione, multis et probis statuerunt argumentis Commodiani carmina, sævientibus adhuc persecutionibus, secunda sæculi III parte, edita fuisse. Quæ si pressius juverit computare, hoc primum velim attendas: procul dubio scripsisse Nostrum post Tertullianum, qui obiit circa ann. cxx; cujus quippe sententias, verba, argumenta libenter excepsisse, ut a multis locis, sic etiam a nostris luculenter confirmatur. Deinde, Novatiani tumultus, qui circa annum ccl exarsere, satis aperte describi in his *de pace subdola*:

intra A. C. 220.

Dispositum tempus venit nostris: pax est in orbe,
Et ruina simul blandiente sæculo premit
Præcipitis populi [f. præcipitem populum], quem in schisma misistis:
Aut facite legem civitatis, aut exite de illa.

Instr. LXVI.
1057-1060.

Aliunde ægre adducor, ut non credam scripta ante excitatam de secundo baptismo controversiam, seu ante annum cclii, hæc quæ non perfunctorie legenda sunt:

Semel es lotus; numquid [f. aqua num] poteris denuo mergi?

v. 748.

Sive igitur schisma Novatianum, sive rebaptisma, ut aiebant, perpenderis, fixum unum Commodiani annum, intra ccl et cclii, deprehendes. Quo semel posito, ut illius ætas certis consistat limitibus, aliud apposite succurrit, quo nimirum tollitur omne dubium:

Dicitis, o stulti: Jovis tonat, fulminat ipse;
Et si parvulitas sic sensit, cur annis ducentis
Fuistis infantes? numquid et semper eritis?

v. 54-56.

et 250 redigitur.

Quid plura? A Christo, Ecclesiæ conditore, et ab eversis primum idolorum næniis, ducenti anni rite computati nos ad primam sæculi tertii partem deducunt.

Inde est quod noster cum Tertulliano consentiat,

C. A. 333, 340, 487, 496, 752, etc.

maxime cum S. Cypriano;

Hist. litt. ed. Basil. t. 1. p. 138.

XXX. Ut igitur Tertulliano suppar, sic coævus Cypriano est Commodianus; unde fit ut multa habeat cum utroque consentanea: eundem Scripturæ sacræ codicem, iisdem libris vel deuterocanonicis instructum, eandem in multis Bibliorum versionem, eadem omnino fidei et disciplinæ christianæ capita, quæ vel summatim describere longum. « Infinitus essem, inquit Cavæus, si omnia recensere quæ de pœnitentibus, de fuga in persecutione, de schismaticorum studiis, de martyrii zelo, de pompa funerum, de filiis sub persecutione defunctis non lugendis, de Judæis, etc., cum Cypriano communia habet. » Sed ejusdem esse ætatis et disciplinæ in primis suadent libri nonnulli, quos certe aut Tertullianus habuit, aut scimus esse Cyprianico ævo antiquiores; neque alios novi Commodiano præluxisse:

nec alios fontes noverit quam Tertullianos aut Cyprianicos,

1^o *Irenæi versio vetus*, quam exscripsit, ipso teste, Tertullianus, multa dedit de novissimis temporibus; unum afferam, quod omnino sancto martyri singulare est, nomen Antichristi, LATINOS.

Instr. v. 623.

Inde ad (*edit. Inter ad*) Hierusalem pergit victorque Latinus.

Edit. Mass. p. 329.

Sed et LATEINOS nomen habet, inquit Irenæus, lib. v, c. xxv.

2^o *Liber Enoch* apocryphus, idem et Tertulliano, Athenagoræ, Cypriano, ipsi Josepho judæo, et Nostro præstitit fabulam de angelis *Egregoriis* toties decantatam:

v. 24-27.

Visitari voluit terram ab angelis istam,
Legitima cujus spreverunt illi demissi:
Tanta fuit forma feminarum quæ flecteret illos,
Ut coinquinati non possint cœlo redire!

De Scriptor. eccl. viii.

3^o *Acta Pauli et Theclæ*, qualia vidisse Hieronymus visus est, et primitus ab Ephesio quodam presbytero conficta, quæ nullibi nunc comparent, in quibus baptizati Leonis celeberrima fabula est, cui sic aperte alluditur:

C. A. v. 620, 621.

... Paulo prædicanti dicerent ut multi (*forte muti*) de illo:
« Leonem populo fecit loqui voce divina. »

v. 619.

4^o His proxime præmittuntur pauca, quæ attinent ad ignota quædam S. Petri acta, quæ me penitus fugerunt:

Et canem ut Simoni diceret: clamavit a Petro.

quorum in primis carmina Sibyllina:

5^o At plura desumuntur e *Libris Sibyllinis*, adeoque multa in *Carminibus apologeticis*, ut e re sit nostra paulisper in his immorari.

XXXI. Præcipuum est in illo opere Commodiani ac potissimum in lectorum attentionem veniet quidquid habetur de mundi fine, quod summatim ad tria capita perstringam :

1° Neroni, quem Antichristum habet, præibit Apollio, Gothorum rex, a quo Roma primum capta, direptaque est; postmodum exsurgente novo Cyro, tandem liberanda.

2° Sed erumpit ex ignotis locis Nero, seu Antichristus; qui, Judæis accusantibus, Heliam cum septem millibus necari jubet, plebem sanctam ex urbe ejici, duobusque primum, deinde tribus ascitis sibi Cæsaribus, in sæva quæque debacchatur: fit orientalium gentium tumultus; præliatur; Roma fumante ac diruta, stat tempus in finem. Qui Nero Christianis est, idem Judæis Antichristus, ab illis adoratur, donec errorem detestati, pœnitentiam agant.

3° Tum populus absconditus, sanguine Judæus, ignotus patria, orbem ovanti agmine invadit, primævam felicitatem aureosque mores restituit, expugnatisque gentibus ac depositis oppidis, Antichristum ab angelis profligatum opprimit; consummataque anastasi prima, ardet orbis universus, et Deo coram judice redivivi se homines sistunt.

Operæ autem pretium est advertere primum sui simillimum esse Commodianum, qui hæc iisdem propemodum verbis in Instructionibus regessit, ubi *de Antichristi tempore*, de *populo absconso*, de *sæculi istius fine*, de *resurrectione prima*, de *die judicii*. Deinde, ex his plura, demtis tamen aut additis circumstantiis, ad varios post Commodianum defluxisse; ea quæ Neronem respiciunt, inter alios excepere Victorinus in *Apocalypsin*; Lactantius de *Morte persecutorum*, cap. II; Tichonius in *Ambrosiastro* ad II Thessal., cap. II, v. 7; Chrysostomus, in eadem expositione, ad homil. IV; Severus Sulpicius de *Sacra historia* lib. II, c. 29; et *Dialogo* II, cap. ult.; Hieronymus in *Daniel*. XI; Augustinus de *Civitate Dei*, lib. XX, c. 19. Denique de iisdem Commodiano nemo præivit quem noverimus, præter unum Sibyllinorum librorum auctorem. Tertullianus vero quum uno tantum loco eadem raptim tetigit, mox lectorem remittit ad librum de *Spe fidelium*, prorsus deperditum. At ex hoc uno Sibyllino fonte Noster nec omnia, nec eadem omnino desumsit; fons in multis unus est, novus ipse hucusque et primigenius. In quibus vero cum Sibylliacis maxime consentit, cf. lib. II, 400-399; III, 1-15; IV, 116-134, 373; V, 28-35, 143-155, 216-225, 361-370; VIII, 71-139; et in novis libris nuper ab em. Card. Maio editis, XII, 77-98; de quibus ad hujus tomi calcem in excursu peculiari rursus expositum est.

quæ suppedi-
tant multa de
novissimis,
de Nerone Anti-
christo,

C. A. XXXVIII.

XXXVII-XLII.

XLIII-XLVI.

quæ Chilias-
tas sapiunt,

Instruct. XLI-
XLV.

Victorin. apud
Gall. IV. p. 52.
— Lact. loc. I.
p. 301.
— Ambros. ed.
Maur. II. 286.
— Chrysost. ib.
IX. 529, f. —
Sev. Sulp. apud
Gall. VIII. 395,
414. — Aug.
opp. VII, loc. I.
— Hieronym.
ed. Vall. V. 715.

Galland. t. I,
333. Maii
Script. vct. III,
207.

rudi carmine
digesta. Obiter
de rhythmicis
versibus pauca;

Muratori, de
rhythmica
Veter. poesi.
Antiq. it. iii.
664. — Quintil.
instit. ix. 4.

XXXII. Etsi reformidem ne Commodiano in vituperium detur nonnullas Chiliastarum expressisse fabellas, de quibus ad Papiam antea dixi pauciora, ea velim sufficiant: neque enim eadem vacat regerere. Formido vero major mihi quum sit ne lectoribus delicatis horrida Commodiani asperitas in gravius vertatur offendiculum, inde me magis piget quod de hujusce carminis genere locus non detur paulo liberius dicendi. Erat sane inter Latinos ratio duplex condendi versus: una metri legibus constricta; altera liberis effusa rhythmis. Utramque suasit ipsa latinæ linguæ indoles: « Omnis enim structura, ait Quintilianus, ac dimensio et copulatio vocum constat aut numeris (numeros ῥυθμοὺς accipi volo), aut μέτρῳ, id est, dimensione quadam. Quod etiamsi constat utrumque pedibus, habet tamen non simplicem differentiam: nam rhythmī, id est, numeri spatio temporum constant; metra etiam ordine; ideo alterum esse quantitatis videtur, alterum qualitatis. » Hinc apud Terentianum Maurum, Commodiani contribulem, et elegantissimum, iudice Mureto, illa carminum distinctio instituitur:

August. de
Mus. iii, 2,
Retract. xx. —
Isidor. Origin.
i, 38. — Beda,
de Metr.

Namque metrum certique pedes numerusque coercent,
Dimensa rhythmum continet lex temporum.

Posterius vero genus, libertatem nempe rhythmī Afris placuisse Augustinus non tantum scriptis, sed exemplo, nempe carmine *ad Donatistas*, probavit. Cujus diligens discipulus Beda, prædictis astipulatus: « Rhythmus est, inquit, verborum modulata compositio, non ratione metrica, sed numero syllabarum ad iudicium aurium examinata, ut sunt carmina vulgarium poetarum. » Militare quoddam exemplum est, quo nullum antiquius, quasi scomma in Cæsarem de Gallis triumphantem:

Suetonius ad
Cæsar.

Gallias Cæsar subegit; Nicomedes, Cæsarem.
Jure Cæsar nunc triumphat, qui subegit Gallias;
Nicomedes non triumphat, qui subegit Cæsarem.

Montfauc.
Palæogr. gr.
p. 220.

Ist. diploma-
tica, append.
Dissert. sopra i
versi ritmici,
p. 186. — Sebast.
Pauli lib.
laud. p. 180.

Nec tantum Latinis ea distinctio est; solemnior forte apud Græcos, quibus in usu perpetuo fuerunt versus plebeiāni, soluti metro, hexametri nonnumquam, maxime iambici. Quæ lex aut consuetudo ubivis terrarum invaluit, ut quæcumque primi homines cecinerint, ne exceptis quidem vatibus sacris, tantum rhythmo distinguantur. Ea fuit erudito Maffeo causa præcipua, cur hac de re plura nonnullius momenti asseruerit, huc referenda: versus videlicet rhythmicos apud Latinos fuisse antiquiores, frequentiores, et plebeianis auribus acceptiores: eo siquidem carmine sub rege Numa usi sunt Saliarē; eidem forte similes sunt numeri Saturnii (quos

Noster meminit, infra v. 449), ad rhythmum solum, referente Festo, a vulgaribus compositi; eo quoque rhythmico editi extemporales hymni in festis, vaticinantium oracula, militaresque plausus ac plebis tripudia in triumphantium agmine, inculpti demum tituli in sepulcris defunctorum. Jam vero nihil mirum hos sacerdotum, militum, plebisque versus populares e foro, cœmeteriis et delubris tanta cum celebritate in Ecclesiæ usum transiisse, ut a primæva ætate inculpti in Christianorum sepulcris relegantur, et iis adornentur vetustissima Sacramentaria, nec omnino careant libri hactenus receptissimi; utque demum exstet rhythmorum ecclesiasticorum series vel Commodiano antiquior, singulisque continuata sæculis; quæ titulis cœmeteriorum, hymnis, tropis et familiaribus epistolis, nonnullis etiam episcoporum homiliis, immo publicis legibus ac privatis diplomatibus haud interrupta comprobatur. Tot vero monumenta suis non destitui legibus, initiis, incrementis, varietatibus, tam certum omnibus est, quam necessarium etiam lectori ab his præpropere temnendis, et mihi ab hujusmodi tractandis supersedere.

XXXIII. Interea nullum sane nobis crimen erit semel edidisse, iterumque ad calcem hujus voluminis, nova eruditi viri recensione illustrasse christianum poetam, omnium longe vetustissimum qui illo scribendi genere floruerit, nec adeo incœptis imparem, quin ultro ad difficiliora quæque audaci molimine enisus, affectaverit acrostichidas, alphabetica, anagrammatismos, leoninos etiam, ut aiunt, versus, immo modernorum more, simili fine reciproco desinentes, omissa tantum metri necessitate, ne ad verba simplicioribus minus obvia compelleretur. Non est tamen quod inficias eam hujusmodi stylum sapere africanæ ferociæ rusticitatem, qui nihilominus ad acumina Tertulliani, Cypriani, et Minucii non raro alludit: «Egregium, crede mihi, inquit Cavæus, antiquæ pietatis monumentum; in quo spirat ubique verus christianæ virtutis et disciplinæ genius, zelus ingens et incomparabilis, mirus erga Christum amor et ardens studium, singularis pauperum cura et animus ad martyrium paratus.» Malim Commodiani mei versum, horridiore asperum cultu, quam calamistris inustum: placet namque mihi martyris aut martyrum præconis testimonium nudum: nihil fūco temperatum; nihil quod rhetorum artem aut sophismata philosophorum, nihil quod nugæ sapiat Alexandrinorum. «Viderint qui stoicum, et platonium, et dialecticum christianismum protulerint: nostra institutio de porticu Salomonis est, qui et ipse tradiderat Dominum in simplicitate cordis esse quærendum.»

*Fest. ad Virg.
Georg. II.—
Cang. ad vers.
politic. et
rhythm. gloss.
infim. latinit.*

ac de singulari
Commodiani
merito et utili-
tate.

*Acrostich. pas-
sim. Instruct.
Alphabetic. LX.
Anagram. LXXX.
Vers. leon.
1075, 1072, 1081,
1109, 1173.
Simil. desinent.
27 et 28, 51 et
52, 114 et 115,
161 et 162, etc.*

*Tertull.
de Præscript.
II. VII.*

Sanctus Hilarius, Pictaviensis episcopus, Doctor Ecclesiæ.

Quam oppor-
tune prodit no-
vus S. Hilarii
Commentarius
in Apostolum,

quem olim existi-
tisse plures
referunt;

*Contra epist.
Pel. iv. 4.*

*De Trin. iv. 10.
Contra Julian.
i. 3. ii. 8.*

*Muratori An-
tiq. III. 818. —
Maii scrip. vet.
V. 221.*

*D'Aguirre.
Conc.
t. III. p. 353.*

*Spicil. rom. vi.
præf. xxxv.*

nuperrime de-
tectus in codice
Ambianensi,
olim Corbeiensi,

XXXIV. Felici sorte contigit, ut quo tempore SS. papæ Pii IX decretum, postulante Burdigalensi concilio, latum, christiano orbi publicaretur, unde sanctus Hilarius Pictaviensis doctoris titulo, confirmante apostolicæ sedis auctoritate, per universam Ecclesiam coleretur, tunc, favente Deo, mihi præsto fuerit tanti doctoris opus insigne, Commentarius nempe in quatuordecim Apostoli epistolas, jam nunc in lucem, qua parte novus atque incognitus est, emittendus. Exstitisse olim hujusmodi commentarium testis est, quo locupletior nullus, D. Augustinus : « Nam et sic sanctus Hilarius, inquit, intellexit quod scriptum est : In quo omnes peccaverunt », adductoque loco, addit : « Hæc scribens Hilarius, sine ambiguitate commonuit, quomodo intelligendum esset. » Quid plura? sine ambiguitate commonet Hilarium hunc eundem esse, quem in tribus aliis locis, nemine diffitente, eodem modo designat. Unde satis miror curnam viri eruditi ad Hilarium quemdam luciferianum, aut papiensem episcopum ignotum detorserint. Pictaviensi sane ascribit vetus Bobien-
sis catalogus *Tractatum in Epistolam ad Romanos*, uti Cas-
sinensis quoque *in Epistolas canonicas*. At dubium omne sus-
tulit concilium Hispalense II, qui S. Isidoro præside, conceptis
verbis laudavit « sancti Hilarii *Explicationem* epistolæ ad Ti-
motheum. » Idem demum nuperrime et luculenter confirmavit
Maius, ex insigni de Spiritus Sancti processione testimonio, quo
Joannes Veccius Patriarcha C. P. suorum errorem profligavit.
Sic enim ille : Ἅγιος Ἰλάριος ἐν τοῖς εἰς τὸν Ἀπόστολον ἐξηγηματικοῖς, περὶ
Πατρὸς καὶ Υἱοῦ θεολογῶν φησί. « Sanctus Hilarius, in *Explanationi-*
bus ad Apostolum, de Patre Filioque theologicè loquutus,
ait, etc. » Quibus cl. editor calculum addens suum, infert :
« Jam vero sanctum Hilarium scripsisse in Pauli epistolas af-
firmabat Hispalense concilium II. Nunc ecce ex eo deperdito
opere frustum splendidum a Græcis asservatum! »

XXXV. Hæc de una alterave linea. Quanti igitur pretii foret opus integrum diu mecum reputans, nullam omiseram occasionem Paulinos interpretes in codicibus excutiendi, quum incidi in duos prægrandi forma tomos, a mille annis circiter scriptos, transvectos e vetere Corbeiensi libraria in publicam bibliothecam Ambianensem. Inscribebatur codex : *Incipit tractatus sancti Ambrosii in epistolis beati Pauli apostoli*. Equidem majores meos Ambrosii editores non fugerat

exemplar illud, «quo nullum aliud, inquiunt, sive antiquitatem, sive characterum elegantiam spectes, præstantius videre nobis licuit.» Eisdem quoque notatum commentarium prioris tomī in tres primas epistolas, licet multis variantem, concordare tamen cum edita sub Ambrosii nomine expositione, tantopere inter eruditos ventilata; posteriorem vero tomum, ubi cæteræ epistolæ insunt, illa excepta quæ ad Hebræos inscribitur, ab Ambrosiastro totum dissidere, atque in alia prorsus abire. Nec plura inquirere doctissimi editores e re sua duxerunt. Integra igitur remansit quæstio, quis nimirum esset interpres ille in tribus epistolis haud Ambrosiastro absimilis, in cæteris plane diversus, in multis omnino novus. Rem enimvero non absolvit eruditus vir, qui sæculo ultimo Tichonium donatistam in Ambrosiastro edito sibi deprehendisse visus est, et ita firmiter asseruit, ut unus e nostris Sanmaurinis confidenter dixerit: «Jam tandem detectus est genuinus auctor commentarii, qui sub ementito Ambrosii nomine circumfertur!» Totus enim est, quod velim advertas, nuperus disputator, sane diligens, in edito Ambrosiastro, nec vidit, quod maximopere considerandum est, alium esse ab initio, alium in fine expositorem; neque, quod negotii mei est caput, suspicatus est a pseudoambrosio commentatorem meum Corbeiensem quoad decem epistolas toto cœlo distare.

XXXVI. Favente igitur humanissimo bibliothecæ Ambianensis præside, favente imprimis benevolentia ill. Antistitis, qui immeritum me non solum excepit hospitio, quali vix ullus amplissimorum abbatum Corbeiensium me pariter recreasset, sed et pro sua omnium litterarum peritia stimulos consiliaque addidit, nihil non egi ut assidua manu evolverem, intentoque animo intuerer ignotum hunc commentatorem. Ut ab his incipiam, quæ historica dicere lubet, unus idemque obtinet auctor in utroque codicis tomo; unius interpretis manifesto se prodit continua dicendi indoles, singularis quidem, nec adeo communis, quam ut facile alibi reperiās. Diserte remittitur in operis decursu ad alias singulas partes; unus ab altero tractatus, nec sola rerum similitudine, sed distincta appellatione laudatur. Ultimus quoque designatur aperte, sed in codice deest, vehementer desiderandus, in epistolam ad Hebræos tractatus. Immo expositio pene integra, etiam in canonicas, declaratur: «Quod et melius, inquit, cognoscere [quis] possit, si interpretationem nostram, quam propemodum per omnes epistolas explicasse videmur, decurrere voluerit.» At illud insuper significat, exposuisse se Evangelia: «Consuetudo hæc est divinarum Scripturarum, sicut non solum in apostolica

Ambr. opp.
t. II. p. 23.

qui descriptus
est ab editoribus
S. Ambrosii;

*Dissert. sur le
vérit. auteur
des Comm. sur
les Épil. de
S. Paul, attrib.
à S. Ambroise
(auctor. Morel),
Paris, 1762.
«Enfin on vient
de découvrir le
véritable au-
teur du Com-
mentaire sur
S. Paul!» Hist.
littér. de la
France, t. XII.
Avertiss. VI.*

*M. Garnier.
Mgr de Salinis,
ep. Ambian.*

quem Hilarii
continere
commentarium
probatur
ex argumentis
historicis,

cf. *Hrabani Mauri* opp. v, 502, e; 464, d. 468, f. 493, b, e; *infra* p. 62, 71, 82.

expositione id ostendimus, sed et in Evangeliorum interpretatione videntibus his demonstravimus.» Rursus quænam evangelia tractaverit, innuere non omisit : « Matthæus ad aliam genealogiam descendisse videtur, Lucas vero ad aliam coactus est venire narrationem ab illis quæstionibus, quæ tunc vel moveri videbantur; quod etiam cautissime quis scire poterit, interpretationem nostram decurrens quam de Evangeliiis expressisse visi sumus.» Idem demum de Evangelio Joannis consuetis verbis : « Quod et cautius, inquit, quis recognoscere poterit, si interpretationem nostram decurrere voluerit in illam evangelii Joannis, quam super paralytico curato ad Judæos loquutus fuisse videtur.» Auctor demum ille idem profecto est quem Augustinus, nusquam exactior ac diligentior quam in subtilissima cum Pelagio disputatione, Hilarium semel iterumque et sanctum nuncupat; in eo siquidem quæ ipse testatur se legisse, in nostro leguntur. Cuique porro notum est, tum Hilarii esse expositionem in Matthæum; tum ejusdem esse foetum primum, et, ut supra significatur, a genealogiis inchoasse. « Non Matthæi tantum, inquit magister meus Custantius, sed et Joannis Evangelium magna ex parte exposuit. » Hæc prima, eodem teste, Hilarii opera; unde ne mireris cætera non memorari.

Hilar. opp.
Vita. cxi, 25.

et notis
chronicis,
Ambr. ii, 39, 41,
113, f. 131, f;
Hrab. Maur.
v. 501, h. 503 a;
Ambr. ii, 57, a.
155, b.

XXXVII. Accessere chronicæ quædam notæ quæ me eundem ad hunc finem calle diverso deduxere. Invehitur auctor in multas hæreses, quarum alias ad iv usque sæculum, maxime in Gallia, scimus serpsisse, Manichæos, Cataphrygas, Novatianos, Marcionitas, Valentinianos; alias vero quasi recentiores, cominus impetit et acrius exagitat, quales dicam Arianos, Donatistas aut Donatianos, Photinianos demum, quos anno circiter ccclx incœpisse constat; nec alios invenire est sive huic anno, sive Hilarianæ ætati posteriores. Parcior Noster, Veterum more, in appellandis proprie auctoribus, Josephum tamen, Tertullianum, Victorinum et Cyprianum designat; insuper vix tacito nomine alludit Origeni, et libris apocryphis, Hebræisque interpretibus, nec aliis quam quos Hilarius certis suis scriptis aut respexit aut laudavit. Ecce interea, dum Noster Apostolum exponeret, qualis se gerebat rerum ecclesiasticarum et civilium facies : « Non erat, inquit, persecutionum tempus, sed tempus charitatis.» Pace adhuc recenti exsultantium Christianorum, et æstu quasi reciproco in paganos intumentium ferocia quædam compescenda erat; immo exarsisse videtur persecutio : « ut si forte propter iniquitatem temporis (puta sub Juliano) non liceat de fide loqui, sed esse in metu, spe quisque gaudeat, quia hæc tristitia parit lætitiā. » Nondum

Ib. 517, f.
infra p. 94.

antiquari in sacrariis lex gentilium, neque sordescere theatrorum fabulae, nec arenarum spectacula respui. Multi nondum baptizati, plerique tantum ad seram senectutem, qui nec Christiani dicendi sunt: rariores episcopi, quorum neophyti plures, plures olim bigami, in rebus sacris rudes, gentilium ludibrio facti; adeo pauci, ut vix unus sit pro multis civitatibus: « in primis enim per singulas provincias duo aut multum tres fiebant episcopi, quod etiam in partibus occiduis, non ante multi temporis spatium, plurimis provinciis custodiri videtur. » Iterum agnosce Hilarium, solum quippe Pauli interpretem, qui sub hac tempestate in occiduis partibus flourit. Cujus locum, regionem, civitatem alia clarius significant: urbs enim est populo multo celeberrima, palatio conspicua, quod olim praetorium dictum est, circensibus effuse dedita, ut prospicere sit hominum in theatris confluentium multitudinem, in ecclesiis vero rariorem plebem; hanc quidem lectionibus audiendis assiduam, mancipiis maxime refertam ac famulis, quibus praeplicuit expositio epistolae ad Philemonem; consistere poenitentes, florere virgines, viduas, diaconissas, de quibus permulta; nulla ullibi de monachis. Eadem in civitate frequentes tribuni, comites, curiales: hac in regione tumultus excitari, quales Bagaudarum, eorum nempe qui rem omnem publicam subvertunt, nec ullam esse volunt discretionem inter servos et dominos, « inter eos qui sub principatibus sunt et qui principari aliis videntur. » Ubinam tandem gentium, nisi in Galliis, quisquam dixerit: « Nam et hi qui dicuntur Galatae ita nuncupantur, *quos ex illis partibus* (alias *occiduis*) ad ista [Asiae] loca venisse antiquorum insinuat ratio (*forte oratio*)? » Cui igitur, his attente perpensis, hic Noster non Hilarius erit, « latinæ eloquentiae Rhodanus, Gallus ipse, et Pictavis genitus, qui in hymnorum carmine (nec non in sacrorum librorum expositione) Gallos indociles vocat? »

XXXVIII. Quibus quidem haud temere persuasus, nihilominus nolui sententiam definire meam, quin prius integerrima omnium Hilarii operum lectione praemissa, codicem cum editis quam attentissime conferre, excutere, annotare licuisset. Infinitus ero, si cuncta sigillatim recenseam, quibus eadem vidi confirmari, tum ex praecipuis Hilarianae doctrinae capitibus; tum ex peculiari et simili in exponenda Scriptura ratione, frequentique usu Origenis, graecorumque et veterum interpretum, ac continua utriusque Testamenti versione antehieronimiana; tum demum ex notissimis gallicani illius cothurni vestigiis: verus enim incessu patuit Hilarius.

Irab. Maur.
v, 506 b. 498,
499.

ib. 450, g. 499, f.
500, e.

Ibid. 517, g.

Hier. in Galat.
lib. II, praef.

atque intrinseco
libri caractere;

Cf. infra, p. 74,
65, 68, 99, 102,
115, 116.

ib. 51, 62, 85, 94,
102, 115, 116.

Naz. Opp. 1,
223, a.

P. 51, 97, 94, 79,
116, 150, 61,
102, 160, 79,
80, *sqq.*

Epist. XIII
ad Paulin.

nec obstant
styli rudioris sa-
lebræ,

Ibid.

Hier. opp. t. v.
*Admon. in bre-
viar. Psalm.*

Hil. opp. edit.
Veron. Præf.

Sunt nonnulla Patribus, maxime latinis, adeo quibusque propria, ut merito per illa, ὡς ἀπὸ τῶν ὀνύχων τὸν λέοντα, singulos deprehendas. Sua igitur Hilarius dictione dignoscitur, suo Rhodanus ille alveo fluit, uti Custantio, Maffeio, cæterisque peritissimis abunde notatum est. Intelligenti pauca : inter solemniora, quæ discernendis illius operibus quasi lydius lapis merito habentur, vide ad indicem et loca cum notis confer, ubi *absolvere, absolute, absolutus*, vox si qua alia maxime Hilariana; *consummare, consummatio, demutare, demirari, demutabilitates, versibilitates*; *universitas* pro *universa creatio, mortalitas* pro *humana natura, æternitas* pro *natura divina*; idem ubique verborum consuetudo, rerum nexus et juncturæ, similis sententiarum tenor; festiva interdum græcanicarum vocum et phrasium venatio, qua dictus est ab Hieronymo Græciæ floribus adornatus; abrupta plerumque more oratoris alloquutio, qua Pauli personam agens, suos Pictavos tamquam Galatas alteros aut Ephesios, vel Philippenses continuo interpellat. Consideratis igitur illius interpretis ingenio, loquela, loco, tempore, totus in hanc persuasionem descendendi, eundem esse sanctum Hilarium, Pictaviensem episcopum, jam nunc renuntiatum Ecclesiæ doctorem.

XXXIX. Quæ tamen adeo manifesta non sunt, quin pauca ad omnem nebulam dimovendam addenda sint. Non deerunt quibus sic prima lectio ingrata impeditaque erit, ut Hilarium in Hilario agnoscere refugiant. In promptu quidem est de Nostro cum Hieronymo dicere : « Longis interdum periodis involvitur, et a lectione fratrum simpliciorum procul est. » Deinde, ut de plerisque Scripturæ interpretibus, sic de Hilario æquum est advertere, aliam fuisse illis in expositionibus subitaneis, ab ore pronuntiantis illico exceptis, aliam scribendi indolem in libris per otium tranquilloque animo digestis. Immo duplex interdum occurrit et diversus eorundem textus, unus qualis editus primis labris fuit, et a notariis exaratus, alter secundis curis, ipsiusque auctoris dexteritate emollitus. Sic erudito Vallarsio placuit ab Hieronymo prodiisse primum super Psalmos αὐτοσχέδιασμα, ab ore edisserentis temere exceptum, deinde diligentius adornatum in septem Psalmos tractatum, quem quidem S. Doctor in suorum operum recipit censum. Commodius nobiscum facit cl. Maffei, qui quum incidisset in quosdam psalmos Hilarii, ut ferebat codex v aut vi sæculi, qui quasi calentes adhuc commentarios excepisse videbatur, ab editis tamen plane diversos, libenter conjecit Hilarium primum habuisse sermones ad populum, quos auctor novis curis, et in ampliorem formam re-

dauctos, exinde in commentarios transtulit. Has igitur in Apostolum expositiones eo lubentius primum esse factum autumem, sola notariorum obstetricia manu exceptum, quod variis in locis remansere notæ quæ Tironis dicuntur, quas quum minus intelligeret Corbeiensis antiquarius, eas aliis introspiciendas proposuit, et infra lineas aut in margine inseruit. Minus igitur mirandum, quod nostras in manus non venerit tersus nitidusque labor, ut licia magis texendo operi, quam opus ipsum videantur.

*Vide tabul.
huic tomo præ-
fixam, n° 5.*

XL. Data utcumque rudiori stylo venia, nihilo secius in causam veniet ipsorum commentariorum materia: verendum enim ne quidam exhorrescant quod Hilario ascribenda sit elucubratio Ambrosiastri, quæ tot nominibus infamatur. Iterum igitur moneo in hac causa tria esse summopere distinguenda: primum, commune nihil esse inter Ambrosiastrum editum, et commentatorem nostrum, qua nimirum parte in hoc Spicilegio tangitur, seu ab epistola Pauli quarta ad tertiam decimam. In iis enim quæ apud nos eduntur, non solum haud apparent errores in Ambrosiastro deprehensi, sed iidem aperto Marte profligantur. In illis autem quæ, duce Corbeiensi codice, omnino excluduntur, dictio longe dissimilis, jejuna, subtilis, arguta; sententiæ Hilario nostro e diametro oppositæ; ibi demum mendæ, quæ Origenem, aut Pelagium, maxime Tichonium Donatistam sapiunt. Sed hæc alii viderint.

aut menda
maxime inusta,
non Hilario,
sed
Ambrosiastro,

Altera pars est, operi nostro extranea, sed aliquatenus tum Ambrosiastro edito, tum Corbeiensi codici communis, expositio scilicet trium epistolarum ad Romanos et ad Corinthios. Exstat et alias, in Hrabano, Smaragdo, Haymone, variisque interpretibus; sed singulis in locis tantopere sui dissimilis, tot lacunis aut additamentis variata, ut, donec de genuino et meliore textu constet, omnino mihi ab ea tractanda abstinendum esse statuerim. Sane placeret præ cæteris codex Corbeiensis, utpote antiquior, purior, et multis nævis, quæ in editis offendunt, repurgatus.

a nostris longe
dissimili.

Sed in præsentia nobis abunde satis est nova luce illustrasse cæterarum epistolarum expositionem, trium nempe dedisse commentarios integros et novos, aliarum vero loca bene multa ex integro restituisset, in iisque certa deprehendisset signa, quibus magnum Hilarium aperte sibi auctorem vindicant.

Omissis promptis
ad dubia re-
sponsis,

XLI. Primum tamen mihi consilium fuit latius excurrendi in quædam loca vel minus plana, vel rerum gravitate insigniora. Quæ vero obsita salebris utcumque excutuntur in notis, aut textui subjectis aut volumini. Splendidiora autem, quibus sibi haud impar identidem Hilarius emicat, nemo non deprehen-

insigniora loca
obiter recensentur.

det; qualia sunt, ut pauca proponantur, procœmia in singulas fere epistolas, maxime ad Ephesios et ad Philemonem, plane nova. Tum in epistola ad Galatas, de Petri et Pauli controversia, XIX, XX, XXI; de lapsi hominis statu, XXIII; de salutis œconomia, XXIV, XXIX, XXXV; de lege, XXXVIII; de gratia, XLIII, XLIV, XLV; et beata æternitate, quæ quidem regerit affectanter, IX, XXXIX; adversus Origenistas, ea prorsus apud Latinos inaudita, LVI, LVII, LXIII. Tum in epistola ad Ephesios, et ad Philemonem, ea quibus passim, Quintiliani memorem, cujus, Hieronymo teste, libros stylo et numero imitatus est, Pauli grandiloquentiam ad rhetorum leges explicare non piguit; in primis autem quibus egregie adumbratur omnium rerum in Christo instauratio, XV; insuper de charitate, XXXI, XXXII, XXXV; de triplici statu et servitute, XLII, XLVII. Verum enimvero de servis ac dominis nemo quem hactenus noverim, præclarius egit quam Noster in epistolam ad Philemonem: quam expositionem quicumque legerit, expensis præcipue quum publicarum rerum statu, tum de dominio ac paupertate agitatis etiamnunc controversiis, mirabitur eam sancto Doctore fuisse sapientiam incredibilem, prudentiamque quasi propheticam, ut quum de mancipiis sub lege romana, nihil de apostolica libertate remittens, ageret, imparatus tamen, et avidis ab auditoribus quasi præpropere in ambonem actus, ne ullum quidem verbum ediderit, quod non sit, post quindecim quoque sæcula, opportune, scite et egregie dictum.

Fata libelli describuntur.

Morel.
laud. Dissert.
p. 15.
S. August. opp.
t. III, app.

Cod. Coll.
S. Joan. Bapt.
II. 6.

XLII. Necesse visum est his addere nonnulla de hujusce commentarii varia fortuna, ac paucis inquirere quonam fato exciderit auctoris nomen, interierit pene memoria, operisque ratio interturbata fuerit, nec tamen desierit liber magni æstimari. Indicia non desunt, quibus conjicere est Hilarianum opus, notis tironianis primo asservatum, propter inundantium per Gallias gentium tumultus, diu latuisse obrutum, aut forsann commigrasse sive apud Hibernos, sive, Lirinensium ope, ad Africanos. Erudito cuidam viro placuit non fuisse ignotum auctori *Expositionis in Apocalypsin*, quem ille Cæsarium esse asserit, Gennadium vero designat codex unus Cantabrigiensis. Idem non dubitat quin eo usus fuerit auctor *Quæstionum in Vetus et Novum Testamentum*, Hilario suppar. Credere pronum est Nostrum ad manus Tichonii donatistæ venisse, ab eo, ut solet, tacito auctoris nomine expilatum. Certior historia ab Augustino incipit: a quo Hilarii expositio tam præclare commendari non potuit, quin illam ejusdem discipuli et adversarii certatim arriperent, varios ad usus traderent, sibi proponerent imitandam. Satis miror eo

ipso tempore quatuor aut quinque commentationes in eundem Apostolum, præter Augustinianos libros, simul exoriri. Ut enim taceam Petrum Tripolitanum, qui nondum in lucem venit, Primasius, alter Augustini discipulus, omnium facile elegantissimus, suum e Nostro Breviarium depromsit, tam Hilarii ruditatem ac prolixitatem adornandi causa, quam ut eadem mente qua Apocalypsin explanavit, mea quidem sententia, suspectam Tichonii expositionem elevaret. Interea Pelagiani, omnia de more suo permiscentes ut fucum simplicioribus facerent, Pelagii sui commentarium variis inscriptum titulis per ora hominum publicavere : primum fortasse, sub Hieronymi aut Rufini nomine, quasi vellent Augustini auctoritatem labefactare; deinde in Italia sub Gelasii papæ epigraphe, quam detexit Cassiodorus. Donatistæ simul Tichonium, ablato nomine, laciniis Hilarii, Hieronymi et Augustini infertum, venditabant. Demum altera circumferebatur compilatio, quæ forte minus disturbata, pleniorque referens Hilarium, tamen Ambrosii nomen præ se gerebat. Cassiodorus primus Ambrosiastri cujusdam memoriam elicit : quem quum ille librum sibi mittendum expectaret, sane suis eum denudaturus assumptis, suoque forte redditurus auctori, prius obiit quam ex Africa permulti ab eo conquisiti libri ad suos appulissent Vivarienses; quibus sedulo commendaverat commentarios in Apostolum comparare et emendare. Ab hisce igitur Ambrosiaster exceptus, inde in Occidentem totum pervagatus est. Bedæ ejusque discipulis celebris habebatur; quum item vix dubium quin priscis Hibernis, saltem Pelagio Britanno, genuinum Hilarii opus quondam innotuerit. Ut ut est, duplex Ambrosiaster sæculo nono exstitit, unus qui jam editus est, alter qui delituit in paucis codicibus Corbeiensis, Fuldensis, Beccensis bibliothecarum. Hrabanus Maurus, tum Fuldensium abbas, quum in Apostolum collectarium retexit, codicem Corbeiensi similem nactus est, quem multas in lacinias dissecuit, et catenæ suæ magna ex parte inseruit. Multo post tempore, Lanfrancus, dum in abbazia Beccensi degeret, eodem interprete, sed minutioribus dispertito plagulis, postillas suas Paulinas diligenter adornavit. Ex eodem fonte vix guttulas hausere Walafridus Strabo, Remigius, Haymo, Atto Vercellensis, Petrus Longobardus; exaruisse deinde diceres fluvium qui tanta cum ubertate primitus in Gallias, in Italiam, in Africam per varia rivulorum divortia redundarat. Interea sub Ambrosii larva Tichoniana sylloge cursu liberiore per catenas et postillas prodiit; primas obtinuit partes ab artis typographicæ incunabulis; accuratiori tandem crisi subacta, primum Ambrosio, facili quidem nego-

Cassiod.
Inst. div. litt.
c. viii.
Bibl. PP. Lugd.
t. x.

Hier. opp.
t. viii.
Catalog. Cassin.
laud. —
Notker, de illustr. viris, c. 4.
Galland. Bibl.
PP. xiii, 756.

Catal. Bobiens.
jam laud.

Opp. t. v, p. 168.

Bibl. PP. Lugd.
xviii, 621.

tio, abjudicata est. Tum ultimo sæculo, illic latere Tichonius visus est. Spero fore ut demum distinctius singulæ partes cuique auctori assignentur: Tichonio dentur quæ ipsius sunt; Hilario vero restituantur quæ partim servaverant Bobienses, et in codice Corbeiensi partim delituere, ac demum in operibus Hrabani et Lanfranci minutatim evulgata sunt.

Datur editionis
ratio;

XLIII. Hæc porro fuit editionis nostræ ratio. Primo loco posuimus integros in epistolas ad Galatas et ad Ephesios tractatus, quos nemo, quantum noverimus, tetigerat; paucis exceptis in Lanfranco laciniis, quas sigillatim ad notas indicavimus. Deinde super septem sequentibus epistolis, ea excerptimus quæ omisit Hrabanus; quotquot autem in ipsius operibus inserta leguntur, ita deprehendimus hiulca, absona, perverse deformata, ut religioni duxerimus qualemcumque medelam afferre, præcipuas seligendo lectiones codicis Corbeiensis: hinc pene dimidia pars tractatus in epistolam ad Titum e latibulo eruitur. Agmen claudit integra commentatio in epistolam ad Philemonem, haud indigna quæ cum Hieronymiana expositione comparetur. Quum tam certum est exstitisse in ultimam epistolam commentarium, quam dolendum excidisse tanti argumenti opus, desiderium utcumque leniet Primasius in egregio suo ad eandem Breviario; Hilarium enim illi præ oculis fuisse satis innuunt plurima loca, quæ, iisdem verbis parce detortis, Primasio et Hrabano communia inveniuntur.

accedunt frag-
menta, minus
certæ fidei,
1° super Genesi;

D. Custant. in
præf. p. ix,
n. 28.

Infra. p. 163.

XLIV. Subsequuntur tria fragmenta, quorum prius e Commentario in Genesim excerptum, varias excitavit sententias eruditorum. Dum enim nonnullis Hilarianum nihil habere præter nomen visum est, alios in admirationem pene rapuit, eo maxime loco ubi egregie quidem et *σεμνῶς* exponitur illud: *Adam, ubi es?* Ut hos inter et illos lector sedeat arbiter, in medium duximus proponendam hanc qualemcumque Hilarii cum suis forte discipulis sermocinationem. Quæ quum minus bene in codice inscriberetur: *Sermo de arbore in qua erat notitia boni et mali*, rectius, ut videtur, nobis est fragmentum deperditi in Genesim commentarii.

2° super Psalmis;

Ampl. Coll. ix,
55.

Paucissima deinde in Psalmos attulimus, nota quidem et dubia, ex eodem desumta codice Aquicinctino, nunc Duacensi, qui dedit duos valde incertæ fidei psalmos a Martenio editos. Baldericus, scriptor Aquicinctinus, sæculi xii, eleganter quidem codicem scripsit, correxit scite; sed indiscreta quadam farragine tum genuinos Hilarii, tum spurios pseudo-hieronimi tractatus congegit: unde vereor ut Martenius noster durioris de gratia doctrinæ calculos legerit alacrius, quam cautius Hilarii candidos flosculos carpere sategerit.

3° de Christo
infante.

Ultimo demum loco placuit lectorem interdum recreare

carminibus, quæ quum e codice Sangallensi olim opere graphico ad amussim fuerint expressa, facilis data ansa mihi est melius legendi et restituendi : haud invenista sane carmina, quæ nisi alia profecto quam Hilarii vena fluerent, multam injicerent suspicionem, qua scilicet parte cum hymno *Te Deum* consonant, eadem Abboni Floriacensi fecisse occasionem idem canticum Hilario constanter adjudicandi.

Ibid.

ARTICULUS VIII.

SECVL. IV. 313.
334.

Sanctus Rheticius episcopus Augustodunensis.

XLV. Fortuito contigit simul adducere quos uti ætate pares, sic fama non dissimiles, Ado Viennensis una commemorat : « Rheticius, inquit, Augustodunensis episcopus, celeberrimæ famæ habetur, et Juvenus, presbyter Hispanus. » At tanti episcopi nomini me minus consuluisse candide fatear, quam necessitati exiguo vetustatis *καταλείω* reliquam pagellam implendi. Deinde, quod mihi satis molestum fuit, quidni cæteris adimam queritandi tædium? Certe, postquam Sirmondus primus in *Conciliis Gallie* obiter dixerit : « Rheticii ex commentariis in Cantica illustris est locus apud Berengerium Scolasticum, » eadem regessere Labbeus, Rivetus, Cellerius aliique, aut Berengarium Turonensem intuentes, aut quis tandem esset Berengerus iste se confitentes nescire; ut nemo post Sirmondum locum ipsum vidisse facile putarim. Quem demum habes e Berengario Abælardi discipulo in ejus adversus sanctum Bernardum *Apologia*, ad calcem operum Abælardinorum in editione Gazæi subjecta. Pauca quidem, sed quibus si totidem lineas addideris ab Augustino laudatas, jam « sublimi ore disserentis » Rheticii habebis omnia. Utinam satis multa, ut inter innumeros qui sine auctore jacent, mss. commentarios in Cantica canticorum, aliquis emunctæ naris homo Rheticii nostri « grande volumen » tandem inveniat!

Subjicitur ignotus prope locus Rheticii.
In chron. sub Constant.
Bibl. PP. Lugd.
xvi.

Labbe. Concil.
t. I, 1571.
Hist. littér. de la Fr. t. II.,
p. 63.

Aug. in Julian.
x, lib. I, n. vii.
op. imp. lib. I.
opp. t. v, p. 899,
Hier. de Vir.
illustr. c. 82.

ARTICULUS IX.

SÆCUL. IV SUB
CONSTANTINO M.

Caius Vettius Aquilius Juvenus.

XLVI. « Qui per sæcula minimum tredecim latuerat in tenebris, prodit tandem in lucem Juvenci, presbyteri Hispani, liber, cujus in sacra Evangelia quatuor carminum libros hactenus celebrarunt antiqui recentesque scriptores. » Hæc Martenius, exsultanti similis, quippe cui contigerit mille novos versus ascribere antiquissimo et elegantissimo, ut habetur, omnium Christianorum poetæ; ut nemini mirum sit volupe nobis fuisse iisdem addere sex fere millia versuum, tantæque molis opus a quatuor et inde decem sæculis ex oblivione pari-

Magni pretii est nova carmina Juvenci edere; *Ampliss. collect. t. IX, p. 14.*

De Vir. illust.
c. 84. t. II
col. 909.

ter vindicare. Floruisse sub Constantino Juvencum Hieronymus tradit, « nec pertimuisse Evangelii majestatem sub metri leges mittere. » Hinc Fortunatus, iisdem fere verbis :

Primus enim docili distinguens ordine carmen,
Majestatis opus metri canit arte Juvencus.

De vita
S. Mart. init.

Utrumque aliis regestum, pervasitque communis opinio eruditorum, quam sine Commodiani nostri injuria tuear, Juvencum esse christianorum poetarum primum et antiquissimum. Quum enim Commodianus rhythmici potius leges quam metri servaverit, Juvencus vero vel ab ipso titulo se legitimæ poesi mancipavit, Veterumque exemplaria et disciplinas haud infeliciter sequutus est, per me non stat quin idem ut vetustissimus novorum poetarum, ita priscorum recentissimus habeatur.

cujus indubie
permulta fuerunt
in N. et V.
Testamentum;

Fabricii Bibl.
eccles. p. 19.

S. Germ. 675,
nunc 841.

Bibl. bibl. mss.
p. 1408.
Maii Script.
veter.
v, 161-200.

Exstant
sex pene millia
in codice Can-
tabrigiensi, qui
describitur;

XLVII. Auctor iterum nobis est Hieronymus, præter Historiam evangelicam, Juvencum nonnulla eodem metro composuisse ad sacramentorum ordinem pertinentia. Vix ego crediderim de unica Juvenci Historia evangelica, exiguæ molis opella, nec majoris sane laboris quam Sedulii et cæterorum carmina, audiendum esse illud Gelasii papæ in suo decreto encomium : « Item Juvenci nihilominus *laboriosum opus* non spernimus, sed *miramur* ». Trithemius vero liquido asserit legisse se ejusdem « tum de quatuor Evangeliiis libros quatuor, tum de Sacramentis duos libros » ; deinde eundem edidisse, « pro ædificatione legentium, tam metro quam prosa, multa præclara volumina. » Plura namque diversi codices distinctius meminere. In codice Sangermanensi, nunc Parisiensi, habetur *Juvenci Historia Genesis* ; in cujus fine additur : *Incipit Exodus*, qui tamen liber, quem edimus, desideratur. Idem sane est ac codex Corbeiensis pervetustus, quem ante annos mille exaratum Martenius asseverat, unde ipse edendum accepit librum in Genesin. Alius exstitit, teste Montefalconio, Corbeiensis codex, integrior forsitan, sæculi x, in quo : *Carmina Juvenci in vetus Testamentum*. Nullus autem videtur fuisse locupletior quam sancti Nazarii Lorshensis codex, in catalogo sæculi xi sic recensitus : « *Cypriani* (lege *Juvenci*) metrum super Heptateuchum, libros Regum, Esther, Judith et Macchabæorum. » Carmina demum, quæ nihil hæsitans Martenius, indubius quoque post eum Gallandius, Juvenco constanter allegavere, hæc nimirum sex millibus aucta versibus legimus in tribus codicibus, primo et secundo Laudunensi, tertio Cantabrigiensi, de quibus jam necesse est pauca disserantur.

XLVIII. Equidem me primus monuit vir christianis litteris impense deditus Gilesius exstare in libraria collegii sanctæ Tri-

nitatis Cantabrigiensis, Cypriano ascriptos versus in Genesin, editis multo locupletiores. Codicem ut vidi, agnovi Martenianum carmen mirum in modum auctius. Quæ tamen, ob breviorum excursuum, quum non licuisset ad usus meos traducere, ejusdem collegii Præses Dr Wehewelius, tam sublimiorum scientiarum quam humanioris litteraturæ peritia insignis, non solum me hospitem pene ignotum sub aula Magistrali recepit, » sed ultro se ad quinquaginta libras aureas vadem obligavit, ut, servata lege collegii, facultas daretur mecum asportandi codicem et per otium evolvendi. Tæduit me tantum, quod codex ille, haud quidem inelegantis scripturæ, semiunciali quippe aut carolino caractere, satisque nitida membrana et incolumi, variis et vegetis coloribus conspicuus, duplici tamen vitio laboraret: primum bibliopægi oscitantia folia hic illic plura disturbavit; deinde librarius, ut videtur, latinæ linguæ plane rudis, plura perperam distinxit, promiscue conjunxit, pessime omisit; immo, ne videtur quidem advertisse multa magni momenti desiderari: codex enim ille ex alio descriptus est vetustiore, cujus tribus in locis nescio quo fato « quod ferrea novit Atropos, » folium integrum sic forcipe fuit excisum, ut omnium versuum capita, singulis in foliis, sint misere truncata.

probaturque e
lacuna,
eadem

XLIX. Tanto vulnere promissere medelam (quis namque dubitasset?) duo alii codices Laudunenses; quorum unus sæculi ix, alter xvix incipientis, ille a priore descriptus; crassa uterque membrana, sed crassiore stylo ac manu pinguiore; adeo ut dum alter alterius nævis nævos addiderit, uterque fastidiosa barbarie horreat. Sed ex impedimentis, ut fit, animosior, præpropere attigi loca in codice Cantabrigiensi desperata. Ingeminare querelas debui meas: in quibus enim ille defecit, deficiebant in iisdem duo Laudunenses. Tribus ergo codicibus unum idemque fuit archetypum, tribus foliis a capite versuum mutilis deturpatum. Ecquis enimvero temperet a querelis, aut non ingemuerit quod

in duobus co-
dicibus Landu-
nensibus,

*Cf. Catal. de la
Bibl. de Laon
par Ravaisson,
cod. 273, p. 105;
cod. 279, p. 110.*

Sic Jovis imperia, et nigræ voluere sorores?

Trium igitur codicum, adeo regionibus dissitorum, unam illam originem fuisse miseram, eandemque omnino fortunam tam luculenter patuit, quam rarissime accidit. Unde mihi religio fuit et exactissimis picturis hanc familiam codicum repræsentare, et unum saltem adducere ex tribus hiantibus foliis, primum nempe, ubi de Gedeone; quin immo periculum facere truncos capite versus utcumque restituendi:

tres fuisse
ab uno exscrip-
tos archetypo
tribus foliis mu-
tilo.

*Vide præfix.
tomo tabulam,
n. 6, 7, 8.*

L. Ter centum placuere viri: nam cætera turba
[Lymphæ] monstratos non sumsit languida gustus,

Unius ex locis
excisis restitutio
tentatur.
*monstratur A.
monstratur B,*

^a *Redditura C.*

^b *Videtur habuisse C. debellare.*

^c *Nequeant C.*

^d *Porrectis : mos vetus, varia digitorum porrectione omnem numerum significare. Cf. Juven. x, 248. Ovid. Fast. iii, 123. Auson. ep. vii, 7.*

^e *Oblectus C;*

^f *Montesque A, B.*

^g *Quædam A, B, C.*

^h *Noctaret A, B. noctarat C.*

ⁱ *Pariter sibi C.*

^k *Fortē : portenta.*

^l *Dominus C.*

^m *Inque A, B.*

ⁿ *Turbæ A, B, C.*

^o ... *mentesque A, B, C.*

^p ... *abere C.*

... *ere A, B.*

^q *Prima noctes...*

ora. A, B, C.

^r ... *rigas C.*

^s *Portenta A, B, C.*

^t *Turrita castra C. Pro fine librarius tertius memoria abreptus, inceptum Virgilii carmen*

absolvit : « et terras turbine perflant. »

Controversia de genuino auctore,

Arevalus, in Juvenci præfat. xvi. p. 10.

[In sedes] *reditura* ^a *suas, seu nescia pugnæ.*

[Parvo cum] *cuneo bellum tot millibus infert,*

[Quæ numer] *are* ^b *viri nequeunt* ^c, *quibus arte magistra*

[Porrectis] ^d *mos est digitis concludere summas,*

[Immensas] *acies equitum, mixtis peditumque maniplis,*

[Insimul] *innumeros torva cum mole camelos.*

[Gedeon] *improperans, famulo Farane sequaci,*

[Hostica] *castra petit, ac nocte obtentus* ^e *opaca,*

[Ingredi] *tur, lustransque situm, mentesque* ^f, *animosque,*

[Audivit] *socio narrantem somnia quemdam* ^g,

[Quæ m] *ale sopitus sensu vigilante notarat* ^h.

[Ipse] *videbatur panem* ⁱ *sibi visere volvi,*

[Hord] *ea quem faciunt, quoties frumenta negantur,*

[Et va] *rios glomerare modos per castra, per agmen;*

[Donec] *per media venit munimina valli,*

[Et præceps] *regias invasit pondere sedes.*

[Hæc] ^k, *ostenta viri cecinerunt sanguinis esse*

[Augurium], *finemque ferunt venisse Madiæ.*

[Hinc] *postquam Dominum* ^l *juvenis veneratus abivit,*

[Somnia] *tum comperta viris sublimior infit*

[Dicere]; *jamque* ^m *manum trino mox agmine ducit,*

[Cornea] *tela tubæ* ⁿ *manibus et lampadas indit;*

[Exemplum] *que suis sese jubet esse laborum,*

[Clam] *antesque* ^o *Deo grates primordia pugnæ*

[Pend] *ere* ^p, *ne desit Dominus, quo principe vincant.*

[Jam] *vigiles prima noctis* ^q *mutaverat hora,*

[Quum] *rapidi incursant portis, clausasque revellunt*

[Postes], *atque tubas ventosis flatibus implent;*

[Hyd] *rias* ^r *inde rotant; magno quæ pondere quassæ*

Dissiliunt, saltusque cient; atque ære canoro

Dant sonitus, fractasque levant ad sidera voces.

Agmina flammæ lævis prætenta ^s *coruscant,*

Et noctem multo radiantem lumine vincunt.

Quo fremitu concussi animi, mens territa cunctis :

Qua data porta ruunt ^t, *et territa castra relinquunt.*

LI. Nolim plura restituendi periculum obire, donec novus forte codex semiesa e faucibus ævi frustula eripiat. Sed alterum non est de certo hujus operis auctore designando declinandum discrimen. Ea namque permulti manuscripti editique libri Cypriano aut Tertulliano, Salviano autem Massiliensi Elias Dupinius et Allixius, Sirmondus Avito, Arevalus cuivis præter unum Juvencum ascribunt. Mitto sive quæ temere veteres libri evulgavere, ab omnibus jam eruditis prorsus repudiata, sive quæ Dupinius et Allixius ex mera conjectura, nemine demum suffragante, audacius proposuere. Ut quidem Sirmondus hæc Avito suspensa potius quam asserta sententia daret, fecere, opinor, iidem duo codices nostri Laudunenses, tum quia in iis Aviti carmina nostris præmittuntur, nec inseritur Juvenci nomen, tum quia cl. Vir horrida barbarie apographorum deterritus, non nisi infelici poetæ deterioris

ævi jure dandos censuit hos versus. « Quos ego, inquit, adeo rudes passim et impolitos, ac mendis scatentes, in tribus quæ vidi exemplaribus, animadverti, ut religioni sit opus quod auctor ipse hoc habitu premi mallet, in lucem evulgare. » Mox abunde dicam de versuum, seu potius librariorum imperitia; auctores vero mihi sunt ipsimet Sirmondiani codices, cur opus illud alii quam Avito detur; cujus videlicet carmina tum a nostris plane distincta ibidem ponuntur, tum in eodem fere argumento sic versantur, ut his eadem Avitum recoxisse, nemo sanus æstimaverit. Arevalo autem una causa est cur a Martenio et Gallandio dissentiat, ea scilicet quam Sirmondus tetigit, carminum nempe ruditas, paucis excutienda.

*Ad calcem
Aviti, opp. t. II,
p. 264.*

maxime adver-
sus Sirmondum
et Arevalum,
instituitur;

LII. Arevalus ipse sibi exceptionem reponit gravissimam, dum fatetur se non dubitare, quin exleges illi versus plerumque librariorum incuria sint mendosi. In iis quippe, ad ducentos circiter et mille, quos Martenius primus ex uno codice edidit, trecentas minimum et quinquaginta annotavi correctiones, et eas plerumque necessarias; ut aliquandiu suspensus hæserim, utrum omnino novam eorundem editionem ex tribus codicibus nostris adornarem. Dijudicet lector ex paucis mendis quæ absque delectu proponimus resarcienda, ane ullum vel aureæ ætatis classicum auctorem, his deformatum nævis quisque delicatus aut rudis non respuerit. Juvencus igitur in nostris codicibus ait :

explicatur
auctoris
inconcininitas.

« Lux fiat ! » Et læto (*ed. claro et*) nituerunt omnia mundo ...
Quod (*ed. quo*) rigat insignes liquidis de fluctibus hortos (*ed. ortus*).
Aureus astrigero ridebit (*ed. redibit, al. remeabit*) cardine mundus.
Est mentem sociare Deo : sed junior (*ed. sajunior al. sat junior*) istis...
Laxat (*al. lustrat*) claustra senex, reddens (*deest in ed.*) nova semina terræ.
Et decimos fructus Abram lex munere sumsit (*totus excidit*)...
Consurgunt reges numero sexaginta quaterni...

v. 6.

55.

80.

31 .

421.

Editi in quoddam lectionis monstrum, syllabis retroversis, abeunt, quo torquentur docti bonique editores :

Consurgunt reges numerosa ex gente *terniqua*;

Notante Martenio : « *terniqua* id est, triplici nimirum gente, Sennaar, Parti, et Elamitarum, ut conjicimus. » Conjectura stomachatus Arevalus : « Ut reges, inquit, fuerunt quatuor,.... nec quoque *terniqua* servat metri legem. » Belle quidem ! Ut quid ergo bilem in insontem potius Juvencum, quam in male feriatos amanuenses effuderit ? Sexcenta alia taceo, quibus luxatissimi desperatique versus non solum in pristinum decus, vere Juvencianum, sed in eum redirent ni-

torem, optimis inter veteres poetas minime indecorum. Ut pauca referam, ex antea correctis, quis versus tenuiore exegit pumice, quam Juvencus in persona serpentis ad mulierem, aut super illud, quo sublimius nihil, *fiat lux*.

Aureus astrigero ridebit cardine mundus.

« Lux fiat! » Et læto nituerunt omnia mundo.

Idem esse ac
auctor *historiæ*
evangelicæ in-
fertur
1° ex locis simi-
libus,

LIII. Sed præcipua quæstio in eo est, utrum quem in medium proferimus textum, ab Juvenci indubiis carminibus, ut allegavit Arevalus, differat. Multiplex esse solet methodus incertum cum certo ejusdem auctoris opere conferendi ac dignoscendi; prima faciliior et obvia, ex iisdem loquutionibus, locisque simillimis petitur, nec nobis hujusmodi dictiones aut loca desunt.

Eleganter sane dixerat Juvencus in *Historia evangelica* :

iv, 78.

O Solymi, Solymi.....

Quam volui vestram gentem populumque tueri,

Ales ut molli solita est sub corpore pullos

Objice pennarum circumcomplexa fovere!

Nec infeliciori vena effluxere consoni hendecasyllabi :

p. 256.
v. 1126, 1127.

Subdens dextera, seu laborat ales

Pullos tegmine confovere pennæ.

Vox illa *laborat* noster utrobique affectat :

H. E. i, 641,
p. 254.

v. 1089, 1090.

Sed propriam multi faciem fœdare *laborant*.

Quamvis progenies iniqua pactis

Pernix supplicium sibi *laboret*.

Item de verbo *viare*, alias infrequenti :

p. 211,
v. 93, 254, 1085.
H. E. ii, 361,
iii, 209. i, 161.

Flumina testetur populo siccata vianti.

Haud etenim justo veni ad directa viantes.

Ne labor afficiat populos per longa viantes.

Placuisse Nostro jam supra vidimus *ridere* : inde siquidem ait :

ii, 722.

Ornatuque levi ridentia limina cernit.

Quibus vix alia quam in nostris habes concinniora :

p. 254. v. 1074.

Ut suevit pluvios potare rores,

Æstus quum rapidi calente flamma,

Messis pulvereo tabescit arvo,

Rident gramina, parturitque tellus,

Et multum patulis divisa rimis,

Nimbos frugiferos hiulca sorbet.

Cui non statim nota Maronis succinentur ?

Georg. ii, 330.

Parturit almus ager, zephyrique tepentibus auris

Laxant arva sinus, etc.

Juvencus autem in editis et in nostris alia frequenter usurpat : *palpare*, quasi *adulari*, *assentatorie colere*, H. E. L, 740;

in Exod. v. 991, 1064, 1296; in Josue, v. 79; *æquora campi*, H. E. III, 155; inf. p. 250, v. 958; *profundum* absolute sumtum, H. E. II, 32, 593; III, 234, 257, 392, 670; infra p. 245, 694; *miserator*, quo nemo Veterum præter Tertullianum et Juvenicum usus est (penes Arevalum fides esto) ante IV sæculum, H. E. II, 295; infra p. 232, v. 294; *justus juste*, p. 228, v. 125; H. E. I, 159; III, 334; *discolor* aut *decolor*, H. E. II, 685; infra p. 220, v. 443; p. 227, v. 89. Sed plura tibi subdet index onomasticus.

LIIV. Alterum est criterium, quo auctor unus ab altero, subtilius quidem, sed tutius dignoscitur: peritos namque fallere non solet uniuscujusque scriptoris indoles, ac peculiaris quædam facies ita suo expressa ac relucens caractere, ut alteri nequeat convenire; id jam de Commodiano monuimus, quem nemo gnarus vel raptim intuebitur, quin statim suo eum nomine salutet.

2º ex eadem
Scripturam sa-
cræ tractandi
ratione;

Si quæ sint in Juvenco distincta hujuscemodi lineamenta, exprimi maxime mihi videntur in religiosissima ipsius ac pene incredibili diligentia, qua Scripturæ sacræ fidus interpres, sic verbum verbo, nihil obstante metrorum lege, exhibet, ut veterum versionum latinarum textus non minus in illius carmine quam in soluta cæterorum Patrum oratione referatur. Inde est quod vestigiis tam latinorum quam septuaginta Interpretum insistit, ut ex illius versibus haud inepta foret eorundem instituta recensio, illudque opus, laboriosum merito dictum, tanta cum laude Gelasius papa commendaverit. Unus enimvero est inter omnes christianos poetas Juvencus noster, qui tam novum quam vetus Testamentum (nihil enim eum putem in Bibliis reliquisse intentatum) pari cum fidelitate adornavit. Elegantius quidem in novo versatus est Fœdere, quam in antiquo, cujus varia monumenta raptim, et quasi urgente quadam necessitate, eum evolvisse diceres. Hinc mihi orta suspicio nonnulla, *Historiam* quidem *evangelicam*, sub Constantino, florente etiam tunc Ecclesiæ pace, editam fuisse; *Metra* vero diversi generis in *Heptateuchum* prodiisse sub Juliano imperatore, lata in id temporis lege ne Christianis daretur veterum poetarum usus; qua multi ex nostris excitati, in primis Juvencus inter Latinos, et apud Græcos Nazianzenus, innumera omnis generis carmina condiderint. Primus igitur Noster aperuit semitam, quam paulo post egregii institere æmuli, Sedulius, Prudentius, Dracontius, Arator; rectissimam sane quæ umquam poesi christianæ patuit, divina nempe oracula imitanda. Hæc christianorum vatum regia via; hoc Juvenci insigne decus; « Sic, inquit, legis formula canit! »

LV. Quæ quum aliis adeo non est communis via, quin Nostro sit quasi nova et peculiaris, extra oleas vagari me non putem, nec a proposito declinare, dum pauca de primis ac præcipuis christianæ poeseos legibus edisseram.

3^o ex metri indole. Inde digressio de poesi christiana, rhythmo et cantu.

Cicero, *Orat.*
52.

Lucret. III, 98.
Vid. sup.
p. XXIV.

Vossius, *de poematum cantu et viribus rhythmi*. 4^o. Oxon. 1673.—*Quintilian.* IX, 4. *Dionysius* II, 464, III, 512. *Putsch.*

Ea primum vatibus nostris summa lex fuit, quantum strictis metri legibus detrahebant, tantum concedere rhythmo, seu accentuum suavitati, majestati, amplitudini; rhythmo enim et numero magna remansit in Ecclesia virtus, quæ scilicet perpetuo usu celebravit lectiones publicas, concionesque ad vulgus, potius aure quam ingenio excitandum. Plebi autem olim canere idem ac dicere erat, nec ipsi in metro cantus, sed in numero fuit. « Nec vero, inquit Tullius, multitudo pedes novit, et tamen omnium longitudinum et brevitatum in sonis, sicut acutarum graviumque vocum judicium ipsa natura in auribus collocavit. » Præterea ut in cantibus ecclesiasticis semper effloruit « harmonia, quam Græci dixere vitam cum sensu insinuatam, » sic vividus canticorum incensus in rhythmo totus est; sic quoque accentum nonnulli dixere rhythmi animam et vitæ seminarium. Laudandi mirum in modum Majores nostri, qui sive stricta, sive soluta oratione cantibus accommodata, mihi videntur servavisse quod in Veterum eximiis operibus erat exquisitissimum. Duplex enim est in versu numerus, alter metro constans, alter rhythmo. Prior habet rationem pedum, certo numero atque ordine positorum; alter insitus est in accentuum quadam dulcedine, quæ audientium aures atque animos permulceat. Ille quidem certis adeo circumscriptus terminis, ut sive stante priscorum poetarum exemplo, sive traditis grammaticorum libris, vix possit aboleri. Hic vero quo excellentior, eo rarior; immo, si quibusdam credas, jam pene omnino obsoleverit: si aliis autem, quibus libenter assentior, tantum non periit, et in pristino cantu ecclesiastico purior viget atque immanet. Sive autem in publicis, sive in privatis Nostrorum carminibus, maxime vero in antiquis, ea est hujuscemodi numeri seu rhythmi vis omnis ac lepos, ut vel minus servata metri lege, tanto aptius intercidat accentuum ratio et versuum clausula. Prævalet in primis cæsurae concinna varietas, quæ commoda rerum omnium progressionem carmen inoffenso tenore deducat rite modulatum. In poeta igitur tot legibus astricto, nihil quod oratori numerosissimo accedit, desideratur; uterque suam habet periodum, quam vix ullus inter primævos poetas christianos diligentius quam Juvencus, et felicius, maxime in canticis et concionibus operi suo intermixtis, assequutus est. Piget me vix posse unum alterumve exemplum tam ex editis, quam e nostris dare,

ut liquidius hinc et inde idem concentus audiat. In primo *Historiæ evangelicæ* cantico hæc Beata virgo Maria cecinit:

Magnificas laudes animus, gratesque celebrat
Immenso Domingo mundi, vix gaudia tanta
Spiritus iste capit: quod me dignatus in altum
Erigere, ex humili celsam, cunctisque beatam
Gentibus, et seclis voluit Deus æquus haberi.

1, 131.

Audi Moysen finem cantico, submerso Pharaone, impo-
nentem:

Nullus est similis tibi, Creator,
Factis maxime, principumque princeps!
Ingens subsidium tuis dedisti,
Gentes quod metuunt Philistinorum,
Edomes etiam, Moabitæque:
Quorum perniciem tremunt Chananni,
Donec hic populus tibi redemptus,
Montem conspicuum, Deoque sanctum
Scandat, perpetuis hæres trophæis.

p. 254,
v. 1079-1086,

Et alias:

Quæ cupiens servare sibi tam dulcia formæ
Gaudia, et eximiæ præstantem frontis honorem,
Hebræa de plebe, palam quæ conforet altrix,
Imperat acciri; puerique hæc cura sorori
Inditur: illa vocat nulla jam fraude parentem
Sollicitam, cui nata ducis sua pignora lætæ
Redderet, apposito nutricis nomine matri.....

p. 175,
v. 119-125.

Hæc memorat: « Quæ tanta fuit fiducia, ductor,
« Roboris insueti, cognatam perdere plebem,
« Ac deserta sequi, Rubrumque opponere captis
« Oceanum? quid mœsta quidem, sed tuta ferente
« Pondera, ab invisa necquicquam tollere Ægypto. »

p. 185,
v. 496-500.

Cf. p. 244,
v. 740-757.
p. 246, 795-805,
apud Marten.
v. 865-878.

LVI. Quantum cæsura valeat in hujusmodi carmine, hæc et alia, quæ passim occurrunt, satis aperte demonstrant, ut jure obtineat illa aliis jam notata regula: solere nempe poetas III et IV sæculi frequentius quam Veteres, ratione cæsurae, maxime in hexametris, syllabas producere. Cf. p. 172, v. 54; 178, v. 221, 225; 197, v. 996.

Leges metricæ
nonnullæ
Arevalo ad
Prudent. pro-
legom. c. XXIV,
p. 186.

Vim cæsurae addebat aspiratio vocis sequentis initio præfixa p. 172, v. 44.

Chanannus hinc nomen habet, hinc Sidona surgit.

Nec etiam eodem in loco vitabatur ecthipsis qua *m* cum sua vocali perimitur a vocali subsequente; p. 213, v. 178; p. 187, v. 563. Immo nec concursus vocalium cæsura omnino refugit, p. 171, v. 2; p. 192, p. 758. Quæcumque autem nostri audacius usurpaverunt, ea pleraque Græcis omnium pene temporum solemnina, e quibus translata ad nostros devenere. Primi namque inter nos, qui res christianas tentarunt aut

confirmantur
Græcorum auc-
toritate,

Orat. LV.

*Chr. Wasi Se-
narius, sive de
legibus et li-
centia veterum
poetar. Oxon.
1687.*

et veteris Latii
poetarum;

*Cf. p. 249,
not. 5; p. 250,
not. 2; p. 253.
v. 1071, etc.*

*Cf. Wasius l.
laud. p. 51.
Hispaniolus de
licentia veter.
poetar.*

ac sigillatim
exponuntur.

exornare versibus, aut simplici dictione tractare, ex iis fuere Graiis, quibus in deliciis erat Homerici versus libertas, et cantus cum metris legesolutis effusus. Tullius autem: « Maxime id, inquit, in optimo quoque eorum poetarum, qui λυρικοὶ a Græcis nominantur, quos quum cantu spoliaveris, nuda pene remanet oratio. » Hinc igitur Juvenco primum, deinde cæteris ejus æmulis, venit multa, Græcorum more, audendi potestas; inde in usu familiari fuere synæresis, crasis, ectasis, ecthlipsis, diæresis, syncope, systole, diastole, quarum infinita prope exempla calamo sese meo ultro injiciebant.

LVII. Nec domestici deerant liberioris poeticæ auctores, numero, ætate, honore gravissimi, maxime de prima ætate; cujus quidem æmulatione peculiari tam Juvencus quam cæteri nostri ingenium, metrum, licentias, archaica affectarunt. Latium namque priscum magis quam Græcia severas musas coluit; erat sane minus illorum, uti et Nostrorum, oratio quam vita composita. Placuit æque « pastoritia simplicitas, et rus quod adhuc olebat effugientis ab orbe romano Astrææ vestigiis. » Adde quod priscorum poetarum princeps Lucretius, quem Noster, uti passim infra monuimus, refricare gaudet, veteris Latii sal et lepores plena manu in idolorum ludibria misit. Hinc multa Juvencus habet duriuscula, quæ primam latinitatem sapiunt, *saxunt*, p. 171, v. 18; *lampada*, passim; *miscerier*, p. 180, v. 305; *cleptat*, p. 195, v. 893; 196, v. 937; *circite*, p. 198, v. 1030; *mandier*, apud Marten. v. 1303; quæ nec Virgilius, tantopere in deliciis Juvenco habitus, haud respuit, antiquitatis nimirum, quamvis eam bene dissimulet, retinentissimus. Longum esset e Veterum exemplis et commentis grammaticorum causas repetere, cur aliquando vocales quædam natura longæ corripiantur positione, aut e contra natura breves itidem producantur: Donati enim editio prima et secunda, ne memorem Hephæstionem, Marium Victorinum, Charisium, Sergium Donati interpretem, sex in primis casus assignant, qui quum inter Nostros satis conveniunt, et Juvenci multis confirmantur exemplis, paucis hic veniunt perstringendi.

LVIII. 1^o Vocales longæ et diphthongi pro arbitrio breves esse possunt, si modo subsequens dictio a vocali vel diphthongo incipiat.

2^o Quum syllaba brevis, finiens partem orationis, antecedit vocalem, ut in cæsuris, anceps sit; dupliciter hoc contingit, sive vocalis ante vocalem, sive consona occurrat.

3^o Post consonantem brevem si littera *h* succedat, communis iterum evadit syllaba, ob subsequentem aspirationem, nec in cæsuris tantum, sed etiam in metro absoluto.

4° Interdum ex ambignis litteris, quæ modo molliuntur in vocales, modo in consonantes durescunt, quales *u, i, g*, ambigua pariter fit quantitas litterarum illas præcedentium.

5° Si correptam vocalem duæ consonantes excipiant, quarum prior *s* littera sit, brevis perinde in mediam transit, ac si sequeretur, quod apud omnes convenit, muta ante liquidam.

6° Idem fit, quum correptam vocalem duplex consonans, seu *z* et *x*, sequitur, aut quum versus incipit.

LIX. His operæ pretium est addere quas Arevalus ad Prudentium duxit leges esse sanciendas : 1° Voces sive e græco, sive ex hebræo ab ortu Ecclesiæ deductas ex populari quadam pronuntiatione, potius quam ex primitiva quantitate, productas fuisse, aut correptas ; 2° In vocibus græcis accentu a quantitate discordantibus, potiolem fuisse, ob plebis usum, legem accentus ; 3° In nominibus propriis magnam obtinuisse quum Veterum, tum Nostrorum licentiam ; 4° Ob eamdem consuetudinem, maxime Græcorum ex more, nec sine multo Antiquorum exemplo, vocales *ω, η*, variasque diphthongos ex litteris *ε, ι, ο* desumtas, interdum in vocales breves latine conversas fuisse. Mitto alia quæ tum infra ad Commodiani carmen secundis curis recensitum uberius exponere licuit, et exemplis confirmare ; tum in notis Juvenco nostro subjectis identidem observantur. Quibus velim colligatur quam arduum sit et periculosum hujuscemodi textum carpere in iis aut corrigere, quorum alii bonæ notæ auctores exemplum dederunt, et sine ulla reprehensione abire permittuntur. Invitus quoque prætereo nonnulla quæ, ampliora præoccupans Prolegomena, subinde in notis monueram, tractatum iri seorsim : plura siquidem de re exegetica, historica, theologica non deerunt attente legenti Juvenci *Metrum* integrum, sive a Martenio, sive a nobis editum ; quibus in scrutandis, dum otium abundaverit, certe non pigebit immorari.

Muralori. Dissert. laud. Ant. ital. III, p. 673.

PARS SECUNDA

IN POSTERIOREM TOMI PRIMI PARTEM.

LX. Nasci quidem necesse fuit a primis Ecclesiæ conciliis, ad hæreses in diem grassantes amovendas habitis, novum quoddam fidei controversias explicandi genus, errori debellando perquam idoneum ; quo videlicet premeretur nova molientium impetus Veterum auctoritate, et perpetua christianæ doctrinæ traditio testimoniis Patrum confirmaretur. Quam vero viam, tentatam quidem antea, certe in primis instravit synodus Ephesina ; eamdem suo Leo Magnus exemplo semel

Oritur collectaneorum methodus, primum e conciliorum consuetudine,

Mansi Conc. IV. 690.

Leonisque Ma-
gni exemplo,

Epist. xxviii,
cxlv.

Mansi, vi. 961,
875.

Gelasiano seu
pontificio decre-
to informatur,
Ib. viii, 151.

multisque con-
firmatur syno-
dis;

Ib. ix, 230; x.
556; xi, xii,
1024; *Bolland*,
Act. SS. mart.
xiii; *S. Max.*
Opp. xlix.

Mansi, x, 1079,
xi, 222.

iterumque celebravit, quando et primo ad Flavianum tomo, et secundo directo ad Leonem imperatorem, ipse prorsus, quod probarunt editores ejus Veronenses, subjecit variorum Patrum testimonia, quasi testium venerabilium agmen ducens, atque priscorum Doctorum, Hilario quidem nostro præeunte, choro et satellitio circumseptus. Hæc effusis laudibus exceperere Patres Chalcedonenses; hæc iidem, et alia quæ primi produxerant Ephesini, sive de Maria Θεοτόκος, sive de Christi œconomia, suas in tabulas retulerunt, publicisque consignare regestis, mirum in modum exinde id argumentandi genus commendantes. Quo vero testificantium Ecclesiæ fidem Patrum plenior ac tutior obtineret auctoritas, utque hujusmodi judicium absoluta in forma, suisque consisteret terminis, prodiit edictum, collatis studiis Damasi, Innocentii, Bonifacii, Leonis, Hilarii, Gelasii demum et Hormisdæ conditum, de libris jure legundis riteque appellandis, solemnius denique in amplissimo lxx episcoporum cœtu, sub sancto Gelasio papa, evulgatum. Postmodum videre est canonicorum Patrum, longo velut agmine, allata testimonia tum in Conciliis generalibus quinto, sexto, septimo et octavo; tum in particularibus Arausicano ii, Hispalensi ii; tum in variis collationibus catholicorum cum Severianis, Maximi cum Pyrrho, ejusdemque in Africa cum Theodosio, et cum principibus in Secretario; Nicephori Constantinopolitani cum Leone Armenio. Cedit vero in immortalem Occidentalium nostrorum laudem Concilium Lateranense cl patrum, sub sancto Martino papa, cui, quum subtilissima Monothelitarum controversia moveretur, non defuere ex bis duodenis Patribus latinis et græcis testimonia quadraginta et centum, totidem fere ex libris selecta; insuper, ad evincendos ἐξάρχους καινοτομίας, eosque armis domesticis jugulandos, accessere quadraginta variorum hæreticorum testimonia. Eadem, ut reor, in peculiari codice congesta, et in Lateranensi deposita archivo, sanctus Agatho papa ad Constantinopolitanos Patres destinavit; quæ tanta cum religione synodus œcumenica vi, sacrorum pene dicam Bibliorum vice, excepit, produxit, relegit, ut mihi temperare non valeam, quin pauca de actis depromam, quæ hunc *librum Testimoniorum* quam præclare commendant:

Consequens est codicillum *paternorum Testimoniorum*, qui oblatus est a parte apostolicæ sedis antiquæ Romæ, qui et sub sigillis consistit, ad medium deduci, ad relegendum atque conferendum cum libris venerabilis patriarchii hujus a Deo conservandæ regiæ urbis. Et prolatus est hujusmodi codicillus signatus. Et accipiens Petrus notarius SS. archiepiscopi C. P. ipsum authenticum librum, qui est de repositione Sacrorum hujus sanctæ magnæ ecclesiæ, membranaceum, tectum ex argento; et Salomon... prædictum codicillum testimoniorum relegit, habentem superscriptionem in his verbis: TESTIMONIA SANCTORUM AC VENERABILIIUM PATRUM.....

LXI. Usque adeo invaluit, ob hujus similisve *χρήσεων* libelli famam, consuetudo ad Patres in causa quacumque appellandi, ut a sexto circiter ad duodecimum usque sæculum, quid dicam ullum ex orthodoxis? immo ne unus quidem fuit inter hæreseos præcones, qui non communem in hanc aciem, similibus instructus armis, descenderit. Verum ementita illa novatorum armatura, haud numine suo decertantium: quos etenim nequicquam enisos prosapiam sibi effingere umbraticam, ac inanes Patrum larvas ostentare, solæ Majorum veræ ac fumosæ imagines fugaverunt, duxeruntque triumphatos. Hæreticis nihilominus solemne fuit prisca sibi testimonia corrogare, nonnulla arrodere prudenter, plura audacius confingere, cuncta plerumque in pravam detorquere sensum. Eæ tutissimæ antiquiorum novatorum artes; is fuit, ut unum ex sexcentis memorem, haud ignotus Monophysitarum *χρήσεων* liber, quo de multi sunt Ephremius Antiochenus, Leontius Byzantinus, Anastasii, alique; in quo nimirum congesta Areopagita, Gregorii Thaumaturgi, Julii papæ, Cyrilli Alexandrini, Theodoti Ancyrani, Ezechthii Antiocheni loca spuria, miserrimam plebem in hæresim profligatam et obstinatam hactenus scissionem impulere. Quo enim latius venenum instillaret, eundem hunc libellum, e græco forsitan in syriacam et copticam, certe in arabicam translatum fuisse linguam cl. V. Maius nuperrime nos edocuit, ejusdemque insigniora quædam loca primus in lucem edidit. Furfuris ejusdem suos venditavere Iconomachi libros, quorum vafritiem in hoc et sequentibus tomis sanctus Nicephorus est pluries agiturus. Interea abs re non fuerit monuisse eam per tot sæcula, usque dum Reformationis, verbo venia sit, pejor nasceretur ordo, fuisse tam in Oriente quam in Occidente novatorum indolem, ut nihil veriti amplius quam nova videri, nemine auctore, intrusisse, pro viribus elaborarent ad induendam utcumque canæ antiquitatis personam.

LXII. At enim, fidejussore Leone Magno, Gelasio, Martino, Agathone, nostrum hoc erat depositum; ad nos hæc paternæ gloriæ hæreditas pertinuit. Hinc nostrorum alii, Leonis et Cyrilli, conciliorumque sequuti exempla, Patrum testimonia, quasi in sigilli robur ac munimentum, tomis subjecerunt; quo in genere, ut unus alterve laudetur, omittendus non est Leontius Byzantinus adversus Nestorianos, nec silendus cæterorum magister Damascenus, nosterque Nicephorus, uterque Iconomachis reformidandus. Alii immiscuere suis Veterum loca, contexta strictiore stramine, ut in Victoris et Ephremii Antiochenorum collectaneis et Titi Bostrensis catena, variisque Anastasianorum *Quæstionibus*, Maximi theologicis *Capi-*

vel ab hæreticis
quoque usur-
pata,

Galland. Bibl.
PP. xii, 130.
Photius cod.
288. *Maii*
Script. vet. vii,
133, 139, 144,
163. *Spicil.*
rom. x, 125, iii,
695.

maxime ortho-
doxis Patribus
solemnis. Inde
triplex Ecloga-
riorum genus,

Bibl. PP.
Lugd. iv, 370,
415. *Galland.*
xii. *Sirmond.* iv.

tibus, ac Theodori Studitæ opusculis. Alii demum Cyrillum sequuti in *Glaphyris*, in *Thesauris*, in *Dialogorum* additamentis, crassiori nempe filo nectere stromata quædam, testesque de nomine interdum et de libro distinguere, varioque et multiplici ducti argumento, innumeras condere catenas de sacrorum librorum expositione, de dogmatum ratione, de controversiarum singulis in sæculis orientium ventilatione. Hujuscemodi namque syllogæ, tam numero quam genere diversæ, in eo sæpe conspirant, ut errorem tunc temporis invalescentem variorum testimoniorum vinculis constringant et compescant. Hinc innumeræ in singulas Scripturæ sacræ partes catenæ Oecumenii, Olympiodori, Nicetæ, Andreae, Theophylacti, Procopii, Macarii, Neophyti monachi, Joannis Drungarii, Leonis magistri, Euthymii Zygabeni. Hinc de re theologica, tanti ab omnibus facta Damasceni *sacra Parallela*; Maximi *Collectanea*, tam Combesisiana, quam Rupefucaldiana; ejusdem et Antonii Melissæ *Capita theologica*; Joannis presbyteri eclogæ *de Rebus sacris*, partim penes nos ineditæ; Anastasii (sine auctoris nomine a cl. Card. Maio edita), *de Incarnatione Patrum doctrina*; Sophronii delitescens libri duo, in quibus sexcenta dedisse refertur testimonia adversus Monophysitas. Hinc de ecclesiastica disciplina symbolæ canonicæ Niconis monachi, Photii patriarchæ, Joannis Zonaræ, Balsamonis, Michaelis Pselli; tum de ascetico regimine collationes re et nomine gratissimæ Joannis Climacis, Joannis Moschi, variorumque prata, viridaria, violaria, florilegia. Tum demum de rerum ac temporum serie multipartitæ historiæ, quales in Occidente Cassiodorus evulgavit, in Oriente vero amplissima Byzantinorum chronographorum familia. Mitto Stobæi ac veteris Anthologiæ æmulos, ex omni pene eruditionis campo deflores, quibus plerumque incognita debentur Eudociæ imperatricis *Viola*, utriusque Pselli *Symmicta*, Leonis Sapientis et Constantini Porphyrogeneti *Τακτικά*, *Ναυμαχικά*, *Γεωργικά*, *Πολιτικά*. Mitto, ne fiam infinitus, Orientales bene multos, Armenios maxime et Syros, qui ubique terrarum, quasi signo dato, eodem deflorationum studio capti, mella omnium Patrum redolentia constipaverunt. Ut quid vero nostros referam eclogarios latinos, alios sine numero, sine nomine copiosissimos, alios fama, scientia, annosa antiquitate conspicuos, nec aureis tantum catenis in Scripturam sacram commendabiles, sed forte locupletiores, si quamcumque aliam litterarum aut scientiarum provinciam adieris?

Mansi Concil.
xi, 895.

quorum ut
vitia non dissi-
mulantur,

LXIII. Equidem non diffitemur infamari nomen Eclogariorum, fidemque minus certam haberi; sæpius quippe accidit apud eos nunc auctorum nomina levibus siglis infixæ, ab

uno in alterum transire; nunc indiligentia excerptorum, ad genuinos fontes recurrere negligentium, aliosve epitomatores minus caute sequentium, multam errandi occasionem extitisse; nunc demum librariorum oscitantia, perturbato aut siglorum aut testimoniorum ordine, ita crevisse sphalmata, ita fuisse vulnera vulneribus addita, ut medicas adhibere manus vel peritissimo desperandum prope sit. Hæc tamen ad nostra usque tempora ell. vv. J. A. Cramerum, Christ. Frid. Matthæium, Angelum Maium non deterruere, quin cum omnium eruditorum plausu, varia hujusemodi symbola in medium proferrent; quæ quanti sint pretii, uno velim docearis exemplo: in priore enim parte unius tomi *Scriptorum veterum*, ab A. Maio editorum, simul prodierunt octodecim et centum auctores, antiqui, præstantissimi, et admodum rari, eorumque sexcenta loca, vix duodeviginti demtis, exacto quidem censu recognita. Illorum autem major pars referenda est collectaneis *de Rebus sacris* Joannis Presbyteri; ejus tantum posteriorem librum eminen. editori contigit e tenebris eruere, prior vero bono numine nobis quam proxima occasione edendus reservatur.

LXIV. Hisce igitur ell. Virorum exemplis edocti, leges quas ipsi servavere in collectaneis evulgandis, nobis quoque servandas existimamus: primum eclogarios nomine, ætate, gente agnitos τῶν ἀνεπιγράφοις anteponere; tum inter nominatos et certos, potiori jure illos proponere, qui fontes suos liquidius ostentant, præ aliis exili littera aut dubiis siglis citationes indignantibus; deinde, magni facere tam eos qui sigillatim, ut fit in Catenis, testes recensent, quam qui testimonia suis commentariis continuo textu immiscent; omissis denique locis, quotquot alias exstare noverimus, ea tantum accurate seligere, quæ aut textus ignoti aut insignium lectionum novitate commendantur; demum, etiam hæc ommissa loca cum editis sedulo conferre, ut variationes, si quas notare sit, in ima pagella recondantur; postremo, nullum deflorare librum, quin operis totius ratio, tenor, partesque præcipuæ et singuli auctores elencho locupleti repræsententur. Eo igitur consilio informata est hujusce voluminis pars posterior, in qua triplex collectaneorum genus, de quo actum supra, continuo exhibetur: primo enim habes auctoritates veterum Patrum, sigillatim distinctas, more consueto Catenarum, in VICTORIS CAPUANI *Scholiis*, et in *Exposito* JOANNIS DIACONI Romani; illas deinde, appendicis instar, *Antirrheticis* NICEPHORI accedentes in *Testimoniis* adversus Ieonomachos; demum easdem, haud sine eximia concinnitate, perpetuo commentario illustratas, in *Magnetis Expositione*, et in *Eusebii Cæsariensis*

sic laus a
nemine dene-
ganda.

Cramer, *Catena in Matth.*
in Marc. in
Luc. in Joann.
in Act. Apost.
in epist. canon.
— Matthæi
Analect. Mosq.
t. II, schol. in
Psalm. — Maii
Script. vet. 1.
Cat. in Daniel.
etc.

ib. VII. p. 1-155.

Quæ autem
futura sit in iis
tractandis ratio
nostra, indi-
citur.

Confutatione. Reliquum est ut de tribus hisce collectoribus seorsim agamus.

ARTICULUS I.

A. C. 520-544.

Sanctus Victor Capuanus.

S. Victor Capuanus, immerita oblivione oppressus :

De Rat. tempor.
cap. 49, t. 1,
p. 159. *Pertz.*
Scriptor. VII,
24, 141, 315.

t. VI, p. 360,
ed. Coleti. 1720.

uno pene
agnitus lapide
sepulchrali;

LXV. Quemadmodum utrum amplius Græci quam Latini in hac eclogarum consuetudine profecerint, ita utri præiverint, ego quidem non ausim definire. Idem tamen Victoris nomen, simili quadam fortuna, vetustissimis utrinque Catenis præfigitur : apud Latinos, Victor Capuanus; apud Græcos, Victor Antiochenus. Verum mirari satis nequeo undenam Capuanus alto silentio tam veterum quam recentiorum, « doctissimus sane vir ac sanctissimus, » obruatur, aut cur a nullo, præter Bedam, quem cæteri deinceps ad verbum retulere, laudetur; coævus scilicet nec impar Ennodio, Boethio, Cassiodoro, Aratori, Dionysio; cujus collectanea a sæculo vi suos in usus Joannes diaconus Ecclesiæ Romanæ transtulit. Tota enim illius historia jacet et continetur in emortuali lapide, quem in *Italia sacra* Ughellius tradidit, his inscriptum apicibus :

VICTOR EPISC. SEDIT ANN. XIII. DIES XXXVIII.
DEPOSITUS SUB DIE III. NON. APRIL. ANN. XIII.
P. C. BASILII V. C. INDICTIONE II.

Bibl. PP. XVI,
799, b, c.

Cf. Baronii
not. ad h. d.

Fabr. Bibl.
eccl. ad Sigeb.
p. 96, ad *Trith.*
51.

Quo titulo edocemur Victorem, episcopali throno nobilitatum anno DXLI, ineunte februario; proxime suffectum fuisse sancto Germano, cujus animam in cœlum efferrî vidit sanctus Benedictus, ipse paulo post, certe non ante annum DXLI, in cœlis receptus, quod eodem hoc titulo, novoque, ut reor, indicio, comprobatur; floruisse igitur Victorem scriptis et dignitate, eo ferme tempore quod Ado Viennensis præscribit, post annum circiter DXXXIII; rexisse Ecclesiam Capuensem annos XIII, mensem unum et dies VIII : uti fert titulus ille, dierum designatione insolens, vetustis tamen monumentis perquam similis; inde ipsius natalitia in cœlestibus rite assignanda esse diei II aprilis anni DLIV, etsi in Martyrologio romano memoria, forte ob ordinationem, aut conversionem, translationemve, inseratur ad diem octobris XVII; Nostrum igitur nec sub Honorio papa non scripsisse, ut temere innuit Sigebertus, in eo scite correctus a Trithemio, qui legit : *Hilario papa*; nec tamen mendo abstinuisse se Trithemium, quum nostri ætatem ad a. DCLXXX, sub Zenone imperatore, minus caute retulit. Cæterum ne ulla quidem est in Capuensi breviario

commemoratio Victoris; annuo tamen colitur officio in ecclesia cœnobii Montis Virginis, cujus sub majore altari sacra ipsius lipsana, diē xxvii julii a. mcdlxxx, inventa sunt.

LXVI. « In Scripturis sanctis eruditus, et in sæcularibus litteris sufficienter imbutus, theologus et computista egregius, acer ingenio, et eloquio clarus, in sacris voluminibus fertur nonnulla scripsisse; sed paucissima eorum ad notitiam meam pervenerunt. » Haecenus Spanheimensis abbas, qui duo tantum opuscula designat:

1° Alexandri Ammonii *Harmoniam* quatuor Evangeliorum, e græco versam, præmissa de auctore erudita satis epistola, qua rescimus eandem a Victore tum primum instructam fuisse Eusebianis canonibus, in quibus postmodum adornandis librariorum elegantia se mirum in modum exercuit.

cui adscribenda
I. Interpretatio
latina Ammo-
nianæ Harmo-
niæ;
Gall. Bibl. PP.
II, 531.

2° Librum *de Cyclo paschali*, ad redarguendum canonem quem, Hilario papa præcipiente, Victorius Massiliensis exegerat. Inde Noster suum edidit laterculum, statim receptum in concilio Aurelianensi IV, summopere a Beda laudatum, deinde una cum Dionysiano per Occidentem evulgatum, nemine contradicente, usque ad Floriacensem Abbonem qui, Victorii Massiliensis defendendi gratia, multa scripsit, itidem in hoc *Spicilegio* serius ociusve admittenda. Conjiciebat vero Bucherius esse per plura deperditi operis inserta in Bedano tractatu: at, missis conjecturis, certa ejusdem et splendida loca nunc e latibulo proferimus.

II. liber *de*
Cyclo paschali;
Cf. Scaliger. de
Emend. temp.
lib. II, p. 160.
Bucher. de
Doctr. tempor.
p. 195, 196.
Petav. de
Doctr. temp.
lib. II, p. 60;

Infra p. 296;

LXVII. 3° Inter plura quæ his addere nobis contigit, innotescunt primum: *Scholia in Genesin*, Origenis ad imitationem digesta, Hieronymo notante: « Origenis quidem fuisse varii generis opera, primum vero excerpta, quæ græce σχολια nuncupantur, in quibus ea quæ sibi videbantur obscura, summatim breviterque perstrinxit. » In nostris innuitur Victor, ejusdem Origenis exemplo, textum sacrum secundum hebraicam veritatem recensuisse; id præterea consilii intendisse, ut optimos interpretes græcos, Origenem maxime expurgatum, Latio donaret. Sed præstat e laciniis nostris Victorinos fontes distinctius revelare.

III. *Scholia* in
Genesin;
inf. p. 265;

Proleg. homil.
in Ezechiel.

Infr. p. 266;

In primis *S. Polycarpus*, ex libro *Responsorum*, duo supeditat frustula, quæ præclare confirmant sinceritatem quinque aliorum fragmentorum ejusdem libri, quæ primus edidit Feuardentius ad calcem annotationum in Irenæum. Collata enim codicis nostri inscriptione: *In libro Responsorum capitula xxii*, cum titulo codicis Feuardentii: *Ex Responsione capitulorum sancti Polycarpi*, simulque altero per alterum correcto, autumavi eundem esse Polycarpi, forsitan discipulis interrogantibus respondentis, librum, sæculo VI adhuc exstan-

ibid.

tem; nostra vero desumi e capitulo xxi, totumque opus inscriptum fuisse: *Liber Responsorum S. Polycarpi Smyrnensis episcopi et martyris*.

p. 267, 268,

Origenis nunc primum e Victoriana sylloge innotescunt opera quatuor, haud ultimi pretii, quæ omnes illius editores, ne Sanmaurinis quidem exceptis, præterierunt: scilicet opus haud exiguæ molis *περὶ Φύσεων*, quatuor in tomos ad minus distinctum, quod omnino putem differre a libro *περὶ Ἀρχῶν*; deinde *liber de Pascha*, de quo meminit quidem Anatolius Laodicensis, qui et Alexandrinus, et nonnulla excerpserit, æque ab Origenis editoribus cunctis omissa; tum *epistolæ ad Gobarum*, inscriptæ *de undecima*. Per hæc tria fragmenta certo jam constat exstitisse tanti viri epistolarum regesta, ferme omnino dissipata. Postremo adducit eadem sylloge *epistolam ad sanctum Firmilianum*, Cæsariensem episcopum, summa Origeni necessitate devinctum; apud quem ille tutum in persecutione latibulum nactus, *Hexaplorum* opus inchoavit, et aureum *de Martyrio* libellum perfecit.

Origen. opp.
t. 1, p. 7; IV, 95,
96, 97. ed.
Maurin.

p. 269, 275,
277,

Perpauca quidem iisdem scholiis inserta *Basilii Magni*, cujus tamen hic appellatus Sermo, plane ignotus, certe ab editis exsulat: eodem titulo notanda quæ afferuntur de *Severiano Gabalitano* et de libro, ut aiunt, *Gerontico*.

Victori autem adeo placuit vetus quidam celeberrimus Græcorum interpres, *Diodorus Tarsensis*, e quo tria et viginti loca allegat (allegasse autem plura in scholiis integris quis ambiget?), ut perpenso incredibili hujusce auctoris fato, tot primum laudibus, quot deinde probri diffamati, in hanc illiciar opinionem, Nostrum ante tumultus *de tribus Capitulis*, et circa initium sæculi sexti, sua adornavisse Scholia.

Quæ intra Genesis cancellos fuisse contenta, satis innuit subscriptio operis exacti, quam aut Victoris excerptor Joannes, aut librarius, quum in ultimam incidisset metam, felicius quam oscitantius exscripsit integerrimam, facileque, paucis erasis, restituendam:

p. 277.

VICTOR FAMULUS CHRISTI ET EJUS GRATIA EPISCOPUS CAPUÆ.

IV. *Liber Reticulus;*
p. 287.

LXVIII. 4° Accedit deinceps *Libellus Reticulus* seu *de Arca Noe*, re quidem et nomine novus, arduus autem intellectu, dignissimus tamen computista egregio, quem utinam et haud insulse illustraverimus!

V. *Catena in IV Evangel.*

Iren. opp. ed.
Mass. annot.
p. 118, col. 1.

5° Item non prætereunda quædam *Catena in Evangelia quatuor*, quam ad manum habuisse videtur integram, sub annum MDXCV, Feuardentius, dum Irenæi sui adornaret editionem; ibidem invenit quinque Polycarpi fragmenta jam memorata, « a me, inquit, superioris Quadragesimæ tem-

pore, Virduni, in quadam Catena vetustissimis characteribus descripta, super quatuor evangelistas, ut a Victore episcopo Capuano ante mille et centum annos ibidem laudantur. » Mihi tamen non deest suspicio, infra discutienda, Catenam hanc potius Joanni diacono esse ascribendam. Sed exstitisse quædam Victoris scholia in novum Testamentum, dubitare non sinunt fragmenta satis multa quæ suis complexionibus inseruere Joannes diaconus, Hrabanus Maurus, Smaragdus abbas, Walafridus Strabo, aliique, quorum libri editi aut mss. minus accurate Victoris nomen et sigla servavere.

LXIX. 6^o Ultimo loco memoranda veniunt *Capitula de resurrectione Domini*, de quibus nihil pæne dicam, nisi quod nemini dubitandum, quin et a sæculo vi penes Joannem diaconum, et sæc. ix ad Smaragdi abbatis manum fuerint. Prius siquidem constat ex codice Sangermanensi, de quo fusius in articulo sequenti. Posterius colligendum ex duobus codicibus ἀνεπιγράφοις^a, qui certis indiciis continent Smaragdi collectanea quædam, inter rariora sive editorum, sive manuscriptorum librorum reputanda: *Collections* nimirum *in epistolas et evangelia quæ per anni circulum leguntur*^b. In his auctores xx adducuntur, inter quos ignoti prorsus, aut vix paucis agniti, Frigulus nescio quis; Canorius, quem deprehendi eundem esse ac Juvenum; Pelagius hæreticus, ac demum Victor noster Capuanus, cujus loca circiter duodecim adducit, inter quæ initium et finis fragmenti infra subiiciendi. Hæc enim parte longe minori edita, ex integro danda censeo, non tam ut continuo legantur, quam quod editus textus tam rarus est quam fœde depravatus. Mihi autem, ut dixi, præsto fuere duo Smaragdi codices, bonæ notæ: unus Parisiensis, olim regius, jam n^o MDXXXVI inscriptus, sæculi x; alter sæculi xi, in duos tomos distinctus, olim inscriptus

Hrabani Opp.
t. v, col. 48, e.
96, g. 118, c.
117, b. 128, 129.
g. 131, b, f. 132,
e. 146, b. 149,
e, h. 151, e. 152,
e. 153, a. 154,
f. 155, a, c. 156,
d. 133, f. ex
collat. cod.
Sangerm. 480, f.
Smarag. homil.
ad calc. edit.
noviss. Migne,
Paris. 1851.
Glossa ordin.
pass.

VI. *Capitula de resurrectione.*

n^o 784, ol. 599,
sæc. xi.

^a Ἀνεπιγράφοις. Codici Bononiensi si quæ esset vetus inscriptio præfigenda, desumeretur e tomo posteriori, in quo veteris manus titulus est: « Expositio quædam epistolarum et evangeliorum. » Unde nescio qua protervia quidam neotericus ejusdem tomi dorso inculpserit: *Hieronymus in Scripturam*. In codice Parisiensi recenter scribitur: *auctore Smaragdo abbate*. Tres illi codices sic erunt nobis notati: Sangermanensis, S; Parisiensis, P; Bononiensis, B.

^b *Leguntur*. Eas vocat Trithemius *postillam*; nonnulli codices, *Librum comitis*, longe tamen ab illis diversum. Semel prodire anno 1536, Argentinae, ex typis

Georgii Ulrichii, Andlavi impressoris: cujus indiligentiam aut pessimos codices inde noveris, quod quoties Victor noster laudandus erat, toties, uno loco tantum excepto, inepte scribitur: *ex vulg.* Quum ad aures meas pervenit, dum hæc procœmia sub typos currerent, propediem dandam esse novam Smaragdi editionem, in nuperrima Patrum Bibliotheca Parisiensi, quam dixere *Patrologiam*, non distuli, serius licet monitus, quin schedas et pluteos excuterem meos, ut prodeundæ editioni symbola utcumque mea conferrem, ad calcem voluminis ponenda, nec nisi de rarioribus *Frigulo*, *Pelagio*, et *Victore* acturus. Cf. t. cii, p. 1112.

num. 83 et 84 in celeberrimæ Sancti Bertini^a abbatiae bibliotheca, nunc vero Bononiensis; quem quum in itineris procinctu evolvissem, eundem multa cum humanitate ad usus meos eximius vir et diligens, D. *Haigneré* nuper recensuit. Sic autem se habent hæc *Victoris de resurrectione Domini capitula*.

LXX. *Prima autem die sabbatorum Maria Magdalena venit diluculo ad monumentum.* (LUC. XXIV, 1.)

VICTOR, episcopus Capuæ, ex *Capitulis de resurrectione Domini*.

Non est relatio Joannis contraria (qua refert^b, dum adhuc tenebræ erant, et juxta matutinum, venisse Mariam Magdalenam) Matthæo dicenti^c, vespere sabbati Mariam^d Magdalenam cum altera Maria venisse ad sepulcrum Domini; dum vespere a Matthæo positum sit pro sero et tarditate, tamquam si diceret: « tarda hora noctis. » Tardè enim dicimus aliquid fieri, quotiens multæ horæ prætereunt^e temporis constituti; et quoniam magna jam pars noctis exacta, Domino resurgente, vespere, hoc est, sero, seu tarde dicitur a Matthæo; quod et Joannes significat, adjiciens^f *diluculo*. Adhuc tamen tenebræ erant, ut juxta^g matutinum tempus illa hora possit intelligi.

Aut forsitan de alia Maria Matthæus loquitur, et de alia Joannes, quum potuissent utræque de uno loco esse, qui vocatur Magdala. Et fortasse ideo sanctus Lucas de Maria Magdalene commemorans adjecit: *De qua VII dæmonia exierant*^h; ut eam distingueret ab altera Maria quæ de Magdala similiter esse potuisset. Quatuor enim Marias legimus: Matrem Domini nostri, Mariam Jacobi et Joseph, Mariam Cleophæ, et Mariam Magdalenam. Et ex illis duabus de Magdala alteram possibile fuerat exstitisseⁱ.

Quod si una hæc Maria fuisse creditur, quomodo juxta Matthæum docetur ab angelo quod resurrexerit Dominus^k, et secundum Joannem nuntiat discipulis ablatum Dominum de sepulcro, velut eum resurrexisse non credens? Quod quidam sic exponit:

Postquam Maria edocta [fuit] ab angelo resurrexisse Dominum, et jussa ut discipulis nuntiaret, potuisset fieri, ut illis dubitantibus, et ipsa iterum, discipulis sibi non credentibus, miraculis fuisset et stupore percussa, et quasi firmiter de resurrectione Domini scire desiderans^l, rediisset iterum ad sepulcrum, et effecta plus dubia, dixisset: *Tulerunt Dominum meum*. Unde, post testimonium angeli rursus quærentes sepulcrum, jam tunc non immerito ei dicitur a Jesu: *Noli me tangere: nondum enim ascendi ad Patrem*^m. Hæc posui, lectoris arbitrium quid eligat derelinquens.

^a *Sancti Bertini*. Idem procul dubio ille est codex, in ejusdem abbatiae cartulario (quod, qua solet diligentia, nuper edidit cl. v. Guerard), hisce designatus verbis, p. 208, 209: « Dominus Johannes codices non modice appretiationis conscribi fecit, quorum titulos ad commendandum ejus studium breviter subnectere non piguit... *librum omeliarum totius annualis circuli in duo volumina divisum*... ex integro suis posteris reliquit. » Codex item noster in duos tomos dispertitur, nec scripturæ caractere recedit ab ævo Joannis abbatis, qui intra annos 1083 et 1095 præfuit Sanbertinianis.

^b *Quæ refert S.* Deinde: *diluculo ad monumentum venisse Mariam B, P.* —

^c *Dicente S.* — ^d *Maria S.* — ^e *Præter sunt B.* — ^f *Adjiciens* deest ib. — ^g *Et*

juxta potest... intelligi B. Huc usque Smaragdina ὁρσις. — ^h Luc. VII, 2. — ⁱ *Exstitisse*. Hæc suis notabunt tabellis quicumque noverint *Anecdota de apostolatu S. Mariæ Magdalene monumenta*, quæ curis quidem hodiernis, sed cum priscæ ætatis diligentia et fide, D. Fallonius digessit ac protulit; cujus tamen egregium studium fugerunt quæ Victor hic noster, Origenis et Chrysostomi dubia refricans, dubius et ipse, sed Græcorum consuetudine multa excitatus, regerit; sic quippe suspensio procedit pede, ut per me liceat ab eo de una Maria Magdalene sententia potius confirmari quam labefactari. Cf. *Monuments inédits sur l'apostolat de S. Marie Madel.* t. I, 71, 77, 85. — ^k Matth. XXVIII, 6. — ^l Joann. XX, 13. — ^m Ib. 17.

ARTICULUS II.

Joannes sanctæ Romanæ ecclesiæ Diaconus.

Sæc. VI, parte II.

LXXI. Superstites inter celeberrimæ Sangermanensis bibliothecæ codices, ad nos usque felici sorte pervenit *Expositum Joannis, Ecclesiæ Romanæ diaconi, in Heptateuchum*, præ cæteris Majorum nostrorum manibus tritum: de eo siquidem meminere pluries Sanmaurini DD. Augustini, Ambrosii, Hilarii editores; quorum constans opinio fuit eundem hunc Joannem esse atque Gregorii Magni vitæ auctorem. Sed vix illis fuit causa satis præsens, cur animum hac in re diligentius perpendenda sisterent. Nullus enim dubito quin cuilibet codicem hunc attente evolventi alia prorsus sententia suadeatur. Quum enim in hac sylloge solent veterum Patrum nomina singula, singulique libri accurate appellari, nulla uspiam occurrit vel minima mentio sive Gregorii Magni, sive Isidori, sive venerabilis Bedæ, quos sibi certe Gregorii chronographus, illis longe recentior, duxisset summæ religioni præ cæteris deslorare. Unde ab hujus inquisitionis limine pro certo definiendum videtur, eclogarium hunc, quicumque tandem ipse sit, sancto Gregorio sæculoque septimo esse antiquiorem.

Expositum in Heptateuchum minus recte Joanni, a quo vita S. Gregorii digesta fuit, ascriptum, Cf. infra, p. 278.

LXXII. Quamquam floruisse tunc temporis in Urbe multos nomine simili agnitos, et eadem dignitatis ac eruditionis laude distinctos, abunde constat; haud igitur mediocris supererit difficultas, cui potissimum ex multis ascribendum sit Joannis nostri *Expositum in Heptateuchum*. Præter enim tres summos Pontifices ejusdem nominis primum, secundum et tertium, fuit etiam tunc Joannes Romanæ ecclesiæ diaconus, cui sua Boetius uti amico, plura opuscula dicavit. Exstitit quoque Joannes itidem diaconus, doctissimus interpres, qui quatuor e *Vitis Patrum* libros latine, nec ineleganter, transtulit. Neque præteream duos subdiaconos, pariter græcæ linguæ peritos, ascitos nimirum Vigili papæ notariis in legatione Constantinopolitana. Ut quid omittam virum illum doctum cujus epistolam ad Senarium Mabillonius e latibulo eruit? quam quidem ille quum ad Gregorii Magni chronographum respiciens, sæculo IX, eandem vero Muratorius V aut IV retulisset, Gallandius denique saniori sententia sæculo VI amandavit. Erit demum qui forte referat Joannem presbyterum Romanum, qui oratorium apud Thermas Agrippinas erexit, monachos illi addixit, scripto de his testamento.

tribuendum est Joanni diacono alteri, sæc. VI;

Boetii opp. ed. noviss. Paris.

Rosweydt. Proleg. XIV.

Baron. ad ann. 548, II.

Galland. x, 801. Ciaccon. ad ann. 590, t. I, p. 402.

LXXIII. Novem igitur virorum nomina explicaturum me unus etricis codex expediat; quum enim in *Exposito* ab Joanne

forsitan Joanni papæ III.

inserantur quotquot jam edimus Victoris *scholia*, nemo non inde colliget illum hoc esse juniorem, puta in sæculi vi secunda parte vixisse; omittendos proinde tum sanctum Joannem nomine I, tum Boetii amicum, quem quidem Baronius conjicit haud insulse eundem esse ac ipsum illum Pontificem; tum demum duos antiquiores Vigilii notarios, nisi forte quis rursus conjiciat ambos fuisse Apostolicæ Sedi suffectos; quorum ultimus quidem Joannes nomine III quam proxime rem ad nostram, cæteris omissis, accessurus est. In egregium quippe recipiendus est triumviratum, utique cum Pelagio et Paschasio, eadem eruditione et dignitate florentibus; quorum trium inter se collata ope, septem libri inscripti *Vitæ Patrum* e græco in latinum sermonem, ad multam Ecclesiæ christianæ utilitatem, transiere. In hanc me maxime impulit opinionem locus ex eodem opere in *Exposito* Joannis diaconi insertus, sub hoc titulo: *Ex libro Paradisi, seu Πήματα γερόντων*. Idem plane titulus, seu *Verba seniorum* præfigitur tribus hisce libris, quorum ultimus expresse ad Joannem Ecclesiæ Romanæ pertinet. «Id mihi persuasum habeo, inquit H. Rosweyds, una cum sodali suo G. Garnefeldt, Pelagium in legationibus (quas frequenter obiit ad orientalem ecclesiam) incidisse in eum librum græcum, de quo Photius meminit in *Biblioth.* cod. cxcviii, et hunc secum Romam allatum, ibidem latine transtulisse. At vero quum hanc versionem perduxisset usque ad libelli seu partis xviii cap. xvi, mox, aliis negotiis præpeditus, seu potius Romana sede gubernanda oneratus, reliquum versionis opus videtur imposuisse Joanni subdiacono, quem arbitror eundem esse qui Pelagio in Romanæ Ecclesiæ sede successit.» Hactenus ille. Cui hæc placuerit opinio, haud ægre ipse conjiciet Joannem apostolico throno evectum, iisdem impeditum negotiis, opus quidem incœptum de Vitis Patrum Paschasio, alteri diacono romano, reliquisse absolvendum; *Expositum* vero nostrum ante pontificatum, anno circiter DLVI, paulo post Victoris Capuani obitum, perfecisse.

Infra p. 277.

Proleg. xiv.

Joannis cum
Victore colla-
tione instituta,

LXXIV. Quocum ut Noster in multis consentit, sic ab eo dissentit in nonnullis: uterque videtur hunc præcipuum intendisse scopum, ut sanam Ecclesiæ catholicæ in Genesin expositionem, proterve ab Origenistis labefactatam, christianamque traditionem circa mundi opificium, rerumque humanarum initia, ac prioris populi figuras, sinceris Patrum testimoniis restitueret. At totus in eo fuit Victor ut Orientalibus maxime tunc insipientibus Græcos doctores, ne iis etiam exceptis quos Latini reprobaverant, Origenem nempe ac Diodorum Tarsensem, confidenter opponeret. Joannes vero, iis quidem liben-

ter admissis, insuper accedere alios jussit, sive græcos, sive latinos, nomine ætateque præstantissimos, quos eo loci, servata temporum serie, satis erit produxisse, ut quænam sit syllogæ doctissimi Diaconi ratio, quantumve pretium, nemo non deprehendat.

ANN. J. C.

- XCI. S. CLEMENS^a.
CLXVII. S. POLYCARPUS^b.
CCXXX. ULPIANUS^c.
CCLIII. ORIGENES^d.
CCLX. S. HIPPOLYTUS^e.
CCCVI. S. PETRUS *Alex.*^f.
CCCLXVIII. S. HILARIUS *Pict.*^g.
CCCLXX. TICHONIUS^h.
CCCLXXVIII. THEODORUS *An-*
*tiochen*ⁱ.
CCCLXXIX. S. BASILIUS^k.
CCCLXXX. DIDYMUS^l.

ANN. J. C.

- CCCLXXXIX. S. GREGORIUS *Naz.*^m.
CCCXCIV. DIODORUS *Tarsens.*ⁿ.
CCCXVII. S. AMBROSIUS.
CD. SEVERIANUS *Gabal.*^o.
CDVII. S. JOANNES *Chryso-*
stomus^p.
CDX. RUFINUS^q.
CDXX. S. HIERONYMUS^r.
CDXXXI. S. AUGUSTINUS^s.
CDXLIX. S. EUCHERIUS.
DLIV. S. VICTOR *Capu-*
anus^t.

ANNI INCERTI.

- PACATUS^u.
SENIORES^v.
ANONYMUS^x.

^a Infra p. 293. Quis fuerit vetus ille Clementis interpres, non potui diu molestè quærere, quin pluries ea mecum revolverim, quibus a Paulino Nolano conditam fuisse Clementinam versionem tam Paulinus ipse (epist. XLVI), quam Genadius (Catal. XLVIII.) diserte testatur. Audiendus illustris ille interpres ac piissimus, in epistola ad Rufinum, nostram versionem describens quasi graphice: « Credo enim in *Translatione sancti Clementis*, præter alias ingenii mei defectiones, hanc te potissimum imperitiæ meæ penuriam considerasse, quod aliqua in quibus intelligere vel exprimere verba non potui, sensu potius apprehenso, vel, ut verius dicam, opinata transtulerim. » Quibus mox Paulinus addit eodem tempore quo hæc scribebantur, ab ipso legi Moysis libros, quos hic ipsius Clementis locus illustrat. Inferre igitur exinde licet, primum existisse antiquam Clementinæ epistolæ latinam versionem hactenus incognitam, Paulino Nolano, ut probabile est, interprete; Rufinum proinde inter et Paulinum intercessisse quoddam de Clemente commercium, quo unus Recognitiones, quæ, deperdito textu græco, ex latina tantum versione permanserunt, alter vero Epi-

stolas sibi vertendas recepit, quas adeo raptim transtulit, ut, neglecta ipsius versione, non nisi græce ad nos usque Clementinæ litteræ pervenerint. Cæterum Joannes hic diaconus noster Romanus, primus et unus omnium veterum Latinorum est, qui tanti pontificis epistolas, græce forsân, latine certo tunc temporis Romæ exstantes, authentico testimonio adduxerit. — ^b Infra p. 266. — ^c p. 282. Locum Ulpiani incognitum, ab incognito Pacato in Porphyrii confutatione insertum, fusiori nota duximus esse, licet breviusculum, utcumque illustrandum. — ^d p. 267 et 282. — ^e p. 280 in not. — ^f p. 283. — ^g p. 294. — ^h p. 294. — ⁱ paulo infra p. LXII. — ^k p. 269. — ^l p. 284. — ^m p. 283. — ⁿ p. 269. — ^o p. 275. — ^p p. 285. — ^q p. 295. — ^r p. 286. — ^s p. 287. — ^t p. 266, 277, 287, 296-301. — ^u *Pacatus*. Candide fatear haud sine molestia multos me excussisse libros, nec quis tandem ille Pacatus esset, nisi juxta ac omnino inscium, me rescivisse. Cujus ignorantia eo me magis piguit, quod ex multis exemplis Pacati nomen videtur nostratum vernaculum, et in Gallis Aquitanisque rhetoribus sæculi IV et V frequentissimum, quorum duo cæteris celebriores, prior Latinus Drepanius Florus,

et opera, Catena
scilicet in Hep-
tateuchum,

Nihil ergo Joanni nostro defuit, ut Catenam vere auream in Heptateuchum texeret; in eo tantum infelix, sed Victore Capuano fortunatior, quod ejus liber in uno hactenus codice, nec integerrimo, supersit; sub finem enim adeo jejune tangitur sive Josue sive Judicum textus, ut quum Capuensem antecessorem Joannes decurtaverit, sic eum similiter fuisse abbreviatum, nec jam ab illo nisi excerptum excerpti asservatum existimaverim.

et in Evangelis-
tas.

LXXIV. Sortem tamen multo magis luctuosam passa est altera ejusdem, ut videtur, Joannis complexio in quatuor Evangelistas, cujus duo frustula oblivioni erepta fuere; unum quod infra subjiciam, alterum quod a tribus fere sæculis edidit Feuardentius, de quo antea, ad quinque S. Polycarpi fragmenta, pauca prælibavi. Equidem ut Victori, quod communis habet sententia, laudem non invidiam hæc pretiosa tanti viri servasse *κειμήλια*, ita post Victorem, illa suis collectaneis Joannem diaconum inseruisse, id me persuasum facit, quod eandem præ se ferant inscriptionem in codice Feuardentii, quam in Sangermanensi Scholia Victoris a Joanne excerpta. Simili indicio ductus, fragmentum quod sequitur, *ἀνεπίγραφον* in codice, Joanni diacono ascribam libenter, quum auctores exhibeat eosdem, eodem modo memoratos, inter quos rursus rarissimum Pacatum, a nemine Veterum ullibi quod noverim memoratum, ipsumque Victorem, cujus vestigia haud immerita religione doctissimus Diaconus constanter relegit. Hæc porro nobis dedit laudatus codex Sangermanensis, quæ paucula hic referre visum est, ad excitandam apud studiosos cæterorum inquisitionem:

Accedit hujusce
amplum frag-
mentum.

I.

Josias genuit Jechoniam et fratres ejus, et reliqua, usque Salathiel [Matth. I, 11].

PACATUS^a auctor, dixit:

« Sanctus Matthæus patrem hujus Joachim Jechoniam appellavit, propterea quasi Jechoniæ^b regno ipse successit, et loco, et semini. Legis fuit^c ut etiam ejus

nec poeta sane nec orator ultimi subsellii, ethnica vero superstitione a nobis prorsus alienus; posterior vero ex eadem gente et domo, christianus quidem, in familiaritatem S. Paulini eo usque venit, ut christianæ poeseos ab eo quum accepisset exempla, carmine ipsum nobilitare statuerit. Utinam alicubi prodeat testimonium quodcumque, quo Pacatum nostrum in illo amico Paulini, a quo suaderi potuit stylum in Porphyrium exacuere, invenire liceat probabiliter! Cæterum (hanc enim notam ut supra absolute juvat), Pacatus noster primus et unus omnium veterum Latinorum est,

qui hostem Dei et Christi, strenuissimum forsitan omnium quos tulit antiquitas, sit aggressus, instructus bonis armis et multis, etiam subsidiis ethnicorum poetarum et jurisconsultorum; utrum vero Methodio, Eusebio, Apollinario, forsitan Magneti (vide infra), qui cum Porphyrio conservare manus, præverit Noster, an successerit, definire non ausim. Cf. *Hist. littér. de la Fr.* t. I, p. 149, a; 419, b; II, p. 204, et infra p. 281, 282. — ^v infra p. 277. — ^x p. 289.

^a *Pagatus* in codice, eadem scriptura alibi notata p. 282. — ^b *Jechoniam* in cod. — ^c *Fuit*. Hac de lege et genea-

nomine censeretur, per quem restitutum et resuscitatum defuncti noscitur semen, sicut Seth, Adæ^a filius, pro Abel. »

Et post aliquanta : « Jechoniam patrum et Jechoniam fratris filium nominavit. »

VICTOR, episcopus Capuæ :

« Quum evangelista quadraginta duo asserat esse generationes, inveniuntur a numero, annumerato ipso D. N. Jesu Christo, quadraginta una. Absit autem ut Evangelistam putemus errasse; sed arbitror Jechoniam, filium Josiæ, in transmigratione Babylonis fuisse nominatum; et post transmigrationem Babylonis alterum Jechoniam nominatum, qui fuit filius Joachim, sive Jechoniæ filium, Josiæ patris sui nomen habens. Quam genealogiam, ex Pacato^b mutuantes, ita designavimus, probatam ab ipso ex Regum et Paralipomenon libro [*vide in sequenti pagina*].

II.

Et stetit supra ubi erat puer. [Matth. 11, 9.]

ORIGENES. Stella hæc quæ stetit in Christo, similiter permansit, sicut et Spiritus Sanctus in specie columbæ venisse dicitur, et mansisse in eo, et sicut venisse Spiritum Dei super eum, et mansisse in eo.

III.

Vox in Rama audita est. [Ib. 18.]

JOANNES^c. Quid Rama pertinet ad Rachel? Rachel mater fuit Benjamin, quam defunctam sepelierunt in Hippodromo, qui est juxta Bethleem^d. Quia igitur et sepulcrum vicinum erat, et campus^e ipsi Benjamin in sorte contigerat. Rama quoque ad eandem pertinebat tribum^f, et a principe tribus, et ab ipso interfectionis loco consequenter eos qui occisi sunt, filios ejus vocavit.

IV.

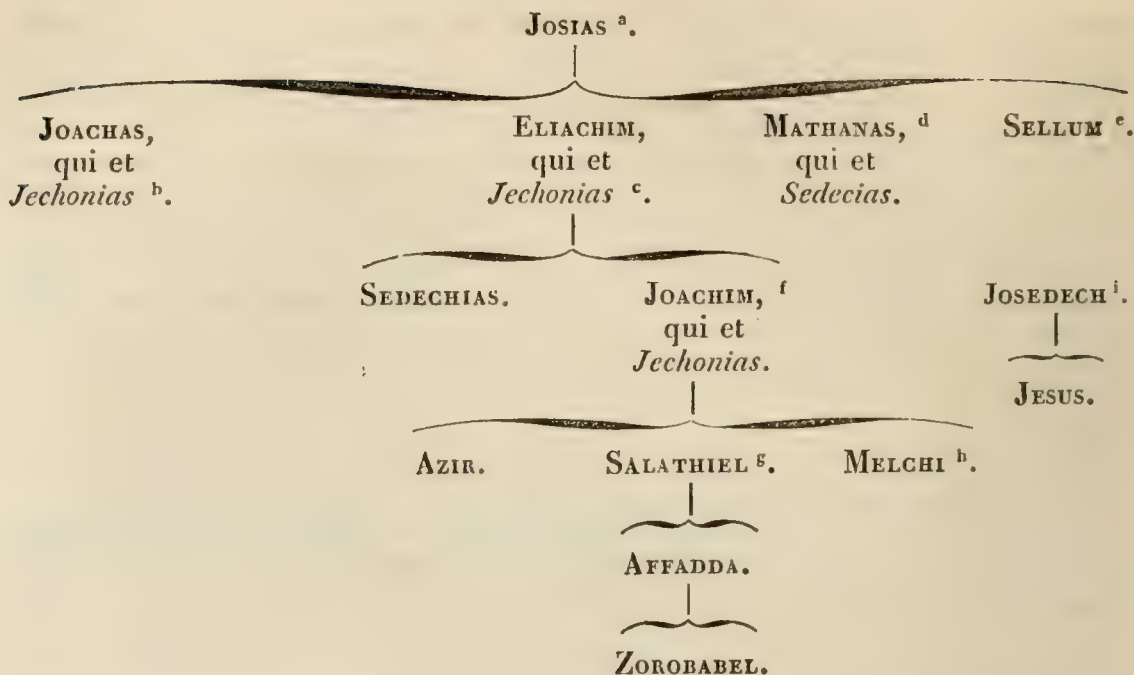
Et quum jejunasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus. [Ib. 14, 2.]

AUGUSTINUS. Sicut unum, et duo, et tres, et quatuor^g. [Eadem exstant in Smaragdi abb. *Collectario* in epist. et evang. edit. noviss. p. 126.]

LXXVI. Affixa folio sequenti tabella a codicis schemate in eo primum differt, quod illic, Josia præmisso, sequentia decem nomina, præter Sedechiam, sub una perpetua linea continentur; deinde quod in inferiore et quasi secundo loco ponuntur Sedechias, Josedech, Jesus; tertio demum ordine Zorobabel; adeo ut novem viderentur esse Josiæ filii, stirps autem regia ac pontificia susque deque versa utrinque commisceretur. Quæ quum solus scriptor male feriatu adeo depravate potuerit congerere, hæc ad Pacatum aut Victorem piguit referre, quin rectum ordinem, quoad potui, restituerim.

logia, uberius infra. Cf. Deuteron. xxv, 5, 6. — ^a Sed Adæ in cod. — ^b Peccato, ib. — ^c Joannes Chrysost. ex interpretatione Aniani inedita. Græce exstant in *Opp.* vii, 133, c. — ^d Bethleem. Cod. juxta Bethel mendose; aliter græce: τὸν πλησίον ὄντα τοῦ χωρίου τοῦτου. — ^e Et campus ipse ipsi cod.; quæ desunt in græco. — ^f Tribus, cod. — ^g Quatuor. Nisi quis oculatior sit, locum in editione Maurinensi D. August. non detegi. Variant plura apud Smaragdum

ob editionis *principis* menda, minus accurate correctæ: *calidam quia progressio — a latitudine ad soliditatem — numero continetur — Unum enim — motus mundi resolvitur — hoc interest quod inest, quia quatuor.* — Sic ab uno ad ultimum verbum Smaragdus locum hunc retulit ^h *Regia*. Cf. P. Possini. *Theogenealogic. sive de Genealogia J. C. D. N.* ad calcem *Symbolar. in Matth.* t. 1, p. 391. Tolos. 1646.



^a *Josias*. Regnavit ab anno ante Chr. 639 ad 609; habuitque juxta I. Paral. III, 15, filios quatuor, quorum unus *Johanam* ante patris obitum præreptus videtur, maximus vero natus, *Joachim* sive *Eliachim*; deinde *Joachas*; ætate minimus *Sellum*. *Sedeciam* autem aut *Mathaniam* addunt Victor et Pacatus ex IV Reg. XXIV, 17; dum plerique interpretes *Sellum* eundem esse volunt ac *Joacham*, dictum *Jechoniam* in apocrypho III Esdr. I, 34. — ^b *Jechonias*, sive etiam *Sellum* ex Jerem. XXII, 11, nat. a. 630, rex a. 609, † eodem anno. Cf. IV Reg. XXIII, 30; Jerem. XXII, 11. III Esdr. I, 34. Matth. I, 11. — ^c *Jechonias*, nat. a. 633, rex a. 608, † 598. Epiphanius eundem pariter *Jechoniam* agnomine simul et *Amasiam* distinxit, refragante tamen Petavio in *Animadv.* p. 18. Cf. IV Reg. XXIII, 34. Jerem. XXV, 9; I Paral. XXXVI, 8; Matth. I, 11; Joseph. Antiq. X, 7. — ^d *Mathanias* alibi nat. a. 619; rex a. 597; † a. 587. IV Reg. XXIV, 17. — ^e «Omnino *Sellum* est *Joachas*, » inquit Petavio *ad Epiph.* ex Jerem. loc. laud. Aben Ezra in *Dan.* cap. I. R. Levi ben Gerson et R. David ad IV Reg. XXIII, 30. Sed præstat eo loci codicis schema referre inturbatum :

SELLUM.	JOACHIM,	ASIR.
	qui et	
SEDECHIAS.	Jechonias.	JHESUS.
ZOROBABEL.	JOSEDECH.	

— ^f *Joachim*, nat. a. 616, rex a. 598; I Paral. III, 16; IV Reg. XXIV, 6; Matth.

XI, 12. Hieronymus in *Daniel.* cap. I. *Joachim* Josiæ filium aliter scribi, aliter *Joachim Jechoniæ* filium observat. Hic vero est secundus *Jechonias* seu potius *Jechonias*, quem omisisse Matthæus putatur, sive amanuensium incuria, ut Epiphanio placuit, minus bene, quum nulli codices neque græci neque latini correctionem tueantur; sive ex euphemia ac propter morosam ejusdem nominis iterationem, ita exponente Augustino; sive demum ex lege leviratus, quod haud insulse Noster allegat. — ^g *Salathiel*. Ab eo nova oritur difficultas, quum eum Matthæus habeat patrem Zorobabelis, quem ex I Paral. III, 18-20, genuit *Phadaia*, idem ille nimirum in schemate nostro dictus *Affadda*. Plerique recentiores confugerunt ad quamdam adoptionis legem, ac si *Phadaia* vita functus filium Zorobabel educandum Salathieli patri suo reliquisset; ita ut unus idemque Zorobabel tribueretur Salathieli simul et *Phadaia*. Non defuere qui eo quoque loco omissam esse unam, videlicet *Phadaia* generationem, existiment. Cf. Duhamel ad hunc locum. — ^h *Melchiram*. In Vulgat. quatuor alii recensentur filii Salathielis in I Paral. III, 18-20. — ⁱ *Josedech*. Disjectam illic, nescio quo sphalmate aut consilio, sacerdotalem lineam plenius retexere est; variis quippe veterum testimoniis indubie constat *Azariam* nomine III, quo pontifice capta civitas, subversumque templum, genuisse *Saraïam*; qui in captivitatis vinculis genuit *Josedech*, a quo Josue vel Jesus, primus

Habes jam in iis gravissimæ difficultatis nodum multiplicem, quem quidem Porphyrius inextricabilem jactabat, Pacatus vero in primis tentavit^a, cæteri deinde quotquot interpretes, nulli tamen vel peritissimi levi brachio explicuere: in uno satis unanimes, deesse in Matthæi textu eo loci generationem unam, inserendumque duplicem Jechoniam^b, ut habet supra Victor ex Pacato, quasi ex primo auctore. Omissionis vero causas quum alii alias afferunt, neminem novi præter Pacatum, repetitum a Victore, qui ad leviratus legem in hac causa appellaverit. Retexenda jam interruptæ catenæ series.

AUGUSTINUS, in libro *Quæstionum*. [Super evangel. Joan. II, 21.]

Sex^c, IX, XII et XVIII hoc in unum faciunt XLV. Adde ergo unum^d, faciunt XLVI; hoc sexies, faciunt CCLXXVI^e. Dicitur autem conceptio humana sic producere et perfici; primis sex diebus quasi lactis habeat similitudinem; sequentibus novem diebus convertatur in sanguinem; deinde XII diebus solidetur; reliquis X et VIII formetur usque ad perfecta lineamenta omnium membrorum; et hinc jam reliquo tempore usque ad tempus partus, magnitudine augeatur: XL ergo et V dies, addito uno qui significat summam, quia VI et IX et XII et XVIII in unum coacti fiunt XLV. Addito ergo ut dictum est uno, fiunt XLVI. Qui quum fuerint multiplicati per ipsum senarium numerum, qui hujus ordinationis caput tenet, fiunt CCLXXVI^f, id est, IX menses et VI dies; qui computantur a die VIII kalendas aprilis, quo die conceptus est Dominus (sic creditur quia eodem die etiam passus est), usque VIII kalendas januarii, quo die natus est. Non ergo absurde XLVI annis fabricatum est templum, quia corpus ejus significabatur; quot anni fuerunt in fabricatione templi, tot dies fuerunt in corporis dominici perfectione.

Item AUGUSTINUS, in homelia secundum Joannem.

Nam Salomonis fabricæ — loquebatur spiritaliter. [Aug. opp. t. III, tract. X, 10.]

Et post aliqua: Dicebat autem — corporis sui. [ib. col. 373, A.]

Et post aliqua: Si facias ista — computant Græci. [n. 12, ib. F.]

Et post aliqua: Habet enim — pellenda est. [ib. col. 374, B.]

Et post aliqua: Ipsam carnem — XLVI annis. [ib. C.]

a captivitate pontifex. Cf. I Paral. VI, 14, 15; Esdras VII, 1; III, 2. IV Reg. XXV, 18; Joseph. *Antiquit.*, X, 11. — ^a *Tentavit*. Nisi forte prior Hilarius eadem tetigerit tum in prologo commentarii in Matth. deperdito, tum in homilia cod. Vaticani ipsi ascripta. Cf. Opp. *præf.* X. — ^b *Jechoniam*. Cf. Epiph. *ad Hæres. Epicureor.* t. I, p. 21, et not. t. II, p. 17; Ambros. in Luc. lib. III, 45, p. 1331; Chrysost. t. VII, p. 15; Hieron. in Dan. cap. I et in Matth. t. VII, p. 23; Auct. *Op. imperf. in Matth.* p. 22; August. *de Consensu Evang.* lib. II, 10; Euthym. ad hunc loc. «In quibusdam codicibus mss. græcis, inquit Vallarsius, inter Josiam et Jechoniam interpositum est nomen Joachim. Sed hanc lectionem insuper habuit Hieronymus, ea quippe contraria est optimis exemplaribus et antiquis versionibus;» quamquam id faveat recen-

tioribus, qui Maldonatum maxime et Petavium sequuti, magis autumant Scripturæ esse consentaneum sic ommissa supplere: *Joachim autem genuit Jechoniam et fratres ejus.* — ^c *Sex*. Hujus loci initium legitur in Smaragdina sylloge, loc. cit. p. 158, cum sequentibus varietatibus. *Convertitur in sanguinem, inde XII diebus formetur usque augetur. Quadraginta ergo et quinque dies, addito uno qui significat summam, quia sex.* Desunt huc usque. *Et XVII in unum coacti, fiunt XLV, etc.* Cætera adeo in edito textu a codice differunt, ut ea dare continuo satius visum sit. Omnia certe desiderantur in libro qui exstat *Quæstionum Evangeliorum*, Opp. t. III, p. 11. Cf. *De Trinit.* IV, 9, tom. VIII, col. 817. — ^d *Ipsum cod.* — ^e DLXXVI, ib. — ^f CCLXXVII, ib.

V.

VICTOR, Episcopus Capuæ :

Hæc opinio Judæorum non a prima templi ædificatione suscepta est, in qua VIII annis templum a Salomone perfectum est; sed post secundam ædificationem^a, qua templum a Zorobabel legitur restauratum: Judæi eum^b quadraginta et sex annis asserunt ædificatum. Cyrus enim suscipiens principatum (qui regnavit annis xxx), audiens quod Esaias de ejus nomine prædicaret, sicut in aliquibus exemplaribus legitur: *hæc dicit Dominus Cyro*^c; Hebræorum captivitatem de Babylonia relaxare præcepit ac templum construi jussit, sed solo altare constructo, quum a vicinis gentibus fabricatus impediretur, secundo Darii anno, per Jesum filium Josedech et Zorobabel restauratio templi perfecta est. Regnavit autem Cyrus annis xxx. Post quem Cambyzes annis VIII. Cui successerunt Magi fratres, infra anni spatium imperantes. Quibus succedit Darius, cujus anno secundo iterum ædificare præceptum est, teste Zacharia propheta; quo in Judæorum reditu peracto, quatuor annis fabricatum est: expleta fiunt simul anni XLV. Quadragesimo autem sexto anno, completo ædificio templi, cœpit redire solemunitas. Hac igitur opinione Judæos arbitror objecisse Domino nostro ædificati templi annum quadragesimum sextum^d.

VI.

Ego autem dico vobis quia omnis qui irascitur fratri suo, reus erit judicio. [Matth. V, 22.]

AUGUSTINUS^e. Quid interest inter reum judicii — ita et in tertia.

Item HIERONYMUS. Additur *sine causa*^f — tolletur. [Opp. VII, col. 26, d.]

Item THEODORUS^g. Addit, inquit, sine causa, quia contingit aliquando et juste aliquem irasci. Nam et Phinees adversus Zambri et Moabitas justa indignatione commotus, maximam laudem a Deo consequutus ostenditur.

VII.

Et sedeatis super sedes XII, judicantes XII tribus Israel. [Matth. XIX, 28.]

AUGUSTINUS. Quid ergo de Paulo dicemus? Numquid tertius decimus judicabitur? Quomodo in CLIII piscibus ingentem numerum omnium sanctorum, et in V virginibus innumerabiles virgines; quomodo in V fratribus illius qui torquebatur ad inferos, millia populi Judæorum; et VII virorum de quibus Helia dicitur, millia millium; sic in XII sedibus, non XII homines, sed magnus numerus perfectorum. Orbis enim terrarum quatuor designatis partibus continetur; ab his omnibus partibus vocatur in trinitatem, quoniam ter quaternæ duodecim fiunt; perfectum numerum significat. Duodecim ergo tribus Israel, totus Israel; Israel, XII tribus sunt. Sicut enim judicaturi ex toto mundo, sic et judicandi ex toto mundo erunt.

VIII.

Tertia dies hodie quo hæc facta sunt. [Luc. XXIV, 22.]

AUGUSTINUS. Primus dies a parte extrema totus annumeratus est: dies vero tertius a parte prima et ipse totus; medius autem inter eos, id est, secundus absolute totus XXIV horis.

^a Pro secunda ædificatione cod. —

^b Eum, sic cod. — ^c Cyro. Eamdem codicum variationem Hieronymus notavit; immo carpsit vulgatam græci textus lectionem $\mu\omicron\upsilon$ Κυρίῳ pro $\mu\omicron\upsilon$ Κύρῳ, rataque habuit quæ Vulgata editio præ se fert. Cf. Sabath. ad h. loc., t. II, p. 592. —

^d Anno XLVI ib. — ^e Augustinus. Hæc Hrabanus videtur præ oculis habuisse, ac fusius tantum, tacito Augustini nomine, exposuisse in *Comment. ad hunc loc. Opp.* t. V, p. 31, d, e. Unde sat erit varias lectiones seligere, seu potius necessarias ponere correctiones: sonat: mitius, se-

cundum; primum, levius. Gradus itaque — retineat in corde. Jam si — vocem indignantis ipsa commotio plus est utique quam si irascatur. Si vero — quod jam certam — designet, quis dubitet amplius hoc esse. Itaque — certe vituperationis — deest omnino finis: habet prima sententia omnia verba; in secunda, jam subauditur, sine causa; ita et in tertia. — ^f Sine causa. Lect. var. Si in veris — tolletur — verberati — iræ deest. — ^g Theodorus. An Mopsuestenus, aut Ancyranus, qui et alias Theodotus audit, de quo Gennadius *De Viris illustrib.* cap. LV.

Et paulo post : Primus dies a parte extrema computatur, sicut tertius a parte prima, quia Deus qui dixit de tenebris lumen splendescere, insinuat nobis per resurrectionem Christi quodammodo, quod a nocte diesumat initium. Sic enim primus dies, propter futurum hominis lapsum, a luce in noctem; ita iste, propter hominis resurrectionem, a tenebris ad lucem computatur.

IX.

Est autem Hierosolymis probatica piscina quæ cognominatur hebraice Bethsaida. [Joann. v, 2.]

HIERONYMUS. Bethsaida piscina^a — accepit. [Opp. III, p. 182.]

X.

Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto. [Joann. III, 14.]

AUGUSTINUS. Prosternebatur^b — vitam æternam. [Opp. t. III.]

AUGUSTINUS. Virga Moysis conversa in serpentem ipsum Christum significat, factum obedientem usque ad mortem crucis.

XI.

« Legimus primogenitum filium, legimus unigenitum. »

AMBROSIIUS. Primogenitum, quia nemo ante ipsum; unigenitum, quia nemo post ipsum.

XII.

HIERONYMUS. Siloa^c ad radices montis Sion fons est — leniter fluit; in Isaia enim legitur : « Aquæ Siloe quæ vadunt cum silentio. »

XIII.

Quia mendax est et pater ejus. [Joann. VIII, 44.]

AUGUSTINUS^d. Non solum mendax, verum etiam mendacii pater est : primus quippe mentitus est, et a quo peccatum, ab illo cœpit esse mendacium. *Ille homicida erat, ab initio.* — Et homicida quidem ab illo initio ex quo homo potuit occidi; non autem potuit occidi antequam esset qui occideretur. Ab initio ergo homicida diabolus; quia in se occidit hominem primum, antequam ullus hominum fuit; in veritate autem non stetit, et hoc ab initio ex quo ipse creatus est; qui staret, si stare voluisset.

XIV.

Osanna ! Benedictus qui venit in nomine Domini. [Matth. XXI, 9.]

HIERONYMUS et HILARIUS^e. Osanna hebraico sermone significatur redemptio domus David.

Primum redemptio^f — ad excelsa pervenerit. [Hier. Opp. I, col. 65, 66, 67, 68.]

Osanna. HIERONYMUS. Hoc quod nos interpretati sumus « obsecro, » et LXX translulerunt ΑΙΑΝ, in hebræo legitur : Anna, quæ mihi videtur interjectio deprecantis, significare blandientis affectum.

^a *Piscina.* Lect. var. *A vobis* — adimpleri — antiqui operis — nomen accepit. — ^b *Prosternebatur.* Lect. var. *Serpentis mors* — per serpentis effigiem figurata est mors; quisquis ergo attenderit mortem Domini in cruce, a morte serpentis liberabitur. — *Inter figuram sive imaginem et rem, quia ipsa figura.* — ^c *Siloa.* Lect. var. *Ebullit et per concava terrarum, ubi cæcus lavans luto, cæcitate.* Cætera desunt — quo indicatur non. —

^d *Augustinus.* In Tractat. super Joann.

XLIII, n. 11-14 regeritur quid simile, non iisdem tamen verbis. — ^e *Hilarius.* Notare est abs Hieronymo Hilarium pene ad verbum, omisso ejus nomine, citari. — ^f *Redemptio.* Operæ pretium variantia rescribere : *recurramus* : *de centesimo*, desunt cætera. — *unde et in populis* — *qui promittebatur* — *veniret Salvator Israel* — *unde Evangelistarum* — *super Christum* — *completam.* *Ad summam, sicut.* Omissa cætera cogimus sonandum : *ita* — *exclisit.*

Erat autem hora diei tertia. [Marc. xv, 25.]

VICTOR, episcopus Capuæ :

Quomodo hora tertia asserit crucifixum, dum Joannes sexta testetur^a? Quod Eusebius Cæsariensis episcopus volens absolvere, librariorum contigisse dicit errore, quia pro I^v littera, quæ pro ternario numero a Græcis affigitur, inferioris virgulæ finalem partem a sinistra ducentes, putaverunt *episemon* scribendum Γ', quæ nota vi in computo a Græcis accipitur. Et dicit hoc modo in Joannis evangelio pervenisse ut sexta hora legatur: quia dum I^v scriptum fuisset pro hora tertia, *episemon*, sicut retulit, librariorum errore conscriptum remansisse, ut pro tertia hora, sexta legatur. Sed non mihi videtur ullam interpellationem suscipiendam Scripturæ divinæ, quæ ab Ecclesia, toto orbe diffusa, inviolabili traditione suscipitur, et ne per hoc occasio detur hæreticis non accipiendi, in quibus voluerint, divina decreta. Numquid per tot sæcula latere potuit tam summa celatio^b, aut non emendari falsitas irrogata?

Quid ergo dicemus? nisi aut juxta Marcum, Judæorum vocibus, qua [forte quando] clamarunt: Crucifige! hora tertia crucifixum; aut eadem hora, judicio morti addictum, ex sententia jam crucifixum voluit designare. Et eo modo, secundum Joannem, in cruce hora sexta suspensum; quod ex mirabilibus quæ acciderunt magis existimo, dum ad ipsius momentum temporis sol radios lucis suæ abscondit, ne Creatoris sui videret injuriam. Aut si hora est tertia crucifixus, non dissonat et Joannes dicens: «Erat autem parasceve hora fere vi;» parasceve enim præparatio interpretatur; et passio Christi, quæ est vera Paschæ præparatio, ante lucem facta: dum ad Annam principem sacerdotum nocturno adhuc tempore duceretur: et merito ab illa hora noctis, qua Jesus ductus est in Annæ domum, usque ad horam tertiam, sex horæ fuisse a Joanne traduntur. Potuit enim fieri ut tres peragerentur horæ nocturnæ; et a præparatione passionis Domini usque ad horam tertiam diei, secundum Joannem sex horæ rectissime referuntur. Non enim frustra adjecit, ut diceret: «Erat enim hora parasceve fere sexta,» hoc est, præparationis: ex eo enim cœpit passio Salvatoris, ex quo pro salute mundi ductus est iudicandus. Quærenda est igitur expositio et aliorum locorum similium, quorum Eusebius ad hoc probandum adhibuisse videtur exempla, tamquam non veraciter posita, et ideo arbitrans a librariis esse falsata, verbi gratia, ut in principio Evangelii sancti Marci, legitur ab Esaia dictum, quod a Malachia cognoscitur prophetatum. Sed, ut dixi, non error accipiendus, sed conveniens intellectus est requirendus.

^a *Testetur.* Incidimus in alteram Porphyrii objectionem, cui nec Victor unus, sed et antiquior Pacatus noster respondisse censendus est. In Pseudohieronymi *Breviario* psalmorum ipsius Porphyrii verba, cum quadam procacitate, inseruntur, ac pene ignota jacent: «Denique et impius ille Porphyrius proponit adversum nos hoc ipsum, et dicit: «Evangelista vester Matthæus tam imperitus fuit, ut diceret: «Quod scriptum «est per Isaiam prophetam: *Aperiam in «parabolis os meum, et loquar propositio- «nes ab initio*, etc.» Ergo simpliciter di-

camus: quomodo illud in Evangelio scriptum est, sic et scriptum est in Matthæo et Joanne, quod Dominus noster hora vi crucifixus est, etc.» Abbreviator ille eandem Eusebii profert responsionem (Psalm. lxxvii), cui etiam astipulantur varii Græci apud Theophylactum. Latinorum autem varias sententias, quorum tamen plerique cum Victore nostro faciunt, vide apud Cornel. a Lap. in *Joann.* xix, 14. Cæterum vix ullus est, ut reor, sive veterum, sive recentiorum, cui allata a Victore Eusebii sententia hactenus innotuerit.

ARTICULUS III.

A. C. 758-828.

Sanctus Nicephorus, Patriarcha CP.

LXXVII. « Inter Constantinopolitanos præsules nullus ab ævo Chrysostomi fuit tot doctrinæ pietatisque dotibus exornatus, quot Nicephorus ille, qui octavo sæculo omnes Iconoclastarum impetus excepit, scripta et molimina egregie repulit. Ejus opera a multis tentata, hactenus tamen in variis bibliothecis latentia, in lucem edere animus est. » Hæc D. Anselmus Bandurius, Ordinis nostri, e congregatione Melitensi, in conspectu operum S. Nicephori, duobus tomis in fol., *propediem edendorum*, a. MDCCV. Quæ quidem absque luctu non valuisse me, post centum et amplius annos, repetere, nemo mirabitur; siquidem tanti operis usque adeo etiam periere ruinæ, unius decurrentis sæculi noxa, ut ne patriis quidem cineribus litare me licuerit, nec sepulcrum ubi parentetur adinvenire. Solatio utcumque est, nec profecto otiosum erit, discere ex eodem prodromo Bandurii libello, quæ fuerit summa editionis inceptæ ratio et consilium :

Omnium operum quæ exstant Nicephori editio integra,

Fabric. Bibl. gr. t. VII, p. 610.

« Quanti vero æstimanda sint isthæc opera, etsi res ipsa per se loquatur, paucis tamen recensere ne pigeat. Hic Iconomachorum omnes sententiæ, impia dicta et molitiones aperiuntur, et incredibili diligentia confutantur; qua in re nihil perfectius huc usque in lucem prolatum est. Hic bene multa, ad historiam pertinentia et ab historicis intacta, narrantur; ac ubique absoluta et varia in rebus, quum ecclesiasticis, tum profanis, Nicephori eruditio deprehenditur. Constantini Copronymi, quem Mamonomam ubique nuncupat, ausus in temeranda religione varii, doli, fraudesque, furor in Christianos, machinationes contra piam fidem, admixtis subinde rerum gestarum monumentis, recensentur, ejusdemque impia doctrina pro virili refellitur. Hic Eusebii Cæsariensis dogmata, ut impia et a christianæ fidei sinceritate aliena, confutantur: nam inter Græcorum præstantissimos Eusebius, ut Arianus et hæreticus (nec fortasse injuria) semper habitus est: in his vero quæ Eusebium spectant, multa habentur hactenus inedita et ignota, quæ ad illorum temporum historiam apprime conducant. Epiphanidis item cujusdam, cujus nec ætas nec nomen ita comperta sunt, sententia assertur, ac utpote impia et lethifera profligatur. Quodque meo quidem judicio præstantissimum est, multa nova et inobservata de Synodo secunda Nicæna profert; iis

multo se nomine commendat:

ob insertam illis omnigenam eruditionem,

longe sinceriora quæ jam in collectione synodorum comparent, utpote quæ ab oculato teste, qui rebus etiam interfuerit, tradantur. Multa item sanctorum Patrum vel fragmenta vel etiam opuscula pene integra nondum edita, hic passim inserta, nec sine voluptate reperias; in his, Magnetis, vix notis scriptoris, qui, teste Nicephoro, primis Ecclesiæ sæculis floruit, pretiosa ἀποσπασμάτια quam plurima. Nec sine examine ille et perquisitione Patrum opera in medium affert, sed sicubi opus, περὶ γνησιότητος vel νοθείας accurate et sagaciter edisserit. » Hactenus Anselmus Bandurius.

LXXVIII. Ad Nicephorum quod attinet, quum ejus opera nondum antehac edita tam in hoc primo, quam in subsequentibus tomis inserenda sint, atque alius locus futurus sit et commodior de eo sermonem habendi, pauca tantum de ejusdem vita et scriptis, ne in immensum hæc Prolegomena crescant, vix prælibare vacat.

ob tanti viri
præclare gesta,
ingenii vim,
vitæque sancti-
tatem;

*Bolland. Act.
SS. Mart. XIII.
p. 296.*

Hic anno Christi DCCLVIII natus, in urbe CP., piis parentibus, pro fide exsilium et verbera passis, primum imperatoribus factus est a secretis; vir in aula eloquens, laicus licet, rectæ fidei defensor exstitit acerrimus, pluraque pro ea tuenda conscripsit. In concilio Nicæno II affuit, acclamationis regiæ præco ac promulgator, ac quasi triumphantis fidei epinicia canens, « clarum quoddam bellicumque adversus Iconoclastas pepigit melos. » Cessante jam in aula certamine, monasticum inde ad agonem raptus, in locum horridum e regione Bospori secessit, ibique exstructo asceterio, « ad divinarum Scripturarum meditationem sæcularis quoque litteraturæ compendia adjunxit, tum ut facilius posset docendo persuadere, tum ut ad errores coarguendos evaderet expeditior. » Sancto Tarasio patriarcha mortuo, Nicephori imperatoris cura, omniumque plausu suffragante, non sine illata vi, e monasterio educitur: tunc a. DCCCVI, die XII mensis aprilis, in magna paschali Dominica, « divinum illum fidei tomum, abs se olim scriptum, cordisque ac oris confessione probatum, et clero illi suo solenni acclamatione probatum, præ manibus habens, ad divinam manuum impositionem accessit. » Patriarcha renuntiatus, suborta nonnullorum accusatione, causam omnem Pontifici Romano Leoni III per synodalem epistolam detulit. Concilia interim pro servanda ecclesiæ suæ pace habuit. Paulo post Leo Armenius, licet a sancto patriarcha coronatus, omnem tamen imperii Ecclesiæque statum evertit. Cui tum precibus, tum scriptis, tum publicis collationibus Nicephorus pro virili obstitit, donec anno patriarchatus nono, e sede pulsus, indeque in sancti Theodori monasterium ablegatus, post ærumnosi exsilii annos tres et decem, sancto fine

quievit, et sepultus est in monasterio quod ipse a fundamentis construxerat. Inde autem, a. dcccxlii, regnante, cum filio Michaelē, piissima Theodora, Nicephorus e tumulo elevatus magna solemnitate Constantinopolim defertur; cuius memoria in Sanctorum albo recensetur ad iii idus martii, quo die, manibus S. Methodii, sacrum ipsius corpus in sepulcro compositum est.

LXXIX. Multa insuper eloquentiæ fama inter Græcos, vel post Photiana tempora, excelluit, unde profecto ipsius encomium scriptor Vitæ illius, Ignatius, non exaggeravit, quum de eodem dixit: « Quibus recta, ab ea quæ vitio laborat, scribendi ratio discernitur, linguaque græca corrigitur, ac carminum basis regulatur, iis perspicue notum fit quantus in grammatica ejusque partibus esset; quam suavis verbis ac dulcis eloquio; superfluum namque garrulitatem ac verborum jactantiam procul ab oratione eliminans, ex distinctione ac puritate compositionis dulcedinem gratiamque captabat. » Quibus quidem iudex, quo vix hac in re integrior, Photius album calculum addit: Ἔστι δὲ τὴν φράσιν ἀπέριττος τε καὶ σαφής, καλλιλεξία τε καὶ συνθήκη λόγου οὔτε λελυμένη, οὔτε αὖ πάλιν συμπεπυσμένη περιέργως κεχρημένος, ἀλλ' οἷα ἂν χρῆσαιτο ὁ ῥητορικὸς ὡς ἀληθῶς καὶ τέλειος ἀνὴρ· τό τε γὰρ νεωτεροποιὸν ἐκκλίνει, καὶ τὸ ἀρχαιοτρόπον καὶ ἐξησκημένον οὐ παρατρέχει· ἔτι δὲ καὶ ἡδονὴν κέκραται αὐτοῦ σὺν χάριτι τοῖς λόγοις. *Inest in ejus eloquio nativa venustas ac splendor; cui illa verborum distinctio sermonisque compositio, quæ nec dissoluta sit, nec admodum stricta, sollemnis est; qua nimirum utatur rhetor vere optimus et perfectus quisque orator. Nove enim conficta declinat, neque Veterum dicta, usuque comprobata negligit. Ad hæc illi dicenti lepos gratiam conciliat. Nec temporum intervallum, nec nominis etiam iniqua oblivio quidquam e scriptorum præstantia detraxit: quippe de cujus libris, vel sæculo xiv, Nicephorus alter Gregoras dixit: « Magnus hic doctor scripsit plures et Dei Ecclesiæ reliquit libros, qui uberem sapientiam cum scientia conjunctam, et pietatem Augusto splendore adornatam continent. »*

ob variorum
encomia erudi-
torum, inque
primis Photii
patriarchæ.

*Bibl. cod. LXVI,
p. 33, ed. Bekk.*

*Hist. Byzant.
xxiv, 1, p. 1138,
ed. Bonn.*

LXXX. Hæc autem Gregoras de Theodoro Grapto. Exinde enim jam sancti patriarchæ libros incredibilia quædam ceperant infortunia, quorum vix in re litteraria alterum proferendum exemplum est. Quum enim Nostro sua satis constanter vindicassent Ignatius Diaconus, Photius, Theophanes, Michael Glycas, Anastasius, in tantam inscitiam postmodum devenerunt Græculi recentiores, ut quum sæc. xiv, suborta de Thaborio lumine controversia, multa Nicephori testimonia ultro citroque excitarentur, verum ipsius nomen tam Palamitas quam illorum adversarios, ementito Theodori Grapti

Multi Theodoro
Grapto Nice-
phori opera
ascribunt;

*Gregor. annot.
1299. Mich.
Glyc. Annal.
ii. 137.*

*Niceph. Greg.
Hist. byz. lib.
xix, p. 940, 948,
950, 971.*

*Cantacuz.
Annot. p. 498,
ed. Bonn.*

*Boivin. in not.
Nic. Greg. ib.
p. 1298.*

idem error irrepsit in codices qui describuntur.

*Codd. reg. 909,
910, 911, 1250.
Coislin. 93.*

A. C. 1368.

titulo deceptos, lateret. Eo siquidem errore cæcutierunt Cantacuzenus imperator, Philotheus patriarcha, Palamas ipse, una cum Nicephoro Gregora, Barlaam, Acyndyno, ac Joanne Cyparissiota, alterius partis antesignanis. Undenam vero talis adeo dissidentium concentus? An ex fraude Palamitarum, ut viro cuidam erudito placuit? Illorum quidem intererat, ut quibus maxime confoderentur libris, Theodori Grapti potius quam Nicephori nomen inscriberetur. Qui vero cum illis inimici amice conspiraverunt? Neglectam causam (an quia simplicior, quidni probabilior, nescio), afferam libenter. Ecce obiit Noster in sancti Theodori monasterio, ubi multos annos exulans, ibidem suos reliquit codices, sancto martyri forsitan dicatos datosque; fieri potuit ut ex humillimo sancti viri jussu, aut librariorum monasticorum bene nota consuetudine, foliis primis præfixa fuerit, sive voti, sive possessionis titulo, inscriptio: Τοῦ Μακαρίου Θεοδώρου.

LXXXI. At sive fuerit fraus, sive incitia, ab hisce Græculis error in codices, indeque ad eruditos multos, usque ad hæc tempora, dimanavit. Ex quinque enim codicibus Parisiensibus, quos ad manum habeo, Theodori nomen duobus Regiis, CMIX, CMX diserte inscribitur ab initio; immo prioris ad calcem ea legit Bovinius, quæ in nonnullis cl. v. Hase emendavit, et elegantiorē, ut solet, in latinitatem transtulit:

Τὸ παρὸν βιβλίον τοῦ ἁγίου Θεοδώρου τοῦ Γραπτοῦ, τῷ μακρῷ χρόνῳ ἀφανισθέν, τῇ περὶ τὰς θείας γραφὰς φιλευσεβεῖ σπουδῇ καὶ φιλοκαλίᾳ τοῦ ἁγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως κυροῦ Ἰωάσαφ τοῦ Καντακουζηνοῦ ζητηθέν, ἐνὸς μόνου βιβλίου εὑρεθέντος, κακείνου πάνυ μὲν σαθοῦ διὰ παλαιότητα χρόνου, ἐσφαλμένου δὲ καὶ τῇ τοῦ γεγραφότος ἐκεῖνο ἰδιωτείᾳ, μετεγράφη εἰς ὠφέλειαν τῶν ἐντευζομένων, ἐν ἔτει ΓΩΘΓ', μηνὶ Μαρτίῳ, ἰνδίκτ. Γ'.

Hic liber sancti Theodori Grapti, diuturno tempore oblitteratus, sancto erga divinas Scripturas studio et laudabili amore sancti nostri Domini et Imperatoris, Domini Ioasaph Cantacuzeni perquisitus, uno solo exemplari reperto, ipsoque admodum corrupto ob vetustatem temporis, vitiato quoque imperitia illius qui exaraverat, transcriptus est ad utilitatem eorum qui lecturi sunt, anno MMDCCCLXXVI, mense Martio, indict. vi.

Contigit, miro libellorum fato, ut vetus illud unum exemplar, quod Cantacuzenus rescribi jussit, simul et ipsius apographum hospitio exciperet suo regia illa Parisiensis bibliotheca, vere inexhaustus opum thesaurus, tot naufragorum librorum faustus felixque portus. Utrumque sub oculis habemus: archetypus vero CMX præfixam habet epigraphen, corrasam et dehiscēte membrana evanidam, incœptam quidem recentiore manu, continuatam vero antiquiore scriptura:

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΟΥ ΑΔ.....Υ ΘΕΟΦΑΝΟΥΣ....
ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΑΜΩΜΗΤΟΥΣ ΚΑΙ ΚΑΘΑΡΑ.....
ΠΙΣΤΕΩΣ ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΔΟΞΑΖΟΝΤΩΝ...ΠΡΟΣΚΕΚΥΝΗΚΕΝΑΙ.

Intuenti enim tabellam huic volumini præfixam, ex initio tituli et prima linea patet, erasam fuisse primam scripturam, ut nomen *beati Theodori fratris S. Theophanis* superscriberetur. Deinde, ex eodem exceptum fuisse regium *cmix*, luculenter infertur e prægrandi lacuna quæ in utroque codice, et eodem plane loco, ad septem usque folia pertinet.

Tertius quidem regius *mccl*, sine titulo veteri, et quartus Coislinianus ab initio mutilus, nihil ad præsentem causam præbent. Hanc autem omnino dirimit quintus noster Colbertinus *cmxi* cæteris ætate major, correctione princeps, omnibus integrior, purus, nitidus, optimus, illo nempe exorsus initio, quod sententiæ ad instar proferam :

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἀρχιεπισκόπου γενομένου Κωνσταντινουπόλεως, Νικηφόρου λόγος ὑπὲρ τῆς ἀμωμότητος καὶ καθαρότης καὶ εἰλικρινοῦς ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν πίστεως, καὶ κατὰ τῶν δοξαζόντων εἰδώλοις προσκεκυνημένοι.

Sancti Patris nostri, olim archiepiscopi Constantinopolitani, Nicephori oratio de recta, immaculata et sincera fide nostra Christianorum, et contra eos qui credunt nos idola adoravisse.

Quæ sæculo circiter decimo exarata Bovinius, haud longe post ætatem auctoris, retulit. Eximius ille codex, semel atque iterum et scite emendatus, totius editionis nostræ fuit norma ac fundamentum : quo siquidem vindicante, tandem Cotelæus, ut videtur, omnium primus, sed obiter, Bovinius vero, a Baluzio monitus, asserto jure Nicephoro sua restituit, et varios eruditorum errores emendavit.

Etsi consilium non sit nostrum singulos Nicephori codices ad unguem describere, jejuniior sane videretur, quam obiter modo fecimus mentionem, Coisliniani *xciii* et regii *mccl*. Uterque minus integer. Prior quidem, ab initio circiter quindecim foliis, uno vel altero in quatuor locis, mutilus est; in charta bombycina exaratus, sæculo fere *xi*, bonæ notæ, plerumque cum Colbertino consentit. Posterior vero, præcedentis lacunas feliciter implet, neque tamen nisi dimidiam partem Nicephori operum, et quasi ultimam exhibet, incipientem a *Testimoniis Patrum de circumscripto Christo*, eo volumine editis. Erat hic codex Manoelis Cæsari-matæ (?) a. *mdxvi*, die *x* septembris, ut fert notula quædam volatica. Pervenit deinde in manus Jani Lascaris, qui eum Francisco regi *I* donaturus, sua ipsius manu, folio primo, Francorum regi Christianissimo dicavit. Quem forte, et alios Græculos^a invasit suspicio Nicephori cujusdam in eo opera

^a *Græculos*. Tres enim aut quatuor manus variorum varios inscripserunt titulos, sæc. *xvi*. Una quidem : Κυρίλλου, ἐκ τοῦ κατὰ Δοκητῶν διαλόγου. Alia : Οἷμαί τε τὸ σύνταγμα εἶναι τινος Νικηφόρου, ἀντιρρητικὸν πρὸς αἰρετικούς. Alia demum paulo accuratius : Τοῦ ἁγίου Νικηφόρου ἀντιρρητικὰ πρὸς αἰρετικούς βιβλία δύο. Eodem vero tempore in Pseudotheodorum rursus impingebat Constantinus Palæo-

*Catal. mss.
cod. d. græc.
p. 265.*

contineri. Dubium autem in errorem vertit auctor catalogi editi, in quo perperam legitur: *Nicephori Gregoræ* (legito: Patriarchæ C. P.) *adversus Iconomachos antirrheticorum libri duo* (immo quatuor, infra recensiti n. 3, 4, 5 et 6, cæteris, præter LXXX *testimonia Patrum*, deficientibus) *codex sæc. XIV exaratus* (certe vetustior) *videtur*.

*Sæpe tentatur
editio omnium
S. Nicephori
operum,
Auctar. PP.
græc. I, 267, 278.
II, 608.*

*Vid. ad calc.
Append.
Fabric. Bibl.
gr. VII. p. 603,
462.
in primis ab
Anselmo Bandu-
rio,*

*Conspect. oper.
S. Nicephori
Patr. CP. vol.
II, in-fº. eden-
dor. Paris.
1705, in-12,
p. 85.*

*T. II, p. 905,
907.*

*Biogr. univers.
BANDURI.*

LXXXII. Interea sanctus patriarcha haud mitiore fortuna in typis quam in codicibus usus est. Combefisius quidem, nomine licet deceptus, rerum vero allectus præstantia, integram pæne editionem voluit ab se *propediem* expectari. « Habeo, inquit, quæ justum volumen impleant, nec tamen integra. » Dolet idem alias totum opus, nec cum levi damno christianæ rei ac litterariæ, delitescere. Editurum quoque se multa Bovinius recepit, et de Nicephori scriptis una cum ultimis Gregoræ libris dicturum in dissertatione peculiari, quæ nusquam comparet. Bovinii schedas plures ad nutum excussere, in primis tum Magnus Crusius, qui librum infra editum de Magnete aliaque nonnulla dandi, spem quoque fecit suam et deseruit; tum Anselmus Bandurius, de quo iterum et fusius agendum est.

Ut Nicephorianæ editionis opus ad umbilicum duceret, nihil Anselmo nostro deesse visum est: favente munificentia Magni Ducis Etruriæ, ætate et eruditione florens, Parisios venerat, vix quinque et triginta annos natus; et hospitio commercioque Sangermanensium usus, Montefalconium maxime, omnium litterarum magistrum, haud sine grata utriusque necessitudine, sequebatur. Quo maxime excitante, a. MDCCV libellum prodromum de Nicephoro *propediem* edendo bonis avibus, ut videbatur, emisit. At annis quinque elapsis, in lucem prodiit ejusdem cura *Imperium orientale*, in quo decem tantum lineis de incepto opere iterum prælibatis: « Sed de hujus, inquit, sancti patriarchæ annis et scriptis pluribus acturi sumus in præfatione ad ejusdem opera, quæ *propediem* typis mandabimus. » Sex tamen alios consumsit annos in edendis nummis Imperatorum Constantinopolitanorum, donec refrigescere Magni Ducis benevolentia, tam rebus quam valetudine simul affectis, varias inter curas et ærumnas, reliquos viginti annos trivit, nec tamen umquam Nicephoro valedixit: quandoquidem fama est opus totum, multa Theodori Mopsuesteni suppellectile auctum, ad quatuor crevisse tomos, qui adeo ab omni hominum memoria eva-

cappa Cydonius, qui quum Cardin. Lotharingio mitteret Syllogen Patrum græcorum de Eucharistia disserentium, « ex vetustissimo exemplari, usque adeo vetustate carioso putrique, ut vix legi

posset, » descriptam, locum Nicephori insignem in eam invexit sub hoc titulo: ἐκ τῆς βίβλου τοῦ ἁγίου Θεοδώρου τοῦ γραπτοῦ ὑπὲρ τῆς ἀνωμότητος τῶν Χριστιανῶν πίστεως. Cod. CXLIII, *supplem. gr.*

nuere, ut eos putem vel piperi cucullos, vel igni aut blattis pabula fecisse.

LXXXIII. Nescio quo pereitus æstro Casimirus Oudinus Fabricio allatraverit, quod nobis in Bibliotheca græca integrum servaverit Bandurii libellum, insignem magnæ molis edificandæ conspectum; qua indagine prævia, inedita Nicephori opera recensere præstat.

cujus conspectus exhibet

1° Agmen agit liber vere princeps *de immaculata Christianorum Fide*, quem auctor ungendus in pontificatum, manu gestabat, quasi fidei suæ testem indeclinabilem: in eo quippe inseritur, cap. xviii, splendidum Nicephori symbolum, variis in codicibus separatim exscriptum.

1° opera inedita,

2° *Antirrhetici libri tres* adversus Constantinum Copronymum, sive *Refutatio et destructio inanum nugarum, quas impius Mamonas contra salutiferam Dei Verbi Incarnationem indocte et impie effutivit*; quibus tribus libris accedunt *Octoginta testimonia Patrum*, infra in hoc tomo data. Præterea latine apud Canisium prodire, præmisso assumpto quodam ex præcedenti opusculo avulso, fragmenta plura cap. xxviii, xxix, xxx, xlvii, xlviii, libri primi; deinde libri secundi caput xii, et lib. iii, cap. viii et xxi; hæc autem, in codice spatio diremta immani, continuo in editis congeruntur, idque eo magis quemque velim tædeat, quod Nicephorus serie ac junctura rerum maxime valet, quodque ipsius laciniae ex illis detrahuntur locis, qui præ cæteris vim ingenii sui ac splendidam dialecticam ostendere queunt. Eundem librum ii in paucis defloravere Michael Glycas in *Annalibus* et Combefisius in *Manipulo originum rerumque CP.*

p. 336.

Basn. *Lect. ant.*
t. ii, p. ii.
p. 15, 16.

Annal. p. 137,
287, 244. *ed.*
Par.—Manip.
p. 221, 179.

Ib. p. 7.—*Maii*
Spicil. roman.
t. x, p. ii. p. 152.

Nec minoris pretii sunt loca alia libri iii, quæ ex capitibus vi, xxxv, lxx, partim Combefisius inspersit in *Auctariis*, et partim latine Canisius, græce vero Maius, ediderunt; alia demum Petavius *Breviario* Nicephoriano appendicis nomine subjecit. Pigeret non subdere, ut supra, paucorum elenchum ex Bandurio, quo nondum editorum desiderium augeatur:

Cap. III. Usus pingendi ipsi Evangelii prædicationi esse coævum; . . . picturam esse genus quoddam scripturæ, erudiendis simplicibus necessarium. — V. Sermones ipsi nihil aliud sunt nisi rerum imagines: sermonibus lucem vimque addunt picturæ. De veteribus libris in quibus adjunctæ erant sermonibus imagines. Historicæ picturæ idem valent ac historici sermones; major oculorum quam aurium fides. Evangelica historia imaginibus expressa nihil aliud est quam ipsum Evangelium. — VII. De traditione non scripta. Christus suas leges non scripsit, sed animis insculptas esse voluit; multa in ecclesiis observantur, quæ usu ac traditione, non scriptura nituntur. Enumeratio variarum traditionum, etc.

3° *Antirrheticus duplex contra Eusebium et Epiphanium*, cujus pars prior huncce tomum adornat; tota est in confutanda Eusebii ad Constantiam, Constantini soro-

infra p. 371.

infra p. 383.

rem, epistola, quæ partim et græce tantum hactenus innotuit, immo delituit in notis Bovinii ad Nicephori Gregoræ Historiam Byzantinam. Hucusque eadem simul habent plus minus integra quinque codices. Sequentes vero libri in duobus regiis [909, 910] non reperiuntur.

p. 307.

4° *Antirrheticus liber de Magnetis testimoniis* (sic enim brevius eum inscribam), de quo, uti de præcedente, non est quod multa edisseram, quum infra lectori obvia erunt textus et interpretatio, argumenta et notæ uberrimæ, tam in tomi decursu, quam in additamentis. In his duobus libris mirum quam expressis lineamentis prodat se peculiare Nicephori ingenium: et quidem in uno subtilem scholæ argumentandi rationem præoccupat, ac si jam inter argutissimos latinæ theologiæ doctores degisset; in altero autem etiam recentiorum ἀρχαϊκά indagantium solertiam atque peritiam subodorari censebitur.

5° Ejusdem generis est *Liber contra eos qui impie ausi sunt idolum appellare Dei imaginem; et quid sit scriptum* (γραπτόν) *et quid circumscriptum; et quomodo intelligere oporteat illud: « Non facies ullam imaginem; » item quod inhærendum sit traditionibus Patrum; denique testimoniorum impia ratione excerptorum ex Patribus ab inimicis Ecclesiæ confutatio* [regg. 911 et 1250]. Ut ex umbra qualicumque indigitetur quantus scriptor in eo libro vir ille sit, unius argumenti brevem ex Anselmo Bandurio præbere est sciagraphiam:

X. Testimonium sancti Joannis Chrysostomi ab Iconomachis contra imagines productum ex commentariis ejus in *Evangelium Matthæi*; videtur autem eo loco sanctus Chrysostomus damnare picturam et artem ποικιλικήν. Mens Chrysostomi declarata ex aliis ejusdem scriptis. Nicephori observationes. Verba prophetica cum sancti Chrysostomi verbis congruentia. Verba Basilii Magni eodem pertinentia. Ex libro Exodi verba quibus commendantur variæ artes, veluti textorum, sculptorum, etc. Artes illas, de quibus actum supra, non esse per se malas, sed ab usu tantum, neque id ignoravisse sanctum Chrysostomum. Quatenus eæ artes utiles sint, quatenus inutiles ac perniciosæ. Sanctum Chrysostomum non fuisse ab imaginum cultu aversum. Sancti Chrysostomi tempore ornata fuisse picturis, texturisque variis templa, et ipsa altaria. De aurificum arte; eam laudabilem esse, si templis, non mulierculis ornandis serviat. Testimonium sancti Nili ex ejus epistola ad *Olympiodorum* (quo abutebantur Iconomachi) de picturis, quatenus ornandis templis utiles sint, vel non utiles. De pravis vanisque artibus. Iconomachorum crudelitas, luxus fastusque. Iconomachos picturæ infensos esse, quatenus templis decorandis servit; non autem, quatenus eorum luxui ac fastui blanditur; contra quam sanctis Patribus visum est. Sanctum Chrysostomum suam de supradictis artibus, pictoria nempe et statuaria, opinionem tum alibi clarius indicasse, tum in xx, seu ut alii numerant, xii oratione εἰς τοὺς ἀνδριάντας. Item in x et xvi. Verba sancti Chrysostomi, etc.

6° Ultimum, ut ita dicam; *Antirrheticum* librum duo habent codices regius ultimus et Coislinianus, uterque ab altero aut suppletus aut emendatus. Examinatur in hoc libro definitio pseudosynodi a Leone Armenio convocatæ, cujus Acta, in Collectionibus Conciliorum desiderata, ibidem fuse

habentur; in ea abrogatum est Nicænum concilium secundum, confirmata vero synodus Copronymiana. Liber iste haud exiguae molis in duas dividitur partes, quarum prior est *Refutatio decreti illegitimi et pseudonymi quod promulgatum est ab iis qui catholicam et apostolicam Ecclesiam deseruerunt, et alienae sententiae se accommodaverunt, ad everendam divini Verbi incarnationem*. Posterior vero pars est refutatio testimoniorum quæ Iconomachi contra imagines sacras proferebant. Ex utraque parte nonnulla dedit Combesisius, nempe de sex œcumenicis conciliis, et de Asterii circa Hæmorrhoyas testimonio; similia ac Nicephorus ab Eusebio loca Nicænæ Synodi II Patres protulere.

7° Neque etiam deerunt nonnulla carmina, quæ nimirum ad fidem unius codicis eruere omnino non refugimus: exstant enim versus quos legimus *de jejunio Monachorum* ad Meletium, Nicephori nomine inscriptos. Nihil autem mirum nulla superesse vestigia Epiniciorum quæ Ignatius in ejusdem Vita, ut videtur, poetica licentia ipsemet usus, fuisse a Nicephoro in laudem Concilii Nicæni II decantata, satis obscure retulit.

8° Synodica insuper plura et canones nondum integram in lucem venere, etsi multa variorum curis collecta sint in Conciliorum collectionibus. Kollarius enim, quum codisce Vindobonenses describeret, advertit plura in editis deesse, necessariamque censuit editionem novam Nicephori canonum, quos neque sua serie, neque justo numero circumferri declaravit.

9°, et 10° His vero anecdotis jam addendæ essent epistolæ duo; cæteras enim iniqua nimis tempora nobis invidere. Familiares litteræ omnes, ne una quidem excepta^a, interci-derunt. Synodica altera in conciliis recepta est. Bona quoque fortuna asservatum est insigne monumentum fidei quam tum legitimi patriarchæ, tum ecclesia omnis CP., paucis ante Photium annis, profitebatur; nempe, confessio fidei ad Leonem papam III destinata, cui etiam in lucem edendæ summi christianæ eruditionis principes, Fronto Ducæus, Baronius, Labbeus, Harduinus debita cum religione invigilarunt.

11° Bandurius ultimo loco posuit opera historica, quæ quamvis pluries typis repetita, hactenus accuratam et in-

11° simulque edita, sed minus integre aut accurate.

Cf. Mansi XIV, 129-131.
Kollar. Suppl. ad Lambec., p. 321.

Coteler.
Monum. Eccl. gr. III, p. 453.
Mansi, ib. 29.

^a *Excepta*. Quam enim sub illius nomine ad Methodium monachum direxit Cotelerius, l. I., nescio qua deceptus fortuna, quæ Nicephori libros insequitur, eandem paulo ante Sirmondus ediderat, et merito jure, ex uno regio et duobus Claromontanis codicibus,

Theodoro Studitæ allegaverat. Cf. Sirmondi, *opp.* v, p. 737. Inter epistolas a Nicephoro sibi missas Theodorus multa cum laude *Enchiridion* quoddam memorat. Aliunde innuitur Nostrum in Manichæos et Cataphrygas scripsisse. Mitto quæ in *Actis* inseruntur.

Basil. ap. J. Oporin. 1561. —
Paris. 1573. —
Lugd. Batav.
1606.

Niceph. Chronogr. brev.
part. I et II, ad
Orat. academ.
1832. *Gissæ.*

Lambec. comm.
II, 580. — *Bibl.*
Coislin. p. 203.
— *Codd. Matr.*
p. 265.

Paris. 1616.
ib. 1648.
Venet. 1729.
Bonn., 1837.

Anecd. græc. ex
codd. Oxon.
t. II, p. 429.

tegram editionem exspectant. Nam *Chronologia brevis*, cui accedit *Stichometria* de Libris sacris, variis in temporibus, septies prodiit græce aut latine: ter nimirum opera Camerarii, Contii et Scaligeri; ter etiam in triplici Byzantinorum historicorum corpore, et nuperrime quidem studio eruditi viri Dindorf; cui tamen, fortasse iniquius et acrius, C. A. Crednerus exprobrat unum adhibuisse codicem, nec ab eo diversum quo primi usi sunt editores; Goari etiam errores in notis inemendatos minus caute recepissee; versionem latinam græco textui immutato minime accommodasse; omisisse non solum codices qui textum præbent editis triplo ampliore, sed etiam quæ puriora et auctiora jampridem Lambecius, Montefalconius et Iriarte evulgaverant. Quid plura? Censor ille qui ad novam editionem non temnenda habuit subsidia, neque criticum suum apparatus dedit, neque ullos codices Vindobonenses, Parisios, Madritenses admodum inter se et ab editis diversos versare potuit. Unde oleum et operam non amittet quisquis editurus est hunc libellum, sic ipse vovebat Crednerus, ad usum juvenum seminariis theologicis ascriptorum, «suppeditaturum tot pene historicas, exegeticas, criticas quæstiones, quot verba continet, in quibus exponendis atque judicandis quid præstare possint vires juveniles commode experiantur.»

12° Ad cumulum accedat *Breviarum historicum*, cujus unice ex tot Nicephori libris Photium coævum meminisse, eo magis demiror, quod cum illius lectio pene in admirationem rapuerit. Cæterum tanto judici quisque libenter assentiet, maxime si cum Byzantinis chronographis Noster comparetur: plerosque scilicet qui antecesserunt in historica scriptione, ab illo obscurari, nisi quod nimia brevitate non videatur omnes venustatis partes explevisse. Si cui autem post Petavium et Bekkerum placuerit manum editioni novæ admove, necesse erit ut omnes codices excutiat, quibus forte lacunis multorum annorum hic illic hiantibus suppleatur, nec omittat Bekkeriano onomastico glossas addere quas haud exiguas Anecdotis suis J. A. Cramer inseruit. Nec nobis quoque animus defuit seligere λέξεις præcipuas ac singulares quibus adornantur edita in hoc tomo tria opuscula; sed ne nimia mole volumen istud opprimeretur, satius visum est alia exspectare quæ deinceps habemus edenda, ut uno quasi conspectu Nicephori stylus et dicendi indoles describeretur.

13° Adornandis demum omnibus Nicephori libris procœmia præsto sunt, haud indigna magnarum ædium propylæa; *Acta* videlicet *Sancti Patriarchæ*, ab uno e discipulis suis Ignatio,

individoque comite, digesta; in quibus ille, inter plura, inserendam curavit et quasi calentem ab ore contendentium excepit *Collationem de Sanctis Imaginibus*, a Nicephoro cum Imperatore publice habitam; quam demum, præeunte Combesio, Bollandistæ in amplissimum sanctilogii sui theatrum, debita cum celebritate, produxerunt.

LXXXV. Quo vero mihi patet campus amplior (et ab uno jam disce quam longe lateque pateat), eo me magis piguit minus dignam tanto viro in medium proferendo scenam astruxisse: neque hoc loco temperare mihi possum quin et mea et Nicephori causa doleam; quod cum hic per alios potuerit non modo integer, sed etiam tersus et limatus, in publicum emitti, idem tamen seram in lucem, pluribus fortasse maculis respersus, editore me primo, nec satis idoneo, prodeat. Ad latinam interpretationem nostram quod attinet, id enim cum alterius Nicephori interprete libenter et candide fatear, scriptoris græci mentem si me ubique assequutum fuisse et plane expressisse affirmem, arrogans sim. Hac vero me ratione defendere lubet, quod qui viam nullius gressu tritam ingrediatur, ei difficillimum sit non labi, præsertim si ea lubrica sit et confragosa, et salebris plena, quales passim obijcit Nicephorus noster; non eo prorsus quod non sit is quem merito Photius « rhetorem optimum dixit et perfectum oratorem; » immo vero quo major inest in ejus eloquio venustas ac splendor, quo solemnior illi καλλιλεξία τε καὶ συνθήκη λόγου, eo magis interpreti arduum passibus æquis tali gressu procedentem sequi. Ut refertus est Noster tam veterum græcorum quam priscorum Patrum sententiis, τὸ ἀρχαιότροπον οὐ παρατρέχων, ita in nostris Nyssenum maxime æmulatus est, omnium fere græcorum Patrum eruditissimum, neque captu facillimum. Adde quod perpetuo conflictu Iconomachos insequutus, ad eorum doctrinam, subtiliorem quam vulgo creditur et in multis intricatissimam, tunc vero temporis omnibus Græcis obviam, sic perpetuo et raptim respicit, sic illorum libros, sententias, testimonia excutit, ut post mille inde annorum sæcula tam lectori quam interpreti offundi nebulam necesse prorsus videatur.

LXXXVI. Cæterum ea solet esse editionis principis, ut aiunt, conditio et fortuna. Norunt, qui veteres libros tractant, nullam ejusmodi editionem lucusque prodiisse ex omni parte perfectam; maxime si ex unico exemplari, quod plerumque nobis accidit, eruta fuerit. Unde cum erudito viro dicere lubet: iter primus confeci, per viam nullis signatam vestigiis, asperam, inaccessam; per nivem, per lutum; si vestes alicubi inquinavi aut calceos, id nemini mirum videri debebit, neque

*Acta sanctor.
Boll., xiii.
Mart.*

*Quæ nunc pri-
mum eduntur,
nonnullis
laborant vitiis,*

*ægre vitandis
ab editore prin-
cipe,*

cujus præcipuum officium est vetera non venditare pro novis, et bonum nancisci codicem.

Laudandus in primis tanti operis editor, cl. v. L. P. MIGNE, cujus impensis prodit ille Patrolog. Cursus, seu Bibl. omnium SS. PP. Paris. 1845-1851, tom. CXV.

An ego hæc pro modulo expleverim,

et quid insuper egerim ad singulos auctores digerendos,

ipse omnino speravi de me, fore ut nuspiam pes impingeret.

Vix autem veniam non merebitur editor qualiscumque primus, dummodo constet eum nova proferre, nec fuisse in melioribus inquirendis codicibus indiligentem : quas quidem partes, pro virili adimplevisse me, paucis absque invidia dicam. Quum enim a viginti circiter annis in evolvendis scriptoribus ecclesiasticis incubuerim, quumque prægrandis Bibliothecæ Patrum, etiam nunc prodeuntis in lucem, sic omnes tomos prævio elencho ad sæculum rei patristicæ decimum tertium paraverim, omniumque auctorum ecclesiasticorum singula quæ exstant opera sic evolverim, ut jam priora novem sæcula ad quindecim usque centumque tomos typis editos accreverint; neque etiam tunc anecdota proferre ausus fui, quin prius per multos annos præcipuas Galliæ, Helvetiæ, Belgii utriusque et Britanniae Bibliothecas, nunceditos, nunc manuscriptos libros excutiendi causa, cum multa omnium præsidum custodumque benevolentia numquam a me satis laudanda, perlustraverim. Neque etiam is ego sim, his laboribus exantlatis, qui audacter asseverem me, aut dum nova profero, non decipi, quod eruditissimis antecessoribus meis plus semel accidit, aut in edendis hisce anecdotis optimum semper codicem ac omnium integerrimum adinvenisse. Dicta tandem fuerint quæ dixi, ut præcipuum editoris *principis* munus omnino non refugisse me comperiat.

LXXXVII. Qua vero ratione singulas operis partes instituerim, opus ipsum declarabit: cuique vel primas evolventi nostras pagellas perspicuum erit textum esse ad unius aut plurium codicum fidem ea religione expressum, ut, si quid vel tantillum necesse fuerit addere, id omne uncinis includatur; si quid rejicere, exsulatura e textu lectio in ima pagella hospitetur; si quid demum diversum e codicibus eruere, singulæ varietates in notis colligantur; præterea cuique auctori vel operi præfigi argumentum, notas subjici, inseri lemmata, sectiones, capita, quibus lectio continua decurrat facilius, summa rerum illico conspiciatur, loca quædam difficiliora obiter explicentur; argumentis denique et notis accessisse tum *Prolegomena* in quibus habetur uberius singulorum auctorum notitia, tum etiam sex *Appendices*, in quibus continentur ea quæ aut minoris sunt auctoritatis, aut jam aliquatenus edita, nunc de novo illustrantur, aut præcedentes in libellos adversaria nova, corrigenda quædam aut mutanda^a, secundamque recognitionem præstant; tum

^a *Mutanda.* Æquus bonusque lector nihil atro notare calculo, quin antea consulerit, ubi de *Commodiano* res fuerit,

demum *Indices* ferme septem, quorum ope, si quis eos oculo percurrerit, in promptu deprehendet in hoc tomo illustrari pæne omnes Scripturæ sacræ libros, tractari summa theologiæ ac philosophiæ Christianæ capita, accessionibus raris et multis augeri rem sive litterariam, sive historicam, sive philologicam; contineri nimirum auctores plus minus LXX, sic novem fere sæculis ascribendos, ut plerique tamen jure ætatis, immo omnes argumenti genere, quatuor primis a Christo sæculis accenseri debeant.

LXXXVII. Hæc habui quæ de meo consilio atque instituto præfarer. Reliquum est ut in grati animi obsequium præcipuos studiorum meorum fautores commemorem. Præter enim eos quos in hisce *Prolegomenis* pro re nata jam laudatos, iterum nomine saltem recolere juvat, ell. vv. QUATREMERE, CURETON, TH. PHILLIPPS, COXE, RENAN, optimosque ac ornatissimos Bibliothecarum Parisiensium, Ambianensis, Duacensis, Laudumensis, Londinensium, Oxoniensium, Cantabrigiensium custodes ac præsides; præter etiam illos quos habui in *Appendicibus* quasi operis collegas ac συνεργούς, ibique debito cum honore commendatos, ill. FRANZ, BORRET, LEEMANS, WORDSWORTH, celebrandi mihi potissimum sunt, eadem dignitate in gallica humaniorum litterarum academia præstantes, VICTOR LECLERC et CAROLUS LENORMANT; ille quod inter innumera munerum et litterarum negotia plures hujusce tomi plagulas expendere, emendare, recensere non refugit; hic vero quod cum incredibili benevolentia Spicilegio inseruerit gemmam sane pretiosissimam, tum in copticis codicibus, quum in Borgiani musæi catalogo absconditam, concilii scilicet Nicæni I fragmenta pæne incognita, quibus primæ synodi œcumenicæ gesta inter eruditos toties ventilata aut illustrantur aut confirmantur. Quid vero eloquar de optimo illo ac eruditissimo Fr. Dübner, quem ignorat nemo, qui græcas latinæve litteras excoluit? Omni prorsus jure postulat æquitatis officium, ut magnopere prædicem quanti ego illi debeam, sive in universo Nicephori textu instituendo, sive in Commodiano novis curis recognito, sive in multis explicandis auctorum aut commentariorum angustiis; ut utrum me in eo congenitam humanitatem magis, an singularem omnium litterarum peritiam oporteat demirari, definire non valeam. Porro iniquus sim, nisi amantissimos Mechitaristas nostros cæterosque ordinis nostri in Helvetia, in Belgio, in Anglia fratres, una cum meis Solesmensibus, bonis officiis mecum

quid demum
cæteris debeam,
exponere par
erat.

Cf. A. Zacharia
dissert. lat. t. II.
Dist. VI de
decret. ad Rom.
Pontif. auctor.
spectant. a
conc. Nic. I.
editis, p. 224-
233.

excursum in eundem, sive append. III; nostris, quæ de singulis habent, ad
ubi de *Magnete*, notas append. IV; ubi calcem voluminis, *Addenda* et *Corri-*
de *Nicephoro* aut cæteris auctoribus *genda*.

fuisse devinctos non profitear. Quorum, eorumque omnium virorum, quotquot mihi benevolos sum expertus, symbola huic qualicumque operi collata eo confidentius spero fore ut perementur, quod non tenuis modo libri foliis, quæ forte delebit dies, adhærescant, verum etiam ipsi voveantur VERITATI, quæ Christianorum libros, ut habet penes nos sanctus Nicephorus, unde superstites sint maxime præstat: Χαρίζεται γὰρ αὐτοῖς τὸ σῶζεσθαι ἡ ΑΛΗΘΕΙΑ.

Cui ego me ut absque ullo errandi periculo impense addicam, unam hanc esse velim mei laboris mercedem, ut quantuluscumque sit, Ecclesiæ, Veritatis columnæ ac fundamento, placeat; cuius iudicio quæcumque a me unquam prodierunt, subjicio libenter, ea omnia emendare ac revocare paratus, quæ emendare ac revocare jusserit.

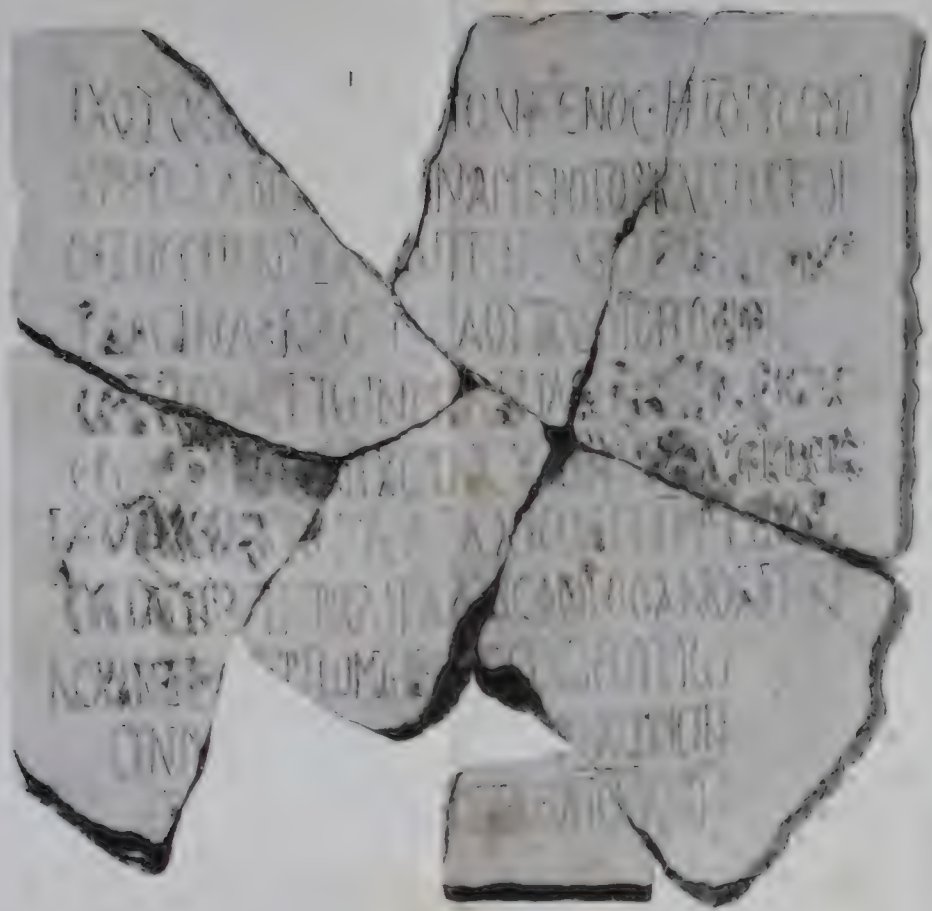
Scribebam in profesto natalium D. N. J. C.,
anno R. S. M. DCCC. LI.

FR. J. B. PITRA,

Monach. presb.

O. S. B.

Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη.



1. *sinatze fornicatione qualibet parceri*
et plū est quim uobis est spī scti quod dīr hoc

2. *sinatze fornicatio*
aqua dīq scti dī
libi parceri

3. *et tūc*
mortis scilicet tuus

4. *in uictoria ubi ē*
mors uictoria tua
ubi ē mors

5. *ET TRIPLOSAM QVEMYLTY LABORAYERINT*
dignar declarat in xpo, lalata te plidam

6. *monstratus non sumpsit languida gustus*
redditura suas cū ne cū pugnae
cū eo bellū tot milibus inferē
At uiri nequeunt quibus arte magistree

7. *monstratur non sumpsit languida gustus*
Redditura suas cū ne cū pugnae
cū eo bellū tot milibus inferē
At uiri nequeunt quibus arte magistree

8. *Monstratus non sumpsit languida gustus*
Redditura suas cū ne cū pugnae
Cū eo bellū tot milibus inferē
Bellare uiri nequeunt quibus arte magistree

2. *απομνημονεύει τῶν παρὰ τοῦ ἑλλήνοσ προβληθ
 μένων ἀπόλοσθε μὲν τῆς τοῦτοῦ ἀπαρτήσεως ἡ ἀπὲρ ῥησιν παρὰ
 ἡ ἀπομνημονεύει τῶν παρὰ τοῦ ἑλλήνοσ προβληθ*

3. *ἡ τὸ οὖν θεοὺς τὸ αὐτοῦ ἡ τὸ ἡρόδοτος ὁ νομαθῆ. ὁ ἐλ.*
οὐ πολλὰ τὸ δαφνορομ. τῆς φιλίας αὐτῶν μαρτυ
ρομνημονεύει τῶν παρὰ τοῦ ἑλλήνοσ προβληθ


4. *✠ τοῦ μακαρίου γ. δ. δώρου ἀδ
 ὑπερ τῆς ἀμωμῆτος καθαρὰ
 πίστει. ἰζκατὰ τῶν. οὐ ζαζόντω*

ἡ τὸ οὖν θεοὺς τὸ αὐτοῦ ἡ τὸ ἡρόδοτος ὁ νομαθῆ. ὁ ἐλ.
οὐ πολλὰ τὸ δαφνορομ. τῆς φιλίας αὐτῶν μαρτυ
ρομνημονεύει τῶν παρὰ τοῦ ἑλλήνοσ προβληθ

IXOY OCO
XPHCE ABO
OECTCEIWN IΔA
IΔACIN AENAOIC
COTIPOCA TICWN
EIOICEN IΔIXOY
IXOY XPHCE ABO
COTIPOCA TICWN
ACXANZAE
CYNM

SPICILEGIUM
SOLESMENSE

TOM. I.



PARS PRIMA.

OPERA AUCTORUM SINGULARIA.



SPICILEGIUM SOLESMENSE.

S. PAPIAS,

JOHANNIS APOSTOLI DISCIPULUS.

DE INTERPRETATIONE DOMINICORUM ORACULORUM

LIBRI IV FRAGMENTUM A RR. PP. MECHITARISTIS LATINE DONATUM.

ԵՐԵՆԵՈՍԻ Ի ԿՍՆՅԵԱՆ՝

IRENÆI EST SERMO.

ARGUMENTUM.

Papias, apud Irenæum, veterum primævæ Ecclesiæ Patrum dicta, ut solet, referens, quamdam de viti ac frumento præter omnem modum feraci parabolam allegat.

Յորժամ և արարածս ազատեալ և
նորոգեալ, բազմութիւն ի վեր տը-
ւեալ բուսուցէ ամենազան կերակրոց
ի ցաւոյ երկնի և ի սարարտութենէ
երկրի. որպէս ծերունիքն յիշեն, որք
զՅովհաննէս զաշակերտն տեսն
տեսն, լսել ի նմանէ յաղագս ժամա-
նակացն այնոցիկ զորոսուցանէր Տէր,
և ասէր.

I. Quum (1) creatura hæc liberata [fuerit]
et renovata, multitudinem escarum cujus-
cumque speciei germinabit de rore cœli et
de pinguedine terræ : quemadmodum senes
meminerunt, qui Johannem discipulum Do-
mini (2) viderunt, audivisse se ab eo de
temporibus illis de quibus docebat Domi-
nus, et dicebat (3) :

INTERPRETATIO VETUS (4).

I. Quando et creatura renovata et liberata, multitudinem fructificabit universæ escæ, ex rore cœli, et ex fertilitate terræ : quemadmodum presbyteri meminerunt, qui Johannem discipulum Domini viderunt, audisse se ab eo, quemadmodum de temporibus illis docebat Dominus et dicebat :

Cod. S. Lazari ap. Venetos, membr., sæc. XII.

(1) Locus desumitur ex libro IV^o τῶν κυριακῶν Ἐξη-
γῆσεων, apud S. Irenæum, *Contra Hæres.* lib. V, cap.
33, p. 333. ed. Massueti. — (2) Vide in *Prolegom.*
art. 1, n^o 4, quæ ex variis multorum sententiis de Papia

τῶν δῶδεκα discipulo obiter disseruimus. — (3) Quid
rei forte lateat sub isto ænigmate inter *Prolegom.* quæ-
situm est. — (4) Ex edit. D. Massueti, paucis mutatis,
juxta Cl. v. Routh recensionem in insigni sua Sylloge,
cui titulus: *Reliquiæ sacræ*, t. I, p. 5. Oxon. 1849.

« Եկեացեն աւուրք, յորս որթք բուսուցեն ըստ միոյ միոյ բերս ուռս ունելով, և ի միում միում ուռս՝ բերս արմիունս, և յիւրաքանչիւր արմիան բերս շառաւիղս, և իւրաքանչիւր ոք ի շառաւեղացն բերս ողկոյղս, և իւրաքանչիւր ողկոյղ բերս ստուղս, և իւրաքանչիւր ոք ստուղ ճմլեալ՝ քսան և հինգ ճաշակս գինոյ : Եւ զի բուռն հարեալ զսուրբ ողկուղէ ուրուք, այլ ողկոյղ գոչեացէ . » Եւ յաւագոյն եմ, զիս առ, ինեւ զտէր օրհնեա : » Երեսպէս և հատն ցորենոյ բերս բուսուցանել հասկս. և իւրաքանչիւր հասկ բերս ունելով հատս. և իւրաքանչիւր հատ հինգ կասիճս նաշիհ տալ մաքուրս : Եւ այլքն ամենայն պտղաբեր ծառք և սահմանք և բանձարք՝ ըստ համեմատութեան այսոցիկ կարգաբար. և ամենայն կենդանի անասունք՝ կերալիւաւքս այսուիկ ի պէտս վարեցեալք որ յերկրէ առեալ լինին խաղաղականք առ միմեանս, և միաբանք և համբոյրք լինել, հնազանդեալք մարդկան ամենայն հնազանդութեամբ : »

II. « Venient dies in quibus vites germinabunt, singulae decem millia palmitum habentes; atque in singulis palmitibus decem millia brachiorum; et in quovis brachio decem millia ramusculorum; et in unoquoque ramusculo decem millia racemorum; et in unoquoque racemo decem millia acinorum. Quilibet acinus expressus dabit viginti quinque cyathos vini. Si quis autem apprehenderit racemum sanctum (1), alius racemus clamabit: *Ego sum melior, me accipe, et per me Domino benedic*. Similiter et granum frumenti decem millia germinabit spicarum; et unaquæque spica decem millia habebit granorum; quodlibet autem granum, quinque modia similæ mundæ; et omnes aliæ arbores fructiferæ, et semina (2), et herbæ, juxta suam ipsorum ex ordine rationem (3). Et quæcumque animalia, iis pasta cibis qui e terra sumuntur, ad invicem pacifica erunt et concordia, et mitia, subjecta homini in omni obedientia. »

INTERPRETATIO VETUS.

II. « Venient dies in quibus vineæ nascentur, singulae decem millia palmitum habentes; et in uno (4) palmite dena millia brachiorum, et in uno vero palmite (5) dena millia flagellorum; et in unoquoque flagello dena millia botrum; et in unoquoque botro dena millia acinorum; et unumquodque acinum expressum dabit viginti quinque metretas vini. Et cum eorum apprehenderit aliquis sanctorum botrum, alius clamabit: *Botrus ego melior sum: me sume, per me Dominum benedic*. Similiter et granum tritici decem millia spicarum generaturum; et unamquamque spicam habituram decem millia granorum; et unumquodque granum quinque bilibres similæ claræ (6) mundæ; et reliqua autem

(1) Vix monendus est lector utrique interpreti hic præluxisse textum græcum paulo diversum: nempe ubi armenius legit: Բօթրսն ճշիւն, vetus noster latinus habuit: Բօթրսն ճշիւն: hæc vero lectio posterior eo lubentius præplacet, quod facit cum hoc versu epigrammatis Æduensis mox edendi: Σωτήρος δ' ἈΓΙΩΝ μεληδέα λάμβανε βρώσιν, Ἐσθιε, πίνε κ. τ. λ. — (2) Obviam armeniaci textus litteram si quæsieris, legeris: տահմանք, regiones; sed auctorem habemus R. P. Gabriel AIVAZOUSKI Mechitaristam, apertum amanuensis σφάλμα corrigendum esse, ac legendum, տերմանք, semina. — (3) Seu per proportionem singulae speciei congruam, aut secundum congruentiam iis consequentem, ut fert vetus interpres. — (4) In una, Mass. et

vett. editt. — (5) Irrepsisse in textum veteris interpretis mendum manifestum est. Ex armenio enim interprete constat eo loci legendum esse: *Et in uno palmitate dena millia brachiorum, et in uno brachio, dena millia flagellorum*. Sic quippe obtinet continuus totius parabolæ sensus. Eadem porro Grabius conjecerat. — (6) *Claræ mundæ*. Alterutra vox e marginali glossmate in textum adjecta facili conjectura haberetur, nisi vetus noster fidus interpres, verbo propius insistens, voluerit indigitare candidiorem quamdam similaginem, quam Latini dixerunt *pollen*, Græci vero παιπάλην. Hinc infra Juvencus, de manna: *azyma nivosa pascit de polline lætos*.

INTERPRETATIO VETUS.

poma, et semina, et herbam (1), secundum congruentiam iis consequentem; et omnia animalia iis cibis utentia, quæ (2) a terra accipiuntur, pacifica et consentanea invicem fieri, subjecta homini cum omni subjectione.

Ταῦτα (3) δὲ καὶ Παπίας Ἰωάννου μὲν ἀκουστής, Πολυκάρπου δὲ ἐταῖρος γεγονώς, ἀρχαῖος ἀνὴρ, ἐγγράφως ἐπιμαρτυρεῖ ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν αὐτοῦ βιβλίων· ἔστι γὰρ αὐτῷ πέντε βιβλία συντετάγμενα.

(1) *Herbæ lege ex armen.* Cf. notam quæ supra n° 5. — (2) Ἐλλήνισσι pro more suo interpret, scilicet qui, masculini generis esse *cibum* oblitus, græca potius σιτίσσι, aut quid simile attenderit; imo erunt qui autument

Hæc autem et Papias, Johannis auditor, Polycarpi autem contubernalis, vetus homo, per scripturam testimonium perhibet in quarto librorum suorum : sunt enim illi quinque libri conscripti.

ipsum Irenæum in suo textu usum fuisse schemate apud græcos frequenti πρὸς τὸ ὑπονοούμενον. — (5) Hæc allegavit Eusebius *Hist. eccl.* l. iii, cap. ultimo; Nicephorus, *Hist. eccles.*, lib. iii, c. 20, p. 250, ed. 1650.

S. IRENÆUS

MARTYR ET LUGDUNENSIS EPISCOPUS.

I.

[illegible]

BEATI IRENÆI, QUI ASSECLA FUIT APOSTOLORUM ET FUIT EPISCOPUS.

ARGUMENTUM.

Divinas Christi virtutes in Veteri Fœdere, totoque mundo conspicuas, describit auctor, Deumque simul et hominem patuisse in Novo Testamento ostendit.

لحمها منقلا . و اولى حقه لها انما
ذلك فمما : بالمعنى مع جدها .
و بسف ذلك مما : و الاسباب مع جده
متدا . و بسف كمصلا . و بسف احا
ممح حب . و اماه و ب طالحا كلك
و بوا اماه و ب طحا مممصلا طكلا

E. cod. syr. Britann. Musei inter codd. addit.
n° 12,136, fol. 1. — Interpretatus est E. RENAN;
eadem recensuerunt clariss. et doctiss. viri W. CURE-
TON et QUATREMÈRE.

I. Lex et Prophetæ et Evangelistæ proclamaverunt de Christo, quod natus est ex virgine; et quod passus est super lignum; et quod apparuit (1) e domo mortuorum; et quod ascendit ad cœlos; et quod a Patre glorificatus est; et quod est rex in æternum; et quod Hic est intellectus perfe-

(1) *Apparuit e domo mortuorum*, syriace, id est, e tumulo surrexit. Consonat Eccles. xii, 5. *Ibit homo in domum æternitatis suæ*. Pressius habet Paraphrasis chaldaïca : *in domum sepulchri sui*.

տարեալ միտք՝ Աստուծոյ (Բանն, որ նախ վաղագոյն զգեղեցիկ ծնիցեալ ստեղծիչ մարդոյն, ընդ ամենայնի ամենայն, ի հայրապետան հայրապետ, յաւրէնան աւրէնք, ի քահանայս քահանայ, ի Թաղաւորս իշխան առաջնորդական, ի մարդարէսն մարդարէ, ի հրեշտակսն հրեշտակ, ի մարդկան մարդ, ի հայր Արդի, յԱստուածումն Աստուած, յաւիտեանս արքայ :

Սա ինքն Նոյի ուղղեաց ի նաւի, ընդ Յովսեփայ վաճառեցաւ, ընդ Աբրահամու առաջնորդեաց, ընդ Սահակայ կապեցաւ, ընդ Յակոբայ աւտարակենցաղեաց, ընդ Սովսեսի զաւրավարեաց, ըստ Ժողովրդեանն աւրինադրեաց, ի մարդարէսն քարոզեաց. ի կուսէն մարմնացեալ, ի Բեթղահէմ ծնեալ, ի Յովհաննէ ընկալեալ, և ի Յորդանան մկրտեալ. յանապատի փորձեալ, և Տէր դտեալ. զառաքեալսն հաւաքելով և զարքայութիւնն երկնից քարոզելով, զկոյրս լուսաւորելով, զմեռեալս յարուցանելով, ի տաճարին երեւեալ, ի Ժողովրդենէն անհաւատացեալ, ի քահանայիցն ըմբոնեալ, և առաջի Հերովդի յառաջ ածեալ. առաջի Պիղատոսի դատեցեալ. ի մարմնի երեւեալ. ի փայտի կախեալ և ի մեռելոց յարուցեալ, առաքելոցն երեւեալ և յերկինս համբարձեալ, և ընդ աջմէ հաւր նստեալ, և ի նմանէ փառաւորեալ՝ որպէս յարութիւն մեռելոց, և փրկութիւն կորուսելոց, լուսաւորութիւն խաւարելոց և փրկանք բացածնելոց, հովիւ ասորելոց և փեսայ

intellectus, Dei verbum, quod primitus pulchre nati hominis [fuit] (1) conditor (2); in omnibus omnia; in patriarchis patriarcha; in lege lex; in sacerdotibus sacerdos; in regibus princeps ductor; in prophetis propheta; in angelis angelus; in hominibus homo; in patre filius, in Deo Deus, Rex in æternum.

II. Ipsemet direxit Noemum in navi; [cum Josepho venundatus est] (3); et Abrahamum conduxit; cum Isaaco ligatus; cum Jacobo peregrinavit; [cum Moyse fuit dux, et, secundum populum, legislator; in prophetis prædicavit; de virgine incarnatus; in Bethleem natus; ab Johanne susceptus, et in Jordane baptizatus; in deserto tentatus, ac Dominus repertus. Ipse congregavit apostolos et cœlorum regnum prædicavit (4); illuminavit cæcos, et suscitavit mortuos; in templo visus; a populo nec fide dignus habitus; a sacerdotibus comprehensus, et coram Herode perductus; in conspectu Pilati judicatus; in corpore se manifestans; in ligno suspensus, et a mortuis suscitatus; apostolis monstratus, et, ad cœlos evectus, ad dexteram Patris sedet, et ab eo, uti mortuorum resurrectio, glorificatus; et salus perditorum; degentibus in tenebris lumen, et iis qui nati sunt redemptio]; salvatorum

(1) Opera prælium est advertere quænam in alterutro interprete syro armenioque desint aut supersint. In syro desiderantur quæ armenius habet uncinis inclusa. —

(2) Ea est utriusque lectionis, quæ armeniacæ, tum syriacæ, ad hunc locum, discrepantia, ut necesse videatur, vel alterutrum errore lapsum interpretem, vel varia laborasse lectione textum primigenium. Ipsi quidem RR. PP. Mechitaristæ, versioni vernaculæ suæ medicam adhibentes manum, candide fatentur melius legendum fore: առ է, Hic est, pro: առ է, dicit. Censet autem cl. v. QUATREMERE forsan esse scribendum:

առ է. . . նախ վաղագոյն զգեղեցիկ ծնիցեալ, ստեղծիչ մարդոյն. « Illic est primitus pulchre genitus, creator hominis. » — (3) Quæ deinceps uncinis inclusa jacent, nec parvi prorsus facienda, ea omnia syrus interpres vel neglexit, ut sibi supervacanea, vel e codice suo erepta nescivit. Cf. *Prolegomena*. —

(4) Cf. Iren. *Contra hæres.* lib. v, c. 16, p. 513. « Et non solum autem per ea quæ prædicta sunt, et Patrem et semetipsum manifestavit Dominus, sed etiam per ipsam passionem. »

IV.

AD LIBROS CONTRA HÆRESES PROLOGUS

AUCTORE, UT VIDETUR, FLORO LUGDUNENSI DIACONO.

ARGUMENTUM.

Inquiritur primum quis sit Irenæus, aut qua mente scripserit; II. deinde quæ contineantur in quinque ejus libris; III. tum ex quintuplici deducitur causa cur denuo hi libri edantur.

I.

Hyrenæus, episcopus civitatis Lugdunensis, instructus a Polycarpo discipulo Johannis apostoli, scripsit quinque libros cuidam episcopo (1), rogatus ab eo, *Contra hæreticos* valde necessarios; in quibus, ut sapiens architectus et providus medicus, perfecte nos instruit de hæresibus et hæresiarchis; primum detegens eorum prava dogmata et perversa opera, ne quis incidat in idipsum incredulitatis exemplum. Nam, sicut medicus ægrum curare non potest, nisi causam morbi prius agnoscat, sic necesse fuit eum hæreticas pestes, cum suis causis, prius agnoscere, ut postmodum competenti medicinæ posset eis efficacius contraire.

II.

In primis ergo, ipsas hæreses explicat, singulis assignans suas originales causas, scilicet a quibus acceperunt materiam existendi. Inter quod agendum, ponit et ignota nomina fictarum rerum, quas ipsi Virtutes appellabant, et quasi deos venerati sunt. De quorum scilicet nominum multitudine illatum tibi, o lector, tædium patienter su-

stine, tandem philosophicarum rationum et divinarum auctoritatem copiosa dulcedine compensandum. Postea ipsos hæresiarchas nominatim commemorat, et quid vel quantum, unde cujusque discipuli suorum magistrorum adinventionibus addiderint, consequenter annectit. Dein, singulas hæreses singillatim aggrediens, et, probatissimi more philosophi, assumptis de rerum naturis peremptoriis rationibus, verum a falso discernit. Sanctitatis amictum, pravitati superductum, violenter abstrahit; ubi in melle venenum, ubi in columbæ specie vulpes lateat, curiosa discussione perquirat. Hoc modo sordidissimis phantasiis hæreticæ dolositatis solertissime deprehensis, et fidelium oculis patenter expositis, ad ultimum venenosos surculos, adulterina plantatione insertos, multiplici f[alce di]vinarum auctoritatum extirpat, abjicit et concalcat. Ejusdem quoque intentionis occasione, non solum quæ ab hæreticis corrupta sunt corrigit, sed insuper multa de novo Testamento, ad munimentum veræ fidei, fideliter et luculenter exponit.

III.

Sunt autem quinque causæ, quæ sumtum

E cod. Arundeliano, in Museo Britannico, n° 87. Plut. CLXIV, F, fol. 1. — Cf. *Prolegomena*, art. 2.

(1) Constanter id asseritur, quod vix conjecerat D. Massuctus, nec nisi subdubitan innuerat: « Quis

fuerit amicus ille, tacente Irenæo, dici non potest... Episcopum fuisse suspicor, aut aliquem in clero conspicuum qui plebem curæ suæ concreditam haberet. » *Diss. præv.* p. xcv.

et laborem hujus libri (1) transcribendi non sinunt, ut putamus, æstimare superfluum. Prima, quod perrarus est, hæresium silentio, quod nunc solito vehementius interruptum est (2), neminem impellente. Secunda, quod auctor ejus antiquus, et apostolicis temporibus vicinus exstitit, et ideo fide dignus. Tertia, quod quæ de hæreticis scribit, non omnia per famam didicit, sed plurima de his præsentem ab eis audivit doceri,

et vidit exerceri, utpote eorum σύγχρονος (3), id est, contemporaneus et comprovincialis. Quarta, quod de hæresibus illius temporis nemo plenius, sive planius noscitur disputasse. Quinta, quod arma militantis Ecclesiæ, aliquantæ pacis occasione neglecta, resarciri plus solito necesse est, quia, defensore tam raro, tyrannis hæretica in eam tanto crudelius quanto impunius incipit efferari.

(1) *Tibi* cod. — (2) Hinc Flori, ni fallor, indoles et ætas maxime inuotescit. — (3) Codex habet *syncronon*. Abs re non sit advertere, scriptoribus ævi carolini

σύγχρονος id moris fuisse vocabula græca suis passim inspergere commentariis, nec Florum abstinuisse se omnino ab hujuscemodi græcanica consuetudine.

ANONYMUS.

DE SOLEMNITATIBUS, SABBATIS ET NEOMENIIS.

ARGUMENTUM.

I. Auctor, quam ob rem ad opus se accinxerit paucis præfatus, II. Docet legalia festa ac sabbata a Domino, per prophetas præloquente, III. Et ab ipsomet Christo in Evangelio antiquari. VI. Paschalia vero, alia custodiri, alia commutari. V, VI. Hinc contra Legis litteram esse plura in vero Novæ Legis paschate, vivo utique corporis et sanguinis Domini sacrificio. VII. Hinc iterum ab Ecclesia, id est, a Sede Apostolica, jure damnatos fuisse qui xiv lunam adhucdum ad litteram observant; VIII. Spiritualiter enim, in vespere mundi, Agnum esse comedendum, IX. Et abstinendum in die septimo ab omni peccati opere servili; X. Cæteraque item spiritualiter observanda; scilicet in Pentecoste, charitatem; XI. In festo Tabernaculorum, timorem judicis Dei, instante sæculi consummatione; XII et XIII. Virtutes varias variis in sacrificiorum ritibus et victimis. XIV. Quæ pauca scripsit auctor, ea venerabili cuidam papæ æqui bonique habenda commendat.

PROLOGUS.

I.

De solemnitatibus et sabbatis et neomeniis, quæ in lege a Domino præcipiuntur observari, tuæ charitatis imperio cogente, dicturi quid secundum litteram reprobari,

vel (1) quid spiritualiter observari debeat; prius cogimur amatoribus litteræ respondere, adversariisque veritatis: quos quum ego possim jure (2) repercutere, magis eos blande leniterque alloquens, ad agnitionem veritatis venire cupio. Qui quum radicis ama-

Cf. *Prolegomena*, art. III. — Cod. *Cotton*. Cal. A, xv, fol. 85. — *Sorbon*. 185, fol. 212.

(1) *Vel* deest in *Sorbon*. — (2) *Eo jure* possimus *percutere*, *Cotton*.

rum corticem ruminare (1) cupiunt, poma spernunt (2); pulveremque auri mirantes, formata metalla despiciunt (3); quia et si (4) secundum litteram legis observare cuncta contendunt, velamine posito super faciem Moysi, spiritus (5) et veritatis luce illuminari nequeunt. Quos, et si veritati non adqueverant, hirci tamen more emissarii, humero nostræ patientiæ (6) portare, parati ad satisfactionem de ea quæ in nobis est fide, ad heremum suæ perditionis præcipimur; et lavare postea vestimenta, ne contagione hæretici (7) sensus polluti remaneamus (8).

II.

Nos autem initio hujus opusculi, exemplo Hieremiæ docti, evellere (9) prius, destruere, et postea plantare et ædificare proponimus: de Scripturis prius ostendere cupientes, quomodo hæ feriæ Domini, quæ præcipiuntur lege observari, non umbratili (10), sed spiritali observantia celebrari jubentur (11). Et qui imbecillitati nostræ auctoritatem parvi pendere voluerint, prophetas audient (12), qui provido vaticinio ventura (13) providentes, harum (14) reprobatione Evangelii tempora voce aperta prædixerunt, immo in eis Domino præloquente (15): *dies festos vestros et neomenias et sabbata vestra* (16) *odit anima mea* (17). Et hæc se (18) Dominus non mandasse pronuntiat, quum ipsum (19) in Lege hæc præcepisse manifestum est. In quibus verbis, quid aliud ostenditur, quam quum Christus finis Legis advenerit, ea secundum litteram custodiri (20) non mandaverit?

(1) *Reminare*, id. — (2) *Exspuunt*, id. — (3) *Dispiciunt*, id. — (4) *Quasi*, Cotton. — (5) *Moysis spiritu*, id. — (6) *Patientiæ parati*, et infra *portare præcipimur*, Cotton. *Portemus* inseritur hic in Sorb. qui paulo post non habet *portare præcipimur*. — (7) *Erratici*, Cotton. — (8) *Remanemus*, id. — (9) Jerem. I, 10. — (10) *Non umbra*, Sorbon. : *observari umbratili*, Cotton. — (11) *Jubemur*, id. — (12) *Voluerit.., audiet*, id. *Audiant*, id. — (13) *Ventura* deest in Sorbon. — (14) *Eorum*, C. — (15) *Proloquente*, C. — (16) *Vestra* deest in Sorbon. — (17) Is. xiv, 5 in Vulg. legitur : *Neomeniam et sabbatum et festivitates alias non feram; iniqui sunt cœtus vestri. Calendas vestras et solennitates vestras odit anima nostra*. — (18) *Se* non habet Cotton., nec infra, *ipsum*. — (19) *Quum in lege*, Cotton. — (20) *Ea custodire*,

III.

De sacrificiis autem per alium prophetam sic loquitur: *Non in sacrificiis tuis* (21) *arguam te*, usque dum dicit, *non potabo* (22). Quibus verbis Paulus (23) apostolus, eodem spiritu repletus, conveniens ait : *Nemo vos seducat in esca aut in potu, aut in parte diei festi, aut neomenia* (24), *vel in sabbatis quæ est umbra futurorum*, et reliqua (25). Quibus verbis luculentissime declarat in his festis diebus, sive escis carnalibus, temporaliter observatis (26), quam vanissimam umbram et erroris seductionem invenire poterit (27). Et Dominus Jesus, etiam in Evangelio, sabbatum solvere declaravit, quum paralytico præceperat : *tolle grabatum tuum* (28); quod lege prohibitum, videlicet onera in sabbato portari, manifestum est. Solvit et scenopegia, quando dicebat : *Non ascendo ad diem festum hunc* (29). Ac si dixisset : *In hac hujus solemnitatis observantia, gloria mea* (30) non ascendit.

IV.

De Pascha autem, tanquam maximo sacramento salutis nostræ, paulo latius aliquid dicturus, etiamsi non est hujus temporis (31) cuncta disserere (32); prius ostendere volo quibus vel quantis rationibus Phase (33) Domini custodiri præcipitur : mense primo, decimo die mensis, agnus aniculus (34) segregari, et servari usque ad xiv; et in xiv a Domino, per Mosen, occidi præcipitur ab universo cœtu filiorum Israel ad vesperam. Quas rationes ipse Do-

id. — (21) *Tuis* non habet Cotton. : addit vero Sorbon. « *Holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper, non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos, et reliqua usque, aut sanguinem hircorum potabo.* » — (22) Ps. xlix, 8-13. — (23) Paulus deest in Sorb. — (24) *Neomeniæ aut sabbati quæ*, Cotton. — (25) Coloss. II, 16-18. Aliter Vulgata : *Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu aut sabbatorum, quæ sunt umbra futurorum, corpus autem Christi : nemo vos seducat.* — (26) *Sive in diebus temporaliter, sive escis carnalibus observatis*, Sorbon. — (27) *Potuerit*, Sorbon. — (28) Marc. ix, 11. — (29) Joh. vii, 8. — (30) *Honoris mei gloria*, Sorbon. — (31) *Temporis* non habet Cotton. — (32) *Dessere*, Cotton. — (33) *Pascha*, Sorb. — (34) Exod. xii, 5.

minus, verus agnus, quum verum pascha progreditur, aliquas permanere volens, custodivit; aliquas non servari cupiens, commutavit: qui, quum in primo mense secundum præceptum Legis immolari dignatus est, et xiv lunam (1) nullo modo prævenire, suæ passionis tempore, commisit (2).

V.

Aliqua tamen contra figuram fecisse narrat evangelista. Qui (3) quum a Juda traderetur Judæis (4), non decima die mensis primi tentus est. Et quum sui (5) corporis et sanguinis sacramenta dare in sua vita (6) discipulis suis dignatus fuerit, hoc contra figuram fecisse monstratur. Quum ille agnus qui, in typo Christi, in pascha occidi præcipitur, assatus igni, cum capite et pedibus et intraneis (7), post suam occisionem consumi a populo mandaretur (8); hoc autem, ut mihi videtur, propter duas rationabiles causas, Dominus fecisse cognoscitur (9); ne quum pascha cum discipulis manducasset (10), nisi postea sacrificium commutasset, dicens: *HOC EST CORPUS MEUM* (11), sic etiam postea observari (12) debere crederetur.

VI.

Hæc est autem altera (13), ut opinor, causa: ut quum corpus Domini integrum, et suum sanguinem in se continens, ante passionem cernerent, in corpore se (14) spiritaliter refici crederent; et sic etiam nunc a nobis credi (15) debeat. Et hoc etiam intueri debemus: quod non in xiv die ad vesperam, ut lex præcipit, ille agnus Dei,

qui tollit (16) peccata mundi, et *pascha nostrum immolatus est Christus* (17); sed xv die; in quo manifestum est diem festum Judæorum cum suo sacrificio a Domino esse solutum. Sed quid in hoc (18) intelligere debemus, quod prius figuralis agni (19) carnes comederit (20), et postea sui corporis cibo (21) suos apostolos refecerit (22); et post Judæorum typicum, nostrum immolatus est Christus? Hoc, ut opinor, non ut (23) veritas figuram, sed ut figura veritatem præcederet (24). Quia non prius quod spiritale est; sed quod animale, deinde quod spiritale.

VII.

Unde electa et amica sponsa Christi, universalis Ecclesia anathematizat eos qui cum Judæis in festivitate paschali xiv lunam expectari (25) definiunt, et Sabbata, et cætera hujusmodi umbralis observantiæ. Et hoc tantum observare dignata est (26) quod et Dominus. Ut in primo mense, post xiv diem, paschalem festivitatem præcedentem una sabbatorum celebrari sine ulla ambiguitate censuerint (27). Licet in hoc varietas Ecclesiæ (28) orta est, alii sufficere credentibus ut non in xiv cum Judæis pascha celebrarent; alii autem hoc fortiter cauteque custodiunt, ut immolationem veri Agni, qui tollit (29) peccatum, ante xiv celebrare non audeant, secundum illud legale (30) præceptum, quod Dominus (31) ad passionem veniens, minime contempsit, sed ait (32): *Observabitis eum usque ad xiv lunam* (33). Quod nunc maxime (34) Ecclesia (35), auctoritatem Sedis Apostolicæ sequens, observat.

(1) *Et xiv nullomodo*, Cotton. — (2) *Commiserit*, id. — (3) *Evangeliarium. Quia quem*, id. — (4) *Traderetur a Judæis*, id. — (5) *Quum deest* in eod. — (6) *In vita* id. — (7) *Intestinis*, id. — (8) *Mandaret*, id. — (9) *Cognoscitur deest* in eod. — (10) *Manducaret et nisi*, id. — (11) *Matth. xxvi, 26.* — (12) *Adversari*, id. Ad totum hunc locum, præ cæteris insignem, adisis *Prolegomena*, art. III, n° 2. — (13) *Hæc est autem*, Cotton. — (14) *Hoc corpore spiritaliter*, id. — (15) *Vobis*, id. — (16) *Tulit peccatum*, Cotton. — (17) *I Cor. v, 7.* — (18) *Sed in hoc quoque*, C. — (19) *Quod opus figuralis ignis agni*, ib. — (20) *Comedere*, Sorb. — (21) *Cibus*, C. — (22) *Refecit*, Sorbon. — (23) *Ut non*, C. — (24) *Præcedat*, Sorb. — (25) *xiv celebrari*, C. — (26) *Obser-*

vare dignatus est Dominus, Sorb. — (27) *Censuerit*, Cotton. cætera legit ut ibi: codex vero Sorbonicus aliter habet hunc locum, paulo minus obvium. « *Ut in primo mense, post xiv diem paschalem festivitatem præcedentem, una sabbatorum celebrari sine ambiguitate censuerit.* Ut ut legeris, sensus hic tibi sit, celebrandum nempe pascha die dominica, post lunam xiv proxime ventura. — (28) *Veritas*, C. — (29) *Tulit*, id. — (30) *Regale*, id. — (31) *Quod et Dominus*, id. — (32) *Sed ait deest* in Cotton. — (33) *Exod. xii, 6.* — (34) *Quod maxima*, Cotton. — (35) *Romana*, Sorbonicus habet, sed suffixis punctis, ac si id foret delendum; supra lineam eadem manu ibidem corrigitur apostolicæ. Vide *proleg.*, art. II, n. 5.

VIII.

Sed hæc deserentes, quia non est hujus temporis per singula discuti, ad spiritalem intelligentiam mentis aciem convertamus (1); quibus præcipitur, mense novorum, XIV die mensis, paschalis agni carnes comedere, ut in nobis (2) nascentibus bonorum operum fructibus, quum decalogi a nobis verba completa fuerint in evangelii perfectione, quaterno numero consistentis (3). Carnes nostri Agni in vespere mundi, in quo finis sæculorum pervenit, non tenebricatis (4) cordibus, Spiritu sancto nostram (5) noctem illuminante, comedamus (6).

IX.

Sex diebus operari præcipimur; in septimo autem, hoc est, Sabbato, ab omni opere servili (7) prohibemur (8). Per senarium autem numerum perfectio operum designatur, quia sex diebus fecit Deus cælum et terram. In Sabbato autem omne opus servile, hoc est peccatum operari prohibemur, quia qui facit peccatum, servus est peccati; ut quum in præsentī sæculo perfectionem operum compleverimus, non durantes (9) corda nostra, in veram *requiem meam* quæ contumacibus denegata est, pervenire mereamur, dicente (10) Domino per David (11): *Si introibunt in requiem meam* (12).

X.

Ab altera die Sabbati, hebdomadas plenas numerare nobis lege præcipitur (13), usque ad alterum diem expletionis hebdomadæ septimæ, id est, quinquagesimum diem, in

quo primitiæ offeruntur. Quæ denumeratio perfectionis plenæ (14), per septenarium et quinquenarium numerum, et decem quinques (15) efficitur. In quo hoc significari puto, per quinquagenarium numerum, qui remissionem in se continet, charitatem (16); quæ, septiformis spiritûs gratia superveniente, *diffusa est in cordibus nostris* (17). Quinque enim corporis sensus legi Dei subditos habeamus, quæ verba decalogi in se continet. Per charitatem (18), ut dixi, *cooperit multitudinem peccatorum* (19), et sic sacrificium novum Domino, ex omnibus habitationibus nostris, in usum magni sacerdotis, cum pacificis nostris hostiis (20) credentes offeremus (21); si cum Domino pacem fecerimus, offerentes spirituales hostias, acceptabiles Deo, per Jesum Christum. Qui panes primitiarum terræ nostræ, etsi fermentatos, tamen sibi consecratos, comedit; ipse pontifex, qui, cælum penetrans, potest (22) compati infirmitatibus nostris; et, quum apud Patrem Advocatum habemus (23) eum, opera quæ fermento fragilitatis nostræ fermentata in usum hujus sacerdotis manu orationis elevata cedunt (24), per viscera misericordiæ devorat, quæ non odorem Deo (25) suavitatis præbent, sed magis indulgentiam exigunt (26).

XI.

In fine anni solaris, apud Hebræos, id est, VII mense, quando congregantur fructus in horrea, sive in cellaria, tunc (27) celebrari lege præceptum est, id est, prima die Tubarum; decima die, expiationum celebrari debere sabbata. Et a quinto decimo die per dies septem, usque dum finiantur octo (28), tabernaculorum feriæ esse præ-

(1) Additur in Cottoniano, tituli instar, sed intra textum: DE PASCHA; et infra, *præcipitur spiritaliter*. — (2) *Nobis*, Cot. facili errore. — (3) *Consistentes*, Sorb. — (4) *Tenebratis*, Sorb. — (5) *Nostram* deest in Sorbon. — (6) Tit. in Cotton., DE SABBATO. — (7) *Ab omni opere* deest in Cotton. — (8) *Prohibemus* — *prohibemus*. Hæc omnia omisit Cottoniani cod. librarius, deceptus, ut fit, ex ὁμοιοτελεύτοις. — (9) *Obdurantes*, Sorb. — (10) *Ps. xciv.* — (11) *Dicente* — *meam*, hæc desunt in Sorb. — (12) DE QUINQUAGESIMO, titul. in Cotton.

— (13) Lev. xxiii, 16. — (14) *Plena*, Cotton. — (15) *Quinque decies et decem quinque*, id. — (16) *Ut per charitatem*, in utroque codice, absque ullo sensu. — (17) Rom. v, 5. *Et quinque nostri*, Sorb. — (18) *Et per charitatem*, id. — (19) I Petr. iv, 8. — (20) *Pacificas hostis*, Cotton. *Victimis*, Sorb. — (21) *Offerimus*, Cotton. — (22) *Possit*, Sorb. — (23) *Habeamus*, id. — (24) *Manu operationis elevata cedent*, Sorbon. — (25) *Deo* deest in Cot. — (26) DE SCENOPEGIA, tit. in Cotton. — (27) *Ter solemnia celebrare*, ib. — (28) *Octavo*, Cot.

icipiuntur. Hic autem fortasse (1) significari potest, ut quia nos, in fine sæculi, trinæ invocationis sacramento (2) sumus consecrati, tuba prædicationis, Evangelii fidem et aspersionem (3) sanguinis Jesu Christi, in qua vera propitiatio est, finito legis tempore, discere non cessemus (4), et, congregatis novis (5) bonorum operum fructibus, ab omni opere malo quieti, per septiformis spiritus gratiam, perfectione suscepta sustentatam (6), in octavæ beatitudinis numeros (7) pervenire mereamur: quod tamen per jejunii et orationis laborem (8) fieri potest, non est dubium consequi, quia et affligi animas lege (9) præcipitur (10).

XII.

In neomenia buccinare tuba præcipitur (11), id est, nova luna; quia qui lumine (12) scientiæ [fulget?] prædicare aliis cessare non debet, quos Paulus scientiæ Christi fulgore inluminatus minime contempnit, *prædicans in synagogis eorum* (13).

XIV. EPILOGUS.

Hæc pauca in abyssu multa disserens (23), hanc scriptiunculam diviti pauper, [hospiti?] peregrinus (24) tibi præbere (25) non timui, quia, *perfecta dilectio foras mittit timorem* (26): credens etiam hoc, o venerabilis Papa, quia plus valet obedientia cum fide, quam facultas humani ingenii. Hæc autem a te postulata sunt, et a me dicta, propter eos (27) qui quum facie Christiani

XIII.

De sacrificiis pauca dicere decreveram, quæ quum hostiæ pontificis veri in se figuram contineant, a nobis etiam Domino offerri debent. Per vitulum enim, labor noster; per ovem, innocentia; per hircum, mortificatio fornicariæ voluptatis (14); per capram, quæ in sublime pastu pascitur, vita theoria; per arietem, opus prædicationis (15), quæ agnos bono pastori generat (16); per naturam, castitas solitariæ mentis nemini præter Christum junctæ; per columbam, perspicacior (17) intuitus sacramentorum; per panem, soliditas præceptorum (18); per simulam (19), sinceritas vitæ; per vinum et sal, veritas (20) prædicationis; per oleum, fomenta charitatis, intelliguntur. Quæ omnia sive festa, sive sacrificia in uno loco celebrari et offerri lex jubet (21), quia tunc omnia prosunt (22), quum in unitate Ecclesiæ, sine ullo schismatis errore, peraguntur.

videantur, per Judaici sensus impietatem (28) corpus Christi, id est, Ecclesiam suis schismatibus scindere non metuunt. Hæc sub brevitate (29) transcurramus, quia, si per omnia tractarentur, grande volumen poscerent: quod non est hujus temporis peragi, quia magni temporis otium (30) exigit. Ora pro me, venerabilis papa (31).

(1) *Hoc fortasse*, Sorb. — (2) *Trino sacramento invocationis*, id. — (3) *Fidem... aspersionem*, id. — (4) *Dicere non cessamus*, Cotton. — (5) *In nobis*, id. — (6) *Perfectionem sustentatam*, id. — (7) *Meritum*, id. — (8) *Laboris*, Sorb. — (9) *Levit. xvi, xxix, xxxii.* — (10) *De Neomeniis*, titul. in Cotton. — (11) *Psal. lxxx, 4.* — (12) *Lima scientiæ*, Sorbon. — (13) *Act. Ap. xv, 21*, passim. — (14) *Fornicari voluntatis*, Cotton. — (15) *Ædificationis agnos*, ib. — (16) *Boni pastoris*, Cotton. —

(17) *Perspicacia*, Cotton. — (18) *Præcepti*, id. — (19) *Severitas*, id. — (20) *Deuter. xii, 5.* — (21) *Quia tunc omnia possumus*, Cotton. — (22) *Multa, legis prospecta deserens*, id. — (23) *Peregrinus cui*, id. — (24) *Hospiti utcumque supplevimus.* — (25) *Scribere*, Sorbon. — (26) *1 Joh. iv, 18.* — (27) *Præter eos*, Cotton. — (28) *Per Judaici sensus impietatem ecclesiam*, id. — (29) *Supra ætate*, id. — (30) *Hostiam*, id. — (31) Hæc ultima præcatiuncula deest in Cottoniano codice.

MURINUS

ALEXANDRINUS ET EPISCOPUS.

FRAGMENTUM HOMILIÆ DE PASCHA.

ARGUMENTUM.

Duplex est hujus homiliæ pars, quarum prior exponit, I Pascha in æquinotio concurrere cum totius mundi creatione, II Cum redemptione Israelis ex Ægypto, III Cum initio anni solaris. — Posterior pars agit de serpentis et virgæ Mosaicæ allegoria, IV Sive ad fidem in Christum mortuum, V Sive ad spem futuri sæculi referenda.

INCIPIIT DISPUTATIO MURINI (1), episcopi Alexandrini, de Ratione Paschali, eo (2) quod senserunt alii diverse de eo quod scriptum est : « *Post biduum Pascha fiet* (3). »

I.

Id congruum fuit pascha Judæorum in æquinotio, hoc est (4), in VIII Kal. aprilis, ut in æquinotio renovatio (5) novissima mundi et redemptio esset (6) per crucem Christi; quia in æquinotio fuit constructio et compositio mundi, ne dispar sibi invicem fieret utraque renovatio (7). Deinde eadem longitudo facta est ex potentia Domini, tribus primis diebus et noctibus factis: sed addidit sol cursum dierum, quando inluxit (8) quarta die; luna e contrario dempsit cursum noctium.

II.

Etenim ad venerationem et honorem æquinotii novissimi, et paschæ Christi præsignata (9) est, et facta est prima mundi constructio in æquinotio primo. In æquinotio quoque facta est solutio et redemptio Israel de servitute Ægyptiorum. In (10) eodem æquinotio, post XII Kal. aprilis, præcepit filiis Israel celebrare pascha (11). Typus namque Christi, agnus qui occisus est; et

manducatur quotidie agnus a septemviris, id est, a septem gradibus Ecclesiæ (12).

III.

Tantum autem mysterium Dei scitote quod non est mirum, si accederit ad iudicium Dei (13); si convenerit æquinotium, quod est VIII Kal. aprilis (14), VI feria, luna XIV; et resurrectio, luna XVII (15), XII Kal. aprilis, quod est æquinotium vernale, hoc est initium anni solis. Et ante hoc initium non facitur pascha apud Hebræos, et Græcos et Latinos, nisi in errore (16); quia dies dominica, in qua facta est lux, non fuit XII Kal. aprilis, quod est in nocte, secunda feria, in anno crucis (17). XI Kal. aprilis III feria; et X Kal. aprilis IV feria, in quo die dictum ita: *post biduum fiet pascha*.

IV.

Deinde sentiunt alii, quod ait, *post biduum pascha fiet*, id est, post completionem et integritatem duorum Testamentorum et transcensus ad regnum cælorum, conveniente in VI feria æquinotio; luna (18) XIV

Videsis *Prolegom.*, art. IV. — Codex Cotton. Calig. A, XV, fol. 80 v°. — Sorbon. 283, fol. 238 v°.

(1) *Morinus*, cod. Sorb. *Maurinus* apud Alcuin. — (2) *De eo quod*, Cotton. — (3) Matth. xxvi, 2. — (4) *Hoc est* deest in Cotton. — (5) *Remuneratio* id. — (6) *Esset* deest in Cotton. — (7) *Reformatio*, Cotton. — (8) *In mundo*, Sorb. — (9) *Præfigurata*, Sorb. Legendum forsitan *Pascha*, aut *præsignatum*, — (10) *Et in*, Sorb. — (11) *Plana* quidem per se ῥῆσις ista; at ex sequentibus magis obvia evadit, obtineat modo quem e codice Sorbon. recepinus tex-

tum. In codice namque Cottoniano legitur aliter: *Typus Paschæ Christi futuri per omnia, in finem ex initio: typus namque...* — (12) *Pauca* habes, inter *Prolegomena*, loc. laudato, tum de frequenti veterum Christianorum synaxi, tum de septem hisce gradibus Ecclesiæ. — (13) *Ad deest* in Cotton. et *Dei* in Sorbon. — (14) In Cotton. VIII kl. apr. die VI feria. — (15) XVI, postea XII, Cotton. — (16) *In errore est*, Cotton. — (17) Quid sibi velit *annus hujuscemodi crucis*, alias disquiritur. Sorbon. habet: II feria anno crucis. XI Kal. aprilis III feria. — (18) *Lunari*, Sorbon.

et solemnitate resurrectionis, in die dominica, hoc est, totius generis humani, ex quo genere virga de radice Jesse exiit. Quæ virga redemit Israel de Ægypto, quando (1) conversa est in serpentem, ut liberarentur Israelitæ ab Ægypto. Qui (2) serpens persuasit homini, hoc est diabolus, in (3) mortem. Si ergo mors homini (4) a serpente, virga in serpentem, id est, Christus in mortem serpens exaltatur in heremo (5), ut sanaret vulnera corporum respicientium in serpentem æreum. Ut solvit servitutem Israelitarum famulantium in Ægypto; sic (6) homines, morsi a serpentibus, sanabantur a venenis, intuendo serpentem. Magnum sacramentum! Quid est, intuendo serpentem sanari a serpente, nisi credendo in mortuum Christum, sanari a morte peccatorum? et ut (7) liberaretur populus ab Ægypto per virgam in serpentem conversam, et agnum in pascha occisum, hoc est, Christum

in mortem. Ita liberatur totum humanum genus in passione Christi, qui est verus serpens, occidens serpentem diabolum (8), et devorans virgas magorum, philosophorum et ministrorum diaboli.

V.

Quid est autem: *expavit* (9) *Moyses et fugit*? nisi, quando mortuus est Christus, expaverunt et fugerunt discipuli? *Caudam adprehende* (10), posteriora adprehende. Et illud, *posteriora mea videbitis* (11). Primo factus serpens, et, cauda retenta, facta virga. Primo occisus, postea resurrexit, cauda retenta. *Visus est Cephæ, deinde undecim* (12). Est etiam in cauda serpentis finis sæculi, quia mortalitas humani generis ambulat per noctem (13) a diabolo illatam. Sed in fine sæculi, sicut a cauda, redimus (14) ad manum Dei (15), et efficimus stabilitum regnum Dei.

(1) *Quæ*, Cotton. — (2) *Quod*, Sorb. — (3) *Diabolus* in deest in Cotton. — (4) *Homini* deest in Sorb. — (5) *In aere* in Sorbon. forsán legendum *in ære*. — (6) *Sí*, Cotton. — (7) *Ita ut liberaretur humanum genus in Pascha passionis, qui est*. Sorb. desunt cætera.

— (8) *Diabolicum*, Cotton. — (9) *Quod pavit*, id. — (10) *Exod. iv, 4.* — (11) *Exod. xxxiii, 23. Videbis*, Sorbon. — (12) *I Cor. xv, 5.* — (13) *Per mortem*, id. — (14) *Regimur*, id. — (15) *Ad magnum Dei*, Cotton.

S. DIONYSIUS ALEXANDRINUS.

I.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΚ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΚΟΝΩΝΑ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ

EX EPISTOLA DIONYSII ALEXANDRIÆ EPISCOPI AD CONONEM.

ARGUMENTUM.

Lapsos, uti videtur, in articulo mortis positos, si reconciliati fuerint ac deinceps convaluerint, benigne jubet excipi, vetatque ne a communione excludantur, ac suadet ut ipsi sponte agant pœnitentiam.

I. Καὶ τοὺς πρὸς τῇ ἐξόδῳ γινομένους τοῦ βίου, εἰ δέονται καὶ ἰκετεύουσιν ἀφέσεως τυχεῖν,

I. Qui vero sub exitum vitæ instant, si quæsierint veniam, eamque precibus enixi

Cf. *Prolegom.* art. v. — E codice Barocc. cxcvi, fol. 73, in Bibl. Bodl.

πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες εἰς ἣν ἀπίασι κρίσιν, λογιζόμενοι ἃ πείπονται δεσμῶται (1) καὶ κατὰ δικὸν παραδοθέντες· πιστεύοντες δὲ, εἰ ἐντεῦθεν λυθεῖν, ἄνεσιν ἔξιν καὶ κουφισμὸν τῆς ἐκεῖ τιμωρίας· ἀληθῆ γὰρ εἶναι καὶ βεβαίαν τὴν εὐδοκίαν τοῦ Κυρίου· καὶ τούτους ἐλευθέρους παραπέμπειν τῆς θεοπρεποῦς ἐστὶ φιλανθρωπίας· εἰ μέντοι, μετὰ τοῦτο, ἐπιμένοντες τῷ βίῳ (2), δεσμεύειν μὲν αὖθις καὶ ἐπαχθίζειν ταῖς ἁμαρτίαις, οὐκ ἀκόλουθόν μοι φαίνεται. Τοὺς γὰρ ἅπαζ ἀφειμένους, καὶ τῷ θεῷ συστάντας, καὶ πάλιν τῆς θείας χάριτος κοινωνοὺς ἀποφανθέντας, καὶ ὡς ἐλευθέρους πρὸς τὸν Κύριον ἀπεσταλμένους, μηδενὸς ἐν τῷ μεταξύ ὑπ' αὐτῶν ἐτέρως γινομένου (3), πάλιν ἀνθυπάγειν τοῖς ἁμαρτήμασιν ἀλογώτατον (4).

II. Εἴτα τῷ μὲν Θεῷ τῆς ἡμετέρας κρίσεως [τοῦς] (5) ὅρους δώσομεν φυλαχθησομένους ὑπ' αὐτοῦ, ἑαυτοῖς δὲ τούτους οὐ τηρήσομεν; καταπαγγελλόμενοι μὲν τὴν χρηστότητα τοῦ Κυρίου, ἀφαιρούμενοι δὲ τὴν ἑαυτῶν. Εἰ μέντοι φαίνοιτό τις, μετὰ τὸ ῥαῖσαι, πλείονος ἐπιστροφῆς δεόμενος, ἔχοντί συμβουλεύομεν ταπεινοῦν καὶ κακοῦν καὶ συστέλλειν ἑαυτὸν, εἰς τε τὸ ἑαυτοῦ συμφέρον ἀφορῶντα, καὶ τὸ πρὸς τοὺς λοιποὺς εὐπρεπές, καὶ πρὸς τοὺς ἔξωθεν ἀνεπίληπτον. καὶ πειθόμενος μὲν ὀνήσεται. Εἰ δὲ ἀπειθοίη καὶ ἀντιλέγοι, τότε δὴ καὶ τοῦτο ἔγκλημα ἔσται ἱκανὸν πρὸς ἀφορισμὸν δεύτερον.

(1) Δεσμῶνται in codice. — (2) Ἐπιμένοντες ἐν, cod. Uno verbo scribere maluimus et notare, tum ut sensus currat continuus, tum quia ἐπιμένειν solet cum dativo construi. Præter ea quæ adducit exempla *Thesaurus græcæ linguæ* Didotianus, et alia apud auctores classicos frequentia, hæc christianæ litteræ suppeditant: S. Joh. Chrysostom. t. v, p. 548, edit. Savillii: Ὁρῶν γὰρ αὐτὸν ἐπιμένοντα τῇ πονηρίᾳ. S. Epiphani. t. I, p. 622. A: Ἐπέμενε τῇ εἰρκτῇ. Philo Alexandrin. t. I, p. 403, l. 9, ed. Mangey: Ἐπιμένων τῷ ἀδικεῖν. S. Greg. Nyss. t. II, p. 422, A: Ἐπιμένων τοῖς δεδογμένοις. P. 541, C: Εἰ δὲ τοῖς τῆς κακίας ἐπιμένεις γνωρίσασιν. T. III, p. 428. B: Εἰ δὲ τοῖς βλασφήμοις ΕΠΙΜΕΝΟΙΕΝ λόγοις. Multa id genus alibi non desunt, teste cl. v. HASE, immo iudice, omni exceptione majori. — (3) Γενομένου cod. — (4) Ad *Prolegomena* duximus reservandum quidquid

obtinuerint, præ oculis habentes qualenam ad iudicium abeant, ea secum considerantes quæ passuri sint, in vincula missi, ac damnati exactorique traditi; rati autem se, modo hinc evadant soluti, remissionem habituros et pænæ æternæ levamen; quippe veram et firmam esse Domini benignitatem: eos nempe dimitti condonatos divina dignum est misericordia; hos igitur, si deinceps in hac permaneant vita, rursus in vincula conjici, et peccatorum onere premi, nullus ego æquum existimem. Quum enim abierint expediti semel, et Deo reconciliati, iterumque divinæ gratiæ effecti fuerint participes, immo perinde ac liberi ad Dominum admissi, re nulla interea ab illis secus acta, iidem rursus sub peccatorum reatu sisti, nisi præter rationem, nequeunt.

II. Ergo nos Deo dabimus servandos iudicii nostri terminos, quos nobismet impositos ipsi non custodiemus! hinc nimirum palam prædicantes Domini bonitatem, illinc autem nostram illis auferentes. Si quis interea, postquam convalescit, majori indigeat conversione, ei auctores sumus ut sponte humiliet se et affligat, et coarctetur, tum quid ipsi conducat attendens, tum quid cæteros fratres deceat, tum quæ sint coram extraneis irreprehensibilia; quibus si obtemperaverit, id illi proderit. Si non audierit, immo contradixerit, tunc id ipsum erit crimen sufficiens ad posteriorem in eum sententiam.

hic habetur de veteris Ecclesiæ disciplina. Neminem fugit eodem hoc loco innui sacram synaxim, hisque verbis μηδενὸς ἐτέρως γινομένου, eleganter per euphemismum peccatum indigitari. In eximio Lidlelliano *Lexico* ἕτερος in eodem hoc sensu interpretatur: *Wrong, bad, other than good*. Ea enim loquendi elegantia per ellipsim hæc involvit ἐτέρως ἢ ὡς πρέπει. Ab Homero dictum est *Odyss.* IV, 348: ἄλλα παρ' ἐξ εἵποιμι, quod sic Eustathius exposuit: καὶ ἔστι παρ' ἐξ μὲν εἰπεῖν, τὸ ἔξω μὲν ἀληθείας. At Alexius Aristenius, qui totam hanc Dionysii epistolam præ oculis habuit, et paucis in sua *Synopsi* contraxit, reduxit eundem locum ad hæc: μηδὲν ἐν τῷ μεταξύ ἐργασαμένους, quæ romanus Editor sic transtulit: *Si nihil interea mali fecerint. Opp. S. Dion. Alex.* p. 309. — (5) Τοὺς e codice videtur excidisse.

II.

FRAGMENTUM ALIUD SUPER EODEM ARGUMENTO.

Nunc autem contrarium agimus. Quem enim Christus ille bonus in montibus errantem inquit, quem aufugientem accersit, inventumque, etsi renitentem, super humeros tollit, hunc accedentem aspera calce repellimus. At nolimus, quæso, nobis adeo male consulere, nec in nos ipsos intentare gladium. Qui enim cæteros sive injusto, sive bono excipere animo nituntur, in eos haud omnino prorsus uti visum est, egerunt; sed sibi ipsis bona malave comparantes, aut divinis virtutibus, aut infrænatibus implebuntur cupiditatibus. Alii

quidem angelos bonos sibi socios habentes et itineris comites, ut in illa, sic in hac vita, omni pace, solutis cunctorum malorum vinculis, gaudentes, in sempiternum sæculum beatissimas possidebunt hæreditates, et cum Deo in perpetuum erunt; id porro præ cunctis longe summum bonum! Alii vero, a pace sive cum Deo, sive in ipsis excidentes, in præsentem et in altera vita cum homicidis erunt dæmonibus. Minime ergo arceamus quemque revertentem, quinimmo cum gaudio eum excipiamus, et his qui lapsi non fuerint annumeremus, et quod deest suppleamus (1).

(1) Græce exstant apud Maium *Class. auct. t. X*, p. 484, ex cod. Vat., cf. Dion. Areop. *opp. t. I*, p. 787, ed.

Cord. Eadem habentur in nostris *Prolegomenis*. Nemo non videt utrumque fragmentum alterutri respondere.

III.

ΑΝΑΛΕΚΤΑ

ΕΞ ΑΝΕΠΙΓΡΑΦΟΥ ΤΙΝΟΣ ΕΞΗΓΗΣΕΩΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ.

EXCERPTA EX ANONYMI CUJUSDAM EXPOSITIONE IN ECCLESIASTEN,
DE S. DIONYSII ALEXANDRINI DOCTRINA.

ARGUMENTUM.

I. Vana omnino non esse quæ sub sole apparent; II. Et de mutua animæ et corporis unione.

Λόγ. α'. Κεφ. α'. Στίχ. γ'.

I. Τέλος (1) τοῦ λόγου, τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε· ὅτι τοῦτο πᾶς

Ex homil. I. ad cap. I, v. 1.

I. *Sermonis hujus finis, omne audi: Deum time et mandata ejus observa; nam hoc est omnis homo. Omne enim factum adducet*

E codice Coisliniano in Bibl. Paris. olim regia, n° 60711, fol. 132 et 180.

(1) Vetus ille interpres, de quo pauca dixi ad *Proleg. art. v.*, a primo quidem Ecclesiastes capitulo or-

ditur: ad finem vero usque vel ab exordio recurrit, ut eandem esse et continuam totius libri rationem ostendat; ad manum habuit Dionysii nostri commentarium in Ecclesiasten, paucis exceptis fragmentis, deperditum.

ἄνθρωπος. ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ἄξει ὁ θεὸς εἰς κρίσιν, ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, εἴαν τε ἀγαθὸν ᾗ, εἴαν τε πονηρόν (1).

Ἀλλὰ γὰρ τούτων οὕτως ἀποδοθέντων ὑπὸ τοῦ Λόγου τῆς ἀληθείας, χρῆναι καλῶς ᾤθηται παρρησιάζεσθαι καὶ εἰπεῖν ὡς εἰκὴ καὶ μάτην (2) ἐνιοι τῶν προγενεστέρων ἐξηγητῶν ἐξελήφασιν τὸ ματαιότης ματαιότητων, καὶ περὶ τῶν ὄντων καὶ φαινομένων, λέξεσιν αὐταῖς εἰπόντες·

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥΣ λέγει γὰρ οὐχ ἀπλῶς εἶναι μάταια τὰ ἐν τοῖς οὐσι φαινόμενα· ἀλλὰ καθ' ὑπέρθεσιν τῆς κατὰ τὸ μάταιον σημασίας (3).

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ. Ἄλλοι δὲ (4), τὸ ὑπὸ τὸν ἥλιον δηλοῦν ᾤθησαν καὶ τὴν γεωργικὴν ἐπιμελειαν καὶ φιλεργίαν, λέξεσιν αὐταῖς εἰπόντες, τὰς περὶ τὴν γῆν ἐργασίας φασίν. Οὐδετέραν γὰρ ἐκδοχὴν προσίεται τῆς ἀληθείας ὁ Λόγος· τὰ γὰρ ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ γεγονότα πάντα καλὰ λίαν ἐμαρτυρήθησαν. καὶ οὔτε τῷ λόγῳ τῆς θείας γραφῆς οἷόν τέ ἐστὶν ἀντιφάσκειν· οὔτε τὴν διεγνωσμένην καὶ κατελημμένην χρησιμότητα καὶ καλλονὴν καὶ τάξιν τῆς φύσεως τῶν ὄντων καὶ φαινομένων ὁπωσοῦν ἐνδιαβάλλειν προσῆκεν. Ἀλλὰ καὶ τοὺς τὰς γεωργικὰς ἐπιμελείας καὶ γηπονίας καὶ φιλεργίας ἐσχηκότας ἀνθρώπους παλαιούς καὶ νέους κατασεμνυνομένους εὐρίσκομεν ὑπὸ τῆς θείας γραφῆς· ὡς ἔμπαλιν τοὺς ἀμελεῖς καὶ ἀργοὺς καὶ ῥαθύμους μέμψει πολλὰς καθυποβεβλημένους κ. τ. λ.

(1) Quum non sit e re nostra varias ῥήσεως istius sacræ lectiones sigillatim recensere, ac cum vulgato lxx interpretum textu conferre, quales sunt τοῦ λόγου, πᾶς ἄνθρωπος, ἄξει ὁ θεὸς εἰς κρίσιν κ. τ. α. duo tantum obiter annotare est, primum nonnullas ex his varietatibus sapere recensionem alexandrinam; deinde, scholiasten hactenus mihi anonymum, qui sæpius ad Symmachum alias provocat, ab eodem interprete proxime stare in hæc ultima: ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, εἴαν τε ἀγαθὸν ᾗ, εἴαν τε πονηρόν. Habet siquidem Hieronymus: « pro eo autem quod nos posuimus *de omni abscondito*, sive *bonum sive malum sit*, Symmachus et lxx interpretati sunt *de omni contempto*, vel certe *de omni ignorato*, quod etiam de otioso verbo, et non

Deus in iudicium, de omni re contempta, sive sit bona, sive mala.

His igitur ita traditis ab ipso veritatis Verbo, opportunum mihi visum est ostendere et dicere quam temere et frustra antecedentium interpretum nonnulli intellexerint illud: *Vanitas vanitatum* et de his quæ exstant et apparent, ipsis verbis dicentes:

GREGORIUS NYSSENUS, « Dicit enim non simpliciter vana esse quæ in entibus apparent, sed et exaggerat vocabuli *vanitas* significationem. »

DIONYSIUS ALEXANDRINUS. Alii vero ista: « Quod sub sole est... » indicare putaverunt etiam rei rusticæ operam, laborisque studium, his sane verbis ea quæ circa terram opera fiunt designantes. Neutram autem expositionem admittit veritatis Verbum; quæ enim a creatore facta fuerunt, ea omnia admodum bona declarata sunt. Nemo autem verbo Scripturæ divinæ potest contradicere: nec fas, ubi perceperis et comprehenderis quam utilis sit, et pulchra et recte ordinata rerum exstantium et visibilibus natura, ei qualicumque modo calumniari. Cæterum eos qui rei rusticæ et agris operibusque dedere curam, priscos uti et recentiores, venerabiles ostendi in divina scriptura invenimus: segnes e contra, desidiosos et pigros vituperiis multis esse jure obrutos, etc.

voluntate, sed ignorance prolato, reddituri sumus rationem in die iudicii» — Opp. t. III, p. 116, ed. Vall. — (2) Et quam temere tantis viris rem facessere iste scholiastes tentaverit, habes in *Prolegom.*, art. v. — (3) Greg. Nyssen., in *Eccles. Homil.*, t. I, opp. p. 877, B. edit. Paris, 1658. — (4) Dionys Alex., in *princip. Eccles.*, t. I, p. 1, ed. Rom. 1796. Quæ carptim hic adducuntur, ea velim ad integrum Dionysii referas textum, quem hic exhibemus; et statim ex eo deprehendas ea quæ sunt ὑπὸ τὸν ἥλιον, cæteris quæ ὑπὲρ τὸν ἥλιον tantum opposuisse et prætulisse Alexandrinum: οὐκοῦν ὑπὲρ τὸν ἥλιον τοὺς πόρους πεμπτέον, ἐκεῖ γὰρ οἱ μόχθοι τῶν ἀρετῶν διαβαίνουσι. Itaque ultra solem labores dirigendi sunt; eo enim molestiæ virtutum pertranseunt.

Τοῦ αὐτοῦ λόγ. ὃ κερ. δ' στίχ. ι'.

II. Ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα, οἷς ἐστὶ μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν· ὅτι ἐὰν πέσωσιν, ὁ εἷς ἐγερεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ.

..... Ἐτι καὶ μᾶλλον προβαλλόμενος εἰκόνα καὶ παράδειγμα τῆς ἀσφαλεστέρας πρὸς τὸν ἕνα καὶ τοὺς δύο, τῶν τριῶν, ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν συμφωνίας, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν ὑποθήκην (1), ὡς ἔφθηνεν εἰπόντες (2).

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ
ΣΙΟΥ
ΑΛΕΞΑΝΔΡΙ-
ΝΙ.
Ταῦτα μὲν οὖν οὕτω κατὰ τὸ γράμμα νοήσαντες, οὐ προσ-
ιέμεθα τοὺς ἐξειληφότας ἐπὶ
τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος
τὴν ἐκδοχὴν τῶν εἰρημέ-
νων, ὡς ἥκιστα σωζομένην· ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ
τὸ κῦρος (3) ἔχει τῆς ἡγεμονίας καὶ κυβερ-
νήσεως ὅλης καὶ τῆς ἰδίας καὶ τῆς τοῦ σώμα-
τος· τὸ δὲ σῶμα δοῦλόν ἐστι τῆς ψυχῆς, ἐπὶ
πᾶσι ταῖς κρίσεσιν αὐτῆς ἐξυπηρετούμενον καὶ
θητεῦον. Ἐὰν οὖν ἡ ψυχὴ κατανεύσῃ πρὸς τὸ
φαῦλον καὶ πονηρὸν, καὶ παραρρύῃ τῶν κρειτ-
τόνων ἐνθυμήσεων καὶ διαλογισμῶν, οὐχ οἷόν
τέ ἐστὶν αὐτὴν τὸ σῶμα διανιστᾶν, καὶ πρὸς
τὸ βέλτιον ἐπανάγειν· οὐ γὰρ πέφυκε. Καὶ πά-
λιν κ. τ. λ. (4).

(1) Matth. xviii, 20. — (2) Hæc dixit, dum exposuit Ecclesiastes locum supra allatum. — (3) Κῦρος pessime scripsit notarius, cui tamen eo indulgendum nomine, quod in codicibus antiquioribus hi duo apices ρ et ν haud multum distant. — (4) Multis exinde et prolixis

Ex ejusd. homilia IV in cap. IV, v. 10.

II. *Boni duo super unum, quibus est merces bona in labore suo: quia si ceciderint, unus eriget participem suum.*

[Ostendit] autem multo magis, proposita imagine quadam et exemplo, securiorem esse cum uno et duobus, id est, trium amicam ad bonum conspirationem, juxta evangelicam sententiam, uti supra diximus.

DIONY-
SII
ALEXAN-
DRI-
NI.
Hæc quidem sic ad litteram intelligentes, cum iis non convenimus, qui ad animam et corpus eorumdem verborum sensum, jure prorsus infirmo, accommodant. Anima enim sui ipsius una et corporis summam habet imperii ac universum regimen; corpus vero servus est animæ, ad cuncta ejus mandata, mercenarii instar, obsequens. Quum igitur anima consenserit in malum et pravum, et delapsa ex melioribus desideriis et cogitationibus fuerit, penes corpus utique non est eam erigere, et ad meliorem frugem reducere. Ejus quippe naturæ hoc datum non est. Et rursus, etc.

verbis noster exponit vice versa ab anima non posse corpus erigi, sed utrique unam esse salutis viam, animæ pœnitentiam. Quæ quum tanti non sint pretii ut eo loco edantur, præstetque ea in alterum tomum, si Deo placuerit, remittere, manum de tabula sustulimus.

COMMODIANUS

EPISCOPUS AFRICANUS.

CARMEN APOLOGETICUM ADVERSUS JUDÆOS ET GENTES.

ARGUMENTUM.

I

I. Commodianus, «ab errore cæco, scelestisque incantationibus, Deo miserante, abreptus,» aliis auctor est ut ab iisdem fallaciis recedant. Quum igitur Judæos simul et ethnicos intendit impetere, præmittit nonnulla, quæ utramque partem æquo Marte diverberent. — II. Invenitur primum a præmio in sæculi sectatores; quibus, ut legem Dei audiant, adductis, — III. Summa legis capita, maxime historica, recenset; — IV. Arreptaque occasione sui quondam similes, torpentes sæculo, acrius excitandi; — V. Legem penitus exponit, docetque unum Deum esse et trinum, Patrem, Filium Spiritumque; — VI. Deum substantia sibi soli notum; at angelis, juxta eorum formam, conspicuum, homini vero hominem factum; — VII. Deum immensum præter omnem orbis ambitum, et tamen inter homines carne circumductum; — VIII. Hominem insuper immortalem, et, Phœnicis instar, e tumultu redivivum; — IX. At deceptum a serpente, et de conditione primæva inde usque adeo dejectum, — X. Ut, crescente iniquitatum mole, omnes, uno Noe excepto, in diluvio interierint; — XI. Hinc e Noemi stirpe gentes per orbem diffusas, ad sua iterum flagitia ruisse; illinc ex Abrahami semine ortum Dei populum, gentemque Summo peculiarem.

II.

Exinde Noster animo sibi præoccupans utramque quum Judæorum, tum Gentium vocationem sigillatim dicere, primo Judæorum exordia, vices, incrementa, crimina digerit: — XII. Judæorum, inquit, gens in Deum ingrata, in legem contumax, duro pectore, fronte cervicosa; — XIII. In prophetas homicida et ferox grassatur; — XIV. In ipsius Dei filium, Christum in terras delapsum, tanta se erexit invidia, ut justo Dei judicio nunc reprobetur; — XV. Quæ quum illa Dei judicia in se justificentur, inde Noster reserare incipit Prophetarum vaticinia, nempe: — α. Isaïæ in primis et David, de Judæorum perfidia; — XVI. ε. Patriarchæ Jacob in Genesi, Moysis in Deuteronomio, de gentium vocatione; — XVII. γ. Isaïæ et Malachieli, qui et Angelus Dei, de Christi patientis sacrificio et

oblatione munda; — XVIII. δ. Isaïæ, Baruch et Davidis de ovantis Christi certamine et victoria; — XIX. ε. Isaïæ, de Rege Emmanuel et virgine matre; — XX. ζ. Isaïæ, David, Amos, Jeremiæ, et Moysis, de Christo Deo et homine, quem dum Judæi negant, adorabunt toto in orbe gentiles; — XXI. η. Davidis, de Christi resurgentis ab inferis virtute; — XXII. θ. Isaïæ, de ejusdem gloria; — XXIII. ι. Salomonis in Sapientia referentis exprobrantium voces et ludibria. — XXIV. κ. Omnium una voce testantium Christum esse Deum; — XXV. λ. Judæis ergo nequicquam in hunc summum Deum convicia congerentibus, — XXVI. μ. Unum demum sufficere argumentum, insignem nempe triumphum Dominicæ resurrectionis.

III.

XXVII. Tum a Judæis Noster ad gentes deflectens, varia eorum opera, in litteris, in foro, in legibus inania profert. — XXVIII. Eadem et alia sæculi flagitia carpit et insequitur; — XXIX. Remque cum illis cominus acturus, ante omnia Christum esse Deum eo evincit titulo qui et gentilium moribus accommodetur, miraculis nempe, sole clarioribus; — XXX. Interdum eos ex vitæ futuræ præmio allicit, obiterque vapulare jubet Judæos; — XXXI. Conculcari eorum balneos, sperni ritus obsoletos, derideri inania sacra; — XXXII. Ipsos vero, nec jam Dei filios, reprobari; — XXXIII. Quorum obduratione, a Prophetis prædicta, tanto firmiorem esse fidem nostram. — XXXIV. His dictis, iterum ad gentes conversus, comminatur ipsos Deo sæva duros supplicia, quotquot idolorum cultores, mundi sectatores; — XXXV. Ni credant, idque eo loci noster instantius ingerit, unum scilicet esse Deum, eundemque in terris natum, a quo homo quum in præsentī, tum in futura vita beandus; — XXXVI. Hanc vero vitam omni bono superabundaturam, nec nisi a baptizatis possidendam.

IV.

Commodianus igitur, eo sermonis tenore ad novissima rerum omnium deductus, aggreditur ultima Ecclesiæ,

Ex codice olim Claromontano, nunc Mediomontano, sæc. VIII, in bibl. Cl. v. PHILLIPS Baronetti. Cf. *Proleg.*, art. VI.

imperii, totius mundi vaticinari fata, tum apostolo in Apocalypsi duce, tum scrutatis vetustissimis Christianorum traditionibus, tum regeſtis quæ ipse alias eodem fere carminis genere edidit. Hæc sunt præcipua huiusce expositionis capita: — XXXVII. α. In septima Christianorum persecutione futura est sæculi consummatio; — β. Gothis tunc flumen irrumpentibus, sæviente eorum rege Apolione; — γ. Ex una parte Cyrus alter exsurget in sancta civitate regnaturus; — δ. Ex altera, erumpet ex apocryphis locis Nero vetustus, qui Petrum Paulumque in Urbe occidit. — XXXVIII. ε. Præbit autem Elias Propheta e sedibus suis excitus, hominibus obstinatis in peccato flagella Dei minaturus. — XXXIX. ζ. Qui, Judæis coram senatu accusantibus, Nerone iudice, cum septem hominum millibus occidetur, et, quarto die redivivus, in auras extolletur. — XL. η. Pellitur interea ex Urbe populus christianus; — θ. Tribus Neroni adscitis Cæsaribus, ingruit persecutio sævior; — XLI. ι. Donec, post triennium, annumque dimidium,

imperium de medio tollatur. — κ. Exsurget quippe Rex ab oriente, quatuor aliis auxilia præstantibus; — λ. Hinc, Sidone subacta, Cyrus mactatur; — XLII. μ. Illinc Nero, cum tribus suis Cæsaribus; — ν. Ergo Urbs magna cecidit. — XLIII. ξ. Jam Antichristus revelatur, quem Judæi primum decepti adorant; — ο. Deinde detestantur, pœnitentiam agentes, ad Deum clamantes. — π. Ecce exoritur populus hucusque in remotis regionibus latens, novissimi nempe ex duodena tribu, a captivitate, trans Persidem, intra flumina repositi. — ρ. Quorum innocui mores, aureaque innocentia graphice describuntur; — XLIV. σ. Insuper ovantium, et ad patrias Judææ plagas euntium agmen; — τ. Expugnatis gentibus, oppidisque depositis; — υ. Fit prælium magnum, angelis dimicantibus, cum Antichristo qui solo sternitur; — XLV. φ, Exsultantibusque sanctis, tumuli rumpuntur; hæc est anastasis prima; — χ. Tunc Deus toto iræ suæ impetu in impios intonat; — ψ. Ardet rerum omnium conflagratio ingens; — XLVI. ω. Ira, tot annis collecta, omnis funditur...

(Plura, deficiente codice, ad calcem desiderantur.)

I.

Quis poterit unum proprie Deum nosse cœlorum,
Nisi quem is tulerit ab errore nefando?
Errabam ignarus, spatians, spe captus inani (1),
Dum furor ætatis primæ me portabat in auras.
Plus eram quam palea levior; quasi centum adessent
In humeris capita (2), sic præceps quocumque ferebar.
Non satis: his rebus criminoſe denique mersus
Pene fui factus, herbas incantando malignas.
Sed gratias Deo (nec sufficit vox mea tantum
Reddere), qui misero vacillanti tandem adluxit (3)!
Aggressusque fui, traditor (4), in codice Legis,
Quid ibi rescirem. Statim mihi lampada fulsit;
Tunc vere cognovi Deum summum in altis.
Et ideo tales hortor ab errore recedant.
Quis melior medicus, nisi passus vulneris auctor (5)?

10

II.

Multi quidem bruti et ignoti, corde sopiti,
Nil sibi proponunt cognoscere; more ferino,
Quærunt quod rapiant, aut quorum sanguinem bibant (6),

(1) Commodianus, *Instr. adv. gent. præf.*:

Ego similiter erravi tempore multo,
Fana prosequendo, parentibus insciis ipsis.
Abstuli me tandem inde, legendo de lege...

Instr. xxiii:

Et ego qui monco, idem fui nescius, errans.

Cf. vers. 73, infra. — (2) In codice perperam scribitur: *Quasi centum id essent Innumeris capita sic præceps quæcumque ferebar.* — (3) Cf. August. *Conf.* xxiii. — (4) *Traditor*, qui docet, maxime sacra, apud Afros et Classicos Auct.; hæc alias tetigi. — (5) Commod. *ibid.* Ob ea perdoctus, ignaros instruo verum. Cf. v. 59. — (6) Forsan legendum: *saugvine vivant.* Scriptoris et.

Dummodo lætentur saginati (1) vivere porci :
 Ingerunt ut tumulum se pulchros : dum diviti plaudent, 20
 Mutabuntur fastidiis et paupere veste (2).
 Sufficeret illis utique quod promptius edunt;
 Si pinguis est opibus, cibus sit si (3) Cæsari dignus.
 Quid sua præponit (4) fragilis, nec respicit ullum?
 Communicet immo talis bonitatem in omnes (5),
 Cui Summus divitias (6), honores addidit altos.
 Nec enim vitupero divitias datas a Summo ;
 Sed culpandus erit qui superextollitur illis.
 Suadeo nunc ego altos sic et humiles omnes,
 Ut legant assidue vel ista, vel cætera legis. 30

III.

Aspicite (7) quoniam brevis est nobis credita vita ;
 Discite quapropter moriamur. Nati prudentes,
 Qui hebetes morimur, quid profuit lucem vidisse ?
 Si nihil inquiras, hoc est belluarum (8) adesse.
 Certe Deus summus hominem præposuit orbi,
 Non feram, nec pecudem. Cur similemus ad illos ?
 Omnipotens voluit hominem sibi præbere laudes ;
 Idcirco futura docuit nos ipse Divinus (9) :
 Quem ut crederemus, non tantum Verbo sanavit,
 Sed et demonstravit fortia, Pharaone decepto. 40
 Non solum hoc fecit : et Noe sub tempora quoque
 Ostendit quæ poterat, quoniam Deum nemo quærebat.
 Mitior exinde paulatim cœpit adesse,
 Diluvio facto, quo posset terra repleri.
 Jam pene medietas annorum sex millibus ibat ;
 Et nemo sciebat Dominum, passimque viventes.
 Sed Deus, ut vidit hominum nimis pectora clausa (10),
 Alloquitur Abraham ; quem Moyses enuntiat ipsum.
 Ipse dedit legem populo, Pharaone negato ;
 Et quis esset Dominus, ipse se prædixit ab illo : 50
 Nec una contentus prophetica voce, se promit (11) ;
 Sed multos adhibuit testes qui de illo clamant.
 Hæc ergo quum legeritis præconia (12) multa,

codicis originem aquitanicam forsitan ex eo noveris, quod passim scribitur *bibere* pro *vivere*, *apis* pro *avis*, *palea* *lebi*or, *primitibus*, *liboris*, *jubat*, *brebia*, *supervus*. — (1) In codice : *sanguinati*. — (2) Sensum utcumque tentavimus elicere ex hac codicis lectione salebris ob-sita : « Ingerunt ut tumulum sepulchrum dum plaudens diviti Mutabuntur paupere veste et fastidiis. » For-san respicit Matth. xxiii, 27, aut Act. xxiii, 5, et quæ de malo divite in Luc. xxi. — (3) *Sibi sit si*, in codice, quum sensus omnis fugeret, alia litteris quam

simillima et sensu plana subdidimus. — (4) *Præponunt*, *fragilis* in codice. — (5) Gal. vi, 6. *Communicet* autem is qui catechizatur verbo ei qui se catechizat *in omnibus bonis*. — (6) *Cui summa divitias*, in cod. Alias habet passim auctor noster pro *Deo*, *Summus* ; immo et in versu sequenti. — (7) *Aspice*, in cod. — (8) *Instar adesse*, forsán legeris. — (9) *Divinos*, in codice. — (10) *Ut pectora vidit hominum*, continuo legitur ib. — (11) *Se promittit* codex habet, claudicante metro. — (12) *Hunc ergo quum legitis multorum præconia*, ib.

Invenietis eum carnem invenisse (1) pro nobis.
 Unde nunc erratur ordinasse talia Summum,
 Et quare subsannant? meminere (2) quod ab ipso ridentur.
 Interdum subijcio qualiter prælegi prophetas,
 Et rudes edoceo ubi sit spes vitæ ponenda.

IV.

Quid Deus in primis vel qualiter singula fecit,
 Jam Moyses edocuit; nos autem de Christo docemus. 60
 Non sum ego vates, nec doctor jussus ut essem,
 Sed pando (3) prædicta vatum oberrantibus austris.
 Ergo, mei similes (4), quos raptim aura deportat,
 Quærite jam portum, ubi sunt pericula nulla.
 Agricola doctus tempestitiva longe dinoscit,
 Et priusquam veniant, recolligit se sub antrum.
 Estote prudentes; quod imminet ante videte,
 Et priusquam veniant clades, providete saluti.
 Ignavia pueris opus est, non certe robustis:
 Si decet hoc rudibus, non convenit ævo maturis. 70
 Quum quidem (5) pars hominum non sit moderata, vetusta
 Sic erit ut perna, minime sal facta; putrescet.
 Nemo petram subijcit, nisi solus ignis, ad escam (6):
 Saxei sic homines mollescunt sero gehenna.
 Clamamus in vacuum surdis referenda procellis,
 Et lumen offerimus cæcis, sine causa præbentes.
 Stat miles ad missa: unus audit, et excutit alter,
 Nec accepit eadem monita (7), sed perditus errat.
 Quis modum (8) relinquet (judices estote de istis!)
 Qui monet, aut ille qui non vult dicto parere? 80
 Spero, reus non est qui Cæsaris dictos obaudit (9):
 Contrarius autem perdit sua vita superbus.
 Interdum, quod meum est, qui prius et scivi, demonstro (10)
 Rectum iter vobis, qui adhuc erratis inanes.
 Vos tamen eligite, arbitrio vestro placentes,
 Quis velit venenum, aut suavia pocula vitæ?
 Bonum et malum est in ista natura creatum,
 Ut homo, prout facit (11), approbetur quis Deo dignus.

V.

Aggredere jam nunc, quisquis es, perennia nosse:

(1) Sic in cod.: legendum *adsumpsisse*, aut quid simile. — (2) *Quare subsannant* *nerunt* mendosus cod. an legendum melius: *nec erunt*? Cf. Ps. II, 4. — (3) *Sed quando*, in codice. — (4) Cf. vers. 5 et not. 1. — (5) *Quam quidem... Moderata vetustas*, et versu sequenti *puerascit*, cod. — (6) Respectu, opinor, ad Marc. IX, 48, *omnis enim igne salietur et omnis victima sale salietur*. Alludit simul ad pyritas quasdam e quibus

milites, castrorum exploratores, ignem trahebant. Plin. xxxvi, 50. *Esca* apud Italos eodem sensu hodie accipitur. — (7) *Absona* leguntur in codice: *nec accepit eos de munita*. — (8) *Modo* cod. — (9) *Dictos obaudit* sic cod. Forsan genuina est lectio *dictus*, eo quod auctor noster solet vocabula quædam neutra ad aliud genus detorquere. — (10) In cod. *qui prius es scivi*. — (11) *Post facit*, ib.

Disce Deus quis sit, vel cuius nominis adsit (1).
 Est Deus omnipotens, unus, a semetipso creatus,
 Quem infra repperies magnum et humilem ipsum.
 Is erat in Verbo positus, sibi soli (2) notatus,
 Qui Pater et Filius dicitur, et Spiritus sanctus.

90

VI.

Sed ex quo decrevit mundum componere signis,
 Ignem (3) interpositum, metuendum angelis ipsis;
 Quos tamen distribuit minoris potentiae,
 Ut regerent cœlos et terram et subdita terræ.
 Hunc ergo nec ipsi Nuntii dinoscere possunt
 Qualis sit aut quantus, nisi quod præcepta sequuntur.
 Est honor absconsus nobis et angelis ipsis,
 Quod Dei majestas, quid sit, sibi sola conscia est.
 Relucet immensa super cœlos et sine fine
 Aut ævo (4). Totum quod est, quasi flammea virtus:
 Illic Dei vita (5) est, tantum sine cognita forma.
 Illa sunt secreta soli Deo (6) nota cœlorum;
 Hæc gloria Dei est unica, super angelos omnes;
 Hoc Deus est lucis æternæ, hoc spiritus ævi.
 In primitiva sua qualis sit, a nullo videtur,
 Sed transfiguratur (7), sicut vult ostendere sese;
 Præbet se visibilem angelus juxta formam eorum,
 Et homini fit homo, cæterum Deus verbo probatur (8);
 Idcirco nec poterit tanti Dei forma dinosci.
 Quidquid est, unum est, immenso lumine solus;
 Ubi facies, aut oculi, aut os, aut membra notantur:
 Inde pugillo suo concludere circulum orbis (9).

100

110

VII.

Attamen cum voluit sciri de se ipso quid esset
 Nomine de tanto, fecit se videri capacem.
 Sunt quibus in ignem apparuit, voce locutus.
 Sumtus est in carnem, quem regio nulla capebat (10).
 Hic Deus omnipotens, Dominus suæ conditionis,
 Quum sit invisibilis, faciet se videri quibusdam;
 Qui formatus modo, se diffudit in auras;
 Cujus nec initium, nec finem quærere fas est (11).

120

(1) *Nomine adsit*, cod. — (2) *Sibi solo*, ibid. —
 (3) Excidisse videtur unus versiculus ex Apostolo, ni
 fallor, excipiendus, I Timoth. vi, 6: *Qui solus habet*
immortalitatem et lucem inhabitat inaccessibilem,
 ignem nempe interpositum, metuendum angelis ipsis.

Forsan legendum: *ignem interposuit*, nec locus
 liaret; versu sequenti codex habet *minoris potentiae*. —

(4) *Aureve*, cod. — (5) *Via*, fors in codice, caractere
 fere evanido. — (6) *Sola Deo*, in cod. — (7) Hæc ha-
 bes in codice: *Detransfiguratus. sicut vultus tendere*
sese. — (8) *Verbo probat*, in codice. — (9) Isa. xl,
 12. *Quis mensus est manu aquas, et cœlum palmo et*
omnem terram pugillo? sic *Vers. vet. italica*. —
 (10) Sic codex. — (11) *Quærere finem fas est*, in cod.

Hic sine initio semper est Deus, et sine fine :
 Qui prius quam faceret cœlum, ferebatur in ævum.
 Quidquid tenet cœlum, prospicit ubique de cœlo,
 Et penetrat totum oculis, et auribus audit.
 Huic ergo placuit carnalem mundo teneri (1),
 Ut exaltaretur sola sempiterna majestas.
 Nam quod erat ante, referre nunc ardua res est,
 Sit licet descriptum : non sit nobis cura de illis,
 Quum hæc quæ videmus, non possumus tangere tota.
 Quis poterit scire quid sit trans Oceani finem ?
 Et cœlum videmus; sed illic quid intus agatur,
 Nulli datur scire, donec fiat exitus ævi :
 Sufficiat tantum de futuro nosse promissa.
 Ad illa tendamus cupidi, tota mente devoti.

130

VIII.

Sicut avis Phoenix (2) meditatur a morte renasci,
 Dat nobis exemplum, post funera surgere posse;
 Hoc Deus omnipotens vel maxime credere suadet,
 Quod veniet tempus defunctorum vivere rursum;
 Scilicet, nunc pulvis, jaceant licet ossa nudata,
 Integratur homo ut fuerat, qui mortuus olim;
 Et gratia major hinc erit istius ævi.
 Non dolor, aut lacrymæ tunc erunt in corpore nostro,
 Non caro recipiet ferrum, non pustula surget.
 Hoc Deus instituit (3), ut sit illi gloria major.

140



IX.

Hic fecerat primum hominem, ut esset æternus,
 Sed ruit in mortem neglectis ille præceptis.
 Propter quæstorias tantas Deus esse paravit (4),
 Ut inventiones diaboli detergeret omnes.
 Rectorem in terra dederat Deus angelum istum (5):
 Qui dum invidetur homini, perit ipse, priorque.
 Interea justos per ipsum (6) cernit adactos,
 Et facinora (7) Cain in gehenna reservat.
 In scelere cœpit versari omnis gens humana,
 Nec respicientes quis esset creator eorum.
 Quod Deus excelsus indigne pertulit illud;
 Delere (8) proposuit universa pene creata.

150

(1) *Mundi tenorem*, in codice — (2) Cf. de Phœnice *Acta S. Cæciliæ* apud Laderch. et Bosium. Plin. *Hist. nat.* lib. XIII, c. 9. Claudian. *Epigr. in Phœnic.* Aringhi *Roma subterr.*, p. 229. Boldetti, *Osservaz. de Cimiter.*, p. 218, 250, 359. Lactantii *Carmen de*

Phœnice. — (3) *Instituet*, in cod. — (4) Codicem eo loci merum putumque descripsimus; desperatamque pene restitutionem nolimus aggredi. — (5) Hæc in *Proleg.*, sed obiter, tetigimus. — (6) *Per ipsas*. in cod. — (7) *Facinerosa*, ib. — (8) *Dicere*, in cod.

Dicitur et legitur Noe liberatus ab aqua,
Cæteri diluvio perierunt ira cœlesti.

160

X.

Hinc, sicut initio, paulatim terra repletur.
Cessit prior facinus, sed altera clades adhæsit (1):
Aggressi sunt stulti turrim fabricare sub astris (2),
Ut quasi per illam possent ascendere cœlos (3).
Quod Deus ut vidit fieri sub una loquela,
Descendit, et fecit loquerentur lingua diversa.
Quos inde dispersit per insulas terræ semotos,
Ut fierent gentes vario sermone loquentes.
Tum, genus indocile, vitam feritatis agebant;
Nemo Deum sciebat, disputabat nemo de vita.
Irrepserat quoniam rudibus Temerarius ille (4)
Per latices animæ, depravavit mentes acerbæ,
Persuasitque dolos citius infandos amare (5),
Vivere rapinis in gaudio, sanguine fuso.
Hanc gloriam stulti prosequuntur tempore parvo,
Quo nulla venia liberat, se dicendo seductos.
Si suadet adulter, culpa est tua prosequi talem;
Non ille te damnat, sed tu tua sponte te damnas.

170

XI.

Errabant indocti veteris fallacia hostis,
Obliti Dominum, opera maligna sequentes.
Quod diu ne fieret grassatio tanta latronis,
Tempore partito, miseratus est tandem ablato,
Complacuit illi conloqui cum uno de multis,
Ut faceret populum ad se transeundo dilectum.
Ex eo cœperunt unum in Deum esse profani (6),
Et fieri populum secundum Dei decreta.
Duos enim populos distinxerat esse Rebecca:
Hic prior est factus; alter, ut succederet illi.
In Ægypto primum Israel (7) concrevit alumnis.
Inde Deus illos eiecit, duce Moysi;
Per quem dedit illis legem in monte Sinai (8),
Ut nostra posteritas Dominum cognosceret unum.
Deinde prophetas ex ipsis dicere iussit
Quod Deus in hominem depreciatur ab illis.

180

190

(1) *Aliter clades adhæsit*, in cod. — (2) *Sub astris*, ibid. — (3) *Ascendere cœlos possent*, ibid. — (4) Nempe diabolus, paulo infra dictus *vetus et audax hostis* humani generis, *vetus latro, seductor antiquus*. — (5) *Dolo citius infandos amare*, in codice. — (6) Erit

qui legat lubentius: *Deum nosse profani*, maluimus e codice non recedere. — (7) *In Israel*, ib. — (8) *In monte Sina*, ib. Aliter legimus ut incolumis exstaret ea pars metri ultima, quæ sola fere in hujusmodi rhythmo nonnullam legem habet pressius servandam.

Induxerat eos Dominus in terra promissa,
Ut ibi sub lege viverent, donec ipse veniret.

XII.

Gens ingrata bonis noluit jugum ferre praeceptis,
Sed magis in scelere prisco revoluta florebat (1);
Nunquam (2) desinuit : hodie quoque talis habetur. 200
Prætermisso Deo, luxurias sæculi mavult :
Quod maxime Dominus cogit evitare dilectos,
Abscises in totum a sæculo præmonet esse.
« Si filii (3), dixit, in illius sancta moremur. »
Quid foris egredimur, adulteri, pompam sequentes (4) ?
Seductor antiquus per talia decipit omnes :
Inmutat luxurias, per quas perdat filios Alti (5) :
Agoniam mittit spectaculis ire cruentis (6),
Aut nimis obscenis; impudica, nosse pudicis;
Si fuerat castus, incestus proficit (7) inde, 210
Et placens arridet quæ hinc mala gaudia tentant.

XIII.

In his luxuriis populus primitivus agebat (8),
Et a lege Dei semper recedebat inermis.
Ad quos emundandos sæpe Deus misit alumnos,
Ut illos corrigerent depravatos. Denuo Summi (9)
Excipere nunquam noluerunt dicta divina :
Sed voluntate sua servierunt semper inepti;
Mactabant justos, redarguentes illos inique,
Dum nollent cœlestis disciplinæ accipere frenum (10) :
Esaiam serrant, lapidant Hieremiam erecti, 220
Johannem decollant, jugulant Zachariam ad aras.

XIV.

Et venit et (11) Ipse, fuerat qui prædictus ab illis,
Et patitur quomodo voluit sub imagine nostra ;
Cujus in exitio omnis prophetia repleta est.
Dixerat hunc Daniel novissimum esse prophetis.
Is erat quem propter vates de tuba canebant,
In sua venturum propria quem sui negarent;
Improbi (12) semper et dura cervice recalces,
Dum respuunt forma, sacramenta legis amittunt.

(1) Forsan legendum *furebat*. — (2) *Nec unquam desinuit*, sic codex. — (3) Alludit ad Joh. viii, 37-41. — (4) *Pompa sequentes*, in codice. Cf. Ovid. *Fast.* vi, 665.

Adde quod ædilis pompam qui funeris irent.

Alii leg. *pompa*. Legam et ipse lubens *prava sequentes*. — (5) *Filius Alti*, ibid. Cf. *Commod. Instr.* xi, 5. — (6) Non deerit qui legere malit : *Agonia immittit*

spectaculis ire cruentis. Sed et *Agonia* apud Festum est *hostia in sacrificiis adhibita*. Cf. *Commod. Instr.* liii, 10. — (7) *Incertus proficit*, in codice. — (8) *In istis l. p. primitibus*, ib. — (9) *Denuo summo* ib. — (10) *Interturbatus jacet* in codice versiculus : *Dum nollent accipere frenum disciplinæ cœlestis*. — (11) *Et venit*, in cod. — (12) *Improvidis*, ib. Restituimus ex ipsomet Commodiano : sic enim *Instruct.* xxxviii, 1.

Non illos justitia humiles, non caro nota (1) refregit, 230
 Nec bonitas tanta, aut ægrorum cura de verbo.
 O pia relligio, o tam veneranda majestas!
 Cujus medicina taliter in terra profecit (2).
 Non ille de ferro secuit, non emplastro curavit:
 Sed sine tormento statim suo dicto sanavit.

XV.

Talia videntes turbabantur (3) mente Judæi,
 Qui magis invidiæ ducti sunt in zelo livoris;
 Non respicientes prophetarum dicta, sepulti,
 Quod veniret homo talis qui dispergeret illos.
 Quousque veniret Dominus, Prophetæ canebant: 240
 Ex eo quo venit, tacuit prophetia Judæis:
 Post quem in exilium devenerunt, corde durato;
 Nec modo dinoscunt quapropter sint talia passi.
 Prædictum fuerat illis ab Esaia propheta (4),
 Et Daniele similiter, perdere terram (5);
 Quam non ante tamen, nisi dux civitatis in ipsa
 Penderet in ligno; fieret deserta deinde.
 Desubito qualis obfulsit gloria genti,
 Ut fieret populus, populus qui non erat ante!
 Non fuit attonitus Esau, dilectus a patre, 250
 Junior quod frater primitiva tolleret ille.
 Sic nec Synagoga potuit cognoscere tempus
 Quando et quo duce caderet de suo primatu (6).
 Sicut erat scriptum: « quod aves sua tempora norunt (7),
 Nam populus iste non me intellexit adesse (8). »
 Ventum est ut ipse dominator cœli veniret,
 Secundum Scripturas; non est computatus ab ipsis.
 Præscius hoc fuerat Dominus, quasi cuncta qui novit.
 Idcirco per ora prophetarum ista prædixit:
 Gens cervicosa nimis, semperque rebellans; 260
 Dum sibi primatum vindicaret, causa resecta est.
 In quorum stadio (9) gentiles esse præfecit.
 Dixerat hoc ante: « Gentes sperabunt in ipsum (10).
 Nam lapis immissus ipse est in fundamenta Sionis (11),
 Crederet in quo quis, haberet vitam æternam. »
 Hunc Sanctum Sanctorum Daniel perungi (12) designat,
 Et exterminari post illum chrisma regale (13).
 David illud dixit, clavis configi silentem:

(1) *Nata refregit*, cod. — (2) *Profecit. Non illius* ib. — (3) *Turbabuntur*, ib. — (4) *Esaïam prophetam*, ib. — (5) *Danieli .. pendere terram*, ib. — (6) *Privato*, ib. — (7) *Jerem.*, viii, 7. — (8) *Exod.* xxxiii, xxxiii, xxxiv. — (9) *Stadia* cod. — (10) *Gen.* xlix, 10. — (11) *Sion* cod. Cf. *Psal.* cxvii, 22. *Isa.* xxviii, 16. *Luc.* xx, 47. *Act.* iv, 11. *Rom.* ix, 33, *I Petr.* ii, 7. — (12) *Perungi*, in cod. — (13) *Dan.* ix, 24.

« Effoderunt, inquit, manus meas et pedes ipsi (1).
 Salomon quoque tam aperte de illo prophetat, 270
 « Occidamus justum! » dicturos esse Judæos (2).
 Hieremias totidem crucem figurate demonstrans :
 « Venite, mittamus lignum in pane, dicentes;
 Ante tuos oculos pendebit vita negata (3). »

XVI.

Hic Pater in Filio venit, Deus unus ubique.
 Nec Pater est dictus, nisi factus Filius esset.
 Nec enim relinquit cœlum, ut in terra pareret :
 Sed sicut disposuit, visa est in terra Majestas.
 Jam caro Deus erat (4), in qua Dei virtus agebat.
 Quid quod Prophetæ canunt, invisibilem esse videndum, 280
 Ut alacritas tanto (5) fieret homo quoque pro nobis.
 Nec populus noster prosilisset in nova lege,
 Si non Omnipotens ordinasset ante de nobis.
 Hic erat Omnipotens, cujus in nomine gentes
 Crediderunt (6) omnino propheta dixit Isaias.
 « Exsurget in Israel homo de radice Jesse (7) :
 In illum sperabunt gentes, cujus signa tuentur (8). »
 Et alter [cecinit (9)] testem illum esse per orbem,
 Manifestari eum principem nationibus ipsum (10).
 In Psalmis canitur : « Dominus regnavit a ligno. 290
 Exultent terræ, jocundentur insulæ multæ (11). »
 Sic patriarcha Jacob (12) : « Benedictio vera
 Paruit in gentes, hic erit spes gentium », inquit (13).
 « Sub cœlo non aliud nomen est, nisi Christi, prolatum (14);
 In cujus nomine crediderunt (15) gentes ubique. »
 Non ita suademur credere pro tempore quasso ;
 Sed propter futurum tempus, in æterno viventes.
 Hæc speranda nobis spes est sempiterno (16)
 Non ista quæ fragilis cito mutat gaudia vita (17).
 Sint licet divitiæ præ oculis laute fruendæ, 300
 Excluderis illis, substituta morte caduca.
 Ut si perseveraveris, horrescis ipse vivendo;
 Aut si valetudo fuerit mala, quo tibi vita
 Tormentum est totum, qua vivimus isto (18) sub ævo.

(1) Ps. xxi. — (2) Sapient. ii, 10, 20. — (3) Jerem. xi, 19. — (4) Audacior non censeatur correctio nostra ex hac codicis lectione absurda : *Jam caro deserat.* — (5) Hunc locum emendandi aliis periculum damus. Vix suspicor : *ut charitas tanta.* — (6) *Credidere omnino quod* in cod. — (7) Isa. xi, 1. — (8) Gen. xlix, 10. In vulgata *et ipse erit expectatio gentium.* — (9) *Cecinit*, excidisse videtur, aut quid hujuscemodi. — (10) An Malach. i, 12? — (11) Ps. xcv, 10. — (12) *Sic et patriarcha,*

in cod. Vacula ut suprav. 288. deest. — (13) Genes. xlix, 10. — (14) *Prælator* cod. Act. iv, 12. — (15) *Crediderunt.* cf. v. 285 et 378 ex quo per me licet restituas ubique *crederent.* Non displicuit ob metrum *crediderunt.* — (16) Adest in codice vox mihi hucusque prorsus impervia, *Franisci.* forsitan legerim : *Fruenda.* — (17) *Fragili cito mutat gaudia nostra,* cod. ex ultima voce contracta *nra* via patet brevis ad lectionem nostram *vita.* — (18) *Quo vivimus,* ib.

Hinc adeo nobis est spes in futuro quærenda :
 Hoc Deus hortatur, hoc Lex, hoc passio Christi,
 Ut resurrecturos nos credamus in novo sæclo.
 Sic Dei lex clamat, fieret cum humilis Altus,
 Cederet infernus : ut Adam levaretur a morte,
 Descendit in tumulum Dominus, suæ plasmæ misertus; 310
 Et sic per occulta inanivit fortia mortis.
 Obrepsit Dominus, veteri latroni celatus (1).
 Et pati se voluit, quo magis prosterneret ipsum.
 Ille quidem audax, et semper sævus, ut hostis;
 Dum sperat in hominem sævire, victus a Summo est.
 Per quod prius hominem prostraverat morte malignus,
 Ex ipso devictus; unde nobis vita provenit.
 Adam, degustato pomo (2), mori jussus, obiit (3).
 Cujus de peccato morimur; sic vivus et omnis (4).
 Idem sed iterum, Dominus de ligno vitali 320
 Si sumpserit illum (5), in æternum vivat honestus.
 Mors in ligno fuit; et ligno vita latebat
 Quo Deus pendit Dominus, vitæ nostræ repertor.
 Hoc lignum vitæ Dominus prædixerat ipse (6),
 Ut qui credit et sitit (7), quasi sumat ab inde.
 Et sumit, et gustat suaviter Dei summi præcepta;
 Et discedit, quoniam potior resurgit a morte.
 Qui credit in Christo, de ligno vitæ degustat,
 Quo fuit suspensus (8) Dominus, Moyse prædictus (9).

XVII.

Hunc ipsum Esaïas humilem denuntiat esse, 330
 Et nimis dejectum fuerit quasi servi figura :
 « Et vidimus eum, nec erat præclaræ figuræ (10).
 In plaga positus (11) homo, sciens omnia ferre;
 Hic dolet pro nostris, et peccata nostra reportat,
 Et pro facinore nostro Deus tradidit illum.
 Qui quum vexaretur, tacuit sicut agnus ad aram. »
 Hic homo jam non erat, sed erat Deus caro pro nobis (12).
 Quod palam apparet, hoc erat, Dei nomen oriri;
 Quod modo præclarum nomen apud gentes habetur,
 Hoc Malachiel canit propheta, qui et angelus ipse (13), 340

(1) *Celatos*, in cod. — (2) *Homo*, ib. — (3) *Abiit*, ib.
 — (4) *Sic ejus omnis*, ib. — (5) *Ille*, ib. — (6) *Iste*, ib.
 — (7) *Sic sit* ib. Respicit Joh. vii, 37, 38. — Deuter.
 xviii, 15. — Isa. xlii, 3. — Joel. ii, 28. — Act. ii, 17.
 — (8) *Appensus*, fors. — (9) *Prædicto* ib. Deuter.
 xxi, 23. — (10) *Fulgure*, in cod. — (11) Venia bona
 sit necessariæ correctioni, liberiori fors. nam scri-
 ptum fuit: *Impleta depositus homo* Cf. Tertull. *Contra*
Judæos ix. — (12) Dura iterum codicis lectio: *Erat*

Deus cura pro nobis — (12) Alludit nomini Malachiae
 cujus etymon hebraicum est מלאכי, seu ἄγγελος αὐτοῦ,
 ex lxx interpretibus. Nonnulli autem ex priscis docto-
 ribus, inter quos Clemens Alex. *Strom.* lib. 1; Origenes
 apud S. Hieron. et S. Cyrillum; Tertullianus lib. *De*
carne Christi et *Adv. Judæos*. cap. v, existimasse viden-
 tur Malachiam non prophetam fuisse cæteris similem,
 sed excellentiorem quemdam angelum, Christo præ-
 missum, carneque indutum.

Quum et Judæorum reprobet sacrificia dicens :
 « Non erit acceptum mihi sacrificium vestrum.
 Sed in omni loco offerunt meo nomini gentes ;
 Apud quos eximium nomen meum magnificatur ;
 Qui sine cruore offerunt meo nomini munde (1). »

XVIII.

Nam fuit Is ipse humilis, latens nomine magno,
 Qui de semetipso per ora prophetica clamat :
 « Contumax non sum, ait, neque contradico nocenti.
 Dorsum quoque meum posui ad flagella cædendum,
 Maxillasque meas palmis feriendas iniquis 350
 Præbui, nec faciem averti sputis eorum (2). »
 Stultitia subiit multis, Deum talia passum,
 Ut enuntietur crucifixus conditor orbis.
 Sic illi complacuit, consilium neminis usus,
 Nec alius poterat taliter venire pro nobis.
 Mortem adinvenit, quum esset invidus hostis,
 Quam ebibit Dominus passus, ex inferno resurgens.
 Idcirco nec voluit se manifestare quid esset,
 Sed Filium dixit se missum fuisse a Patre.
 Sic ipse tradiderat semet ipsum dici propheta, 360
 Ut Deus in terris Altissimi Filius esset.
 Hoc et ipse fremit, humilis in carne cum esset,
 Testaturque Patrem, ut ora prophetica firmet.
 Ex Israel legimus hominem resurgere talem :
 « Et homo est, inquit, et quis eum novit in ipsis (3)? »
 Hieremias ait : « Hic Deus est noster æqualis :
 « Post hæc et in terris visus est conversatus humanis (4)? »
 Esaias autem : « Tu es Deus, et nesciebamus.
 « Et Deus in te est, et præter te non alter habetur (5). »
 Et quis in occasum prophetarum lege veniret : 370
 « Cantate Domino; nomen est Deus illi qui venit (6). »
 Et Psalmus de ipso quartus (7) quadragesimus inquit :
 « Exaltabor ego in gentibus » nomine magno !
 Et alibi legimus : « Hodie te genui, fili :
 Pete, et dabo tibi, et habebis gentes hæredes (8). »
 Certe jam apparet quis sit Deus, et quis in ipso,
 Et cujus in nomine crederemus gentes ubique :

(1) Malach. i. 11-12. — (2) Cf. Isa. l. 5, in Vers. ital. *Ego autem non renuo, neque contradico. Dorsum meum dedi ad flagella, et genas meas ad alapas; faciem autem meam non averti a confusione sputorum.* — (3) Hæc suspicor referenda ad Isa. lxxxiii, 8. *In humilitate iudicium ejus sublatum est: generationem*

illius quis enarrabit? ex Vers. ital. — (4) Baruch iii, 38. — (5) Isa. xlv, 15. Absunt priora hujusce loci verba a Vulgata; ea vero habet versio antiqua: *tu enim es Deus, et nesciebamus.* — (6) Ps. lxxvii, 5. — (7) Quintus, in vulg. — (8) Ps. xlv, 11.

« Dictum est Christo meo, teneo cujus dexteram, illud (1) :
Exaudiant gentes, et imperet (2) gentibus ipse (3). »

XIX.

Quid plurimis opus est ? Quum res tam aperte probatur, 380
Quum is qui taxatur populus, jam in illo lætatur (4).
Illi autem miseri qui fabulas vanas adornant,
Et magum infamant (5), canentibus rostra clusissent.
Quales eos dicam ? antequam dispersi fuissent,
Quos nec exulatos (6) fregit, ense necat ipsos (7).
Si magus adfuerat, cur ergo Prophetæ canebant ?
Si false de ipsis pronuntiant perdere terram,
Quod provenit de eis, sic erunt et falsa (8) de illo.
Sed quia sunt sprete semper, quod cruenti fuerunt,
Contra suum Dominum rebellant dicere magum (9); 390
Nec volunt audire quæ dixerunt vates in illos,
Quod non intelligerent in totum fine sub ipso (10).
Ipse Deus illos descripsit, pectore clauso
Ne videant oculis, nec intelligant corde durato ;
Incrassavit enim cor populi hujus iniqui,
« Ut nihil agnoscant, donec mea verba senescant (11). »
Prædictus est Deus carnaliter nasci pro nobis,
Ut fieret illis merito cruciatio major.
« Ecce dabit Deus ipse vobis signum ab alto :
Concipiet Virgo, et pariet terra cœlestem ;
Emmanuel autem vocetur, » jusserat illos : 400
Quod lingua latina, Deus nobiscum, evolvit.
« Audite quod ipse nutriretur melle, butyro ;
Et Samariam caperet, verbum priusquam (12) loqueretur (13). »

XX.

Sed hæc est historia clausa, de qua docti revolvunt.
Ut parvulus lactans, sine pugna prædas iniret (14),
Passio cujus prædicta est taliter ante,
Ut Deus passibilis fieret profuso cruore :
Esaïas ait : « Tanquam ovis ductus ad aram :
Nec voce clamavit, patienter omnia gessit (15). » 410

(1) Ps. II, 7, 8. — (2) *Imperet*, in cod. — (3) Isa. XLV, 1. — (4) Sic in codice supra lineam corrigitur; prima quidem manu *probatur*. — (5) *Magnum* in cod. uti v. 390. *Magum* in utroque legimus ex versu 387. — (6) *Exolatos*, in cod. — (7) Divinandus fuit qualiscumque sensus, ex depravata codicis lectione: *fregit in se nectas ipsos*. — (8) *Sic erit et falsa*, in cod. — (9) *Magnus*, in cod. — (10) *Sub ipsa*, in cod. — (11) Isa. VI, 9. — Matth. XIII, 14-15. — Marc. IV, 12.

— Luc. VIII, 10. — Joh. XII, 40. — Act. XXVIII, 26. — Rom. XI, 8. Hæc et alia nequicquam contuli, ut inde sanarem quæ sub fine Noster habet: *Donec mea verba senescant*; nisi respiciat hæc ultima oraculi sacri dicta: *et sanem eos*; autem inde legendum: *donec meo verbo sanescant*. *Sanescere* invenitur apud Columellam. — (12) *Verbum priusque*, in cod. — (13) Is. VII, 14. — (14) Donec in melius corrigantur hi codicis apices absoni *intre*, obtineat velim lectio nostra. — (15) Isa. LIII, 7.

« Tu Deus et Dominus vere meus ! » contra quem ille :
 « Suffigitur clavis, » quod David prædixerat olim (1).
 Quem et potaverunt, secundum Scripturas, acetum (2) :
 Ut in vestimentis meis, dixit, sortemque miserunt (3). »
 Quod factum et legimus in illo omnia gesta fuerunt.
 Et tenebræ factæ ad sextam tribus horis (4),
 Festinavitque dies obducere sidera noctis.
 Prædictum hoc fuerat fieri per prophetam Amos
 Ut legeret sublato (5) esse per solemnities sancta (6).
 « O mala progenies ! [inquit,] o subdola fronte !
 « Generavi soboles, dixit Deus, qui me negarent (7). » 420
 Et dixit : « Audite vocem tubæ. — Nolumus, aiunt.
 Hoc dicit Ezechiel : « Audient ergo gentes a longe (8). »
 Uno volo titulo tangere librum Deuteronomii,
 In caput : « Eritis gentes; nam increduli retro
 Respiciunt (9), certe omnia supra dicta rebelles. »
 Scite quid (10) opponunt, cum res tam aperte dicatur.
 Videte jam ergo, dubii qui nunc usque nutatis (11)
 Quod gentes in Domino fuerint Scriptura prior
 Nunc ergo fas est credere quem libri designant
 Non idolis vanis, qui frustra pro vita coluntur;
 Nec istis adjungi voluptuosis et sine fræno,
 Qui magis luxurias diligunt quam Summi præcepta.

XXI.

Non est culpa satis una qui credere nolunt;
 Sed magis infamant : « In puteum misimus illum (12). »
 Quapropter et Dominus indignatus jurgiat illos :
 « Propter vos nomen meum blasphematur gentibus, » inquit (13).
 Si missum (14) in puteum, se resurgere quare clamatur?
 « Inferis, Domine, animam meam imposuisti;
 Ego dormivi, ait, et somnum cepi securus :
 Auxilio Domini surrexi, nil mali passus (15). » 440
 Et iterum dicit : « In infernum non derelinques,
 Nec dabis sanctum tuum interitum quoque videre (16). »
 Hic personans ait : « Fili prophetæ, ascendo : »
 Ut Dominum dicat passum pro miseris Summum (17).
 Et in libro Psalmorum Domini de morte clamatur (18);
 Non, ut illi putant, David de ipso referre :
 Aut si putant illud, cum gravi universa quæ dixit (19).

(1) Ps. xxii, 18. — (2) Ps. lxxviii, 22. — (3) Ps. xxii, 19. — (4) Hic versiculus in cod. iisdem verbis, sed interversis. — (5) Subitos, in cod. — (6) Amos. v, 21. — (7) Isa. i, 2. — (8) Jerem. vi, 17. Erravit auctor. — (9) Sic respiciunt, cod. cf. Deuter. i, 26. — (10) Si te quia, in cod. — (11) Natatis, ib. — (12) Vel alludit ad Genes. xxvii, 26, vel ad quædam

convicia Judæorum neotericorum. — (13) Isa. liii, 6. — (14) Sic missum, fors. leg. — (15) Ps. iii, 5. — (16) Ps. xv, 10, 11. — (17) Dicam... pro miserta summum, in cod. — (18) De domino morte, ib. — (19) Versiculus mihi remansit insanabilis : vix enim conjicerem esse legendum cum qua vi, pro ad quid universa quæ dixit. Aliis mitto definiendum.

Non est flagellatus David, nec cruce levatus.
 Quid vaticinantur Judæi, more Saturni (1)?
 In fabulas coeunt, cum jam declinetur in illos,
 Non quasi maleficum, alapantur cruce levatum.
 Insciis, indoctis, ignorantibus talia fingunt :
 « Quis Deus est ille quem nos cruce fiximus ? » aiunt.
 Nolentes respicere Scripturas, corde cæcati.

450

XXII.

Ecce canit alius, repetens iterumque propheta,
 Cujus voce tamen titulatur tali se dictus :
 « Nunc exsurgam, ait Dominus, nunc clarificabor :
 Nunc exaltabor, humilem quem ante vidistis :
 Nunc intelligetis, nunc erit confessio vestra :
 Vana cogitatis ; ideo vos ignis habebit (2). »
 Hæc Isaïas ait. Tunc sic et ipsa Majestas
 Quum esset in carne, profitetur ipse quis esset :
 « Nemo meam animam potuit auferre conatus,
 Sed ego sponte eam pono, eam meo decreto.
 Ipse potestatem habeo de illa ponendi,
 Et sumendi iterum habeo potestatem in illam (3). »
 Apertius autem de justi morte clamatur,
 Ut pateat magis (4) induratos esse Judæos :
 « Ecce perit justus, nec quidem intelligit ullus (5).
 Sed erit in pace (6) hujus sepultura dilecti. »
 Quid illi infamant in puteum esse dimissum ?
 Quum legimus illum sepulturæ traditum esse.
 Ignominiosi, crudeles, cæci, superbi !
 Qui magis de facto deberent gemere, plaudunt.

460

470

XXIII.

Inspiratus enim Salomon de ipso prophetat :
 Et magis insequitur plenius ostendere justum.
 « Circumveniamus justo, si qui (7) nobis gravis esse videtur,
 Qui nostris operibus contrarius valde resistit.
 Exprobrat in totum nihil nostra lege teneri;
 Adhuc et affirmat filium Altissimi esse ;
 Omnimodo reprobatur, et muta cæsa æstimatur esse (8).
 Abstinet et sese a nobis ; et in altera vadit ;
 Nos immundos ait, et innovat altera justa ;
 Et sibi lætatur Dominum patrem esse cœlorum.

480

(1) *Saturnius numerus*, apud Festum, est genus rudioris carminis, quo priscis temporibus, et, ut aiunt, sub Saturno utebantur. Eo rhythmo Faunus fata cecinisse hominibus refertur. Cf. *Prolegomena*. — (2) Isa. xxxiii, 10. — (3) Joh. x, 18. — (4) *Majus* in cod.

— (5) Videtur respicere Eccles. vii, 16. — (6) *In pacem*, in cod. Isa. xi, 10. — (7) *Si qui*, in cod. — (8) Perperam, ut solet, codex, et *nuta cæsa*. Erit forte cui placuerit legere et *nuta*, *cæca æstimatur esse* : præplacet altera lectio, uti ad victimas facilius referenda.

Ergo si sermones illius sunt veri, probemus;
 Temtemus hunc Deum, videntes quid sit in illum :
 Interrogemus eum omni cum tormento quietum :
 Condemnemus eum turpissima morte, dicentes (1). »
 Hæc cum fecissent, capita suspensa movebant :
 « Saluum faciat illum Pater, aut descendat ab inde (2) ! » 490
 Ut eos cæcos Salomon ostendat aperte,
 Sic quasi nunc referat, et fecisse talia culpat.
 Dum ista cogitant ducti sunt in errore nefando;
 Excæcavit illos málitia sua sævire (3).
 Ecce quia cæci ipsi sunt, et alteros aiunt,
 Dixit illis Salomon : « Nescierunt Dei secreta (4) ! »

XXIV.

Quæcumque dixerunt testes universi priores,
 In Christo fuerunt facta, aut in altero dicant !
 Quod ipsum si cupiunt facere, frustrantes in ore,
 Ipsi se subsannent, videant quum plebem in illo. 500
 Quis fuit is justus, de quo prophetæ canebant ?
 Quum nemo sit justus in terris, nisi e cœlo venisset :
 David enim princeps peccavit amando puellam;
 Peccavit Salomon, et tamen pœnituit illos (5).
 Quum isti tam clari et insignes reges (6) eorum.
 Non fuerunt justî, sed ipsi de Justo canebant.
 Nec quidem Isaias vates de se talia dixit,
 Qui fuit a rege Manasse de serra secatus.
 Alter lapidatus, alter est mactatus ad aras,
 Alterum Herodes jussit decollari reclusum; 510
 Omnes justî vates alia sunt morte peremti.
 Quod Dominus ligno pependit, voce Moysis,
 Non quasi homo Deus suspenditur, intimat ante,
 Aut non ceu Filius hominis minas patitur, inquit.
 Sic Dominus ipse quum venisset, ista sequutus,
 « Oportet me, inquit, reprobari, voce Moysis (7). »

XXV.

Ast ego (8) non tota, sed summa fastigia carpo,
 Quo possint facilius ignorantes discere vera.
 Hi autem iniqui subdole vivere quærunt,
 Jam semel cruenti, perseverant fingere (9) vana; 520
 Infatuant stultis magis (10) evanescere dictis.

(1) Sapient. II, 12-22. — (2) Matth. xxvii, 45. —
 (3) *Sævire* cod. distinxerim haud ægre : *seu iræ*, vel
seu ira. — (4) Sapient. II, 22. — (5) Attendas velim
 testimonia hæc antiquissima, modo de Salomonis Sa-

pientia, nunc de ejusdem pœnitentia. — (6) *Insigni*
reges eo loci et alias, in cod. — (7) Luc. xxiv, 25, 17.
 — (8) *Ad ego*, in cod. — (9) *Finire*, ib. — (10) *Stultos*
magus, ib. Pretium est ea conferre cum v. 285, 386.

Quum crucifixus enim sic oporteret (eundem
 Sic enim disposuit, propter primitivi ruinam),
 Non solum pro illo, sed (1) pro nobis venit e cœlo;
 Constituit populum novum (2) suo nomine firmum;
 Juxta prophetias (3) complevit omnia Christus :
 « Ecce nova facio omnia, Esaias clamat in ipso;
 Et nemo priora reputet, nec antiqua sequatur (4). »
 Hæc nova sunt hodie sub nostra lege profecta (5),
 Quod gentes in Christo credimus, dicto Moysis. 530
 Ille duos populos prædixerat esse futuros;
 Et quidem minorem populum præcellere dixit.
 Sed isti nequitiae pleni, jam desperato furore,
 « Hæc nobis est data, dicunt; vos, unde venistis? »
 Si nobis obsistunt, putant et resistere Summo,
 Qui voluit nobis bonus esse. » Nec illud
 Respiciunt, cervicosi, cæci et erecti (6).
 Qui semper innocuos cruciarunt, lege vetati;
 Sic Deo fecerunt, quod erant consueti, crudeles.
 Et filios sese audent adhuc dicere Summi ! 540

XXVI.

Jam qualiter resurrexit, supra notavi;
 Non de voce mea, sed dicta prophetica dixi.
 Prædixerat autem discipulis cuncta de sese,
 Qualiter a populo pateretur, Petro negante;
 Et quia de tumulis resurgeret tertio die.
 Dixerat, et ipse dein complevit omnia dicta (7).
 At ubi surrexit, venit ad apostolos ipse,
 Et stetit illis in medio : « Pax vobis », inquit.
 Inter discipulos non adfuit unus orantes;
 Cui quum referrent, discredere cœpit, et addit : 550
 « Si prius non digitum misero ubi clavi fuerunt,
 Aut ubi percussus de lancea, non ego credo (8). »
 Tunc die dominica rursus remeavit ad illos,
 Et stetit illis in medio : « Pax vobis, » inquit.
 Et statim adgreditur Thomam incredulum illum :
 « Accede propius (9) et contange corpus ut ante.
 Non ego sum umbra mortuorum qualis habetur :
 Vestigium umbra non facit; considera vulnus ! »
 Extendit palmas. Ast ille tangere cœpit
 Et manum in latere, fuerat quod lancea fixum (10). 560
 Misit, et exinde prostravit se precando :

(1) *Et cod.* — (2) *Populus novum*, ib. — (3) *Juxta propheticas*, ib. — (4) *Isa. XLIII, 19.* — (5) *Propheta* in cod. (6) Tu, si lubet, aliter hæc codicis legito : *Cervicosis et is rectis quid semper in novos cruciarunt lege*

vitata. — (7) Piget iterum regerere nova ad hunc locum *σφάλματα* scriptoris. — (8) *Joh. XX, 25.* — (9) *Proprius*, in cod. — (10) *Fixa*, ib.

« Hæc quia vidisti, credidisti : sed illi felices
 Posterī qui credunt, audito nomine tantum. »
 Quadraginta dies cum illis ex ordine fecit,
 Et docuit illis multa quæ sæculo venirent.
 Post cujus ascensum miracula multa fuerunt;
 De verbo curabant infirmos, in nomine Christi.
 Qui si talis erat, qualem isti perfidi dicunt,
 Fortia non fierent, testium de verbo, per illum.
 Ascendit in cœlos, sicut et Scriptura canebat :
 « Excipite regem, principes, cœlorum in altis (1). »
 Quid amplius opus est recitare cuncta de Lege?
 Sufficiunt ista rudibus, bono corde tuenda.
 Quod si nec ipsi volunt scire Deum ista legendo,
 Ipsi sibi reputent quod venerint illo quo nolunt.

570

XXVII.

Virgilius legitur, Cicero, aut Terentius item (2);
 Nil nisi eos faciunt : cæterum de vita siletur.
 Quid juvat in vano sæcularia prosequi terris,
 Et scire de divitiis regum, de bellis eorum?
 Insanumque forum cognoscere, jure peritum (3),
 Quod jure vacillant, præmio ne forte rogantur (4)?
 Sic, licet defensor sit, licet divinus orator,
 Nil morte proficiet, si vivus in Christo negavit.
 Immo prius quærat ubi sit sua vita redacta,
 Si fuerit sapiens, si cæterum vituperatus.
 Illi legunt jura et discunt proloquia mira,
 Sed superant miseros, pro quibus loquuntur, agendo.
 Infelix est ille qui venerit illis in ore!
 Illi ferunt laudes; et illi victoria damnis:
 Stat miser in medio, mutus, cui plus dolet intus.
 Illi tonant ore; et ille, silentio, nummis.
 Obstrepit interea vox adornata diurnum,
 Et sæpe fit causa melior mala, plus alii dando (5).
 Hinc pretiumque sapiens, hinc vincere gaudet,
 Etsi prave gerat, dum sit modo victor; ægrotat,
 Nil sua de causa tractat, quum lucra conatur;
 Spem subit alterius, et sua post terga remittit.

580

590

XXVIII.

Multi de successu rapiuntur sæculi sylva,
 Dum gaudent in brevia; remanent a gratia Christi,

600

(1) Ps. xxiii, 7, 9. — (2) *Vergilius... Terentius idem.* Exstat hic versiculus huic tomo præfixus in pictura ex ære ad vivum expressa. — (3) *Jure periti* malim, ob ea quæ sequuntur. — (4) *Regantur*, in cod. nec omnino

respuendum. — (5) Nil nisi absona codex habet: *plus cali dando* et paulo infra, v. 598, *sua posterga remittit.* Dolenda sane hæc vulnera loci, in quo egregie prorsus et ludicre causidicorum Afrorum mores delineantur.

Dum cupiunt multa oculo, dum augere quærunt;
 Nec Deus est illis aliquid, nisi sæculi vita.
 Provenire (1) satagitur, agon est pro ipso diurnum.
 Et verum agonem (2) spernit pro æterna salute.
 Quisque quasi vigilat sæculo, laudatur acutus :
 Nam qui Deum sequitur, copria judicatur ab ipsis.
 O nimium felix, sæcularia si quis evitet !
 Sit stultus aliis, sapiens dum sit Deo summo.
 Ipsa (3) spes est, tota Deo credere qui ligno pependit,
 Fœda licet res est, sed utilis vitæ futuræ.

610

XXIX.

Quod filium se dixit (4), sit Deus pristinus ipse.
 Hic præibat eos in columna nubis et ignis,
 Quando de Ægypto liberavit illos ad unum.
 Hic crudele nefas imperat de unico nato,
 Ut probaret Abraham; cui dixit : « Parce ! » e cœlo
 Angelus. Et Deus est hominem totidem qui refecit;
 Et quidquid voluerit, faciet, ut muta loquantur;
 [Et Balaam cædenti asinam] (5) suam colloqui fecit;
 Et canem, ut Simoni diceret : clamavit a Petro (6);
 Paulo prædicanti dicerent ut multi de illo :
 « Leonem populo fecit loqui voce divina. »
 Deinde, quod ipsa non patitur nostra natura,
 Infantem fecit quinto mense proloqui vulgo (7).
 Hic erat venturus, commixto sanguine nostro,
 Ut videretur homo, sed Deus in carne latebat;
 « Non senior veniet, nec angelus, dixit Esaias;
 Sed Dominus ipse veniet se ostendere nobis. (8). »
 Hunc mare pertimuit, hunc venti, hunc tartarus ipse.
 Agnovit Dominum omnis creatura latentem :
 Solus nequam populus centriam (9) erexit ad illum.
 Absit ut sic Dominus venerit in tali figura!
 Hic, sicut in terra, super fluctus maris inibat;
 Et ventis imperat, placidum ut redderet æquor;
 Hic lege tartarea derupit verbo præsentem;
 Et levat de tumulis Lazarum die quarta foetentem.
 Nam qui ferebatur, quum fuisset obvius illi :

620

630

(1) Ac si gallice diceret : *parvenir*. Ἀγὼν græcum totum est. *Diurnum* est unius diei victus. Paulo infra, iterum græcanica *copria*, a κόπρος, *stercus*, aut a κοπρία, *scurrilis homuncio*, *coprea*, vel, ut quidam scribunt, *copria*. — (2) Martyrium innui putem. Cf. Commod. *Instruct.* LIII, v. 10, *agonia sume propinqua*. — (3) *Ipsa*, cod. — (4) *Dixit eum*, ib. — (5) Hæc in margine rejecta ita reseccit infelix biblio-

pus, ut vix remaneant ima apicum vestigia. — (6) Unde hæc de Petro et Paulo Noster hauserit, quæsitum est in *Proleg.*, ubi de *Commodiani* fontibus obiter agitur. — (7) Alludit ad Lucam I, 41. — (8) Vereor ut Commodianus præpropere ea Isaïæ tribuerit, quæ quisque novit potius esse Pauli ad Hebr. II, 16. — (9) *Centriam*, forsán legendum græce κέντρον, aut quid simile, i. e. stimulus, apex. Cf. Psalm. LXXIV, 5, 6, Luc. I, 69.

« Surge, inquit, juvenis »; et resurrexit ille de feretro (1).
 Archisynagogæ filiam, deprecatus a patre,
 Jam exanimatam plangentibus suscitavit illam;
 Mutum loqui fecit et surdum audire; præsertim 640
 Et cæcum ex utero natum, ut videret in auras;
 Post triginta octo annis paralyticum surgere jussit,
 Quem admirarentur grabatum in collo ferentem;
 Cujus vestimento tacta profluvio sanata est;
 Quinque panes fregit, hominum in millia quinque,
 Et quatuor millia iterum de septem refecit;
 Plenius ut sese Dominus demonstraret adesse,
 Commutavit aquas, fierent ut optima vina;
 In nuptias fuerat invitatus, matre cum ipsa,
 Quando fuit (2) rogatus subveniret vino defecto; 650
 Tum jussit implere hydrias velocius aqua,
 Quod prius gustavit, et sic ministrari præcepit.

XXX.

Nec sic potuerunt Dominum cognoscere factis;
 Sed insani erant, quasi nequam, perdere morti :
 Quod ipsum concedit, quoniam sic pati decrevit (3).
 Si tamen crediderint, veniam tunc demum habebunt.
 Hic est primogenitus per prophetas ante prædictus,
 Ut vocitaretur in terris Altissimi proles (4).
 Felices hominum spem suam in isto qui ponunt!
 Nam insipientes tamquam maledictum evitant. 660
 Æternitas illi præparatur Christo qui credit,
 Ut socius Dei sit homo, post funera vivens.
 Lex et Prophetæ dicent qui sunt Dei digni cœlorum,
 Et quibus absconsa revelantur aurea secla.
 Per tot vates numero de filio Dei clamatur,
 Et cluserunt oculos, filii Dei primi vocati;
 Qui scelere facto non sunt recordati legendo;
 Sed perseverantes, « nos sumus electi! » dicentes.

XXXI.

Adhuc infatuant profanos balneis ire (5),
 Quos faciant (6) mundos ipsi Deo summo placere. 670
 Aqua lavat sordes, non intima cordis iniqua.
 Nec sacra sacrilega poterunt lavare curata;
 Nec ita præcepit Dominus sacra ferre malignis,
 Et locus iterum ab idolis mundus haberi.
 « Nemo sibi faciat simulacrum dæmonis, inquit,

(1) Luc. vii, 14. — (2) *Quod fuit*, in cod.; cætera ut ibi. — (3) Innuit Luc. xxiv. 26. — (4) Laudat obiter solemne ab omni ævo Isaïæ ix, 7 testimonium,

adhuc hodie decantatum in omni Ecclesia: *Puer natus est nobis*, etc. Cf. Tertull. *Adv. Judæos* x. — (5) *Ira*, in cod. — (6) *Facient*, ib.

Nam et illis idolis servire nolite (1). »
 Sic (2) Deus præcepit ab idolis valde caveri;
 Quod illi decipiunt gentes, pueros sese lavari (3) :
 Immo quum recipient tales, docere deberent
 Servire non aliis, nisi tantum Summo placere. 680
 Dum facinus quærent obumbrare Christi de morte,
 Aperiant valvas passim ut intretur ad illos.
 Hinc ergo depereunt qui se putant pueros ab aqua
 Posse Dei fieri, conscientes ante latroni (4).
 Nunc colit in vano quodlibet, nunc sancta requirit;
 Nescit ubi primum occurrat, inscius ille,
 Ac idolis servit iterum; tricesima quærit;
 Nunc azyma sequitur qui castum sederat ante (5).
 Hoc Deo non placuit, participes dæmonum esse,
 Qui legem instituit, fieret quo transitus inde. 690
 Sunt tibi propositæ duæ viæ (6) : elige quam vis
 Nec enim te findes, ut possis ire per ambas :
 Sed tamen ex ipsis opportunam quærere debes.
 Ne cadas in fauces latronum, cautior esto :
 Unum quære Deum. Qui quæris hostiam ullam (7),
 Ut possis abolitus surgere, seculo novato?
 Quid malos (8) attendis, et iudicas sanctos iniquos,
 Qui tibi nullum verbum de lege demonstrant?

XXXII.

De virtute Dei refertur quam fecit in illos,
 Nam de se sua (9) facta scelerata dicere nolunt : 700
 Semper homicidæ, semper manibusque cruentis,
 Quos Dominus numquam potuit domare monendo.
 Suffecerat illis per ignaviam tanta fecisse,
 Et dicere : « Scriptum sic erat, modo credere fas est. »
 Sed Dominus ipse obscuravit sensus eorum :
 Induravit eos sicut Pharaonem, in ipsis;
 Nec preces eorum exaudire se velle,
 Et de terra sua projecit illos iratus;
 Quum filios illos utique jam dixerat ante.
 Necesse voluerat bono corde vivere natos, 710
 Quando pater gaudet, cum sit bonus filius illi.
 Quod si malus fuerit, excretur odio natum.
 Contrarium nullus patitur sibi filium esse :
 Excludit omnis (10) charitas crudele de nato,
 Nec facit hæredem illum ex asse suorum.

(1) Ex. xx, 4. Lev. xxvi, 1. Deuter. v. 8. — (2) *Si Deus*, in cod. — (3) *Puro sese lavacris*, ib. — (4) *Latroni*, id est diabolo. Cf. v. 182. — (5) Sic codex : alii *dijudicent* an legendum sit : *Castus sed erat*, vel *castum*

cæderat. — (6) *Propositus duas vias*, in cod. — (7) *Quærit ostia nulla*, in cod. — (8) *Quod malos* ib. — (9) *De sua* ib. — (10) An legendum *omne*? Abstractivo Africani gaudent, sive in singulari, sive in plurali numero.

Quem si prius poterit consumere, gaudet in illam
 Impiam et sævam sobolem, rei suæ tyrannum (1),
 Nec obviam patitur genitor, commotus ab illa?
 Quid isti præsumunt, quum sint adhortati, dicentes :
 « Ex omni populo nos sumus charissimi Summo. »
 Parricida Patris semper est superbus in illo :
 Charus esse potest, aut hæres jure vocari ?

720

XXXIII.

Si patres carnales tales detestantur alumnos,
 Quanto magis Dominus, superant cui filii legendi?
 Mansuetis, humilibus, obsequio plenis alumni
 Dividunturque bona, non impiis, neque tyrannis.
 Adoptati fuerant manifeste filii Judæi;
 Sed in Testamento consecuti sunt impii nomen.
 Ipsi sibi reputent; scelere commisso, cruenti,
 Qui poterant utique participes esse bonorum?
 Qui nobis strident? qui nos æmulantur hæredes?
 Fecissentque bonum, et erant in parte legati!
 Nunc hodie tacent, et Christo credere nolunt,
 Qui fuerat illis salutaris Lege prædictus.
 De quo jam audistis qualiter Prophetæ canebant,
 Venturum in terras Dominum quem gentes adorabunt.
 Hunc ante nos ipsum admonent cognoscere Summum,
 Qui renovat hominem, peccata pristina donat.

730

XXXIV.

Nam et comminatur deorum (2) cultoribus ipse :
 Sacrificans idolis periet in morte secunda.
 Quisque deos (3) ergo sequitur fabricatos in auro,
 Argento vel lapide, ligno, vel æramine fusos,
 Quum ipsis infelix mittetur in igne rejectus (4) :
 Nec ibi permoritur, sed dat cruciatus iniquos.
 Sunt homines pecorum similes, in ista natura,
 Qui nolunt accipere frænum Dei summi, vagantes;
 Quum ipsi non durant servorum talia ferre,
 In quorum sæpe discendunt sanguine (5), diri,
 Dicentes, adjiciunt : « Nihil est post funera nostra.
 Dum vivimus (hoc est, incumbunt more suillo)
 Nulla sit luxuria quæ nos pertranseat ævo :
 Dum tempus est vitæ, perfruamur omnia secli (6). »

740

750

(1) *Impium, et sævum sobolem... Nec obvium, in cod. ; cæterum quid sibi velit : rei suæ tyrannum, cum me pene fugia, non ausim legere : reisve tyrannum. Illa posui, pro illo cod. addito interrogativo commate, quo quid apertius legenti subeat. — (2) Comminator deorum cod. — (3) Deus.... fabricatus, in cod. —*

(4) *Præfectus, ib. — (5) Descendunt sanguinem rectius. multum variare solent codd. inter descendere, discedere, quibus ex nostro addere est descendere. — (6) Sap. II, 2, 8, 9 : Umbræ enim transitus est tempus nostrum... venite ergo et fruamur bonis. — Cf. Hor. Epist. II ep. I, 144. « Floribus et vino genium memorem brevis ævi. »*

Indisciplinati clementiam Dei refugant,
 Strenia (1) sectantes, quasi sola vita sit ipsa.
 Si credunt Deo (2) qui promittit vivere semper,
 Contra bonum pugnant, quum sit (3) repugnandum iniquo.
 Erravimus omnes, manifesto sæculo suasi :
 Sed gratia Domini provocamur credere legi.
 Propterea venit, et fecit trophæa latenter,
 Et fuit homo Deus, ut nos in futuro haberet. 760
 Sed plurimi pereunt, qui putant utrisque placere,
 Idolis atque Deo, placeat quum nemo duobus.

XXXV.

Unus est in cœlo Deus cœli, terræ marisque,
 Quem Moyses docuit ligno pendere pro nobis.
 Unde quidam errant, ignari talia passum,
 Non satis intenti mysterio Dei secreto.
 Invidia Diaboli mors introivit in orbem ;
 Quam Deus occulte destruxit, virgine natus.
 Qua nativitate excordantur (4) cæci Judæi ;
 Stultos infatuant, scelere commisso cruenti. 770
 Nemo potest ullum excusamen dicere, postquam
 Commodo sit nobis facultas data credendi.
 Non venit in vano Dominus in terris e cœlo ;
 Sed venit ut faceret populum suo nomine dictum.
 Quem si quis confessus non erit in ista natura,
 Perdit et quod vixit, et in pœnas Herodis se damnat (5) ;
 Aut certe dum sperat, spectans credere canos,
 Excluditur diutius ab æterna vita defunctus.
 Ergo jam ad illum citius recordari debemus,
 Qui nobis post obitum pollicetur reddere vitam. 780
 Insuper hoc addit immortales esse futuros,
 Et frui quod oculus (6) non viderat ante videndo.

XXXVI.

Sex millibus annis pervenient ista repletis ;
 Quo tempore (nos ipsos spero jam in littore portus (7))
 Tunc homo resurget, solis in agone reductus (8),
 Et gaudet in Deo, reminiscens quid fuit ante ;
 Qui, sicut audivit fragilis in pristina carne,
 Quum sit incorruptus, recognoscit ante promissa.
 Quam gloriam mirans homini provenisse sic inquit : 790
 « Qualiter audivi prius, sic singula cerno. »

(1) *Strenia*, eadem ac *strenua* apud Varron *de Ling. lat.* iv, 8. — (2) *Credunt a Deo*, in cod. — (3) *Cum sint*, ib. — (4) *Excordantur*. Commodian. habet *Instruct.* xxi, v, 270. *Excordaris*, homo, si putas ut ipsi

te salvent. — (5) Ut potui, edidi hæc impervia luxatissimi codicis : *in pœnas erode damat vel clamat?* — (6) *Oculos*, ib. Cf. Isa. lxiv, 4. — (7) *Portans*, cod. — (8) *Solis in augonere eductus*, ib. Cf. v. 605.

Hæc pariter omnes clamant, ab inferno levati :
 « Quemadmodum ante audivimus, ecce vidimus! »
 Cedet dolor omnis a corpore, cedet et ulcus (1).
 Nec erit anxietas ulla, nisi gaudia semper.
 Quisque tribus credit, et sensit unum adesse,
 Hic erit perpetuus in æterna sæcla renatus.

XXXVII.

Sed quidam : hæc, aiunt, quando hæc ventura putamus?
 Accipite paucis, quibus actis illa sequentur.
 Multa quidem signa fient (2) tantæ termini pesti : 800
 Sed erit initium septima persecutio nostra.
 Ecce janua pulsatur (3), et cogitur esse
 Quæ cito trajeci. Et, Gothis inrumpentibus amnem (4),
 Rex APOLIOX erit cum ipsis, nomine dirus :
 Qui persecutionem dissipet sanctorum in armis.
 Pergit ad Romam, cum multa millia gentis (5),
 Decretoque Dei captivat ex parte subactos.
 Multi senatorum tunc enim captivi deslebunt,
 Et Deum cœlorum blasphemant, a barbaro victi.
 Hi tamen gentiles pascunt christianos ubique, 810
 Quos magis ut fratres requirunt, gaudio pleni.
 Nam luxuriosos, et idola vana (6) colentes
 Persequuntur enim, et senatum sub jugo mittunt.
 Hæc mala percipiunt qui sunt persecuti dilectos;
 Mensibus in quinque trucidantur isti (7) sub hoste.
 Exsurgit interea sub ipso tempore Cyrus,
 Qui terreat hostes et liberet inde senatum.
 Ex infero redit, qui fuerat regno præreptus (8),
 Et diu servatus, cum pristino corpore notus.
 Dicimus hunc autem Neronem esse vetustum, 820
 Qui Petrum et Paulum prius punivit in Urbe (9) :
 Ipse redit iterum sub ipso sæculi fine
 Ex locis apocryphis, qui fuit reservatus in ista.
 Hunc ipsis notis invisum esse mirantur (10),
 Qui quum apparuerit, quasi deum esse putabunt.

XXXVIII.

Sed priusquam ille veniat, prophetabit Helias (11),
 Tempore partito, medio hebdomadis axe.
 Completo spatio, succedit ille nefandus,
 Quem et Judæi tunc simul cum Romanis adorant;

(1) *Vulgus*, cod.—(2) *Fieri*, ib.—(3) *Pulsat*, ib.—(4) Cf. *Prolegom.*—(5) *Gentes* cod.—(6) *Varia*, cod.—(7) *Ista*, ib.—(8) *Præreptus*, ib.—(9) Cf. *Prolegom.*, ipsumque Commodianum, qui clarius quam hisce de Nerone prodere se non valuit.—(10) In cod. *Hunc ipse natus invisum esse.*—(11) Cf. *Apocal. xi, 3.*

Quamquam erit alius quem expectant ab Oriente. 830
 In nostra cæde tamen sævient cum nece Nerone (1).
 Ergo quum Helias in Judæa terra prophetat,
 Et signat populum in nomine Christi; de quibus
 Quam multi quoniam illi credere nolunt,
 Supplicat iratus Altissimum, ne pluat : inde
 Clausum erit cælum; ex eo nec rore madescet.
 Flumina quoque iratus in sanguine vertit;
 Fit sterilis terra; nec sudant fontibus aquæ,
 Ut famis invadat; erit tunc et lues in orbe (2).

XXXIX.

Ista quia faciet, cruciati nempe Judæi, 840
 Multa adversus eum conflant in crimina falsa;
 Incenduntque prius senatum consurgere in ira,
 Et dicunt Helyam inimicum esse Romanis.
 Tunc inde confertim motus senatus ab illis
 Exorant Neronem precibus et donis iniquis;
 « Tolle inimicos populi de rebus humanis,
 Per quos et dii nostri conculcantur, neque coluntur. »
 Est ille suppletus furia, precibusque senatus,
 Vehiculo publico rapit ab Oriente Prophetas.
 Qui satis ut faciat illis, vel certe Judæis, 850
 Immolat hos primum, et sic ad ecclesias exit.
 Sub quorum martyrio decima pars corrui Urbis,
 Et pereunt ibi homines septem millia plena (3).
 Illos autem Dominus quarto die tollit in auras,
 Quos illi vetuerunt sepulturæ condi jacentes;
 Suscitaturque solo, immortales facti de morte,
 Quos inimici (4) vix suspiciunt ire per auras (5).

XL.

Territi nec sic sunt, sed magis intra crudescunt
 Ad populum Christi, execrantes odio toto.
 Induravit enim Altissimus corde nefandos, 860
 Sicut Pharaoni prius induraverat aures.
 Hic ergo rex durus et iniquus Nero fugatus
 Pelli jubet populum christianum ipsa de Urbe.
 Participes autem duo sibi Cæsares addit (6),
 Cum quibus hunc populum persequatur diro furore.
 Mittunt et edicta per iudices omnes ubique,
 Ut genus hoc hominum faciant sine nomine Christi;
 Præcipiunt quoque simulacris thura ponenda,

(1) *In nostra crede* cod. Hæsi an foret post hæc legendum : sævient nece cum nerone. — (2) Apoc. xi, 6. — (3) Apoc. xi, 13. — (4) *Inimicis vi suspiciunt*, in cod. — (5) Apoc. xi, 11. — (6) *Cæsaris audit*, cod.

Et, ne quis lateat, omnes coronati procedant.
 In ista historia si fidelis ire negavit, 870
 Feliciter exit : sin vero, de turba fit unus.
 Nulla dies pacis tunc erit, nec oblatio Christo;
 Sed cruor ubique manat, quem describere vincor :
 Vincunt enim lacrymæ, deficit manus, corda tremiscunt.

XLI.

Quamquam sit martyribus aptum tot funera ferre,
 Per mare, per terras, per insulas atque latebras
 Scrutanturque diu, execratas victimas ducunt.
 Hæc Nero tum faciet triennii tempore toto,
 Et anno dimidio statuta tempora complet. 880
 Pro cujus facinore veniet vindicta lethalis,
 Ut Urbs et populus ille cum ipso tradatur,
 Tollatur imperium quod fuit inique repletum,
 Quod per tributa mala diu macerabat omnes.
 Exsurget iterum hostis (1) in clade Neronis,
 Rex ad Orientem, cum quatuor gentibus inde,
 Invitatque sibi quam multas gentes ad Urbem,
 Qui ferant auxilium, licet sit fortissimus ipse,
 Implevitque mare navibus cum millia multa :
 Et si quis occurrerit illi, mactabitur ense;
 Captivatque prius Cyrum et Sidona subactos; 890
 Nam inde finitimæ (2) gentes terrore fatiscunt.
 Hinc lues, hinc bella, hinc fames, hinc nuntia dura;
 Miscenturque simul, quo fiat turbatio mentis.

XLII.

Interea fremitum dat tuba de cœlo repente,
 Cujus omni loco sonitus præcordia turbat.
 Videbitur et tunc igneus (3) quadriga per astra,
 Et facula currens nuntiet gentibus ignem.
 Siccatur fluvius Euphrates denique totus,
 Ut via paretur regi. Cum gentibus illis
 Persi, Medi, simul Chaldæi, Babylonii venibunt, 900
 Immites et agiles, qui nesciant ulli dolere (4).
 Hic ergo exoriens quum cœperit inde venire,
 Turbaturque Nero et senatus proxime visum;
 Exhibit ille tres Cæsares resistere contra :
 Quos ille mactatos volucris donat in escam;
 Exercitus quorum necesse est victorem adorent.
 Quumque redeuntes in Urbe, mente mutata,

(1) *In histis*, cod. — (2) *Finitimas*, ib. — (3) *Ignis*, ib. — (4) *Dolore*, ib.

Spoliant templa, et quidquid est intus in Urbe
 Diripiunt, mactantque viros; ingenti cruore
 Novissima inundant, adigunt incendio fracta (1);
 Ut neque vestigium ejus appareat ultra.
 Cujus in exitio tabescunt corda potentum,
 Nec se adinveniunt iniquos in tempore bruti (2).
 « Hæc quidem gaudebat, sed tota terra gemebat.
 Vix tamen adinvenitur illi retributio digna.
 Luget in æternum, quæ se jactabat æterna! (3) »
 Cujus et tyranni jam tunc judicantur a Summo.
 Stat tempus in finem, fumante Roma, maturus;
 Et merces adveniet (4) meritis partita locorum.

910

XLIII.

Inde tamen pergit victor in terra Judæa,
 Quem ipsi Judæi spectant vincere Romam.
 Multa signa facit, ut illi credere possint,
 Ad seducendos eos, quoniam est missus iniquus.
 Quem tamen e cœlo increpat vox credita Summi.
 De Persida homo, immortalem esse se dicit:
 Nobis Nero factus, Antichristus ille Judæis.
 Isti duo semper prophetæ sunt in ultimo fine.
 Urbis perditio Nero est hic terræ totius:
 De quo pauca tamen suggero, quæ legi secreta.

920

Displicet interea jam sero Judæis et ipsis;
 Susurrantque simul quoniam sunt fraude decepti,
 Et clamant pariter ad cœlum voce deflentes,
 Ut Deus illis subveniat verus ab alto.
 Tum Deus omnipotens, ut terminet cuncta quæ dixi,
 Producet populum celatum tempore multo:
 Sunt autem Judæi, trans Persida, flumine clausi,
 Quos usque in finem voluit Deus ibi morari.
 Captivitas illos ibidem redegit, ut essent
 Ex duodena tribu novissimi (5): ibi morantur.
 Mendacium ibi non est, sed nec odium ullum (6):
 Idcirco nec moritur filius suus ante parentes;
 Nec mortuos plangunt, nec lugent (7) more de nostro;
 Exspectant vitam (8), resurrectionemque futuram;
 Non animal (9) ullum vescuntur additis escis;
 Sed olera tantum, quod sit sine sanguine fuso.

930

940

(1) Vix aliquid sani remansit in isto versiculo: *novissima enudam adigunt incendio fracta.* — (2) *In quos in tempore bruti* Cod. Etsi nullus dubitem quin legere sit: *Iniquos.* non inde facilior sensus mihi patuit. — (3) Cf. Apoc. xviii-xix. —

(4) *Advenient* in cod. — (5) *Nove semis,* in cod. — (6) *Sed neme odium ullum,* in cod. Utrum legendum foret *nemesis*, aut *neve*, aliove modo, anticipibus nobis aqua hæsit, et adhucdum hæret. — (7) *Nec lugunt,* ib. — (8) *Quoniam,* ib. — (9) *Non animam ullum,* ib.

Justitia pleni inlibato (1) corpore vivunt.
 In illis nec genesis exercet impia vires;
 Nec febres accedunt in illis, non frigora sæva;
 Obtemperantque universa candide legis
 Quæ nos et ipsi sequemur pure viventes. 950
 Mors tantum aderit (2) et labor; nam cætera surda (3).

XLIV.

Hic erit (4) populus, qui nunc est extra repostus (5);
 Siccato fluvio repetet in terra Judæa;
 Cum ipsis et Deus veniet implere promissa;
 Qui per totum iter exsultat Deo præsentē.
 Omnia virescunt ante illos, omnia gaudent;
 Excipere sanctos ipsa creatura lætatur:
 Omni loco fontes exsurgunt, escæ parati,
 Qua graditur populus, Summi cum terrore cœlesti. 960
 Umbraculum illis faciunt nubes, ne vexentur a sole;
 Et ne fatigentur, substernunt se montes et ipsi.
 Præmittitur enim ante illos angelus Alti,
 Qui ducatum eis pacificum præstet eundo.
 Hi sine labore leviter gradiuntur euntes,
 Et quasi leones qui transeunt, omnia vastant.
 Nec gens (6) ulla quidem poterit resistere contra,
 Si bellum intulerit, cum sit Deus ipse cum illis;
 Expugnant gentes, civitatesque deponunt.
 Permissione Dei, viduant colonias omnes;
 Auro vel argento locupletanturque prædando. 970
 Et sic honestati, hymnos pariter que decantant.

XLV.

Mox autem properant sanctæ civitati paternæ (7),
 Expavescet enim terribilis ille tyrannus,
 Et fug[iet in rub]ore, ac v[eniet cum exer]citu magno:
 Unde rapit populum, ut stet quasi [vir unus] pugnans (8).
 Quum properant autem exerc[itus] Dei, rebelles
 Sternunt[ur]que solo, ab angelis prælio facto.
 [Unus et] alter ipsius et [ambo] prophetæ (9) mittun[tur]
 [Qui mercede bonos moneant, male] pœna viventes
 Quorumque priores præposi[ti] sive legati 980
 In loco servorum Sancti rediguntur iniqui.

(1) *Inlivato*, ib. — (2) *Aderat*, ib., cætera ut ibid.
 — (3) *Surda*, inaudita. Sil. Ital. vi, 73, etc. — (4) *Erat*
 in cod. — (5) *Repositus*, ib. — (6) *Legis*, ib. — (7) *In-*
cidimus jam in membranâ ævo et madore adeo corro-
sam, ut interdum nil nisi evanidum exstet. — (8) *Pug-*

nans, in cod. Cuncta uncinis inclusa conjectando, vel
 exesam scrutando membranâ, restituimus: hiant plu-
 ra, manumque emendatricem alia desiderant. — (9) *Eo*
usque vetustate extincta sunt apicum frustula, ut alius
forte legat: Pseudoprophetæ. Cf. Prolegom.

Interea [sed et hi] intrant in colonia sancta,
 Quod ex promisso capiunt (1), sine fine lætantes;
 Exorant Deum pro mortuis ut resurgant,
 Quod ipsi promisit olim de Anastasi prima (2).
 Incipiet Deus jam tunc, inimicis irasci,
 Statutusque dies quoniam advenit iniquis.
 Quum cœperit autem mundum judicare per ignem,
 Devitatque pios, et cadet super impios ignis.
 Vix remanent pauci, qui referant talia facta;
 Et qui reservantur, ut serviant justis evadunt.

990

XLVI.

Post persecutionem Sanctorum et funera tanta,
 Imminet ut veniat dies detestabilis, ardens:
 Ecce canit cœlo rauca tuba (3) ubique resultans,
 Quæ pavitat (4) totum orbem, in ruina cadentem.
 Sol fugit incaute, subito fit noctis imago,
 Et Deus exclamat « Quamdiu me ferre putasti? »
 Cujus signo dato, pestis ruet æthere toto:
 Cum strepitu tonitruï descendit impetus ignis.
 Tunc aliud atque aliud fulmen jactatur ab astris,
 Ignea tempestas furit (5), reservata tot annis:
 Rugit pestifera clades, tremit excita tellus;
 Nec qua se vertat (6) providet gens omnis humana.
 Stellæ cadunt cœli, [judi]cantur astra nobiscum.
 Turbantur cœlicolæ, agitur dum seclī ruina.
 Suppetium tunc nullum erit, et clamor inanis;
 Non navis accipiet hominem, nec ulla latebra,
 Nec illis subveniunt quos ante pro magno colebant.
 Quisque sibi satagit, sed nihil proficiet illi:
 His tantum proficiet qui fuerint Christo notati.
 Quos (7) ad illos erit, nam cæteris pœna lethalis;
 Pars incredulorum servatur, molliter usta,
 Ut genus ipsorum iterum se in ultimo plangat.

1000

1010

XLVII.

Quocumque se vertunt homines, vis ignea fervet.
 Aer (?) ipse mundi qui placebat, ante crematur.
 Quos strepitus (8) cœli ingruentes fulmine dicam,
 Quum ira, tot annis collecta, funditur omnis?
 Hinc ignis, hinc tonitrua, hinc turbines, tota mala fervent (9),
 Rapiturque polus subitæ mortis in umbra.

(1) *Ex promissa capiant*, in cod. — (2) Apocal. xx, quæ et Christus intelligitur. — (8) *Quod strepitus*, ib.
 5. — (3) *Rauca sed*, ib. — (4) *Pavida*, ib. — (5) *Fu-* — (9) *Fervunt*, ib.
git, ib. — (6) *Avertat*, ib. — (7) Sic cod. forsan *Pax*,

Partim terra tremens laxat fu[nebria claustra].....
[Partim] tonitrua dirumpunt mœnia [mundi] (1)....

1020

(1) Hilarius habet infra v. 57 :

Volitant per mœnia mundi.

Evanida jacent carmina circiter xl; hic illic emer-
gunt apicum delineamenta et veluti disjecta membra
poetæ: at vel ea fragmenta, ne pereant, juvat colligere,
quæ si ad vivum expresseris restituerisque, eris mihi
magnus Apollo.

..... sicut pulvis in auras
..... saxa volant..... tecta domorum.
..... vastantur patriæ, contremet civitas omnis
..... vestigio tradat tot crepitus, tantus fragor est.
Quis potuit ferre aut... naufragia tanta.....
Quid misera mater faciet hunc parvulo dolci?
Aut si pater... iet, quid proficiet illi
..... refugis Domini..... sine Christo...
Quorum et læta sors judicantur pie stantes
..... mugitibus.....
..... læta cœlestia.....
Tum..... mundabit.....
..... de cœlo videtur
quum illo descendunt angeli.....

Rumpuntur et tumuli, exsurgent corpora
..... et portant.....
Viventes suscitati.....
..... videbunt gloriam ejus,
Quem crucifixerunt, sed denuo mundus
..... miser.....
Illis testis est..... negatus ab illis
Primus..... sisti.....
..... invidia canimus.....
..... cum Justi.....
In inferno cremantur.....
.....
..... in umbra mortis abibit,
Hic utique poterat.....
..... ducenda.....
Cæteri qui..... in adversis.....
..... de duobus..... populis
.....
..... et majus est.....
.....

..... EXPLICIT TRACTATUS SANCTI EPISC. . .

SANCTUS HILARIUS

PICTAVENSIS EPISCOPUS.

I.

TRACTATUS IN EPISTOLAM AD GALATAS.

SYNOPSIS ARGUMENTI.

I. Summa totius epistolæ paucis perstringitur. Da-
tur scribendi causa: — II. Venerunt nempe quidam ad
Galatas, nullam sine legis observantia in Christo esse
justitiam asseverantes; — III. Eoque spernentes Pau-
lum, quod ipse scilicet contemneret legem, quam

cæteri potiores apostoli videbantur commendare. —
IV. Quibus ergo Paulus, uti per singula ab interprete
Hilario explicabitur, responsurus, Galatas docebit
post Christi adventum, data lege nova, veterem non
esse custodiendam.

INCIPIT ARGUMENTUM.

I.

Beatus apostolus Paulus fidem quæ in
Christo est evangelizans, venit ad gentem
Galatarum (1). Quos et per gratiam Sancti

Spiritus ita sua illuminavit doctrina, ut
etiam credentes non modo baptizarentur, sed
etiam Sancti Spiritus gratiam (2), ad instar
cæterorum fidelium, assequerentur. Qui-
dam vero ex Judæis, qui Christo credide-

Ex codice corbeiensi, Montifalconio sæculi ix,
olim inscripto num. LI, nunc in Bibliotheca Ambia-
nensi asservato, præfixis n. 87 et sequenti titulo:
Expositio sancti Ambrosii in epistolas B. Pauli.

(1) *Galatharum* in codice passim, nec tamen const-
tat hoc scribendi genus. (2) Per *Spiritus Sancti*
gratiam in primis intendit visionum dona ac vir-
tutum, quas primævi fideles miris modis exerce-

rant, prava ducti æmulatione, multam sollicitudinem expendebant ad hoc - ut suaderent illis qui ex gentibus crediderant, etiam legis servare mandata.

II.

Est autem argumentum hujus epistolæ plurima in parte concordans illis quæ in secunda ad Corinthios epistola expressa esse videntur; si quis tamen ejus argumentum veraciter cum istius epistolæ argumento comparare voluerit. Venerunt ergo hi et ad gentem Galatarum, plurimum derogantes apostolum Paulum (1), cupientes modis omnibus legis firmare decreta; dicentes, quod nullum juvamen ex ea fide quæ in Christo est, poterant credentes assequi, si non etiam et legis mosaicæ impleverint decreta. Dicebant enim quia et primum lex a Deo data sit, ea ratione ut custodientes eam, bonorum ab ea percipiamus fruitionem; utpote justi, et qui opere ipso legis impleverimus decreta. Si vero negligendam existimaverimus esse legis custodiam, indubie divinæ subjiçiemur sententiæ.

III.

Dicebant autem et apostolos omnes qui fuerant cum Christo, vehementer legis custodiam cum omni servare diligentia. Hæc autem dicebant, ut legis quidem auctoritatem omni virtute augerent; gloriam vero Pauli modis omnibus abolerent: derogantes ejus doctrinæ, ac dicentes, « Quod non verisimilis hic cæteris esset apostolis. Nec enim est fas, ut tantos relinquentes,

bant. Cf. infra num. xxxii. (1) *Paulum*. Accusativo Hilarius gaudere sciunt qui illum legerunt: hinc caute codicem correximus, etsi, veterum librorum instar, passim et mendose habeat casum accusandi pro cæteris obliquis. Sic paulo supra: *Cum istius epistolæ argumentum*; et subinde *cum omni servare di-*

isti uni et soli velitis intendere. » Adjicientes etiam dicebant, « quia illi quidem discipuli fuerant Christi; et cum eo per omne tempus conversati sunt; et ab eo omnes dogmatum scrupulositates sunt edocti. Hic vero idem Paulus Christum nec ab eo discere quidquam potuit; sed horum ipsorum fuit discipulus. A quo enim altero potuit discere veritatem, postquam Christus in cælum ascendit! Itaque modis omnibus convenit non huic intendere talia docenti, sed cæteris apostolis, apud quos multa sollicitudo erga legis observantiam esse invenitur. »

IV.

His sermonibus suaserunt Galatis, qui ex gentibus Christo crediderant (2), detrahentes eos a Beato Paulo, ac docentes eos qui et baptisma ab eo perceperant, et diversas gratias fuerant assequuti, ut legitimæ observationi succumberent (3); in tantum ut quidam eorum circumcisionem carnis accipere acquievissent. Quo facto, Apostolus, de tali gesto probata, ut convenerat, ferventi æmulatione, scribit ad eos hanc epistolam; ad omnia quæ ab adversariis de eo dicta fuerant, prudenter respondens, et comprobans quod enimvero illa quæ de se fuerant dicta, vana essent. Cum debita vero modestia instruxit eos, ac docuit quod post Christi adventum minime conveniat legis inservire custodiæ. Docebit autem nos cautissime de singulis his illa interpretatio quæ, Deo auctore, suo ordine explicabitur in subsequentibus.

ligentiam. Hæc semel monuisse sat erit. — (2) *Crediderant, docentes eos beato Paulo qui et baptisma*, sic manu prima scriptum. Quæ dedimus, in margine invenimus, secundis curis suppleta et emendata. (3) *Succumberent*, Hilarius *De Trinitate*, lib. II. 7. col. 792, d. *Naturæ sermo succumbit*, cf. infra viii.

SYNOPSIS LIBRI PRIMI.

V. Exponit interpres D. Pauli apostolatam non esse ex hominibus, nec per hominem; — VI. Sed per Deum Patrem et Jesum Christum redivivum. — VII.

A quo apostolus missus est, qui in sæculo hoc maligno doceret, — VIII. Legem vel ante Moysen datam, ut a peccato declinetur, tollendam vero in futuro sæculo.

— IX. In vita nempe beata, quæ extra omnem legem et peccatum consistit. — X. Lex autem alia jam non est, præter evangelium. — XI. Idque Paulo ex revelatione agnitum. — XII. Ipse enim de cælo per gratiam vocatus. — XIII. Nihil a cæteris didicit apostolis; — XIV. Eadem tamen ac illi prædicasse se, quum Petrum adiit, probavit; — XV. Eadem et quando cum discipulis convenit. — XVI. Adversariis ergo neque ad horam cessit. — XVII. Interjecta subinde Titi memoria. — XVIII. Definitoque inter Petri et Pauli apostolatuum discrimine. — XIX. Pauca de pauperum cura interserit; — XX–XXI. Multusque est interpres in celeberrima Cephæ sive Petri (sic enim habet) et Pauli controversia, quæ verane fuerit, an simulata, non ita decernit, quin Petro interim primatum egregie vindicet. — XXII. Resumptis quæ disseruit, summam rei iterum aggreditur: quid nempe lex, quid fides? — XXIII. Quænam, juxta Dei consilium, humana conditio? Cuique hominum est natura mortalis simul et immortalis, liberum propriæ voluntatis arbitrium et rationabilitas in cognitione boni et mali constituta: ex omni demum parte, infirmitas. — XXIV. Hinc asserta gratiæ necessitate, habitoque legis et fidei discrimine. — XXV. Colluctantem secum hominem inducit. — XXVI. Præsentisque vitæ vices eleganter opponit alterius ævi perennitati, peccato numquam contaminate. — XXVII. Legis iterum et gratiæ dispensationi insistens. — XXVIII. Quanto sit hæc illa præcellentior edisserit. — XXIX–XXX. Moritur

ergo necesse est quisque legi, carni, sæculo, vita vero immortalis vivat in nobis totus et unus Christus. — XXXI. Unde ergo tanta Galatis insania, retrogressis quippe, Christum licet præ oculis quasi crucifixum suscepissent; — XXXII. Licet spiritus virtutem experti, tantaque propter Christum passi! — XXXIII. Nonne per fidem facti et filii Abrahæ? — XXXIV. Alterutrum igitur eligendum, aut in Christo benedictionem assequi, aut in lege sub maledicto manere. — XXXV. At Christus in cruce pendens sustulit maledictum. — XXXVI. Et testamento confirmavit benedictionem. — XXXVII. Sola in ipsum fide consequendam. — XXXVIII. Quid ergo lex? prævia per angelos manuductio ad Christum; — XXXIX. Imbecillum fulcimen, quo peccata vitent; — XL. Euntibus facem, non auxilium præbet. — XLI. Alioquin superflua jam et fides et gratia et promissio. — XLII. Judæis vero præeuntibus, lex et prophetæ gentibus viam parabant. — XLIII. Supereminet ergo gratia; — XLIV. Qua adoptamur in filios et hæredes Dei; — XLV. Qua omnes in Christo unum sumus. — XLVI. Prout idipsum in mystica baptismatis forma ostenditur. — XLVII. Adducta exinde parvulorum et adulterorum comparatione, utriusque fœderis ratio aperitur. — XLVIII. Nec obvia omititur occasio filiorum adoptionem mirum in modum extollendi. — XLIX. Jure igitur concludit solam fidem quæ in Christo est, posthabita lege veteri, esse servandam.

INCIPIT LIBER PRIMUS.

V.

Paulus apostolus, non ab hominibus neque per hominem, sed per Jesum Christum, et Deum Patrem, qui suscitavit eum ex mortuis. [Cap. I. v. I.]

Diximus etiam et in superioribus, argumentum explicantes, quod adversarii ad destructionem Pauli plurimam abusi fuissent derogationem; dummodo ejus evacuerent gloriam, sicque doctrinam ejus repudiare facerent. Necessarium enim erat, ejus

opinionem imminuta, simul etiam et doctrinæ ejus titulum aboleri. Propter hoc et ipse cogitur de illis quæ erga se sunt satisfacere, arguens adversarios universa fuisse mentitos. In quibus et demiratione digna est apostolica prudentia, quem ad modum sua firmans, nullo in loco gravis aliquibus visus est exstitisse; sed quasi qui pro se satisfacere sit coactus, ita sub specie referentis universa simpliciter et absolute dixit (1). Quod et protinus ab ipsa præfatione custodisse reperitur.

(1) *Absolute dixit.* Si vox ulla præ cæteris hilariana merito nuncupari debet, eam velim habeas in hoc verbo *absolvere*, cunctisque ex hoc fonte derivandis. Hinc passim in edito Hilario reperire est: *Absolvere sermonem*, linguam; *absolutio veritatis*, *absoluta perfectio*, *absolutio pro perfectione*, *absolutissima majestas*; *absolutio hominis perfecti*, quasi *integritas*; *absoluta* et *faciles mentes*; *absolutum idem quod perspicuum*; *in absoluto est id quod patet*; *absoluta in Deo omnia*. Sexcenta id generis habes col. 5, b, e. 6, e, 29, e. 51, d. 54, b. 55, e. 54, d. 71,

b. 92, c. 97, c. 101, b. 108, a, c. 115, a. 252, d. 689. b, c, d. 701, e. 766, a. 768, a. 777, b, e. 779, a. 781, c. edit. Paris. 1695. His sistendum ultimis, quæ loco ipsimet nostro nemo non videt quam sint similia: *Fidem dictorum universorum absoluta... prædicatione confirmantes.* 785, b. Usque adeo Hilario solemnis est ea loquendi consuetudo, ut eam a limine singulorum ejus operum facile deprehendas. Sic in prologo super Psalmos habes col. 4, a. *absolutum enim est.* col. 5, b. *prophetat, absolvit*; et ibidem e. *per sacramentum... absolvit.* col. 6, f. *absolutissime*

Dicebant enim adversarii discipulum eum fuisse beati Petri, et cæterorum præcellentem illorum doctrinam (1), ut per omnia ab istius doctrina abscedentes, legis confirmarent observantiam, utpote necessariam; quam etiam et cæteri apostoli, ut in Judæa commorantes, ob aliorum utilitatem servare necessario cogebantur.

Non dixit secundum suam consuetudinem: *Paulus apostolus Christi*, aut *Dei*; sed interjecit: *non ab hominibus, neque per hominem*, idipsum quidem dicens, quod non hominis causa apostolatus illi exstiterat. Dividit autem illud, ut ostendat ipsa multitudine narrationis nullo modo illos verum dixisse (2).

VI.

Denique adjicit: *sed per Jesum Christum et Deum Patrem*; in commune ponens illud quod dixit per idem: *et in Patrem, et in Jesu Christo*. Non enim dixit: *et a Deo*; sed simpliciter: *et Deum Patrem, per Jesum Christum*; pariter illud complectens. Optime autem usus est et dilectione qua adjicit, dicens: *qui suscitavit eum ex mortuis*. Novitatem enim designare cupit futuræ vitæ, cujus primitiæ dominica exstitit resurrectio; in qua locum nullum habere potest legis observantia. Nec enim circumcisio, nec sacrificium, nec temporum custodia locum ullum habere poterunt, tum quando immortalem illam vitam perceperimus per resurrectionem.

Deinde quia et multi volebant differen-

tiam ejus ostendere, ex comparatione scilicet cæterorum apostolorum, quasi qui et unus idem et solus sit, non debere cæteris hunc vel præhonorari, vel exæquari, ait:

Et qui mecum sunt omnes fratres, ecclesiis Galatiæ [v. 2]. Ostendens quod multi sunt etiam cum ipso apostolo communicantes ei in hac doctrina.

VII.

Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino nostro Jesu Christo [v. 3]. — Hoc quidem posuit consue- Connectit vero alia, præter consuetudinem, illa quæ sibi convenire præsens ad argumentum existimabat.

Qui dedit semetipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos ex præsentis sæculo maligno (3), *secundum voluntatem Dei et Patris nostri, cui gloria in sæcula sæculorum, amen* [v. 4, 5].

Ad eos qui opinantur ex his dictis posse ostendere quod natura est aliqua vel mala vel maligna, quod non est præsentis temporis longam de istis facere prosecutionem, alio sermonis exstante proposito (4), tantum sufficit dicere, quod sæculum non est natura, quæ in sua possit agnoscere substantia (5). Sæculum autem dicitur omnis temporum prolixitas vel distantia, qualitercumque fuerit excogitata, sive in modicum, sive in majus. In modicum quidem, sicut est nostra vita, quam ita vocat *sæculum nostrum in illuminatione vultus tui* (6). In

docemur. Sic libros de Trinitate ab his fere sanctus doctor exorditur: *Si hic optimus et absolutissimus vitæ humanæ usus*, col. 766, a. Sic demum, ut commentarium hunc cum cæteris concordare constet, super primum caput epistolæ ad Romanos legimus: *absoluti sunt*. Inter Ambrosii opp. t. II, append., col. 28 d. et paulo post, eodem plane sensu hilariano: *ut absolutius doceat*; eodem, inquam, quo præsentis commentario in Epistolam ad Galatas ecce præfigitur: *absolute dixit*. His ergo immorari non pigeat, quum inde nonnullius pretii titulus eruitur primus, quo opus hoc insigne magno Pictavensi episcopo jure ascribamus. Cf. ad Ephes. num. v, vi, xix. Passim in Ep. ad Philemonem. — (1) *Et cæterorum ut præcellentem illorum doctrinam per omnia*, Codex, interturbato, ut reor, ordine. — (2) *Dixisse*. Lanfrancus, ferme unus quem sciam perpauca de hoc commentario excerpisse, in sua super Paulum catena inseruit quæ sequuntur: *idipsum di-*

cens dividit, ut ostendat, usque ad hæc dixisse. Biblioth. Patr. Lugdun., t. XVIII, col. 693, b. — (3) *De præsentis sæculo nequam* Vulg. plura deinceps allegare supersedemus, quibus pateat (videsis prolegomena), hujus commentarii versionem a Vulgata differre, ævoque antehieronymiano esse referendam. — (4) *Proposito*. Hæc Manichæorum placita Hilarius impugnat infra, et alias inter edita opp. col. 123, 154, 199, 219, 221, 790. Eadem tetigisse videtur in commentario Epist. I ad Cor. cap. xi, 26, ubi de eucharistico sacrificio dogma statuens catholicum, præclarum hinc in Manichæos argumentum petit. — (5) *Substantia*, vox illa tunc temporis tantopere decantata, ab Hilario plerumque intelligitur *essentia, res quæ in se subsistit*, quo sensu græce οὐσία; quandoque sonat *soliditatem*, quandoque *subsistentiam, perennitatem*. Col. 1181, d. *Substantiam permanendi habet sol*. Quæ apprimè locum nostrum illustrare videntur. — (6) Ps. LXXXIX, 8.

magnum vero, sicut quando omnem dicit distantiam illam, quæ est ab evangelii constitutione usque ad secundum Christi adventum; quod erit in consummatione præsentis vitæ, de qua in evangeliiis Dominus ait, « quod *Ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi* (1). » Quod enim et *instans sæculum* (2), apostolus alibi dicit; sic vocans illud, quasi qui in eo etiam præsentem hanc vitam vivamus. Quem ad modum ergo videbimus distantiam, quæ nec in substantia sua esse videtur, nec bona esse, nec mala secundum suam potest esse naturam? Sed illud quod vult apostolus ad præsens dicere, ob propositam nobis interpretationem explicare justum censemus.

VIII.

Primus homo, at ubi factus est, si immortalis mansisset, præsens utique non esset vita: eo quod nec finem idem haberet vitæ, immortalis manendo. Verum quia mortalis factus est per peccatum, præsens vocatur vita item *instans vita*, in comparatione futuræ illius vitæ, quam in ultimo fieri expectamus. In hac igitur vita, quia peccare possumus, lex nobis est necessaria, qua prohibeamur ab illis actibus, quæ nobis non conveniunt. Nam et ante legem Mosaicam erant legitima quædam apud homines, quæ secundum Dei sapientiam data (3) inerant nobis. Non enim nobis liceat homicidium facere, neque adulterium, neque furtum, neque aliud inconveniens. In futuro vero sæculo, neque lex erit nobis necessaria, neque observantia alicujus præcepti: eo quod ab omni peccato liberi, per gratiam Sancti Spiritus custodiemur. Ostendens itaque Apostolus quanta sit differentia de illis qui secundum Christum sunt, et de illis qui secundum legem sunt, hæc posuit, volens dicere: « quod data quidem erat lex; peccatum vero non erat abla-

tum, sed et valde versabatur in nobis: eo quod et per singula prævaricamus momenta, quandoquidem ista, quando vero illa contra legis decreta agentes. Nec erat quicquam quod nos posset a peccato liberare; sed ipsa naturæ imbecillitas attrahebat nos ad peccatum. Christus vero veniens, et mori succumbens pro nobis, et exurgens, in commune omnibus beneficium præstitit, donans nobis per se etiam resurrectionis communionem. »

IX.

Liberavit enim nos a præsentis sæculi vita, in qua multa de illis quæ non conveniebant agere videbamur; constituitque nos in spe futuræ vitæ, quoniam et servi ultra expectamus, in immobilitate persistentes, et in impassibilitate extra omne consistentes peccatum; quod nullo modo præstare nobis lex valuit (4). Ultra ergo nec legis indigemus custodiam, nec præceptorum constitutiones ullas (5). Quod et bene constringens atque confirmans, adjicit dicens: *Secundum voluntatem Dei et Patris nostri*. Utique non solum magnitudine rerum, sed et adjectione (6) volentes Dei voluntatem suadere; illis qui hæc incessanter proponere attentabant, dicentes quod Dei est lex. Ostendebat enim sufficienter quod necessarium est in his perseverare, quæ sub differentia multum superiora esse legi ostendebantur. Deus enim sic illa voluit fieri, eo quod melius quidem nobis fieri comprobavit. Hæc, ut dixi, conjunxit illi dictioni qua dixit: *Gratia vobis et pax a Deo Patre et Domino nostro Jesu Christo*. Quod etiam et competenter præcedentibus: incipit vero in subsequentibus verba ad eos depromere (7).

X.

Miror quod sic tam cito transferimini ab

(1) Matth. xxviii, 20. — (2) Rom. viii, 38. — (3) *Sapientiam datam* cod. — (4) *Lex valuit*. Hæc pene exscripsit Lanfrancus: *Liberavit nos Christus a præsentis — conveniebant, fiebant; constituitque in spe futuræ vitæ, quod nullo modo præstare valuit lex*. Loc. cit. b. — (5) *Nec constitutiones ullas* cod. Concordat Corbeiensis cum Lucensi codice pervelusto,

qui, monente Maffeo in Hilarii editione Veronensi, t. ii, col. 169 ad not. 5, passim habet *indigere* aut *carere* cum accusativo. His Noster videtur ἐλλήνίζειν: Sic enim græce: τί ὑπερῶ; nec e latinis unus omnino est Plautus qui eadem consuetudine dixerit: *id quod amo, carco*. In Curc. — (6) *Ut non solum magnitudinem rerum, sed et adjectionem* cod. — (7) *Deprimere*, ib.

eo qui vos vocavit, in gratiam Christi, in aliud evangelium [v. 6]. Conveniens principium novitati factorum: sic enim posuit miror, quasi quia et res accidit, quæ numquam fieri credebatur (1). Alienos enim morēs et consuetudines habemus demirari. Sed et per singula verba auxit illic cito atque adjecit, *transferimini*. Non dixit *transducimini*, sed *transferimini*; quasi exanimes aliquos, et qui animi motum non habeant (2). Et quod ait: *ab eo qui vos vocavit in gratiam Christi*, ut ne viderentur a Christo tantum discedere, sed et a Deo, adjecit illis omnibus: *in aliud evangelium*; ut videatur plenaria pietatis (3) esse translatio; et ne videretur concedere esse aliud evangelium adjecit:

Quod non est aliud. Quomodo dixit ergo *aliud*? nisi sunt quidam qui conturbant vos, et volunt convertere evangelium Christi [v. 7]. Transductionem vero evangelii aliud evangelium esse dixit.

Deinde adversus eos qui personas Apostolorum illis opponendas esse existimabant, addidit: *Sed et si nos*; ut ostendat quod non illis se præponit, sed veritatem vindicat (4); excepta qua, nec se ipsum esse aliquid existimabat.

Unde et illud auget: *Aut angelus de cælo*. — *De cælo*, adjecit, ut neque loci dignitas, neque personæ conjunctio exæquari umquam veritati posse existimetur (5);

Evangelizaverit vobis præter ea quod evangelizaverimus (6) vobis, *anathema sit* [v. 8].

(1) Conveniens — Credebatur. Lanfrancus ib. —

(2) Non dicit: *transducimini* — habeant. Ibid. c. idem quæ subinde sequuntur habet: *ut ne viderentur a Christo tantum discedere, adjecit a Deo*. — (3) *Pietatis*. Hilario usitata vox, ut omnem rei christianæ rationem totiusque religionis institutum designet; cf. edit. opp. col. 770, e. *Pietatis professio*, col. 775, c. *Sub unius Dei pia professione*, et infra num. xvii. *Quæ sunt pietatis continua*, et alias num. xv. — (4) Hoc dicit ut ostenderet, quod non se illis præponit, sed ut veritatem vindicat (vindicat?) Lanfrancus ib. e. — (5) Hoc adjecit, quod neque loci dignitas, neque personæ (sic) veritati exæquaretur, id. ibid. — (6) *Evangelizamus*, cod. utique corrigendus ex græco: εὐαγγελισάμεθα. In primis enim Hilarius græcam litteram fideliter expressit, Hinc mox ubi Vulgata legit, *accepistis*; Noster, *suscepistis*, adhærens græco: *παρελάβετε*. Tum subinde v. 10. *Si enim adhuc hominibus...* verbum verbo ea reddidit: *εἰ γὰρ ἐτι ἀνθρώποις...* — (7)

Et ne videretur futuræ quodammodo tantum pondus sententiæ expressisse, qua neque angelis parceret:

Sicut prædiximus, et nunc iterum dico: *siquis vobis evangelizaverit præter quod suscepistis, anathema sit* [v. 9]. « Si omnes, sive nos, inquit, sive invisibiles virtutes, quæ prædictæ veritati adversa, docere videntur nullius digna sunt momenti. »

XI.

Dein transiturus ad sui defensionem, ut ostenderet se (7) quia pro veritate hujusmodi verba depromsit, nullius momenti illos qui sibi derogaverant existimans. *Modo enim hominibus suadeo, an Deo? aut quæro hominibus placere?*

Et ostendens ex rebus ipsis quod nulla hujusmodi cura est, illi adjecit: *Si enim adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem* [v. 10].

« Igitur tunc hominibus placebam, quando pro lege universa agebam; quæ nullius momenti feci, eo quod Christo ulterius servire me probavi. »

Notum enim vobis facio, fratres, evangelium quod evangelizatum est a me, quod non est secundum hominem [v. 11]. « Illa igitur quæ erga me sunt nota vobis facio, ut non humana me quadam adinventione doctrinam quam abutor (8) præsumsisse existimetis. »

Unde ergo habes illam acceptam?

Nec enim ego ab homine suscepi illud,

Ut ostenderet se qui pro veritate hujusmodi verba deprompsit — existimans. Lanfrancus, loc. laud. — (8) *Doctrinam quam abutor*. Ad hæc notanda duo: primum, haud insolitum esse cum accusativo τὸ *abuti*, sive apud poetas veteres, maxime comicos, sive apud Christianos scriptores; unum e nostris afferam; Comodianum in *Instruct.* lvi: *abuteris domini mandata*. — Alterum, Hilario non esse in vitium singulare vertendum quod in bonam partem verbum *abuti* accepit. Absolute enim significat *in usum plenum convertere, consumere, plane uti*. Cf. Sallust. Catil. xiii. Q. Curt. lib. viii, 7, 44. Tit. Liv. xxvii, 46. Columell. vii, 9. Quin ipse Tullius, *de nat. Deor.* ii, 60. *Nos sagacitate canum ad utilitatem nostram abutimur*. Et Quintilianus, quem Hieronymo teste Hilarius præ cæteris æmulatur, scripsit: *potest videri hoc nomine recte abusus*. At Christianis litteris nihil eo sensu familiaris. Conf. Hieron. *Adversus Jovin.* edit. Martian. t. i, col. 47. Paulin. Nol. *epist.* xxvii. Adhelmus

neque didici illud, sed per revelationem Jesu Christi [v. 12].

Deinde et exprobatorem rebus ipsis implet, referens ea quæ secundum se sunt; et qualis erat dudum pro lege desudans; et quod nemo hominum volens eum corrigere; hocque ex comparatione veterum vult ostendere, quod non legem sprexit; sed quod melius est et recognovit et elegit (1). Et aperte vult comprobare quomodo a Christo didicit solo illa quæ ad præsens tenere videtur, per illam revelationem quæ de cælo facta est ad eum; quando se ei manifestans, eundem visus est correxisse, quando et legis erat vehemens æmulator.

XII.

Audistis enim conversationem meam aliquando in iudaismo: quoniam supra modum persequabar Ecclesiam Dei, et vastabam eam. Et proficiebam in iudaismo supra multos coætaneos meos in genere meo, abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum [v. 13, 14].

Bene et coætaneos dicit; hoc enim erat magis, si et juvenibus vehementior esse videbatur in illis laboribus quod pro lege subire nitebatur. « Talia igitur erant illa quæ erga me erant, et talis eram dudum in lege vestrum. Jam ultra est probare utrum, spernendo legem, est doctrina ista quam nunc doceo sequenda, pro quibus et tanta faciens perseveravi; aut, sicut convenit, illud quod melius est præhonoravi. »

Quem ad modum ergo es conversus?

Quum vero complacuit ei qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret filium suum in me, ut evangelizem illum in gentibus [v. 15, 16].

Bene illud ad præscientiam retulit Dei, ut et antequam ipse esse videretur, de eo hoc fuisset placitum Deo; tantumque abesse (2), ut nec leviter novitas illa, aut hominum ad-

inventio ipsa existimaretur esse prædicatio. Miraculo dignum et multa præditum humilitate, eo quod suam vocationem simpliciter retulit. Et quidem poterat magnifice eam explicare, concurrentibus sibi ad hoc negotiis: eo quod de cælo sibi cum tanta claritate Christus fuerat ostensus.

Vocatus ergo, quid egisti?

XIII.

Statim non acquievi carni et sanguini; neque abii in Hierosolymas, ad prædecessores meos apostolos; sed abii in Arabiam, et iterum reversus sum Damascum [v. 17]. « Implebam statim rem mihi commissam, circumiens, et docens ea quæ de Christo sunt. Nec enim referre illis super doctrinam meam ullam curam habui; quia et in tantum me cohibui, ut aliquid discerem ab illis qui ante me fuerant apostoli, ita ut nec irem protinus ad eos; sed nec viderem eos, nec consilium caperem de his quæ mihi fuerant ostensa: superfluum esse judicans post revelationem Christi hominum expectare doctrinam. » Bene autem et rem ipsam quasi non necessariam detraxit, non dicens apostolis, sed neque hominibus; sed carni et sanguini; valde cum debita id observantia dicens et scrupulositate. Et quia dixit: statim non exposui; exposuit enim postea illis (3), ascendens secundum hoc ipsum, sicut ipse post pauca dicit: et ut ne videatur per omnia contempsisse apostolos.

XIV.

Deinde post annos tres veni Hierosolymas videre Petrum [v. 18]. Et ita affectum quem erga Petrum videndum habebat explicans, et quod sollicitudinem expenderet, ut redderet ei quod debebat:

Et mansi apud eum diebus quindecim. De aliis vero quid? Alium apostolorum au-

Malmesbur. Carm. de virginit. Baldricus Noviomensis, lib. III, cap. 69 etc. Nazarius, Nostro coævus, hisce coronidem imponat panegyri. Constant. xxx. Adhiberem omnes flosculos, et abuterer exquisito quodam lepore ac venustate dicendi. Cf. supra n° VI, et infra passim. — (1) Elegit. Eadem de more suo Lanfrancus contraxit: Dicendo de lege qualiter desudaverat, ostendit quo-

niam legem non sprexit, sed quod melius est, et cognovit, et elegit. Biblioth. PP. XVIII, col. 695, g. — (2) Fuisse placitum Deo; tantumque adesse Cod. — (3) Non dicit. Hæc idem excerptor cum nonnulla varietate: Non dixit apostolus (legendum apostolis); sed neque hominibus; sed carni et sanguini. Et dixit, statim non exposui; exposuit enim postea illis. ib. col. 695, h.

tem non vidi, nisi Jacobum fratrem Domini [v. 19].

Evidens est ergo quoniam neque tunc, ut aliquid disceret. Et ascendit siquidem *post tres annos*. Hoc fecit, quando apostolatus sui opus jam in multis ante expedierat. Sic igitur ea quæ secundum se erant referens, destruxit ipsis rebus illa quæ ab adversariis fuerant contra se dicta; nullo in loco gravem se illis exhibens, commendans vero fideliter ea quæ a se dicta fuerant; eo quod conveniebat et hoc ita fieri.

Quæ autem scribo vobis, ecce in conspectu Domini quoniam non mentior. Deinde veni in partes Syriæ et Ciliciæ [v. 20, 21]; illud perficiens quod conveniens sibi erat.

Eram autem ignotus facie ecclesiis Judææ quæ erant in Christo [v. 22]. Vult dicere: « quod illis qui in Judæa crediderunt in Christo, per omnia eram ignotus secundum personæ visum: eo quod et tunc, quando ascendi Hierosolymas, Petrum vidi solum et fratrem Domini Jacobum, alium autem neminem; eo quod et omnes dies quindecim Hierosolymis fuerim (1). »

Tantum autem auditum habebant, quoniam qui persequabatur nos aliquando, nunc evangelizat fidem, quam aliquando expugnabat. Et in me clarificabant Deum [v. 23, 24].

« Audita didicerant illa quæ de me acta erant; quam ob causam et mirabantur, quasi nova et gloria digna illa esse existimantes. Quem ad modum, inquit ille, qui tanta pro lege contra eos gesserat, nunc conversus universis illam quæ in Christo est fidem prædicat; maxime quum nemo hominum perspiciatur qui conversionis ejus auctor esse videatur? »

XV.

Deinde post quatuordecim annos iterum ascendi Hierosolymas cum Barnaba, assumens mecum et Titum [cap. II, v. 1]. Quum jam longum tempus apostolatus sui

expedisset, ipsis rebus ac operibus sibi attestantibus. Dicitur deinde et quomodo ascenderit:

Ascendi autem secundum revelationem [v. 2]. Qua de causa ascenderet, evolvit revelatio.

Et exposui illis evangelium quod prædico in gentibus, secreto iis qui videbantur aliquid esse; ne quoquo modo in vacuum currem aut cucurrissem. Nam quod dicitur: *ne quoquo modo*, non dubitationis causa dicitur. « Sed quia suscepi revelationem, ita ut ascendens referrem et exponerem egregiis apostolorum de doctrina hac quam gentibus tradidi, ut credant Christo sine ulla legis observantia; ita ut non videar vane et putative circuire, et tantos subire labores, eorum causa qui Christo credunt. Nequando existimer proprium quoddam iter exsequi cæteris apostolis inconveniens (2). Unde et hoc placuit, ut et illorum consensus in his quæ a me fiebant haberetur. »

XVI.

Deinde interjecit in ipsa factorum sequentia illud quod majus est:

Sed nec Titus, qui mecum ex gentibus, compulsus est circumcidi: propter subintroductos falsos fratres, qui subintroierant explorare libertatem nostram, quam habemus in Christo Jesu, ut nos in servitutem redigerent: quibus neque ad horam cessimus subjectione, ut veritas evangelii permaneat apud vos [v. 3-5]. Nam quantum est ad sequentiam dicti, superflue hoc in loco ut positum esse videtur (multis enim in locis conjunctiones a beato Paulo non cum debita sequentia positas esse ostendimus); est enim *propter subintroductos falsos fratres*. Quod quidam non attendentes, novitatem intellectus somniati sunt. Vult autem dicere: « quod ascendens Hierosolymas, habebam mecum Titum qui ex gentibus erat, et nunc habebam incircumcisum; et non circumcidi eum, istis satisfaciens qui simulabant quidem se esse fratres. Subintro-

(1) *Fecerim tantum*. *Tantum autem* Cod. — (2) *Inconveniens*. Corrigendus Lanfrancus exinde: *Nequando*

existimarer proprium quod iter (legendum: *quoddam iter*) *exsequi, et cæteris apostolis inconveniens, ib.*

duxerunt autem se nobis non bene. Non enim sapiunt illa quæ conveniunt, neque illa quæ pietatis sunt continua, sed insidiantes libertatem nostram, quam ob rem illam quam in Christo habemus necessario abutimur: eo quod a servitute legis liberi sumus effecti. Solummodo incusare sciunt illa quæ a nobis fiunt, legem ubique profereutes, et contendentes sub ejus nos servitutem redigere. Hoc est dici: *ut nos in servitutem redigant*. Qui et libertatem nostram qua liberati sumus a necessitate et legis observantia non cessimus, neque passi sumus aliquid illorum causa facere, præterquam quod fieri a nobis decebat. Sed custodivimus Titum incircumcicum, ut vobis omnibus qui ex gentibus credidistis, sit evidens probatio evangelium nostrum veritate esse præditum. Quod cum omni fiducia sumus abusi, nullum adversariorum, neque tunc quando apud illos eramus, pertimescentes (1). »

XVII.

Et quod apostolos ubique proferebant adversarii, utpote legem custodientes, adjicit:

Ab his autem qui videntur esse aliquid, (quales aliquando fuerunt nihil mihi interest, et ut ne videatur vane contra majores se extollere, personam, inquit, hominis Deus non accipit [v. 6]. Veritas enim erat qui judicabat, non persona); hæc quidem interjaciens, ut dixi, ab illo loco quod dixi: Sed neque Titus qui mecum erat, gentilis quum esset; sequitur deinceps suam sequentiam, illam docere properans, quæ illi fuerat cum apostolis habita disceptatio, quando ascendit secundum revelationem, ut illis exponeret evangelium. Conveniebat enim eum conjungere cum sensu suo etiam illorum sententiam, ut in aperto consisteret qualiter sibi erga negotium consensum præbuerant apostoli.

Mihi enim qui videntur esse aliquid nihil contulerunt. Conferre, dicitur communicare

consilium super aliquod negotium; sic enim et nos in consuetudinem dicimus. Similiter autem et apostolus manifestus est hac voce fuisse abusus. In superioribus enim dixit: *Statim non acquievi carni et sanguini*, hoc est: nullius participatus sum consilio. Et post hoc: *Contuli cum illis evangelium*, hoc est: « participatus sum consilio, et manifestum feci illis qui est modus meæ prædicationis. Sic ergo et hoc in loco nihil contulerunt, hoc est, ipsi quidem mihi nihil adjecerunt, neque participati sunt mihi consilium aliquid. »

XVIII.

Quod autem additum est: *Sed e contrario videntes quod creditum est mihi evangelium præputii, sicut et Petro circumcisionis; (qui enim operatus est Petro in apostolatum circumcisionis, operatus est et mihi inter gentes), et cognoscentes gratiam quæ data est mihi, Jacobus et Johannes et Cephas, qui videbantur columnæ esse, dextras dederunt mihi et Barnabæ communionis, ut nos quidem in gentibus, ipsi vero in circumcisione [v. 7-9].* Quidam sic legerunt, *sed e contrario*, perfectum sensum concludentes. Ad plenum vero intendere ordini verborum noluerunt. Est enim sensus hic: *Sed e contrario videntes quod creditum est mihi evangelium præputii, sicut et Petro circumcisionis, et cognoscentes gratiam quæ data est mihi, et cætera post interjectionem quæ est ab illo loco: Sed neque Titus; consequenter præcedentibus junctum est, ut sit: Qui enim operatus est Petro in apostolatu circumcisionis, operatus est mihi inter gentes.* Quod in mediis sermonibus secundum interjectiones positum esse videtur, ad comprobandum quod in nullam partem minorationem sustineat evangelium: eo quod idem sit Deus qui et hoc Petro injunxit, et illud sibi. Vult autem dicere: « Quoniam illi quidem nihil contulerunt mihi; e contrario vero ipsi audientes a me evangelium quod prædicabam. Et edoctus hujusmodi gratiam

(1) *Pertimescentes*. Excurrit in hunc locum liberius solito Cantuariensis: *Ut sit evidens probatio evange-*

lium nostrum prædicatum esse, quum adversarios, neque quando apud illos eramus, non pertinuimus, ib.

ad hoc, assequi promerui, ut probatissimi apostolorum, Jacobus et Johannes et Cephas, non solum non reprobaverint mea, sed et doctrinæ assensum præbuerint, ita ut dextris communionis mihi quoque darent et Barnabæ, ut videremur (licet nos gentibus prædicaremus, ipsi vero illis qui in circumcisione sunt) quod unius essemus sententiæ; et unam intentionem habentes, universos per fidem Christo offeramus. »

Nam et discretio hæc non alia ex causa divina gratia est dispensata, nisi ut Judæi, qui ex vetere legis consuetudine non patiebantur gentibus permisceri : eo quod lege dudum fuerant segregati, ideo et per beatum Petrum ad fidem quæ in Christo est, inducebantur. Illi vero qui ex gentibus erant, itidem per beatum Paulum ad fidem perducebantur. Congregavit autem eos postea in unum fidei similitudo; unum quidem omnes operati, sicut et factum esse ex ipsis rebus evidenter ostenditur. Denique et Paulus quantos poterat Judæorum ad fidem devocabat, sicuti et Corinthi fecit, ipsum principem synagogæ Christo credere suadens, et multis in locis evidens est in synagogis eum disputasse Judæis. Petro quoque gentibus, quotiescumque potuit, hoc ipsum facere non piguit. Quod et in primis secundum divinam revelationem erga Cornelium visus est perfecisse. Et quoniam divisos eos dixit, pandit horum quoque et illorum doctrinæ diligentiam.

XIX.

Videbatur autem multis in locis sollicitudinem expendere de illis sanctis qui in Judæa erant, et paupertate tenebantur : eo

(1) I Cor. xvi, 4. — (2) Quoniam reprehensus omnino non refragatur græcis : ὅτι καταγνωσμένος ἦν. Sed in margine correxit cœva manus, *reprehensibilis*; eo magis notandum, quod in alterutra hac lectione ingens vertitur controversia, de qua mox fusius agam. Pleraque Veterum exemplaria præ se ferunt : *reprehensus*. — (3) Sed et in facie restitit Petro. Quæ Petrum inter et Paulum (Cephæ enim alium esse quam Petrum ne Hilarius videtur quidem suspicari) controversia intercessit celeberrima, eadem exarsit inter Hieronymum et Augustinum. Utramque nemo luculentius exposuit, quam Doctor Angelicus in commentario suo ad eandem hanc epistolam. Partes suas defendit acriter Hieronymus;

quod illos qui Christo credebant, tunc Judæi, ante expugnationem sui, propriis rebus nudare more tyrannorum properabant. Pro quibus Galatis etiam super hoc disputasse signavit Apostolus. Denique ex Corinthiis scribens, dicit : *Sicut ordinavi ecclesiis Galatiæ, sic et vos facite* (1), ostendens quoniam neque hoc excepto quod disposuerant inter se facere, faciebant.

Tantum pauperum ut memores essemus [v. 10]. « Quod et festinans, hoc ipsum [feci], hoc erat solum placitum nobis, ut et nos illis pauperibus qui apud eos erant diligentiam adhiberemus, ob communem utilitatem et consensus nostri probationem; *quod etiam et sollicitus fui facere*. » Et ostendens quoniam acquieverunt etiam illi in ejus doctrinam [de qua] erat reprehensus, sic dicit.

XX.

Cum autem venisset Petrus Antiochiæ, in faciem illi restitit, quoniam reprehensus (2) quidem, quia incusabam illa quæ ab eo fiebant. » Quæ autem erant illa?

Priusquam venirent quidam ab Jacobo, cum gentibus manducabat; postquam vero venerunt, subtrahebat et segregabat se, timens eos qui erant ex circumcisione; et ducti sunt in illam simulationem etiam cæteri Judæi, ita ut et Barnabas duceretur in eorum simulationem. Sed quando vidi quia non recte incedunt ad veritatem evangelii, dixi Petro coram omnibus : Si tu Judæus quum sis, gentiliter vivis, et non judaice, quid gentes cogis judaizare [v. 11-14]?

Vult quidem ostendere, quoniam non scriptis tantum abutitur verbi fiducia; sed et in facie restitit Petro (3), quando Ju-

Augustinus vicit. Temperare nequeo quin insignem hanc disputationem, duce Angelo scholæ, paucis expediam. Hieronymus et Augustinus primo dissensere de tempore quo licuit legalia servare : ille ea cessasse vult post Christi passionem, mortuaque fuisse et mortifera; Augustinus tria distinguit tempora : unum ante passionem, in quo ex utriusque consensu legalia viva erant, vim omnem suam habentia; alterum post gratiam promulgatam, in quo, neutro iterum diffitente, legalia mortua et mortifera esse reputantur. Tertium restat medium tempus, immediate post passionem Christi, ante divulgatam gratiam, sequutum, de quo maxime disputatur : asserente Augustino, Hieronymo refragante, legalia tunc mortua quidem fuisse, sed nondum Judæis

dæi ab Jacobo fratre Domini, qui Hierosolymorum ecclesiam regere fuerat constitutus, Antiochiam venerunt. Cessans edere cum illis qui ex gentibus crediderant, quod primum indiscrete facere videbatur, seipsum ab eorum cœpit custodire communione; in quo hoc factum:

« Non solum Judæis communicantibus illi, sed et Barnaba meo socio, propter illos qui a Judæa venerant ad eos. Solus ego ex omnibus illis, præhonorans veritatem, præcellenti et omnium majori Petro, stans, in faciem dixi: Quoniam non est justum te, Judæum secundum naturam exstantem, frequenter sine legitima observatione cibum sumere cum illis qui crediderunt ex gentibus; illos vero qui ex gentibus sunt ad legis observantiam devertere. »

Bene autem et secundum ordinem ea quæ erga se fuerant probare videtur: primum quidem dicens qualis erat erga legem; deinde quia ad fidem transiit, non per hominem; post illud, quoniam et apostoli complacuerunt in ejus doctrinam; post omnia vero, quoniam necessitate cogente, nec resistere dubitavit pro hoc ipsi Petro. Per omnia enim hæc et illa quæ sua erant confirmabat, et falsa adversariorum esse verba ostendebat. Quoniam ergo beatus Paulus illis nunc abusus est, ut ostenderet quoniam publice pro illis qui ex gentibus sunt, et justitiam vindicare, et arguere elegantissimum apostolorum (1) non piguit. Et quoniam suscepit ille quæ ab hoc dicebantur, evidens est. Si

conversis mortifera, ea tamen conditione, ut spem in eis non ponerent; peccassent quippe mortaliter, si spe in eis insita, servassent ea quasi necessaria, gratiam Christi evacuantes. Inde est quod habuit eleganter Augustinus, qui, ut sententiam suam confirmaret, matrem aiebat Synagogam cum honore deducendam ad tumultum fuisse. Secundo disputabant ambo clarissimi doctores de observatione legalium quantum ad Apostolos: Hieronymo contendente Apostolos non nisi simulanter legalia servasse, ut fidelium qui ex circumcisione erant scandalum vitarent; Augustino autem, ea custodisse vere, ut etiam tum licita, neutiquam vero quatenus necessaria. Tertio litigabant aliunde de peccato Petri: ex Hieronymi opinione, Petrus non peccavit simulando, nullo siquidem mundano timore, sed sola ductus charitate; peccavit autem ad Augustini mentem, sed tantum venialiter, propter nimiam in Judæos indulgentiam. Hic jam ardua lis: Hieronymus quippe septem secum adducebat doctores, haud quidem

enim aliqua controversia de hoc fuisset oborta, aut contentio adnata, alterum isto stabiliente, alterum illo firmante, necessario utique et differentia aliqua hujusmodi fuisset facta inter Christianos; aliis Petro, aliis Paulo intendentibus; et aliis quidem illa quæ istius erant, aliis illa quæ illius suscipientibus. Et multo magis hoc fiebat, eo quod Judæi pro lege omni nitebantur intentione; illi vero qui erant ex gentibus plurima ex parte non patiebantur subjici legitimæ observationi.

XXI.

Illud autem dico quoniam sive consensu ipsam controversiam inter se simulaverunt pro aliorum utilitate; sunt vere quidem mirandi: eo quod omnia ad aliorum utilitatem facere acquieverunt; sive quia Petrus illorum curam habens qui ex Judæis crediderant, visus est se cohibere a communione illorum qui ex gentibus erant; Paulus vero eorum qui ex gentibus crediderant curam habens, resultare et arguere eum in faciem non piguit. Utrique sunt demirandi de suis sententiis et arbitriis! Hic quidem qui præhonorandam omnibus credidit veritatem, et propter hanc non piguit nec præcellenti insigni apostolorum in faciem resistere. Ille vero, licet videretur argui, tamen acquievit. Totum ferens silentio, et quidem ex multis negotiis primatum sibi sufficiens vindicare, illa quæ erga se fuerant nullius momenti faciens, veritatem hominibus præ-

ultimi subsellii, quorum tamen quatuor, scilicet Laodicensem (Apollinarium nempe, quem D. Thomas appellat *Laudicensem*), Alexandrum, (quem Hieronymus vocat *veterem hæreticum*), Origenem, et Didymum excludit Augustinus, utpote de hæresi infames. Aliis vero tribus, nimirum Eusebio Emisseno, Theodoro Heracleoti et Johanni Chrysostomo tres opponit secum facientes, Cyprianum, Ambrosium, et ipsum Paulum qui manifeste dicit reprehensibilem fuisse Petrum. Quarta demum discordiæ causa erat Pauli in Petrum reprehensio: juxta Hieronymum, inter ambos simulatio intercessit quædam, ut quasi ex condicto fidelibus inde providerent; sed secundum Augustinum Paulus Petrum sic vere reprehendit, ut cum monendo palam non redargueret, nec ob ejus reprehensionem ullum scandalum nasceretur. Mirabitur quisque quanta cum prudentia Hilarius, lite non præjudicata, medius velut disceptantium sedeat arbiter. Cf. D. Thomæ *opp. omnia* t. xvi, p. 120, 121, ed. Rom. 1570. — (1) *Elegantissimum*

honorandam esse existimavit. Quoniam autem contentio illorum nullam fecerit separationem, consensus eorum in consequenti tempore demonstravit. Si enim vilissimorum hominum differentia, et de frivolis rebus facta, sæpe universas separavit ecclesias, quem ad modum talium contentio et de talibus negotiis effecta, si non consensus interfuisset, utique magnam omnium fecisset separationem? nullo ultro sufficiente conjungere seissam multitudinem, quæ ex illorum controversia semel fuerat separata. Utrique enim dignitate contendentes, proponentes pro partibus suis stultum esse censerent, alii post Petrum, alii post Paulum, alium quidem recipere veritatis magistrum.

XXII.

Usque in hunc locum bene de se Paulus satisfacere sub specie referentis properavit. Omnia quidem quæ sua fuerant comprobans, omnia vero quæ ab adversariis dicta de se fuerant falsa esse ostendens; ita autem modeste cuncta explicavit, ut per omnia fugere videretur pondus eorum verborum quæ ad sui faciebat excusationem; incipit vero hinc ipsa dogmata examinare et ostendere qui nulla ratione justum est eos post fidem quam in Christo acceperant ultra legi inservire. Bene ex illis sermonibus quos ad Petrum fecisse videtur principium dogmatis et examinis sumsit, ita dicens:

Nos autem natura Judæi, et non ex gentibus peccatores, scientes quoniam non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi. Et nos Jesum Christum credimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis: eo quod non justificabitur ex operibus legis omnis caro [v. 15-16].

« Nos quidem non ex gentibus ad legem accessimus; sed ab origine ex Judæorum stirpe descendimus. Verumtamen scientes

quoniam non est possibile ex operibus legis justificari (1), Christo credimus, simul per illam fidem quæ est in Christo, expectantes et ipsi justificari: eo quod ex operibus legis justificari non possumus. Hunc quidem sensum et in epistola posuit quam ad Romanos scripsit, quoniam non est possibile ex operibus legis justificari. Et illam quæ ex fide est justitiam comparavit illi justitiæ [quæ] ex lege est. Cujus etiam dignitatem multis modis publicare deproperavit. Hoc autem idem et hoc in loco facit; necessitate maxima se compellente. Ad ostendendum vero evidentem intellectum, volo latius pandere quid voluit dicere illam justitiam quæ ex fide est, quid vero illam quæ ex operibus legis est, quam neque acquirere alicui possibile est. »

XXIII.

« Etenim modo quodam non modica secundum intellectum pluribus hinc dubietas adnasci videtur, maxime illis qui cautius considerare talia consueverunt; quia nos extra legem non sumus; licet mosaicam legem eam quæ cum Judæis, non custodiamus. Tamen sunt et apud nos aliqua quæ et festinamus non prævaricare. Etenim homicidium cavemus facere, et adulterium; et ex integro illa quæ cavere nos divina monet Scriptura, sub lege nos esse ostendunt. Omnis enim constitutio aliud agi præcipit, aliud jubet caveri. Hæc autem et lex est et dicitur.

Dominus Deus mortales quidem nos secundum præsentem vitam instituit. Resuscitans vero, iterum immortales nos facere promisit et faciet. Nec enim illud, contra suam veniens sententiam, ob solum Adæ peccatum ira commotus, fecisse videtur (indecens enim id erga Deum existimare); neque secundum quod nos facit immortales, pœnitentia ductus id facit; aut quia de his melius postea voluit cogitare. Sed inenar-

apostolorum, cod. cf. infra num. xxxii, ubi nonnulla de hujus vocis usu apud varios auctores habentur. — (1) *Justificari*. Hæc Hilarius ipse, eandem hanc epistolam obiter exponens, confirmat, ad Ps. xci. «Lex, inquit, eorum quæ in Domino nostro Jesu Christo implenda

erant, speciem complectitur. Non ipsa veritas, sed in ea meditatio veritatis; utilis fide, potius quam effectus; imitatione, quam genere. Ea enim quæ observari præcepta sunt non virtute efficientiæ ipsius utilia erant, sed observantium fide salutaria, col. 255, b. c.

rabili sapientia, a primordio, illa quæ de nobis sunt omnia instituit, sicut et fas est nos sentire de illo, qui bonitate sola nos faciebat, et factos tuebatur. Dedit autem nobis præsentem hanc vitam mortalem, ut dixi, ad exercitationem virtutum et doctrinam illorum quæ nos conveniunt facere. Multas ipsas patimur vertibilitates (1), quasi qui et in natura mortali; nunc quidem hoc, nunc eligentes illud et facientes; in quibus non modica de illis quæ non conveniunt et lege sunt interdicta facimus. Omni autem ex parte rationabilitas in nos et eligendi potestas exercetur. Et quod, data lege, possit meliorum electio adesse nobis, exinde autem et correctionem suscipimus, et tristes quidem efficimur: utpote in tali constituti natura. Multa enim per singula momenta accidentia nobis prudentes nos exhibent, et tolerantiam nostram in accidentibus ostendunt casibus. Exeremur enim in istis ipsis, et ad virtutes provocamur. Sic autem vitam mortalem, et multis passionibus subditam, ad discendam virtutem opportunam fecisse visus est; legesque nobis varias ad adiutorium dedit et mores illorum qui sunt secundum animæ electionem: ita ut non deteriora eligamus, bonum autem inde discentes, ad hujus magis curramus electionem.

XXIV.

Nam sine scriptura ad primos homines loquutus esse videtur: per scripturam vero, sicut est lex quæ per Moysen data est. Talem etiam et naturam nostram fecit, ut opportuna esse videatur ad ediscenda ista in quibus neque multum expendere, nec cessemus laborare; ut scire possimus quid

conveniens sit. Sed sufficit nobis sola commonitio, ut firmam habere possimus apud nos, si voluerimus, bonitatis cognitionem. Rationabiles enim nos faciens Dominus, ipsamque rationabilitatem in nobis efficacem expedire volens (quia nec aliter videri possit, nisi discretionem contrariorum, ex quibus et meliorum electio acquiri potest: hæc enim summa est cognitio rationabilium omnium); sic quodam modo illa quæ secundum nos sunt composuit, ut et aliqua videatur inesse contrarietas apud nos, exercitationem rationabilitatis expedire sufficiens. Naturalis equidem mortalitas multam nos fecit præsentium habere cupiditatem. Hinc nobis cupiditatis pecuniariæ rei inest passio, hinc gloriæ appetitio, hinc voluptatum; ex quibus dum unum quodcumque horum fecimus, sub peccato cadimus. Temporalis enim ista vita horum nobis, ut moris est, causam præstare videtur; ob quam et pecunias concupiscimus, et gloriam appetimus, et voluptatis causas sumimus. Immortales vero effecti; neque alicujus horum indigemus, neque perficimus aliquid horum. Etenim mortalitas naturæ (2) (ad illa quæ in præsentibus nobis) legis nos decreta magis fecit cautos videre, bonitatis cognitionem firmam in nobis collocans, nec ab isto subduci animæ suadens proposito, cupere vero illa quæ sunt virtutum, licet summo cum labore illa nos acquirere conveniat. Hinc licet ab illa quæ in natura est infirmitate ad delictum deferamur, semper caventes et homicidium facere, et adulterium et furtum, et omnia illa quæ ad alterius pertinent nocibilitatem; quæ quoniam mala sunt, omnes uno consensu con-

(1) *Vertibilitates*. Consonat quidem cum aliis haud Hilario insolitis, *demutabilitates*, *demutabilis*, *invertibilis*; adeo tamen alias perrarum, ut Cangio ad vocem *vertibilis* nullum adfuerit antiquius exemplum quam Guiberti novigentini, sæculi XII, in *vita sua* lib. I, c. 2; immo ad hanc ipsam vocem occurrerit nihil, nisi concionator quidam Baroletus sæculi circiter XIV. Attamen vel sæculo quinto *invertibilis* apud Marium mercatorem invenitur; *inconvertibilis* vero tam insignes quam vetustos sibi vindicat patronos, Ambrosium nempe et Tertullianum. Anastasius demum, iisdem passim usus, hæc Hippolyti: *τροπή γὰρ τοῦ κατὰ φύσιν ἀπείρου*

κινεῖσθαι, sic latine dedit: *Vertibilitas enim ejus qui est inexpers motionis*. — (2) *Mortalitatem naturæ* in codice. Anxie correximus luxatum locum; quippe inde timendus sensus tantisper ad Pelagianismum vergens. Dedit sane natura mortalis legi occasionem; cave ne illi ullam adscribas gratiam, qua bonitatis cognitionem, quasi de penu sua, nobis in ordine salutis infundat. Cæterum habes Hilarii locutionem usitatissimam, qua nomine gaudet abstracto, *mortalitas naturæ*, uti supra *Naturalis mortalitas*; sic et alias *auctoritas* pro *auctores*, *Nativitas Dei* pro *filio Dei*, etc.

fitemur : sed non per hoc valemus extra omne delictum plenius nos conservare. E contrario vero, et præter id quod nobis ex legis placet doctrina, multa propter naturæ facimus infirmitatem, utpote mortales.

XXV.

Hæc et Beatus Paulus Romanis scribens latius videtur explicasse dicens (1) : *Non enim quod volo, hoc facio bonum; sed quod nolo malum, hoc ago : et invenio legem volenti mihi facere quod bonum est, quoniam mihi malum adjacet, et condelector legi Dei, secundum interiorem hominem. Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ.*

Et illa quæ in illa parte epistolæ memoratus est docens nos quam multa et per naturæ infirmitatem contra propositum nostrum delinquimus, et quidem lege quod bonum est edocti. Quæ etiam cautius cognoscere quis poterit, si discurrere voluerit interpretationem illam epistolæ quam ipsi exposuisse videmur (2). Qua [Deus] si una quadam specie (3) erga nos ad plenum usus fuisset, qua nos legitimo animo præparasset præeligere, ad hoc etiam non naturam instituens concurrere fecisset, nihil differre jumentis irrationalibus videremur. Inviti magis ad bonitatis actum impuls, illa vero quæ existimatur contrarietas inesse nobis, sicut nuper diximus, rationabilitatem ipsam in opere videri perficit. Evidenter autem nos nostræ voluptatis dominos instituit, ut

quod volumus eligamus; natura quidem propter illam quæ inest ei mortalitatem ad ad hoc nos attrahente, legibus vero nos e contrario docentibus; et animæ auctoritate discretionem eorum, secundum ut conveniens est ad id quod sibi libitum fuerit, faciente; sed nec deviante umquam a suo proposito, a meliorum gloria, licet naturali infirmitate in contrarios deducatur actus.

XXVI.

Justificari tamen in præsentī vita scrupulose, secundum legis conversationem et maxime Mosaicæ quæ multa habet præcepta, et multa indiget cautela, impossibile est. Verumtamen non sine nostra utilitate res ipsa efficitur : ut autem firmam accipiamus instructionem bonitatis, discamus etiam odire peccatum, non modicum auxilii ad hoc lex conferre videtur. Et quidem ad exercitationem virtutum fert nobis auxilium desiderantibus illa facere, quæ bona de legis doctrina esse existimamus. In futuro vero sæculo perfecte multam justificationem per gratiam Dei percipimus. Illa est quam in præsentī vita a diversis didicimus exercitationibus, adhortante nos ad hoc legitimo decreto quæ et conveniunt nobis, sicut diximus, in contrarium perspicere volentibus, ut majori disciplina bonitatis concupiscentiam ex comparatione tali suscipere possimus. Hæc tunc in nobis opere implebuntur, gratia Spiritus sancti in vertibilitate per omnia custodiente nos,

(1) Rom. vii, 19-23. — (2) *Ipsæ exposuisse videmur.* Sic codex prima manu; vetus nescio quis haud ita bene superinduxit : *videtur*. Nallus dubito, collatis n. xl, lviii, quin Noster hic remittat ad suum in *Epist. ad Romanos* commentarium, ex quo operæ pretium est seligere pauca, denuo recensita ex codice, eadem forsā quæ ipso hoc loco indignantur : « *Duas leges memorat, ex quibus unam in membris suis videre se flagitat, id est, in exteriore homine, qui est caro vel corpus. Hæc est lex adversa, hæc repugnat animo, trahens illum captivum in conditionem peccati, ne ultra egrediens inveniat assertorem. Alia est lex mentis, quæ est lex Moysis; vel naturalis, quæ inest in animo. Hæc pressa est violentia peccati; negligentia quidem sua, quia dum diligit vitia, subjicit se peccato, ut ipsa consuetudine teneretur captiva. Dominatur enim homini consuetudo. Quatuor quidem leges nominat; primam, legem spiritalem; quæ est etiam naturalis, quæ reformata*

est per Moysen, et posita in auctoritate : ipsa est Dei lex; deinde legem mentis, consentientem legi Dei; tertiam legem peccati, quam ex prævaricatione primi hominis in membris dicit habitare; quartam vero quæ in membris videtur, dum mala suggerit, et recedit. Sed hæc leges iteratæ quatuor videntur, quum sint duæ, id est, boni et mali. Lex enim mentis ipsa est lex spiritalis, sive Moysi, quæ vocatur lex Dei; peccati vero lex eadem est quæ et illa, quam in membris dicit videri, quæ contradicit legi mentis nostræ. Inter Ambrosii opp. t. ii, Append. p. 68. — (5) *Specie.* Loco nonnihil intricato subsidium dabit forsā alius ejusdem Hilarii in *Psalm.* cxxx. Ergo ad imaginem Dei homo interior effectus est... quantum in se est, speciem naturæ principalis (id est, divinæ) imitatur, opp. col. 459, a. Aliunde supplendo vocem *Deus*, quæ immerito videtur exulare, ut quid lucis afferretur, satis pro modulo nostro egimus.

in bonis illis, quorum desiderium et cum (1) odio peccati in præsenti vita suscepimus : eo quod et hoc primitus nobis necessarie adesse conveniebat; sive etenim illud secundum se erat existens, in rationabilitate quadam videbamus magis in bonis mansisse; sive hoc quidem fiebat, quod secundum præsentem hanc vitam fieri in nobis exercitatio bonitatis erat futura. Unde bene cum vita ista dividens sæcula, hoc quidem sæculum nobis fecit aptum, ut et exercitari in eo, et cum convenienti discretionem discernere quod bonum est possimus; et animo firmo accipere virtutis desiderium et peccati odium. Futurum vero sæculum vel vitam, quæ post horum finem est (2), præbebit nobis et quod ipsi nobis acquirere minime sufficiebamus : eo quod nullo modo excepto peccato custodire poteramus. Quia ergo Christus venit, dirigens per suam resurrectionem illa quæ futura sunt, præstitit vero et nobis illorum promissionem. Omnes qui in præsenti hac vita credimus Christo, quasi medium quiddam sumus præsentis quoque vitæ et futuræ; secundum illud quidem quod mortales sumus natura, et supervenientes nobis suscepimus vertibilitates : utpote in tali consistentes natura, legis et doctrinam (3), ut moris est, indigemus; quæ nos doceat illa facere quæ conveniunt, et a quibus caveri. Nec enim sine labore et sudore ad virtutes possumus dirigi, licet plurimum ejus animo videamur habere desiderium.

XXVII.

Fide autem quasi jam translatos nos in futura vita videmus, et maxime ubi baptismum perceperimus (quod baptismum formam habet mortis et resurrectionis Christi), simul accipientes et Spiritum sanctum qui in baptismo datur. Quæ quasi primitivæ quædam sunt futurorum : eo quod ad perfectam immortalitatem dandus est nobis Spiritus sanctus. Ideo et regenerationis dicimus Spiritum, secundum quod et forma

suæ operationis quasi in secunda vita videtur nos regenerare. Et propter hoc a corporalibus præceptis et illis quæ propria sunt legis securi consistimus : circumcisionem assero, et sacrificia, et dierum observantiam, et illorum quæ ejusmodi sunt, quorum nulla in futuro sæculo lucra habemus. Custodimus autem illa, ne homicidium faciamus aut adulterium aut furtum, et universa quæ ad propinqui nocibilitatem (4) a nobis fieri possunt : a quibus etiam et in futura nos continebimus vitam cum multo, ut fas est, studio perfectam charitatem et erga proximos, et erga Deum nos habere ipso opere ostendentes. Concupiscentiam autem turpem neque in sensu nostro ultra accipere possumus. Et nec sic ad plenum a delicto possumus esse securi, propter naturæ infirmitatem. Quoniam ergo necdum in fruitione (5) futurorum bonorum quæ per Christum nobis exstiterunt ad perfectionem sumus constituti, per fidem autem illam quæ illorum est, eorum spem et promissionem suscepimus, utpote per formam in hisdem effecti. Justa ratione illa quæ Christi sunt illis quæ in lege sunt comparans, fidem legi contrario sistit : eo quod necdum rerum potiti, fide sola assequi ea interim videmur. Hoc ergo vult et eo loco dicere, quod impossibile est justificari ex operibus legis (eo quod sumus natura mortales), licet valde ad virtutem inspiciamus. Sed ut plerumque non peccemus, nullo modo fieri potest. Interimere enim scit justitiam obortum peccatum, lege condemnante illos qui delinquant, et non considerante utrum multa recte agentes erga exigua deliquerint; sed illos qui quoquo modo deliquerunt scit sub pœna concludere. Hæc est legis natura, ut peccantem sine aliqua excusatione pœnæ subiciat. Necesse inquit illa quæ a Christo præstita sunt nobis; qui et consummavit illa quæ deerant nobis propter naturæ infirmitatem, quæ etiam ex fide perceperimus, et tamquam in illis jam esse videmur. Non ergo justum

(1) Cum et odio peccati, cod. — (2) Post harum est finem, ib. — (3) Legem et doctrinam, ib. — (4) No-

bilitatem, ib. eodem mendo quo supra ad num. xxiv et alias, num. lxx. — (5) Fruitionem, ib.

est denuo nos ad legem recurrere ex qua nihil lucri acquirere possumus. Sed hæc dicta sunt latius, ut magis apostolicum sensum intelligere possimus, et maxime eadem causa qua in multis causis illa exsequi videretur. Sed recurrendum est ad sequentia narrationis.

XXVIII.

In præcedentibus enim Apostolus ex utriusque qualitate secundum comparationem ostendit eorum esse differentiam: multum supereminere videntur illis ea quæ secundum Christum sunt. Si quidem illis qui sub lege vivunt labor et sudor frequens sit necessarius; adjecto illo quod non possint plenariam peccati habere libertatem, propter naturæ infirmitatem. Apud Christum vero optime quædam est futurorum promissio, indubiam et confessam habens bonorum fruitionem. Aliud adjecit, multo fortius præcedenti, cujus maxime fortitudo amplior esse ab illis quæ prædicta sunt ostendi poterit evidenter.

Si autem quærentes justificari in Christo inventi sumus ipsi peccatores, ergo Christus peccati minister est? absit [v. 17].

Est quidem obscuritate involutus intellectus Apostoli, a multa atque compendiosa prosecutione; structorum enim verborum (1) sui in multam produxit arrogantiam. Vult enim dicere, « quoniam secundum legem justificari minime poterimus. Accessimus ad Christum, quasi per eum assequuti justitiam. Si autem hac spe credentes in eum, invenimur peccantes, quia legem non custo-

dimus, videtur adventu suo idem peccatorum nobis exstitisse provisor. Evidens est enim quoniam convenit ad fidem nosse illa quæ in se est, et vocare nos, ut legis nos custodiam doceat diligenter servare (2). Qua de causa? et ante ejus adventum lex erat posita, si autem illa quæ in eum est fides peccare facit illos qui legem non custodiunt. » Et propter inconvenientiam dictorum, ut consuetudo illi est in talibus negotiis, adjecit, *absit!*

XXIX.

Si enim quæ destruxi, hæc iterum ædifico, prævaricatorem me constituo [v. 18]. « Prævaricator legis dicor; hoc est, non justa constituo ratione, quum ab ea recessisse videbor; et aliter indecens est me hæc docere alios, a quorum cura vel diligentia ipse recessi. Hoc enim est me ipsum convincere prævaricatorem, inconvenienter a primordio discessisse a lege. Si nunc quasi me ipsum reprehendens denuo ad illorum concurrere voluero confirmationem. » Et quia hoc sententialiter magis dictum esse videbatur, quam probationem aliquam habere (necdum enim erat manifestum ne quando et ipse non justa ratione ab illa discessisset), ostendit non esse prævaricationem ab illa discedere.

Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam [v. 19]. « In ipsa lege prædicatum inveniens Christum (3), cui et per legem oblatus, et credens, mortuus sum legi, exter factus (4) a præsentī hac vita; illam vero quæ Dei est in promissione per

(1) *Structorum enim verborum.* Est quidem et hic obscuritate involutus aut interpres, aut librarius. Lanfrancus autem, quem iterum recurrere letabar, sicco pede locum transilivit, ut dicat: *Est obscuritate involutus intellectus. Vult autem dicere, quod secundum legem non justificemur. Accessimus ad Christum, quasi per eum justificandi. Si autem hac spe credentes in eum invenimur peccatores, quia legem non custodimus, videtur adventu suo peccati exstitisse provisor.* Huc usque Cantuariensis p. 695. Quæ caute omisit, ambigas velim utrum ea legere sit: *structorum vim verborum*; an novum inducendo vocabulum: *structorium enim verborum*; an demum: *structorum enim verborum se in multam produxit arrogantiam.* Identidem Noster habet: *struere verba, instruxit sermonem, aliaque id genus.* — (2) *Servare.* Alterum tentemus vadium diffi-

cile. Codex purus putus ea tibi subdet: *Convenit ad fidem nosse illa quæ in se est evocare non ut legis nos custodiam doceat diligenter servare.* Explorato diu sensu decurrentis sermonis, non nisi dubius emersi, hæc utcumque perceptis: « Convenit noscere nos fidem quæ est in Christo, et ab ipso invocato rogare, ut legem diligenter custodire nos doceat. » — (3) *Prævaricatum inveniens Christum.* Cod. prægrande librarii mendum resarcivit bene Lanfrancus, quem juvat iterum adducere: *In ipsa enim lege prædicatum inveni Christum, cui credens mortuus sum legi.* P. 696. — (4) *Exter.* Rarus admodum est hujusmodi rectus casus. Vix unum alterumve est exemplum, idque quidem dubium, in Ennio nempe et Statio, quos alii aliter legunt. Solus prope laudandus est Paulinus Nolanus carm. xxi. *Tunc iste vobis exter et vester maneat.*

baptisma jam assequutus sum. » Et idipsum latius explicans :

Christo confixus sum cruci. Vivo autem, jam non ego : vivit autem in me Christus [v. 20]. Eo quod in baptismo mortis quoque et resurrectionis formam implebant, concrucifigi dicebantur Christo qui baptizabantur : eo quod idem per crucem mortem suscipiens et a præsenti hac vita extirpatus, postquam resurrexit, immortalem vitam sumpsit (1). Ipsi vero secundum formam, in baptismatis similitudinem sumus facti, spe illa quod ut et aliquando assimilemur, horum necessario participemus ; quando communis omnium resurrectio in consummatione sæculi perficietur tempore concurrenti, sicut et in epistola quam ad Romanos scripsit dixisse videtur : *Hoc cognoscentes quoniam vetus homo noster crucifixus est, ut destruat corpus peccati ; ut ultra non serviamus peccato* (2). Hoc ergo dicit, quoniam quum crucifixi sumus Christo, nullam ad præsentem hanc vitam habemus communionem, in qua secundum legem nos necesse sit conversari. Transiens vero a præsenti vita, quasi jam in illam vitam me æstimo vivere, secundum quam etiam Christus in me vivit. Cui per resurrectionem adjunctus, membrum ejus, id est Christi, effectus sum, dignus corpori ejus copulatus esse, caput, ut moris est, ipsum mihi ascribens. » Sic enim et alibi dicit : *Et enim nos omnes in uno Spiritu, in unum corpus baptizati sumus* (3).

XXX.

Nam illud quod dixit : *Vivo autem, jam non ego* : hoc est, præsentem vitam ; utpote post mortem alter, et non ipse existens. Nam quod dixit, *vivit in me Christus*, quoniam illius vitam vivit ille (4) immor-

talem. Ea enim quæ tunc erunt ipsis rebus, hæc quasi jam facta dicit, secundum quod in formam illorum per baptisma transisse videtur ; et de futuris, quia erunt, firmam habet fidem (5).

Deinde, quoniam adhuc mortalem hanc vitam videtur vivere, necdum in illa existens : *quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei qui me dilexit, et tradidit semetipsum pro me* ; carnem consuete pro mortalitate dicit, hoc dicens : « quod si adhuc æstimator mortalem hanc vitam et temporalem vivere, sed fide jam vitam illam vivere existimator indubiam, ultra per filium Dei futurorum spem habens : eo quod et *dilexit me, et dedit seipsum pro me*. Hac de causa dubitare ultra de futuris non possum. »

Quod autem dixit : *quod non vivo in carne, sed in fide vivo*, et cætera ; et quasi jam sufficienter memorans illa quæ a filio Dei data sunt nobis, futura confirmans cum fiducia, adjicit : *Non sperno gratiam Dei* [v. 21].

Et iterum probationem dictorum complector : *Si enim per legem justitia, ergo Christus gratis mortuus est*. Jure id dixit : si enim pro nostra justificatione omnia fiunt, hoc est, si omnia nobis ex lege acquiri poterant, superflua utique fuit mors Christi, nihil amplius perficiens.

Deinde vertitur ad fidei confirmationem. Et quia probationem erat adjecturus, nullam ambiguitatem sustinere sufficientem : eo quod non verbis, sed opere (6) ejus erat futura probatio, ad increpationem incipit, confidens nullam posse sustinere controversiam illa quæ a se dicenda erant :

XXXI.

O insensati Galatæ, quis vos fascinavit ? quibus ante oculos Jesus Christus præscriptus

(1) *Sumpsit*. Hilarius in *psalm.* LXIV, col. 168, seipsum referens, allegato eodem loco ad Galatas, eadem exponit, sublimiori quadam brevitate : *omnes ille fines ambiguae voluntatis excessit, etiam extra fines corporis, peccatique habitat, peregrinando a corpore, dum in corpore est ; et quotidie moriendo, dum vivit (alias Deo vivit) ; et jam non ipse in se vivendo, sed Christus*. Suavia hæc Apostoli verba præ cæteris Hilarius animo sibi videtur reficuisse. Quinquies enim eadem affectanter regerit in editis operibus, col. 143, a ;

168, a ; 288, e ; 314, a ; 522, a. Insuper et in hoc commentario, num. x, xxvi, xxxix, xliii. — (2) Rom. vi, 8. — (3) I Cor. xii, 13. — (4) *Vivit illi*, cod. nec recte, putaverim. — (5) *Fidem*. Notanda Lanfranci lectio alia : *quia in baptismo, mortis et resurrectionis forma impletur ; ea quæ ipsa re futura sunt, facta jam dicit ; quia eorum habet spem*. Vivit vero in me Christus, quoniam illius vitam mortalem spe vixit. Vix non assentiar aliter legenti : *Illius vitam immortalem spe vixi*. — (6) *Aut opere*, cod.

est, et in vobis crucifixus est [Cap. III, v. 1]. Vult quidem dicere, « quoniam cum multo affectu verba crucis audistis. Propter quod et credidistis illis bonis quæ nobis per eum acquisita sunt, ita ut et ante oculos vestros paulo minus depingeretis ipsam crucem, et illa quæ eo tempore facta sunt. Qua ergo fascinatione tantum abjecistis affectum, quem erga Christum habere videbamini? »

Interjectum est autem totum ab illo loco, quod dixit, *quis vos fascinavit*; poterat enim ipsam increpationem curvare et ad illud (1) quod dixit : *O insensati Galatæ*. Consequenter postea adjecit (2) : *Hoc solum volo discere a vobis : ex operibus legis Spiritum accepistis, an ex auditu fidei?* [v. 2.]

« Manifestum est : miraculorum enim magnitudo testimonium perhibet dati vobis Spiritus. Dicite ergo mihi : quem ad modum accepistis Spiritum? Unde tantæ donationis participationem sumsistis? Utrum ex custodia legis hoc vobis collatum est? Quando enim cura a vobis fuit de lege? gentes enim antea eratis, et a nobis nihil tale docti, sed credentes solummodo in Christo, tantam accepistis gratiam. Deinde (tanta quænam vobis contigit insipientia?) quasi qui per fidem, excepta lege, Spiritum accepistis, denuo voluistis recurrere ad legis observantiam, ut quid exinde majus accipiatis! Nam quum nihil sit bonum quod exæquari possit donationi Spiritus Sancti, adhuc et honorum omnem participationem vobis non aliunde expectetis tribui. Hinc et resurrectionem assequuturi, et in immortalitate mansuri, et invertibilitatem expectatam potituri. »

XXXII.

Et post probationem iterum adjecit (2) : *Sic insensati estis, ut inchoantes Spiritu, nunc*

ut in carne consummemini [v. 3]. Evidenter ostendens quoniam ideo eos insensatos vocavit, quoniam non perspexerunt quod illis qui in Christo crediderunt superflua jam sit legis custodia. Si quidem et Spiritus hinc illis datus sit, qui et ob magnas tribuendus est promissiones (3). Sicut enim *carnem* causa mortalitatis accepit, eo quod nihil immortale dicitur caro; sic et *Spiritus* causa accepit immortalitatis, eo quod per eum exspectamus exsurgentes immortalem illam vivere vitam. Unde et primitias vocat illum Spiritum, quæ nunc nobis sunt in spe tribuentem futurorum. Quæ futura etiam percipiemus, perfectam Spiritus Sancti suscipientes operationem, sicut et ipse Apostolus dicit : *Non solum autem, sed et ipsi primitias Spiritus habentes, et nos ipsi in nobis ipsis ingemiscimus, filiorum adoptionem exspectantes, redemptionem corporis nostri* (4).

Hoc ergo dicit : « Sic insensati estis, ut neque scire possitis, in quorum exemplo Spiritus Sanctus sit datus vobis. Sed recurritis iterum a melioribus ad deteriora, et suscipientes Spiritum Sanctum in spe immortalitatis, quando et per gratiam ab omni erimus extranei peccato. Iterum quasi mortales quidem et usque ad præsentem vitam totum definientes, sub legis custodiam vos ipsos facere vultis? »

Deinde interponit, inter medias probationes, illud quod maxime eos poterat ad verecundiam perducere : *Tanta passi estis sine causa* [v. 4]. « Ut autem omnia prætermittam, quæ passi estis pro Christo non erubescistis! illa etenim omnia præsentī vertibilitate vana nunc esse monstrastis. »

Et, ut ne videatur ad plenum desperasse de eis : *si non et sine causa*; hæc dicens (5), ostendit se bonam de illis adhuc spem habere, exspectans simulque etsi cohibebunt

(1) *Curvare nam illud* cod. In hoc opere passim *nam* sumitur pro *et*, sive id auctori, sive scriptori tribuendum; at quum ex notis tironianis totum opus videtur in codicem corbeiensem transiisse, per me licet suspiceris eadem notula aut similibus siglis alterutram vocem corripī consuevisse, et inde multiplicis generis σφάλματα delluxisse. — (2) *Adjecit*. Deesse non nihil

post hæc : *Quis vos fascinavit?* conjicerem, addita respiciens quædam in Lanfranci parallelis locis; habet enim : « *O insensati Galatæ*. [Interjectum est ab eo loco, usque ad hunc : *Solum volo a vobis*; poterat enim dicere] : *Hoc solum volo a vobis discere*, ib. 697. — (3) *Ob magnis tribuendus est promissionibus*, sic cod. — (4) *Corporis nostri*, Rom. VIII, 23. — (5) *Et dicens*, cod.

se ab illicita adversariorum doctrina. Et post interjectionem verborum, iterum anteriorem intellectum resumit.

Qui ergo ministrat vobis Spiritum, et operatur virtutes in vobis, ex operibus legis, aut ex auditu fidei [v. 5]? Et statuens fidem de Spiritu Sancti datam fuisse largitate, ostendit ejus dignitatem, simul et personæ magnitudinem.

XXXIII.

Sicut Abraham, inquit, credidit Deo, et reputatum est illi ad justitiam [v. 6]. « Omnium, inquit, quæ dixi, Abraham apud vos elegantior est (1); a quo et omne vestrum habetur principium. Hic igitur, sicut divina Scriptura de eo dicit, per fidem justitiam assequutus est. » Et, quoniam Judæi naturæ affinitatem proponentes plus sibi aliquid vindicare videbantur, quod nullomodo illis qui ex gentibus erant adesse poterat, ait: *Scitote ergo quoniam qui ex fide sunt.*

Itaque non delinquit quicumque hos dixerit esse filios Abrahæ, et maxime ejus familiares; secundum justificationem, quam per fidem expectant assequi, sicut et ille est assequutus.

Et, ut ne videretur ipse violenter assequutus, illud confirmare poterat, dicens: *Prævidens autem Scriptura, quoniam ex fide justificat Deus gentes, qui ante evangelizavit Abrahæ, quoniam benedicentur in te omnes gentes* [v. 8].

Dictum est in divina Scriptura Abrahæ a Deo: « Quoniam universæ gentes communicabunt tibi in benedictione (2). » Nam quod dixit: *Benedicentur in te*; hoc est, « tecum benedicentur, et communicabunt tibi benedictionem, ut principatorem te hujus benedictionis existiment. »

Divina igitur Scriptura in omnes gentes

benedictionem venire promittit: hoc autem, quem ad modum fieri poterit super illos qui extra legem sunt, et cognationi Abrahæ minime pertinere videntur? Sed non sola natura propinquitas est, quæ hoc illis præstare posset; aut illa ratio, qua sub lege minime habeantur. Evidens est enim quoniam non aliter participari ejus benedictioni possibile est eos qui extra legem sunt, et secundum progeniem nihil pertinent ad Abraham, sed similitudine ejus universitatis Deo credunt; et sic per fidem cum eo a Deo potiuntur benedictionem. Unde et probationis considerans firmitatem vehementius instruxit.

XXXIV.

Itaque qui ex fide sunt, benedicentur cum fidei Abraham [v. 9].

Non est possibile aliter extraneos illos constitutos suscipere communionem ad eum, præter quam si crediderint ejus Deo. Et quia omni ex parte fidem firmam ostendit tam a dato, id est, Spiritu, quam etiam de Abrahæ elegantia; et ex illo promisso, quod ad illum fuerat factum, ostendit secundum comparisonem etiam legis differentiam.

Quotquot enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt. [Scriptum est enim: *Maledictus*] *omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea* [v. 10].

Tantum autem abest ut omnes gentes communicare illi in benedictionem per opera legis possint, ut et ipsi qui sub lege sunt, sub maledicto sint; et a maledictione liberum esse dicat illum qui in omnibus permanet, et omnia semper cum omni implet cautela: hoc autem impossibile est humanæ naturæ. Non peccare enim nobis nullo modo possibile est (3). Itaque

(1) *Eligantior*, sic in codice et in antiquis libris; *eligans*, *eligantia*, et supra n. xvi, *eligantissimum* apostolum et infra xxxiv *Abrahæ eligantia*. Grammatici notarunt hanc vocem olim usque ad ætatem Catonis vitii, non laudis fuisse; deinde jam ab ipso Tullio interdum referri ad judicium quo quis vel optima eligat, vel inter præstantissimos eligatur. Eodem modo scripsit, *Epist.* vii, 25. *Intelligo te hominem in*

omni judicio elegantissimum. Terentius, *Eautontim.* iii, 1, 18, *Regem elegantem narras.* Ubi Donatus: *qui eligere sciat, aut qui ipse sit eligendus.* Haud igitur inconcinna vox, qua sive Petri primatus, n. xvi, sive Abrahæ præcellentia, n. xxxiv, ab Hilario designetur. cf. *Comment. in epist., ad Ephes. II.* — (2) *In benedictione.* Lanfranc, *ib.*, *hoc est: tecum, et communicabunt tibi benedictionem.* — (3) *Nullo modo*

etiāsi aliquis in lege benedicatur, contra legis id fit decretum, divina gratia legis definitionem vincente. Deinde ex Scriptura iterum firmat illa quæ secundum fidem sunt, intercipiens illa quæ in lege sunt :

Quoniam autem in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est : quoniam iustus ex fide vivit [v. 11].

Evidens est sententia : non aliunde iustum quemquam posse vivere; et ut æternarum mercedem promissionum acquirere possit, nisi solum si per fidem potiatur ista (1). Et confidens firmitate probationis, ostendit quoniam intercipitur illud quod ex lege est ab illo quod ex fide est.

Lex autem non est ex fide; sed qui fecerit ea, vivet in eis [v. 12].

Multa autem est contrarietas : lex enim recta opera exquirat, et illum qui impleverit ejus, id est, legis decretum, hinc assequi promittit illas mercedes; qui exinde promittit, quia nihil accepturum dicit, si non primitus illa recte expedierit. Qui autem ex fide potiturus est vitam, manifestum est non de sua directione posse acquiri eam : sed de divina gratia debere eum expectare salutem.

XXXV.

Erant enim omnia firmitate ejus probationis munita : eo quod omni ex parte validissimum fidei struxit sermonem. Equidem et secundum comparisonem excludens illa quæ legis erant; et quod impossibile sit exinde percipere justificationem. Ex abundanti autem ultra ostendere tentat superfluum illis esse, ut secundum legem vi-

vant : eo quod locum [hæc] habere videbatur, postquam illis ea quæ prædicta sunt, sine ulla struxisse videbatur controversia. Nam et ultra superflua nobis legis est custodia. Debitum enim quod debebatur legi supercustodiendæ ab omnibus, hoc Christus persolvit nobis; utpote homo existens secundum quod videbatur, et quod pro nobis suscepit. Cum omni etenim cautela legem implevit, et quasi quædam pro nostra redemptione appendens, *redemit nos* ab ejus servitute, et *a maledicto legis* securos esse per omnia fecit. Qualiter, vel quomodo? *Factus pro nobis maledictum. Scriptum est enim : maledictus omnis qui pendet in ligno! Ut in gentibus benedictio Abraham fieret in Christo Jesu, ut promissionem Spiritus accipiamus per fidem* [v. 13, 14].

Latius convenit dicere illum, qui manifestum legentibus cupit apostoli facere sensum. « Lex, inquit, omnem qui super lignum pendet maledictum esse existimat : eo quod hujusmodi pœna illis statuta est, qui ultimi sceleris rei esse inveniuntur (2). Sed Christus nihil delinquens (e contrario vero secundum omnem conversatus cautelam, et neque sententiæ mortis reus existens, eo quod nec aliquid peccavit), patiebatur eos qui se crucifigere et occidere volebant. Et quoniam non justa ratione puniebatur, omni autem ex parte justitia sibi opitulante, liberari a morte justissime poterat. Exsurrexit quidem ipse a morte, eo quod nec juste ab ea tenebatur : in commune vero omnibus spem resurrectionis præstitit. Tribuit etiam nobis Spiritum, quem credentes in eum quasi arrham quamdam

possibile est. Audi Hilarium eadem conceptis verbis alias enuntiantem in Ps. cviii. *Propheta in corpore positus loquitur, et neminem viventium scit sine peccato esse*, col. 277. C. Nihil hic moror quin appellem unum e majoribus nostris Sanmaurinis, eumque merentissimum, D. Custantium, qui ad hæc modo allegata pie et docte reponit : *Monendus lector hunc similesque Hilarii locos piæ de intemerata Mariæ puritate opinioni Ecclesiæ non magis adversari quam quum Augustinus epist. clxvii, 15, et alibi asserit, neminem hic sine peccato vivere. Quibus in locis quum ne sanctissimam quidem illam Virginem excipiat, quia tum animum ad illam non intendebat; tandem uno in loco [lib. de nat. et grat. c. 36.] diserte decla-*

rat se, ubi de peccatis agitur, nullam prorsus habere velle de sancta illa Virgine quæstionem. — (1) *Potiatur ista.* Hæc et alia id genus permulta ab omni pelagiana labe Hilarium adeo eximunt, ut sane mirari liceat undenam istius modi hæretici tantum virum ad partes suas trahere ausi fuerint. — (2) *Inveniuntur.* Cantuariensis glossa : *Lex omnem qui super lignum pendet, existimat maledictum; eo quod hujusmodi pœna illis statuta qui multis rei inveniuntur.* Quæ subinde texuit idem in catena sua, Ambrosii ementito nomine, ea nec cum corbeiensis codice, nec cum edito Ambrosiastro concordant. Cæterum Hilarius eodem sensu, vix multum variante littera, exposuit in Psalm. liii, col. 100, d, c.

percipimus, in spe futurorum; credentes quod et ipsi æquam resurrectionem fuerimus assequuti (1). Sicque extra necessitatem legis victuri sumus: eo quod post illam fidem quæ in eo est, et Spiritus Sancti participationem, nihil cum præsentī vita commune habebimus. Sed in futuram illam vitam commigrantes, illam quæ a Christo est benedictionem cuncti suscipiemus (2); cujus promissum etiam dudum ad Abraham factum esse videtur.»

Nam illud quod dixit: *ut in gentibus*; et iterum: *ut promissionem*, non quasi ex causa descendens dixit; sed illud quod dicitur consue, adjecit. Sicque ultra et superflua nobis inveniatur legis custodia; et nullum locum ex ipsis rebus poterit habere superfluum; et quidem ultra redditum est ei debitum a Christo, quod a nobis debebatur. Locum autem non habens, quoniam lex non admittit eos qui semel transigraverint in futuram vitam, præsentis vitæ succumbere negotiis. Et iterum ad probationem vertitur, ex ipso tempore ostendens illorum quæ ex lege fuerant ista quæ fidei sunt honorabiliora esse:

Fratres, secundum hominem dico: tamen hominis confirmatum testamentum nemo spernit, aut superordinat. Abraham dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit: et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno: et semini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico: testamentum, ante confirmatum a Deo in Christum, illa quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex, non evacuat ad destruendam promissionem [v. 15-17].

Valida probatio, et omni controversia (3) superior: « hominis, inquit, testamentum neque evolvit quisquam, neque emendat. Deo autem promittente omnes gentes in Abraham debere benedici et semine ejus (quod et in Christo impletum esse ipsis rebus invenimus, in quem et omnes credimus, eo quod ex Abraham originem trahit), patrem quoque nobis Abraham ascribimus; et illam benedictionem,

quæ a Deo est, expectamus. Hancne evolvit lex, quæ post tanto tempore facta est? » Et ostendens quoniam secundum legem vivere contrarium est illi promissioni, quæ ad Abraham facta est, adjecit:

Si enim ex lege est hæreditas, jam non est ex promissione. Abraham vero per repromissionem donavit Deus [v. 18]. Vox illa quæ facta est ad Abraham promissionis est, quæ quasi magnum aliquid donare ei promittit. Lex autem integritatem vitæ exigit, et tunc dat mercedem. Itaque si ex lege hæc dari nobis expectamus, superflua est promissio. Noster enim labor, et non Dei promissio mercedem nobis restituet. Si autem promissio facta est, quæ promittentis gratiam demonstraret, non utique legis directio est necessaria; sed Dei promissio, quæ nobis communionem donat benedictionis.

XXXVII.

Illud autem notare in apostolicis dictis dignum est, quoniam dixit: *Non dicit: et seminibus, quasi in multis; sed, quasi in uno: et semini tuo, qui est Christus.* Non quia non possit dictum (4) quod dixerit: *et semini tuo*, in commune et de omnibus intelligi, aut in contentione posuit; sed quoniam facta fuerat ad Abraham promissio et ad semen ejus, et universæ gentes, tam ipsius quam etiam seminis ejus, communicarent benedictionem. Præveniens ostendit quoniam impossibile sit in omnibus gentibus impleri promissionem, nisi per fidem solam. Ex rebus ipse iterum probavit, quoniam per Christum hoc nobis acquisitum est, in quem credentes, accepimus Spiritum. Et illa familiaritate, quæ ad Abraham est per fidem, accepimus promissionis benedictionem assequentes. Vidit Scripturarum voce illud quod rebus ipsis probari poterat, tale aliquid dicens: quoniam *et semini ejus* absolute dictum, in Christo verissime invenimus impletum. Hic enim semen quidem est ejus, secundum naturam, sicuti et cæteri qui originem

1. (1) *Simus assequuti* cod. eadem legere placuit quæ scripta invenies infra num. xli. — (2) *Cuncti*

suscipimus cod. — (5) *Omnis controversia* cod. — (4) *Dictum esse. Quod., ib.*

exinde trahunt. Credimus autem in Deum; deinde et Abraham patrem nobis ascribimus; et sic benedictionis communionem assequimur. Itaque quod dictum est *quasi in unum*, potest vero et in communi *quasi in multis* intelligi. Et quod semen ejus sunt omnes gentes, quæ exinde originem trahunt, in Christo verissime ex ipsis rebus impletum esse invenimus.

Hoc et quidem nos pro majori cautela notavimus. Apostolus vero, eo quod per omnia hæc fidem confirmavit, lege ejecta, et evidentem sententiam protulit; quoniam impossibile est, illud promissum Dei, quod ad Abraham factum est, a lege illa solvi, quæ post tanto delata est tempore (1). Illam autem, id est, fidem, velut promissum, tenere et erga nos justum est. Si quidem non est lex domina solvere illa; eo quod et multo posterior ab illis esse invenitur.

Itaque ut ne lex superflua fuisse existimaretur, aut inepte et vane fuisse subintroducta, bene objecit sibi, quod ab aliis sibi objici poterat; et solvit illud, quod maxime ambiguitatem facere videbatur.

XXXVIII.

XIV. *Quid ergo lex* (2)? [v. 19]. Secundum hypocrisin, in lege debet manere (3)? Sed interrogans inquit, quæ sit legis necessitas, si non promissionem et gratiam tenere conveniebat?

Prævaricationum causa adjecta est, (donec veniat semen cui promissum est), disposita per angelos, in manu mediatoris.

Promissio quidem Dei de omnibus gentibus ad Abraham facta est, sicut de divina Scriptura id discere est possibile. Quod jam in Christo exitum sumsisse videtur. Quoniam omnes constituti multa prævaricamus necessario, nobis lex data est cohibens nos a peccato suis decretis, usque ad tempus illud, quo promissio finem convenientem assequatur; viso eo per quem futurorum bonorum accepturi sumus promissum.

Quod autem dicit: *Usquedum veniat*

semen cui promissum est; interjectio est. Nam sequentia crit: Quid ergo lex? Prævaricationum causa posita est, per angelos, in manu mediatoris; ut illud quod dixit ad Hebræos, de ipsa dicit lege. Si enim quod per angelos narratum est verbum, fuit firmum, et omnis prævaricatio et inobedientia justam accepit mercedum retributionem (4).

Dicit autem per angelos legem fuisse dispositam, quasi angelis tum ministrantibus, quando lex dabatur. Nam et in morte primitivorum angelum esse dixit Moyses, qui primitivos Ægyptiorum interfecit (5). Et de manna beatus David dixit: *Panem angelorum manducavit homo* (6), quasi qui per illos fuerat datus. Omnia autem hæc ad legis concurrunt datum. Nam quod dixit: *In manu mediatoris*, Moysis dicit, et bene dicit.

XXXIX.

Mediator autem unius non est. Deus autem unus est [20]. Hoc dicens quoniam Moyses quidem Dei et hominum illorum, qui legem accipiebant, mediator erat. *Deus autem unus est*, idem qui et legem tunc dedit; et nunc illa, quæ secundum Christum sunt, excellentiora demonstravit. Convenit autem nos rerum intendere differentias et operantis dignitatem, sincera mente perspicientes rerum differentiam; et competentem de illis, et consentaneam divino judicio depromere sententiam, ita ut nemo meliora hæc esse putentur, quæ apud universitatis Deum talia esse videntur.

« Considerandum est hinc etiam illud quod dicebamus, quoniam illa quæ secundum Christum sunt, in futuro sæculo veram assequuntur plenitudinem: quando neque peccare possumus, neque legitimorum indigemus aliquorum. Etenim si etiam et fides jam in illis esse videatur; sed et prævaricamus, et lege prohibemur peccare. Apostolus ergo prævaricationum gratia legem appositam esse dixit, quasi quod jam ultra lex in nobis non habeat locum, post

(1) *Deleta est tempore cod.*—(2) *Lex.* præpropere codex addit: *Propter transgressionem posita est.* Hæc

infra et aliter.—(3) *Manere*, absolute, quasi *maneri*.—(4) Hebr. II, 2.—(5) Exod. XIV, 19.—(6) Ps. LXXII, 25.

Christi adventum : eo quod neque impossibile sit nos ultra prævaricare. Quoniam autem secundum præsentem vitam, et post adventum Christi, subditi adhuc esse videmur, ut delinquamus, et hac de causa lege indigemus ; cui et intendentes a delicto, secundum ut possumus, nos extrahere properamus. Nemo istis potest contradicere : eo quod interim medii quidam sumus, sicut et in superioribus dixi. Secundum fidem quidem in illis jam sumus constituti ; commemoramur vero in istis adhuc, Fratres, naturæ mortalitate. »

Unde et apostolus, rerum dignitate considerata, justa ratione de futuris comprobare properat : eo quod per fidem illa percipimus interim. Ideo et fidei rationem modis omnibus comprobare festinat. Dicens autem Apostolus sufficienter in præcedentibus legis necessitatem, adjecit :

XL.

Lex ergo adversus promissa Dei? Absit [21]. Hæc ergo ejus est necessitas, non ut evolvat Dei promissa, ex ipsis rebus ostendens illum esse verum. Si, inquit, data fuisset lex quæ poterat vivificare, vere utique ex lege esset justitia. Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi detur credentibus [v. 22].

« Si quidem talis aliqua virtus aderat legi, ut illis qui sub se conversabantur fructum et justificationes æternæ vitæ conferre posset ; intercipere utique promissionem poterat lex ipsa, pro illa præstans nobis justificationem. Nunc vero e contrario execratur quidem peccatum ; liberare vero a peccato non prævalet eos, qui propter naturæ

infirmiorem corrumpunt in peccato. Per quæ hanc magis arguit infirmitatem nostram, quam ad justificationem habemus, immo, ut plenius dicam, impossibilitatem ; ostendens nos necessario indigere Christi gratia. Cujus maxime fruitionem percepimus, secundum verum Dei promissum, per fidem illam quæ in Christo est, quæ, sub lege nobis conversantibus, acquiri a nobis minime potuit. Hæc, per illam fidem quam in Christo habemus, percipiemus. »

Valde concordat hoc in loco dictum conclusit, cum illo dicto quod et ad Romanos dixit : *Conclusit enim Deus omnes in incredulitate* (1). Simile enim est et voce et negotio. Illic enim secundum hoc dicit hos esse conclusos, secundum quod in præsentis sæculo infirmitas nostra arguitur : Tunc vero Dei potiemur misericordiam. Quod maxime cognoscere quis potest, cautius si nostram decurrere voluerit interpretationem, in qua latius id explicasse videmur (2).

Et hoc in loco hoc dicit, « quoniam infirmitas nostra ostensa est illa lege quæ dudum data est : eo quod dirigere illud, quod nobis conveniens est, non possumus ; in quantum enim lex peccati cavere decernit, tanto magis scientes ejus pravitatem cogimur propriam sentire infirmitatem : eo quod non possumus agere illud quod nobis bonum esse videtur ; ita ut ex ipsa comparatione Dei in nos magis appareat gratia. Qui nobis fecit inesse cum omni facilitate, quod ipsi nobis, nec cum labore maximo acquirere poterimus securi. Et quidem scientes quoniam malum est peccare : quod et valde cavere volumus, eo quod ipsa lex nobis ostendit ; sed non possumus id expedire, fratres, naturæ infirmitate ».

(1) *In incredulitate* Rom. xi, 32. — (2) *Videmur*. Inter Ambros. opp. t. ii, app. col. 95, haud necesse eror de inquirenda ac reperiunda hac interpretatione Prolegomena nostra retexere. Sed extra oleas non vagatur quisquis recurrit ad ea quæ ipse Hilarius videtur appellare : *Conclusit enim Deus omnes in incredulitate, ut omnium misereatur. Gentes porro ab antiquis temporibus in impietate et ignorantia versabantur, utpote sine Deo : propter quod manifestata lex in litteris est, qua possent infranari præcipites. Et quoniam versutia adversarii cumulari peccata cæperunt, ut*

per interdictum magis reus homo constitueretur : Deus clementia bonitatis suæ semper homini procurans, ut et quod sine lege peccatum erat et in lege, posset deleri, hoc decrevit ut solam fidem poneret per quam omnium peccata abolerentur ; ut, quia nulla spes per legem omnibus hominibus erat, Dei misericordia salvarentur. Hoc est omnia conclusisse in incredulitate, ut tunc decretum donum a Deo veniret, quando omnes diffidentia laborarent ; ut gratia muneris esset gratissima. Itaque nemo se jactet ; miserum est enim superbum esse eum, cui ignotum est.

XLI.

Ad suam iterum sequentiam recurrit Apostolus. Ostendit quidem legis utilitatem ex cujus comparatione magnitudinem eorum publicat quæ sunt secundum Christum.

Priusquam veniret, inquit, fides, sub lege custodiebamur, conclusi in eam fidem, quæ incipiebat revelari [v.23].

« Notandum est, inquit, illud maxime, quod multis utile esse videtur (illis tamen qui sciunt) quoniam illorum quæ secundum Christum sunt, de illis quæ futura sunt facit probationem: eo quod et universa illa quæ ab eo directa sunt, tunc nobis rebus ipsis erunt manifesta. Complectitur vero cum illis fidei simul et promissionis vocabulum, nec non et gratiam; sic illam nominans, et in his omnibus examinat illam. Vocat autem istam fidem quidem: eo quod necdum rebus ipsis in illis sumus, sed interim credimus [quod] de illis promissionem assequuti fuerimus. Et gratiam jure illam nominat: eo quod donum quoddam evidens est Dei quod nobis tribuitur; non de nostro merito, sed de illius liberalitate habens principium. Discutit vero cum his omnibus, justa ratione legem conferens. Sive enim futura quis examinare voluerit, quando ipsa rerum fit demonstratio, superflua est lex: eo quod nullum tunc indigemus præceptum, quando per divinam gratiam excepto omniservamur peccato. Sive quis fidem examinans, aut promissionem aut gratiam comparare illis voluerit legem, superflua lex invenietur, istis vim suam vindicantibus: eo quod, lege exstante (1), nihil assequi boni possibile est; si non primitus vitam suam quis direxerit, secundum legis decretum. Et superflua erit fides, si hæc ita se habent. Superflua autem erit et promissio: eo quod nihil eos adjuvare poterit, si non legitime custodierint. Et gratia quoque nullum habebit locum, si legitima conversatio a nobis scrupulose est exquirenda. Si autem et credentes justificamur, et pro-

missæ ad nos promissiones confessam bonorum accipiunt consummationem, vacat omnis legis dirigendæ sollicitudo; Domino Deo nostro justificationem nobis sua misericordia per fidem donante, secundum suum promissum.»

XLII.

Unde et Apostolus frequenter suam gratiam nominans manifestus est. Et sicut dixi, sicuti et in præsentī epistola in perfectioribus (2) dicit: *Miror quod sic transferimini ab eo qui vocavit vos in gratiam Christi*; similiter itaque et in præsentī sermone nominat fidem, hoc dicens: « Quod ante Christi adventum, et priusquam nobis ista adessent, quæ nunc acquisita sunt per eum, eramus sub legis doctrina custoditi; ita ut possimus ista tempore assequi competenti. Virtutem enim doctrinæ et divinæ cognitionis communicatio secundum legem divinam nobis aderant; et prophetarum prophetiæ a longo tempore nos præmonebant expectare Christum, aptos nos ad ejus susceptionem facientes: ita ut illorum instructi doctrina, nullam inesse novitatem in his quæ postea manifestabantur aestimaremus, nihilque esse extraneum aut novum de illis reputaremus, quæ præter omnem accidebant spem. Ex nobis etenim qui sub lege eramus, apparuit Christus; et nos primos habuit in se credentes: sicque ex nobis in omnes homines suam diffundere fecit cognitionem. Quæ tamquam via quædam (3) exstitit omnibus qui eum susceperunt, secundum (4) illa quæ in lege et prophetis scripta erant de eo. Unum quidem, quia segregati eramus nos a cæterorum permixtione per legis doctrinam; ita ut præservati, opportuni esse videremur illa quæ secundum Christum sunt suscipere. Nam prophetis, ante multorum temporum spatia, id prædicantibus, cognoscentes ante exitum negotii, illa quæ secundum Christum sunt jam videmus, sicque illa recipimus, postquam facta sunt. »

— (1) *Lege exstant* cod. — (2) *In perfectionibus* prima manu scriptum. — (3) *Via quidem* cod. — (4)

Secundum illa — de eo. Nonnulla deesse eo loci et paulo post suspicor.

In evangeliiis et quidem videtur ad Petrum Andreas, frater ejus, dixisse : *Quem scripsit Moyses in lege, et prophetæ, invenimus Messiam, qui est Christus* (1). Magis quoque advenientibus, dum Herodes legisperitos interrogaret, responderunt ei, « quoniam in Bethleem eundem venturum expectant secundum propheticam vocem (2). » Et multa hujusmodi inveniet quis in evangeliiis inserta. Quibus unusquisque a primordio denuntiatione præcedentium prophetarum de Christo instructus, prædicationem evangeliorum visus est suscepisse : eo quod et dudum et ex longo tempore ab illis id fieri sperabatur, fratribus quod bene dicit Apostolus.

XLIII.

Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur [v. 24].

« Justificatio igitur ista et honorum omnium caput, Christi exstitit adventus. Ex quo et resurrectionem percepimus, et immortalem vitam potiti sumus. In qua existentes, ultra non peccabimus; sed in multa constituti delectatione custodiemur, affectum erga Deum illibatum servantes, et nullum occursum tristitiæ sustinentes. Lex autem bona est, quæ pædagogi locum implens ad ista nos perduxit, et sua doctrina horum nobis manifestavit adventum. Itaque et utilis est, eo quod ad magnitudinem istorum nos perducere valuit. Et ut nec esset ultra, justum est; eo quod intentio ejus fine conclusa est: adventu rerum perfectarum finem est consequuta. »

Valde hic mirifice legem laudavit, et magnitudinem gratiæ supereminentem publicavit. Quod et magis ostendit, pædagogum vocans legem. Nam pædagogi utiles quidem sunt puerulis parvulis, propter parvulitatem eorum. Non sunt autem necessarii, quando puer in usu effectus, ad perfectam profecerit doctrinam.

(1) *Christus*. Subreptæ oblivionis lapsu, ut cum Hilario loquar, sanctus doctor uni Andræ, eidemque loco adscripsit, quæ partim dixit Andreas, ea nempe: *invenimus Messiam*; partim evangelista, superaddens: *quod*

Quoniam autem sufficienter legis utilitatem ostendit, tentat ultra ex comparatione etiam gratiæ publicare magnitudinem, simul comprobans ex his, quoniam ultra locum non habent illa tenere.

Veniente autem fide, jam non sumus sub pædagogo [v. 25]. Quare? *Omnes enim filii Dei estis per fidem, quæ est in Christo Jesu* [v. 26]. Hoc est ut dicat, « perfecti estis ». Hoc enim erat consequens, ut post pædagogi memoriam, filios Dei diceret. Filio enim Dei nihil minus est, quo non sit perfectus. Sed quoniam probationem filiorum adoptionis immortalitatem divina scit esse Scriptura, et quod non decet filios Dei mori, sicut et David in psalmis esse dicit: *Ego dixi: Dii estis, et filii Dei omnes; vos autem sicut homines moriemini* (3), quasi quia non deceat mori illos qui filii Dei nuncupati sunt. Quod nullo modo illis accidere fas erat, si virtutibus donatam sibi adoptionem filiorum custodire voluissent. Ideo filiorum adoptionem Apostolus resurrectionem esse dicit, eo quod immortales erimus tunc: secundum hoc enim et in baptismo filiorum adoptionem assequi dicimur, secundum quod baptismi primitias suscepimus, formam in eodem baptismo mortis quoque et resurrectionis implentes.

XLIV.

Sic enim et ad Romanos scribens dicit: *Non solum autem, sed et ipsi primitias Spiritus habentes, nos ipsi in nobis ipsis ingemiscimus, filiorum adoptionem exspectantes, redemptionem corporis nostri* (4); filiorum adoptionem veram vocans, eo quod nunc post resurrectionem immortales effecti permanebimus. Sic et in hoc loco dicit, quoniam *credentes in Christum filii Dei facti estis*, hoc est, a morte exstitistis securi, et ab omni passione liberi. Qui autem hujusmodi sunt perfecti, ut fas est, effecti, ultra non

interpretatur Christus; partim demum Philippus, alloquutus Nathanael: *quem scripsit Moyses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum*. Joh. i, 41, 46. — (2) Matt. ii, 5. — (3) Ps. lxxxii, 6. — (4) Rom. viii, 23.

poterunt peccare, immortalitatem semel potiti. Lex autem quæ pædagogi locum implebat, in his qui hujusmodi sunt locum habere non poterat. Quid enim est quod minus illis possit esse, quod et a pædagogo assequi possint?

« Itaque neque immortalibus vobis jam factis, locum legitima observatio in vobis poterit habere, illa enim corporalia sunt mandata; quæ et ad præsentem hanc et temporalem vitam competere videntur. Et quomodo ista in futuro erunt sæculo? Nunc autem illa necdum potiti sumus, nisi solummodo in forma. »

Ideo ad baptismatis transit rationem, in quo illorum forma suscepta est, et quasi jam de confessis apud eosdem rebus baptismi referat virtutem.

XLV.

Quotquot, inquit, in Christo baptizati estis, Christum induistis, non est Judæus, neque gentilis : non est servus, neque liber : non est masculus, neque fœmina : omnes enim vos unum estis in Christo Jesu [v. 27-28].

Quod dicit tale est : « Præceptis vitæ principium omnium Adam exstitit. Residui vero homines, omnes quicumque in præsentem vitam nati esse noscuntur, communem ab illo habuerunt essentiam. Ratione autem naturæ, unus homo omnes sumus. Ad communem enim humanitatem, tamquam membri alicujus ordinem unusquisque nostrum implere videtur. Sic itaque et in futura vita illa immortalis, quæ post resurrectionem erit, principium quidem vitæ illius est in Christo. Omnes autem qui communicamus ei, et in resurrectione et in immortalitate illa, quæ post resurrectionem est, tamquam unus efficiemur ad eum, dum similitudine rerum, membri ordinem unusquisque nostrum obtinere videtur, ad illud quod commune est. Tunc igitur *neque masculus,*

neque fœmina videbitur : non enim est nubere aut nuptui tradi. *Neque Judæus, neque gentilis* : non enim locum habet circumcisio in immortalis natura ; neque discernere quisquam poterit circumciseum ab eo qui præputium habet. *Neque servus, neque liber* : omnis enim rerum varietas erit tunc interempta. »

Quia ergo secundum formam per baptismum in illis efficiemur, hoc dicit : « Quoniam *in Christo baptizati, induiti estis Christum* : hoc est, participes estis effecti immortalis ejus naturæ ; ut hoc videamini existentes, quod ille est post resurrectionem : ita ut Christus in omnibus vobis videatur, nulla in vobis visa discretione (1). Si igitur et unus omnes homines sumus, caput nobis ascribentes Christum, et in uno quodam, ut fas est, corpore consummati habemur, sicuti et alibi dicit : *Vos estis corpus Christi et membra de membro* (2). Et alibi evidentius similitudinem quam habebimus ad eum significans, dicit : *Quoniam quos præscivit, præordinavit conformes fieri imaginis filii sui* (3). Etenim si multum omnibus nobis præcellit, et differt honore et dignitate (eo quod ab omnibus adorabitur) ; sed secundum rationem resurrectionis et immortalitatis, per gratiam et nos ad eum suscipimus similitudinem. »

Et optime dixit, quoniam unus sumus omnes, per eam copulationem quam habemus in Christo, unde et adjicit :

XLVI.

Si autem vos Christi : utique Abraham semen estis ; et secundum promissionem hæredes [v. 29].

Admirabilis virtus sermonis ! Paulo etenim minus comprobavit quoniam et naturaliter filii Abraham facti essent. « Si enim vos corpus Christi, propter regenerationem illam, quam in baptismo estis consequuti,

(1) *Discretione*. Hic, si qua aperte unquam, se manifestum prodit Hilarius ; non solum enim familiarem sibi sententiam evolvit, qua universitas hominum unus est homo in Christo renatus, sed eadem prope regebat in libris *De Trinitate* : adducto enim Apostolo ut ibi, « *quod unum sunt, inquit, in tanta gentium,*

conditionum, sexuum diversitate, numquid ex assensu voluntatis est, aut ex sacramenti unitate, quia his et baptismum sit unum, et unum Christum induiti omnes sunt? col. 932, a. De hominum unitate cum Christo juxta Hilarium, cf. *opp.* edit. par. præfat. § II, p. xxiii. — (2) I. Cor. xii, 27. — (3) Rom. viii, 29.

quæ formam habet illius similitudinis, quæ tunc vobis erit ad eum; Christus autem est Abrahamæ semen: necessarium est vos, qui ejus corpus estis, hujus esse semen, cujus est et ille. Alioquin impossibile est unum esse corpus, et existimare caput quidem alterius esse, residuum vero corpus alterius; unde justa ratione et promissionis (3) hæredes facti estis. »

« Sicut enim ad illum, qui ex eo est, copulationem accepistis, in idipsum ei reputamini necessario, et horum eritis hæredes; quoniam et illi et participatis promissionibus illis quæ ad illum factæ sunt; a Deo Patre quidem, eundem ascribentes vobis, benedictionem vero a Deo, consequenter illis promissionibus quæ ad eum factæ sunt, quæ et ipsi accipientes. »

Horum quidem dictorum fortitudinem, et quod sine ulla controversia dictum habeatur, nemo digne umquam poterit demirari. Præstabat enim eis et [ad] illorum sensum, qui æstimabantur per vim fuisse ab eo detracti, abundantem probationem simul et confirmationem baptismatis ab inoperatione illa Spiritus Sancti, quæ tunc in opere miraculorum ostendebatur. Quoniam autem sufficienter in his ostendit perfecta esse quæ secundum Christum sunt, ab ipsis ultra quæ dicta sunt secundum comparisonem ostendit, quoniam et primitus justa ratione sub lege conversabantur; et nunc sub lege conversari nullo modo illis sit aptum.

XLVII.

Dico autem quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo: dominus quum sit omnium; sed sub tutoribus et dispensatoribus est usque ad finitum tempus a patre. Sic et nos quum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes [Cap. iv, v. 1-3].

Elementa quidem mundi solem nominat et lunam, ex quibus quoque et menses perficiuntur et anni. Hæc enim varie observa-

bant qui erant in lege, secundum data sibi præcepta. Vult autem dicere, « quoniam si quis moriens hæredem instituerit suum filium, parvulum adhuc ætate constitutum, habere quidem eum statim integram relictorum potestatem non patitur; tempus vero quoddam statuet ei, post quod perfectam habens ætatem, ultra possit illa quæ secundum se sunt gubernare, dispensatores et tutores rerum in medio constituens tempore. Necessarium est filium eum et hæredem, usque *ad præfinitum tempus a patre*, nihil differre a servo, nullum habentem potestatem suorum, sub aliorum vero degentem potestate. Eo quod et ipse et substantia ei relicta, sub potestate habetur illorum, qui a patre sunt dispensatores constituti, nihil illi ad præsens conferente dominationem (2) quam habere videtur, fracta ætatis imbecillitate. Sic et nos quando eramus imperfecti, necdum immortalitatis suscipientes fruitionem, sicut sub tutoribus et dispensatoribus eramus sub istius mundi elementis, dies observantes et tempora et menses, ut non secundum omnem potestatem quod nobis videbatur absolute ageremus. Horum vero custodia faciebat nos paternas sentire leges, quibus nos cum pudicitia et multa scrupulositate vivere volebat. »

Substantiam quidem Apostolus posuit esse virtutes, et illam charitatem, quam erga Deum, et erga proximos exercere debemus; usum vero ejus, non ut conveniebat, nos fuisse abusos: eo quod contraria facientibus nobis, exterminabatur ipsa substantia. Horum autem possessio tunc nobis firma aderit, quando illam, quæ per immortalitatem est, acceperimus perfectionem: eo quod nec possibile erit tunc peccare, aut aliquid contrarium virtutibus facere. Nunc vero quia et delinquere nos adhuc res patitur, ne ad plenum traditam nobis exterminemus substantiam, tamquam sub tutoribus facti sumus, sub hujus mundi elementis; dies observantes et tempora et menses, ut assidua horum custodia, et

(1) *Juxta rationem et promissiones*, cod. — (2) *Conferente Dominatione*, ib.

quod in iisdem quotidie conversamur, ad memoriam semper adducamur Dei, qui nobis leges hujusmodi dedit; ut sic pudice viventes, traditam nobis substantiam non exterminemus, usque dum futura institerit perfectio, firmam et integram nobis substantiæ præstans fruitionem; utpote sufficientibus nobis tunc integram hæreditatem custodire paternam. » Unde et adjicit :

XLVIII.

Quum ergo venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut illos, qui sub lege erant, redimeret; ut filiorum adoptionem recipiamus [v. 45.].

« Quoniam autem tempus venit, secundum quod ad perfectum occurrere digni habeamur, liberi effecti a morte et a corruptione et omni passione, venit Dei Filius, factus ex muliere, hoc est, habens naturam quam et nos; qui et sub lege factus est, utpote homo constitutus secundum naturam, et quidem legi debitum restituens, quod a nobis debebatur. Sicque ipse exurgens, immortalem illam vitam assumsit, consistens in illam integritatem, quam olim sperabamus; et simillimorum nobis provisor exstitit honorum, omnes nos a servitute liberans legis. »

Quoniam autem filiorum adoptionem et immortalitatem acquiremus post resurrectionem, superius evidenter ostendimus. Considerandum est autem et ex his quæ hoc in loco dicta sunt, quoniam perfectio illorum, quæ secundum Christum sunt, in futuro sæculo nobis aderit, quando et illa quæ ab Apostolo dicta sunt, ipsis rebus vera esse monstrabuntur; interim illa ipsa promissa accipientibus nobis in præsentī vita.

Nam quod dixit: *Misit Filium suum factum ex muliere*; — evidens quidem est, quoniam de homine dicit, qui et ex muliere factus est, et sub lege conversatus est. Filium autem eum jure vocat; utpote præter omnes homines participatum filii adoptionem, propter copulationem illam, qua Deus Verbum qui ex Patre est genitus, eum sibi copulare dignatus est. Et quoniam dixit

nos filiorum accipere adoptionem, hoc est, illam immortalitatem quæ ex resurrectione est, rebus ipsis illud confirmat.

XLIX.

Quoniam autem estis filii Dei, misit Deus Spiritum Filii sui in cordibus vestris clamantem: Abba, Pater [v. 6].

Sequebantur enim tunc datum Spiritum miracula quæ fiebant, sicut sæpius dixi. Quæ ipsi accipiebant, faciebant, indubie sibi datum Spiritum ostendentes. Hinc autem et filiorum adoptionem se assequutos esse credebant.

Unde et ipse confidens firmitati probationem, utpote ex ipsis rebus sumtæ, quæ et apud ipsos erant indubia, adjicit.

Itaque jam non est servus, sed filius. Si autem filius, et hæres Dei per Christum [v. 7].

« Sic nulla tibi, inquit, communio ultra est ad eos qui sub lege vivunt. Quoniam autem Spiritum assequuti estis, evidens est. Hunc vero participantes, nec quod filii sitis, negare poteritis. Facti autem filii, necessario estis et hæredes, cum multa libertate degentes, et omni metu liberi et omni necessitate, et, ut fas est, securi. Tantum ergo abest ut sitis servi, quod opprobrium est illorum qui sub lege sunt. »

Nam quod dixit *per Christum*, jure id dixit, eo quod omnium horum idem sit auctor. »

Deinde post probationem adjicit, quod valde erat grave :

Sed tunc quidem rejicientes Deum, servistis his qui non sunt natura dii. Nunc autem cognoscentes Deum, magis autem cogniti a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus iterum denuo servire vultis [v. 8,9.]?

Elementa et superius et in hoc loco solem dicit et lunam et stellas; ex quibus dies quoque et menses fiunt, et anni et tempora. Servire ergo elementis dicit, eo quod illa, id est, dies et menses observarent, quasi illis facta. Et quod dixit: *servistis autem his qui non sunt natura Dii*; de ipsis dicit sole et luna et stellis: eo quod

adorabant illa, quum essent gentes, ut Deos, secundum legem gentium.

Et hæc diximus ut nihil obscurum inquerenti esse videatur. Sensus vero apostolicus multum habet profunditatem. Etenim paulo minus ostendit eos non judaismum tenentes, sed ad gentilitatis iterum recurrisse observationem. Dicit enim : « quoniam primitus quidem *nescientes* verum *Deum*, *servistis* [*iis qui natura non sunt dii.*](1). » Tamquam diceretur, qui non erant Dii. *Quoniam enim cognovistis aliquando verum Deum; magis autem cogniti estis a Deo* [v. 9]; non enim scientibus aut videntibus divina vobis quodammodo illuxit scientia. Iterum ergo illis ipsis elementis servire deproperatis sub alia specie? »

Idipsum iterum ut videretur peragere, festinanter probavit propemodo; quoniam hac ratione ad præsens eos inculpat, eo quod alio quodam modo ad antiquos ritus rursus recurrere nitantur.

Per illud quod dixit : *quomodo convertimini iterum.* — Convertere enim quis vera ratione dicitur, quando ad illa ipsa iterum regreditur.

Ostendens quemadmodum illis serviunt : *Dies, ait, observatis et menses, et tempora, et annos* [v. 19]. « Hæc, inquit, ex illis, id est, elementis perficiuntur. Itaque si horum observantiam magnam quamdam esse existimatis, cum timore illa implentes, rursus illis servire videmini (2). »

Et scientes dictorum suorum firmitatem, adjicit : *Estote sicut ego*, quoniam et *ego sicut vos* [v. 3]. « Eram, inquit, et ego sub lege; sed præelegi extra legem vivere, sicut et vos per eam quæ in Christo est fidem vivebatis. Imitamini ergo et vos mecum illam quæ in Christo est fidem, a conversatione legitima vosmetipsos extraneos facientes (3).

EXPLICIT LIBER PRIMUS GALATARUM.

(1) *Iis qui natura non sunt dii.* Hæc deesse videntur. —

(2) *Videmini.* Iterum timendum ne exciderint nonnulla; remanet enim sine expositione versiculus iste : *Timeo vos, ne forte sine causa laboraverim.* Aut alias, nec suo loco rejectus fuit in codice sacro, quem ad ma-

num Hilarius habuit. Post pauca enim in libro altero idem versiculus invenitur. — (3) *Eram, inquit — extraneos facientes.* Hæc de verbo retulit Lanfrancus, uno tantum excepto pessime ab editoribus subverso : legerrunt enim : *post elegi*, pro *præelegi*.

II.

SYNOPSIS SECUNDI LIBRI.

L. Præmissa præcedentium recapitulatione, — LI. Hilarius, eloquentiam apostolicam cominus attendens, eam, rhetorum veterum instar, exhibet demirandam, tum ex oratoris persona, — LII. Tum ex adversariorum indole, — LIII. Tum ex vehementi affectu Apostoli, filios sic suos desilentis amissos, — LIV. Ut eo usque vix oratores disertissimi accesserint, — LV. Adducitur interea Isaaci et Ismaelis allegoria. — LVI. Ad alia abreptus interpres, in allegoristas invehitur, Origenisque videtur carpsisse pruriginem; — LVII. Cujus palmare argumentum e Paulo allegorizante petitum evertit, dum ostendit immane quantum alter ab altero distet. — LVIII. Ad sua regressus, ut præcipuum gratiæ et legis discrimen illustret, — LIX. Sara et Agar, Isaac et Ismael laudantur, — LX. In

typos reprobi, — LXI. Simul et electi populi, — LXII. Veterisque et novi Testamenti, — LXIII. Iterum vapulantibus allegoristis, — LXIV. Et Judaizantibus, — LXV. Regerit fidei necessitatem; — LXVI. Sola quippe omnia implet in charitate perfecta; — LXVII. Dum Galatarum segnitiam acrius increpat interpres, in Pauli, ut solet, persona, — LXVIII. Interim egregios apostolici vigoris sensus, — LXIX. Paulinæ eloquentiæ verba vere aurea demiratur, — LXX. Charitatis legem exponit divinitus promulgatam, — LXXI. Nonnulla demum monita sigillatim recenset; — LXXII. Alia communia, de carnis operibus, de Spiritus variis fructibus; — LXXIII. De præsentis vitæ et futuræ dissidiis, — LXXIV. Alia particularia, de quorundam inani gloria, — LXXV. De delin-

quentium correctione, — LXXVI. De sustentandis catechizantibus, — LXXVII. De pseudo-apostolorum æmulatione ambitiosa, — LXXVIII. Postremo consueta

salutatione paucis exposita, votisque variis ac precibus effusis, tum epistolæ, tum ejus interpretationi finis imponitur.

INCIPIT LIBER SECUNDUS EORUMDEM.

I.

Frequentibus valde probationibus, et quæ omnem excludunt controversiam, omnifarie Apostolus abusus, suam prosecutionem veram esse sufficienter comprobavit: ex rerum qualitate ostendens eorum differentiam, et quod multo meliora sint illa quæ secundum Christum sunt, ab illis quæ erant in lege: eo quod hic quidem facile est justificari, illic vero durum valde et propemodum impossibile. Fidem vero firmans ratione, et dignitatem ejus per omnia ostendens; jam de tributo credentibus spiritu; illic, quæ secundum Abraham facta fuerant; et scripturalibus testimoniis, quibus locum non posse habere legem, istis tenentibus, pronuntiavit. Sed ex comparatione utilitatem dicens legis, eminentiam illorum quæ secundum Christum sunt insinuavit.

Hæc quidem universa evidenter cognoscere poterit quis ex illis quæ in anterioribus diximus; in quibus et cum competenti scrupulositate per omnia, ut potens erat, dicebatur. Veneranda verba Apostoli sunt intellectus facientis; interpretationem autem quoniam in præeuntibus probationibus competentem fuisse sermonibus adhibuisse visus est virtutem: in medio vero etiam duris usus sermonibus, eos fuerat aggressus; neque stultos eos vocare dubitans, ubi res ipsa locum ei præbebat increpationis necessarium.

LI.

Jure ergo ait: *Timeo vos, ne forte sine causa laboraverim in vobis* [cap. IV].

Quare? « Quoniam aliter venerari acceleratis, quibus antea serviebatis. »

Et post increpationem ad verecundiam

eos invitans, adjicit, impensa sollicitudine curans sanare eos, sciens quoniam gravis est increpatione homini, etiamsi et justa ei inferri videatur:

Fratres, obsecro vos, nihil me læsistis [v. 12]. — Satisfacit illis pro pondere verborum gravissimorum. « Nihil nocitus sum, inquit, a vobis: itaque ne quis me existimet ira et recordatione malitiæ ad hos venisse sermones. »

Scitis autem quoniam per infirmitatem carnis evangelizavi vobis in primis, et tentationem meam quæ est in carne mea non sprevestis, neque respuistis; sed sicut angelum Dei suscepistis me, sicut Christum Jesum [v. 13-14]. « E contrario vero quum essem in persecutionibus et miseriis et tribulationibus multis, ad vos veni; et tunc propter illa mala quæ mihi imminebant, non respuistis me.

Sed sicut angelum Dei suscepistis me. Immo vero ut ipsum Christum. » Infirmitatem enim carnis et tentationem eam quæ in corpore est, tribulationem dicit.

Quæ est ergo beatitudo vestra [v. 15]? In hoc loco dicens: « Quæ erat Beatitudo? Hoc est, ubi est beatitudo illa, qua beatos dicebant vos omnes, pro tali affectu quem erga prædicationem ostendistis, per illum honorem qui tunc mihi a vobis est præbitus? Ubi est ergo ille honor? Id est, fuit, periit. » Beneque non dixit id sententialiter, sed interrogative id ostendit.

Et adhuc collaudans ipsam beatitudinem adjicit: *Testimonium enim perhibeo vobis: quoniam si possibile esset, oculos vestros eruentes utique dedissetis mihi.*

Et quia honorem illum, qui sibi ab illis fuerat præstitutus, dixit; ostendens simul qui et qualis fuerit, quamve magnus, et quam sufficiens, ut etiam secundum hoc

et reverentiam illorum haberet. Sed ut non omnibus negotiis veritatem præhonorandam esse existimaret, adjicit itaque :

Inimicus factus sum vobis, verum dicens vobis [v. 16]. « Sed ecce talia vobis assequutus, inimici ordinem nunc videor implere, veritatem præhonorans. »

Optime autem adjicit, *verum dicens vobis*, ita ut non solum veritatis sollicitudinem habere existimaretur; sed cum eorum providentia id se fuisse doceret. Ostendit enim quoniam propter illos et hoc ita fuerit gestum; et ut ne a veritate extorres fierent, ita ut species quidem videretur esse inimitiæ, opus vero ipsum amicitiae. Et inimicos ex comparatione incusans, adjicit :

LII.

Æmulantur vos non bene [v. 17].

Bona adjectio illa quam adjecit (1), dicens : *non bene*. Est enim et bene æmulari, quando quis bonum demirans (2), vult eum imitari.

Sed excludere vos volunt, ut illos æmulemur. « Volunt enim vos propellere ab illo intellectu perfecto, in quo nunc estis; ita ut sub legis constituti conversatione, inveniamini ordinem implere discipulorum. Quasi qui (3), et aliquid melius illis facientibus, imitari eos velitis. »

Bonum autem æmulamini in bono semper [v. 18]. « Melius est ergo talia vos facere, ita ut ab omnibus æmulemini; ut et alii

(1) *Adjecit*. Cujusque auctoris ingenium et indoles plerumque deprehendes in rerum nexu singulari, ac continuis sententiarum clausulis. Hinc ut in hac commentatione, sic in cæteris Hilarii scriptis, eadem ubi vis habes contextus vincula, eandem, pene dicam, carnis et ossium compaginem; videlicet *adjecit, interjicit, interponit, intercipit, instruxit, sequentia, prosequutio, interceptio, interjectio*. Quæ in primis vox ipsi arrisit, tum ut ea quæ in psalmis *diapsalmate* distinguuntur, designet; tum ut exponat ea quæ Paulus, suo utique prophetico spiritu æstuans, pendente sermonis consequentia, ex abrupto frequenter interponit. — (2) *Demirans*. Hilarianum plane est verba construere, particula *de* addita, quæ vim augendi habet; hinc tum in editis sexcenta loca referunt *demutare, demutabilis, destringere*, etc., tum in hisce commentariis, *demirari, demiratione dignum, depromere*, etc. — (3) *Quasi qui*. Offendit antea pluries lectorem hæc duplex particula paulo insolentior. Equidem fuit id genus elegantiae veterum nonnullis so-

vos, sicut convenit, æmulentur, et imitari vos festinent; residui vero invidentes vobis, nihil vos possint nocere. » Et quasi qui talia primitus facerent, adjicit :

Et non solum in adventu meo ad vos : — Potentissime eos in hisce verbis curavit, ita ut adversariorum ex comparatione argueret sententiam, ex commemoratione vero præteritorum, subito animo accensus, et propter hoc a præcedentibus abstractus sermonibus, ad verba flectitur fletus, dicens :

LIII.

Filioli mei quos iterum parturio, usque dum formetur Christus in vobis [v. 19].

Demirabilis admodum sermo, et multum habens affectionis ostensionem ! Primum quidem quasi in fletu subito, exclamantis locum implet, dicens : *Filioli mei*, et ut quis ita dicat, quum dulcissimus Pater filios amissos fletu evocet. Deinde, quod non dicit : *fili*, sed *filioli*; quod majorem ægerentis (1) ostendere poterat dolorem.

Et quod adjecit : *parturio*; quia multum grave illis qui in partu sunt esse videtur.

Et quod dixit : *iterum*; ita ut et antiquos dolores partus adduceret in memoriam.

Nam et quod dixit : *usque dum formetur Christus in vobis*; pondus indicat passionis esse immensum, et nec scientis quo statu, quove fine partus ipsius concludantur dolores.

lemne, ut illam causativam *quasi*, perinde ac *quippe*, ambitu quodam particularum ornarent. Colligere enim est nubem exemplorum ex Cicerone, in quibus eadem tum subnexa sibi trahit *aliquis*, et *quidam*, tum affectat $\tau\phi$ vero conjungi, vim habens ironicam; cf. Beier, ad *Offic. Cicer.*, p. II, p. 248. Quintilianum, quem quum de Hilario agitur, præstat asserre, juvat copulativæ *quasi* relativa præmittere. Hinc putem derivandam Hilarii hujuscemodi consuetudinem eidem conjunctioni subnectendi modo *qui*, modo *quia*, haud secus quam ab omnibus *quippe qui, quippe quia* eleganter dicitur. — (4) *Ægerentis*. Exstat ne alicubi vox illa *ægereo*, unde forsitan *ægerens*, juxta ac qui nesciat scio; etsi me non piguit multa undecumque scrutari lexica, glossariaque omniliarie latinitatis. Vellem esse Servio fidem, nonnullisque grammaticis, statuentibus hoc esse discrimen inter *ægrum* et *ægrotum*, quod *æger*, unde *ægereo*, de corpore et anima dicitur, *ægrotus* vero, maxime de corpore. Sed ut quibusdam inepta habetur horum sententia, sic vereor ne et hac mea quæstio censoria virga expellatur.

Bene autem dixit : *Donec formetur Christus*; ex proprietate partus id accipiens dictum, post quem et solvi solent dolores. Et hoc in loco quasi de illis qui nati sunt in Christo, per fidem et baptismum, deinde abolere tentaverunt ipsam effigiem veritatis : aliam formationem expectat in illis fieri, quæ impleri poterit ab affectu illo qui erga Christum erit perfectus; ita ut et ad plenum ultra a legitimis discedant custodiis. Verumtamen et post talem tantamque fletus exclamationem, et verba illa quæ multum ei inesse affectum ostendebant; quasi qui victus fuerit passione, ita ut nec proloqui aliquid ulterius posset, in tantum in quantum et vult; et quod nec deceat scribentem summam miserabilitatem suis exprimere litteris :

Volebam autem venire ad vos nunc et mutare vocem meam [v. 20]. « Volebam venire magis et mutare sermones meos, et alia quidem dicere, sicut lex lugentem ac deflentem dicere postulat; dicere autem pariter qualia et quanta volebam.

Summa autem adjectione suorum dictorum abusus esse videtur : *Quoniam aprior* (1) *in vobis*; eo quod in tantum passione sit victus, ut et quasi quadam aporia teneatur, neque quid conveniat sibi loqui scire possit.

LIV.

Quanti oratores, in usum (2) venientes, aut matrem deflentem filios suos, aut patrem imitari volentes, tantam compassionum molem aliquando suis poterunt explicare sermonibus, quantum in præsentem ostendit beatus Paulus? Simulans quidem nihil, sed secundum insitum sibi affectum quem erga eos habebat universa enarrans, quod in his ostendisse videtur sermonibus : quasi qui et ingemiscens, et cum lamento deflens, et passione victus, simulque et protractus ab

illis, sola quæ sibi deceant retinere videtur. Et propter hoc optans ad illos venire, ut omnia illa impleret quæ sibi passio fieri suggerebat; quoniam abunde deflevit transductionem eorum in deterius factam, ei illos sermones quos in primordio duriores visus fuerat dixisse, curavit sufficienter.

Dicite mihi : qui sub lege vultis esse, legem non audistis [v. 21]? Bona ad illos facta est conversio verborum, et qualem fieri conveniebat ab eo qui rebus ipsis fuerat incitatus : per omnia etenim hæc videtur Apostolus, ob iram usurpatorum frequentes dictorum sustinere mutabilitates. Et modo quidem indignatur adversus hos, modo vero adversus illos; pro aliis vero et dolet, quasi de filiis amissis. Et ad plenum si quis caute considerare voluerit, multam passionum inveniet mutabilitatem in his quæ scripta sunt, et qualem res ipsa a Paulo fieri exigebat; tanto ardore prædicato, ut omnes Christo properaret offerre : eo quod et omnes volebat jungere Christo, ob enormem affectum quem erga eum habere videbantur. Dicit autem, quoniam vos qui legi obedire promittitis non intenditis illa quæ lex dicit; quibus ista in subsequentibus adjicit.

LV.

Scriptum est : quoniam Abraham duos filios habuit : unum de ancilla et unum de libera. Sed ille quidem qui de ancilla fuerat, secundum carnem natus est ; ille vero qui de libera, per repromissionem [v. 22-23].

Superius nullam posse habere communionem legem cum promissionibus ostendit : eo quod lex quidem exigit hoc ut impleatur; promissio vero donantis comprobatur liberalitatem, per omnia vero gratiæ confirmare properavit rationem. Ideoque et fidei et promissionum facit memoriam cum illis et quæ nobis adesse speramus. Omnibus autem illis e contrario posuit legem,

(1) *Aprior*, ex græco ἀπορέω, ἀπορία. Est qui forsani miretur vocem illam ab omni ævo in Vulgatam et in antiquas versiones introductam ad II Cor. iv, 18, raro usu defluxisse ad auctores ecclesiasticos. Quæ haud Hilarii ingenio absona videtur, scilicet qui græcanica lubenter venatur; adduxit nimirum et fere unus : *apellitur*,

ἐκ τοῦ ἀπέλλω; *ænigmatum est*, a græco αἰνίσσασθαι, col, 1117, c. 545; *mendacio* — *loquentium*, pro ψευδολόγων, *allegorumena*, et *amphibola*, græca sane, vix *parce detorta*, etc.; codex habet : *Quoniam aprior, confundor, in vobis*. Irrepsisse *confundor* quum patet, ideo glossema expungendum. — (2) *In unum*. cod.

quæ quasi aliqua sequentia præbere videtur justitiam. Si quidem eis qui primitus legem impleverunt, ea præbere promittit; fraudat vero multos, et, ut verius dicam, propemodum omnes, propter impossibilitatem illorum, qui legem implere annituntur. Ideo maxime illam quæ ex gratia est justitiam, meliorem esse ab illa quæ ex lege est, dixit; quoniam hanc suam liberalitatem præstat Deus, nemine ob naturalem excluso infirmitatem. Idipsum autem et in præcedentibus ostendens ex illa parabola quæ secundum Abraham est memoratus: et quoniam fuerunt ei duo filii; quorum alter naturæ sequentia natus est, alter vero per gratiam, propter quod dicit:

Quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera. Sed ille qui de ancilla, secundum carnem natus est [v. 22, 23]. Hoc est naturali sequentia natus est; sic nominans secundum carnem, quoniam et carni adest secundum naturam partus. Et Ismael naturali sequentia carnis natus est, sive secundum Abraham, sive secundum Agar.

Nam ille qui de libera natus est, secundum promissionem natus est, hoc est, secundum gratiam. Omnis enim promissio per gratiam solet fieri. Ordine enim naturæ Isaac nequaquam fuisse natus dicitur: eo quod Sarra duplici ratione edere partum non poterat. Erat enim una passio sterilitatis, et alia quæ illam ob longævitatē parere prohibebat. Et ipse Abraham ætate senectutis fuerat provectior effectus. Sed natus est præter omnem spem et naturæ sequentiam, propter solam promittentis virtutem pariter et liberalitatem. Sic illa quæ secundum Abraham sunt referens, ut et in divinis Scripturis scriptum esse videtur, ostendere vero cupiens qua de causa illis sit abusus, adjicit: *Quæ sunt per allegoriam dicta* [v. 24].

LVI.

Qui studium multum habent interver-

(1) Quanti facienda sint ea quæ nunc Hilarius aggregatur quum nemo inficias ierit, eaque obiter tangere pro

tere sensus divinarum Scripturarum (1), et omnia quæ illuc posita sunt intercipere, fabulas vero quasdam ineptas ex se confingere, et allegoriæ nomen suæ ponere desipientiæ; hac voce Apostoli abutentes, quasi hinc videntur (2) sumsisse potestatem, ut et omnes intellectus divinæ exterminant Scripturæ: eo quod secundum Apostolum per allegoriam dicere nituntur. Et ipsi non intelligentes quantum differt quod et ab illis et ab Apostolo hoc in loco dictum sit. Apostolus enim non interimit historiam, neque evolvit res dudum factas; sed sic posuit illa ut tunc fuerant facta; et historia illorum quæ fuerunt facta ad suum usus est intellectum.

Quando quidem dicens: *Confinis est ejus quæ nunc est Hierusalem*; quando vero: *Quoniam sicut tunc is qui secundum carnem natus erat, persequébatur illum qui secundum Spiritum*; sic pro omnibus negotiis historiam confessus est. Nec enim confinia esse dixisset illa quæ secundum Agar fuerunt, *illius quæ nunc est Hierusalem*, quam nunc esse confitebatur. Neque sic posuisset, quam non esse existimabat. Nam quod dixit, *sicut*, similitudinem ostendit. Similitudo autem fieri non poterit, rebus non stantibus. Addito et quod dixerat: « *Tunc in certum existens,* » quantum tempus designans, dicit. Superflua autem erit et temporum divisio, si tamen non fuerit factum: sed Apostolus quidem ita dicit.

Isti vero omnia e contrario faciunt: omnem divinæ Scripturæ historiam somniorum nocturnorum nihil differre volentes. Nec enim Adam, Adam esse dicunt, quando maxime eos divina spiritaliter enarrare acciderit. Spiritalem etiam illorum interpretationem volunt vocari desipientiam. Neque paradysum, paradysum; neque colubrum, colubrum esse dicentes.

LVII.

Ad quos volebam illud dicere; ut historiam intercipientes, ultra non abuterentur

dignitate sua vetemur, ad *prolegom.* satius nobis hæc visum est reservare. — (2) *Quasi qui hinc videantur* cod.

historia : Hoc autem facto, dicant unde habent asserere ; quisnam primus homo factus est? Aut quomodo inobediens exstitit? Aut quomodo introducta est mortis sententia? Et si quidem de Scripturis ista didicerunt, necessario illa quæ ab illis dicitur allegoria, est manifesta desipientia, quia et superflua esse per omnia arguitur. Si autem hoc verum est, et illa quæ scripta sunt non rerum gestarum retinent narrationem, aliud vero quid profundum indicant, et quod intelligi debeat, sive et spiritale, sicut ipsi volunt dicere, quod et deprehenderunt; utpote spiritales quidam ipsi existentes : unde ergo eorum acceptam habent cognitionem? Quem ad modum autem illa dicunt, quasi de divina ideo docti loquuntur Scriptura?

Et sileo interim illud: quoniam hæc quum ita se habeant, neque illa quæ secundum Christum sunt, videbuntur qua ratione facta sunt. Revocavit enim, sicut Apostolus dicit, inobedientiam Adæ, et mortis sententiam solvit. Quæ sunt illa quæ olim facta esse dicuntur? Et ubi sunt facta? siquidem historia, quæ de his est, non ista, sed altera aliqua secundum eos significat. Quem autem locum obtinebit apostolica dictio : *Timeo autem ne sicut coluber Evam seduxit* (1); si neque coluber fuit, neque Eva, neque seductio? Alia (2) erga illum exstitit, et multis in locis evidens est Apostolus historia antiquorum, ut veritate, per omnia fuisse abusus. Et hoc loco quasi de gestis negotiis, et illis quæ apud Judæos in confessione erant deducta, assertionem suam comprobare annititur. Quod ei et ab initio fuerat propositum.

LVIII.

Quid autem illud est, ut majora illa quæ secundum Christum sunt ostenderentur ab illis quæ sunt in lege, et multum præhonorabilior perspiceretur illa quæ apud nos est justitia, ab illa quæ in lege est? Ideo

suo testamento esse dixit : unum quod per Moysem, aliud quod per Christum.

Vocat autem testamentum in Christo, resurrectionem quam promisit omnibus nobis, primus ipse ex mortuis exsurgens. Et hoc in epistola illa quæ ad Hebræos est interpretantes (3), ostendimus evidentius. Sicut enim illa quæ per Moysen fuerant data, hanc habebant intentionem, ut sub lege hi, qui eam acceperant, conversarentur; et illam justitiam, quæ inde est, susciperent. Propter quod et de Ægypto exierunt, et remoto in loco fuerunt constituti; ut ab omni gentium permixtione segregati, cum competenti cautela custodire possent legem sibi datam. Sic et illa, quæ secundum Christum sunt, hanc habent intentionem et finem, ut solvatur quidem mors, resurgant vero omnes homines, qui quolibet tempore fuerunt, et in immortalis ultra degant natura, nec peccare ulterius ullomodo possint, propter illam gratiam Spiritus quæ inest illis; per quem et ab omni peccato securi habebimur. Hæc enim justificatio et vera est et perfecta; justa ergo ratione et testamenta similiter utraque vocavit: eo quod illa ipsa quæ lex docebat, hæc et gratia per opera dirigebat; scilicet ut et Deus diligatur et proximus. Hæc autem ipsa etiam lex servare præcipiebat, discernens atque docens nullo modo deberi peccare. Gratia autem id operibus implet, et per resurrectionem et illam immortalitatem quæ nunc nobis aderit, per Spiritum, a quo et gubernati, tunc peccare nequaquam poterimus.

Justificatio equidem est et in lege apud Christum. Sed in lege quidem acquiritur ab illo qui labore multo et sudore eam acquirere poterit, quod erat durissimum, immo, ut verius dicam, impossibile. Si tamen pro legum scrupulositate id quis vellet judicare (nam non peccare ex integro hominem existentem (4) impossibile est), hic vero per solam gratiam acquiritur. Nec enim peccare ultra poterimus, tunc quando et

(1) I Cor. xi, 3. — (2) *Alias cod.* — (3) *Interpretantes.* Procul et de ultimis finibus pretium esset expiscari hunc Hilarii Magni tractatum in insignissimam

divi Pauli epistolam. Qui autem iterum suspiria ducam, quæ jam in longum *prolegomena* nostra trahunt? — (4) *Impossibile sit.* Cf. quæ supra ad num. xxxiv.

excepto omni labore, istam quæ a Christo est, obtinebimus justificationem.

LIX.

Ideo memoratus est Agar et Sarram (ex quibus altera quidem secundum sequentiam naturæ peperit, altera vero quum parere non posset, per gratiam peperit Isaac, in quibus multum nimis ille qui secundum gratiam fuit natus, præhonorabilior est inventus), ut ex comparatione tali ostendat, quoniam et nunc et illa quæ secundum Christum est justificatio multo melior est ab illa: eo quia per gratiam acquiritur justificatio pro illa quidem quæ in lege est, illam quæ ordine naturæ peperit accipiens. Pro illa vero justificatione quæ in gratia est, illam posuit quæ præter spem peperisse videtur: eo quod illis qui in præsentia sunt legitima competit conversatio; illis vero qui semel resurrexerunt, et facti sunt incorrupti, et circumcisio superflua est, et oblatio sacrificiorum, nec non et sanctarum [solemnitatum], sive dierum observantia.

Sunt autem quædam quæ secundum naturæ fiunt sequentiam, id est, nascentium in hac vita transitus, in quibus etiam legitima conversatio locum habere videtur. Gratia vero, illa est nativitas secundum quam resurgentes omnes in futuram vitam nascuntur; in qua Christi maxime impletur justificatio. Sic ergo pro illa quæ secundum legem est justificatio, illam accepit quæ naturæ sequentia peperit, utpote lege locum habente tenere illos qui in hac vita nascuntur, qui et secundum naturæ nascuntur sequentiam. Pro illa vero justificatione, quæ secundum Christum est, illam [accipit] quæ per gratiam peperit; eo quod et verissime impletur in illis, qui semel resurrexisse videntur, qui per gratiam, præter omnem

spem, secundam illam expectant nativitatem. Ob hanc igitur esse dixit: *quæ sunt per allegoriam dicta*: allegoriam vocans illam comparationem quæ ex dudum factis negotiis, comparari poterat illis quæ ad præsens sunt. Unde et adjicit:

LX.

Hæc autem sunt duo testamenta, unum quidem in monte Sina, in servitutem generans, quæ est Agar [v. 24].

Tales etenim sunt. Ad illud autem redit quod dixit: *quæ sunt per allegoriam dicta*. Utsit: *Hæc enim sunt duo testamenta, quæ sunt per allegoriam dicta*. Vult autem dicere quoniam per allegoriam simile poterit quis illis duobus, id est, Agar et Sarræ, duo testamenta. Ita ut sit Agar quidem in ordine legitimorum præceptorum, quæ etiam lex data est in monte Sina. Generat autem in servitutem. Illi enim qui sub lege conversantur, in ordine servorum et præcepta accipiunt et legem; puniuntur vero sine aliqua excusatione, si peccare fuerint inventi; laudantur vero, si secundum omnem scrupulositatem legem observare voluerint. Quod valde arduum est, et cum multo expeditur labore. Servorum autem est proprium et non liberorum, hoc modo sub lege teneri. Et ostendens quoniam ipsa consideratio, quæ de Agar facta est, non est extranea veteri Testamento, adjicit:

Agar enim Sina mons est (1) *in Arabia, conjungitur vero ei qui nunc est Hierusalem, servit autem cum filiis suis* [v. 25].

Arabia (2) antiquis temporibus non illa quæ nunc nominatur sola erat; sed et solitudo omnis, et illæ partes quæ circa solitudinem habitabantur, nec non et Ægypti pars non modica, in qua et locus erat ille, in quo habitabant Israelitæ, eo in tempore quo commorabantur in Ægypto. Sic enim

(1) *Agar enim Sina mons est*. Græco vulgato respondet exactissime: τὸ γὰρ Ἄγαρ, Σινᾶ ὄρος ἐστίν. Lectio vero ista inter Latinos infrequentissima est. Eam tantum reperit D. Sabattier in vetustis codd. Saugerman. et Claramont. Cf. *Vers. ant. ital.*, t. III, 777. — (2) *Arabia antiquis temporibus non illa quæ nunc nominatur sola erat: sed et solitudo*. Lanfrancus ad litteram hæc exce-

pit; pergit deinde epitomando: *Solitudo et pars non modica Ægypti, ubi est mons in quo data est lex; unde et fuerat Agar, quæ significat vetus Testamentum; quæ generat in servitutem; quæ etiam conjungitur per significationem ei Jerusalem quæ est in hoc sæculo, in qua Testamenti legitima impletur*. Ib. col. 701, a. Cf. Hilar. in *Psalm.* cxxiv, col. 405, c.

dicebatur locus ille, sicut de divina id discimus Scriptura, « quoniam in terram Gesen Arabiæ habitabant (1); » quia ergo inde erat Agar et Sina mons ad Arabios, voluit ostendere. Quoniam apta est similitudo Agar ad vetus Testamentum: eo quod in illo sit data loco, qui locus ad gentem pertinet illam, unde erat et Agar.

Nam quod dixit: *Affinis est ejus quæ nunc est Hierusalem*, de Agar dicit; ut dicat quoniam illa quæ apud nos est Hierusalem, hoc est, quæ in sæculo hoc esse videtur, æquam virtutem habet ad Agar: hoc nobis ordine retinente illam quæ nunc est Hierusalem, in qua Testamenti illius legitima implentur, ad comparisonem illorum quæ expectantur, quæ etiam frui in futuro speramus sæculo. Quæ et continere videtur Agar, Sarræ comparata.

Nam quod dixit: *Servit autem cum filiis suis*; non de Agar id dicit, sed ad Testamentum, quod datum est in Sina, reddidit illud, ut statuatur illud quod dixit: *Unum quidem ex Sina, in servitutem generans*.

Filios ejus illos esse dixit qui sub illa conversantur. Bene autem dixit quod et ipsa cum filiis suis servit. Testamentum enim quale sit, in illis utique cognoscitur, qui illud susceperunt. Nec enim secundum suam substantiam perspicitur: itaque servit, quando illi, qui secundum illud sunt, servire videntur.

Conveniebat allegoriæ sectatores ad illud respicere quod dixit: *Confinis est ejus quæ nunc est Hierusalem*; evidenter enim non intercipientis est illa quæ secundum Agar, sed æquam eos habere virtutem ostendere voluit, secundum quod significatione idipsum sunt.

LXI.

Beatus vero Paulus primum testamentum dicens, dicit et aliud (2): *Quæ autem*

(1) Genes. XLVII, 27. — (2) Aliud. Ex his quæ sequuntur Lanfrancus parca manu et sedula collegit, suosque ad usus plura convertit. « Agar, inquit, ancillapariens secundum usum naturæ, significat legem quam tenere habent qui in hac vita nascuntur secundum sequentiam naturæ, qui etiam sub lege versabantur in or-

sursum est Hierusalem, libera est: quæ est mater omnium nostrum [v. 26].

Sursum Hierusalem, non somnia colligens, dicit Apostolus, ad similitudinem illorum qui universa in allegoriam jactanda esse existimant; sed quoniam Testamentum secundum se nuncupare resurrectionem, quam expectabant illi qui assequuti sunt, qui etiam et in cælo morandi licentiam assequi se sperant, liberi ab omni existentes peccato. Ad comparisonem ergo hujus illam nominavit quæ sursum est Hierusalem; conversationem illam quam in cælis habemus hoc modo indicans: eo quod illo commorabimur, simul cum Christo degentes; in quo etiam secundum omnem conversabimur industriam Abrahæ (3); Hierulem cælestem sic nominans, quoniam et Judæi, in locis Hierusalem commorantes, cum Deo se commorari existimabant; ubi et debitum Deo persolvere servitium properabant, hunc locum competentem sibi esse existimantes: eo quod neque sacrificium, neque holocaustum, neque aliud aliquid secundum legem alibi perficere poterant.

Illam enim, quæ sursum est Hierusalem, libera est; quæ est mater omnium nostrum. Ut dicat: « quoniam resurrectionem assequuti, et secundum illam gloriosam suscipientes nativitatem; cujus propter gloriam et in cælo commorabimur. Illam Hierusalem nostram esse existimantes, in libertate plurima omnes simul erimus; legitima præcepta aut alia quæ ejusmodi sunt implere non indigentes. Cum multa autem fiducia illo commorabimur: eo quod nec peccatis ultra subjacere poterimus. » Et utitur Scripturæ testimonium.

LXII.

Scriptum est enim: Lætare, sterilis, quæ

dine servorum. Sara autem quæ per gratiam peperit, illos qui in Christo surrexisse videntur per gratiam; qui etiam præter spem naturæ secundam expectant nativitatem, quibus jam circumcisio et oblatio sacrificiorum supervacua est. lb p. 701. a. — (3) Industriam. Abraham cod.

*non paris ; erumpe, et clama, quæ non par-
turis : quoniam multæ filiæ desertæ, magis
quam ejus quæ habet virum* [v. 27].

Hoc non tamquam prophetice de resur-
rectione dictum posuit ; sed testimonium
abusus est propter nomen *sterilis* : eo quod
sterilem constitutam Sarram in ordinem
secundi accipit Testamenti : ut dicat, « quo-
niam omnia illa erunt præter spem. Exsur-
gemus enim qui mortui sumus ; ita ut et
numero multo ampliores ab illis invenia-
mur (1). Multo enim ampliores erimus qui
in hoc concurrimus Testamento. Illi enim
qui sub legis sunt Testamento, gens est una.
Nos vero, qui resurrectionis Testamentum
assequi habemus, omnes sumus (2). » Unde
et adjicit :

*Nos autem, Fratres, secundum Isaac pro-
missionis filii sumus* [v. 28].

Quod dixit : *secundum Isaac*, hoc est,
erimus secundum Isaac, non secundum na-
turam, sed secundum gratiam. Sicut enim
Isaac præter omnem spem natus est : eo
quod et gratiæ est resurrectio, non naturæ;
et quoniam ab illis qui in divina tenentur
Scriptura probavit testamentorum differen-
tiam ; ostendens quoniam illorum quæ se-
cundum naturam sunt, multo meliora sunt
illa quæ secundum gratiam. Ipsa ergo præ-
ditus sequentia, etiam præsentibus abuti-
tur negotiis.

*Sed sicut is qui secundum carnem natus
erat, persequebatur eum qui secundum Spi-
ritum, ita et nunc.* De illis qui secundum
Christum sunt, non solum quæ fidei sunt
et promissionis, ponit nomen (sicuti et in
superioribus jam ostendit), sed et Spiritus;
et multis in locis, hac vel maxime abutitur
voce, sicuti et ad Romanos quis evidenter
perspicere poterit : eo quod expectamus

participationem Spiritus, fruitionem acci-
pere futurorum bonorum.

Sic igitur et de illis qui secundum legem
sunt, illud quod corporis est dicit : eo quod
secundum præsentem hanc vitam lex utilis
esse potest. Nam quia carnem [vitam] tem-
poralem dicit, et quod facile solvitur, quum
nostram nominaverit naturam, multis in
locis id ostendimus in interpretatione apo-
stolica ; et plenaria nostra expositio id
evidenter ostendit, illis tamen qui cautis-
sime volunt dictis intendere. Et quoniam
Agar ejicitur, quæ sequentia naturali pe-
perisse videbatur, quæ formam acceperat ve-
teris Testamenti : eo quod et tenere [locum]
poterat, secundum præsentem vitam, illo-
rum qui naturali ordine nascuntur ; quod et
nuper ediximus. *Sicuti ergo tunc ille qui ex
naturæ ordine fuerat natus, illum persequen-
batur qui per promissionem fuerat natus*
[v. 29], *sic et hic illi qui nunc legis exi-
stunt vindices, illa quæ gratiæ sunt indagare
annituntur.* Bene autem *secundum Spiri-
tum* dixit, hoc est, ut dicat eum qui secun-
dum promissionem est : eo quod nostra
persona ad similitudinem illius erat e con-
trario positura. In quibus *Spiritus* nomen
veraciter ponebatur propter illa quæ ab
illis creduntur.

LXIII.

Optimos vero allegoristas volebam hoc in
loco illud interrogare : utrum divina Scri-
ptura retulit nobis quoniam Ismael perse-
quebatur Isaac ? Hoc significans quoniam
erant quidam illorum qui ex circumcisione
sunt, qui in novissimis temporibus ali-
quando illos, qui ex Galatis Christo cre-
diderant, transducturi erant ad legem. Et
quis poterit condigne aliquando id deri-

(1) *Inveniamur.* Insignis quidam Hilarii locus totus
est hic apponendus, quo vix aliud erit validius argu-
mentum ad asserendum hujus commentarii auctorem.
Eccillum : « *Et si secundum Apostolum hæc duo Te-
stamenta sunt, unum secundum Ismaelem, in servi-
tutem generans, aliud secundum Isaac, in libertatem
matris nostræ Jerusalem, quæ in cælis est educens ;
dum necesse est seminum in stellis et in arenis nu-
merositas prædicetur. Ergo amici Dei super arenam
maris dinumerantur. Quis enim ambigat, secundum*

*Ecclesiam toto in orbe numerosam, multitudinem gen-
tis Judææ copia in Christo credentium præveniri ? Atque
ideo super arenam multiplicabuntur ; quia copiosiores
his erunt qui ex legis impio populo terreni et aridi
significantur in arenis.* Col. 525, c., cf. 579, 246, etc.
— (2) *Sumus.* Brevissimo compendio jejuniior quam
alias Lanfrancus eadem, tam præclare ab Hilario expo-
sita, corripuit : *Hoc de resurrectione dictum est : nos
enim qui resurrectionem assequeuti ex omni gente su-
mus ; illi vero qui sub lege sunt, una gens est, ibid. :*

dere? Itaque si nihil aliud, saltem eos id perspicere conveniebat, quoniam historiam Apostolus, quasi vere factorum negotiorum, et in confessione deductorum existentem, in sua posuit narratione, ut confirmaret illa quæ dixerat. Secundum comparisonem vero voluit ostendere historiam ad illam similitudinem. Unde et illa quæ facta fuerant illis ab extraneis abusus esse videtur. Quibus inconsequenter simul et magnifice adjicit :

Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam et filium ejus : non hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ [v. 30]. Ut dicat, quoniam nihil prodest illis liberari, sicuti nec illis tunc profuit. Nec enim est aliqua communio præsentibus affutura, sed nec habere possunt locum legitima in nostram conversationem, quam secundum formam implemus resurrectionis. Quid ergo festinant illi eos qui in Christo crediderunt etiam ad legis custodiam trahere?

Deinde quasi qui ex præcedentibus collidere poterat negotium dicens : *Itaque, Fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ, cui dicto etiam exhortationem connectit : Libertate qua nos Christus liberavit* [v. 31]. *State et nolite iterum iugo servitutis obduci* [cap. V, v. 1].

Ab illis quæ ostensa sunt ab eo, exhortationem faciens, « ne, inquit, a libertate qua vos Christus liberavit discedentes, iterum vos sub iugo servitutis legitimæ constituatis. »

LXIV.

Et ultra confidens et multitudini ac magnitudini probationum, quæ nullam controversiam admittebant; alia quidem ex rebus perspicuis, alia vero de divinis sumta Scripturis, alia vero aliunde; omnia autem summe expressa habebantur. Adjicit in subsequentibus, quasi de rebus indubiis contestationem faciens :

Ecce ego Paulus dico vobis : quoniam si circumcidimini, Christus vobis nihil proderit [v. 2]. Bene posuit : ecce ego Paulus, quasi confidens super contestationis factæ justitiam, et quod numquam negari possit ob

rerum veritatem. « Circumcisi enim, a Christo nihil expectetis percipere, eo quod nec est vobis ad eum ultra communio. » Deinde quod fecit in præcedenti negotio, posuit illud et voce :

Testificor autem iterum omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est totam legem implere [v. 3]. Nam quod dixit : *Testificor*, evidenter id posuit. Et quod dixit *iterum*, contestatio enim et hæc erat, et illud quod superius fuerat dictum : « Ecce, inquit, et aliud contestor, quoniam qui circumcidit se, obnoxius est implere omnem legem. Quare? Quoniam circumcisio confessio est legis servandæ. Debet autem is qui confitetur pactus sui implere conditionem. Si autem hoc possibile sit vobis, vos videritis. Quoniam autem impossibile est, eo quod et multa nimis prævaricabant, et ipsi perspicere poterant facile, et statim, ante omnia: eo quod præceptum fuerat nihil illorum quæ ad honorem pertinent divinitatis alibi deberi implere præter in locum Hierusalem. Aut enim non implebant illud quod constitutum erat, aut implentes prævaricabant. Posuit autem illud, valde perspicuum existens, in his maxime quæ prævenerant : si tamen circumcisi ab illis donationibus quæ erant a Christo extranei constituebantur; et a lege nullum juvamen assequi poterant : eo quod nec custodirent illam, sicut conveniebat. Deinde et aliud adjicit :

LXV.

Destructi estis a Christo, qui in lege justificamini [v. 4]. Itaque et ipsa simulatio qua vos credere in eum confingitis superflua esse invenitur, et nullum habet juvamen. Et ostendens hoc ex ipsis rebus ita se habere : *A gratia excidistis*. Illa quæ a Christo sunt, gratiæ sunt. Lex autem non est gratia. Quæ ergo nobis erit cum adversariis communio?

Mirabilis vero per omnia videtur Apostolus et frequentia sensuum, et talis qualis habet fieri. At vero in mediis constricto necessitatibus, et vi legum impulso, et contestanti super his quæ sibi fiunt, ita

ut in tempore suas possit exsequi iustitias ante iudicem, ipsi vindicare veritatem tempus evenerit (1). Et quia nihil eorum quæ secundum se erant reliquit in tempore violentiæ, neque acquievit illis quæ non bene fiebant; e contrario vero et contradixit, et contestatus est litigans pro virtutis suæ possibilitate. Talium enim proprium est, ut omnia illa dicant quæ competere suis partibus existimant, et frequenter dicere illa et compendiose, sicut et hoc in loco Paulus fecisse videtur. Denique postquam arguit malitiam actus eorum, e contrario etiam sua posuit. Quod et hoc ipsum proprium est illorum qui contestantur:

Nos enim Spiritu ex fide, spem iustitiæ exspectamus [v. 5]. Solummodo quia conclamat et dicit: « Quam nihil horum nostrum est! Nullam cum istis habemus communionem. Nos justificari speramus per fidem Spiritus: exspectantes gratiam per quam et perfectam bonorum participationem acquirimus. » Et adhuc is sua connectens:

LXVI.

In Christo, inquit, Jesu neque circumcisio quid valet, neque præputium: sed fides quæ per Christum inoperatur [v. 6]. « Talia sunt illa quæ secundum Christum sunt. Ita ut non in circumcisione, non in præputio veritas sit definita: fides enim est apud nos, quæ omnia implet; quam etiam et erga illa quæ exspectantur, consequentem illius præmissis, convenit demonstrare, in charitate perfectam fidem exhibentes. Charitatem autem dicit illam quæ erga Deum est et erga proximum. Qui enim eredit non absoluta quadam intentione, sed cum animæ suæ firmitate, sicut dignum est credere, conveniens et evidens est quoniam et diligere cum acceleret; utpote omnium bonorum nobis collatorum auctorem. Nec non et proximum diligit. Nam illa charitas

(1) *Invenerit* cod. — (2) *Sed vestrum*. Hæc nisi corrigerentur aliis locis bene multis quibus Pelagius, cæterique quotquot ejus assectæ palam confodiuntur, semipelagianismi quid redolerent. Cf. *Prolegom.* una et luculentam D. Custantii notam ad *Comment. in Matth.*,

quæ erga Deum est, etiam proximum, ut fas est, diligere præcipit, et maxime illum qui ejusdem fidei esse videtur. Hunc enim divina Scriptura proximum vocat. Diligens vero proximum, operæ utique suæ animæ demonstrat affectum. Nec enim possibile est illum qui Deum diligit, non opus facere aliquod, unde et dilectionis evidentem poterit ostendere probationem. Ille enim qui proximum diligit, necessario in opere suam ostendit amicitiam. Hoc ergo dixit *fidem quæ per charitatem inoperatur*, quod cum vera fide erga Deum ostendit charitatem, pariter etiam et erga proximum ut idem subsequentem ostendit charitatem. Charitas vero necessario in opere debet cognosci, eo quod veræ sit fidei, quam convenit habere illos qui Christo crediderunt; quia per charitatem in operibus debet demonstrari qui qualisve sit. Hæc quidem apud nos cum sollicitudine debita aguntur. Circumcisionis vero et præputii nullam curam habemus. » Et quasi quia sufficienter fuerit contestatus, iterum ad exhortationem suam vertit sermonem.

LXVII.

Currebatis bene: quis vos impedit veritate non suaderi [v. 7]? Ad summam eos verecundiam adducit, dum illa quæ primitus ab eis, fide integra, gesta fuerant, cum illis comparat, quæ ad præsens faciebant, reprehendens simul factum eorum. Videtur enim per omnia perspicere eos, et demiratione dignos eos ostendere, ex illis quæ dudum gesserunt persuasionem evocante. Hæc vult dicere: « Quoniam gratia erat Dei, ut vocaret vos, quod et fecit; dans Spiritus Sancti gratiam, promittens futura. Nam permanere firmos in fide, non erat illius, sed vestrum (2). Hoc enim solum conferre vos conveniebat. Residua vero omnia ex illius accedebant gratia. Et ecce et hoc facere distulistis. »

Deinde (3) malitiam admissam detegens,

col. 621, not. II. Cæterum hæc qualiacumque sint, tanto magis priscam sapiunt ætatem, Hilarioque nostro coævam. — (3) *Deinde*. Desideranda videtur expositio in hunc vers. 8. *Persuasio hæc non est ex eo qui vocat vos.*

adjicit: *Modicum fermentum totam massam fermentat* [v. 9].

« Non solum illa quæ fiunt desleo, sed illa quæ hinc oriuntur pertimesco. Doctrina enim non bona, semel principium mali accipiens, augmentum in tempore scit acquirere. »

Et ut ne æstimaretur non bonam de illis habere spem, simul et sanans eos, adjicit :

Ego confido in vobis in Domino, quoniam nihil aliud sapietis [v. 10]. Sufficiens erat Galatas desperantes confirmare, et reducere ad fidei integritatem; eo quod et Paulus bona de illis sperat. Adhuc curans Galatas, adversariis se invehit dicens :

Qui autem conturbat vos, portabit judicium, quicumque est ille. Demiratione dignum est quod dicit : *quicumque est ille*; ostendens quoniam non veretur personam, quando veritatis discutitur ratio. Et quoniam interposuit consilium quod illis dabit, sua evidenter comprobavit. Iterum ad circumcisionis recurrit verba, et in sua persona id examinans, probationem eorum facit; eo quod illa quæ de eo dicebantur, etiam cæteris apostolis similiter competere poterant : eo quod et illi propter illam quam in Christo habebant fidem, ejus implentes doctrinam, ad similitudinem ejus, similiter persecutionem patiebantur. Et maxime a Judæis id pati videbantur.

LXVIII.

Ego autem, Fratres, si circumcisionem adhuc prædico, quid adhuc persecutionem patior? Ergo destructum est scandalum crucis [v. 10, 11]. « Si per legem, inquit, est justificatio, et prædicari convenit circumcisionem ad legis custodiam, sicut illi dicunt, utpote minime nobis juvatis de sola illa quæ in Christo est fide, sinon et legem custodieramus, vana quidem sunt omnia illa quæ secundum crucem sunt. Et quod hinc infirmi scandalum patiuntur, similiter sicut et ego, quum liceat nobis illa quæ legis sunt docere, et omnem carere molestiam, simul lucrantes quotidianos angores. Sed non ita se res habet : nec enim possibile est per legem justificari. Sed

gratia in nobis Christi ista implere videtur, qui propter hoc et crucifixus est, et mortuus; ut exurgens communem nobis bonorum illorum qui desunt præbeat fructum. Ideo prædicamus, quia non erubescens ignobilitatem illam quæ ex ea esse existimatur, gloriamur vero in illis bonis quæ per illam factæ sunt. Ideoque etiam si persecutionem pati conveniat, non abhorremus; majorem enim fructus exinde per passionem sumere exspectamus : in tantum communicare ei sperantes in gloriam, in quantum ignobilitati et passionibus communicare voluerimus. » Et quoniam evidenter ostendit superfluum esse circumcisionem; siquidem illa quæ secundum Christum sunt interceptionem faciunt legis, cujus vim obtinere videtur circumcisio. Exæstuavit ira motus contra illos homines qui pro nihilo sollicitudinem expendere properant.

Utinam et abscindantur qui conturbant vos [v. 12]! « Ad plenum, inquit, si salutem nobis et perfectionem per Christum adesse speramus et corporis frivolum excisionem bonum quid esse judicant, etiam integra membra genitalia sibi excidant, ut majora acquirant lucra, si tamen carnis excisione juvari se existimant. »

LXIX.

Et ad plenum quis considerans illa quæ in hac sunt epistola, tam quæ extra probationem sunt, sive ad Galatas dicta, sive ad adversarios, inveniet densam eam esse, et sensus varietate illustratam; nunc quidem ista, nunc vero illa dicentem, quod proprium est illorum qui irascuntur. Ita ut et multa contingunt, et omnia frequenter et compendiose dicant, nullo in loco sensum dilatantes. Beatus vero Paulus invehens se adversariis sufficienter, ad exhortationem Galatarum recurrit, personam super virtutibus faciens ad illos doctrinam, ita ut ostendat eis, quod hoc multo aptius illis esse videtur; qui non sub lege, sed sub gratia Christi conversantur.

Disputans vero ad eos de his quæ sibi maxime imminere videbat, ita ut res ipsa

exigebat, etiam et charitatis verba permiscuit: *Vos autem, Fratres, in libertatem vocati estis* [v. 13].

Optime ab illis quæ ante a se fuerant ostensa, exhortationis sumsit principium. « *Vocati*, inquit, *estis*, ut participes silis libertatis. » Et confirmans dictum suum:

Tantum ne libertatem in occasionem carnis detis. Non enim est justum libertate vos abuti ad peccandum. Utile autem esse videtur, ut et illud dicatur quod dixit: *In occasionem carnis.* Qua ratione illud posuit pro peccare? Et maxime propter eos (1) qui existimant carnem multis in locis peccatum ab Scriptura nominari, quum divina Scriptura, nominibus aliud quid significantibus, alia nullo in loco nominari patitur absolute; sed cum quadam ratione abuti solet nominum mutabilitate, sicut et hoc in loco fecit. Carnem enim Apostolus, sicut multis locis ostendimus, illud quod temporale est et mortale et solubile scit vocare: eo quod omnis caro talis est. Quoniam ergo disputat et de præsentis statu et de futuro qui per Christum præstitutus est (2) nobis; est autem immortalis quidem ille status (3), et omni peccato liber; mortalis vero iste, et peccato succumbens: pro ergo « peccare », in *occasionibus carnis* posuit, ut dicat: « quoniam non convenit propter libertatem qua præditi estis ista agere quæ mortales sequuntur. Diligentiam vero illorum debetis habere, quæ etiam dicere vobis existimatis: eo quod et in spe vocati estis immortalitatis, in qua et veræ libertatis participationem habetis. Et quomodo quoddam contrarium esse videbatur, quod et liberos eos esse dicebat, et ab actu certo eos excludebat, hoc erat iterum alia ratione sub lege eos quidem constituere: quod opus servorum esse evidenter in superioribus ipse pronunciavit.

Sed per charitatem servite invicem. Est et aliter non peccare, quando quis charitatem salvam custodit; ille enim qui talis est, non solum a nocivitate aliorum sese

cohibet; sed et compellitur bonum facere. Neque servire piget aliquando dilecto sibi, si non hoc usus exegerit: eo quod nec necessitate legum adactus id facit. Unde de stabilitate confidens charitatis, quæ omnem excludit controversiam, neque servire in invicem ponere distulit, et quidem contrarium id esse libertati valde sciens. Omnis enim libertas hanc servitutem libenter subit: eo quod nec norit obsequium illorum qui se diligunt, graviter ferre, siquando sibi invicem servierint; pusillanimes vero tunc efficiuntur, quando servitii opus non secundum suum propositum implere videntur. Deinde et latius charitatis opus explicans, dicit:

LXX.

Omnis enim lex in uno verbo impletur: diliges proximum tuum sicut teipsum [v. 14].

— Compendiose, inquit, in hoc omnis legis impletur intentio. Nam non occidere, neque adulterium facere, nec furtum, et quodcumque istis est simile, quæ ad nocivitatem aliorum fieri solent, hæc lex quidem minis et terroribus prohibet fieri, et nec sic facile potest illos qui subjacent sibi, corrigere. Charitas vero illa cum omni delectatione et facilitate et omni implet instantia. Etenim quisnam modo patietur movere illum, quem maxime videtur diligere? Sed et bona illi præstare, pro virium suarum possibilitate, pro quo amicitiae legem accelerat. Sic et illos qui non sunt sub lege, possibile est illa quæ legis sunt implere. Charitas enim non ex lege impleri solet, sed solo animi arbitrio. Hanc autem sequitur necessarie, ut legis impleat voluntatem. Maxime autem vos charitatis decet implere legem, qui futuram illam et immortalem vitam expectatis, quando inviolata in vobis charitatis custodita fuerit lex, nihil existente in rebus humanis, quod eam ultra solvere posset. Multis in locis manifestus est Apostolus, et propemodum in omnibus locis multam exhortationem faciens super charitatem: eo quod scit omnia bona continere; et quod (4)

(1) *Propter eos.* Manichæos nempe, quorum scita, gesta que foedissima, tunc temporis rediviva per Gallias,

Hilarius multoties insectatus est.—(2) *Præstitus* cod.—(3) *Qui mille status*, ib.—(4) *Et quod excepta hac* ib.

exceptit hæc nihil ex illis quæ conveniunt umquam fieri posse. Hac vero permanente illibata, facile est et illa ferre quæ dura esse videntur. Et hoc in loco non solum propter exhortationum (1) utilitatem, sed et propter præsentium, evidenter ad ista exisse videtur: eo quod apud Galatas, quibus ita fuerat persuasum ab illis, qui ex circumcisione erant ad legis accedere custodiam, ut et carnis susciperent circumcisionem. Schismata vero inter eos, et non leves hinc adnascebantur contentiones, ab illis vel maxime qui nullam transductionem fidei fuerant perpassi. Qui non ratione quadam aut exhortatione illos qui aversi fuerant cum debita modestia corrigere properabant; sed vehementer in illos surgebant, insultantes illos: eo quod et a veritate fuerant extorres effecti. Necessarie ergo et propter hanc causam etiam charitatis explicare poterat rationem: eo quod ad omnem correctionem virtutum necessaria sit charitas, et maxime in præsentī negotio illis conveniens. Unde adjicit:

Si autem invicem vos mordetis, et consumitis, videte ne ab invicem consumamini [v. 15]. Valde et apte in his contentionibus nocibilitatem ostendit. Aptissime etiam verborum est abusus ordine, ne ista talia insuadibilia esse viderentur, quod ab ordine dictorum nullo modo fieri possunt. Nam devorare in invicem et consumi impossibile est, quantum ad homines videtur. Quod apte composuit, dicens in præcedentibus, *mordetis*. Nam morderi interea res patitur. Et quia morsum solet sequi esca, et consumi non de homine id fieri soleat (illud autem quod manducatur, necessario et consumitur et expenditur), ergo primum illud posuit, quod fieri poterat. Deinde conjunxit illa quæ ordine quodam naturali fieri poterant, ut ex dictorum ordine, etiam illa quæ dixerat necessario confirmaret. Et quod videbatur in illis esse insuadabile, dictorum subterfugere videretur jactantiam. Vult autem dicere: « Quoniam si volueritis adver-

sus alterutrum sic pertinaciter contendere, non solum nihil adjuvabitis illos qui peccaverunt, sed e contrario alienos eos a pietate perficietis, præelicientibus interea illis sustinere, propter contentionis vestræ enormitatem». Quod et bene *consumi* posuit, eo quod hujusmodi res peractam vocationem in communi inferre [solet] (2), quum quidam a pietate discedunt. » Et hoc dicens ad integram primum progreditur doctrinam. Deinde recurrit iterum ad illa quæ proposita sibi erant:

LXXL.

Dico autem: Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis [v. 16]. His evidenter ostendit illud quod a nobis fuerat dictum: e contrario enim *carni* statuit *Spiritum*. Nam et *Spiritum* pro resurrectione accipit et futuram immortalitatem: eo quod et per *Spiritum* ista nobis acquiri sperantur. Sicut et *carnem* sumsit ad mortalitatem, eo quod *carnem* sequitur ut peccet; immortalitatem vero [*Spiritum* dicit], quod nequaquam possit peccare. « Compendiose, inquit, illud dico: in spe immortalitatis accepistis Spiritum. Illa ergo agite, quæ consentanea vestræ existunt promissioni; in immortalitate ergo vivere, secundum ut nobis est possibile. Illa vero quæ sequuntur, mortalitatem nolite facere. »

Caro enim concupiscit adversus Spiritum; Spiritus vero adversus carnem; hæc autem contraria sibi sunt in invicem, ut non illa quæ vultis faciatis [v. 17].

Nam quod dixit, *concupiscit adversus Spiritum*; hoc est interimit illa quæ illius sunt, ut dicat interimit quidem mortalitas immortalitatem; et immortalitas excludit mortalitatem. Nec enim consentiunt sibi ista in invicem. Unde nec nobis licet facere illa quæ volumus. Nec enim possumus in illa per fidem existentes, illa quæ mortalitatis sunt facere. Nam quod dixit, non ut causando illud dixit, sed quasi consequens, secundum suam proprietatem. Ad-

(1) *Exhortationem*. — (2) *Peractam in oratione in communi inferre, quum* cod. Vel omitta, vel intetur-

bata nonnulla sunt, quæ restituere tuto non valui. Eadem Apostoli verba Hilarius alias tetigit in Ps. LII, col. 88, d, c.

mirabiliter vero in his ostendit magis illis virtutem debere competere (eo quod et in forma futuræ vitæ consistunt), quam imitari eos secundum virium qualitatem in præsentem convenit vita. Deinde ex illis ipsis etiam omnis sermonis comprobatur propositum :

Si autem Spiritu ducimini, non estis sub lege [v. 18]. « Ad plenum, inquit, secundum illa vivitis, nec sub lege ultra vos vivere est possibile. » Optime in idipsum utraque colligit ex illis quæ ab illis credebantur : quod non conveniat eos peccare, neque sub lege esse : nam mortales et peccare possunt, et legem habent necessariam, quæ illos a peccato possit prohibere. Superflua vero utraque videbantur erga illos qui et a morte sunt securi, et peccare ulterius non possunt. Deinde et evidenter utrumque ab alterutro separat, dicens :

LXXII.

Manifesta autem sunt opera carnis : quæ sunt adulterium, fornicatio, immunditia, impudicitia, idolorum servitus, veneficia, inimicitia, contentiones, æmulationes, provocationes, dissensiones, hæreses, invidia, homicidia, ebrietates, comessiones, et his similia [v. 19].

Quoniam non sicut quidam hæreticorum existimaverunt, carnem naturam nostram vult dicere, evidens est. Nam et inimicitiam, et idolorum culturam, et invidiam, et iram, et alia quæ hujusmodi sunt, carnis esse dixit; quæ passiones solius animæ perspicue esse videntur. Dicit autem quoniam non manifestata sunt illa quæ in natura mortales peragi possunt.

Quæ illa? — Illa quæ prædixi vobis : *Quæ et ante dico vobis, sicut et prædixi; quoniam qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt* [v. 20].

Bene posuit illud quod dixit : *ante prædixi*, ut ne nunc in primis necessitate actus : ita ut nec possibile sit illos qui in his sunt regnum acquirere. Illa enim quæ regnum Dei fieri non admittunt, nec status ille qui tunc erit, patitur; [nec] illos qui talia agunt, participare et contrariis illorum

quæ tunc ad præsens agere pertinent (1). Deinde transit ad aliam partem :

Fructus, inquit, Spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia [v. 21, 25].

Bene indicans fructus Spiritus : charitatem omnibus anteposuisse videtur, reliqua vero adjecit. Hæc enim quæ secundum præsentem sunt vitam, necessaria sunt illis qui custodiunt illam quæ in futuro vel maxime implebitur. Fructum ergo Spiritus dicit, hoc est, illa quæ per immortalitatem a nobis acquiri videntur. Et justum est nos qui in illis jam sumus, secundum illam conversari. Quædam autem sunt ex illis quæ dicta sunt, quæ neque tempus habere poterunt, ut in futuro impleantur sæculo, quale est illud quod dixit : *patientiam et continentiam*. Tunc enim superflua erit patientia, quando nemo invenitur, qui tristare aliquem possit. Superflua autem erit continentia, dum non sunt illa quæ movere quemquam possunt necessarie. Ergo charitatem anteposuit. Secundum præsentem enim vitam si quis sub hanc esse voluerit, etiam cætera facillime poterit expedire in futuro sæculo. Charitas omnia secum habet. Cessantibus tunc omnibus nobis laborem ad virtutum inoperationem injicere, ad præsens videntur [hæc accommodari]. Bene ergo carnis opera aptavit; et quod et a nobis illa aguntur. Spiritum vero dicens, fructum posuit; eo quod gratiæ tamquam fructus aliquos per Spiritus cooperationem illa assequi possumus. Nec enim ipsi aliquando secundum nos ipsos virtutis opera perficere possumus. Sicut nec fructus terræ assequi possumus, etiam si multum laboremus; si non Deus dare illos fuerit dignatus.

LXXIII.

Deinde dicens illa quæ sunt Spiritus, quod et multa demiratione adjecit : *Adversus hujusmodi non est lex*. Quæ enim erit lex adversus bona, excludens ea? Alioquin justa ratione non lex, sed potius iniquitas ejusmodi vocabitur, quando vel maxime bonos prohibet actus; sic per omnia ostendit et

(1) Patitur illi qui talia agunt participari illorum et contraria. Illorum quæ tunc erant, codex depravatus.

virtutem magis competere nostræ promissioni; et quod sub lege ultra esse non possumus: eo quod nec possimus in futuro sæculo peccare, in cuius superna jam nunc consistere videmus; eo quod et possibile sit et in præsentī vita nos a boni legitima observatione esse securos, consequenter intentioni nostræ illa agentes quæ per charitatem impleri conveniunt. Unde et adjicit:

Illi autem qui sunt Christi, carnem crucifixerunt cum passionibus et concupiscentiis [v. 24]. — « Nos, inquit, qui Christo credidimus, evidens est, et si non re, forma tamen baptismatis concrucifixi sumus Christo. » — Mortui existentes præsentī vitæ. Ita ut neque passio, neque concupiscentia locum in nobis ullum habere possit. Migrabimus enim in futuram illam vitam per regenerationem Spiritus. Et sicuti recapitulans, illa quæ dixerat, adjicit:

Vivimus ergo Spiritu, et Spiritu constamus [v. 25]. Convenit ergo nos in vita illa constitutos, in qua per Spiritum sumus regenerati, illa quæ consentanea sunt illius vitæ agere (1). Hæc quidem Apostolus de futuris affirmavit. Quoniam autem labor nobis necessarius, secundum præsentem vitam, et quasi medii quidam præsentis interim vitæ sumus et futuræ, latius nobis dictum est in superioribus; et illa ipsa frequenter dicere, inconveniens esse existimamus.

LXXIV.

Sic de integra conversatione exhortator ad proposita recurrit, dans illis consilium non ultra litigare adversus alterutrum, competenti vero sermone corrigere debere illos magis qui peccaverunt.

Non efficiamur, inquit, vanæ gloriæ appetitores, alterutrum provocantes, alterutrum invidentes [v. 26]. Et inveniebat, inquit, aliquos apud eos, de illis qui non fuerant transducti, magna sapere super firmitatem arbitrii sui, et sæpe illud ad ostentationem sui proferre. Unde fiebat ut illi qui persuasi fuerant, provocati venirent ad

contentiones. Necessarium enim erat illos, utpote homines, dictis illorum permoveri; et maxime quum propria pulsarentur conscientia; unde et facile ad contentionem prorumpabant. Bene ergo vanæ gloriæ illos vocavit, eo quod ostendere se ipsos volentes, et gloriam ab hominibus inquirentes, pro quibus non fuerant seducti ab sua sententia. « Provocare autem dixit »: eo quod magna de se jactantes, ad contentionem commovebant illos qui negaverant. Et quod adjecit *invidentes*, graviter admodum id et opportune adjecit. « Sicut enim invidentes illorum saluti, ita hisce sermonibus vide-mini eos ad contentionem provocare, ut omni ex parte a vestra discedant communionē, quum conveniat vos, si salutem eorum vera ratione desideratis, exhortatione potius eos ad id quod melius est revocare. » Inde impropere eos pro quibus non bene egerant, adjecit, simul docens eos quem ad modum facere deberent:

LXXV.

Fratres, etsi præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite eum qui ejusmodi est, in spiritu mansuetudinis. Considerans teipsum, ne et tu tenteris [cap. vi, v. 1]. — « Sic magis convenit facere vos, qui estis perfecti, verbis lenissimis eos qui peccaverunt revocantes, simulque reputantes quoniam homines et vos estis, sicut et illi, qui multam perpeti mutabilitatem ob naturæ potestis imbecillitatem. » Et illa ipsa struens:

Invicem onera vestra portate, et sic adimplebitis legem Christi [v. 2]. — Ut dicat charitatem. Hanc enim vocat *legem Christi*. « Sed communicare eis secundum virtutem unusquisque vestrum debet, sarcinam eorum sublevans. Quomodo autem hoc fieri poterit? Si per exhortationem et lenitatem verborum animam ejus recreare acceleraveris, quæ peccati conscientia gravata admodum esse videtur; si sanis consiliis animum ejus erigere; si (2) exhortatione eundem re-

(1) *Convenit* — *agere*. Hæc ultima fideliter expressit Lanfrancus, neque ex hoc primo commentario ulla

præter hæc pauca quæ in notis collegimus, asservavit. — (2) *Si per... si sanis*, familiariter. Cf. *proleg.*

creare volueris; si animæquiorem feceris, invitans eum ad promissionem meliorum, et modum illi ostendens quod facere eum conveniens erat.

Iterum invehit se illis qui ob fidem servatam magna de se sapiebant: *Si enim videtur quis esse aliquid, quum nihil sit, seipsum seducit* [v. 3].

Bene posuit: *quum nihil sit*; qualiscumque enim quisquis ille fuerit, scrupulositati iudicis comparatus, nihil esse videbitur, utpote homo existens.

Et quoniam videbatur firma propositio eos extollere: *Opus autem suum probet unusquisque, et tunc in seipso solum habebit gloriam, et non in altero* [v. 4, 5].

« Unusquisque enim suum pondus portabit. Igitur si te hoc faciat magna sapere, eo quod permanseris invertibilis in fide, secundum teipsum gloriare, si tamen tibi hoc utile esse videtur. Noli autem te extollere adversus proximum: eo quod nec aliquid ei prodesse potes per tuam stabilitatem. Unusquisque enim pro se rationem est redditurus. Optime autem ostendit non debere illum qui stat, extollere se adversus illum qui peccavit: si quidem nihil illum de sua juvabit stabilitate; primum quod non conveniat de his magna sapere pronuntiavit, instruens ut suam respicientes naturam, solliciti magis sint, per singula momenta, de illis incertis qui accidere solent naturæ mortali. Et quoniam eveniebat aliquos esse inter illos, nam tales plurimam diligentiam properabant implere: ut illos qui deliquerant reducerent ad fidei antiquitatem.

LXXVI.

Communicet, inquit, is qui catechizatur verbo, ei qui se catechizat in omnibus bonis [v. 6].

Si est quidem qui docet illa quæ doceri conveniunt, convenit illum qui docetur valde intendere dictis illius, et in bonis suis participem illum recipere: ita ut de quibus habet, usibus ejus ministret; eo quod non est demiratione dignum, si in spiritalibus adjuvatus, corporalia ei ad vicem fuerit

visus ministrare. Hoc autem utile utrique poterat esse: et illis qui docebant, ut animæquiiores existentes docerent, et illis similiter qui discebant. Nam colligare cupiebat eos in affectu Doctorum, a quibus et eruditi, quasi debitores eorum seipsos deberent existimare. Hoc faciebat etiam, ut et Doctorum juvamen cum multa susciperent reverentia. Deinde iterum ad integram exhortationem proficit:

Nolite errare. Deus non irridetur. Quod enim quis seminaverit, hoc et metet; quoniam qui seminat in carne sua, de carne metet corruptionem; qui autem seminat in Spiritu, de Spiritu metet vitam æternam [v. 7, 8].

Compendiose inquit sive quis illa quæ carnis sunt agit, talia recipiet; sive meliora, mercedem accipiet æquam suo labori. Et quia laborem habebat virtutum directio, adjicit:

Bonum autem facientes non deficiamus. Tempore enim suo metemus non fatigati [v. 9].

Bene ad semen redit; messem dicens mercedum esse retributionem. Optime autem adjecit: *Non fatigati*; quia sufficiens est ad verecundiam invitare: eo quod conveniens est nos in præsentī sustinere seminis laborem, siquidem et cum multo labore etiam messem colligere compellimur. Pro virtutibus vero nullum convenit considerare laborem, quarum retributio nullum videtur habere laborem. In requie enim constituti, mercedem earum recipiemus. Deinde quasi jam de confessis bonis adjicit:

Itaque dum tempus habemus, operemur quod bonum est ad omnes, maxime ad domesticos fidei [v. 10].

In hoc sæculo operandi tempus est: non prætermittamus illud; laborantibus enim indubia est mercedum retributio.

Bene autem dixit: *Operemur quod bonum est*; in communionis intellectu hic posuit sive eorum qui docere debent, sive eorum qui opus habent discere; quod et ad plenum virtutibus est præditum, quod et erga omnes debet esse: eo quod et nobis aptum esse videtur.

Nam quod dixit, *ad domesticos fidei*; ostendit et quod aliis videatur. Ego autem cupiebam his intendere illos qui aestimant indiscrete nocendos esse eos qui sunt nobis alieni a fide (1). Quos conveniebat illud excogitare, quoniam non omne quod quis pati dignus sit, hoc et nobis deceat facere. Quapropter plurimam nos adhibere convenit diligentiam.

LXXVII.

Quoniam vero et exhortationem consummavit, sive illam quæ ex integro est, sive de illis de quibus cogebatur consummare (2) epistolam, incipiens iterum ad negotii propositum recurrit:

Videte qualibus litteris vobis scripsi mea manu [v. 11].

Invehere se cupiens adversariis, valde majoribus litteris usus est, designans quoniam neque veretur eos, neque negant illa sua esse quæ dicit: sed et valde arguere eos, si usus exegerit, sufficiens sit. Propter hoc primum ostendens litterarum magnitudinem (3), adjicit:

Quicumque volunt placere in carne, hi cogunt vos circumcidi, tantum ne crucis Christi persecutionem patientur [v. 12].

« Qui volunt, inquit, secundum præsentem hanc vitam placere adversariis pietatis, ut dicat judæis, ita ut persecutionem non patientur propter Christum, ista facere annituntur. » Et quia valde erat grave ut in fidelium gratia talia facerent, ipsi simulantes se fidem tenere, ut ne videatur a se id confixisse, properat confirmare illud quod dixit:

(1) *Alieni a fide*. Respexisse videtur motus nonnullos Christianorum, reddita pace, nimis exsultantium, aut tempora post Juliani Apostatæ mortem proxima. Non est enim locus de Priscillianistis hæc intelligendi, quæ tamen mansuetum sancti Martini magistrum Hilarium haud dedecent. (2) *Consummavit... consummare*. Hujusce verbi hic et alias repetitio frequens, attente suspicienda est, nedum nauseam delicato lectori moveat: quippe quam velim accenseas inter signa quæ genuinum Hilarii fœtum indigitant. A primo enim prologi in psalmos, omniumque ejus operum limine, ubi *consummatio* statim pro *fine* est, innumera deinceps loca succedunt, quibus patet, hanc vocem inspergere singulis libris Hilario placuisse. Cf. Indicem glossarum edit. Paris, ad hæc: *Consummatio*, pro *fine*. — (3) *Litterarum magnitudinem*. Huic commentario accedere

Nec enim hi qui circumcisi sunt, ipsi legem custodiunt; sed volunt vos circumcidi, ut in vestra carne glorientur [v. 13].

Quoniam multa legis præcepta prævaricant, manifestum est. Nec enim sacrificia implent, quæ definitis in lege tribus temporibus annua in Hierosolymis ascendere accelerant, secundum legis præceptum. Alia etiam plurima quis eos prævaricantes inveniet, modo si diligenter considerare voluerit. Itaque si affectu legis circumcisionem simulant tenere, id erga legis ostendant custodiam. Si autem legem prævaricare indiscrete accelerant, quem ad modum vos circumcisionem suscipere suadent? evidens est quoniam in ablatione carnis vestræ gloriam sibi apud homines collocare deproperant: ut ab adversariis quasi familiares quidam legis existentes, nullam persecutionem patientur. SuffICIENTER vero ostendens illos non affectu legis ista agere, e contrario sua illis contra sistit cum valida et nimis compendiosa probatione.

Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini Nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo [v. 14].

Bene posuit, *absit*: quia qui devotat se ne aliquando aliquid magnum sapiat; cupit aliud: « Sed hoc, inquit, mihi semper dignum gloriæ reputari, id est, crucem Christi, per quem mihi præsens mundus videtur esse mortuus, dum animo jam illa quæ futura sunt considero. Nam et ego præsentis vitæ sum mortuus, in illa jam me conversari existimans (4). » Et quidem hoc ad præsens; nunc vero ad illa quæ inquirentur:

In Christo enim Jesu, nec circumcisio

debet alia super hunc et alterum ejusdem epistolæ locum expositio Hilarii, perquam pia sane et amœna: « Novit et Apostolus hunc in viris fidelibus spiritus esse clamorem, quum dicit: *Spiritus enim in cordibus nostris clamat, Abba Pater*. Penetrat hic silentii clamor usque ad aures Dei; sed aures non clamorem, sed fidem audientes; fidem quæ non terrenas opes poscat, non gloriam inanem caducamque desideret, non quæ moritura corporis gaudia precetur. Exiguus quidem epistolæ suas Apostolus litteris scribit, et communis hæc ei elementorum, atque apicum forma est; sed novit has ingentes esse litteras suas dicens: *Ecce qualibus vobis litteris scripsi mea manu*: magnitudinem sensum et præceptorum utilitatem litteris talibus comprehendens. » Col. 353, 6. — (4) *Existimans*. Præclare alias Hilarius: *Novit et Paulus divitiarum suarum*

aliquid valet, neque præputium, sed nova creatura [v. 15].

« Christo enim omnia renovante per suum adventum, omnis status præsens jam videtur esse solutus : ita ut nec aliquem locum possit habere examen circumcisionis et præputii. Quæ enim et fieri poterit discretio in immortalis naturæ? ad illa igitur inspicio : illam ego incorruptibilitatem et immortalitatem quæ tunc erit considero, quando et omnium illorum quæ in lege sperantur erit renovatio. Hæc enim nobis Christus per suam providit crucem ; in qua etiam magna (1) semper superopto, non illam ignobilitatem, quæ videtur erubesci, sed illa lucra quæ exinde adnascuntur considerans. »

Et confidens magnitudini rerum, adjicit :

LXXVIII.

Et quicumque regulam hanc sectantur (2), *pax super illos* (3), *et misericordia, et super Israel Dei* [v. 16].

Ut dicat quoniam omnes quotquot istum propositum habent, illa bona fruuntur quæ ab eo sunt. *Pacem* quidem dicens, eo quod hinc omnis dissensio dissolvetur, et omnis tristitia hinc erit exclusa. *Misericordiam* autem dixit, quoniam tunc nobis omnia bona tribuentur sola ejus misericordia. Simile autem est illi dictioni et illud quod dixit : *Gratia vobis et pax*, quod in omnibus anteponit epistolis ; eo quod nec aliquam habet differentiam, secundum

significationem, misericordia a gratia. Optima autem omnibus est facta adjectio :

De cætero laborem mihi nemo adhibeat : ego enim stigmata Domini Jesu Christi in corpore meo fero [v. 17]. Quasi qui in multis laboribus ob eorum insiderit malitiam, et ideo modo per se satisfacere cogitur, modo gravi se ira invehere ; plurima etiam contra suam voluntatem et suos mores et sententiam peragere ; Galatas increpare, et arguere illos qui videbantur esse præclari, propter præhonorationem veritatis ; ut nec angelis (4) pepercisse videatur. Et tandem aliquando, postquam omnia complevisse videtur, laborem præsentens, adjicit : « Discedant, inquit, et non fiant mihi provisores laborum. Me enim Christi discedere confessione per omnia est impossibile. Pro qua multa passus, paulo minus toto corpore sum confusus. »

Consueto vero fine epistolam credidit esse claudendam :

Gratia Domini Nostri Jesu Christi, cum Spiritu vestro, Fratres. Amen [v. 18].

Neque hoc in loco Spiritum sine causa posuit ; sed quasi provisorem existentem expectatæ resurrectionis, in qua nullum habet locum legitimorum custodia. Solum quia non est contestatus, et hoc in loco, quoniam impossibile est eos gratiæ Christi participare, et illa bona frui quæ inde sunt (5), si non illo modo quem gratia flagitat, fuerint conversati.

EXPLICIT.

gloriam, dicens : Mihi autem absit gloriari, etc., talis Apostolo gloria, talis est portio. Col. 288, a. — (1) *In qua quia*, cod. In hac commentatione toties congeruntur repetitæ particule, et maxime quæ iisdem fere compendiis scribi solent, ut siglis ex istis notisve forte temere exscriptis multas pullulasse crambes recoctas

haud negaverim. Semel enim, iterumque monuimus expositionem hanc habendam esse quasi ex tempore actam, simulque scriptam. — (2) *Sectatur* cod. — (3) *Pax super illum*, ibid. — (4) *Ut nec agilis* ibid. — (5) *Sunt, sed non illo modo quam* ibid. prima manu.

II.

TRACTATUS IN EPISTOLAM AD EPHESIOS.

SYNOPSIS ARGUMENTI.

I. Epistola hæc ad Ephesios eam quæ ad Romanos est, duplici ex capite refert, quod Ephesios Apostolus nondum viderit, quodque ad illos eadem pene scribat. — II. Alio tamen argumentandi genere Judæos pariter revincit et gentiles; — III. Proposita, schematis instar, gratiarum actione, interpretes in duas dividit partes epistolam, priorem de re dogmatica, posteriorem de

ethica; — IV. Argumentum vero summum, bona per adventum Christi hominibus collata; — V. Tum fabula quadam de Johanne evangelista, primo, ut aiebant, Ephesiorum apostolo, diligenter explosa; — VI. Hanc epistolam, quum sit intellectu ardua, sensuque et sermone sublimis, tum per singula verba explanare, tum ad quasdam rhetorum leges exigere aggreditur.

INCIPIT ARGUMENTUM.

I.

Scribit Ephesiis hanc epistolam beatus Paulus, eo modo quo et Romanis dudum scripserat, quos necdum ante viderat (1). Et hoc evidenter ipse ostendit, in ipsa epistola sic scribens: *Propter hoc et ego audiens eam fidem quæ in vobis est, in Domino Jesu, et charitatem quam in omnes Sanctos habetis, non cesso gratias agere pro vobis* [v. 15, 16]. Numquam profecto dixisset se, auditum de illis cognoscentem, gratiarum pro illis facere actionem, si eos alicubi vel vidisset, vel ad notitiam ejus ulla ratione venire potuissent.

Habet autem ipsa epistola aliqua ex parte similitudinem, secundum intellectum, ad illam epistolam quam ad Romanos dudum scripsisse videtur. Nam et in illa annititur ostendere Christi adventum hominibus multorum causam exstitisse collatorum: quod et in hac epistola similiter fecisse videtur. In hac ergo parte similitudo servatur epistolæ.

II.

In schemate (2) vero et cæteris illis quæ ad prosecutionem (3) sui abusus est propositi, plurimam inveniet quis immutationem, modo si caute dictis intendere vo-

luerit. Illic enim disputationem cum multo agone et examine faciens docuisse videtur. Primo in loco, quod adversariorum arguerit dogmata, gentium, inquit, et Judæorum. Deinde comparatione ostendit Christi adventus utilitatem, et hoc non simpliciter, neque absolute: sed cum multo examine id egisse videtur, ut nihil inexamatum subrelinqueret ex illis quæ adversarii, ad destructionem dogmatum pietatis, invenire se posse existimabant. Nam illa quæ doctrinam habere videntur, eorumque a Christo nobis sunt præstita, valde quis et caute considerans, infirmiora inveniet illis, quæ adversus adversarios dicta sunt ab eo; et hoc optime quis recognoscet, si epistolæ a nobis interpretatæ textum decurrens, librare secum dicta voluerit.

In hac vero epistola, sub specie gratiarum actionis, illa explicat quæ a Christo nobis sunt præstita: simul ostendens, quod adventu suo multorum bonorum nobis omnibus causa exstiterit: de quibus etiam et doctrinam absolutam fecisse videtur.

III.

Habet autem similitudinem ad illam epistolam, et in hac parte: eo quod dogma-

Ex eodem codice ambianensi 88, olim corbeiensi. (1) *Quod nedum ante viderat* cod. Vix orsus Hilarius, pro sui ingenii impetu, in novam hactenusque inauditam abiit sententiam: Nempe epistolam hanc esse omnium primam, utpote ante scriptam quam Ephesios vidisset. Timendi quum locus esset ne inde vitio novitatis insimularetur, totus est in assertionem sua ex amplissimo hoc præmio pro viribus defendenda: felicine an infausto Marte, ipsi quoad licuit disquisivimus inter *prolegomena*. — (2) *Schemate*. Hilario id

vocis parumper placuit, nec ullus dubitem quin eodem plane sensu schema intellexerit, quo Quintilianus *Institution.* lib. ix, 2, circa med: « Jam enim ad id genus, inquit, quod et frequentissimum est, ... veniendum est: in quo per quamdam suspicionem quod non dicimus, accipi volumus, non utique contrarium, ut in εἰρωνεία, sed aliud latens, et auditori quasi inveniendum: quod jam fere solum *schema* a nostris vocatur; et unde controversiæ *figuratæ* dicuntur. » — (3) *Promissionem* cod.

ticos primum consummat sermones. Dogmatici autem sunt sermones qui narrationem adventus continent Christi, simul indicantes et illa bona quæ suo nobis præstitit adventu.

Quibus finitis, ad ethicam postea transit exhortationem, singulas prosecutiones (1) suas discernens, æquum etiam principium ethicorum fecisse videtur verborum. Illic enim post dogmaticorum consummationem, ad ethicos transiens sermones, sic inchoavisse videtur: *Obsecro autem vos, Fratres, per misericordiam Dei.* Et in hac epistola similiter: *Obsecro, inquit, vos ego vinctus in Domino.* Obsecrationem ethicorum verborum in utrisque epistolis principium suorum verborum fecisse videtur.

Quando autem dicimus dogmaticos aut ethicos sermones, discernentes a proposito, eos ita dicimus comprobantes. Fieri enim potest ut et dogmaticis sermones ethici permisceantur, non a sola sequentia, sed interdum et ad probationem dictorum; Apostolo maxime consueto et dogmaticis sermonibus probationem facere ethicorum.

IV.

Epistolæ igitur argumentum, ut compendiose dicamus, hoc est: doctrina illorum honorum quæ a Christi adventu (2) in nos collata esse videntur, quæ et sub specie gratiarum actionis sunt explicata (3).

Hoc autem est dogmalis comprobatio: quum et exhortationem illorum quæ ad virtutem pertinent, explicat.

V.

Illud autem valde demiratione dignum mihi accidit, de illis qui dixerunt beatum Paulum propter hoc vel maxime laudare Ephesiorum fidem, ut ostendat quem ad modum hæc recepit dogmatum illorum tradi-

tionem, quæ ab Johanne Evangelista ad eos dudum fuerat facta. Videntur enim illud dixisse absolute (4) ex sola conjectura: eo quod et fuisse dicatur ad Ephesios beatissimus Johannes; existimantes quod et idem illis in primis fidem eam, quæ in Christum est, tradiderit; non considerantes quoniam Johannes in novissimis temporibus Ephesi accessit, vix enim usque ad tempora Trajani imperatoris a temporibus Neronis incipiens. A quo Nerone, Paulus ob pietatis prædicationem capitalem videtur subiisse sententiam; quando contigit et judæicum bellum sumsisse principium. Hoc igitur bello, omnes Apostoli a Judæa discesserunt. Quod bellum multis malis Judæos afflixisse videtur. Tunc ergo Johannes Ephesi accessit, et commoratus est in ea. Usque ad tempus etenim Trajani in hac civitate visus est commorasse, sicut et superius diximus.

Paulus vero hanc epistolam scripsit ad eos illo tempore quo adhuc non viderat eos. Reliquit autem Timotheum post hoc, ut curam ecclesiæ eorum adhiberet, qui jam et fuerat apud illos. Cui et scribit, assignans qui et qualis et quem ad modum in ecclesiasticum debeat creari ministerium; quem ad modum autem et erga viduas dispensationem implere debeat. Instruit eum simul et de cæteris omnibus, sicut et ex ipsa est evidenter discernere epistola. Quis autem sic fatuus qui existimet, præsentem Johanne, Timotheum relictum fuisse ad ecclesiarum dispensationem, vel iisdem fuisse præpositum?

Sed et illud necessario reputare conveniens est, quoniam beatus Paulus bis Romæ accessit, regnante Nerone: Et primum quidem (5) appellans Festum, apud Judæam: dum ille in gratiam Judæorum eundem Hierosolymis mittere vellet. Sicque Romæ in vinculis ductus, inde judicio Ne-

(1) *Persecutiones* codex. — (2) *Ad Christi adventum* cod. ex quadam minus sana correctione. — (3) *Explicata.* Hæc prima suæ in Paulum catenæ paucis contracta Lanfrancus inseruit, ut solet, sub Ambrosii nomine: «Docet illa bona quæ Christus nobis suo adventu præstitit, cum gratiarum actione; postea transiit ad ethicam exhortationem, sic inchoans: Obsecro vos ego vinctus in Domino. *Bibl. Patrum.* xviii, 703, b. —

(4) *Absolute.* Paulo supra *absolute*, deinde *absolutam*, num. vi. idque in eodem prologo. Huic ergo commentario præfigere, quæ præcedenti inscripsimus, hæc de voce præ cæteris hilariana, supersedens, remittam supra ad p. 51; item de aliis vocibus ibidem legendis, *pietatis, consummat, videsis* quæ alias p. 55 et 94. — (5) *Et primum quidem*, anno Christi 60. Cf. Actus Apostol. xxy.

ronis liberatus, securus abire jussus est. Duobus vero annis (1) commoratus Romæ, exinde egressus, multis pietatis doctrinam prædicasse visus est. Secunda vero vice (2) Romam accedens, dum illo adhuc moraretur, contigit ut sententia Neronis, ob prædicationem pietatis, capite puniretur.

Ephesios autem vidit multum antequam Romæ ab Judæa duceretur (3) : quod ex libro Actuum Apostolorum discere quis evidenter poterit; quando etiam et cæteri Apostoli adhuc in Judæa commorabantur. Igitur apparet eum omni ex parte multo ante hanc epistolam Ephesis scripsisse quam Johannes illo commoratus esset.

VI.

Et hæc contemplatione cautelæ doctrinæ dicta sunt a nobis, ut ne quis absolute sensus divinarum Scripturarum fortuito existimet esse accipiendos. Intendi autem ulterius debet interpretationi quæ per partes fit, ex quibus possibile est nos apostolici intellectus prudentiam perspicere, quod

vel maxime plus omnibus necessarium esse convenit. His autem obsistit nihil, neque ullam adjectionem facit aut minorationem; utrum Johannes beatus evangelista Ephesiis videatur, ante ejus litteras, fidem tradidisse; utrum alter aliquis sit, qui Ephesios ad Christi adduxit credulitatem.

Tantum vero adjicere dictis, volo quoniam multam difficultatem ipsa epistola etiam in verbis habere videatur (4). Ita ut interpretari eam volenti, non facile sit manifestum ejus facere sensum. Hac de causa optimum esse arbitratus sum non solum omnem interpretationem exponere verborum; sed et ipsa obscura verba interpretari, ubi id fieri res exigit. Sic enim perspicuum erit omni volenti discutere hanc scripturam, quod possit intellectus apostolici sensus perspicuus haberi; quod præhonorabilius omnibus esse existimo et opto evenire; si tamen id contigerit nobis per divinam gratiam posse perveniri, ut evidenter sensum apostolicum cunctis volentibus legere publicemus.

EXPLICIT ARGUMENTUM EPHESIORUM EPISTOLÆ.

(1) *Annis*, nempe Christi 61 ad 65; cf. Actus Apost. xxviii, 30. — (2) *Secunda vero vice*, anno 65. — (3) *Duceretur*, anno 52, Act. Apost. xviii, 19. — (4) *Habere videatur*. Quibus varii interpretes uno calculo assensere. « Mediam Apostoli epistolam dico... quomodo cor animalis in medio est; ut ex hoc intelligatis quantis difficultatibus et quam profundis quæstionibus invo-

luta sit. » Hieronym. in *prologo* super eandem. « Idem in hac epistola Pauli fervor, eadem profunditas, idem omnino spiritus ac pectus; verum nec alibi sermo hyperbolicus, anapodotis, aliisque incommoditatibus molestior, sive id interpretis fuit quo usus in hac, sive sensuum sublimitatem sermonis facultas non est assequuta. » Erasmus in eandem hanc Epist.

SYNOPSIS IN PRIOREM PARTEM.

VII. Salutationem paucis noster interpretatur. — VIII. Totius epistolæ schema, seu rationem in eo ponit: Deum esse benedicendum. — IX. Singula deinde deducit propositionis argumenta, seu Dei beneficia: *Primum* autem est immortalis vita; — X. *Secundum*, prædestinatio ab omni ævo præstituta; — XI. *Tertium*, adoptio ex charitate; — *Quartum*, eaque in filios; *quintum*, immo in filios Dei; — XII. *Sextum*, gratiæ Christi donum; — XIII. *Septimum*, in ipso redemptio; — XIV. *Octavum*, mysterium divinæ charitatis in mundum supereffusæ; — XV. *Nonum*, instauratio omnium in Christo, sive in cælis, sive in terra; — XVI. *Decimum*, primumque Ephesiis peculiare, fuisse ipsos tam grandis consilii haud exsortes, gratiæ nimirum participes; — XVII. *Duodecimum*, eosdem fide signatos, confirmatosque Spiritus virtute; — XVIII. Quæ quum retulit, narrationis instar, multa deprecatur Apostolus; crescat eorum nempe fides; — XIX. Flo-

reat spes, charitas ferveat. — XX. *Tertio et decimo loco*, Deum ait benedicendum, eo quod Christus surrexit, seditque ad Dei dexteram, omnium dominator, Ecclesiæ caput; — XXI. Cuncta in singulis adimplens, omnium commune bonum; — XXII. *Quarto et decimo*, hæc Dei et Christi dona peccatoribus dari; — XXIII. *Quinto et decimo*, donari adeo indignos summa gloria, nedum quicquam eis auferatur; — XXIV. *Sexto et decimo*, renovatam in Christo lapsi hominis creationem; — XXV. *Septimo et decimo*, nemine quidem excepto, sive Judæo, sive gentili; — XXVI. *Octavo et decimo*, Christum pacem esse nostram; — XXVII. *Nono et decimo*, Christum, lapidem angularem, novum totius creaturæ vinculum, cœlestiaque inter et terrestria pignus amicitiae; — XXVIII. Cui Apostolus, nonnulla quum de suo ministerio intermisit; — XXIX. Genua flectit, precesque iteratas novosque gratiarum hymnos videtur decantare.

INCIPIT EPISTOLA EORUMDEM EPHESIORUM.

PARS PRIOR.

VII.

Paulus Apostolus Jesu Christi, per voluntatem Dei, Sanctis omnibus qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu: Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo [cap. I, v. 1, 2].

In his et quidem secundum consuetudinem, hanc epistolæ præfationem consummasse videtur: simile aliquid faciens illius consuetudinis quæ est apud nos; quum enim nos scribere volumus, dicimus: « Ille illi salutem. »

Christi autem Apostolorum seipsum jure pronuntiat, utpote illam bonitatem, quæ ex adventu Christi accedit, docere illos præsentibus appropinquans scriptis. Adjecit autem, *per voluntatem Dei*, simul connectens utrumque, ita ut nihil discretum, neque scissum esse videantur (1) ab illis quæ Dei sunt, illa quæ per Christum effecta sunt; simul autem et apostolatus sui opus necessarium sibi undique ostendit.

Verumtamen quoniam compendiosam præfationem litterarum fecisse videtur (et quidem quum in multis epistolis consequentia suorum scriptorum ipso argumento aliqua interjecisse videatur cum præfatione Scripturæ, ita ut ex hoc sæpe prolongaret præfationem; hoc autem viderit quis in epistolis quas vel ad Romanos, vel ad Galatas maxime scripsit), sed hoc in loco compendiose prosecutus est, consequenter ex hoc propositionem suorum faciens verborum. Memores enim sumus et in argumento ipso dixisse, quoniam propositum habet adventus Christi utilitatem, sub specie gratiarum actionis, compendiose dicere. Non sicut

in illa epistola quam ad Romanos scripsit: quam et cum multa edidit cautela, adversariorum simul retundens objectiones. Consummans vero præsentis epistolæ præscriptionem, hæc statim adjecit, propositum suum explanare cupiens:

VIII.

Benedictus Deus et Pater Domini Nostri Jesu Christi [v. 3]. Quod jam gratiarum actio est (2), ita ut statim et a primordio videatur illud expedire quod diximus: quoniam sub specie gratiarum actionis illorum honorum quæ nobis præstita sunt a Christo faciat doctrinam.

Benedicere enim dicitur, « laudare, extollere, bona narrare. » Quod enim dixit: *Benedictus*, hoc est, « laudari et demirari dignus. »

Nam quod dixit: *Deus et Pater Domini Nostri Jesu Christi*; poterat equidem et separatim dici, ut sit illud quod dixit Deus separatim. Continuata vox evidens est, et absolute præstat intellectum. Sicut et illud quod scriptum est: *et fecit Deus; et dixit Deus*; et si qua hujusmodi sunt. Nam *Pater* secundum se in Christo accipitur.

. Si quis vero illud connectere fuerit annisus, ita ut et Deus et Pater erga personam intelligi debeat Christi, neque in hoc litigamus. Alioquin et Deus Pater assumpti (3) [hominis possit] aptissime dici, utpote et homine illo existente per naturam. Quoniam autem de hoc disputat per omnes sermones dogmaticos illos qui in hac sunt epistola, id poterit evidenter ostendi.

(1) Videatur cod. — (2) Quoniam gratiarum actiones ib. — (3) Pater assumpti [hominis]. Ut necesse fuit unum alterumve suppleri verbum, sic tuto reposuisse videmur ex Hieronymo qui ad hæc ipsamet conceptis ait verbis; *Benedictus Deus ejus qui assumptus est hominis, et Pater ejus qui in principio apud Deum fuit Deus Verbum*. Quid quod Hilario ipsi tum solemne est nomen Christi personæ Verbi divini potissimum ascribere, tum perquam familiare Deum incarnatum sub assumpti hominis vel carnis nuncupatione designare? cf. edit. sæpe laudat. ad prolegom, p. XLII, n° 140,

col. 434, d, e, haud neglecta eruditissimi editoris nota; et sexcenta alia: 93, d; 128, a; 147, c, d; 163, c; 219, c, f; 226, f; 303, e; 314, b; 347, a; 354, c; 616, d; 617, a; 618, a; 704, a, 774, a; 809, c; 954, c; 994, c; 998, d; 1003, h; 1007, b; 1046, b; 1038, c; 1039, c; 1056, b. Hæc sunt et alia quæ exacta lance diu perpendimus, ne quis nobis objectum eat non sanatum fuisse, sed oscitanter corruptum codicem, quem tibi proferimus διαβόλην expressum: *alioquin et Deus Pater assumpti aptissime dicere ulpote et hominem illum existentem per naturam*.

IX.

Deinde dicit et pro quibus sit benedictus :

Qui benedixit nos in omni benedictione spiritali in cœlestibus in Christo.— Nostra benedictio, quæ fit in Deo, confessio sola est illorum bonorum quæ nobis præstita sunt ab eo. Nam illa benedictio quæ a Deo fit, in nobis opere impletur (1) : pro quibus nos suis beneficiis sublimans, demirationi exhibet[ur] (2) dignus. Dignus ergo est ut et demiretur a nobis, et ut gratiarum illis referamus; quoniam sic nos gloriosos, sua in nos conferens bona, efficere est dignatus. Omne nobis bonum spiritale donans, per illam dispensationem quam per Christum misisse videtur; hoc enim dicit in Christo.

Nam quod dicit: *in cœlestibus*; hoc est, qui in cœlo morantes participabimus. Dixit namque futura illa bona, resurrectionem, inquam, et illam quæ tunc erit immortalitatem. Et quod jam ultra peccare non poterimus, sed invertibiles permanebimus in bonis. In cœlo enim conversantes, ista tunc expectamus adesse nobis per Spiritus gratiam.

Sicut enim in epistola illa quam scripsit ad Corinthios super resurrectionem disputans videtur (3) : *Quoniam corpus nostrum seminatur quidem in corruptione et ignobilitate et in infirmitate; surget autem in incorruptela et honore et virtute.* Adjicit: *Seminatur corpus animale; surget corpus spiritale*; in illum cuncta coadunans, id est, Spiritum in quo omnia nobis ista aderunt. Unde et hoc in loco: *in omni benedictione* dicens; *spiritali* adjecit, ad ostensionem quia omnia nobis bona aderunt tunc per Spiritum. Et quam magna erunt tam illa quæ promissa sunt, quam quæ expectantur.

(1) *Impletur.* Supplevit quæ desunt, aut quæ minus expedita explanavit Lanfrancus: *Benedictio quæ fit in Deo, confessio sola est bonorum quæ præstita sunt a Deo. Benedictio quæ fit in Deo in nobis impletur, dum ejus beneficiis implemur.* ib. Eadem tantum tetigit Hilarius 186, 4. — (2) *Exhibetur.* Sic cod. prima manu; vetus corrector intulit *exhibet dignos*, haud ita bene. — (3) 1 Cor. xv, 42. Eadem Hilarius exposuit col. 186, a; 209, a; 240, a; 427, a. — (4) *Coram eo.* Hinc inde plura decerpit et mutavit

X.

Videbatur autem ipsa novitas rerum mentem turbare: quapropter non ante multum temporis tanta nobis donasset: sed neque dixisset aperte quæ sunt illæ spiritales benedictiones simul etiam de novitate satisfaciens, et benedictiones ipsas manifestius explicans, adjecit:

Sicut elegit nos in ipso, ante constitutionem mundi esse nos sanctos et immaculatos coram eo [v. 4].

« Olim, inquit, et ante mundi totius fabricam, hanc fecerat dispensationem, secundum suam præsentiam, segregans nos in Christo; ut potiti ejus bona, in sanctitate permaneamus perfecta, nullam maculam peccatorum ultra suscipientes; sed ut simus, secundum ejus probationem et decretum, sine ulla culpa. Hoc enim dicit: *coram eo* (4); ut dicat, valde ab omni culpa securos. Vere enim ille est omni excusationi superior, quemcumque illum talem esse decreverit Deus (5).

Nam quod dicit, *elegit*; id est, ad hoc segregavit. Et quod dicit, *in ipso*; Christo dicit, eo quod per eundem occasionem accepimus tantorum bonorum potiri donatione. Evidens est quoniam *sancti et immaculati*, quales Paulus dicit, in futuro sæculo per inoperationem Spiritus erimus.

Dixit namque et in epistola Galatarum, quoniam de futuris mos est illi ea quæ secundum Christum sunt comprobare: eo quod et tunc in ipsis rebus donationes prospicientur. Nunc enim in promissione eorum sumus tantum per fidem.

XI.

Deinde et quod majus est additur:

In charitate præordinans nos in filio-

Lanfrancus: « *In cœlestibus*: hoc est *quam in cœlo participabimus* (*codex noster participavimus, consueto errore*), dicit enim resurrectionem quæ per Spiritum nobis aderit. Et ne ipsa novitas mentem turbaret, quoniam (*codex quapropter, seu cur*) non ante tanta donasset, neque aperte dixisset quæ sint illæ spirituales benedictiones, utrique respondet, dicens: *Sic elegit nos ipso ante mundi constitutionem esse sanctos coram eo.* » Ib.— (5) *Deus.* Hilarius eadem præclarius tractat in LX, Ps. 143, b, c; item p. 209, b; 240, a; 561, f.

rum adoptionem, per Jesum Christum, in ipsum [v. 5]. Nam quod dicit : in charitate præordinatos nos in filiorum adoptionem, majorem dictorum ostendit esse affectum, duabus ex partibus : nam charitas præelectione vel præordinatione major est. Electio potest etiam liberalitate quadam fieri. Charitas vero insitum affectum ostendit, ex quo et magnitudo videtur liberalitatis (1).

Majus autem horum est et illud quod dicit : filiorum adoptionem, ab illo quod dixerat : sanctos et immaculatos. Similiter enim et hoc superiori sensui connexum esse videtur. Nam alterum illorum id est, « sanctitas, et ut sint immaculati », etiam sola potest gratia tribuentis ostendi. Nam filiorum adoptio propinquitatis magnam vindicat ostensionem : quam et omnium bonorum sequitur copia. Quo poterit fraudari bono, ille qui semel in ordinem filii fuerit factus?—Hoc voluit dicere, quoniam elegit nos, non absolute, sed in charitate; et ostendit; sanctos et immaculatos faciens nos, tantam nobis ad illum propinquitatem donavit.

Optime autem memorans, filiorum adoptionem, conjunxisse illis visus est : per Jesum Christum : eo quod per illum nobis regeneratio quoque et Spiritus adoptionis filiorum donatus esse videtur.

Nam quod dicit, in ipsum : de Deo dicit; hoc est, ut ejus dicatur filius. Quoniam ergo dicit : Præordinans nos in filiorum adoptionem; incertum autem erat cujus diceret esse filios adoptivos : adjecit, in ipsum, hoc est, in sui ipsius, ut illius filii et dicamur et nuncupemur (2).

XII.

Et iterum augens, illud dicit : Secundum bonum placitum ejus voluntatis. Ut dicat : quantum valde placita fuerunt ei, ut ista erga nos ordinaret : et valde voluit in his nos participes fieri. Sicut enim sola specie gra-

tiarum actionis illa dicens, omni ex parte auxisse videtur factorum gratiam magnitudine rerum. Tale est illud quod dicit : Benedixit in omni benedictione spirituali in cœlestibus; et : ut simus sancti et immaculati; et quod dicit : in filiorum adoptionem præordinatos. Antiquam fuisse Dei de his probationem ostendit, quale est illud quod dicit : præelegit nos. Adhuc autem etiam et affectum de rebus hujusmodi impletis ostendit.

Nam quod dicit : Et secundum bonum placitum voluntatis, sive hoc ostendit. Omni autem ex parte augens donationum magnitudinem, consequenter adjecit :

In laude gloriæ gratiæ ejus [v. 6]. Itaque dignus est pro his laudari a nobis, et omni demiratione dignus haberi, pro quibus sua gratia tantam nobis communicare dignatus est gloriam.

Deinde dicit iterum : Gratia ipsius gloriam in qua gratificavit nos in dilecto (3). Nam quod dicit : gratificavit, id signare voluit quoniam omni nos replevit gratia. Et quod dicit : in dilecto, in Christo dicit. Omni enim ex parte illa quæ de nobis sunt memorans adjecit :

Per ipsum et in ipso. Utpote in ordine primitiarum eodem Christo assumpto : et illa omnia quæ erga illum pro communi salute sunt gesta. Sic enim et participare ei resurrectionem et incorruptelam, et commorari in cœlo cum eo sperans, et ostendens multitudinem donationum. Per illud quod dicit : gratificavit nos, dicit et illud quod omnibus videtur eminere; et ad quod omnes maxime congregare faciebat.

XIII.

In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem delictorum, secundum divitias gratiæ ejus quam abundare fecit in nobis [v. 7, 8]. Nam quod dicit :

(1) Magnitudo ex hoc, usque ad hæc : et immaculatos, fere ut ibi Lanfranc. — (2) Nuncupemur. I. Joh. III, 1. Eadem ab his in ipsum, huc usque Lanfrancus, satis fideliter; cætera, multis omissis, aliunde petita, præcedentibus annexuit « Secundum propositum volens ex omni parte ista extollere quod multa (lege multo) digna, sunt gratiarum actione, frequenter dicit : « Per

ordinationem et bonum placitum, et voluntatem. » Ib. cf. num. XVI. — (3) Dilecto. Hieronymus eodem hoc loco notavit variare codices sacros, quorum latini habebant simpliciter in dilecto (ita et nunc vulgatus græcus); « Sic mihi, inquit, intelligendum, ut subaudiatur ab omnibus, id est, in Christo. » Vallarsi, VII, col. 352. Bedæ, seu Remigio, aliisque est eadem varietas notata.

in quo, iterum in Christo dicit. Inde originem omnium et fruitionem habere ostendens, ita ut magis eos in charitate conjungeret Christi: « In ipso, inquit, Christo, qui pro nobis suscipere mortem dignatus est, hoc est dici, per sanguinem ejus peccatorum accepimus remissionem; quam nullo modo assequi poteramus, si non multa erga nos fuisset gratia. » Remissionem enim hoc in loco, non confessionem, sed plenariam dicit peccatorum abolitionem.

Simile est autem et hoc dictum illi dicto, *ut simus sancti et immaculati*; quod et in superioribus jam dixisse videtur. Quoniam ergo sub sententia eramus mortis, mortales vero quum essemus, sequebatur ut delinqueremus: eo quod nec fieri potest mortalem aliquando posse videri sine culpa (1). Moriens ergo pro nobis, et exurgens pro nobis, donavit nobis, participatione Spiritus, immortalem illam vitam, in qua possibile est commorantes nos liberos esse a peccato.

Unde bene *redemptionem* dixit: eo quod per mortalitatem tenebamur sub arcu necessitate peccatorum. Verum quia si quædam redemptio pro nobis datus est Christus, qui et eripuit nos a mortis potentia, præbuit autem nobis resurrectionis spem: cum qua et exspectamus excepto omni vivere peccato.

Hoc in loco notandum est quod dicebamus: quoniam per omnia hæc quæ dicit de Christo, de suscepto homine dicit. Inde illa, quæ secundum nos sunt, firmare cupiens; ex quibus hoc in loco evidenter apposuit: *per sanguinem ejus*.

XIV.

Deinde dicit et aliud multo præcellentius illis quæ prædicta sunt:

In omni sapientia et prudentia, notum

(1) *Sine culpa*. cf. quæ supra ad Galatas notantur p. 68. — (2) *Faciens*. Cf. Hilar. col. 22, a. — (5) *Recapitulare*, græce ἀνακεφαλαιώσασθαι, Hieronymus pariter legit *recapitulare*, miraturque quam ob rem in latinis codicibus magis habeatur *instaurare* quam *recapitulare*. Mirandum prorsus, quum hanc eandem vocem intulerint Hilarius, Tertullianus *contra Marc.* lib. v, cap. vii, et Irenæus passim, col. 16, b; 48, c; edit. Massuet. —

nobis faciens (2) *mysterium voluntatis suæ, secundum bonum placitum quod proposuit in ipso* [v. 9].

Mysterium voluntatis Dei dicit, absconditam ejus voluntatem et omnibus incertam, *mysterium* illud vocans, utpote incertum interim omnibus ante Christi exstans adventum, quod ergo dicit, tale est: « Olim illi placitum et præordinatum erat hoc, quod cum multa sapientia et prudentia notum fecit nobis. » Ut dicat: ipsis ostendit rebus. Vult enim dicere quoniam illud quod dudum ei placebat, incertum interim erat: quod rebus ipsis nunc cum multa manifestavit sapientia, per eam dispensationem quam secundum Christum fecisse videtur.

Quare autem nunc? — *In dispensatione plenitudinis temporum* [v. 10], eo quod secundum ordinem omnia dispensari conveniebant. Quando ergo impleta sunt tempora cæterorum, tunc secundum ordinem quæ dudum fuerant dispensata in suis temporibus, etiam illa quæ secundum Christum sunt ostenditur effici.

Quæ sunt autem illa? Quæ olim quidem illi placuerunt, nunc autem illa in opus perduxisse videtur, secundum proprium tempus, consequenter illis quæ dudum dispensabantur:

XV.

Et instaurare vel potius recapitulare (3) *omnia in Christo, quæ in cælis sunt, et quæ in terra, in ipso* [v. 10].

Recapitulatio evidenter dicitur multorum sensuum velox resumptio. Quod autem vult dicere, tale est: universitatis Deus (4) fecerat quidem omnem creaturam, quasi unum quoddam corpus (5), ex multis compositum membris, tam rationabilium ordinum, quam sensibilibum. Fabricavit autem animal

(4) *Universitatis Deus*. Operæ pretium est ab initio præclarissimæ hujusce expositionis Hilarium novo quodam signo salutare ac recognoscere. Ipsius enim est illud: *universitatis Deus*. Unum pro multis locum afferam lib. i *ad Constantium*, col. 1221, c. *Deus universitatis est Dominus*; passim *universitas* pro mundo, 85, a; 1155, b; 1154, c; 1024, c, etc. — (5) *Quoddam corpus*, Ut Deum per *Spiritum*, ita per

unum, id est, hominem, qui et ad invisibiles naturas propinquitatem sibi omnia vindicaret, et visibilibus naturis corpore jungeretur. Ex quatuor enim integris elementis, terra, inquit, et aere, et aqua, et igne corpus composuit nostrum. Et quasi quoddam amicitiae pignus totius creaturæ fecit esse hominem, utpote omnibus in eum coadunatis.

Moventur autem omnia quæ sunt sensibilia, propter hominis necessitatem. Rationabiles vero virtutes insistent pro nobis visibilibus, ut commoveant eas (1) secundum nostram necessitatem. Ministrant vero et illis rebus quæ pro nostra sunt salute. Si tamen verum sit illud quod a Paulo dictum est: *Nonne omnes, inquit, sunt administrationis Spiritus, in ministerium missi propter eos qui capiunt hæreditatem salutes* (2). Et subintroducia est mors peccantibus nobis. Fiebat autem hinc separatio quædam utrorumque. Anima enim a corpore separabatur; et corpus separatum solutionem plenariam sustinebat. Dissolvebatur ergo secundum hoc creaturæ copulatio.

Omnia ergo tam illa quæ in cœlis sunt, quam quæ super terram instauravit, vel potius recapitulavit in Christo, quasi quamdam compendiosam renovationem et reintegrationem totius faciens creaturæ per eum. Faciens enim incorruptum corpus et impassibile per resurrectionem, et reddens illud ad immortale suæ animæ, ita ut ultra ad illud separari non possit corruptum, universæ creaturæ vinculum amicitiae visus est condonasse. Quod et multo amplius in ipso factum est: omni creatura ad illud inspiciente (3), propter inhabitantem Deum Verbum, dum divina in illum natura ab omnibus per hanc existimatur intueri.

Hanc ergo capitulationem omnium vocavit: eo quod omnia collecta sunt in unum,

et ad unum quoddam inspiciunt, concordantes sibi; eo quod hanc intentionem olim opifex habuit et ad hoc omnia a principio construxit, quod nunc implevit, cum multa facilitate, in illis quæ erga Christum exstistisse videntur. Hoc autem in futuro sæculo erit, quando homines cuncti, nec non et rationabiles virtutes ad illum inspiciant, ut fas exigit, et concordiam inter se pacemque firmam obtineant (4).

XVI.

Et dicens duo illa quæ a Christo sunt facta, unum quidem quod proprium est nobis, alterum vero quod in commune bonum adjicit:

In quo et sorte constituti sumus, præordinati secundum propositum ejus, qui omnia inoperatur secundum consilium voluntatis suæ; ut simus in laudem gloriæ ejus, nos qui et ante speravimus in Christo [v. 11, 12].

Præcedentibus illud reddidit hoc dicens: quoniam in omnibus his bonis et nos vocati sumus, olim in hoc a Deo præordinati. Volens enim omni ex parte illa extollere, quod multo digna sunt gratiarum actione, frequenter dicit *præordinationem*, et *bonum placitum*, et *voluntatem gratiarum*, illam deliberatam docens et liberalitatem; sicut et præordinavit, et voluit illa quæ secundum nos sunt facere, nihil nobis conferentibus de proprio nostro.

Bene autem dixit: *Qui et ante speravimus in Christo*; ut dicat, quoniam horum maxime bonorum adepti, causam illi demirationis erimus, ob eam quam erga nos exhibuit liberalitatem, qui et ante exitum rei credidimus Christo, et de his spem accepimus.

Non enim sicut quidam existimaverunt, eos qui et ante speraverunt dicit, hoc est,

corpus creaturas, more antiquorum, Hilarius intelligere consueverat. Cf. 222, f. — (1) *Eam* cod. correxi ex num. xxi. — (2) *Salutis*, Hebr. i, 44. — (3) *Omnem creaturam ad illud insipientem* cod. uti supra videre est, num. viii, dices hic esse quoddam absolutum accusativum. Sed correximus expungentes in ubique; eam enim litteram vetustis codicibus temere

inspergi, et in fine verborum sæpissime abundare multi notarunt, inter quos antecessor noster Cusantius ὁ παραπίτη; ad ejusdem Hilarii lib. *Contra Constantium*, col. 1247, not. g: — (4) *Obtineant*. Insignis adeo est ille locus ut in his notulis de eo perfunctorie agere me piguerit, satiusque visum sit eum ad *prolegomena* amandare, utcumque illustrandum.

illos qui tunc crediderunt, antequam cæteri in novissimis crederent temporibus. Stultum enim est æstimare erga illos solos fieri illa bona quæ expectantur, et ad laudem gloriæ Dei solos illos pertinere; quum in commune omnibus qui usque ad consummationem sæculi erunt, Christi donatio proposita esse videatur. Nam quod dixit: *qui ante speravimus*; in comparatione incredulorum dicit: ut dicat illos qui ante exitum rei, per illam fidem quæ in Christo est, qui etiam et ista se acquirere sperant; optime de his dicens, qui maxime adepti sunt illa bona quæ expectantur, qui majorem Deo gloriam reportare videbantur. Nam quod dicit nos non de illis qui tunc erant dicit, sed in communi de omnibus qui quolibet tempore credunt.

XVII.

Et quoniam usque ad præsens in communi omnia dixit in persona credentium, adjicit:

In quo et vos, audientes verbum veritatis, evangelium salutis vestræ in quo credentes signati estis Spiritu promissionis Sancto, arrha hæreditatis nostræ in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ejus [v. 13, 14].

Ipsa enim modo et vos verba evangelii audistis, et ad fidem accessistis, et Spiritus participatione confirmationem accepistis. Hoc enim dicit: *signati estis* (1); acquirabatur autem eis firmitas per gratiam Spiritus, per illa miracula quæ tunc a credentibus fiebant, quæ erga fidem majori eos nexu stringebant.

Bene autem illud *Spiritum promissionis* vocavit, quoniam omnia bona, quæ expectantur in futuro sæculo, adesse credentibus

Spiritus Sancti participatione existimantur. Sicut enim et in superioribus diximus, quoniam de his qui potituri sunt promissionem accipiebant, in qua ordine primitiarum particulam quamdam gratiæ in præsentī vita ad confirmationem futurorum percipiebant, sicut et Apostolus Romanis scribit dicens: *Non solum autem, sed et ipsi primitias Spiritus habentes, et ipsi in nobis ipsis ingemiscimus filiorum adoptionem expectantes, redemptionem corporis nostri* (2).

Unde illud manifestius explanans, adjecit: *qui est arrha hæreditatis nostræ*; hæreditatem quidem, illam fruitionem quæ tunc erit, vocans: eo quod et firme illis dabitur (3). Arrham vero hæreditatis (4), donum quod hic præbetur dicit Spiritus: eo quod de futuris promissionibus accipientes, et perfectam Spiritus expectantes participationem, exiguas quasdam, sicut dixi, primitias in præsentī accipere videbantur, quod et ordinem arrhæ obtinere videbatur; necessarie per illud quod dabatur eis jam hinc expectantibus et illud quod perfectum est tempore sibi tribui competenti. Audientes ergo et vos, et credentes de futuris, promissionem percepistis, et quasi quamdam arrham futurorum Spiritus gratiam accepistis. Tunc vero ab omnibus istis liberabimini tristitiis, et familiariter ei eritis adjuncti, et ejus gloriæ participabitis: ita ut et multa laus ei pro vobis hinc possit adnasci. *Acquisitionem* enim dicit illam familiaritatem quæ ad Deum est. *Redemptionem* autem, id est, *acquisitionis*, quæ per resurrectionem et immortalitatem tunc aderunt illis (5); liberantem eos a peccato, et familiaritatem illam quæ apud eum est iisdem tribuentem; ex quibus ejus gloriæ participabunt ea.

(1) *Audistis* — *signati estis*. Hæc Laufrancus, uti quæ infra *Spiritum* — *existimantur*; quæ tamen vero apud eum jam nemo intelliget, nisi legat: *expectantur, existimantur*, et quæ desunt addat: *adesse credentibus*, 705, b, g. — (2) *Nostri*. Rom. vii, 25. — (3) *Redemptionem*, illam fruitionem — *dabitur*. Vix apud eundem Cantuariensem hæc recognoscere est, fædo errore desinentia: quod formæ illius dabitur. — (4) *Arrham hæreditatis*, græce: ὅς ἐστιν ἀρρᾶθων τῆς κληρονομίας. Hieronymo notante, « latinus interpretis pignus pro ara-

bone posuit. Nam idipsum autem ἀρρᾶθων, quod pignus sonat; ἀρρᾶθων enim futuræ emptionis quasi quoddam testimonium et obligamentum datur. Pignus vero, hoc est, ἐνέχυρον, pro mutua pecunia ponitur. » Haud ita vero frequens est versio nostra: unus enim citatur Vigilius Tapsensis, qui, quum aliter interdum legerit, semel habet *arrha hæreditatis*, in lib. xii, *De Trinit.* p. 745, a. — (5) *Acquisitionem* — *illis*. Hæc Lanfrancus integra, sed prima postremis subjiciens, potius subvertit quam descripsit.

XVIII.

Qua ergo ratione demiratione dignum illum ostendemus, qui tantorum honorum nobis causa exstitit? Hoc enim dicit: *in laudem gloriæ ejus*. Deinde et amplioribus (1) laudibus faciens, libera enim est humana natura; et aliud quod expedit, laudibus magis solet accendi:

Propter hoc et ego audiens illam quæ est secundum vos fidem in Domino Jesu, et charitatem quam habetis in omnibus sanctis, non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis [v. 15, 16].

Hoc autem necessarie adjecit; non solum propter eos, sed ut ne existimaretur quod incusans illam quam acceperant doctrinam, sua vellet abuti. Etiam si, non Joannes illis, sed alter aliquis prædicator pietatis fuisset, qui veritatis dogmata illis tradiderat (2).

Necessaria erat adjectio; et quoniam dixit non solum se gratias agere, sed et orare pro eis, adjecit ipsam orationem quæ continet doctrinam convenientium illis, quam et explanans, ipsius orationis narrationem publicare videtur:

Ut Deus Domini Nostri Jesu Christi, Pater gloriæ [v. 17].

Hic ostendit, quoniam Christi Domini dicit: susceptum indicans hominem, Deum enim dicens Christi, Patrem vero gloriæ, eo quod consuetudo est ei gloriæ nomen erga divinam ponere naturam: et quod et gloriosa (3) sit et demirabilis, sicut ad Hebræos dicit: *qui est splendor gloriæ* (4); pro quibus debuit dicere *Dei*, sive: *divinæ naturæ*.

Det vobis Spiritum sapientiæ, et revelationis in cognitione ipsius, illuminatos habere oculos cordis vestri [v. 18].

« Hoc, inquit, postulo, ut præstetur a Deo vobis Spiritus Sancti gratia; ut repleat vos sapientia et cognitione Dei; suscipientes inenarrabilem revelationem; ita ut sen-

sus vestri, ad instar luminis, per cognitionem Spiritus, claritate emicantes (5) habeantur.

XIX.

Qua propter? *ut sciatis quæ est spes vocationis vestræ*.

Vocati autem sumus in spe utique futurorum; unde adjecit:

Et quæ sunt divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis; Et quanta aderit fruitio honorum sanctis Dei in futuro sæculo. Bene autem *gloriam hæreditatis* vocavit, eo quod et gloriosi efficiemur, tunc per magnitudinem donationis.

Divitias autem gloriæ dixit, ut dicat donationum eminentiam. Etenim multa quædam est erga nos Dei liberalitas. Siquidem soluta morte, in incorruptibilitate constituti, ultra peccare non poterimus; sed in multa quadam commorabimur claritate, perpetuam erga Deum habentes conjunctionem.

Et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos qui credimus [v. 19]. Et qualia vel quam magna erga nos, qui in eum credidimus, ab eo efficientur.

Considera autem et hoc in loco quem ad modum modis omnibus extollit verbum sub gratiarum actione, prout conveniens erat; non dicens *gloriam hæreditatis* absolute, sed *divitias gloriæ*; neque *virtutem ejus qui in nobis est*, sed neque *magnitudinem virtutis* solum; sed vehementius secundum id quod esse videtur, dixit: *supereminens magnitudo virtutis* (6).

Secundum operationem potentiæ fortitudinis ejus. Et hoc in loco non dixit *fortitudinis* absolute; sed *secundum potentiam fortitudinis*; ut dicat: illius magnæ et potentis, *quam operatus est in Christo, suscitans eum ex mortuis*. Bene explanans magnitudinem illorum quæ erga nos facta sunt, illa memoratus est quæ secundum Christum sunt:

(1) *Ampliores eos laudibus* cod. — (2) *Tradiderat*. Cf. quæ in argumento, num. v, et *prolegom.* — (3) *Gloriosam*. Lanfrancus suo arbitratu pauca aliter legit: « dicens *Christi*, susceptum indicat hominem; *Pater gloriæ*; gloriosa est enim divina natura. » Egregie his

Hilarius institit in libr. xi, *De Trinitate*, n. 17, col. 1092 et 1093. — (4) *Gloriæ*, Hebr. i, 5. — (5) *Claritatem emicantes* cod. Cf. Hilar. col. 1092, e. — (6) *Qualia vel quam magna — virtutis ejus*, Lanfrancus, omissis nonnullis, ib. Cf. Hilar. col. 1100, c.

a quo omnis erga nos liberalitas principium sumsisse videtur. Hoc ergo dicit : « Quoniam oro ut cognoscatis illa quæ erga nos facta sunt ; quam magnam habent ostensionem virtutis ; et quem ad modum suscitavit Christum ex mortuis. »

XX.

Deinde adjicit quod majus est :

Et sedere fecit in dexteram suam, in cælestibus, super omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen quod nominatur non solum in sæculo hoc, sed et in futuro [v. 20, 21].

Nam quod dicit : *Sedere fecit in dexteram suam*, hoc est, participem illum honoris accepit, de suscepto homine id dicens ; eo quod, propter inhabitantem in eo naturam Dei Verbi (1), ab omnibus habet adorari. Unde adjicit : *super omnes*. Quod etiam et magis ostendere volens, adjicit : *Et omne nomen quod nominatur in sæculo hoc, sed et in futuro*, hoc est, sive aliquid secundum præsentem vitam nominatur, et cognoscitur esse magnum apud nos ; sive in futuro cognoscere poterimus quod nunc forsitan nescimus ; omnium illorum superiorem illum fecit.

Unde illud et confirmans adjicit : *Et omnia subjecit sub pedibus ejus*. Compendiose dicere voluit : omnium illum dominum constituit.

Et quidem apud nos : *Ipsam dedit caput super omni Ecclesia quæ est corpus ejus. Plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur* [v. 22, 23]. « Commune, inquit, est, hoc bonum omnibus nobis, qui credimus. » — Quare ? — « Quoniam corpus ejus sumus omnes nos qui credimus. Similitudine natura participationem suscipientes gratiæ Spiritus illius, qui in eo factus est. Quod enim erga illum factum est, in chrismatis ordine suscepistis (2) : *Spiritus, inquit, Domini super me, propter quod et unxit me* (3).

Huic Spiritui et nos participantes, per

regenerationem illam, participationem percepimus quæ apud eum est : veram quidem copulationem in futuro sæculo percipientes ; quando et resurrectionis ejus participes efficiemur. Nam primitias quasdam Spiritus ex eo accepimus in baptismo, secundum præsens sæculum. Quod baptisma formam habere mortis et resurrectionis existimamus ; in quorum et formam constituti, jam amodo credimus, corpus quidem ejus omnes esse eos qui credunt existimantes. Ecclesiam enim fidelium nuncupat congregationem. Caput autem nostrum, illum esse designat.

Sic et Corinthiis scribens, dicit : *Etenim in uno Spiritu nos omnes in unum corpus baptizati sumus* (4). Et multis in locis in apostolica interpretatione hunc sensum latius dixisse videmur. Non ex nobis absolute interjectionem ejus faciens : sed beatus Paulus frequenter illud adorsus est : quod et aliorum dictorum probatio in hoc consistere videtur. Sicut ergo in uno corpore elegantior partem caput esse existimamus, a quo omnis virtus vivacitatis ad cæterum deducitur corpus ; sic secundum præsentem vitam *unum corpus omnes sumus* homines : eo quod et unius sumus naturæ ; caput nobis ascribentes Adam, a quo omnis causa ut essemus derivasse videtur in nobis.

XXI.

Secundum futurum vero factum, secundum quod exsurgentes erimus immortales, corpus quidem unum erimus omnes : eo quod communem suscepimus resurrectionem, et illam immortalitatem quæ per resurrectionem erit. In ordine vero, caput nobis Christus erit, ex quo omnis causa secundæ regenerationis in nos derivasse videtur.

Unde et hoc in loco dicens : *Supereminens magnitudo virtutis ejus in nos qui credidimus*, illa quæ secundum Christum sunt memoratus est, primum a quo omnis aptata

(1) Hoc est participem — verbi Dei, ibid. Legendum autem, ut in margine correxit editor, cæteroquin indi-

ligens, secum pro mecum. — (2) Susceptus cod. — (3) Unxit me. Ps. XLIV. — (4) II, Cor. XII, 13.

esse videtur liberalitas. Et dicens illa quæ erga eum sunt, magnifice, sicut se veritas habebat, adjicit illa quæ nostra esse videntur; quoniam hoc commune nostrum bonum est. In corporis enim ordine ei consistimus: in ultimo quidem, ipsis rebus; in forma vero et promissionibus, secundum præsentem vitam. Et caput illum nostrum esse existimamus; ergo communicamus ei in omni honore. Et commune bonum omnium est nostrum; quodcumque fuerit erga illum, corpus est Ecclesiæ.

Et plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur [v. 23]. Non dixit « omnia implet », sed quia ipse *in omnibus adimpletur*; hoc est, in omnibus plenus est. Totus enim in unumquemque est, propter naturæ incircumscriptionem, non secundum partes divisus. Necessaria autem est et illa adjectio qua dixit: *Omnia in omnibus*; ostendens quando in omnibus est, totus existens in unumquemque, prout quis cogitare voluerit, sive essentia, sive inoperatione, sive virtute (1), sive potestate, sive et alio quolibet modo: eo quod per omnia sit incircumscriptus. Et ideo in unumquemque totus per omnia esse videtur: eo quod omnia in omnibus sic esse eum et posse, sicut possibile est eum esse, qui in unumquemque totus est.

Sufficiens ergo illum honorem qui erga nos est ostendit, corpus nos dicens esse Christi, et plenitudinem ejus *qui omnia in omnibus adimpletur*. Hoc dicens: « Quoniam nos fideles corpus quidem sumus Christi. Habemus autem præter cæteros in nobis illum qui est incircumscriptus: ut totus sit omnia in omnibus. Elegantem quamdam ad eum accipientes familiaritatem: si quidem corpus sumus nos Christi, majorem præ cæteris copulationem ad eum habere digni existimati. Caput autem nostrum ille est, in quo divina natura affectu inhabitat eleganti. »

Bene et valde scrupulose quod non dixerit absolute de Christo, qui secundum car-

(1) *In omnibus plenus est; necessario autem adjecit: omnia, ostendens totum existere in omnibus, prout virtute* Lanfranc. 706, c. — (2) *Diabolus erat.*

nem est, de quo omnis illi sermo hactenus fuit, quoniam dedit eum caput Ecclesiæ, quando *super omnem Ecclesiam caput eum dedit*. Caput quidem omnium est; unde et recapitulari omnia in Christo in superioribus dixit. Super omnia autem nostrum esse caput videtur, quanto et major nobis ad eum ex similitudine consistere videtur familiaritas.

XXII.

Et quoniam ostendit magna quidem illa quæ secundum Christum sunt, usque ad nos vero exinde extendi, gratiam auget datam, ex arbitrio susipientium:

Et vos quum essetis mortui in delictis et peccatis vestris, in quibus aliquando ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris spiritus, qui nunc operatur in filios diffidentiae [cap. II, v. 1 et 2].

Dicit quidem diabolus. Vocat autem eum *principem potestatis aeris spiritus*; eo quod omnes invisibiles virtutes imminet visibilibus, ut commoveant eas, secundum communem omnium necessitatem. Sunt autem ex illis qui et aeris imminet motui, inter quos diabolus erat (2). Unde illum et *principem potestatis aeris spiritus* vocavit. Hoc est, acceperat mandatum ut principaretur aeri, et potestatem haberet commovere eum. Hoc enim dicit *spiritus*, eo quod et motum aeris flatum nuncupare consuevimus.

Bene autem dixit: *Qui nunc inoperatur in filios diffidentiae*; eo quod et ab illa sit rejectus potestate, et hoc ultro operatur propter arbitrii sui mutabilitatem. Hæc igitur agebatis dudum: eo quod et diabolicum sequebamini intellectum, et cum præsentī hac vita omnia vestra definiri censebatis.

Et quoniam dixit, vos, ut ne subtrahere se existimaretur ab illis qui necessariam habere videbantur gratiam, adjecit:

In quibus et nos (3) *omnes conversati su-*

Leviter alludit his idem Lanfrancus. Cf. Hilar. 557. b; 451, a. — (3) *Ne se subtraheret — et nos* Lanfranc. ibid.

mus aliquando in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum, et eramus natura Filii iræ, sicut et cæteri [v. 3].

Omni ex parte propositum habet divinam augere gratiam, sicut et in illa narratione quam de illis expedit. Quæ a Deo facta sunt, nominibus abusus talibus, quibus illa cum augmento commendaret. Sic et ab arbitrio eorum qui susceperant, volens augere Dei liberalitatem: quoniam quum valde essent mali et indigni, donationes fecit illas quæ a Deo sunt, tamen et multa et magna adepti sunt bona. Quorum et cum maxima exaggeratione nititur malitiam.

XXIII.

Quum ergo tales essemus, quid accidit? *Deus autem, dives quum esset in misericordia, propter multam charitatem suam, qua dilexit nos, et quum essemus mortui in delictis et in peccatis* [v. 4 et 5].

Nam quum essemus hoc in loco dicens, signat quod fuimus; retulit autem illud ad principium verbi. Sic enim cœpit: *Et vos quum essetis mortui delictis et peccatis vestris*. Unde et interjecit cætera, quæ malitiam eorum vehementem poterant ostendere. Resumsit iterum illud in illa narratione donationes Dei, ultra non dicens *vos*, sed *nos* (1): ut ostendat quoniam et malitiam æstimat esse communem, et gratiam similiter. Eos autem qui hujusmodi erant quid fecit?

Convivificavit Christo. Totum reddidit, præcedentibus illis quæ de Christo dixerat, ostendens quoniam communionem ad eum habemus, tam ex similitudine naturæ, quam ex copulatione resurrectionis.

Deinde adjicit, resurrectionis lucrum: *Gratia estis salvati*.

Vult dicere, quoniam suscitavit vos, ut ultra salutem per gratiam acquiratis. Salutem nominat hanc, id est, ut ne ultra pro

delictis pœnam aliquam expectetis: eo quod et perditionem divina Scriptura pœnam nominare consuevit. Sicut Dominus in Evangelio dicit: *Timete magis illum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam* (2). Sed nunc illud evidentius dixit, eo quod et imperfectum hoc in loco sensum reliquit, adjicit illa quæ sequuntur:

Convivificavit nos in Christo, inquit, dicens: *Et conresuscitavit et consedere fecit in cælestibus in Christo Jesu* [v. 6].

Vides quoniam illa quæ dixit de Christo illis, nos ait communicasse, per illam quæ apud eum est conjunctionem (3); ostendens quoniam non incassum memoratus est illa, scilicet non solum ea quæ de Christo sunt manifestat; sed ut ex illis liberalitatem erga nos Christi ostendat.

Deinde adjicit: *Ut ostendat in sæculis supervenientibus superabundantes divitias gratiæ suæ in bonitate super nos in Christo Jesu* [v. 7].

Bene in sæculis supervenientibus dixit, quando ipsa rerum demonstratio manifestam erga nos ostendit Dei bonitatem, et gratiam illam quam perficere dignatus est per illa quæ secundum Christum sunt (4). Eo quod omni in loco illa magna, quæ per Christum præstita sunt nobis, de futuris probare est annis. Necessarie ergo et hoc adjecit, ita ut non in præsentī vita dictorum exigent documenta, perfectam vero de nobis et plenariam reddidit rationem.

XXIV.

Resumit vero illud quod dixerat: *Gratia enim estis salvati* [v. 8], regenerationis lucrum quod erit; docens nos et dicit:

Et hoc non ex vobis; Dei enim donum est, non ex operibus, ne quis gloriatur. Ipsi enim sumus factura, creati in Christo Jesu, in operibus bonis; quæ præparavit Deus, ut in illis ambulemus [v. 9, 10].

Nam quod dixit: *Ipsi enim sumus fa-*

(1) Hos. Lanfrancus eandem indigitat interjectionem. — (2) Matth. x, 28. — (3) Ille nos ait communicasse quæ de Christo dixit, per illam quæ apud eum est conjunctionem, Lanfrancus, ib.; cf. Hilar. col.

408, e; 310, e. — (4) Sunt. Ex his corrigenda quæ Lanfrancus editus habet prorsus absona: Quando ipsarum rerum manifestam erga nos ostendet Dei bonitatem. Cætera rectius exstant, 707, a.

tura, hoc in loco; non secundum primam dicit opificationem, sed secundam: secundum quam et recreamur, per resurrectionem iterum effecti. Unde adjecit: *Creati in Christo Jesu*; sicut et ad Corinthios dicit: *Si qua in Christo nova creatura*.

Quod autem dicere vult, indiget latitudine, ita ut legentibus manifestum fieri posset. Mortales quum simus secundum præsentem vitam, sequitur quodammodo mortalitatem facilitas peccandi. Est enim quando quidem a voluptate, quando vero a cupiditate pecuniaria, frequenter et ob præsentem gloriam, quam et appetere properamus, in delictum incurrimus. Hinc contingit in multitudinem nos peccatorum et profundum impietatis præcipites duci: nihil juvati neque ex illis legibus quæ a Deo datæ sunt nobis; nisi solum hoc, quoniam lex ostendebat illa nos agere quæ conveniebant.

Quid ergo fecit Dominus, quum nos minime possimus, propter infirmitatem illam, quæ nobis aderat per mortalitatem? Et quum non sufficeremus ad perfectam virtutum proficere directionem? Iterum nos secundo creavit, secundam illam vitam immortalem donans nobis; in qua effecti, et naturalem abjicientes infirmitatem, utpote erepti a mortalitate, et ab omni passione liberi effecti, immortaliter habebimur natura, ut nec peccare ultra possimus. Quoniam ergo dixit, quia eramus mortui delictis, facientes voluntates carnis et cogitationum, et eramus natura filii iræ: sed quum tales essemus, *conresuscitavit nos Christo*, ut ultra per gratiam salutem assequi possimus.

Hæc adjecit: latius comprobare illam salutem volens, quæ nobis effecta est per gratiam. Quid enim? Quando hoc nobis præstitit, id est, resurrectionem? Eo quod non ex nobis, neque ex nostris operibus, salutem assequi poteramus, sicut et præteritum ostendit tempus; sufficienter arguens in his nostram infirmitatem. Et ideo denuo creavit nos in Christo, secundam illam vitam condonans nobis, in qua effecti peccare

quidem nullomodo poterimus. Omne vero quodcumque bonum est permanebimus, facientes illud. Hoc enim dicit: *Creati in Christo Jesu in operibus bonis*; ut illa quæ per nostrum propositum agere nullomodo valuimus (eo quod naturalis infirmitas repugnabat nobis), hæc sine labore aliquo cum multa facilitate per gratiam ejus, qui nos ad hoc iterum creavit, perficere poterimus.

XXV.

Dicens vero in hisce resurrectionis bonum, quod commune erat omnibus, sive illis qui ex gentibus crediderunt, sive illis qui ex Judæis; in subsequentibus adjecit quod lucrum illorum tantum erat, qui ex gentibus erant: eo quod Ephesii ex gentibus ad fidem Christi accesserunt; et vehementius Deo gratias agere deproperant, eo quod non solum pro communibus, sed pro suis propriis debitores erant id facere.

Propter quod memores estote quoniam vos qui dudum eratis gentes, in carne qui dicebamini præputium [v. 11].

Quod dicit, *in carne*; adjici illi debet *qui dicebamini*; non illi dicto quo *gentes* dixit; ut sensus hic esse videatur: *Qui in carne dicimini præputium*: adjecit enim *ab illa quæ dicitur circumcisio in carne manufacta*. In carne præputiatos debere dici (1) asserens, eo quod et circumcisio erga carnem videri potest.

Quoniam eratis tempore illo sine Christo [v. 12]. Necdum enim credideratis in eum. Non debet autem quisquam sermonum obscuritati inhærere; sed examinare debet apostolicum verborum intellectum.

Abalienati a conversatione Israel, et peregrini testamentorum promissionis, spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo.

« Reputamini, inquit, vos, qui ex gentibus credidistis quia ab illis qui in circumcissione sunt, *præputium dicimini*. Et quasi naturalem quamdam discretionem ad Judæos in carne habere videmini: quando secundum tempus illud, priusquam credi-

(1) Quod dicit *in carne-præputiatos*. Nonnulla ex his Lanfrancus demisit, eodem sensu manente, *ibid*.

dissetis Christo, nulla erat vobis ad Deum communio; neque habebatis bonas aliquas spes, alieni ab Israel exstantes, et a promissionibus et testamentis, quæ ad illos fuerant facta, quorum summum bonum erat is qui exspectabatur Christus. »

Quid ergo? *Nunc autem in Christo Jesu vos qui aliquando eratis longe, prope facti estis in sanguine Christi* [v. 13].

Sed nunc Christi mors resurrectionem donans, et alteram vitam, per præsentem inducens conjunxit vos qui eratis multum separati (1). Qualiter aut quomodo?

XXVI.

Ipsa est enim pax nostra, qui fecit utraque unum; et medium parietem maceris solvit inimicitiam in carne sua; legem mandatorum in edictis destituens, ut duos condat in se in unum, hominem novum, faciens pacem; et reconciliet utrosque in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitiam in ipso [v. 14, 15, 16].

Lex per circumcisionem suos ab alienis discrevit; unde nec aliqua communio gentibus cum Judæis poterat esse. Circumcisionis (2) et quidem habebant potestatem. Sed Dominus Christus, per resurrectionem, immortalitatem nobis præstans, destruxit hanc jussionem: in immortalis etenim natura circumcisio nequaquam poterit celebrari.

Circumcisione vero non exstante, nulla videbitur præputii et circumcisionis esse discretio; sed et ipsorum præceptorum legem hinc cessare fecit: superflua etenim tunc omnis est definitio legis, eo quod jam ultra nec peccare poterimus.

Hoc ergo vult dicere: « Quoniam ipse pacis nobis exstitit auctor; qui illam inimicitiam et separationem, quæ inerat ex circumcisione carnis, dissolvit per resurre-

ctionis gratiam, immortales nos ultra exhibens, apud quos circumcisio locum non habet ulterius (quid enim conferre poterit immortalibus circumcisio?); ubi præputii discretio ultra non poterit inveniri. Hanc autem inimicitiam abstulit, non circumcisionem solum auferens, sed et ipsam legem cessare faciens per sua decreta (3). »

Quæ autem sunt decreta? « Resurrectio, incorruptela, immortalitas. Hæc enim decreta vocavit, quasi quæ et in re sint ex quibus efficitur, ut jam ultra peccare non possimus: operæ id divina gratia in nobis expediente; ita ut neque præcepta ulterius indigeamus, neque ulla mandata quæ alia quidem nos facere volunt, alia prohibent. »

« Illam ergo inimicitiam et separationem quæ ex circumcisione fiebat, cum omni lege fecit cessare. Duos nos, id est, illum qui ex gentibus erat, et qui ex Judæis, unum quemdam novum hominem per resurrectionem faciens immortalem: apud quem nulla circumcisionis et præputii habetur discretio. Sic enim nos in unum corpus illud immortale habere efficit; in pace nos constituens, familiaritatem utriusque nobis illam quæ ad Deum est hinc donans. Quæ cuncta efficit per propriam crucem (4), ut dicat per passionem et mortem, omnem inimicitiam quæ inesse nobis videbatur, adimens, utpote et ipsam mortem per resurrectionem destruens.

Optime autem illam separationem qua ex circumcisione fiebat *medium parietem maceris* vocavit: ostendens nullomodo posse nos invicem propinquare: ad similitudinem eorum, qui, maceria quadam mediante, propinquare sibi prohibentur; eo quod nec erat possibile, secundum legis præceptum, eos qui in præputio erant aliquam ad circumcisos habere communionem,

(1) *Separati*. Cf. Hilar. Opp., col. 559, f. 537, c. —

(2) *Circumcisionem et quidem habebant potestatem* cod. —

(3) *Decreta*. Multa iterum Lanfrancus in pauca congressit *ibid.* Cf. Hilar. Opp. col. 476, f. — (4) *Per propriam crucem*. Exinde, ni fallor, liquet supra legendum esse in Apostolo: *Interficiens inimicitiam in ipsa*, id est, in cruce, Hilariusque eundem adhæsisse lectioni quæ apud plerosque Patres græcos, Chrysostomum nempe, Theodoretum, Theophylactum, aliosque, obti-

net, et quam etiam nunc græcus textus vulgatus præ se ferre videtur, ἀποκτείνας τὴν ἐχθρὰν ἐν αὐτῷ; scribendum enim cum leni spiritu αὐτῷ, referendumque ad præviam vocem σταυρῷ. Sin eandem pronominalem αὐτῷ aspires, perinde erit atque ἐμυτῷ, σεαυτῷ, ἐαυτῷ, idem sonabit quod habet vulgata versio: *Interficiens inimicitias* (— ac si legendum ἐχθρὰς) *in semetipso*, id est, in Christo. Hæc græci pronominis ambiguitatem jam pridem Hieronymo notata est.

præterquam si circumcisionem suscipere vóluisent: quod erat illius partis semel fieri.

Prudentia vero apostolica est demiranda: eo quod memorans resurrectionem, et illa quæ exinde [asse]quuta (1) sunt gentibus, simul attraxit et Judæos; eo quod reconciliationem similiter et isti, sicut et illi, per illam potiti sunt; ut ne videantur magna sapere Judæi, quasi qui nil minus habuerint. Unde iterum dicit:

Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui longe estis et qui prope [v. 17].

Prope dicens, Judæos designavit, propter legis disciplinam: adjecit illud quod præcedentibus jungi poterat:

Quoniam habemus accessum utrique in uno Spiritu, ad Patrem [v. 18]. *Utrique*, inquit, similiter eandem Spiritus participati gratiam, potuimus accedere per eum ad Deum. Ita ut Patrem illum adscribamus proprium, quod numquam neque Judæi ex lege hujusmodi familiaritate acquirere potuerant. E contrario vero et pæne eos lex subiciebat, minime ab illis scrupulose servata.

Et quoniam ostendit quia et Judæis Christi adventus maximum contulit lucrum, licet gentibus videretur alienis exstantibus elegantem quamdam illam præbuisse familiaritatem, quæ nullomodo illis pertinere poterat, resumit iterum illud, quasi ad illos proloquens qui ex gentibus crediderunt:

XXVII.

Itaque jam ultra non estis peregrini et advenæ, sed concives sanctorum, et domestici Dei, ædificati supra fundamentum apostolorum et prophetarum [v. 19 et 20].

Id ipsum dicens quod et in superioribus dixerat: « quoniam ultra non estis alieni a pietate: domestici enim Dei estis effecti, illam quæ ad apostolos et prophetas est communionem suscipientes, per illam fidem quæ est in Christo. »

Et quoniam dixit: *superædificati*, servans exempli ipsius sequentiam, adjecit:

Existentem angulari lapide ipsum Jesum Christum, in quo omne tactu coaptatum crescit in templo sancto in Domino, in quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu [v. 21 et 22].

« Angularis lapidis ordinem nobis Christus tenere videtur; super quem et illi qui ex gentibus, et nos qui ex Judæis credimus utrique conjungimur, discretionem nulla ultra in nobis intercedente: eo quod in templum Dei coaptamur similiter utrique, eandem virtutem Spiritus per regenerationem adepti; ita ut assequi mereamur in uno consistere ædificio. »

Nam quod dixit: *in quo omne tactu coaptatum*, ut dicat « omnis lapis qui sub tactu cadit » a quadam proprietate ista dicens, in ordine videlicet hominis lapidem dicens.

XXVIII.

Et quoniam omni ex parte retulit Dei gratiam quæ in nobis est, et resurrectionis lucrum, et illorum quæ expectamus magnitudinem, adjecit:

Hujus rei gratia, ego Paulus, vinctus Christi Jesu, pro vobis gentibus [cap. III, v. 1]. — Et non dixit illa quæ hujus rei gratia dici voluerat, sed relinquens in ultimo ejus supplementum, ad illud cucurrit quod dixit: *Vinctus pro vobis gentibus*. Illa quæ subsequiebantur adjecit, ostendens quemadmodum illi pertinere videtur gentium Evangelium: pro quo etiam vinctum se esse dicit:

Si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis, « quoniam factum est mihi ministerium, sicut præscripsi in paucis » prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterium Christi [v. 2, 3, 4].

Multam habent obscuritatem, ob sermonum compendiosam expressionem, universa etenim illa quæ dogmatica sunt in præsentī epistola; maxime autem ista pars epistolæ quæ a nobis nunc interpretari est proposita. Intendendum est ergo ad intel-

(1) *Assequuta*. Capite truncata vox illa in codice videtur; passive tamen usurpari durum est.

lectum sermonum cujus doctrinam præhonorabilem omnibus existimare debemus.

Statim vero *data est...*, pro *datam* dicit; vult enim dicere quoniam necessarie, aliqua ex parte, audistis *datam mihi in vobis gratiæ dispensationem, et quoniam secundum revelationem* suscepi mysterii istius cognitionem. *De quibus et scripsi vobis*, ut fas admittebat, *de paucis*, ut cognoscatis et vos illam quam suscepi prudentiam.

De hoc mysterio sicuti ad Corinthios scribit; *Sic nos existimet homo, sicut ministros Christi et dispensatores mysteriorum Dei* (1); hoc est, ordinatos, ut de inenarrabilibus omnibus distribuamus vobis doctrinam; et quod sit ipsum mysterium, dicens *secundum revelationem. Notum est; quod aliis generationibus non innotuit filiis hominum; sicut nunc revelatum est sanctis apostolis ejus, et prophetis, in spiritu; esse gentes cohæredes, et concorporales, et participes promissionis ejus in Christo* [v. 5, 6].

Hoc quod ab antiquis quidem ignorabatur, nunc autem manifestum est, *et apostolis et prophetis*; « prophetas » dicens illos qui eo in tempore prophetiæ gratia digni habiti esse ostendebatur. Quoniam placuit Deo, ut gentes communionem habeant omnis promissionis quæ est in Christo, quæ et exspectatur ut suum exitum sumat. Ideo optime dixit *sicut præscripsi*. Dixerat in superioribus de hoc, quoniam magna sunt illa quæ in nos sunt a Deo collata; quorum participationem etiam gentes digne habitæ sunt.

XXIX.

Deinde dicens mysterium, resumit dic-

tum: *Si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei quæ data est mihi in vobis per evangelium cujus factus sum ego minister secundum donationem gratiæ Dei, quæ data est mihi secundum inoperationem virtutis ejus. Mihi minimo omnium sanctorum data est gratia illa, in gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi; et illuminare omnes quæ esset dispensatio mysterii quod absconditum fuit a sæculis in Deo qui omnia creavit* [v. 7, 8, 9].

Idipsum dicit et hoc in loco, quoniam datum est mihi ministerium evangelii, ita ut omnibus gentibus prædicem voluntatem Dei, illam quæ erga illos exstitit; et ut ostendam illis doctrinam hujus mysterii quod absconditum fuerat, et omnibus erat occultum, soli vero Deo erat cognitum, et qui omnia facit. Et ostendens quemadmodum omnibus erat occultum adjicit:

Ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cælestibus, per Ecclesiam, multiformis sapientia Dei, secundum propositum sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro, in quo habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem ejus [v. 10, 11, 12].

« Sic enim omnibus hoc occultum erat, quod erat dispensandum per Christum: ita ut nec principatus, nec potestates, ut dicat invisibiles virtutes, potuissent primitus scire illa quæ erant futura. Quæ vere recognovissent novam et gloriosam Dei sapientiam de his quæ dudum illi et ante sæcula fuerant placita. » Nunc vero manifestata per illa quæ erga Ecclesiam facta sunt (2), ut dicat erga fideles qui per fidem renovati, et futurorum spem suscipientes perfectam (3): « Offerimur cum multa confidentia Deo, utpote qui et magna quadam fiducia constituemur. »

(1) *Dei*, I Cor. iv, 1, cf. Hilar. Opp., col. 54, b, c; 518, d. — (2) *Facta sunt*. Quæ ex his Lanfrancus paucissima solus retinuit, eo minori fastidio sit ea repetere, quod vice reciproca ipsius textus nosterque opportune corrigendus sit in re non minimi facienda, nempe super hæc: *Ut innotescat etc.* « Sicut hoc erat (*lege*, sic hoc erat) occultum, ut nec invisibiles virtutes potuissent hoc scire. Nunc vero manifestum est *per ea quæ erga Ecclesiam facta sunt*, » col. 708. At codex noster mendose habet: *Per illam quæ erga Ecclesiam facta est*. — (3) *Perfectam*. Vetustiorum aliquot Ecclesiæ

Patrum sententia est, pleraque Dei mysteria angelos didicisse per Ecclesiam; non ea quidem quæ naturæ necessario insunt (illa siquidem cognovere, quum semel illis contuendi Dei facultas concessa est), sed quæ libere Deus et forinsecus operatur. Cf. Nyss. Hom. viii, in *Cant. cantic.* Origen. Homil. xxiii. Hieronymus ad hunc locum. Commodius in eo potest intelligi sensu, quem et Hilario libenter adscribemus, eruditos nempe fuisse angelos, non quasi Ecclesiæ discipulos, sed ut rerum in Ecclesia factarum testes et conscios. —

Et qualis est illa? talis quæ jam ultra peccare nos non patitur, neque ab illis quæ nos decent excedere nos ultra sinat.

Hæc omnia interjecit, ad illud quod dixit: *Paulus, vinctus pro vobis gentibus.*

XXX.

Et quasi confirmans illud adjicit: *Propter quod postulo non deficere* (1) *in tribulationibus meis pro vobis, quæ est gloria vestra* [v. 13]. « Pro vobis ergo non solum gravis, quoniam vinctus sum; sed et oro ut non cedam illis quæ pro vobis sunt tribulationibus; sciens quoniam vestrum est lucrum, si ego passiones sustinens toleravero, non discedens ab illis quæ vobis convenient. »

Et quoniam omnia ista ad illud retulit quod dixerat: *Paulus, vinctus pro vobis gentibus*; resumit iterum quod dixerat: *hujus rei gratia*. Et quod ibi dicere supra proposuerat, hoc in isto loco adjicit:

Hujus rei gratia, flecto genua mea ad Patrem Domini Nostri Jesu Christi, ex quo omnis congregatio in cælis et super terram nominatur [v. 14, 15]. Quidam paternitas legerunt, non intelligentes quod positum erat ab Apostolo. Est autem congregatio; nam patria vel paternitas (2), cognatio dicitur; congregatio autem collectio esse insinuat. In cælis namque cognatio quidem est nulla; congregationes autem sunt plurimæ.

Nam quod dixit: *hujus rei gratia*; rursum quidem rediit ad illa quæ prædicta fuerant, quibusque narrationem (3) explicabat magnitudinis gratiæ Dei, illius quæ erga nos

facta esse videbatur. Hoc vero in loco, illud post interjectionem resumens, hoc dixit; quoniam pro his omnibus quæ nobis præstitit, sicut prædixi, quia sic sunt magna et demiratione digna, et nimium præclara, per singula momenta genua flecto Patri Christo (4), quem omnis congregatio, sive ea quæ in cælis est, sive et quæ super terram est, proprium vocat et æstimat esse Dominum.

Quid depostulans ab eo?

Ut det vobis secundum divitias gloriæ virtute confortari per Spiritum ejus in interiorum hominem; habitare Christum per fidem in cordibus vestris; in charitate radicati et fundati [v. 16, 17].

« Postulo, inquit, ab eo, ut secundum suam bonitatem præbeat vobis Spiritus gratiam; ut confirmet vos in ea quæ secundum Christum est fide; ita ut æstimetur idem inhabitare, in vestris animis; vobis erga eum habentibus charitatem, quasi quamdam radicem, et fundamentum firmissimum. et aliud adjicit.

Ut possitis comprehendere, cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, et longitudo, et profundum, et altitudo; cognoscere etiam supereminentem scientiæ claritatem Christi [v. 18, 19]. Nam quod dicit: *Cognoscere*, frui dicit ipsis rebus; dicens cognitionem, sicut et in psalmo: *Notas mihi fecisti vias vitæ; adimplebis me lætitia cum vultu tuo*, hoc est, in fruitione vitæ me constituisti. Similiter autem et quod dixit, *ut possitis comprehendere*; « ut in fruitione, inquit, rerum consistatis. » Et hoc ostendit illud quod ait *cum sanctis*; nam latitudinem, et longitudinem, et profundum, et altitudinem, et dicat gratiæ

(1) *Non deficere*. Græce αὐτοῦμαι μὴ ἐγχαρῆν, Vulg. *peto ne deficiatis*. Unde Hieronymus ad hunc locum: « Id quod nunc latinus translator expressit, *ne deficiatis*, potest juxta græci sermonis ambiguitatem et ita legi: *ne deficiam*. Ut sit sensus: *propter quod peto ne deficiam in tribulationibus meis pro vobis*, etc. » Hunc sensum Hieronymus, quem potiore habuit, præclare exponit; eundemque et Hilario præplacuisse liquet ex his quæ mox sequuntur: *Sed et oro ut non cedam illis quæ pro vobis sunt tribulationibus*. — (2) *Patria* vel *paternitas*. Hunc locum illustrat Hieronymus *Advers. Helvid.* n° 14: « *Cognitione fratres vocantur qui sunt de una familia, id est, patria, quas Latini paternitates interpretantur, quum ex una radice multa generis turba diffunditur.* » Poema adversus Marcionem Ter-

tulliano ascriptum, carm. iv, servavit eam vocem *Patria*, eadem Apostoli verba referens:

Ad quem se curvare genu plane omne fatetur,
Ex quo omnis *Patria* in cælo, terraque vocatur.

(3) *Eisque narrationem* cod. — (4) *Genua flecti Patri Christo*, ib. Ex his mihi videtur Hilario non innotuisse quæ Hieronymus in latinis codicibus perperam fuisse addita queritur: *Domini nostri Jesu Christi*; simpliciter enim hic vult legendum: *ad Patrem, ut Dei Patris nomen non Domino Nostro Jesu Christo, sed omnibus creaturis rationabilibus aptetur*. Nonne commodius Christo ipsi Patris nomen Hilarius retulit? Cæterum doctissimus Vallarsius advertit duas versiones antiquas, æthiopicam et copticam, nonnullosque veteres codices græcos ea non agnovisse verba: Τοῦ

magnitudinem, ex illis nominibus quæ apud nos esse magna videntur. « Oro, inquit, ut fruamini cum sanctis illa tam magna et admiratione digna, donatione Dei quam præstitit nobis charitas Christi (1), multa erga nos existens. »

Et quod lucrum ex hoc nobis?

Ut adimpleamini in omnem plenitudinem Dei. « Ita ut et ipsi et in portione communis corporis videamini, in quod vel maxime inhabitat Deus (2). » Et erat taliter pro illis post positam gratiæ narrationem.

Concludit dogmaticos sermones sub specie gratiarum actionis : eo quod et sub tali specie expositionem eorum fecisse videtur.

Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. — (1) *Christi.* Excerpsit Lanfrancus ab his : *Hoc est in fruitione*, huc usque eodem pede incedens. Solus enim editor claudicat supina interpunctione ista : *Et longitudinem et profundum. Altitudinem dicit gratiæ.* Post hæc vero : *Oro, inquit, alteruter perversa omnino via per avia discur-*

Quibus adjicit : *Ei autem qui potens est super omnia facere superabundanter quæ petimus, aut intelligimus, secundum virtutem quæ operatur in nobis; ipsi gloria in Ecclesia, in Christo Jesu, immo omnes progenies sæculi sæculorum. Amen* [v. 20, 21].

Præstabit enim ista Deus qui potens est et ampliora facere ab illis quæ petimus et intelligimus, qui in illis quæ per Christum erga Ecclesiam facta sunt, per singulas generationes et per omne sæculum gloriosus esse et videtur et videbitur (3). Nam quod dixit : *Ei autem qui potens est super omnia facere*, dictum est : *autem*, [per] catalepsim, quod enim vult dicere, jam in præcedentibus a nobis dictum est manifestius.

rit ; Videsis ! « Oro cum Sanctis illa tam magna donatione Dei, quam præstitit nobis charitas Dei, ib. e. — (2) *Deus.* Nec correctius idem has lineolas texuit : *Id est, ut ipsi in proportionem communis corporis videamini*, ib. — (3) *Et videretur et videbitur* codex.

PARS POSTERIOR. — SYNOPSIS.

Incipit interpres noster ex Apostolo ethicos sermones triplicis generis : primum de charitate generatim disserit ; deinde communia quædam ad eam exercendam monita præbet ; postremo singulis propria charitatis officia recenset. Verum ea non sine quadam rei rhetoricæ peritia, grammaticaque indagatione Noster, haud immemor, Hieronymo teste, Quintiliani, scrutari satagit.

XXXI. Orsus igitur a principali omnium virtute, charitate nempe, eaque summatim descripta, — XXXII. Tum ejusdem formam paucis insinuat : *unum corpus, unus spiritus* ; tum ponit fundamentum : *unus Deus, unus Dominus* ; — XXXIII. Tum perennem ipsius fontem rimatur, *Christum Deum et hominem* ; — XXXIV. Quibus deinde canalibus, et in qualia decurrat fluentia, per apostolos, prophetas aut quotquot divinitus missos, edisserit.

His quasi in genere præmissis, ad alia transcurrit practica et communia ; quum enim omnibus in charitate fundatis, — XXXV. Unum sit corpus et caput, Christus et Ecclesia, — XXXVI. Idem crescant necesse est in novum hominem ; — XXXVII. Ejecto homine veteri, depositisque ipsius operibus quæ charitati adversantur, nempe mendacio, ira, — XXXVIII. Furto, contentionibus, blasphemia, — XXXIX. Immunditia, avaritia, aliisque id generis. — XL. Sicut redarguit tenebrarum, ita lucis opera extollit, adducitque psalmum

quemdam exhortatorium, quem dixeris, Hilario suffragante, ad prima Christianorum cantica referendum ; — XLI. Occasioneque hinc data, Ephesios ut psallant et honeste vivant excitat.

XLII. Deinde quæ sunt unicuique propria singillatim Apostolus renunciat ; interpres vero, quum ea per paucis regerenda sibi duxerit, plura præmisit ex industria. Tres enim vult esse distinguendos affectus, ex triplici statu ordinandos : primum quidem naturalem, affectum nempe mariti et uxoris ; alterum ex primo consequentem, parentum et liberorum ; tertium vero subintroducendum seu adventitium, dominorum nempe et servorum. « Servitus quippe, ait, in natura non inest. » Hæc autem ab Apostolo quam exacta ordinentur ratione interpres sedulo docet, iisdem fere terminis agens ; — XLIII. Modo de mulieribus ; — XLIV, — XLV. Et viris ; — XLVI. Modo de filiis et parentibus ; — XLVII. Modo de servis ; quos aptissime et pie alloquitur ; — XLVIII. Dominisque, non minori cum prudentia et suavitate, ad charitatem excitatis.

Hisce orandi finem Apostolus habens, apud interpretem nostrum adducitur Christi milites, imperatoris instar, concionaturus ; — L. Ut arma capessant ; — LII. Ut orent pro invicem, imitenturque sui ducis fortissime gesta, Apostolique pro omnibus perennes preces ingeminant, et piissimam demum patris meminerint salutationem.

XXXI.

Obsecro ergo vos vinctus in Domino [cap. IV, v. 1]. Dogmaticos sermones huc usque consummans, incipit hic ethicos (1). Et primum quidem illis disputat de charitate et concordia quam erga se debent in invicem exercere; quam et maxime omnibus illis plus esse necessariam existimat, omni in loco de illa disputans. Optimum equidem principium ab exhortatione et obsecratione sumsisse videtur. Scit enim magis ad reverentiam invitare tali exhortatione; maxime quia et adjecit: *Vinctus in Domino* (2). Si quidem et ipse vincula propter prædicationem habere videtur; cum quibus et obsecratur eos dicens:

Ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis. Et hoc dicens ad verecundiam eos invitat: si tamen proprie vocatione digna illos agere deprecatur.

Quid autem est quod postulat?

Cum omni humilitate et mansuetudine cum patientia, sustinentes invicem in charitate [v. 2]. Quoniam hoc dicebat: « Quia Christus equidem divinam habens in se naturam, tamen multa humilitate abusus, omnia voluit pro nostra pati salute. » Hoc ergo dicit conveniens esse vocatione; ita ut Christi imitantes humilitatem, suslineant se invicem; etiam etsi delinquere aliquem aliquando exstiterit. Bene autem in ultimo posuit *in charitate*: eo quod si hanc habeant inter se, et humilitatem, et

mansuetudinem, et patientiam, et omnia in opere ostendere poterint.

Accelerantes servare virtutem Spiritus, in vinculo pacis [v. 3]. Omni ex parte, illis necessariam esse ostendit concordiam et charitatem. « Ab Spiritu enim regenerati, unum quid facti estis. Hanc igitur unitatem illibatam custodite; colligate vobis in invicem, per pacem et charitatem. » Unde et multis modis ostendere nititur quam necessarius sit illis consensus:

XXXII.

Unum corpus, et unus Spiritus [v. 4]. Spiritus, qui vos regeneravit; corpus vero, inquit, per regenerationem consistere videmini (3).

Sicut et vocati estis in una spe vocationis vestrae. Una enim proposita est spes nobis illorum quæ exspectamus.

Unus Dominus, una fides, unum baptisma [v. 5]. Sic nulla ex parte estis divisi, sed omnia vobis sunt communia.

Unus Deus et Pater omnium. Evidens est quoniam neque *unus Dominus* dicens; ad interceptionem Patris dicit; neque *unus Deus* dicens, ad interceptionem (4) Filii dicit. Sed quasi ut dicat: « Non diversos Dominos, neque diversos Deos esse existimamus. Inseparabilis enim apud nos est et deitatis et dominationis confessio. Nec enim essentias (5) dividimus (6) secundum numerum personarum, sed similiter scimus adorare (7).

(1) *Ethicos*. Vix timendi locus est ne sint qui putent hujuscemodi dogmatica, ethicave ab aurea Hilarii ætate multo distare cælo, sequiorisque ævi sapere deterius ingenium. Perspicuum est enim Nostro, nec sane rhetorum veterum, nec philosophorum disciplinis hospiti, ea præluxisse quæ tunc temporis in scholis frequentissima erant: ut enim grammaticis τὸ ἠθικόν; et the-mata, sic philosophis ἠθικὰ simul et dogmata, aut φιλοσοφία trita erant. Unde Laertius ait sectam eam non appellari, quæ dogmata non habet. *Specialiter*, inquit Tullius, dogmata sunt uniuscujusque sectæ decreta. Arridebant præ cæteris declamationes quæ ethicæ vocabantur. Seneca *Controv.* II, 10, sub finem: *Declamabat Naso raro controversias, sed non nisi ethicæ.* ἠθικὰ λόγους dicere solebant, dictionem pro personæ, temporis, et loci qualitate variantem, hoc est, orationem moralatam, seu mores exprimentem. Cf. Sidoron. Apoll. *Epist.* VIII-II. Ea vero constat permansisse

in scholis usque ad Hilarium, qui inde ex Apostolo orationem *ethicam*, seu *moralatam*, disertis rhetoris personam agens, expositurus est. — (2) *Domino*. Ab his sua excerpta resumit Lanfrancus: *Ad reverentiam mutat* (lege *invitat*, lepido errore subversum) *quia adjecit: Ego... videtur*, ut supra, ib. p. 709, d. — (3) *Spiritus... videmini*, id. ib. — (4) *Interceptionem*. Hilarianam agnosce et vocem et repetitionem. Cf. in Ps. LI, 77, d; in Ps. LIII, 101, c., etc. — (5) *Essentias*. Cf. Hilar. 968, 969, 1081 d, 1158 c, 1505 c., non neglecta nota f. — (6) *Videmur*, scriptum primum, et in margine. — (7) *Adorare*. Nemo hæc luculentius quam Hilarius illustrabit: « unum itaque nobis Dominum prædicans, unam fidem memorat. Deinde unius Domini unam fidem memorans, unum etiam baptismum demonstrat; ut quom unius Domini una fides esset, unius per hoc fidei in Dominum unum, unum esset et baptismum; et quia sacramentum omne et baptismi et fidei, ut in uno Domino,

Qui super omnes et per omnia et in omnibus nobis [v. 6]. Qui omnibus supereminet : hoc enim dicit, *super omnes*. Quia et *per omnia* nobis suam ostendit providentiam, *in omnibus* quoque nobis et esse et habitare creditur (1). Et quoniam per omnia ista ostendit illis necessariam esse concordiam, videbatur autem quædam eis inesse differentia, ob gratiarum varietatem (2).

XXXIII.

Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi [v. 7]. Si autem propriam quamdam gratiam spiritalem unusquisque nostrum habet, differentia vero facta est, prout suum donum unicuique nostrum Dominus dimittere dignatus est Christus. Nam is qui dedit nobis, unus est; et qui datus est nobis Spiritus, unus est.

Deinde profert verbum, docens etiam qualiter dedit; aut si habuit dandi potestatem, de illo dicens, qui secundum carnem est Christus; sicuti et ipsa sequentia ostendit.

Propter quod dicit : Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona in hominibus [v. 8].—Hoc quidem jacet in psalmo (3) : utitur autem hoc testimonio, non quasi prophetiæ dictum, sed sicut nos in ecclesiastica alloquutione scripturalibus frequenter solemus uti testimoniis. Denique et commutans illud quod in psalmo positum fuerat : *accepisti dona, dedisti dona, dixit, demutatione verbi* (4), ob firmitatem

ita et in Deo uno est, consummationem spei nostræ unius professione conclusit. De Trinit. xi, 1, col. 1083. — (1) *Qui omnibus supereminet.... habitare dignatur.* Hæc Lanfrancus, quem in uno corrige, legendi quoque pro *quamquam*, ib. — (2) *Hoc vult dicere, quoniam per omnia necessaria sit concordia; videtur tamen inesse...* cætera ut ibi Lanfrancus. — (3) *In Ps. lxxvii, 19.* — (4) *Demutatione verbi.* Omnium quæ supra Hilario præ cæteris peculiaria, designavimus verba, nullum omnino est potiori jure ipsi ascribendum, quam *demutare, demutatio, demutabilis*. Eousque frequenter ea vox apud eum obtinet, ut vix in una pagina desideretur. Ad manum habentur in tract. *super Psalm.* col. 51 b, semel et iterum, 48 c, 74 e, 77 e bis, 78 d, 80 c, 81 a, 85 e, 86 e, f. Ter ibidem congeruntur *indemutabilis, demutans, demu-*

suæ est usus prosecutionis (5). Illic enim ad explanandum negotium aptum erat : *accepisti*. Hic vero præcedentibus consequens erat dicere : *dedisti*. Vult enim dicere : « Quoniam certamen pro nobis adversus diabolum arripiens, et tamquam lege belli vincens eum (eo quod et substraxit se (6) a morte, primus ex mortuis resurgens), communem nobis omnibus mortis expediit solutionem; quasi captivos quosdam homines, et sub tyrranide retentatos ab ejus eripuit impressione. Sicque pro hominibus omnibus adversus diabolum decertans, victoriam obtinuit; et ascendens in cælum, et accipiens Spiritus gratiam, dedit omnibus nobis, unicuique suam gratiam, secundum quod sibi placitum fuit, demetiens. Et quia incredibile erat hoc de homine dictum :

XXXIV.

Quod autem ascendit, quod est, nisi quia et descendit primum in inferiores partes terræ [v. 9]?

Nam quod dicit, *in inferiores partes terræ*, non sub terram dicit. Nam illa quæ sub terra sunt, jam ultra terram esse non poterunt. *In inferiores autem partes*, ipsam terram nominat in comparatione cœli. Vult autem dicere, quoniam non ascenderet, nisi primum in illo (7) divina aliqua exstisset natura, quæ etiam et super cœlos erat : cui et complacuit in illo habitare, qui super terram erat (8), et super terram morabatur. Deinde adjicit :

Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia [v. 10].

tantur, ibidem insuper *mutatione et mutamur*; et statim 87 a, b, c, *demutent, demutationi, et indemutabilem*; semel, iterumque *demutationis, demutationum et demutatione*, rursus *demutabilis*, iisdem fere lineis ac continuo textu. Sed manum de tabula, tantummodo mecum inde lector inferat eo signo, si quid usquam tutum ac certum sit, dinosci vel rejici Hilariana necesse esse. — (5) *Usus protectionis* cod.; paulo supra *uti testimonio*; simulque : *utitur testimonio, non quasi prophetiæ dictum*. Qua cum oscitantia antiquarii hæc scripserint habes permulta in eodem loco exempla, eo magis lugenda quod nemo vulneribus illatis tuto mederi queat. — (6) *Subtraxisse a morte* cod. — (7) *In illum* cod. correxi ex Lanfranco. — (8) *Erat*. Cf. Hilar. De Trinit. x, col. 1077, c, d. Eadem allegat Lanfrancus.

Non qui descendit, ipse est et qui ascendit; quemadmodum enim fieri poterat, ut ille qui assumptus est homo, ipse sit et qui de cœlo descendit. Simile est autem hoc dictum illi dicto: *Nemo ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit* (1); vult enim dicere quoniam is, in quem divina descendit natura, super omnes effectus est cœlos, illo ascendens; ita ut et in omnibus idem esse videatur hominibus ad eum intuentibus propter inhabitantem naturam: et quoniam in hoc sermonem attraxit, volens dicere unde et quomodo illi qui secundum carnem est Christo, id exstitit ut ista assequeretur: ita ut et aliis possit tribuere spiritales donationes; recurrit iterum ad suam illam sequentiam (2), dicens: Quomodo demetita est gratia unicuique a Christo?

Et ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam autem prophetas, quosdam evangelistas, quosdam vero pastores et doctores, ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in ædificium corporis Christi [v. 11, 12.]

« Hæc donationum, inquit, est differentia: ita ut alii quidem ista: alii vero illa percipient ad commune incrementum dominioi corporis, expedites et illis qui per singula credunt momenta. »

Donec occurramus omnes in unitatem fidei et cognitionem filii Dei in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi [v. 13]. Factum præsentem parvulum se dicit esse, ad comparisonem futurorum. Sic et ad Galatas scribens dicit: *Quando eramus parvuli, sub elementis mundi* (3) *eramus servientes* (4). Hoc ergo dicit quoniam ipsa gratiarum differentia propter aliorum sit necessitatem; ita ut Ecclesia augmentum assequatur, usquedum per fidem et cognitionem filii Dei congregemur ad illud perfectum quod expectamus, quando nulla in parte minus aliquid apud nos esse reperitur; omnes vero cor-

pus exstiterimus Christi, in ipso repleti, et ipsum habentes in nobis perspicuum.

Quum ergo tali ex causa differentia gratiarum fiat, quid nobis faciendum est?

Ut ultra non simus parvuli fluitantes, et circumferamur omni vento doctrinæ, in astutia hominum, in versutia, ad remedium erroris [v. 14].

Itaque illis quæ exspectamus æqua utique et sapere debemus, ita ut ultra non more parvulorum abstrahamur a qualibet ventosa doctrina illorum, qui nos huc atque illuc circumducere volunt per suam astutiam, qua et utuntur varie, illa quæ erroris sunt perficientes.

XXXV.

Veritatem autem facientes in charitate, crescere faciamus in ipsum, [per] omnia, qui est caput Christus [v. 15].

Veram autem erga Christum charitatem ostendentes, contineamus nos in ejus affectum, sicut convenit capiti corpus esse conjunctum. — Et quoniam caput illum vocavit, ostendit quod adsint ei illa quæ sunt capitis. Ita ut rebus ipsis ostendat necessariam nobis esse hujusmodi copulationem ad eum.

Ex quo omne corpus coaptatum, et productum per omne tactum subministrationis, secundum inoperationem, in mensuram uniuscujusque partis incrementum corporis facit ad ædificium sui in charitate [v. 16].

Quoniam sicut de nostro capite in residuum corpus omnis vivacitatis fertur virtus, ex quo unumquodque membrorum et vivit, et movetur, et reliquo corpori est coaptatum: sic et spiritalis gratia in nobis quasi de capite Christo advenit. Per quam gratiam regenerationis, in uno corpore, sic ad eum communionem suscepimus, membrorum differentiam in gratiarum differentia ostendens. Hoc enim dicit quia ex ipso Christo, quasi de capite copulatur et continetur novum Ecclesiæ corpus secun-

(1) *Descendit*. Joan. iii, 14. Cf. Hilar. 120 a, b; 201 f, 202, c. — (2) *Sequentiam*. Excerpsit Lanfrancus: *Vult autem dicere... etatus est: ut supra; cætera paulo aliter: et hoc inseruit volens ostendere*

quomodo Christus homo aliis posset tribuere spiritales donationes; post recurrit ad suam sententiam, ib. — (3) Elementa Christi, cod. fædo errore. — (4) Servientes, Gal. iv, 5.

dum ut in unoquoque nostrum spiritualis efficitur inoperatio (1), qua unumquemque nostrum inenarrabili quadam ratione suscipiens, in communi suum præstat ministerium. Nam quod dixit : *in ædificium sui in charitate*, de Christo dixit; ut dicat quoniam ista facit Christus propter proprii corporis ædificium ob illam charitatem quam erga nos habere videtur : ostendat vero per ista quam differentiam gratiarum, non necessitatem divisionis imponit. Non solum quia unus est Christus, et unus nobis ista tribuit : sed et unum quoddam corpus sumus effecti regeneratione.

Et quoniam communis est omnium necessitas, unoquoque (2) hoc quod potest in commune conferente; ita ut nec ille qui infirmam videtur habere gratiam, minimus esse ad communem existimetur perfectionem. Si quidem et in corpore membrorum constat unam esse naturam; insuper etiam et communem de omnibus membris habemus sollicitudinem; omnia similiter ad stabilitatem communis corporis perficere existimantes; et propter hoc nullum nostræ prudentiæ indignum esse arbitramur, utpote minimum ab illis.

Et quoniam ob gratiarum differentiam quæ videbantur esse, illa quæ conveniebant edixit, adjicit :

XXXVI.

Hoc ergo dico et testificor in Domino [v. 17].—Necessarie posuit, *testificor*; post præcedentium probationem in quibus omni ex parte ostendit necessarium illis esse consensum.

Ita ut ultra non ambuletis, sicut et gentes ambulant in vanitate mentis suæ, excæcati intellectu, abalienati a vita Dei propter ignorantiam quæ est in illis, propter cæcitatem cordis eorum [v. 18].

Hoc dicit compendiose, quoniam non est justum, vos ad similitudinem gentium agere : qui nihil sciunt de illis quæ sibi con-

veniunt; sed tamquam in tenebris ambulantes, et a pietate elongaverunt, et a Dei vita alieni sunt effecti, ut dicat, a resurrectione illa quæ fieri exspectatur (3).

Quid vero illis? *Qui desperantes semetipsos tradiderunt impuditiæ, in operationem omnis immunditiæ et avaritiæ* [v. 19].

Bene dixit, *desperantes* : ex illa ratione illud sumens qua solent sæpe aliqua membra passione corporis mortificari; quibus exinde non solum dolor ullus annascitur, sed neque membri (4) ipsius excisio sensum aliquod illis præstare videtur. Illi, inquit, neque malorum illorum quæ agunt, sensum suscipere volunt, in omnem actum pravam semel seipsos ingurgitantes. Et cum multa expressione illa quæ illorum fuerant edicens, contra sistit sua :

Vos autem non ita didicistis Christum : si tamen illum audistis, et in illo docti estis; si est veritas in Jesu [v. 20, 21].

Nam quod dixit : *Si tamen illum audistis*; hoc est, necessarie eum audistis sicut et in superioribus : *Si audistis dispensationem gratiæ Dei quæ data est mihi in vobis*. Hoc enim dicit, quoniam omni ex parte audistis et docti estis de Christo, istaque et vera consistunt, et sic se habent.

Deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum concupiscentiam erroris. Renovamini autem Spiritu mentis vestræ; et induite novum hominem qui secundum Deum creatus est, in iustitia et sanctitate veritatis [v. 22, 23, 24].

Et quod mortales sequitur ut peccent, immortales vero effecti in futuro sæculo peccare ultra non poterimus. Forma autem illius est spiritualis regeneratio quam in baptismo implere videmur, quasi hinc jam recreati, et secundum formam regenerati spei illorum quæ et fieri exspectamus. Hoc dicit, quoniam non ignorat dissolutum (5) quidem esse veterem illum hominem mortalem. Novus vero quidam pro illo indutus

(1) Ex Christo, quasi ex capite putatur corpus Ecclesiæ, secundum quod in unoquoque nostrum spiritualis efficitur operatio, Lanfrancus. Apud eundem quæ

paulo infra; In ædificationem sui videtur.—(2) Unumquemque cod. (3) Ut dicat — exspectatur, Lanfrancus. — (4) Membris cod. — (5) Ignoratis solutum cod.

est incorruptus, in cuius formam illa quæ in baptismo est præcepistis, simul et primitias Spiritus accipientes. Itaque justum est vos consentanee illis et sapere et conversari, qui maxime cum Spiritus regeneratione etiam sensus renovationem estis assequuti; et veterem conversationem deponentes cum omni veteri actu, secundum omnem iustitiam conversamini.

XXXVII.

Hæc enim omnia secundum interjectionem magis ab illo sunt dicta. De consensu enim disputans, illis interjecit, id est, illa quæ differentia erant gratiarum. Iterum regressus est ad propositum suum ut de charitate disputaret. Unde et adjicit: *Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo* [v. 25]:

Mendacium et veritatem hoc in loco non verborum dicit; sed ut dicat: omnem simulationem et hypocrisin deponite; perfectam mentem vobis in invicem narrate. Et magis magisque suadens eis, adjicit:

Quoniam sumus alterutrum membra, prudenter simul omnem contradictionem excludit, et ex ipsa differentia dictorum suorum probationem fecisse videtur. Ideo non dixit: « corpus sumus, » sed *membra*; eo quod et membrorum illorum quæ ad nos pertinere videntur multam sollicitudinem habemus; partes communes corporis similiter omnia illa esse existimantes.

Deinde condescendens docet eos modeste; eo quod eveniebat etiam tristitias inter eos commoveri, utpote inter homines.

Irascimini, inquit, *et nolite peccare* [v. 26].

Sed et si iram commoveris, non tamen ad peccatum exire debes et prorumpere, injustum aliquid adversus proximum tuum faciens. Et ut ne videatur concedere iram sine injustitia exercere terminum iræ statuit dicens:

Sol non occidat super iracundiam vestram.

Bene cum diei et operum termino etiam finem illorum quæ ex ira nasci solent

fecisse videtur. Et rei ipsius utilitatem ostendens adjicit:

Et nolite locum dare Diabolo [v. 27].

Si, inquit, in longum tetenderitis iram, accipit locum Diabolus, ut et ad injustitiam te propellat.

Et quoniam perfectum de concordia et charitate sermonem reddit, profert iterum et de illis exhortationem de plurimis et necessariis illis disceptans.

XXXVIII.

Qui furabatur, jam non furetur: magis autem laboret, operando manibus suis, quod bonum est, ut habeat retribuere ei qui necessitatem sustinet [v. 28].

Bene a persona furis retulit, dicens: *magis autem laboret operando quod bonum est manibus suis*: si enim non potest operari necessaria, nec furtum facere poterit. Si autem potest, melius est laborare illum operantem, ut et aliis tribuere possit. Non enim in commune posuit legem operandi adversus omnes, vel maxime illos qui non possunt operari. Ubi et de se propter imminuentem sibi doctrinæ necessitatem dicit: *Numquid non habemus potestatem ut non operemur?* Et ut bonum opus erga sanctos fiat, frequenter videtur sollicitudinem impendere. Quod utique superfluum erat facere, si operandi lex omnibus incumberebat.

Omnis sermo nequam ex ore vestro non procedat; sed si quis bonus ad ædificationem necessitatis, ut det gratiam audientibus [v. 29].

Inconveniens nihil nos proloqui vult: sed magis illa quæ audientibus sunt utilia, quæ et de necessariis sciunt juvamen præstare. Ut eos possit ad reverentiam invitare, adjicit:

Et nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis [v. 30].

Deinde et aliam inducit exhortationem:

Omnis amaritudo, et ira, et indignatio, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia [v. 31]. Compensiose per omnia ista cavere nos vult ab odio illo qui

in invicem solet fieri : propter quod et adjicit :

Estote in invicem benigni, misericordes; et quoniam illa quæ annascuntur sæpe [v. 32] solent mentem hominis conturbare : Donantes vobis ipsis.

Deinde quia gravis esse videbatur, ut is qui nocitus est remitteret nocenti se : *sicut et Deus, inquit in Christo donavit vobis (1).* Et confidens exemplo probato :

XXXIX.

Estote ergo imitatores Dei [cap. V, v. 1]. Deinde et condecens esse ipsam imitationem ; *sicut filii dilecti.* Et imitationis factæ documenta ostendit : *Et ambulate in charitatem [v. 2].* Et iterum exemplo utitur, simul discutiens illud : *Sicut et Christus dilexit nos, et seipsum tradidit pro nobis oblationem et sacrificium Deo in odorem suavitatis.*

Sicut et Dominus dicit : *Ut diligatis invicem, ut dilexi vos : majorem charitatem nemo habet ut quis animam suam ponat pro amicis suis (2).*

Et post charitatis verba iterum ad alia transit dicens :

Fornicatio autem et omnis immunditia, aut avaritia nec nominetur in vobis [v. 3].

Immunditiam dicit fornicationis nimiam pertinaciam, et quoniam dixit *neque nominetur in vobis*, ad verecundiam eos invitans, adjicit : *Sicut decet sanctos.*

Et non solum hoc ; sed et *turpitudine et stultiloquium et scurrilitas, quæ ad rem non pertinet ; sed magis gratiarum actio [v. 4].* — *Stultiloquium* dicit, quando rebus non necessariis loquimur. *Scurrilitatem* vero dicit, derogationem illam quam proximo facimus. Deinde et timorem illis incutiens :

Hoc enim scitote, cognoscentes quoniam omnis fornicarius, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei [v. 5].

Avaritiæ autem pondus ex similibus demonstravit, idolorum servitutem illam vo-

cans ; eo quod similiter a Deo potest avertere (3), et quia hæc apud gentes absolute tunc agebantur : eo quod nolebant credere aliquid esse examen illorum quæ hic agimus.

XI.

Nemo vos seducat inanibus verbis : propter hæc enim venit ira Dei super filios diffidentiae. Nolite ergo effici participes eorum. Eratis enim aliquando tenebræ, nunc vero lumen in Domino [v. 6, 7, 8].

Hoc est ut dicat : « Ignorabatis Deum ; nunc autem cognovistis. » Bene ignorantiam quidem tenebras vocavit ; scientiam vero, lumen ; non solum propter rerum differentiam, sed et ut opportunissimis abusus nominibus, ad eruditionem eos invitaret virtutum. Unde et adjicit :

Tamquam filii luminis ambulate ; sicut decet illos qui in lumine consistunt. Et aliter illa ostendere cupiens quæ illos deceant : fructus enim Spiritus in omni bonitate et justitia et veritate [v. 9].

Sed et illius Spiritus tales sunt donationes ; itaque talia et agere vos, quia accepistis eundem Spiritum. Et recurrens iterum ad exemplum quo usus est, probans quid sit beneplacitum Domino :

Et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem et redarguite [v. 10, 11].

Curam igitur magis adhibete illorum quæ placent Domino ; nihil perficientes tale, quale et illi qui Deum nesciunt. Decet enim vos sic a peccato modis omnibus averti, ita ut et illa quæ hujusmodi ab aliis fiunt arguatis, ob utilitatem communem. Sic et ad Timotheum scribit, dicens eos qui peccant coram omnibus arguere, ut et cæteri timorem habeant.

Et ostendens qualia fiunt quæ ab illis fiebant : *quæ enim, inquit, in occulto fiunt ab illis, turpe est dicere.*

Deinde quod dixit : *magis autem et arguite*, ostendens ipsius rei utilitatem, adjicit :

(1) Quoniam grave... donavit vobis, Lanfrancus. — (2) Suis, Joan. xv, 12, 13. — (3) Avaritiæ pondus

ex similibus demonstravit — similiter a Deo potest avertere, Lanfrancus.

Omnia enim dum arguuntur, a lumine manifestantur [v. 13]. Illud vero quod sequebatur silentio tradidit, eo quod posset ipsa manifestatio adjuvare. Omnis enim quicumque est, ille super suum delictum confusionem patietur, tum quando ejus delictum fuerit manifestatum. Deinde adjicit :

Omne quod manifestatur, lumen est [v. 13]. Ad illud quod dixit, retulit : *Et nolite communicare operibus tenebrarum*, hoc est : vos decet non illorum opera imitari, sed et talia agere, quæ si fuerint manifestata, tristes vos minime faciant. Luminis enim sunt opera illa quæ in manifesto fiunt. Talia autem sunt opera virtutum; tenebrarum vero opera illa sunt quæ occultantur (1). Talia autem sunt opera malitiæ.

Deinde adjicit et testimonium :

Propter quod dicit : Surge qui dormis, et exurge ex mortuis, et illuminabit tibi Christus [v. 14].

Alii contemnentes non Christum legunt (2) : habet autem nullam consequentiam. De lumine enim disputans, abusus est hoc testimonio : dicit autem de peccato et impietate : « At ubi enim credentes in Christo resipiscere voluerimus, et quasi de somno et morte quadam expergefati fuerimus, suscipimus illam cognitionem et gratiam, quæ exinde ad instar luminis in nos defertur : quibus decens est nos consentanea agere. »

Quidam dixerunt, quoniam multæ erant illo in tempore gratiæ Spiritus quæ dabantur illis : dabatur etiam cum cæteris gratia ut et psalmos facerent (3), sicuti et beato

David ante Christi adventum id tribui evenit. Unum quidem hoc erat, quod tunc Cantantes illi qui gratiam talem acceperant dicebantur. Quod Apostolus in testimonium ad præsens abusus fuisse videtur.

Verumtamen qualitercumque se habet, nos sensum Apostoli examinare debemus. Ponens enim ipsum testimonium adjecit :

XLI.

Videte etenim quomodo caute ambuletis : non sicut insipientes ; redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. Propter hoc nolite fieri insipientes ; sed intelligentes quæ sit voluntas Domini [v. 15, 16, 17].

Bene posuit *redimentes* : eo quod is qui aliquid emit ad suam utilitatem, illud quod emit utitur. « Et tu, inquit, quia præsens vita malitiæ repleta est, accelera cum sapientia abuti illa convenienter ; quasi redimens teipsum per virtutem, ut voluntatem Dei in vita præsentī implens, assequaris æternas mercedes. »

Et iterum connectit consilium :

Et nolite inebriari vino, in quo est omnis luxuria, sed replemini in Spiritu. Loquentes vobis psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus, cantantes et psallentes in cordibus vestris Domino. Gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini Nostri Jesu Christi, Deo et Patri [v. 18, 19, 20].

« Ab ebrietate quidem cavete, ex qua luxuries impletur. Accelerate vero vos ipsos dignos exhibere, ut Spiritu repleamini, virtutibus intendentes. Psalmis quoque et spiritualibus canticis semper corda vestra

(1) Aliud autem retulit usque ad hæc : occultantur, Lanfrancus exscripsit. — (2) Non Christum. Nullum exstat hujus lectionis vestigium. Ex contextu videtur Hilarius legisse ut Ambrosiaster : *Et continget Christum*. — (3) Facerent. Hæc nonnullius pretii Lanfrancus non omisit, immo ea ad verbum exscripsit, præmissis paucis desuper acceptis. In hoc igitur versiculo, Nostro si fides, exstat vetustissimus psaltarum christianorum hymnus. « Idem testimonium ex apocrypho Jeremiæ sumtum tradit Syncellus [Chronograph., p. 121] cui suffragantur codices duo in Bibl. regia, teste Cotelierio, et Hunt. L, nota marginali. Ex Eliæ vero prophetia nescio qua Epiphanius [Hæres. 42, p. 372] ; aliunde, alii, quum revera Isaïæ prophetæ omnino esse videtur, LX, 1, verbis quibusdam mutatis, aliis additis. » Ita ex Millio. Eadem S. Thomas deducit ex Isaïæ

LX ; alii ex cap. xxvi, 19 ; alii demum ex cap. ix, 2 ; optime Hieronymus in Ephes., v. 51. « Hoc autem totum non idcirco observavimus, ut etiam in cæteris locis, sicubi testimonia, quasi de prophetis et de veteri Testamento, ab apostolis usurpata sunt, et in nostris codicibus non habentur, nequaquam statim ad apocryphorum ineptias et deliramenta curramus, sed sciamus scripta quidem ea esse in veteri Testamento, sed non ita ab apostolis edita, et sensum magis usurpatum : nec facile nisi a studiosis posse ubi scripta sint, inveniri. » Paulo supra num. xxxiii, Noster omnem sustulit difficultatem, ea quum dixit, numquam satis relegenda : « Hoc quidem jacet in psalmo : utitur autem hoc testimonio (?), non quasi prophetiæ dicto, sed sicut nos in ecclesiastica alloquutione scripturalibus frequenter solemus uti testimoniis.

illustrantes, proque omnibus illis quæ vobis per Christum collata sunt, gratiarum actionem reddere Deo properate. Ita ut numquam minus faciatis quin animo vestro laudetis Deum. Quorum laudem convenit pro illis quæ vobis tributa sunt, illi cum gratiarum reddere actione. »

Et iterum adjecit illa, unde et cœpit, de quibus et multa in medio verba fecisse videtur.

Subjecti invicem in timore Christi [v. 21].

Ante omnia, inquit, propter timorem Christi, charitatem quæ in invicem est ostendentes; neque subjici vobis in invicem differatis: propter illud lucrum, quod hinc vobis annasci videtur.

XLII.

Et quoniam communem ad omnem hanc fecisse videtur exhortationem, incipit ultra de his propria quæ unicuique sunt disputare, et quæ ultra non ad omnes similiter pertinere poterant. Et alia quidem proprie scribit mulieribus, ita ut erga maritos suos suum servant affectum. Alia vero viris scribit, ita ut erga suas uxores integro sint arbitrio. Parentibus quoque scribit, ut erga filios suos affectum habeant illibatum. Filiis quoque scribit, ut parentes suos omni honore dignos existiment. Servis quoque et dominis scribit, unicuique suadens, ut quod justum est alter alteri præbeat.

Tres vero hos affectus memoratus est, ex quibus unum est quod debeant mariti et uxores in invicem se diligere; alterum quod debeant parentes cum suis habere filiis; aliud quem ad modum debeant esse servi et domini.

Et primum quidem naturalem memoratus est affectum; deinde subintroductum. Talis est enim affectus inter servos et dominos; nec enim in natura inest servitus, sicut est in natura nuptialis cohabitatio et filiorum procreatio.

Et neque de illis dicens, corrumpit ordinem: primum enim de viris et mulieribus, eorumque explicavit affectum; eo quod

nuptiæ præcedere soleant, deinde sequitur filiorum propagatio. Tamen in unoquoque affectum ab infirmioribus inchoavit. Primum mulieribus disputans, deinde viris; et antequam parentibus aliquid diceret, filiis illa quæ conveniebant suasit. Sed et de dominis disputans, illa quæ conveniebant ad servos narravit, ostendens quoniam ante omnia necesse est illos debitum implere obsequium: eo quod et hinc maxime illa quæ meliora sunt accipiunt in melius incrementum; quæ et si non impleantur, excusationem nullam habere poterunt peccatorum.

XLIII.

Incipit ergo a mulieribus:

Subjecti, inquit, *in invicem in timore Christi* [v. 22]. Consequenter adjiciens:

Mulieres propriis maritis, sicut Domino, subditæ sunt. Hoc est, subjectæ sint; et quoniam dignum fidei esse videbatur, quod dixerat: *sicut Domino*; non videbatur ante rationem id suadere, adjecit: *Quoniam vir caput est mulieris: sicut et Christus caput Ecclesiæ et ipse est Salvator corporis* [v. 23].

Illum enim ordinem quem Christus habet ad Ecclesiam (eo quod ex illo secundo vitæ causam Ecclesia habere videtur, ex quo et ecclesiastici corporis status est effectus; hoc enim isto in loco dicit: *Ipsa est Salvator corporis*, hoc est, causam præbens status ecclesiastici corporis), hunc ordinem etiam vir habet ad mulierem; eo quod et ut sit, et ut consistat, mulier ex viro accipit (1). *Sed et ut Ecclesia subdita est Christo, sic et mulieres suis maritis in omnibus* [v. 24].

Et quidem sunt quidam in Ecclesia qui non sunt subjecti: sed ejusmodi homines jam non esse Ecclesiæ existimantur: eo quod nec illa quæ corporis sunt, sapiant. Subditam autem Christo esse Ecclesiam dixit: de illis dicit, qui subditi sunt; quos et corpus Ecclesiæ esse existimat. Non est autem demiratione dignum, si adjecit *in omnibus*, quod absolute quasi ad pios dis-

(1) *Illum ordinem—accipit.* Hæc adeo Lanfrancus decurtavit, ut vix quid sibi apud eum velint innotescat.

putans adjecit : de quibus superfluum erat excogitare, nequando in deterius suas velent adducere uxores.

XLIV.

Viri, diligite uxores vestras sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro illa [v. 25]. Demirandum est eo quod uno eodemque exemplo, et ut subjectæ sint mulieres, et ut viri eas diligant; et affectum, ut convenit, erga eas ostendant, instruxit : « Talem, inquit, et vos erga vestras uxores justum est ostendere charitatem, qualem et Christus erga Ecclesiam ostendit. » Unde et charitatis indicia latius in Christo nititur publicare dicens :

Ut illam sanctificet, mundans per lavacrum aquæ in sermone; ut exhibeat eam sibi ipsi gloriosam Ecclesiam, non habens maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata [v. 26, 27].

Hoc non solum ad charitatem Christi continebat demonstrationem; sed et ad eruditionem illis proficiebat, ut custodirent uxoribus suis nuptialis conscientiae fœdus : eo quod sic eos colligatos esse erga uxores charitatis ratio depostulabat. Sicut Christus Ecclesiam sibi conjunxit, ita ut numquam eos qui in Ecclesia sunt relinquat, usque dum affectum erga eum integrum velint servare.

Unde adjecit : *Sic debent viri diligere suas uxores sicut corpora sua* (v. 28). Hoc est sic Christus Ecclesiam diligit, sicut corpus suum.

XLV.

Deinde ex ipsa similitudine etiam ad rationem naturæ decurrit : ostendens quoniam ipsa ratio illis competere videatur, secundum principalem opificationem : *Qui diligit suam uxorem, se ipsum diligit; nemo enim aliquando suam carnem odio habuit; sed nutrit et fovet eam* [v. 29].

Ut dicat quoniam secundum primam opificationem una caro erat mulieris et viri; eo quod et mulier portio mariti erat. Itaque

qualem sollicitudinem vel diligentiam erga proprium corpus exhibemus, talem justitiæ ratio postulat, ut viri erga suas exhibeant uxores, et complectens exemplum illud quod secundum Christum est, adjecit :

Sicut et Christus Ecclesiam : eo quod et corpus Christi est Ecclesia, corpus vero mariti, uxor; et complectitur utrumque, ostendens quoniam et a natura et a ratione pietati aptum est illis, ut connexi suis uxoribus habeantur. Etenim non absolute ampliorem ad viros fecit sermonem, incitans eos ad illam charitatem, quam debeant erga suas servare uxores; eo quod facilius hi nuptiales leges spernere consueverunt, cum aliis, prætermisissis suis uxoribus, permiscientes. Quoniam autem dixit : *sicut et Christus Ecclesiam*, persistit docere, quoniam illam rationem habet uxor ad maritum, secundum primam opificationem, quam vindicat rationem Ecclesia a Christo. Ita ut non videatur vane abusus fuisse exemplo illo, quod secundum Christum et Ecclesiam est. Deinde adjecit :

Quoniam membra sumus corporis ejus; de carne ejus et de ossibus ejus [v. 30]. — Sicut enim portio fuit Adæ mulier ex ossibus ejus et carne ejus sumpta; sic et nos dominici corporis sumus membra, sicuti ex carne ejus et ex ossibus ejus facti : eo quod gratiam ex illo spiritu qui in eum est accepimus; ut ad similitudinem ejus resurrectionem et immortalitatem potiamur.

Deinde permanens in ipso exemplo, ostendere cupiens ejus similitudinem scripturalem ponit vocem dicens :

Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit ad uxorem suam et erunt duo in carne una [v. 31]. Quibus et adjecit : *Mysterium hoc magnum est* :

Et ne videatur de virorum et mulierum copulatione dicere, quoniam *mysterium est magnum* (1) caute prospexit : *ego autem dico : in Christo et in Ecclesia* [v. 32].

Hoc vult dicere « quoniam illud quod dictum in principium opificationis de mulieribus et maritis, hoc mystice in Christo

(1) *Mysterium*. Eadem hisce verbis allegat Hilarius, col. 91, a; 702, c.

et in Ecclesia adimpletum est. Omnes enim ab illa nativitate quæ ex patre et matre erat segregati sunt : eo quod et morte ab illa vita sunt separati. Spirituali vero regeneratione resurrectionem percepimus, inenarrabili ratione Christo copulati, et similitudinem immortalitatis ejus cautam percepimus. » Et ostendens per omnia similitudinem illorum quæ a Christo sunt ; et quoniam similiter illis et secundum rationem fidei aptus est consensus ille qui est cum uxoribus, adjicit :

Verumtamen et vos singuli, ut unusquisque suam uxorem sic diligat, sicut seipsum.

Deinde et de mulieribus : *uxor vero, ut timeat maritum* [v. 33].

XLVI.

Exinde vertitur ad alium affectum, deinde et ad parentes : *Filii, obedite parentibus vestris in Domino : hoc enim justum est* [cap. VI, v. 1].

Ostendere vero cupiens quoniam de his etiam antiqua lex id præceperit : *Honora inquit, patrem tuum et matrem (quod est primum mandatum in promissione) ut bene tibi fiat, et sis longævus super terram. Et vos, patres, nolite exacerbare filios vestros; sed nutrite eos in disciplina et admonitione Domini* [v. 2, 3, 4].

Nam quod dicit : *nolite exacerbare* ; hoc est, nolite despicere, neque respuere, sed fovete magis eos, et sustinete delinquentes.

Et iterum ad alterum migrat affectum.

XLVII.

Servi, obedite dominis, inquit, secundum carnem cum timore, et tremore; in simplicitate cordis vestri, tamquam Christo [v. 5]. Et quoniam incertum erat illud quod dixerat *sicut Christo*, modum quo illud dixerat pandit : *Non ad oculum servientes, sicut hominibus placentes, sed sicut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo; cum bona voluntate servientes Domino, et non hominibus* [v. 6, 7].

« Servi, inquit, estis Christi. Convenit

ergo vos erga vestros dominos bonam exhibere voluntatem : eo quod hoc vult Deus, ut perfecto animo adimpleatis ei vicem ; ut servi Christi, propter Christi faciatis legem quasi Christo ipsi ista implentes ; ita ut illa quæ fiunt, Deo propter vestrum reputentur arbitrium. Et quod magis poterat eos ad reverentiam adducere et placere, ut servi cum bona voluntate suis serviant dominis, quasi ipsi Christo servientes.

Scientes quoniam unusquisque quodcumque fecerit unusquisque vestrum bonum, hoc et recipiet a Deo, sive servus, sive liber [v. 8].

« Licet servus sit, accipies a Deo mercedem tuam, faciens illa et quæ conveniunt. Et liber quoque ab illo mercedem exspectas. Itaque nulla tibi differentia est apud Deum secundum mercedum receptionem. Ergo sicut illi serviens a quo et mercedem recipere exspectas, sic omnia debes adimplere. »

XLVIII.

Et vos, domini, hæc eadem facite, ad eos remittentes minas [v. 9]. Hoc est : benignissimos vos illis exhibete, tribuentes veniam delictis eorum, quum illa examinatis. Bene autem quia non dixit « auferentes », sed et *remittentes*. Non enim corrigere servos, si pertinaciter permanent in peccatis, prohibet (1) ; aut ad plenum existimat auferendam esse disciplinam : sed ut humane et cum venia illud agant, præcipit. Nam et adjectio est demiranda et sufficiens, ad verecundiam eos invitare qua auctoritate abutuntur dominationis.

Scientes quoniam et vester et eorum Dominus est in cælis, et personarum acceptio non est apud eum [v. 9].

Hoc est æstimatio : « Quoniam licet et in præsentem videaris supereminere servis tuis, sed communis vester Dominus est in cælis, qui nullum erubescens, omnium faciet examen ; non relinquens nec dominos impunitos, si præter quam convenit, delinquant. Igitur qualem vis illum esse erga

(1) *Non dixit—prohibet.* Lanfrancus, *ib.* p. 713 b.

te, talis ipse esto erga proprios servos. » Implens autem et specialem exhortationem, iterum in communi disputat de illis quæ omnibus similiter aptari poterant.

XLIX.

De cætero, fratres, confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus [v. 10]. Omnia cum sollicitudine et virtute illa quæ Deo placita sunt, perficit. Et quoniam dixit : *confortamini*, adjicit :

Induite vos omnia arma Dei [v. 11]. Sicut consuetudo est militibus dicere, quibus cum fortitudine etiam arma sunt necessaria. Deinde dicit et adversus quos est bellum illis : conveniebat enim et hoc manifestum facere illum, quia omnia arma indui præcipiebat.

Ita ut possitis stare adversus versutias Diaboli. Itaque nolite locum dare diabolicis machinationibus. Et hæc dicens quasi ad bellum illos adhortans, adjicit :

Quoniam non est vobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, et adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum sæculi hujus, adversus spiritualia nequitiae, in cælestibus [v. 12].

Inconsequens esse videtur ut is qui arma omnia sumenda et bellum disputavit, colluctationem memoretur; sed nihil differre existimat : eo quod neque vera ratio de colluctatione, aut de militia illi erat; ratione sed abutitur veritatis (1), quoniam omnibus est abusus ad confirmationem certaminis illius, quod proprie tantum (2) adversus diabolum inire videtur (3). Quoniam autem principatus et potestates dæmonum ordines videtur dicere : eo quod et evidens est, quoniam de illo ordine erant illi qui in deterius versi sunt. Unde et superius dixit : *Secundum principem potestatis aeris spiritus*, de diabolo id dicens. Hoc ergo dicit : quoniam non adversus homines infirmos

nobis est certamen : nam sanguinem et carnem hoc vult dicere; sed adversus virtutes invisibiles, et qui multam habent potentiam in præsentī vita, omne quodcumque est pessimum operantes; hoc enim dicit, *spiritualia nequitiae*.

Nam quod dicit, *in cælestibus*; ut dicat « pro cælestibus » hoc est, pro regno cælorum adversus illos nobis est certamen (4).

Quidam vero pro multa fatuitate mutaverunt illud quod dixerat, *in cælestibus*, et ita legere voluerunt dicentes : « In his quæ sub cælo sunt : » existimantes Apostolum, quoniam sub cælo nobis est certamen cum illis; novam adjectionem et dignam illorum stultitiæ! Qui sic intellexerunt, ut ne existimaremus, quoniam adversus illos super cælum habemus pugnare. Sed non sic se ratio habet : sed voluit dicere, quoniam pro illis quæ acquirere properamus, cum cælesti enim commoratione, etiam et illa bona quæ in cælis sunt potiri volumus; pro quibus adversus invisibiles virtutes nobis est bellum.

Itaque sic nos convenit esse paratos, quasi qui et pro talibus et adversus tales bellum habere videamur. Tamen adjiciens dictum illud quia non est nobis colluctatio, hoc est, bellum, et abusus indifferenter colluctationis nomine, sequitur iterum suam sequentiam, quasi qui de bello disputet. Et dicit :

L.

Propter hoc resumite omnia arma Dei, ut possitis resistere in die maligno, et omnia perficientes stare [v. 13] :

Nam quod dicit *in die maligno*, ut dicat « in tempore pessimo », præsentem vitam sic nominans, eo quod mala in hoc sæculo in præsentī vita aguntur (5).

Et quæ sint omnia arma, dicit : *State ergo circumcinctum habentes lumbum ve-*

(1) *Abusive* cod. id est, in ordine veritatis omnibus utitur. *Abusive*, *abuti*, in bono sensu, uti monuimus. — (2) *Proprietatem adversus* cod. — (3) *Inire videtur*. Hic locus Apostoli Hilario placuisse præ cæteris videtur, passim enim apud eum recurrit. Cf. opp. col. 115, d; 141, f; 331, b; 403, a; 429, b; 473, c; 536, d;

430, f; 431, a. — (4) *In cælestibus-certamen*, Lanfrancus, *ib.* — (5) *Aguntur*. Ultima hæc sunt ab eodem suis inserta catenis, ultimumque inde mendum corrigendum : *Diem malam, præsentem vitam dicit; eo quod in præsentī sæculo mala* (editor in margine addidit *mala*, quod expungendum) *agunt* (lege : *aguntur*).

strum in veritate; et induite loricam justitiæ, et calceate pedes vestros in præparatione evangelii pacis [v. 14, 15].

Circumcingere lumbum, vestire justitiam, calceare pedem, ut dicat: « De his vobis sit sollicitudo, id est, de veritate, et justitia, et pace. Hæc vobis imponite; istis vos armis munite. »

Et quoniam omnia illis erant tradenda, quæ militibus adsunt, adjicit:

Super omnia autem assumentes scutum fidei, in quo possitis omnia jacula inimici ignita extinguere [v. 15, 16].

Scutum, clypeum esse dicit. Nam pro scuto, inquit, sit vobis fides per quam omnia diaboli machina[menta] facile percutere possitis.

Et galeam salutaris accipite [v. 17]. Horum, inquit, diligentiam adhibentes, habebitis illam salutem quæ est a Deo, quæ et pro galea communiet vos; ita ut vulnus a diabolo in locis vivacibus minime percipiatis.

Et gladium Spiritus (qui est sermo Dei) [v. 17]. Pro gladio Spiritus sumite gratiam, quam habentes vel maxime terribiles eritis dæmonibus. Bene autem dixit: *qui est sermo Dei*, ad ostensionem potentiæ inoperationis Spiritus. Nam quod dixit: *sermo Dei*, hoc est Dei inoperatio; sicut et alibi dictum est: *verbo Domini cæli firmati sunt*, hoc est inoperatione et virtute Dei ista sunt constituta. Sic etiam et apud prophetas positum est frequenter: *sermo Domini qui factus est*; et: *verbum Dei quod factum est*, hoc est, revelatio illa quæ secundum inoperationem Dei est menti impressa. Et hoc in loco Dei operationem, Spiritus operationem esse vocavit, simul et Spiritus dignitatem ostendens: Nec enim Dei operatio erit Spiritus operatio, si non idem Spiritus primum sit Deus. Simul etiam quasi magnum aliquid bonum esse ostendens ipsius Spiritus participationem.

LI.

Et post plenariam exhortationem adjicit:

Per omnem orationem et obsecrationem

orantes in omni tempore in Spiritu; et in ipso vigilantes in omni assiduitate et oratione pro omnibus sanctis. Et pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris mei, in fiducia, notum facere mysterium Evangelii, pro quo legatione fungor in catenis, ut in ipso fiducialiter agam, prout oportet me loqui [v. 18-20].

Præcipit illis intentissime orare pro se, ita ut eveniat illi cum fiducia prædicare pietatem, et adjicit:

Ut autem sciatis et vos illa quæ erga me sunt. Quid ergo?

Omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater et fidelis minister in Domino. Quem misi ad vos in hoc ipsum, ut sciatis quæ de nobis sunt, et ut consoletur corda vestra [v. 21, 22].

« Eo quod illa quæ secundum me sunt omnia, vobis Tychicus nota faciet, et qui est fidelis minister Christi, frater vero noster dilectus, quem propter hoc misi, ut nota vobis faciat illa quæ circa nos sunt, et consoletur vos suis sermonibus. »

Pax fratribus et charitas cum fide, a Deo Patre et Domino Jesu Christo [v. 23].

Exoptans pacem et charitatem fratribus, cum fide a Deo Patre et Domino Jesu Christo. Omni enim loco videtur plurimis sermonibus fuisse abusus de charitate; eo quod et maxime necessaria sit ad virtutum incorruptionem. Adjicit:

Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum Nostrum Jesum Christum, et caste conversantur [v. 21].

Hoc est: omnibus adsit Dei gratia, qui diligunt Christum, et caste conversantur. Videtur autem non dixisse secundum suam consuetudinem: *gratia vobiscum*; sed absolute qui diligunt Dominum in incorruptione, ita ut doceat eos multa istius rei facere diligentiam; quasi illi qui tales sunt, gratiam a Deo plurimam perfrui possent, et talem qualem erga Deum charitatem ostendere voluerint. Monet etiam eos castitatem diligenter custodire. Nam in superioribus plurima videtur de his dixisse, suadens illis ut pudice vivant, et non luxuriose, secundum ritum gentium qui alieni

sunt a pietate : eo quod erant ex gentibus ipsi Ephesii. Gentibus autem luxuriose vivere moris erat ; siquidem et ipsis illis quæ sua mystica esse existimabant , plurima talia agere videbantur. Necessarie ergo plurimam ad eos exhortationem super his fa-

cere videtur, ut ne antiqua consuetudine protracti negligerent pudice vivere. Ideo et diligentiam eos istius rei habere suadet : eo quod illis qui pie vivere deproperant , condecens est et necessarium ut in sanctam perseverent conversationem.

EXPLICIT TRACTATUS IN EPISTOLAM AD EPHESIOS.

III.

TRACTATUS EJUSDEM HILARII IN EPISTOLAM AD PHILIPPENSES.

SUMMA RERUM PRÆCIPUARUM.

ARGUMENTUM. Apostolum , Romæ quum esset , duas ob causas maxime scripsisse hanc epistolam accepimus , primam ex oborta inter Philippenses contentione de primatu , secundam ex falsa judaizantium doctrina petitam.

CAPUT I. Inscríbítur epístola *episcopis et diaconis* ; episcopi dicuntur iidem qui et presbyteri , nec enim plures in eadem civitate umquam fuere episcopi , nec presbyteros Apostolus omisisset. Tum interpres principium fidei simul et finem Christi gratiæ aptissime ascribit , resumtisque Pauli gestis , quando a Festo appellans Romam adiit , Cæsarique se stíit , tunc ab eo compositam Philippensium de primatu contentionem fuisse refert : hinc proposita præ omnibus charitate , et unanimi spiritus concordia ,

CAPUT II. Illinc humilitate ex triplici capite asserta , primo quod nemo sit , qui sive illusionem diaboli , sive erroris humani lapsu , falli non possit ; deinde quod præluceat exemplum admodum necessarium , nempe

Christi Jesu , divinitas cuius et humanitas distinguuntur et in cruce glorificantur ; demum quod unumquemque peccatorem oportet salutem cum metu et tremore , id est , humiliter , operari ;

CAPUT III. Regerit antiquari legalia : novum enim Paulo commissum evangelium cæli ; de cælo scilicet ipse comprehensus , suis se oculis Christum vidisse testatur , ut perfectus perfectam legem prædicaret ; sic sint ergo Philippenses imitatores sui ; ut nec ille , nec ipsi sub lege vivere velint ; immo in cælis conversantes , futura præoccupent. Omnia ad Christum respicere jubet , quasi ad unum incorruptionis nostræ principatorem et auctorem.

CAPUT IV. Novissima Apostoli monita dum paucis interpres expedit , obiter ait tum apostolico ævo aliter ac suo discretos non fuisse in Ecclesia viros et mulieres ; tum hæc : *germane compar* , a nonnullis de quadam Pauli uxore perperam intelligi. [Vide commentarium in Hrabano Mauro locis infra citatis.]

LECTIONES QUÆDAM SELECTÆ ET LOCA EDITIS ADDENDA.

Incipit argumentum in Epistola ad Philippenses. Philippenses viri erant elegantes — regnante. [Hrabani Mauri *opera* t. v, *comment. in Epist. Pauli* , lib. xix, pag. 455, col. 1, 2, edit. Colon. 1626.]

CAPUT PRIMUM.

Hæc est præscriptio — prædicetur [*ib.* p. 455, H ; 457, A].

(1) *Comparticipes*. Pauca, exempli gratia, notare velim, ut constet haud abs re esse has lectiones edere. Ac primum ibi occurrit de re dogmatica mendum grave in edita lectione : *Ita ut divisam custodiat personæ copulationem*. Optime correxit vetus quidam peritus in codice corbeiensis, uti legimus. Eo loci nullum nisi

in omni oratione [456, B].

sed et cum gaudio, *ib.*

communione eorum, *ib.*

causam illorum, C.

tributæ mihi gratiæ ... *comparticipes* (1). *pervenit* (2), G.

cæteros corrigant (3) [457, A].

Multa demiratione — *acceditis* [457, B-E].

insulsum sensum habent editi, qui legunt : *Tribuit mihi gratiæ in apostolatam* , ac perperam ab his distinguunt ista : *comparticipes facti ut dicat*. Immo lege plano sensu et continuo : *Tributæ mihi gratiæ in apostolatam comparticipes facti, ut dicat...* *ib.* — (2) *Pervenit* editi, absque ullo sensu. — (3) *Corrigan-*

esse existimem, D.

itaque et in aporia vertor (1), E.

ut dicat vos qui, *ib.*

Et quia — annascuntur [457, H; 458, A].

ratione aporiatus (2), H.

CAPUT II.

Deinde sumens — adhibebis, *legendum* adhibetis [458, D, E].

ab illis fiebant, 458, D.

secundum concertationem aut vanam gloriam, D.

sed humilitate in invicem existimantes supereminere vobis, D.

Deinde — Jesu [458, G]. *Addendum* : hoc est : talia sapite qualia Christus videtur sapuisse, *ib.*

Rapere — videri [459, A, B].

Humiliavit — perducit verbum [459, G; 460, H].

nam ex illo quod in una persona omnia dixit (3) [460, A].

universe dixit — , *ib.*

ita ut indivisam custodiat personæ copulationem, *ib.*

quam abutitur (4), *ib.*

hoc ex illo exemplo — , B.

quemadmodum si enim dictatis, C.

quoniam existimavit, E.

qualia illi dicunt, F.

apostoli perspexisse, *ib.*

in hominem habitare, *ib.*

tunc esse (5), *ib.*

necessitate illi imponente, G, [*melius : quam editi; attamen legendum : necessitatem imponente*], *ib.*

non solum in præsentia mea (6), *ib.*

multo magis in absentia, *ib.*

cum timore et tremore, *ib.*

ex memoria præteritorum, *ib.*

si enim alacritas vestra cooperariam invenerit sibi Dei gratiam, necessarium est, eo cooperante, vobis ut cogitetis, *ib.*

Omnia facite — ad omnia [461, A-E].

Omnia facite sine murmuratione et disceptationibus; ut dicat, alacriter et sollicite : *ut efficiamini irreprehensibiles, et sincere filii Dei immaculati, in medio generationis pravæ et perversæ, in quibus appareatis sicut luminaria in mundo, verbum vitæ retinentes in gloria mihi in diem Christi.* Sic enim (7) [461, A].

et exspectetis, *ib.*

multam et illi, *ib.*

sed et labor in sacrificio et functione fidei vestræ, gaudeo et congaudeo omnibus vobis : idipsum autem et vos gaudete et congaudete mihi, ib.

spero ... Timotheum cito mittere vobis, ut ego bono animo sim, cognoscens quæ circa vos sunt. Neminem enim habeo tam æquanimem, qui sincera affectione de vobis sollicitus sit, B.

hunc equidem spero mittere, at ubi videro ea quæ erga me sunt, C.

Epaphroditum fratrem et cooperarium ... et ministrum necessitatum mearum mittere ad vos, eo quod desiderans erat omnes vos et æstuans animo, eo quod audistis quoniam infirmatus est. Etenim infirmatus est prope mortem; sed Deus misertus est, non solum autem illi, sed et mei, ut ne tristitiam super tristitiam habeam, ib.

velocius eum misi, inquit, ut (8), D.

obsecratur eos, *ib.*

CAPUT III.

De cætero, fratres — adorari [461, F-H].

tur : Mendum sole clarius. — (1) *Vertor*. Ut si quis græca voluerit latinis subdere : codex habet inter lineam superscriptum : *in dubitatione*. — (2) *Aporiatus*. Eo vero loci omnino græcis offendit incautus corrector, qui insulse rescripsit : *Apparatus*. — (5) Nec dogmati pepercerunt editi, prave legendo : *Ex illo quo divina persona omnia dixit*. — (4) *Abutitur persona* cod. — (5) *Tunc nec esse*, editi perverso sensu. Iterum hæc διορθωτής eximius corbeiensis recte correxit. Videtur Hrabanus præ oculis habuisse similem codicem ac

corbeiensem, sed nondum nævis expurgatum. — (6) *Mea*. Unus est Hrabanus editus qui hic legerit *ut præscientia mei*. Phil. II, 12. — (7) *Sic enim*. Ea quæ sequuntur Augustino editi male adscribunt. In hanc lectionum sylvulam præcipua cum cura congestimus loca Scripturæ ab editis varia, quibus restituere est versionem veterem Hilario et Gallis nostris usitatam. — (8) *Ut*, habet editus Maurus, sicut codex Corb. manu prima : *Velocitate, ut*. Coævus autem haud infeliciter videtur correxisse, prout hic habes.

Et ut ne videatur — octava die [462, B-E].

illos incusare, B.

habens, adjicit ad sui, *ib.*

De tribu Benjamin — in fidem [462, B-E].

quæ sunt ejus propositi, C.

existimabantur, *ib.*

hinc ostendi poterat, *ib.*

existimo stercora esse, D.

videri, adjicit qualiter aut quomodo? *ib.*

quæ ex Deo est justitia, *ib.*

Ut cognoscam eum — comprehendisse adhuc [462, G-II].

ut et omnes similem assequantur resurrectionem, G.

effectus in immortalis, *ib.*

affectus quem erga legem, *ib.*

contemplatione pietatis, *ib.*

necum constitutus (1), H.

Fratres, ego memetipsum non æstimo, *ib.*

Unum — sentire debemus [463, B, C].

Unum tamen illa quæ posteriora sunt obliviscens, illis quæ ante sunt coextendor, B.

necum enim in fruitione, *ib.*

quæ nostra sunt, præcellere, C.

quicumque ergo sumus perfecti, hoc sapiamus, D.

quæ sunt corporalia, *ib.*

Et si quid aliud. — In sequenti capite [p. 463, E; 464, A].

etenim si nescimus (2), E.

quanta futura, *ib.*

verumtamen ad quod occurrimus in eadem constare regula, id ipsum sapere, *ib.*

melius. Adjicit enim: Imitatores, F.

unde et adjecit: Considerate eos qui sic ambulant, *ib.*

quorum finis, perditio, G.

iniquitatem vero perfecit evidentem, *ib.*

et gloria eorum, *ib.*

in quo constituti expectando, H.

Nostra autem conversatio in cælis habetur, unde Salvatorem expectamus Dominum Jesum Christum; qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat ipsum conforme corpori gloriæ ejus, secundum bonum placitum, ut possit ipse et subicere sibi omnia, *ibid.*

deinde firmat exhortationem et consolationem [in sequenti capite (3)], *ib.*

CAPUT IV.

Atque fratres mei — innotescant apud Deum... [464, 6, E].

Itaque, fratres mei charissimi et desiderantissimi, et gaudium, et corona mea, 464, A. adversus alterutrum, B.

Etiam rogo et te, conjugalis affectiose, adjuva eos (4), C.

affectu et fide illis conjunctum, *ib.*

sororem mulierem circumducere, D.

quæ aptari poterat, *ib.*

quoniam modestis solet noceri, *ib.*

facere eos nocitos, E.

sed in omni oratione et postulatione cum gratiarum actione postulationes vestræ innotescant, *ib.*

Hoc est ipse vobis præstet — omnibus vobis [464, G; 465, B].

Quæcumque justa, quæcumque casta, quæcumque dilectionis, quæcumque bonæ opinionis, si qua virtus, si qua laus (5), G.

Gavisus sum in Domino magnifice quoniam tandem aliquando refluistis, ut pro me saperetis, in quo et sapiebatis; tempus vero non habuistis, H.

tempus non habentes, ut faceretis quod volebatis. Addendum: Et caute confirmans eos uti nec existimarent eum propter datas pecunias hæc dicere: Non quia secundum minorationem dico, ego enim didici in quibus sum, sufficiens esse; scio et humiliari, scio et abundare (omnia et in omnibus imbutus sum), et saturari, et esurire, et abundare, et minorari.

(1) Codex prima manu, constitutio; editi constituto. —

(2) Nescimus. Augustino hæc editi allegant. — (3) Capite. Hæc de penu editoris irrepsere, quippe et Hilario et Hrabano ignota hujusmodi capitula nunc in editionibus vulgatis inserta. — (4) Eos. Consonat græcus. Κἄν

ἐρωτῶ καὶ σε, σύζυγε γνήσιε. Veteres codd. sangerm. et claromont. habent: Ita rogo et te, dilectissime conjux. — (5) Disciplinæ non addit Noster, nec addere sinit in commentario, in quo ea sic exponit: Quæcumque laudem vobis ab omnibus providere possunt.

hoc dico inquit [465, B].

sed disponere illa, *ib.*

omnia prævaleo in eo qui, *ib.*

Scitis et vos, *Philippenses*, quoniam in principio Evangelii, quando exii a Macedonia, nulla mihi ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli. Quoniam et Thessalonicae et semel et bis ad usus meos misistis, C.

(1) *Providistis*. Quæ post hæc habent editi : A bonis ergo — se quærere fatetur, ea, uti a nostro commen-

Nam quod dixit : communicastis, *ib.*

Non quia requiro datum, sed requiro fructum qui abundat in rationem vestram, *ib.*

providistis (1) [465, E].

repletus sum, suscipiens ad Epaphrodito quæ a vobis missa sunt, odorem suavitatis, sacrificium acceptabile, bene placens Deo, *ib.*

Deus autem meus repleat omnem necessitatem vestram, *ib.*

tario desumta, Ambrosio non bene tribuunt. Hrabani opp. t. v. col. p. 465.

IV.

TRACTATUS EJUSDEM HILARII IN EPISTOLAM AD COLOSSENSIS.

SUMMA RERUM PRÆCIPUARUM.

Quæ interpres de Epistola ad Ephesios, eadem de ista censuit, fuisse nempe scriptam ad Colossenses, antequam Apostolus eos vidisset; quod deducit, tum ex cap. I, v. 4 et 5, quibus fama tantum Colossenses innotuisse Paulo videntur, tum ex ea quam forsitan subtilius noster deprehendit Apostoli consuetudine, exaggerandi scilicet Christi Dei magnitudinem, quoties ad eos scribit quos non vidit. Accessit interim ad eos scribendi causa duplex, redarguendi nempe judaizantium doctorum infestam pruriginem, monendique de agendis nonnullis Colossensium ecclesiam.

CAPUT I. Pro more, incipit epistola a gratiarum actione. Quid sibi velit istud : *Primogenitus omnis creaturæ*? Sic fidem catholicam disertus interpres vindicat, ut « *Jesus Christus* et unigenitus sit, secundum id quod verbum Dei est, Deus apud Deum, pariter incommutabilis et pariter æternus; et primogenitus creaturæ, secundum id quod in ipso condita sunt omnia in cœlis et in terra. » — Habes hic diserte resumta quæ supra ad Ephesios tam præclare dixit de omni creatura in Christo instaurata aut recapitulata; de Angelis aeri, soli, lunæ, stellis, ut ea commoveant, imminentibus; de eversis Arianorum calum-

niis; de universa rerum sive cœlestium, sive terrestrium concordia in Christo connexa, « per illud singulare sacrificium in quo mediator est immolatus; in quo omnium languores tulit; in quo vulnere beati Job attritus, a planta pedis usque ad verticem » acerbissime indoluit.

CAPUT II. Quid docuerit Epaphras, primus Colossensium apostolus, memorat. Quidni vapulent judaizantes, legem intrudentes emortuam? At nemo decipiatur philosophiæ pompa grandiloqua inanique fallacia, quanto minus religione quadam Angelorum, ut aiunt, Apostolum eo suggillantium crimine, quod, neglecta lege, indignari vel cœlestes spiritus persuasum velint.

CAPUT III. Plurima monentur, maxime de charitate; qua enim manente, conscius est Apostolus omnia facili dirigere.

CAPUT IV. Eadem quæ ad Ephesios, de cujusque officiis, brevius licet perstringit Apostolus, brevius et exponit interpres; uterque sub finem meminit falsæ cujusdam ad Laodiceos epistolæ, antiquitus sub ementito nomine Pauli circumlatæ. [Vide totum commentarium in Hrabano Mauro, locis infra citatis.]

LECTIONES QUÆDAM SELECTÆ ET LOCA EDITIS ADDENDA.

ARGUMENTUM. Scribit Colossensibus — patefacta sunt, A.

[Hrabani Mauri opp. tom. V. Comm. in Epist. Pauli lib. XX, p. 465, G.-H; 466, A.]

ut suadeantur, ... H.

CAPUT I.

Paulus — Dei invisibilis [466, A-H].

Paulus Apostolus Christi Jesu [466, C].

sed et augmentum per singulos accipit dies, D.

ita ut doceat eos, E.

eo quod sequestrata lege, *ib.*

spiritali, ambulare vos digne Deo, ib.

secundum potentiam gloriæ ejus, ib.

se eis dixit, F.

gratias agens patri qui dignos vos habuit, ib.

eui et participabimus, C.

valuerimus. Addendum : unde et filium charitatis eum vocavit : eo quod non secundum naturam patris est filius [hominis a verbo assumtus]; sed charitate filiorum adoptionem est assequutus, *ib.*

Dei invisibilis (1), *ib.*

Bene *invisibilis* — habere videntur [467, B; 468, C].

in imaginis ordinem, ib.

quasi imagine, ib.

in imaginem Deus fecit eum, ib.

similitudinem ... salvare videntur, C.

eum sibi adscribit, *ib.*

Accessistis Sioni monti et civitati Dei vivi, Hierusalem cælesti, et denis millibus angelorum nundinam et ecclesiæ primitivorum, D.

filias hominum quoniam bonæ sunt, E.

illam creaturæ reparationem (2), *ib.*

videbatur, *addendum* : propter propinquitatem eam quam ad hominem cuncta habere videbantur (3), *ib.*

eum cauta sollicitudine, *ib.*

nolebant ultra ea, G.

is quem secundum carnem Christus, *ib.*

propter inseparabilem Deum verbum qui inest ei unitus, H.

alii vero stellis, alii etiam aliis; alii quibus ut commoveant omnia [468, A].

copulationem quamdam in se redigens, B.

per quam omnia facta sunt, C.

Non est autem mirandum — venerat ad eos [468, E; 470, D].

omnia, et cætera. Addendum : Quia in illa parte epistolæ de humanitate fuerant dicta. Unde et adjicit : *quoniam in ipso* [468, H].

in ipso complacuit omnis plenitudo inhabitare, ib.

hoc enim erat opus ejus [469, F].

nunc gaudeo in passionibus pro vobis et suppleo minorationes tribulationum Christi, G.

quid erat quod deerant, *ib.*

quibus voluit Deus notum facere quæ sunt divitiæ gloriæ mysterii hujus in gentibus, H. laboro in agone positus [470, B.]

CAPUT II.

Volo enim vos scire — apparuerit ipse [470, C].

qualem agonem habeam, C.

in cognitionem mysterii Dei Patris et Christi, ib.

Hoc dico — et adinventum [470, E-F].

Hoc dico ut ne quis vos circumveniat, [470, E].

sic enim et carne absens sum, ib.

firmamentum fidei quæ in Christo est, ib.

sicut docti estis abundanter in ea in gratiarum actionem, ib.

Secundum traditionem — doctrinæ [470, F.-H.]

doctrinæ. Addendum :

Si tamen et ad alia eos adducit qui discunt præterquam ad filium.

Omnem plenitudinem — miserabilitatem [471, A; 472, E].

illi qui alia docet [471, B].

iterum ait, *ib.*

omnia ob cognationem ad illum sicut corpus conjuncta sunt, *ib.*

in exspoliationem corporis peccatorum carnis, ib.

Delens cautionem decreti quæ erat contraria nobis, et ipsam tulit de medio, configens eam cruci [471, F].

illos qui sub lege versabantur, securos a pœna effici minime posset, *ib.*

Exuens se, principatus et potestates traxit cum fiducia triumphans eos in se, G. nam deponens, inquit, ib.

in meliorem statum transeuntibus, H. ib.

(1) *Invisibilis*. Quæ adduntur in editis *fides vero catholica* — *indivisibilia*, a commentario, iudice codice, exulare iubentur. — (2) *Separationem*. Edit.

et codex prima manu, correctio est secundæ manus et optimæ notæ. — (3) *Videbantur*. Exciderunt hic addita, ut sit, propter ὁμοιοτελευτά.

ne ergo quis vos judicet in esca aut potu, aut parte festivitatis, aut neomeniæ, aut sabbatorum. Et ostendens..., ib.

propemodum nihil illud esse [472, A].

ad modicum tempus custoditum pertransibit, ib.

perpetuitatem habens. Addendum : nemo vos decipiat aut bravium vestrum tollat. Hoc est, nemo bravium vestrum tollat. Bravium tollere dicitur, si his qui victor exstitit, inter illos qui victi sunt, fuerit contra veritatem statutus : illa ratione quod illi qui bravia luctatoribus dare sunt directi, id soleant facere. Quasi ergo in confessionem id deductum ; quoniam hi qui in melioribus sunt, tunc solent braviis nudari, quando a melioribus ad deteriora deferuntur, ib.

Volens in humilitate et cultura Angelorum, quæ non vidit incedens, frustra inflatus ab intellectu carnis suæ : eo quod per angelos, C.

qui legem custodire eis suadebant, ib.

quasi qui ob timorem et observantiam legis contemti, ib.

Elatione tantum sensus sui illa dicunt, ib.

quæ nec sciunt, ib.

crescit in incrementum Dei, ib.

dein ab illis quæ ante erant ostensa. Si mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi, quid tamquam viventes in mundo decernitis? Ne tangas, neque gustaveris, neque contrectes, D.

quæ sunt omnia in corruptione per abusionem, secundum mandata et doctrinas hominum, ib.

sed nuperrimam illorum quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ, in religione simulata, et humilitate, et non in paritate corporis non in honore aliquo ad satietatem carnis. Obscurum quidem est dictum, ib.

eos qui erga talia opportune instant, E. corpori suo parcere nolint, ib.

sed magis continent ea, ib.

CAPUT III.

Igitur si consurrexistis — assequutus est honorem [473, H].

Si ergo consurrexistis Christo, quæ sursum quærite, ubi est Christus, H.

expleta hæc omnia : sollicitos esse de cœlestibus, et illam quæ in cœlis est, commotionem imitari, ib.

habitus, ut dicat, ib.

Quæ sursum sunt — videmus Christum [474, B].

Contrarium quodam esse modo videbatur illis qui super terram commorabantur, dicere ut illa saperent quæ in cœlis sunt — mortui enim estis, etc. mortui, inquit, estis — quod futurum est [474, B].

Quid ergo? — mortales sequi [474, D].

mortificate ergo membra, D.

mortales sequi. Addendum : et secundum præsentem hanc vitam dum in terra conversamur adnasci. Quæ sunt ergo hæc membra? fornicationem, immunditiam, passionem, concupiscentiam malam, et avaritiam et idolorum custodiam, ib.

Notandum quoniam — observare [474, H ; 475, A, D, F].

quasi quia ad similitudinem ejus a Deo possit divellere, H.

cupiditate tenetur. Addendum : et ostendens quoniam non potest quis ista sine noxa facere : propter quæ evenit ira Dei super filios diffidentiae [475, A].

peccare nos absurdum, B.

quando vivebatis in iisdem, ib.

agebantur ista a vobis, ib.

ab his omnibus. Addendum : a quibus? illis. Ira, indignatione, malitia, blasphemia, turpiloquio ex ore vestro. Nolite mentiri in invicem, D.

actus, id ipsum persequens, adjicit, E.

Et induentes vos novum, qui, F.

Per omnia ista — aut reverente [476, A, E].

sufferentes invicem, et donantes vobis ipsis [476, A].

sicut et Christus donavit, ib.

Deinde ad instaurationem eorum, ib.

quæ est vinculum perfectionis, ib.

at ubi constiterimus, B.

idipsum aliter : Et pax Christi vigeat in cordibus vestris, ib.

verbum Domini inhabitet, ib.

Deo qui talia præstitit, C.
 etenim psalmos, et hymnos, et cantica
 spiritalia gratiarum actionem vocavit, *ib.*
et nolite exacerbari ad illas, D.
patres nolite exacerbari, ib.
ut non ex superfluo tristent filios suos, ib.
Dominis qui secundum carnem, ib.
sicut hominibus, ib.
operamini quasi Domino, ib.
Domino Christo servientes, ib.

CAPUT IV.

A quo et mercedum vicem sibi, E.
 Domini quod — fecisse videtur [476, C;
 477, C].
qui enim nocuerit, recipiet quodcumque
nocuit [476, E].
servis præbete, scientes quia et vos habe-
tis Dominum in cælis, ib.
 hoc enim dicit justum et æquum, non ut
 æquales sibi eos esse existiment; qui fieri
 enim potest, quando ut serviant servi, et
 cum integro serviant affectu, tanta scrip-
 sit? F.
 et iterum ad communem vertitur exhor-
 tationem, *ib.*

orationi insistere, vigilantes in ea cum
gratiarum actione, ib.
loqui mysterium Christi, ib.
conditus, scire quemadmodum vos conve-
niat, G.
illa quæ circa me sunt, omnia nota vobis
faciet Tychicus, carissimus frater et fidelis
minister, quem misi — omnia quæ hic
aguntur manifesta facientes vobis, ib.
quoniam omnia vobis nota faciet Tychi-
cus, illa quæ erga me sunt, propterea, ib.
et Marcus nepos Barnabæ, ib.
dicit autem eos accepisse mandatum, H.
hi soli sunt cooperarii mei in regnum
Dei, qui facti sunt mihi solatium, ib.
quoniam habet multum zelum pro vobis,
ib.
et pro his qui in Laodicea sunt et qui in
Hierapoli, quæ in domo eorum est eccle-
sia [477, A].
facite ut et in Laodicensium ecclesia le-
gatur, et quæ ex Laodicea est, ut et vos le-
gatis, ib.
discentes quæ de ipsis erant dicta, B.
quam ad Colossenses scripserat, ib.
ut neque scripta ab eo percipere, ib.
idem degens, ministerium, ib.

EXPLICIT AD COLOSSENSSES.

V.

TRACTATUS EJUSDEM HILARII IN EPISTOLAM AD THESSALONICENSES I.

SUMMA RERUM PRÆCIPUARUM.

ARGUMENTUM ex Actibus Apostolorum breviter dige-
 ritur.

CAPUT I. *Gratiam et pacem in Domino* solemne esse
 litteris suo tempore præscribi primum interpret re-
 fert. Tum habet gratiarum actiones ob Thessalonicen-
 sium faustam inchoationem eorumque benignitatem
 ubique diffusam.

CAPUT II. Consolandi eos causa, duplex adducitur
 exemplum patientiæ, unum in Apostolo, alterum in
 fratribus Hierosolymitanis.

CAPUT III. Accessere et Timothei adventus, quem
 misit ut eos roboraret, et vehemens Apostoli deside-
 rium eos quantocius videndi.

CAPUT IV. Interferuntur præcepta vitæ christianæ,

admixtaque ea Apostoli commendatione, qua ne eos
 gravaret, etiam a sumtu accipiendo pepercerit, do-
 cetur resurrectio mortuorum, nobis per Christum præ-
 standa; mors siquidem ipsa a Christo soluta, nec
 christianis est nisi dormitio subeunda; dein assumptio
 in Christum futura, quando « tuba, seu, ut moris est
 loquendi, archangelus præcipiet: *Surgite!* Tum omnes
 simul in idipsum, divina quadam terribilique inope-
 ratione, efficientur. »

CAPUT V. Judicii tempus incertum, certo tamen
 inopinis, ut fur, venturum. Operanda ergo opera lucis,
 fides nimirum, et charitas, ex quibus spes nobis acqui-
 ritur per Christum, qui salutem hominibus dedit, non
 pœnam tantum prodidit. [Vide Hrabanum loc. laud.]

LECTIONES VARIE PRÆCIPUÆ ET LOCA EDITIS ADDENDA.

ARGUMENTUM. Beatus Apostolus — poterimus.

[Hrabani Mauri opp. t. V. Comm. in Epist. Pauli, lib. XXI, p. 477, C, D, E.]
evenit ut multa pateretur idem Apostolus [477, C].

exhortatione salubri, D.
omnia vero aptissime ex illa, E.

CAPUT I.

Paulus et Sylvanus — non cedere tristitiæ, 477, G, H; 478, E].

et patientiæ spei Domini nostri Jesu Christi coram Deo et Patre nostro [477, H].

non fuit ad vos verbo tantum [478, A].

sed et miracula ostendebamus magna, *ib.*

in fine sæculi cum magna appariturus gloria, E.

CAPUT II.

Ipsi enim nostis — accipere [478, F; 479, A].

loqui ad vos evangelium Dei in multo agone [478, F].

non destitimus ad vos venientes, *ib.*

quod multa ab exteris incumberet necessitas, *ib.*

quod et probabiliter nobis creditum esse videtur, unde et ipsi probationem consequentes præstitimus, G.

testem Deum est abusus quasi plus idoneum, H.

Sicuti si nutrix — exspectamus [479, E; 480, A—D].

prolati exempli qualitate, [479, E].

existimantes se adjuvari, *ib.*

accipere voluerit. Memores enim, F.

pro omni magnitudine, G.

ut eos ad reverentiam adducat, *ib.*

qui et imperatur in vobis, H.

et alia quidem erant nostra, *ib.*

patiebantur illi qui inter illos [480, A].

et suos prophetas, *ib.*

et non Deo placent : dein et quod odire

magis erant digni, et omnibus hominibus sunt contrarii, prohibentes nos gentibus loqui ut salventur, et quidem ex hoc factum est ut impleantur eorum peccata semper; pervenit enim super eos ira in finem, *ib.*

a iudice accipient, B.

nos autem, fratres, desolati a vobis, *ib.*

nonne vos corona Domini nostri Jesu, D.

CAPUT III.

Propter quod — in virtute [480, E—H].
complacuiimus relinqui Athenis [480, E].

prædicebamus vobis passuros, F.

et evangelizante nobis fidem, *ib.*

CAPUT IV.

De cætero, fratres — sanctificatio vestra [481, A, B].

in sanctificatione coram Deo et Patre nostro, H.

demonstrastis, agite igitur [481, B].

Abstinete — tenebantur [481, D—H; 482, A, B].

quando non ut adultera [481, E].

in crimen evocari non potest : eo quod naturæ motum in suam, F.

aliis fœminis permixti, *ib.*

in confessione deductum est, *ib.*

et in timorem redigere, G.

et agere propria, H.

hoc in loco de illis scribit (1), *ib.*

illorum liberalitate [482, A].

pro opere indecente, B.

Nolumus autem — domino erimus [482, F, H; 483, A].

præsenti statu exspectabant [482, F].

nihil amplius exspectabant, G.

adducet cum eo. Si etenim, *ib.*

mortuorum. Sic intelligi debet, *ib.*

posuit nobis, H.

Christi, dormientium resurrectionem, *ib.*

Mortuos in Christo — deputabuntur. [483, C—E].

velocitatem vero resurrectionis [483, C].

(1) Scribit. Hæc in editis falso Hrabani nomen e regione habent; ejusdem quippe sunt cujus et cætera.

archangelum percipientem et præcipientem omnibus, *surgite, ib.*

qui fieri enim potest ut, E.

non perceperint promissionem (1)? *ib.*

Tamen quia — dubitant de futuris [484, D, E].

CAPUT V.

De temporibus — esse videantur [484, E; 485, C].

talia exspectantes bona [484, E].

invicem vobis referte, *ib.*

nobis prævidit, non pœnam, H.

qui tunc vivent in Christi adventu, *ib.*

et qui jam sunt mortui, omnes æternam vitam et incorruptam acquiremus, dum illi qui præcesserunt dudum in mortem ita resurgent, et illi qui tunc vivent in incorruptibilitatem mutabuntur [485, A].

ædificate unus unum, sicut et facitis illud : eo quod ad propositam exorsus est exhortationem ab illo loco, *ib.*

dum delinquentes corrigere cupiebant doctores, eos qui illa faciebant quæ non conveniebant, qui etiam gravari se doctorum argutione existimabant, B.

ob illos qui decidebant, *ib.*

etiam cum illis qui externi nobis esse videntur (2).

Deinde adjicit — donata nobis [485, E.]

Spiritum nolite — mercedes [485, H; 486, A].

multum existentibus qui tunc spirituales gratias habebant [485, H.]

studio cautele id declinare, *ib.*

spiritali inoperationem ... *sic passim.*

Et ut non de oratione — suam Epistolam. [486, A, G].

(1) *Promissionem.* Perversus editorum sensus, alioquin in Hilario fere ad admirationem sublimis, hac lectione et interrogatione recte restituitur. — (2) Co-

dex prima manu : *ex terrena* ; hinc in editos lepidum quoddam glossema irrepsit istud : *Quæ ex terrena materia nobis esse videantur.*

EXPLICIT EPISTOLA AD THESSALONICENSES PRIMA.

TRACTATUS EJUSDEM HILARII IN EPISTOLAM AD THESSALONICENSES II.

SUMMA RERUM PRÆCIPUARUM.

ARGUMENTUM brevissimum patet ex sequentibus.

CAPUT I. « Collaudat eos quod contra omnes adversariorum impetus decertantes non fuerint superati, » tum quid de judicii die quasi jam instante paulo obscurius fuisset locutus sic explicat, ut dum falsos doctores redarguit, adventum tamen Dei ostendat reformidandum, nempe ex judicis persona, ex loci natura, ex ministrorum fortitudine, ex tormentorem specie et tempore, igne nimirum æterno.

CAPUT II. Quandonam ergo erit? Nec Apostoli tempore, nec interpretis qui nondum ætate sua omnino cessasse Spiritus operationes testatur; sed quando apparuerit antichristus, in quo dæmon cuncta ad nutum, quasi

invento ad omnem explendam malitiam organo, operabitur, homine quodammodo utens, sicuti in illo homine qui pro nostra salute assumptus est, Deus Verbum omnia perfecit. Ea præter, interpretes in cæteris Apostolum de verbo pone sequitur. « Deinde instruit eos ut non existiment incumbere sibi consummationes temporum, et qualiter antichristus sit appariturus. »

CAPUT III. Indisciplinatos vehementer corripit, otiosos et inquietos pauperculos acrius castigat, excommunicandos eos renuntians, ni resipiscant. Quonam autem sigillo, aut tessera Apostoli litteræ genuinæ a falsariorum commentis secernendæ sint indigitatur. [Exstat Commentarius in Hrabano locis infra allegatis.]

LECTIONES QUÆDAM SELECTÆ ET LOCA EDITIS ADDENDA.

ARGUMENTUM. Beatus Apostolus — habentur.

[Hrabani Mauri *opp.* t. V. *Comm. in Epist. Pauli*, lib. XXII, p. 487, A, B].

variis tentationibus aggressa, 487, A.
 quæ eisdem fuerant (1).
 adjecto illo quod illi qui indisciplinate,
ibid.
 meliores fuerant effecti (2), *ib.*
 dein indisciplinatis scribit, B.

CAPUT I.

Paulus et Sylvanus — imminere.

[Hrabani Mauri *opp. ib.* p. 487, C—H;
 488, A].

hanc præscriptionem epistolæ faciens
 [487, C].

sæpe est consuetus, *ib.*

quod et ipsum augmentum habet gratia-
 rum actionis, *ib.*

vobis vero qui patimini, F.

et ministrorum fortitudine; cum angelis
 enim virtutis venturum dixit; et tormen-
 torum specie, flammam enim ignis dixit;
 asserens vero et de illis qui sunt tormentis
 subjiciendi, ait eos qui non noverunt, G.

pœnas luent interitus æternos, *ib.*

interitus sunt et exterminii perditione
 proficientes, *ib.*

vult enim dicere quoniam secundum, H.

futura fruemini gloria [488, A.]

ut in eadem persisterent sententia, in
 hisce visus est, *ib.*

CAPUT II.

Rogamus — dies Domini [488, B].

moveamini a sensu vestro neque terrea-
 mini, neque, *ib.*

neque per epistolam quasi ex nobis,
 quasi quia instet dies Domini, *ib.*

Adveniente — dicebam vobis [488, D, E.]

et congregationem nostrum tunc ad eum
 futuram, D.

nolite persuaderi (3), *ib.*

in templo Dei ut Deus sedeat, ostendens se
 quoniam est Deus, *ib.*

sicuti et in illo homine qui pro nostra

salute sumtus est Deus Verbo omnia per-
 fecisse videtur. Tentabit enim, *ib.*

Addenda et restituenda :

Deinde adjicit *et nunc quod detinet sa-
 tis, ut reveletur in suo tempore.*

Quidam dixerunt Spiritum gratiarum hoc
 in loco dixisse Apostolum : *Et nunc quod
 detinet.* « Eo quod tunc, inquit, ille videbi-
 tur, at ubi Spiritus gratiæ ad plenum desti-
 terit, et perficere inoperationes in aperto
 cessabit. Sed hoc mihi non videtur esse
 apte dictum; eo quod cessaverunt ex multo
 jam tempore inoperationes Spiritus. Si vero
 quis voluerit dicere non cessasse : eo quod
 ab aliquibus adhuc per orationem fiant ali-
 qua, licet fiat raro; secundum hunc igitur
 modum neque cessare ... assero : eo quod
 neque deficere ad plenum sancti umquam
 poterunt. Erunt enim et tunc qui non sus-
 cipient ejus doctrinam, qui et clari erunt
 contemplatione pietatis, decertantes adver-
 sus eum. Dicit autem quod nunc detinet,
 eo quod diabolus, etc. (4).

Dicit autem quod — tunc apparebit ille
 [488, F].

*Tantum qui tenet nunc, teneat usque tunc
 de medio fiat. Et tunc revelabitur iniquus.*
 Hoc enim ait : at ubi definitio Dei quæ ejus
 prohibet adventum, cessabit, tunc appare-
 bit ille [488, F].

Intendendum vero — facere possitis [489,
 D—H].

quem Dominus Jesus interficiet spiritu
 oris ejus, et destruet in apparitione adven-
 tus sui [489, E].

in his qui pereunt, ut omne quidquid in-
 justitiæ plenum est operetur; et seducat eos
 qui perditione digni sunt : *eo quod charita-
 tem veritatis non receperunt*, F.

*et propter hoc mittet eis Deus inoperatio-
 nem erroris, ut credant mendacio, ut judi-
 centur omnes qui non crediderunt veritati,
 sed complacuerunt iniquitati*, *ib.*

intendent seductioni, *ib.*

(1) *Fuerant*, ibi locus uni voci vacuus : in editis
 quoque hiare quid videtur. Excidit forsitan : *illata*,
 quod vetusta quædam manus in codice corbeiensi ad
 marginem reposuit. — (2) *Meliores* sui editi; eadem

vetusta manus in codice hæc duxit expungenda. — (3)
Persuadere. Si editis credas, ista Hrabano; si codici,
 Ambrosio; si prolegomenis, Hilario ascribenda. —
 (4) *Diabolus*, hanc pericopen tetigimus in *prolegomenis*.

secundum præsentem vitam hanc prospere consoletur, *ib.*

CAPUT III.

De cætero patres — illi est sermo [490, A, B, C].

et ut eripiamur a pravis et pessimis hominibus [490, A].

et custodiet a maligno, id.

præcepimus autem vobis, B.

non quia habemus potestatem, sed ut nos formam demus, D.

Quod apertius — confundatur [491, D—G].

ut ne de vita aliena, D.

illa operarentur, quæ, ib.

Ad sustentationem. — Et quoniam illi [*ib.* D—F].

sed otiose quæ, F. *Addendum* : propositum cum quo tribuitis. Et iterum ad illos vertit suum sermonem : *Si quis vero non obaudit verbo nostro per epistolam.* Ut dicat : « verba quæ per epistolam loquimur, hoc est, per litteras, hunc notate, et nolite commiscere ei, ut erubescat, » hoc dicit quod et in superioribus dixit : « excludite eum et a colloquio vestro ; » et docens eos cum modestia id facere, et non odio. « Et non tamquam inimicum illum habeatis ; sed *admonete ut fratrem.* » Hoc, inquit, *ib.*, G.

Deinde orat — suadeatur [491, H ; 492, A].

Hoc idem significantes [492, A].

VII.

TRACTATUS EJUSDEM HILARII IN EPISTOLAM AD TIMOTHEUM I.

SUMMA RERUM PRÆCIPUARUM.

Hanc epistolam ad Timotheum, dum Ephesi degeret, Apostolus scripsit, in tres quasdam partes dividendam : primam de ecclesiastica hierarchia, secundam de re dogmatica, tertiam de vitæ christianæ præceptis, « quæ omnia, meo judicio, subdit interpres, cautissime episcopos ediscere conveniebat. »

PARS PRIMA.

CAPUT I. Timotheus suadet ne nimis attendat Judæis qui multam expendebant sollicitudinem, ut ostenderent Christum neque ex Abraham, neque ex Davidis generatione descendere ; eamque ob rem vetustissimas et infinitas intertexebant genealogias. Hilarius, quo ipse expeditius inde evadat, ad ea quibus in sua Evangelii expositione has dissolvit ambages, diserte remittit. Hymnum esse insinuat quæ Paulus Regi sæculorum Christo cecinisse, more psallentium, videtur.

CAPUT II. Totum est de re liturgica ; quid nempe sint obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones, quæ virorum, quæ mulierum preces diversave in ecclesiis munia, aut loca semotim discretæ.

CAPUT III. Multus est interpres, nec nimius cuiquam antiquitatis Christianæ studioso, dum fusius et luculen-

tius quam veterum quisquam, omnia quæ ad episcopos sui coævorum, sive eligendos, sive ordinandos, sive moribus ornandos et disciplinæ studio censoria quadam auctoritate proficitur (1). Errorem quemdam simul et consuetudinem pravam impugnat. Nonnulli enim ex Apostolo perperam inferebant ab episcopatu arcendum quemcumque bigamum, licet uni junctus uxori, mortua altera, cum utraque honeste vixisset. Forsan ex illa minus cauta sententia segnior quædam consuetudo, tunc temporis haud infrequens, inoleverat ; qua ad episcopatum ii eligerentur statim post baptismum, qui unam quidem agnoverant uxorem, etiamsi pravissime pluribus commixti fuissent mulieribus. Hinc Noster dolet in Ecclesia crebrescere episcopos eo superbiores, quo minus docti ; eo pejus et citius perversi, quod neophyti ; ideoque ab ethnicis etiam tum frequentibus despecti usque et contemtibiles ; doctrinam autem episcopi, vel aurea illa ætate florentis, negat esse « in longa verborum prosecutione, quam perpauci solent implere ; » quin immo eam potius esse in qualiscumque copia sermonis « quo in communi et singillatim dogmata pietatis instruere queat. » Neophytus vero non is est prorsus qui juventute viget, ut perperam quidam existimaverunt ; juvenis enim Paulus vocatus ad epi-

(1) Quæ in hac et duabus sequentibus Epistolis noster habet de episcopis et presbyteris, prima quidem lectione paulo duriora, ea duximus inter prole-

gomena cum nonnullis animadversionibus esse fusius exponenda, cæterisque conferenda ejusdem ævi testimoniis.

scopatum animarum est; junior, Timotheus. Sed qui nuper credidit, qui nupera fide fuit plantatus, eum ipsa vox clamat vere νεόφυτος; eum sive Apostolus, sive doctor ipsius interpretis a pontificatu impediendum jubet, ne, repente doctor evadens, temera tumeat superbia; ne ad vetera recurrat, citius mutatus; ne facilius in laqueos diaboli ruat præceps. Baptismus quidem peccata remittit; virtutem vero nondum gestam non operatur. Peccato vel remisso, necessaria nihilominus est boni nominis fama, qua vel ethnicis episcopus commendetur. Hæc sunt Pauli decreta, hæc Pauli legislatio, quam non solum vult episcopis aptari, sed et presbyteris competere. Quid quod asserit utrisque episcopi nomen olim assertum? ita tamen ut ab omni ævo liqueat alium ab alio plane distinctum, hunc ecclesiæ precario ministrantem; illum civitati et universæ quandoque provinciæ invigilantem, habentemque perfectam dispensationem et auctoritatem ministerii ecclesiastici. Obtinuit porro ea lex, qua suus cuique civitati et unus esset episcopus; primis vero temporibus, uti etiam nunc, ait interpretis, fit in occiduus his partibus, per singulas provincias duo, ad multum tres fiebant episcopi. Defunctis vero apostolis, eorum successores, quum miraculorum virtute, gestorum magnitudine infirmiores sibi viderentur, ejusdem nominis reverentiam declinantes, divisa cum suis ministris habuere nomina, officiaque; ipsi posthac episcopi nuncupati, istis vero proprio presbyterii titulo designandis.

Eadem hac rerum copia interpretis promulgat Pauli leges de diaconis et diaconissis; cur vero de subdiaconis et electis sileat Apostolus, eam illi causam fuisse existimat, quod functiones hujuscemodi postmodum in Ecclesia adjectæ sint. Eadem est causa cur ante altare ordinationem non assequantur; mysterii enim implent ministerium soli presbyteri et diaconi; cæteris sive lectionum officia, sive luminariorum sollicitudo, sive eorum quæ ad diaconos pertinent præparatio deputatur. Obiter emicat ὁ σερνός Hilarius, dum Ecclesiam Dei vivi, columnam et firmamentum veritatis suspicit; « in qua nempe pietatis dogma necesse est salvari; in qua quibuscumque fideliter manen-

tibus, ita illibatum utique permanet dogma pietatis, ut aversis ab ea necessario vacillet. »

PARS SECUNDA.

« Eo quod Ecclesia columna et firmamentum veritatis vocatur, Apostolus optimum esse existimavit dogmaticos inserere sermones. » In primis magnum pietatis sacramentum edisserit; scilicet dogma de Christo Deo instruit adversus Cerinthi deliria ac Simonis magi.

CAPUT IV. Tum Carpocratis, Marcionis, Valentini, Manichæi errores circa escas et nuptias, Apostolus prophetice antevertit, eosdem vero Hilarius perinde ac si cum postrema gnosticorum fæce cominus adhuc impingendi periculum esset, revincit; nunc siquidem eorumdem hæreticorum flagitia, quæ multos latent, detegit; nunc omnem Dei creaturam asserit esse bonam, escasque cum gratiarum actione licitas; nunc demum apocryphos reprobat libros, « ineptis anilibusque fabulis scelestiores, » utpote omni conspurcatis immunditia: hæc ergo præcipiunda, hæc docenda sunt.

PARS TERTIA.

CAPUT V. Quæ Apostolus monenda nuntiat circa seniores et juvenes, anus et juvenculas, paucis explanantur; multo prolixiora quæ de viduis; quas certa sub lege decet ab Ecclesia nutriri: ea nempe, ut aliunde ali nequeant, ut moribus ornentur, ut ante sexaginta annos in ordine viduarum non recipiantur, ut vel ætate, vel virtute sint vere viduæ et rite velatæ; ut caste sive cum uno, sive cum secundo vixerint marito; ut otiosæ ac curiosæ Ecclesiam, dum laborare possent, non gravent, nec locum diabolo dent; nubant vero potius quam urantur, melior quamquam sit pars virginum ac Deo devotarum.

CAPUT VI. Ad monita revertitur singulis danda, tum servis nempe et dominis, tum languentibus circa quæstiones et verborum rixas, tum pauperibus et divitibus; epiphonematis instar, aut quasi summam totius Epistolæ acclamationem, inserit iterum hymnificam Regi Christo doxologiam. [Hrab. Maur. loc. laud.]

LECTIONES SELECTÆ QUÆDAM ET LOCA EDITIS ADDENDA.

I.

INCIPIT ARGUMENTUM. Sanctus Apostolus — expressum esse videtur [Hrabani Mauri opp. t. v. comm. in Epist. Pauli lib. XXIII. 492, C, D].

CAPUT I.

Paulus Apostolus — recipiente [492, F; 493, 494, A, B].

quod et facito, commissum sibi opus expediens [493, A].

beato Paulo consuete illud loquelæ studium adhibente, *ib.*

nam quia tunc mala erant de hisce verba, D.

ad David utrique venerunt, E.

quæ emendare eum fidelibus videbat, *ib.*

qui nesciunt eam abuti; si vero quis eam abusus fuerit, sicut convenit, *ib.*

justo lex non est imposita, iniquis autem et insubditis, impiis et peccatoribus, sceleratis contaminatis, G.

ergo illis qui peccant necessaria est, ib. surgit in incorruptione... surgit in gloria.

Evangelium vero gloriæ vocat, H.

prout potestis, caventes a peccato, ib.

qui primum eram blasphemus, ib.

Et postquam de se — incipiens tali modo [494, C-H; 495, A].

quoniam Christus Jesus venit in mundum, ib. [494, C].

quum sint peccatores propter suam infirmitatem, D.

Regi autem sæculorum incorrupto, E.

tamen et hymnis nullum nomen, ib.

qui talia docere volunt, ib.

in subsequentibus ostendit. Addendum :

Postquam autem reddidit hymnos, adjicit, F.

permane ergo firmus, G.

consequentem eligent istæ gratiæ, ib.

ostendens quanta sit nocibilitas, ib.

CAPUT II.

Obsecro igitur — liberari postulabat [494, A—C].

sibi existentes [496, D, E].

deo orationi assiduæ factum viduæ assimilavit [494, B].

nam quia dixit, ib.

sed et ille mediator — erga Deum [496, F; 497, B].

Similiter autem et mulieres fieri debent [497, C—H].

homo Christus Jesus. Sed et ille mediator, F, G.

inque viros dividens [497, A].

volo, ait, orare viros in omni loco extolentes manus sanctas, sine ira et disceptatione, ib.

largitorem. Deinde dicens, B, C.

cæterorum causa, de quibus, C.

in habitu ornato, ib. et D.

quando et prophetasse divina gratia dignæ existimabantur, E.

non modicam docendi, ib.

infra domesticis parietibus [aut, ex correctione vetusta, infra domesticos parietes], ib.

sicque sexus, Ecclesiam dividens, memoratus est semotim quidem virorum, semotim vero mulierum, H.

ut dixi pro communi omnia disputat utilitate, ib.

CAPUT III.

Fidele verbum — permanserit [498, A — 502, F].

Evidens est quoniam in opere sancto producitur in medium, pro aliorum necessitate, et utilitate functionem assequens. Hinc demiratione digna est hoc in loco providentia beati Pauli, quoniam dixit : nemo concupiscat [498, A].

hoc differenter quidam acceperunt, D.

ut idem opinantur, E.

optimum est, ut existimant, ib.

usque ad illam naturæ motus sistens, G.

utrisque unam legem visus est depromsisse, evidens est quod unum inquit utrisque, ib.

Nam hujusmodi ratio magis in eventu consistit, ib.

conviventem sibi uxorem, ib.

quod deberent uni tantum, H.

nam plenarie sensum [499, A].

Addendum : nam et illa quæ baptismi sunt, frequenter eventu fieri solent, aliter assequutus, ob infirmitatem aut ob aliam aliquam occasionem, in infantia baptismi gratiam; aliter vero post senectutem longævam, B.

valde fatur quidam hoc in loco, F.

Addendum : adhuc et ad præsens illos qui baptizati sunt fideles vocamus : plurimis vero in partibus neque christianos vocant eos qui non perceperunt baptismum, G.

qui magna de se sapere est annisus, fide vel baptismatis [500, B].

quod possent talia agere, aut aliis — diligentiam adhibere [quibus] sunt præpositi, E.

ne facile redeat in deterius, ib.

electum fuisse invenimus, F.

quin hoc officium sumerent, ib.

et hoc notavimus in epistola ad Philipenses scripta; in ea epistola scribens Apostolus episcopis et diaconibus, dixit, F.

discreta sunt nunc nomina, G.

non hujus ecclesiæ creabantur episcopi, H.

Addendum : indeptus, curet ecclesias universas, et ad ecclesiasticam functionem, ubi deerant clerici, ordinabat, et quæcumque causæ duræ apud illos accidebant, dissolvebat eas, simul et verborum doctrinæ corrigens eos, et durissima peccatorum delicta, repropitiâs Deum, dissolvere per gratiam videbatur [501, A].

repleti autem sunt non modo civitates, *ibid.*

et ab iisdem, id est, presbyteris, presbyteri nomen reliquerunt, *ib.*

facti sunt vero et ampliores, B.

Restituendum : In primis enim per singulas provincias duo aut multum tres fiebant episcopi quod etiam in partibus occiduis (1) non ante multi temporis spatium plurimis provinciis custodire videbatur : in aliquibus vero et usque ad præsens id inveniet custoditum : tempore vero promoven- te, non solum per civitates, sed et per singula loca in quibus nec adeo necessitas flagitabat ut ad hanc functionem explendam ordinarentur, B.

de illis qui tunc presbyteri gubernabant, *ibid.*

omnia quæ ad virtutes, C.

habentes mysterium fidei, D.

fidei mysterio ministrantes, ut dicant dogmata pietatis, *ib.*

fortuito in ministerio producat, *ib.*

ita et non publicent illa, E.

sed provisores sibi in futuro sæculo, F.

gradum sibi ipsi bonum acquirerent, *ib.*

adjuvant eos qui eum assequi voluerint, G.

possunt integram reservare, contulerit nobis, *ib.*

in hoc pietatis est necesse dogma, H.

qui si, secundum ut conveniens est, non conveniet demirari si neque subdiaconum, *ibid.*

alii vero infra diaconium illa præparant [502, A].

magnum est pietatis mysterium, B.

nam illo in tempore contra pietatis doctrinam dogma Simonis magis pullulare (2) videbatur, C.

Deum apparuisse in carne, *ib.*

siquidem et habitatione divina digna non fuerit, *ib.*

quæ secundum Christum celebrabantur, D.

in hypocrisi mendaciorum, cautèriatam habentium suam conscientiam, F.

et cætera. Evidens quidem, G.

spirituum alienorum seductiones, H.

quoniam dixit : *in hypocrisi mendaciorum*, *ib.*

multum vero pietati contraria eos qui, *ib.*

qui enim de castitate se disputare simulant, omnem spurcitiam in se perpetrare inveniuntur : evidens est quoniam talia facientes non integram possunt habere conscientiam ; contraria enim specie suorum sermonum sibi ipsi conscii sunt [503, A].

sicuti et in præfatione notavimus, *ib.*

sequentiam dictorum reliquit imperfectam, B.

quasi quod hunc possit etiam illud cognosci, quoniam incusat eos, *ib.*

dicens sententiam quam et incusat, *ib.*

proponant *quæ Deus creavit ad fructum cum gratiarum actione*, *ib.*

impium est incusare eas, nullam de cætero gratiarum actionem subrelinquentes, *ib.*

non dixit absolute *hominibus* : et quidem omnibus hominibus similiter usus escarum propositus esse videtur, *ib.*

siquidem et talia dicere usurpant pro largita sibi re, C.

eo quod non sint bene factæ, *ib.*

ad hoc facta. Adjecit autem, C-D.

doctrinæ quam subsequutus est, F.

doceat¹, adjiciens, *quam subsequutus es*,

hoc est, hæc quæ frequenter, *ib.*

ut doctrinæ immineat, f. *ib.*

vel leviter intendat, dicens : *profanas autem et aniles*, *ib.*

(1) *Occiduum* agnosce auctorem. — (2) *Sin minus magis pullulare*. Cod. prima manu ; eadem lectio ab-

surda in editos irrepsit. Correctio hæc sane insignis, veterem διορθωτήν Corbeensem iterum commendat.

Adjecit iterum — assequuntur [503, D, H].
in posterioribus ait dicens, quoniam
voce [503, G].

vitam assequuntur. *Addendum* : et die-
tum suum confirmans, adjecit : *fidele ver-
bum et omni acceptione dignum* [503, H].

V.

Hoc est : vera — properato [504, B, C].
*in hoc allaboramus, et exprobramus ;
quoniam speravimus*, B.

nemo juventutem tuam contemnat. Noli
autem, *ib.*

neque paveas quin cum auctoritate do-
ceas, *ib.*

sed forma esto fidelium, C.

quæ dici oporteat, *ib.*

quo secundum ut condecens est, *ib.*

noli doctrinæ dignitatem propter ætatem
dimittere tuam, *ib.*

Deinde ex generalitate — conveniat [504,
E, G].

CAPUT V.

Seniorem — facere poterit [504, H; 505,
F].

*usque dum veniam, intende lectioni, doc-
trinæ* [504, E].

sive consolationem (collationem?) illam
commonitionum, quæ ex aliquibus acciden-
tibus fieri solet, quam interdum et in com-
muni facere est necesse, vel maxime quum
in illam narrationem inciderimus, quam
singulis exponere res ipsa compellat, E.

perque impositionem, F.

ista vero consuetudine etiam nunc usque
agitur, G.

intende tibi ipsi et doctrinæ, *ib.*

*permane in illis : hoc enim faciens et
teipsum salvas*, *ib.*

quoniam conveniat te totam, *ib.*

seniorem ne increpaveris, H.

adolescentulas, ut sorores [505, A].

divisionem sexuum fieri et ætatem (1).

consilium erga personas memoratum, B.

ut ne ob affectum, *ib.*

non aliquis sponte mulierem despiciens,
ib.

et diligimus propter naturæ propinqui-
tatem, et cavemus aliquid, *ib.*

quod in communem congregationem Ec-
clesiæ, C.

et primum quidem in communi naturæ
adorsus est divisionem, *ib.*

sicque communem ad omnes, *ib.*

qui Ecclesiæ ministerium, D.

discent primum (2) *propriam domum co-
lere... hoc enim acceptum est in conspectu
Dei*, E.

*permane in oratione et deprecatione
nocte ac die*, F.

*quæ autem in deliciis est, viva mortua
est*, *ib.*

nec autem ultra maritali, *ib.*

facere poterit. *Addendum* : et volens
Timotheum erga talem sollicitudinem inci-
tare, adjicit : *Et hæc præcipe*, ut...

Deinde adjicit — emendationem [505, H;
507, F].

quia veræ viduæ [506, B].

quæ non contemplatione virtutis sese
adscribi inter viduas cupiebant, C.

et ætate quidem eo quod, *ib.*

ab ecclesiastica eos excludi diligentia, *ib.*

ita ut egentes penuria contemnantur ea
ratione qua secundo fuerint, D.

si filios enutrivit, *ib.*

qua promissum suum quod Christo pro-
miserunt, spernendum esse existimaverunt,
F.

properant horum dicta ad illos deferre, et
illorum ad istos, *ib.*

ut juventutis nupserit, erga plurimam
sollicitudinem occupatæ, possint compe-
scere, H.

maledictionis gratia [507, A].

*jam enim quædam conversa est post Sa-
tanam*, *ib.*

omnem dissimulationis occasionem, *ib.*

post senectutem erunt virginitatem pro-
fessuræ, *ib.*

justum est memorari illorum qui, B.

(1) *Ætatum*, fors. Editi *per ætatem*. — (2) *Discat*.
edit. Vox quidem illa *discant*, nedum temere videatur

injecta, præcipuam argumentandi materiem expositori
dedit, *discant* nempe *primum* filii viduarum eas alere.

tantum videtur Paulus distare, ut et ab ipsa professione prohibeat tamdiu, quamdiu quis plurimam virtutis diligentiam in conversatione sua ostendat. Deinde adjicit et aliud. *Si quis fideles habet viduas, subministret eis, ut non gravetur Ecclesia, ib.*

de talibus sustinere cogatur, *ib.*

si autem matrem habent, *C.*

relinquere se verbum doctrinæ et ministrare, D.

bovi trituranti os non allegabis, et dignus est mercenarius mercede sua. Hæc diligentia, E.

peccantes coram omnibus arguantur, F. ad aliorum correctionem, ib.

timorem esse dixit, *ib.*

Deinde omnibus — infirmitates [507, H; 508, A].

terribiliter adjicit: *testificor in conspectu Dei et Domini Jesu Christi et electorum angelorum, ut hæc custodias nihil faciens secundum declinationem, ib.*

CAPUT VI.

Quorundam hominum — tristitiis [508, B-H; 509, A-D].

similiter et bona opera [508, B].

vult dicere quoniam sicut delinquentium, *ib.*

a multis ignorari. Post hoc adjicit et de servis [508, C, D].

beneficiorumque participes, F.

si quis, inquit, aliquid aliter docet, G.

et non intendit sanis verbis Domini nostri Jesu Christi et doctrinæ, quæ secundum pietatem est, elatus est; nihil sciens, ib.

ergo et vane docere promittunt, *ib.*

ex quibus fiunt invidiæ... contentiones hominum corruptam mentem habentium, fraudati a veritate, H.

illa agentes quæ ab illis fieri vident, *ib.* omnia lucrorum causa et reddituum facere annuntur [509, A].

despectus enim pecuniarius facile illa, *ib.* verum quia nec auferre possumus, *ib.*

relinquimus in mundo. Superfluum enim, *B, C.*

desideria multa, quæ secundum intellectum sunt et nociva; quæ mergunt homines in exterminium et perditionem, ib.

radix omnium malorum est cupiditas pecuniaria, D.

nihil indecens: [*post hæc irrepsit in editos glossema, malum nullum est, ib.*].

Tua autem, o homo Dei — quæ sibi sunt scripta [509, F-H; 510, A].

insequere autem justitiam, pietatem [509, F].

hoc enim dicit: vocatus ob hanc vocationem, confessus et pietatem, *G.*

sub Pontio Pilato, confessionem custodire et mandatum, H.

et lumen habitat inaccessibile, quem vidit hominum nemo, neque videre potest, cui honor et potestas æterna. Amen. — Ib.

ad confirmationem futuræ inversibilitatis [510, A].

in immenso quodam lumine et inaccessibili persistat, *ib.*

Adjicit vero — recipiant [510, D, E, F].

in Deo qui præbet nobis omnia ad fruitionem [510, D].

percipient in futuro sæculo mercedes magnas, pro quibus — nam et mercedes percipient tales, quæ nullam unquam poterunt, *ib.*

Dicens autem de divitibus — *gratia tecum. Amen [511, E, F, G].*

O Timothee, commendatum custodi [511, E].

VIII.

TRACTATUS EJUSDEM HILARII IN EPISTOLAM AD TIMOTHEUM II.

SUMMA RERUM PRÆCIPUARUM.

ARGUMENTUM. Locis et temporibus variis geminas Hilarius refert ad Timotheum epistolas; a Paulo enim morituro hæc posterior ad discipulum, ut commoriatur communi passione directa.

CAPUT I. Hortatur ergo eum ut imperterrita mente fidem profiteatur, ex avita religione, ex pontificatus dignitate, ex Apostoli exemplo, ex ipsa Asianorum quorundam apostasia.

CAPUT II. Hortatur eum ad vaferrimam hæreticorum propaginem omni ope extinguendam, quorum

scilicet fraude, Simonis nempe et asseclarum, Apostolus eadem ac malefactores sustinet; hac vero spe nixus fore ut qui ignominie, idem et glorie Christi particeps efficiatur.

CAPUT III. Hortatur eum ut eo abundantius prædicet, quo plures huc illuc cursitent pseudo-apostoli, propiusque immineant novissimorum temporum pericula.

CAPUT IV. Hortatur demum ex interminatione iudicii Dei, sui que ipsius martyrii denuntiatione.

LECTIONES SELECTÆ QUÆDAM ET LOCA EDITIS ADDENDA.

I.

ARGUMENTUM. Epistolam Pauli — explanato. [Hrabani Mauri *opp. t. v. Comment. in Epist. Pauli*, lib. XXIV; 512, A-D.]

in fine scribit *Tychicum misi Ephesum dixisset utique ad te, si Ephesi adhuc Timotheus moraretur* [512, A].

ante Neronem ductus, B (1).

ex sententie ejus laxatus est auctoritate: eo quod nihil ab eo crimine dignum, *ib.*

tradere properabat. *Addendum* :

post illud vero secundo Romam adveniens: præcepto Neronis, contemplatione pietatis, capite plectitur, eo hic tempore quando et hanc epistolam Timotheo ab urbe Roma scripserat. Et illud, C.

sed quasi qui sufficientes, *ib.*

ea quæ ad aliorum pertinent utilitatem expediret cum omni, *ib.*

in fine vero epistolæ, interna illa quæ secundum se sunt, insinuat, D.

CAPUT I.

Paulus apostolus — assequuti sumus [512, G; 513, A-G].

a parentibus ad eundem descenderat [513, A].

spiritum timoris, sed virtutis, et charitatis, et pudicitie est, B.

cogitationibus (1). — Deinde ad verecundiam, B-D.

ne ergo erubescas, D.

ita quia per passiones, *ib.*

secundum promissionem vite, E.

sicut autem illic secundum, *ib.*

quæ omni libera est corruptela, F.

prædicator et Apostolus et doctor gentium, *ib.*

debet non erubescere, G.

potens est commendatum custodire, *ib.*

Formationem habe — adjicit [513, H; 514, A].

formationem habe doctrinæ [513, H].

bonam commendationem custodi, *ib.*

ex quibus est Phigelus [514, A].

CAPUT II.

Tu ergo, fili mi — indumentum [514, B-D].

tu ergo, collabora, C.

scito quoniam qui in voluntate omni in militia sua probabiles inveniri desiderant.

Si autem et in agone quis decertat, D.

equidem athletas coronas assequi impossibile est, si non solitæ athletæ disciplinæ

(1) *Ductus*. Tacito auctoris nomine, aliena posthæc inseruntur in editis, usque ad hæc : *deinde*.

intenderent (1), et in ejus perstiterint legibus, *ib.*

Laborantem agricolam — subjecto capite [514, G; 515, A-G].

oportet primum de fructibus participare [514, G].

laboro usque ad vincula, quasi male factor, H.

si caro vera ratione non fuisset sumta, *ib.*

fidele verbum si enim commortui [515, A].

secundum æquam partem et ipse a nobis negatus, noceri adjicit, B.

ille vero nulla ex parte nocetur, *ib.*

noli verbis pugnare, in nihil utile est, nisi in subversione audientium, *ib.*

hæc commune, testificans, *ib.*

festina te ipsum probabilem, *ib.*

ad nocivitatem multorum. Sunt excogitata repelle, C.

existimare, etsi secundum pietatem quam et in succensionem aiunt nostram constare, *ib.*

primum autem fundamentum Dei stat — *novit Dominus qui sunt ejus*, D.

qui invocant Deum ex mundo corde, E.

stultas et indoctas quæstiones, *ib.*

operam suam expendere cupiunt, F.

adversarios impossibile est, *ib.*

CAPUT III.

Hoc autem cognosce — *oportet fieri* [515, G; 516, A].

periculosa exaggerans adjicit, G.

ut lites inter eos commoveant, H.

Unde optime adjicit — *assequuntur* [516, C-G].

(1) *Intenderent*. Quam misere inversum sensu, mendisque deturpatum editi hunc commentarium exhibeant, vel ex hoc loco quisquis æstimet velim, sic

sunt qui se mergunt in domos, — coacervatas peccatis, C.

consolans vero eum memoria, *ib.*

diu se occultare, D.

non secundum unam eandemque rationem, E.

qui probare sufficiunt veritatem, dixit, non proficere eos qui in principio frequenter multi homines de illis nescientes specie eorum ac schemate solo inescantur, qui, tempore currente, necessario dogmatum eorum subversionem cognoscentes abire ab his poterunt, *ib.*

Omnis scriptura — *in sequenti capite* [517, A].

CAPUT IV.

Testificor ergo — *implebam* [517, B, D]. *sufficiens sit omni prospicere utilitati*, A. *rationem redditurum, non pro aliorum arbitrio*, D.

implebam — *addendum*: et quæ talium laborum merces? *De cætero reposita est mihi justitiæ corona* — *bene, justitiæ*, E.

Adventum ejus. Itaque, [E, F].

Itaque propositum est — *conmemorandum* [517, G, H; 518, A-C].

si non eam etiam in tempore pacis, prout oportet salvare quis deproperaverit, F.

Galatiam vocas quos nunc nominamus Galleas (*corrigitur Gallias*), G.

qui nunc dicuntur Galatæ, *ib.*

hos non ad similitudinem Demæ, *ib.*

discessisse a se memoratus est, aut in deterius versos, *ib.*

insinuarem dogmata [518, B].

se habente: *Et quidem ad beatas coronas assequi impossibile est, si non solum ad lætitiæ disciplinam intenderent*. Codex ipse, haud ita bene: *non solet*.

IX.

TRACTATUS EJUSDEM HILARII IN EPISTOLAM AD TITUM.

SUMMA RERUM PRÆCIPUARUM.

ARGUMENTUM. Eadem est in multis ad Titum epistola ac ad Timotheum prima, eo tantum discrimine differens, quod Apostolus Timotheo latius et cautius in omnibus scripserit. — « Unde, ait interpres, compendiose eam explicare annitar, moris siquidem nostri est, ut non *absolute* prolongemus narrationem, quando sufficienter sensus veritatis in paucis poterit explicari. »

CAPUT I. Relicto igitur apud Cretenses Tito, qui « quos Apostolus sermone domuit, signisque ac fide emollivit, et vernaculi Jovis ab aris ad Patrem et Christum adduxit, » eorundem ille nascentem Ecclesiam confirmaret, ipsi ostendit qui presbyteri, qui episcopi sint ab eo ordinandi : nec adeo interpres sua regerit,

quin subinde habeat plura, maxime quæ in editis desunt, notanda. Sedulo in primis investigat unde Apostolus allegaverit quædam de Cretensium indole proverbia.

CAPUT II. Monita, quæ jam pluries, iterum de variis conditionibus explicantur.

CAPUT III. Dum quid Cæsari reddendum ex Apostolo Noster interpretatur, respicere videtur civiles Galliarum turbas quæ, sive ob Bagaudarum novissimos tumultus, sive ob variorum ducum in imperatores sub Constantio et post Julianum rebelliones, sive ob curialium fisco tributisque nimis obrutorum desperationem, per multas civitates exarsisse traduntur.

LECTIONES SELECTÆ QUÆDAM ET LOCA EDITIS ADDENDA.

I.

Argumentum. Beatus Paulus — explicari [Hrabani mauri opp. t. v, Comm. in Epist. Pauli lib. xxv, p. 518, D, E].

CAPUT I.

Paulus servus Dei longam — promise-
rat, [519, A.]

Paulus servus Dei, apostolus autem Christi Jesu, secundum fidem electorum Dei, et cognitionem veritatis quæ secundum pietatem est, in spe vitæ æternæ, quam promisit is qui non mentitur Deus, ante tempora æterna, manifestavit vero temporibus suis verbum suum in prædicatione, quod creditum est mihi, secundum imperium Salvatoris nostri Dei, Tito carissimo filio secundum communem fidem [c. i, v. 1, 4], C.

Hujus rei gratia — insinuat [520, C, D].
promiserat. Addendum :

« In opera vero nunc produxit per adventum Christi, quando optime se rem habere existimavit ; quem etiam et pro omnibus suscitavit ; quod et cunctis cupiens manifestare, doctrinam mihi de hisce commisit ; ut cum sollicitudine et celeritate percurram diversas provincias, et impleam mihi promissam doctrinam. » Hic enim est

I.

sensus interjectionum. Nam beatus Paulus, ad exhortationem Titi, causam sui apostolatus necessarie voluit insinuare. Nam quod dixit, *Tito carissimo filio, secundum communem fidem* ; hoc est, « qui secundum fidem meus es filius, secundum quod communis mihi factus es mihi, per meam doctrinam ad fidem accedens ; » sicque consummans epistolæ [præscriptionem], incipit causam suarum explanare litterarum.

Hujus rei gratia reliqui te Cretæ ut ea quæ desunt corrigas [cap. i, v. 5]. Bene dixit quæ desunt ; pietatis ratio omnibus erat tradita ab Apostolo : restabat vero ut dispensatio erga credentes impleretur ; ita ut et ad consensum instituerentur per ordinationes ecclesiasticas.

Et quæ sit correctio necessaria, insinuat : *ut constituas per civitates presbyteros, sicut ego præcepi*. Sicut autem — superans [520, E, F].

commonitionis impleri officium, *ib.*
unius uxoris virum. Addendum :

Dictum est nobis hoc idem latius in illa epistola, quam ad Timotheum in primis dudum scripseramus, quare dixerit *unius uxoris virum* : et superfluum existimo ad præsens illa ipsa iterare. Nec autem evi-

denter de illis quæ hæsitantur compendiose quis poterit explicare : et omnia illa quæ ibi sunt scripta, hoc in loco ponere non esse censeo necessarium ; quum possit illam ipsam partem epistolæ, quam ad Timotheum scripsimus, decurrens, virtutem ipsius negotii ad plenum cognoscere.

Filios habens (1) *fideles, non in accusatione luxuriæ, aut insubjectos* [v. 6]. Non reprobatur patrum virtutem ex filiorum pravitate ; nam nec Samuelem indignum sacerdotii faciebat filiorum pravitas ; sed ex filiorum instituto patris studium probabile ostendere cupiens, ista edicit. Ideo dixit : *aut insubjectos*. Hoc est, si non filios suos ad idolorum culturam, aut ad lasciviam, aut in deterius proruentes dispexit ; nec ullam vitæ eorum voluit facere correctionem, sed nec curam expendit ; ut subjiceret eos sibi, aut, prout convenit, vitam institueret. Hoc etiam ad Timotheum scribens posuit, et hoc in loco similiter cupiens mores ejus examinari, qui aliorum proponendus est utilitati ; si erga suos diligens fuit, erudiens eos de his quæ discere eos conveniebat : eo quod si talis habeatur, manifestum est quod diligentiam adhibebit etiam eorum qui ecclesiastico sunt juncti corpore, qui erga suos diligens fuit. Si vero suos dispexit, nec istis poterit diligentiam adhibere. Et ostendens quoniam necessaria est de hisce scrupulosa inquisitio, dicit :

Oportet autem episcopum irreprehensibilem esse, sicut Dei dispensatorem [v. 7] : cui enim sollicitudo injungitur, ut illa quæ Dei sunt dispenset, sine crimine esse eum convenit, ita ut aptus sit erga divinum mysterium.

Duo hoc in loco — adimplere [522, B, C].

Qui civitates peragrantes, sicut nunc episcopi, potestatem præbebant, C.

Apostoli dicebantur, contemplatione quidam (2) reverentiæ, quo quidem nomine se vocare grave existimantes, *ib.*

(1) *Habentes* cod. — (2) *Contemplatione quidem reverentiæ*, cod. — (3) *Turpilucrum*. Augustino nota vox in opere *monachor.*, c. XIII. Vetus quoddam glossarium græco-latinum ad hanc vocem ἀσχροκερδής reposuit

Poterat adimplere. *Addendum* :

Deinde ipsum episcopum designans qualis esse debeat, dicit : *non audacem* : hoc est non ferocem aut elatum ; *non iracundum*, hoc est, [non] reminiscentem iram et per longi temporis spatia tenentem. Nam qui alios regere constituitur, si hanc habuerit minorationem, magno præditus malo ; et jam in illis poterit nocere quibus præesse videtur. *Non vinolentum*. Evidens est, ebrium dicit, et qui nimietate potus delectatur. *Non percussorem*, id est, non cito increpantem, aut contumeliis afficientem ob nullam utilitatem. *Non turpilucrum* (3), non eum qui pecuniæ lucris inhiaverit.

Deinde dicens qualis non debeat esse, dicit et qualis debeat esse : *Sed hospitalem*, hoc est — arguere [522, H ; 523, A].

continentem, qui voluptatibus non delectetur [522, H].

et quod nihil prodest, si sit diligens erga doctrinam, *ib.*

ut non solum docere copiosus sit [523, A].

fultus veritate. *Addendum* : et quoniam necessarium est ut et hoc illi adsit, adjicit : *Sunt enim multi insubjecti, vaniloqui, et seductores, maxime qui de circumcissione sunt, quos oportet arguere, et qui totas domos subvertunt, docentes quæ non oportet turpis lucri gratia*. Multi, inquit, *ib.*

Sunt enim multi — pecunias [523, F].

Ut cupiditatem pecuniæ expleant, *ib.*

Pecunias. *Addendum* : Hæc dicens, de illis qui ex circumcissione erant, qui subvertere, et seducere multos annitebantur, vertit sermonem suum ad illos qui ex gentibus crediderunt ; vehementer eos arguens, quod multi Cretensium seductoribus intendebant.

Dixit quidam ex eis, quidam primus eorum propheta : Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri. Testimonium hoc verum est [v. 12] ; « quoniam hoc de illis dicit Apostolus qui ex gentibus cre-

turpilucris. Quæ in Vulgata prævalere *turpis lucri cupidum*, uno forsitan verbo legenda sunt, ut in Plautiano versu *Trinum.* 1, 2, 63. *Turpilucricupidum* te vocant cives tui.

diderant, evidens est proprium autem eorum poetam, prophetam dicit, qui ista dixit; qui utique non fuerat ex Judæis, sed ex gentibus. Dictum est autem a poeta Cretensibus, eo quod derogare illis voluit; ea ratione qua promittebant se Jovis posse sepulchrum in suis ministrare, non homine existente Jove, ut poeta opiabatur, sed deo. Illi vero qui contra christianum dogma scripserunt, hoc in loco, dixerunt etiam beatum Paulum recepisse: eo quod justa ratione hæc poeta pro Jove adversus Cretenses dixerit: non intendentes, neque modum apostolici dicti, neque illud quod dixerit. *Testimonium hoc verum est*. Non enim poema, neque poetæ vocem recipit: sed quasi proverbio quodam poetæ voce abusus: eo quod forte tunc idem in proverbio apud eos dicebatur; sicut et multa alia apud antiquos dici solebant, quod usu ipso a posteris in proverbium dicebatur. *Hoc*, inquit, *testimonium verum est*, hoc est: « Verum est illud, de Cretensibus dictum ab aliquo qui apud illos dudum magnus esse æstimabatur (1). Hoc idem assero, inquit, et ego de ipsis: eo quod dogmate veritatis nullam expendunt sollicitudinem: sed contrario intendunt mendaciis eorum qui ex circumcisione sunt, qui nihil verum docere eos annuntiant. Quid ergo fieri debet illis qui tales sunt? Ob quam causam argue eos vehementer, ut sani sint in fide [524, H]. »

Ob quam causam — sententiam [524, H]. cessare sententiam. *Addendum*:

Deinde et adversus dicta eorum insurgens adjicit: *Omnia quidem munda. — Sed coinquinata est eorum et mens* [525, B].

sua perfidia. *Addendum*:

Et quoniam antiquam habere [jactant] se cognitionem; *Deum*, inquit, *confitentur se scire; operibus autem negant, quum sint execrabiles, et diffidentes, et ad omne opus bonum reprobi* [v. 16]. *Negant*, inquit,

opere ejus cognitionem, dum legibus ejus nolunt obtemperare, neque aliquis de illis quæ conveniunt agere. Et dicens ista adversus illos.

Tu autem loquere quæ decent sanam doctrinam [c. II, v. 1], hoc illos qui veritatis sunt doce. Deinde generali exhortatione producit suum sermonem [525, F.]

CAPUT II.

Vult enim dicere — oportet [525, G].

Seniores sobrios esse, pudicos, castos, ib. habere oportet. Anus [526, B]. *in habitu decenti, ib.*

optima. Addendum:

Et qua de causa dicitur: *ut pudicas, inquit, faciant adolescentulas diligentes maritos suos et filios; sobrias esse, castas, domos suas bene regentes, benignas, subditas propriis maritis; ut ne verbum Dei blasphemetur* [v. 4, 5]. Illæ etenim anus, si tales fuerint, poterunt etiam adolescentulas docere, ut et maritos suos diligant, et sobriæ sint, et filios diligant suos, sintque benignæ, et domos proprias optime regant, et ab omni malitia se superiores ostendant, obtemperantes suis maritis, ut non ex earum vita mala et ferocitate Dei doctrina blasphemetur. Tales facere credentes sibi et quæ dixit de illis: qui per ætatem sunt antiquiores, sive viri sint, sive mulieres memoratus est et de mulieribus, simul instruens, quales oporteat esse adolescentulas quæ etiam ab illis quæ per ætatem sunt antiquiores instrui debent, adjicit:

Juvenes similiter obsecro, sobrios esse [v. 6]. Sicut enim de illis dicens instruxit quales esse adolescentulas mulieres debeant, optime adjecit: *et de juvenibus* [526, 4].

Servos — exhibent suos [527, E].

Servos suis dominis subditos esse, ib.

Illis dicit quæ ad solum, ib.

Exhibeat suos. Addendum:

(1) *Magnus esse existimabatur*. « Integer versus de Epimenide poeta et ab Apostolo sumtus est; et ejus Callimachus in suo poemate est usus exordio, sive vulgare proverbium quo Cretenses fallaces appel-

labantur, sive furto alieni operis in metrum retulit. » Hieronymus lucusque, a quo plura hac de re disertissime notantur; quem videsis, una et Vallarsii notam erudite, ut ab eo solet, digestam.

Et ostendens quoniam pietati studentibus conveniens sit maxime vitam suam virtutibus illustrare sive senes sint, sive juvenes; sive servi, sive liberi; sive viri, sive mulieres: *apparuit autem* — *præditus.*

ut eripiat nos [528, A].

operibus præditus. Addendum:

Et sic ostendens ex Christi adventu et illorum quæ intentione facta sunt pietatis: eo quod apta sit illis maxime virtutum industria, siquidem et talia erga se futura expectant, optime adjicit:

Hæc loquere et obsecra et argue, cum omni imperio [v. 15] arguere oportet; quæ ergo hæc se habentur, ista dico: ista doce, neque si opus sit, arguere graviter dubites eos qui dictis non suadentur: et quæ diffitentibus dixit, quos cum imperio arguere oportere dixit; adjicit: *Nemo te contemnat* — *instituas* [528, G].

CAPUT III.

Commone eos principibus — *errantes* [529, A, B].

Commone eos principibus et potestatibus subditos esse, dicto audientes [c. IV, v. 1]. Addendum necessarie post cæterorum doctrinam, adjecit quod oporteat eos etiam illis qui secundum præsentem vitam in sublimitate quadam sunt dignitatum, subditos esse, obtemperantes de quibus imperant: eo quod multi bonum quid facere se existimant, si contemnant eos qui secundum præsentem vitam præesse cæteris videntur, et maxime quando impietate quadam præditi esse videntur.

Deinde dicit eos qui pietati studere [529, A. B].

nec enim virtutis aut industriæ est, contradicentes contra eos esse, qui dignitatibus sublimati sunt, B.

sed abstinete ab omni contentione, *ib.*

sed et erga eos qui in plebeiorum sunt ordine. Et quia a principibus incipiens, ad cæteros suum vertit sermonem, *ib.*

fuimus enim — *odiri* [529, G, H].

insuadibiles, errantes, servientes concupiscentiis et voluptatibus variis, in malitia et invidia degentes, odibiles, odientes in invicem, ib.

volebamus audiri. Cum vero benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei, non ex operibus justitiæ quæ nos fecimus, sed secundum suam misericordiam salvavit nos per lavacri regenerationem et renovationem per spiritum sanctum quem effudit super nos ditissime per Jesum Christum [v. 4, 5, 6] — *videbamus* [530, B].

eam quæ ab ipso est salutem, ib.

aderat autem nobis nihil boni, ib.

ut ejus gratia, justitiam assequi, ib.

videbamus. Fidele verbum, C, D.

Juvare possunt homines, ib.

Addendum:

Non ergo illa quæ virtutum sunt contentioni et liti deputari; et quia aliorum impietatem quasi opportunam occasionem contentionis se habere existimavit. Ideo omnia ista ad illud reddidit quod superius dixerat: *Commone eos principatibus et potestatibus subditos esse.* Hoc quia in loco omnem sensum conclusit; deinde sermonem suum vertit, de illis dicens, qui ex circumcissione erant: *stultas, inquit, quæstiones, et genealogias, et contentiones, et rixas legis devita, sunt autem inutiles et vanæ, ib.*

quæ illi consuepte præferunt, E.

nocivitatem — hæreticum, 531, B.

Hæreticum hominem post primam correctionem et secundam devita, sciens quoniam perversus est is qui ejusmodi est et peccat, cum suo judicio damnatus est [eo (1) quod nullum ex instructione fructum percipiat] [v. 10, 11].

In his consummans plenarium consilium suum.

Addendum: scribit de cætero, utpote carissimo discipulo suo. *Quum misero, inquit, Arthemian ad te aut Tychicum, festina ad me venire Nicopolim, ubi et persistere decrevi tempore hiemali Zenam legis-*

(1) *Percipiat.* Hæc videntur ut in editis, sic in codice desiderari.

peritum, et Apollo velociter præmitte, ut nihil illis desit [v. 12, 13, 14].

Deinde jubet ei ut Zenam legisperitum et Apollo velociter præmittat, cum sumtu sufficienti; ita ut nulla parte indigeant. Evidens est autem quod et per hos scripsit ad eum, mittens eos et alia vice ad auxilium ejus et aliorum correctionem. Et quia Titus ex suis quod daret non habebat: eo quod virtuti studens, nihil possidebat; optime adjicit:

Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad necessarios usus, ut non sint

infructuosi. Eos enim fideles qui divitias mundi habent, rogat ut conferant, ut copiosam mercedem pro tali opere assequantur.

Post hoc vero dicit: *Salutant te omnes qui tecum sunt. Saluta eos qui nos diligunt in fide.* Salutans eum ex omnibus qui secum erant, scripsit etiam omnes salutare qui pro fidei familiaritate cum eo junctas amicitias habere videbantur. Et sic consueto fine conclusit epistolam, dicens: *Gratia cum omnibus vobis, amen.* Hoc est, tibi quoque et omnibus qui diligunt nos.

EXPLICIT EPISTOLA AD TITUM.

X.

TRACTATUS EJUSDEM HILARII IN EPISTOLAM AD PHILEMONEM.

SYNOPSIS ARGUMENTI.

I. Scribendi ad Philemonem occasione exposita, — II. Excurrit interpres in quemdam longiusculum de solo argumento libellum, ut quanti valeat hæc epistola omnium brevissima ostendat. Duplicis generis sunt epistolæ Paulinæ, aliæ ecclesiis scriptæ, eæ communes; speciales aliæ, datæ privatis pro communi utilitate; has inter, quæ ad Philemonem. — III. Hinc recensitis quas lucusque explanavit, — IV. Multiplici capite quam sit utilis hæc epistola distinguit: primum tam his qui in Ecclesia præsent, quam nonnullis sui temporis antistitibus eam maxime convenire docet;

— V. Deinde commode satis ibi redargui quosdam effutientes nullam esse discretionem inter dominos et servos, divites et pauperes, principes et subjectos, — VI. Quin immo multo cum supercilio imperitantes omnibus omnino servis dandam libertatem. — VII. Ex eadem epistola infert quid intersit paritatis et discriminis mulieres inter et viros. — VIII. In hac demum, Pauli humilitas tantam in admirationem eum rapit, ut eo præcæteris titulo autumet illam epistolam lectionibus publicis fuisse deputatam. — IX. Postremo per eam patet quanti sit æstimanda in sanctos impensa charitas.

I.

Argumentum Epistolæ quam ad Philemonem beatus scripsit apostolus Paulus in his habetur. Onesimus, servus Philemonis cujusdam, fidelis et religiosi viri, malum habens propositum, per fugam a suo discessit domino. Hunc et præcedente tempore cognoscens beatus apostolus de domo et familia esse Philemonis, quum esset in vinculis, vidit; quem consiliis suis et exhortationibus in tantum placavit, ut pristinam malitiam sui arbitrii relinquens, reversus libero arbitrio suo, obtemperaret domino, omne ei, ut convenit, persolvens

obsequium. Quem placans et instruens remisit ad Philemonem, non solum obsequiis ejus idoneum eum exhibens, sed et pietatis eum habere docuit diligentiam. Scribit ergo in hac epistola Philemoni, postulans ut ipsi Onesimo pro quibus dudum deliquerat veniam tribueret, reciperet eum in affectu ob præsentem propositi ejus correctionem.

Sed argumentum quidem epistolæ in his habetur.

II.

Quid vero ex ea lucri possit acquiri, convenit manifestius explicare: quia nec omnibus id existimo posse esse cognitum;

quod maxime heri jam ipse a nobis disseri postulasti. Primum equidem illud est perspicuum, quia quatuor decem numero sunt epistolæ omnes Pauli. Ex his vero aliæ quidem sunt scriptæ ad ecclesias integras, sicuti sunt epistolæ quæ ad Romanos, et Corinthios, et Ephesios, et Galatas, et Philippenses, et Colossenses, et Thessalonicenses scriptæ sunt. Aliæ vero sunt speciales ad aliquos scriptæ, sicut sunt illæ quæ ad Timotheum (1), quæ pro communi utilitate similiter sunt scriptæ, licet speciales esse perspiciantur: ea ratione quia ipsæ epistolæ ad certas personas, ut et speciales, sunt scriptæ; tamen quia instruunt eos ipsæ epistolæ quid eos conveniat facere, ex quibus hoc commune esse videtur, plurima ex parte, ob insertam in hisdem virtutem (2), illa quæ in communi in Ecclesia agi convenient, vel quali ordine agi debeant edocuit eos. Evidens est autem quoniam omnis quicumque præesse constituitur, quæcumque doctus fuerit pro communi facere utilitate, hæc ad communia pertinent lucra, licet juvari videatur is qui id facit; ut cum conveniente proposito suum impleat ministerium, possitque illa agere quæ multis prodesse poterunt.

Hæc vero quæ ad Philemonem scripta est, non solum specialis est, quia ad certam personam scripta est, sed et ipsorum scriptorum tenore evidenter perspicitur. De servo enim scriptum est, qui pertinebat ad Philemonem, ut reciperet eum in affectum, pœnitentem pro illis quæ dudum gesserat malis; ita ut de illis quæ olim ab eo fuerant admissa nullam rationem exigeret.

(1) *Timotheum sunt scriptæ* in cod. ultima, ob similia, redundant librorum errore; quo pariter scriptum, infra: *ut et tamen... tamen quia*.—(2) *Virtutem*. Non est quod diutius in illis inmoremur notandis quæ passim Hilarium in hisce commentariis produnt. Ad hæc autem supra et abundantius acta, accedere debet insigne Hilarianum signum ex hac voce *virtus* petiitum. Quæ ipsi adeo familiaris est ut quadraginta locis ab Editoribus antea in glossarum indice adductis multo plura addere sit; quibus peculiari quodam usu et frequentia eam Noster usurpasse constet. Unum alterumve de nostra petiitum penitus præsertim excitare est. Habetur Hilarii *opp.* col. 780, d. *Nos hæc ipsa suis virtutibus pertractantes*, hoc est, uti e regione reposuit in margine diligentissimus Editor, *secundum*

III.

Ergo perfectum juvamen in epistolis quis intendens inveniet: maxime quum hæc ecclesiis scripsisse videntur, omnes erudimus ac discamus illa quæ nos scire oporteat. Nam et dogmata scrupulositatum ex illis instruimur, et conversationis rectæ institutum ex illis docemur. Hæc enim utraque in omnibus scripta epistolis quis reperiet, aut pluriori prosecutione explicata, aut infirmiori, sicuti in interpretatione cautissime id designavimus. De illis vero quæ speciales sunt multa ex illis in communi universi erudimur: eo quod de illis quæ in communi pertinent, sicut dixi, multa Apostolus ad eos scripsisse videtur. Et specialiter iterum ad eos scripsit instruens qualiter debeant agere illi qui Ecclesiæ sollicitudinem habent injunctam (eo quod tales erant et illi ad quos scribebat); qualia vero singuli assequi possimus, de quibus ad illos visus est scripsisse. Docuit enim nos quales debeant esse presbyteri; quales debeant diaconi; quales viduæ; quales servi; quales domini; quales viri; quales mulieres. De his autem scribens ad eos Apostolus, instruit eos quales esse oporteat eos qui Ecclesiæ partem implere videntur, edocens ut illa agant quæ agi decent. Et viduæ quidem instruuntur, quando illa quæ de viduis scripta sunt; et cæteri omnes similiter.

IV.

Hæc est ergo utilitas (3) etiam hujus epistolæ, ut omnes qui in ecclesiastica habent

vim verborum. Paulo post col. 782, a, b, c, ter eadem vox recurrit de Christi divinitate intelligenda; bis et decies in eadem col. 96. Una cum hac voce alias non minus Hilario familiares suppeditat col. 197, c. ubi quum mox sexies *virtus* regesla fuerit, habetur insuper, d: « *Virtutes* istæ dilecti sunt. Laboriosius autem id et obscurius, dum collocationes verborum non *demutat*, translatio latina declarat. Cæterum *absolutius* totum hoc sermo e græco enuntiatus eloquitur. » — (3) *Utilitas*. Nil novimus ex hoc tractatu fuisse editum, præter paucula excerpta, in Lanfranci catenis inserta, aliaque quatuor fragmenta in Hrabani congesta commentario, adeo vero hinc et inde disjecta, mutila, perversa, ut nemo mihi suggilatum eat continuum dedisse textum. Afferam ex multis quæ ad manum sunt nævo-

tur functione, maxime illi qui præesse Ecclesiis videntur, ut sciant quem ad modum oporteat agere cum illis qui nobis fide juncti sunt, quando vel maxime de negotiis agitur illis, quæ ad illos proprie pertinere videntur. Quorum utilitatem tunc maxime quis poterit perspicere, si respexerit illa, quæ nostris temporibus a multis geruntur. Nunc autem, sicut instructores utilitatis aliorum constituti, commonere volumus eos, qui nobis fide juncti sunt, de quibus convenire oportet, eo instituto cum quo Paulus vult summa cum obsecratione eos convenire. Sed quidam quasi domini eorum qui nobis fide juncti sunt, sic præcipere illis volunt, ut velut si et de illis loquantur, de quibus illos dominos esse res ipsa ostendit. Multum autem interest, ut consilium quis dans, et de illis quæ in divina tenentur scriptura, instruat eos cum modestia; et non ex auctoritate præcipiat illis; et hoc de illis rebus, de quibus legem nullam accipit, ut ita faciat. Audire vero Paulum de tali negotio non patiuntur. *Non quia dominamur, inquit, fidei vestræ, sed cooperarii sumus gaudii vestri.* Et hoc Corinthiis dicens, quibus scribebat ut corrigerent se a peccato, cujus rei potestas nequaquam apud illos esse poterat: eo quod ad delinquendum nemo hominum dominus est. Igitur quum posset cum multa auctoritate de his scribere, de quibus et vehementer visus est increpasse: quando tamen sibi istius rei tempus adesse pro aliorum existimabat utilitate; ipsisque Corinthiis, pro quibus delinquebant justa ratione increpabat. Tamen et hoc posuit, ostendens quoniam non timore animi aut audacia quadam præditus, horum verborum pondere abutitur, sed pro cæterorum utilitate illud exsequitur, quando res ipsa id fieri exigit.

V.

Plurimi vero nostris temporibus nescientes, quæ, qualiter et quando fieri debeant,

rum exempla in hisce miserrime editis inspersa. Eccilla: posteriorum doctrinam, pro cæterorum doctri-

existimant contemplatione pietatis oportere omnia præsentis vitæ confundi, et nullam esse discretionem inter servos et dominos, divites et pauperes, eos qui sub principatibus sunt, et qui principari aliis videntur; sed hoc solum sibi competere existimant, ut cum multa auctoritate de his quæ sibi videntur, imperent illis, nescio unde hanc potestatem sibi vindicantes. Paulus vero e contrario optimum esse existimabat, ut singula in suo manerent ordine, salvo pietatis proposito. Valde autem erat placatus, quoniam differentia hæc inesse hominibus nequaquam poterat, si non Deus eam esse voluisset, nec autem erat durum, aut laboriosum Deo, si omnes æquales facere voluisset, si tamen hoc scisset hominibus expedire? Sciens vero illud, quod talis differentia nulla in parte pietatis lædat rationem, quum possint et divites, et pauperes, et servi, et liberi, si tamen velint, studere pietati. Sicuti et e contrario possunt illud quod deterius est præeligere; si id quod voluerint fieri, erit. Quæ cuncta in suo ordine manere volebat: unde et diligentiam adhibere convenientium, omnes pariter instruebat; ideo et principibus obtemperari jubet, in eos inquiring omnem potestatem a Deo esse dispositam; et ad plenum præcipit ut unicuique debitum persolvamus, sive tributum, sive vectigal, sive timorem, sive honorem, plenissime præcipiens ut quidquid indebitum et contractum habetur, persolvatur.

VI.

Sed neque de largitate quæ fit in pauperes scribens, præceptive id fieri jubet, sed melius esse existimavit concedere illis, ut unusquisque propositi sui agat arbitrio. Adhuc et illud adjecit, ut secundum vires suas præbeant. Nec autem patitur ut alii quidem sint in requie; ipsi vero qui præbent, penuria conterantur. Servos omne servile obsequium suis dominis præbere

nam; videatur pro videtur, alias idem singulari numero passim pro plurali; placuit pro placavit; peterit pro

cum omni præcepit sollicitudine, sive impios habeant, sive pios dominos. Nam et in præsentī epistola scribens viro fideli et suo discipulo magnus ille Paulus, et hoc de servo in meliori statu reverso, et promittente quod de cætero integro arbitrio cum omni devotione serviat domino, non jubet ut dimittat servum liberum propter arbitrii (1) mutabilitatem in melius, veniam vero dare ei precatur tantum de illis quæ ante peccaverat, hoc fieri cum multa postulat supplicatione. Si vero aliquis de his qui nunc sunt, talem causam invenisset, veniam quidem servo dari a domino nec supplicaret, nec peteret, sed cum multo scriberet imperio, quoniam oportet servum nobis fide junctum, et ad pietatem sponte currentem liberari a servitio. Tales enim multi sunt præsentis temporis, qui cautos volunt se videri, aliis onerosa imperando. Hoc enim in primis non modico ex ipsa epistola docemur, quod a multis ignoratur, et negligitur.

VII.

Aliud vero quod in specialibus scriptis similis honor a Paulo et viris et mulieribus præbeatur; licet in communi Ecclesiæ esse (2) secundo in loco velit eas, et non debere pro ipsa honestate et ordine decenti, usurpare illas agere functiones, quas viri agere videntur. Specialiter vero scribens exæquat eas in honore suis viris; quod et Corinthiis super hoc scribens fecisse videtur; ita ut non videatur contemplationi ordinis [attendere]. Denique adjicit: *Verumtamen neque vir sine muliere, neque mulier sine viro in Domino* (3). Hoc vero in loco, quis melius hæc ipsa cognoscere poterit, quum consideret beatum Paulum cum Philemone, etiam ejus uxorem in suis scriptis in præfatione posuisse? Licet vero volentibus humilitatem Apostoli præspicere ex hac epistola, sicut non cito alibi perspicitur.

poterit; demiraculum pro demirandum; unde pro valde; hoc non dicens pro hoc dicens; spiritualibus pro specialibus. Mitto brevius decurtata, liberius excerpta, trajecta audacius; mitto lineas integras omissas oscitanter, et particulas usque superque vitiatas, hiulco

VIII.

Nam in præsentī epistola quis sic insuadibilis est, aut animum habens induratum, qui non demiretur Paulum, tam magnum et perspicuum per omnia exstantem, et virtutibus pietatis omnibus propemodum hominibus præcellentem; videns discipulo suo cum tanta scribere supplicatione, ob præbendam servo veniam; et hoc non Apostolo existenti, sed viro fideli et moribus ornatō, communem hanc exsequenti vitam; sicut est id colligere ex illis quibus scribit ei, cum uxore et filio; et quidem et hoc de servo? Namque qui eodem tempore erant perfecti, ab his omnibus erant alieni. Itaque videntur mihi ad hoc vel maxime respexisse hi qui in primordio de legendis in Ecclesia epistolis statuebant; jussisse ut illa Epistola in Ecclesia legeretur, sicut et cæteræ, eo quod plus quam cæteræ epistolæ hæc epistola humilitatem docere poterat auditores. Nam non est verisimile, ut ad integram Ecclesiam de tam magnis negotiis scribens, humiliaret se; sed hoc est demirandum, quod ad unum scribens et hunc discipulum, et non adeo egregium, de tam levi negotio, quod cum tanta humilitate fecisse videtur, de illis ei imperare [nolens], quorum potestas penes illum esse videbatur.

IX.

De his et nunc superius dixi, quod non omnes similiter arbitror potius se prospicere. Nam hinc disci potest quam magnum bonum est erga sanctos exhibere sollicitudinem: quod manifestum tibi esse, etiam nobis non dicentibus. Valde laudat Philemonem, hac ipsa de causa. Incipiam vero interpretationem epistolæ per partes facere: ut ex ipsis verbis perspicui possit beati Pauli sensus, qui in hisce tenetur scriptis: nam particulatim interpretantes epistolam, aliquid amplius invenire poterimus.

plerumque sensu, *ab* pro *ob*; *ut* pro *et*; *sic* pro *si*, viceque versa, etc.—(1) *Per arbitrii* cod.—(2) *Esse*. Interrupta nonnihil ista visa sunt in codice: *Esse et non debere pro ipsa honestate et ordine decenti secundo in loco velit eas usurpare.*—(3) *Domino*. I. Cor. xii, 11.

SYNOPSIS HUIUSCE TRACTATUS.

Quum nihil sit hac epistola in genere suasorio perfectius, rescribenda pæne ex integro est, si quis vel Apostoli velit, vel ejusdem interpretis retexere telam. Singula singulis fere verbis argumenta sunt subjecta. Annititur ergo Paulus reconciliare Philemoni servum transfugam. Persuasionis rationes a Philemonis, a sui, ab Onesimi persona sumit.

X. Præludii instar, Paulus plures secum adsciscit socios, quasi scenam instruens competitricem : præter ipsum nempe, vinculis constrictum, adducit Timotheum fratrem ; — XI. Aphiam sororem, Archippum commilitonem, utrumque Philemoni, conjugii nimirum et patri, charissimum ; — XII. Totius demum familiæ, domesticæque ecclesiolæ coronam in eadem vota conspirantem.

At Paulo deprecanti quis major meliorque videtur ab exordio astare ; — XIII. Deus nempe, Optimus Maximus Pater, et Dominus Jesus, cui grates agendæ, habendæque preces perpetuæ.

Philemon igitur, his circumseptus, qui non morem gerat apostolo obsecranti? Celebratur enim et ejus fides in Christum, et in omnes sanctos ea charitas, — XIV. Qua exhilarantur apostoli, qua refocillantur viscera sanctorum.

XV. Jam quis Paulus ille qui petit? « Tantam vim habet sola Pauli nuncupatio! Quodcumque summum bonum, hoc erat in Paulo. » Is demum est qui bona quæque et fausta perpetuo voto apprecatur; qui quum

possit imperare, petit; qui senex, idem captivus, is autem Jesu Christi; quem Philemonem omnium rerum habet participem.

Nec etiam Onesimo ipsi sua deest vis persuasionis. — XVI. Filius Pauli senioris est; et quidem in vinculis genitus; ad horam Philemoni ἀλλοτρίος : εὐχρηστος nunc Philemoni simul et Paulo: Paulo iudice, liber et solutus remittitur, ut insons; — XVII. Immo cujusdam instar apostoli dilectissimi recipiendus; — XVIII. Quin alter Philemon pæne factus, qui Paulo ministraret; — XIX. Non fugit, sed parumper secessit; vix abiit ad tempus, jam nunc in æternum rediturus; utique non servus, sed frater; — XX. Uno verbo, ac si Paulus alter habendus.

Expleta tam suasoria oratione, nonnullis obviam itur exceptionibus. Atenim damnum Philemon passus: est qui resarciat Paulus; — XXI. Sed quam securitate? Chirographum Pauli manu scriptum. Undenam pignus aut vadimonium? Adest ipse: parandum expromissori hospitium. An solus vades? quinque alii præsto sunt, Epaphras, Marcus, Aristarchus, Demas et Lucas. Demum amissa quælibet remissave satis superque refundit Gratia Domini nostri Jesu Christi.

Nec tantummodo velit interpret Hilarius hæc censeatur epistola plena roboris, mirificam præ se ferens argumentandi vim; sed et e singulis propemodum verbis eruit ingentem et proficuum doctrinæ copiam, absconditamque in ea multam explicat Dei sapientiam.

X.

Paulus vinctus Jesu Christi [cap. I, v. 1]. In præsentī negotio, vel maxime est demirandum de apostolica prudentia: quoniam scripsit quidem ad alios plures, quum esset in vinculis; sicut ex ipsis epistolis perspicere est possibile, et maxime in ea epistola quam [ad] Ephesios scripsisse videtur. Nullo vero in loco vinctum se in præfatione cum nomine suo posuit, inquiens: *Paulus vinctus*. Hoc vero in loco neque servum, neque apostolum se dixit, sicut erat ei consuetudo scribendi. Sed de specialibus negotiis scribebat ad eum, et de illis quæ in potestate ipsius Philemonis posita erant. Hoc sibi magis dicere arbitrans, ut non auctoritate

apostolica abusus, imperare ei ex tali præsumptione videretur; sed illud magis proponendum esse censuit, quod et valde suadere poterat Philemonem, cogitantemque non magnum esse tam vilissima præbere ei viro, qui pro aliorum salute habetur in vinculis; quum et liceret ei, si voluisset, ista minime pati. Sicut ipse quodam in loco dicit: *Nam quum essem liber ex omnibus hominibus, me feci servum ut plures lucrifaciam* (1).

Et Timotheus frater. Et in hanc partem justa ratione debet laudari Paulus quod in speciali epistola non dedignatur Timotheum sibi in scribendo associare.

Philemoni carissimo (2) *cooperatori nostro*. Cooperarium vocat ea ratione qua erga

(1) *Lucrifaciam*, sic codex. I. Cor. ix, 19. — (2) *Carissimo cooperatori nostro*. Is est hujus elegantis epistolæ lepos et vis, ut, præeunte Hieronymo tam emunctæ naris viro, hic velim attendas in græco non haberi ἡγαπημένω, quod *dilectus* dicitur, sed ἀγαπητῶ, quæ

suavior sane vox, nec in latinitatem facile transferenda, ni dicas cum Hieronymo: *diligibilem*. « Inter *dilectum* autem, ait, et *diligibilem*, hoc interest, quod *dilectus* appellari potest et ille qui dilectionem non meretur; *diligibilis* vero is tantum, qui merito diligitur. »

sanctorum obsequia sollicitudinem impendebat, non minima conferens illis, quibus evangelii fuerat injuncta prædicatio. Sic ad Philippenses scribens dicit: *Benefacitis communicantes tribulationi meæ* (1)? Communicationem vocans illam rationem, qua in vinculis posito ea quæ ad usus quotidianos necessaria esse ei videbantur, dimiserint.

XI.

Et Affiæ (2) *charissimæ* [v. 2]. Paulus equidem non solum marito in suscriptis jungit uxorem, sed et æquum eis salutationis tribuit officium; charissimam eam vocans, sicuti et illum charissimum; eo quod nulla in parte, secundum rationem pietatis, differentiam vult esse inter viros, interque mulieres. Nam istius temporis homines propemodum omnes in crimine vocandos esse existimant, modo si audierint nomen charitatis. Apostolus vero non sic sentiebat. Sed contrario, ut ego opinor, in illis hanc nuncupationem esse aptissimam cognoscebat; in quibus turpitudine passionis inesse minime poterat: eo quod illi qui passionibus serviunt, non sunt in vera charitate; hos vero scit justa ratione esse in charitate, qui non passionis contemplatione exsequuntur effectum.

Et Archippo commilitoni nostro; filium indicat Philemonis quoque et Affiæ (3), quem et commilitonem vocavit ea ratione qua in fide erat ei communis.

Ostendunt vero scripta antepositum esse maritum uxori; non secundo in loco uxores esse a maritis existimans, maxime si erga pietatem plus fuerint mulieres sollicitæ, sed ut naturæ ordinem custodiret. Ex quibus

memoratus est post mulierem etiam Archippum, qui utique vir erat et non mulier. Honorem autem æquum illis tribuit ob pietatis communionem, memoriam eorum similiter faciens; ordinem vero naturæ immobilem reliquit, primum memorans maritum, deinde uxorem, et tunc filium. Et post hoc adjicit:

XII.

Et eam quæ in domo tua est ecclesia; nec cæteros qui pertinebant ad eos fraudavit salutatione; sed in ipsa præfatione, etiam eos connumerandos esse censuit; eo quod et illorum sit memoratus. Custodiens vero et de illis suum ordinem; non solum quod post illos memoriam fecit, sed quia nec nominatim cæteros dixit. Sed una voce omnes pariter credidit significandos: maxime quum evidens sit, quia non a ratione quod servi sunt, infirmiores dominis secundum rationem sunt pietatis; e contrario vero multis dominis servi meliores, secundum propositum fidei, sunt reperti (4). Sed non nihil his curiose dicendum esse existimavit; custodiens vero et illis quam decebat sequentiam. Sicut enim maritum ante uxorem dixit, et parentes ante filium; sic post dominos etiam cæterorum memoratus est, qui in familia haberi qualibet ratione existimabantur.

Et non dixit domui tuæ, sed *ecclesiæ quæ est in domo tua*; ostendens quoniam ecclesiam esse existimat domum in qua omnes fideles haberi (5) videntur; et ita dignos eos existimabat suorum esse scriptorum, quasi qui Ecclesiæ locum (6) retinerent, nec enim multitudinem virorum Paulus ecclesiam esse definit, sed propositum illorum

(1) *Meæ*. Philipp. iv, 14. — (2) *Affiæ*, græco quam proxime adhæret: Ἀφίᾱ. — (3) *Philemonis quoque et Affiæ*. Hieronymus, ex Coloss. iv, 17. *Dicite Archippo: vide ministerium quod accepisti in Domino*; deduxit subdubitan eum Colossensis Ecclesiæ episcopum fuisse. Ad hunc loc., t. vii, 749 ed. Veron. Vallarsio notatum est iisdem propemodum verbis Pseudo-Ambrosium seu Ticonium argumentari; aliis vero episcopum quidem Archippum fuisse, non tamen Colossorum, sed Laodicæ in Phrygia: aliam demum esse Hieronymiastri sententiam, eundem nempe tantummodo diaconum fuisse. Veronensi vero editori propius ad fidem id esse videtur, cum episcopi Colossis gessisse

vices pro Epaphra, quum hic Romæ esset apud sanctum Paulum. Novam igitur viam Noster aperit, dum Archippum refert Philemonis et Appiæ filium esse; inde enim menti facile succurrit eum cuidam ecclesiæ in Philemonis domo congregatæ præfuisse, nec tantum diaconi, sed presbyteri quasi domestici titulo, quem innuit nomen commilitonis eidem a Paulo datum. Porro Philemonis domum istam, ad sua usque tempora integram mansisse, usibus publicis Ecclesiæ destinata, Theodoretus, præfat. ad hanc epistolam scribit. — (4) *Pietatis*. Heri et nudius scriptam diceret hanc commentatiunculam. Sed Cf. *Proleg.* — (5) *Habitare* forsân, *habere* cod. — (6) *Ecclesiam locum* cod.

qui pie in idipsum conveniunt. Nam et in circensibus et in theatris est multitudinem prospicere hominum confluentium; sed tamen non poterat dici illa multitudo Ecclesia Dei, propter arbitrii pravitatem eorum qui illo confluxerunt. Ecclesia vero Dei vocatur, etiamsi duo vel tres tantum intuitu pietatis in idipsum convenerint, eo quod verum est quod a Domino dictum est: *ubi fuerint duo aut tres in nomine meo, illic sum in medio eorum* (1). Et quia cæteros in præfatione epistolæ credidit illis adjungendos, non modicum ei auxilium ad præsens confert argumentum. Si enim fidei communio tantam fiduciam præbebat illis, ut et conjungerentur suis dominis, justum erat et Onesimum de cætero affectuose videri qui propositi sui commutatione idem se exsequendi sollicitudinem susceperat (2).

Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo [v. 3]. Hæc quidem sunt, quæ et ex præscriptione discere possunt, hi qui cum sollicitudine scripta discutunt. Videamus autem et illa quæ sequuntur. Incipit autem in illam epistolam quam ad Philemonem scripserat hoc modo.

XIII.

Gratias ago Deo meo, memoriam tui faciens in orationibus meis, audiens charitatem et fidem quam habes in Domino Jesu et in omnes sanctos ejus, et communicatio fidei tuæ evidens fuit in agnitione omnis boni, quod in nobis est in Christo [v. 4-6].

A gratiarum actione incipit scribere, agens pro illo gratias Deo, sicuti et in multis epistolis id fecisse videtur. Ut autem non videretur nunc contemplatione litterarum gratias agere pro eo, optime adjicit: *semper memoriam tui faciens in orationibus meis*.

« In orationibus meis, inquit, memor sum tui, et gratias pro te ago Deo. » Et causam ipsam indicans pro qua gratias agit Deo, ne videretur absolute donans id dicere: *audiens, inquit, charitatem tuam et*

fidem quam habes ad Dominum Jesum Christum. Et unde hoc cognovisset, incertum esse videretur, si non donata ei ista a Domino essent (3); eo quod charitas et fides quæ in Dominum est, in propositum animæ habetur. *Et in omnes sanctos*. Ex hoc ergo et illud cognoscitur. Nam erga sanctos charitas in operibus demonstrata, affectum quem erga Deum habes, comprobatur.

Unde et optime adjicit: *Ut communicatio fidei tuæ perfecta fiat in cognitione omnis bonitatis quæ in nobis est in Christo Jesu*. Nam quod dixit, ut illud quod sequitur, consuevit posuit; sicut est et illud quod dictum est, *ut justificeris in sermonibus, et vincas quum judicaris* (4). Vult enim dicere: « quoniam fides tua. » Nam communicationem fidei credulitatem dicit, quæ in ipsis operibus probatur; ex quibus omne bonum erga sanctos facere properatis, contemplatione Domini Christi. Et iterum illud resumit, quasi quia et magnum sit et dignum, ut multæ gratiæ pro eo agantur.

XIV.

Gaudium habeo multum et consolationem super charitate tua; quoniam viscera sanctorum requiem invenerunt per te, frater [v. 7]. « Juste, inquit, delector, pro quibus cum multo affectu semper obsequeris sanctis, ex quibus etiam sufficientem in meis tribulationibus consolationem invenio; audiens intensionem studii tui. » Hæc dicens in laudem et exhortationem Philemonis: solet autem laus præteriti temporis explicata alacriores eos facere in subsequentibus.

Unde adjicit: *Quapropter multam in Christo habens fiduciam præcipiendi tibi quod prodest, per charitatem magis obsecro* [v. 8, 9]. Primum equidem non dixit: « potestatem habeo præcipiendi, sed fiduciam, » deinde non dixit: « propter apostolatum, neque ob illam dignitatem, qua præditus esse videor, sed per charitatem, » quam erga omnes habebat; ut sit

(1) Eorum. Matth. xviii, 20.—(2) Communionem idem se exsequendum cod. — (3) A Domino essent. Solet Noster, uti visum est in epistola ad Ephesios et ad Co-

lossenses, quotiescumque legit Apostolo quid innotuisse ex auditu, toties inde eum conjicere ad eos scribentem quos nondum suis oculis vidit. — (4) Judicaris. Ps. l, 6.

hujusmodi fiducia vel causa ab ipso Philemone tributa. Unde et in laudem et exhortationem ejus adjicit : *propter quod multam in Christo fiduciam habens*; eo quod idem Philemon tale habens institutum et propositum, præcipere eum sibi cum fiducia adhortabatur, quia nec possit aliquando postulationi ejusdem Pauli resultare. Qui autem erga omnes sanctos sic liberalis est, nunquam ob præsens negotium gratiam postulatam dare pigebit. Itaque tuum propositum et charitas, quæ erga omnes sufficiens est, fiduciam mihi præbet ut præcipiam de quibus convenit. Ego vero hoc non facio, sed *obsecro magis*.

XV.

Deinde et ad verecundiam eum invitans, *talis quum sis, qualis Paulus senior*. Tantam vim habebat sola Pauli nuncupatio! Quid enim non expressit magnum et demiratione dignum, in voce hac, qua dixit : *Paulum*? Nam omne quodcumque summum bonum intelligi poterat, hoc erat in Paulo. Et quod adjecit *seniorem*, absolute eum ad reverentiam invitavit, ætatis suæ memorans longævitatē. Sed voci Pauli etiam illud [adjecit,] ipsum faciens venerabilem; qui enim seniorem audit, Paulum scire poterat; eo quod longo tempore pietatis studio inoleverit, et multa fuerit hac de causa passus. Inchoavit enim prædicare evangelium, quum adhuc esset adolescens; occurrit vero in senectutis ætatem, semper in Christo in passionibus persistens.

Unde ne per ætatem eam absolute videretur suadere, optime adjicit : *nunc autem et vinctus Jesu Christi*. Solum hoc dicens :

(1) *Sic posuit nomen*. Sensit Noster, pro sua eloquentiæ peritia, quanta cum elegantia, industria et subtilitate huc usque fuerit nomen *Onesimi* rejectum. Quum enim ab initio hujus epistolæ Paulus hoc unum ageret, ut pro Onesimo deprecaretur herum Philemonem, tamen non prius ipsius nomen aperte posuit, quin multis modis, summoque artificio animum Philemonis quasi præparasset, emollivissetque ad misericordiam et ad veniam. Nec enim nominavit eum quin prius *filium suum* et quidem *a se in vinculis genitum* diceret; ut non potuerit nomen, quod statim subjicit, non levissime lenissimeque ad aures atque animum Philemonis accedere. Unde in admirationem ad hunc locum raptus, Scipio Gentilis

« Erubescere senectutem et canitiem, in vinculis connutritam, et ætatem sic longam in passionibus illis, quæ pro Christo sunt, educatam. »

XVI.

Et quia multis ex causis eundem ad reverentiam invitavit, ad propositum recurrit : *Obsecro te pro meo filio*. Sufficiens erat et hoc persuadere Philemonem; eo quod filium suum esse dixerit, illum pro quo fecit obsecrationem. Et ut ne videretur absolute filium nominasse nulla existente causa, adjicit : *quem genui*. Et ipsius generationis modum explicans, *in vinculis meis*. « Si enim eos qui cum dolore partus progeniti sunt, amoris dignos exhibet ratio naturalis; intellige vinculorum dolorem in quibus positus eundem pietate progenui. »

Onesimo [v. 10]. Bene primum dixit propositi ejus mutabilitatem, et sic posuit nomen (1); eo quod sciret non bene habere de eo Philemonem, propter pristinam propositi ejus pravitatem; et post commemorationem ejus, statim ejus copulat mutabilitatem, inquit : *qui dudum tibi inutilis fuit*; nam adjectio *dudum*, alterum esse hunc ostendit ab illo qui *dudum* fuerat. Deinde et manifestius hoc idem dicit.

Nunc autem et tibi et mihi inutilis [v. 11]. Demiratione dignum est, quoniam in primis dixerit, *tibi*: deinde posuerit, *et mihi*; ut non videatur alienum servum subtrahere ab ejus domino. Nam quod dixit *tibi*, contemplatione obsequii dixit. *Mihi* quod autem dixit, secundum correctionem propositi ejus. Et quidem quantum ad ordinem pertinent negotiorum, hoc primum

erupit in hæc verba : « Quo artificio quid divinius excogitari possit, equidem nescio. » Re quidem vera, si ἐπιστόλιον illud cum pulcherrimo totius Iliadis κειμήλιω componere fas est, nec Paulus impar qui cum rege, cum seniore venerandoque viro Priamō conferratur, per me non stat quin videatur divinus, ut aiunt, Homerus loco huic nostro quid simile suppeditasse, quum Priamum adducit coram Achille pro filio supplicem, nec nisi post multa lenissimæ concionis verba, nomen demum profitentem Hectoris sui :

Ὅς δέ μοι οἶος ἔην, εἴρυτο δὲ ἄστῳ καὶ αὐτοῦς,
τὸν σὺ πρῶτον κτείνας, ἀμυνόμενον περὶ πάτρη;
Ἑκτορα..... (Iliad. Ω, 499, 501.)

fuerat effectum. Nam Pauli exhortatio utilem Philemoni et idoneum exhibuerat. Sed et illud primum posuit: ostendens quoniam omne quod factum est, ob illius lucrum factum est.

Id faciens adjicit: *quem remisi*; volens ostendere, quoniam illi obsequiorum causa sit utilis, sibi vero tantum causa fidei dixerit.

XVII.

« Quid ergo est quod pro illo te obsecro? non ut mihi concedas eum, nisi eum ad te. »

Sed quid est quod postulas?

Tu autem eum, hoc est, mea viscera recipe [v. 12]. « Hoc solum postulo, quod affectuose eum et recipias et videas. » Viscera autem sua nominans Onesimum, sufficienter suavitatis Philemoni, ut affectuose eum reciperet. Oportet vero nec illum despiciere. Non dixit: ne cæde eum afficias, ne in vinculis mittas. Nec enim existimabat Philemonem tale aliquid circa eum facere, quia existimabat quod recipere minime pateretur ob morum et propositi ejus pravitatem. Et intendens quoniam si majora aliqua a Philemone postularet, non oportebat petitioni ejus resistere, adjicit:

Quem ergo volebam apud me retinere. « Sic enim confido quod nihil ex illis quæ ego gero umquam [te] poterint tristem facere. »

XVIII.

Et quia audaciæ esse videbatur ut alienum servum absolute promitteret retinere, adjicit: *ut pro te mihi ministraret in vinculis evangelii* [v. 13]; *ut* posuit, non causam dicere volens, sed ut illud consueve explicaret et quod sequi videbatur. Vult enim dicere: « Etiam et si hoc fecissem, tuum erat lucrum, ut is mihi ministraret. Nam si tuus servus ministraret mihi, mercedem utique pro tali facto tibi acquirebat, tibi lucro conferebat. »

Non autem dixit: *pro te*; sed *pro tuo commodo*, quasi qui pro hujus ministerio competenter ab Apostolo ei ministrasset; lucra quæ ex hoc acquirebantur, illius, utpote domini, esse videbantur.

Ideo adjicit: *In vinculis evangelii*, ut

utrumque significaret, quoniam volens tenuerit eum. Debebatur autem ei hujusmodi ministerium, qui pro universorum patiebatur salute. Et quoniam non minimas mercedes ex tali officio acquirebat Philemoni, in tali vel maxime negotio Paulo constituto, si præstitisset ei suum servum in ministerium. Hoc enim dicit non retinere servum vera volens ratione; sed ostendens quoniam si hoc fecisset, non conveniebat Philemonem indignari. Tantum ergo interest, ut nulla in suscipiendo Onesimo, et præbenda ei venia, ambiguitas annasceretur. Tamen causa volens dicere idoneam ob quam eum minime tenuerit, dicit:

Sine consilio autem tuo nihil volui facere, ut non quasi ex necessitate sit bonum tuum, sed ex voluntate [v. 14]. Non videbatur mihi esse justum, ut contra voluntatem tuam eum retinerem, qui ad te pertinebat. Nam æquum esse existimo ut quodcumque bonum ex te fuerit factum, pro tuo hoc impleatur arbitrio. »

XIX.

Deinde quia tristem eum fuga servi, ut moris est, fecerat, sufficienter et pro hoc mederi deproperat, dicens:

Forsitan enim ideo recessit ad tempus, ut æternum eum habeas, jam non servum, sed super servum [v. 15]. Evidens est quoniam in fugam versus est, arbitrii sui pravitate. Ex illis vero quæ facta fuerant in præteritum occasione accepta, dixisse videtur hac de causa eum recessisse, ut melior sui fieret. Præbebat enim firmitatem verborum ejus exitus ipsius negotii. Unde nec definitive, sed dubitative dixit. Sed adjecit, *forsan*, hæsitazione dictum suum non insuadibile faciens.

Intendendum vero est quoniam non dixit, ut habeas; sed, *ut recipias*. Non enim hoc dicit, quoniam recessit, ut de cætero habeas eum pro servo; majorem erga eum affectum ostendens. Nam ridiculum erat hoc de fugitivo dicere servo. *Sed ut recipias eum super servum*; hoc est, recipias eum non solum servile obsequium tibi persolventem, quod servi solent suis dominis exhibere;

quod jure decebat propter morum et propositi ejus mutabilitatem.

Quid autem vult esse quod dixit : *super servum fratrem charissimum*? hoc est, fratrem valde amantem. Ut dicat quoniam etsi per fugam recessit, sed tanto sui melior est effectus, ut non solum debitum tibi obsequium, ut servus, cum omni fide persolvat; sed et sicut frater, valde amore tuo junctus, omnia pro te pati de cætero sit paratus.

XIX.

Et quia incertum erat si hæc ita se haberent, confirmans dictum suum adjicit : *maxime mihi, quando magis tibi, et in carne, et in Domino* [v. 16]. Est quidem obscurum quod dictum est, ob nimium compendium : eo quod Apostolus sæpe cupiens aliqua compendiose explicare, obscuritate dicta sua involvit. « Testor autem [de] Onesimo quoniam etiam tibi fuerit utilis », post exhortationem et consilium quod a se acceperat. Vult enim dicere : « quoniam si erga me talis exstitit, mores suos demutans, ita ut sponte vellet mihi omne obsequium servile præbere; quem ad modum non erga te multo magis erit talis, cui utpote et propter fidem studiosæ pietatis charitatem persolvere debet, et, sicut domino, servitium cum omni exhibere fidelitate? hoc enim dicit, *in carne*; quæ secundum dispositionem erant. Frequenter vero carnem apostolica dicta interpretantes, significavimus quia statum hunc temporalem, qui in præsentī vita habetur, sic solet nuncupare.

XX.

Si ergo habes me socium, suscipe illum sicut me [v. 17]. Super omnibus dictis hoc vel maxime dicto persuadebat ei : eo quod ei decebat, et ob communem fidem universa quæ sibi adsunt, communia esse omnibus fidelibus reputarentur. Quæ præ cæteris etiam sibi, utpote prædicatori et doctori dogmatum pietatis Dei veri, existimabat. Si, inquit, communicas mihi secundum fidem et ad plenum existimas nobis omnia esse communia, recipe et hunc propter me. Non hoc dicit, ut in ordine eum recipiat Apostoli.

Quomodo enim fieri poterat ut hoc suaderet? Sed ut dicat : quod ego eum recepi, recipe et tu, si tamen communia omnia nobis esse existimas. Et iterum pro dilectis et satisfaciens, dixit : *si autem quod nocuit te aut debitor est, hoc mihi imputa* [v. 18]; hoc est, a me exige illa.

Et ostendens quoniam non absoluta ista scribat :

XXI.

Ego Paulus scripsi mea manu, ego reddam, promisit se redditurum : sciens quia dominis reposita est apud eum merces copiosa, pro illa bonitate quam erga servos suos exercent; et maxime si quando delinquentibus illis veniam tribuere voluerint.

Et ostendens quoniam non debet hæsitare de tribuenda hujusmodi gratia est; *ut non dicam tibi quoniam mihi te ipsum debes* [v. 19]. Et hæc quidem promitto, sciens quoniam et ipsæ perficiuntur per Dei misericordiam copiosæ mercedes pro ea bonitate, quam erga istum nunc exerceas. Te autem convenit cogitare quoniam et totum te mihi debes, licet ego non dicam.

Et iterum ad obsecrationem se vertens, adjicit : *Etiam, frater, ego tui fruar in Domino; requiescere me facito* [v. 20]. Nam quod dicit : *ego tui fruar in Domino*, pro adjuratione posuit. Dicit autem, quod do illi veniam de præteritis; suscipiens eum requiescere mecum facito : *ego tui fruar in Domino*; hoc est, si videam te in omnibus illis quæ sunt secundum Deum, profectum habentem spiritalem, quod meum esse existimo lucrum. Et quia larga supplicatione decebat rogare Paulum, contemplatione humilitatis, videbatur autem aliquam habere suspicionem ut forsā Philemon non facile annuerit ejus petitionibus, ideoque sit Apostolus coactus superabunde eum precari. *Et confidens*, inquit, *obedientiæ tuæ scripsi, sciens quoniam super id quod dico facies* [v. 21]. Hæc autem sic scribo, non dubitans quam velociter gratiam tribuas. E contrario vero sic scripsissem, si non nossem quoniam non solum hoc facies, sed et si aliquid plus postulassem.

In his postulationis suæ terminum fa-

ciens, adjicit : *Simul et para mihi hospitium : spero autem quoniam et orationibus vestris donabor vobis* [v. 22].

Deinde salutat eum ab Epaphra. *Salutat te Epaphras concaptivus meus in Christo Jesu, Marcus, Aristarchus, Demas, Lucas, cooperarii mei* [v. 23]. Concaptivum suum dixit, et quod communicaverit ei in mœroribus suis, quos pro Christo ipse sustinebat. *Marcus, Aristarchus, Demas, Lucas, coope-*

rarii mei [v. 24] ; nec non et a Marco, et Aristarcho, et Dema, et Luca, quos etiam operarios suos esse dicit : eo quod collaborarent ei ob aliorum utilitatem.

Post hoc consueat adjicit : *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum Spiritu vestro. Amen* [v. 25].

In his consummavit epistolam suam.

(Huc usque Corbeiensis codex.)

X.

EJUSDEM HILARII FRAGMENTUM

COMMENTARII CUJUSDAM IN PRIMA GENESEOS CAPITA.

ARGUMENTUM.

In hac extemporali, ut videtur, expositione, Hilarius, a quodam percunctatus. — I. An, ante peccatum, Adam et Eva sic visus et intellectus compotes essent, ut boni malive conscii merito censerentur, — II. Ita eos vidisse, ita intellexisse, textum sollicitando respondet; — III. Confirmatque illud ex diaboli suasionem, — IV. Ex Evæ concupiscentia, — V. Ex Adami manducatione; — VI. Ex utriusque lapsu; — VII. Ex Dei præcepto et sententia; — VIII. Interim animadvertit nihil boni aut mali fuisse arbori ex natura insitum; Datum vero nomen ipsi ab eventu, prævaricationis

respectu; — IX. Insuper diabolus in idem quo ipse ruit crimen superbiæ, Adam et Evam impulsisse. — X. Sed emicuisse Dei misericordiam primum in ipsius sonitu deambulantis. — XI. Deinde in interrogatione Adami; tum in multis datis ad pœnitendum induciis. — XII. Prosequitur Adamo tantas non profuisse moras; — XIII. Nec easdem Cæin fratricidæ. — XIV. Rursus quum compelleretur qua de causa homini istiusmodi data lex, respondit ut Dei invisibilis visibile signum esset; — XV. Tum quid viro renuntiatum pœnæ, quid diabolo; — XVI. Quid mulieri, trium nocentissimæ.

I.

Scriptum est : *Gustavit Adam ex ligno in quo erat sciendi boni malive noticia; et aperti sunt oculi ejus* [Genes. III, 6].

Hic utrumque (1) movet non modicam quæstionem. Nam neque Deus Dominus noster, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, hominem sine intellectu fecit. Non enim videretur peccasse, si notitiam boni et mali non habens, deliquisset. Nesciret enim et bonum esse Domini parere præceptis, et

malum esse non servare mandatis. Neque Dominus cum tanta interminatione ne gustaret de arbore præcepisset, nisi ei, cui dederat intelligentiam boni et mali, dixisset bonum esse legem domini custodire; malum esse, si ejus præcepta transiret; usque adeo autem boni et mali intellectum habendi præcipiebat, ut ei et interminaretur; ita illum etiam pœnæ ipsius vim quam nondum viderat, fecit advertere. Sic enim ei mortem minatus est, si gustasset ex arbore, tamquam scienti quantum esset ma-

Ex codice paris., olim colbertino 5079, deinde regio 5994, 3, nunc 2676, sæc. XII, saltem qua parte a nobis exscriptus est, circa finem; titulus huic fragmento inscribitur : *Sermo sancti Hilarii Pictaviensis episcopi, de arbore in qua erat notitia boni et mali.*

(1) *Utrumque.* Subaudias necesse putem *στυγιδιον* seu

diminut. a *στυγος* *versiculum.* Græca redolent omnia Hilarii commentaria. De præcipuo hujusce loci argumento apud omnes in confesso est Adamum, licet boni et mali ab initio non ignarum, tamen nondum usu et experimento didicisse. Cf. Petav. *de opific.* VI *dier.* lib. II, c. V.

lum in morte. Tanta impudentia est negare sensum ei dijudicandi boni malive in rebus præsensibus datum, cui prudentiam animadvertendi mali datam intelligant et futuri.

II.

Deinde sequitur : *Et aperti sunt oculi ejus*; tamquam cæcum hominem Dominus, et non videntibus oculis et optime videntibus, fecisset. Nam qua ratione dicebat ei : *de omnibus arboribus quæ in paradiso sunt sumere tibi liceat ad edendum; ex ista tantummodo arbore debes cavere ne gustes* [cap. II, 16, 17], nisi ut illas quarum potestatem acceperat, et illam a qua ei præcipiebatur abstinere, vidisset? Sic et etiam quum Satanas Evæ persuadere tentaret, priusquam ex arbore, ementitæ æternitatis (1) versa quam speraverat vice, mortifero (2) pomo gustaret; ait de Eva divina Scriptura : *Et vidit mulier, inquit, quia bonum est lignum et placens oculis ad videndum* [cap. III, 6]. Quomodo igitur vidit, si oculum non habebat. Non solum simplex, sed et curiosus visus ostenditur, qui de qualitate arboris judicavit. *Et vidit*, ait, *et bonum visum est*. Hinc, ut dictum est (3), et oculos et boni judicandi notitiam habuisse non dubium est.

III.

Amplius additur : *Et placens, inquit, oculis ad videndum*. Et officium nominatur, et partes corporis per quas explicatur officium. Quum ex istis nihil negetur, oculos quibus placuisse arborem Scriptura testatur, habuisse non creditur? *Placens*, ait, *oculis ad videndum*, et formosum esse, considerandi et contemplandi habet notitiam. Hoc quoque non potest sine iudicio mentis intelligi. Constat enim habuisse boni mali-

que notitiam, per hoc ipsum quod intellexit bonum esse. Nam nisi intellexisset quanta esset suavitas boni, non utique scisset utrum bonum esset. Sed boni ac mali ignorasset affectum, nec tam facile suadenti, quamvis æternitatis magis promissione inducta sit, præbisset assensum in quo et ipso intelligitur boni, malive habuisse indicium, per quod suadenti diabolo, promissa æternitate, consensit. Fuisset procul dubio apud non intelligentem æternitatis bona infructuosa persuasio.

IV.

Scisse se quanta esset bonæ rei jucunditas, in quo judicandi vis advertitur, dum sic ad hanc promissionem accenditur, indicavit. Nam si cognitionem boni malive Eva non habuit, unde scivit bonum esse, et in æternum vivere, et ex homine Deum fieri? Quæ usque eo concupivit, ut divina super non contingenda arbore præcepta despiceret, et mortem sibi a Domino denunciata, si modo quam Satanas promittebat æternam vitam posset consequi, non timeret. Nam mortem tamquam certum malum et intellexerat et pertimuerat; quæ diabolo suadenti, ut pomum gustaret ex arbore, mortem sibi pro pœna, si id faceret quod ille suadebat, denunciata a Domino fuisse respondit. Nemo ad faciendam quamcumque rem potest, nisi prius fructum ipsius rei cognoscat impelli. Si itaque Eva cognoscendi boni et mali non habuit facultatem, nec fructum potuit qui ex immortalitate promittebatur advertere. Si enim commodum intellectæ rei facere nos quippiam cogit, scivit profecto quid natura esset boni. Et idcirco non solum voluit, sed et prævaricationem, per quam mors vincitur, promissa a diabolo immortalitate, contempsit.

(1) *Æternitatis*. Intelligenti pauca; vetustatem sacram cuius sapienti unum alterumve sat erit signum, unde Hilarius gallicano subnixus cothurno, ut cum Hieronymo loquar, solo incessu pateat. Solemnis autem ei, si quid umquam, *æternitas*, eodem sensu quo *divinitas* accepta. Doctissimos ejus editores, Custantium, Masseiumque habemus suffragantes. Audi jam Hilarium : *quum Deus æternitas sit*, 725, a. *Corruptioni subjecta non fuerit ejus æternitas*, seu Christi divinitas, 128, a. *Æternitas naturam fragilitatis ac-*

ceperit, 741, e. *Naturam carnis suæ ad naturam æternitatis sub sacramento... admiscuit*, 955, a. *Ut in assumptione hominis corruptioni potius gloriam intulerit, quam labem æternitati*, 1306, b. Cf. utriusque editionis, Paris et Veron. præfat. num. 87, 88, 124, 190, ubi singulariter alius locus illustratur : *Consociatam spiritus et substantiæ suæ æternitati materiem assumpti corporis in cælum retulit*. — (2) *Mortifera* cod. — (3) *Hanc, ut dictum est, ib.*

V.

Sed frustra nimis, dum improba quæstione commoveor, asserendæ veritatis, quæ in media intelligendi luce versatur, argumenta conquiro. Nempe scientia boni et mali in pomo ligni fuisse perhibetur. Eva bonum esse lignum duplici modo tam pomi elegantia, quam conspecti ligni decore judicavit, boni malique se habere notitiam [ostendens], quæ non solum bonum hoc ipsum, sed et formosum esse, antequam de arbore gustavit, advertit. *Et ubi accepit*, ait, *ex fructu, et manducavit, et dedit viro*. Hoc utrumque quod adversum quæstionem excitatam detulimus argumentum, Scriptura divina confirmat. Quod ut elucide pateat, paulo sollicitius quid indicet (1), videamus. In singulis quibusque inveniemus, et oculorum officium et mentis iudicium, contineri. Dicendo enim: *et vidit mulier*, in hoc uno verbo quod dixit: *vidit*, et oculorum officium, et per ipsos mentis quoque habitum ad considerandum lignum se exserentis expressit.

VI.

Qui hoc probari quod assero potest? Ipsum verbum perpende, quod sequitur, ex quo boni intellectum habuisse hominem, ingratus, etiam me non urgente, fatearis. Præcessit nempe verbum quo ait: *et vidit mulier, quia bonum est lignum ad manducandum*. Intelligis eam et vidisse, et de ligni qualitate judicasse. Quod utique facere sine discernendi meriti vigore non poterat. Et per hoc ipsum verbum idem *bonum* (cujus intellectum eam non habuisse contendis), ad quam rem bonum esse pronunciasse cognoscis? *ad manducandum*, inquit. Quod probari integrè, nisi ex sapore, non poterat. De solo visu? Egregia (2) animadversio: secuta etiam de eo sensu cuius nondum periculum fecerat, præsumpta mentis ad intelligendum sagacitate, judicavit tantum ad discernendum bonum et malum; vel pru-

dentia suæ credidit, ut cognitionem oris ad examen transferret aspectus, ac solo visu bonum ad manducandum esse cognosceret. Quasi, quod non fieri potest, libasset per oculos, et saporem omnino non habuit arbor illa scientiæ boni et mali.

VII.

Sed quia hoc erat Eva creditura, propterea lignum illud secundum suæ naturæ fidem, per quamdam irrisionem falso contra veritatem vocabulo nuncupatum est: quoniam [magis] falsitati, hoc est diabolo, quam veritati, hoc est Christo, erat Eva creditura. Nam Dominus non dixisset morituros eos, si inde gustassent. Sed Eva magis diabolo credidit se esse victuram, eodem modo mortalitatis origine proposita, hoc est, verbis adversante sententia, in arbore illa Dominus cognitionem boni esse dixit et mali. Quorum Dominus, quum Adam et Evam de paradiso juberet expelli, credulitatem simulata laude condemnasset; qua non tam sibi, cui soli credere debuerant, quam diabolo, in quo nihil veri est credidissent, ait: *Modo Adam factus est, quasi unus ex nobis, ad cognoscendum bonum et malum; et nunc non extendat manum, et accipiat ex ligno vitæ, et manducet, et vivat in æternum. Et dimisit illum Dominus Deus de paradiso voluptatis operari terram, ex qua sumtus est, et ejecit Adam* [cap. III, 22-24].

Mittuntur igitur foras, quod per tacitum dictum subauditur. Siquidem post finita verba divina, sequitur: *et misit eos foras*. Missus est foras; non, ne ex ligno vitæ gustando viveret in æternum (Qui enim fieri poterat, ut etiamsi ex illa arbore manducasset, invito Domino, vitam consequeretur æternam? quia nulla creatura aut habere quicquam potentiæ, sine Domini dono, aut præstare cuiquam, nisi eidem Dominus permiserit, potest; maxime quum jam Adam mortis sententiam excepisset), sed eodem arbitror hic reparandi modo Dominum di-

(1) *Indicet*, nempe *Scriptura*. Codex habet *indigent*; excidisse verbum *Scripturæ*, libenter non putem,

quum ista voce plurali vix eo sensu antiqui utantur. — (2) *E regia animadversione* cod.

xisse : *nequando extendat manum Adam, et gustet de ligno vitæ et vivat in æternum*. Quo superius verbum, cui hoc connexuit, dixerat : *ecce Adam factus est quasi unus ex nobis, ad cognoscendum bonum et malum*.

VIII.

Verum idcirco emissus est foras, ne in habitaculo æternitatis vivere, cui jam adepta esset æternitas. Quidquid itaque de arbore in qua scientia fuisse boni putatur et mali, et de fructu ejus dixit, in qua vita esset æterna; et quod Adam gustando ex arbore Deus factus esset, ad confutandum contumaciam eorum, qua contra vitam propriam diabolo crediderant, inverso prædicandi more, id bonum quod nec in arbore erat, nec illi acceperant, colore insultandi loquutus est. Tota illa sententia, per simulationem ad confirmandam spem cui nefarie se miseri mancipaverant, latentis castigationis severitate contexta est. Denique jam sententiam, variis mœroribus gravem, plenam laboris, sudoris, doloris, mortis exceperant. Qui fieri poterat, ut illis, offenso Domino, qui solus vitam donat æternam ex pomo arboris, in qua erat vita, donaretur æternitas, quam nemo hominum potest, illo invito, sicut dixi, Domino, qui omnium bonorum est largitor, solus accipere? Nonne aptissime liquet eorum temeritatem ad augmentum pœnæ verbi (1), cui fidem suam addixerat. Tamquam fortiore telo, repetita commemoratione confixamus. Quid ergo est quod dixit : *gustavit in arbore in qua intellectus boni et mali*. Plerumque in Scripturis divinis loca exceptis propriis vocabulis, vel etiamsi sine nomine fuerint, ex accidentibus nomina æternæ adjectionis accipiunt : ut est *Aocey* (2), id est, *species vel visio Dei*; non quod locus ipse species vel visio Dei sit, sed quod aliquando ibi Deus visus sit, vocatus est ipse locus *visio Dei*. Et item alio loco *puteus jurationis*. Ita etiam arbor illa non habuit in gustu pomi sui vim cognoscendi boni et mali. Sed quia diabolus,

quum vellet Evam et per eam Adam inducere ut gustaret, hoc ei quo facilius posset persuaderi, mentiturus erat, quod in fructu arboris illius cognitio esset boni et mali, et si ex ea gustassent, Dii essent futuri; et illa propter hoc erat creditura, quod putaret cognitionem boni et mali in fructu illius arboris contineri. Ex eo quod futurum erat ad inducendam Evam, tamquam ex accidenti, antequam fieret, ab eo qui futura videt, immo qui sic ea jam tamquam facta sint intuetur, arbor futuri de se mendacii nomen accepit. Et Deus Dominus noster, quod per illud lignum documentum futuri esset Adam et Evæ, utrum in pomo cognitio boni et mali haberet, dedit ei nomen rei, quantum ad humanam cognitionem spectat, futuræ, quæ suæ majestati sic patebat ut facta.

IX.

Animadvertendum præterea quod diabolus hoc genere peccati induxit Evam, quo ipse e cœlo præcipitari meruerit : hoc est, per arrogantiae assumptionem : nam Deum se vel voluit esse vel credidit, dicens : *Ponam sedile meum super nubes et ero similis Altissimo* (3). Quod autem dixit *aperti sunt oculi eorum*, significat aspectum ipsorum : ex bono vivendi usu in malum reservaturi, id est, ex eo proposito animi quo Domini Dei nostri, Patris et Filii et Spiritus Sancti, præceptum custodiebant, oculi eorum in peccati delectationem, mutata videndi conditione, patuerunt. Sunt enim quidam bonæ ac malæ voluntatis oculi spirituales; quum ille clauditur, ille reseratur aspectus. Delectabat enim eos promissio diaboli, qua se putabant deos futuros.

X.

Denique et Deus Dominus noster, quum meridie paradisum intrasset, ita ut Adæ videretur intrasse (nam Dominus Deus noster quem ad modum potest ex loco ad locum transire, qui omne quidquid esse locus po-

(1) Verbi supra lineam, scilicet diaboli. — (2) *Aocey*. Sic codex; in margine e regione legitur *osei*. An legendum *Azia*, quod Hieronymus interpretatur vi-

dens? Sed respici videtur Gen. xiv, 14. *Puteum viventis et videntis me*. At hebraice nihil vel a longe refert *to aocey*. — (3) Is. xiv, 16.

test, id est, cœlum ac terram in manu tenebat?) quum ergo eo modo intrasset, est dictum : *Ait ei : Adam, ubi es* [v. 9]? Non ignorantis, sed increpantis affectu. Tamquam si diceret : « Contemnendo præcepta mea, et diaboli promissa sectando, in qua vitæ conditione consistit, factusne es deus, sicut te diabolus futurum esse promisit? An reus mortis, cui te obnoxium fore dixeram, si mea mandata transires? Hancine primam tantis beneficiis meis gratiam refers? Propter te, cœlum; propter te, terram; propter te, solem et lunam et cætera, quæ hujus mundi sunt ornamenta, formavi; propter te maria, fontes, animalia, pisces, aves, et reliqua quæ tuis usibus convenirent; imperatorem quoque et dominum rerum omnium terrestrium te feci. Dedi potestatem, ut cunctis animalibus nomina quæ velles, ascriberes; quæ ego a te ascripta, firmavi. Et facillimum mandatum meum servare noluisti? Ubi nunc es? Ubi degis? Qualem te intelligis? Contemnendo mandata mea, in qua mentis pravitate versaris? (1) »

XI.

Sub hoc eodem intellectu, qui præmissus est, subest etiam dissimulatio dicendi : ubi sit Adam? Sic requisivit, quasi nesciret Dominus noster ubi esset Adam : sed [ut] inter moram quærentis et responsuri trepidationem, conscientiam peccati excitante terrore, pœniteret facti, et peccasse, si veniam vellet impetrare, fateretur. Ideo Dominus enim noster etiam antequam emitteret vocem adventus sui indicem, velut pedum sonitum præmisit, ut, adveniente Domino nostro Deo, priusquam præsens esset, territus Adam de peccati confessione ante meditaretur. Tanta est enim et immensa pietas Domini nostri, ut mallet veniam pœnitenti tribuere, quam punire peccantem. Omnia fecit Dominus noster, ut Adam peccasse pœniteret : nam et sonitum, ut dictum est, adventus sui nuncium præmisit. Et quæsit ubi esset, quasi nesciret. Mo-

ras sibi ipse Dominus in condemnando reo, quæ (2) pœnitendi vocem exculperent, indixit. Vocante Domino, exterritus Adam fugit e medio. Ideo hanc secundam vocem extimuit, quia primam, per quam illi præcipiebat ne gustaret ex arbore, audire contempsit. Et quasi rem gestam ignoraret Dominus, ait illi : *unde scis nudum te esse? nisi forte de illa arbore manducasti, de qua tibi sola ne manducares indixi* [v. 11]. Nudus autem post peccatum, recedente divina gratia, qua velut veste velabatur, apparuit. Nam cœleste regnum, attactus peccati contagione, discesserat; quod devotum texerat, nudaverat indevotum.

XII.

Per hæc igitur tanta morarum dona præmissa, donatum est non parvum temporis spatium, ut Adam peccasse pœniteret; ideo Dominus noster Deus protraxit quæstionem rei, quum et auctorem peccati nosset et causam. Nam nisi longas illi ad pœnitendum dare nolisset inducias, non necesse fuerat aut sonitum adventus sui indicem præmittere, aut interrogare ubinam esset, cujus et fugæ causam nosset et latebras; aut per dubitationem dicere, quod forte de vetita arbore manducasset; quem hoc facturum non modo quum prohiberet, sed antequam eum fingeret, jam sciebat; sed statim in primo adventu suo, quippe qui causam probe (3) nosset, puniret quod fecerat.

Sed nihil tantæ moræ reo profuere concessæ; nam maluit se per circuitum defendere dicendo : *Mulier, quam dedisti mihi, ipsa persuasit* [v. 12], » quam dicere : « Peccavi, Domine; cum ingenti dolore peccasse me pœnitet. Scio me et indignum venia, et dignum denunciato esse supplicio. » Meruisset indulgentiam, per quod se fateretur indignum.

XIII.

Simili Dominus noster misericordia etiam parricidam Caïn interrogavit, dicens : Ubi est Abel frater tuus? Sed ille etiam post

(1) *Versaris*. Cf. Bossuet. *Élévations sur les mystères*, 14^e sem. 14^e Élév. et suiv., 5^e sem. III^e et

14^e Élév., 16^e sem. I-XIV Élév. — (2) *Quæ* : in margine additur *scilicet moræ*. — (3) *Prope* cod.

tanti sceleris conscientiam arroganter respondens, demens, scienti crimen suum, non solum factum, [sed] antequam fieret : « *Numquid ego, inquit, custos fratris mei sum?* Et non solum noluit peccatum, sed nec de facto, nisi convictus esset, voluerat confiteri.

XIV.

Quærent nonnulli cur Dominus prohibuit Adam de una arbore manducare? quid ex hoc præcepto vel ad hominis utilitatem, vel ad cultum magis honorandæ divinitatis accesserit? Legem vivendi accepit Adam, ut illum (quia corporeus homo Deum, qui est incorporeus videre non poterat), quod haberet Deum, datæ saltem legis observatio commoneret, ne habere se dominum quia divinitatem videre non poterat, ignoraret. Aspicit legem, ut aspiciendæ divinitatis vicem in servandis præceptis jugi compleret observatione. Nec ista observatione quippiam Domino, cui nihil conferri penitus potest, sed propriis commodis profuturum; nam legis observatio Adam ad devotionem instrueret; devotio commendabilem faceret; commendatio evocaret ad præmia. Per omnia quæ aut fecit Dominus bona, aut dixit, non suis a quo bona cuncta procedunt, sed nostris utilitatibus est consultum. Dedit legem homini quæ doceret eum, ut a quo factus esset, cognosceret; et qua observata dignum se divina remuneratione gauderet. Nec lex illa aut humani laboris necessitas, aut compendii cœlestis augmentum est; sed divinorum causa donorum : quia nihil ex profectu illo divinitatis, sed totum hominis utilitatibus quærebatur.

XV.

Verum in causa Adæ, peccati causa. Dominus noster Deus ab illo primum quæsivit, qui deliquit extremus. Et in illam primum sententiam tulit, quæ ante peccavit : et quam diabolus per serpentem tentasset. Ta-

men quia velut machinæ adminiculo sceleris sui pœna debebatur. Idcirco serpens damnatus est, nec absque mœrore diaboli pœnam puto fuisse serpentis; quippe cujus sibi ad nocendum hominibus primum placuisset hospicium. Nam diabolus pœnam gehennæ olim statutam habet, quæ illi in hujus sæculi fine debetur. Et quia diabolus suasurus Adæ per Evam, quæ in auxilium viro facta erat, indiguerat ut eam sibi conciliaret; non ut illam ipse diligeret, cui humanum genus esset exoriturum, sed ut facta benignitate perversa, faceret sibi parere deceptam. Et Adam Evæ a qua deceptus fuisset, faceret inimicum (1), Dominus noster Deus conversa vice jussit ut et inter mulierem et diabolum perpetuæ inimicitiae flagrarent; et ut mulier, ad virum suum conversa, ipsius dominio subjaceret. Et bene pro diabolo serpentis nomen positum, quia apud mulierem non quod diabolus erat, sed serpens maluit apparere.

XVI.

Tum deinde maledixit Evæ ut in dolore filios pareret : eo quod virum de ea qua ipsam diabolus deceperat, arte decepisset; et quod a diabolo male didicerat (2) pejus ostendere, quod quamvis ex diabolo utrumque processerit, amplius tamen deliquit illa, quam diabolus. Nam ille Evam cui nihil affectionis debebat evertit; illa virum, cujus membrorum portio erat, in cujus auxilium facta erat, occidit; et sceleratum facinus, per quod sacrilega consenserat, viro suo impie persuasit. Ob hoc velut ancilla subjecta est; ut ei cui perniciose persuaserat, obediret; toleraret imperium, cujus decepisset obsequium; esset illi prima prævaricationis condemnatio, partum edere; secunda, doctrinæ ut magistra (3) mortis, decepto discipulo subjaceret; ut seorsum illi cui in adiutorium facta erat, per subjectionis humilitatem pœnas mortiferæ persuasionis exsolveret; ut tamquam (4) do-

(1) *Inimicum*. Huc referenda quæ pluries Hilarius de omnium in Christo rerum concordia. — (2) *Dixerat*

cod — (3) *Doctrina ut magistra*, ib. — (4) *Ut eam quam*, ib.

minum honoraret, quem victurum in æternum, associando sacrilegio suo impulisset in mortem. Non modicus dolor aut contemnenda mæstitia fuit, observare et vereri eum cui se nosset fuisse consortem. Et quoniam necessario sustinenda erat pœna mulieri, quam peccato conciliante meruerat, et ipsius pœnæ vim dominus medica celeritate mollivit. Et ne pariendi licet velox mo-

lestia voluntatem procreandorum averteret liberorum filiis gratiam per quam a matribus amarentur infudit; ut libenter procreare liberos vellent, etiam si illo dolore diu, usque dum partus editus, vexarentur. Quantum matres ex suis liberis capiant voluptatis, de nostro quo alienos infantulos cum summa jucunditate vel aspicimus, vel etiam complectimur amore, discamus.

XII.

FRAGMENTUM COMMENTARII IN PSALMOS

HILARIO PERPERAM ASCRIPTI.

ARGUMENTUM.

Auctor, quisquis ille demum est, vetus sane, in eo loco maxime notandus, quod primus forsàn Latino- rum sit, qui *Areopagitica* opera laudaverit; ac fere solus qui expositionem in Apocalypsin tum Dionysio tri-

buat, tum Polycarpo et Cypriano; totus cæterum locus respicit Christum per allegoriam in ea intelligendum arbore de qua Psalmus 1, 3 et Apocal. xii, 2, juxta veterem quamdam versionem, agere videntur.

I.

Et folium ejus non defluet, et folia hujus arboris utilia sunt. Denique si quis et secundum historiam intelligit, utilitatem habet animæ suæ. Legimus in Apocalypsi Joannis: qui liber in istis partibus, idem in Oriente non recipitur. Tamen scire debemus quoniam in Occidente omni et in aliis phœniciis provinciis et in Ægypto recipitur liber, et ecclesiasticus est. Nam et veteres ecclesiastici viri, e quibus est Irenæus, et Polycarpus, et Dionysius, et alii Romani interpretes de quibus est sanctus Cypria-

nus, recipiunt librum et interpretantur (1).

II.

Legimus ergo ibi: « *Ecce, inquit, vidi thronum positum, et Agnum unum post arborem*, inquit, *secundum flumen, et ex utraque parte ripæ ipsam arborem*, hoc est, ex ista parte erat et ex illa. Et habebat, inquit, fructus ista arbor et in anno, *mensibus singulis duodecies fructus afferebat*. Et habebat, inquit, folia, *et folia ejus erant ad sanitatem gentium* (2).

Vidi, inquit, *thronum positum unum*; licet enim credamus in Patrem, et Filium

Ex codice Duaceno, olim Aquicinetino.

(1) *Interpretantur*. Non est hic locus agendi de his interpretibus quos lato sensu quisque videt accipien-

dos. — (2) *Gentium*. Hæc mirum in modum a vulgata differunt, nec magis consonant cum antiquis versionibus. Videntur memoriter et oratoria libertate citari.

et Spiritum Sanctum, et trinitas sit, *tamen* regnum unum est. *Vidi*, inquit, *thronum positum unum*.

Et vidi, inquit, *in conspectu throni stantem Agnum*; de assumptione corporis dicitur Salvatoris: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi*.

Et egrediebatur, inquit, *fons de subtus medio throni*. Videsis (1) quoniam de medio throni fons egreditur gratiarum. Tamen non egreditur fons ille de throno, nisi Agnus contra steterit. Nisi enim crediderimus incorporationem Christi, non accipiemus istas gratias.

Et arbor, inquit, *una excelsa posita est*. Non dixit arbores, sed *arbor una*. *Arbor* itaque *una*, quomodo ex ista parte ripæ est, et ex illa parte ripæ? Si enim dixisset; vidi arbores, fieri poterat ut altera esset ex alia parte, et alia ex alia. Nunc vero una arbor ex utraque parte esse dicitur. Nam fluvius egreditur de throno Dei, hoc est, gratia Spiritus Sancti. Ista gratia Spiritus Sancti in sanctis Scripturis est; hoc est, in uno fluvio Scripturarum. Tamen iste fluvius duas ripas habet et vetus et novum Testa-

mentum; et in utraque parte arbor plantata, Christus.

III.

Hæc igitur arbor in anno, hoc est, *in singulis mensibus duodecies fructus afferebat*. Non possumus enim fructus de ista arbore accipere, nisi per apostolos. Si quis ergo per apostolos ad arborem venerit, necesse est ut fructus accipiat, fructus metat de Scripturis sanctis, hoc est, sensum in littera commorantem. Si quis ergo venerit ad istam arborem per apostolos, ut diximus, fructus ejus capit. Si quis vero non poterit, et adhuc infirmior est, et necdum discipulus; sed de turba est, sed deforis est, de gentibus est iste, quia fructus capere non potest. Verba capiat, hoc est, *folia ad sanitatem gentium* si quis adhuc de gentibus est, si quis non est discipulus, et adhuc de turba est, accipiat folia ipsius, hoc est, verba simplicia accipiat pro medicamento.

Denique scriptum est: *Et folia ejus ad sanitatem gentium*, hoc est, ad medicinam. Hoc totum quare dicimus et excessimus ad Apocalypsin? quoniam scriptum est: *quod fructum suum dabit in tempore suo* (2).

(1) *Videtis* alias. — (2) Plura habentur ad Hieron. *Opp.* append., t. VII, ed. Veron.

XIII.

CARMEN EIDEM AUT ALTERI TRIBUENDUM HILARIO.

DE EVANGELIO.

ARGUMENTUM.

I. Christo nascente, gestit totus orbis exultans. — II. Unus autem serpens, metu trepidans, refugit. — III. At puer variis suis salutatur nominibus, nec siletur virgo Deipara. — IV. Quin et summus Pater appellatur ut cum eo omnium laude Natus celebretur. — V. Qua homo, qua leo, qua vitulus, qua subli-

mis ales. — VI. Voventur et summo Genitori laudes cui nec conticescat universa rerum melodia, nec omnium gentium plausus. — VII. Interea, dum desletur error gentilium, dum prædicantur Christi Dei miracula, paralytici nempe salus repente surgentis, cæcique a nativitate sanati, abrupte carmen deficit.

Ex cod. *Sangallensi* græco-lat. iv Evangeliorum: Vide inter *Prolegomena*, art. VII.

I.

XB (1).

Hic Christus flos est (2), decor hic est, fonsque perennis.
 Hunc postquam verbo conceptum, Numinis (3) alti
 Plena Dei, Virgo utero (4) est enixa pudico,
 Effulsitque novus terris gaudentibus infans:
 Protinus implevit totum lux clarior orbem,
 Desuper astra pios inhiant spectantia vultus,
 Atque decus tantum (5) jam terris invidet æther.
 At Tellus ridens lætatur germine sacro,
 Spargit humum violis alieno tempore natis (6);
 Area (7) purpureos submittit cæspite flores.

10

II.

Omnia festa nitent : gaudet mare, nubila, venti.
 Te solum trepidare metu, te, perfide serpens,
 Ille dies ægrum vidit pallere veneno,
 Quassantemque caput et pectora dira terentem (8),
 Quod salus e cœlo (9) terris, quod tutor adesset,
 Salvandos populos quærens a faucibus atris,
 Ereptamque plebem plagis (10), mœstoque ululatu;
 Prosequens hominum vitam, mundique salutes.

Interea et sidus exorti Numinis alti
 Apparet cœlis (11), et terras lumine complet.
 Agnovere Magi stellam, cunasque requirunt.
 Munera sacra ferunt, myrrhamque et suavia thura.
 Thura Deum monstrant; designat myrrha sepultum (12).

20

III.

Salve, vera Dei proles, puer æthere missus;
 Non commune genus, nec moribus edite nostris!
 Innuptæ matris pignus, uterique pudici
 Partus, et intactæ mirandus virginis infans!

(1) XB. Christianis solemne est quidquid agant, a Christo auspicari, variaque istiusmodi sigla operi novo præfigere. Nemo non legit XB, *Christus benedicat*. — (2) *Flos est*. Adeo evanuit fere totus ille versus, ut lectori vel a limine hærenti venia sit: quam quidem petimus, damusque vicissim Rettigio, qui aliter legit:

Christus hic floret, decor is, fonsque perennis.

(3) *Numinis* in cod. eo loci et passim, uti solet in huiusce ætatis libris; inde multis multiplex errandi occasio, cui Rettigius plus semel impexit. — (4) *Utero*. Non insolens est omitti cæsura gratia elisionem, aut affectari vel a veteribus poetis carmen quoddam Leoninum. — (5) *Tantum*. Rettigius e compendio *tm tuum* paulo oscitantius exscripsit. — (6) *Natis*. Sicco idem vestigio transiit, versu ultimo pede claudicante; nec

ego ausim codicem sequi habentem *quotque*. Malim sensum sollicitare et contextum, qui haud ægre, ni fallor, dant *natis*. — (7) *Aurea*, perperam in codice et Rettigio. — (8) *Terentem*. Rettigius caractere longobardico deceptus, ubi *r*, ibi *n* vidit, legitque: *tenentem*. Sic paulo ante: *pallente* pro *pallere*. — (9) *Et cælo*, miror Rettigium legisse eundemque hæc annotasse nec felici prorsus, nec eleganti Minerva: « Superscriptum « (in codice) *aut cœlis*; recte. Metrum pluralem flagitat. » Immo correxit scriptor, *e cælo*; quidni et Rettigius? Plura deinceps in viro, cæteroquin erudito, carpere supersedemus. — (10) *Plagis plebem*, in cod. — (11) *Cælo*, in codicis textu primo; secunda manu supra lineam recte corrigitur *cœlis*. — (12) *Sepultum*. Est qui inavult, recte ne an prave haud definiam, *sepulchrum*: vox in membrana pene exstincta est.

Quamvis illa pio jactet se nomine matrem,
 Fingentis (1) quemdam ventris imitata tumorem,
 Ostentetque tuas cunas, risuque salutet,
 30 Virgo tamen Mater, et magni conjugis experts,
 Ignorat causam sobolis, sed gaudia novit.
 Tu sacri sermonis opus, satus (2) ore paterno,
 Verbigena dives, linguæ mirabile germen,
 Commixtumque genus cœli terræque potenter,
 Ut cœli terræque simul te cura maneret (3).
 Tu virtute leo, placidis tu mentibus agnus;
 Tu satus (4), gladiusque Patris; tu dextera Summi,
 Vivorum judex, judex tu luce carentum.
 40 Cunctorum genitor solum te dicere natum
 Dignatur, solum communis cura parentum;
 Hæres tantorum solus tu jure honorum.

IV.

Hunc tu olim, dictis variata imagine rerum,
 Spondebas terris, Genitor, per carmina regum (5),
 Perque prophetarum voces, per sidera cœli;
 Per Seraphin, Cherubique tuum. Modo pandere fas sit
 [Carminē] celsa secreta poli: nam quattuor altum
 Circumdant solium variis animantia formis:
 Primum hominis facies, alias stant ora leonis (6);
 50 Inde aquilæ, vitulique caput. His omnibus alæ,
 Divisæ officiis hæ sunt. Nam maxima Summi
 Ora Dei volitant circum (7), faciemque coruscam
 Prætexunt, nimius noceat ne fulminis ardor,
 Optatumque (8) sacer feritet neu fulmine (9) mundum;
 Atque alæ (10) involvunt similes vestigia sacra,
 Ne forte incendat pressas vis ignea terras.
 Ternaque tum binæ volitant per mœnia mundi,
 Auratasque ferunt pennas; et, lumine multo,
 Pervigiles, discunt urbes, actusque, precesque.

V.

Haud dubia his formis Christi monstratur imago. 60
 Namque et homo est Christus, mortis gustator amaræ:
 Et virtute leo est, indoctos cædere ferro (11);
 Et vitulus, quoniam (12) est peccantis victima mundi,

(1) *Prægnantis* sensu accipe, quin potius lege, si ma-
 vis. Subinde codex habet *quamdam*. — (2) *Satis*, in
 cod. — (3) *Moneret*, in cod. — (4) *Satus*. Legeres in
 codice, uti irrepsit Rettigio: *sator*. — (5) *Regum*. Li-
 brarius indigitavit in margine David et Salomonem. —
 (6) *Aliud sunt vel stant ore leonis* in cod. — (7) *Cir-*

cum, ib. Hanc equidem egregiam poesim, gemmis
 elegantiore, vix acu tangere fas est; inde enim me
 magis piget ullum versum linquere, ex errore notarii
 perspicuo, inconcinnum. — (8) Suspicio esse legen-
 dum *appetitumque*. — (9) *Ceu fulmine* cod. — (10)
Alia, ib. — (11) *Indoctis*, ib. — (12) *Quum*, ib.

Qui bene pro cunctis impenditur hostia terris.
 Quid facies (1) aquilæ, post hæc quis forte requirit (2).
 Permittit prædam cœlo sacer ales; ovans (3) is
 Christus erit, terris raptum quem collocet astris.
 Namque ille in cœlis placido bonus (4) interventu,
 Vulnera peccantium celat, graviora (5) parentum
 Mitigat, et terris iratum temperat ignem.

70

VI.

Ac tu qui terrigeno (6) referens veniam, ipse propagans
 Et tu, magne Pater, natum (7), pietate quietus,
 Sublimi solio residens, opera ardua cernens;
 Oceani ceu forma maris, vitreique elementi.
 Tum senior Domino servit chorus hymno-peritus :
 Bis duodena virum facies, et crinibus albis,
 Cæsariem rutilæ ex auro pressere coronæ;
 Involvitque humeros stola candida, mitis amictum :
 Surgentes, crebro capitis vincimina ponunt,
 Te Dominum linguis, te consona voce canentes :

80

VII.

Ἄγε, Sancte Deus, vigor ignee, celse Sabaoth!
 Teque genus hominum celebrat sermone frequenti;
 Te pecudes volucresque sonant; te muta loquuntur;
 Te canit omne nemus, colles, vallesque supinæ;
 Te venti strepitant, pelagi te murmurat unda;
 Sacrorum ritu vario, templique dicatis
 In nemore incluso, sculptis de marmore templis,
 Ære cavo positis signis, picturaque inani,
 Te gentes populique colunt : tibi vota precesque
 Suscipiunt, numenque tuum, nomenque requirunt (8).

90

VIII.

Ac velut in tenebris errat cui lumen ademtum,
 Sentit adesse hominem; quis sit, ubi denique sistat,
 Nescit, et ignarus per inania brachia jactat,
 Prendere si possit, tactumque assistere saltem :
 Non aliter gentes, cæcis erroribus actæ,
 Ante oculos positum quærunt; sed lumine cassæ,
 Transiliunt ipsum quem quærunt; ludicra captant,
 Effigiesque locant varias, et nomina mille
 Imponunt uni, si possit adesse vocatus.

(1) *Quid faciet*, ib. — (2) *Formam requires*, ib. Maluissem : *si forte requiris*. — (5) *Ovantis*, in cod. — (4) Primo scriptum : *Placido bonas interventu*. — (3) *Gra-*

vis ora, ib. — (6) *Actuque terrigeno*, ib. — (7) *Natu*, ib. — (8) Librarium in margine indigitavit ex hujus versiculi regione : *Judæos*, ex alterius sequentis : *paganos*.

Illos culpa premit gravior quibus astitit ipse
 Ante oculos doctor verus, quibus ore loquutus,
 Quos prece, quos dictis monuit, quos denique factis.
 Nec videre tamen cæci, quum lumen adesset
 Per populos clarum, factis celebrans Genitorem.
 Namque jacebat homo, pallenti marcidus ore,
 Cui inerat morbi corpus compage solutum,
 Viventisque animæ dudum jam mortua membra.
 « Surge, ait, atque tui jam lecti bajulus esto. »
 Exilit atque alacer humeris vehit ipse cubile.
 Ecce trahebatur cæcus quem lumine mater
 Ediderat viduum, communis lucis egentem,
 Non totum natum, mundi quia parte carebat.
 Ut vidit, miseratus ait : « Hunc cernere jussi! »
 Protinus ad cælum cæcus nova lumina tollit.

100

110

.....
Cætera desiderantur.

SANCTUS RHETICIUS,

EPISCOPUS AUGUSTODUNENSIS.

FRAGMENTUM COMMENTarii IN CANTICA CANTICORUM.

TESTIMONIUM.

Proferam super hunc librum quadrigam expositorum, Origenem scilicet græcum, Ambrosium Mediolanensem, *Rheticium Augustodunensem*, Bedam angligenam. Quorum primus, quum in cæteris libris, ut ait Hieronymus (1), alios vicerit, in Cantico canticorum se ipsum vicit. Secundus vero probabili eruditoque sermone sponsi sponsæque firmavit amores. *Tertius perplexitatem voluminis sublimi ore disseruit* (2). Quartus autem ejusdem libri opaca septem libris absolvit.... *Rheticii Augustodunensis aurea sic depromit camena* :

Mos est, inquit, generosæ materiæ observandus; sponsi sponsæque tripudia festiva tuba persultent. Neque enim in funera fas distrahi animum, quoniam ad exponendum cantica nuptiarum invitat alacritas convivarum. Sed quoniam tantæ facultatis ratio

in nobis vel nulla est, vel admodum orba, ejus innitar gratiæ qui per Evangelium suum sonat : *Sine me nihil potestis facere* (3). Neque certe mihi deficiet transitorium verbum, quum credam in *Verbum quod est in principio apud Deum* (4).

O vox catholico digna doctore! O fidelis confessor gratiæ! Recte perpendiculum sui judicii vir sapiens lineavit, qui mærorem a gaudio tanto interstitio sequestravit (5), etc.

Cf. *Prolegom.*, art. VIII, et videsis quam ob causam hæc eximii doctoris paucula, pene perditæ, his ἀνεκδότοις accedere juverit. — Berengarii scholastici testimonium argumenti instar adduximus.

(1) Hieronym. *Prologus ad Damas. in Cantica Cant.*

— (2) Hieronym. *Epist. ad Marcellam*, opp. II, p. 622.

— (3) Joann. xv, 5. — (4) Ib. I, 1. — (5) Inde scholastico isti libuit excurrere in sanctum Bernardum, eumque dieteriis impetere. Ejusdem paratur editio inter *Opera Abælardi*, jam ex parte publici juris facta.

Vitis ut inventor delibet candida vina.

Quem propere expletum cyathis (1), somnoque gravatum

Derisit Chamus (de quo Cannana juvenus (2)

Nascitur, et proceris dixit de nomine gentem),

Fratribus ostentans nudatum membra parentem.

Qui pariles pietate tegunt velantque jacentem,

Tergoribus studio junctis, dum lumina vertunt,

30

Sopitum gessere senem, nec turpia dictu

Membra vident, tenero flectentes colla pudore.

Id pietatis opus postquam jam mente serena

Cognovit vates, grassatum damnat in ævum,

Germanis faciens ut sit postremus, et acri (3)

Subditus imperio, fortesque (4) exterritus oret.

Inde senex functus nongentos transiit annos (5)

Quinquies et denos, ut legis formula cavit.

Cujus progenies properat dum ducere muros,

Condidit eximias vastis (6) suspectibus urbes.

40

Dumque operi instantes, certatim mœnia condunt,

Nominibus signant Tarsum Citiumque Rhodumque (7),

Exstantes portis fluctu quas abluit æquor.

GENES. X.

Cannanus hinc nomen habet, hinc Sidona (8) surgit :

Inde Jebusæus (9), Cethæo adjunctus Amorreus,

Gergesæus veget, Evæus, Arucus, Amennus (10),

Sammarus, Aradius, Orusque (11); et mœnia quisquis

Gaza colit; Gomorra quibus Sodomaque jugantur (12);

Atque Adama et Sebona, queis junctim Lasa (13) cohæret (14).

Quin etiam et [Mas]sam faciunt similemque Soferam

50

Celsijugum, et collem nimbosas qui levat arces,

Qua primum albentis prorumpit flamma diei.

Corpore de quorum Nembrodus nascitur, acri

Venatu assuetus, et membris grandibus exstans (15).

(1) *Cratis* A. — (2) *Canaanæi ventus* C. — (3) *Ætati* C. *Et acro* A. qui idem habet in v. 53. — (4) *Fortique* A. — (5) *Transit in annos* A. — (6) *Latis* A. — (7) *Θάρσει, Κήτιοι, Ῥόδιοι.* LXX, *Tharsis, Celthim et Dodanim* Vulg. Cf. Hieron. *Quæst. Hebr. Opp.* II, 544. — (8) *Hic nomen..... hic Sidona* C. — (9) *Lebessus* C. — (10) *Gergessus* codd. *Χαναάν δὲ ἐγέννησε... τὸν Γεργεσαῖον, καὶ τὸν Εὐαῖον, καὶ τὸν Ἀρουχαῖον, καὶ τὸν Ἀσενναῖον.* LXX. *Chanaan autem genuit... Gergeseum,*

Hevæum, et Aracæum : Sinæum Vulg. — (11) *Καὶ τὸν Ἀράδιον, καὶ τὸν Σαμαραῖον, καὶ τὸν Ἀμαθι.* LXX. *et Aradium, Samaræum et Amathæum* Vulg. Ab alio nescio quo codice latino aut græco noster accepit *Orus*. — (12) *Jungantur* C. — (13) *Juncti molasa* A. B. — (14) *Coercet* A. — (15) Cætera ad Genesis finem carmina habent iidem qui supra laudantur. Nonnullas varietates præcipuas, carmina hinc inde omitta, locosque multos restitutos alias, occasione data, exhibemus.

II.

C. V. AQUIL. JUVENCI,

HISPANI PRESBYTERI METRUM IN EXODUM.

ARGUMENTUM.

I. Pharaon, rex Ægypti novus, habita ad suos concione de Hebræis delendis, — II. Jubet eis imponi onera, pueros cædi masculos, ac in fluvium mergi. — III. Moyses aquis expositus, inde ab ipsius regis filia eximitur. — IV. Propter Ægyptii cujusdam cædem in Madian aufugit. — V. Accepta uxore, duos genuit filios; — VI. Dominus Moysi in Rubo apparet, eumque etiam renitentem mittit ad filios Israel liberandos. — VII. Signis a Deo acceptis, uxore sumta, in Ægyptum proficiscitur; — VIII. Ascito fratre Aaron in legationis socium, pergit ad regem, — IX, X. Quem non nisi post decem plagas adducit ut dimittat populum. — XI, XII. Dimissi tandem Israelitæ, mare Rubrum sicco vestigio transeunt, pessum-

datis omnibus Ægyptiis. — XIII. Peractis cum hymno et cantu Deo gratias, — XIV. Venerunt in Myram, in Elymam, — XV. In Sinum ubi manna depluit, in Rafidim, ubi aqua de petra salit; — XVI. In Sinamum, — XVII. Ubi decalogus — XVIII-XXVI. Et variandantur præcepta legalia. — XXVII. Faciendis variis operibus Beseleel et Ooliab a Domino deputantur. — XXVII. Populo interea vitulum aureum adorante, Moyses Deum ira exardescens deprecatur; — XXVIII. Sinamo de monte descendit, Tabulas frangit et vitulum comminuit. — XXIX. Deum populo reconciliat. — XXX. De facie Dominum intuetur et ab eo novas tabulas accipit promulgandas.

I.

Exod. I.

Interea (1) varios agitant dum tempora cursus,
Et nova succiduo surgit de germine proles,
Josepique obeunt nati, prolesque sequentum (2),
Diversosque novat tellus Memphitica reges;
Notio cuncta perit, nec vatum nomina prosunt
Eximia deleta prius (3). Sed munere sancti
Tutantis populum Domini, innumerosa creantur
Corpora, et immensa densantur (4) nube phalanges.
Quæ metuenda sibi postquam rex vidit Ægypti
Talibus effatur (5) socios, dum permovet ira:
« En pubes captiva prius, contentaque victu
Porrexit quem parca manus [sibi] (6), longa cohortes
Jam legione ciet, et solis non tumet armis:
Pugnaci virtute prior, vultusque minaces
Et subjecta gerit. Quid si nunc tela capessit (7),

60

(1) Inde usque ad carmen 349 deficit codex Cantabrigiensis; unicus mihi est A. — (2) *Prolesque sequentum* A. — (3) *Eximie delicta prius* A. — (4) *Densentur* A. — (5) *Affatur* in margine. — (6) *Sibi excidisce*

putem. Horat., *Od.* III, 16:

Bene est, cur Deus obtulit
Parca quod satis est manu.

— (7) Virgil. *Æneid.* III, v. 254.

Hostibus aut societ sese? Qua mole (1) duelli
 Ægyptus vastata cadet, quantasque ruinas
 Sublimes facient (2) convulsis mœnibus urbes!
 Quin potius dura frangantur sorte laborum,
 Immensasque levent substructis (3) molibus arces,
 Ne redeat vacuis spes libertatis amissæ. »

70

II.

EXOD. I.

Hæc ubi dicta, viros solertes præficit illis
 Ut muros, turresque novent, portasque minaces
 Connisi cœlo jungant. Queis casibus acti,
 Oppida sudato condunt nonnulla labore,
 Ramassum, Pythona dehinc, et nomine Solis
 Etonum insignem (4). Sed mirum! quo mage tristi
 Laborum sub fasce fuit hoc cuncta (5) juvenus,
 Fortior emicuit, veluti ferrata (6) maneret.
 Terretur magis atque magis rex torvus Ægypti... (7)
 Exitioque foret (8) nondum sua jussa timentes
 Præcipiens, manibus, pariant quum germina foetæ,
 Exstinguant, perdantque mares, nec pœna referre
 Admeritas (9), [hæc] si jussa (10) despecta relinquant.
 Quarum Fuca (11) fuit, socia cum Sefora dicta.
 Quæ, terrore Dei timida inter corda locato,
 Ductoris temsere minas; atque affore jussæ,
 Hebræas nullo dicunt solamine fultas
 Maturos propere consuesse effundere foetus.
 Quæ propter Domini meruerunt dicta favorem,
 Consuetis sese gaudentes condere tectis,
 Dum Dominum toto laudantes corde verentur.

80

90

III.

EXOD. I.

Vertitur imperium proceris, populusque monetur
 Progenitos Nilo pueros mersare fluenti.
 Paret turba duci, nascentes flumine mergens.
 Quos inter motus, Levitis, conjuge ducta,
 Progenerat pulchro candentem corpore natum,
 Conspicuisque genis, magnaue exstinguere vitat
 Futurum cum forma virum, ne forte necetur;
 Occultumque foveat jam trinis mensibus actis.

100

(1) *Quam mole*, cod. — (2) *Faciunt*, in cod. —
 (3) *Leves substrictis* A. — (4) Habent LXX: καὶ ὥκο-
 δόμησαν πόλεις ὀχυράς τῷ Φαραῶ, τὴν τε Πειθῶ καὶ Πα-
 μεσσῇ, καὶ Ὡν, ἥ ἐστὶν Ἡλιοῦπολις. Exod. I. 12. Noster
 uno verbo legit quæ recte distinxit vulgata versio: Et

Onum. — (5) *Coacta* forsân. — (6) *Ferita*, in cod. —
 (7) *Rex torvus Ægypti*. Nonnulla desunt; sensus enim
 manet hiulcus. — (8) *Fovet* A. — (9) *Ad maritas* A.
 — (10) *Jura* A. — (11) *Fuca*: apud LXX. Φουά; in
 Vulg. *Phua*.

Sed metuens pœnam, ne fraus admissa pateret,
 Impositum mittit tristis, quo rauca fluenta
 In pronum deferre queunt, quum remige carent.
 Hunc germana procul visu custodit acuto,
 Quantum acie possunt oculi servare sequentes :
 Ut casum expositi possit narrare parenti. 110
 Sed tum, plausibiles dum captat læta natatus,
 Pedissequis comitata suis, se filia Regis
 Flumine tinguebat placido, corpusque lavabat.
 [Aspicit hæc] (1) modicam tumida super æquora lintrem,
 Cupitamque jubet prædam deferre ministras.
 Illæ alacres, ut læta subest pubentibus ætas,
 Impositum cymbæ referunt, coramque locantes,
 Materno efficiunt sensu gaudere puellam.
 Quæ cupiens servare sibi tam dulcia formæ
 Gaudia, et eximiæ præstantem frontis honorem, 120
 Hebræa de plebe palam quæ conforet (2) altrix
 Imperat acciri, puerique hæc cura sorori
 Inditur. Illa vocat nulla jam fraude parentem
 Sollicitam, cui (3) nata ducis sua pignora lætæ
 Redderet, apposito nutricis nomine matri.

IV.

Exod. II.

Accrevit, raptimque puer prorepsit ad annos
 Primævo qui (4) flore virent, et deditus aulæ,
 Pignore pro vero natæ Pharaonis habetur.
 Accipit et Nomen Musseos (5), quod foret undis
 Exemtus querulis, modico fluitante faselo (6). 130
 Ille autem ingenii (7) monitus, cordisque sequutus
 Cognatam lustrare parat circum oppida gentem,
 Quæ duro præsentē jugo se mœsta coquebat.
 Forte viæ medio, Pharia de plebe tuetur
 Clamosa cum voce virum mulctare gementem
 Hebræum : quam [Moses] (8) sortem exosus iniquam,
 Omnia collustrat, nullumque hic affore cernens
 Qui testis comperta loco depromere possit,
 Calce ferit, fusumque ingesta condit arena.
 Inde alios Judæa videt de gente minantes, 140
 Jurgantesque viros, ac dum se sedulus offert,

(1) Locus vacat in cod. — (2) Cf. Terentius Andr., act. II, v. 140. — (3) Cum nota ducis in cod. — (4) Primævoque A. — (5) Musseos vox græca parce detorta. In LXX eod. loco, Ἐπιωνόμασε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μωϋσῆς. — (6) Faselo vel Phaselo, græce φάσελος.

Fictiles phaselos fuisse in usu apud Ægyptios testantur Strabo, lib. XVII. Juvenal, sat. XVII, v. 157.

Parvula fictilibus solitum dare vela phaselis.

— (7) Ille aut ingenii A. — (8) Locus in cod. vacuus.

Infirmamque juvat partem, pacemque reducit;
 Excipit, irato missas de pectore voces :
 « Quid celsa cervice tumes, ceu principis alti
 Sceptra regas, scriptæque fremant, te præsule, leges?
 Aut fortasse paras subito me perdere leto,
 Ut Pharium hesternæ juvenem sub luce necasti? »
 Hæc fuerunt ut dicta, ducis deportat ad aures
 Fama loquax, vatemque fugat rex fervidus ira.

V.

Exod. II.

Ille solum vertens (1), puteum pervenit ad altum,
 Media (2) quem tellus habet, qua sese sacerdos
 Jotherus (3) degens, natarum germina septem
 Ediderat, densaque domum de stirpe replebat.
 Hæ molles sibi commissas cum cura bidentes
 Servabant, lymphasque cavo de fonte trahebant;
 Infirmam sed forte manum sexumque paventem
 Pastores trusere procul, quas (4) sistere contra
 Nequaquam audentes, promptasve opponere palmas
 Vindicat, et riguas Moses adjungit ad undas,
 Expletasque fovet pecudes, tectisque remittit.
 At puellæ (5), genitore satis mirante, reversæ
 Anterius solito, promptimque ad jussa loquutæ,
 Accitum juvenem paterna ad limina ducunt.
 Qui procera viri metitus lumine membra,
 Majoremque animum forma, conjungere natæ
 Gaudet, et eximia cernit de stirpe nepotes.
 Sefora nam propero Gersamum sedula partu (6)
 [Læta parit], fratremque dehinc Eleazarum edit (7).
 Gersamus externa signat regione creatum,
 Ereptumque ducis rigidi Eleazarus iræ.

150

160

170

VI.

Exod. III.

Hæc inter dux morte cadit, captivaque pubes,
 Pressa malis, Dominum multis plangoribus egit
 Intuitus conferre pios, plebemque tueri.
 Dum memor in seclum secum sua dona revolvit
 Jam dudum promissa bonis, quæ tempore cœpto
 Audierat ventura suis Abrahamus, et una
 Isaacus, lectusque dehinc ad sancta Jacobus;
 Jamque Deum mitem tutelam (8) infundere cœlo

(1) *Ille solus vertens*, cod. anxie correxi propter metrum. — (2) *Media*. Suadente metro, suspicor esse scribendum *Madiana*. LXX habent Μαδιάμ. — (3) *Ἰοθὴρ* LXX. — (4) *Qua sistere* A. — (5) *At excidit*. — (6) *Par-*

tum, in codice, cui desunt uncinis inclusa. — (7) *Fratremque — edit*. Hæc desiderantur in cod. hebræo et vulgari textu LXX, sed reperiuntur in editione LXX Aldina, uti et in Vulgata, quæ habet *Eliezer*. — (8) *Tutelam* A.

Gens oppressa videt, dum pacem poscit ab altis.

180

Ac dum lanigeras soceri per rura bidentes
 Moses solus agit, sacrati ad culmina collis
 Devenit, Hebræa quem dicit lingua Chorebum (1).
 In quo conspicua flammæ lampade cernit
 Procurvam fulgere rubum (2), neque ignibus uri.
 Permotus novitate rei, disquirere gaudet
 Fomite quo tandem tam clara incendia surgant.
 Dumque pavens tacite sese (3) jam cominus offert,
 Inclyta siderei prohibetur voce Tonantis
 Incessu properare cito; sed sistere (4) gressum,
 Et tegumenta pedum geminis mox demere plantis
 Cogitur: et paret sacratæ ob culmina terræ.
 Mox timor ingreditur, sensus, lumenque caligat,
 Lumine de nimio Dominum quia cernere non est
 Fas cuiquam, vultumque simul atque ora retorquet.
 Tum vox missa sonat, qua senex (5) inclytus infit
 Esse Deum procerum, dudum quos diximus esse
 Credentum vitæque duces. Tum talia subdit:
 « Jam comperta mihi, totoque lumine (6) visa
 « Plebis vota meæ, vastis quæ molibus urbes
 « Exstruit, et duris operum sudoribus acta,
 « Ægypti sublimat opes, et non sua regna;
 « Servili dum mente pavet, crebroque dolore
 « Angitur, arbitrio dudum subjecta nocentum.
 « Atque ideo huc veni, celso degressus Olympo,
 « Ut tuear (7), tollamque meos de sede Canopi,
 « Magnarum largitor opum terræque feracis,
 « Quam nunc, multimodis optimam frugibus, audax
 « Cannanæus habet, Cethæo et junctus Amorreus;
 « Feresæa manu, Gergessorumque sequente,
 « Quamque simul Jebusa colit, Evæaque pubes.
 « Dulcibus hic scatebris, opimo e flumine, mella
 « Albenti cum lacte fluunt; hæc dona daturus,
 « Electis te pono ducem, te pergere mando
 « Regis ad obtutus (8), ut quæ sunt jussa renarres.
 « Ac ne prætrepidus cœpta referas (9), sub actu
 « Tecum semper ero, quo libertate reversa
 « Hoc in colle mihi sensu pareatis ovanti. »
 Hæc ubi detonuit Dominus, fiducia vatem
 Parva tenet primum, mox nomen quærit æternum

190

200

210

220

(1) Χωρεβ, LXX.—(2) *Rubrum*. In Christiana tantum latinitate *Rubus* feminina evadit. Apprime cum nostro consonat Prudent. *Cath.* v, 51:

Moses nempe Deum spinifera in rubo

Vidit conspicuo lumine flammæum.

— (5) *Se jam* A, versu dimidio pede claudicante. —

(4) *Se sistere* A.— (5) *Senex* A.— (6) *Lumina* A. —

(7) *Ut tuerer* A.— (8) *Adoptatus* A. — (9) *Referam* A.

Quid habeat Dominus, ut signum Judæa noscat
 Principis impositi. Salvator (1) talia jungit :
 « ILLE EGO SUM QUI SUM, sic dices, et super [ardua summus] (2)
 « Qui viget, estque Deus vestrorum a stirpe parentum :
 « Immensus ubicumque Deus, gentesque per omnes,
 « Vivorum per secla sator, non luce carentum.
 « Hoc mihi nomen inest, senibus (3) fac scire coactis,
 « Qui tum pacificas dimittant dicta per aures.
 « Ingressique simul regis Pharaonis in aulam,
 « Israelitarum Dominum jussisse superne 230
 « Dicitis (4), ut trina die deserta per arva
 « Incedat Judæa phalanx, et munera sancto
 « Immolet apta Deo, ritumque observet avorum.
 « Namque meam plebem tumidus laxare tyrannus
 « Volet, post cladem vastam (5), quæ crebra profundo
 « Mittatur cœlo, multis variata periclis.
 « Quin etiam fuerit quum facta licentia vobis,
 « Ut jussum carpatis iter, tum femina poscat
 « Vicinam, notamve sibi, quæ divite censu (6)
 « Ægyptus nunc mollis habet, petitaque sumat; 240
 « Ut legio, informes eremi ducenda per agros,
 « Nobilibus spoliis vacuatam linquat Ægyptum. »

VII.

EXOD. IV. Post hæc signa petit vates, quæ forte labantes
 Confirmare queant animos, si lumine cerni
 Non credant potuisse Deum, tam candida fantem.
 Præcipitur lentam propere dimittere virgam,
 Et laxare manu ; quam postquam terra recepit,
 Spumeus in spiram tractu se colligit anguis (7),
 Terrorem incutiens proceri ; quem prendere cauda
 Jussus, in antiquam redigit revocatque figuram. 250
 Inde manum sinibus condens, candore nivali
 Protulit ; atque iterum tectam depromsit : et olli
 In speciem revoluta suam. Tum deinde monetur,
 Hæc si parva forent, sumtam de flumine lympham
 Fundere, et albentem rubro mutare cruore.

(1) *Salvator*. Ex eo quem poeta Deo dedit titulum, clarius quam alias patet, in rubo ipsummet Filium Dei, hominum Salvatorem, Moysi apparuisse ; inde enim B. V. Mariæ rubus esse typus solet, Ecclesia canente : *Rubum quam viderat Moyses incombustam, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem, Dei Genitrix*. Breviar. Rom. *In offic. Circumcision.*, ad *Laudes*. — (2) Dolendum est unum mihi exstare codicem, eo insigni loco vacuum ; utcumque supplēvi

ex ipso Juvenco. — (3) Depravatus in codice locus, mihi diu desperatus : legitur scilicet

. Sensibus hoc facere coactis

Qui tum pacificos dimittunt dicta per annos.

— (4) *Dictis* A. — (5) Hæc habet codex disjecta et corrupta : *Post cladem vastamque volet*. — (6) *Censum* A.

— (7) *Virg. Georg. II, 154* :

Nec rapit immensos orbes per humum, neque tanto Squameus in spiram tractu se colligit anguis.

Nec minus obniti votis, tenuemque loquelam
 Dicere, et obstrictam (1) nodis vix promere vocem
 Quod cordis secreta velint, nil denique dignum
 Esse sibi, quod mens hominum subnixa sequatur.
 Arguitur nullum, Domino nisi dante, politis
 Sensibus effari, nec longa silentia mutis
 Rumpere; ni Dominus laxaret vincula linguæ,
 Tempora qui reserat surdis (2), qui lumina cæcis
 [Præbet acuta] videntum (3), et pura luce serenat.
 « Vade, ait, et plena confisus fare loquela,
 « Nobilis eloquio, sensuque ad verba rotundo. »
 Sed dum sæpe Deum poscit, aliumque precatur
 Substitui subdique [ducem] (4), commovit in iram
 Insignem pietate Deum, qui concitus infit :
 « Germanus est ecce tuus, limata facundus
 « Ora gerens, notusque mihi, Levita creatus
 « Ille tribu, certo quem dicunt nomine Aronem. »

260

270

VIII.

Exod. iv.

Ilicet abscedit vates, soceroque fatetur
 Sese reversurum, fratresque invisere velle
 Judæa de gente. Satis his (5) flectitur ille,
 Et salva pietate jubet discedere lætum.
 Ille alacris, secum natis et conjuge sumta,
 Mandatum præcepit iter; fessusque viando
 Dum refovet vires, gelida declinis in umbra,
 Angelus ecce venit Domini, mortemque minatur.
 Sefora sed silicem digitis rimatur acutam,
 Præputiumque secat teneri mox sedula nati;
 Quumque pedes coram Sancti se prona dedisset:
 « Sistatur cruor iste, canit, de vulnere parvi. »
 Cujus ad eloquium Sanctus discessit ad astra.
 Jamque inopis eremi vates calcabat arenas,
 Quum subito imperio Domini mandantis Aronus
 Sacratum ad montem fraterno occurrit honori,
 Coniunctique simul gaudentes basia figunt;
 Alternasque juvat mentes sermone sequaci
 Pandere quemque sibi, quæ sunt facienda vel acta.
 Ilicet eloquio Domini coniungit uterque
 Sinceram firmanque fidem, pariterque videntes,
 Accitis dicunt senibus sententia quæ sit,

280

290

(1) *Obstrictum* A. — (2) *Sordis* A. — (3) *Videntum*.
 Locus uni alterive voculæ vacuus, perverso ordine, re-
 mansit in codice qui habet: *Videntum acu... pura de*

luce serenat. — (4) *Ducem*, sensu metroque sollicitante,
 inseruimus, nec refragatur textus biblic. Vid. Exod.
 iv, 12. — (5) *Satis hic flectitur* cod. fors. *satis hinc*.

Mandatumque Dei; signisque ex ordine factis,
Credidit optatam populus remeasse medelam,
Et, genua inflectens, Dominum subnixus adorat.

IX.

- Exod. v. Pergitur ad regem, cæco nil corde volentem
Credere (1) Judæo, quem notum non fore dixit
Sese sibi, populum dura sub lege coercens 300
Imperioque truci; dum crescit cura laborum,
Et geminatur opus, pondusque adjungitur ingens (2)
Lateribus crudis, quos solis lampada tostât.
Quin etiam paleas, rimosæ ad vincula terræ
Madentisque luti solitas miscerier, aufert;
Ut plebs fessa malis animos deponere mallet,
Exiliumque pati. Quæ dum confecta mœrore
Verberibus agitur duris, effudit in ipsos
Jurgia pontifices (3), afflictam se fore clamans :
« Ecce (4) magis, postquam immodicis sermonibus ausa, 310
Servitium miserum pro libertate paratis (5)! »
- Exod. vi. Hæc ut dicta sibi, Domino suggessit æterno
Mitificus vates; hæc rursus verba receptat :
« Ecce Deum regis Pharaonis te fore jussi,
« Germanumque tuum studio servire prophetæ,
« Et parere tibi. Tu dices cognita fratri;
« Iste canet (6) regi, ut plebem emittere curet. »
Jamque pius vates bis quadraginta per annos
Pacificam vitam mortali in carne terebat.
Hi dum sanctificis regem mollire loquelis 320
Percipiunt, et signa novant, nil lubricus anguis
Projecta factus virga, nil sanguine rubro
Mutati (7) cogunt amnes, nil mobilis unda,
Piscibus extinctis, tristi vitiata fœtore;
- Exod. viii. Idcirco quoniam cantu succincta sinistro
Mens profana virum paribus callebat in actis.
Quin etiam similes faciunt prorepere ranas
Qua tellus, qua fluctus erat, paribusque creantur
Magorum canore modis, quas voce crepanti
Cuncta coaxantes (8) studuit depellere vates, 330
Fluminibus (9) tantum non passus defore suetas.

(1) *Videntem credentem* A. — (2) *Et geminator, pondusque adjungi ter ingens* A. — (3) *Pontificis* A. — (4) *Et se* A. Aliter forsân legendum et interpungendum : *ecce magis postquam immodicis sermonibus ausi estis*. Vulgata pro his habet : *fœtere fecistis odorem*

nostrum coram Pharaone, Exod. v. 11. — (5) *Pararit* A. — (6) *Canit* A. — (7) *Mutati* A. — (8) *Coaxantes*. Auct. *carm. de Philom.* 62 :

Garrula limosis rana coaxat aquis.

— (9) *Fluminibusque* A. —

Oblatum id regi, si pestem evadere vellet.
 Orantis per vota senis, ut deinde liqueret
 Non alium regnare Deum, lux crastina cœlo
 Redditur, atque eadem cunctæ de morte necantur,
 Congestæque simul : odio solvuntur acerbo.
 Gignuntur scinifes propere per corpora cuncta
 Quadrupedum hominumque, tellusque repletur (1).
 Hoc etiam Chaldæa cohors molita fatetur
 Esse manum Domini, curamque omittit inanem. 340
 His actis cynomia fluit, quæ musca canina
 Dicitur, et vatis complevit nubibus (2) omnes
 Exspatiata locos, solique incognita (3) Gessæ (4),
 Quæ tum terra fuit Judææ commoda genti;
 Traxit inexhaustos (5), quacumque est acta, dolores.
 Tum vero victus Pharaon abscedere mandat,
 Et quocumque velint mirantes promere gressus,
 Ac votis servire Deo; pariterque precatur (6)
 Ut præsens nimiumque malum discedat ab arvis 350
 Ægypti, tandemque Deus clementior adsit.
 Nec mora : consubiti mittuntur funera leti (7),
 Conjunctimque (8) necant omnes. Sed cornea fibra
 Quæ fuerat in rege, redit : mox mittitur una
 Jumentis gregibusque lues, mortesque sequentes,
 Judæa (9) perdente nihil; tum cassa favilla,
 Fornacis deprompta sinu, vibratur in astra (10),
 Arentesque ciet papulas per membra virorum
 Vesicasque cavas, nulloque exsorte relicto,
 Omnimodis gregibus generant (11) tormenta per agros. 360

Exod. ix.

X.

Sed renovata mali facies instabat inert
 Nequaquam regi, quo laus sublimior esset
 Mutantis tot monstra Dei. Ecce inter et ignes (12)
 Fulgura quos jaciunt, et celsi (13) murmura cœli
 Quæ Domino mandante crepant, decurrit ab astris
 Grando minax, passimque rotat frigentia tela,
 Quæ densa de caute volant (14), hominesque carentes
 Tegmine tectorum, colliso et corpore trudit,
 Atque necat, cunctumque pecus; et cortice rupto

(1) *Tellusque repletur*. Hæc forsitan dabit codex alius :
Quadrupedumque hominumque, et terra repletur. —
 (2) *Nutibus* C. — (3) *Aut cognita* A. — (4) *Geræ* A.
 — (5) *Inexhaustus* A. — (6) *Pariterque precatur*.
 Hucusque a versu primo solus codex A textum præbuit,
 salebris asperum. Exinde eadem habet C. — (7) *Cum*

subiti A. C., aut remanebit locus, ut patet, corruptus,
 aut admittenda vox nova. Respicit, Ex. viii, 51. —
 (8) *Conjunctum* C. — (9) *Judæos* A. — (10) *Hasta* C.
 — (11) *Genuerant* A. — (12) *Ignis* A. C. — (13) *Ex-*
celsi C. — (14) *Densæ cæco de caute* C. *volunt* A.

- Debilitat sylvas, libroque exstinguit arente,
 Invisitata (1) prius, sæculisque incognita priscis.
 Triticeas segetes, nondum pubentibus herbis
 Et quæ alicam (2) monstravit humina (3), cætera mersit,
 Quæ conspersa solo nondum depromserat occa (4).
 Hæc etiam amittit vires, poscente propheta,
 Perspicuo remeante die; quia pectore fracto
 Debilis orarat ductor, dum crimina pandit
 Ipse sua, justumque Deum denarrat in altis.
 Exod. x. Ecce iterum insano rigidantur (5) pectora sensu
 Viventis ad damna ducis, pejora laturus (6),
 Nec sociis credit casum pereuntis (7) Ægypti. 380
 Sed tamen inflexus, modice largitur eundi
 Jus, vacuis rerum vitæ quas comparat usus.
 Non patitur vates, censumque expostulat omnem,
 Quadrupedumque greges; sed justa oratio non est
 Auribus invitis. Hæc propter, pellitur extra,
 Fratre simul truso. Tunc ventus flamine multo
 Auster adest, fuscaturque diem, noctisque per umbram
 Immodicas (8) glomerat viridantes terga locustas,
 Quæ quidquid madidum succo per frondea tecta
 Reppererant, mandunt, herbasque in cæspite lætas. 390
 Hæc deinde, metu regis poscente, necantur
 Congestæque simul rubra merguntur in unda.
 Hæc ubi pro parvis torvus rex despuat ore,
 Nox omnes dilapsa tegit (9), vastæque procellæ
 Includunt cohibentque viros, pariterque diebus
 Occulti mansere tribus, nullusque propinquum
 Vidit, et ex inopi potuit consurgere lecto,
 Quum Judæa manus mundo frueretur aperto;
 Nullis tacta malis. Quin et cursantibus ipsis
 Innocui tacuere canes, pressoque latratu, 400
 Intrepidi (10) lambunt caudæ de verbere crura,
 Nonnumquam in dominos posita formidine sævi (11).
 Exod. xi. Non tamen his damnis regis sententia cedit,
 Increpitaturque fremens vatem, mortemque minatur.

(1) *Invisitata* A. et C. Confunduntur sæpe in codd. *invisitata* et *invisitata*. Cf. v. 505. — (2) *Atque hali-* *cam* C. *Atque aliquam* A. Frequentior est vel in bonis auctoribus *alica*, et melior, utpote ex *alere*, si Festo credimus, derivata; genus nempe quoddam frumenti, apud Græcos *χόνδρος*. Eo loci videtur esse spica tenella, nondum matura, ea videlicet quæ, granis pila tunsis, sorbitionem præbebat, de qua Martialis xiii, 6:

Nos alicam, mustum poterit tibi mittere dives.

— (3) *Bumina*. Vocabulum hactenus novum, quo designari videtur culmus pubescens, quem gaudet pascere pecus quodcumque bubulum: inde forsitan *Bumen* et *bumina* innuitur. At tenet me suspicio ingens legendum esse *atque alicam monstrantibus*, *ima cætera*. — (4) *Occa*, rastrum Gloss. Isidor. — (5) *Ritantur* A. Olim exstitisse *ritare*, unde *irritare*, vix conjecerim ex aperta librarii menda. — (6) *Laturi* C. — (7) *Cassum* C. *pereuntia* A. — (8) *Immodicos* C. *Immodico... veridantis* A. — (9) *Dilapsa tenet* A. — (10) *Intrepidus* C. — (11) *Sæva* A.

Quod pecora et totum vellet converrere censu (1).
 Jamque de piceo (2) noctem fuscant amictu,
 Occultam meditant densa inter funera plagam;
 Quum subita intereunt morte quos partibus almæ
 Ediderant primis, modico discrimine leti
 Ipsius solio (3) regis, cunctosque deinde
 Quacumque de stirpe viros, pecudesque ferasque.
 Illicet horridas voces dolor excitat ingens;
 Omnia tecta fremunt, resonant clangoribus urbes.
 Tum vero incumbunt omnes retrudere plebem,
 Judæum quæ nomen habet, ceu causa malorum
 Illa foret meritis, censusque et cuncta supellex
 Traditur, et nullum putatur hinc fore damnum:
 Innumerique greges pecudum comitantur euntes.

410

XI.

Ergo abeunt, ducente Deo, qui prævius ibat,
 Contentisque vehunt humeris commercia vitæ.
 Jamque quater centum mundus consumserat annos,
 Atque quaterdenos pariter, si summa putetur
 Temporis emensi, quo farris cura parandi
 Jacobus Pharias venit mansurus ad urbes;
 His Deus expletis tandem miseratus ab alto,
 Sustulit indomito plebem laudabilis hosti.
 Illa dies primo censetur munere paschæ,
 Sacratæque Deo dicuntur gaudia noctis;
 Septenique dies, anno redeunte, beati
 Otia lenta ferunt, curaque omittitur omnis,
 Nemo solum vertit, curvique immunis aratri,
 Sopitur per festa labor, servique lætantur
 Libertate pari, omnisque est actio vitæ
 Jungere (4) corda Deo, stratisque incumbere lectis,
 Et dubios inferre cibos, quos ditibus arvis
 Felix terra creat. Agnusque assumitur albens,
 Mensibus explicitis bisseis (5) quos facit annus,
 Integer, et toto grege mollior: hoc simul omnes
 Mandere lex adigit, sanctæque apponere (6) mensæ
 Ossibus intactis, cujusque e sanguine postes
 Tinguere magnificum (7), tutamque acquirere vitam.
 Jus omnes commune tenet, atque ære parati

420

430

440

EXOD. XII.

(1) *Converrere*, idem ac *auferre*, *expilare*; tacentibus tamen veteribus libris; sed habet eo sensu Plaut. *Cruc.* II, VII, 7:

Domi quidquid habet, verritur ἐξω.

— (2) *Despicio* A. *Deus piceo* C. — (3) *Ipsius solis*. Eodem habet sensu ac si legas: *Filii regis*, quod habent A. C. — (4) *Jungi*. C. — (5) *Bisseis* A. C. — (6) *Exponere* A. — (7) *Salvificum* fors.

Et locare manus soliti, præputia ponunt,
 Festivosque cibos agni de viscere sumunt.
 Necquicquam superesse licet; si rara corona
 Omnia non carpsit, vicinum adjungere fas est.
 Fermento carent panes, mollisque farina,
 Fontibus admixtis, tenues formatur in orbes,
 Azyma quos memorant, patrio sermone loquentes.
 Ista hæc sacra fiunt, cunctis redeuntibus annis,
 Quatuor atque decem postquam decurrere luces
 Mense novo cernunt homines, ratione magistra.
 Sollicitaque sinus constringunt cura fluentes,
 Intenti, ceu signa canant bellumque geratur,
 Armataeque manus baculorum robora gestant.
 Insuper arripiunt pallentis gramen hysopi,
 Devotaque manu sacrato in sanguine mersant,
 Excussumque procul foribus conspergere gaudent,
 Postibus ut caris concreseat nobilis unda,
 Quæ vetat introitum tentantis sancta Maligni.

450

460

XII.

Exod. XIII. Jamque gradum ad quintum generis descenderat ordo,
 Quum deserta petens, Rubrum veniebat ad æquor
 Cara Deo pubes, bustisque exemta Josepi
 Ossa gerens, vero qui quondam dixerat ore,
 Serenos Domini intuitus, dextramque benignam
 Venturam cœlo libertatemque laturam.
 Sochotumque dehinc veniunt, Thothumque relinquunt,
 Ignotas monstrante vias per devia Christo (1),
 Qui quum mane novo lucem pandebat ab astris
 Ante volans, nivea sulcabat sidera nube,
 Candentemque jubar fuscata per æthera solem
 Nocte tegens, claro fulgebat crine cometæ.

470

Exod. XIV. Paulæum (2) deinde petunt cui Magdola (3) tellus
 Jungitur obversæ (4) confinis Bellisefoni.
 Hic animum regis Dominus formidine privat,
 Prætumidos acuens sensus, mentemque ferocem;
 Ut populum fugitare, magis quem miserat ipse,
 Diceret, atque suas acies in bella moveret
 Præcipites, facili credens conamine jungi
 Posse viros, quos error agat, quos devia tardent.
 Ergo alacris in bella ciet, ceu parva phalanges,
 Ferratos agitans currus, quos axe volante

480

(1) *Per devia Christo*. De hac insigni expositione, Cf. *Proleg.* — (2) *Paulæum*. Sic uterque codex. *Phi-* lahith Vulgata. — (3) *Magdalo* C. Μαγδάλον LXX. *Magdalum* Vulgata. — (4) *Obversa*, in cod.

Trinus miles agit; volucrum dum surgit in hastam (1),
Nunc humilis, nunc ventosas sublimis in auras,
Terroris, fraudisque capax, quia verberare crebro
Pulsati, sternunt (2) acies quæ cominus obstant
Cornipedes, pulsumque rotis ferventibus addunt,
Incita quas variis assultibus ungula versat.

Jamque accelerans procurva ad littora Rubri
Marmoris, admorat socias in bella (3) quadrigas, 490

Quum Judæa manus, confestim lumine verso,
Respicit immensas acies, camposque per omnes
Ferratos lucere viros, geminique timoris
Mole pari septa, dum pontum cernit et hostem (4)
Oppositum, duris in vatem vocibus usa,
Hæc memorat: « Quæ tanta fuit fiducia, ductor,
Roboris insueti, cognatam perdere plebem,
Ac deserta sequi, Rubrumque opponere captis
Oceanum? quid mœsta quidem, sed tuta ferentes
Pondera, ab invisa nequicquam tollere Ægypto (5)? 500

Nonne fuit satius (6) tristes Pharaonis ærumnas
Funestasque pati leges? non servitus illa
Libertate fuit melior, quæ subdita fraudi
Præponit tolerata prius, et dulcia ducit,
Invisitata (7) sibi quoties pejora sequuntur?
Diximus hoc dudum quum nos ad vota vocares
Immenso reddenda Deo: stat (8) tutius illic
Vivere consuetos, servitulemque molesti
Sustentare jugi, quam nunc decumbere leto,
Squalentes inter campos, terramque relictam, 510
Dum trepido in casu pelago terremur et hoste. »

At vates nulla rerum formidine victus
Et potius ventura videns, hæc disserit ore:
« Solvite mordaces curas, animosque serenos
Induite, o socii, rectoque advertite visu,
Quanta salus vobis celsis referatur ab astris,
Sublimi tribuente Deo. Quos agmine denso
Cernitis instantes, post hanc invisere lucem
Haud licitum est vobis, quos mortis tempus adurget.

Namque Deus celsa (9) bellator dextera pugnat, 520
Subjectosque regit, tacita dum stringitis ora. »

Hæc ubi disseruit, proventum (10) dicta sequuntur.

(1) *In haustum* A. — (2) *Pulsat iter nunc* A. —
(3) *Inter bella* C. — (4) *Dum positum cerneret hostem*
B, *oppositum cerneret hostem*, C. Uterque repetit *oppo-*
situm. — (5) *Ægypti* A. — (6) *Melius* C. — (7) *Invisi-*
tata, frequens apud Nostrum, nec bonis auctoribus in-

usitatum. Habet Vitruv. ix, 4. *Omnia visitata et invi-*
sitata temporum necessitate sunt constituta, hoc est,
quæ *videntur* et non *videntur*, vel quæ *expectaveris*
et non *expectaveris*. — (8) *Sedat* A. — (9) *Celsos*
A. — (10) *Perventum* C.

Ante volans nam castra virum sese (1) angelus offert
 Pone locans; [ac] fulva dehinc post terga columna
 Sistitur, et medio discernit limite valla
 Castrorumque situm, noctemque infundit opacam.
 Candenti deceden[te die] bellumque frementes
 Nox inopina foveat (2), motusque eliminat omnes.
 O nimium felix, celsis cui misit ab astris
 Munimenta Deus, candens cui militat æther, 530
 Et conjuratæ veniunt ad prælia noctes!
 Hinc procerem mandata Dei depromere virga
 Protenta jussere manu, Rubrumque superne
 Desectare [æquor]. Quod postquam rite peractum est (3),
 Auster ventus adest, totis qui flatibus usus,
 Per tacitam noctem ferventes ebibit (4) undas,
 Siccavitque fretum (5), medius ut trames apertus
 Panderet illæsum patefacto in æquore cursum (6),
 Quum bibulas refugus nudasset pontus arenas.
 Ergo ubi festinum pelagus discederat (7), illos 540
 Curvata in montis facie (8) circumstetit unda,
 Accepitque sinu patulo, misitque per altum.
 Quod licitum credens Pharao, dum cominus instat,
 Ingreditur, calcatque salum. Sed tarda repente
 Plaustra gemunt, totoque in terra pectore proni
 Cornipedes, genibus nequicquam pondera trudunt,
 Quæ penitus (9) vincto nequibant axe moveri.
 Illicet exsanguis, immensaque compede vincti,
 Festinant tentare fugam, rursusque reverti
 Nitentes, vano stimulant terrore jugales. 550
 His aliud magis miseris multoque tremendum
 Ingeritur, magis sensusque affligit inertes.
 Namque fretum (10) dubios solitum collidere fluctus,
 Discretas conjunxit aquas, undasque tumentes
 Miscuit, et totum fundo demersit Ægyptum.
 At Judæa cohors, fluitantia corpora cernens
 Hostili de parte virum, currusque natantes
 Armaque et obliquum quidquid torquetur in hostem,
 Suspexit, timuitque Deum, sensuque fideli
 Credidit imperio Domini, vatemque sacravit 560
 Cantica dum psallit Moysetis dulcia verbis :

(1) *Esse angelus C. Aufert A. C.* — (2) *Favet C.* — (3) *Fluctum A. C.* — (4) *Cursus A.* — (5) *Descen-*
hianti loco perversoque nonnihil fuit supplendum. — *derat C, discinderat A.* — (6) *In motibus faciem A.*
 (5) *Æquor deest. Paratum est A.* — (7) *Biberet A.* — — (8) *Penditur victo A.* — (9) *Fructum A.*

XIII.

Exod. xv.

Cantemus Domino Deoque nostro,
Cui (1) gloria [sit], dum honore pollens
Sese magnificis decorat actis!
Dum currus celeres Ægyptiorum,
Junctis equitibus, gravique turba
Rubri marmoris enecat fluentis.

Adjutor validus meæ salutis
Plebem de medio tulit (2) profundo, 570
Custos et genitor salusque vera!
Hic est, hic Dominus meus et altor!
Ipsam conspicua sacrabo laude,
Qui est progenitor mei parentis.

Ipsam vocibus arduis fatebor,
Qui bellum tulit (3), obruitque fortes,
Dignus nomine quo Deus vocatur.
Saxis at similes (4) gravique plumbo,
Vastis fluctibus abdidit cohortes;
Quas rex (5) Niliacus in arma cogens, 580
Prædæ participes, minax canebat:

Nostris dum jugulis (6) recludit enses,
Et strictum rotat executitque ferrum,
Dicens: « Corripiens eos fugaces,
« Prædam partiar, obruamque victos;
« Et cum gloria nobilis duelli,
« Quæsitam meritis tenebo palmam (7). »
Hæc dum commemorat, sibi que fidit,
Cunctis perniciem paravit suis (8).

Nullus est similis tibi, creator, 590
Factis maxime, principumque princeps!
Ingens subsidium tuis dedisti,
Gentes quod metuunt Philistinorum;
Edomes etiam, Moabitæque.
Quorum perniciem tremunt Chananni,
Donec hic populus tibi redemptus,
Montem conspicuum, Deoque sanctum
Scandat, perpetuis hæres trophæis. »

(1) *Cui gloria cum* in codd. Vel cum iambo licet recto pede primo phaleucus procedat. — (2) *Tollit* C. — (3) *Tollit iterum* C. — (4) *Saxis adsimiles* A. C. — (5) *Rex* non habet A. — (6) *Jugalis* C. — (7) Hæc pene ad verbum consonant cum veteri versione et LXX. — (8) *Perniciem suspiravit* A.

XIV.

Hæc patribus iterata modis, plaudente corona,
 Cantarunt matres, vatis dictante sorore, 600
 Tympana pulsantes digitis, dum consona dicunt.
 Illicet intrepidi postquam Pharaonis iniqui
 Subversam videre manum, per devia tendunt
 Quæ sursum sunt dicta prius, cæcumque (1) per æstum
 Arentes trivere dies (2); quos lumine trino
 Fervidiore coma torrebat (3) lampada solis,
 Defessi Myram (4) veniunt, tristique sapore
 Undantes cernunt latices, quos pectore fesso
 Libantes longe jaciunt; quia prægravis unda
 Obsessas fauces sensu torquebat amaro. 610
 Quod vitium propter fontes cognomine signant,
 Et fremitu denso vatem liquentia poscunt
 Flumina, quæ calidos possint mollire vapores.
 Ille Deum poscit. Nam qua licentia fluctus
 Gigneret, astrigera Dominus nisi mitteret aula?
 Confestimque capit, quo sedat tristia, lignum,
 Pocula, et infectos perfundit melle fluores (5)
 Illic justa Deus, librato examine lancis,
 Jura dedit, tentans procerem dum talia dicit:
 « Si mea quæque memor sincero in pectore dicta 620
 « Sumseris, ut facias quæ sint accommoda vitæ,
 « Corde gerens mandata Dei, nil triste per ævum
 « Perpetiere tuum, nec te jactura gravabit
 « Damnorum morbique trucis, distabis ab omni
 « Clade mali, quæcumque feram vastavit Ægyptum.
 « Quandoquidem ego sum Dominus, qui pectora curo (6),
 Exod. xvi. « Et sanos præstare queo, » Post Elima ventum est
 Fontibus irriguam bis sex qui forte meabant,
 Frondentes inter palmas, quæ vertice celso
 Motabant septem denos per nubila culmos. 630
 Ac postquam ad Sinum positis sunt otia (7) castris
 Trita viris, quintoque dehinc decimoque viantes
 Deproperant per opaca die, de mense secundo,
 Extremam gemuere famem, dum vocibus altis
 Objurgant vexantque ducem; « Quæ tanta malorum
 Causa fuit? quæ esse potest? quæ tristior esse
 Prævaleat, quam dira fames, quam spiritus ardens
 Arentes inter fauces, mortemque præsentem

(1) *Secumque per* A. C. — (2) *Dives* A. B. — *perfundit melle fluore* A. — (6) *Curis* A. — (7)
 (3) *Terrebat* A. B. — (4) *Myrram* A. — (5) *Infecto Ostia*. C.

Quæ dilata gravat, plusquam quæ cominus instat ?
 Atque utinam nobis lætum sors una dedisset 640
 Ægypto positis (1), tum quum substantia victus
 Larga fuit cunctis, nullo mussante seorsum
 Quod desint alimenta sibi? Nunc degimus istic,
 Est ubi vita gravis, etiam si tristia non sint.
 Ergo valet quisquam squalentes inter arenas
 Invisum tolerare diem, solemque calentem
 Siccus ferre potest, nulla quem temperet umbra?
 Quin potius, si nostra movent discrimnia sensus,
 Dux grandæve, tuis Nilum, Phariumque, rogamus,
 Redde tuis; cunctosque dehinc iterare labores 650
 Poscentes permitte viros, quia tristius esse (2)
 Accisis nil posse cibus sententia nostra est.
 Et saturos servire juvat (3). » Post talia dicta,
 Profatur vates, socio sermonis Arone (4);
 « Quid tantum indomito voces jactare tumultu,
 Et procures vexare juvat? quid poscere victum,
 Quem solus præstare potest qui sidera fecit?
 Sed tamen occidua cernetis lampade solis
 Esse Deum, vobis cujus pro munere panis
 Mittitur e cœlo; qui vos in Marœotide fusca 660
 Implicitos dudum, lætos nunc mittit ad agros.
 Quare agite, et primo redeuntis lumine solis
 Insuetas libate dapes, mannamque cœlestem.
 Jurgia nam populi, nostris non congrua factis,
 In Dominum sunt missa magis, qui pascere suevit
 Quidquid alit, longoque educit sæcula pastu. »
 Hæc ubi disseruit, Dominus de nube superna
 Emicuit meliore die, victumque cœlestem
 Despondit (5) cunctis, quem messis nescia fraudis
 Progenerat, nulloque exstinguit semina fuco. 670
 Inde ubi jam croceo radiavit vesper ab axe,
 Crebra nivis ritu cœlo est dilapsa coturnix
 Congerie cumulata gravi, camposque jacentes,
 Castrorumque situm, cunctis mirantibus, implet.

XV.

Quin etiam primo quum se lux reddidit ortu,
 Nivosos dat manna cibos, qui, farre minuto,
 Sunt coriandra velut; totis defluxit ab astris.
 Quam jussi carpsere manu ratione legendi

(1) *Positus C. Positi A.* — (2) *Qua arctius esse A.* — (3) *Illac C.* — (4) *Arenæ C.* — (5) *Respondit C.*

Certa viri, ne quis forsā plus condere (1) mallet,
 Quam justī mensura cibi est, quæ sufficit uni
 Quoque die, nec vana juvat solertia quemquam
 Plus justo posuisse domi. Nam, sole calente,
 Putria multimodo vitiantur verme polenta.
 Hoc solum nequeunt gemini disperdere (2) luces,
 Quæ festo mandenda (3) die parasceve promisit,
 Quem sanctum jubet esse Deus, nullumque laborem
 Sustentare homines, quoties lux illa recurrit,
 Sabbata quæ memorant lentæ concessa quieti.
 Quin etiam cunctis penitus hæc cognita res est;
 Septima quaque die, nullum descendere victum
 Cœlestis quem messis habet; quia cura sagaci
 Progressi per rura viri, camposque jacentes,
 Nil præter undantes ventorum flatibus herbas
 Intuiti, sinibus vacuis, referuntur ad ædes (4).
 Hæc ne forte Dei tantum monumenta viderent,
 Ad quos missa fuit melliti muneris esca,
 Clauditur auratæ quiddam munimine thecæ,
 Quod videat generanda manus, olimque futura,
 Ac venerata Deum, victum miretur avorum.

680

690

700

Exod. xvii.

Post hæc signa movent, longum deducitur agmen
 Ad Rafidam, quæ sole calens atque indiga lymphæ,
 Mordaces populum fecit depromere voces
 In procerem, dum poscit aquam; nec murmure solo,
 Sed pene est grassata manu. Nam saxa sacerdos
 In semet jaculanda (5) timens, emittit ad altum
 Verba Deum, siccisque implorat sirtibus amnes.
 Illicet instinctus Domini sententia magni,
 Majores pariter natu præcedere mandat;
 Tum virgam capit assuetam, qua sistere fluctus
 Noverat (6), et medio pontum deducere vallo;
 Chorebumque petit montem, qui plurimus exstat,
 Sacratumque caput vicina ad nubila tollit.
 Quam super astabat Dominus (7), fontesque ciebat,
 Virtutum ratione pari, qua flumina toto
 Distinxit mundo, immensa (8) et marmora fudit.
 Hunc jussus pulsare, ferit; rupesque repente
 Rumpitur, et scatebris undantibus evomit amnes.
 Curritur ad fluctus certatim congrege (9) turba

710

(1) *Credere* C. — (2) *Germinandis perdere* C. —
 (5) *Mandata* A. — (4) *Quin etiam ad ædes*. Hæc Noster
 de sua ipsius penu reposuit, haud quidem infelici Mi-
 nerva. — (5) *Jactanda* A. — (6) *Noverat* A. — (7) *As-
 tabat Dominus*. Nova istic habes, ac nī fallor auctori
 nostro singularia, cæteris traditionibus addenda quæ
 olim de scissa Herebi rupe veteres circumtulere, variis-

que modis, interdum egregiis, sive pingendo, sive
 sculpendo, consueverunt describere: hæc vero, sicut
 ea quæ Noster edit, de baptismate plerumque intelli-
 guntur. — (8) *Immissa* A. C. — (9) *Prudentius Contra
 Symmachum*, II, 654:

..... Quem congrege nexu
 Pax et Roma tenent.

Innumeræque ruunt pecudes, æstumque resolvunt,
 Expletisque redit defessa in corpora virtus.
 Ilicet ipse locus causæ de nomine nomen
 Tentationis habet, populus quod pectoris anceps
 Ambigua cum mente fuit an Summus in illo
 Degeret omnipotens, et quod plebs aspera dictis
 Optasset maledicta duci quæ concipit ira (1).
 Illic belligeris Amalec instructa catervis,
 Hebræos fudit cuneos; quod dedecus arcens
 Jesus lecta rapit bellantum robora secum;
 Quem ferrata manu suscepta in bella vadentem,
 Dux votis precibusque juvat, collemque Chorebum
 Conscendit, celerante gradu, quem junctus Aaron
 Et Horus vallant medium, artusque per ævum
 Laboris refugos, nec standi ad munia fortes,
 Supposito firmant saxo, durumque sedile
 Subjiciunt [vati], sternuntque; deinde fluentes
 Sustenant in prona manus, ut pectoris orsis
 Palmarum prex (2) juncta foret; nam sæpe cadentes
 Pondere grandævo dubium certamen agebant.
 Has ubi suppositæ firmarunt undique dextræ,
 Hostiles cedunt acies, campique replentur
 Cæde virum, nullusque e tantis millibus exstat.
 Hæc fuerunt ut gesta, Deo mandante, propheta
 Conscripsit docili ventura in tempora libro;
 Confestimque Deo sacratum construit altar,
 Compellans per verba locum fidelia sanctum;
 « Spes mihi certa Deus (3), cujus protectio semper
 Subsidium mihi sola dedit, qui, robore clauso,
 Absconsaque manu, bellantes dispulit hostes,
 Amalechas [que] necat tota cum pube cohortes (4). »
 Interea generi Jethorus percipit acta,
 Festinusque venit oculis dinoscere gaudens
 Quæ fuerant memorata sibi, cœptumque laborem
 Invenit immodicum, dum causas discitat (5) omnes
 Carentis numero turbæ, magnumque precatus
 Ante Deum, mactat pecudes; tum deinde monendo
 Efficit ut lecta fierent de plebe tribuni

720

730

740

750

Exod. xviii.

(1) *Iram* C. — (2) *Preces* codex uterque. *Prex* vero metrum requirit. At audias velim Forcellinum in lexico: « Genitivi singularis exempla nondum vidi, multo minus nominativi, quo carere ait *Charis*. I, 72. Legitur tamen in *glossario Philoxeni*: *Prex*, παρὰνρησις, ἰνέσις. Et admittitur a Servio, una cum *preces* in eodem casu, ad *Æneid.* I, 591. — (5) *Dei* A. — (4) *Ilic* versus in A desideratur. — (5) *Discitat* A. *Dehoscitat*

C. vox hæc omnino barbara. An vero sit illa jure donanda civitatis, periti judicent. A glossariis quidem exsulat. *Discere* vero frequentative abit in *discitare*. *Causas* porro *discitare*, uti et *discere*, proprie dicitur ille patronus qui ea quæ vel ad accusationem, vel ad defensionem scire opus est, e clientis narratione cognoscit. Sic Schütz in *Clav.* quæ quam apte locum hunc illustrent, nemo non videt.

Atque alii aliique gradus, quos ordine miles
Accipit, ut certa legionis lege regantur,
Ac modicas pensent (1) lites, quo jurgia magna
Sint soli noscenda duci. Queis rite peractis
Jethorus sua tecta petit generumque reliquit.

760

XVI.

EXOD. XIX.

Tertius interea sese per tempora mensis
Festinus variata dedit cum sole per arva,
Sinamum ad montem Domini perducitur agmen,
Quem vatis propere conscendit, vocibus actus
Æthereis monitisque Dei; mox procubus audit :
« Hæc dicta tibi cunctis narrare memento :
« Vidistis quæ monstra, viri, tolerarit Ægyptus
« Dum vestri me cura tenet, et congrego cunctos, 770
« Atque veho, tamquam pennarum tramite ductos,
« Quas pandit volucrum princeps, dum nubila sulcat.
« Et nunc, si vestras veniant mea dicta per aures,
« Ut quæ sunt mandata fiant, et consona justæ
« Corda hæreant legi, plebem vos semper habebo.
« Ditibus insignem rebus, cunctisque præponam
« Gentibus, ut toto fortes regnetis in orbe (2).
« Hæc omnis nam terra mea est; et quidquid ubique
« Gignitur, id juri subjectum semper æterno est.
« Vos eritis regnum, mea fit (3) quod dextera clarum, 780
« Et gens sancta mei, longum quæ prorogat ævum.»
Ille memor jussi, fuerant quæ dicta revolvit
Principibus plebis; populusque insignibus orsis
Credidit, et magno submittit corda Tonanti,
Facturum sese mandata illustria dicens.
His aliud majus Dominus de sedibus altis
Institurus agit, vatemque ad munia mittit
Sueta sibi, cunctosque jubet liquentibus undis
Eluere infectas sordes vel veste, vel artu,
Abnoctare viros, ut mente et corpore puris, 790
Tertia luce, Deus celsis videatur ab astris.
Mente procul positos, nullusque cominus astans
Tanget, agetque (4) pecus longa in deserta; manere
Præcipitur, ne pœna foret conjuncta nocenti
Quæ saxis, ferro [ve] venit, quum missile telum
Torquet adacta manus, aut cautem verbera vibrant.
His actis, nullo maculatus corpora nævo,
Prospectat collem populus, quum prima ruborem

(1) *Præsent. A.* — (2) *Habent LXX. Eritis mihi populus peculiaris ex omnibus gentibus : Mea est enim omnis terra.* — (3) *Mea sit A. C.* — (4) *Urgetque pecus A. C.*

Tertia luce dedit stellis aurora remotis,
 Fulmina jamque micant; jam celsis (1) magnus ab astris 800
 Auditur fremitus vocum, nimbosaque nubes
 Librata se mole tenet; crepituque verendo
 Terribiles sonitus iterat tuba, septaque vallo
 In castris plebs mœsta tremit; montisque sacrati
 Adventum testata Dei, latera ardua fumant.
 Et quicumque fuit electa ex plebe sacerdos,
 Monte procul degit, solis quem scandere jus est
 Aroni, Moysique piis. Tum præpete fatu (2)
 Mansura dat jussa Deus, hoc ordine legis :

XVII.

EXOD. XX.

« Ille ego sum Dominus, qui te discrimine privans, 810
 « Ægypti de terra tuli, durumque laborem,
 « Servilis quem cura dabat, desistere jussi.
 « Me tantum tua corda colant, neque idola pingas (3)
 « Ulla tibi, fictumque Deum subnixus adores;
 « Numina ne credas quæ sint illustria cœlo
 « Sidera, vel quidquam in terris mirare perenne (4),
 « Vel quod glauca tegunt fluitantis marmora ponti.
 « Sum Dominus zelans, peccatis congrua reddens
 « In patres, prolemque dehinc quæ quarta creatur (5), 820
 « Misericors multum, majora et grandia reddens
 « Quæ justi (6) meruere viri, qui corde sub imo
 « Amplexi mea jussa tenent, et mente sequuntur.
 « — Tu nomen venerare Dei. — Tu sabbata festa
 « Cum natis servisque cole, totumque laborem
 « Pone libens; quoties mundo lux illa recursat.
 « Bis ternis Dominus fecit quæcumque diebus
 « In terris, cœloque vegent pontoque tument.
 « Septima perfecto virtutum fine quievit;
 « Hinc festus viget ille dies, hinc semper acerbus,
 « Semper honoratus, Domino indulgente, sacratur. 830
 « — Honorem da, nate, tuis genitoribus, ut sis
 « Perpetuæ in terris vitæ, quam prærogat ingens
 « Ingenti de sede Deus. — Ne dilige mœchas.
 « — Neve hominem perime. — Nec sacramenta sinistre
 « Perjurans perhibe. — Furtum ne feceris ullum.
 « — Neve malus testis jurgantem fraude tuere.
 « — Conjuge ab alterius animum vultumque coerce.
 « — [Et] quidquid non esse tuum mens ammonet, horre.

(1) *Jamque micantia celsis* A. C. — (2) *Fatum* C. — C. nescio unde, subinfert : *reperendo*. — (5) *Versus ille*
 (3) *Pangas* C. — (4) *Ultimis duobus deletis verbis, codex* et sequens desunt cod. C. — (6) *Quam justi* D. C.

XVIII.

- Exod. xx. « Aggere de terra congesta altaria surgant, 840
 « Hic ubi devotas fas sit mactare bidentes.
 « Quæ si forte sed et (1) saxorum attollere molem
 « [Juvit], ferrum linque procul, quum sordida fiunt
 « Artifici levigata manu (2); quæ scandere gressu
 « Non siveris prompto, ne forte obscena renudes.
- Exod. xxi. « Servus erit quisquis cognata in gente creatus
 « Bis ternis servile jugum patiatur in annis.
 « Post abeat liber, secum sua præmia portans,
 « Conjuge missa simul, si nondum foeta videtur.
 « At si jam natis, paterno et nomine gaudet,
 « Uxorem et prolem domino dimittere debet, 850
 « Ipse sui compos, nodoque exutus herili.
 « Quod si non dubie mavult persistere verna,
 « Ante fores sanctas, domino sistente, loquetur,
 « Vulnera passurus, tenuis quæ subula pungit,
 « Aure tenus molli, numquam laxandus in ævum.
 « Vendere progenitam (3) discreta in gente parenti
 « Non licitum, sociaque manet (4) cum plebe potestas;
 « Quam tamen ut servam nequaquam emittere (5) jus est.
 « Quæ si displicuit (6) domino, cui vendita cessit,
 « Reddentur nummi, fuerat taxatio quorum, 860
 « Ut revocare queat paterna ad limina sese.
 « Quæ si forte datur nato, sic convenit ipsum,
 « Ut natam tractare suam. Qui sumere juste
 « Si mavult, permissa sibi queis membra teguntur
 « Indumenta palam faciet, nec deinde negabit.
 « Si coitu sit nota sibi, vel si rata non sunt
 « Hæc commissa viro, poterit laxare vadentem,
 « Nec pretium revocare datum. Qui vulnere duro
 « Affligit sternitque virum, decumbat eodem
 « Quo perimet leto. At si discrimina casu 870
 « Sunt illata, magis Domino tradente, nocentem
 « Ictibus alterius locus est qui condere possit (7),
 « Donandum veniam, Domino indulgente salutem.
 « Et vero qui membra dolo viventia ferro
 « Disjicit, et studio gratatur sanguine fuso,
 « Crimen habet mortis, necquiquam tecta requirens
 « Sublimi sacrata Deo : nam demitur inde,
 « Sejunctusque procul, rigido truncabitur ense.

(1) Sedit A. — (2) Artificiale viget manu A. — — (6) Displiceat A. — (7) His lucem afferunt LXX : Qui autem nolens (occiderit), sed Dominus tradidit in manus ejus, dabo tibi locum qua fugiat illuc qui interfecit.
 (3) Primogenitum A. — (4) Manu C. Vulg. Populo alieno vendendi non habebit potestatem. — (5) Mittere C.

« Et qui compellat tumide, pulsatve parentes,
« In crimen noxale ruit, quod morte piatur.

880

XIX.

EXOD. XXI.

« Nec minus ad poenam petitur, qui forte doloso
« Perfidus ingenio paterna in plebe creatum
« Cleptat (1), et acceptis gaudet transcribere nummis.
« Quod si litigium fuerit per verba paratum,
« Pulsatusque aliquis pugno, saxoque recus (2),
« Recuperet solitas vires, nil fraudis habebit (3):
« Solvendum tamen est, sumsit quod cura medentis (4).
« Ancillam, servumque suum qui verbere virgæ
« Confestim perimit, poenam non vitat hærentem.
« Quod si post aliam moritur vernacula lucem,
« Nil noxale subest, pretium quia perdidit ejus.
« At si forte viris fervebit rixa duobus,
« Commoto dum felle calent, nuptamque tumentem
« Germine concepto alius pulsarit eorum,
« In plagam porrecta manu, partumque futurum
« Fecerit ante diem materno ex pectore trudi,
« Restituet pretio partum, judicante (5) marito,
« Si nondum perfecta fuit, expressaque forma.
« Si vero explicitis decessit vultibus infans,
« Morte cadet merita. Lumen pro lumine rapto,
« Reddet quisque nocens; dentem pro dente resignans;
« Proque manu dabit ille manum; pedemque vicissim
« Detruncant quicumque pedem; combustaque flammis
« Expiat ignis edax; dabitur pro vulnere vulnus;
« Livida liventi cedantur corpore membra.
« Quod si quis rapto famulum de lumine privat,
« Ancillamve suam, missos patiatur abire,
« Libertas quocumque vocat; vel fragmina dentis
« Si fuerint decussa manu, solatia sumat
« Debilitas, ut dona suo pro vulnere penset.
« At si prævalida gaudens cervice juvenis,
« Expers ruris adhuc, curvique immunis aratri,
« Cornu ferit quemquam, saxorum mole prematur
« Obrutus; et nullo carpendus dente virorum,
« Membra dabit terræ liquidos (6) solvenda per artus,
« Insonti nulla Domino discrimina linquens.
« Quod si consuetum lunata fronte (7) ferire

890

900

910

(1) *Cleptat* a *clepo*, cf. infra, v. 957: Hactenus quidem, ut videtur, inauditum. Prudentius autem habet: *Psychom*, 562: Quod rapere et clepere est, avideque abscondere parta. — (2) *Saxoque recuso* A. C. — (5) *Hærebit* A. C. — (4) *Medendi* forsitan. — (5) *Taxante*

A. — (6) *Liquidas* A. cum alterutra lectione, aqua mihi hæret. Suspicio Juvenum ad illud respexisse Lucretii, quem libenter exprimit: *flecti per membra, per artus*, II, 282. — (7) *Lunata fronte juvenis*. Claudian. *Rapt. Pros.* I, 126.

« Vicinos, dudum [monitus] non clausurit (1) excors,
 « Decumbat pro cæde bovis, taurusque necetur.
 « Si vero extincti pretium sententia mitis, 920
 « Exigit, exsolvat quidquid taxatio poscit.
 « Hoc etiam pro cæde sui fas poscere nati,
 « Vel natæ quemcumque virum. Si servulus ictu
 « Decubuit, auri ter denos pendere (2) nummos
 « Cura tenet Dominum, sævo pereunte juvenco.
 « At si quis multa puteum demittere fossa
 « Egesto vult usque solo, mox tegmine claudat,
 « Ne si forte pecus fuerit per prona volutum,
 « Damna luat, domino pretium poscente, ruentum
 « Empturus pecudum, tenui solamine, carnes (3). 930
 « Quod si forte bovem bos cornu occiderit unco,
 « Vendatur, pretium fiat commune duorum,
 « Dividuaque legant mactati viscera tauri.
 « Quod si jam vitium fuerat testatius ejus,
 « Pro pecude pecudem Dominus redhibebit amissa,
 « Innocuus strati præsumens membra juvenci. »

XX.

EXOD. XXII. « Qui vitulum cleptat, cogatur reddere quinque;
 « Bis binas solvat quicumque averterit agnam.
 « Nocturnum furem licitum prosternere ferro,
 « Dum penetrat postes, obseptaque limina rumpit. 940
 « Si vero exorto fuerit jam sole prehensus,
 « Dupliciter redhibere nocens sublata jubetur.
 « Quæ si non fuerint in censu et viribus ejus,
 « Vendetur, manuum pensurus furta labore.
 « Cujus forte pecus segetem, vitemve virentem
 « Triverit, aut patulo carptim depaverit ore;
 « Jugera fœcundi mensuret protinus agri,
 « Proventu spatioque pari sic damna resolvet.
 « Quæ fuerint illata prius hæc formula nectit.
 « Hos etiam qui tota simul novalia verrunt, 950
 « Pampineasque metunt, consumto palmite, vites,
 « Et quæ (4) magnifica proprios (5) habuere per agros
 « Amittant ratione pari. Nam stridulus ignis
 « Fomite de modico solitos comprehendere vepres,
 « Arentesque spicas (6), et truncos cortice nudos,
 « Si segetem alterius vitemve absumserit æstu,
 « Crimen ad auctoris merita per damna recurrit (7),
 « Ut reddat quidquid noxalis flamma peredit (8).

(1) In utroque codice eadem desunt, eadem male
 eguntur : *non dixerit*. — (2) *Pandere* A. C. — (3)
Crines A. — (4) *Usque* A. C. — (5) *Pro pretiis* A. —

(6) *Arentemque Sylvam* A. B. *Spicas* suggerunt quæ
 ad hoc in LXX respondent : *Et combusserit vel spicas,*
vel campum. — (7) *Recurrat* A. — (8) *Peredat* A.

- « Depositum redhibere debes (1) ; quæ perfida furum
 « Si fuerit populata manus, auctore reperto, 960
 « Duplex summa datur; si vero est abditus ille,
 « Aversæ sint hæc quidem (2) opes, juratio sola
 « Exsortem culpæ faciet, qui fraude carebit.
 « At si mendoso fallax nudatur in astu,
 « Depositi reddat geminum sub iudice pondus.
 « Hæc etiam in pecudum causis mensura tenenda est :
 « Propterea ut furto qui sunt direpta sinistro,
 « Restituat cujus fuerit custodia segnis.
 « Aut si molle pecus rabies vesana luporum
 « Lancinat (3), ostensa mitescunt jurgia carne. 970
 « Quod si quis geminos ducenda ad plaustra juvencos
 « Commodat, hos enormi non dicat pondere functos,
 « Idem si fuerit præsens stimulator euntum (4),
 « Hæc etiam (5) in reliquis quos pressant pondera jussa.
 « Sed si persegis accepta animalia perdit,
 « Quisquis agit, jus est ut damnum sentiat omne.
 « Quæ si perdiderit posita mercede locatus,
 « Illa operæ pretio promptim taxanda locabit.»

XXI.

Exod. xxii.

- « Virginis aut sponsæ (6) si quis sibi sumserit usum,
 « Uxorem cum dote sibi sociabit eamdem. 980
 « Quod si conjugio mens est non consona, raptæ
 « Munera det thalamis quæ sunt accommoda patri.
 « Maleficum celare nefas. Mors dura necabit
 « Permixture pecudi coitus deformis in actu.
 « Linqvat vita viros Dæmonum sacella verentes,
 « Quandoquidem soli Domino fas subdere colla.
 « Nemo peregrinum violet verbove manuve ;
 « Idcirco quoniam vosmet suscepit Ægyptus
 « Linquentes genitale solum, sedemque priorem.
 « Femina defuncto non fit temnenda marito, 990
 « Sed palpanda magis, puerique parentibus orbi.
 « Ne paribus pœnis subeant peccata nocentes,
 « Destituantque suos, celeri cum funere rapti :
 « Afflicta nam corda Deus auditque, juvatque.
 « Credite poscenti nummorum quos rogat usum,
 « Seposita mercede procul usuraque turpi;
 « Nec festinus age trepidantem, ut sumta reformet.
 « Ac si forte sui velamen corporis idem
 « Committit, traditque tibi pro pignore nummi;

(1) *Debet* A. C. — (2) *Aversas quidem sit* in utroque A. — (3) *Hoc etiam* A. C. — (4) *Haud sponsæ conjicio*
 codice. — (5) *Lacerat* A. — (6) *Simulatur euntum* ex textu biblico : *Virginem necdum desponsatam.*

« Restitue, sol ante caput quam condat Olympos. 1000
 « Misericors ego sum Dominus : hos audio promittim.
 « Externis cessate deis maledicere cuncti,
 « Præcipuisque viris populi qui fræna tenebunt.
 « Fructibus e primis Domino pia dona referto.
 « Et quemcumque creat primo de germine nupta,
 « Sacrabis Domino, sol postquam septimus altum
 « Est permensus iter, ut sitis sancta propago.
 « Exstinctam pecudem raptorum dente luporum
 « Nullus edat, mensisque suis non digna refutet.

XXII.

Exod. xxiii. « Non credes narrata tibi, quæ nulla fidei 1010
 « Firmamenta juvant. Neu falsum dicere testis
 « Iniqua cum mente velis. Nec pluribus unum
 « Additus in cœtu certes superare nocentem (1),
 « Ut tenuem et modicum quæsito ex crimine damnes.
 « Quin potius si forte pecus errare videbis,
 « Cum quo corda tibi non sunt conjuncta, reforma.
 « Et si mole gravi jumenta obnoxia sidunt,
 « Erige, et alterius connitens subleva palmis. 1020
 « Innocuum ne sterne virum, nam pectore justo est.
 « Munera non sumes trepidi pro cura nocentis,
 « Sollicitique rei, quoniam mox lumina cæcant,
 « Sermonesque virum, cunctaque examina frangunt.
 « Uberibus glebis bis ternos cultor in annos
 « Immineat, vegetus debet quia septimus esse,
 « Otia lenta ferens, quo pauper quisque capessat
 « Quæ fuerant generata palam, lætusque relinquat
 « Quæ superant mandenda feris, dum saltibus errant.
 « Circite (2) perpetua, volucris (3) dum volvitur annus, 1030
 « Divisos in trina modos solemnia, vobis
 « Septeno (4) servanda die, quo mollia jus est
 « Azyma triticeo gaudentes sumere farre,
 « Ut monui dudum, primo vos mense novorum,
 « Libertas quum plena fuit discedere Ægypto.
 « Ante meos vultus vacuus ne prodeat ullus.
 « Primitias operum mensisque exordia nosce
 « Festa tibi, quoties sementem spargeris agro,
 « Vel quum decurso requies conjungitur anno,
 « Omnibus explicitis, generat quæ cura laborum. 1040

(1) *Nocentem*. Sequuntur subinde in cod. G. duo versus, extra locum vagantes suum, quos sedi restitui propriæ, quam in codice A retinent; habes infra, v. 1056 et 1057. — (2) *Circite* pro *circuite*; veteres

glossæ habent: *Circitus*, *circito*, *circitura* pro *circuitus*, etc. Inscriptiones vero ac probi auctores: *Circuitor*, *circuitor* et *circumitor*. — (3) *Volucris*. Cf. Arevalo ad Prudent. *Proleg.* 209. — (4) *Septima* A.

« Omnis homo trinum distinguat tempus in anno,
 « Ante meos possit quo sese ostendere vultus.
 « Nam quum læta tibi fuerit possessio terræ,
 « Gentibus edomitæ, commissa et credita, nosce
 « Azyma sola meis ponenda altaribus esse;
 « Multimodas pecudes et rubram sanguinis undam
 « Nil festis prodesse tuis, adipemque nivalem
 « Pervigilem et noctem durare in tempora lucis
 « Quæ redeunt, quoties sacrorum (1) cura recursat.
 « Agnus neve tener materno in lacte coquatur.
 « Ecce ego sidereum cœlesti ex arce ministrum
 « Ad curam dimitto tuam, qui robore multo
 « Vadentem ad terram foveat, quæ pinguibus arvis
 « Læta viret, dulcesque evolvit nectaris undas.
 « Plane audire parans, sacratis crede loquelis.
 « Conjunctus est ille tibi fidusque manebit,
 « Perpetuum retinens cœlesti in vertice nomen. »

1050

XXIII.

EXOD. XXIII.

« Eia agite, sanctisque auditum jungite dictis,
 « Mandatumque meum sincera assumite mente;
 « Ut sitis plebs cara mihi, populusque beatus,
 « Et regnum sublime Dei, gens ardua semper,
 « Omnibus in terris quas sol, utrimque recurrens (2),
 « Aspicit, et calido mundum complectitur axe (3).
 « Concordes palpabo (4) tuos, cunctisque resistam,
 « Qui tecum bellare parant; tibi cedit Amorreus,
 « Cethæusque ferox, et quos nunc optima tellus
 « Sustinet, in seculum a te mox vertenda colono.
 « Provide ne vetitis acclines colla sacellis,
 « Hostilesque Deos trepide subnixus adores.
 « Quin potius profana ruens idolaque cuncta
 « Despice cum titulis, inscriptaque nomina delo;
 « Ut possis servire Deo, quem cuncta tremiscunt.
 « Mox victum sacrabo tuum, fontesque meantes;
 « Morborumque tuo demam de corpore pestes.
 « Nullus inops nati tota de plebe dolebit
 « Paternum non esse sibi nomenque decusque.
 « Longævus (5) præstabo dies; queis terminus ævi
 « Laxior optatæ producat tempora vitæ.
 « Ante tuas acies tristis formido volabit,
 « Atque venenatæ præcurrent vulnera vespæ (6),
 « Ut tua belligeris metuantur signa manipulis,

1060

1070

1080

(1) *Festorum* A. — (2) *Utrumque recurrens* A. C. — (3) *Longinquos* C. — (4) *Atque venenato præcurrent vulnera vespæ* C. *Vestræ* A.

« Perque feras gentes facilis victoria cedat.
 « Quas tamen edomitas faciam decrescere sensim,
 « Ne vacua sit terra viris, atque agmine multo
 « Increseat nimia rabidarum turba ferarum.
 « Milite diffuso faciam te extendere fines
 « Telluris sedisque tuæ, quo marmore rubro
 « Æstuat Oceanus, ventosis lubricus undis;
 « Usque Philistinum pelagus terramque carentem
 « Humano cultore diu atque agmine multo
 « Qua finit Euphrates, vitreis prælucidus (1) undis. »

1090

XXIV.

Exod. xxiv. Hæc ubi detonuit, Dominus conscendere collem,
 [Moysen (2)] Aaronemque jubet, ac nobilis ævi
 Septuaginta viros, longeque inflectere colla
 Æterno summoque Deo; nam cominus ipsum
 Permittit properare ducem, qui jussa facessens
 Sancta Dei, celsum confestim construit altar,
 Monte sub eximio, vacuas qui surgit in auras;
 Bissenos lapides tribuum, quæ summa videtur,
 Cominus adjungens. Hic nondum fronte juvencos
 Exhibet armata, sacrisque hos immolat aris;
 Sanguine de quorum partem diffundit ad altar,
 Craterem instillans alium, plebemque frequentem
 Spargit rore levi, librumque evolvit, æterni
 Servantem monumenta Dei. Quæ consona postquam
 Dixit cara sibi docili sententia plebes (3),
 Conscendit tumidum lento molimine collem,
 Grandævosque senes fratremque in vertice sistit.
 Hi simul aspiciunt rutilantem fulgure gemmam,
 In qua siderei steterant vestigia regis.
 Saphira (4) nomen habet, cœlumque hic visitur albens
 Prætentum per dorsa jugi, quæ cuncta verentes
 Sublimi cum laude ferunt, victumque capessunt.
 Interea monitus vates senioribus illic
 Sidere, Jesutem secum subjungere gressus
 Pacato de corde jubet, utrumque relinquit
 Aronemque, suis certantum jurgia noscant
 Æqua lance virum, jurisque ut verba loquantur.
 Ipse ubi sanctifici tenuit juga plurima collis,
 Labitur æthereo propere nubs fulgida cœlo,
 Et montem complexa tegit, vatemque seorsum
 Occulit a sociis terno bis lumine solis.

1100

1110

1120

(1) *Perliquidus* A. — (2) Identidem in tribus codicibus eadem simul verba, maxime a versiculorum capite, exciderunt. — (3) *Quem consona... Docilis sententia plebis* A. C. — (4) *Saphyram* C.

Septima jamque dies niveum patefecerat axem,
 Quum Dominus media compellat nube prophetam,
 Mirificas inter flammās dum fulgidus infit,
 Atque quaterdenis vati dat jussa diebus;
 Noscere queis (1) posset, quæ sint sacraria summo
 Digna Deo, lignisque jubet hæc ardua pangi
 Perpetuo validis, nulla quæ dissipet ætas.

XXV.

- EXOD. XXV- Hæc miris conserta modis, mensuraque justa, 1130
 XXVIII. Lamina conspicui prævelat ductilis auri,
 Connectens geminos tereti vertigine cyclos
 In dextrum lævumque latus, qua sancta coluntur.
 Inde levigatis intexit frondibus arcam,
 In qua perpetui maneant mandata Tonantis.
 Quin etiam rutilo cherubinos perficit auro;
 Diversosque locat, qua sese altaria pandunt,
 Alarum splendore pari, similique volatu,
 Ceu moveant agiles ventosa in nubila pennas.
 Multaque præterea rerum commenta novarum (2) 1140
 Mirificis sunt facta modis, quæ dicere qui vult,
 Expromat citius pelagus quas volvat arenas.
 Sed neque quam multæ species, nec nomina quæ sunt
 Lex numeris astricta potest depromere fando,
 Dum cyathos, crates (3), phialas, mortaria pangit,
 Cælatasque facit gestanda ad munera lances;
 Et quæ noctilucis subduntur fulchra lucernis.
 Jam quæcumque tegunt sacratam desuper aram,
 Aut velant postes, ardenti e murice tinxit.
 EXOD. XXVIII. Quin etiam vario texuntur pallia peplo, 1150
 [Vestibus ornanturque (4)] piis, qui munera libant
 In tectis sacrata Dei, gemmæque coruscæ
 Inhærent sinibus, signantes nomina sena
 Distinctim tribuum, quarum de corpore plebs est,
 Singula nobilibus signantes nomina gemmis.
 Sardia primo loco, topaza, adjuncta smaragdus;
 Saphirus hanc sequitur, cum qua carbunculus ardet,
 Atque viget jaspis fulvoque intermicat auro;
 Tertio ligurius; sed et est hic junctus achati,
 Atque amethysto, fulgens quem purpura cingit (5). 1160
 Chrysolithus quartus, berillo annexus onychnus.
 Additur ætherei signum venerabile Regis
 Lamina conspicui formatum quæ tenet auri.

(1) Quas posset C. — (2) Novarunt A. — (3) Vatis A. C. — (4) Aromatibusque A. C. — (5) Tingunt A.

Linteæ quin etiam nivoso albentia textu
 In laxos cohibere sinus atque indere membris
 Præcipitur, partemque obscœnam condere carnis,
 Ne, dum sacra vehunt, denudent turpia vates.

EXOD. XXIX-
 XXXI.

Hæc inter totus sacrorum evolvitur ordo :
 Peccatum quæ dona lavent, quæve hostia ferro
 Lecta (1) cadat, sanctamque Dei determinet iram. 1170
 Nam quicumque virum sacrata altaria tangit
 Sanctior efficitur, purgatus pectora nævo.
 Pendeat ut lychnus semper laquearibus altis
 Incensus, noctemque suo de lumine vincat,
 Edicit censura Dei, ne forte tenebræ
 Horrificam faciant per sacra altaria noctem.
 Ponitur et liquidi (2) nonnumquam succus olivi,
 Sanctificans hominum carnes, dum vertice summo
 Liquitur, et crasso perfundit lumine membra ;
 Adjectusque levis, cujusvis naribus aptus (3), 1180
 Halitus, et dulces irrorat sensibus auras.
 Illicet ut magni splenderet machina templi,
 Ornatuque suo cunctas transcenderet ædes,
 Perdociles tribuit sensus, et maxima fabris
 Ornamenta Deus, omnesque his indidit artes
 Achisamo (4) de Dana tribu, junctoque Beselo,
 Ex Juda cui classe fuit clarigena origo.
 Utque forent Domini populo notissima dicta,
 Accipit e gemina formatas caute tabellas
 Propheta, tribuente Deo, quas pollice sancto 1190
 Et paribus scripsit digitis manus inclyta Regis.

XXVI.

Ex. XXXII.

Interea populus, metata in castra locatus,
 Dum vatem deesse suum jam tempore multo
 Mordaci sub corde gemit, nusquamque videri
 Murmurat, assidue deposcit numina demens
 Aronem perversa sibi; quos ille frementes
 Instantesque diu deferre ac tradere jussit
 Ornatus, quos aure gerunt natæque nurusque,
 Nativa dum forma parum splendoris habere
 Ducitur, et turpi de vulnere defluit aurum. 1200
 Hoc ubi congegisset populus, conjecit in ignem;
 Mollitumque dehinc ferventis flamma camini
 Miscuit, et torva formavit fronte juvenicum;
 Venturumque diem solemnem confore dixit,

(1) *Læta* C. *Jacta* A. — (2) *Liquidus* C. — (3) *Adi-* liab nempe, Achisamech filio, cui adjunctus est Be-
tusque leves cujus fit naribus aptus A. C. — (4) *Oo-* seleel.

Illicet albentes quum primum lucifer ignes
 Protulit, et celso noctem secluserit Olympo,
 Consurgit judæa manus, damnosaque festa
 Læta colit, multique infundit pectora poclis,
 Atque exsultantes ducit furiata choreas.
 Aspicit hæc celsa Dominus sublimis ab arce (1), 1210
 Innocuumque jubet propere descendere vatem,
 Dum memorat : « Decurre citius, montemque relinque,
 « Perversi ductor populi, plebisque magister
 « Quam profana juvant; peccavit præsule multum
 « Te Judæa suo, dum sanctos deposuit (2) actus,
 « Ex quibus indomiti Pharaonis solverè vincla
 « Principe te licuit, furvaque exire Canopo.
 « Prævaricatores taurinis vultibus adstant,
 « Proque Deo celebrant mentiti membra juvenci,
 « Et libertatis memorant id nunc suæ numen. 1220
 « Tu (3) motus ne flecte meos, neve obvius ito,
 « Dum meritos his mitto metus, dignamque ruinam.
 « Nec tu jacturam metuas, ne demta potestas
 « Culmen ad alterius confestim missa recurrat.
 « Dabitur in terris multum præstantior armis
 « Gens ignota tibi, quæ sit te principe victrix. »

XXVII.

Territus his vates Dominum subnixus adorat
 Talibus affatus : « Cur tantis motibus exit
 In populum nunc (4) ira tuum, quem dura gementem
 Imperia nimium metuens laxavit Ægyptus, 1230
 Dum te, magne, timet, tua celsæ robora dextræ
 Terrificant fracta miserum cervice tyrannum?
 Et nunc, o Domine, quid dicet turba Canopi,
 Captivis privata suis infensaque plebi,
 Quam cernit nunc esse tuam? nisi te, Deus ingens,
 Nequicquam consueta tibi pietate faventem,
 Produxisse viros deserta in sede necandos;
 Dum vastos inter saltus sua funera ducunt.
 Sublimisque indulge tuis, vultumque serenum
 Exhibe poscenti. Nam te quis vivere moto 1240
 In terris, cœloque potest? quem curat ad unum
 Quod moritur, vivitque tibi? Tandemque recurrant
 Ad sensus, venerande, tuos, quæ dona pararis
 Abramo quondam, proceri quæ deinde Jacobo,
 Isaacoque pio, felix quos servitus ornat

(1) *In arce* A. — (2) *Deposcit* A. C. — (3) *Tum motus* C. — (4) *In populum sua ira.* A.C.

Qua (1) placuere tibi. Juratus per tua, sancte,
 Robora, dum spondes prognatos his fore cura (2),
 Rex invicte, tua, densandos pube frequenti,
 Innumeraque acie, ceu magni sidera cœli,
 Stellantesque (3) micant mundano in cardine gemmæ: 1250
 Cur promissa labant? cur ditis commoda terræ
 Nullus habet, vatesque institit sedibus exul,
 Cui mellis spondes latices et flumina lactis. »
 Flectitur his Dominus, tetramque expectorat iram.
 Illicet excelso descendit colle propheta,
 Conscriptas referens Domini de lege tabellas,
 Introrsus, extraque simul (4); nam pagina sancta
 E tergo commissa fuit. Quumque incitus exit,
 Vocibus immodicis populi defigitur auris (5),
 Clamoremque putat (6) bellantis hunc fore turbæ. 1260
 Sed vates non bella videt, sed languida vino
 Pectora, multimodas in cœlum mittere voces.
 Jamque adeo ingressus castrorum limina ductor,
 Bacchantis cernit populi fervere choreas,
 Auratumque videt tumida cervice juvencum;
 Quem velut æthereum spectabat turba parentem (7).
 Illicet infensus calidam dum concipit (8) iram,
 Confringit tabulas, totum dum surgit in ictum;
 Infectumque (9) foris vitulum dissolvit, et exin
 Porrigit in pēlagus, sumtisque exinde fluentis, 1270
 Attonitos libare jubet, fratremque deinde
 Increpat offensus valde (10), quod vana petentes
 Audierit, justaque Deum violaverit ira.
 Ille pacem poscens, crimen populare fatetur,
 Exsortem sese faciens culpabilis ausi.
 At princeps punire parans dementia vulgi
 Crimina, Levitas totis discurrere castris
 Et ferrum nudare jubet, atque obvia passim
 Corpora, cognata quamquam de plebe, ferire.
 Illi alacres per nota sibi divortia (11) currunt, 1280
 Oblatosque ruunt cuneos, raptimque virorum,
 Ultores Domini, circum tria millia cædunt,
 Queis vicena simul studio similia (12) jungas.

XXVIII.

Exod. xxxiii. His gestis propheta suis jam mitior exit,
 Æternumque rogat populi pro crimine regem

(1) Quod A. C. — (2) Curæ, rex invicte, tuæ A. C. — (7) Parentum A. — (8) Conspicit A. — (9) Inte-
 — (5) Stellant et micant A. — (4) Ex utraque simul actum C. — (10) Valide A. C. — (11) Diu fortia A. —
 A. Extra simul C. — (5) Aures A. C. — (6) Putant A. (12) Studiosi millia C. forsan: Studiosi millia jungunt.

Talibus affatus : « Peccavit turba tuorum,
 Rex invicte, virum plus quam mortalia quærun(1)
 Pectora, mutarum pecudum simulacra colendo (2).
 His devota dedit, et numen credidit aurum.
 Et nunc, o Domine, si dignum me prece ducis
 Quam faciam fundamque tibi, dimitte reatum
 Quem solus laxare potes. Sin amplior illos (3)
 Pœna manet, cunctosque tenet sententia mortis,
 Nomen, Sancte, meum cœlesti ex pagina dele,
 Quod scripsit (4) veneranda manus, cui subjacet orbis »
 Orantem responsa Dei facilia palpant :

1290

« Quisquis me vetito (5) peccator crimine lædit
 « Me contra veniens, hunc sancti pagina libri
 « Nulla tenet, nomenque nocens delebitur inde.
 « At tu depropera, captumque hinc (6) explica cursum,
 « Promissosque locos (7) susceptæ ascribito turbæ.
 « Ac ne sollicita tangat te cura vadentem,
 « Nuncius anterior semper gradietur eunti (8).
 « Ast alios (9) sua facta gravant, quos crimina fuscant
 « Erecta cervice viros, sensuque tumentes :
 « Quapropter socio secum non ambulo gressu. »

1300

Hæc populus mœsto suscepit dicta reatu,
 Irriguoque gemit ob tanta opprobria fletu,
 Pollutas sumens nigranti stamine vestes.
 Quæ bonus eloquiis vates deponere tristes
 Indutus luctumque jubet, multumque precatur,
 Ut videant ne forte Dei sit grandior ira,
 Si fortasse pari fuerit de crimine (10) læsus.
 His actis composta sibi tentoria promit,
 Semotisque locat castris, nomenque docenter (11)
 Indidit, in testem cujus sententia vera est.

1310

Illum facta Deo subeuntem limina cuncti
 Certatim videre viri, ipsique vicissim
 Gaudebant inferre gradum, vel sistere contra :
 Quum subito, horrendum visu! nubs (12) fulgida cœlo
 Labitur, et summi perfudit culmina templi ;
 Dumque pius vates graditur, tum deinde recursat,
 Ædibus in Domini semper se condidit, auris (13)
 Nusquam progrediens. At vates dicta (14) revolvit
 Cum Domino consueta sibi, quæque antea non sunt
 Mortali concessa viro, deposcit ut ora

1320

(1) *Fuerunt* C. — (2) *Pectorum... colenda* A. — (3) *Illis* A. — (4) *Quam scripsit* A. — (5) *Quisquis in vetito... crimina* A. — (6) *Hinc* A, B. — (7) *Promissosque loco* A. — (8) *Euntem* A. C. — (9) *Illos* C. — (10) *Discrimine* A. — (11) *Decenter* A. C. — (12) *Nubs*, vox ab Ausonio tantum usurpata, *Idyll. de monosyllab. histor. xii, 4. Perjurum lapitham Junonia ludificat nubs.* — (13) *Ausis* C. — (14) *Advatis dicta* C.

Cominus aspiciat Domini veneranda beati,
 Utque Deus procerem semper comitetur euntem,
 Quam libet æthereus vallaret nuntius illum.
 Annuitur, dictisque Deus sublimibus infit
 Quæ facienda, prius quam tanti gratia doni
 Obtutus pascat mundana (1) invisere suetos.

1330

XXIX.

EXOD. XXXIV. « Eia age, deproperans rupem conscende minacem (2),

« Et gressum defige tuum. Nam dum meus alto
 « Sic rediens decurrit honor, sub fornice saxi,
 « Umbratus mea dextra, mane, dum præpete cursu
 « Præteriens, refero divinæ umbracula palmæ.
 « Tum tantum spectare Dei postrema meantis (3)
 « Crura potes : vultum non fas est visere cuiquam
 « Spirantum ex numero, mundana quos fovet aura (4).

1340

Hæc fuerant ut jussa, fiunt mox caute dolata (5):

Consimiles tabulas divina ad jura reformat,
 Consuetamque sibi solitis de cursibus (6) arcem
 Incomitatus adit, montemque accedere juxta
 Non patitur cunctos, ipsasque eliminat (7) illinc
 Lanigeras pecudes, quia sunt contagia noxæ.
 Talia corruptis nequaquam sancta cohærent.
 Illicet optatis Domini (8) sermonibus usus,
 Cognoscit ventura suis, seque ingerit ultro :
 « O Domine, quem larga facit clementia magnum
 In cœlo terraque tuis, tu mitis in aula
 Ætherea, solusque potens, justissimus idem,
 Indulgens pariter populis, quos mundus ubique
 Lætus habet, tota Dominum [te] mente fatentes,
 Tu cunctos de fraude levas, tu quidquid iniquum est,
 Condonare potes, solus quia crimine cares ;
 Idem mortiferos solitus damnare reatus
 In prolem, natosque patrum, natosque natorum :
 Nobiscum præcelsa Deus virtute maneto.
 Nam plebs ista ferox, rigida cervice (9) superbit ;
 Crimine si cujus commissa piacula donas,
 Vivemus (10) per secla, tui. » Mox sanctus ab aula
 Effatur Dominus cœli quæ jusserat ante ;
 Ut, quum vulnifica populus post bella quiescet (11),
 Otia respiciens, tantum (12) consortia nosset
 De populo concessa suo, ne forte virorum

1350

1360

(1) *Mundari* C. — (2) *Conscendere in arcem* C. — (3) *Metantes* C. — (4) *Ira* A. — (5) *Delatu* C. — (6) *De curribus* C. — (7) *Elimat* A. — (8) *Optatis* Dominus A. C. — (9) *Rigida virtute* A. ex eadem voce in versu præcedenti. — (10) *Quemvis* A. — (11) *Qui esset* A. C. — (12) *Toto* A.

Incautas mentes fallaci eluderet astu
 Conjux, sumtâ foris, profanaque sacra doceret.

XXX.

Jamque quaterdenos celeri cum lumine solis 1370
 Triverat hic vates, nullamque assumserat escam,
 Jejunum referens ad castra ingentia pectus.
 Illum conspicuæ fulgentem lampade flammæ
 Obtutus timuere virum, fraterque veretur
 Mortalis revocans fulgentia lumina (1) visus.
 Nescius at vates subitæ virtutis honorem,
 Sacrata (2) visa sibi [de] formidine plebis
 Noscitat immensi velandum luminis ictum,
 Ne Judæa cohors cum visu averteret aures.
 Sed quum pacifica Domini se ad verba ferebat, 1380
 Lutea perspicuo tollebat lintea peplo.
 Illicet exhibitis populo certante metallis,
 Et quæ sidonio tinguntur vellera luto,
 Artibus eximiis sacratam perficit ædem.
 Exod. XL. Quam Dominus missa sublimis nube replevit
 In tantum ut vatis non posset scandere postes
 Sanctificos, quamvis toto se limine vallum
 Panderet, et foribus (3) custos non obvius esset.
 Hæc quum mobilibus sese dimoverit auris,
 Castra movebantur, mox rursum sueta reverti; 1390
 Fulgebat rubræ nimio de lumine flammæ,
 Dum volucris defervet apex, numenque præsentat (4).

EXPLICIT METRUM SUPER EXODUM.

(1) *Mortales revocans fulgenti lumine* A. *Fulgentia lumine* C. — (2) *Sacrato visisse* A. — (3) *Frontibus* A. — (4) Cæteri Libri mosaici, Leviticus nempe,

Numeri et Deuteronomium, in codicibus nostris sequuntur eodem carminum genere expositi; quorum excerpta quædam selecta paulo infra dabimus.

JUVENCUS,

IN LIBRUM JOSUE.

III.

ARGUMENTUM.

I. Confortatus Josue a Domino accingi jubet populum ad Jordanis transitum, omnesque simul bello concurrere. — II. Præmissis exploratoribus, — III. Qui Rahab meretrici acceptam ab ipsa salutem reciproca vice promittunt. — IV. Sicco pede Jordanem Israelitæ transeunt. — V. Terrentur Cananæi. Circumcisio fit in Galgalis. Deficit manna, fruge alias abundante. — Angelus Domini se Josue præbet manifestum, ac tutelam exhibet. — VI. Jericho, varios post murorum circuitus, deletur, nec nisi sub anathemate restauranda. — VII. Achar, ob furtum de Jerichuntino anathemate, lapidibus obruitur. — VIII. Expugnatur Hai seu Gesæorum oppidum, ejusque rex cruci appenditur. — IX. Dum fœderibus pactis conveniunt reges, Deuteronomium lapidibus inscribitur, et populus benedicitur. — X. Favente dolo, Gabaonitæ in fœdus asciti, famuli-

tio deputantur. — XI. Quinque reges, immoto sole per unius diei spatium, vincuntur, magna cum hostium strage. — XII. Contritis Cananæis, Josue tribubus singulis singulas ascribit possessiones. — XIII. Caleb vero peculiarem partem obtinet. — XIV. Nullam autem Levitæ, nisi perfugii urbes. — XV. Trans Jordanem Ruben, Gad et dimidia tribus Manasses positi, erecto altari, suspicionem dissidii movent, ac mox depellunt. — XVI. Josue senex, jamque moribundus filios Israel hortatur, et docet servanda Dei præcepta, cavendam cum Gentilibus omnem societatem, revocandum cuique populi cum Deo fœdus, æternumque illud mansurum. Duci populus obtemperans, fidem jurejurando vovet. — XVII. Vix autem obeuntes Josue, Eleazar, summique cæteri viri sepeliuntur, quum ad vana gentium numina redux Israel duram incidit in servitutem.

INCIPIT METRUM SUPER LIBRUM JESU NAVE (1).

I.

JOSUE 1. Hæc inter Dominus, Jesum dignatus adire,
 Promittit validis sublimem confore donis,
 Admonitum transire vadum Jordanis amoeni,
 Castraque metata hostili imponere ripæ;
 Utque novas sedes, terrarum in parte reposta,
 Constituat, plebemque locis disponat (2) opimis.
 Quin etiam gentes distincte ex nomine noscit
 Monte tenus magno, quem Libanon (3) incola dicit,
 Usque tuas prono qui laberis agmine ripas,
 Euphrates, Syrio disjungens limite Persas;
 Vel mare quod tumidum ventosis fluctuat undis.
 Nam præter eximium referta in prælia robur,
 Terrorem late populis pallentibus indens,
 Judaicus miles Domini tutamine fidit.
 Cui meritum insigne Dominus largitus ab astris,

10

Ex iisdem codicibus Laudunensi uno A. altero Laudunensi B. et Cantabrigiensi C.

(1) *Incipit metrum Jesu nave* B. Initium deest in C. usque ad v. 146. — (2) *Disponit* A. — (3) *Libano* A. B.

Præstitit ut caperet dites sine vulnere terras.
 « Eia, age viriliter, Deus intonat, arripe curas !
 « Ut populus donata sibi mox regna capessat ;
 « Legiferoque simul visus ne dimove libro ,
 « Ut Domino tutus numquam viduere perenni. » 20
 Ille citus scribis mandata gerentibus (1) inquit,
 Ut victum populus et congrua tela capessat,
 Moturus validas vicina ad bella cohortes,
 Tertia puniceum signet quum linea mundum,
 Affatusque tribus, juncto Jordane, manentes,
 Ut pecora et natos percepta in rura relinquant ;
 Ac bellum (2) commune gerant, victisque deinde
 Se referant populis, Domino quos principe pulsant.
 Illæ alacres jungunt cuneos, atque agmina miscent,
 Aspera quæque pares ferro, votisque petentes. 30

II.

Hæc inter juvenes pugnaci ex agmine lectos,
 Quæ loca, quive habeant homines, ubi mœnia, gentes,
 Vestigare jubet, cursimque inspecta referre.
 Pinguia per medium (3) lustrant dum prædia terræ,
 Irrumpunt (4) urbis aditus custode vacantes (5),
 Occultique situm lustrant et tecta Hiericho.
 Excipit hos meretrix, dudum quæ dicta Rachaba est,
 Clamque tegit trepidos, ac verbis sedula mulcet.
 Quod postquam regi dictum, terrore minaci
 Exigit absconsos, stabili cum mente loquuta (6) 40
 Egressos dudum portis bipatientibus ambos,
 Quos tamen occultim lignorum texerat antro.
 Illos cura ducis (7) per devia quæque requirit,
 Et velut hostis agat, portarum limina claudit.

III.

At meretrix, postquam cessavit cura tyranni,
 Vertitur ad juvenes, et vatis more loquuta est :
 « Nota mihi, fratres, Dominus quæ præmia vobis
 Deferat, ex furva quum primum demsit Ægypto :
 Ut, mare per medium, fluctu suspensa tument (8)
 Unda fuit vobis veluti pro mœnibus ingens : 50
 Vel quum, per vacuas eremi squalentis arenas,
 Cælicolum victum nivalis manna paravit.
 Vel quum terrifici reges, trans flumina rauca

(1) Scribit mandata gentibus B. — (2) Ad bellum A. — (3) Vagantes B. — (4) Irrumpant A. B. — (5) Qui medium A. B. — (6) Loquentis A. — (7) Illos quos cura duces B. — (8) Virgil. *Æneid.* VII, 840.

Jordanis positi, vestro mucrone cadentes,
 Liquerunt patrias vobis vincentibus urbes.
 Quid moror? Obsedit mentes et pectora pallor (1);
 Nullus tela capit, curvo nec fidit in arcu;
 Non pedes æratas acies in prælia densat;
 Non quadriga volat ferrato bellica curru.
 Vobis vera datur, juvenes, victoria, vobis
 Sidereo ab Rege, qui terram fecit et astra.
 Et nunc, o juvenes, juratis dicite verbis,
 Ut quum depositis procumbent moenia muris,
 Sit salus (2) in vestris composta et credita dextris,
 Ne captiva fiam, socia cum stirpe, domuque,
 Patribus et caris quorum me cura fatigat. »
 Annuitur, cunctosque domi servare jubetur
 Vivere quos cupiat secum, atque indice signo
 Sportea vincla sua suspendat cauta fenestra:
 Ut quum per captam legio se fuderit urbem,
 Illita puniceo cernatur lana colore,
 Illi alacres superant fossas et tuta capessunt
 Osamo in colle (3), trina sub luce latentes,
 Ne dum præpropere repetunt sua castra recursu,
 Incurrant aliquos diversa ex parte sequentes.
 At meretrix secura sui mandata facessit.

60

70

IV.

JOSUE III.

Nec non et princeps juvenum sententia doctus
 Raptim castra movet Attina (4) ex valle, proculque
 Advolat, atque animos palpat, dans otia cunctis
 Una die (5); scribasque instigat dicere plebi,
 Ut cum sacratam præferri aspexerit arcam,
 Atque sacerdotes post altar pergere celsum,
 Signa levant alacres promptim, spatiumque relinquunt,
 Millia quoad sensim (6) duo compleat; atque fluentes
 Corpora purificent, Domini ante ora locandi.
 Hæc inter princeps Domini dignatus honore,
 Emicat, eximio Mosetis stemmate dignus.
 Jamque sacerdotes, fluvium transmittere jussi,
 Nuda in primori mergunt vestigia ripa;

80

JOSUE IV.

Tum bissenā tribus (7) dat lectos jussa tribunos,
 Qui medio e fundo legerent candentia saxa,

90

(1) *Mentes et pectora pallor.* Hæc minus apte cum vulgato LXX textu concordant quam cum complutensi qui legit: Ἐπίσταμαι ὅτι ἔδωκε ὑμῖν Κύριος τὴν γῆν, ἐπιπέπτωκε γὰρ ὁ φόβος ὑμῶν ἐφ' ἡμᾶς, Scio quia dedit vobis Dominus terram; incidit enim timor vestri super nos. Deinde idem solus habet ista quæ noster παραφραστικῶς exposuisse videtur: Καὶ κατέπτησσαν πάντες

οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν ἀπ' ὑμῶν. Et elanguerunt omnes inhabitantes terram a vobis. — (2) *Sit solus* A. — (3) *Osamo in colore* B, tantum legitur in sacris libris eos perrexisse ad montana; timeo ne codex iterum vitiatur; forsán legendum: *Montano in colle.* — (4) *Attina*, LXX. Σαττίν. Vetus ital. et Vulgata *Sattin.* — (5) *Dies* A. — (6) *Quod sensim* B. — (7) *Tum nobis sena tribus* B.

Calculus ut madidis bisseus demtus arenis,
 Flumina testetur populo siccata vianti.
 Consimiles etiam cautes numeroque modoque
 In medio posuere sinu, quas mobilis unda
 Diluit, et rauco perfundit lubrica fluctu.
 At Rubena tribus nudatum transmeat amnem;
 Quam Gada (1) subsequitur, media properante Manasse,
 Quadraginta virum mittentes millia bello.
 Quum subito eluvies, fluvio decurrere sueta,
 Stringitur, et glacie cursus frenatur aquarum (2):
 Evolat inferius positi pars fluminis, ac se
 Condit in Oceanum, vastoque immergitur æstu;
 A regione pii quæ condit membra Mosetis,
 Usque ad immensum dubiis cum fluctibus æquor.
 Atque ubi Jordanem transmeavere frequentes,
 Laxatur glacies, solis mollita tepore,
 Assuetasque (3) prius conjungit flumine ripas.

V.

JOSUE v. Hæc ubi cognorunt diversa in parte tyranni,
 Dimittunt mentes; nullum constantia firmat.
 Illic princeps cultros bisseus ex caute paravit,
 E quibus, ut jussum est, populi præputia demsit.
 Nam bis vicanos eremo plebs tanta per annos
 Ediderat validos majora in millia natos.
 Præbetur his lenta quies, ut tristia mœstis
 Vulnera mitificet sensim coitura cicatrix.
 Pascha dehinc colitur, et candens manna negatur,
 Ditibus annonam quum (4) passim plurima messis
 Exhibuit populo certatim farra metenti.
 Azyma nivosa pascit de polline lætos.
 Noctis (5) festa piæ campo celebrantur aperto,
 Novorum in mense senis bis solibus altis.
 Hæc super e portis dispectat turba paventum
 Castra, modo et lecto conservans milite muros.
 Interea vates quemdam mucrone micantem (6)
 Perspicit, et celeri gaudet conjungere gressu (7),
 Talia dum memorat: « Qua te de parte præsentas?
 Noster es, an potius Phœnicum ex gente, faterè. »
 Accipit optati sermonis protinus usum,
 Sublimi narrante Deo. « Dilapsus ab alto
 « Æthere, nunc veni, totis cui (8) militat astris,

(1) Quem Gada B. — (2) Aquarum Virgil, Georg. iv, 156. — (3) Exsuetasque A. B. C. — (4) Annona quam A. B. — (5) Nati A. — (6) Mirantem A, B. — (7) Gres-
 sus A, B. — (8) Totis quum A. C.

« Insignis legio, et quo sub principe degit. »
 Ille sub hæc, mixta tacitus formidine, gaudet,
 Fusus humi, veneransque Deum, dum talibus infit :
 « O Domine, immensam dignatus relinquere sedem,
 « Quo famulum celerare jubes. » Quas sumere curas
 Dicitur, ut propere plantarum vincula solvat,
 Fixerat in sancta quoniam vestigia terra.

VI.

JOSUE VI.

Quin etiam validam muris ab objice firmâ
 Cæsuram (1) Jericho videt, gentesque feroces, 140
 Atque obitum regum quibus est conjuncta ruina.
 Ille celer, totos circumdat milite muros,
 Pone sacerdotes statuens arcamque sacratam,
 Vatibus imperitans, quo plebs audentior (2) esset,
 Terrificos sonitus septem proflare tubarum.
 Jussa dehinc legio tacite circumvenit urbem :
 Ut quum belligerum tollat stipata clamorem,
 Terrificum dederit proceris quum tessera (3) signum.
 Septima jamque dies lætum patefecerat orbem,
 Quum jubet æratas acies in prælia Jesus 150
 Fidentem proferre gradum, vastumque fragorem
 Mittere pectoribus, quem promptim tela sequuntur.
 Non aries cæmenta quatit, turresque retundit
 Incessens etiam muros, portasque superbas.
 Sed fragor et vastæ concordi murmure voces
 Tormentum mortale (4) gerunt, quo mœnia sidunt,
 Nudataque suis patuerunt omnia claustris.
 Irrumpunt alacres subversam protinus urbem,
 Omnia vertentes gladio, flammaque voraci.
 Femina sola fuit meritæ donata saluti (5), 160
 Civili discreta neci, atque abdita castris,
 Cognata comitante manu, ne nescius illam
 Interimat miles, totis dum postibus errat.
 Servatur Domino virtutum lauta supellex,
 Omnibus ex rebus poterant quæ pascere visum.
 His actis, princeps populum jurare coegit.
 Ne studeat quisquam muros renovare jacentes (6)
 Pignore mulctandus (7) primo, fundamina propter;

(1) *Casuram Hiericho C.* — (2) *Ardentior B.* —
 (3) Virgil. *Æneid.* vii, 637. *Classica jamque sonant :
 it bello tessera signum.* Ubi Servius : « Symbolum
 bellicum quod ad pugnam exeuntibus datur ; scilicet
 propter confusionem, ut fuit in exercitu Marii *Lar
 Deus*, in Sullæ *Apollo Delphicus* ; in Cæsaris *Venus*

genitrix. » Id moris ab omni ævo fuisse Judæis so-
 lemne testatur *Liber Judic.* vii, 20, ubi refertur Ge-
 deonis milites, tessera quadam bellica aut symbolo
 clamasse : *Gladius Domino, et ipsi Gedeon.* — (4) *Mo-
 rale B, C.* — (5) *Donat saluti C.* — (6) *Latentes
 B, C.* — (7) *Mutandus B.*

Extremo dehinc, tentet si attollere portas.

VII.

JOSUE VII.	Interea eventus corrumpunt prava secundos.	170
	Idola sectatur populus, et pronus adorat	
	Saxa levata (1) manu, dum cautes numina credit.	
	Signifer est Acharus (2), Carmeli filius Ambr ,	
	Quem scitata cohors Dominum, legemque reliquit ,	
	In vetitis haud læta diu : nam millia postquam	
	Trina virum consueta (nefas !), sunt missa per arva	
	Ilostica, credunt tum (3) facili formidine vinci	
	Gæorum urbem; trepide dant terga per agros,	
	Præcipitique fuga repetunt sua castra ducemque.	
	Dedecus id postquam ductoris contigit aures,	180
	Discindit vestes, et prævida pectora tundit,	
	Quem comitata (4) senum confestim turba (5) mœrentum	
	Supplicat, innocuis dum poscit vocibus aures;	
	« O Domine, quæ causa fuit producere plebem	
	Ægypti de sede tuam (6)? quid pandere fluctus	
	Æquoreos, cunctaque dehinc quæ tradita nosti,	
	Ingenti donante manu, qua ditius est nil?	
	An ideo afflictam tumidus ut sternat Amorrheus?	
	Tutius ergo fuit trans magnum degere flumen,	
	Qui patuit nobis bibula siccatus arena?	190
	Saucia quid faciet, aut quid confusa loquetur	
	Quod mage servitium cupias detrudere lectos.	
	Atqui vera salus et certæ dona medellæ	
	Te penes, et quidquid clementia præstat.	
	Convenient gentes, dederat quas vincere nobis,	
	Mixta Jebusæus, Amorræusque phalange	
	Adversum te, summe sator; fera bella movebunt.	
	Ergo tuum nomen poterit ridere (7) superbus?	
	Ignotæque tibi gentes plus juris (8) habebunt? »	
	Flectitur his Dominus, vatemque assurgere jussit,	200
	Commemorans sensim deformis crimina culpæ	
	Plectenda (9) exitio capitis quod talia suasit.	
	Hinc ubi prima dies noctem demovit opacam,	
	Corripit e somno corpus, sociosque fatigat.	
	Cognatasque tribus per nomina singula visit;	

(1) *Levita* C. — (2) *Acharus* Notanda est expositio haud ita frequens qua Achari crimen, jam non furtum, sed idololatria, nec unius, sed multorum audiendum est. Cf. infra v. 505. Idem ex LXX vocatur : Ἀχαρὶς υἱὸς Ζαμβρι. At in Vulgata *Achan*, filius *Charmi*, filii *Zabdi*. Idem dicitur 1 Paralip. II, 7, filius *Zamri*. Unde interpretes inducere Achan fuisse binomium, tamque

Charmi quam Zabdi filium vocatum : id porro noster luculenter confirmat. Achan erat tertio tantum gradu a Juda patriarcha oriundus. — (3) *Credendum* C. — (4) *Quæ comitata* C., quem comitante A, B. — (5) *Dat turba*, C, A. — (6) *De sede tua* A, C. deinde : *quid pendere*. — (7) *Poteris ridere superbos* A, B, C. — (8) *Plus jure* B. — (9) *Flectenda* C.

Deprendens noxale (1) caput, dat corpora (2) morti
 Improba, dum pariter pecudes mittuntur in ignem.
 Quod facinus primus commissum dixit Acharus
 Infelix, prædæ et spoliolorum accensus amore :
 Quæ sepulta domi propria tellure tegebat. 210
 Continuo huc missi sunt; quæ cito [cuncta] reperta (3),
 Et coram composta duce populoque frequenti.
 Ille ubi quæsitam vidit non defore prædam,
 Talibus eloquitur rector, terretque timentem :
 « Fare, age nunc, cunctis quæ te dementia cœpit (4),
 Aut quis audivit (5) rerum tibi nescius usus,
 Immemor ut legis ritus sequerere nocentum?
 Et nisi salvasset Sublimis gloria plebem,
 Libera colla iugo pressisset victor Amorrheus.
 Eia age! per cunctos admissa (6) piacula pande, 220
 Ut salvata Deus Dominusque in castra recurrat. »
 Hæc ubi disseruit, saxorum tollitur imber,
 Damnatumque premit, stirpemque everberat ejus;
 Et pecora, et quidquid rerum servaverat item (7)
 Candens (8) flamma rapit, Canopi quæ (9) pulvere solvit.

VIII.

JOSUE VIII. His actis, curæ emotæ. Deus omnia mitis
 Respicit, et cunctis pariter consueta resignat
 Robora, queis valeant acies detrudere cunctas.
 Accipit hæc (10) Domini mandata insignia rector,
 Instruat ut socias quæcumque in bella cohortes, 230
 Mille legens juvenes, insigni (11) corpore et armis,
 Ut, belli dum furta parant, dumeta capessant (12),
 Haud procul hos tacite Gæorum mœnibus abdens,
 Ut cum mentita formidine vertere terga
 Occipiat (13), clausosque viros educat in æquum,
 Continuo celeres umbrosa cubilia linquant (14),
 Nudatasque viris studeant pervadere portas.
 Nec mora : propositis respondent omnia vatis (15).
 Postquam obliquo decertant agmine turmæ,
 Princeps terga suos confestim vertere jussit, 240
 Quos inimica super denso ruit agmine turba,
 Ac multo clamore premit, ferrumque coruscat.
 Quod speculata (16) cohors, quæ concava valle latebat,
 Evolat (17), et vacuis perrumpit mœnia portis,

(1) Noxiale B. — (2) Corpore, C. — (3) Quæ cito reperta A, B, C. — (4) Virgil. *Eclog. II.* — (5) Quid audivit A. B. Adivit C. Corruptus hic locus videtur. — (6) Admira B. — (7) Idem C, id est A, B. — (8) Cadens B, C.

— (9) Canopeique C. — (10) Accipit hic C. — (11) An per hyperbaton pro insignes? — (12) Dum meta capessant A. Omis. C. — (13) Accipiat A. B. — (14) Linguat A. — (15) Votis forsitan. — (16) Speculati C. — (17) Et volat B.

Subjiciens rapidos tectis sublimibus ignes.
 Confusus quum deinde sonus ac flebile (1) murmur
 Gessæos (2) conferre caput, visumque coegit.
 Respiciunt atram in cœlum volitare favillam
 Flammarumque globos quos culmina capta vomebant (3),
 Diversamque manum tergo, frontique minantem. 250
 Deprensi (4) horrescunt, exosaque (5) tela relinquunt.
 [Pars] fixa ante oculos lacrymantumque ora parentum;
 Pars in præcipites fossas, victore ruente,
 Truditur, aut captæ portis sese arietat urbis.
 Sternuntur ferro juvenum bis millia dena.
 Ipse quoque exsultans, aususque erumpere in æquum (6)
 Rex (7) primo incursu capitur, vincetusque tenetur
 Configiturque cruci; miserum dant saxa sepulchrum.
 Omnibus absumentis, solum non sorbuit ignis
 Quod rapuit festina manus; jumentaue tantum (8) 260
 Sunt direpta neci, subeunt quæ pondera tergo.

IX.

JOSUE VIII.

Interea ad reges revolat victoria cunctos.
 Audit Amorræus, Jordani adjunctus amœno;
 Et qui dumosis posuere in montibus aulas;
 Vel campos habitant lactos, vallesque supinas;
 Et qui cærulei consistunt margine ponti;
 Hetæusque (9) simul, Chananæusque susurrat;
 Evæusque (10) pavet; Feresæusque labescit (11);
 Jebusæa manus (12) pariter, Gergesaque pallent.
 Nec tamen infracti penitus, penitusque (13) jacentes, 270
 Attollunt animos, seseque (14) in prælia firmant:
 Omnibus unus amor, Jesum (15) detrudere regnis (16).
 Conveniuntque Gibana (17) loco, atque agmina sistunt.
 Ipse inter curas bellorum construit altar,
 Moysetis de more, Deo; quod vincula ferri
 Nulla ligant, dum saxa (18) simul compacta coercent,
 Æquali coeunte situ, libamina promens
 Grata Deo, queis spirat odor jucundus in altis.
 Quin etiam legis describit (19) jura magistræ:
 DEUTERON est nomen, quoniam transacta revolvit, 280
 Quam pariter totum fas est cognoscere mundum.
 Arca sacerdotum vehitur cervicibus alma;

(1) *Efflebile* in marg. C. — (2) *Gergessos* C. — (11) *Labascit* B. — (12) *Et Jebusa manus* A, C. —
 (5) *Capta vomelat* C., deest in B. — (4) *Depressi* A. — (3) *Exosaque* C. — (6) *In equum* A, B, C. — (15) *Penitus* semel A. — (14) *Sese* in C. — (13) *Jesu* C.
 (7) Deest hic versus in A, B. — (8) *Jumenta tantum* C. — (16) *Detradere ignis* B. — (17) *Conveniunt Gebana*
 — (9) *Chethæusque simul* C. — (10) *Ethæusque* B. — B. *Hebat* nempe aut *Galgala*. — (18) *Loca* A. *Sueta* si-
 mul C. — (19) *Descripsit* C. *Describit jure* A, B.

Quicumque ut videant Domini donaria summi.
 Atque etiam vates, populo benedicere suetus,
 Percurrit quæ (1) jussa prius, quæ cauta deinde,
 Gestorum ratione pari atque ordine certo.

X.

JOSUE IX. At Gabaona (2) manus postquam successibus altis

Judæos crevisse videt cæsosque tyrannos,
 Urbibus eversis, nullumque obsistere posse,
 Callida versuto celerant colludia (3) facto. 290

Et quos contiguas regio conjunxerat arvis,
 Configunt discreta procul sese affore terra,
 Mirantes tropæa viri, palmasque recentes.
 Si valeant precibus victori adjungere (4) dextras,

Et sociare domos, totamque annectere gentem
 Victuram, ratione data (5); ni dissona corda
 Dispiciant humiles, et subdita colla retractent.

Utque fidei certæ (6) valeant servare colorem,
 Deprensos multo compellunt (7) pondere mulos,
 Patria portantes celeri molimine farra, 300

Quæ veteres lasso cohibebant tegmine sacci;
 Vinaque consuti multo (8) cum vulnere folles
 Vix retinent, dum plaga negat vincere (9) liquorem.

Vestitus lacero (10) nudabat corpora panno,
 Calceus attritis misere dat tegmina plantis.
 Frangitur his ductor (11) populi, dum supplice palma
 Vincitur, et mentes credit cohærere loquelæ (12).

Suscipit orantes veniam, castrisque receptat.
 Et, ut sæpe solet, non longum ficta teguntur,
 Compositosque dolos operit (13) testatio veri. 310

Illicet hos vates coram castigat amicis (14);

Et quia (15) jurarat Domini per nomen æterni,

Mansit amica fides; sed jus commune negatur,

Lixarum officio circum sacraria jussis (16)

Convehere exsordes puris de fontibus undas.

XIV.

JOSUE X. Hos Donibezelo (17) postquam descisse relatum est,

Regna Jebusæa qui tum tractabat in aula,

Quinque movet reges suscepta in prælia fidos,

(1) Quæ deest in A, B. — (2) Augabaona B, at Gabatna C, at Gabana A. — (3) Conlodia B. — (4) Adjunge B. — (5) Datam C., data nisi sona B. — (6) Fides B, C. Fidis certæ A. Malim diphthongescat ultima fidei. — (7) — Compellant A, B, C. — (8) Consuti multum A, B. — (9) Vincere A, B, C. — (10) Lacere B. — (11) Hic dator populi supplice C. — (12) Loquela B. — (13) Operuit C. — (14) Amice C. — (15) Et id quia A. — (16) Jussi A. — (17) Ἀδωνιβεζελ LXX. Adonisedec. Vulg.

Acrius obliquans socios (1) pro fœdere rupto
 Quam populum immensas acies qui fuderat armis. 320
 At Gabaon (2) cœtu multorum territa regum
 Mittit oratorem, vatemque exposcit amicum;
 Confestim toto succurrat (3) milite mœstis.
 Nec mora : correptis dimittit Galgala signis,
 Hostica castra petens; Domino subdente vigorem
 Talibus alloquiis : « Timeas ne nomina regum
 « Multa simul, validasque (4) putes his esse cohortes
 « Quamlibet immensa confidunt nube catervæ,
 « Nil pedes efficient (5) equitum, nec tela valebunt;
 « Falcibus et curvis armatas temne quadrigas. 330
 « Namque ego pallenti quatiam formidine gentes;
 « Nusquam fronte pari concurrent cominus hostes
 « Palantes (6) tumida valido cum milite cæde. »
 Hæc ubi cognovit, numerosum tendit ad hostem.
 Namque parum (7) belli tenuerunt cæde tyranni,
 Confestimque fugam dimisso milite sumunt.
 Cætera turba virum confusæ stragis acervo (8)
 Occubuit, camposque implevit (9) fusa patentes.
 Nec tantum exanimes vincentum perculit ensis,
 Quantum prægelidi comperta ex grandine nimbi, 340
 Et licet (10) hinc enses, hinc fulmina clara coruscant (11),
 Una dies tantis non est sat longa triumphis.
 Ergo hebetes cernens gladios et funera lenta,
 Auxilium a Domino princeps quod sueverat orat.
 « Quamlibet extentis lux hæc non sufficit horis,
 Tempora ni jubeas noctis se adungere luci.
 Sit nunc flamma vagi librato in pondere (12) solis,
 Nec moveat tremulos lunaris circulus ignes,
 Ut elementa suis seu nescia currere metis
 Tempora protelent, condensus dum ruit hostis. » 350
 Auditur propere : sol sistitur, et vaga luna
 Cohibuit faciles utroque in cardine cursus.
 Nec minus et reges, quos concava saxa tegebant,
 Obstricta cervice palam consistere jussit.
 Undique tum positis concurrit Judea telis,
 Impressoque genu conculcat colla gementum.
 Illicet exsanguis crucibus figuntur in altis
 Pendentes (13), donec sese nox reddidit atra.

(1) *Acrius obliquos sociis* in tribus nostris codicibus; quæ quum nullo stent sensu, reparanda duxi menda notariorum. Accepi verbum *obliquans*, translate, uti solet *obliquus*, qui et *infensus* intelligitur. — (2) *At Gabaona cœtum* C. — (3) *Succurrit* A, *occurrat* B. — (4) *Validansque* B. — (5) *Pedes efficiet* B, C. — (6) *Tu-*

mido pallantes in codd. manifeste corruptis. — (7) *Apafum* codd. Namque *apafum belli tenuerunt*. Omnino me fugit quid vox illa sit, aut sibi velit totus versus, prout ibidem exstat. — (8) *Regis acervo* C. — (9) *Implent* C. — (10) *Edicet* C. — (11) *Coruscent* A. — (12) *Librata in pondere* B. — (13) *Pendentis* B, *donet sese* C.

Tum suspensa virum deponit corpora ligno
Quæ super aggestis onerant[ur] saxa ruinis.

360

XII.

JOSUE X. His actis properat bellator subdere Lemnam,
Grandævosque necat, pueris nec defuit ensis;
Nil penitus tota permissum vivere gente (1).
Inde (2) petit Lachis (3) : prostratis mœnibus ardet;
Rex etiam populi capitur, ferroque necatur.
Dabira quin etiam, paribus cooperta ruinis,
Exstincta legione perit, socioque tyranno.
Et qui dumosis habuere in collibus arces,
Aut curvas coluit (4) valles, camposque jacentes,
Occidit, exstinctis pariter cum rege manipulis.

370

JOSUE XI. Ac dum cuncta fluunt successu læta secundo,
Abirus (5), acta videns victricis fortia gentis (6),
Ditia qui populis Asorum regna regebat,
Festinans flammam vicini exstinguere belli,
Congregat eximios reges populosque feroces
Quem Roboamus (7) adit propere Machedonis (8) ab aula;
Et Somorus (9), factusque comes Axinus (10) in armis,
Et qui Sidonia ductor regnabat (11) in arce,
Cineritus (12), Aratusque (13), quibus contermina regna,
Firmabant animos sceptri socialis amore.
Jungitur Ernadurus (14), et qui conjuncta Chanannis
Rura colit ponto, vel qui primordia solis
Rubra vident, roseus qua primum panditur axis.
Is super appropere Jebuso affinis Amorreus
Ceteus (15), Euthæusque (16), Feresæusque sequuntur.
Qui deserta colunt squalentis devia Thitsæ (17).
Omnibus est animus stipata incurrere turba.
Exin quisque suo contorquent spicula ritu :
Hic peditum incedit legio, densataque nube
Quadrijugique ruunt ferrato milite currus,
Ut fragor ipse fuget nitentem cominus hostem.
At parte ex alia Jesus nil territus instat,
Propter aquas veniens Aronis (18) nomine dictas;
Atque ubi cum lecto conscendit milite collem,

380

390

(1) *Gentem* B. — (2) Quæ sequuntur carmina 170-547 in cod. C. desunt, A, et B eadem omnino exhibent. — (3) *Alachis* in codd. putem ex errore. — (4) *Voluit* ib. versus excidisse videtur. — (5) *Ἰαβίς* LXX. *Jabin rex Asor* vulg. — (6) *Gentes* cod. — (7) *Ἰωθὰם* LXX, et Vulg. — (8) *Βασιλέα Μαράων* apud LXX *Regem Madon.* in Vulg. — (9) *Συμοὼν* LXX. *Semeron* Vulg. — (10) *Ἀχινός* A. *Ἀχίφ* LXX. *Achsaph* Vulg. — (11) *Ad reges*

quoque Aquilonis Hebr. et Vulg. — (12) *Κεβερώθ* LXX et Vulg., — (13) *Arabus*, ni fallor, ex LXX. *Καὶ εἰς Ἀραβία.* — (14) *Καὶ εἰς Φεναιεὶδὼρ* ibid. *In regionibus Dorjuxta mare* Vulg. — (15) *Cetius* codd. — (16) in Vulg. *Hethæum.* Uterque populus in unum coalescit apud LXX. *Καὶ τοὺς Χετταίους.* — (17) *Locanda est Thitsa,* opinor, *εἰς γῆν Μασσούρα* LXX, *in terra Maspha* Vulg. — (18) *Aaronis.* *Ἐπὶ τὸ ὕδωρ Μαράων* LXX. *Ad aquas Me-*

Desuper (1) incurrens securum proterit hostem.
 Omnia cæde madent, tellusque infecta cruore est.
 Mox currus celeres subiectus devorat ignis,
 Cornipedumque pedes gladio truncantur acuto.
 Ipse regum princeps ferro dat pectus Asurus.
 Urbs etiam totis procumbit subruta muris.
 Communis hic præda datur victoribus omnis
 Bis denos hac pugna duces novemque peremit
 Unus ab astrigera signum qui sumserat aula.

400

XII.

JOSUE XI-XII. Protinus ascribit vates, populoque viritim
 Dividit ablatas tantis pereuntibus urbes
 Gentibus obtentu positas et cardine terræ,
 Unde rubet croceum venientis flamma diei
 Trans amnem, prisco Jordanem nomine dictum.
 Usque supinatham Chebronis nomine vallem,
 Hermonium ad montem vasto qui vertice surgit
 Atque Adamar pelagus (2), Chemeri, et marmore glauco
 Sepositam Fasgam, dudumque Asedota vocatum (3).
 Solus compositis restabat præda duellis
 Bassamum rector (Ochum (4) dixere vetusti),
 Titanum virtute ferox quos rector agebat;
 Astarota cui domus est, et sedes in Ædra.
 Hujus terra datur tribubus sulcanda duabus :
 Et mediæ, dum læta placet atque herbida vallis,
 Rubenæ, Gadæque simul, sociæque Manasse.
 Cætera partitur sociis dux æquus in omnes.
 Accedit regio qua Libanus exit in auras,
 Et mare Masafatum, fœcundaque Sidonis arva.
 Levitas Dominus villarum nomine privat.
 Balamus occumbit ventura edicere suetus.

410

420

XIII.

JOSUE XIV. At socius semperque duci conjuncta Chalebus
 Corda gerens, placido subnixus pectore, fatur :
 « Nota tibi, ductor, animi sententia nostri;
 Tempore jam ex illo, pariter quo visere terras
 Hostiles missi, cunctis pavitantibus, unus,
 Te socio, expromsi nihil posse obsistere nobis :
 Quamlibet immensi facerent nova bella gigantes,
 Stare Deum contra, nostræque obsistere parti.

430

rom. Vulg. — (1) *Collem desuper*. Nescio an ancipiti hoc verbo describat noster terram montanam et meridianam et occidentalem, de qua concordant LXX et Vulg. v. 16.

— (2) *Adamar Pelagus*, intellige : θαλάσση Ἀράβα LXX, *Mare deserti* in Vulg. — (3) *Quæ subjacet Asedoth* Phasga Vulg. — (4) Og, rex Basan in Astaroth et Edraï.

Nempe tenes (1) placidus ut nobis maxima quæque
 Pollicitus fuerit senior, ac, sorte seorsa,
 Hunc dederit collem mihimet cunctisque meorum.
 Et nunc, quod bellum Echina (2) de gente superstat,
 Cognata cum pube geram, non degener ævo,
 Etsi quaterdenis bis jam mihi volvitur annus.
 Ordinis esto memor, sedemque allega (3) petenti,
 Quam propriam teneant nati, prolesque natorum.»
 Talia poscentem Chebrono in colle (4) locavit.
 Additus et magnis haud decolor urbibus ardor (5).

440

JOSUE XIV. His actis properat Dabiram exscindere gentem
 Cujus opus suetum dociles conscribere fatus,
 Et elementa graves pueris dictare magistros.
 Elicit ille virum promissæ ad fœdera natae
 Prompta cui virtus animosque in pectore præsens.

XIV.

JOSUE XV. Omnibus interea populis servire coactis,
 Jebusæa manus patriis non cessat ab arvis,
 Channano perstante domi, tectisque parentum.
 Cætera ter ternis tribubus metata traduntur.

450

JOSUE XXI. Levitas merito bis ternas segregat urbes;
 Perfugioque dedit factum noxale timenti,
 Ne pœna afficeret admissa piacula casu.
 Quæ procures mandat librata expendere lance,
 Ut facto graviore reum nex congrua damnet.

Ipse quaterdenas levitis devovet urbes,
 Fœnoris exsortes. Tum plebes consona voce
 JOSUE XVI. Accipit Effremum ventura in tempora collem,
 XXII. Urbe super juncta, mansit cui Tamnata nomen.
 Condidit hic cultros dura de caute paratos,
 E quibus obscœnos dictu truncaverat actus (6).
 Omnibus explicitis socios remeare volentes
 Jordanis trans stagna vagi, his imbuit orsis:
 « Grata manus nobis, sanctoque electa Tonanti,
 Fortibus e factis pariles meruistis honores,
 Quos dedit Omnipotens cunctis qui collibus istis
 Composuere domos. Et nunc remeate lætantes.
 Illud pro cunctis repetens, vos sæpe monebo,
 Ut memores sitis quanta vos cura perennis

460

470

— (1) *Tenus* A. *tenis* B. — (2) *Echina*, alias *Enachim*.
 Promptum est advertere syllabas susque deque versas.
 — (3) *Adliga* codd. — (4) Τὸ δὲ ὄνομα τῆς Χεβρών ἦν τὸ
 πρότερον πόλις Ἀργόβ. LXX. *Nomen Hebron ante vocabatur*
Cariath Arbe Vulg. — (5) Cf. Virg. *Æneid.* viii,

526. *Deterior ... ac decolor ætas*. Et Juvenus *Hist.*
Ev. III. 685. *Veniet et decolor alter*. — (6) Operæ pre-
 tium est advertere ex his aliquatenus confirmari vel αὐ-
 θέντειαν vel antiquitatem additamenti quod vulgatus LXX
 textus, tacente vulgata et compl. editione, præ se fert.

Diligat Omnipotens, dederit quæ præmia vobis,
 Et quæ constituit sanctis facienda loquelis.
 Noveritis servanda fore, quia vita perennis
 Quæritur his rebus, maneat si gratia legis
 Inoffensa Dei (1), semperque in pectore degat.
 Ergo Deus Dominusque simul timeatur, ametur
 Visceribus totis, totoque e pectore nostro :
 Sic fiet ut vestra pressentur sub juga gentes. »

XV.

- JOSUE XXII. Hæc ubi dicta dedit, cunctisque optando poposcit, 480
 Illi iter inceptum peragunt fluvioque propinquant,
 Conspicuamque locant turrito culmine molem.
 Quæ tribubus ubi facta novem monumenta patescunt,
 Ceu Domini immemores cupiunt collidere bello :
 Ante tamen missi certum qui noscere possint,
 Phineus legitur, Aronis candidus hæres,
 Atque decem primi tribuum meritoque locoque,
 Qui memores mandata simul procerisque patrumque
 Evolvunt, mœstis quamquam nil criminis esset :
 « Dicite quæ fuerit substructi cura sacelli? 490
 Excideritne Deus? sanctæne oracula legis?
 Ergone deserto gentilia sacra Tonante
 Quæritis, et vivi functorum conditis aras?
 Numquid parva dedit cunctis monumenta Fagobus (2),
 Exitio informi misero damnatus in ausu?
 Hæc odio ingenti (3) mandant populosque patresque,
 Dum bellum sociale parant, atque arma resumunt.
 Numquid parva datæ sunt vobis jugera terræ
 Quæ placuit vobis? aut [si] producere fines
 Ac proferre libet, de nostris sumite campis; 500
 Dummodo sidereo semper sacrata Tonanti
 Sit synagoga parens, vobis nec dissona distet.
 Commoneat sensus factum dementis Achari,
 Idola quum rigidis formavit mortua saxis.
 Nonne malum præceps contracti criminis egit,
 Unius ob noxam, populum qui perculit ultor? »
 Illi humiles blandis respondent talia dictis :
 « Nos colimus qui cuncta pio sermone creavit,
 Quique videt tacitis hærentia crimina fibris;
 Nec opus ut testes ad publica facta vocemus : 510
 Ipse Deus novit quæ causa exstruxerit aram,

(1) *Inoffensa*. Memorint lectores quæ in *proleg.* diximus de metrica lege Juvenci. — (2) Μη μὲν ὅν ὑμῖν τὸ ἀμάχον.

τῆμα Φογῶρ...; LXX; *an parum vobis est quod peccastis in Beelphegor?* Vulg. XXII, 17. — (3) *Ingens* in codd.

Nobis cura fuit condendæ ad flumina molis
 Perpetuæ, ut captæ maneat testatio terræ.
 Nequandoque fiant venturæ opprobria proli
 Credentum (1) sancti divisa oracula templi.
 Nescimus vanis oblata libamina divis.
 Næ vero! ne tanta pios dementia mutet,
 Ut placeat quidquam, Domino quod displicet alto!
 Illa nobis tantum mactare ac sternere fas est,
 Quæ suevit synagoga Deo libare perenni. »
 His dictis manifesta fides, placidique tribuni
 Laudibus ornatos meritis liquere lætantes.

520

XVI.

JOSUE XXIII.

Interea longo vates jam senior ævo
 Accitum populum monitis fidelibus implet :
 « Cernitis ut, cives, me jam longæva senectus
 Ingravet, [et] motu ardentur membra supremo :
 Et nunc vel moneo, vel, si non displicet, oro,
 Ut vestra sit vita Deus; lex, semper in ore.
 Et quæ præstiterit nobis, cunctisque parentum
 Patribus, evolvat memori sententia fatu.
 Namque feras gentes, quarum nunc regna tenetis,
 Non gladius domuit noster, non perculit arcus;
 Sed Dominus, qui signa pius, agmenque præivit (2)
 Prægrediens nosmet, quoties fit cominus hostis;
 Qui populos tantos gelida formidine missa,
 Subdidit, ac reges (3) voluit succumbere nobis;
 Quique parans vacuos nostris cultoribus agros,
 Post bellum, [post]que arma, feras prorumpere jussit,
 Ut reliquam partem conductis morsibus essent (4).
 Ergo agite, et pontum siccatum discite (5) vobis,
 Insuetoque modo fluvium sistente meatu
 Concretum, tenuis quo modo desuper unda (6)
 Stringitur in glaciem, calidum durata per æstum.
 Ut Deus immensi per secla ingentia facti
 Accipiat meritas laudes, dum consona plausu
 Lingua canit nil esse Deum sublimius. Una
 Pergite quo ducit docilis sententia legi (7);
 Ne variis actus sub flexibus ambitus esset.
 Idola nulla virum de victa gente supersint.
 Sit Dominus vobis Deus arduus et Deus ingens.

550

540

550

(1) *Ne credentum* A. *ne credendum* B. — (2) *noster habeat, libri sacri non mihi suppeditant.* — (5) *Agmen qui sprexit.* Sic uterque codex, necessario corrigendus. — (3) *Subdita greges* A. B. — (4) *Unde ea* — (7) *Uno pergite ducit docili sententia legis* A. B.

JOSUE XXIV. Quod si cassa placent et mortua numina cordi,
Dicite. Discedam, ne cernam (1) vana colentes.
Eligite, o cuncti, quæ sunt accommoda vobis.
Deserit Omnipotens refugos longeque refutat,
Qui sub pestiferi quondam monumenta Balacis... (2)
Omnia læta magis vati (3) despondit amico
Aspice quæ teneas, quam fortes fuderis hostes,
Et quam magna Deus cunctis fidelibus addat.
Hunc colite, et validas legi connectite mentes. »

Consona respondit populus sententia vati : 560
« Accipe, magne ducum (4), quæ sit fiducia nostri;
Illum Niliacis qui nos educere terris
Dignatur colimus, solumque agnoscimus omnes
Esse Deum cœli, terræque et marmoris alti,
Quo mandante, maris patuerunt æquora Rubri,
Et qui signa dedit nostris percongrua votis,
Qui gentes subjecit nostris gressibus omnes. »

XVIII.

Hæc ubi disseruit populus fidelia fatu,
Pagina sanctificis legitur laudabilis orsis.
Ipse senex caute terebinthi in codice ponit, 570
Ut sit perpetuæ testis noscenda fidei.

Expletis igitur vitæ dux (5) optimus actis,
Cujus vita fuit centum distincta per annos
Atque decem, functus merito dat membra sepulchro
Ephremo in colle, fuerat qui sedibus aptus :
Justitiæ ob meritum luctu (6) defletus amico.
Cultellos tantum proceris junxere favillis,
Circumcisa quibus fuerat Judæa juvenus (7)
Ossaque in Sichimis Josepi imposta quiescunt,
In quibus et membra fuerant (8) tumultata Jacobi. 580
Post hunc terrenos linquit Eleazarus actus.

Ergo viris (9) tantis post tanta insignia functis,
Gentiles populus cultus atque idola sumsit,
Diffugiens Dominum terræ, Dominumque cœlorum.
Subditur Eglomum (10) propter [sua] facta tyrannis,
Atque quaterdenos vivit captivus in annos. 586

EXPLICIT METRUM IN JESU NAVE.

(1) Diu me tenuit lectio codicis insulsa : *nec eant me*; vereor ut nodum gladio citius explicuerim. — (2) *Balatis* C.; hic pauca deesse videntur. — (3) *Vati* C. *nati* A. B. *desponis* A. — (4) *Magna ducum* A. B. — (5) *Ductæ* A. B. — (6) *Nulli* codd. — (7) *Judæa* *viventis* A. B. — (8) *Fuerant* deest in C. — (9) *Ad*

hæc concordant quæ textus LXX vulgaris solus habet; hisce alludit Augustin. *Quæst. 1 in Judic.* t. I, p. III, p. 593 dicens : « In fine libri Jesus nave breviter narrantur; porrexit historiam quo usque filii Israel ad colendos Deos alienos declinaverunt; in libro autem Judicum ad ordinem reditur. » — (10). Ἐγλώμ. LXX.

C. V. AQUIL. JUVENCI

IN LEVITICUM, NUMEROS ET DEUTERONOMIUM

SELECTA FRAGMENTA.

ARGUMENTUM.

I. Summarum in *Levitico* rerum epilogo præmisso, poeta cui historiam relegendi cura præcipua est, enarrat igne consumptos Nadab et Abiu, et sacerdotes sine planctu mæstos, plebemque plangentem; additis paucis de variis ritibus et escis, — II. Agit quo ritu emittendus sit caper emissarius, quo expianda tabernaculum et altare; an a sanguine et morticino abstinendum; — III. Quid faciendum omittendumve in vendemia et messe; quid de mendacio et furto, de injustitia et injuria, de amicitia et charitate; — IV. Quid de variis hominum mulierumve conditionibus; — V. Quænam sacerdotum leges; — VI. An mercede sit aut pœna lex sancita.

VII. Ipsa *Numerorum* fronte populus tributim recensetur; — VIII. Describitur lex zelotypiæ; — IX. Nazaræorum consecratio et oblatio; — X. Benedictio in plebem et Levitarum officia. — XI. Moysis ad Obab ejus cognatum inseritur oratio. — XII. Plebs in Deum, Aaron et Maria in Moysen murmurantur; — XIII. Missi per Cananæos campos exploratores, — XIV. Ea referunt quibus ingentes in motus plebs concitatur; — XV. Quam verbis dum placare pro virili conatur Moyses; — XVI. Erumpit ira Dei in truculentam pestem, et plebs multa concidit; — XVII. Terra vivos Coram, Datham et Abirum absumit. — XVIII. Frondet Aaronis virga. — XIX. Murmurante populo, aqua contradictionis e petra his percussa fluit. — XX. Aarone mortuo consecratoque Eleazaro, in populum rursus rebellem immittuntur serpentes, quorum morsibus erectus serpens æreus medetur. — XXI. Bis vocatur Balaam a rege Balac ut Israelitis malediceret; — XXII. Quem Angelus, asina loquente, corripit; — XXIII. Hinc Balaam benedicit semel, — XXIV. Et iterum, — XXV. Et

tertio, de Christo vaticinatus. — XXVI. In fornicantem cum Madianitibus plebem invehit se Phinees dux Levitarum. — XXVII. Plebs recensetur. Occiditur Balaam. Jam in terram a Deo promissam introitus paratur.

Juveni in *Deuteronomium* carmina, numero quidem pauca, re vero multa, ad duo capita redeunt; concionem nempe ad plebem et canticum. — XXVIII. Concio, brevi propositione præmissa, nempe: *Deum timete* — in duas abit partes: prima quasi eucharistica, populo beneficia exhibita graphice repetit; — XXIX. Posterior, præfixa iterum palmari sententia: *legem custodite*, fusius exponit decalogi mandata; — XXX. Aliaque majoris minorisve momenti, quibus rite observatis, promittitur Dei benedictio. — XXXI. Canticum magnum, quem Hebræi summarium totius legis dixere, Noster maxima qua potuit elegantia digessit: unde non multæ molis est concinnos ejus hendecasyllabos ad exactæ orationis reducere normam: 1º Ab exordio testes advocat semper mansuros ad usque Dei extrema judicia, cælos et terram; 2º Proponit Deum, cui impense solvit laudes et honores, diligendum et timendum; 3º Amandum quidem tum ob ejus eximia, amoreque dignissima attributa, veracitatem, justitiam, fidelitatem; tum ob peculiaria Israelitis concessa dona sive ab æterno et in rerum creatione, sive in electione ex gentibus hæreditatisque corrogatione, sive ex patris in deserto miraculis; 4º Timendum vero a rebellibus quos igne et ferro, fame et bestiis, pavore et exterminio insequitur. 5º Sublimi præter omnem modum σεμνότητι, adducit in fine Deum ipsum, sublata ad cælos manu, districtoque, gladii instar, fulgure, per semet jurantem, utique per sæcula vivum, victurumque, neminem posse reum ab ira sua liberari.

I.

NABDUS ET ABIUDUS.

LEVITIC. Postquam (1) conspicuo longinqua in devia templo
CAP. I. IX. Extrema est imposta manus, mox cura sacrorum

(1) *Postquam*. In codicib. eo loci præfigitur titulus iste rubricatus: *Incipit liber Leviticus*.

Vatibus incubuit, quo ritu quæque litarent;
 Hostia peccatum quæ demeret atque salutem
 Cæsa daret; [quæ] dona (1) potens; quæ pauper ad aram
 Poneret; et geminus quæ ferret commoda turtur;
 Quæve columba piæ sociata (2) et juncta columbæ.
 Sed mirum! pecudum cæsarum viscera raptim
 Ignis edax celso rapiebat sidere missus.

CAP. X.

Interea juvenes vegeti jam fortibus annis,
 Esse sibi licitum stolido dum pectore credunt,
 Nabdus et Abjudus, Aronis nota prophetæ
 Pignora, sacrilegis accendunt ritibus ignem.
 Haud multum nece dilata (3); nam fulgur ab axe
 Emicuit supero, atque inter [hæc] vota necavit
 Non sincera viros, multum genitore mœrente.
 Frigentumque dehinc tumultantur membra sepulchro.
 Mox tamen abstinuit genitor lugere sepultos,
 Germanique omnes, fletum (4) prohibente propheta
 Qui populo permissus erat: namque igneus ardor,
 Cœlesti de sede volans, concluserat (5) omnes
 Inserto terrore viros, palamque videbant
 Temnendum non esse Deum, qui non foret absens.

10

Hæc inter Domini cognoscit voce sacerdos
 Vina negata sibi, mellitaque sicera natis,
 Ne, quando Dominum positas venerantur ad aras,
 Halitus offendat, vinoso ex pectore missus.

Communis populo distinguit regula victus:
 Et quid vel liceat, vel fas assumere non sit,
 Eloquitur, quem nostra etiam convivium morem
 Cœlesti sub lege tenent (6): ne vultur in escis
 Aut corvus, picave (7) fiant, neu buteo furvus,
 Accipiterve sagax, aut ore milvus obunco,
 (Et quæ difficile est metato edicere versu,)
 Ne quæ munda parum congesto in pectore sidunt,
 Innocuas tactu faciant sordescere fibras (8).

20

30

II.

DE VICTIMIS NONNULLIS, HIRCOQUE EMISSARIO.

LEVITIC. XVI.

Interea extinctis (9) merito sub crimine natis

(1) *Celsa daret dona potens* A. — (2) *Prisco ciata?* A. — (3) *Dilatante nece* C. Eamdem lectionem infra negleximus; eamque prætulimus quam ipse Juvencus innuit in *Evangel. histor.*, v. 84. *Nec dilata diu venerunt gaudia prolis.* — (4) *Fletu prohibente* A, C. — (5) *Concesserat* A. — (6) *Sub lege tenent.* An ibi quærenda sit quædam temporis, et quidem vetustissimi

nola, quum nullas Noster exhibeat, alias indagavimus. — (7) *Picave* A. — (8) *Fibras.* Quæ prætermisimus carmina 52, ad capita Levitici XII-XV referenda, agunt de puerperæ immunditia et mundatione, de lepræ indicibus, lege, et piaculis pro homine, domo ac vestimentis, de seminillui viri et menstruosæ mulieris expiatione. — (9) *Interea extinctis*, in cod. vers. 91-112.

Aaronis proceris Dominus hæc intimat ingens,
 Et, quæ præsens est (1), dimissa umbracula velis
 Altar habet, sacraque simul prænubitur (2) arca. 40
 Temporibus certis sese referatque, locetque
 Sacerdos, pia vota ferens, quia sanctus ibidem
 Consistit Dominus (3), albenti in nube videndus.
 Is tamen, ut vitulum proprio pro crimine mactet,
 Proque synagoga similes mox immolet (4) hircos
 Sorte suboblato (5), unus qui devius erret,
 Peccantum delicta ferens, secumque recondens.
 Ast alius placidam ut Domino mactetur ad aram,
 Optima siderei laturus commoda doni.

Bestia vel volucris, nullo quæ sanguine fuso 50
 Functa fuit, nullis prendenda est congrua mensis:
 Idcirco quoniam multorum in sanguine mens est.
 Atque iterum si forte pecus mucrone peremtum,
 Laxaret roseam (6) sectis de faucibus undam,
 Debet terra tegi, ne sit non condita fraudi.

LEVIT. XVIII.

Instruit hinc Dominus quæ sint consortia noxæ,
 Quæve juvent parili concordia pectora nexu,
 Quæ certis digesta modis hic explicat ordo (7),

III.

SELECTA QUÆDAM PRÆCEPTA MAXIME MORALIA.

At quum triticeas (8) tondet jam messor aristas,
 Vel quum flavescentes resecat vindemitor uvas 60
 Nemo legat totum, ut pars linquatur egenti
 Quæ suprema fuit. Mendum ne dixerit ullus (9).
 Neu furtis servire velit, nec prodere fratrem (10);
 Nec super justum jurandi imponere jura.
 Lædere ne libeat quemquam, vel rapta tenere.
 Neve operæ (11) pretium demat mercede locati
 Vel una sub nocte viri. Neu dicere surdo
 Surda velis, damnumve exprobres corporis ulli.
 Judicis arbitrium ne sit propensius umquam
 In lævum dextrumve latus, quia pauperis una 70
 Eximique viri debet persona videri
 Illis qui posita rerum discernere lance

(1) *Præsentis* C. — (2) *Pronubitur* C. Constante anteponenda est compositio verborum cum præpositione *præ*; eam enim Juvenco præplacuisse abunde alias constat, cæterisque jam observatum est. Cf. Arevalo ad *Hist. evangel.*, lib. III, v. 514 et 552. — (3) *Consistat Dominus* A. B. — (4) *Immolat* C. — (5) *Sorte suboblata* A. In accepta lectione vel paulo insolens erit verbum *subofferre* C, vel, quod omnino abnorme non est,

præpositio postponenda erit. Habetur enim in Juvenco, *ibid.* III, 409 « cælesti in sede tuentur, altithroni vul-tum Genitoris supra ». Immo audacior Maro, *Æneid.* xi, 509. *Est omnia quando, Iste animus supra*. — (6) *Croceam* A, B. — (7) *Explicit ordo*. Omissi versus 21 ad caput Levitici xviii attinentes. — (8) *At quum triticeas*, in cod. vers. 156-152. — (9) *Ullis* A. — (10) *Perdere fratrem* A. — (11) *Neve operi* C.

Mente queunt docili. Mox turgida pectora fræna,
 Invisus ne forte fias, dum despicias omnes,
 Oderis aut fratrem, tacita si cogeris ira.
 Utque tuis (1) cupies jucunda (2) et commoda rebus,
 Sic fratri deposce tuo, ne dissona mens sit
 Hoc servate viri, sanctoque insistite juri.
 Sed castiga magis, coramque evolve locato (3),
 Ut vitet commissa prius, mentemque reformet.
 Et quum jura tibi fuerint commissa nocendi,
 Motus pone libens, iramque emitiga totam,
 Pectore quæ tacita dudum contracta vigeat;
 Ne dominus sis ipse tui vindexque doloris.

80

LEVITIC. XIX.

Hoc servate viri sanctoque insistite juri.
 Sint jumenta tuis subnixa et subdita plaustis
 Corpore consimili, nec taurum junge caballo
 Frena regens. Virides inter nec spargito vites
 Farra serens (4). Vestisque tibi nec discolor (5) ulla
 Diverso sit texta modo, filove biformi.
 Diligit ancillas si quis, mercede seorsa,
 Nondum jure dato quod servis missio præstat,
 Et data libertas, mortali crimine caret.
 Si puella non juncta viro sensum conjunxerit unum,
 Si facilis nullo coitus luctamine præstet:
 Lenitur per vota Deus, si de grege molli
 Votivus aries (6) Domini mactetur ad aram.

90

IV.

Insita sylvestri quoties sunt germina trunco,
 Capite post ternos nequaquam poma decembres,
 Sed summo sacrate Deo; quia quintus edendi
 Jura dabit vobis licitis cum victibus annus.
 Auguriis servire nega, atque auspiciis orsa.
 Pro veris audire fuge; rectumque capillum,
 Crispanti rutilante coma, vel carpere barbam,
 Aut ferro signare cutem, vel stigmata quævis
 Indere corporeis haud umquam immitia membris (7).
 Filia blandiloquis ne sit, te mancipe, mœchis,
 Aut turpi transcripta toro. Cantuque medentes
 Evitate viros. Dignaque arcessite noxa,
 Si juvenis vetulo non assurrexerit, et si

100

110

(1) *Atque tuis*, vers. 163-165. Eadem frigidius re-
 gesta in versibus omissis. — (2) *Judicanda* C. — (3)
Coramque evolve locato, id est, *sed publice argue eum*,
 Lev. xix, 17. — (4) *Nec spargito... farra serens*. Con-
 suete adducit Juvencus duo verba sic uni apposita eidem-
 que nomini. — (5) *Discolor*. Hac de voce nonnullam

litem Juvenci editores moverunt, quam nec silere nec
 renovare nos oportuit. Cf. *Hist. evang.* II, 685. — (6)
Votivus aries. Meminerit lector eam esse christianorum
 poëtarum legem, ut syllabam cæsura interceptam fere
 semper producant. — (7) *Membris repetitur ob similia*
 in utroque codice. Habet C. *mitia membris*.

Barbato cuicumque puer, quia grandior ævo
 Postulat officium, paternis quod datur annis.
 Sit modio mensura tuo non debilis umquam;
 Nec trutinam serves, cui sit semuncia fraudis.
 Justus justa Deus (1) quocumque exquirat in actu.
 LEVITIC. XX. Et qui ventriloquos poscunt, responsa refuta (2).
 Defunctum propter nullus deponere barbam,
 Aut nudare caput studeat, frontemve serenam
 Polluat, aut quicquam quo sit deformior aptet (3).

Femina, noctivagus [si] quam possedit adulter,
 Conjugio est indigna viri, quem postea sumat.
 Et quæ de sensu quæ sunt divortia, missa est,
 Nesciat alterius thalamos. Purusque sacerdos
 Omnibus in rebus, nitidum præstabit olivum,
 Quo perfusa prius sacrati verticis ara est.

120

V.

LEVITIC. Huic conjux de gente sua, cōpertaque soli,
 XXI – XXII. Hæreat, et viduam vitet, luxuve nocentem,
 Ne maculosa fiat vetita de matre propago.
 Et si quis vitium quodcumque in corpore gestat,
 [Munia non hic] dignus erit qui sancta capessat.
 Corpora plura placent, maculis haud illita fœdis,
 Feminæ quas fluxus habet, quum vota sacrantur
 Quæ captu pro quisque suo devovit ad altar.
 Quin et vela simul nequaquam jungere fas est,
 Nam maculis sordent. Purus est Rector in altis.

130

Filia sanctifici fuerit si tradita vatis
 Externi sub jure viri, libamina prima
 Nequaquam contingat edens : si conjuge functo
 Ædibus in patriis cœpit consistere, sumat
 Cum genitore (4) cibum secura, panemque vicissim.
 Quod si sancta manu quicumque admoverit ori
 Nescius, ob culpam quintas deportat ad aras.
 Pendeat ante tholum (5) lychnus laquearibus altis.

14

LEVITIC. XXIII. Hæc inter calido juvenes dum felle moventur;
 Hic Hebræus erat, alius generatus Ægypto.
 Dumque alterna sibi dicunt maledicta, frementes
 Immensum Domini nomen fuscare querela
 Non timuit Judæus iners, dum ducitur ira (6).
 Quod facinus propter, castrorum ex aggere tractus.
 Et positus campi medio, mandante loquela

150

(1) *Justus justa Deus*. Sic alias Juvencus, *Hist. Evang.* I, 159. *Ut juste justo servire queamus*, III, 554 *hujus justitiam justo comprehendite corde*. — (2) *De-*

vita A. — (3) *Optet* A, C. — (4) *Quem genitor* C. *Cum genito* A. *Secura cibum uterque*. — (5) *Pendeat e tholo* A. — (6) *Dicitur ira* A, C, paulo infra *dixere sui* C.

Sublimis Domini, saxorum concidit ictu.
Percurrit pia jura Deus, atque omnia pandit (1).

VI.

AUT MERCEDE AUT POENA LEX SANCITA.

LEVITIC. XXVI.

Talia (2) sincero condentem pectore jussa (3)
Pax tranquilla manet, nullo quem bella tumultu
Proturbare queunt; longos sed missa per annos
Otia multimodo complebunt horrea fructu.
Quin etiam si tela velox distrinxerit hostis,
Exigua bellante manu, detrusus abibit,
Quaslibet immensas acies in praelia ducat.
Ast illum qui jussa Dei sublimia violat,
Mortis terror agit, ceu ferrum torqueat hostes,
Præcipitique fuga trepida condatur in urbe.
Huc postrema fames morbis pallentibus illum (4)
Ambiet, et saturus quamvis jejuna putabit
Ora sibi; semperque metu redeunte timebit.
Ac si collibitum portis bipatientibus ire
Quo sensus duxere sui, tunc mœsta per agros
Undique desertos eremus confundit euntem.
Raptoresque lupos et quæ sunt dente vel ungue
Terribiles per rura feræ, plus iste timebit :
Et quamvis pingui generetur cæspite terræ
Verna seges, teneras culmus non promit aristas.
Natorum tum membra pater, seu dulcia morsu
Appetet, atque fame genitrix demittet ad alvum
Quod genuit fœcunda prius. Tunc vincula captis
Imponet jam (5) victor ovans, flammæque micantes
Attollent rutilos per tecta ingentia crines,
Urbibus in cinerem versis, quæ fœda gerentes
Ambierant valido quondam tutamine muri.
Deficient tituli, variarum insignia laudum ;
Et quæ pulchra prius fuerant, destructa peribunt,
Ut Deus in cœlis semper venerandus ametur,
Idola quem nequeunt mentito attingere cultu.

160

170

180

VII.

RECENSIO POPULI TRIBUTIM.

NUMERI. I.

Verterat (6) interea solitis recursibus annus,
Mensibus explicitis sua per vestigia currens,

(1) *Attingere cultu*. Versus ultimi, 294-506, jejuno quasi indice exhibent quæ Leviticus habet, cap. xxvii. — (2) *Talia*. In cod. vers. 262-298, nonnulla rese-

cimus, quibus acta jam agebantur, maxime judicialia cf. Levit., cap. xxv. — (3) *Pectora jussu C.* — (4) *Psallentibus illum C.* — (5) *Imponendam C.* — (6) *Ver-*

Postquam læta Deo pubes Nilotica liquit
 Littora, et e Pharia (1) tandem migrarat arena;
 Quum Deus, astrigera fulgens de sede, loquutus,
 Imperat ut vates tribuum mandata tribunis (2)
 Certa ferat, plebemque dehinc percenseat omnem,
 Sepositis pueris, et quos jam grandior ævum
 Exhibet immunes trepidi sub cura duelli.
 Utque summa fiat, bis denis noscat ab annis.
 Illi alacres relegunt, numero currente per omnes
 Turmas quisque suas, cursimque inspecta loquuntur,
 Nomina bisseis tribubus quæ condita præstant.
 Hæc sexcenta simul complerunt et tria junctim
 Millia, quingentos pariter si jungere cures;
 Quinquies et denos domuum quum deinde viritim
 Notio perdocuit, procerum bis millia sena.
 Levitas vero Domini quos cura sacrorum
 Sola manet, vetuit plebis conjungere summæ.

190

NUMER. III.

Hinc allecta Deo Getsonum (3) millia septem,
 Quingentis pariter positis; Gaada seorsum
 Bis quaterna facit, sexcentis comminus auctis;
 Tertia bis ternis similibus atque ducentis
 Exhibuit patrio dicta sermone Merarâ.
 Has diversa manet quoniam custodia summas
 Sacrorum templique Dei, sic castra sequestrant.
 Prima legit pelagus; alia se pergit ad austrum;
 Tertia prægelidas aquilonis respicit auras,
 Et qua (4) prima rubet venientis flamma diei.
 Maxima conspicui ponunt tentoria vatis.
 Hinc genitos primo pueros dinoscere partu,
 Et Domino sacrare parat, qui millia complet
 Bis undena simul bis centum si superaddas,
 Septies et denos, pro queis assumere dragmam
 Vatibus est licitum, sacrisque (5) addicere templi,
 Emtos quum veluti divina eliminat ara.
 Illicet applicitos sacrarum ad munera rerum
 Ex Getsona (6), Managadaque (7) et dicta Merara
 Bis quaterna legunt quingentis millia junctis,
 Quinquaginta super positis, quos ferre seorsum
 Ornamenta domus Domini vel promere jussit.
 Sic ubi jam positis sumebant otia castris;
 E quibus excludi placuit trans limina portæ,
 Morborum queis dira tabes corruerat artus,

200

210

220

lerat interea, v. 4-46. In codice titulus præscriptus
 iste: Incipit liber Numeri.— (1) Effaria C.— (2) Tri-
 bunum mandata tribus C.— (3) Getsonum ut in græco.

— (4) Aqua A, ad quem B, atque C. — (5) Carisque
 addicere A. — (6) Getrona A. — (7) Managada
 ex quadam corruptione, ut videtur. Vulg. Caath.

Ne validis (1) interpositi contagia ferrent,
Abdita dum calidis errant discrimina senis.

VIII.

LEX ZELOTYPÆ.

NUMER. V. Illicet uxori (2) tacito qui pectore zelat, 230
Nec testem qui prodat habet, si servus adulter
Polluerit casti quondam cubilia fuleri,
Ad vatem festinus eat, coramque præsentet
Quam credit peccasse sibi, canamque farinam (3)
Hordea quam faciunt, sacratum promat ad altar,
Quam nec thure linat, nec pingui irroret olivo.
Providus hic vates undam de fonte capessat,
Fictilibus labris modico quam pulvere tinguat :
Quem capit, e media pronus testudine templi.
Mox illa nudare caput, palmisque tenere 240
Compellit (4) geminis memoris libamina sacri.
Utque bibat latices secum maledicta tenentis
Compellet senior. Quæ sit si criminis exsors,
Illæsa cum mente manet, vultuque sereno.
At si sub tacitis celantur crimina fibris,
Turgebit subita mulier tentigine morbi,
Obscœnumque femur putri cum (5) carne liquescet.
Insuper et plebis acuit maledicta loquentis,
Dum facili exprobrat commissa piacula risu.

IX.

NAZARÆUS.

NUMER. VI. Hæc inter (6) casto vitam si ducere (7) ritu 250
Mente parat quisquam, votique implere reatum
Pervigili exoptat sensu, ne luxus in ipso
Corporeus certo possit sub fine vigere ;
Vina neget sibi nata libens, et cuncta refutet
Pocula, quæ calidis in vinum vertere lymphis,
Aut melle, aut pomis consuevit cura bibentum.
Quum liquidos puris renovant de fontibus haustus
Horreat hic uvas, acinum nec mordeat ullum,
Quod vini vel rore madet, vel solibus aret
Insparsum crispo concretus margine rimæ ; 260
Quin etiam laticem mordacis vitet aceti,
Sobria mobilibus delibans pocula rivis ;
Concretamque gerat toto cum tempore barbam,

(1) Invalidos B, invalidus C. — (2) Illicet uxori, in cod. vers. 47-66. — (3) Coramque farinam A. — (4) Compellit C. — (5) Pariter cum carne A. — (6) Hæc inter in cod. vers. 67-104. — (7) Seducere A, C.

Qui voto præscriptus (1) erit; crinemque fluentem,
 Intonsus conservet apex; lustrare sepulchra
 Nesciat, et patrum tumulos bustumque sororis,
 Ut sanctus persistat honor. Si forte sub hisdem
 Compositus tectis aliquis laxaverit artus
 Morte velut subita (2) infectum (3) sordescere coget.
 Si igitur veniam curis mordacibus oret,
 Tondeat et crinem squalenti in vertice pastum (4);
 Et cum clara dies septeno (5) eluxerit ortu,
 Turtures, aut simili candentes pluma columbas
 Offerat, ut vitium vatis per verba levetur
 Atque precem; jactura (6) tamen sit temporis ejus,
 Quo prius abstemius fuerat, rursusque capessat
 Principia optatis iterum currentia votis,
 Quæsitam ut meritis valeat contingere metam (7).
 Omnibus his gestis, postquam sua præmia campos
 Certa tenet, similes albentis velleris agnos
 Offerat expliciti viventes (8) cursibus anni;
 Unus ut occumbat quæsitæ ad præmia mercis,
 Peccatumque levet; nitidi jam corporis alter,
 Atque salutiferos (9) aries decumbat ad actus.
 Ille etiam (10) niveos panes (11) conspergat olivo,
 Et quidquid sacri veteris solemnia poscunt,
 Ut valeat rursum desueta assumere pocla.

270

280

X.

BENEDICTIO PLEBIS.

Ergo agite (12), et plebem quoties sacrare precatu
 Orantem cupitis, hoc CHRISTUM (13) poscite fatu :
 « Dextera verticibus hominum dum prona recumbit,
 Candidus ætherea vobis benedicat ab aula
 Omnipotens, custosque fiat per sæcula vester,
 Fulgentemque Deus faciem super omnia vestrum
 Attollat (14) capita, et sit miserator (15) in ævum;
 Elevet et vultus, ut vos de sidere visat
 Inclyto (16), et ingenti Dominus det munera pacem ».

290

Nec minus interea vates circum omnia promptus
 Jussa Dei primam castris socialibus ædem
 Exornat Domini, pinguique irrorat olivo.

(1) *Præscriptus* A. — (2) *Sopita* C, *oblita* A. — (3) *Infectum vel isti* A. — (4) *Partum* A. — (5) *Septimo* A. — (6) *Et precem factura* C. — (7) *Mentem* C. — (8) *Bidentes* A. — (9) *Salutiferus*. — (10) *Vel etiam* A. — (11) *Novos panes* A. — (12) *Agite* in cod. v. 105-126. — (13) *CHRISTUM*. Huc nomen sacrum adduci eo

putem, quod mox sequatur benedictio in Christianis libris inserta, ut opinor, ab ipsiusmet Juvenci tempore. — (14) *Attollet* A. — (15) *Miserator* A. Vix alterum in uno Tertulliano exemplum hujus vocis a poetis usurpatæ, ante Juvencum invenisse se Arevalo professus est ad *Hist. Evang.* II, 295. — (16) *Inclyta* A, C.

Et quaecumque nitent argento effecta vel auro,
 Vasa domus sanctæ simili de flumine lavit.
 Plaustra dehinc tribuum dederant quæ juncta tribuni,
 Cornigeris bobus parilem divisit ad usum.
 Levitisque dedit geminis bis ducta juvencis
 Carra duo, primæ Getsonum tradita turmæ;
 At Merara cohors quaterno bis bove juncta
 Quattuor accepit rebus carpenta ferendis,
 Quæ sacris sunt facta Dei; nam sola Gaada
 Immunis donis gestavit pondera collo.

300

XI.

ORATIO MOYSIS AD OBAB RAGUELIS FILIUM.

NUMER. X.

Postquam (1) cuncta pius perfecit munia vates
 Quæ templo sunt digna Dei, mox agmina movit,
 Terrificasque tubas validis clangoribus implet.
 Quas prius argento Domini per jussa pararet,
 Lamina dum tenuis teretem sinuatur in orbem,
 Exiguumque sonum ventosa ad murmura pandit
 Ordinibus positus, ut primo buccina cantu
 Sollicitas acies ad sancta oracula sistat.
 Hæc properat prima castrorum portio, quæve
 Porrigit auroræ, primaque ad lumina solis.
 Quumque alios sonitus iteret tuba, prodeat agmen,
 Quod lenis (2) obverso de cardine respicit auster.
 Tertius, ut (3) crepitus litui legionibus illis
 Dat signum, quem castra tenent contermina ponto,
 Post, sua selegit (4) aquiloni (5) objecta juvenus.
 At quum Levitæ, divina ad munia lecti,
 Agmina commorant, Aaronis pignora vatis,
 Jam tum pontifices lituos inflare manebat
 Cura decens (6), cunctaque Deo transcripta ciere.
 Deveniunt primis, longa in deserta videntes,
 Ad Farana locum, castris; hic vates amico
 Exorat generum, fatu Raguele creatum
 Obabum, juvenem terræ Madanitis alumnum,
 Ut pariter gradiens promissa ad regna veniret.
 In quibus ubertim manarent (7) dulcia plenis
 Mella favis, nivei multo cum flumine lactis.
 Sed piger, et dubia paulisper mente moratus,
 Ad patrias (8) cursum mavult convertere sedes;
 Nequaquam edomitus soceri sermone rogantis:

310

320

330

(1) *Postquam* in cod. v. 196-281. — (2) *Quod levis* A. — *secus legit* A, *suasa* C. — (5) *Aquilon objecta* C. — (6) — (5) *At crepitus* C, *ad crepitus* A, B. — (4) *Postquam* — *Cura decens* A, C. — (7) *Monerent* C. — (8) *Ad pares* A.

« Cur, inquit, diversus abis? Huc dirige mentem :
 Quo Domini nos regna vocant, quæ ditia semper, 340
 Semper honorata, nulla sub labe vacillant.
 Et quæ causa tamen tam dura et nescia nobis
 Te movet, ut fines repetas gentemque paternam?
 Quam procul et dudum, sensu meliora petente,
 Dimissa mediis (1) eremus disjungit arenis,
 In quo nulla tuos movet sententia sensus.
 Et potuit tum causa fore qua justior (2) ista
 Percuperes, quum nulla vagis currentia rivis
 Pocla forent, calidoque arderent sidere solis;
 Quumque iter ambiguum, et spes incerta futuri 350
 Ignaros quateret. At nunc jam fine sub ipso
 Laboris modici, quum se felicia regna
 Exhibeant, jungantque Dei, sic mente vacillas,
 Ceu suadeam pejora tibi (3), quam sensibus opto
 Quin potius, juvenis, caro te redde parenti,
 Et cœptam percurrere viam, munusque receptum
 Perfice, ut optatis quum primum sedibus omnes
 Condiderit Dominus, quæ sunt meliora capessas,
 Et proceres interpositus sit grandior actu. »
 Inde abeunt, montemque Dei post terga relinquunt : 360
 Nec minus ætherei custodem dogmatis arcam
 Castra sequebantur, postquam se tertius alto
 Lucifer extulerat cœlo, jam nocte relictâ,
 Ut sanctis Domini semper præeuntibus esset
 Justa quies populo, multa sub fasce vianti.
 Inde prius vates dum signum sedulus offert,
 Agminibus primis hæc supplex verba profatur
 « Sublimis consurge, Deus, atque hostica (4) promptim
 Millia disperge, fugiant bellare parantes
 Adversum tua castra, Deus, quique impete sensu 370
 Oderunt te, summe sator; tu robora contra
 Quamvis firma vales verbo sternenda perenni. »
 Dicentem nubs clara tegit agmenque refertum,
 Immensasque acies obtentu vestis inumbrat.

XII.

DE PLEBE IN DEUM, ET PONTIFICE IN MOYSEN MURMURANTE.

NUMER. XI. At (5) populus truculenta ferox dum murmura volvit,
 Misit et in Dominum rabiosæ opprobria linguæ.
 Quæ propter sublimis apex dilabitur ignis

(1) *Medis* C. — (2) *Quia justior* C, *quæ justior* B. — (3) *Seu suadeam tibi*, C. — (4) *Hostia* C. — (5) V. 282-558.

Æthero de supero, plebemque et castra peredit
 Parte tenus certa, sed flammæ triste micantes
 In segetem pæne jucunda oratio sanctis
 Auribus exstinxit, canoque in pulvere solvit;
 Dum pius obstipa vatis cervice laborat,
 Immensumque Deum tanto pro crimine poscit,
 Atque iterat solum populi tolerare tumultus
 Assiduos, fesso nequicquam pectore, velle.
 Sed Dominus consueta Deus solatia vati
 Exhibet, atque senes fraterno ex agmine poscit
 Septuaginta simul, quorum sententia juncta
 Et numero faciles jurgantum frangeret iras;
 Quum prophetarum pariter tot consona verba,
 Uno velut sensu, divina oracula ferrent.
 Hi tamen ut pariles cunctis dixere loquelas,
 Se removent suetoque prius (1) sermone loquuntur.

Nec minus et juvenes castrorum in parte manentes,
 Divina cum mente duo certissima fantur,
 Atque prophetali pariter sermone præstant,
 Modus et Eldadus; quod postquam nuntius aures
 Detulit ad proceris, Jesus instantius urget,
 Ut velut illicito narrantis (2) vera relatu
 Frænet (3) et objurget; sed vates protinus almo
 Arguit affatu, mentemque ex æthere missam
 Invidia cohibere docet non esse fidei.
 Illicet Asrothum veniunt atque aggere vasto
 Castra locant, ceu bella forent nocturna timori.

NUMER. XII.

Hic germana pii vatis, fraterque tumescunt,
 Invidiaque fremunt: « Cur conjux juncta prophetæ
 Æthiopissa foret, et cur præsumeret unus
 Germanis commune decus? nam se quoque summi
 Percipere monimenta [juvat] Dei (4), et inclyta jussa »
 Sedulus hæc vates et cunctis mitior audit,
 Innocua cum mente silens, seque abdicat iræ.
 Non tamen indomitos Dominus procedere motus
 Sublimi de sede sinit, coramque locatos
 Increpat, et liquida vallatus nube profatur:
 « Quisquis erit vobis cognata e gente propheta,
 « Somnia vera magis sensu spectante videbit,
 « Nocte super media, quum se sopita relaxant
 « Sensa virum, sanctique Deus dat gaudia verbi;
 « Dum loquor, et paribus sermonem accommodo dictis.
 « Qua me perspiciat oraque et lumina cernat

(1) Pius C. — (2) Narrante A; Narrantes C. — (3) Fremet C. — (4) Monumenta Dei atque inclyta A, C.

« Juncta sibi, quæ nemo valet dinoscere vivens (1)?
 « At non hic Moses (2), mea quum sententia verax
 « Donatur vati, tota qui sede fidelis
 « Est, mea dum licitis annectit pectora sacris;
 « Ille meos coram potis est consistere vultus,
 « Perspicuoque Deum lustrare et cernere visu.
 « Ambiguum nihil est, nullaque ænigmata verbis
 « Sunt inserta meis; confesso me fero vultu (3):
 « Ille igitur potuit Domini regnantis honorem
 « Cernere, et invisum mortali advertere lumen. 430
 « Et vestros inter non quivit ponere motus
 « Mitificam pacem, tristesque absolvere susurros. »
 Vix hæc dederat, quum raptim, nube remota,
 Ira venit Domini Mariamque amplexa trementem
 Percutit (4), et toto perfundit corpore lepram.
 Hæc exempla videns, Aaron conterritus, infit:
 « Parce, precor, Domine; iramque averte nocentem
 Peccatumque meum, nostræque omitte sororis.
 Fecimus ignari: nostros quod percutit artus,
 Verberat et sensus; id mors ne missa sequatur 440
 Ultrix, nequitiae custodia (5); consule nobis! »
 Nec mora: cum vatis precibus dat corda fraternis,
 Supplicibus votis Domini medicamina poscens
 Letiferam ob pestem, totos quæ sparsa per artus
 Germanæ tristi torquebat viscera morsu.
 Talia dum clamat: « Excedit pœna reatum
 Tanta! Deus, dimitte metum, morboque medere. »
 Illicet annuitur; sed castris femina trusa
 Exulat, atque tabem septenis passa diebus
 Illæsos recipit, lætis cum vultibus artus. 450
 Consuetoque dehinc plebis celebratur honore.

XIII.

MISSI EXPLORANTES.

NUMER. XIII. At Judæa phalanx (6), promissa ad præmia tendens,
 Signa movet, castraque dehinc Faranis (7) in arvis
 Collocat, et tuto (8) componit mœnia vallo.
 Illic sidereo compulsus mittere fatu,
 Bissenos juvenes tribuum quos esse tribunos
 Diximus antè, qui terram, urbesque chanannas

(1) *Videns* A, B, C. — (2) *Mos est*, A, B, C. — *diet* A. — (6) *At Judæa phalanx* in cod. v. 359-467.
 (3) *Me fore vultu* C. — (4) *Perculit* C. — (5) *Custo-* — (7) *Pharaonis* C. — (8) *Et toto* A.

Ocius inspicerent, sociisque exacta referrent.
 Illi abeunt, saltumque petunt Ematha vocatum,
 Permensusque deserta eremi, Chebronaque lustrant, 460
 Quam populi tenuere feri, Sesique Thalique (1).
 Ut ventum ad vallem, jam tum quæ consita ficis,
 Dulcibus et malis, sed quæ lapidosa vocatur (2),
 Seu granata magis læta cum vite virebat.
 Ex hac poma ferunt, signum latura fidei,
 Atque etiam ex aliis dives quæ promserat (3) arvum
 Ingentem lenti detondent (4) palmitis uvam,
 Transversoque dehinc nitentes fuste reportant :
 Atque quaterdenis trepida cum cura diebus 470
 Prætentis, tandem fuerant quæ visa reportant,
 Terrorem addentes, dum dicunt : « mœnia vasto,
 Edita suspectu, gentesque immensa levantes
 Ad cœlum capita, veluti cum plurima quercus
 Stipitis annosi stellatis jungitur astris ; »

XIV.

NUMER. XIV. Frangitur his populus, sensuque affectus amaro,
 Triste gemit, largoque humectat flumine vultus,
 Talia dum memorat (5) : « O semper laude ferendi
 Digna viri, quos nulla mali tam grandis imago
 Terruit, et solita functos tellure locavit!
 Quos nec triste solum calidis ambussit arenis, 480
 Et multum tolerata sitis, mannæque minutal :
 Dulce quidem, sed felle madens, quia non juvat artus,
 Affecit graviore fame (cui sola coturnix
 Jungitur), et tenui consumit corpora victu.
 At non in Pharia quondam regione manentes,
 Tam tristes torsere cibi, quum verrere (6) pisces
 Ludus erat, totumque in mensis ponere Nilum,
 Vel mare ventosum varia de plebe natantum
 Exuere, et læta ventres laxare sagina.
 Nos dites gregibus, cunctis nos pinguibus hortis 490
 Inemtos pepones, alvumque inflare solentes,
 Cucumeres avido mordaces carpsimus haustu (7).
 Nos alia et cæpe, nos illic sectile porrum
 Pavit, et expletos, somno marcente, refovit.
 Quin agite, et finem jam duris ponite rebus.
 Vertite signa citi, Niloque has reddite turmas.
 Conspicuumque ducem cognata ex plebe create,

(1) *Sesique Thalique*, Vulg. *Sisai et Tholmai*, græc. Σισαὶ καὶ Θολμαί. — (2) *Vocantur* A, B, C. In Vulg. et alias, *vallis Botri*, aut *torrens Botri*, additque vul-

gatus interpres, hebraice : *Nehelescol*. — (3) *Promise-*
rat arvum C. — (4) *Descendunt* C. — (5) *Dum memora-*
tos A, B, C. — (6) *Converrere* C. — (7) *Haustus* A, C.

Qui nostra antèrius ponat monumenta salutis,
 Quam sua, vel trepidi (1) proceris, qui dicta sequutus,
 Ut dicit, metuenda Dei, deserta per arva
 Destituit miseros, hostique opponit enormi,
 Ut mortis graviora metu patiamur inertes,
 Dum conjux dilecta cadit, dum filia virgo
 Ducitur, et tumido servit captiva tyranno. »

500

XV.

NUMER. XV. His dictis, graviora parant; namque incita turba
 Saxa capit, totoque insurgens corpore librat.
 Sed dum prætrepidant, dum sese ad crimina firmant,
 Discindunt habitus proceres, pronique ruentes,
 Ad terram fluxere metu, cunctosque precantur
 Ne stolidi in dubiis mittant (2) convicia rebus
 In cœlum sedemque Dei, neve ardua credant
 Decretis (3) promissa Dei; quos (4) deinde Chalebus,
 Jesutis comitante fide, sic procubus orat :
 « Tempore quo placuit terras tentare repostas,
 Hostilesque domos, visaque expromere vobis
 Omnibus et tribubus (5) primi placuere tribuni :
 Quorum nota fides, nequaquam dissona posset
 Dicere, vel cives mendaci eludere fatu.
 Et nunc si parilis præstat reverentia nostri
 Nominis, et nullis ventosa emittimus orsa,
 Credite, compertis namque fiducia, cives !
 Fallere nos faciat, domini responsa sequentes,
 Vobiscum parilique modo per cuncta videntes,
 Quæ quidam metuenda putent, dum vultibus albus (6)
 Pallor inest, sensusque labant, formidine capti
 Vana quidem, quia juste Dei nos maxima firmant,
 Nec vinci pellite sinunt, licet alta gigantes
 Colla levant, densoque opponant milite turmas.
 Nobis terra patet, quam (7) de perditibus arvis
 Felicem lustrasse juvit (8), quæ flumine multo
 Lactis opima fluit et dulcis gurgite mellis.
 Vos tantum ne corda Deo disjungite sancto,
 Neu timidas cohibete manus; quia signa sequentes
 Numquam victa Dei famulans victoria ditat. »

510

520

530

XVI.

Hæc ubi dicta, Dei confestim sedibus altis

(1) *Suæ velut trepidi* C, *suæ vel trepidi* A. — *Albis* C. — (7) *Postquam e ditibus* A, *perquam de diti-*
 (2) *Mittantur.* C. — (5) *Discretis* C. — (4) *Quum* bus C, forsàn legendum aliter et distinguendum : *Terra*
 deinde A. C. — (5) *Et tubabus* C, *Primis* A. C. — (6) *patet e perquam ditibus arvis.* — (8) *Juvat* A. C.

Majestas veneranda venit, populumque patresque,
 Atque synagogam miro perfudit honore.
 Hæc inter Dominus tristes denuntiat iras,
 Extremamque luem, qua gens immensa necetur,
 Squalentes inter saltus, terramque relictam,
 Exceptis tantum metuenda a peste duobus,
 Quos socium robur parili firmaverat ausu (1).
 Videntes nil posse Dei conflagrare jussis (2),
 Quamlibet id vates orando avertere tentans
 Mollibus alloquiis, timida inter verba rogaret,
 Ne stolidi incassum mittentes verba Chananni,
 Perstreperent nulla populum virtute juvari,
 Qui foret optatus, Dominique ad præmia lectus.
 Nec tamen evaluit metuenda inflectere dicta,
 Quæ firma sub lege volant; nam visere nulli
 Arva fuit licitum, soli concessa fidei;
 Namque quaterdenis populus bellator in armis
 Occidit, et natis sublimia regna reliquit.

540

550

Hæc inter, stolidis armata et incita curis,
 Consurgit legio, summoque in vertice collis
 Signa locat, præcepsque obliquum fertur in hostem.
 Et quia pugnaces Dominus non terruit alas,
 Vincitur, et fuso convertit milite terga.
 Præscius id vates castrorum in sede remansit,
 Sacratam cohibens vallis tutantibus arcam.

560

XVII.

CORAS, DATHAMUS ET ABIRUS.

NUMER. XVI. Interea (3) ex populo quidam sub lumine festo
 Dum sarmenta legit, legis contemtor æternæ
 Corripitur, sanctaque Dei per jussa necatur
 Missilibus saxis, vetitum ne serperet ausum.
 Quin etiam quo sæpe viros mens cauta moneret
 Æternos Domini ad monitus convertere mentes,
 Fimbria conserto cunctis hyacinthina nodo
 Nectitur, et toto (4) distinguit limite vestes.
 Exin causa mali vetito consurgit ab actu :
 Namque Coras levita tribu, pariterque Dathamus
 Atque Abirus licitum cunctis offerre Tonanti
 Incensum cum thure pio, dementibus ausis,
 Credentes, tumida vates petiere querela.
 Nec longum nece dilata; nam cardine rupto,
 Terra patens cunctos inferna ad tartara misit.

570

(1) *Usu C.* — (2) *Justis A. C.* — (3) *Interea* in cod. vers. 467-494. — (4) *Nectatur et nolo.*

Cum quibus exstincti pariter sua funera cernunt,
 Bis centum qui sacra Deo non jussa ferebant,
 Quinquies et deni, cunctorum congrege turba,
 Et pecore, et quidquid fuerat sub jure nocentum;
 Ac velut in totos pariter nex una veniret,
 Dispersi trepidare metu ignemque supremum
 Nequicquam fugere ac se abscondere tentant.
 Quin etiam revoluta die fervere tumultu
 Non veriti, magna confestim clade premuntur.
 Atque eadem sub morte ruunt bis millia septem
 Sexcentique viri; et ni discrimina vates (1)
 Tanta videns, Dominum blanda inter vota rogasset,
 Grandior infandum punisset poena reatum.

580

XVIII.

AARONIS VIRGA FLORET.

NUMER. XVII. Verum ubi (2) post trepidos redierunt otia motus,
 Auratas pateras, juvenes quibus ante sinistri
 Obtulerunt insueta Deo libamina cœli,
 Dissipat, et tenui solerter flamine cunctas (3)
 Devovet, ac Domini Moyses altaribus indit.
 Idcirco quia (4) sacra fiunt quæcumque feruntur
 Ad Dominum, celsaque Dei ante ora locantur.
 Nec minus ut vates inter discretio summos
 Atque tribus fieret, virgas deposcit ab omni
 Principe bissenas, donec jam summa repletet;
 Depositamque dehinc Aronis nomine vates
 Exhibet, et Domini media inter tecta relinquit.
 Quumque revertenti micuissent sidera sole,
 Res haud nota prius, populo mirante coacto,
 Cernitur, et magnum Domini patefecit honorem.
 Enodis nam virga prius, truncataque ferro
 Aronis proceris, nullo de fomite terræ,
 Floruit, atque nuces sicco jam stipite promsit.
 Additur ad legis monumenta et jussa sacratæ,
 Ut vitula, cui fœda cutis per membra nitebit (5),
 Occidat ante fores Domini, corpusque cremetur
 Ignibus, utque cinis combusto e viscere natis
 Corpora purificet fœdo sordentia tactu.
 Conspersus per membra virum, cui gramen hysopi
 Jungitur, ut tenui diffundat verbere rores
 Flumineos, mundaque infectos diluat unda.
 Nam quicumque manu contingit corpora functa,

590

600

610

(1) *Votis*, codd. tres.—(2) *Verum ubi* in cod. v. 493-549.—(3) *Flamina* C.—(4) *Idcirco qui*.—(5) *Nitebat* A.

Vel jacet exanimum cuius sub tecta cadaver,
 Sordidus efficitur, templumque infuscat æternum.
 Vascula quin etiam patulis sordentia rostris
 Cuncta fiunt, vulnusque dehinc quicumque cruentum
 Contingit, [quique] ossa virum bustumve sepulti,
 Tertia luce potest sese vel septima purum
 Reddere, si Dominum tacito sub corde precatus,
 Dona ferat, medici purgatus flumine rami.

620

XIX.

AQUA CONTRADICTIONIS ET SERPENS IN EREMO.

NUMER. XX.

Hæc inter (1) Judæa phalanx deserta per arva
 Dum graditur, Gadessa venit, procerisque sororem
 Exstinctam tumulat, multaque accenditur ira,
 Quod deserta siti regio non promeret ullos
 Fontibus e gelidis rivos; quodque arida cunctis
 Ora forent, tostoque arderent corpora sole.
 Id Dominus medicans, vati depromere virgam
 Imperat, et gemino rupem contingere tactu.
 Quam tamen incutiens dubio cum pectore Moses,
 Objurgat populum, dicens: « Heu! mente feroces,
 Sensibus et duri, numquidnam saxa madere
 Ulla queunt rivis, vivosque emittere fontes? »

630

Hæc dum motus ait, lenta dat verbera virga.
 Attamen Omnipotens cunctantum pectora vatum
 Increpat, objurgans: « Quoniam sententia vobis
 « Ancipiti sub corde fuit, meque omnia posse
 « Mens haud firma videt, parvumque impertit honorem
 « Sublimis Domini imperio, cui credere coram
 « Judæas acies decuit, fidemque referre
 « Nil non posse Deum; id propter (2), ducere plebem
 « Ad sedes dudum sponsas terramque feracem
 « Haud licitum vobis, magnaue assumere dona. »

640

XX.

Interea populus Edomum (3) adjungitur arvis,
 Per quæ pacificas acies deducere Moses
 Percupiens, placido regem sermone poposcit
 Prætumida virtute ferum, pugnamque parantem.
 Quem tamen evitans monti conjungitur Horo,
 In quo decursæ post tempora plurima vitæ
 Conditur Aronus, notaque insignia liquit
 Festa sacerdoti (4); celsisque altaribus addit

650

(1) *Hæc inter* in cod. 550-650. — (2) *Proprie* C. — (3) *Sedomum* A, C. — (4) *Pro sacerdotii*, per syncopen.

Majorem cunctis Eleazarum, ut Deus ingens
 Jusserat, et placitis ministrum allegerat aris.
 Illic multimoda fidentes pube Chananni,
 Terrorem immodicum valida cum clade dedere;
 Judæi quum terga darent nudata (1) per agros.
 Sed tamen assumunt animos, Dominoque favente,
 Hostiles sternunt cuneos, atque urbibus ignem
 Subjiciunt validis, immensa et laude triumphant.

660

NUMER. XXI.

Sed quamvis fluerent optatis commoda rebus,
 Non tamen obliqui fremitus, nec murmura desunt
 In vatem conjecta pium; dum quisque feroci
 Voce gemit, « multa terrarum dote refertam (2)
 Ægyptum, post terga datam (3), Nilumque feracem
 Frugum, et securo semper cultore colonum. »

Id Deus omnipotens, æquato examine plectens,
 Vipereas acies letali ex fomite promsit;
 Quæ multos stravere viros, dum tenuia quæquam
 Vulnere letali distendunt corpora succo.

670

At populus, lugubre gemens, dum procubus orat
 Ante pedes vatis, et publica funera narrat
 Agnitione prius cunctorum impendere (4), pesti
 Accipit optatam, Domino salvante, medelam.
 Namque probus princeps, tumidum formare draconem
 Ære flavo jussus malo suspendat ab alto,
 Ut quemcumque (5) vago fixissent dente cerastes (6),
 Exueret letum, pendentem versus ad anguem.

Hinc populus Obetha venit, Achina deinde
 Arva petit; Aredina dehinc; mox transit ad Adar (7).

680

Judæas acies docuit fidemque referre
 [Moses], nil non posse Deum, id probe discere plebem (8).
 Jam viridi in campo, sedes ubi cultor (9) amœnæ
 Amorrhæus agit, opimo (10) et pascitur arvo,
 Illic et puteus, vitrea perlucidus umbra,
 Quem juxta Dominus (11) sancto sermone loquutus,
 Moysetem jussit populum densare refertum (12),
 Duceret ut riguos latices undamque nitentem.

Consona tunc penitus divina in cantica cunctis
 Lingua fuit, Domini dum laudes hoc canit hymno (13):

690

(1) *Nudataque* A. — (2) *Refertum* C. — (3) *Datum* C. — (4) *Incendere* A. — (5) *Quæcumque* A. — (6) *Ceraste* A, C. — (7) *Obetha, Achina, Aredina, Adar*. Nomina, uno excepto, auctori nostro fere soli peculiariora: habet enim Vulgata *Oboth, Jeabarim, Zared, Arnon*. Græcus vero LXX: Ὠῶθ, Ἀχαλγαί, Ζαρέδ, Ἀρῶν. — (8) *Prope ducere plebem*, codices tres, sine ullo quem probe percipiam sensum. — (9) *Cultus* C. — (10) *Opti-*

mo C. — (11) *Dominum* C. — (12) *Referentum*. — (13) *Domino dum laudes hoc canit hymno* codd.; vel apud Moysen insigne quidem carmen et cedro linen- dum; initium tantum exstare videtur, ab antiquissimo libro, quem dixere: *Bella Domini*, desumptum. Hymnum hunc alio metro, phaleucis nempe hendecasyllabis, quum Nostro præclarius placuit recantare, sic et nos jovit paulo uberiori notatione eundem commendare.

« Immensus Dominus fluenta misit,
 Et totum populi (1) removit æstum,
 Pleno dum puteus patet (2) profundo (3),
 Et multum gelidis scatet fluentis :
 Quem quondam tumidi fecere reges (4),
 Gentes dum validas regunt habenis,
 Et sceptris pavidos premunt clientes ;
 Usus ceu proprius pateret ipsis,
 Externis (5) procul omnibus remotis,
 Hic nostræ a Domino datus saluti
 Vivis irriguos replevit undis. »

700

Hæc ubi sidereo dixere cantica Regi
 Castra movent, variosque locos post terga relinquunt,
 Seonem ad regem decurso limite ducti (6).
 Oppositas acies valido certamine fundunt,
 Quas ille, innocui deridens dicta prophetæ (7),
 Struxerat, et vana nequaquam laude ferebat
 Gentis amorrhææ ; duro quæ subdita bello,
 Decubuit, validas jam dudum septa per urbes.
 Sazera quin etiam, simili vastata duello,
 Suscepit protrita jugum, atque oppida multa
 Edidit (8), optatæ deposcens otia pacis.

710

(1) *Populo*, forsitan melius ; sed codices tacent. —
 (2) *Petet* A. — (3) *Profundo*. Absolute pro loco *profundo*, βᾶθος : hac voce in vario sensu uti solent poetæ christiani. Prudentius, contra Symmachum, I, 595 :

Turpis ab *idolii* emersisse *profundo*.

Ad hæc obiter notandum Prudentio, uti et Nostro passim, secundam in *idolum*, *idolium* correptam. Dracontius ad rem nostram multa habet : lib. I, 151.

Eruitur tellus vasto demersa *profundo*.

Ib. I, 151. *Animalia cuncta profundi* ; III, 64. *Immane chaos, crudele profundum*. At I, 594, ubi editi omnes constanter habent

Corpore nuda simul niveo, quasi nympha *profundi*,

Constanter legerim :

Corpore nuda simul, niveo quasi nympha *profundo*.

Juvencus vero, ut ad eum redeam, multa loca præbet, quibus jam inferre licet ea quæ nunc edimus merito jure ipsi ascribi. Videsis *Hist. evangel.* II, 52, 595 ; III, 254, 257, 591, 670. Hæc autem aliaque multa, nostri videntur accepisse a Lucretio quem cum veteribus latinorum poetis in deliciis habent : ipse enim dixit. lib. 2.

Fundavit cælum, ac terram pontique profunda.

— (4) *Validi fecere reges* lectione una omnes codices.

Ea tamen est Juvenci elegantia in hujusmodi Hendecasyllabis, ut ipsis genium abhorruisse putem ab hac tautologia, qua bis in eodem loco regestum eat : *validi, validas*. *Tumidi vero reges* in nostro non adeo obvii sunt (vide paulo supra v. 649 et passim), quin inde mihi animus maxime pendeat, quod interpretes hæc de Moyse et Aaron, communi satis sententia, intelligant. Quod enim noster, LXX sequutus, cecinit : *Et sceptris pavidos premunt clientes*, vulgatus interpres, hebraico textui adhærens, reddidit : *Duces multitudinis in datore legis et in baculis suis*. Unde Onkeliana paraphrasis, multis Judæorum respersa traditionibus, habet : *Puteus quem foderunt magnates, et quem foderunt capita populi et scribæ, cum baculis suis, datusque est ex deserto. Et postquam datus est eis, descendit cum eis in convalles ; et a convallibus ascendit cum eis in colles, a collibus ad campestria Moab, in verticem collis*. Eadem refricat paraphrastes Hierosolymitanus. Per eos porro non stat quin credas ex Horebi petra aquas promanantes, castra, quocumque proficiscerentur, subsequuta fuisse per canales aut ductus, quos Principes, baculis suis in terra post se tractis, fecerint. Sed :

Claudite jam rivos, pueri : sat prata biberunt.

— (5) *Hesternis* codd. — (6) *Duco* C. — (7) *Propheta* A, C. — (8) *Et dedit* A.

XXI.

BALAAMI VATICINIA.

NUMER. XXII.

Hæc ubi (1) sollicito dictavit (2) fama Balaci
 Qui Moabitarum populos urbesque regebat,
 Concutitur graviore metu, Balamque prophetam
 Ambit honoratis precibus, ut tanta gerentem
 Impediat dictis populum, cursumque refrænet
 Bellantum penitus; quoniam quæ procubus oret,
 Audiat Omnipotens, et tristia quæque secundet.
 Ille negat fas esse sibi maledicta referre
 In plebem, Domino semper ductore vadentem
 Ad sedem regnumque suum. [Nam] longe videri
 Justius, ut meritis accommoda quæque precetur,
 Quandoquidem Dominus, nocturno in tempore visus,
 Inhibeat (3) reserare senem responsa Balaci.

720

Talia sed postquam dimissus nuntius infit,
 Et regem sua cura tenet, perquirat anhelus
 Electos procures, rursusque ad limina vatis
 Mittit ut orarent (4), dudum jam dicta rogantes
 Nequicquam, quia dicta Dei contraria pugnant.

730

XXII.

Sed tamen emensus vates conscendit asellam,
 Atque præcedentes (5), collatis passibus, æquat.
 Ecce viæ medio Domini mox angelus offert
 Strictam aciem contra, pronamque (6) obversus et instans
 Cornipedem terret, celeri quæ concita saltu
 In partem connisa fugit, campoque pererrat.
 Quam dum præcipiti temnentem (7) ferra tumore
 Circumagit vates ac pressis pugnat habenis,
 Calcibus effodit (8), virgæque everberat acri
 Pampineas inter vites; jam tegmine lapso,
 Semirutus paries cunctanti objectus asellæ
 Procursum impedit; pedem quæ ad saxa recussit,
 Oblisitque senis, sensuque affecit acerbo.
 Nuncius inde citus diversa in parte resistit
 Calle perangusto, tenuis quo semita duxit:
 Circuitus nullos quacumque in parte relinquens.
 Quadrupes hunc stricto videt mucrone micantem,

740

(1) *Hæcubi* in cod. v. 641-825. — (2) *Dictabat* A.
 — (3) *Inhibeat*. Juvenco et plerisque nostris poetis so-
 lemne est syllabam *in* producere ob sequentem aspira-

tionem. — (4) *Mittit oratores* A. — (5) *Procedentes* A,
 C. (6) *Pronaque* C. — (7) *Temnente* A, C. — (8) *Effo-*
diat A, C.

Et multum pavefacta ruit (1). Quam surgere jussam
 Verberat, et multa cum vibice vecte coerces (2).
 Illa ubi perdoluit, subito sermone loquuta est,
 Dum Deus eloquium desueta in verba relaxat :
 « Quid feci, meruive tibi, quod verbere multo
 Labantem (3) connixus agis? Num terga negavi
 Sueta tibi? umquamve parens mea pondera fugi?
 Præcipitemve dedi, prono dum cernuus armo
 Laberis, et prona (4) fusus cervice rotaris? »

750

Talia dicenti commotus dicta sacerdos
 Tristia (5) sæpe refert, multaque exæstuat ira,
 Dumque fremens sævit, claro mox angelus ore
 Emicat, et sancta compellat voce prophetam :
 « Immeritam pecudem trino jam verbere pulsas,
 Quæ me prona fugit, terræque illisa recumbit;
 Idcirco quod [hæc] non est tua semita Summo
 Grata Deo, longeque vagis nunc gressibus erras.
 Et nisi cornupedem diversa in parte videntem
 Terror abegisset, duro te vulnere ferri
 Straverat ista manus, crudumque exegerat ense,
 Ut te deposito mihimet possessa fuisset (6). »
 Desilit hic vates, sanctumque inflexus adorat,
 Delictumque dolens, redditum vitamque precatur.

760

770

XXIII.

NUMER. XXIII. Dimissus celerat, suscepta et munia complet,
 Verba loquuturus, Domini dictanda relatu.
 Jamque viam vincens, Moabæ adjungitur urbi,
 Conspicuumque videt condenso in milite (7) regem,
 Auxiliumque sibi timida cum voce rogantem
 Inspicit, et Domino septenis supplicat aris;
 Conspicuosque simul vitulos, lætasque bidentes
 Immolat, et cuncta committit munera regi,
 Judiciumque Dei tacita sub nocte meretur.
 Quod deinde volvens, bis regem terruit orsis :
 « Montibus e patriis, Moabo a principe jussus,
 Unde rubet ventura dies, lumenque serenum,
 Quaque jacet tellus, geminis inclusa fluentis

780

(1) *Et multum pavefacta ruit.* Percrebuisse per totum Orientem Balaami historiam ex evangelica narratione de Magis compertum est, nec ipsos Occidentales fugisse suaderet tum usus quem inde, Hermippo apud Josephum teste, sumere non pergendum in via, ubi asinus procubuerit; tum proverbium: μή πρός κέντρα λακτίζειν, non solummodo Æschylo, Euripidi, multisque græcis et latinis tritum, sed et in θεοπνεύστῳ

Actuum apostolorum textu consecratum, nempe ix, 5: *Durum est tibi contra stimulum calcitrare.* Cf. Grotii *Annotata* in cap. xxiii Numeror. — (2) *Multa cum vecte vibice.* codd. perturbato ordine. Nonnemini placeret: *recte coerces.* — (3) *Labentem* A. — (4) *Propria fusus* C. — (5) *Tristitia spe refert* A. — (6) *Possessa fuisset,* nempe pecus. Græc. Ἐκείνην δ' ἂν περιποιήσασθαι. — (7) *Limite* A.

Tygris et Euphratis, ut dictis sævus acerbis
 Exoptem non digna viris, quos sanctus ab alto
 Protegit Omnipotens, terræque indicit opimæ.
 Nos igitur de colle procul mox visere jus est,
 Optatosque mihi jamjam dinoscere vultus
 Felicis populi, quem solum magna sequuntur
 Dona Dei. Gentesque procul (1) sejunctus et exsors,
 Percipit optatas placito de numine sedes.
 Quisnam igitur prisci quæsiuit clara Jacobi
 Pignora, vel plebem numeris percurrere quivit!
 Occidat hos inter potius mea vita (2), relinquens
 Corpoream sedem, justisque adjuncta quiescat!
 Progeniesque mea tali cum germine vivat! »

790

XXIV.

Hæc ubi disseruit, sensu torpente, Balacus
 Concidit, et vatem diversa et dissona fantem
 Increpitat, tumidum jussus conscendere collem,
 Ut partem exiguum populi, subjecta per arva
 Cerneret. Hæc iterum digestis vocibus audit :
 « Confestim mea dicta tuas dimitte per aures,
 Moabi rector populi, testisque venito!
 Dissimilis hominum Deus est, nec vera loquutus
 Irrita verba facit; quicquamve impune minatur.
 Qui me magna monet subnixus dona precari,
 Ut facio; plebemque Dei per vota sacrabo,
 Quam dolor effugiet totus, operumque labores,
 Participi junctoque Deo, qui dura repellit
 Omnia, ditificæ condonans munera pacis.
 Hujus tu procerem, sacro de sidere rector
 Cœlorum terræque, vide : nam dignus honore est
 Ille tuo qui pressa diu cervice gementem
 Eduxit populum regno Pharaonis acerbi,
 Signifer et nulli virtutum laude secundus.
 Unica regna fovet, nulloque in augure fudit.
 Carmina nulla canit, nec quicquam captat inane.
 Tempore sub certo felicia dicta superni
 Accipiet securâ Dei, perfectaque virtus
 Jebusæa fiet, Domini de robore summi.

800

810

820

(1) *Gentesque procul*. *Procul* accusativo junctum nondum reperi: neque enim *procul urbem* dixisse Curtium credo, ut quidam, non indicato loco, existimant, neque Livium, xxi, 17: *procul muros*, quum plerique *muro*, alii *muris* legunt. Huc usque Forcellini. —

(2) *Mea vita*. Proxime accedit ad græc. ἀποθάνοι ἡ ψυχὴ μου ἐν ψυχαῖς δικαίων. *Moriatur anima mea cum animabus justorum*; nam ἐν aliquando *cum* significare notius est quam ut probetur. Dabitur infra Anastasii narratio quædam his incipiens: Ἐκ Πέρσidos, id est, *in Perside*.

Emicat hic populus, veluti quum sola (1) per arva
 Crinigera cervico leo sese arduus infert,
 Non ante assuetæ repetens cubilia sylvæ,
 Quam crassa torvus sanie, prædaque refertus,
 Terruerit (2) virides minaci ex murmure montes. »

XXV.

- NUMER. XXIV. Hæc etiam renuit multa rex saucius ira, 830
 Tertia dicta rogans diverso in colle prophetam;
 Vertice de cujus populum per castra locatum
 Ut vidit, docili depromsit pectore verba :
 « Sublimes, magnæque domus quascumque Jacobi
 Semen habet, paribusque attollunt culmina tectis,
 Ut cedrus sylvaque nitens quæ frondis honorem
 Ventilat, et querulis modulatur sibila ramis;
 Vel quæ læta viret, sub rupis fluminis acta.
 Has Dominus struxit, celsaque erexit ad astra,
 Semine de cujus quondam nascetur, in omnes 840
 Jura ferens populos, regnoque insignis æterno.
 Quem Deus e pharia clemens arcessit Ægypto
 Conspicuum nullique parem, socioque carentem.
 Diriget hic gentes diversa in parte rebelles,
 Plurima letali contorquens spicula dextra,
 Acclinis quum deinde venit (3), similisque leoni,
 Securum, somno lapso, explicat inde soporem;
 Dimovet ad vigiles confestim redditus actus.
 Et quis hunc tactu efficiet consistere rursum
 Qui tua sanctifico laudat præconia fatu? 850
 Felix ille fiet; at qui contraria dicit,
 Is male dicta sibi ventoso ex ore facessit.
 Hæc sunt quæ nostra Deus te voce moneri
 Imperat, eloquio quod fas infringere nulli est,
 Nec mutare viro (4), quicquamve adjungere præter.
 Quamlibet argenti magnum deferre (5) talentum,
 Atque tuos census, immensi pondus et auri,
 Munera nil prosunt (6); fixum quod dicitur, hoc est. »
 Hic actis sua tecta petit, regemque relinquit
 Attonitum, duraque immensum dicta gementem. 860

XXVI.

- LEVITIC. XXV. At manus interea bellis Judæa secundis
 Luxuriat, sanctasque putat quas vicerat aras :
 Idolaque illicito celebrat gentilia cultu,

(1) *Sole per arva C.* — (2) *Terruit C.* — (3) *Vivat A.* — (4) *Vero C.* — (5) *Differre A.* — (6) *Ni propter A.*

Beseli devota prius, mutoque Fegoro (1).
 Hinc ingens mox ira Dei consurgit, et exin
 Patentem ad campum proceres procedere mandat,
 Conversus jubet redeuntis lumina solis
 Cernere, et attentos factum noxale piare.
 Id vates festinus agit, ferrumque renodat
 In nocuos, sontesque vago mucrone sequutus.

870

Hæc inter, quidam fraterna opprobria præbens,
 Quum sibi non licitum, Madia ex gente (2) parasset
 Connubium, coram (3) cunctos vatemque præsentat
 Zambriam, Chabamque pari sub fraude nocentes.
 Quos Phinea citus arrepta everberat hasta,
 Immensamque plagam per justa piacula sedat,
 Quæ bis dena virum consumsit millia leto.
 Atque atria Domini, dum telum currit in omnes,
 Hoc facinus propter, sacrata altaria vates
 Accipit, et Domini sublimem sumsit honorem.

880

XXVII.

Interea generata novo de germine pubes
 Allegitur, numerisque dehinc subducta notatur.
 Primævo quæ flore virens jam germine molli
 Vestibat vultus vicanos læta per annos.
 Quæ deinde summa sexcenta ad millia (4) venit
 Atque bis octona, tercentum super auctis.

Hæc meruit sedes, Domino donante, beatas;
 Illic et Omnipotens obliquum vertere in hostem
 Signa jubet vati, cœptoque insistere bello.
 Ad quos bis senis hominum cum millibus itur
 Quo se cuncta tribus miserat, dum millia quæque
 Singula de propriis numerant pugnacia turmis.
 Phineus hæc ductor agit, dum vascula sancta
 Terrificasque tubas consueta in prælia portat;
 Atque alacris lecto confestim milite cædit
 Moabas acies, regesque interficit omnes;
 Fusorum dum terga premit vatemque Balamum
 Enecat, et domita prædam de gente reportat.
 Sed quia femineas acies post bella trahebat
 Agmine captivo proceris per jussa (5) monetur,

890

900

(1) *Fegori* C. Alias *fagobus* idem vocatur. — (2) *Quod sibi non licitum media ex gente* A, C. — (3) *Coram cunctos, vatemque*. Nisi legere mavis: *cunctis vatemque*, ecce unus fere tibi erit locus, ubi *coram* cum accusativo jungatur; ego quidem non ausim, omnino

asserere id esse a latinitate prorsus alienum, quum in promptu esset hanc licentiam, per ellipsin præpositionis *ante*, eo explicare modo, quo recte dicitur: *adducere aliquem coram ante oculos*. — (4) *Limina* A, C. — (5) *Percussa* C.

Virginibus tantum meritam non demere vitam,
Corporeasque virum maculas purgare fluentis.
Nec minus et prædam populum partitur in omnem,
Levitisque dedit merito de munere partem,
Quos Domini in templo semper pia cura tenebat.
Primitiæque Deo nec non redduntur æterno,
Omnibus ex rebus domita de gente relatis.

His actis Rubena tribus, mediaque Manasses
Atque Gadæ sedes lætæ Galaditis orant.
Pecudibus facilis tellus : nam gramine multo
Herbida, Jordani fluvio læta (1) virebat.
Quos licet intrepido ductor sermone negarit,
Dum mutare putat futura ob prælia mentes,
Concedit, præstatque tamen si milite toto
Arma gerant, sociasque juvent in bella cohortes (2).

910

XXVIII.

INCIPIT LIBER DEUTERONOMIUM.

DEUTER. I-III. Hactenus (3) informis eremi vexatus arenis,
Jordanem ad fluvium populus promoverat arma;
Qui virides inter saltus dum lubricus errat,
Eximiam Hiericho fluctu labente reliquit;
Et sequitur, pontoque dehinc miscetur aperto.
Illic sanctificus (4) vates, dum funera cernit
Adventare sibi, summamque instare dierum,
Quæ mundo præscripta fuit, dum degitur istic;
Collectum in turmas populum numerosque frequentes
Congregat, et tali verborum munere ditat :

920

DEUTER. IV. « Si placet hostiles penitus prosternere gentes,
Et placidam pacem ventura in secla tenere,
Formidate Deum, totoque in pectore sensu
Condite, ut illæso semper sit junctus amore;
Qui vos, oppressa dudum cervice mœrentes,
Sustulit et vinclis et carcere solus Ægypto;
Qui nebulas inter vosmet hostemque locavit,
Instantem trepidis, nudataque terga prementem;
Qui dedit et nubem securi ad signa diei,
Et piceam claro deterisit lumine noctem :
Ut vos, ignoto terrarum in tramite postos (5),

930

(1) *Cuncta* C. — (2) *Cohortes*. Additur *finis metrum*
super numerum A. — (3) *Hactenus*. Locus ille in
codice habet vers. 1-152. Præfigitur : *Incipit liber Deu-*
teronomium. — (4) *Sanctificus*. Juvencus alias cecinit :

Ergo age, *sanctificus* adsit mihi carminis auctor
Spiritus et puro mentem riget amne canentis...

Ubi duo advertere est, primum in *sanctificus* ultimam
produci ratione cæsurae; alterum ea verba : *sanctificus*,
sanctifico, ab ecclesiasticis tantum scriptoribus, verum
ab iis frequentissime usurpari. — (5) *Terrarum in tra-*
mite postos. Hujusmodi syncope tam in compositis
frequens est, quam rara in simplici verbo, nisi apud

Firmarent elementa Dei, mutantia sese;
 Quo nox fusca venit, quo candent sidera cursu;
 Ilicet alterno solitum percurrere motu
 Oceanum, semperque vagum, quo flamina venti
 Indeprensa ferunt, sicca nudavit arena,
 Sanguineam exsudans rubrantia littora terram;
 Ut vos ancipiti constrictos clade laborum
 Duceret, erectis alterna ad brachia muris,
 Æquore dividuo bifida dum pendet in unda.
 Vidistis quæ cura foret (1) tum Numinis alti
 Vos circa, dum pone volans se concitat hostis,
 Consimilem[que] viam ventoso in marmore (2) quærit.
 At non ille potens tumidos transmittere fluctus,
 Concidit, et madidas inter versatur arenas.
 Vos spoliis dites dederat quæ mollis Ægyptus,
 Informes eremi terras, domibusque negatas
 Vicistis, tutante Deo; dum flumina saxis
 Ilicet, et mannam nitido dimittit Olympo.
 Grandibus et nimbis per noctem lapsa coturnix,
 Æquora complevit positis circumdata castris (3).
 Indumenta pedum longus non discidit usus,
 Nec vestes periere situ vel corpore trita;
 Omnia vos circum non perdit fessa vetustas.
 Hostiles cedunt acies, urbesque patescunt:
 Signifer est Dominus, celeri formidine missa,
 Debilitans omnes, vestris qui gressibus obstant.
 Et nunc æquorei quoniam Jordanis ad undas
 Venimus, et tellus sese jam proxima jungit:
 A summo (4) transcripta Deo per sidera testor,
 Et quidquid celsa Domini præfulget in aula;

940

950

960

antiqui Latii poetas, Ennium, Lucretiumque, quos
 nostri in primis imitantur. Vix credam Juvenco non
 præ oculis fuisse hæc Lucretii I, 1036:

Omnia sursum

Nititur, in terramque retro requiescere posta.

— (1) *Cara foret C.* — (2) *Ventoso in marmore.* Non-
 nullus erit fortasse qui fastidiose delicatior ista, ut
 aiunt, naso suspendat adunco. Meminerit enim velim
 poetas hoc nomen *marmor* ideo mari maxime tribuisse,
 quod, quum ventis commovetur, videatur marmoreo
 candore albescere; vadem iterum habeo Lucretium II,
 763-767:

Perfacile extemplo rationem reddere possis
 Cur ea, quæ nigro fuerint paullo ante colore,
 Marmoreo fieri possint candore repente:

Ut mare, quom magnæ commorant æquora ventæ,
 Vortitur in canos candente marmore fluctus.

Hisce adjicere juvat quæ eximius poeta Sedulius feli-
 ciori præ cæteris camæna cecinit eadem hac de re, *Carm.*
paschal. I, 135-139:

Pervia divisi patuerunt cæcula ponti
 In geminum revoluta latus, nudataque tellus
 Cognatis spoliatur aquis; ac turba pedestris
 Intrat in absentis pelagi mare, perque profundum
 Sicca peregrinas stupuerunt marmora plantas.

— (5) *Æquora.... circumdata castris.* Nec uno hoc
 loco Juvencus sic camporum planitiem designavit. Ait
 enim *Hist. evang.* III, 135: *Consevit in æquore ruris*,
 Virgilium sequutus, *Æneid.* VII:

Filius arduos haud secius æquore campi
 Exercebat equos...

Sed apprimè nobis obtigit aliud ejusdem, sine addito
campi vel ruris, *Georg.* I, 97, 98:

Et qui proscisso quæ suscitât æquore terga
 Rursus in obliquum verso perripit aratro.

Unum addam et Juvenci, epiphonematis instar: *Hist.*
evangel. III, 605, 606:

Tranquillior æquora vitæ
 Concordi sternit mitis moderatio pace.

— (4) *At summo codd.*

Ut legem ætheream, quam scripsit dextra Tonantis,
Sensibus et toto velitis corde tenere.

XXIX.

- DEUTER. V. Nil durum rigidumve jubet, sunt omnia justa, 970
Mollia, jucunda, longæque accommoda vitæ.
Utpote quæ jubeant ut quidquid non placet ulli,
Commissum in sese, id nulli inferre laboret.
Sabbata diligite. Sincero et corde fovete
Quos lex una tenet, Dominus quos exhibet unus.
Nil vetitum fecisse volet, qui diligit omnes
Nascendi sub lege pares. Sit pascha quotannis,
- DEUTER. XVI. Pervigili cum nocte potens, septemque diebus
Otia lenta ferat, nullique obnoxia curæ.
Sit pater et genitrix cari, semperque verendi. 980
Conjugium vetitum externa in gente vitate.
Idola disjicite (1), ritumque avertite lævum,
Quem gentes pe[pe]rere feræ, dum mortua curant
Numina (2), et umbrosis statuunt donaria lucis.
- DEUTER. XX. Quin etiam quoties dat signum rauca cruentum
Buccina, et ærata seducunt classica turmas (3),
Constructas sacrate domus, vinetaque læta,
Conjugium et licitum consuetis jungite festis :
Nam dubios semper faciunt instantia casus
Bella viris, nullusque sibi dat tempora vitæ. 990
Imbelles cohibete (4), domi mens saucia, turbat
Sæpe viros fortes omnique in tempore belli,
Parcite supplicibus et debellate superbos.
Evitate, viri, fœcundam evertere (5) silvam
Nobilibus pomis, steriles succidere saltus
Tempore bellorum. Corpus si forte peremti
Cernitur in tectum, Levitas cura tenebit
Juvencæ truncare pedem, ne maximus ultor
Sit Deus innocui. Captivam jungere lecto
Si placuit, jus omne sinet (6) sub tecta teneri, 1000
Crinigerum tondere caput, unguisque secare,
Terdenosque dies lacrymis præstare mœrentis
Exstinctos, cæsosque senes queis illa creata est :
Conjugioque sibi tum demum annectere justo.
Ac si displicuit post damnum capta pudoris,
Deponat servile jugum, dominumque relinquat (7).

(1) *Id cladis sic iter trium stupendo utriusque codicis sphalmate, nec tamen minus manifesto, quam proxime sequens.* — (2) *Numine tumet* A¹, B. — (3) *Turmas.* Plura deesse videntur¹, quæ innuit Deuter. XX, 3-8 : *Duces quoque per singulas tur-*

mas, audiente exercitu proclamabunt : quis est homo qui edificavit domum novam, et non dedicavit eam, vadat et revertatur in domum suam... ne pavere faciat corda fratrum suorum. — (4) *Cohibet* A, C. — (5) *Vertere* A. — (6) *Sinit* A. — (7) *Relinquant* A.

XXX.

- Uxores si forte duas vir duxerit unus,
 Et non æquali servat consortia cura,
 Pignora contemptæ [dupla] secum (1) retinebunt
 Omnibus ex rebus, peperit quas cura parentis. 1010
 Damnatos tumulate viros, cunctosque sepulcris
 Condite percussos; nulli nam terra negatur.
- DEUTER. XXII. Vestimenta viri nequaquam femina sumat,
 Mulierumve mares; vetito fit noxia cultu.
 Implumes avium si quis vult prendere fetus,
 Ne matrem cum prole ferat. Qui culmina pandit (2),
 Provideat ne forte faber volvatur ab alto.
 Vineæ ne gravidos pariat bis feta racemos:
 Nec tibi duplicibus carpatur messis aristis. 1020
 Gentiles vitate viros; et quidquid abhorret
 Moribus aut cultu, longe lex sancta repellit.
- DEUTER. XXIII. Immundas inhibete lupas; ne præmia noctis
 Venditæ ad æternam Domini sacraria portent.
 Fugacem ne reddat hero quicumque tenebit,
 Ne ferus afficiat duro sub verbere captum.
 Messem nemo legat, alieno in rure creatam (3);
 Nec vinum pressare velit quod protulit uva
 Vicini de parte sui; præcerpere sane
 Racemos spicasque licet, non demere totum.
- DEUTER. XXIV. Conjux pulsa domo, alio si fortè marito 1030
 Nupserit, amisso si post viduetur eodem,
 Ne redeat spreti repetens consortia lecti.
 Nemo novam nuptam infecto eliminet anno.
 Nec mola vendatur gemino quæ concava saxo
 In girum sinuata rotat (4), frumentaue frangit.
 Alter ob alterius ne pendat crimina pœnam.
- DEUTER. XXV. Ille quaterdena susceptet verbera tergo,
 Qui stolido sermone ferox convitia jactat.
 Ora triturantis fuerint ne vincta juveni. 1040
 Pignore non genito, si fors decesserit ille,
 Cui frater astabit, dimissam ducat ad ædes
 Qui superest, natosque creet, ne semine nullo
 Sit vacuata domus, gentemque infuscet inanem;
 At si vir renuerit, causam mox femina dicat
 Ad procures, legemque citet quæ cogit inertes,
 Jurgia se quotiens in rixa perfida vertunt,

(1) *Bissenī cum ire tenebunt* A, C. *Cum plebe* C. — (2) *Culmina pangit* A, C. — (3) *Creatam*. Similia sunt hæc Juvenci, *Hist. evang.* IV, 242: *Qui meteret segetes alieno semine cretas*. — (4) *Vocat* A, C.

Frendentesque viros alterna in iurgia pulsan,
 Inserat his mediam ne sese femina, neve
 Inguinâ corripit alieni obscena mariti.

Hæc quisquis devotus agit non tangitur ulla
 Peste mali, nec bella timet, morbosque calentes,
 Nec steriles sentit consumtis mensibus annos,
 Sed placidus toto lætatur tempore vitæ;
 Divitias donante Deo, qui crimina mundi
 Dispectat mitis, iræque in tempore punit. »

1050

Talibus orabat vates, cunctosque monebat
 Levitas, quos cura manet venerabilis aulæ
 Sacrorumque Dei, ut legis jussa perennis
 Omnibus assidue legerent; quo promptior esset
 Sollicitudo Dei cunctorum in corde virorum;
 Utque etiam tabulas gemina de caute politas,
 Bis quina quæ jussa tenent metuenda per orbem,
 Sanctificæ asservent clausis penetralibus arcæ.

1060

His actis prodire jubet Navete creatum
 Judicioque Dei plebis dat jura regendæ
 Utque libens Judæa manus subverteret aras,
 Mentitos[que] deos, hymno dat verba melodo:

XXXI.

INCIPIT CANTICUM MOYSIS.

I.

Auditum tribuat, Deumque laudet
 Cælum, quodque supra prætexit astra;
 Et tellus, humido divisa ponto,
 Aures commodet, et sonos receptet,
 Mentis nuntia quos ait loquela;

1070

Vers. 1068. *Auditum*. Ut in procemiis nostris vix a gaudio temperavimus, dum primum hujusce carminis gustum lectori tulimus, sic etiam nunc, candide enim fateor, spero fore ut nulla Spicilegii Solesmensis arista primam lucem experiatur benigniorem, festiviusque excipiat. Inseritur in codice a versu 152 ad 289. — Metri genus est ode *μονόζωλος*. Versus hendecasyllabi antonomastice, sive phaleuci, iidem quibus supra primum Moysis canticum adornatur; hic illic distinximus pericopas, ut vel in monocolo metro nonnulli veterum librorum *στίχοι* utcumque referantur. Singuli versus habere solent spondæum, dactylum et tres choreos; primo tamen loco exempla sunt dactyli, chorei aut iambi. Prudentius id carminis genus in deliciis et solatio fuisse, ipse suaviter meminit (*Peristeph.* vi, 160):

Fors dignabitur et meis medelam
 Tormentis dare, prosperante Christo,
 Dulces hendecasyllabos revolvens.

Vers. 1068. *Dominum laudet* B. — Vers. 1069. *Cælum quod supra* A, B, *quidquid supra* C; — *Prætexit castra* A, B, C, menda manifesta æque ac medela. Arevalus notavit ad hæc *Hist. evang.* iii, 552. *Facilem præpandit ad æthra viam*, delectari Juvencum in verbis compositis præpositione *præ*; nec jam inconcinne eum alluisse putem Psalmo ciii, 5: *Extendens cælum sicut pellem*, sive cælum, papilionis instar, expandens super orbem et astra. — Vers. 1071. *Sonos receptet*. Eodem teste Arevalo, gaudet hujusmodi frequentativis Juvencus, ut *receptant, retentant*, Lucretium in eo, ut alias, sequutus, suique ipsius memor forsitan, et digitum intendens ad illa *lib. laud.* i, 72:

Auribus ingratis hominis, visuque receptus.

— Vers. 1072. *Mentis nuntia*. Eidem solemne verbum *nuntius*, immo nec ignota ipsi *nuntia vox* (*ibid.* iii, 635):

Hinc veteris quondam fluxit vox nuntia vatis.

Ut suevit pluvios potare rores ,
 Æstus quum rapidi calente flamma ,
 Messis pulvereo tabescit arvo ;
 Rident gramina , parturitque tellus ,
 Et multum patulis divisa rimis ,
 Nimbos frugiferos hiulca sorbet.

1075

II.

Numen nam Domini mei poposci ,
 Cujus gloriæ convenit honores ,
 Et laudes meritas referre servos.

1080

III.

Cujus eloquiis verum cohæret ,
 Cui semper valida vigent inventa.
 Rectum judicium , viæque justæ
 Nullis flexibus implicant viantes ;
 Iniquum nihil est , nihilque pravum.
 Beatæ Dominus fidelitatis ,
 Non reddit meritis pares reatus ,
 Quamvis progenies iniqua pactis
 Pernix supplicium sibi laboret.

1085

1090

Vers. 1076. *Rident gramina , parturitque mundus* consono errore codices : cui medelam , ut reor , facilem et necessariam præbuit versus proxime sequutus. Cui-nam vero nostra legenti statim animo non subeunt hæc Virgiliana vere aurea (*Georg.* II, 550) ?

Parturit almus ager, Zephyrique tepentibus auris
 Laxant arva sinus...

Vel ejusdem , *Eclog.* III, 56.

Et nunc omnis ager, nunc omnis parturit arbos.

Quæ sic Dracontio arrisere, ut ea bis recantare, variante tantisper metro, juverit (*Carm. de Deo*, I, 166) :

Omnia prima virens profert, nec parturit arbos.

Et infra (v. 574) :

Quod spicat messis, quod ramis parturit arbos.

Arbor haud ita belle in utroque loco editi præ se ferunt. Accedat ejusdem Dracontii expositio vi et lepore insignis, in locum hunc tanta sublimitate celeberrimum : *fiat lux*. Quo dicto, flamma, inquit,

Perfundit lumine mundum;

Cuncta salutifero rident elementa vapore.

Audacior pro more Prudentius ex oppositis (*Apoth.*, 665) :

Exutamque hiemem verrunt, ridente sereno.

— Vers. 1078. *In nimbos frugiferos* C. Forsan respexit Ovidii *Fast.* III, 151,

... Hiulca siti findit canis æstifer arva.

— Vers. 1080. *Cujus gloriæ*. Veteres per *gloriam* solebant quod in Deo est majus et augustius, puta ipsius divinitatem, designare. Unde Noster ea voce usus est, vel repugnante metro. Cæterum id ipsi consuetum esse

jam monuimus communem habere, more Græcorum, diphthongum *æ*, eamque interdum corripere : nec moris id ipsi inter christianos, nec nostris inter poetas cæteros singulare est. — Vers. 1081. *Et laudes*. Iisdem concinit versus quem Arevalus duxit paulo verbis insolentiorum (*Hist. evang.* III, 213) :

Æternoque Patri laudes, gratesque celebrant.

At duplicem exinde cantici eruere est sententiam præcipuam, Deum nempe esse et amandum et timendum. — Vers. 1085. *Valida*, ultima ob cæsuram produci solet. Solent et hujus ævi scriptores abstractis verbis in utroque numero uti. — Vers. 1086. *Viantes*. Vix ulla est cantici hujus vocula, quam pluries non referant alia Juvenci carmina. Habet igitur (lib. II, v. 361) :

Ilud etenim justo veni ad directa viantes.

Et (III, v. 209) :

Ne labor afficiat populos per longa viantes.

— Vers. 1086. *Felicitatis* C. — Vers. 1090. *Pernix supplicium*. Adjectio sane felix, qua memet suspicio corripuit ingens simile quid esse in Prudentii *Peristephan.* hymno, v. 510 :

Obsessor atri luminis

Quem cura pernix manserat

Servare feralem domum.

Ac si poeta illud meminerit Flacci tritissimum :

Post equitem sedet atra cura.

At mera mea est conjectura. Editi enim omnes habent : *cura pernox*. — *Laboret*, eodem fere sensu quo alias idem Juvencus dixit de hypocritis, qui *exterminant facies suas* :

Sed propriam multi faciem fœdare laborant.

Heu! plebs tristificæ dicanda morti,
 Hæc reddis Domino, Deoque nostro?
 Ille qui genitor mavult vocari,
 Servis dum tribuit nomen natorum?
 Cunctos numine quum regat perenni,
 Ac possit subito delere leto? 1095

Hic te constituit, creavit ille
 Qui nunc obtinet et tenebit olim.
 Memento potius ævi perennis,
 Et quæ post obitum funusque vivant;
 Annos quos series futura sumat,
 Et quæ sint iterum creanda quære. 1100

Aut si mens hebetat, patrem precare,
 Qui te continuo totum docebit;
 Vel de presbyteris senem rogato;
 Nubem discutiet, dabitque lucem. 1105

Quum semper Dominus in astra celsus
 Divisos populos dedisset orbi,
 Primus quos genitor creans Adamus
 Terrarum trepido dedit labori;
 Verbum jusserat ut Dei perennis
 Finem gentibus, indiditque summam,
 Qualem sidereæ tenent cohortes. 1110

Vers. 1091. *Tristificæ*. Prudentio notum (*Catemer.* iv, 76; v, 95). Nec Ciceroni ignota ex poeta quodam:

Tristificas certant Neptuno reddere voces.

— Vers. 1094. *Servis dum tribuat C.* — Vers. 1095. *Cunctos nomine*. Tres simul codices, eodem errore, ex versu præcedente et simillimo verbo: *nomen*. — Vers. 1096. *Subito derelicto*. *Hic te A, B.* — Vers. 1097. *Hic te constituit, creavit ille*: eleganti, ut patet, emphasi, utrique pronomini addicta. Ad *Hist. evang.* i, 58 et 61, Reuschius monet *hic* et *hunc* semper cum dignitate aliqua et ornamento ejus de quo sermo est, usurpari. — Vers. 1098. *Obtinet et tenebit olim*. Respectu ad *Æneid.* vi. *Sedet, æternumque sedebit.* — *Olim* ad tempus futurum pluries Virgilius retulit, aliiq; soluto et metrico sermone scribentes (*Æneid.* iii):

Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor...

Nunc, olim, quocumque dabunt se tempore vires.

— Vers. 1105. *Et quæ sunt C.* — *Quærere A, B.* — Vers. 1108. *Divisos populos dedisset orbi*, hypallagen audi, pro *divisis populis dedisset*; tali se nomine bonus quisque poeta inter optimos inserit; eandem vero laudem sæpius Juvencus adipiscitur, cf. 1110. — Vers. 1115. *Qualem sidereæ tenent cohortes*. Per varias terrarum partes ac juxta singulas gentes descriptos

esse angelos constans est veterum Patrum sententia, quam in primis hoc Deuteronomii loco duxere confirmatam, ubi ita vulgo legitur: *Quando dividebat Altissimus gentes, quando separabat filios Adam, constituit terminos populorum juxta numerum filiorum Israel.* Quod est tum hodierno fonti hebræo, tum Aquilæ, Symmachii, cæterorumque interpretum versionibus consentaneum. At Septuaginta sic vertunt: ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδὰμ, ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων θεοῦ. Unde videntur LXX, pro ישראל, tribus litteris demptis, legisse לאל, ac filios Dei angelos intellexisse. Eandem hanc lectionem Clemens papa in *Epist. 2 ad Corinthios* exprimit. Multus est in utraque lectione Origenes, *homil.* xxviii, in *Numer.*, *homil.* xxii, in *Ezechiel*, *homil.* xxv, in *Lucam*, et in lib. v *contra Celsum*. Eandem LXX Interpretum sententiam sequuti sunt Victorinus petabionensis, in *Apocalyp.*, Cyrillus Alexandr. in *Paschalib.*, xxii, Eusebius, *Demonstrat. evangel.* iv, cap. 6, p. 99. Noster autem, omnium quos viderim luculentior mihi est traditionis istius interpres, a quo discimus et juxta gentium quemdam censum Angelos esse descriptos ac orbi præpositos, et ipsam gentium per orbem descriptionem ad exemplar angelici mundi sidereæque militiæ rationem exactam esse ac constitutam.

Cohæsit Domino plebes Jacobi,
 Cujus cretio corrogatur ipsi, 1115
 Hæres nam Domini Deique vivi :
 Sola sufficiens, sibique firma ;
 Qua tellus jacet abnegata tectis,
 Et solis calidis anhela flammis,
 Nullis perpetuum rigatur undis; 1120
 Istic eliciens Dominus nocentes
 Affecit merita subinde plaga.

Et mox sanctificæ dedit medelæ
 Subdens dextera, ceu laborat ales 1125
 Pullos tegmine confovere pennæ,
 Lumen ut medium solemus ipsi
 Per quod cernimus, abditum tenere,
 Ne sit sors aliqua molesta plagæ;

Solus quos Dominus ademit hosti,
 Et cœlum statuit, fecitque terras, 1130
 Iphis multimodum cibum paravit,
 Quem tellus parit irrigata nimbis;
 Mellis et latices dedere saxa,
 Et pingui pariter fluente olivo;
 Lac victum pecudum dedere mammæ; 1135
 Tellus triticeas fecunda messes,
 Et vinum madidis creavit uvis.

Cujus laticibus repleta pubes
 Gestit ebria denegare numen,
 Cujus muneribus ditata regnat! 1140
 Quin et pestiferos sequuta ritus
 Pingues dæmonibus paravit aras.
 Vidit hæc Domini Deique lumen,

Vers. 1115. — *Cum hæsit C.* — *Plebes.* Multa Juvenci, aliorumque carmina variis laborarunt corruptionibus oscitantia sive librariorum, sive editorum, non advertentium pro *plebs* probe dici *plebes*, etiam ab optimæ latinitatis scriptoribus, et aperte in veteribus insculpi monumentis. — Vers. 1116. *Cretio corrogatur.* Apposite desumuntur hæc duo verba ex bona rei forensis loquela. *Cretio* est actus cernendi hæreditatem, dato temporis spatio hæredibus ad deliberandum, utrum adeant necne hæreditatem, eamque sui juris faciant. Hinc illa jurisconsultorum frequentissima: *Cernere, adire hæreditatem.* Spatium vero temporis illud Juvencus canit eo majori cum benevolentia ac jure ampliori plebi datum, quod ei *corrogatur*, et quasi ex multis nominibus indulgetur. Cf. Cui *Institut.* II, 164; Varro, *de ling. lat.* VI, 5 vers. med.; Cicer., *in leg. Agrar.* II, 15, ad finem. Inde demum concinne Noster habet:

Cujus cretio corrogatur ipsi
 Hæres nam Domini Deique vivi.

— Vers. 1117. *Domini Dei qui vivit.* Sic omnes nostri codices, communi et aperto sphalmate. — Vers. 1119. *Anhela flammis.* Dracontio est: *Stridet jubar ignis anhelis*, I, 659. *Terrarum cœlique capax atque ignis anhelis*, II, 92. *Radiis solis pascentia anhelis*, I, 26, 187, etc. — Vers. 1120. *Nullus perpetuum A, B.* — Vers. 1125. *Sanctificæ.* Vide supra ad v. 925. — Vers. 1124. *Ceu laboret ales A, B.* — Vers. 1125. *Pullos sub tegminis fovere pennis*, A, B. Correxerit ipse noster, eadem simili repetens elegantia (*Hist. evang.* IV, 78):

O Solymi, Solymi, ferro qui sæpe prophetas,
 Ad vestram missos vitam, sine fine necastis,
 Quam volui vestram gentem populumque tueri,
 Ales ut molli solita est sub corpore pullos
 Objice pennarum circum complexa fovere.

— Vers. 1126. *Lumen ut medium.* Seu ut pupilla oculi, quam, ne lædatur, abditam sedulo tenemus, ac quasi fovemus. — Vers. 1152. *Irrigata* deest in A, B.

Et justam meritis necem paravit :
 Sontes dissocians proculque pellens , 1145
 Dum rectum potius videtur ipsi,
 Ignotam refugit præferre gentem.

IV.

Ignis e Domini coruscat ore ,
 Qui , quum perpetuum pererret orbem ,
 Iphis emicat inferis timendus , 1150
 Sternit pabula , diruitque messes ,
 Et quæ seminibus venere jactis.
 Lucent sidera , fulgurantque montes ,
 Justa quum Dominus movetur ira ,
 Et telo timidos petit calenti. 1155

Pallor corpora lucidus necabit
 Jejunum solitus adire pectus.
 Illos pennigeræ feriunt volucres ;
 Illos bestiae mordicus vorabunt ;
 Illos vulnera duriora ferro 1160
 Consumtis facient lugere natis ;
 Tandem desinat ut sibi videri
 Dives ceu proprio Judæa dono.
 Illam vulnificus delebit hostis ,
 Unum dum fugiunt , timentque mille. 1165

Sed rursus Dominus redit serenus ,
 Ut totam protinus sedavit iram ;
 Longe dissimilis deis eorum ;
 Quorum vinea vitis est Gomorrhæ ,
 Fellito nimium fecunda musto , 1170
 Cunctis dirior aspidum venenis.

Tempus jam properat : videte læti
 Omnes quos Dominus coercet ultor.
 Et nunc pestiferos rogate divos :
 Adsint , subveniant , leventque pœnas , 1175
 Ut votis redeat medela vestris.

Vers. 1149. *Pererret orbem*. Alias Juvenc. *cordis secreta pererrant*. Sed et Prudentius , quem libenter laudare est ; eo quis enim præclarior ?

Turbam fidelem cerneret
 Mollire præfultum torum,
 Siccare cruda vulnera ;
 Ille ungularum duplices
 Sulcos pererrat oculis. (*Peristeph.* v. 334.)

— Vers. 1155. *Lucent* C. — Vers. 1155. *Et cælo* C ,

timidus A , B. — Vers. 1158. *Ille pennigeræ* A , B , *illo* C. — Vers. 1160. *Illos vulnera*. Habent , ut noveris , vim exaggerandi magnam tum pronomen *illos* , tum triplex hujuscemodi affirmatio , a Cicerone et Quintiliano inde ad quosque rei oratoriæ magistros tantopere commendata. — Vers 1164. *Illa vulnificus* A , B. — Vers. 1167. *Protinus placidus sedavit* C , *sedabit* A , B. — Vers 1164. *Deis reorum* A , B , C. — Vers 1174. *Coercet ultos* A. — Vers. 1175. *Rogare divos* A , *dives* B.

Solus sum Dominus, videte : solus
 Vitæ conditor, arbiterque leti;
 Jus est parcere, jus mihi ferire!
 Nullus fortior arbiter cœlorum 1180
 Exstat, qui valeat levare leto,
 Illum quem Domini manus coercet.

Quam dum stelligera per astra tollo,
 Dicam : « Perpetuis mandabo seclis,
 « Educens gladium vagina nudum; 1185
 « Qui, dum per trepidos rotatur hôstes,
 « Lucet fulgure candidus corusco,
 « Imis pestifer et timendus altis. »

Semper cum Domino lætare, cœlum!
 Quem cunctus populus, angeli laudent, 1190
 Et gentes socia parique plebe.
 Longa nam Dominus erumpit ira,
 Et dum percutit improbos superne,
 Parcit subditis et pios reservat.

DEUTER. Postquam digna Deo cecinit modulamina vates, 1195
 XXXIII. Visurus terram, Habali e vertice montis,
 Donatam populo, cujus moderamen agebat,
 Conscendit sublime jugum; functusque deinde
 Occubuit, nullo contectus membra sepulchro.
 Cujus vita fuit bis sexaginta per annos, 1200
 Omnibus in rebus felici interrita cursu,
 Nullis facta malis, nullique obnoxia morbo :
 Quin etiam occiduo sub tempore lumina flammæ
 Servavere suas, visu sincera sereno.

EXPLICIT METRUM DEUTERONOMII.

Vers. 1179. *Jus est mihi ferire* A, B, C. — Vers. 1187. *Fulgure*. Correctio necessaria visa est pro lectione codicum *fulgore*, ex ipso textu sacro : *Exacuam ut fulgur gladium meum*; ὅτι παροξυνῶ ὡς ἀστραπὴν τὴν μάχαιράν μου. — Vers. 1184 et 1188. *Perpetuis mandabo seclis* — *timendus altis*. Et nunc compellare lubet quoscumque rei litterariæ gnaros, annon in illo Moysis hymno, in iis maxime quæ modo Juvencus noster adornavit, ea cuncta reperiantur quibus, judice Longino (*De Sublimi*, cap. vi), cæterisque nobiliorum litterarum magistris, sublimius dicendi genus excitatur : mens nempe diviniore magna excogitans, affectus in ingentes commovens animos, adornata tam splendide quam honeste schemata sermonis, verbaque eam spirantia majestatem, ea demum rerum omnium virtus, totiusque sermonis copia, quæ quasi excedat humanum modum, præterque omnem rapiat admira-

tionem. Equis enimverò, ut celebratissima adducam exempla, quis, inquam, ille Juppiter olympius est, seu Stygias paludes invocet inaniaque regna, seu totum tremefaciat orbem; ecquis ille Demosthenes per patrios deos in Æschylem, ὡς θῆριον βοῶν; quis demum ille Tullius Catilinam numinibus vovens, dummodo cum illis conferatur (verbo sit venia), Optimus Maximusque Deus, qui, manu ad cælum elevata in æternum, gladioque exserto, districto nempe fulgure, contestatur neminem fore, aut immensæ suæ misericordiæ expertem, si justus vixerit, aut, si præfracte improbus, a vindicta immunem inexhaustiunda. « *Levabo, inquit, ad cælum manum meam, et dicam : vivo ego in æternum; si acvero, ut fulgur, gladium meum.... reddam ultionem hostibus meis.* » Deuteron, xxxii, 40-41. — V. 1186. Virgil. *Æneid.* ix. 441. *Rotat ensem fulmineum.* — Vers. 1204. *Servare sua suis* ita codd.

V.

GLOSSÆ VETERES PLERUMQUE THEOTISCÆ

AD HISTORIAM EVANGELICAM JUVENCI.

INCIPIUNT VERBA IN JUVENCUM.

I. [AD PROLOGUM].

VATUM [Hist. evang. I, v. 19], Prophe-
ta (1).

ÆQUORA [v. 21], Maria.

NECTUNT [v. 24], Hestant (2).

REPENDIT [v. 26], Farkeltant (3).

FLAMMIVOMA [v. 31], Laucspiantaz (4).

ALTITHRONUS [v. 32], Hoh Sidillo (5).

ADCUMULANT [v. 16], Huffont (6).

VERTIGO POLI [v. 21], Suuintilod Hi-
miles (7).

Ex codice olim Junii, nunc Biblioth. Bodleian. oxi-
oniensis, n. xxii. fol. 468, b.

(1) *Propheta*, infra, *vatum*, *sacerdotum*. Glossato-
rem non fugit ambiguum esse apud Juvenum vocem
vates, ob innumera loca, variasque significationes,
quibus passim ab eo usurpatur. Codex habet mendose
vatus, forsitan *vates*.

(2) *Hestant*, nunc germanice Hestēn, batavice
Hechten. Vix accedit anglie. *they fasten*. Omnino deest
sive in Pezii (*Thesaur. anecdot.* t. i. p. 2. p. 317-375)
Theodisco glossario, sive in *Thesouro antiquitatum teu-
tonicar.* J. Schilteri, t. III. Ulmæ, 1728, sive in locuple-
tissimo ejusdem generis lexico E. G. Graff. (*Althoch-
deutscher Sprachschatz*, 1842)

(3) *Farkeltant*. Pezio deest; deest in Schilteri *the-
sauro* et Graffii lexico. Allemanice et batavice *Bergelsten*.

(4) *Laucspiantaz* excitavit Schilter e quibusdam,
ut habet, vetustis glossis, quas eo magis conjicio esse
vel nostras, vel juvenicianas, quod nemo ante Juvencum,
et unus fere post eum Arator, Arevalo teste,
hac voce *flammiroma* usus fuerit. Cæterum exstat
Lauga, *flamma*, apud Kero. cap. 63; germanic.
Lang-gefpizt; batavic. *Lang-gespitst*, quasi *longa*
cuspidē aculeatus. Cf. Graff. t. II. 131.

(5) *Hoh Sidillo*. German. *Hoch sitend*; batavice,
hoog gezeten; anglie *high seated*. *Hoh*, *Hoch*, *altus*;
Hahan tollere, Schilter. *Sedal*, *sedes*. ib. *Hoh settle*.
Isidori *teutonica vers.* IV. 7. c. 9; cf. Graff. t. VI. 308.

(6) *Huffont*. Germ. *Häufen*, batav. *Hoopen*, anglie.
they heap up. *Huf*, *acervus*, Schilter. *Huffon*, Notker.
ps. LX. 7. Cf. græc. ὄπισθ et ὕψος. Cf. Graff. IV. 884.

(7) *Suuintilod Himiles*. German. *Schwindel*,
Schwindelnde Höhe (des Himmels), batav. *Zwendel*
(*Zwindel*) *des Hemels*, anglie. *the Whirl* (*Schwindel?*)
of Heaven. *Hemel*, *Himil*, *Himol*, *cælum*. Schilter.

II. HISTORIA JUVENCI.

[LIBER] PROMUS (*protus?*), Numerus (8).

CRUENTUS [v. 36], Sanguinolentus.

TUERI [v. 38], Muarten (9).

VICIBUS [*ib.*], Hertom (10).

DIGESTO [v. 39], Rızaltemu (11).

VATUM [*ib.*], Sacerdotum.

PARILIS [v. 41], Ralihem (12).

SOBOLES [v. 43], Chind (13).

VERGENTIBUS [*ib.*], Sliffentem (14).

ADYTUM [v. 45], Zuakanc (15).

Himilisgan, *oscaeleste* Otfrid. IV. 33. 47. *Suuintilodes*,
(*spiritus*) *vertiginis*, glossæ Pezianæ p. 334. C. Graff.
VI. 883.

(8) *Numerus*. Verendum ne in glossa, ut primum
videtur, stolidior habeatur nota. Ut ut sit, id
me non piget advertere, in codice scribi distincte *Rro-
mus*: unde putem vetustum quemdam notarium græ-
canico caractere, intermixtis forsitan litteris saxonice,
scripsisse ΠΡΟΤΟΣ; quod minus nonnulli intelligentes,
sive notarii, sive glossatores, oscitanter scripsere *Ppotus*,
unde *Promus*, errore eo faciliore, quod a littera latina p,
aut græca P, saxonica r non multum recedit.

(9) *Muarten*. Anglice *to (watch and) ward*; batav.
bewachten, *Waard. Warten*, *custodire* Otfrid. IV.
33, 47. Cf. Graff. I. 949.

(10) *Hertom*. Forsitan a voce *Herta*, *vicissitudo*,
Graff. IV. 1027. *Hertono vicissitudinum* gloss. in
pastoral. S. Gregorii. *Hertom vicissim* Kero. IX. Mar-
tianne Capella in codice sangall. gloss. in Priscian. cod.
monac. Otfried. II. 13, 86. III. 40, 27. IV. 30. 2.
Excidit, ni fallor, vox illa sive apud Germanos, sive
apud Anglos; sed medii Batavi quid simile radici
Hert. videntur retinuisse in voce *Beurt*, idem sonante
ac *Toer*, gallice *Tour*.

(11) *Rızaltemu*. In glossariis desideratur.

(12) *Ralihem*. Alleman. *Gleich*, *gleicher*, batav.
gelijk, anglie. *like*. *Rialchera similis*. Kero c. 26.

(13) *Chind*. Alleman. et batav. *Kind*, anglie. *Child*.
Chind, habent Kero c. 39 et glossæ Pezianæ p. 323.
Cf. Graff. IV. 435.

(14) *Sliffentem*. Alleman. *schliefen*, batav. *slee-
pen*, anglie. *slipping*. *Slipphen*, *labi*. Notker Ps. IV. 7.
Slipphet, *labatur*, glossæ Pez. p. 323. Cf. Graff. VI. 807.

(15) *Zuakanc*. Allem. *Zugang*, batav. *Toegang*.
Vox eodem plane sensu occurrit in Kero. c. 20.

NATUM [v. 54], Filium.
 NUMEN [v. 57], Potestas, divinitas.
 SUPREMI [v. 73], Opanontigemu (1).
 CUNCTATIO, Dubitatio.
 PARERE [v. 71], Ministrare.
 REPERTOR [v. 70], Findo (2).
 DISPENDIA [v. 81], Farloranissa (3).
 REMEAT [v. 82], Redeat.
 DELATA [v. 84], Kaoparot (4).
 BUBESCERE [v. 90], Juvenescere (5).
 INFIT [v. 92], Dicit.
 SINUAMINE [v. 122], In vulva.
 REPEDAT [v. 139], Uuidricat (6).
 ATRIS [v. 158], Nigris.
 PRISCI [v. 157], Antiqui.

III. [lib. II.]

DEDITA [II, v. 712?], Consueta (7).
 LETO [v. 246], Morti.
 MACHÆRA [v. 247], Gladius.
 SOLERS [v. 266], Akaleiza; (8).

(1) Opanontigemu. Allem. obenan seyend, batav. bovenaam. Eruditi videant an recedant omnino ab his latin. *Opto* pro *optao*, deductum scilicet ab ὀπτάω; unde ὀπτανόμενος, quod semel tantum occurrit in Act. Apost. i, 3. Cf. supra not. 6. et Graff. i. 79 ubi, occurrit quasi primigenia radix opana, desuper.

(2) Findo. Allem. finden, batav. vinden, angl. find. Mirum in modum consonat latin. *findo*, *aperio*. Unicum est istud exemplum vel apud Graff. iii. 555.

(3) Farloranissa. Allem. Verluste, batav. verloren (*verlies*), angl. loss, forlornness? cf. infra not. 12.

(4) Kaoparot. Germ. geoffenbaret, batav. Geöpperd, geöpenbaard, anglie. bear? cf. Graff. ii. 266.

(5) Nemo non legit *pubescere*.

(6) Uuidricat. forsā germ. Wieder (Zurück); batav. Wedergaan; proxime attinet vox asservata in germanico idiomate wiedergeht. Quin huc referendum videtur inusitatum apud Græcos ἔρχω, unde ἔρχομαι, in primis et proprie significans *traho me, lente gradior*. Cf. Lennep. *Etymologic. ling. græcæ*.

(7) Consueta, quid hæc inter vocabula, *dedita*, *consueta*, intersit quum non perspiciam, suspicor singula e loco exulare suo, unum nempe referendum ad II v. 712, alterum vero ad ejusdem libri v. 720; utriusque autem e regione deesse synonymon.

(8) Akaleiza;, agaleiz. Graff. i. 151. Mit agaleize, cum agilitate Otfrid. iii. 11, 29. allem. Arglist? angliee clever, cunning, batavic. arglistig?

(9) Keroe, alleman. gerend, begierig, batav. gaarne, graag, begeerig. angl. greedy. Keroon, desiderare, Kero c. 4. Keros, cupis, id. in prolog. Nihil sane affinius censebitur quam græca ἔρω, amor, studium; ἔρώω, amo; ἔρώή, impetus; ἐρωτάω, interrogo. Quidni et latina quære, cur, idem in codicibus scriptum quur? Cf. Graff. iv. 226.

NOTARE [*ib.*], Signare.

ACCITOS [v. 270], Advocatos.

LUSTRATA [v. 280], Inluminata.

GESTET [v. 351], Portet.

PASSIM [v. 356], Undique.

AVIDI [v. 357], Keroe (9).

SETA [v. 358], Pūrst (10).

INSTITUI [v. 373], Docui.

PROMUNTUR [II, v. 482], Producentur.

DIRIMAT [v. 501, 502], Dividat.

ATROX [v. 542], Sævus (11).

DISTRACTUM [v. 613], Farloranero (12).

LIBENS, Voluntarius.

IV. [Lib. II-IV.]

HIRSUTUM, HIRTUM [IV, v. 267], Ruha; (13).

PIGNERIBUS [IV, v. 17], Filiis.

PIGNORIBUS [*ib.*], Fantum (14).

MAVULT [v. 35], Magis vult.

ARDUUM [v. 72], Stechal (15).

SOLUM [v. 66], Terra (16).

(10) Pūrst, germ. Borst, batav. Beurs. Longius abeunt anglica *Bristle* aut *Boar*? cf. Graff. iii. 215.

(11) Sævus. Præpropere in malam partem glossator interpretatus est vocem *atrox*, quam perinde Juvencus accepit ac *vehemens, constans*; excitandus est locus ipsius:

Vim cæli regia sentit,
 Et cæli regnum violentia diripit *atrox*.

Noster forsitan respexit Horatium II *Odor*. 1. v. 25.

Et cuncta terrarum subacta,
 Præter *atrocem* animum Catonis.

(12) Farloranero, allem. et batav. Verloren, angliee Forlorn. Perperam codex noster habet *distractarum*. Nullus enim dubito quin glossator præ oculis habuerit hunc Juvenci II v. 615

Si gemina regnum distractum parte deliscat.

(13) Ruha;, Kero c. 55 nobiscum facit: Ruha cuculum, villosa cuculla. Hodie Germani dicunt, Rauh; Batavi, ruw, ruig, rouw; Angli, rough; nostrates, roux; latini rufus, eadem plerumque omnium pronuntiatione. Cf. Graff. ii, 438.

(14) Fantum. Graff. iii. 541. Notker Ps. xxiv interpretatus est Fant invenit, a finten, invenire. Sed propius accedunt hodierni Germani, qui habent Pfand, pignus, et Batavi, Pand. Glossatori aqua hæsit ob varias lectiones quas eodem hoc loco codices exhibent: *pigneribus*, aut *pignoribus*. Arevalo posterior præplacuit.

(15) Stechal, Germani, Stiege, Steigen, Germ. et Batavi Steil, Angli, Stickle, Steep. In glossario Peziano habetur: Stechatemo, Prærupto. p. 546.

(16) Terra. Vereor ut Noster cæcutierit, nomen videns, ubi adverbium solum; interim ingens mihi suspicio est, quam candide explicare velim, corruptum esse Juvenci vers. IV. 68, ubi legitur:

Ast humilis clarum conscendet liber in æthra.

REDIMITUS [v. 116], Coronatus.
 FASTUS [v. 56], Sublimitas.
 ADJECTARE [v. 62], Amare.
 OBTUTU [v. 89], Aspectu.
 ALES [v. 81], Focal (1).
 TĒDARUM [v. 201], Facolono (2).
 BRUTUM [v. 220], Unfruatāz (3).

V. [Lib. II, IV.]

CATERVÆ [II, v. 737], Multitudo (4).
 DUELLI [II, v. 622], Muichastemu (5).
 DISJICIT [v. 624], Separat.
 FURENS [v. 628], Irascens.
 BUSTUM [v. 661], Grap (6).

EXPLICIT TOMI PRIMI PARS PRIOR.

Libens enim legerim, quod noster glossator ad oculos mihi videtur habuisse :

Ast humilis solum conscendet liber in æthra :

Nisi cum Arevalo malueris legere, id vero durum et insulsum : *clarum æthra*, per syncopen, pro *æthera clarum*; aut demum, quod erudito cuidam viro arrisit :

Ast humilis claram conscendit liber in æthram.

(1) *Focal*. *Lex salica* tit. VII. habet. *Focla*, *avis*. *Ottfocla*, *accipiter* ibid. Notker ps. XI. *Fugeli*, *passer*. *Fling hata uf in Berg also Fugeli*, *transmigra in montem, sicut passer*. Tritum apud Germanos omnes, ab Austriacis ad Batavos usque. *Vogel*, *avis*; immo ad ultimos Britannos quam simillima glossæ nostræ vox *focol*, quippe quæ pariter sonet *avis*. Hinc forsani dirimenda lis inter grammaticos ventilata multum; quorum aliis placuit, repugnante forsani metro, deducere *volucris* a *volvo* et *volutum*; aliis a *volando*, iisque addentibus repetendum esse *volo* ab ὄλω, æolice *Fóλω*; unde *Fóλω*, *volvo* et *volo*; iisdemque de fontibus haurienda *ales*, *ala*, *alea*. Pace eruditorum dicam : hæc forsani nihili sunt; nec alia omnium origo et radix quam glossa nostra vetus : *focal*. Certe apud græcos innotare *φωκίων avis quædam* ex gloss. et *φάψ, columbæ genus*. An recte id contulerit Martinus cum *φέβομαι*, affirmante licet doctissimo Lennepio, non nemini forsani locus supererit dubitandi. Cf. Graff. III. 455.

(2) *Facolono*, casu genitivo. Aliud obliquum exhibet Otfrid. IV. 16, 52. *Facolo*, *facibus*. *Mit Facolo managen, cum facibus multis*. Rectus casus aut *Facol*, aut non longe diversus ab hodierno germanico et batavico *Fackel*. Cuique obvium *φάω*, unde *φάκελος*, *φάγγος* et *σάκελος*. Si peregrino licet obiter excurrere in sanschretanam linguam, vox appellabitur quæ in primis dici potest indo-germanica, *pávaka*, ignis. Cf. Graff. III. 445.

(3) *Unfruatāz* Kero c. 2. 7. *Unfruater*, *stullus*. Perperam in codice nostro glossa exstat *rutum*, sive exciderit prima littera, sive ex caractere saxonico mendum irrepserit; quin forsani *Brutæ*, ut legitur in Juvenci loco laud. rectius exprimeret teutonicum *Unfruatāz*; Cf. germ. *Unfruchtbar* et batav. *Onvruchtbar*.

(4) *Multitudo*. Extra ordinem glossæ sequentes va-

DECOLOR [v. 685], Unkifaruer (7).

EFFERA [v. 710], Sæva crimini.

CONLUSTRAT [v. 718], Circuit.

COMINUS [v. 729], Rumor (8).

OBEX [v. 771], Unkifuari (9).

TONANS [v. 797], Regnans.

CULMIS [v. 801], Ritta (10).

SELECTA [v. 807], Electa (11).

AGGELLUS [v. 816], acharli (12).

VIROR [v. 818], Gruani (13).

IN VESTE LUGUBRI, In karre kinuate (14).

JUBAR [IV, v. 1], Splendor.

ROGITANT [v. 2], Interrogant.

MUSSANTI [v. 24], Runentemu (15).

CONNUBIIS [v. 47], Kimahhidom (16).

gantur, videnturque paulo supra, ubi, *distractum, lubens*, reponendæ.

(3) *Muichastemu*, huc usque ferme ignotum. Otfridus habet *Muich*, *castrum*, *arx*, II. 7, 96. Schilterus *Serwiche*, *bellum* interpretatur.

(6) *Grap*, exstat adhuc germanice, *Grab*; batav., *graf*; anglice, *grave*: deesse tamen Schilteriano thesauro videtur.

(7) *Unkifaruer*, german. *Ungefärbt*. batav., *ongeverfd*. Kero II. 25. *Unkinuareem improbos*; *Unkauuareer improbus*. Glossæ Pezianæ legunt: *Kauuari, probitas*. Hinc confirmatur in Juvenco potius legendum *decolor*, seu *degener*, quam *discolor*: de hac enim lectione inter editores disceptatur.

(8) *Rumor*, glossæ Pez. *Rum*, *spatium*. Apud Otfrid. II. 1. 3. *Rumo*, idem sonat. Item IV. 3. 4. 5. *Rumo*, *procul*, nec tamen longiori intervallo, eodem ferme sensu ac batavicum *rumoer*, aut *verder*, et anglicum *further*. Cf. Graff. II. 508.

(9) *Unkifuari*, german. *ungefähr*; batav., *ongeveer*? *gevaar*?

(10) *Ritta*, et Schiltero et Pezio ignotum vocabulum. Anglice forsani, *reed*; idem certe ac batav. *Riet*, *Roede*. Cf. Graff. II. 476.

(11) *Sceleste*, pro *selecta* stolidè scriptum in codice.

(12) *Acharli*. Kero. c. 7. *Achre*, *ager*; Germanic. *Äckerlein*; batav. *akker*, *akkerljin*; anglice *acre*. Cf. Graff. I. 155.

(13) *Gruani*, germanice *Grün*. Apud Batavos, *Groen*, *Gron*; Frisios, *Grin*; Anglos *greenes*. Cf. Graff. IV. 500.

(14) *In karre kinuate*, german. in *Trauergewand*; batav. in *Treurgewaad*; anglice, in *care weeds*. Cf. Graff. IV. 465.

(15) *Runentemu*, Notker ps. XL. *Runen*, susurrare. Glossæ Pezianæ *Runejanta*, *mussitantes* p. 534. german. *raunen*. Anglice *rowning*. Cf. Graff. II. 526.

(16) *Kimahhidom*, Kero c. 18. *Kimahcor*, *conjungantur*. *Kimahit*, consors *Gomahhon* copulare. Graff. III. 445. german. *Vermählung*; angl. *match*; batavic. *gemaaldom*? (*gemaal*). Quam proxime attigimus γάμος, γαμέω.

Επιφωνήματα.

Prudenti, Probe, consilio servandus amicus;
Quem sero acquiris, sed cito perdis eum.

Miraris quod nullus amat te, Cæciliane,
Non quod amas nullum : dilige, carus eris.

Druse, comedisti quem misit Sylvius hircum :
Vel non est nasus, vel tibi nasus olet.

Multa mihi donas : vereor ne multa requiras;
Nolo mihi dones, aulice, si repetas.

Tarde vel sero vita decedere nil est :
Si bene discedas, Pindare, non nihil est.

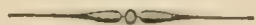
Dum spolias servos, dum diripis omnia eorum;
Compede servitii, Lentule, solvis eos.
Paupertas servum tibi libertate coæquat.
Adsint divitiæ : tu dominaris eis.

Spina recens et parva tibi, Sejane, putanda :
Dum rudis et parva est, culpa putanda tibi.
Firmat humi spinam robusta et plurima radix :
Mens assueta malo firmitus hæret ei.

Godefridus S. Swithuni Winton.

SPICILEGIUM
SOLESMENSE

TOM. I.



PARS ALTERA.

COLLECTANEA QUÆDAM ANECDOTA.

SPICILEGIUM SOLESMENSE.

SANCTUS VICTOR CAPUANUS

EPISCOPUS.

SCHOLIA VETERUM PATRUM

A VICTORE EPISCOPO CAPUÆ COLLECTA.

SYLLABUS AUCTORUM ET LIBRORUM QUOS VIDETUR VICTOR CAPUANUS DELIBASSE.

SANCTUS POLYCARPUS.
ORIGENES.

Liber Responsorum.
Epistola ad Gobarum, de undecima. — *Epistola ad sanctum Firmilianum cæsariensem.* — *Libri quatuor Περὶ Φύσεως.* — *Liber de Pascha.*

SANCTUS BASILIUS.

Sermo de Dogmatibus. — *Sermo super hæc : « Ignem veni mittere in terram. »*

DIODORUS TARSENSIS.

Scholia in Exodum.

SEVERIANUS GABALITANUS.

Scholia variorum sermonum.

SENIORES.

Paradisi liber, seu Ῥήματα γερόντων.

ARGUMENTA.

Sanctus POLYCARPUS, cuidam discipulo, ex more veterum, magistrum sciscitanti de hominis opificio, respondet in homine primigenio coaluisse, plasmante Deo, quatuor elementa; mulierem vero ex pulvere et costa in Ecclesiæ typum efformatam.

In ORIGENIS *Epistola ad Gobarum* agitur de mali initio. I. Obiter ostensa confusione peccanti homini suborta; II. causa peccati inde repetitur, quod mulier sibi ab homine creditum legis datæ arcanum Diabolo prodiderit; III. tum ex invidia Diaboli; demum ex hominis superbia. IV. In libro ΠΕΡΙ ΦΥΣΕΩΣ

Origenes videtur malum, saltem in Caini scelere, iterum expendisse. V. Pauciora e libro *de Pascha* Victor excipiens, his insinuat quale futurum nobis sit in cælo pascha cum angelis. IV. *Firmiliano* Origenes suadet, ne cum Græcis præpropere de fide disputet.

Duo tantum e sancto BASILIO loca Victor sui juris fecit, unum de Beata virgine Maria, ubi luculenta interpretatione rubum exposuit incombustam; alterum est de hac hominum adoptione, qua merito singulis fas dicere sit: *cælum es, et in cælum ibis.*

DIODORO *Tarsensi* datur locus multus, nec tam bonæ

Ex codice olim sangermanensi n. 60, nunc in bibliotheca nuper regia parisiensi n. 858, asservato, sæculi plus minus decimi, titulum hunc præ se ferente: *Ex-*

positum Johannis Romanæ Ecclesiæ diaconi in Genesim. Cf. infra pag. 278 ad calcem, ubi fusius idem codex describitur.

notæ interpreti impar aut amplior : tria quippe et viginti *scholia* ibidem exstant, verbis plerumque brevibus, cuncta rerum conspicua ubertate et varietate. — I. *Primum* scholion orditur a Christo in rubo incombusta. — II^{um}. Hebræorum respicit morem in imponendis nominibus; — III^{um}. Moysen memorat de pedibus calceos solventem. — IV^{um}. Dei digitum ad Spiritum sanctum, Patri et Filio consubstantialem, symbolo refert celeberrimo. — V. Cur lepra in Moyse; — VI. curnam surdum mutumve Deus dicatur fecisse, ostenditur. — VII. Moyses et Christus similes a persecutoribus, a Pharaone ille, hic ab Herode, inter se conferuntur; — VIII. Moyses per sanguinem infantis ab angelo minitante evasit incolumis. — IX^{um}. *Scholion* magorum detegit arcanam, Deo sic permittente, potentiam. — X^{um}. eximit mosaicam virgam a qualibet magicæ incantationis suspicione. — XI^{um}. Misericordiam Dei inducit cum indurantis se Pharaonis pertinacia colluctantem. — XII^{um}. Iter explicat Judæorum per devia maris Rubri littora. — XIII^{um}. Justo non esse legem indicit; — XIV. in aqua peccasse Ægyptios et luisse pœnas, mira justitia! — XV. Triplicis generis distinguitur lex, vel ad horam nempe, vel ad tempus, vel ad sæculum usque data; — XVI. Etsi vel etiam nunc manna alicubi delapsum inveniatur, in eo ingens remanet miraculum, quod singulo mane fuerit sexcentis millibus et amplius hominum, quin immo,

vacante sabbato, iisdem duplo commeatu satis semper factum. — XVII. Hebræos fuisse constat, non servos, ut quidam ganniunt, contumaces, gentem vero religione, lingua, nomine constantem. — XVIII. Sculptilia cherubinea unde in tabernaculorum adytis advecta; — XIX. Undenam patrum iniquitates in filios Deus visitet; — XX. Aut quid sibi velit *videre voces*, enucleatur. — XXI. Ultima *scholia* paucis perstringunt cur ædificando templo non fuerit David idoneus; — XXII. Quid juris, *animam pro anima*. — XXIII. Quæ dona Deo placita, misericordia nempe et justitia.

SEVERIANI GABALITANI *Sermones*, omnibus fere cate-
nis internexi, ad hanc similiter syllogen accedunt ex
quinque laciniis; *una* quarum creatio hominis ejus
resurrectioni commode attexitur; *secunda* constringit
spirationem Dei, Spiritum Sanctum, spiraculum vitæ;
tertia adytum paradisi cherubineo quidem gladio oc-
clusum, adaperto vero Christi latere, patefacit; *quarta*
solvit quibus domi retinebatur Abrahamæ fides, vincula;
quinta uno verbo Trinitatem præclare confitetur.

SENIORUM *verba*, pauciora quidem, sed eximiam de
Josephii humilitate, nec usque adeo tritam, sententiam
tibi suppeditant.

Catenam suam ipse VICTOR noster, quasi sigillo fidei
impresso, claudit, dum sanctus Patriarcha Jacob Ter-
ram nondum adeptam duodecim filiis distribuit, mori-
turus et exsul, fide vero possessor.

SANCTUS POLYCARPUS,

EX LIBRO RESPONSORUM INSCRIPTO,

INTERPRETE VICTORE CAPUANO.

I.

*Formavit igitur Dominus Deus hominem
de limo terræ* [Genes. II, 7]

VICTOR (1), episcopus Capuæ, in libro
Responsorum, capitulo (2) vigesimo primo,
secundum hebræam translationem.

Refert Scriptura divina, quod humanum
corpus assumpto Deus limo terræ plasmave-
rit; quo limo nomine (3), humectam voluit

significari (4) substantiam. Ergo duo ele-
menta evidenter ostendit, terræ simul et
aquæ. Sed ex horum quibusdam qualitalibus
reliquorum duorum introducitur intellec-
tus, id est, aeris ex humore qui communis
est ei, et aquæ; dehinc etiam ignis ex sic-
citate quæ ei terræque communiter inest.

II.

Quumque obdormisset, tulit unam de

(1) Victor. Inseritur fragmentum illud in cod. fol.
13, b. — (2) *Libro Responsorum*, capit. xxi. Memi-
nisse lectorem antea monuimus in *Prolegom.* hunc
ipsum esse librum, quem, teste uno codice, pro dolor!
perdito, typis cura Feuarentii serius parato, idem hic
Victor Capuanus transtulit de græco, tituloque in-

scripsit insigni : *Responsionum capitula sancti Poly-
carpi, smyrnensis episcopi*. Cæterum qui fiat ut codex
noster habeat mendose libro suo *responsorum capitula*,
actum est in nostris *Prolegom.* — (3) Quo limo no-
mine, appositionis casu, Latinis et Græcis familiari.
— (4) *Significare substantiam* cod.

costis ejus, et replevit carnem pro ea, et ædificavit Dominus Deus costam. [Genes. II, 21].

Nos nascimur (1), quia ille ex alia natura producit; mulier, ex costa jam hominis facti; nos autem, ex semine. Quare tria colliguntur esse principia hominum creando-

rum: pulvis, costa, et semen. Et causa lateris sui, id est, uxoris, Adam de paradiso projicitur. Et sacramento lateris Christi, de quo manavit sanguis martyrii et aqua baptismatis, Ecclesia recipit Paradisum.

ORIGENES

INTERPRETE VICTORE CAPUANO.

I.

Erant autem utrique nudi (2), *Adam scilicet et uxor ejus, et non erubescabant* [Genes. II, 25].

Victor, episcopus Capuæ, ex *epistola ORIGENIS ad Gobarum, de undecima* (3).

Notandum (4), quia ubi peccatum non est, neque confusio; mox enim ut sunt transgressi mandatum, eos sequuta confusio est. Unde sanctus Job, nullis confusus excessibus, nudus Diabolum superavit.

II.

Cur præcepit vobis Deus, ut non comederetis de omni ligno paradisi [Genes. III, 2]?

Victor, episcopus Capuæ, ex *epistola ORIGENIS ad Gobarum, de undecima*.

Non solum mulier serpentis interrogationi respondit, sed et mandati mysterium, quod Deus viro ejus Adæ dederat, publicavit adhuc. Mulier plasmata non fuerat, quando Deus Adæ legem hujus decreti constituit. Unde intelligitur ab Adam mulieri proditum

fuisse hoc Dei mandatum; ideoque et Scriptura commonet dicens: *A conjuge tua te custodi* (5); et reliqua.

III.

Mulier quam dedisti mihi sociam, dedit mihi de ligno, et comedi [Genes. III, 12].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Epistola ORIGENIS ad Gobarum, de undecima*.

Pœnitudinis satisfactione relicta, mulierem culpa convertit. Rursus mulier transtulit in serpentem. Transgredientes ergo mandatum, facti [sunt] sub dominatione Diaboli; ut propterea morti subjecti, ac de paradiso expulsi, in laboriosam terræ sunt operam deputati. Odium felicitatis alienæ, unde nascitur (6), satis in promptu est. Amando enim quisque excellentiam suam, vel paribus invidet, quod ei coæquantur; vel inferioribus, ne sibi coæquantur; vel superioribus quod eis non coæquetur (7). Superbiendo igitur invidus, non invidendo quisque superbus est. Merito initium omnis peccati superbiam Scriptura definivit, dicens: *Initium omnis peccati superbia* (8).

(1) *Nos nascimur.* Exstat locus ille in cod. fol. 18, b. — (2) *Utrique nudus,* cod. — (3) *De undecima:* in codice constanter uno verbo scribitur. Nec definiam utrum agatur de undecima ex pluribus ad eundem Gobarum epistolis, quod quidem ægre credam, an de undecima ex quodam variarum Origenis epistolarum regesto; exstant porro ejusdem epistolæ quatuor tantum, quarum una duntaxat ex integro superstes. — (4) *Notandum.* Habentur hujus epistolæ primum et secundum fragmentum in cod. fol. 18, b; postremum vero in fol.

19, a. — (5) *Custodi.* Ex innumeris locis sacris de caute habenda muliere sive propria, sive aliena, vix unus mihi est quem clare respexisse Origines censeatur. — (6) *Qui unde nascitur,* sic codex. Implexa est ὁρθότης tota, ab initio quippe potius græca videtur, quam latina: hinc est quod hic locus astruitur κατὰ τὸ ὑπονοούμενον, ac si interpres legisset: εἰς ἀλλοτρίαν φθόνος εὐδαιμονίαν, ὅς ποθέν ἐστι, codex habet subinde: *satis in promptu est.* — (7) *Coæquantur,* ib. — (8) *Superbia.* Eccli. x. 15.

IV.

Si recte auferas, recte autem non dividis [Genes. IV, 7].

Victor, episcopus Capuæ, ex libro tertio ORIGENIS ΠΕΡΙ ΦΥΣΕΩΝ (1).

Si naturæ fuerat perituræ, nihil habere poterat ex bona natura. Unde ergo ei inerat, quod Deo munera noverat offerenda? Quod enim recte obtulerit Deo, Scriptura testatur. Sed in hoc culpabilis demonstratur, quod non recte discreverit, quemadmodum debuisset offerre.

V.

Non relinquetis ex eo usque mane [Exod. XXXIV, 25].

Victor, episcopus Capuæ, ex ORIGENIS libro primo de Pascha (2): hoc sensu ex græco translatus (3).

Sicut mysteria paschæ, quæ in Testamento veteri celebrantur, novi Testamenti necessaria in resurrectione non erunt; quod tempus *mane* significat, « in quo nihil relinquetur, » quod similia (4) nunc celebrare debeamus; et quod superaverit ex eo, igne comburetur.

Quæ sunt ex Origene, supra.

Per ignem, sæculo consummato, finientur et mysteria quæ nunc aguntur. Non enim an-

geli, quorum nobis, lectionibus eruditus (5), similitudo promissa demonstratur (6) in resurrectione, neque nos possemus talibus indigere, qui præsentem habemus Deum fontem omnium bonorum.

VI.

Vos tacebitis et Dominus pugnabit pro vobis [Exod. XIV, 14].

Victor, episcopus Capuæ, ex epistola ORIGENIS ad Firmilianum (7), de his qui fugiant quæstiones (8).

Exeuntes Hebræi de terra Ægypti, et arma bellica non habentes, ac præliorum certamina nescientes, terrore perculsi sunt, videntes armatos Ægyptios insequentes. Propterea dicit eis Moyses: *Vos tacebitis, et Deus pugnabit pro vobis*. Si nihil hæc scriptura significare voluisset, dici poterat: « Vos non pugnabitis, et Deus pugnabit pro vobis. » Quid ergo ad timorem belli pertinebat, ut diceret: *et vos tacebitis*? Nisi quia in filiis Israel non habentibus usum bellicum, designabantur fideles, qui in simplicis fidei soliditate firmati, et disputandi scientiam non habentes, sed regulam fidei in corde servantes, taciturnitate superant adversarios, expugnare nitentes recti dogmatis veritatem.

(1) Libro tertio Origenis ΠΕΡΙ ΦΥΣΕΩΝ. Alias dixi incompertum hactenus videri opus hujusmodi inter Origeniana. Exstat pretiosum illud ingentis sane operis monumentum in nostri cod. fol. 24 b, inscribiturque: *ex libro tertio Origenis peri phiseon*. — (2) De Pascha. Ejusdem libri unicum exstat frustulum, insertum in fragmentis Anatolii Laodicensis de Cyclo paschali quæ post Bucherium (de doctrina temporum, p. 459). Gallandius edidit (Bibl. nova veter. patr. t. III p. 545). Satis miror eruditissimos Origenis editores sive pristinos, sive recentiores omnino omisisse hujus libri mentionem et pauca quæ exstant. Utrum autem eo titulo indigentur Origenis libri duo de Resurrectione, an alii melioris notæ, hic non est inquirendi locus. —

(3) Translatum, sic codex, quem iterum ἐλληνίζοντα forsitan corrigere me piguit. Fragmentum sequens in cod. fol. 92, a, exaratur. — (4) Quod similitum nunc celebrare debemus prima scriptura; eadem altera manus correxit, *debeamus*. — (5) Angeli, lectionibus eruditi, quorum nobis, cod. perverso ordine, ni fallor, et depravato textu. — (6) Demonstrant ibid. perperam, uti infra: *nos posse talibus*. Possemus supplendo, consuetum Victori scribendi morem nitimur assequi. — (7) Ad Firmilianum. Non desunt multa nonnullius pretii quæ aut illam elucidant epistolam, aut ab ea illustrantur; qua de re alias satis superque actum. — (8) Quæstiones. Excepimus insigne hoc fragmentum e cod. folio 75.

SANCTUS BASILIUS CÆSARIENSIS.

INTERPRETE, UT VIDETUR, VICTORE CAPUANO.

I.

Videbat quod rubus arderet, et non combureretur [Exod. III, 2].

Victor, episcopus Capuæ, ex sermone sancti BASILII (1) : *Ignem veni mittere in terram* (2).

Sicut rubus ardebat, et minime comburebatur, ita et Beata Maria nostrum pariens Salvatorem, nec ullum concupivit malum, nec corruptionis damna sustinuit (3).

II.

Simul rapiamur cum illis, in nubibus et in aere, Domino [I Thessalon. IV, 16].

Victor, episcopus Capuæ, ex sermone sancti BASILII, de Dogmatibus (4).

Rapiemur (5) in cælum : si quæ terrena sunt, deponamus. Nam sicut prævaricatori Adæ dictum est : *terra es, et in terram ibis* (6), ita per gratiam Redemptoris baptismatis dicetur nobis : « Cælum es, et in cælum ibis ».

DIODORUS TARSENSIS

INTERPRETE VICTORE CAPUANO.

I.

Apparuitque ei Dominus in flamma ignis de medio rubi [Exod. III, 2].

Victor, episcopus Capuæ, ex Scholia DIODORI, *Tarsensis episcopi, in Exodo* (6).

Missurus Dominus in Ægyptum Moysen famulum, quæ superstitione nimis idololatriæ tenebatur, in rubo voluit apparere, in qua specie ligni gentes deorum suorum mi-

nime sculpere dicuntur imagines (7); in igne vero videri voluit (8), ut terror nunciaretur incredulis.

II.

Peperit filium quem vocavit Gersam, dicens : Advena fui in terra aliena. [Exod. II, 22].

Victor, episcopus Capuæ, ex Scholia DIODORI *Tarsensis episcopi, in Exodo* (9).

(1) *Basilii*. Editis ejus operibus omnino deest sive inter genuina, sive inter dubia, homilia quæ hic laudatur.—(2) *Terram*. Quæ sequuntur idem dedit cod. fol. 75, a.—(3) *Sustinuit*. Tradidisse eadem vel vetustissimos interpretes præclare testatur S. Melito in libro nondum edito, quem Eusebius, Hieronymusque *Clavem* appellarunt : *Rubus*, inquit, *ut quidam putant, Sanctæ Mariæ virginis præfiguratio, eo quod quasi de humani corporis rubo Salvatorem tamquam rosam emisit, aut quod vim divini fulgoris, sine sui adustione, protulerit. In Exodo : Apparuit, ut supra. Hisce cum Ecclesia græca et latina haud absque lepore succinit vetus quidam, sub Chrysostomi nomine in catenis adductus : Ergo, Rube, quam vidit Moyses in monte arden-*

tem, et minime combustam, VIRGO MARIA, quæ genuisti, neque tamen corruptionem passa es. Aloys. Lipom. *Caten.* in Ex. f. 44. col. 2.—(4) *De dogmatibus*. Qui sermo mihi novus, ignotusque videtur fuisse Basilianis editoribus.—(5) *Rapiemur*, hæc habentur in cod. cod. fol. 75, b.

(6) *Exodo*. Primus iste locus desumptus ex ejusd. cod. f. 75, a.—(7) *Dicuntur*. Sic enim Theodoretus ad hunc locum : *Non nulli dicunt, Deum in rubo apparuisse quod nemo Deum ex rubo scalpere posset ; neque enim a verosimili abest id quoque Judæos ausuros fuisse, si Deus in alia planta apparuisset. Interrog. in Exod. VI. opp. t. I. p. 79. Edit. Paris. 1642.*—(8) *Videre voluit*. ib.—(9) *Exodo* Fragmentum II. in cod. fol. 75, a.

Moris fuerat Hebræorum, ex causis præcedentibus aliquibus imponere nomina filiorum. Moyses vero, ut vir sanctus, suscepta sobole, refert gratias Deo; quod enim peregrinationis præteritæ recordatur, de filio intelligitur exsultare.

III.

Solve calceamentum de pedibus tuis; locus enim in quo tu stas, terra sancta est [Exod. III, 5].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia DIODORI in Exodo* (1).

Tradunt aliqui: prædicebantur (2) Moysi conjugis trahendæ secum a Deo impedimenta prohibita; unde eam Moyses cognoscitur ad socerum remisisse. Sed melius datur intelligi, hoc significari mandato, quod futurum erat, ut per legislatorem minime liceret, ut ne in sancta sanctorum cum calciamentis ex pellibus morticinorum (3) ingredi pontifex debuisset.

IV.

Fecerunt similiter malefici incantationibus suis, ut educerent scynifes, et non potuerunt [Exod. IX, 18].

Victor, episcopus Capuæ. Hunc locum DIODORUS sic exponit, dicens (4):

Quia scynifes animalia sunt omnino parvissima, quæ imitari minime incantatores potuerunt, dixerunt esse digitum Dei, pro

parvissimis musculis minimam partem corporis appellantes; ut ostendatur exigui miraculi potentia fuisse devictos (5). Nos autem digitum Dei Spiritum Sanctum intelligimus (6), consubstantialem Patri et Filio (7), et per omnia æqualem, propter quod beatam ipsam Trinitatem, unum Deum catholica profitetur Ecclesia.

V.

Dixit Dominus: Mitte manum tuam in sinum tuum. Quam quum misisset, protulit leprosam. [Exod. IV, 6].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia DIODORI in Exodo* (8).

Cur electi a Deo leprosa manus efficitur, cujus passionis sic erat qualitas exsecranda, ut quicumque hoc vitio teneretur, a Dei sequestrari populo juberetur. Sed quoniam Moyses magnus in efficiendis erat miraculis futurus, ne gestorum magnitudine tolleretur (9), aut ut compateretur huic obnoxii passioni (10), hoc videtur lepræ signo doceri, vel quia *justo lex posita non est* (11). Meminit enim in legalibus præceptis; propterea Moyses non poterat lepræ signo notari. Nam et ossa Joseph secum transtulit ex Ægypto, dum ex lege judicatur immundus, qui tetigerit mortuum. Sed quia *justo lex posita non est*, minime intra legis mandata constringitur: fortiora enim sunt licita pietatis (12).

(1) *Exodo*. Tertium excerptum e fol. 73, b. — (2) *Prædicabatur* cod. — (3) *Morticinorum*. Mendandum utcumque fuit codici laboranti: *pellibi morticinum*. Sic enim habet. Eadem Theodoretus accepit: « Jam nunc eruditur qua ratione sacerdotes in tabernaculo Deo ministrent. Nudis enim pedibus ministeria divina peragebant et sacrificia. Interrog. in *Exod.* VII. ib. — (4) *Dicens*. Scholion quantum in cod. fol. 78, a. — (5) *Devictus* ibid. — (6) *Spiritum Sanctum intelligimus*. Quod enim etiam nunc Ecclesia canit: *Dexteræ Dei tu digitus*, a primis rerum nostrarum incunabulis usque adeo recurrit, ut id ipsum habeas apud sanctum Melitonem sæculi II auctorem, quem penes me habeo, Spicilegio Solesmensi jam paratum:

« *Digitus Domini, Spiritus Sanctus*, cujus operatione tabulæ legis in *Exodo*, inscriptæ referantur. Et Evangelio: *Si ego in digito Dei ejicio dæmonia* (Luc. XI. 20) » Cf. Ambros. In *Luc.* liv. VII. opp. II. col. 1452, etc. Augustin, de *Trinitat.* lib. I. opp. t. VIII. 764, b, quæst. in *Luc.* XVII. t. III. col. 255. Dicitur Spiritus Sanctus, digitus Dei etc. — (7) *Consubstan-*

tialem Patri et Filio. Luculentiora symboli Constantinopolitani verba, quam ut post illa quæ in *Proleg.* diximus, amplius illustrentur. — (8) *Exodo*. Scholion istud quintum exstat laud. cod. ejusdemque folii loco. — (9) *Tolleretur*. Nescio qua glossatoris oscitantia, in codicem irrepsit: *Magnitudine conlocetur tolleretur*. — (10) *Passioni*. Aliis, opinor, vitiis ibidem legitur: *Huic obnoxius passione*, et paulo post *docere, notare*, perpetua apicum mutatione. — (11) *Posita non est*, I *Timoth.* 4. 9. Excidit post hæc in codice littera una; habet enim: *eminit*. — (12) *Pietatis*. Iterum vexatus locus: *Fortiore enim sunt licita pietati*. Absolute dici videntur *licita*, et forsitan addendum: *Legitimis* seu *legalibus*, quod sæpe Hilarius habet; ut legatur: *Fortiora enim sunt legitimis licita pietatis officia*. Cæterum eadem fere regegit et explicat Theodoretus, cujus ad manum certo constat Nostrum devenisse: *Simul etiam ipsum legislatorem admonuit, ne elate de se sentiret, sed per leprosam manum naturæ suæ imbecillitatem agnosceret, ac memoria teneret*. Interrog. in *Exod.* x.

VI.

Quis fecit os homini, aut quis fabricatus est mutum et surdum, videntem et cæcum? Nonne ego [IV, 10]?

Victor, episcopus Capuæ, ex Scholia Diodori in Exodo (1).

Non harum passionum creator est Deus (2); sed quia factor est omnium naturarum, et consequens est eandem naturam per accidentia aliqua hæc vitia posse suscipere (3), dicitur quod eas Deus faciat, propter quod naturæ proveniant (4), quam existere, Deo creante, non dubium est.

VII.

Revertere in Ægyptum; mortui sunt enim qui quærebant animam tuam [Exod. IV, 19].

Victor, episcopus Capuæ, ex Scholia Diodori in Exodo.

Dominus noster in Moyse significabatur his verbis. Similia enim et Angelus protulit ad Joseph dicens: *Surge, et accipe puerum et matrem ejus, et vade in terram Israel: defuncti sunt enim qui quærebant animam pueri* (5); et utroque testimonio pluralis numerus pro singulari refertur. Nam et ubi unus erat Herodes, et hic unus Pharaon, cujus metu fugerat Moyses; qui tamen tamquam plures fuerant, designantur. Et sicut livor Herodis occidit infantes, ita invidia Pharaonis necavit parvulos Hebræorum.

VIII.

Quumque esset in itinere, occurrit ei Do-

(1) *Exodo*. Sextum scholion, folio cod. 78 verso. ibidem una septimum et octavum. — (2) *Creatus est Deus*, et deinde *factorem*, ib.; in græco forsan *τίστης* et *ποιητής*. — (3) *Possit suscipere* ib. — (4) *Naturæ præveniant* diserte habet cod. et mendose. Græcus quidam quem nostrum esse suspicor Diodorum, eadem, sed brevius exhibet inserta *catena* in *Exod.* Aloysii Lippomani cura edit. Paris. 1550, et Lugdun. 1657. p. 82, b. Cf. Theodoret. Interrog. in *Exod.* XIV. — (5) *Pueri*. Matth. II. 20. — (6) *Incircumcisos filios*, cod. — (7) *Ideo hunc Moysen incidissem errorem*. cod. — (8) *Pharaonem*. *Exod.* III. 11. — (9) *Tertius*. Ib. VI. 11. — (10) *Parcerit*. Cod. recte dici non potest nisi *parserit* aut *pepercerit*. — (11) *Delinquenti*. Nota additum ab interprete, ut tollatur ambiguitas ex indeclinabili *Balaam*. Hæc fusius exposita

minus, et volebat occidere eum [Exod. IV, 24].

Victor, episcopus Capuæ, ex Scholia Diodori in Exodo.

Si ideo Dominus volebat occidere Moysen, aut ejus filium, quod incircumcisos (6) filios suos haberet, cur non utrosque filios, sed unum circumcidere voluit? Aut quomodo sentiatur pro hoc eum subiisse discrimen, dum in eremo qui nati fuerant, incircumcisi fuerint, et magis, ipsi terram repromissionis intrarent, quamvis postea circumcisi? Sed datur intelligi, ideo hunc Moysen incidisse in terrorem (7), quod jussioni Dei, qua dirigebatur in Ægyptum, inobediens exstisset, dum se excusaret dicens: *Quis ego sum ut vadam ad Pharaonem* (8)? Et iterum: *non sum eloquens ab heri et nudius tertius* (9). Verumtamen occasionem propitiandi, per circumcisionem qua parserit (10), Deus dare dignatus est. Sicut et Balaam, per datam occasionem perterritæ asinæ, voluit parcere delinquenti (11).

IX.

Fecerunt etiam Magi per incantationes Ægyptias (12) *et arcana quædam similiter [Exod. VII 11].*

Victor, episcopus Capuæ, ex Scholia Diodori in Exodo (13).

Putamus: Magi fantastica mirabilia faciebant; ergo et Moyses. Similiter enim et illi fecisse narrantur. At magis (14) Moyses veraciter operabatur: illi vero phantastice. Et signa quidem priora quæ fecerat Moyses, Magi imitari potuerunt, dum in sequenti-

eidem Diodoro ascripsit Lippomanus, unaque congesta quæ hic et supra loco III^o afferuntur. *Catena* in *Exod.* p. 85. b. — (12) *Ægyptiam* cod. correxi ex LXX et Vulgata. — (13) *Exodo*. Nonum scholion desumitur e cod. f. 79. — (14) *At magis*. Mirum in modum divexatur in codice locus totus ille, sic se habens: *Potamus magis fantastica mirabilia faciebant, ergo et Moyses; similiter enim et ille fecisse narrantur. An magis. Sic, ordine perverso et textu, legitur infra: Et ne potentiore arte prævaluissent Magi crederentur si Magi ab initio signorum nihil efficere potuissent.* Hæc Augustinus præclare elucidat de Trinit. lib. III. 7 et 8. Nec aliud Noster videtur dicere, nisi quæ græcus iterum quidam habet apud Lippomanum ad alium locum: *Magi itaque aquam, Dei permissu, commutarunt, ut omnibus notum fieret, quod ne illa quidem vi sua effecerant.*

bus defecissent; Dei providente, consilio ut signis levioribus primitus corriperebantur Ægyptii, et ne si potentiore arte prævaluissent Magi, crederentur ab initio signorum

nihil efficere potuisse. Sed quædam imitari permissi sunt, ut in his quæ efficere minime valuerunt, eorum error comprehenderetur, et appareret evictus.

X.

Dixit Dominus ad Moysen : Dic Aaron : extende manum tuam super fluvios. [Exod. VIII, 15].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia* DIODORI in *Exodo* (1).

Nunc per virgam, nunc manibus significabant (2); nisi solum virgæ fierent opera (3) miracula, sacris magicis consecrata eadem virga ab Ægyptis crederetur.

Σημειώτέον ὅτι οὐ πάντα τῇ ῥάβδῳ τερατουργεῖ Μωϋσῆς, ἀλλὰ καὶ χερσὶ καὶ λόγῳ, ἵνα μὴ τὴν ῥάβδον μαγικαῖς ἀπάταις τελεῖσθαι οἱ πολλοὶ νομίσωσι.

XI.

Ego indurabo cor Pharaonis [Exod. VII, 3. x, 1. XIV, 4].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia* DIODORI in *Exodo* (4).

Propitiationis Dei est magis, non sævitia, quod Pharaoni dicitur : *Indurabo*. Propter divitias enim bonitatis suæ volens Pharaonem ad pœnitentiam provocare, terret eum per intervalla signorum, et non vult mox interficere delinquentem; sed ille, abusus patientia Dei, contumacior inter pœnas efficitur. Et hoc, *indurabo cor ejus*, hoc est : patientia mea, qua ad pœnitundinem reservatur, male utitur, et fit durior dilato supplicio. Patientia igitur divina fit durior; solent enim et in famulo delinquente, si ei sæpius venia tribuatur, et pro indulgentia non emendet, culpabilia frequenter exigi. At [videtur] dici a Domino (5) : ego te culpabilem feci, qui distuli punire sæpius delinquentem. Et Deus hac significatione cor Pharaonis dicitur obdurasse. Verumtamen et ad salutem Deus utebatur hac patientia plurimorum, ne impios interimendo, veloci-

ter etiam qui conversuri fuerant, interirent. Nam per singula quæque mirabilia plurimos arbitramur Ægyptios fuisse conversos : legitur enim quia unus timuit verbum Domini de servis Pharaonis; *fecit confugere servos suos et jumenta in domo* (6). Et iterum : *Dixerunt servi Pharaonis ad eum : usque quo patiemur hoc scandalum? Dimitte homines ut sacrificent Domino suo* (7).

XII.

Non eos duxit Deus per viam terræ Philistiim, sed circumduxit per viam deserti [XIII, 17, 18].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia* DIODORI in *Exodo* (8).

Cur non per Glaphyram (9) compendioso itinere, sed per viam rubri Maris eos ire præcipit? Primo, ut quæ ibi sunt gesta, [quibus] oppressit Ægyptios (10), miracula minime præterirentur. Dehinc ne ritus Ægyptiorum, qui erant idololatriæ dediti, relinquentes, statim alios in Palæstina idololatriæ

(1) In *Exodo*. Cod. f. 80, a. E regione apposimus græcum fontem, unde Noster sua hauserit. Allegantur autem in catenis sub Origenis nomine, et exstant in opp. edit. Bened. t. II. p. 121. — (2) *Significabant*, id est, portenta faciebant, ut uno verbo latino exprimeretur græcum : τερατουργεῖ. — (3) *Operæ*. Cod. et infra *consecrata*. — (4) *Exodo*. Cod. f. 87, b. — (5) *Frequenter exigit dici a Domino*. Sic aperto caractere et sphalmate codex, sed medela non ita quidem manifesta; quoad sententiam, cf. Irenæum *adv. Hæres.* lib. IV. c. 48 et Theodoret. *Interrog. in Exod.* XII.

D. Thomam. I. 2. *quæst.* 79. art. 35. — (6) *Jumenta in domo* Exod. IX. 20. — (7) *Domino suo*, ib. x. 7. — (8) *Exodo*. Cod. f. 90. — (9) *Glaphyram*. Excussis quotquot habent Philo, Eusebius, Hieronymus, Isidorus, Beda, indices locorum, omnino me fugit ubinam gentium sit Glaphyra. Sed ecce mihi succurrit hæc de textu græco excidisse, ac si legendum : διὰ γλαφυρὰν [ὁδόν], id est, facili et amœna via, seu compendioso itinere. Γλαφυρὰ inseribuntur *explanationes* Cyrilli Alex. in Pentateuchum. — (10) *Gesta oppressit Ægyptus* cod. paulo infra, *relinquentis*.

mores offenderent. Sed intervalla sunt prolixioris temporis attributa, quibus proficiscentes per eremi vastitatem, desisterent a consuetudine sacrilega Ægyptiorum; veri Dei eruditi mandata, palæstinam provinciam obtinerent; velut patribus mortuis novellus populus, jam sub divina lege nutritus, terram promissionis intraret.

XIII.

Tulit quoque Moyses ossa Joseph secum [Exod. XIII, 19].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia* DIODORI in *Exodo* (1).

Dum quisquis mortuum tetigerit, dicatur in lege pollutus, quomodo Moyses defuncti cadaver exportatum? Quia justipietas intra legem mandata [non] concluditur, vel quia hoc præceptum nondum fuerat promulgatum.

XIV.

Et involvit eos Dominus, id est Ægyptios, in mediis fluctibus [Exod. XIV, 27].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia* DIODORI in *Exodo*.

Admiranda ultio divinæ justitiæ! ut in aquis pœnas Ægyptii luerent, in quibus necaverunt filios Hebræorum.

XV.

Egrediatur populus, et tollant, ut tentem eum, utrum ambulet in lege mea [Exod. XVI, 4].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia* DIODORI in *Exodo* (2).

Legem hic dicit, quia populo illic largitus est manna, distribuit vero legis mandatum. Aliud ad breve spatium est temporis constitutum, ut manna; aliud ut plurimo tempore perduraret, ut circumcisio et illi sacrificiorum ritus; aliud quod jugiter voluit conservari, ut: *non adorabitis Deos alienos* (3).

(1) *Exodo*. Scholia hæc XIII et XIV. exstant eod. cod. f. 95, a. — (2) *Exodo*. Cod. habet scholia XV et XVI, fol. 98, a. — (3) *Alienos*. Exod. XXXIV, 14. — (4) *Quid tamen*, cod. Eadem ferme habet Theodoretus in *Interrog.* XXIX. in *Exod.* — (5) *Imminere*, cod. — (6) *Homo*. Ps. LXXVII. — (7) *Angelorum*. Eadem splen-

XVI.

Ecce ego pluam vobis panes de cælo [Exod. XVI, 4].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia* DIODORI in *Exodo*.

Cælum istum aerem appellat, ut volucres cæli dicuntur, qui tamen (4) in hoc aere superferuntur. Manna itaque hoc modo de cælo pluere dicitur. Sed inimici Legis nullum putant esse miraculum, quod usque hodie aliqua loca ferantur, in quibus invenitur manna delapsum. Sed nihil eos hæc juvat inventio. Quid enim mirum, si usque ad unius cyathi capacitatem manna valeat inveniri? Illud vero evidens fulgebat divinæ virtutis miraculum, ut absque mulieribus et parvulis, sexcenta millia virorum sufficienter ac pariter vescerentur; sabbato autem, quia eos non licebat manna colligere, tantum pridie tribuebatur a Domino, quantum die sabbati otiosis sufficere potuisset, in quo, quum cæteris diebus manna plueretur, minime labebatur; quid evidentius hac potestate divina? ut quod pro fidei reverentia non dabatur, ante duplicaretur in munere (5). Sed quomodo, dicit aliquis, non de cælo manabat, dum David quoque testatur: *panem angelorum manducavit homo* (6)? Sed hoc dictum puto, quod angelorum tribuebatur officio, ut quod per hujus sæculi vastitatem, tamquam in eremo veri Israelitæ, Christi vescimur corpore, quod manna munera figurabant. Verbum enim Dei, quod est Christus, cibus est angelorum, et id quod significabat, per hoc quod significabatur, panis dictus est angelorum (7).

XVII.

Totus autem mons Sina fumabat, eo quod descendisset Dominus super eum in ignem [Exod. XIX, 18].

dide illustravit Cyrillus Alexandrin. In Joann. lib. III. Sed perspicuum esse arbitror non alium panem, neque aliud alimentum, præter Filium Dei, rationabilibus intellectualibusque substantiis propositum esse. Ipse igitur est manna verum, ipse, inquam, est panis de cælo, qui omni rationali creaturæ a Deo patre præbetur.

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia Diodori in Exodo* (1).

Per ignem se adesse significat, ut inobedientes flammæ terreret indicium. Asserunt vero pagani Hebræos contumaces tyrannicum Ægyptiorum fugisse dominium (2). Sed eorum falsitas facile probatur quod et alius ritus Hebræorum fuisset, alia lingua vel aliis nominibus uterentur, quibus alterius eos nationis fuisse evidentius declaratur.

XVIII.

Non facies tibi sculptile, neque omnem similitudinem [Exod. xx, 4].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia Diodori in Exodo*.

Dum totius factura similitudinis prohibeatur a Deo, cur cherubim fieri in tabernaculo jubetur? In Ezechielis autem visione in qua quatuor animalia demonstrantur, unum ex ipsis cherubim similitudinem habere bovis refertur. Cur igitur in adytis tabernaculi talis similitudo permittitur? Traduntur Ægyptii bovem sacro obsequio coluisse; quod scientes Judæi, etiam ipsi prævaricantes, sibi vitulum conflaverunt. Et ideo sanxit providentia Dei, ut cherubim habens quasi faciem bovis, arcæ in qua erant lapideæ tabulæ, præberet obsequium; ut Judæi cognoscerent, non colendum quem videbant vile [arcæ] ex lignis (3) compositæ, et tabulis ex lapide formatis præbere servitium; sed illum semper intelligerent adorandum, cuius mysteriis fuisset bovis similitudo subiecta, quam putabant more Ægyptiorum sacrilego reverendum.

XIX.

Ego sum Dominus Deus tuus zelotes, vi-

(1) *Exodo*. Habentur scholia xvii et xviii. eodem cod. fol., 98 b. — (2) *Dominium*. Tentavi nequicquam aliter legere, recte distinguere, et perspicue intelligere codicem in quo video: *contumace* (vetus quidam correxit: *contumaciæ*) tyranni de Ægyptiorum fugisse dominum. — (3) *Ex lignis*. Omnem refugit sensum codicis scriptura: *videbant vitæ ex lignis compositæ*. — (4) *Exodo*, cod. f. 99, a, — (5) *Progenie*. Post hanc, alia vox interjecta est incommode; videlicet expungenda; ad quid enim: *Progenie hebraicus ultus Deus?* — (6) *Vindicavit*. Cf. Theodo-

sitans iniquitates patrum in filios in tertiam generationem.

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia Diodori in Exodo* (4).

Si in tertiam et quartam generationem ulciscitur Deus, quomodo se ipse in millibus misericordiam facere posse testatur? Sed quia secundum leviticam generationem de Ægypto egressus est Israel, in quarta igitur hujus generis progenie (5) ultus Deus est in excessibus Judæorum. Is quartus autem levitici generis ordo hinc fuisse sic noscitur: Levi genuit Caath, Caath genuit Amram, Amram genuit Aaron et Moysen. Aut certe in ipsis Ægyptiis vindicavit (6).

XX.

Cunctus autem populus videbat voces [Exod. xx, 18].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia Diodori in Exodo* (7).

Visionis evidentior habetur cognitio, quam auditus; sicut potioris scientiæ est comprehensio intellectus, quam ea quæ ex sensu videndi concipitur. Et quia Judæi illas voces divinitus fieri manifestissime cognoscebant, non eas audisse, sed vidisse potius referuntur: eo quod per hunc sensum, ut diximus, evidentius quam per aures formatur agnitio. Hoc locutionis (8) modo et Esaias utitur. Nam quum in principio libri sui visionem asserat fuisse monstratam, verba retulit divino ore prolata.

XXI.

Altare de terra facietis mihi; quod si lapideum feceritis, non ædificabitis illud de sectis lapidibus [Exod. xx, 24].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia Diodori in Exodo*.

ret. *Interrog. in Exod. xl.* — (7) *Exodo*. scholion istud, una cum duobus sequentibus, ibid. f. 101, b. — (8) *Locutionis*. Ambrosium forsitan non latuere hæc Diodori scholia; diserte siquidem, quasi ea respiciens, ait in proæmio ad Lucam: *Non congruit hæc elocutio, ut magis vox visa quam audita credatur. Neque enim videtur vox, sed auditur. Vox enim quid est nisi sonus qui non oculis cernitur, sed aure percipitur? Verum altissimo ingenio volens declarare Moyses, quia vox videtur Dei (interioris enim mentis videtur obtutu), ait: Cunctus autem populus videbat voces.*

Ferrum ab altaris opere prohibetur. Unde et David, quia multum sanguinis bellico gladio fuderat, templum ædificare a Domino prohibetur (1).

XXII.

Reddit animam pro anima [Exod. xxi, 23].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia* DIODORI in *Exodo*.

Diodorus asserit pro abortivo, non pro muliere dictum esse : *animam redde pro anima*. Exponit fortasse ideo pro abortivi anima fieri ultionem, quod figurato jam corpore anima tribuatur a Deo ; quam quæs-

tionem beatus Augustinus, Hieronymo scribens de origine animæ, subtilissime perquisivit (2).

XXIII.

Non apparebit in conspectu meo vacuus [Exod. xxiii, 15].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia* DIODORI in *Exodo* (3).

Misericordiam et justitiam quisquis habuerit ; qua oblatione (4) ditatus æstimabitur ante divinum stare conspectum, etiamsi desint illa munuscula quæ deferuntur ex more (5).

SEVERIANUS GABALITANUS,

INTERPRETE VICTORE CAPUANO.

I.

Et plasmavit Deus de pulvere terræ hominem [Genes. ii, 7].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia* Sermonum SEVERIANI, episcopi Gabalon (6).

In ipso humanæ creaturæ naturæ principio, Legislator spem resurrectionis docuit esse credendam : ut dum in sepulchris pulverem videris defunctorum, non ex eo diffidas in resurrectione posse hominem re-

formari ; quem didicisti, ut alia habet translatio, ex ipso pulvere fuisse formatum (7). Unde in ipso mortis conditione reducitur, dicente David : *Et in pulverem mortis deduxisti me* (8). Et dum credas hoc factum, impossibile est modum facti comprehendere. Si ergo creaturæ genitura capi non potest, quis modum Creatoris agnoscat, vel quo est nasci dignatus ex Virgine. Excellentia quoque humanæ est consideranda naturæ, quam manu sua Deus fecisse nar-

(1) *Prohibetur*. Jam monuimus exstare in catena Lipomani loca quædam perpauca parallela, quorum unum cum hisce juvat conferre ; lector dijudicet utrum Victor noster genuina decurtaverit, an alius pseudo-diodorus παραρροπικῶς nostra protulerit : « Ferro in mactandis hostiis, in cædendis lignis utebantur. Quid ergo prohibebat lapides ad extruendum altare ferro cædi atque expoliri ? Sed nimirum ratione qua et David prohibitus est ne templum exædificaret, propterea quod copiosum sanguinem in bello effuderat ; eadem ratione lapides ferro cædi prohibebat, hoc est, cædem ac sanguinis humani effusionem hoc exemplo vitandam, sugiendamque omnino docebat. Catena in Exod. f. 442, a, edit. Lugdun. 1637. Cf. Theodoret. Interrog. in Exod. xlii. — (2) *Perquæsit*. Cf. August. epist. et

Quæst. lxxx in *Exod.* His accensendus est Origenes, qui inter primos eadem interpretatus est in *Hom.* x. super *Exod.* Ipsi autem præivere lxx qui eundem ac Noster sensum retulerunt. — (3) *Exodo*. Ultimum scholion inseritur in cod. fol. 102, a. — (4) *Quia oblatione*. cod. — (5) *Ex more*. Cf. Theodoret. Interrog. in Ex. liii. — (6) *Gabalon*. Quasi ex græco Γαβαλῶν. Sed alias Gabalonis, et Gabalonum. Hoc primum e Severiani Sermonibus excerptum accepimus e cod. f. 13, b. — (7) *Formatum* ; variæ alludit lectioni tum lxx virali : *finxit hominem, pulverem de terra*, ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον ἡρῶν ἀπὸ τῆς γῆς ; tum Vulgatæ : *fecit hominem de limo terræ* ; tum forsân et ipsum respicit hebraicum fontem, pressius quidem et emphatice habentem : *finxit hominem, pulverem terræ*. — (8) *Deduxisti me*, Ps. xxi. 13.

ratur; quum cuncta omnia verbi potestate creaverit. Et licet hoc sit manus Dei (1), quod Verbum (Filius enim his vocabulis designatur, per quem revera omnia facta subsistunt); tamen hæc differentis creationis relata privilegia dignitati humanæ substantiæ videtur ascribere.

II.

Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ [Gen. II, 7].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia Sermonum* SEVERIANI, *episcopi Gabalonis* (2).

In spiratione Dei operatio Sancti Spiritus datur intelligi: ut, quemadmodum Pater cum Verbo suo cuncta fecisse cognoscitur in eo quod refertur, *Dixit Deus* (Verbo enim suo dicit; et sic (3), dicente Deo, Verbo suo facere intelligitur universa): sic et Spiritus Sanctus ut cooperator et creator pariter esse doceatur, dicitur: *Insufflavit Deus*, id est, Spiritu suo animam procreavit. *Inspiravit* igitur dictum est, ut creatorem quoque intelligas Spiritum Sanctum. *Emitte*, inquit, *Spiritum tuum, et creabuntur* (4). *Vitæ* vero *spiraculum*, humanæ vitæ cognosce spiritum procreatum, ne arbitreris animam, quod nefas atque profanum est, particulam existimare divinæ substantiæ, quam animam constat esse mutabilem, dum sit sancta Trinitas incommutabilis et incommutabiliter semper beata.

III.

Et collocavit ante paradisum voluptatis cherubim et flammeum gladium et versatilem [Genes. III, 24].

(1) *Manus Dei*, potius intelligenda operatio Dei, dum *Dexteram* peculiariter interpretari solent, *Filium Dei*. Hinc penes nos habet Melito: « *Manus Domini*, divina operatio, in propheta (Ps. LXXV): *Nonne manus meæ fecerunt hæc omnia*. *Dextera Domini* id est, Filius, qui et supra in psalmo (Ps. CVM. 16.) *Dextera Domini fecit virtutem* ». — (2) *Gabalonis*. Quæ se-

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia Sermonum* [SEVERIANI, *episcopi*] *Gabalon*.

Introitu (5) paradisi ignei gladii rotatus ad tempus prohibet peccatores, quia ignea illa vertigo stare non poterat, nisi virtutis ei aliquid obviaret, cujus oppositione subsisteret. Ideo Christus lanceæ ictibus latus subjecit, ut ostenderet motus illius gladii, qui paradisi prohibebat accessus, sui lateri subjectione; quia vulnus lanceæ vibratæ sustinuit, sui sede pulsus (6), ut ejusdem lateris mysterio pateret janua paradisi, qui clausa fuerat culpa lateris, hoc est, uxoris Adam.

IV,

Egredere de terra tua [Genes. XII, 1].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia Sermonis* SEVERIANI, *episcopi Gabalon* (7).

In hoc præcepto concluditur, quod et domum relinqueret et parentes. Demissa enim patria, utique (8) demittebatur et domi; sed particulatim quid dereliquerit numeratur, et affectuum assidua commemoratione carnalium, quos relinquere jubebatur, et promissione alterius terræ quæ non evidenter nota fiebat, fides Abrahæ amplius probaretur.

V.

Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob [Exod. III, 6].

Victor, episcopus Capuæ, ex *Scholia Sermonum* SEVERIANI, *episcopi Gabalon* (9).

Oportebat in tribus patriarcharum principibus figuram sanctæ Trinitatis ostendi.

quantur habes in cod. f. 14, a. — (3) *Et si dicente*. Cod. — (4) *Creabuntur*. Ps. CVM. 50. — (5) *Introitum*. Cod. frequentissimo mendo. — (6) *Suis sede pulsus*, ib. — (7) *Gabalon*. In cod. ἡσικ illa exstat fol. vº 42, a. — (8) *Utrique*, cod.; et mox, *qui dereliquerit numerantur*. — (9) *Gabalon*. Codex. f. 73, a.

PHMATA ΓΕΡΟΝΤΩΝ

VERBA SENIORUM.

INTERPRETE VICTORE CAPUANO.

Vendiderunt Ismaelitis [Gen. xxxvii, 28].
Victor, episcopus Capuæ, ex *libro Paradisi* seu ῥήματα γερόντων (1).

Joseph non est a fratribus venundatus, sed humilitas quam habebat eum vendidit; poterat enim emtoribus publicare se eorum

a quibus vendebatur, esse germanum : qua contradictione a servitute poterat liberari. Sed tacuit humilitatis affectu, quo fraternam malitiam sustinuit patienter. Et ideo Deum illum exaltavit et Dominum Ægypti constituit.

SANCTUS VICTOR,

CAPUENSIS EPISCOPUS.

Non auferetur sceptrum de Juda [Gen., XLIX, 10].

VICTOR, episcopus Capuæ (2).

Fides admirabilis patriarcharum, in quibus tanta constantia credulitatis apparet, ex

fidei promissione concepta, ut tamquam dominus terræ quam promiserat Deus, distribuerit portiones, quas nullo jure dominii possidebat. Judicabat enim tamquam de propria facultate, sola fide possessor.

(1) ῥήματα γερόντων. Locus erit alibi nonnullus tangendi ista multiplicis argumenti ῥήματα. Velim ego tantummodo conferas quæ fusius hac de re præfari nobis contigit in dissertatione quadam de *Hagiographicis in prisca mediaque ætate fontibus*, ea vero proœmii instar præfixa opusculo nostro nuperrimo de *Actis sanctorum Bollandianis* (*Etudes sur la collection des actes des saints*, etc., préf. p. LXXII et suiv.).

(2) Capuæ. Cod. fol. 66, recto. Verendum, fateor,

ne librarius omiserit nomen auctoris e quo hæc Victor acceperit. Hinc est quod ea ultimo huic loco amandavimus, quasi victorianæ catenæ clausulam. Quæ subjicimus, subscriptionis instar, exstant ferme ad calcem sequentis sylloges, videnturque ab ipso Joanne diacono fuisse quasi temere aut minus vigilantè, felici tamen oscitantia, excerptis suis inserta; unde tantum non vituperandus corrector quidam vetus, qui sic ea tentavit abradere, ut quæ uncinis includuntur, vix evanidis divinentur delineamentis.

EXPLICIT.

[Ad calcem excerptorum scribebatur]

VICTOR FAMULUS CHRISTI [ET EJUS GRATIA EPISCOPUS] CAPUÆ.

JOANNES

ROMANÆ ECCLESIAE DIACONUS.

POSTMODUM, UT QUIBUSDAM VIDETUR, SUMMUS PONTIFEX, NOMINE III.

EXPOSITUM IN HEPTATEUCHUM.

I.

EXPOSITUM IN GENESIM.

SYLLABUS AUCTORUM ET LIBRORUM,

SIMILI DIGESTUS ORDINE, HISEMQUE TITULIS, QUIBUS IN CODICE SINGULI OCCURRUNT.

BEATUS AUGUSTINUS.

Contra adversarium legis et prophetarum. Cod. fol. 1, a. 10, b. 16, a, b. 17, b. 40, b. *Contra inimicum legis et prophetæ.* 2, b.

Ad Simplicianum in lib. I. fol. 3 a, in libro II. Sub titulo XXIII (1). 9, b. *Contra Manichæos de Genesi, in libro I.* fol. 1, a. 11, b. 14, a. 18, a.

De Genesi ad litteram, in libro IX. XI. 18, a. 19, a. *In Exameron* (2). In libro VIII. 16, a.

In quæstionibus de Genesi 27, a. 46, a. titulo XVII, 61, b. XLVIII. 45, b. CIII. 61, a. CXVII. 60, b. CXXVII. 53, b. CXLIX. 61, b. CL. 60, b. CLXXIV. 62, a.

Contra Faustum manichæum, 3, b. In parte prima 9, b. 11,

Ex eod. codice Parisiensi, olim germanensi ex armario corbeiensi, inscripto primum n. 60, dein 838; titulus prima manu fol. 1^o affixus est ille: *Expositum Johannis Romanæ Ecclesiæ diaconi in Genesim.* — Altera manus multo recentior, fol. 11^o præscripsit: *tota hæc expositio collecta est ex Patribus et admodum præclara.* — Tertia manus pæne hodierna, vix sæculi XVII, in folliculo papyraceo additicio exaravit: *Expositio in Genesim, aliosque Pentateuchi libros et Judicium, egregie collecta ex Patribus, a Johanne, Romanæ Ecclesiæ diacono.* — De eodem nostro codice majores nostri Sangermanenses scripserunt ad Opp. S. Aug. t. v. Serm. ccclxiii. «Excerptum ex hoc sermone prolixius exhibet Joannes, Romanæ Ecclesiæ diaconus, in suis collectaneis ad priores septem veteris Testamenti libros nondum vulgatis, quorum penes nos est ex bibliotheca Corbeiensi pervetustum exemplar, auctoris forsitan ætate, aut certe annis post nonum sæculum non multis descriptum.» Hucusque San-

maurini, quo de testimonio cf. *Prolegom.* — Incipit: IN PRINCIPIO DEUS CREAVIT COELUM ET TERRAM. *In primo libro Augustinus contra adversarium legis et prophetarum.* «Aut sic intelligendum est quod scriptum est (Cf. Aug. opp. edit. Bened. lib. I, c. 2, tom. VIII, p. 615). Prima pars in Genesim ab initio codicis ad folia 70 explevit. Desinit ad Rufini de Patriarcharum benedictionibus excerptum, ubi hæc: *quod tota die in lege meditans ante non fecit.* EXPLICIT DE GENESI A PRINCIPIO.

(1) Sub titulo XXIII. Primus locus ad Simplicianum fol. 3 recto, ponitur, et exstat in edd. Opp. t. VIII, p. 102. Secundus, secus; designandus enim erat: *contra Faustum manichæum* lib. XXIV, cap. II, circa init. multa sane istiusmodi menda, forsán librario indiligentissimo ascribenda. — (2) *In Exameron.* Noli novum Augustini opus, aut quintam in Genesim expectare expositionem: appellatur enim hic liber de *Genesi ad litteram* notissimus.

B. AUGUSTINUS.

b. 28, a. parte xi. 28, b. parte xii. 29, a. titulo xii. 28, a. 33, a. 35, b. 47, b. 50, b. 56, b. 63, b. xvi. 35, b. 36, b. 37, a. 39, b. 40-43, a. xxi. 39, a. 46, b. 47, a. 51, a.

Confessionum laudantur libri xi, xii, xiii, 3, b.

In *expositione* Ps. xi. 28, b. xxxix. 27, b. xl, 17, b. xlvi. 6, a, xlvii. 4, a. xlviii. 19, b. lxxvii. 63, b. 65, a. lxxviii. 55, b. lxxxii. 63, b.

In *sermonibus octavarum Paschæ* 4, b. 7, a. 9, a (1).

Ad Januarium de Sacramento Paschæ, in libro primo 7, a. in epistola secunda 12, b.

De Civitate Dei lib. xii. 7, a. 13, b. xiii. 14, a. 15, a. xiv. 19, a. 20, a. xv. 11, a. 20, b. 21, a. 22, a, b. 24, a. 25-27, b. 30-31, 39, a. xvii. 54, a. xxii. 11, a. 39, b. 40-43, a. 46, a. 48, a. 54, a. 61, a. 63 a.

De doctrina christiana lib. i. 9, b.

De natura boni 17, b.

De jejunio ad Casilinum 17, b.

Contra Julianum ad Valerium comitem 26 b.

In *expositione Joann. hom.* iii. 33, a. xi. 33, a. 35, a. ix. 47, b.

Ad Vincentium 42, a.

In *libro quæstionum Exodi* titulo xvi 45, a.

In *libro ad Dardanum* 53 b.

Ad Eschium (2), *episcopum salonitanum, de fine sæculi* 56, a.

In *sermone de passione Domini* 56 b. (3).

In *libro de canticis Moysi* (4) 49, a.

HIERONYMUS PRESBYTER.

In *libro x Isaïæ prophetæ* 1, b.

In *quæstionibus hebraicis* 3, b. 6, a. 34, a. 59, a. 85, a. titulo xxxv. 28, a, b. xlix. 37, b. lix. lxxix. 39, a. ciii, cvii. 49, a. cxxii. 50, a. cxxv, 55, b. cli. b. cxlviii. 60, a.

Oceano, de hoc : unius uxoris virum, 3, b. 4, b. 11, a. 33, a. 34 a, b.

Ad Agerutiam, de Monogamia, 12, b.

In *libro hebraicorum locorum* 12, b, 13, a.

In *libro De frugi et de luxurioso*, 22, b. (5).

In *libro de hebræis nominibus* 41, a.

Ad papam Damasum (6). 24, a, 45, a. 54, b. 55, a, b.

In *libro ii Amos prophetæ* 25, a. 48, a. Ibid. in libro ii.

Ad Evangelium 43, b. 44, a.

(1) In *sermonibus octavarum*. Splendida sane hæc tria fragmenta, ex hoc uno codice sedulo exscripta et recognita ab editoribus Sanmaurinis, t. v, p. ii, folio 1724. — (2) *Ad Eschium*. Legendum ad *Hesychium* Exstat epist. — (3) *De canticis Moysi*. Exstat in editis, idem ac *Sermo cccclxiii*, cum codice nostro recognitus, t. v, part. ii, p. 1554. — (4) *De passione Domini*. Infra publici facinus juris. — (5) *De luxurioso*

cod. vid. infra hanc pericopen. — (6) *Damasum*. Quum Martianæus videtur codicem nostrum neglexisse, paulo diligentius quam cætera, Hieronymi loca contulimus, nonnullaque infra subjecimus. Quæ hic inscribuntur *ad papam Damasum* desumuntur ex epist. xxxvi. ed. Veron. t. i, p. 161-166. In *quæstionibus hebraicis* ab editis aut omnino titulorum ordo et numeri recedunt, aut plerumque desiderantur.

HIERONYMUS.

Contra Helvidium 44, b.*In libro Sophoniæ* 55, b. 48, b.*Furiæ* 83, b.*Ad Julianum* 53, b.*In libro Michæ prophetæ* 62, b.

HIPPOLYTUS MARTYR.

In epistola ad Galatas, libro I. 61, a. 54, b. (1).

EUCHERIUS.

In quæstionibus Pentateuchi inter alias sub titulo III. 4, b. IV. 9, a. 18, b. 19, a, b. XXIX. 28, a, 32, a, b.

ORIGINES

In homilia Numerorum v. 42, a. VIII. 18, b. IX, 30, a. XI. 42, a. XIX. 43, a, b. XX. 41, a. XXI. 131, a. XXII. 42, a. XXV. 63, a. 62, a. *In homilia LXVIII* (2). *Numerorum* 62, a.*In expositione epistolæ ad Romanos*, in lib. IX, 18, a, [vide infra VICTOR].

SANCTUS PETRUS EPISCOPUS

RUFINUS.

ALEXANDRIÆ. *In primo libro* (3) 9, b.*In libro de fide Rufini* 10, a.*In benedictionibus patriarcharum*, 63 ad 70 fere continuo.

SANCTUS GREGORIUS.

In sermone de nova Dominica 11. a.

VICTOR CAPUÆ EPISCOPUS.

In libro [S. Polycarpi] Responsorum, capitulo XXI. 13, b. 15 a.*Ex Scholia sermonum Severi, episcopi Gabalon.* 13, b. 14, a. *Ex Scholia sermonum Gabalon* 19, b. *Severiani, episcopi Gabalonum* 42, a.*Ex libro III Origenis Peri physeon*, 24, b.*In libello suo reticulo, vel de Arca Noe*, 30, a.*Ex libro paradisi seu Remata geronton* 63, a.*Sine auctoris, nec libri nomine* 45, b. 61, a. 66, a.SANCTUS JOANNES CONSTANTINOPOLITANUS EPISCOPUS. *In undecimo libro de creatura mundi* 9, b. 14, b.*De ascensu Domini*, 19, 20.

PACATUS.

Contra Purporium liber I 15, a. *Pagatus contra Porphyrium* 48, b.

ULPIANUS.

Libro ad edictum sexto, qui pro aliis ne postulent, titulo sexto, apud Pacatum eod. folio.

DIDYMUS

In libro II de fide 16, a.

ANONYMUS.

In quodam sermone anonymo 62, b.

(1) *Hippolytus martyr*. Eadem sunt quæ apud Hieronymum in epistola ad Damasum, ib., p. 166. — (2) *Homilia LXVIII*. Numero prorsus abnormi, legendum enim *homil.* XIX. Nam ea Origenis attente cum editis relegimus, quum utrumque e nostris Ruæum codex

noster fugit. Cæterum vix nonnullæ sunt lectiones novæ magni faciendæ. Rufinianus textus constanter adducitur. — (3) *Libro*. Hæc et sequentia quotquot usque ad finem, edidimus sive infra, sive supra in *Victoris Capuani* collectaneis.

EXCERPTA EX PRÆCEDENTIBUS,

QUÆ HUC USQUE AUT MINUS RESTITUTA VIDENTUR AUT PENITUS DELITUISSE.

ARGUMENTA.

PACATUS, vetustissimum aggressus nominis christiani hostem Porphyrium, nonnullas ab eo in Genesim impactas cavillationes, de mulieris opificio et de Rebecca virgine dicta, ex quatuor brevioribus laciniiis, quarum una ULPIANI est, diligenter videtur explosisse.

ORIGENES, habito gentium quodam censu, obiter insinuat ex crucis titulo Hebræorum linguam esse omnium antiquissimam.

In Origenem invectus S. PETRUS ALEXANDRINUS, semel, et iterum animas ante corpora præexistisse negat.

S. GREGORII NAZIANZENI adducitur perquam celebris sententia de regio hominis in mundum introitu, quæ sæpius inde post eum a multis est recantata.

Paucissima e DIDYMO ALEXANDRINO de Sara laudantur.

RUFINO diserte satis ascribitur liber huc usque dubius, *de Fide*, primus nempe, cujus duplex pericope longiuscula citatur, quarum una similitudinem Dei simul et imaginem in homine adversus Origenem colligit; altera, eundem mortalem æque et immortalem naturam distinguit.

SANCTUM JOANNEM CHRYSOSTOMUM vetus quidam interpres profert asserentem I. Quæ humanæ conditionis

præcellentia, — II. Rerum futurarum fuisse typos Adam et Evam; — III. Cur anima, tanto corpori præstantior, posteriore loco condita; — IV. Naturam humanam a paradiso, arcente cherubim, exulare jussam, in *ascensa Domini*, super cherubim considerare; — V. eadem stultitia hic redarguitur quam in Adamo carpsit Deus et quasi subsannavit.

Perpauca interpretatur HIERONYMUS: *Naid* nempe Caini sedem, juxta LXX; tum diluvii tempus; deinde hebdomadam ut habeatur in uxorem Rachel præstitutam.

AUGUSTINI ecce tibi prostat una tantum de Christo, qui ut leo dormit et resurgit, sententiola, sane nullo nomine negligenda.

Recentior prodit pæne ultimus VICTOR CAPUANUS, egregie disserens I. De arcæ numeris; — II. Quos ad annos Christi accommodat; — III. Idque confirmat a contrario Antichristi triennio; — IV. De nominibus justorum ob tres causas plerumque immutatis; — V. De Abrahæ fide; — VI. De Christo cum Judæo ad mortem usque et victoriam collectante.

Claudit demum agmen ANONYMUS concionator, subtili quadam indagatione scrutatus Rubeni et Judæ ad Jacob juramenta.

PACATUS.

I.

Et formavit Dominus Deus costam, quam acceperat ab Adam, in mulierem [Gen. II, 21].

PACATUS, *Contra Porphyrium* (1), liber primus.

(1) *Purporium* codex, ex alio loco emendatus. Videntur in *Proleg.* quæ sive Pacatum nostrum, sive hunc Porphyrium respiciunt. Cod. fol. 13 recto. — (2) *Appellatur.* Sciscitanti forsitan cuiquam quid Johanni Diacono causæ fuerit cur tantillam ῥῆσιν excitavit, non satis erit, vereor, ignotum auctorem ostendisse, ex hac una lacinia tandem redivivum; sed reponendus erit catenæ contextus, in quo Romanus Diaconus tria videtur simul in Origenistas tela vibravisse: unum ex Augustino, *de Civitate Dei*, lib. XIII; alterum de S. Polycarpi, ut opinor, *responsis*, quæ supra jam primum edun-

Ecce mox quoque formata est, mulier appellatur (2).

II.

Virgo fuit; masculus autem non cognoverat eam [Gen. XXIV, 16].

PACATUS (3), *Contra Porphyrium*, liber I.

tur. His porro quum egregie probatum fuit neutiquam ullum præexistisse Adamum, sive quoad animam, sive quoad corpus, ne jam multis acta agantur, uno Pacati verbo, ipsam mulierem mox fuisse formatam, nuncupatamque, absolvitur. Totus est doctissimus Diaconus sive in Manichæos, sive in Origenistas insequendos. Disce inde quanti faciendus sit continuus veterum catenarum tenor, et quam dolendum sit una integraque serie edi non posse eam quam Noster adornavit. — (3) *Pagatus* cod. Tria quæ sequuntur ἀποσπασμάτια eodem folio 48 verso decerpsi.

Abundabat dixisse : *Virgo autem fuit*; sed quia frequentius etiam virgines dictæ sunt mulieres, adjecit: *masculus autem non noverat illam*.

III.

Et post aliqua :

In Numeris, omnem mulierem, quæ novit (1) concubitus masculi. Ecce romana eloquentia hæc nomina præposteravit : ut apud Virgilium, de Pasiphae (2);

Virgo infelix, quæ te dementia cepit?

IV.

Et post aliqua (3) :

Et ULPIANUS : liber ad edictum sexto (4), qui pro aliis ne postulent, titulo sexto (5), sic refert : « Invenimus apud veteres, mulieres appellatione etiam virginis contineri (6). »

ORIGENES.

Maledictus sit Canaan [Gen. ix, 25].

ORIGENES in libro quarto (7).

Gens israelitica de Jacob stirpe descendit; Ægyptii, de Mesraim; Assyrii, de

Assur; Sidonii, de Sidone qui fuit primogenitus Chanaan; Hebræi ab illo qui vocatus est Heber. Et primam esse linguam titulus ille demonstrat a Pilato conscriptus (8).

(1) *Non novit*. Sic plane codex, et perperam, si fides adductæ lectioni sacre Numeror. xxx, 17; nec ulla est quam sciam esse appellandam. — (2) *De Pasiphaea*, cod. Virgil. Eclog. vi. 47, cf. ibid. 52. Idem ille de Penthesilea cecinit, *Æneid.* 1. 497. « Audetque viris concurrere *virgo*. » At christianis scriptoribus peculiare est etiam viros cælibe vita conspicuos hac voce latina, uti et græca παρθένος, commendare. Unde Paulinus, Pacati nostri forsitan amicus, initio carminis xxii :

Concordes animæ casto sociantur amore,
Virgo puer Christi, Virgo puella Dei.

Præverat vates quem dicere solent τὸν παρθένον θεολόγον, Apocal. xiv, 14. Οἱ μετὰ γυναικῶν οὐκ ἐμολύνθησαν παρθένοι γάρ εἰσιν. — (3) *Et post aliqua*. Apud eundem Pacatum cod. fol. cod. — (4) *Liber ad Edictum sexto*. Ex innumeris Ulpiani voluminibus fuere libri lxxxiii, ad Edictum inscripti; quorum vix supersunt cum hac linea, viginti aliæ; duo enim tantum libri tribus in locis ab auctore dubiæ auctoritatis, *Legum nempe mosaicarum et romanarum collatore*, appellantur; scilicet liber viii, vel xviii sub titulo *si quadrupes* (Schilting. *Jurisprudent. vetus antejustiniana*, edit. Lips. 1757, p. 759). Hic jam locus sublestæ fidei. Duobus aliis locis citatur lib. xix, sub eodem titulo : *Si fatebitur* (ibid. p. 758 et 776). Ecce igitur quarta lacinia eaque authentica, libri vi,

titulo vi : ecce ex tribus et octoginta libris ultima plagula, ab interitu post sexdecim sæcula vindicata! Cæterum edictum illud, alias dicitur *Prætoris*, quia a Salvio Juliano prætore præmissa Adriani epistola prolatum est; tantique pretii factum ut certatim in id exponendum jurisperiti convenerint : fuere enim Caii ad edictum libri xxxii, Julii vero Pauli libri lxxx; Ulpiani demum, uti dictum, tres et octoginta. Nonnullas ejusdem Ulpiani ad edictum lineas edidit Maius. *Veter. scriptor. coll. nova*, t. I, p. 55, 69. — (5) *Titulo sexto*. Minus recte, quod Schultingius advertit, nonnullos asseverasse veterum jurisconsultorum libros in titulos ab ipsis distributos non fuisse, eamque distinctionem Aniano aut sequioris ævi collectoribus ascribendam, ex hoc loco sic confirmatur, ut ab incunabulis legalium disciplinarum ortam merito dixeris consuetudinem, quæ a jure civili in canonicum transiit, rescripta per certos quosdam titulos, verbis quibus incipiunt adjectis, designandi. — (6) *Contineri*. Quantula hæc sunt, scatent vitiis in codice, qui legit : *Appellatione etiam virgines continere*. Rectius forsitan legendum *appellationem etiam virginis*. —

(7) *Quarto*. Suspensi hærebant viri docti ad hæc codicis sigla quibus OEdipo conjectore opus est : *pro in s c non* vel *pro m s c non*. Hic ille est unicus quem proponam libri titulum : neque enim ansa ulla datur vel *periarchon*, vel *stromaton* legendi. — (8) Cod. fol. 53, recto.

S. PETRUS,

ALEXANDRIÆ EPISCOPUS ET MARTYR.

Faciamus hominem ad imaginem nostram [Gen. i, 26].

Sanctus PETRUS ALEXANDRIÆ in primo libro (1), *Non præexstare animam*. Ut ex hoc clarum sit, quia non ex convento, vel ut præexistente altero, et ab alio loco conveniente, factus est. Si enim concursus erat, quam ratione factum esse scriberetur?

Et post alia :

Itaque impossibile est ante corpora animas in cælo peccasse, quæ omnino ante corpora minime exstabant.

Ἐκ τοῦ πρώτου λόγου περὶ τοῦ μηδὲ προὔρχειν τὴν ψυχὴν.....

Ὡς ἐκ τούτου εὐδὴλον εἶναι ὅτι οὐκ ἀπὸ συνόδου ὡς προόντος τινὸς ἑτέρου, καὶ ἀπ' ἑτέρου τόπου συνεληλυθὸς γεγένηται. εἰ γὰρ σύνοδος ἦν, τίνος ἕνεκεν καὶ τὸ πεποιημένον ἀνεγράφη;

Καὶ μεθ' ἑτέρα·

Ὡστε οὐκ ἐνδέχεται πρὸ σωμάτων ἐν οὐρανῷ ἀμαρτάνειν ψυχὰς, μηδὲ ὅλως πρὸ σωμάτων ὑποστάσας.

SANCTUS GREGORIUS NAZIANZENUS.

INTERPRETE, UT VIDETUR, JOANNE DIACONO.

Plasmavit Deus hominem de limo terræ Gen., cap. ii, 7].

Sanctus GREGORIUS, in sermone *De nova Dominica* (2).

Si autem ultimus homo ostensus est (3) et hic manu Dei atque imagine Dei honoratus, mirandum non est. Oportebat enim, velut regi, præparari ante quæ regni sunt (4), et ita introduci regem jam omnibus stipatum (5).

(1) *In primo libro*. Hæc cod. fol. 9, verso. S. Petrus martyr, nomine primus, auctor esse horum fragmentorum certo probatur ex epistola Justiniani imperatoris ad Mennam, qui græca nobis servavit (*Concil. Labb. iii, p. 508*), et Procopii Gazæi *Commentar. in Genes. cap. 3*, quod latine tantum exstat ex interpret. Conr. Cluseri, Tiguri 1555. Inedita vetus versio nostra forsitan Marii Mercatoris est, c quo producta ejusdem S. Petri loca fuere in conc. Ephes. et Chalcedon. Cf. Labb. iii. p. 508. iv. 286. Galland. *Bibl. nova vet. patr. iv. 108*. Routh. *Reliq. sacr. iii. p. 519*. ed prior.

(2) *De nova Dominica*. Exstat locus in cod. fol. 11 a, et græcus textus in D. Theologi *Opp. t. i, p. 857*,

Καὶ ἔπλασεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. Εἰς τὴν καίνην κυριακὴν λόγος μδ'.

Εἰ δὲ τελευταῖος ὁ ἄνθρωπος ἀνεδείχθη, καὶ ταῦτα χειρὶ θεοῦ καὶ εἰκόνι τετιμημένος, θαυμαστὸν οὐδέν. Ἐδεῖ γὰρ ὥσπερ βασιλεῖ, προὔποστῆναι τὰ βασίλεια, καὶ οὕτως εἰσαχθῆναι τὸν βασιλέα πᾶσιν ἡδὴ δορυφορούμενον.

quem e regione vetustissimæ hujus versionis, sisti eo minus piguit, quod vel post concinnam Billii interpretationem, ab erudito D. Clemencet recognitam, huic nostræ quam tum primum proferimus nec fidelitas egregia, nec veneranda vetustatis facies ac decus desideratur. — (3) *Ostensus est*, ἀνεδείχθη, minus belle Billius: *Creatus est*. — (4) *Præparari ante quæ regni sunt*, cod. de verbo ad verbum græca expressit: προὔποστῆναι τὰ βασίλεια. Billius aliter, vix quidem elegantius et exactius: «Construendum enim prius, tamquam Regi, palatium erat.» — (5) *Stipatum*. Eadem habes infra a sancto Joanne Chrysostomo παρατραστικῶς exposita, et alias post eos a multis regesta.

DIDYMUS ALEXANDRINUS.

Masculum et feminam fecit eos [Gen. i, 27].
DIDYMUS in libro secundo de *Fide* (1).
Hic substantiam significat : sed Abraham

de Sarra dicens : *ita facta est mihi in mulierem* (2), affectionem quam habet ad eum nupta, significat, non substantiam (3).

TYRANNIUS RUFINUS,

PRESBYTER AQUILEIENSIS.

I.

Ex libro de *Fide* Rufini.

Dixit Deus faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [Gen. i, 26].

Et quum Moyses hoc ex persona Dei dixisset, ipse protinus adjecit, dicens : *Et fecit Deus hominem, ad imaginem fecit illum*. Utrumque Moyses, unum scilicet intelligens, tam imaginem dico, quam similitudinem (4) : Imagine nominata, similitudinem penitus reticuit; alioquin si non ita esset, numquam postea dixisset Jacobus apostolus in epistola sua, quum doceret non debere uti lingua ad ministerium mali, hoc modo : *In ipsa benedicimus Domino et Patri, et in ipsa maledicimus hominibus, qui ad imaginem Dei facti sunt* (5).

II.

Item ubi supra.

Illos igitur primos homines, Adam dico et Evam, licet immortales secundum ani-

mam creatos esse dixerim, mortales secundum quemdam modum, id est, secundum corpus; numquam tamen mortem gustassent, siquidem mandatum Dei servare voluissent (6), sicut beatus Enoch translatus, ut mortem penitus non videret. Quod autem mortales secundum corpus creati sunt, testis est Moyses, quum dicit : *Et plantavit Deus paradisum, et posuit ibi hominem quem plasmavit, et produxit Deus adhuc de terra omne lignum pulchrum ad visum, et bonum ad edendum, et lignum vitæ in medio paradisi*. Numquam lignum vitæ Deus in paradiso plantasset, siquidem Adam secundum carnem immortalis creatus fuisset. Rursus autem si Adam et Eva immortales essent secundum carnem, numquam audivissent a Deo : *Crescite et multiplicamini et implete terram* (7); nam qui manducare, et bibere, et coire, et crescere, et terram implere jussi sunt, hi penitus immortales esse non poterant (8).

(1) *Libro secundo de fide*. Unicum exstat ex uno codice nostro istud fragmentum totius deperditi operis, fol. 16, a. — (2) *In mulierem*. Gen. xx. 12. — (3) *Non substantiam*, eo sensu, si probe eum assequar divinando : facta quidem est affectio, non vero creata est eo ipso Sarre persona, ut videatur revincere eos qui exinde factum esse Spiritum Sanctum dictitabant, quod scriptum sit : *factus est spiritus Domini super eum*.

(4) *Dico*. Multa quum conguessit Diaconus Noster in Origenistas, videtur ex eo loco commentum damnare Origenis qui, Pelagio viam quasi sternens, similitudinem ab imagine distinguebat, et sic conditum homi-

nem ad imaginem Dei fatebatur, ut tamen ipse sibi, virtutum merito, similitudinem compararet. Cf. apud Vallarsi, p. 594, not. et Origen. *homil. in Genes.* i. *Periarchon* III. *Comment. in epist. ad Rom.* — (5) *Facti sunt*. Jacob III, 9. — (6) *Voluissent*. Sirmondus, censoria virga a Corbeiensibus nonnullis tactus, in eos eo loci notavit impugnari Pelagium dicentem Adamo, sive peccasset, sive non peccasset, subeundam esse mortem, ac proinde perperam eundem hujus libri a Corbeiensibus auctorem haberi. — (7) *Terram*. Gen. i. 18. — (8) *Poterant*. Hæc duo fragmenta habentur in cod. fol. 10 recto : tertium ex libro secundo infra reponitur.

SANCTUS JOANNES CHRYSOSTOMUS

EX VETERI ANECDOTA INTERPRETATIONE.

I.

Faciamus hominem [Gen. i, 26].JOANNES, CONSTANTINOPOLITANUS EPISCOPUS, in XII libro *de Mundi creatura*.Et non solum *faciamus*, sed et *ad imaginem nostram atque similitudinem*. Si autem ultimus homo, etc. (1).

II.

*Et vidit Deus quod esset bonum et ait:**Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [ib.].*Ubi supra.*

Quomodo ergo homo Adam et mulier, Eva vere facti sunt, et tamen in illis factis præfigurata sunt futura? Sic et cælum, et terra, et omnia quæ in eis sunt, facta sunt a Domino, eo tamen ordine, ut in eis futura præfigurarentur (2).

III.

Et inspiravit in ejus faciem spiraculum vitæ [Gen. ii, 7].Sanctus JOANNES, CONSTANTINOPOLITANUS EPISCOPUS, in undecimo libro *de Creatura mundi* (3).

Dicit aliquis : cur, si anima honoratior est corpore, quod minus est prius est conditum, et tunc quod majus et excellentius est creatum (4). Non vides, carissime, quia et in creatura hoc idem factum est? Sicut enim cælum et terra, et sol, et luna, et alia universa sunt condita (5), et post hæc omnia homo, qui horum omnium accepturus erat imperium; eodem utique modo et in ipsa conditione hominis primo corpus fingitur, et tunc pretiosior anima. Quomodo enim animalia irrationabilia servitio hominis

Καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς.

Ἐξ ὁμιλίας ιβ'.

Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν, καὶ τίνας ἔνεκεν εἰ τιμιώτερον ἢ ψυχὴ τοῦ σώματος, τὸ ἔλαττον πρῶτον δημιουργεῖται, καὶ τότε τὸ μείζον καὶ ὑπερέχον; οὐχ ὁρᾷς, ἀγαπητέ, ὅτι καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως τὸ αὐτὸ τοῦτο γέγονεν; ὥσπερ γὰρ οὐρανὸς, καὶ γῆ, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐδημιουργήθη [καὶ τὰ ζῶα τὰ ἄλογα], καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα ὁ ἄνθρωπος, ὁ τούτων ἀπάντων τὴν ἀρχὴν μέλλων ἐγχειρίζεσθαι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐν αὐτῇ διαπλάσει τοῦ ἀνθρώπου πρότερον τὸ σῶμα παράγεται, καὶ τότε ἡ ψυχὴ, ἡ τιμιωτέρα. Ὅν γὰρ τρόπον τὰ ἄλογα τὰ πρὸς ὑπηρεσίαν μέλλοντα τῷ ἀνθρώπῳ εἶναι χρή-

(1) *Ultimus homo*. Noster eadem omnino ad cod. fol. 9, scribit quæ fol. 11, Nazianzeno merito jure dedit. Rescribere supersedemus; græca tamen Chrysostomi Nazianzenum nostrum illustraturi subijciemus ex *homil. viii, in Genes.* edit. Paris, rec. t. iv, p. 71.Τίς ἄρα οὗτός ἐστιν ὁ δημιουργούμενος, ὅτι τοσαύτης βουλῆς καὶ σκέψεως ἐδέησε τῷ δημιουργῷ πρὸς τὴν τοῦτου κατασκευήν; Μὴ ξενοσθῆς, ἀγαπητέ. . . Καὶ τίνας ἔνεκεν, εἴ τούτων ἀπάντων τιμιώτερον τυγχάνει, ὕστερον παρήχθη; Εἰκότως. Καθάπερ γὰρ βασιλέως μέλλοντος εἰς πόλιν εἰσελαύνειν, τοὺς δορυφόρους ἀνάγκη προηγεῖσθαι, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας, ἵνα εὐτρεπισμένον τῶν βασιλείων, οὕτως ὁ βασιλεὺς εἰς τὰ βασίλεια παραγίνεται, κ. τ. λ. Hæc ultima sic vertit nuperus interpres, *ut bene adornata regia, rex in eam adveniat*; malim ex loco Nazian-zeni antea adducto paulo aliter cum vetere translatoe eadem reddere : *ut bene instructis quæ regni sunt, sic ad regia rex admittatur*. — (2) *Præfigurarentur*. Videtur excerptor tetigisse leviter quæ in eodem loco paulo infra sequuntur : Ἀλλὰ τῷ προσχήματι τῶν ῥημάτων ἐνδείξασθαι ἡμῖν βούλεται τὴν ὑπερβάλλουσαν τιμὴν, κ. τ. λ. — (3) *De Creatura mundi*. Cod. fol. 14, b. Cf. opp. in Genes. hom. xiii. n. 3, d. t. iv, p. 122, edit. nov. c, d. — (4) *Est creatum*. Usque adeo vetus interpres verbo hæret, ut hic in textu græco eum legisse putem : καὶ ὑπερέχον ἐκτίσθη. — (5) *Sunt condita*. Ut excidisse supra in græco vocem facile conjecerim, sic vix dubitarem glossematis instar fuisse addita quæ Noster neglexit : καὶ τὰ ζῶα τὰ ἄλογα; inturbato si-

profutura, ante hominem creata sunt, ut paratum haberet ministerium ille qui horum potiturus erat obsequio. Ita et corpus ante animam conditur, ut quum juxta ineffabilem sapientiam ejus anima producitur, haberet quo modo propria opera per motum corporis demonstraret. *Et cætera.*

IV.

Et collocavit ante paradisum voluptatis Cherubim [Gen. III, 24].

Sanctus JOANNES Constantinopolitanus *de ascensa Domini* (1).

Nos qui nec terra digni videbamus, hodie levati sumus in cælum; et natura propter quam custodiebat paradisum Cherubim, hæc hodie supra Cherubim consedit.

V.

CONSTANTINOPOLI [TANI] JOANNIS in *evangelio Matthæi homilia XV* (2).

Exprobrans ac stultitiæ ejus insultans ait : *Ecce Adam factus est quasi unus e nobis !*

σιμα, πρὸ τοῦ ἀνθρώπου δημιουργεῖται, ἵνα ἐτοιμὴν ἔχῃ τὴν ὑπηρεσίαν ὁ μέλλων τῆς τούτων χρείας ἀπολαύειν. Οὕτω καὶ πρὸ τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα δημιουργεῖται, ἵνα ἐπειδὴν κατὰ τὴν ἀπόρρητον αὐτοῦ σοφίαν ἡ ψυχὴ παραχθῇ, ἔχῃ τὰς οἰκείας ἐνεργείας ἐπιδείκνυσθαι διὰ τῆς τοῦ σώματος κινήσεως.

Καὶ κατώκισεν αὐτὸν ἀπέναντι τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς. Καὶ ἔταξε τὰ Χερουβίμ.

Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

Ἀλλ' ἡμεῖς οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι φανέντες, τήμερον εἰς οὐρανοὺς ἀνήχθημεν..... καὶ ἡ φύσις, δι' ἣν ἐφύλαττε τὸν παράδεισον τὰ Χερουβίμ, αὕτη ἐπάνω τῶν Χερουβίμ κάθηται σήμερον.

Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Θεὸς ὀνειδίζων αὐτῷ, καὶ τὴν ἄνοιαν αὐτοῦ κοιμῶδων, ἔλεγε·

Ἰδοὺ Ἀδὰμ. γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν.

S. HIERONYMUS.

I.

Et Cain egressus a facie Dei habitavit in terra [Naid] (3).

HIERONYMUS in libro *de Frugi et Luxurioso* (4).

NAID (5) interpretatur *fluctuatio* (6). Quicumque a Deo recesserit, statim sæculi fluctibus quatitur.

quidem ordine, videntur huc irrepsisse. — (1) *De ascensa Domini*. Cod. fol. 19 et 20, græce in opp. ed. t. II, p. 552, c. Recte ex omnium fere veterum liturgiarum occidentalium consuetudine inscriptus est titulus : *de ascensa Domini*. — (2) *Homilia xv*. Cod. fol. 206 græco, in Opp. t. VII, p. 214, c.

(5) *Naid*. Genes. IV, 16, tantum in LXX nomen hujus loci exstat. — (4) *De frugi et luxurioso* cod. Vel alio liber iste circumfertur nomine, vel omnino latet. Equidem eadem sententia reperitur in epist. Hier. XXI, ad Dama-

II.

Sed erunt dies eorum centum viginti annorum (7).

HIERONYMUS in libro *Hebraicarum quæstionum* sub titulo XXXV (8).

Id est : dicit hoc tantum adjiciens, quia viso quod (9) pœnitentiam agere contemserint, noluit Deus tempus exspectare decretum, sed viginti an-

sum, t. I, p. 75 n.8. — (5) *Naid*. Exstat illud brevissimum ἀποσπασμάτιον, fol. cod. 22, b. — (6) *Fluctuatio*. Consonat de verbo cum interpretatione data in lib. de situ et nominibus, suo loco. — (7) *Annos*. cod. Gen. VI. 3. — (8) *Titulo XXXV*, in cod. fol. 28 a, b. Hi titulorum numeri minime in editis exstant. — (9) *Viso*, inquit, in cod. Hæc ad nutum immutasse collector videtur : editi enim, allato textu sacro, statim habent : *hoc est, habebunt centum viginti annos ad agendam pœnitentiam*. Et post pauca : *quia vero pœnitentiam agere contemserint etc.*

norum spatiis amputatis, induxit diluvium anno centesimo agendæ[pœnitentiæ destinatum]ES (1).

III.

Imple hebdomadam dierum hujus copulæ et hanc quoque dabo tibi (2).

HIERONYMUS in libro *Hebraicarum quæstionum*, sub titulo CXXV.

Non igitur septem annos alios Rachel accepit uxorem, sed post dies septem nuptiarum uxoris primæ.

S. AUGUSTINUS HIPPONENSIS

EPISCOPUS.

Ascendisti, inquit; recumbens, dormisti sicut leo [Gen. XLIX, 9].

Per ascensionem, crucem; per recubi-

tionem, capitis inclinationem; per dormitionem, mortem; per leonem significans potestatem (3).

S. VICTOR EPISCOPUS CAPUANUS.

EXCERPTUM E LIBELLO RETICULO, SEU DE ARCA NOE.

I.

Noe vir justus atque perfectus fuit in generationibus suis [Gen. VI, 9].

VICTOR, EPISCOPUS CAPUÆ, et in libello suo *Reticulo*, vel *de arca Noe* (4).

Longitudo arcæ trecentis cubitis extendi præcipitur; latitudo, quinquaginta; et al-

titudo, triginta (5), latus hujus longitudinis (6) decem et septem numeris constat; ita ut supersint undecim; id est, decem et septem [decies et] septies. Latitudinis lateris septenarius est numerus (7), altitudinis vero, quinquarius. Ex altitudine, ab expletione quadrati, defecerunt quinque (8); in latitudine (9) vero, superest

(1) *Agendæ*. Additur in editis: *pœnitentiæ destinatum*. Operæ pretium esset annotare quibusnam, ut reor, siglis tironicis hæc duo verba omissa suppleantur. Dubium haud abesset legendum forsitan *anno destinato*, nisi multi docuissent diluvium fuisse pessumdandis hominibus pœnitentiæ instar concessum. — (2) *Dabo tibi*. Hæc sive a vulgato textu, sive ab edito Hieronymo admodum non differunt; multum vero recedunt a communi sententia quæ adeo et tot ab annis invaluit ut in ea jam insisteret Josephus, *Antiquitat.* lib. I, 19. διελθούσης ἄλλης ἐπιστολής, τὴν Παγγλῶν παρέλαβεν. Locus Hieronymi in codice exstat, f. 55, b.

(3) *Potestatem*. Cod. fol. 63, verso. Unus est inter genuinos Augustini sermo de passione Domini, in Parasceve, e quo nullus dubitem quin hæc pauca desumantur; sed adeo manca in editis videntur, ut religio mihi fuerit opportunam illa restituendi occasionem amittere. Sane solet Noster quæ adducit minuere ac decurtare: immo exemplum non dabitur quidquam se nullibi addidisse. Confidenter igitur dixero mutila esse

quæ in editis ad hæc jacent: *per ascensionem, mortem, per leonem significans potestatem*. Alia eorundem expositio fusior invenitur in sermon. CCXXIV. p. 182, B, c.

(4) *De arca Noe*. Cod. fol. 50, recto. — (5) *Triginta*. Gen. XVI, 15. — (6) *Latus hujus longitudinis*. Singularis est et admodum pensanda, ut cætera liqueant, significatio huic ascripta voci *latus*. Sonat siquidem quod gallice dicimus *racine quarrée*, numerus nempe qui a se multiplicatus assurgit ad *quadratum*, sicut mox notare est. Nec ullibi gentium, ingenue dicam, istiusmodi sensum τοῦ lateris contigit expiscari. Deest in veteri Cansio; in novo deest. — (7) *Numerus*. Sic intellige: numerus XVII, per se multiplicatus, additisque XI, dat CCC. Aliis signis $17 \times 17 + 11 = 300$. Nonnulla uncinis inclusa cuique contextum scrutanti, uti et mihi, videbuntur excidisse, aut subintelligi. — (8) *Quinque*. Si probe sensum perspicio, numerus V, expleto quadrato, additisque V, attingit XXX, aliter: $5 \times 5 + 5 = 30$. — (9) *In latitudine*. Cod. In textu

monas; a longitudinis latere relictī sunt (1) undecim. Omnis numerorum qui ex lateribus residui sunt, summa decem et septem numeris explicatur (2). Ex longitudinis enim latere relictī fuerant undecim; quinque ex altitudinis latere; et ex altitudinis latere, monas. Qui in unum collecti, faciunt decem et septem. Horum latus est quaternarius, monade remanente (3). Quare omnium laterum numeri sunt decem et septem, [septem], quinque, quatuor (4), (xvi, vii, v, iv). Excepta monade, fiunt simul latera permixta triginta et tres, et monas (5). Qui numerus ætatem Domini nostri Jesu Christi evidenter ostendit.

II.

Triginta enim annorum, sancto Luca insinuante, fluente Jordanis baptizandus ingressus est (6); et tribus annis expletis vitæ semina salutifero præconio sparsit in populis quæ tempora (7) beatus Joannes evangelista per enumerata Paschæ solemnia videtur subtiliter indicare; nam juxta principium evangelii sui: *Prope, inquit, erat Pascha Judæorum, et ascendit Jesus Hierosolymam, et invenit in templo vendentes oves et boves* (8). Altero idem loco referens: *Erat, inquit, proximum Pascha, dies festus Judæorum, et ascenderunt multi Hierosolymam de illa regione* (9). Etiam passionis acta describit (10); ex quo duo anni festivitatum commemoratione pascha-

paulisper arduo necesse est ut vel levissime variantes lectiones parca manu legantur. Porro si acrius intenderis, non te fugiet sensus. Nimirum $7 \times 7 + 1 = 50$. — (1) *A longitudinis latere electi sunt undecim omnium numerorum*. Salebris horridum et solæcismis scatentem locum, attento diligenter textu continuo, pro viribus emendavimus. — (2) *Explicatur*, et sub oculis sic ponitur: $11 + 5 + 1 = 17$. — (3) *Remanente*, quod clarius patere nequit: $4 \times 4 + 1 = 17$. — (4) *Quatuor*. Codex habet idem quod sequitur schema, lunulis inclusum, leviter ex textu corrigendum: pro xvi enim scribi debuit xvii. Iterum e schemate supplendus est textus, cui manifesto deest septem. Totam vero hujusce computi rationem codex ipse suadet sub uno et perspicuo schemate ostendere:

Ad longitudinem. $17 \times 17 + 11 = 300$.
Ad altitudinem. $5 \times 5 + 5 = 30$.
Ad latitudinem. $7 \times 7 + 1 = 50$.
Additis numeris tertiæ columnæ,

lium noscuntur expleti; tertius in numero, in temporum vero ordine primus, in evangelicis gestis intelligitur; adimpletusque ante commemoratum primitus Pascha, in ejusdem evangelio refertur (11). Et hæc quidem Scripturis sanctis demonstrasse sufficiat, id est, tribus annis expletis, Christum prædicasse.

III.

Quod ex contrario quoque licebit animadvertere: siquidem tantum temporis expleti spatium Antichristus suæ præsumpturus est sacrilegæ pravitati; qui, ut nomen iniqua sibi temeritate vindicabit, ita parvis temporis quantitate (12)... seminabit errorem. Quare tempus baptizati Christi, tempori (13) prædicationis sociatum triginta trium annorum ostenditur (14), qui numerus ex lateribus mensurarum arcæ collectus est. Sed quia Christum, Deum verum quoque, veraciter confitemur, triginta et tribus monas jungenda est (15), quæ supra dicta latera supervadit, nec immerito monas divisim (16) scribitur: Est enim principium numerorum, et origo, et individua. Et quod est monas ad numerum, hoc locus imaginabiliter ad animal. In eo ergo quod principium et origo et individua, in hoc, imagine quadam, imaginem Dei cognoscimus. Rursus quia ipsum verbum Dei incarnatum fidei veritate cognoscimus, non extra hanc monadem invenimus: sed in ipsis numerorum lateribus reperimus eminentem (17).

seu residuis. $41 + 5 + 1 = 47$.

Et ultimi numeri latere deducto, seu radice $4 \times 4 + 1 = 17$.

Summa fit omnium laterum: $17 + 7 + 5 + 4 = 33$.

(5) *Et monada* cod. — (6) *Ingressus est*. Luc. iii. 23. *Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta*. — (7) *Quæ tempore* cod. — (8) *Boves*. Joan. n. 15, 14. — (9) *Regione*. Permixture adducuntur ejusdem vi, 4 et xi, 55. — (10) *Describit*. xiii et seqq. *Ante diem festum Paschæ*. — (11) *Referuntur* cod. — (12) Hiat loco vacuo codex, implendo forsan ex annorum Antichristi numero juxta Apocalyps. xii. 14 «per tempus et tempora et dimidium temporis». — (15) *Tempus*, cod. — (14) *Ostendit* ib. — (15) *Jungendus est qui* ib. — (16) *Divitias scribitur*: audaci mendo liberior paulo medela adhibenda est. — (17) *Sed in ipsis numerorum lateribus reperimus sed in ipsis*, cod. Sic eadem oberravit chorda nescio quis male sanus glossator.

Unde Apostolus *supereminentem scientiæ charitatem Christi* pronuntiat (1).

IV.

Nec ultra vocabitur nomen tuum Abram, sed appellaberis Abraham, quia patrem multarum gentium vocavi te [Gen. xvii, 5].

VICTOR, EPISCOPUS CAPUÆ (2).

Tam larga est gratia justificantis Dei, ut nec nomina sanctorum suorum vacare patiatur significatione virtutum. Quibuscumque enim justis vocabula commutantur, [aut] gratiæ jam beneficia collata noscuntur; sicut Jacob, post luctæ victoriam, Israel meruit appellari. Aut futura promittuntur; insigne autem [est] Abrahæ (3), qui immutationem nominis ex seminis expectatione suscepit. Aut tempore præsentis tribuitur meritum, sicut a petra Petrus appellari promeruit. Dicit enim Apostolus: *Petra autem erat Christus* (4).

V.

Non pepercisti filio tuo dilecto propter me [Gen. xxii, 16].

VICTOR, EPISCOPUS CAPUÆ (5).

Abraham, fortis in fide, de Dei promissione non dubitat qui illam terram Dei dari præsumit, in qua spatium sepulchri sibi (6) postulans, et dato præmio, non haberet.

VI.

Ecce vir luctabatur cum eo [Gen. xxxii, 24].

VICTOR, EPISCOPUS CAPUÆ.

Hic vir significabat Dominum Jesum, cui nomen est *Oriens*, qui gladio sermonis evangelico (7), et signis atque virtutibus contra perfidiam Judaici populi dimicabat; et in eo vir iste prævaluisse refertur, quod ille propositus significabatur post mortem Christi valere (8).

ANONYMUS.

I.

Peccator ero in te, nisi reduxero eum tibi [Gen. xliii, 9].

In quodam sermone Anonymo (9).

Jacob pater ipsorum sciens multo esse gravius quod promiserat Judas qui dixerat: *Peccator ero in te*, ab eo qui dixerat:

Occide filios meos. Ruben quidem non credidit filium, tamquam qui leviolem elegerit pœnam; Judæ vero tradidit, sciens gravius esse quod elegerat. Ideo scriptum est: *Qui maledixerit Deum, ut peccatum summat* (10). Et vero qui levius delinquit, ut morte moriatur.

(1) *Pronuntiat* Ephes. i, 19. — (2) *Capuæ*, cod. fol. 45, b. — (3) *Insigni autem Abrahæ*, cod. — (4) *Christus.* i Cor. x, 4. — (5) *Capuæ*, cod. fol. 61, a. — (6) *Sepulchri se postulans* ib. — (7) *Sermo-*

nis evangelii, fors. — (8) *Valere.* Ib. fol. 66, a.

(9) *Anonymo.* Cod. fol. 62, b. Quisquis ille est ἀνώνυμος, vetus sane, ex antehieronymiana qua utitur versione, reputandus. — (10) *Sumat*, Levitic. xxiv, 15.

II.

EXPOSITIO IN CÆTEROS HEPTATEUCHI LIBROS,

SYLLABUS AUCTORUM ET LIBRORUM SIMILI DIGESTUS ORDINE

HISDEMQUE TITULIS QUIBUS IN CODICE SINGULI OCCURRUNT.

IN EXODUM.

ORIGENES.

Homilia in Exodum I. 70, a. 76, b. 80-83. II. 71, a, b. 72, a. III. 74, b. 75, a. IV. 75, b. VII. 96, a. IX. 100, b. XI. 97, a.

Homilia in Numer. v. 104, a. XIII. ib. XVI. 92, b. XX. 92, a.

BEATUS AUGUSTINUS.

Contra Faustum manichæum, 72, b. 74, a. 82, b. 84-87, a. 94, a. 95, a, b. 96, a. 97, b. 101, a. 102, b. 103, a, b.

De Trinitate lib. II. 72, b. 77, b. 93, a, b. 94, a. 97, a, b.

In Psalm. XXXIII. 74, a. LXXIII. 74, b. 102, a. LXVII. 103, b. 103, a.

In Epistol. de X plagis (1) 75, b. *In sermone* 76, a, b. 77. a. b. 81, a, b. 100, a. *In libro*, 99, b.

Ad Januarium 77, a. 97, b. *De sacramento Paschæ epist.* II. 84, a.

Ad Maximinum 79, a.

In libro quæstionum Exodi tit. x. 79, a. XX. b. XXII. 80, a. XVII. 82, a, b. XXXVIII. 87, a.

De Doctrina christiana 83, a.

In Cantici expositione 94-95.

De Civitate Dei lib. I. 99, a.

Ex eodem codice, fol. 70, recto, ubi, post ea quæ supra attulimus : EXPLICIT DE GENESI A PRINCIPIO ; statim sequitur : INCIPIT IN EXODO LIBRO EXPOSITIO. JOSEPH AUTEM IN ÆGYPTO ERAT. Quo mortuo et univ^{er}s^{is} fratribus ejus, Origenis homilia prima in Exodo : Donec viveret Joseph etc. (Orig. Opp. t. II, p. 151, col. 2). Inde decurrit expositio usque ad fol. 114 versum, ubi scriptum : EXPLICIT IN EXPOSITIONE EXODI. INCIPIT EXPOSITIO IN LEVITICUM. SANCTUS CYRILLUS in expositione Levitici totum. In his iterum circumspecte (vide infra) tum fol. 128 recto. EXPLICIT IN LEVITICO EXPOSITIO. Cætera vix credam exstare integra, quum adeo jejune et perfunctorie tractentur. Eodem igitur fol. 128, recto : INCIPIT EXPOSITIO IN NUMERORUM : *Castra metabuntur filiorum Israel per gyro* (sic) *et tabernaculis fœderis ad orientem ; Judas figet* (sic) *tentoria per turmas exercitus sui et cætera.* Origenis homilia quarta in Numerorum. « Qui per quatuor cœli partes. » (Opp. t. IV, f. 140). Mox fol. 129 recto. ultima linea : EXPLICIT NUMERI EXPOSITIO. Et folio verso : INCIPIT DEUTERONOMII EXPOSITIO. *Precatusque sum do-*

minum in tempore illo, dicens : Domine, Deus-tuam Deuter. III, 24.). Beatus Augustinus contra Faustum manichæum. Cur Moyses non introduxit. Postremo, fol. 151, ad ultimam lineam : EXPLICIT DEUTERONOMIUM EXPOSITIO (sic). INCIPIT IN EXPOSITIONE JOSUE BEN NUN. Hæc velim advertas, quibus excerpta tantum videntur designari in expositione desumpta. Demum, fol. 155 recto : EXPLICIT JOSUE EXPOSITIO. INCIPIT JUDICUM EXPOSITIO. *Posuit supra tempus capitis ejus clavum, percussumque malleo, defixit in cerebrum usque ad terram.* Beatus Augustinus, *contra Faustum manichæum, sub responsione XII : quid est illa mulier.* Et folio codicis ultimo : EXPLICIT IN JUDICUM.

(1) *Plagis.* Fragmentum hujus sermonis ab Eugipio exceperunt editores Augustiniani, et, quod mirandum satis, decem et quatuor loca in codice nostro, Eugippianis integriora, neglexerunt. Ea autem multo auctiora redintegravit ediditque e ditissimo armario Cassinensi, R. P. Frangipane, vir plurima doctrina commendandus et ad omnem litterarum laudem insignis.

- BEATUS AUGUSTINUS. In *Exaemeron* (1) lib. XII. 103, b.
In *sermone evangelii*, dicente Petro : *quotiens peccavit in me frater etc.* 104, b.
- SANCTUS HILARIUS. *De Fide* 72, b.
- DIODORUS TARSENSIS. Ex Victore Capuano, *scholia in Exodo* (2) 73, a, b. 78, a, b. 79, b. 80, a. 81, b. 92, b. 93, a. 97, a, b. 98, b. 99, b. 101, b. 102, a.
- RUFINUS. *De Fide* libro secundo 72, a.
- SANCTUS HIERONYMUS. *Papæ Damaso, an tres hypostases*, 73, b.
In *librum Naum* 73, a.
Marcellæ 73, b.
In *libro III Amos*, 87, b.
In *libro II Michæ prophetæ*, ib.
Oceano super hoc : unius uxoris virum 93, a.
Fabiolæ 102, b.
- SANCTUS BASILIUS. Apud Victorem Capuanum, ex *sermone : ignem veni mittere in terram* 73, a.
Ex *sermone de dogmatibus* 73, b.
- SEVERIANUS GABALITANUS. Ex eodem, *Scholia sermonum* 73 b.
- SANCTUS AMBROSIIUS. *De Officiis* 74, b.
Ad Gratianum 99, b.
In *libro de martyrio Agricolæ et Vitalis* 101, b.
- TICHONIUS. *De Regulis* 93, b.

IN LEVITICUM.

- SANCTUS CYRILLUS. In *Expositione Levitici* 114, b.
- ORIGENES. In *Levitici homil.* I. 105, a. II. 106, a. III. 107, a, b. IV. 108, b. 109, a, b. V. 110, a. VI. 110, a. 111, a. VII. 110, b. 117, b. 118, a. IX. 120, a. 121, a, b. XI. 118, b.
- BEATUS AUGUSTINUS. *Contra Faustum manichæum* 105, b. 116, b. 117, a. 118, b. 122, a. 127, a, b.
Contra adversar. leg. et prophet. 123, b.
In *Quæstionibus de Levitico* 106, b. 110, a, b. tit. XIII. 119, a. XXVII. 115, a. XXX. 115, b. XXXI. ib. XXXII. 116, a. XXXVI. ib. b. XXXIX. 118, b. XLI. 119, a. LVIII. 123, b. LX, 124, a. LXI. ib. LXIII. ib. LXV, 125, b. LXVIII. 124, b. LXXI. 125, b. LXXIV. 125, a. LXXV. 125, b. LXXVIII. ib. LXXI, 126, a. LXXXI. ib. LXXXIII. 114, b.
De Bono conjugali 119, b. 125, b.
Sermo de Calendis Januariis contra paganos, 121, b. 126, b.
- EUCHERIUS. In *Quæstionibus Pentateuchi* 106, a.
- SANCTUS CLEMENS. In *Epistola ad Corinthios* III, b.
- HIERONYMUS. In *libro Sophoniæ* 121, a.
Ad Fabiolam, de veste sacerdotali 112, b.
In *Isaiam* lib. xv, 113.

(1) In *Exaemeron*. Vide not. supra, p. 278 — (2) rianoque ascripta ad codicis fidem antea expressimus. Videsis, pag. 269 et 275.

IN NUMEROS.

ORIGENES.	<i>Homil.</i> iv. 128, a. tertia prima 128, b.
HIERONYMUS.	In <i>libro Sophoniæ</i> 122, b.
BEATUS AUGUSTINUS.	<i>Contra Faustum manichæum</i> 188 b.
EUCHERIUS.	In <i>Quæstionibus Pentateuchi</i> 129 a.

IN DEUTERONOMIUM.

BEATUS AUGUSTINUS.	<i>Contra Faustum manichæum</i> 129, b. 130, a. 131, b.
EUCHERIUS.	In <i>Quæstionibus Pentateuchi</i> 130, b.

IN JOSUE BEN NUN.

HIERONYMUS.	<i>Pipario</i> (leg. <i>Ripario</i>) presbytero 132, a.
BEATUS AUGUSTINUS.	<i>Ad Januarium de sacramento epist.</i> II. 132, a.
	<i>Contra Faustum manichæum sub responsione</i> XII. 132, a.
BEATUS AMBROSIIUS.	<i>De Officiis</i> lib. III. 133, a.

IN JUDICES.

BEATUS AUGUSTINUS.	<i>De Trinitate Dei</i> 135.
	<i>Contra Faustum manichæum</i> sub respons. XII. 133, a. 134.
	In <i>Exposit. Ps.</i> LXXI. 133, b. LXXX. 134, b.
BEATUS AMBROSIIUS.	In <i>libro de Spiritu Sancto</i> 133, a. 135, b.
HIERONYMUS.	<i>Ad Evangelium, de Melchisedech</i> 135, a.
	In <i>libro III Amos prophetæ</i> 135, a.
	In <i>libro Naum</i> ib.
	In <i>libro Habacuc</i> ib.

SELECTA PRÆCEDENTIUM COLLECTANEA

QUÆ NOVAM IN LUCEM ADDUCERE SATIUS VISUM EST.

ARGUMENTA.

I. Sanctus CLEMENS Romanus ordinandorum de Ecclesiæ consensu sacerdotum legem statuit.

II. Integratur Sancti HILARII locus de Christi ad Moysen in rubo theophania;

III. Et TICHONII, de captivitatis Israel in Ægypto annis recte repetundis.

IV. RUFINUS ex secundo libro *de Fide*, nostris exceptis, extincto, semel et iterum adducitur, primum de Rubo, dein de Columna nubis et ignis pauca disputans.

V. Sancti CYRILLI Alexandrini *Glaphyra*, ubi de avicularum sacrificio, vetus interpret ignotus ad usus nostros transtulit.

VI. Tertia vice, nec ultimas acturus partes, prodit VICTOR noster Capuanus, multa et scite, ut solet, disserens de Paschalibus: 1° Cœli, solis, lunæque exposita œconomia (qua obiter patet portentosum fuisse so-

lis in Passione Christi deliquium), 2° instituto cujusque anni circulo, 3° primoque mense juxta Ægyptiorum traditionem ad Hebræos traductam præfixo; 4° tum infra quos limites luna decima quarta, ideoque Pascha incidat necesse sit, digito ostendit; 5° miratus quam recte et sapienter convenient paschalia festa in novi mensis plenilunio; 6° in orbis conditi anniversario; 7° hortatur ad spiritualiter agendum ea quæ typice Hebræi jussi sunt implere; 8° Sumere scilicet agnum anniculum et masculum; 9° denarii colere mysterium et quaternarii; 10° ter in itinere paschalia celebrare, ut ad terram promissam, Christum usque perveniant; 11° hinc investigare diligenter *decimam et quartam* lunam; 12° sumere deinde agni sanguinem in sacramento corporis et sanguinis Christi; 13° accingere renes, pedes induere calcibus.

14° Baculo insistere, edere festinanter; 15° Hanc esse religionem Phase, ut orto mense novarum frugum, populus unus per baptismatis gratiam innovetur, qui ex ubertate Spiritus, campis ad messem albescenti-

bus, in corde puro et cœlo sereno pascha celebret in æternum. 16°. Pauca aliunde ejusdem accessere de Moysis uxore aliquandiu itineri ipsius ascita.

SANCTUS CLEMENS ROMANUS,

INTERPRETE FORSAN D. PAULINO NOLANO.

Fecit Moyses (1) *ut Dominus imperaverat, congregataque omni turba ante fores, ait: Iste est sermo quem jussit Dominus fieri, statimque obtulit Aaron et filios ejus* [Num. xvii].

In *epistola SANCTI CLEMENTIS ad Corinthios* (2).

Sciebat (3) Moyses, quod virga] Aaron floritura esset (4), sed ideo convocavit populum ut honorabilis Aaron inveniretur (5), et Deus glorificaretur a populis; ipse autem careret invidia... Hanc formam tenentes (6) apostoli (vel (7) successores ejus), quos eligebant, cum consensu totius Ecclesiæ ordinabant præpositos.

(1) *Fecit Moysen*. Hæc apostolicorum Patrum more, de sensu, non quoad verba appellantur: vix enim in toto Numerorum cap. xvii, singula reperire est. — (2) *Ad Corinthios*. Addendum, *prima*; collectoris usum quam brevius titulos exprimendi, eo minus quisque sanus incusabit, quod auctores designet Noster multo uberius quam cæteri istius modi commentatores: quinimmo magni, amabo, facias hoc Joannis nostri testimonium de S. Clemente, utpote romanum et forsan pontificium; excipiasque gratanter veteris interpretationis Paulino Nolano, ut conjici lubet ascribendæ laciniam prorsus unicam; cf. *Prolegomena*. In codice exstat fol. 111, b. — (3) *Sciebat*. Singula verba, ut colligenda quam diligenter, sic numquam pensanda satis: incidunt enim in locum pene desperatum in textu græco, vulneribus adeo confossum, ut pro virili quisque editor mederi sategerit. Attento igitur hoc primo verbo *sciebat*, exploratum pæne mihi est bonam esse Cotelerii lectionem, hic ἐνόησεν inserentis, ubi Junius alique ἐποίησεν. — (4) *Floritura erat*. Raro exemplo habes paradigma, quod involvit inusitatum *floriturum*, quo de in lexicis altum silentium. — (5) *Ut honorabilis Aaron inveniretur*. Horum in græco nec vola nec vestigium: neque non excitatur mihi suspicio, vel loco doxologiæ, quæ glossema sapit, alia exstitisse primitus latinis nostris respondentia, vel re vera, uti con-

τί δοκεῖτε, ἀγαπητοί; οὐ π[ροέγνων] Μωυσῆς τοῦτο μέλλειν [ἔσεσθαι]; μάλιστα ἤδει· ἀλλ' ἵνα μὴ ἀ[καταστα]σία γένηται ἐν τῷ Ἰσραήλ, οὕτ[ως ἐνό]ησεν, εἰς τὸ δοξασθῆναι τ[ὸ ὄνο]μα τοῦ ἀληθινοῦ καὶ μόνου [Θεοῦ] (ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν). Καὶ οἱ ἀπόστολοι ἡμῶν ἔγνωσαν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἕρις ἐστὶ ἐπὶ τοῦ ὀνόματος τῆς ἐπισκοπῆς. Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν πρόγνωσιν εἰληφότες τελείαν, κατέστησαν τοὺς προειρημένους, καὶ μετὰ ξὺ ἐπινομήν δεδοκασιν, ὅπως ἐὰν κοιμηθῶσιν, διαδέξωνται ἕτεροι δεδοκιμασμένοι ἄνδρες τὴν λειτουργίαν αὐτῶν... συνευδοκησάσης τῆς Ἐκκλησίας πάσης.

jeci, esse hanc versionem a Paulino adornatam, de qua ipse candide ait non valuisse se intelligere verba aut exprimere, nec nisi opinata, sensu potius apprehenso, transtulisse. — (6) *Hanc formam tenentes apostoli*. Sive Paulino, sive Joanni diacono grates agere est propter asservatam *hanc formam*. Hinc enim solvitur lis diu et acriter a viris doctis agitata, ob vocem græcam ἐπινομήν, quæ, uti prorsus insolens, negotii multum multis facessivit. Alii siquidem legebant ἀπονομήν; alii, ἐπιλογήν; alii ἐπιταγήν; alii demum ἐπιμονήν. Nec minor in ejus interpretatione dissensus: hi reddebant *ordinem præscriptum*; isti, *præscriptas officiorum vices*; illi, *præceptum aut formam*. Ut ut sit, ultima stante sententia, *forma* esto genuinus sensus, sitque illa vox græca primigenia, quæ ad hanc significationem magis accesserit. — (7) *Vel*: istud insititium est, aut paulo liberius interpretes nodum per paraphrasin explicuit; quem ut solveret Davisius, in his οἱ ἀπόστολοι ἡμῶν, aut legendum putavit εὐ μὲν, aut prorsus delendum ἡμῶν. Erit forsán qui conjiciet collectorem legisse: Ὁ ἀποστολὸς τε καὶ ἡμεῖς, ac transtulisse latiori modo: *apostolus vel successores ejus*, Petrum intendens ac primos ipsius διαδόχους, nempe Linum, Cletum, Clementem. Quid plura? Clemens a Petro quartus potuit scribere, interpretisque adamussim legere: *vel successores ejus*.

SANCTUS HILARIUS

PICTAVIENSIS.

Apparuit Dominus Moysi in flamma ignis de medio rubi [Exod. III, 1].

SANCTI HILARII *de Fide* (1), libro quinto.

Vidit Moyses (2) ignem in rubo sine concrematione rubi, ut contuens Deum audiat (3); et nomen interrogavit, et naturam cognovit. Neque enim hæc de Deo, nisi per Deum cognosci potuissent (4). Loquendum itaque (5) non aliter de Deo est, quam ut ipse de se loquutus est (6). Habes ergo (7) dispensationem in angelo, quia in angelo officium est, non natura; habes in naturæ

nomine Deum, quia angelus (8) Dei, Deus est. Sed forte non verus est (9) Deus Abrahæ, Isaac, et Jacob! et ne (10) adoptivi nominis fureris occasionem, loquitur ad Moysen Deus ille qui est. Cæptus ergo (11) ab angelo Dei sermo est, ut sacramentum intelligatur humanæ salutis in filio, id est, Deus (12) Abrahæ est, ut ei naturæ suæ nomen sit. Mittit deinde [ad] Israel Qui est (14), ut vere intelligatur Deus esse, quod Deus est (15).

TICHONIUS AFER.

Habitatio autem filiorum Israel, quamanserunt in Ægypto, fuit quadringentorum triginta annorum [Exod. XII, 40].

TICHONIUS, *Regularum*.

Dictum est (16) Abrahæ: *peregrinum erit semen tuum in terra non sua, et dominabun-*

(1) *De fide*. Videre est apud doctissimum D. Custantium quam multa huic titulo faveant, præ vulgata eorumdem librorum inscriptione, nempe *de Trinitate* (Hilar. opp. edit. Paris, 755, 757). Inter allata testimonia diligentem, si quis umquam, editorem minime fugit Hilarii opus fuisse eodem nomine nuncupatum « a Joanne Diacono, commentario nondum vulgato in *Pentateuchum*. » At minus placet quod locum ipsum a Johanne citatum nec expresse indicaverit, nec cum edendo textu contulerit. Næ, male feriatus erit quisquis, dum hæc perpauca multis ejusdem Hilarii *κατηχημα* datis accenseam, recocta me porrigere incusaverit. Exstant in cod. fol. 72, b et 73, a. Et in editis p. 866, b, c, d, num. 21 et 22. — (2) *Vidit Moyses*, desunt duo verba in editis, quæ alio textus tenore legunt: *Ignem in rubo... contuens*. — (3) *Ut contuens, Deum audiat*. Vividior hæc scriptura, Hilarioque longe aptior, quam frigida editorum lectio: *ignem in rubo... contuens, Deum audivit*. Hic revocanda quæ supra Diodorus egregie de voce Dei *per visum* commentatus est, cf. p. 276. — (4) *Cognita esse potuissent*, edit. — (5) *Ergo ibid.* — (6) *Loquutus est*. Vix arrident quæ adduntur in editis: « Ut ipse ad intelligentiam nostram de se loquutus est. » — (7) *Ergo deest in edi-*

tis; eo enim supplentur quæ hic exstant et forsan e codice nostro, utpote sensui necessaria, ista exciderunt: *Angelus Dei est, qui in igne de rubo apparuit. Et de rubo in igne Deus loquitur*. — (8) *Qui angelus Dei* cod. — (9) *Sed forte non verus est*. Hercle malim hujusmodi *εἰρωνείαν*, quam quæ habent editi, trito interrogantium more: *Numquid non verus Deus est?* — (10) *Et ne*: rursus omissa hic nonnulla: *Horum enim angelus de rubo loquens, Deus in æternum est*. — (11) *Ergo*. Sic Noster solet supplere prætermissa, quem piguit verba Scripturæ sacræ pluries ante data reddere. — (12) *In filio: idem Deus*, edit. — (13) *Abrahæ, non desunt in editis quæ addi solent, et Deus Isaac, et Deus Jacob est*. — (14) *Ad Israel Deus qui est*, edit. — (15) *Ut vere intelligeretur esse quod Deus est*, edit. Quænam lectio probanda magis, mihi ambiguum. Hæc ad minutias usque cum editis eo maxime nomine contuli, quod inde quæ ratio et indoles collectoris nostri fuerit in attexenda catena sua, clarius perspiceretur. —

(16) *Dictum est*. Cod. fol. 93 et 94. Contulimus cum optima omnium editione Gallandi scilicet in *Bibl. nova veter. Patr.* t. VIII, p. 121, a, b, c. An frustraneo labore, alienove loco, benevolus lector dijudicet.

tur eorum, et affligent annos cccc (1). Exodo autem, Scriptura dicit : cccc et xxx annos fuisse Israel in Ægyptum. Quærendum ergo est ex quo tempore : quod invenire facile. Dicit enim Scriptura non servisse populum, nisi post mortem Joseph : quod si tunc cœpit servire populus, ex cccc et xxx annis (2) quibus in Ægypto moratus est, deducimus septuaginta annos (3) regni Joseph (regnavit autem a quadragesimo anno (4) usque in centesimo decimo); et erunt reliqui servitutis anni CCCLX (5), quos Deus dixit cccc. Si autem omni tempore peregrinationis suæ servivit, plus est quam Deus dixit. Si ex

morte Joseph, minus est. Quo manifestatum est (6) centum a toto partem esse. Nam post ccc annos, pars aliorum, centum anni sunt. Propterea dixit, quadringentos annos. Sic in omni summa (7) temporis, ut puta post novem dies, prima hora decimi diei est (8); aut post novem menses, primus dies (9) mensis est. Sicut scriptum est : *in utero matris figuratus sum. Caro decem mensium coagulatus sum in sanguine* (10). Sicut enim (11) in prima parte cujusquam temporis totum tempus (12), ita et novissima hora (13) totus dies est.

TYRANNIUS RUFINUS.

I.

Apparuit Dominus Moysi in rubo in flamma [Exod. III, 1].

RUFINI *de Fide* libro secundo (14).

Moysi, in rubo, in flamma ignis, Deus apparuit, ut lumen credentibus, iudicium incredulis indicaret; quia Christus credentibus salus, non credentibus pœna. *Aliis enim, ut Apostolus dixit, odor vitæ in vitam; aliis odor mortis in mortem* (15).

(1) *Annos cccc.* Genes. xv, 15. — (2) *Et quingenti triginta annis ex quibus.* Incipit editorum labescere sensus. — (3) *Octoginta annos editi quorum crescit una et numerus et error.* — (4) *A triginta annis, ibid.* — (5) *Erunt reliqui servitutis Israel cccxxx anni edit.* Susque deque tota vertitur hæc computatio. Quod advertens pro sua solertia Gallandius, ait: *Immo quadringentis et 50, ut reliqui flant, demptis 80, anni 530.* Nec istud stare potest cum dato supra in editis numero 550. Sed irrepsit error centumannorum, in scio forsitan Gallandio, qui aperte intendit legere 450; ex his enim demptis 80 annis, remanent reliqui 530. Sed præstat lectio nostra, qua ex annis 450 deducantur 70, remaneantque 560; inde enim facilius evadit Tichonii regula, qua pars major pro toto sumitur; dicanturque a Deo 100, anni pro 60, uti mox apertum erit. — (6) *Quo manifestum est, editi.* Quos manifestatum, cod. — (7) *Si hic in omni summa editi inepte.* — (8) *Prima hora, decimi diei est.* Hæc omnia ab editis exsulant, ultimo tantum verbo excepto, quod hercle non sufficit ut lux ulla tenebrositas afful-

II.

RUFINUS in libro secundo *de Fide* (16).

Populus Israel in columna nubis per diem, et per noctem in columna ignis (17): quia dux itineris præcedebat; ut baptismi gratiam per nubem, et dona Sancti Spiritus per ignem ostenderet; quia apostolus Paulus in nube patres baptizatos scripsit (18), et Spiritum sicut ignem esse apostolorum Acta declarant (19).

geat. — (9) *Postnovem menses: primus dies mensis.* Sic distinxit interpunxitque editor, quærens lumen, et non inveniens. — (10) *Sanguine.* Sap. vi, 2. — (11) *Sicut autem, edit.* quibus positus, fugit omnis ratiocinii consequentia. — (12) *Parte temporis cujusque tempus est ibid.* — (13) *Ita in novissima hora.* Novissimus, editorum pace dicam, error. Heus tu! manum de tabula.

(14) *Libro secundo.* In codice fol. 72, a. Nec alius huc usque sub cælo innotuit codex qui hujus secundi libri daret indicium. — (15) *In mortem* II Cor. ii, 16. — (16) *De fide.* Incidit in hunc locum Sirmondus, quem, licet oculatissimum, locus præcedens omnino fugit: Neu vero inani fumo cruditum hominem videar odorari, prostat in margine codicis, e loci hujus regione, τοῦ μαχαρίτου chirographum. Agendum! ut ungue leonem, sic Sirmondum penna, eamque omnibus quos unde quaque corrasit codices, solemniter instar sigilli, impressam noveris. — (17) *Ignis.* Respectu ad Exodi xiii, 21. — (18) *Scripsit* I, Cor. x, 1, 2. — (19) *Declarant.* Cod. Act. apost. ii.

SANCTUS CYRILLUS ALEXANDRINUS

EX VETERI INTERPRETE, FORSAN JOANNE DIACONO.

I.

SANCTUS CYRILLUS, in *expositione Levitici*, totum in his (1) :

Iterum circumspice aperte Salvatoris nostri mysterium et emundationem quæ per sanctum baptismum fit (2). Duas enim aviculas sumi jubetur, vivas et mundas, ut

intelligas, per volatilia, cœlestem hominem simul et Deum (3), in duas naturas dividendum (4), quantum pertinet ad rationem unicuique convenientem (Deus enim Verbum qui ex Deo Patre est, splenduit in carne, quæ ex muliere est); verumtamen non partiendum : unus enim ex utrisque Christus.

SANCTUS VICTOR CAPUENSIS

EPISCOPUS.

EX LIBELLO DE CYCLO PASCHALI.

I.

MENSIS ISTE VOBIS PRINCIPIUM MENSIIUM PRIMUS ERIT IN MENSIBUS ANNI [Exod., XII, 2].

VICTOR, *episcopus Capuæ* (5).

Solaris sphæra, ab orientali plaga con-surgens, mundo invehit diem. In latibula vero occidentis elapsus temporis spatia

competentia nocti concidit; lunamque, radiis suis, orbe ejus sibi supposito, fulgentibus magis, obumbrat, dum ipse sol non semper ab orbe sibi objecto lunari impedimentum luminis patiat. Et si, ratione cœlestis motus, necessitatem obscurationis excipiat, quotiescum[que] umbra terræ [e] lunari sphæra ei subjicitur (6), sol numquam tamen tenebris totus offunditur (7), quod

(1) *Totum in his*. Incipit ab hoc loco *Expositio Joannis in Leviticum*, cod. fol. 104. Vix in editis græcis reperies quæ nostris apposite respondeant. Excerpta tamen autumo et multa cum libertate translata de *Glaphyris in Leviticum*. fol. 356 c, d, e, edit. Paris 1638. — (2) *Fit*. Cum his conferenda quæ loco cit. sic habent : ἐπεφοίτησεν ὁ Χριστὸς ἐπισκεψάμενος δὲ, ἀπέφηγε καθαρὸν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. — (3) *Et Deum*. Græca quidem videntur breviora et minus διαῤῥήδην exposita. δύο γὰρ ὁρνίθια καθαρὰ λαμβάνεται· τύπος δὲ ἦν ἄρα καὶ τοῦτο Χριστοῦ τοῦ ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ. Contra ac supra, græca sequuntur adeo prolixiora latinis, ut alium crederes textum, donec incideris in eandem clausulam : πλὴν εἰς Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν.

(5) *Capuæ*. Inter præcipua horum collectaneorum, sive ob loci amplitudinem, sive ob argumenti dignitatem,

hæc habeantur, unum scilicet λείψανον, post alterum a venerabili Beda, asservatum, operis haud ultimi sane pretii. Quod igitur a decem sæculis, nemo post Bedam, aut ante te, bone lector, vidisse visus est, utere lubenter. Tibi exstant excepta e cod. fol. 87 verso, ad 92 usque rectum. — (6) *Subjicitur*. Ne mendosissimi codicis tricas, etsi in arduo argumento et ambiguo textu pauca negligenda, ad nauseam congeramus, unum sat erit mendorum fasciculum prima falce seligere. Eccillum a limine : *Solares sphæra.. ad orientali plaga.. occidentis elapsos... spatia competentia... concidit... orbe sive objecto*. Raro exemplo scriptum infra et lepido errore : *Solempronitas pro solemnitatis*, ex insertione et transfixione durioris litteræ p in *solempnitas*. Correximus, uti par erat, inconcinnum istud : *terræ lunaris ei subjicitur soli numquam* (7). Offenditur ibi.

in conventum lunæ solisque, id est, quando dies solis (1) veraciter tricesima nuntiatur, evenire necesse est : impossibile est enim absque hoc tempore, id est, interlunii, solis pervenire defectum. Unde et in passione Domini evidentissime claruit cœleste miraculum : ut sol, quartadecima luna, [in] tenebras quas ignorat, incideret (2).

II.

Primum igitur mensem secundum solis dimensionem fieri credimus, qui diei ac noctis, sicut diximus, momenta dispensat, non secundum (3) velocis lunæ discursus. Sed, ut evidens ratio manifestat, luna præcipue primum mensem efficit apud Hebræos; sed non absque motus observatione solaris. Quo (4) hoc modo planius fiat cœlestis circulus (per quem sol, luna, vel stellæ quæ planites (5) appellantur, contra impetum totius cœli proprio motu feruntur), per duodecim partes ex judicio sapientiæ distribuitur (6). Quibus peractis, hoc est, trecentesimo sexagesimo quinto die, quo toto tempore annus expletur, dum sol repetierit circuli supra dicti primæ partis initium, oritur anni principium. Quod fit a duodecimo die calendarum Aprilium usque ad undecimum : sæpe enim vespere, interdum nocte, nonnumquam ipso undecimo calendarum die aprilium provenire comprehenditur.

III.

Vicesima igitur quinta aut sexta die martii mensis, secundum Alexandrinos, hoc est, juxta Latinos, duodecimo in undecimo Calendarum aprilium die, fit, juxta solis cursum, primi mensis initium. Ne quis nos inconstantiae velit arguere, quod velut sub ambiguo fluctuantes, diem primi mensis minime definimus; sciat hujusmodi objur-

gator aut potius inquisitor, quia solertissima Ægyptiorum investigatio et admodum subtilissima a septima hora diei horam primam alterius diei docet incipere; et quum sit vicesima quinta dies martii mensis duodecimo calendarum aprilium, si vespere ejusdem diei sol spatium primæ partis illustret, jam vicesima sexta dies ascribitur, ægyptia, ut diximus, traditione subtili, et, sine dubitatione, probabili. Hebræorum vero doctrina lunaris dies noscitur designari.

IV.

Quando ergo Deus primi mensis quartam decimam diem præcipit observare, quartam decimam lunam sine dubitatione significat. Diximus enim hebræorum sapientiam dies notare per lunam. Hæc igitur luna, si quarta decima reperitur, sole in prima parte sui circuli constituto, jure primi mensis ascribitur; si vero prius quarta decima, hoc est, pleno lumine orbi effulserit, quam sol memoratam primam partem circuli sui contigerit, duodecimus mensis esse putabitur. Et ideo quotiens ita contigit, solemnitatis paschæ differtur ad alterum plenilunium, quod evenire necesse est, adhuc sole in prima parte de duodecim partibus circuli constituto. Quæ plenitudo lunaris, id est, quarta decima dies, seu quarta decima luna, diligentius observatur, a vicesima quinta die mensis martii, secundum Alexandrinos, usque ad vicesimam tertiam diem, juxta eosdem Alexandrinos, mensis aprilis; id est, a duodecimo calendarum aprilium, usque in quartum decimum diem calendarum maiarum, neque primi mensis quarta decima luna ante duodecimum diem calendarum aprilium, neque post quartum decimum calendarum maiarum diem, hanc

(1) *In solis*, cod. difficilior quam præcedens correctio, certior tamen, puto, ex loci tenore. — (2) *Incideret*, cod. — (3) *An secundum*, ib. — (4) *Quod*, codex. — (5) *Planites*. Sic forsitan veteres legebant *πλανήτας*. Audi interim doctissimum lexicographum: « *Planetas* qui appellaverit latinus scriptor, inveni adhuc neminem, præter Auson. *Eclogar. de nominib. vii. dier.*, Firmic. *Mathem.* II, 2, Isidor. *Origin.* III, 71, XIX, 24, et *Inscript.* apud. Fabr. p. 709, CCCVII. » Addendus est A. Gell. XIV, 1, med. et noster Capuanus. — (6) *Distributis*, judi-

cio vel *indicio et sapientiæ distributis*, cod. Diligentem lectorem non facile fugient hæc Victoris nostri, omni eruditorum digna animadversione, de proprio et contra totius cœli impetum motu planetarum in se ipsas vertentium: inde enim ad ipsius terræ, ut aiunt, rotatum Copernicianum uno gradu vix dividimur. Abstineui me multa immorari sive in exactissima eclipsium descriptione, sive in investiganda origine Zodiaci, quem noster *Sapientiæ*, græcorumne an Ægyptiorum, Salomonisve aut hebræorum, in dubio reliquit ascribendum.

lunam quartam decimam paschalem possibile est evenire.

V.

Neque tamen absque admirabili ratione promulgatum est hoc [a] Deo nostro mandatum. Luna enim, quotiens orbem plenum lucis habuerit, æqualia spatia circuli cum sole partitur; hoc est, quanto spatio super terram a sole dividitur, tantum et sub terra spatium habet ad solem. Et quia in anno duo æquinoctia esse sine dubitatione noscitur, id est, vernale et autumnale, vernale æquinoctium incipit pæne undecimo calendarum aprilium die, et est primi mensis exordium. Quem mensem novarum frugum appellat scriptura divina: eo quod in Ægypto eo mense falcem seges nova suscipiat. In quo mense, quarta decima luna paschalis, hoc est, plena lumine, reperitur in altera parte æquinoctiali constituta, qua fieri æquinoctium autumnale supra memoravimus; et quum æquinoctiali parte primi mensis inveniatur initium, in æquinoctialis alterius parte item autumnalis luna pariter reperitur. Dices enim in tam mirabili venerandoque mysterio ipsa quoque æquitatem luminaria conservare.

VI.

Arbitror et huic tempori attributum (1) mundi hujus exordium. Mundum namque factum esse non dubium est; et primus dies ille, creatus, necesse est ut unius fuisse mensis initium, de duodecim mensibus debeat extimari. Putas ne autumnus extitisse? Tunc arbitrari debemus exordium. Sed tristitia videtur ejus qualitas demonstrari: spoliatis arboribus foliorum decore, terra fructibus viduata, aeris inconstantia sæpe mutati. Forsitan hyemis cœpit initium: sed tunc asperrimus frigor, dura glacies, serenitas nulla; nix, copia pluviae (2), velut lues, effunditur; spiramina

(1) *Hinc modo attributus temporis hujus*, sic codex, perversa non solum latinitate, sed et rerum serie, quam recte utinam restituerim! — (2) *Serenitate ulla viæ copia pluvia velut*, cod. — (3) *Vir arboris terribili pænæ minatur*. Sic liquido scriptum in codice. — (4) *Extimare*. Sic pluries; toties correctioni pepercit.

dura ventorum; glacie terræ facies obdurata. An ab æstate cœpisse dicemus? Sed tunc etiam vis ardoris terribile pæne (3) minatur incendium (4). A quo ergo tempore, si liceat extimare, arbitrari debemus natiuitatem mundi procedere potuisse, nisi a veris principio, quando videmus mundum quamdam demonstrare festivitatis imaginem? Tunc enim terra floribus coronatur; ventorum flatus lenitate blanditur; sol circuli æquali mansionē metas illustrat, et in natalitium suum cœpisse significat, dum ex veris initio, in prolixorum dierum tamquam proficiens, incrementa procedit.

VII.

Videamus ergo Scriptura quid dicat: *Mensis iste vobis principium mensium; primus erit in mensibus anni.*

Vobis, inquit, non Ægyptiis. Nec prius hunc mensem habere cœperunt, [nisi] quando ex ægyptio fuissent exuti servitio. Et tu ergo opta liberari ab Ægypto, hoc est, a mundi hujus errore per quem ei Diabolus dominatur; et incipies mensis hujus mereri solemnia. Propterea diligenter consideranda sunt quæ agenda sunt ante pascha, quæ in pascha, quæ post pascha; hoc est, in hujus sæculi fine.

Decima die mensis hujus tollat unusquisque agnum [ib., v. 3]. A decima die usque in quarta decima, sunt dies quinque, quibus usque ad quartam decimam [agnus] conservatur: Verbum namque divinum in cor nostrum poterimus admittere. Nisietiam quinque sensus corporei ad usum bonum fuerint diligenter aptati, ut nihil hic quod anima noxium est, suscipere permittatur, ne per eos ad interiora mortis sinatur introitus.

VIII.

Erit autem agnus masculus, anniculus [v. 5]. Qui egreditur ex Ægypto, masculum debet assumere, non feminam, quam

Grammatici enim certant, integra etiamnunc lite, an *extimo* tribuendum sit Tacito *Annal.* xiii. 17. Macrobio *Saturn.* vii. 2, b. Nonnullis suspicantibus (Schneider *Elementar.* t. ii, p. 556) legitimum esse pro *existimo*, eadem scilicet syncope qua est in usu *dixi* pro *dixisti*, etc.

Pharao rex Ægypti vivificare volebat; sicut Herodes, pro Christo invidus, omnes infantes masculos nitebatur occidere. Diabolus enim vivere concupiscentias carnis adoptat.

Agnus ergo necessarius est; hoc est, Verbum Dei, qui eam riget (1) virtutis suæ potentia. *Anniculus*, quia per Christum, qui verus est Agnus anniculus, acceptabilis prædicatur. Sed et David: *Benedices*, inquit, *coronam anni benignitatis tuæ* (2).

Et servabitis eum usque ad quartam decimam [v. 6]. Hoc est, reservatur, a decima luna usque ad quartam decimam lunam. Diximus enim Hebræos ex dimensione lunari diem accipere. Quæ luna quatuor schemata habere monstratur: est enim inter primordia ortus sui corniculata; deinde efficitur dimidia; dehinc ad medietatem exuberans, in æqualibus orbis sui videtur partes efficere; quartum schema ipsius pleno luminis fulgore perficitur. Quaternario numero schemata memorata subsistunt. Eodem quaternario numero denarii quoque summa suppletur. Nam si uni pro ordine numerandi adicias duo, sunt tres. Deinde tribus adjectis, efficiuntur sex. Quatuor consequenter enumeratis, decem, ut cognoscis, explentur. Quare si denario ipsa quatuor conjungantur, eadem ratio reperitur in decimo die quo agnus accipitur, et in quarto decimo etiam quo ipse agnus præcipitur immolari.

IX.

Quæ schemata quatuor opinor fortasse ecclesiæ significare profectus per evangelicam doctrinam, quæ quatuor coruscat iniitiis. Quaternarius ergo numerus denario adjectus quartum decimum efficit diem, festi paschalis exordium. Legi igitur quæ est prolata Decalogi evangelium (3) sociate, quod quaternario fulget numero, quartam decimam perficit diem, paschalibus mysteriis

consecratam. Quisquis ergo aut solo evangelio, lege contempta, ut Marcion et Manichæus nefandissimi; aut sola lege, ut Judæus impius, sacramentum se arbitratur celebrare paschale, errore profano decipitur. In Christo enim solemnitas nostra perficitur: quæ credo auctorem omnium significare etiam in numero perfectiore denarii. Omnis enim numerus, quantolibet multiplex effundatur, ab his efficitur, quia denario continetur. Nam viginti bis deni faciunt; centum, decies deni; et per eos universa summa revolvitur, per quos ad decimum pervenire, qui etiam principia paris et imparis continet, nec non quadratorum quoque ac solidorum perfectorum; quo pariter numerum, seu per decem (2) præcepta lex data cognoscitur: et alia plurima de ejus perfectione explicari posse non dubium est.

X.

Quatuor vero schemata duobus hebdomadibus peraguntur a prima [die] usque in septima, et a septima usque ad quartam decimam. Dividuntur autem ejus schemata sic, in hebdomada prima corniculata, et media in altera hebdomada. Dum exsuperat medietatem, quæ dicitur ἀμφικυρτος (5), plenilunium, adjecta tertia hebdomade, solemnitatem determinat paschæ. Et extimo per hoc significari, quod tres quasi quartæ decimæ festi paschalis referantur in lege; id est: una quarta decima, dum Ægyptum relinquerent; altera, quam in eremo egerunt; tertia, dum pascha in terra jam promissionis celebrare cœperunt. Ideoque et sanctus evangelista Matthæus per tres quartas decimas series genealogiæ pervenit ad Christum; et velut in terra sancta et promissionis, id est, in Ecclesia quæ promittebatur, quam ipse sua nativitate creavit (6), cum

(1) *Verbum Dei, qui eam riget.* dubius quidem legerem *regat*; vix autem dubitem an pro *eam*, non scribendum sit aut subintelligendum *animam*. Rursus aut e græco totum illud acceptum fuit, aut græcorum more instructum κατὰ νοῦν; legere mihi videor ὁ τοῦ θεοῦ λόγος, ὃς παντὶς ὁδηγός. — (2) *Tuæ*, ps. LXIV, 12. — (3) *Evangelia* cod. — (4) *Sed per decem*, cod. paulo infra: *quatuor viri schemata*. — (5) *Amphicyrtus* cod. ἀμφικυρτος, ab ἀμφὶ circum, et κύρτος curvus, gib-

bosus. Dicitur de luna, quum est inter medietatem suam et plenitudinem, albescentibus nempe aut uno, aut tribus lunæ schematibus, hoc est, vel inter septimum et decimum quintum diem incrementi, vel inter decimum quintum et vigesimum primum decrementi. Cæterum τὸ ἀμφικυρτὸν tantum hactenus inventum apud Firmic. *Præf. mathes.* iv, et Macrobi. *Somn. Scipion.* i, 6, ex quo id facile censendus est Victor accepisse. — (6) Videtur legendum: *creavit, et cum.*

paschali celebritate suscepimus. *Pascha enim nostrum immolatus est Christus* (1).

XI.

Usque ad diem vicesimam primam ejusdem mensis, a quarta decima luna usque ad vicesimam primam ipsius primi mensis paschalis solemnitas indicitur observanda; quæ dies expletur per hebdomadam tertiam. Ter enim septem viginti et unum faciunt. Quoniam omne tempus hujus sæculi dierum hebdomade revolvitur, jure pascha tertia hebdomada peragitur. Tertio enim tempore Dominus noster, agnus verus, passus est pro mundi salute: primum namque tempus ante legem; secundum tempus sub lege; tertium sub gratia ejus effulget. Vicesimam primam ejusdem mensis arbitror hoc significare, quod supra memoravimus: quia quantolibet pascha longius differatur, quarta decima tamen luna non aliter invenitur existere, quam sole adhuc in prima parte sui circuli constituto. Quamvis enim serotinum pascha proveniat, septimo calendarum maiarum die evenire necesse est, sicut post viginti et aliquot annos jure celebratur in futuro; nec ultra fas est progredi ad speranda resurrectionis venerandæ solemnities. Et tunc quarta decima luna erit vicesimo tertio die mensis aprilis, secundum Alexandrinos; secundum Latinos vero, quarto decimo calendarum maiarum. Sed eadem quoque luna, ipso sole adhuc in prima parte ex duodecim partibus circuli constituto, invenietur in æquinotiale opposito similiter constituta. Et quoniam principio proprio connexa sunt cætera, reliqui (2) dies, tamquam principia ex quo orti sunt, id est, plenilunii exordio rationabiliter imputantur, etiamsi aliqui dies lunares ex viginti et una tunc existere videantur, relicta cum sole prima parte jam circuli.

XII.

Et sument de sanguine, ac ponent super utrumque postem, et insuper liminaribus domorum [v. 7].

(1) *Christus*, 1 Cor. v, 7. — (2) *Et reliqui*, cod. — (5) *Tertio vero emitnens*, cod. Aliter debui legere, ut legi, attento Origenis eandem instituentis distinctionem

Quid, animæ virtutem accipiunt tripertitam, ut una sit qua in furias excitantur; altera, per quam desideria capiuntur; tertia vero est mens (3) rationalis, quam significat superliminare. Cæteras vero duas memorati indicant postes. Sed totam animam sanguis veri Agni Christi defendit ab exterminatore Diabolo.

Nec remanebit ex eo quicquam usque mane [v. 10]; id est, in resurrectionis tempore, quo jam, non ut modo carnem et sanguinem Christi, sed perfecto præsentique ejus reficiemur contemplationis intuitu. Denique Dominus noster carnis suæ sacramentum pro suæ memoria nos docuit passionis accipere. In resurrectione vero ejus gloriam videbimus majestatis.

XIII.

Renes vestros accingetis [v. 11]; ut celebrantem divina solemnities indicet contra insidias diaboli militantem. *Calceamenta habebitis in pedibus* (4). Non exsultent Marcion et Manichæus (5), hostes veteris Testamenti, putantes ex hoc evangelio esse contrarium, quod in illo et calceamenta in prædicatione habere vetantur (6). Quasi vero et in lege non similiter ituro ad prædicationem Mosi jubeatur ut calceamenta projiceret, eo quod fuisset terra sancta ubi constaret. Et Ægypti vero quoniam terra sancta non fuerat, calceamenta habentes in pedibus, ut scorpiones serpentesque securi calcarent. Hæc enim nunc figura demonstraret, fidelium gressibus utique, actus animæ fidei auxilio munendos.

XIV.

Tenentes baculum manibus. Quem propter crucis indicium adversarius formidaret, sciens et Ægyptum suam virga fuisse percussam.

Edentes festinanter. Absque pigritia et cum omni instantia divinæ solemnities opus est assumendum.

eidem loco accommodatam. — (4) *Habebitis in pedibus*, cod. — (5) *Manichæos hostis* ib. An græce legendum Μανιχαῖος? — (6) *Vetantur*. Matth. x, 10.

Est enim Phase. Non passione dicitur pascha, sed transitu (1); dicit, de corporalibus ad spiritalia, de terrenis est ad cœlestia properandum.

Et transibo per terram Ægypti, percutiamque omnem primogenitum in terra Ægypti [v. 12]. Oportet nos diligentius intueri, quod Dominus dicitur Ægyptum percutere. Hebræis vero Exterminatorem dicit esse contrarium, quem sanguis Agni in domos eorum prohibebat accedere. *Percutiam*, inquit, *omnem primogenitum in terra Ægypti et in cunctis diis Ægypti faciam judicium.* Et item : *Quando percussero terram Ægypti, sed et transibo, ait Dominus, percutiens Ægyptos.* Hebræis vero adversariam nescio quam indicat potestatem : *Nec erit*, inquit, *in vobis plaga disperdens*; et enim : *quum viderit sanguinem in superliminari, transcendet ostium, et non sinet Percussorem ingredi domos vestras et lædere* [v. 23]. Vides quod hæc nimia virtus, opinor, Ægyptios volens tueri, contra Dei populum sæviebat. Dominus vero plebem suam vindicans, inimicos exterminabat Ægyptios.

XVI.

Dixit Dominus ad Moysen et Aaron : hæc est religio Phase : omnis alienigena non comedet ex eo [v. 43].

Jam proficientibus jubetur ut alienigena prohibeatur a sumendo paschali mysterio.

(1) *Transitu.* Notum etymon ab Heb. פסח, phase, seu phascha, nonnullis, inter quos fuit Augustinus, Isidorus, alique, placuit a græco πᾶσχω transversim deducere. Græci primus scripsisse videntur φάσχα, ac deinde, inquit Nazianzenus, per litteræ φ in π, et χ in γ mutationem, hanc vocem ad linguam græcam accommodantes hunc diem PASCHA nominarunt. (Orat. in nov. Dominic. Oper. t. 1, p. 855). Ad hæc doctissimus editor Maurinus : « Clarior autem fuisset hic lo-

Providentia Dei consultum, ne hi qui Dei populo fuerant sociati, et Ægyptum reliquerant, Deo vero credere cupientes, contristati hac prohibitione forsitan recessissent. Exeuntes, et multis jam mirabilibus eruditi, hoc præceptum salutare cognoscunt. Mense novarum frugum, ista solemnitatis populi est per gratiam baptismatis innovati. Hujusmodi enim fruges sacratissimas fons Sancti Spiritus fœcunditate producit. Unde et Dominus ad hujus segetis fructum cordis oculos præcipit levare : *levate*, inquit, *oculos vestros et videte, quoniam messes albæ sunt* (2), tenebris procul dubio perfidiæ repulsis Ægypti; non apparebit apud te aliquid fermentatum, nec in cunctis finibus tuis fermentatum malitia corruptum; a cujus contagione Dominus nos cavere præcipit, et circa terminos nostros debere esse sollicitos, ne per aures blasphemiae aliquid admittatur; ne intuitus oculorum polluat turpis aspectus; sed et termini animæ, id est, cogitationes, vallo sunt fidei muniendi.

XVII.

Accepitque Seforam filium ejus [Exod., II, 21.]

VICTOR, EPISCOPUS CAPUÆ (3).

Moyses, figuram legis habiturus, accepit uxorem filiam sacerdotis Madian; qua copulatione significabatur legem Dei populus gentium suscepturus.

cus, si Theologus dixisset : » Per litteræ π in π, et π in γ mutationem hanc vocem פסח, ad linguam græcam accommodantes ». Bene quidem et diserte : sed, amabo, quid hæc ad plebeculam Constantinopolitanam? — (2) *Albæ sunt.* Joan. IV, 35. — (3) *Capuæ.* Cod. fol. 75, a. Equidem timendum ne exciderit nomen auctoris; ad scholia enim Theodori tarsensis eo lubentius hæc amandarem, quod ejusdem excerptis hæc præfigantur et subnectantur.

SANCTUS NICEPHORUS,

NOMINE PRIMUS, PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS.

EX ANTIRRHETICIS LIBRIS LOCA SELECTA.

I.

Ἐπίκρισις, ἥτοι διασάφησις τῶν οὐκ εὐαγῶς ἐκληφθεισῶν κατὰ τῶν ἱερῶν εἰκόνων χρήσεων, γενομένη παρὰ τῶν προσεστώτων τοῦ ὁρθοῦ τῆς Ἐκκλησίας δόγματος.

CENSURA SIVE EXPLICATIO

Quorundam secus allatorum adversus sacras imagines testimoniorum, ex his accepta qui rectum Ecclesiæ dogma defenderunt.

SANCTUS NICEPHORUS,

PHILOSOPHUS PERIPATETICUS,

MAGNES,

Appendix II ad antirrheticos libros.

Adversus Christianos dicta quædam.

Ex libris apocriticis primo, et quarto.

ARGUMENTUM.

NICEPHORUS quædam proœmii loco autumans præmittenda, — I. Monet non esse cuius spiritui temere credendum; — II. Illum quidem excipiendum qui cum Ecclesia consentit; ab ea vero discordantem, eo citius respuendum, — III. Quod veritatis inimici, vel quum sana docent, animas in ruinam trahunt; — IV. Quanto magis, quum proterva effutientes, gloriari student.

Inde cominus aggrediens quoddam ab Iconomachis testimonium ambitiose allatum, — V. Primum animadvertit insidiarum suspitione non vacare quod lateat auctor testimonii, ejusque liber invideatur, — VI. Deinde non deesse titulo producto quid fraudi simile. — VII. Quæritur undecumque liber; invenitur, vetustate pæne extinctus; describitur; — VIII. Expenditur titulus; indagatur Magnetis dignitas, ætas, — IX. Nomen, patria; — X. Qualis Theostenes, cui nuncupatur liber, ejusdem διορθωτῆς ac judex; quis totius operis finis, an adversus Græcos dirigatur.

PHILOSOPHUS quidam, ex Aristotelis diatriba, magnus in dicendo vir, adducitur, inter plura, duo in Christia-

nos crimina obagitans, — XI. Ab illis primum pessumdari sinceram Dei monarchiam, quam et Adriani vult esse imperio simillimam; — XII. Deinde inconstanter angelos induci, repudiari deos, utrosque scilicet ejusdem naturæ, nomine vix diverso.

XIII. Quæ quum NICEPHORUS paucis perstrinxit, — XIV. Via ad ea quæ sequuntur plane audiendum, ex attento auctoris fine, data, — XV. MAGNES proponitur egregie et subtiliter disputans de Dei monarchia et ἀρχομένων θεῶν ratione; adducta ab igne comparatione et divi Pauli testimonio; — XVI. Distinguendum jubet Deum κατ' οὐσίαν ab angelis aut deis τῇ θέσει nuncupatis, ipse siquidem Deus est monarcha ὄντως, unusque κυρίως dicendus; — XVII. Tum quid similibus sit aut dissimilibus imperare et quonam jure. — XVIII. Solis instar, unus esto Deus, dominusque dicatur. — XIX. Hinc concludit Deum solum naturæ suæ vi et amoris vinculo imperare, cæteros, aut violenter arrepta aut accepta lubenter tyrannide, præesse; — XX. Omnibus demum omnia solum Deum posse, absque ullius rei indigentia aut amissione, elargiri.

Ex codice Parisiensi olim Colbertino 354, deinde regio 2044, nunc 911, unico scilicet ac vetustissimo,

de quo habentur nimis multa in *Prolegomenis*, quam ut hic nobis sit immorandum.

NICEPHORUS.

I.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Αἱ τῶν (1) ἱερογράφων δέλτων θεοπαράδο-
 τοι ῥήσεις ἐμφανῶς διαγορεύουσιν, ὡς ἐπεστέλ-
 λετό ποτε διδασκτικῶς παρὰ τῶν κηρύκων τῆς
 ἀληθείας τοῖς ἐν πίστει τῇ εἰς Χριστὸν τὸν Θεὸν
 5 ἡμῶν δεδικαιωμένοις, τῇ τε ἀγάπῃ τῇ πρὸς
 ἀλλήλους, καὶ τῇ ῥήσει τῶν θείων ἐντολῶν ἐν
 αὐτῷ ἐμμένειν προηρημένοις· ὡς δὴ τὴν
 γνῶσιν τῆς τοῦ θεοῦ Πνεύματος δωρεᾶς κα-
 ταπλουτήσασιν, μὴ πιστεύειν παντὶ πνεύ-
 10 ματι (2), ἀλλὰ δοκιμάζειν τὰ ἄνωθέν τε καὶ
 ἐκ θείας ἐπιπνοίας ἐπιφοιτῶντα, καὶ τῆς εἰς
 Χριστὸν ὁμολογίας, ὡς εἰς τόνδε τὸν κόσμον
 ἐληλυθεν, σαρκὶ τὴν χάριν εὐοδιάζοντα (3).
 ἂ δὲ προσιόντα τοῦτο μὴ φέρει τὸ κήρυγμα,
 15 ἐκ τοῦ κόσμου τε εἶναι γινώσκεσθαι, καὶ σα-
 φῶς παρὰ τοῦ ἐναντίου ὠρμηθῆναι καὶ ἄγε-
 σθαι πνεύματος. Τούτοις οὖν τοῖς θεοῖς καὶ
 ὀνησιφόροις παραγγέλμασιν καὶ ἡμᾶς ἐπεσθαι
 χρεῶν, ἅτε οὐράνιον κεκτημένους τὸ φρόνημα,
 20 καὶ μηδὲν γήινον καὶ τοῦ χωδους (4) ῥύπου
 κατὰ ψυχὴν ἐθέλοντας ἐπισύρεσθαι, πίστει
 τῇ (5) εἰς αὐτὸν κατηρτισμένους ἀσφαλέστατα,
 καὶ ἀγάπῃ τετελειωμένους βεβαιότατα· καὶ τὰ
 αἰσθητήρια γεγυμνασμένα (6) ἔχοντας πρὸς
 25 διάκρισιν τοῦ βελτίονος καὶ τοῦ χείρονος ἐκ
 τε τῆς τῶν ἱερογράφων μελέτης, καὶ τῶν
 ὁσίων καὶ θεοφόρων πατρῶν διδασκαλίας τε
 καὶ εἰσηγήσεως, ὡς αἰρεῖσθαι μὲν τὸ ὠφέλιμον,
 ἀποκρούεσθαι δὲ πᾶν ὁτιοῦν βλαβερὸν καὶ
 30 ἀπόπτυστον.

PROLOGUS.

Quæ sacris tabellis divinitus traditæ sunt
 litteræ, manifeste edicunt illud olim a ve-
 ritatis præconibus scriptum fuisse, ad eos
 qui fide in Christum Deum nostrum justi-
 ficati erant, quique statuerant tam cha-
 ritati ad invicem, quam verbo divinorum
 mandatorum firmiter adhærere; scilicet,
 ut augerentur in agnitione donorum Spi-
 ritus Sancti, non esse temere omni spi-
 ritui credendum; immo probanda quæ
 sursum et a divino veniunt afflatu, rectaque
 fide in Christum, ut pote quæ ad hunc us-
 que mundum effluxere, ut rectam carni viam
 ad gratiam suppeditarent; quæ autem coram
 adsunt, nec in hujusmodi continentur præ-
 conio, hinc agnoscenda ex hoc esse mundo,
 et a contrario manifeste irruisse moveri-
 que spiritu. His ergo divinis et salutaribus
 mandatis utique nos par est obtemperare :
 siquidem divinum assequuti consilium, no-
 lumus quidquam terreni aut sordibus ex
 luteis in animam injicere; quippe qui fide in
 Christum solidissime fundati, et firmissima
 exædificati charitate, sensusque habentes
 exercitatione habiles ad meliora abs
 pejoribus discernenda, ex attenta Scriptu-
 rarum lectione et venerandorum, Deoque
 plenorum Patrum doctrina et prædicatione,
 eligamus quæ proficua, nociva vero et de-
 testanda amoliamur.

II.

Διὰ τοῦτο καὶ νῦν πᾶν μὲν πνεῦμα ὃ τῇ
 ὑγιαίνουσῃ τῆς Ἐκκλησίας διδασκαλίᾳ ἐξακο-
 λουθεῖ, ὡς ἐνθεόν τε καὶ ἄνωθεν ἦγον, προσ-

Quare etiam nunc, quemcumque spiritum
 qui in sanam Ecclesiæ doctrinam consentit,
 hunc uti a Deo et desursum venientem ho-

(1) Αἱ τῶν. Hæc Nicephorus, absoluto jam operi suo, *Librisque antirrheticis* in vulgus editis videtur addidisse. Desiderantur enim, uno excepto, in cæteris ejus codicibus, qui tantum habent *Apologiam pro fide orthodoxa*; *Antirrheticos tres contra Mammonam*; et duos adversus Eusebium et Epiphanidem, seu peculiarem eorundem confutationem quibus in nostro codice accedunt hæc de *Magnetis testimonio* ἐπίκρισις, aliaque de divina imagine perperam idolo, dicta, tum quid sit γραπτὸν et περίγραφτον, etc. *Ampla ἀνεκδότων*

seges *Spicilegio solesmensi*, ita Deus faveat, inse-
 renda. — (2) Πνεύματι. Respicit I Thessal., v. 20, 21. —
 (5) Εὐοδιάζοντα. Sic codex prima manu. Altera cor-
 rexerit: εὐωδιάζοντα, sed mendose. — (4) Χωδους. Deest
 in utroque thesauro vetere et anglicano Stephani. —
 (5) Ηἴσται τε ib. correxit vetusta manus in margine.
 (6) Γεγυμνασμένα. Respectu ad II Petr. II, 14: καρδίαν
 γεγυμνασμένην πλεονεξίας ἔχοντες. Maxime vero ad Hebr.
 v. 14. τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἔχόντων πρὸς διάκρισιν
 καλοῦ τε καὶ κακοῦ.

ἡκεῖ τιμᾶν καὶ προσίεσθαι. Ὁ δὲ μὴ ταύτης
τύχη τῆς ὁμολογίας (1), ὡς ἐκ τῆς κοσμικῆς
δὴ ταύτης καὶ σαρκικῆς προαιρέσεως προῖον
ἐστοχασμένως καὶ ἀποκρινομένως πάνυ, τὴν
5 τούτων ἐπὶ κρίσιν ποιεῖσθαι σπουδάζουσιν,
ἐπιγινωσκόμενον διωθεῖσθαι πάντα καὶ ἀπο-
πέμπεσθαι, οὕτως ἢ ἀποστολικὴ παρεγγυᾷ
διακέλευσις, σάλπιγγος ἀπηχοῦσα μεγαλο-
φωνότερόν τε καὶ εὐσημότερον, ὥστε ἡμᾶς
10 τοιαύταις παραινέσεσιν προηκουτισμένους τε
καὶ προησφαλισμένους ξέναις καὶ ἄλλοτρίαις
φωναῖς μὴ παρασύρεσθαι, μήτε φιλαυτίᾳ
καὶ ἀπονοίᾳ τῶν ἑτεροδιδασκαλούντων ὑπά-
γεσθαι, ὡς οὐ γινωσκόντων ἐξ ἀπροσεξίας καὶ
15 ἀκρασίας μήτε ἂ λέγουσιν, μήτε περὶ τίνων
διαβεβαίουσινται.

norare nos decet et excipere. At receden-
tem forte ab hac consensione, tamquam
e mundana prorsus et carnali voluntate
unice et via aperta profectum, hujuscemodi
studentes agere discrimen, semel agnitum
pravum spiritum detrudere prorsus ac
missum facere, id apostolico præcipimur
mandato, quod tuba clarius intonat ac
distinctius; ut ipsi nos his hortationibus
prædocti ac præmuniti, non alienis aut
contrariis vocibus abducamur; neu abri-
piamur proprio amore aut vecordia secus
docentium, qui tam negligenter quam pro-
terve nesciunt sive quid loquantur, sive
quibusnam de rebus asseverent.

III.

Οὐ γὰρ, εἴ τινές ποτε εἶεν οὗτοι ἐν πνεύ-
ματι Θεοῦ, λαλοῦσιν μυστήρια πρὸς τὸν κατ-
αρτισμὸν τῶν ἀκούοντων καὶ ὠφέλειαν.
20 ἄλλ' αἰεὶ τὸ φίλερι καὶ ἐμπαθὲς τοῦ φρονή-
ματος νοσοῦντες, ἅπερ εὖ καὶ καλῶς παρὰ τε
τῶν θείων γραφῶν, καὶ τῶν θεοφόρων διδα-
σκάλων ἐκτέθειται, πρὸς τὸ οἰκεῖον στρε-
βλοῦσιν θέλημα, παρεξηγούμενοι πρὸς ἐξα-
25 πάτην τῶν ἀκεραιότερων ἢ εὐηθεστέρων. καὶ
πολλοὺς ἀποβουκολοῦσι, κατατρέχοντες αὐτῶν
ἐκμανῶς τῆς ἀπλότητος, καὶ τῆς μὲν βασι-
λικῆς ἀπάγουσι τρίβου, κατὰ κρημνῶν τε
καὶ βαράθρων ὠθοῦσι τὰς ψυχὰς, ὧν ἂν
30 ἐπαγάγωνται μηδὲ προσέχειν ἀνθρώπων ἐν-
τάλμασιν.

Etenim etiamsi forte eorum nonnulli in
Spiritu Dei essent, nihilominus mysteria mi-
nime proferunt ad emendationem et profe-
ctum audientium: verum studio contentio-
num ac impotenti animo semper laborantes,
si quæ probe ac recte a divinis Scripturis et
Deo plenis doctoribus exposita sunt, ea ad
proprium detorquentes sensum, ut decipian-
tur simpliciores ac minus prudentes, per-
peram interpretantur; multosque de grege
avellunt, impetita furiose eorum simplici-
tate, et a regia distrahunt semita, ac in ab-
rupta, perque abyssos sic animas detrudent
præcipites, ut nec hominum velint mandata
sustinere.

IV.

Οἱ οὐδὲν μὲν πνευματικὸν ἐπιφέρονται,
οὐδὲ ἄξιον τῆς τοῦ πνεύματος χάριτος, ἀλλ'
ἐκ τῆς ἰδίας κοιλίας ἀποφθέγγονται, οἱ τὰ
35 μὲν ὀρθὰ τῆς εὐσεβείας παρρησιάζονται ἐπιχει-
ροῦσι δόγματα· τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ δόξαν παρ'
οὐδὲν τιθέμενοι πρὸς ἓν μόνον βλέπουσιν, ὡς
ἂν τιμὴν ἑαυτοῖς ἐκ φιλαρχίας περιποιή-
σονται, αἰσχύνης καὶ ἀτιμίας ἀπάσης ὑπάρ-
40 χουσιν πρόξενον· νήφειν δὲ ἡμᾶς ἐν πᾶσιν

Qui autem nihil prorsus inferunt spiri-
tuale, nihil Spiritus gratia dignum, sed suo
de ventre sententiose loquuntur, hi cuncta
movent, unde rectæ pietatis dogmata sub-
vertant: Dei quippe gloriam nihili facien-
tes, in illud unum intendunt, ut proprium
quisque decus ex imperandi ambient cupi-
dine, sibi vero dedecus ac probrum quod-
cumque comparaturi. Vigilare autem nos

καὶ δοκιμάζειν τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον (1). ἵνα κατὰ μηδὲν τῶν εἰς εὐαρέστησιν αὐτῷ ἐλλείποντες, ἄρτιοι ἀναδειχθῶμεν ἐν αὐτῷ καὶ εὐθύφρονες, πάσης δικαιοσύνης καὶ εὐσεβείας πληρέστατοι. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἐν προοιμίου τρόπῳ διὰ βραχέων λελέχθω.

in omnibus, ac dijudicare quæ sit voluntas Dei, hoc bonum, hoc bene placitum est atque perfectum; ut nihil omnino eorum quæ accepta sunt ei prætermittentes, perfecti probemur in ipso et sapientes, omni- que justitia ac pietate ad cumulum repleti. Hæc quidem procemii instar paucis præmissa sunt.

V.

Οὐκ εἶχομεν δὲ ὅ τι καὶ δράσαιμεν τῶν νῦν προσελθουσῶν εἵνεκεν χρήσεων. Λίαν γὰρ θαυμάζομεν καὶ ἐκπεπλήγμεθα, ὅστις ποτὲ εἴη ὁ ταύτας ἀναλεξάμενος· ὡς τὰς βίβλους αὐτὰς οὐκ ἐξέπεμψεν· πότερον τῆς ἐπιστήμης καὶ τῆς διδασκαλίας τοῦ συγγραφέως φθονήσας ἡμῖν, τοῖς ταύτης ἐφιεμένοις καὶ ἐγγλισχομένοις· ἢ τὸν σκοπὸν καὶ ὑπόθεσιν ἀποκρύψασθαι βουλόμενος· ὡς δὴ εὐθύς τε καὶ ἐκ πρώτης ἐπιβολῆς ἐμφανοῦς καὶ δῆλης τοῖς ἐντευξομένοις καταστησομένης, ἀντεῦθεν διαδράσοι (2) τῶν δραματούργηθέντων τὸν ἐλεγχόν. Ἐπεὶ οὖν προύκειτο ἀνιχνεῦσαι αὐτῶν τὴν δύναμιν, ἀναγκαίως ἐπὶ τὴν ἀνάγνωσιν κεχωρήκαμεν· ὅσον δὲ ἐκ τῶν ἀκρωτηριασθέντων τοῖς ἐπιβάλλουσιν συνιέναι καὶ συνιδεῖν ἔνεστιν, πρὸς τὴν ἀνάπτυξιν τῆς ἐγκει- μένης διανοίας ἀπαντήσασθαι (3) ὡρμήθημεν.

Haud ita quidem novimus quid agendum esset his de testimoniis quæ jam prodierunt. Vehementer enim mirabar ac stupebam, quis tandem ille esset a quo ea collecta fuerint, quum ipsosmet libros non tradidit; utrum nobis, exoptantibus licet ac scire appetentibus, inviderit scientiam et doctrinam scriptoris, an ab eodem intentum finem argumentumque celare voluerit: quasi vero confestim et primo impetu perspicuum sensum sit lectoribus exhibiturus, indeque effugiat examen eorum quæ finxerit et in scenam produxerit. Quoniam igitur propositum nobis erat horum vim detegere, necesse est ad id properemus relegendum: et quantum ea testimonia aggredientibus datur ex locis capite et pede truncatis intelligere et conspiceret, ad allatæ sententiæ explicationem accedere satagendum est.

VI.

Ἐχει τοίνυν ἡ τῆς χρήσεως ἐπιγραφὴ ὧδε (4).

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ

ΕΚ ΤΗΣ ΤΕΤΑΡΤΗΣ ΒΙΒΛΟΥ ΤΩΝ ΑΠΟΚΡΙΤΙΚΩΝ.

Ἔστιν οὖν καὶ τοῦ ἐπιγράμματος αὐτοῦ τὸ ὑψηλὸν τε καὶ βάσκανον τοῦ σοφοῦ δὴ τούτου καὶ δεινοῦ κατανοῆσαι ὑπογραφέως.

Habetur interea huic testimonio titulus hujuscemodi:

SANCTI MACARII

EX QUARTO LIBRO RESPONSIONUM.

Licet igitur vel ex libri titulo intelligere superbiam et malignitatem istius docti scilicet et periti scriptorum excerptoris.

(1) Καὶ τέλειον. Forsitan legendum supra: νῆρην δεῖ ἡμᾶς, eaque ultima referenda ad voluntatem Dei, bonam, beneplacitam et perfectam, τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀγαθόν, κ. τ. λ. — (2) Διαδράσων nonnullus legebat. — (3) Ἀπαντήσεσθαι cod. — (4) Ὡς τοῦ ἁγίου Μακαρίου. Nicephorus videtur, hic subsistendo, innuere audiendum esse καθόλου illud: Μακαρίου, nempe beati; iconoclastas vero vel a primo limine stulte titubasse, vel lectori minus attento paravisse fucum, dum emphatice proferunt bis in idem, Τοῦ ἁγίου Μακαρίου. Eo tamen profecere ut ad nos usque

remaneret nomen ambiguum, immo pæne prævaleret appellatio Macarii Magnetis pro Beati Magnetis. — Ἀποκριτικῶν. Titulus duobus verbis accresceret ex codice Paris. 564 In quo exstat insigne Magnetis de S. Eucharistia fragmentum alias editum, sub hac epigraphie: Ἐκ τῶν πρὸς Ἑλλήνας ἀποκρίσεων. Codex Venetus e quo Turrianus Magnetem primum in lucem emisit, videtur habuisse: Τῶν Ἀπολογιῶν τοῦ Εὐαγγελίου πρὸς Θεοσθένην: vertente Turriano: « Apologiarum adversus Theosthenem Evangeliorum calumniatorem. » Mendum aut in codicem aut in versionem incidisse vehementer

Τοῦνομα γὰρ μόνον προθεῖς, τίς ὦν (1) οὗτος
 ὑπῆρξέ ποτε ὁ Μακάριος, ὥσπερ καὶ αὐτῷ
 βασκαίνων τῷ συγγραφεῖ τῆς ἀξίας, οὐ συν-
 εκδέδωκεν· ἄρα τοῖς τῆς ἱερωσύνης ἐμπρέ-
 5 πων αὐχήμασιν διεφαίνετο; καὶ τίνος πόλεως
 τοὺς οἶακας ἐγκεχεῖριστο; ἢ ἄλλω δὴ τινι
 κλήρῳ τυγχάνων ἀποτεταγμένος; χριστιανὸς
 δὲ ὅμως καὶ τοῦ τῆς εὐσεβείας ἀντεχόμενος
 λόγου. Ἐξέσται γὰρ καὶ ἄλλοις ἐκκλησιαστι-
 10 κοῖς τε καὶ λογικοῖς τυγχάνουσιν, καὶ τὰ
 θεῖα πεπαιδευμένοις, ὑπὲρ τῆς ἱερᾶς καὶ
 ἀμωμῆτου ἡμῶν θρησκείας συγγραφᾶς καὶ
 λόγων διδασκαλικῶν ἐκθέσεις ἀρμόζεσθαι.
 Οὐ γὰρ δὴ τὸ τοῦ Ἁγίου προκείμενον ἐν
 15 ἀρχαῖς ὄνομα ἀποχρήσει ῥαδίως παραστήσαι
 τὸ ἀξίωμα, τό τε ἐπιτήδευμα καὶ τὴν τύχην
 τοῦ λέγοντος· τὸ δὲ τῶν Ἀποκριτικῶν ἐν τῇ
 ἐπιγραφῇ προκείμενον, ἐπειδὴ κατὰ διαφο-
 ρων ἢ λέξεις σημαινομένων φέρεται; ἱκανῶς
 20 ἐπετάραττεν τῶν ἀκουόντων τὴν αἴσθησιν.
 Ἐννοίαν δ' οὖν ὅμως ἐνταῦθα παρεῖχεν τῷ
 ἐντυγχάνοντι, ὥς ἐπὶ προηπορημένων ἢ προ-
 τεθέντων εἰς ζήτησιν πρότερον τινῶν λόγων
 ἐπάγεται τὴν λύσιν, ἢ τὴν ἐπίκρισιν τούτων
 25 ὑπαγορεύουσα (2). Ἐν ᾧ οὖν τὰ τῶν ἀποκριτι-
 κῶν προσεπιζητούμενα, οἷς τὴν ἀπάντησιν φέ-
 ρει (3), δολερῶς μετὰ τῶν ἄλλων ἐωρῶμεν
 κεκρατημένα.

Ταύτη τοι καὶ μάλα σπουδαίως, ἐπεὶ περ
 30 τοῦτο ἀναγκαῖον ἐδόκει, ἐπὶ τὴν ζήτησιν τῆς
 βίβλου τραπέσθαι αὐτίκα δεῖν φήθημεν· τοι-
 γαροῦν πολλὰ καμόντες, πολλὰ δὲ καὶ περὶ
 τὴν ἔρευναν πεπονηκότες, ὁψὲ καὶ μόλις

suspicabar, quum bonis avibus copia mihi facta fuit
 loci cujusdam Zachariæ Cretensis, in *Responsionibus*
ad Reverend. Claud. Guisium cardinalem lotharingium,
 quas edidit J. Lamius ad *Nicetæ Enarr. in. 1 ad Cor. t. IV Deliciarum eruditor.*, ubi legitur,
 p. 77 : Ὁ δὲ Μάγνης διδάσκαλος ἀρχαῖος ὦν, οὕτως ἐν
 Ἀπολογία τοῦ Εὐαγγελίου πρὸς Θεοσθένη φησί, κ. τ. λ.
 Haud scio an hæc tam lætus exceperim, quam
 viderim attonitus subsequentem Lamii interpretationem :
 « Magnes autem qui antiquus magister est, ita in Evangelii
 Apologia adversus Theosthenem ait; » Theosthenem
 nempe, uti infra dicetur, *amicum Magnetis* *benevolentissimum* !
 Legito ergo : ad Theosthe-

Prolato enim duntaxat nomine, quis tandem
 fuerit Beatus iste [seu Μακάριος], tamquam
 invidens suam ipsi scriptori dignitatem,
 non simul edidit : an sacerdotii decorus in-
 fulis præfulgebat? et cujusnam civitatis re-
 gebat gubernaculum? An alii cuiquam clero
 forte præfuisse contigit? At enim christianus
 est ac simul egregie potitur sermone pietatis.
 Utique aliis licet viris ecclesiasticis et de
 re sacra eruditis, de sanctissima et imma-
 culata religione texere scripta et doctas
 apte componere commentationes. Haud
 ergo Sancti nomen initio libri præfixum
 eo sufficiet, ut indicari hinc facile possit dig-
 nitas scriptoris, et munus, et vitæ conditio.
 Ἀποκριτικῶν autem nomen in titulo præposi-
 tum, quum ea vox diverso significato fertur,
 satis turbavit lectoris intellectum. Nihilo-
 minus hoc loco sensum legenti dabat, nempe
 ut de prius quæsitis, sive de propositis
 ad quæstionem locis quibusdam adducatur
 solutio, aut judicium hisce de rebus subji-
 ciatur. Ea sunt quæ a limine τῶν Ἀποκριτικῶν
 quæsitæ, quamdam dum postulant respon-
 sionem cum multis aliis vidimus fraudulen-
 ter dimissa.

VII.

Inde igitur magna cum diligentia, quando
 quidem id necessarium visum est, ad dete-
 gendum librum quam primum nitendum
 esse duximus. Proinde multam navantes
 operam, satque agitantes hac de re quæ-

nem. Sed hæc alias. Titulus igitur ex variis codicibus
 digestus, erit : βίβλος τῶν ἀποκρίσεων πρὸς
 Ἑλλήνας ἐν Ἀπολογία τοῦ Εὐαγγελίου πρὸς
 Θεοσθένην, *Liber responsionum adversus Græcos in*
Defensione evangelii ad Theosthenem. — (1) Τίς ὦν cod.
 — (2) Ὑπαγορεύουσα. Aut auferenda videtur disjunc-
 tiva ἢ, aut legendum supra ἐπάγουσα. Alioquin inter-
 turbatus ordo laborat. Sed et scribendum ἀπόκρισιν *re-*
sponsum, suaderet contextus, qui totus est in explican-
 do titulo Ἀποκριτικῶν. — (3) Φέρεται. Nullum valuimus
 inde sensum eruere nisi legendo, anxie quidem et
 ægre, suadente tamen erudito viro : ἐν οἷς οὖν τὰ τ. α.
 προσεπιζητούμενα τὴν ἀπάντησιν φέρει.

ταύτη περιετύχομεν· ἦν μετὰ χειῖρας λαβόν-
 τες, πρὸς τὴν ταύτης ἀνάπτυξιν κατέστημεν.
 Καὶ οἷα τὰ ἐν τῇ προαχθείσῃ χρήσει ἐσφαλ-
 μένα καὶ ἐπιλήψιμα κατείληπται, παρείσθω
 5 τὰ νῦν λέγειν, ὡς κουρότερα· οἷα δὲ τὰ παρὰ-
 λογα κατὰ προσθέσεις (1) καὶ ὑφαίρεσεις ὁ γεν-
 νάδας (2) ἐκεῖνος ὁ γραφεὺς ἐξεπετήδευσεν, ὥς-
 τε τὸν σκοπὸν καὶ τὴν διάνοιαν τῆς προκει-
 μένης συγγραφῆς ἀμαυρῶσαι καὶ ἀλλοιῶσαι,
 10 ἵνα διὰ τῆς σκευωρηθείσης αὐτῷ ἐξαπάτης
 συνήγορα τῷ οἰκείῳ θελήματι καταστήσῃ
 τὰ προαγόμενα, προῖων ὁ λόγος κατὰ χώραν
 ἐπιδείξει (3). Περιγράψας γὰρ ἐκεῖθεν τὸ και-
 ριώτατον, οὐδὲν ἕτερον ἢ περικοπῆς περικο-
 15 πὴν, ἀλλ' οὐ χρῆσιν τὸν ἐκπεμφθέντα χάρτην
 εἰργάσατο.

VIII.

Ἔδει λοιπὸν μικρὸν ἄνωθεν κατάρξαντας
 τῆς ὑποθέσεως, οὕτω δεῖξαι καὶ διελέγξαι
 σφαλεράς τε καὶ οὐδὲν συναδούσας πρὸς τὸν
 20 ἐπιτετηδευμένον σκοπὸν τὰς ἀρτίως ἀναλεγεί-
 σας φωνάς· ἀρκτέον δὲ τοῦ λόγου, ὥσπερ
 εἰκὸς, ἀπ' αὐτῶν τῶν πρώτων τῆς βίβλου
 γραμμῶν· ἡ μὲν οὖν ΒΙΒΛΟΣ ΜΑΚΑ-
 ΡΙΟΥ μὲν ἐπιγέγραπται, ΙΕΡΑΡΧΟΥ δὲ
 25 τὴν ἀξίαν. Ὅπερ οὐχ ἡ ἐπιγραφὴ μόνη δεῖ-
 κνυσιν· ἀλλ' ἤδη καὶ ἔξωθεν ἐν ταῖς πτυχαῖς
 τῆς βίβλου ἀρχαιοτάτης οὔσης φιλοτίμως
 τυπωμένη τοῦ Μακαρίου τούτου εἰκὼν ἐκ-
 τυπώτερον παρίστησιν. Στολὴν γὰρ ἱερέως
 30 τοῦτον ἀμπεχόμενον (4) ὑποφαίνει· καθ' ἃ δὴ
 πολλαχοῦ καὶ ἐτέραις δέλτοις ἀνιστορούμε-
 νον (5) ἐκπρεπῶς τὸν οἰκεῖον συγγραφεὰ βλέ-
 πομεν. Χρόνοις δὲ ὕστερον ὑπὲρ τοὺς τριακο-
 σίους ἀκμάσαντα τὸν ἄνδρα καταλαμβανό-
 35 μεθα, ἐξ οὗ τὸ ἀποστολικὸν καὶ θεῖον ἐξέ-
 λαμψε κήρυγμα.

(1) Προθέσεις cod. — (2) Ὁ γεννάδας ἐκεῖνος ὁ γρα-
 φεὺς. Alludit Nicephorus eo loci, uti sexcentis aliis,
 cavillationibus Constantini Copronymi, quem variis
 latentem nominibus, frequentius *Mamona* appellatum
 insectatur. — (3) Ἐπιδείξειεν cod. — (4) Ἀμπελεγόμενον
ibid., sed manus primæ aut cœvæ secundisque curis,
 deleta nempe voce breviorē, quam lectioni nosiræ putem
 simillimam. — (5) Ἀνιστορούμενον. Sic apertissimo ca-
 ractere codex, et alias passim in Nicephoro, uti et ἐνιστο-

renda, sero tandem et ægre incidimus in li-
 brum. Quem ad manus habentes, in evol-
 vendo eo stitimus. Et quæcumque in adducto
 testimonio deprehensa fuerant falsa ac cen-
 suræ obnoxia, ea exponere nunc omittatur,
 utpote leviora. Quæcumque autem absurda
 per additiones et omissiones concinnaverit
 nobilissimus ille scriptor, ut laudati testi-
 monii mentem finemque immutaret sub-
 verteretque, sicque præmissus locus ille
 ipsius mendacio patrocinaretur, allataque
 faverent proprio ipsius proposito; hæc pro-
 gressus sermo meus suo in loco explicabit.
 Quum enim illinesustulisset quod summum
 in eo libro erat, nihil aliud fecit quam ut
 emissus ab eo liber fieret excerptum excerpti,
 non autem testimonium probe adductum.

Cæterum necesse est ut altius nonnihil
 repetatur argumentum, et inde palam sit ac
 liqueat inepta esse et minime cum propo-
 sito convenire scopo hæc verba nuper se-
 lecta. Incipiendum, uti par est, a primis
 libri litteris. Sic porro inscribitur: ΜΑΚΑΡΙΙ
 LIBER, et PONTIFICIS quidem dignitate,
 quod non titulus solus ostendit, sed jam ex-
 trinsecus in vetustissimi libri membranis
 hujusce Macarii affabre depicta imago etiam
 clarius probat; stola enim sacerdotii in-
 dutus ostenditur: perinde ac sæpius in
 aliis tabellis proprium auctorem eximie de-
 pictum intuemur.

A longo vero tempore, tertio circiter
 sæculo, hunc floruisse virum accepimus,
 postquam apostolicum et divinum coruscavit
 præconium.

ρούμενον. Attamen satis placeret Viro cuidam doctissimo
 scribere: ἐνιστορούμενον; quocum illud facit, quod hæc
 ab illa vox omnino non differat, si utraque veteri codicum
 scriptura utcumque exhibeatur ENIC TOPOYME
 NON — ENTE TOPEYMENON. Quominus
 viro ἐλλογιμοτάτῳ omnis assentiar, movet me primum vox
 plane græca ἐνιστορέω, quam Cl. V. Hase ab Hippolyto de
Antichr. p. 75, 6, excitare in novo Stephani Thesaurο

IX.

Ἡς δὲ πόλεως ἱερεὺς καὶ ὧν ἐπετρόπευσεν
 οὐπω λέγομεν· ἕως ἂν τὸ Μάγνητος ἀκριβέ-
 στέρον ἡμῖν καταληφθεῖη ἐξεταζόμενον, πό-
 τερον κύριον ἢ ἐθνικὸν ὄνομα τυγχάνει ὄν.
 5 Λέγεται γὰρ καθ' ἑκατέρου τὸ Μάγνης ὄνομα·
 ἴσμεν γὰρ δῆπου καὶ τινὰ τῶν ἀρχαίων ποι-
 ητῶν (1) οὕτω προσαγορευόμενον. Ἡδὲ καὶ
 ἕτερον οἰκιστὴν τόπου τινὸς πάλαι ἱστορού-
 μενον ἔγνωμεν. Ἀφ' οὗ ἡ κατ' αὐτὸν περι-
 10 οίκησις κατὰ τὴν θετταλικὴν χώραν κειμένη,
 Μαγνησία (2) παρωνύμως ὠνόμασται, καὶ Μά-
 γνητες τῶν τῇδε ὠκημένων ἰθαγενῶν τὸ
 ἔθνος λέγεται· ὧν ἴσως ἐκεῖθεν, τυχὸν μὲν καὶ
 ἀλλαχόσε ποι, οὐ μὴν δέ γε καὶ πρὸς τὴν
 15 Ἀσιάτιδα μετωκηκότων γῆν, τῶν αὐτόθι
 καθιδρυμένων τινὲς πόλεων Μαγνησίαι ἀπ'
 αὐτῶν ἐπικέκληνται (3).

non omisit; movet deinde auctorum sequioris ævi sive apud Græcos, sive apud Latinos ipsiusque Nicephori consuetudo ιστορέω, *Historiam* pro *pictura* et *pingo* passim accipiendi. — (1) Καὶ τινὰ τῶν ἀρχαίων ποιητῶν. Immo exstiterē duo hujus nominis poetæ veteres, unus Smyrnæus, eroticus, libidinoso carmine diffamatus, cui certo certius est sanctum Nicephorum non intendisse; alter, Atheniensis, comicus, merito jure celebrior, quem laudavere Aristoteles in *Poetic.* III, Aristophanes *Equit.* 519, Athenæus IX, 567, et Suidas, e quo licet conjicere tempore Nicephori adhuc poetæ istius multa superstitis poemata; qui inter innumeros Græciæ vates omnino deperditos jacet. — (2) Μαγνησία. Quatuor aut quinque loca occurrunt eo nomine distincta. 1^o *Magnesia*, Thessaliæ pars, vel huic provinciæ, ut Plin. *Hist. nat.* IV, 9, 52 habet, annexa, de qua Herodot. VII, 176, et Noster primo loco; 2^o *Magnesia*, hujus regionis urbs notissima, quæ Magnetem, Æoli filium, de quo Noster meminit, conditorem agnoscebat; 3^o *Magnesia*, ἡ πρὸς Μαϊάνδρῳ, uti dicitur a Ptolemæo, ib. V, 2, eadem ad cuius fideles S. Ignatius celeberrimam direxit epistolam; 4^o *Magnesia Lydiæ*, ἡ πρὸς Σιπύλῳ, apud Ptolom. V, 2, cuius cives dicuntur Μάγνητες Σιπύλου in nummis (Mionnet, *Descript.* t. IV, p. 68) et in titulis (Epigram. Trall. apud Boeckh, vol. II, n^o 2955, 15, p. 589); 5^o Conjecit Tillemontius aliam exstiterē urbem ejusdem nominis circa Mesopotamiæ aut orientalis Syriæ tractus, cui forsitan Magneshic noster dicendus præfuisse; ex his enim quæ infra habet de nonnullis rebus in Mesopotamia et apud Edessenos, suo adhuc tempore, divulgatis, haud procul hinc ipsum floruisse, non inconsulto infertur. In aliam longe diversam abiit P. Michaël Quienius, qui, quum in suo *Oriente Christiano* de Magnesians episcopis ageret, Magnetem nostrum Magnesiæ πρὸς τῷ Σιπύλῳ recta retulit, aliaque de ejusdem ætate, elucubratione, adversario tam paucis verbis quam multis dedit erroribus, quos in prolegomenis, cum bona doc-

Cujus autem civitatis fuerit antistes, aut quorumnam primas egerit partes, nondum dicimus, donec exactius a nobis intellectum fuerit Magnetis nomen, diligenter investigatum, utrum nempe propria sit aut gentilis appellatio. Utroque enim modo *Magnes* dicitur. Contigit ut certo noverimus veterum quemdam poetarum eo fuisse nomine vocatum. Sed et alium fuisse scimus, olim ab historia relatum, cujusdam loci conditorem. Ex eo quod iste habitaverit juxta thessalicam regionem, *Magnesia* ejus de nomine dicta est, *Magnetesque* appellata est gens ibidem habitantium indigenarum, quibus forsitan illinc, fieri quidem potest ut etiam in alios locos, haud dubie tamen in Asiaticam quoque regionem sedes transferentibus, quædam civitates, iis auctoribus, *Magnesiae* dictæ sint.

tissimi viri pace, carpere non piguit. Cf. *Oriens Christ.* t. I, p. 697. Tillemont, *Hist. des Empereurs*, t. IV, p. 507. Galland, *Bibl. nova veter. patr.* t. III. Proleg. cap. XIII, p. 541. Nostra demum quæ sententia sit, nola sequens proponet.

(3) Ἐπικέκληνται. Duplex quum sit via genuinum Magnetis nomen detegendi, una per auctores idoneos, altera per sinceros codices, lis in bivio pendet. Nam tria, quotquot noverim, auctorum testimonia sunt: Unum Nicephori nostri, quem aut animo suspensum, aut cavillanti similem invenio; alterum Joannis Antiocheni, sæculi XII, qui Nostrum eo adducit titulo: Μακαρίου Μάγνητος, lite integra, ut probe Tillemontius ad hæc aut similia notavit; demum Zachariæ Cretensis, quem supra memini, firmitus recitantis, absque ullo addito: Ὁ δὲ Μάγνης διδάσκαλος; nonne vero recentior quam ut omnem tollat controversiam? Nec dirimenda lis facilius codicum ope: missis quæ ad Nicephori, Joannis, Zachariæ epigraphas pertinent, consulendus esset sive codex venetus quem jejune nimis et tantum latine Turrianus defloravit, jam deperditus; sive vaticanus ab Allatio *adversus Creyghthonum*, p. 565, exscriptus, sed sine ullo auctoris nostri titulo. Unus demum mihi superest codex quidam Parisiensis novi Testamenti, n^o 564, eximie quidem notæ, immo splendidissimus; sed qui nihil e re nostra habet, præter notulam rejectaneam in margine, tantum non usque adeo evanidam, ut lynceus oculus in implexis siglis introspectat: τοῦ μακαρίου Μαγνήτου (fol. 41, a); nec inde prorsus res in propatulo jacet. At, duce Zacharia Cretensi, cæteris testibus non obstantibus, vadum utcumque transilium breviori via: MAGNES meus erit, nec plura; eoque lubentius, quod *Macarii* quidem nomine innumeri viri inscribantur, si curius adhibeatur; sin καθόλου, multiplex significatio est: communiorem tamen tibi satis luculenter dabit scholium quoddam ad *Plutum Aristophanis Hemsterhusiani*, edit. Schæfer, p. 551, hic adducen-

X.

Θεοσθένης (1) δέ τινι προσφώνει τῶν ἄγαν
 εὐνουστάτων αὐτῷ καὶ φίλων, καὶ ὥσπερ
 τῶν λόγων διορθωτῇ καὶ κριτῇ ὑπάρχοντι.
 Ὁ δὲ σκοπὸς αὐτῷ τῆς πραγματείας κατὰ
 5 Ἑλλήνων προάγεται· καὶ τούτων μάλιστα
 πρὸς τινὰ τῶν ἐκ τῆς Ἀριστοτέλους δια-
 τριβῆς ὄντα ἐπιφέρει τὰς ἀντιρρήσεις, δόξης
 μὲν τῶν μοναρχίαν πρεσβυόντων ὑπάρχοντα·
 μέγα δὲ ἐπὶ σοφίᾳ τῇ θύραθεν κεκτημένον τὸ
 10 φρόνημα, καὶ δεινῶς τὴν ὀρθὴν κατὰ τῶν
 ἱερῶν ἀνασπῶντα δογματῶν, καὶ τοῖς ἐκ τῆς
 οἰκείας τέχνης σοφίσμασιν τε καὶ πιθανότησιν
 τῆς ἀπλότητος τοῦ μυστηρίου τοῦ καθ' ἡμᾶς
 κατακομψεύμενον. Ἦδη δὲ λοιπὸν ἐπ' αὐτὴν
 15 χωρῶμεν τῷ λόγῳ τῆς χρήσεως τὴν ἐξέτασιν·
 ὥς ἂν δὲ εὐκρινῆς καὶ τρανεστέρα ἢ κατὰ-
 ληψις τῶν ἐξεταζομένων γένηται, μικρὸν τὸν
 λόγον ἀναλαβόντες, καὶ τῶν προειρημένων
 ἀψάμενοι, ἐκεῖθεν τὴν διάληψιν τοῦ συγγρα-
 20 φέως σαφῶς παραστήσωμεν, ἐκάστῳ κεφα-
 λαίῳ τῶν παρὰ τοῦ Ἑλλήνος προεγκειμένων
 ἀκόλουθον καὶ τὴν τούτου ἀπάντησιν ἢ ἀν-
 τιρρήσιν παρατιθέμενοι. Οὕτως γὰρ τὸ πρὸ
 τῆς χρήσεως προκείμενον ἔχει κεφάλαιον.

PHILOSOPHUS PERIPATETICUS.

XI.

25 ÷ Τὸν μὲν τοι περὶ τῆς μοναρχίας τῶν
 ÷ σεβομένων θεῶν διαρρήδην ζητήσωμεν (2).
 ÷ ὥς οὐκ οἶσθα οὐδὲ τῆς μοναρχίας τὸν λόγον
 ÷ ἀφηγήσασθαι· μονάρχης γάρ ἐστιν οὐχ ὁ
 ÷ μόνος ὢν, ἀλλὰ μόνος ἄρχων. ἄρχει δὲ
 30 ÷ ὁμοφύλων δηλαδὴ καὶ ὁμοίων· οἷον Ἀδρια-
 ÷ νὸς ὁ βασιλεὺς (3) μονάρχης γέγονεν· οὐχ ὅτι
 ÷ μόνος ἦν, οὐδὲ ὅτι βοῶν ἢ προβάτων ἦρ-
 ÷ χεν, ὢν ἄρχουσιν παιμένες ἢ βουκόλοι·
 ÷ ἀλλ' ὅτι ἀνθρώπων ἐβασίλευσεν τῶν ὁμο-
 35 ÷ γενῶν τὴν αὐτὴν φύσιν ἔχόντων. Ὡσαύτως

dum : τὸ μάχαρ, ἐπὶ τῶν ἁγίων λέγεται μόνον· τὸ μα-
 χάριος καὶ μακαριστός, ἐπὶ ζώντων καὶ ἀποθανόντων·
 Μακαρίτης δὲ ἐπὶ τῶν ἀποθανόντων μόνων. — (1) Θεοσθέ-
 νει. Hæc de Theosthene, nec plura didici. Turrianus,
 qui primus Magnetem detexit, minus scite dixit eum
 scripsisse *Apologiarum* librum pro Evangelio contra
 Theostenem calumniatorem. Eadem Quicinium et

Theosteni autem cuidam Noster librum
 nuncupavit suum, quem benevolentissimum
 amicum habet, tamquam sermonum suo-
 rum correctori simul et iudici.

Scopus autem hujus operæ adversus Græ-
 cos dirigitur; quorum maxime suis impetit
 exceptionibus quemdam philosophum, ex
 Aristotelis palæstra, eorum tuentem senten-
 tiam quibus monarchia longe præstantior est;
 cæterum ingentes animos ab externa philo-
 sophia concipientem, ferocique supercilio
 sacra despicientem dogmata, atque petita
 de peculiari ipsius arte sophismata pro-
 ferentem captiosaque verba, quibus mysterii
 nostri simplicitatem scite et jactanter insec-
 tabatur.

Reliquum est ut nostro sermone ad allati
 testimonii deveniamus examen. Examinan-
 dæ autem hujusce rei ut obvia fiat et luculen-
 ta comprehensio, paulo superius resumta
 serie, ac regestis quæ præcedunt, exinde
 consilium auctoris manifeste proponemus,
 subjectam ad ea quæ Græcus protulit per
 singula capita responsionem aut refutatio-
 nem allaturi. Eccillum igitur dicto testi-
 monio præmissum capitulum.

« Interea quem de venerandorum deorum
 « monarchia sermonem palam disputare est
 « (nam ne de monarchia quidem tu novisti
 « rationem exponere), monarcha enim non
 « est quicumque solus est, sed qui solus im-
 « perat. Imperat haud dubie concivibus et
 « consimilibus. Cujusmodi Adrianus impe-
 « rator monarcha erat, non quod solus
 « fuerit, vel tantum boum dux aut ovium
 « quibus præsumt pastores et bubulci; sed
 « quod hominum fuit rex, ejusdem generis,
 « eandem habentium naturam. Quem ad mo-

Gallandium, plerumque diligentiores, refricuisse,
 nonnulla me tenet admiratio, quum utrique Tillemon-
 tius saniora proposuerat. — (2) Ζητεῖν, familiare phi-
 losophis, quos irridens Comicus, apud Athen. p. 163,
 B. τοὺς τὸν σρόνιμον ζητοῦντας ἐν τοῖς περιπάτοις. —
 (3) βασιλεὺς. De hac dubia temporis nota adisis *Prole-
 gomena*.

÷ θεὸς μονάρχης οὐκ ἂν κυρίως ἐκλήθη, εἰ
÷ μὴ θεῶν ἦρχεν. Τοῦτο γὰρ ἔπρεπεν τῷ
÷ θεῷ μεγέθει, καὶ τῷ οὐρανίῳ καὶ πολλῷ
÷ ἀξιώματι (1). ÷

« dum monarcha Deus haud jam proprie
« appellaretur, nisi deis imperaret : id
« quippe divinæ par erat sublimitati; id cœ
« lestem et maximam decuit majestatem. »

XII.

5 ÷ Εἰ γὰρ ἀγγέλους φατὲ τῷ θεῷ παρε-
÷ στάναι (2), ἀπαθεῖς καὶ ἀθανάτους καὶ
÷ τὴν φύσιν ἀφθάρτους, οὓς ἡμεῖς θεοὺς λέ-
÷ γομεν, διὰ τὸ πλησίον αὐτοὺς εἶναι τῆς
÷ θεότητος· τί τὸ ἀμφισβητούμενον περὶ τοῦ
10 ÷ ὀνόματος, ἢ μόνον τὸ διαφορὰν ἡγεῖσθαι
÷ τῆς κλήσεως; καὶ γὰρ τὴν καλουμένην
÷ ὑπὸ Ἑλλήνων Ἀθηνᾶν, Μινέρβαν οἱ Ῥω-
÷ μαῖοι καλοῦσιν, Αἰγύπτιοι δὲ καὶ Σύροι καὶ
÷ Θραῖκες ἄλλως προσαγορεύουσιν· καὶ οὐ δὴ-
15 ÷ που τῇ τῶν ὀνομάτων διαφορᾷ συσχημα-
÷ τίζεται ἢ ἀναιρεῖται τῆς τοῦ Θεοῦ προση-
÷ γορίας (3). ÷

« Nam si angelos dicitis Deo circumstare,
« placidos, immortales et natura incorrup-
« tibles, quos ipsi nos appellamus deos,
« propterea quod proxime accedunt Divini-
« tati : quid est quod disputatum eat de no-
« mine, nisi quod esse mera putetur appel-
« lationis differentia? Etenim quam Græci
« dixere Ἀθηνᾶ, hanc Minervam Romani
« nuncupant, hanc Ægyptii et Syri et Thra-
« ces alio vocabulo designant. Neutiquam
« vero ex hoc nominum discrimine ipsi sive
« conflatur sive tollitur Dei appellatio. »

NICEPHORUS.

XIII.

Ὁ μὲν τοῦ Ἑλλήνος λόγος τοιοῦτος καὶ
οὕτως ἔχων. ὦρα δὲ τῷ ἐντυγχάνοντι δια-

Sed hactenus de Græci sermone. Jam
nunc lectori considerandum est de mo-

(1) Ἀξιώματι. Haud multum abs disputatione ista differunt quæ fusius habent *Recognitiones S. Clementis*, lib. V, n. xix, huc adducendæ : tum ut nostra illustrentur, tum quibusnam e fontibus vel nostra vel potius Clementina excerpta sint, in promptu sit dinoscere. « Subjicit iterum nequissimus serpens aliam hominibus opinionem, quam plures vestrum proferre solent : « *Unum esse et nos dicimus Deum, qui est omnium Dominus; sed et isti, inquit, dii sunt. Sicut enim unus est Cæsar, et habet sub se multos judices, verbi gratia, præfectos, consules, tribunos et cæteras potestates : simili arbitramur modo, quum unus sit major omnium Deus, etiam istos ad similitudinem earum quas diximus, potestatum ordinatos esse in hoc mundo deos; illi quidem majori subjectos, nos tamen et qui in hoc mundo sunt, dispensantes.* » Audite ergo ad hæc quomodo in his ipsis quæ ad deceptionem proponitis, veritatis rationibus confutemini. Dicitis quia locum Cæsaris teneat Deus; judicium vero ejus et potestatum speciem servant hi qui dicuntur dii. Servate ergo, ut proposuistis, exemplum Cæsaris; et scitote quia sicut nulli ex judicibus, vel administratoribus Cæsaris, id est, præfectis, vel proconsulibus, vel ducibus, vel tribunis, fas est Cæsaris nomen imponi; alioquin et ille qui suscepit et illi qui detulerint, pariter interibunt; ita et de hoc debetis advertere, quod si quis nomen Dei alicui [alii?] quam præter ipsum imposuerit et ille receperit, unum eundemque sortientur interitum, multo deteriore sorte quam ministri Cæsaris.

Hic enim qui deliquit in Cæsarem, interitum suscipiet temporalem; qui vero in unum, qui solus et verus est Deus, delinquit, in sæculum luet pœnas et merito, ut qui nomen quod est unicum, injuriosa conditione violaverit. » Cotelier. *Patres apostol.* t. I, p. 545, edit. Antwerp. Eadem græce et latine, vix alio sermonis tenore, exstant inter *Clementin. homil.* X, n. xiv-xv; ibid., p. 688, 689, et *homil.* XVII, versus initium Frequentissimæ fuerunt veterum Patrum cum ethnicis disceptationes, collationes, commentationes de Monarchia seu de Unitate Dei. Quin ab iis incæpisse christianam controversiam suaderent facile, si major ipsis auctoritas, *Constitutiones apostolicæ*, lib. VI, cap. viii, ubi de Petri cum Simone conflictu primo, in Cæsarea Stratonis, legitur : « Καὶ τρίτον ἐπ' αὐτῶν διαλεχθεὶς αὐτῷ εἰς τὸν περὶ προφήτου λόγον, καὶ περὶ Θεοῦ μοναρχίας, ἡττήσας αὐτὸν δυνάμει Κυρίου, καὶ εἰς ἀφωνίαν καταβαλὼν, φυγάδα κατέστησα εἰς τὴν Ἰταλίαν, ib, p. 557. Plerumque unius Dei Christiani defendunt monarchiam, quam egregie S. Dionysius romanus appellat : τὸ σεμνότατον κήρυγμα τῆς ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ. Gentiles e contra invehunt deorum multitudinem. His noster peripateticus sane subtilior, monarchiam adversus Christianos sibi vindicat, contenditque fore destruendam, nisi, uno imperante Deo, dii plures simul sub ejus imperio non sint. — (2) Παρεστάναι cod. — (3) Προσηγορίας. Nonnulli aut legendum putant per ellipsin, τὸ τῆς τοῦ Θεοῦ προσηγορία; aut corrigendum, ἡ τοῦ Θεοῦ προσηγορία. Sensum ad Ἀθηνᾶν continuum retulimus.

σκοπῆσαι, ὅτι δὴ περὶ μοναρχίας ἦν ὁ λόγος
 αὐτῷ, Θεὸν καὶ θεοὺς εἰσάγοντι, καὶ τὸν μὲν
 ἄρχοντα, τοὺς δὲ ἀρχομένους δοξάζοντι· καὶ
 ὡς οὐκ ἂν κληθεῖη κυρίως Θεὸς μονάρχης, εἰ
 5 μὴ θεῶν ἦρχεν· ὧν τὴν φύσιν τοῖς παρ' ἡμῖν
 λεγομένοις ἀγγέλοις, τὴν αὐτὴν τερατολογῶν
 εἶναι ἀπέφηνεν. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ῥητέον;
 Ἀθηναῖον ἀκούομεν καὶ ταύτην δὴ πολυώ-
 νυμον τῷ τῶν σεβομένων αὐτὴν ἔθνων ἰδίαις
 10 ἑκάστον κεχρημένον προσαγορεύειν φωναῖς.

narchia ipsi sermonem fuisse, Deum et deos
 produxisse in medium; illum quidem ha-
 buisse imperantem, imperio vero hos addic-
 tos; nec jam illum proprie vocandum esse
 monarcham Deum, deorum nisi imperator
 esset; eorum vero naturam eandem esse
 ac illorum qui apud nos dicuntur angeli,
 portentose pronuntiavit. Quid ergo rei ad
 hæc dicendum? Sed Minervam accipimus et
 eandem sub diverso nomine fuisse, singu-
 lis a quibus colitur gentibus, suo qua-
 que vocabulo utentibus ad eam designan-
 dam.

XIV.

Τὸν δὲ Συγγραφέα ἐν τοῖς μετέπειτα λέ-
 γοντα· οὐ μὴν ἐκείνων, περὶ ὧν ὁ λόγος
 αὐτῷ, εἰκόνας τυπώσας (1) τῷ σχήματι, πρὸς
 τίνα καὶ περὶ τινῶν αὐτὸν τὸν νοῦν ἀπευθύ-
 15 νοντα, ἐκ τῶν εἰρημένων αὐτίκα ῥαδίως εἰ-
 σόμεθα. Φανερόν γάρ καὶ πρόδηλον, ὅτι Ἕλλη-
 νων μὲν κατηγορεῖ τοιαῦτα σεβόντων καὶ
 προσκυνούντων ἅπερ ἄθεοι τοῖς θεοῖς αὐτῶν
 ἀντετίθεσαν. Τῆς θρησκείας δὲ τῆς ἡμετέρας
 20 προασπίζων ἤδη κατὰ ταῦτα τὰ ἄσεμνα καὶ
 ἄξια σκότους μυστήρια, χριστιανοὺς οὐκ ἄξιοι,
 οὐδὲ βούλεται εἰκονίζειν ἢ σέβειν, οὗς περ εἰκο-
 νίζουσιν τε καὶ σέβουσιν. Λεπτότερόν τε καὶ
 ἰσχνότερόν ἐν τῷ οἰκείῳ τόπῳ τὰ περὶ τού-
 25 των ἐξετασθήσεται. Πρὸς δὲ τὰ εἰρημένα
 τῷ Ἕλληνι ὁ Συγγραφεὺς ἀντεπεξιών, ὧδε
 φάσκει (2).

Quid auctor vero noster postea dixerit,
 « nequaquam imagines eorum, de quibus
 loquitur, schemate faciendas, » ad quem
 et de quibusnam direxerit intellectum, ex
 prædictis haud ægre comperiemus. Clarum
 enim ac perspicuum est, ab eo Græcos talia
 colentes et adorantes simulacra inde redar-
 gui, quod ea sine Dei numine diis suis eri-
 gerent. Religionem vero nostram ipse jam
 tuens contra putida ista, tenebrisque digna
 mysteria, a Christianis non censet, neque
 consentit effigie et adoratione colendos,
 quos illi confingunt et adorant. Subtilius
 autem ac pressius, suo in loco, quæ de his
 habet, inquiremus.

Ad ea quæ Græcus dixerat sic Noster re-
 spondens, dixit:

XV.

÷ Τὸ τῆς μοναρχίας ὧδέ σοι λοιπὸν
 ÷ διευκρινήσω σύφισμα, καὶ τῶν θεῶν καὶ
 30 ÷ τοῦ μόνου Θεοῦ τὸν λόγον βασιανίσω· εἰς
 ÷ τὰ μάλιστα ἐξ εἰκότος ἡμῖν τὴν μοναρ-
 ÷ χίαν τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἀρχομένων θεῶν
 ÷ τὸν λόγον κρατύνειν ἐσπούδασας· ζητη-
 ÷ τέον εἰκότως ἢ (3) ἐκ τῆς ὁμωνυμίας,
 35 ÷ ἢ τῶν πραγμάτων εἴωθεν ἀποσώζεσθαι

« Jam tibi quod est de monarchia di-
 « luam sophisma, sermonemque de diis et
 « de uno Deo perpendam. Quantum valuisti,
 « ex imagine quadam unum Dei imperium
 « subjectosque ejus imperio deos nobis
 « astruere studuisti. Quærere igitur con-
 « venit utrum ex nominis similitudine, an
 « rebus ex ipsis soleat institui rerum natura.

(1) Τυπώσας. Ad horum intelligentiam, infra succur-
 runt dicta ipsius Magnetis, suo legenda tenore, num.
 XXXI et seqq. — (2) Φάσκει. Prima manu in margine

scriptum est e regione Ο ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΣ. Eo forsitan
 decepti errore, studiosi ἀνεκδότων indagatores ea tamdiu
 neglecta omisere. — (3) ἢ. forsitan et legendum.

÷ φύσις· εὐρομεν γὰρ ὡς οὐκ ἐξ ὀνόματος
 ÷ τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἐκ τοῦ πράγματος τὴν
 ÷ ἀλήθειαν τὸ ὄνομα κέκτεται. Ὡς ἐπὶ τοῦ
 ÷ πυρὸς ὅτι θερμὸν, καὶ ἐπὶ τοῦ πλησιά-
 5 ÷ ζοντος τῷ πυρί· ἀμφοτέρα γὰρ θερμὰ,
 ÷ καὶ οὐκ ἀμφοτέρα τὴν οὐσίαν ἔχει θερ-
 ÷ μὴν. Ἀλλὰ τὸ μὲν τῇ φύσει, τὸ δὲ τῇ
 ÷ θέσει θερμὸν· καὶ τὸ μὲν ἐξ ἑαυτοῦ, τὸ δὲ
 ÷ ἐξ ἐτέρου θερμὸν· καὶ οὐ πάντως ἐκ τῆς
 10 ÷ ὁμωνυμίας μίαν ἡμῖν τὴν φύσιν ὁ λόγος
 ÷ ἐδήλωσεν. Οὕτως ὁ Ἀπόστολος, ἵνα τὴν
 ÷ ὄντως διδάξῃ θεότητα, καὶ τὴν οὐσίαν ἐκ
 ÷ τῆς ὁμωνυμίας διακρίνας ἐλέγξῃ, καὶ τὸν
 ÷ μὲν κατ' οὐσίαν θεὸν καὶ κυρίως κύριον,
 15 ÷ τοὺς δὲ τῇ θέσει θεοὺς καὶ οὐ κυρίως τῇ
 ÷ κλήσει μὴνύσῃ, τοῖς μαθηταῖς φησιν· Καὶ
 ÷ γὰρ εἴπερ εἰσὶ θεοὶ, ὥσπερ οὖν εἰσὶν, καὶ
 ÷ κύριοι πολλοί· ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς, ἐξ οὗ
 ÷ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς δι' οὗ τὰ
 20 ÷ πάντα (1). ÷

« Nam invenimus non rei de nomine, sed
 « de re veritatem nomini comparari. Ut de
 « igne dicendum est, esse calidum, itemque
 « de iis quæ igni admoventur : utraque enim
 « calida sunt, sed utrisque non est caloris na-
 « tura : nam igni ex natura sua, at cæteris ex
 « accidente calor inest ; ille a se ipso, hæc ab
 « altero calent. Nec prorsus ex eodem voca-
 « bulo similis dici natura ostenditur. Hinc
 « est quod Apostolus, ut veram doceret Di-
 « vinitatem, substantiam vero ex eadem ap-
 « pellatione discernens assereret diversam, et
 « Deum per substantiam atque proprie do-
 « minum, ab iis qui thesi dii sunt, non pro-
 « prie distincta appellatione significaret,
 « discipulis suis dixit : *Etenim licet sint dii*
 « *(siquidem sunt et domini multi), nobis au-*
 « *tem unus Deus ex quo omnia, et unus Do-*
 « *minus Jesus per quem omnia.* »

XVI.

÷ Ὅρᾳς ὅπως λέγει καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶ
 ÷ θεοί· ἀντὶ τοῦ τῇ κλήσει μόνον θεοὶ, οὐ
 ÷ μὴν κυρίως θεοὶ, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεός, του-
 ÷ τέστιν ὁ ὄντως Θεός. Οὐ τῆς οὐσίας λόγος
 25 ÷ μαρτυρεῖ τῇ θεότητι, οὐ μὴν λέξις ὀνόμα-
 ÷ τος βεβαιοῖ τὸ λεγόμενον· ἀλλ' ἡ φύσις
 ÷ τοῦ πράγματος κυροῖ τὴν ἀλήθειαν· ἄρχει
 ÷ γοῦν δὴ τῶν θεῶν καὶ δεσπόζει καὶ κρα-
 ÷ τεῖ· οὐχ ὡς εἷς αὐτῶν ὑπάρχων ἐκ τῆς
 30 ÷ ὁμωνυμίας, ἀλλὰ μόνος, ἀγέννητος ὢν,
 ÷ καὶ δεσπότης τῶν γεννητῶν. οἱ μὲν γὰρ
 ÷ ἐξ αὐτοῦ τὴν σύστασιν ἔλαβον, ὁ δὲ οὐ
 ÷ παρ' αὐτῶν τὰ πρεσβεῖα τῆς τιμῆς (2) ἐπο-
 ÷ ρίσατο· καὶ τῶν μὲν τὴν οὐσίαν αὐτὸς
 35 ÷ ἐδημιούργησεν, οἱ δὲ ὑποστάσεως ἀρχὴν
 ÷ οὐ κατέλαβον ἐν αὐτῷ (3)· καὶ ὁ μὲν ἐκεῖ-

« Vides quomodo dicit : *Siquidem sunt*
 « *dii*, ac si diceret : nomine tantum dii, non
 « proprie. *Nobis autem unus Deus*, ecce ille
 « est reapse Deus. Nec tantum substantiæ di-
 « vinæ vocabulum ascribit ei divinitatem,
 « nec nominis prolatio sola dictum asserit,
 « sed natura rei veritatem vindicat. Diis
 « ergo ille imperat, et dominatur et præ-
 « valet ; non quod eorum unus sit, ejusdem
 « vi nominis, sed quod solus, et ingenuus,
 « genitorum dominator. Hi quidem ab illo
 « subsistentiam adepti sunt ; verum ille
 « ab his majestatis suæ primatum non mu-
 « tuatus est. Condedit ille horum substan-
 « tiam ; hi conditionis initium per se in
 « illo non sibi sumserunt. Penes illum

(1) Τὰ πάντα. I Cor. viii, 5. — (2) Τὰ πρεσβεῖα τῆς τιμῆς, primatus seu privilegium honoris ; seu apud veteres græcos summus honor sive regie majestatis, Pausan. III, 5, 10 ; sive senectutis, Pollux II, 12 ; aut natu maximi, Plut. mor. p. 787. *Primatus* demum, maxime apud auctores ecclesiasticos et in stricta canonum nomenclatura. Hinc disputatio celeberrima de Chalce-

donensi decreto. cf. *Suicer*. — (3) Οὐ κατέλαβον ἐν αὐτῷ. Quærendum primum annon oratio, eo maxime loco egregia, inde tamen flaccescat, quod post protasin : καὶ τῶν μὲν τὴν οὐσίαν αὐτὸς ἐδημιούργησεν, minus apposite respondeat apodosis : οἱ δὲ ὑποστάσεως ἀρχὴν οὐ κατέλαβον. Lex enim ἀντιθέτων facile suaderet, nec ipse sensus diffiteretur obvius, vel negantiam tollere, vel levi inducta

÷ νους ὧν ἄρχει, σώζειν οἷδεν· οἱ δὲ οὐδὲν
 ÷ ἀρχόμενοι ἐκείνῳ χαρίζονται. Καλεῖσθαι
 ÷ δὲ πολλοὺς θεοὺς καὶ κυρίους οὐ φθονεῖ,
 ÷ μόνον εἰ πλησιάζοντες αὐτῷ καὶ γειτνια-
 5 ÷ ζοντες, τῷ τῆς θεότητος λόγῳ συγχρω-
 ÷ τίζονται (1)· εἰ δὲ ἀπορρήθυμήσωσιν (2),
 ÷ καὶ πόρρω που γένωνται, ταύτων πάσχουσι
 ÷ τοῖς ἀποστραφεῖσι τὴν ἀκτῖνα τοῦ φω-
 ÷ τος, καὶ τῇ σκιᾷ τοῦ σκότους ἐν ζόφῳ
 10 ÷ διαίουσιν. ÷

« quidem quibus imperat salus est; hi
 « autem dum subsunt illius imperio, nil
 « ei conferunt. Appellari autem plures deos,
 « dominosve sine invidia sustinet, dum-
 « modo, eo quod proxime ipsi accedunt et
 « vicinant, ideo quadam divinitatis nuncu-
 « patione donentur. Si autem labantur et
 « longius alicubi ab eo recedant, idem ipsis
 « accidit ac iis qui terga vertunt radiis lu-
 « minis, et umbra tenebrarum involuti, in
 « caligine vivunt. »

XVII.

÷ Πρᾶγμα οὖν ἀτύραννον ἐκείνο καὶ δι-
 ÷ καιον, τῶν ἀνομοίων ἄρχειν δι' οὐσίας
 ÷ ἀκρότητα, ὃ τῶν ἑτερογενῶν δι' ὑπερβο-
 ÷ λην κυριεύει φύσεως, οὐ βίᾳ τυραννίδος
 15 ÷ δεσπόζον (3) ἐπιτάττει· ἀλλ' ἀγάπης [ἐκ]
 ÷ στερρότητος ἡγεμονεύει φιλικῶς. Ἀδριανὸς
 ÷ δὲ, ἣ καὶ τις κοσμοκράτορων (4) ἕτερος,
 ÷ ἄνθρωπος ὧν, καὶ τῶν ὁμοίων ἀνθρώπων
 ÷ βασιλεύσας, νόμῳ δυναστείας (5) τοῦτο
 20 ÷ καὶ τυραννίδος ἔπραξεν, οὐ θεσμῷ τῆς
 ÷ ἀκολουθίας τῶν ὁμοουσίων ἄρχας· ἀλλ'

« Quamobrem non est tyrannica res
 « nec injusta, dissimilibus illud præesse
 « propter naturæ præcellentiam, quod cæ-
 « teris alia sorte natis pro generis sui im-
 « perat sublimitate, nec vi tyrannidis do-
 « minatur, sed charitatis firmitate aman-
 « ter principatum moderatur. Adrianus
 « vero aut quivis mundi potens, homo
 « quum sit, hominumque rex, lege quidem
 « dynastica et tyrannidis jure præficitur,
 « non recto consequente ordine similibus
 « imperat: sed necessitatis vi ac violentiæ

mutatione, legere: κατέλαβον ἐξ αὐτοῦ; immo calculum
 adderent quæ antea damus ἐξ αὐτοῦ... ἔλαβον. Ea tamen
 concinnitate totus hic locus διχοτόμως fluit, ut ne quid
 detrimenti ex minima additione vel mutatione capiat,
 cavi ne quidquam innovetur. Alterum, admissa codicis
 lectione, rursus inquirendum, quid præcise sit in hac
 τομῇ: ὑποστάσει; ἀρχὴν οὐ κατέλαβον, intelligendum. Du-
 plex enim sensus me suspensum tenuit. Primum solem-
 nis fuit philosophorum simul et veterum gnosticorum
 sententia, in qua latuit alter malorum ferax trojanus
 equus, a Deo nempe, tamquam e fonte rivulos, sic fluere
 cuncta quæ exstant, ut ad eum revertantur, nusquam ab
 eo κατὰ οὐσίαν distincta. Ut tolleretur hujus modi κόσμος
 τῆς ἀδικίας, hic Magnes noster haud inconsulto dicere po-
 tuit: οἱ δὲ ὑποστάσει; ἀρχὴν οὐ κατέλαβον ἐν αὐτῷ seu κατὰ
 οὐσίαν αὐτοῦ. Hi vero subsistentiæ initium non hauserunt
 in illo. At propter subsequentia, uti mox exponetur, al-
 ter sensus præplacuit, quo remanet vocis ὑπόστασις si-
 gnificatio apud veteres frequentior, *propositum* nempe,
rei faciendæ ratio, initium; remansit igitur opposito-
 rum τὸ σημαντικόν, auctorque mihi dixisse visus est, ut
 brevius perstringam: « Hic illos fecit; illi seipsos non
 condiderunt. » — (1) Συγχρωτίζονται. Hæc, ut supra,
 nec non et infra, eandem desiderant explanationem,
 quam Magnes ipse præbet, quum egregie uno verbo in-
 fra dicit, vere areopagitico more: ἀγιάζει θεοποιῶν, *sanc-*
tificat deificans, eodem sensu quo Dionysius ait: τῷ
 κατὰ δύναμιν ἐκάστου θεοειδεῖ θεῶν πολλῶν γινομένων. *De*
divin. Nomin. opp. 1, p. 424, 428. Illa enim vero hominis
 est in Deum consecratio, qualis et quanta ad nos perti-

net, sanctificatio nostra Cf. *De cælesti Hierarch.* c. iv.
 2. Clem. Alex. *Strom.* lib. vii. p. 721, d. Nazianzen.,
 opp. t. I, p. 550, c. Erit cui Noster videbitur verbis
 pepercisse intuitu imperatorum, qui publicis titulis *Dii*,
Divi, æternique inscribebantur. — (2) Ἀπορρῆθυμήσωσιν
 cod. alii tamen accentibus, quorum ope innuitur lectio
 nostra. Cæterum sub his obscurioris sermonis involu-
 cris, ita jubente arcani disciplina, latere christianum
 dogma de ruina superbientium angelorum, dubitare non
 sinunt plura, quibus aperte noster alludit, nempe II.
 Petri. II. 4. Ὁ θεὸς ἀγγέλων ἀμαρτησάντων οὐκ ἐφείσατο,
 ἀλλὰ σειραῖς ζόφου ταρταρώσας κ. τ. α. Et Jud. 6. Ἀγγέ-
 λους τε τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν ἐαυτῶν ἀρχὴν, ἀλλὰ ἀπο-
 λιπόντας τὸ ἴδιον οἰκητήριον... ὑπὸ ζόφον τετήρηκεν. Item v.
 18. Οἷς ὁ ζόφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνα τετήρηται. —
 (3) Δεσπόζων cod. — (4) Κοσμοκράτορων. Cf. *Ephes.* vi.
 2. Vox peculiariter christiana, pro qua Hilarius posuit
mundi potens; Tertullianus, idem et *munditenens*. —
 (5) Νόμῳ δυναστείας. Quod transtulerim *Lege dynastica*,
 vocem insolentiorē mihi excitarunt tum *dynastes*,
dynasta, bonis omnium auribus excepta, tum difficultas
 breviter et præcise enuntiandi præcipuam hanc et pri-
 mam quam Magnes inducit potestatis regiæ exigendæ ac
 servandæ rationem, *δυναστείαν*, possessionem nempe,
 quasi dominii jure continuatam. Hæc diligentem non fu-
 gere Tillemontium, quibus duplex reponit dubium alias
 expendendum. « Il semble ne reconnaître rien de légi-
 time dans l'autorité que les princes ont sur leurs sujets,
 et cela peut donner lieu de croire qu'il écrivait avant
 que les empereurs fussent chrétiens » loc. l. 519.

÷ ἀνάγκη καὶ βία (1) τοὺς ὁμογενεῖς ἐδουλώ-
 ÷ σατο. ἡδίκηκε δὲ μεγάλα, τὰ μέρη τῆς
 ÷ οὐσίας, οὐ τὴν οὐσίαν ἐκτρύχων, καὶ τὸ
 ÷ εἶδος ἀδικῶν, οὐ τὸ γένος καταπονῶν.
 5 ÷ ἄνθρωπος γὰρ ἄνθρωπου, καθ' ὃ μὲν
 ÷ ἄνθρωπος, δεσπόζειν οὐ δύναται· καθ' ὃ
 ÷ δὲ ἄρχων ἢ τύραννος, προσλαβὼν ἐξου-
 ÷σίαν, δι' αὐτῆς τὸν ὁμόφυλον καταπονεῖ
 ÷ δουλούμενος. ὅσα γοῦν ἐκ βίας τὴν φύσιν
 10 ÷ ἐτυράννησεν, ταῦτα οὐκ ἐκ φύσεως τὴν
 ÷ ἀξίαν ἐκτήσατο, ἀλλ' ἐξ ὁμότητος ἐπι-
 ÷ κρατέστερα τῶν ὁμοίων ἐφάνη. Θεὸς δὲ
 ÷ μόνος ἄρχων, καὶ μοναρχίαν ἔχων, κατὰ
 ÷ ἀλήθειαν κυριεύει τῶν γεννητῶν, ὑπάρχων
 15 ÷ ἀγέννητος (2). κρατεῖ τῶν κτίσματος,
 ÷ ἄκτιστος ὢν καὶ ἀναρχος· οὐ τῶν ὁμοίων,
 ÷ ἀλλὰ τῶν ἀνομοίων ἡγεμονεύει κηδό-
 ÷ μενος. ÷

« causa congeneres sibi servire jussit. Mag-
 « nam vero committit injuriam, dum partes
 « naturæ suæ, non ipsam naturam domat,
 « dum speciem quamdam injuria afficit,
 « non totum genus superat humanum :
 « homo utique hominum rex, in quantum
 « homo est, dominari non potis est; qua-
 « tenus vero imperator aut tyrannus, hanc
 « accipit potestatem qua contribulem servi-
 « tuti subditum premit. Quæcumque autem
 « connatos vi subjiciunt, non naturæ jure
 « principatum adepti sunt, sed ex feritate
 « inter pares præcellentia ostentantur. At
 « Deus, solus imperans, et monarchiam ob-
 « tinens, in veritate quibusque dominatur
 « genitis, ingenuus ipse; creaturis præva-
 « let, idem increatus, et initio carens; non
 « similitudinem quidem, immo dissimilitudinem ha-
 « bens præsidium et tutelam. »

XVIII.

÷ Ὡς γὰρ ἥλιος, οἷς ἐπιλάμπει, τούτους (3)
 20 ÷ λαμπρύνει τῇ μετουσίᾳ τοῦ φωτός, οὐ μὴν
 ÷ αὐτὸς ποτε παρ' αὐτῶν αὐγάζεται· οὕτω
 ÷ Θεὸς τοὺς ἐγγίζοντας αὐτῷ λογῶ τῆς δια-
 ÷ νοίας ἀγιάζει θεοποιῶν, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ
 ÷ δίδωσιν αὐτοῖς μακαριότητα, οὐ μὴν αὐτὸς
 25 ÷ ἐξ αὐτῶν τὸ τῆς ἀρετῆς λαμβάνει καλλώ-
 ÷ πισμα. Εἰ γοῦν ἥλιός τινα φωτίζων τοῖς
 ÷ φέγγεσι, φωτεινὸν ποιεῖ λέγεσθαι, ὥσπερ
 ÷ αὐτὸς λέγεται· τῆς μὲν (4) οἰκείας οὐσίας
 ÷ ἀφαιρέσεως λόγῳ τοῖς φωτιζομένοις οὐδὲν
 30 ÷ μεταδίδωσιν, λαμπρὰ δὲ οὐ κωλύει τὰ
 ÷ παρ' αὐτοῦ καλεῖσθαι λαμπόμενα. Αὐτὸς
 ÷ γὰρ ὢν τὴν οὐσίαν λαμπρὸς, τῇ θέσει λαμ-
 ÷ πρὰ καλεῖσθαι ποιεῖ τὰ λαμπόμενα. Τὸν
 ÷ αὐτὸν τοίνυν τρόπον Θεὸς μονάρχης ὢν,
 35 ÷ καὶ τὴν φύσιν αἰδίδιος, οὐ κωλύει θεοὺς
 ÷ καλεῖσθαι τοὺς ἀγγέλους, θεοποιῶν αὐτοὺς

« Ut enim sol, quibus illucescit, hæc,
 « data luminis communione, illustrat, nec
 « ipse tamen ab illis resplendet; ita Deus
 « ad eum accedentes Verbo mentis suæ sanc-
 « tificat, illos deificans, et ab ipso ma-
 « nentem donat beatitudinem; nec tamen
 « ab illis ipse ullum assumit virtutis suæ
 « ornamentum. Ergo si sol ea quibus ir-
 « radiat, efficit ut pariter dicantur lucida
 « ac ipse dicitur: propriam quidem sub-
 « stantiam, minime sibi ademptam, rebus
 « non tradit illuminatis, tametsi non obstat
 « quin hæc luminosa nuncupentur. Ipse si
 « quidem substantia sua coruscat, cætera
 « vero, thesi tantum splendentia, ab eo
 « habent ut splendida appellentur. Eodem
 « modo Deus unus monarcha, et natura
 « sempiternus, non impedit quin dii dican-
 « tur angeli, quos vicinitatis privilegio sic
 « deificat, ut eis tamen peculiarem suam

(1) Ἀνάγκη καὶ βία. Habes secundam et tertiam ejus-
 dem potestatis causam, necessitatem nempe, ἀνάγκην,
 cuius hominum societati indeclinabilem. ut unus im-
 peret: εἷς κοίρανος ἔστω. Homer. *Iliad.* H. 254. Tum
 validioris vim, βίαν, tu *regere imperio* populos, Ro-
 mane, memento. Ex his tribus imperii causis undenam
 Magneti vix una placeat, nec nisi Dei vera legitimaque
 illi sit monarchia, quum tetigimus alias, hic tantum
 meminerim paucis, totam in uno naturæ jure dispu-

tationem esse, nec a recta theologorum semita abire.
 Nec plura, ne dum brevis esse laborem, obscurus fiam,
 aut temerarius. — (2) Κυριεύει τῶν γεννητῶν, ὑπάρχων
 ἀγέννητος. Codex mendose ἀγέννητος, γενήτων. Nonnulla
 id genus Nicephoro videntur ansam dedisse arianismi
 labem quamdam Magneti inurendi nostro, eadem adeo
 venia qua cæteri quotquot patres antenicæni, eaque
 facili et legitima donando. Cf. Bulli *Defensio Patrum*
antenicænor. — (3) Τούτοις cod. — (4) Τῆς δε, ib.

÷ τῇ θέσει τοῦ πράγματος, οὐ τὴν οἰκείαν εἰς
÷ αὐτοὺς ἀποτέμνων οὐσίαν, οὐδὲ μέρος αὐ-
÷ τοῖς τῆς ιδίας δωρούμενος φύσεως. Ὅθεν
÷ ὁ μὲν τὸν φύσει Θεὸν προσκυνῶν μακαρί-
5 ÷ ζεται· ὁ δὲ τὸν θέσει, πολλὰ διασφάλ-
÷ λεται, ἐν τῷ σέβειν ἀβέβαιον καρπούμενος
÷ ὄφελος. ÷

« non dividat essentiam, nec singulis sin-
« gularis suæ frusta naturæ distribuat. Hinc
« si quis Deum ex natura verum adorat,
« beatus est; qui autem deum thesi dic-
« tum colit, multum in omnem partem errat,
« tali de cultu nil nisi inane percepturus
« emolumentum. »

XIX.

÷ Ὡς γὰρ ὁ θερμῆς ἐνεκεν τὸ πῦρ ἀσπα-
÷ ζόμενος, καὶ θερμαίνεται παρ' αὐτοῦ καὶ
10 ÷ τῷ φέγγει λαμπρύνεται· ὁ δὲ ὕλην ἐκ
÷ πυρὸς, ἢ χαλκοῦ, ἢ σιδήρου ζητῶν εἰς
÷ θερμότητα, διαμαρτάνει τοῦ σκοποῦ. πρὸς
÷ ὀλίγον γὰρ ἢ ὕλη ψευσαμένη τὴν φύσιν,
÷ εἰς τὴν οἰκείαν τῆς οὐσίας λήξιν ὑποχωρεῖ,
15 ÷ μηδὲν τὸν ἔχοντα ταύτην ἐν θερμοῖς ὠφε-
÷ λήσασα, μηδὲ σέλας αὐτῷ λαμπρὸν ἐπαρ-
÷ κέσασα. οὕτως ὁ βουλόμενος ἀκράτου
÷ ἀρετῆς λαβεῖν μακαριότητα, παρὰ Θεοῦ
÷ ταύτην τοῦ κατὰ φύσιν αἰτῶν, οὐ σφάλ-
20 ÷ λεται, παρὰ δ' ἀγγέλου, ἢ τινος ἀσωμάτου
÷ τάγματος ἀνωφεροῦς, Θεοῦ τὴν θέσιν, οὐ
÷ τὴν φύσιν ὑπάρχοντος, ζημιῶται μεγάλως,
÷ λαβεῖν θέλων, ὅπερ δοὺς ὁ κτησάμενος
÷ γυμνητεύει (1) τῆς χάριτος. ÷

« Ut enim qui ob calorem admotus igni
« est, calefit ab igne, ejusque fulgore ruti-
« lat; qui vero ex igne materiam aut æris
« aut ferri, caloris causa vult apprehendere,
« a scopo declinat; paululum enim materia
« hæc aliam ementita naturam, in pro-
« priam generis sui conditionem recidit,
« nihil fervoris illi a quo tenetur elargita,
« nec ullam porrigens luminis scintillam:
« ita sane quisquis purissimæ virtutis vo-
« lueris recipere felicitatem, si illam ab eo
« quæsieris qui natura Deus est, tu non
« falleris. Sin ab angelo, aut a quocumque
« spirituali ordine et sublimiore, quem
« thesi Deum, minime ipsius ob naturam
« dixeris, vehementer aberraveris, quia
« accipere vis cujus dator ipse prius accepit
« et gratia vacuus est. »

XX.

25 ÷ Θεὸς δὲ ὁ πάντα τοῖς πᾶσιν δωρούμε-
÷ νος, ἔχει τὰ πάντα, τὴν πενίαν ἀρνούμε-
÷ νος, ὡς ὁ ἥλιος χορηγῶν τὰ φέγγη τοῖς
÷ βλέπουσιν καὶ τούτους εὐεργετεῖ, καὶ τὸ
÷ φῶς οὐκ ἐκδύεται (2)· ὡς διδάσκαλος διδούς
30 ÷ μαθηταῖς τὰ μαθήματα, καὶ τοὺς μαθη-
÷ τὰς σοφίζει, καὶ τὴν σοφίαν ἔχει (3).
÷ οὕτω παρὰ τοῦ Χριστοῦ δύναμις ἐξήρ-
÷ χετο (4), καὶ τῶν καμνόντων ἤλαυνε τὰ
÷ νοσήματα, καὶ τῷ Χριστῷ μένουσα ὅλως
35 ÷ οὐκ ἐχωρίζετο.

÷ Πιθανῶς σοι καὶ ταύτην εἶρηκεν ὁ

« Deus enim vero, qui omnia omnibus
« impertitur, cuncta possidet, paupertatis
« expers. Qualis sol, astrorum dux, intuen-
« tibus cum munifice spargit radios: at lu-
« mina dum erogat, his indui non desinit;
« qualis magister discipulis tradit scientiæ
« disciplinas, discipulosque efficit sapientes;
« ipse vero sapientia sibi potitur: talis a
« Christo virtus exivit, ægrotantium quæ
« sanavit infirmitates, nec tamen omnino ab
« eo recessit.

« Satis hæc dicta fuere ad inquirendum

· (1) Γυμνητεύει cod. — (2) Οὐκ ἐκδύεται. Ps. ciii. —

(3) Ἔχειν cod. quod supra de sole dicitur: καὶ τὸ
φῶς οὐκ ἐκδύεται, idem hic pari vice de magistro di-
cendum videtur καὶ τὴν σοφίαν ἔχει, sive ἐαυτῷ προσέχει.

— (4) Δύναμις ἐξήρχετο. Luc. vi, 19, "Οτι δύναμις παρ' αὐτοῦ

ἐξήρχετο καὶ ἰάτο πάντας. Sed et alium ejusdem Luc.
VIII, 46 locum, ubi de Hæmorrhœissa, Noster eo minus
neglexit, quod ejusdem forte fuit concivis ac libenter,
uti mox, eam meminisse solet. Cf. quæ num LI habet
multa de BERENICE.

÷ λόγος τὴν ζήτησιν, τὴν περὶ Θεοῦ καὶ
÷ θεῶν, καὶ τῆς μοναρχίας ἣν ἔχει ὁ μόνος
÷ ἀληθινὸς ἄρχων Θεός. ÷

« Deum, deosque et illam monarchiam,
« solus quam habet Deus, verus rerum
« imperator. »

ARGUMENTUM.

XXI. NICEPHORUS prædicta repetit. — XXII. Quem ad sensum sint audienda quæ sequuntur indigitat.

XXIII. Rursus PHILOSOPHUM adducit nonnulla Evangelii dicta de Angelis explicantem et detorquentem, — XXIV. Qui et causam dat curnam erigantur tituli deorum aut statuæ, ad hominum maxime effigiem, utpote pulcherrimam omnium; — XXV. Deinde dictum Moysis obiter arrodit et perperam accipit.

XXVI. Quæ quum de more resumsit *Nicephorus*, — XXVII. In eoque totus institit tantum de idolis ἐλληνικῶς factis sermonem esse. — XXVIII. Iterum prodiens *Magnes* christianam de Angelorum πολιτείᾳ doctrinam breviter porrigit in promptu intelligendam.

XXIX. Ecce jam difficultatis nodus totiusque rei cardo vertitur. *Nicephorus*, primum attonito similis, mox in Iconomachorum fraudes vehementer invehitur. XXX. Inanes eorum terriculas deridet, detegitque fuco et fumo simillimas. — XXXI. *Magnetis* igitur verba omnia confidenter regerit. XXXII. In quo decipula lateat digito tangit, — XXXIII. Et in quo sit, nec alias, verus auctoris sui scopus. — XXXIV. Iterum *Magnete*, ubi de vita christiana Angelorum simillima conversationi disserit διαρρήδην, reducto, — XXXV. Toto cælo distare *Nicephorus* ostendit hinc idololatriam, illinc sacrarum imaginum religionem.

XXXVI. *Magnes* interea in medium redux, de Dei majestate, nullis coercenda simulacris, præclarissime agit, — XXXVII. Urgetque *Nicephorus* quæ per se plana obviaque adversus Iconomachos eunt; — XXXVIII. Quibusque eorum calumniæ refringuntur, Christianis nempe ingerentium quæ ethnicos tantum

ac barbaros idololatriæ addictos spectant. — XXXIX. Quum enim a nobis Sanctorum coluntur τύποι, ad ἀρχέτυπα pia mens venerantium respicit. — XL. Nummorum instar falsarii, *Magnes* non est habendus qui probatissima in vitata converteret; — XLI. Nec christiana traditio idolorum dehonestanda est infamia.

XLII. Ad *Magnetem* reversus, ejusque repetens doctrinam, — XLIII. Eundem exponit de Angelis et Abrahamo cum Græco disceptantem, — XLIV. Et perpetuæ Ecclesiæ traditioni consentaneum. Quæ perspicua sequuntur, quum paucis appellaverit, — XLV. *MAGNES*, cui locus ceditur amplior quam antea, nulloque interposito commentario, auditur de hominis et mulieris a Prometheo ac Jove opificio; — XLVI. De elementorum et astrorum cultu; — XLVII. De eo quod Moyses dixit: Diis non maledices, — XLVIII. Quod perridiculum jam esset figmentis mutis ascribere; — XLIX. Demum de reptilium cultu, cui opponitur purissima et incorrupta Dei natura.

L. Nonnullis a *Nicephoro*, præcipui instar argumenti, interjectis, — LI. *MAGNES* de *Berenice* meminit seu hæmorrhœissa, nobilissima scilicet femina Edessenæ urbis, quæ Salvatoris imaginem ex ære fuso cudendam curavit.

LII. His omnibus *Nicephorus* finem impositurus breviter reponit quæ *Magnes* adversus Iconomachos intulit, ejusque nonnulla indigitat loca quæ Manichæo forsitan, Origeni, Ario, aut Nestorio faverent. — LIII. Demum adversariorum Christi miserrima sorte deplorata, — LIV. Ultimo quasi penicillo egregiis delineamentis rectam de sacris imaginibus doctrinam adumbrat.

NICEPHORUS.

XXI.

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Συγγραφεὺς φαίνεται
5 δὲ λευκότετα διαφόροις λόγοις, καὶ παρα-
δείγμασιν κατασκευάζων τὰ (1) πρὸς ἀντρο-
πὴν τῆς παρ' Ἑλλήσι παιζομένης μοναρχίας ἢ
πολυαρχίας. Ἐκ τε τῆς ὁμωνυμίας (2) δέικνυται
γὰρ, φησὶν, ὡς οὐκ ἐξ ὀνόματος τὸ πρᾶγμα,
10 ἀλλ' ἐκ τοῦ πράγματος τὴν ἀλήθειαν τοῦνομα
κέκτηται· καθάπερ τὸ παράδειγμα ἔθετο τῆς

(1) Κατασκευάζοντα cod. — (2) Ἐκ τε τῆς ὁμωνυμίας:
attende seriem et refer ad ea quæ mox sequuntur:

Hactenus hæc laudatus Auctor. Verum videtur candidissima ex diversis sermonibus aut exemplis argumenta protulisse, ad evitendam quam Græci monarchiam sive polyarchiam docuerunt. Primum, arguit ex homonymia: liquet enim, inquit, non rei a nomine, sed a re nomini veritatem acquiri. Hinc apposite petitur exemplum de igne cui

ἔκ τε τοῦ ἀποστολικοῦ παραδείγματος—ἔτι δὲ καὶ τῶν ἁγίων.
Fit enim enumeratio per partes.

τοῦ πυρὸς κατ' οὐσίαν θερμότητος, καὶ τῶν
κατὰ μέθεξιν αὐτοῦ ὁμωνύμων τῇ θέσει, θερ-
μῶν τε γινομένων, θερμαίνειν τὰ πλησιάζοντα
σώματα ἐν καιρῷ δυναμένων· ἐκ τε τοῦ
5 ἀποστολικοῦ παραδείγματος, δι' οὗ φησιν
ὁ Ἀπόστολος· ÷ εἴπερ εἰσὶν θεοὶ πολλοὶ καὶ
÷ κύριοι πολλοὶ, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς, ÷ καὶ
τὰ τούτοις ἐπόμενα· ἔτι δὲ καὶ τῶν ἄλλων,
ὅσα πρὸς παράστασιν τοῦ οἰκείου σκοποῦ εὗρεν
10 αὐτῷ χρησιμεύοντα, ἅπερ ἐμφανῆ καθίσταται
τῷ μὴ παρέργως ἀναγινώσκοντι.

natura calorem indidit, cæterisque de rebus
quæ per accidens ignitæ, ejusdemque simul
nominis participes, fiunt calidæ, aliaque
corpora ipsis admota certo tempore cale-
faciunt. Tum ex apostolico exemplo, quo
dicit Apostolus : *Si quidem sunt dii multi
et domini multi, nobis tamen unus Deus*, et
cætera his subjecta ; tum demum ex aliis
momentis quæ ad propositum suum finem
conductura invenit, prout cuicumque non
perfunctorie legenti manifesto constabit.

XXII.

Δι' ὧν ἀπάντων διαρρήδην ἀποδέδεικται,
ὡς ἡνίκα μνήμην εἰκόνων τῶν ἔξωθεν ποιή-
σαιτο, τὴν παρ' Ἑλλήσι δεισιδαιμονίαν ἀπα-
15 γορεύει, ἣν αὐτοὶ ταῖς τῶν νομιζομένων παρ'
αὐτοῖς θεῶν εἰκόσιν ἀθέσμως προσφέροντες
ἐπεδείκνυντο. τὸ γὰρ ἂν (1) μετὰ ταῦτα
δηλώσειεν ἐμφανέστερον· οἷον γὰρ περὶ τῶν
ιεροτύπων φρόνημα ἔσχεν, ἐν ὑστέρω παρα-
20 θησόμεθα. Τῇ τάξει δὲ τῶν προηγουμένων
ἐπόμενοι, καὶ αὐθις τὰς τῆς ἐλληνικῆς τερ-
θρείας προτάττειν (2) δίκαιον ᾠήθημεν· εἰθ'
ἐξῆς τὴν τούτων ἀνασκευὴν, δι' ἧς ὁ Συγ-
γραφεὺς ἀντεῖπεν ἀκολούθως, ἐπισυνάψαι.
25 Προϊὼν γὰρ τις εὐρήσει τὸν Ἕλληνα τριάδε
τινὰ λέγοντα.

Quorum omnium ope illud palam osten-
ditur, quod Noster, quando memoriam
imaginum quæ deforis sunt habet, pravam
Græcorum superstitionem insectatur, eam
nempe quam deorum, uti aiunt, imagini-
bus certum est illos præstitisse. Hæc autem
postea evadent sole clariora. Qualem etenim
sententiam de sacris imaginibus Noster
teneat, ultimo loco proferemus. At nobis
præcedentium ex ordine proseguutis, iterum
græcanicæ fallaciæ verba prius ponere
æquum visum est, et deinde ea quæ Auctor
noster revincendo Græco opposuit, conse-
quenter subdere. Si quis igitur ulterius eat,
inveniet Græcum hæc verba facientem :

XXIII.

÷ Εἴτε οὖν θεοὺς τις αὐτοὺς, εἴτε ἁγγέ-
÷ λους ὀνομάζει, οὐ πολὺ (3) τὸ διάφορον, τῆς
÷ φύσεως αὐτῶν μαρτυρουμένης θείας, ὁπότε
30 ÷ γράφει Ματθαῖος οὕτως· ÷ Καὶ ἀποκριθεὶς
÷ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς
÷ γραφὰς, μήτε τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. ἐν
÷ γὰρ τῇ ἀναστάσει οὔτε γαρῶσιν, οὔτε
÷ γαμίζονται· ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι ἐν τῷ
35 ÷ οὐρανῷ (4). ÷ Ὁμολογουμένου τοίνυν θείας

« Sive igitur quis eos deos vocat, sive ange-
« los, vix intercessit discrimen, quum eorum
« naturam esse divinam quisque confitea-
« tur; quandoquidem sic scribit Matthæus :
« Et respondens Jesus dixit : Erratis, nescien-
« tes Scripturas neque virtutem Dei. In re-
« surrectione enim neque nubent, neque nu-
« bentur; sed erunt sicut angeli in cælo. »
« Quum in confesso igitur sit, divinæ naturæ
« angelos esse participes, quicumque, uti

(1) Τὸ γὰρ ἂν: primo scriptum, τὸ γοῦν. Haud ita bene
quis correxit: τὰ γὰρ ἂν. — (2) Προτάττειν cod. Corr.
eruditus V. Dubner. — (3) Ὁ πολὺ cod. quod re-
pono, ne temere mutaverim. — (4) Ἐν οὐρανῷ, paulo
infra ἐν οὐρανοῖς. Haud inane est vel levissimas a vulgato
textu varias lectiones carpere. In græco textu vulgari

legitur (edit. Tischendorf, p. 40) ἀλλ' ὡς ἄγγελοι ἐν τῷ
οὐρανῷ εἰσὶν. Vulgata versio addit, nec inconsulto, *sicut
angeli Dei*; qua ultima voce os omne cavillanti Græco
occluditur. Ausam vero arripuisse litigandi videtur ex
eo maxime loco : *nescitis virtutem Dei*, inde, reor,
inferens hanc Dei virtutem ipsosmet esse angelos.

÷ φύσεως τοὺς ἀγγέλους μετέχειν, οἱ τὸ πρέ-
 ÷ πον σεβαστοῖς θεοῖς ποιοῦντες, οὐκ ἐν ξύλῳ
 ÷ ἢ λίθῳ, ἢ χαλκῷ, ἐξ οὗ τὸ βρέτας κατα-
 ÷ σκευάζεται, τὸν Θεὸν εἶναι νομίζουσιν, οὐδ' εἴ
 5 ÷ τι μέρος ἀγάλματος, ἀκρωτηριασθείσης (1)
 ÷ τῆς τοῦ θεοῦ δυνάμεως ἀφαιρεῖσθαι κρί-
 ÷ νουσιν. ÷

« par est, honorem diis summis faciunt,
 « haud in ligno, nec in saxo, metallo, de
 « quo desumitur idolum, Deum inesse repu-
 « tant, neque avulsa e simulacro parte aliqua
 « quidquam a Dei potentia exinde discerpi
 « existimant.

XXIV.

÷ Ὑπομνήσεως γὰρ ἕνεκεν τὰ ξόανα καὶ οἱ
 ÷ ναοὶ ὑπὸ τῶν παλαιῶν ἰδρύνθησαν, ὑπὲρ τοῦ
 10 ÷ φοιτῶντας ἐκεῖσε τοὺς προσιόντας εἰς ἑν-
 ÷ νοιαν γίνεσθαι τοῦ Θεοῦ, σχολὴν ἄγοντας (2),
 ÷ καὶ τῶν λοιπῶν καθαρεύοντας, εὐχαῖς καὶ
 ÷ ἱκεσίαις χρῆσθαι, αἰτοῦντας (3) παρ' αὐτῶν,
 ÷ ὧν ἕκαστος χρήζει. Καὶ γὰρ εἴ τις εἰκόνα
 15 ÷ κατασκευάσει φίλου, οὐκ ἐν ἐκείνῃ δῆπουθεν
 ÷ αὐτῷ νομίζει τὸν φίλον εἶναι, οὐδὲ τὰ
 ÷ μέρη τοῦ σώματος ἐκείνου τοῖς τῆς γραφῆς
 ÷ ἐγκεκληῖσθαι μέρεσιν· ἀλλὰ τὴν εἰς τὸν
 ÷ φίλον τιμὴν δι' εἰκόνης δείκνυσθαι. τὰς δὲ
 20 ÷ προσαγομένας τοῖς θεοῖς θυσίας οὐ τοσοῦ-
 ÷ τον τιμῆς εἰς αὐτοὺς φέρειν (4)· ὅσον δεῖγμα
 ÷ εἶναι τῆς τῶν θρησκευόντων προαιρέσεως,
 ÷ καὶ τοῦ μὴ πρὸς αὐτοὺς ἀχαρίστως δια-
 ÷ κεῖσθαι· ἀνθρωποειδῆ δὲ τῶν ἀγαλμάτων
 25 ÷ εἰκότως εἶναι τὰ σχήματα, ἐπεὶ τὸ κάλ-
 ÷ λιστον τῶν ζώων ἄνθρωπος εἶναι νομίζεται,
 ÷ καὶ εἰκὼν Θεοῦ. ÷

« Memorandi enim obtentu, statuas et de-
 « lubra veteres erexere, ut qui frequenter
 « huc accedunt Deum recogitent, vacent
 « otio, alienisque rebus abluti, et vota sol-
 « ventes ac supplicationes, quibuscumque
 « indigeant a diis expostulent. Etenim si
 « quis imaginem sibi accommodaverit amici,
 « in illa minime suum censet amicum adesse,
 « neque ejusdem corporis membra in depic-
 « tæ imaginis membris includi : at tantum
 « debitam amico reverentiam ex hac effigie
 « ostendi. Atqui diis sacrificia peracta non
 « tantum honorem eis præstant, quantum
 « ostendunt exhibentium bonam esse vo-
 « luntatem, aut nullum coram eis ingratum
 « astare. Verum homini similia fieri decet
 « simulacrorum schemata, ipse quum ani-
 « malium pulcherrimum esse creditur et
 « imago Dei.

XXV.

÷ Ἐνὶ δὲ ἐξ ἐτέρου τοῦτο κρατῦναι τὸ
 ÷ δόγμα, διαβεβαιουμένου δακτύλους ἔχειν
 30 ÷ τὸν Θεὸν, οἷς γράφει φάσκων· καὶ ἔδωκεν
 ÷ τῷ Μωυσῇ τὰς δύο πλάκας, τὰς λιθίνας
 ÷ γεγραμμένας τῷ δακτύλῳ τοῦ Θεοῦ (5).
 ÷ Ἀλλὰ καὶ οἱ Χριστιανοὶ μιμούμενοι τὰς
 ÷ κατασκευὰς τῶν ναῶν, μεγίστους οἴκους
 35 ÷ οἰκοδομοῦσιν, εἰς οὓς συνιόντες εὐχονται,
 ÷ καὶ τοι μηδενὸς κωλύοντος ἐν ταῖς οἰκίαις
 ÷ τοῦτο πράττειν, τοῦ Κυρίου δῆλον ὅτι
 ÷ πανταχόθεν ἀκούοντος. ÷

« Eadem autem alio testimonio licet con-
 « firmare sententiam; eo nempe loco ubi as-
 « seritur digitos habere Deum, quibus scri-
 « bit, ac legitur : Et dedit Moysi duas tabulas
 « scriptas digito Dei. Cæterum ipsi Chris-
 « tiani templorum æmulantes sibi appara-
 « tus, magnas ædificant domos, in quibus
 « convenientes deprecantur, tametsi nemo in-
 « hibeatur in propriis ædibus orare, Deus-
 « que procul dubio undequaque mortales
 « audiat. »

(1) Ἀκρωτηριασθείη cod. Scite de more suo Dubner correxit, idemque conjecit ὡς esse præmittendum. —

(2) Εἰ σχολὴν cod. — (5) Αἰτοῦντα aperte cod. utique corrigendus. — (4) Φέρει ib. — (5) Τοῦ Θεοῦ. Exod. xxxi, 18.

NICEPHORUS.

XXVI.

Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἕλληνας, ἐπέμενεν τῇ οἰκείᾳ δόξῃ συνιστάμενος, ὡς τῆς αὐτῆς μετέχουσι φύσεως οἱ τε ἄγγελοι, καὶ οἱ παρ' αὐτῷ λεγόμενοι θεοί· ἐφ' οἷς τὴν προκειμένην εὐαγγελικὴν ῥῆσιν προήγαγεν· δοκοῦν αὐτῷ τοῖς ἐκείνου λόγοις συνάδουσιν, ἵνα πάλιν διὰ τῆς ὁμωνυμίας καὶ τῆς αὐτῆς μεθόδου προσερχόμενος, συναποδείξῃ καὶ τοὺς παρ' αὐτῷ θεοὺς τῆς τῶν σεμνῶν τούτων ὀνομάτων, ἀφθαρσίας τε καὶ ἀθανασίας καὶ ἀπαθείας, τιμῆς μετέχοντας, καὶ φύσεως μετεिल्φοτάς τῆς αὐτῆς· οὕτω τὸν οἰκεῖον λόγον κατασκευάσας, καὶ αὐτὸς ἐαυτῷ ἐπιψηφισάμενος, καὶ ὡς ὁμολογούμενον λαβὼν, ἐπάγει·

15 ÷ Ὁμολογουμένου ταῖνυν θείας φύσεως τοὺς ÷ ἄγγελους μετέχειν, οἱ τὸ πρέπον σεβαστοῖς ÷ θεοῖς ποιῶντες, οὐκ ἐν ξύλῳ, ἢ λίθῳ, ἢ ÷ χαλκῷ, ἐξ οὗ τὸ βρέτας κατασκευάζεται, ÷ τὸν Θεὸν εἶναι νομίζουσιν. ÷

Hæc dicens Græcus, remansit in propria ipsius sententia confirmatus: ejusdem nempe esse naturæ et angelos et quos hi deos appellavere; de quibus evangelicam sententiam produxit, quam usque adeo suis consonam videri sermonibus dixit, ut rursus, ob eandem homonymiam, pari quo cœpit pede pergens, compertum haberet Græcorum diis vindicandum esse illum honorem venerabilium nominum: immortalis, incorruptæ et impassibilis naturæ. Sic ipsius sententiam compositam ac decretorie constitutam, omnibus ratam esse intendens, addit: « In confesso quum sit divinæ naturæ
« angelos esse participes, quicumque, uti
« par est, honorem diis summis faciunt,
« haud in ligno, nec in saxo, metallove de
« quo desumitur idolum, Deum inesse
« reputant. »

XXVII.

20 Ἐνταῦθα προσεσχηκότας ἐπισημήνασθαι χρὴ, ὅτι δὴ μετριώτερόν πως περὶ τὴν ἀσέβειαν ταῦτα λέγων ὁ Ἕλληνας διέκειτο, τῆς ὕλης μικρὸν ἀνανεύσας, καὶ κρεῖττόν τι περὶ Θεοῦ φανταζόμενος. Ἄρ' οὖν οὐκ ἐκδηλότερόν τε καὶ ἐκτυπώτερον διὰ τούτων ἅπασιν δείκνυται, ὡς ἤδη καὶ νῦν περὶ θεῶν ὁ λόγος, καὶ ἀγαλμάτων ἐκ λίθων, καὶ ξύλων, καὶ χαλκοῦ, καὶ ἐτέρας ὕλης μεμηχανημένων, καὶ τοῦ περὶ αὐτῶν σεβάσματος; πάνυ μὲν οὖν. Δι' ὃ καὶ ἐν-
30 ταῦθα ἀναμψίβολον ὁ λόγος ἔχει τὴν δήλωσιν, ὅτι ὁ συγγραφεὺς πρὸς Ἕλληνας τὸν λόγον ἀποτεινόμενος, περὶ εἰκόνων τῶν παρ' αὐτοῖς θεῶν, ἥτοι ἀγαλμάτων, τὸν λόγον προήγαγεν. Γράφει γὰρ οὕτως λοιπόν.

Hic attentos esse lectores et advertere oportet, hæc a Græco moderatiori utcumque animo circa impietatem suam dici, ut qui paulisper e materia recedat, et de Deo nonnihil præstantius excogitet. Nonne igitur quam luculentius ac manifestius inde quibusvis ostenditur, etiam nunc in eo loco sermonem omnem esse de diis et de simulacris ex lapidibus, lignisque, aut ære, aliave materia fabrefactis, simul et de cultu ipsis præstito? Ita enimvero. Propterea absque ambage sermo evadit inde planus, quod Auctor ad Græcos dicta dirigens, de eorum quos tenent deos imaginibus aut simulacris verba producat. Sic porro deinceps scribit:

MAGNES.

XXVIII.

35 ÷ Τὴν περὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τῆς ἀφθαρ-
÷ σίας αὐτῶν σὺν τῷ μετρίῳ λέξομεν τὴν

« Nostram de angelis, eorumque natura
« incorrupta sententiam justo cum modera-

÷ ὑπόθεσιν· καὶ πῶς ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν
 ÷ οὐρανῶν οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίζονται·
 ÷ ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι ἐν τοῖς οὐρανοῖς·
 ÷ Ἦν μακαριότητα δεῖξαι βουλόμενος ὁ
 5 ÷ Χριστὸς τῶν οἰκεῖν λαχόντων τὴν οὐρά-
 ÷ νιον χώραν, καὶ ταλανίσαι τοὺς ἐν φθορᾷ
 ÷ τῆς γῆς βιοτεύοντας, καὶ τὴν ὑπαρξίν ἐκ
 ÷ ῥυπαρᾶς τῶν σαρκῶν βλάστης ἀνειλη-
 ÷ φότας, γεννωμένους καὶ γεννῶντας, καὶ
 10 ÷ δίκην φύλλων θᾶττον ἀπορρέοντας φησίν.
 ÷ Οἱ καταξιωθέντες εἰς ἀνώλεθρον ζωῆς
 ÷ ἐλθεῖν ἀνάκτορον (1), λαμβάνουσιν ἀγωγὴν,
 ÷ ἣν ἔχουσιν ἄγγελοι, ἀπαλλαγέντες μίξεως (2)
 ÷ σωματικῆς καὶ κράσεως, καὶ τελευτὴν μη-
 15 ÷ κέτι μηδὲ γένεσιν ἔχοντες, συμπλοκῆς σω-
 ÷ ματικῆς καὶ δεσμῶν χωριζόμενοι· ἵνα
 ÷ τις τῶν εὐφρονούντων ἀκούσας ἐν οὐ-
 ÷ ρανῷ λογικὴν οὐσίαν, τῷ τῆς ἀθανασίας
 ÷ λόγῳ πανηγυρίζουσιν, πρὸς μίμησιν αὐ-
 20 ÷ τῶν τὸν βίον ῥυθμίσειεν, καὶ τὴν ἐκείνων
 ÷ ἀξίαν τοῖς ἔργοις ζηλώσειεν. ÷

« mine dicemus; et quid sit quod in regno
 « cœlorum nec nubant, neque nubantur,
 « sed sint sicut angeli in cœlis. Beatissi-
 « mos ostendere volens Christus eos qui de-
 « putantur ad cœlestes regiones; ærumno-
 « sos vero qui in sordibus istius terræ
 « degunt, vitamque suscipiunt e putido
 « carnis germine, sive qui gignuntur, sive
 « qui generant, foliis citius transituros,
 « dicit: qui digni electi sunt ut in im-
 « mortalis vitæ transeant palatium, eam-
 « dem quam angeli tenent, vivendi ratio-
 « nem, repudiata carnis commixtione ac
 « commercio, tam finem quam vitæ nostræ
 « nescientes initium, et ab omni compage
 « corporum et vinculis exempti; ut si quis
 « probe sapientium audierit in cœlo haberi
 « spiritalem horum naturam, immortalitatis
 « illius gratia exultantem, suam ad
 « eorum imitationem vitam rite accom-
 « modet, eorumque dignitatem operibus
 « æmuletur. »

NICEPHORUS.

XXIX.

Ἐνταῦθα γενομένοις ἡμῖν ἱλιγγίαν εἰκό-
 τως καὶ ἀλύειν ἔπεστι· πολλὴ γὰρ ἐκ τῶν
 κακουργηθέντων, ἐν τῷδε τῷ τόπῳ, ἐκπλη-
 25 ξίς τε ἡμᾶς καὶ ἀπορία πανταχόθεν περιστοι-
 χίζεται· καὶ ὅπως πρὸς τὸ κακούργημα ἴδω-
 μεν, οὐδαμῶθεν μηχανὴ ἐξευρεθῆναι δυνήσεται.
 Τεθηπότες δὲ ἄγαν ἐπὶ τούτοις, καὶ δυσχε-
 ραίνοντες, ταύτην ἀφίεμεν τὴν φωνήν· ὦ
 30 ψυχῆς ἐμπαθοῦς καὶ αὐθάδους! ὦ χειρὸς
 ἐπιβούλου καὶ τολμηρᾶς! Καὶ ὄντως ἄξιον
 θαύματος καὶ ἐκπλήξεως, ὅπως ἡ μὲν ἐννοῇσαι
 ταῦτα οὐκ ἔφριξεν, ἡ δὲ πρὸς τὴν ἐγγείρησιν
 τὴν ἄθεςμον οὐκ ἀπενάρκησεν· ἀλλ' ὡς τε
 33 συλῆσαι τὸ πρᾶγμα, καὶ περὶ αὐτὸ τὸ καιριώ-
 τατον, καὶ εἰς ζήτησιν τανῶν προαγόμενον
 καὶ ἀνάπτυξιν, τὴν ἐπιβουλὴν καὶ τὸν δόλον
 ἐργάσασθαι· Βαβαί! τοῦ σοφιστοῦ τῶν τοιού-

Eo sermonis articulo mente nos capi ac
 perturbari licet. Hoc namque loco congesta
 ob maleficia stupore simul et angustia unde-
 cumque circumfundimur; et quo modo in
 illud scelus oculos convertamus, nusquam
 ratio ulla inveniri poterit. Obstupescentes
 igitur admodum et indignabundi, statim
 in hanc erupimus vocem: O sceleratam
 mentem et protervam! O insidiatricem
 manum et audacem! Re siquidem vera de-
 mirandum prorsus ac stupore illud plenum
 est, curnam talia excogitare non horruerit,
 aut ad tantam non obtorpuerit nequitiam;
 quinimmo clanculum negotium rapuerit,
 et, quod in eo rei caput est, atque in primis
 exquirendum venit ac revelandum, hu-
 juscemodi proditorem fraudemque as-

(1) Ἀκτορον., cod. — (2) Ἀπαλλαγέντες μίξεως. Hæc
 sunt quæ nimiam Tillemontio injecerunt formidinem
 a Magnete damnari nuptias et hominis nativitatem;
 quæ tamen benigno sensu nemo non intelliget de vir-

ginitate christiana, quam omnes ab ævo apostolico
 Patres, Clemens nempe Romanus, Hermas, Tertullianus,
 Cyprianus aliique certatim commendavere. Sed de
 his plura paulo infra. Cf. p. 523. not.

των ἐγχειρημάτων! οἷον αὐτῷ καταπεφώραται τὸ τεχνούργημα! εἰ γὰρ πού δεινὸς καὶ χαλεπὸς οὕτως ἦν, ὥς τῇ ἀγλύϊ τῶν καττυθέντων ἐπισκιάσαι τοῦ προκειμένου (1), διὰ τῶν
 5 προαναρπασθέντων λόγων τὴν εὐρεσιν. Ἀλλὰ τό γε τῆς ἀληθείας προεναστράψαν φῶς, ἀπήμβλυνεν αὐτοῦ τὸ δραματούργημα, καὶ διέλυσεν· καθ' ἅπερ κατ' ὀρθρον ἀνίσχων ὁ ἥλιος τῆς νυκτὸς διεσκέδασεν τὴν κατῆφειαν.

truxerit. Papæ! qualis ille est sophista, et quam astuta palam deprehenditur molitio! Nam si qua terribilis ille est et operosus, in eo maxime fuit quod in obscuro assumpta allati testimonii absconderit, ne quæ in medium direpta proponeret, agnoscerentur. At enim redeunte veritatis face, ruit ab imo terriculamentum ac dissiluit, quemadmodum orto mane sol exurgens noctis dissipavit phantasmata.

XXX.

10 Ταιγάρτοι σαθρόν ὥφθη, καὶ ἀσθενὲς ἐντεῦθεν τὸ κατασκευάσμα. Πῶς γὰρ ὦρετο λανθάνειν ὁ σοφὸς οὗτος γραμματεὺς, καὶ τῶν τηλικούτων ἐπιχειρημάτων ἐργάτης πολυπειρότατος; ἄρα ὡς λίαν ἁμαθεὺς καὶ ἀπαιδεύ-
 15 τούς τοὺς ἐντευζομένους ὑπειληφώς, ἢ τῆς αὐτῆς ἐκείνῳ γνώμης καὶ δόξης ὑπάρχοντας, ἢ τῇ εὐσεβείᾳ καὶ ταῖς θείοις δόγμασι φανερώς ἀντικαθέστηκεν καὶ μεμάχεται; Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἐπὶ τοσοῦτον ἀγεννέσιν καὶ ἀπειροκάλοις πε-
 20 ριέτυχεν θηρευταῖς· εὐθύς γὰρ ἐξ αὐτῆς πρώτης ὁρμῆς ἀλώσιμον γέγονεν μὴ διαδρᾶσαν τὸ θήραμα (2). Ἡμεῖς τοίνυν, εἴπερ κατὰ τῶν ἐνθέων διδασμάτων καὶ τῆς ἀληθείας παίζειν βούλεται, χαίρειν τοῖς δραματουργηθεῖσιν
 25 φράσαντες, ἐπὶ τὴν τῶν ζητουμένων διασάφησιν ἴωμεν.

Caduca igitur visa est ac imbecillis machina. Utquid unquam se latere autumavit vafer ille scriba, tantæ molis opifex solertissimus? Ergone duxit incidendum sibi esse in ignaros et imperitos lectores, aut in ejusdem sententiæ, opinionisque participes, quæ præfracte pietatem, divinaque dogmata impetit et impugnat? At enim non usque adeo imbellibus, ignarisve occurrit venatoribus. Ecce quippe primo impetu captu facilis sine ullo effugio prædâ fit. Interim nos, si quidem ille divinis doctrinis et veritati vult illudere, valere jam jussa theatrica illius fabula, eamus in quæsitæ rerum explanationem.

NICEPHORUS ET MAGNES.

XXXI.

Ἡ μὲν οὖν ῥῆσις τοῦ χωρίου τῆς χρήσεως, ἐνθα περικοπὴ γέγονεν, καθάπερ προσεκτέθεται, δῆλη· περαίνεται δὲ καὶ καταλήγει ἐν
 30 ἐκείνῳ τῷ τέλει, ὅπερ καὶ νῦν ἐπαναλαβεῖν ἀρμόδιον· πρὸς [τὸ] τὸν εἰρμόν (3) μὴ διακοπῆναι τοῦ λόγου· ἔχει δὲ ὧδε.

÷ Ἰνα τις τῶν εὐφρονούντων, ἀκούσας ἐν

Ille igitur locus allati testimonii, prout ibidem jacet excerptus, clarus evadit: sic autem prosequitur et in eo absolvitur sine, quem etiam nunc repetere congruum est, propter consequentiam, ne interrupta oratio pendeat. Sic porro se habet:

« Ut si quis probe sapientium audierit

(1) Προκειμένου, δια. Timendum ne nonnulla hic depraventur.—(2) Θήραμα. Haud ineleganter hæc varii argumenti schemata Nicephorus e re scenica spectaculorumque ludis accepit. Interfuisse enim in circensibus aliquando venationes testantur, ut alia multa, acta

S. Polycarpi (Cotel. Pat. Apost. t. II, 198, 6). Cæterum quam juverit ecclesiasticos auctores alludere rei scenicæ vel venatoriæ innuunt Clem. Alex. 528 et 944, 30. Epiphan. 1. 207, A. 70. 2. Chrysost. VI. p. 281 B, IX. p. 366, D. — (3) Πρὸς τὸν εἰρμόν codex.

÷ οὐρανῷ λογικὴν οὐσίαν, τῷ τῆς ἀθανά-
 ÷ σίας λόγῳ πανηγυρίζουσιν, πρὸς μίμησιν
 ÷ αὐτῶν τὸν βίον ῥυθμίσειν, καὶ τὴν ἐκεί-
 ÷ νων ἀξίαν τοῖς ἔργοις ζηλώσειεν. ÷

« in cœlo haberi spiritalem horum natu-
 « ram, immortalitatis illius gratia exul-
 « tantem, suam ad eorum imitationem rite
 « vitam accommodet, et dignitatem eorum
 « operibus æmuletur. »

XXXII.

5 Μέχρι τούτου τοῦ πέρατος ὑγιῶς καὶ
 ἀμέμπτως ἔχει τὰ τῆς χρήσεως. Ἐντεῦθεν λοι-
 πὸν τὰ πονηρῶς καὶ κακούργως τῷ σοφῷ
 ἐκείνῳ ὑφαιρεθέντα δὴ, ἃ κατὰ συνέχειαν ἀναγ-
 νωστέον, [ἀπὸ] τοῦ· ζηλώσειεν, ἔχοντα οὕτως.

10 ÷ Γάμων ἀπεχόμενος, καὶ τὰ τῆς φθορᾶς
 ÷ δραπετεύων σύμβολα, καὶ τέλος παρελ-
 ÷ θὼν τοῦ θανάτου τὴν θύραν, εἰς μακάρων
 ÷ αὐλὴν [τοῦτ' ἔστι τῶν ἀγγέλων], ἀνέλθῃ
 ÷ κουφίζόμενος. ÷

15 Οὕτω δὴ τὴν περικοπὴν ταύτην περιελό-
 μενος ἐπήγαγεν·

÷ Οὐ μὴν εἰκόνας ἐκείνων τυπώσας τῷ
 ÷ σχήματι. ÷

Καὶ τὸ μὲν τέχνασμα ἐνταῦθα φανερόν. Τί
 20 δὲ τῷ εὐρετῇ τῆς μηχανῆς ταύτης ἐντεῦθεν
 διαπεπραγματεύεται; συσκιᾶσαι βούλεται νῦν
 τὴν ἀλήθειαν· ὥς μὴ φανερόν γενέσθαι, ὁποῖον
 δὴ τινῶν καὶ ὅτῳ τρόπῳ εἰκόνας ὁ Συγγρα-
 φεὺς γίνεσθαι παρητήσατο.

Huc usque sanum se ac innocuum habet
 testimonium. Exinde jam sequuntur quæ
 incommode ac subdole sophista ille sustulit;
 ut sermo continuetur, ea ab hinc « æmu-
 letur » relegere est, sic exstantia :

« Nuptiis valedicens, et missa faciens
 « corruptionis symbola, ac demum per
 « mortis januam transgressus in Beatorum
 « aulam [seu angelorum], liber abeat et ex-
 « peditus. »

Hanc porro pericopen omittens adversa-
 rius subiecit :

« Minime vero eorum imagines schemate
 effingens. »

Et jam nunc decipula patuit. Quidnam
 enimvero iste hujusce machinæ inventor
 negotii facessivit? Obtenebrari jam verita-
 tem voluit, ne pateret quorumnam, quo ve-
 modo imagines Scriptor fieri deprecatur.

XXXIII.

25 Πειρᾶται γὰρ δι' αὐτῶν δεικνύειν καὶ
 πείθειν τοὺς παρατυγχάνοντας, εἴπερ τινὰς
 αἰχμαλωτευομένους τοῖς αὐτοῦ στρατηγήμασιν
 λάβοι, ὅτι γε δὴ ἀνθρώπων ἀγίων τούτων δὴ
 τῶν τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπείαν ὑπελθόντων (1),
 30 καὶ εἰς πολιτείαν ἀγγελικὴν μεταταξαμένων,
 εἰκόνας ἀπαγορεύει τυποῦσθαι καὶ γράφεσθαι·
 ἵνα τί συμβῇσεται; εἴποτέ τινες καταπεισθεῖς
 αὐτοῦ τῶν λόγων γενήσονται, ὁμοῦ τε τὸν
 κόσμον τῆς ἐκκλησίας καὶ τὴν εὐπρέπειαν
 35 κακοήθως λωβήσονται, καὶ τὴν γε προσκύ-
 νησιν καὶ τὸ σέβας, ὅπερ Χριστιανοὶ, κατὰ τὸ
 κρατήσαν ἀνέκαθεν ἔθος τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρὸς
 δὲ καὶ ἀγίων Πατρῶν ἱεραῖς διδασκαλίαις

Nititur siquidem adversarius per hæc
 ostendere, et rata suis facere lectoribus, si
 quos invenerit vinculis stratagematum ca-
 piendos, quod his sanctis hominibus hu-
 manam vitam subjicientibus et in angeli-
 cam transeuntibus conversationem, Noster
 inhibuerit effingi imagines aut adumbrari.
 Quorsum hæc? ut, quos suis sermonibus
 dociles forte habuerit, hi munditiam
 ecclesiæ honestissimam proterve pollue-
 rent, et eam adorandi venerandique ra-
 tionem, quam Christiani ex antiqua Ec-
 clesiæ consuetudine confirmatam, sancto-
 rumque Patrum sacris innixam doctrinis,

(1) Ὑπελθόντων. Placeret ὑπερελθόντων, humanam superantibus naturam, vulgarem præter modum euntibus.

προσανέχοντες νέμουσιν, ἐξυβρίσαιεν τε καὶ περιγράψαιεν. Ἀλλ' οὐχ' οὕτως ὁ τοῦ Συγγραφέως ἔχει σκοπὸς, ὡς μετὰ ταῦτα δειχθήσεται δὴ, ὅτε ὡς τῶν τῆς ἀπάτης ἀφόμενοι
 5 λόγων, ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας βαδιούμεθα τρίτον. Καὶ πρότερόν γε περὶ τῆς διαίρεσεως τῶν προκειμένων διαληψόμεθα· οὕτω γὰρ εὐκάλτοπτα ἡμῖν καὶ καθαρώτατα γενήσεται τὰ λεγόμενα. Διχῇ γὰρ ταῦτα διελόμενος,
 10 ὁ Συγγραφεὺς εἰσφέρει τὸν Χριστὸν τῶν μὲν κατ' οὐρανοὺς ἁγίων ταχυάτων τὴν πλὴθὺν ἐν μακαρίᾳ τῇ ληΐει τιθέμενον, τῶν δ' αὖ ἐκ σαρκικῆς καὶ προσύλου γενεσεως τὴν ὑπαρ-
 ζιν κακτημένων τὴν ἀβυσσότητα ταλανίζοντα.
 15 εἶτα ὥσπερ ἐπιδιαίρεσιν τούτων ποιούμενος, ἐπάγει·

statuerunt, calumniarentur ac abolerent. Atqui alius prorsus Scriptori nostro scopus est, ut postea ostendetur, quando, quasi a mendacii fabulis dimissi, ad veritatis progrediemur semitam. Primum vero in quadam allati testimonii partitione subsistemus. Sic enim facili intuitu obvia nobis et clarissima dicta erunt. His enim seorsim distinctis, Scriptor inducit Christum eam quæ in cœlis est sanctarum multitudinem creaturarum in beata statuentem conditione, dum e contra illorum qui ex carne et materia nati sunt infortunium deplorat. Quorum facta distinctione, sic deinde prosequitur :

MAGNES.

XXXIV.

÷ Οἱ καταξιωθέντες εἰς ἀνώλεθρον ζωῆς
 ÷ εἰσελθεῖν ἀνάκτορον, ἀγγέλων λαμβάνουσιν
 ÷ ἀγωγὴν, σωματικῶν παθῶν καὶ δεσμῶν
 20 ÷ ἀπαλλαγέντες· ἵνα τις τῶν εὐφρονούντων
 ÷ ἀκούσας ἐν οὐρανῷ λογικὴν οὐσίαν, τῷ
 ÷ τῆς ἀθανασίας λόγῳ πανηγυρίζουσιν
 ÷ [τοῦτ' ἔστιν τῶν μακαρίων καὶ ἀσωμά-
 ÷ των Δυνάμεων], ὡς δυνατὸν, τὸν βίον
 25 ÷ πρὸς αὐτοὺς ῥυθμίσειεν, γάμων ἀπεχόμε-
 ÷ νος καὶ τὰ τῆς φθορᾶς δραπετεύων σύμ-
 ÷ βολα (1), καὶ τέλος παρελθὼν τοῦ θανάτου
 ÷ τὴν θύραν εἰς μακάρων αὐλὴν [τοῦτ' ἔστι
 ÷ τῶν ἀγγέλων], ἀνέλθῃ κουφίζόμενος, οὐ
 30 ÷ μὴν εἰκόνας ἐκείνων τυπώσας τῷ σχή-
 ÷ ματι. ÷

« Qui vero digni electi sunt ut in immor-
 « talis vitæ transeant palatium, hi angelo-
 « rum tenent conversationem, corporalium
 « passionum immunes ac vinculorum; ut si
 « quis probe sapientium audierit in cœlo
 « haberi spiritalem horum naturam, im-
 « mortalitatis illius gratia exultantem (hoc
 « est, beatarum ac spiritualium Virtutum),
 « quoad licuerit, suam eorum instar vi-
 « tam rite accommodet, nuptiis valedicens
 « et missa faciens corruptionis symbola;
 « ac demum per mortis januam transgres-
 « sus, in Beatorum aulam (hoc est, angelo-
 « rum) liber abeat et expeditus, minime
 « vero eorum imagines schemate effingat. »

(1) Σύμβολα. Christianos utriusque sexus permultos in hac primæva ætate exstitisse, quibus ea lex perpetua erat, ut a pueritia ad summam usque senectutem, illibatam servarent virginitatem, testantur S. Justin. *Apolog.* i, p. 586, edit. Venet. 1747. Tertullianus *Apologet.* ix. Minucius Felix, *Octav.* xxviii. Athenagoras, *Legat. pro Christ.* n. 55, p. 550, edit. Venet. Tatianus, *Contra Græc.* n. 55, p. 287, edit. ead. Origenes, *Contra Cels.* lib. I, p. 21, edit. Ruæi. Euseb. *Orat. de laud. Constant.* c. 17, p. 661, edit. Vales. Cujus verba æque ac Justinī, primo et ultimo loco laudata, his coronidem imponent sane egregiam : Καὶ πολλοὶ τινες καὶ πολλοὶ, ἐξηκοντοῦται καὶ ἐβδομηκοντοῦται, οἱ ἐκ παίδων ἐμαθητεύθησαν τῷ Χριστῷ, ἀπθοροὶ διαμένουσιν καὶ

εὐχομαι κατὰ πᾶν γένος ἀνθρώπων τοιοῦτους δεῖξαι. *Ac multi quidem et multæ, annos sexaginta et septuaginta nati, qui a pueris Christi disciplina imbuti sunt, incorrupti perseverant : talesque ac in omni hominum genere monstraturum me profiteor.* Hucusque sanctus Martyr, cui haud impar verbis Eusebius : *Vere enim philosophiæ sectatores,* ait, *Deique cultores viri, sanæ mulieres, et virginum chori a Christo didicerant sese, etiam per horribiles persecutionum procellas, addicere perpetuæ animi corporisque castitati.* Sed hæc hactenus. Si lubet, cf. eximias D. Lenourry *Dissertationes*, in *Tertulliani apologeticum*, c. xii, art. iv, in *Minucium*, c. x, art. i, in *Lactantium*, c. xxvii, art. vi.

NICEPHORUS.

XXXV.

Τίνων ἐκείνων; τῶν ἀγγέλων δὴ πούθεν,
 ὧν προσεχῶς ἐμνημόνευσεν· οἷς ὁμοίους τὴν
 φύσιν ὁ προσδιαλεγόμενος Ἕλληνας τοὺς ἑαυτοῦ
 θεοὺς ἀπεκόμψασεν. Ὡς ἂν οὖν μὴ τῷ Ἕλληνι
 5 συμφερόμενος περὶ ταῦτα δειχθεῖν, τούτου γε
 ἕνεκεν ἔφη· ἵνα οἱ εὐφρονοῦντες, τὴν μὲν
 τῶν ἀγγέλων ἀξίαν τοῖς ἔργοις ζηλώσασιν,
 εἰκόνας δὲ αὐτῶν [κατὰ τὸν τοῦ Ἕλληνος
 σκοπὸν] μὴ τυπώσασιν τῷ σχήματι,
 10 τὸν νοῦν ἀποπλανώμενοί, καὶ μέχρι τῆς
 ὕλης καὶ τοῦ κτίσματος ἰστώντες τὸ σέβας
 καὶ περιγράφοντες. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὸ ἐπα-
 γόμενον πρόσρημα τὸ ὡς φῆς αὐτός· τοῦτ'
 ἔστιν, ὁ Ἕλληνας. Βεβαιότερον δὲ τὸν λόγον
 15 ἀποφαίνει τὰ τούτοις ἐπόμενα.

Quorumnam, amabo? Angelorum pro-
 fecto, quorum continuo meminit; quibus
 natura similes Græcus ille colloquio adduc-
 tus esse deos jactabat; ne igitur Græco super
 hæc consentiens inveniretur, illius sane in-
 tuitu dixit: Ut si qui probe sapiant, illam
 angelorum dignitatem operibus æmulentur,
 nec eorum imagines (ad mentem utique
 Græci), effingant schemate; eo usque mente
 aberrantes, ut ad materiam et figmentum
 demittant adorationem et coerceant. Et
 aperte ostendit illud quod pone sequitur
 verbum, nempe: « ut ais ipse, » — hic est
 Græcus. At firmior sermo iste declaratur
 ex his quæ subsequuntur.

MACARIUS.

XXXVI.

Ὁ ἐστι· ÷ τῇ σκιᾷ φθέγγεται, καὶ τῷ
 ÷ φάσματι τέρπεται· ἀψύχοις ὕλαις ὡς
 ÷ ἐμψύχοις ἐνομιλῶν, νεκρῶν χαρακτήρων
 ÷ ὄψεσιν εὐωχούμενος· ἀφώνῳ πλάσματι
 20 ÷ προσάγων τὴν ἔντευξιν, λίθῳ καὶ ξύλῳ
 ÷ φωλεύειν τὸ θεῖον νομοθετῶν, χαλκῷ καὶ
 ÷ σιδήρῳ κρατεῖσθαι, τὴν ἀκράτητον ὕλην
 ÷ φανταζόμενος θηρᾶν (1), τὸ ἀθέατον ἐν
 ÷ θεωρίᾳ νεκρᾷ ἀλόγως ὑποτυπῶν. ÷

Hoc est: « umbram alloquitur, et phan-
 « tasmate gaudet, inanimis cum materiis
 « quasi cum animatis conversatus, et emor-
 « tuorum signorum visionibus depastus,
 « ab sono figmento verba facit, in saxo et
 « ligno divinitatem latere statuens et Deum
 « in ære aut ferro coerceri, natura immen-
 « sum imaginatus se posseprehendere, in-
 « visibile in larvali simulacro fingens. »

NICEPHORUS.

XXXVII.

Τὰ μὲν οὖν τοῦ Συγγραφέως ταῦτα· εὐκαιρον
 δὲ ἐνταῦθα ἀναλαβόντας ἐκ εἵνο τὸ σολομών-
 τειον φάναι· ÷ Πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσιν,
 ÷ καὶ ὀρθὰ τοῖς εὐρίσκουσιν γινώσκιν (2)· ÷
 τίς γὰρ οὕτως ἀμύητός τε καὶ λόγου παντὸς
 30 ἀμέτοχος, ὃ μὴ ταῦτα εὐφώρατά τε καὶ

Hactenus Scriptor noster. Hic autem ap-
 posite relegendum est illud Salomonis:
Omnia obvia intelligentibus, et recta scien-
tiam invenientibus. Quis enim peregrinus
 adeo et omni rationi hospes erit, qui
 hæc non capiat, aut incomperta habeat?

(1) Θηρᾶν attente meditantibus quæ sequuntur τὸ ἀθέατον
 ἐν θεωρίᾳ, suspicio erit alio verbo, nempe θεωρεῖν locum
 posse fieri, nec diversum eo loci sensum θεωρεῖν habere,
 quam *visibile simulacrum*: hoc quidem conieci; illud
 vero non ausim admittere, quum multiplici sensu me-

taphorico usurpare hanc vocem θηρᾶν scriptores nostri
 soleant: videtur alludere ad *Act. Apostolor.* xvii, 25, 27.
 —(2) Γινώσκιν. Prov. viii, 9, paulo aliter habet: « Ser-
 mones mei... recti sunt intelligentibus et æqui inve-
 nientibus scientiam. »

δὴλα καθίσταται· ὡς ὁ συγγραφεὺς τῶν κακοδαιμονούντων ἀποσκώπτων καὶ ἐκτρεπόμενος τὴν ἡλιθιότητα, τὴν τῶν Χριστιανῶν πίστιν καθαρὰν ἀποφαίνει, καὶ πάσης κτισματικῆς λατρείας ἀπηλλαγμένην λέγει· καὶ ὅτι Χριστιανοὶ τὴν μὲν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν μιμῆσθαι σπουδάζουσιν· οὐχ ὡς οἱ Ἕλληνες εἰκονίζοντες ξύλοις, καὶ λίθοις, καὶ τῇ ἑτέρᾳ ὕλῃ προσκινέγοντες, καὶ αὐτοῖς τοῖς κτίσμασι τὸν νοὸν ἐνερεΐδουσιν, μέχρι τούτου ἰστάμενοι, καὶ οὐδὲν πλέον φανταζόμενοι.

Scilicet Scriptor Græcos superstitione amentes subsannans, eorumque aversatus stoliditatem, quam pura sit Christianorum fides ostendit, et ab omni creaturarum adoratione aliena; Christianos vero ad angelorum conversationem imitandam studium conferre; nec Græcorum more eos depingere imagines, nec ligno, lapidibusve aut cuilibet materiæ adhærere, nec figmentis spiritum infigere, huc usque consistentes, nec quidquam ulterius mente præoccupantes.

XXXVIII.

Τι γὰρ ἕτερον ἐν ταῦθα ἐννοήσεται τις, ᾧ καὶ κατὰ μικρὸν λόγου τε καὶ συνέσεως μέτεστιν, ἥνίκα ἀκούσειεν· ÷ ἀφώνῳ πλάσματι προσάγει γὰρ (1) τὴν ἐν τεύξιν, λίθῳ καὶ ξύλῳ φωλεύειν τὸ θεῖον νομοθετῶν. ÷ καὶ τὰ ἄλλα, ἢ ὅτι τοῖς Χριστιανοῖς τοῦτο ἀπηγόρευται; Τίς γὰρ τῶν πεπιστευκότων εἰς Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ τῆς Τριάδος τὴν θείαν ἀγγελὴν ἐναυγασθεὶς, τὴν ἀλήθειαν ἀπέστραπται, καὶ ἀφώνῳ πλάσματι προσάγει τὴν ἐν τεύξιν, καὶ λίθῳ, καὶ ξύλῳ φωλεύειν τὸ θεῖον ὑποπτεύσει ποτέ (2); ἄπαγε τῆς βλασφημίας! Ἕλλήνων ταῦτα καὶ βαρβάρων ἐθνῶν, οὔτινες τοῖς τοῦ διαβόλου ζυγοῖς ὑπενηνεγμένον, καὶ πολυθεΐας ἢ ἀθεΐας, εἰπεῖν οἰκειότερον, βρόχοις συνειλημμένοι, καὶ ἐν βαθεῖ σκοτῶ τῆς ἀγνοίας καθεύδοντες, τῇ κτίσει λατρεύουσιν παρὰ τὸν κτίσαντα, καὶ θεοὺς τὰ ποιήματα οἶονται, τοῖς ἑαυτῶν διλογισμοῖς ματαιούμενοι (3).

Quid enim aliud hic aliquis intelligat, qui vel tantillum sensus habet, aut sui conscius est (quum audierit hæc: « ab sono figmento admovens preces, in ligno saxove latere divinitatem statuens, » et cætera), quam Christianis talia inhiberi? Quis vero inter eos qui crediderunt in Christum Deum nostrum, et quis alma Trinitatis luce illuminatus, sic fuerit veritatem aversatus, ut umquam muto figmento suas direxerit preces, et in lapidem aut lignum immergi divinitatem conjecerit? Absit istiuscemodi blasphemia! Græcorum talia sunt et barbarorum populorum, eorumve quos suo Diabolus iugo subjecit, quos polytheismi, aut atheismi, rectius enim loquar, vincula innodavere. Illi enim qui in profunda nocte ignorantiae dormiunt, creaturam adorant præter Creatorem, deosque esse fabricas opinantur, in suis evanescentes cogitationibus.

XXXIX.

Οἱ γὰρ Χριστιανοὶ Θεῷ μὲν τῷ πάντων ποιητῇ καὶ δεσπότῃ τὴν ἐν Πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρείαν (4) τε προσάγουσιν καὶ προσκύνουσιν, καὶ τῇ ὑπερτάτῃ δόξῃ θεοπρεπῶς τὸ σεβας προσνέμουσιν, καθὰ ἡ ὁμολογία ἡμῶν ἐκάστης (5) αὐτῷ προσφέρεται· ταῖς δὲ ἱεραῖς καὶ καθ' ἡμᾶς εἰκόσιν τὴν κατὰ τιμὴν προσκύνουσαν προσάγουσιν· οὐ τῇ ὕλῃ καὶ τοῖς φαινο-

At Christiani quidem Deo omnium creatori ac universorum Domino cultum in spiritu, et in veritate adorationem præstant, ejusque excelsissimæ gloriæ, uti Deum decet, honorem ascribunt, prout in confessione fidei nostræ de singulis rebus profertur; sed et sacris apud nos imaginibus honorifica veneratio rependitur: non materiali substantiæ ac visibili adhærescentes, quin ad earum ar-

(1) Προσαγών. Rectius post Magnetem, uti supra, scripsisset Προσάγων. — (2) Ὑποπτεύσει cod. ἂν forsitan alicubi deest. — (3) Ματαιούμενοι. Rom. i, 21. — (4) Ἐν

Πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρείαν. Joann. iv, 23. — (5) Ἐκάστης redundat, sensumque impedit. Forte legendum καθ' ἐκάστην, quotidie.

μένοις προσέχοντες, πρὸς δὲ τὰ τούτων ἀρχέ-
 τυπα τὸν νοῦν εὐσεβῶς ἀνατείνοντες. Οὕτω
 δ' ἂν καὶ ἄλλος χριστιανὸς, πιστὸς τε ὢν, καὶ
 εὐλαβῶς καὶ ὁσίως τὸν βίον ἐξανύων, φρονή-
 5 σιέν τε καὶ φθέγγοιτο· πολλῶ δὲ πλέον ὁ
 Συγγραφεὺς οὗτος, εἴπερ ἐν διδασκάλου τάξει
 προκαθεζόμενος, τῶν τολμώντων κατὰ τοῦ
 θείου Εὐαγγελίου ποιεῖσθαι τὴν κατάρρῃσιν
 στηλιτεύσειεν τὸ σοβαρὸν τε καὶ ἔμπληκτον.
 10 Εἰ μὴ γὰρ οὕτως τῷ προσδιαλεγόμενῳ ἀπήν-
 τησεν, καὶ ἄλλο τι παρὰ τὰ εἰρημένα ἀντεπεξ-
 ἄγων, ἐδόξασεν ὑβρίσας αὐτῷ, καὶ γέλως ἂν
 προσετρίβετο, καὶ ὡς ἄσοφος καὶ ἄσύνετος
 ἐστηλιτεύετο, καὶ ἐγελᾶτο τῆς ἀμουσίας τε
 15 καὶ παρανοίας· ὡς ἄλλα μὲν ὁ ἀντίπαλος κα-
 τεσκευάζεν, πρὸς ἕτερα δὲ οὗτος ἀνοηταίνων
 ἀνθυπεφέρετο. Ἀλλ' οὐχ οὕτω τὰ τῆς ἀληθείας
 ἔχει.

XL.

Οὐδὲ γὰρ ἐνεστὶν διεσφαλμένον αὐτὸν ἐπὶ
 20 τοῖς ἰδίῳις λόγοις εὑρεῖν· κατάλληλον γὰρ
 ἐκάστω τῶν παρὰ τοῦ ἐναντίου προφερομένων
 ἐπάγει τὴν ἀνασκευὴν καὶ ἀντίρρῃσιν. Οὐκ οὖν
 ἀτιμαστέον ἐνταῦθα τὸν ἄνδρα· ὅπερ ἔδοξεν
 ἀνοήτως δρᾶν τῷ παραχαράκτῃ τῆς ἀληθείας,
 25 ὑποτεμνομένῳ πρὸς τὸ δοκοῦν, καὶ ἀντιμεθέλ-
 κοντι τὰ ὀρθῶς τε καὶ ἀμέμπτως ἐγκείμενα.
 Τοιοῦτον γὰρ τι ἐστὶ καὶ ὅπερ ἐν τοῖς ἀνό-
 πιν ἢ συνέχεια τοῦ λόγου παραλιπεῖν ἐβιά-
 σατο· ἵνα μὴ σύγχυσις τοῖς λεγομένοις παρα-
 30 κολουθήσασα, τῶν ἐγκεχειρισμένων διακόψῃ
 τὴν σαφήνειαν. περὶ οὗ καὶ κυρίως νῦν
 διαληφόμεθα· οὐ γὰρ θεμιτὸν οὐδὲ τοῦτο
 παροφθῆναι τὸ τέχνασμα κατὰ μηδὲν εἰς κα-
 κίαν τοῦ προτέρου ἀπολειπόμενον.

chetypa animum dirigamus. Porro si Chris-
 tianorum quisque, fidelis nempe ac pie rec-
 teque vitam instituens, hæc sentiat, hæc
 dicat, quanto magis hujusmodi auctor :
 siquidem in Doctoris ordine sedens, eorum,
 qui contra divinum evangelium audent pro-
 nuntiare, probris exposuerit superbiam et
 insaniam. Ac nisi ea sensu nostro repo-
 suisset, extra propositam quæstionem dis-
 currere visus esset; atque dum subsan-
 nans derisisset adversarium, ipse uti in-
 sapiens ac amens, palam affigendus fuisset
 ac subsannandus, stultoque similis et deli-
 ranti, qui ea præter allata ab adversario, ipse
 quasi mente avius omnino diversa retulis-
 set! Enimvero aliter de veritate actum est.

Verum fas non est eum delusum in suis
 propriis sermonibus deprehendere. Ad sin-
 gula enim ab adversario prolata, justam
 reponit defensionem ac refutationem. Noli
 igitur talem deridere virum, ut de eo pro-
 terve fiat, uti de falsario nummorum, ve-
 ritatem ad nutum minuyente, et in spuria
 convertente quæ sincera ac probatissima
 circumferuntur. Simile enim quid occurrit
 in his quæ deinceps posita sermonis series
 omittere coegit, ne confusione prædictis
 interveniente, instituta hæc nostra expositio
 minus luculenta fieret. De his porro nunc
 proprie et distinctim agemus : par enim non
 est haud intueri hanc alteram molitionem,
 quæ eodem modo quo prius, in nullum cedet
 incommodum.

XLI.

35 Προσεκτέον γὰρ ὅτι μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν
 Συγγραφέα· ÷ Οὐ μὴν εἰκόνας ἐκείνων τυ-
 ÷ πώσας τῷ σχήματι. ÷ Τό· ÷ ὡς φῆς αὐτός· ÷,
 πάλιν τοῦ λόγου περιεῖλετο δυστρόπως
 ὁ χριστομάχος· ἵνα δείξῃ πιθανὸς εἶναι τοῖς

Ultra ergo progrediendum est ad ea quæ,
 postquam Auctor noster dixerit : « Nec eo-
 rum imagines schemate effingens; » et illud :
 « uti ipse dicis »; rursus de sermone pessime
 subduxit hostis ille Christi, eo ut appa-

ἐντυγχάνουσι, λέγων κατὰ ταῦτα τὸν Συγγρα-
φέα φρονεῖν ἐπ' ἀναιρέσει τῆς τῶν ἱερῶν εἰκό-
νων ποιήσεως, ὅπερ ὁ Συγγραφεὺς οὐκ ἐπίστα-
ται (1)· μᾶλλον μὲν οὖν τῇ δόξῃ τῶν Ἑλλήνων
5 αὐτὸς ἀντιπαράταττόμενος, εἶρηκεν πρὸς τὸν
Ἕλληνα, ὅτι οὐκ ἔτι, ÷ ὡς σὺ φῆς ÷ ἀγάλματα
καὶ ξόανα καὶ εἰκόνας θεῶν εἰσφέρειν. Ἦδη καὶ
οἱ τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν ζηλοῦντες, τῷ
ὁμοίῳ τρόπῳ τούτῳ δὴ, τῷ ἀπηγορευμένῳ καὶ
10 ἀποπτύστῳ, ἡγουν τῆς τῶν εἰδώλων βδελυρίας,
περὶ τὰς εἰκόνας διαπράττονται. Τοῦναντίον
γὰρ τὰ εἰδῶλα περιουσίως ἀποστρέφονται, καὶ
βδελύττονται, ὡς μυστρά καὶ ὀλέθρια. Ἐπι-
σκεπτέον λοιπὸν ἐντεῦθεν καὶ τὰ ἀκόλουθα τῆς
15 ἐν χερσὶν χρήσεως· ἔχει γὰρ οὕτως·

reret lectoribus suis persuasorius; inde di-
cens, Scriptori nostro id mentis fuisse ut
subverteret sacrarum imaginum picturam.
Hoc porro Noster non intulit, quin potius in
Græcorum sententiam instructa acie, dixit
videlicet adversus Græcum, hoc est, ite-
rum: « non uti dicis ipse »; scilicet simula-
era, idola, deorumque imagines respiciens.
Næ! qui angelicam æmulantur conversatio-
nem, de istiusmodi ritu nefario, damnato et
respuendo, juxta eam scilicet idolorum ve-
cordiam sacras habuissent imagines; Absit.
Etenim palam idola subvertuntur et concu-
cantur, uti putida ac corruptibilia. Sed cætera
allati testimonii videnda, quæ hæc sunt:

XLII.

÷ Εἰ γὰρ καὶ τὰ μάλιστα ἐν ἀνδρείῳ
÷ σχήματι ἄγγελοι ποτε ἐφάνησαν, ἀλλ' οὐ
÷ τὸ φανέν ἦσαν· ἀλλ' ὅπερ ἦσαν, ἀόρατόν
÷ ἐστίν· ÷ καὶ τὰ τούτοις ἐπόμενα.
20 Διὰ τούτων τῶν λόγων φανερός ἐστίν ὁ
Συγγραφεὺς ἔτι τῇ δόξῃ τῇ ἰδίᾳ παριστάμε-
νος, καὶ ἐκ περιουσίας ἀνασκευάζων καὶ ἀν-
αιρῶν τῶν εἰδωλοποιούντων τὸ μανικὸν καὶ
ἀλόγιστον φρόνημα· εἰπὼν γὰρ ἀνωτέρω·
25 ÷ ἵνα τις τῶν εὐφρονούντων ἀκούσας ἐν
÷ οὐρανῷ λογικὴν οὐσίαν, τῷ τῆς ἀθανα-
÷ σίας λόγῳ πανηγυρίζουσιν (2), καὶ τὴν ἐκεί-
÷ νων ἀξίαν τοῖς ἔργοις ἐζηλώσειεν· ÷ Εἴτα
μετὰ τινα ἐπαγαγόν· ÷ Οὐ μὴν εἰκόνας
30 ÷ ἐκείνων [ἐλληνικῶς] τυπώσας τῷ σχήματι· ÷
Τίς ἄρα ὁ ταύτην ποτὲ τὴν πολιτείαν ζηλώ-
σας, οὐ μὴν εἰκόνας ἐκείνων [ἐλληνικῶς] τυ-
πώσας, οὐκ ἐπήγαγεν· ἀορίστως δὲ τὸν λόγον
κατέκλεισεν· διὰ τοῦτο οὖν ἐνταῦθα, ὡς περ
35 ἀναπληρῶν τὰ ἐκείσε ἐλλιπῶς λεγθέντα, τὸ
τοῦ πατριάρχου Ἀβραάμ. πρόσωπον παραδεί-
γματος χάριν εἰς μέσον τίθησιν. Περίοδον γὰρ
συγγραφῆς ἐν τῷ μεταξύ οὐκ ὀλίγην διεξελ-
θὼν, τῆς κατὰ τὸν Ἀβραάμ. καὶ τοὺς ὀφθέντας
40 αὐτῷ ἀγγέλους πραγματείας τὴν ἐπίσκεψιν

« Quod si plerumque angeli sub hominis
« forma visi sunt, non quod apparebat,
« erant; sed quod erant, illud invisibile
« est ». Et ea quæ subjiiciuntur.

Ex his sermonibus manifestum est Scrip-
torem eadem in sua perstare sententia,
quam dum ex abundanti tuctur, evertit
eorum qui simulacra faciunt delirium, sen-
sumque vesania perditum.

Quum enim superius dixerit: « Ut si quis
« probe sapientium audierit in cælo spiri-
« talem horum esse naturam, immortali-
« tatis illius gratia exultantem, eorum
« dignitatem operibus suis æmulentur. »
Deinde, post pauca proseguutus, « nec ta-
« men imagines eorum [græcanico] schemate
« depingens. » Quinam igitur, hanc nempe
imitatus conversationem, minime debeat
eorum imagines græcanico more effingere,
non continuo designavit: absque enim
clausula sermonem abruptit. Eo siquidem
loco, ac si absolvisset quæ imperfecta re-
liquit, sanctum patriarcham Abraham,
exempli causa, producit in medium. Præ-
ter enim sermonis sui tramitem non mo-
dice digressus, interposuit quod, quum
Abraham angelis apparentibus occurrit,

quentior quidem vox, sed obscura, nisi conferas cum
nº xxxiii sub finem. Scriptoribus nostris haud ignotum
πανηγυρίζειν feriari, exultare.

(1) Ὅπερ ὁ Συγγραφεὺς ἐπίσταται, cod. Negantiam
esse inserendam auctor nobis fuit quem alias et sæpe
laudare est, vir doctissimus. — (2) Πανηγυρίζουσιν. Fre-

ποιούμενος, τὸν λόγον συμπεράινων οὕτως ἔφη.

gestum sit intuens, huncce sermonem subnectit, dicens :

XLIII.

÷ Καὶ τούτων γενομένων, σαφῶς κατὰ
÷ ἀλήθειαν τῶν ὀφθέντων ὁ Ἀβραάμ οὐ τυ-
5 ÷ ποῖ τὴν ἐμφάνειαν, οὐδὲ ἐμφερὲς ἄγαλμα
÷ ζητεῖ ἢ γράφει τῷ πίνακι, ἐν αὐτοῖς βλέ-
÷ πειν τοὺς ξενισθέντας νομίζων. ÷

Οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς φίλον ὄντα τοῦ Θεοῦ τὸν
πατριάρχην τῇ τῶν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ δεισι-
10 δαιμονούντων ἀνθρώπων ὑπάγεσθαι πλάνη,
ἄρτι σχεδὸν ἀνακυπτούσης τῆς τῶν ἀγαλμά-
των ἰδρύσεως.

Παρασημαντέον δὲ ἀναγκαίως ὅτι κἀν-
ταῦθα προσυπακούεσθαι δεῖ τὸ ÷ ὡς φῆς αὐ-
15 τὸς ÷, τοῦτ' ἔστιν ὁ Ἕλληνα, ὅπερ σύγκειται
ἀνωτέρω, μετὰ τό ÷ Οὐ μὴν εἰκόνας ἐκείνων
÷ τυπώσας τῷ σχήματι. ÷

« Quæ quum acta fuerint, manifeste et
« juxta veritatem conspectis angelis, Abra-
« ham nullam delineat effigiem, neque ad
« eorum imaginem simulacrum adinvenit,
« neque in tabellis ea depingit quibus in-
« tueri se hospites æstimet. »

Utique verisimile non est, tantum Dei
amicum patriarcham fuisse eo temporis mo-
mento ab ista vecordium hominum impie-
tate abreptum, tam cito refricata idolorum
superstitione.

Necesse verò est notetur, quod eo loci
subaudiendum est istud : « ut dicis ipse »,
hoc est, Græcus, quod superius inseritur
post hæc : « non eorum imagines schemate
« effingens. »

XLIV.

Δέδεικται οὖν καὶ διὰ τούτων τοῦ Συγ-
γραφέως ἡ διάνοια, ὅτι οἱ κατὰ Θεὸν ζῶντες,
20 καὶ τὸν ἐφάμιλλον ἀγγέλοις, ὡς δυνατὸν
ἀνθρώποις, κατορθοῦντες βίον, τὰ εἰδωλικῶς
κατασκευαζόμενα ἀγάλματα, καὶ τοῖς νομι-
ζομένοις θεοῖς παρὰ τῶν ἀγνοούντων τὴν
ἀλήθειαν ἀνακείμενα βδελύσσονται τε καὶ
25 ἀποστρέφονται ὡς μιάσματα.

Τὰ δὲ ἐξῆς τῆς χρήσεως λόγον ζητήσεως οὐκ
ἔχοντα, ἐπισκέψεως οὐ δέοντα πρὸς ἀνά-
πτυξιν καὶ διασάφησιν (1) (τὰ γὰρ ἔτι ἐν τῷ

Ostenditur ergo ex istis genuina mens
Auctoris, nempe ab iis qui secundum Deum
vivunt, eique placere per ipsorum vitam
satagunt, qui æmulam angelorum, quoad
hominum est, tenent conversationem, ab
hujuscemodi viris quælibet idolorum more
instituta, simulacra, monumentaque diis,
ut aiunt alieni a veritate, erecta, ea con-
temptibilia prorsus ac teterrima conculcari.

Quæ vero sequuntur in testimonio, et per-
spicuum ob illorum evidentiam, nec indi-

(1) Καὶ διασάφησιν. Utinam eadem lectoribus liqueat
διασάφησις. Pauca tamen præmittere juvat, de utrius-
que auctoris sive in scribendis, sive in deslorandis
iisdem intentione. Magnes videtur conseruisse ma-
num cum Philosopho aristotelico, qui Celsi epicurei
haud multum dissimilis, Bibliorum nempe sacrorum
hausta furtivo furens, corrassa hinc inde loca, gesta,
præcepta, eaque proterve intellecta calumniabatur.
Inde Magnes, uti jam plura de Angelis, de Abrahamo,
ita exinde nonnulla de hominis opificio, ac dicto mo-
saïco, *Diis non maledices*, enucleat. Clementis Alexan-
drini insuper et Origenis iter præeuntium vestigiis,
(magister nisi præeat et ipse?) insistens, convicia

conviciis reponit, et, quo sana Christianorum dog-
mata male ridentem, melius redargueret, ipse ethnica
mysteria, fabulasque, qualia de Prometheo, de Pandora,
de primis hominibus, sale sannisque plena manu ins-
persit. At quæcumque in Græcum Magnes procacius
jactat, ea acrius Iconomachos feriunt, arridentque
tanto magis Nicephoro, cujus e re est digito tangere
et sole ostendere clarius gentilium irrisionem esse
finem unum quem in omnium Ἀποκριτικῶν sylloge
Magnes continuo intuetur. Hinc tam Nicephoro quam
Magneti Promethei fabulam, putidam licet, simul refri-
care, qua maxime est insipiens, sapientiæ id summæ
fuit.

μεταξὺ τῶν ἐξῆς τῆς αὐτῆς χρήσεως, καὶ αὐτὰ
 δολίως καὶ μοχθηρῶς ὑποσπασθέντα), ἔτι δὲ
 καὶ τὰ ἐπέκεινα τῆς χρήσεως τηλαυγῶς καὶ
 ἐμφανέστατα καὶ διαπρυσίως βοῶσιν, κατὰ
 5 Ἑλλήνων καὶ εἰδώλων εἶναι τῆς ὅλης βίβλου
 τὴν συγγραφὴν. Ἐκ δὲ τῶν λειπομένων με-
 ταξὺ τῆς χρήσεως, ἃ ἐστὶν ἀναγκαῖα πρὸς
 τὸν προκαίμενον σκοπὸν, ταῦτα· μετὰ γὰρ
 τὸ εἰπεῖν τὸν Συγγραφέα, ÷ τὸ δὲ πᾶσιν
 10 ÷ ἐπαστραΐσει τῇ χάριτι τῆς δωρεᾶς ÷,
 ἐπιφέρει ταῦτα.

gent inquisitione, nec desiderant expositio-
 nem (nam quæ extra allatum testimonium
 interjecta sunt, ea fuere vafre et malitiose
 sublata), hæc quidem et quæ ulterius legun-
 tur, clarissime ac evidentissime, et alta voce
 clamant adversus Græcos et eorum simu-
 lacra esse totam libri scripturam. At ex
 omissis in allato loco hæc sunt intento ab
 Auctore scopo prorsus necessaria : post-
 quam Auctor dixit : « Omnibus inde illuces-
 « cere facit gratiæ munus », hæc subdit :

MACARIUS.

XLV.

÷ Εἰ γὰρ ὁ παρ' ὑμῖν Προμηθεὺς λεγό-
 ÷ μενος πλάττει τὸν ἄνθρωπον, μηδὲν ὄλως
 ÷ αἰδούμενος (1), Ζεὺς δὲ γυναῖκα ποιεῖ, ἣν
 15 ÷ ἔζωσεν Ἀθηνᾶ, καὶ τὸν μῦθον ἐπαινεῖτε,
 ÷ καὶ τὸ πρᾶγμα σεμνύνετε· οὐκ αἰσχος
 ÷ ὀρῶντες, οὐ πάθος λογιζόμενοι, οὐ κεκρυμ-
 ÷ μένων μορίων τὸν λόγον ἐξετάζοντες·
 ÷ πολὺ γὰρ αἰσχιώτερον (εἴγε ὄντως ἐστὶν
 20 ÷ αἰσχρὸν) τὸ πλάσαι μόρια, καὶ καλύψαι
 ÷ τισὶν ἐπιβλήμασιν, ἢ τὸ δι' αὐτῶν παρελ-
 ÷ θεῖν, οἰκονομίας χάριν, καὶ λόγου λυσι-
 ÷ τελοῦς ÷.

« Etenim quod apud vos Prometheus dici-
 « tur finxisse hominem (1), nullo omnino
 « pudore correptus ; Jupiter vero fecisse mu-
 « lierem, quam zona cinxit Minerva, et fa-
 « bulam laudatis istam et facinus hymno ce-
 « lebratis (1), nec respicientes turpitudinem,
 « nec memores animi perturbationum, nec
 « cur celentur verenda exquirentes. At enim
 « illud longe turpius est (si quid ad hæc turpe
 « umquam), pudenda finxisse, eaque vela-
 « mentis cooperuisse, quam ex utero nasci,
 « propter œconomiam sermonemque mundo
 « proficuum. »

(1) Αἰδούμενος. Promethei fortunam, fabulamve re-
 cantare, quum commentariorum omni eruditionis pon-
 dere abundantium plaustra usquequaque circumferan-
 tur, dii me prohibeant. Expertus vereor ne quod
 mihi, idem lectori fiat, qui quum evolverim libros bene
 multos nihil ferme quo nostra illustrentur invenerim.
 Quid enim sub finem lateat, ubi involvitur, uti suspicor,
 responsio ad quædam convicia Græcorum, allusio ad
 Incarnationem οἰκονομίας χάριν, et quædam similitudo
 primum inter Promethei hominem et Christum *factum*
de muliere, vix interpretatione aut notis ausim tangere.
 Cæterum Hesiodus cui prima debetur Promethei origo,
 Æschylus a quo ejusdem supplicii fama, cæteri quotquot
 ante Platonem, de quolibet a Prometheo hominis opificio
 altum tenent silentium. Plato, sapientissimus poetarum
 in nugis æmulus, primus videtur hominibus revelasse
 ignotum huc usque humani generis conditorem Prome-
 theum (*de Politic.* III, p. 107, edit. Bipont. Cf. Clavier
in Apollodor. Biblioth. t. II, p. 79). Ita vero fabula
 percrebuit, invaluitque, ut Pausanias (credat judeus
 Apella !) suis se oculis vidisse testatur luti ad hoc opifi-
 cium quondam adhibiti frustula, longo ævo ad saxorum
 rigidatem indurata, quasi primi hominis reliquias, immo
 primitias ! Cf. lib. X, cap. IV, p. 806, ed. Kühn. Inde
 Æsopus (apud Themistium in Stobæo, *Florileg.* tit. I,

num. 87, p. 42, edit. Lips.) haud ita infelici Minerva,
 cecinit lutum illud emollitum, unde natus homo est,
 Prometheum lacrymis humectasse, οὐκ ἐφύρασεν ὕδατι,
 ἀλλὰ δακρύοις. Sed missos quam cito faciam Hyginum
 (*Poet. astron.* lib. II, 15, fab. 144) ; Diodorum Sicu-
 lum (lib. I, p. 16) ; Ælianum (*de Animalib.* lib. VI, 51) ;
 Apollodorum (*Bibliothec.* edit. cit. t. I, 57) ; Apolloni-
 um Rhod. (*Argonaut.* lib. II, v. 1247) ; Valerium Flac-
 cum (*Argonaut.* v. 155) ; Plotin. (*Ennead.* IV, lib. III,
 c. 14) ; Senecam (in *Med. Herod.* lib. V, XI) ; Suidam
 (in *Prometheo*) ; Ovidii *Metamorph.* I, 78 ; Horatii *Carm.*
 I, 16, 15 ; Virgilii et Servii, *Eclog.* VI, 42 ; Juvenalis,
Satyr. XIV ; Phædri, *Fabul.* IV, 4 ; Claudiani, *Consolat.*
Honor. V, 252 ; Clementem Alexandrinum in *Stromat.* I,
 p. 522 ; Lactantium de *Institut. div.* Eudociam in
 Ἰωνία, ubi de Prometheo, etc. Unus inter recentiores
 locupletior Volcher citandus (*die Mythol. des Japetis-*
chen Geschl. Giessen. 1854). Ultimus noster qui, agmine
 longo præambulante, nunc primum prodit, quum
 nihil ferme ex aliis non repetierit, novum profert tamen
 textum, quem doctis allego exponendum.

(2) Ἦν ἐζωσεν Ἀθηνᾶ. Certo certius est Magneti hæc
 scribenti præluxisse coram Hesiodum, *Theogon.* 575 :
 Ζῶσε δὲ καὶ κόσμησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη
 Ἀργυρῇ ἐσθῆτι.

XLVI.

Γὰ δὲ μετὰ τὸ τέλος τῆς χρήσεως ταῦτα.

÷ Μὴ δὲ θεοὺς καλέσωμεν τὰ στοιχεῖα
÷ τοῦ κόσμου, γῆν, ὕδωρ, ἀέρα· κἂν θέωσιν
5 ÷ ἀστέρες καὶ τρέχωσιν ἄπειρα, τούτους
÷ μὴ θειάζωμεν· ὥς γὰρ τρέχοντας ἵππους
÷ οὐδεὶς ἐστεφάνωσεν, ἀλλὰ τὸν ἐλατῆρα
÷ τούτων καὶ ἡνίοχον· οὕτως οὐκ ἄστροις,
÷ ἀλλὰ Θεῷ τὸ σέβας γνησίως τηρήσωμεν,
10 ÷ τῷ τούτους ἐξάψαντι. Κἂν ἀγάλματα (1)
÷ φωνῇ καὶ δοκῇ διαλέγεσθαι μὴδὲ τούτοις
÷ τιμὴν [ἡ] ἀξίαν (2) προσίωμεν.

Hæc deinde ad finem usque testimonii :

« Minime deos vocemus hæc mundi ele-
« menta, terram, aquam, aera ; nec, etsi vol-
« vantur sidera et currant sine fine, deos.
« faciamus. Ut enim nemo cursitantes equos
« coronavit, sed agitatore illorum et
« aurigam, ita non astris, sed Deo legiti-
« mam rependamus adorationem ; ea nempe
« ipse accendit. Statuæ licet sonum emittant
« et respondere videantur, absit ut ullum
« illis honorem potestatemve proferamus.

XLVII.

÷ Μὴ δ' ἂν λέγῃ Μωσῆς· Θεοὺς οὐ κα-
÷ κολογήσεις (3), μὴ περὶ τούτων, ἢ τούτους
15 ÷ εἰρῆσθαι νομίσωμεν· ἐκεῖνοι γὰρ θεοὶ, πρὸς
÷ οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο· ὥσπερ
÷ ἐκεῖνοι θερμοὶ, οὓς τὸ πῦρ ἐθέρμανεν.
÷ Θεοῦ δὲ λόγος οὔτε λίθοις ποτὲ, οὔτε ξύ-
÷ λαις ἐνήχησεν, οὐδὲ τοῖς ἀναισθήτοις αἰ-
20 ÷ σθησιν ἐχορήγησεν. Ἄνθρωποι δὲ κενο-
÷ φρονοῦντες, χρυσὸν χωνεύσαντες, καὶ χαλ-
÷ κὸν διαπλάσαντες, χρησμοὺς ἐξ αὐτῶν
÷ τὸ θεῖον ἀπήτησαν, πηροὶ τὸ φρόνημα,
÷ καὶ τυφλοὶ τὴν ἔννοιαν, μὴ δὲ ἐκ τῆς
25 ÷ ἀναισθησίας τῶν λιθίνων ξοάνων τὴν ψυ-
÷ χὴν δυσωπούμενοι, καὶ κρίνοντες ἐκεῖνο,
÷ καὶ καλῶς δοκιμάζοντες, ὥς οὐδὲ τιμῆς
÷ αἰσθησιν, οὐδ' αὖ πάλιν ὕβρεως λαμβάνει
÷ τὸ ἄψυχον, οὐ τὸν εὐλογοῦντά τινα, οὐδὲ
30 ÷ τὸν κακολογοῦντα τιμωρίαις ἀμύνεται.

« At quum Moyses dixit : *Diis non male-*
« *dices*, nec de istis hæc, nec istos desi-
« gnari in his existimemus. Illi enim dii di-
« cuntur, ad quos sermo Dei factus est ;
« quemadmodum quos ignis calefacit, fer-
« vidos appellamus. Dei vero verbum nec
« lignis umquam, neque lapidibus insonuit,
« aut inanimis rebus sensum subministra-
« vit. Homines autem animo evanescentes,
« ex auro fuso et fabricato ære, quasi a
« Deo oracula postulavere, mente nimirum
« claudicantes, cæcutientes intelligentia,
« qui ne ullam quidem ex lapideorum ido-
« lorum stupiditate verecundiam concipiunt ;
« adeo ut ipsi judicent, et suo exemplo
« pulchre demonstrent, insensibilia simula-
« cra nullum honoris aut injuriæ suscipere
« affectum, aut quemquam benedicentem
« maledicentemve pænis prosequi.

XLVIII.

÷ Μωϋσῆς οὖν οὐκ ἀναισθήτους λέγει
÷ κακολογεῖσθαι θεοὺς· τί γὰρ τὸ ἀναισθη-
÷ τον κακολογούμενον ; παρὰ τίνος ποτὲ
÷ λυπηθήσεται ; τίς δ' οὕτως ἐνεὸς, καὶ
35 ÷ πλήναφος, καὶ μωρὸς κακολογεῖν ἐκεῖνο

« Moyses igitur non dicit inanima numina
« maledici. Quomodo enim quod sensu caret
« malediceretur ? A quonam afficeretur in-
« juria ? Aut quis adeo vecors, maleve feria-
« tus, qui maledictis impetat, quod propter

(1) Ἀγάλματα. Ad latinos vocem, duce Martiano Capella, inducere juvaret. Sed de hoc insigni loco cf. *Prolegomena*. — (2) Τούτοις τιμὴν ἀξίαν, cod. nihil frequentius quam ἡ post v omitti. — (3) Κακολογήσεις.

Exod. xxii, 28, lxx. Vulgat. *Diis non detrahes*. Hic designari Judices ac Sacerdotes populi, unus omnium sensus est, quem palam præ se fert ipse locus et quod sequenti capite legitur Exod. v. 24.

÷ τὸ μὴ δυνάμενον, δι' ὕλης νεκρότητα,
 ÷ ἐκ τῆς κακολογίας διακρίναι τὴν ὕβριν;
 ÷ ὅθεν οὐδὲ θεοὶ, οὐδὲ αἰσθησιν ἔχοντες
 ÷ προπηλακισθήσονται, οὐδ' ἀμύνονται τινα,
 5 ÷ νεκροὶ τὴν φύσιν ὄντες, καὶ τὸν λό-
 ÷ γον ἀκίνητοι. Εἰ δὲ ὀνόματα θεῶν ἔχουσι
 ÷ καὶ ἐπίκλησιν, οὐ λυμάνονται τὸ θεῖον,
 ÷ ὡς οὐδὲ κύνες ἀνθρώπων ὀνόμασιν ἀτιμώ-
 ÷ μενοι. Πολλοὶ γοῦν ἐξ εὐχερείας τὰ θεῖα
 10 ÷ τοῖς βεβήλοις ἐπέθηκον ὀνόματα, οὐδὲν
 ÷ ἐν τούτῳ τὰ θεῖα λυπήσαντες, τὴν δὲ
 ÷ σφῶν ἀφροσύνην μόνον ἐφανέρωσαν.

« materiæ emortuam rigiditatem, nullius
 « est injuriæ compos? Quare nec dii qui
 « ne sensum quidem habent, aut calumnias
 « patientur, aut pœnas exigent. Mortui na-
 « tura sunt, et quoad mentem stipitum ins-
 « tar. Quod si nomina deorum usurpavere
 « et nuncupationem, id summo Deo nil of-
 « ficat; quemadmodum nec canes hominum
 « vocabula ipsis imposita dehonestant. Mul-
 « tis quidem ob levitatem accidit profanis
 « rebus divina imponere nomina. Inde nihil
 « prorsus Divinitati detrahatur: hominum
 « duntaxat patuit amentia.

XLIX.

÷ Εἰ γὰρ τις θεὸς μὲν λέγεται, καὶ θεῖον
 ÷ οὐδὲν ἔχει, ὑβρίζει τὴν κλησιν, καὶ δια-
 15 ÷ βάλλει τοῦνομα, ἀπαράιτητον ἔγκλημα
 ÷ φέρων καὶ ἀδιόρθωτον. Μὴ οὖν νομίσῃς
 ÷ ἐν τούτῳ τὸν παντοκράτορα Θεὸν ἀνιᾶ-
 ÷ σθαι καὶ δυσφορεῖν, εἰ καὶ μέχρις ἐρπετῶν
 ÷ τινες τῶν ἀφρόνων τὸ θεῖον κατέσυραν
 20 ÷ ὄνομα· αὐτοὶ γὰρ ἑαυτοὺς ἱκανῶς ἐζημίω-
 ÷ σαν, τὴν πρώτην καὶ ἀνώλεθρον οὐσίαν
 ÷ καὶ ἀκήρατον ὑλαὶς ἀτίμοις ἐπάραντες
 ÷ ὄνομα (1) ÷.

« Si quis enim Deus dicitur, nec quid-
 « quam divinum habet, appellationem hanc
 « proscindit, nomenque calumniatus, ne-
 « fandum crimen admittit ac inemendabile.
 « Noli tibi reputare omnium Creatorem
 « Deum inde mœrere aut incommode labe-
 « factari, si qui vel ad animalia usque
 « repentia divinum nomen abjiciant: illi
 « enim sibi satis superque nocent, dum hanc
 « primam essentiam, incorruptibilem et
 « simplicissimam rebus inhonestis commu-
 « nicant.

« Hæc de imbecilli deorum insania satis
 « jam dicta sunt.»

÷ Ἀποχρώντως σοὶ περὶ τῆς τερβρείας τῆς
 25 ÷ ἀβεβήτου τῶν θεῶν λελέχθωσαν οἱ λόγοι. ÷

NICEPHORUS.

I.

Ἀποχρώντως· ὁ Συγγραφεὺς κριτὴς τῶν
 ἐξ αὐτοῦ λόγων ἀκριβοῦς γέγονεν, μὴ δεόμενος
 ἐτέρου πρὸς σαφήνειαν· ἵνα πᾶς ὁ ἔχων ὀφθαλ-
 μοὺς τοῦ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ ἀκούειν, ἀναμ-
 30 φιδύλως ἔχῃ περὶ εἰδώλων εἶναι τὸν προκεί-
 μενον ἅπαντα λόγον, οὐ μὴν περὶ τῶν ἱερῶν
 εἰκόνων, ἃς ἡμεῖς οἱ Χριστιανοὶ καθ' ἃ πρέπει,
 καὶ ἡ Ἐκκλησία κηρύσσει, προσκυνοῦμεν καὶ
 σέβομεν. Ἰνα δὲ ἡ τῶν ἀφρόνων παράνοια
 35 διαφανέστερον καὶ ἐκ περιουσίας ἐλεγχθῇ·
 ἐπεὶ περ ἔλαθον ἑαυτοὺς οἱ τῇ Ἑλλήνων παρα-
 φροσύνῃ ἐαλωκότες καθ' Ἑλληνας καὶ αὐτοὶ

Sunto satis: hæc Noster, idoneus dictorum
 a se sermonum judex, adeoque perspicuus,
 ut alio nemine opus sit interprete, nec quis-
 que oculos habens ad videndum et aures
 ad audiendum, jam dubitet de idolis
 esse allatum testimonium totum, minime
 vero de sacris imaginibus; quas Christiani
 nos, uti par est, et juxta ea quæ prædicat Ec-
 clesia, adoramus aut veneramur. Quo vero
 stultorum insania clarius et abundantius
 innotescat, quandoquidem id ignorare vi-
 dentur, qui, Græcorum insania capti, græ-
 canico more adversus Christianos rabie fu-

(1) Ὄνομα, locus iterum corruptus: forsitan προσνεμόμενοι, unde forte irrepsit ἐπάραντες ὄνομα. Metathesim qualemcumque inducere potuit quod paulo ante est: κατέσυραν ὄνομα.

κατὰ Χριστιανῶν ἐπιλυττήσαντες, καὶ πρὸς
 συνηγορίαν τοῦ οἰκείου δόγματος τὰ κατὰ
 Ἑλλήνων φερόμενα ἐπὶ τὰ καθ' ἡμᾶς σεβάσματα
 πονηρῶς καὶ ἀθέως ἐξειληφότες, οἷα ὁ προ-
 5 κείμενος Συγγραφεὺς εὖ ποιῶν, ἐν τούτοις κα-
 θιστόρησεν, τὸν εὐαγγελικὸν λόγον ἀποσε-
 μνύνων ἐνταῦθα, περιέπων τε μάλα, καὶ αἰσίως
 ἀποδεχόμενος, καὶ συνωδᾷ τῇ ἀρχῇθεν κρα-
 τούσῃ ἐν τῇ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλη-
 10 σίᾳ παραδόσει περὶ τούτων δοξάζων τε καὶ
 φθειγγόμενος· ἐν ᾧ περὶ τῶν παρὰ Χριστι-
 νοῖς τιμωμένων σεπτῶν τύπων εὐκαίρως δια-
 λαβεῖν ἔγνω. Οἱ βρώμακες δέ, οἱ ἀπατεῶνες οὐ
 συνίασιν. Ἀλλ' ἂ, ἡ ἄκοντες ἢ ἐκόντες, πρὸς τὸν
 15 ἀληθῆ λόγον ἀποτυφλώττοντες, παρέδραμον,
 εἰς τὸ ἐμφανὲς ἡμεῖς προτίθεμεν· γράφει γὰρ
 ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ τῆς αὐτῆς βίβλου, κατὰ
 τὸ ἕκτον κεφάλαιον· ἐν ᾧ καὶ περὶ τῶν παρὰ
 Χριστοῦ τελουμένων θαυμάτων διεξέειπεν
 20 τοιαύδε·

rent, et ad propriæ ipsorum sententiæ tutelam
 ea quæ adversus Græcos dicta fuere, in nos
 et in ea quæ sacra duximus, nefario ausu
 atheorumque scelere, distorquere sustinent;
 eos, inquam, latuere qualia Noster, bono
 omine scribens, enarravit, quibusque evan-
 gelicum illustravit sermonem, tam pius quam
 accuratus interpret, et juxta traditionem, a
 primordio in Ecclesia catholica et apostolica
 confirmatam, censuit rite ac disseruit de
 sanctis quas veneramur imaginibus; quæ
 per apposite huc afferre constituit. Quorum
 enim vero novere nihil scurræ isti ac nebu-
 lones; sed ea quæ inviti aut consulto, in
 veritate intelligenda cæcutientes, præter-
 miserunt, nos propalam exponimus. Noster
 igitur scripsit in primo ejusdem libri ser-
 mone, capitulo sexto, ubi de miraculis
 Christi sermonem habuit, in hunc modum:

MACARIUS.

LI.

÷ Τότε δὲ Βερενίκην δέσποιναν ἐπισήμου
 ÷ χωρίου καὶ ἔντιμον, ἄρχουσαν τῆς μεγά-

« Tunc temporis, Berenicen (1) haud
 « ignobilis loci dominam, et in magna Edes-

(1) Τότε δὲ Βερενίκην. Inoleverat sensim inter eruditos
 quosdam opinio conjectanea, nomen vulgo hæmor-
 rhoysæ mulieri in vetustis libris datum, *Berenice* nempe,
 per inconcinnam ac semibarbaram metathesin a *vera*
 et εἰκῶν, deducendum fore; rursus eodem nomine se-
 cus intellecto conflata fuisse mulierem cui una contigis-
 set tum e Salvatoris simbria virtutem haurire unde sa-
 nata est, tum ex ejusdem ore euntis ad Calvariæ locum
 excipere effigiem sacro sudario impressam. Remansit
 sua plebi piæ bona fides, suum erudito cuique dubium.

Sed prodiit in medium nuperrima epistola, ad Cl.
 V. Raoul Rochette publice nuncupata, *de nomine et*
cultu mulieris vulgo dictæ Veronicæ (*Revue archéo-*
logique, vii^e année, 8^e livraison, 15 nov. 1850, p. 484,
Lettre sur l'étymologie du nom de Véronique, donné à
la femme qui porte la sainte Face, et sur l'origine de
son culte), qua auctor novam tutamque sibi visus est
 viam patefecisse ad evertendam utramque vulgi simul et
 doctorum sententiam. Hanc quidem uno verbo. « *Le*
nom de Bérénice n'eut d'abord rien à démêler avec
 VERA ICON, Nec plura. De commentis eruditorum, Ma-
 billonii nempe et Papebrochii, conclamatum est

At cum plebecula sit duellum acrius. Primo marte
 impetitur totius fabulæ male sanum caput, evangelium
 nempe Nicodemi spurium. Inde siquidem primum, ait
 epistolæ Συγγραφεύς, vix sæculo V^o incipiente, invectum
 est nomen Βερονίκη, seu βερνίκη; quidni Προυνίκη? Ete-
 nim sub oculis ponuntur græca Origenis: Προυνίχην (at

lege cum editis, προυνικὸν, ut quid de minimis curandum?
 sed mali ominis est sic primo gressu vacillare!) Προ-
 νίκη δέ τινα σοφίαν βούλονται οἱ ἀπὸ Οὐαλεντίνου ὀνομά-
 ζουσι, κατὰ τὴν πεπλανημένην ἐκυτῶν σοφίαν (*adv. Cel-*
sum, lib. vi, § 289, ed. Delarue, p. 658). Ecce machina
 belli, qua hinc inde arietatur.

Nemo ergo ullus jam dubitet Berenicen nostram eam-
 dem ad unguem esse ac Προυνίχην. At cujas isthæc,
 quæve fortuna!

Chananæa gente, Tyro oriunda aut Paneade, Simoni
 mago nota, nunc ἐννοίας alterum adepta est nomen,
 nunc apud Barbelonitas σοφία nescio quæ vocatur.
 Eam de cælo delapsam Ophitæ excipiunt. At nihil illi
 æque placet ac Valentiniana castra:

Hic arma, hic currus,

hic *pentas* et soboles bene multa. Undenam, quæso?
 Divus Epiphanius adducitur: ænigma solvunt Nico-
 laitæ, quibus Προυνίκη *voluptas est ac fæda libido*, idem
 ac προύνεικος, unde προύνεικα φιλήματα, κ. τ. α.

Hæc dum in Oriente miscerentur, alia in Occidente
 confusio circumfertur. Exstabat alicubi Christi Domini
 vera, ut opinio erat, imago, *vera εἰκῶν*; peplum nempe
 quoddam ab initio, mox mutatum in mulierem, eamque
 sanctam, ac demum hæmorrhoyssam quæ, in Oriente
 dicta Βερενίκη, dicenda vero fuit Προυνίκη. Sed tota re-
 texenda foret *Odyssea altera*, si quis referat Berenices
 vias, vitæque vicissitudines; quin eas videsis in dicta

÷ λης Ἐδεσσηνῶν πόλειος (1), ἐκπάλαι τυ-
 ÷ χάνουσαν λιβάδων ἀπαλλαγεῖσαν ἀκαθά-
 ÷ των αἵματος, καὶ πάθους ὀδυνηροῦ τῆς
 ÷ ἐξιαθεῖσαν (ἣν πολλοῖς χρόνοις πολλοὶ
 5 ÷ βασιανίσαντες ἰατροὶ πρὸς τῷ μηδὲν ὠφε-
 ÷ λῆσαι (2), εἰς χειρίστην ὀδύνην τὸ πάθος
 ÷ εἰσηύξησαν), θίξει σωθεῖσαν Σωτηρίου
 ÷ κρασπέδου, μέχρι τοῦ νῦν αἰδιδυον ἐν τῇ
 ÷ Μέσῃ τῶν Ποταμῶν ἄδεσθαι ἐποίησε (3),
 10 ÷ μᾶλλον δὲ ἐν πάσῃ τῇ γῇ τὸ μέγα κατόρ-
 ÷ θωμα. Αὐτοῦ γὰρ τοῦ παρὰ τὸν ἄνθρωπον ἡ γυνή
 ÷ τὴν ἱστορίαν, σεμνῶς ἀπογαλκεύσασα (4)
 ÷ τῷ βίῳ παρέδωκεν, ὡς ἄρτι τοῦργον γενό-
 ÷ μενον (5), οὐ πάλαι. ÷

« senorum civitate gloriose imperantem, a
 « longo jam tempore liberatam immundo
 « sanguinis fluxu et dolore acerbo, citoque
 « sanatam (quam nimirum ab annis multis
 « multi medici vexaverant, nihil proficientes
 « nisi quod sæviorem in dolorem morbum
 « exacerbassent), hanc tactu salvatam fim-
 « briæ Salvatoris, ad hæc usque tempora in
 « Mesopotamia, immo per universam ter-
 « ram præclarum illud facinus effecit cele-
 « berrimam. Quæ mulier Salvatoris idip-
 « sum opus patrantis imaginem ære fuso
 « ad vivum expressam, sic posteritati tra-
 « didit, ut ob oculos res acta recens, non
 « olim videretur. »

NICEPHORUS.

LII.

15 Ταῦτα δὲ ἡμεῖς, οὐχ ὡς συνηγόρω τῷ
 Συγγραφεῖ χρώμενοι, παρηγάγομεν, ἀλλ'

commentatiuncula; quæ nisi forte commentitia tibi sit, pererudite te docebit *Berenicen* aut *Veronicam* nostram ipsammet esse *almam matrem Latinorum*, Venerem, inquam, puram putam, cui remansere (proh Deus!) in Galliis templa, in ecclesiis aræ, elogium demum et natalitia in martyrologio gallicano celebrata.

Erit forsitan cui tot in paucis congesta mixtaque, certis dubia, vera falsis, indignanti vox illa exciderit: *multæ te litteræ ad insaniam convertunt* (Act. xxvi, 28), aut revertendum ad ea quibus jam inceptum est, quæ συγγραφεὺς ipse laudavit, Origenis: *illa est malesana sapientia quam Sapientiam appellant*. Ea vero quæ diximus præcipuam esse belli machinam, nempe ignotum nomen *Berenices* ante sæculum quintum, nec nisi in Nicodemii pseudo-evangelio detectum, hæc a fundamento ruunt. Ecce enim *Magnes*, certe sæculo iv^o antiquior, forsitan ii^o scribens, diserte huic nostræ *Berenice* nomen, urbem, principatum, ævum, gesta que inconcussa fide ascribit. *Magnetem* Eusebius sequutus, eadem celebrat *Syrophœnissam* mulierem, quæ sanguinis fluvio liberata statuam Christo Liberatori crexerat (*Hist. eccl.* vii, 18). Quæ *Magnes* et Eusebius una de *Hæmorrhoyssa* retulere, eadem constanter adduxit *Nicephorus* noster, vir multo sanctitatis et scientiæ nomine, teste *Photio*, præstantissimus (cf. infra *adv. Euseb.* c. lxx); tum *Joannes Damascenus* (opp. ed. Lequien, t. i, p. 568); tum demum his antiquiores *Joannes Malala* qui vi^o vel vii^o sæculo floruit (*Chronograph.* lib. x, p. 257, ad. Bonn.); *Antipater Bostrensis* circa ann. 450 (*Conc.* t. xiii, p. 14) et *Asterius Amasenus* cœvus (*Bibl. PP.* v. 808). « Quantum capio, inquit eruditus vir *Quienius*, quæ *Joannes Malala* de *Berenice* narrat, ea accepit ex *Clemente historiographo*, quem paulo post laudat (*ad Damasc.* loc. citat.). » At eodem loco a *Joanne Malala* laudantur *Tatianus chronographus*, et ἀνεπιγραφὸς liber vetustissimus, inventus apud *Bassum* quemdam *Judæum*, qui in eodem etiam libro antiquorum *Judææ regum omnium res gestas conscriptas habuit*. Stet igitur ex una parte epistolæ συγγραφεὺς, suæ προσηγορίας assertor;

Hæc igitur, ut dixi, non quasi tali defensore opus esset, adduximus, sed ut os-

Berenicen vero nostram ex altera parte tueantur, ut omittam *Tatianum*, *Clementem*, et vetustissimum codicem *Bassianum*, *Eusebius*, *Asterius*, *Antipater*, *Joannes Malala*, *Joannes Damascenus*, *Nicephorus Constantinopolitanus*, ac demum concilium *Nicænum* generale secundum.

(1) Πόλειος. Nolim *Eusebium* *Joannem*que *Malalam* asserentes *Berenicen* fuisse *Paneadensem*, dissentire cum *Magnete* nostro, qui totam *Edessenæ Civitatis* seu provincię ditionem intuetur, nec suo singulari indixit nomine istud ἐπίσημον χωρίον, cui dynasta *Berenices* præfuit; per eum non stat quin illud sit oppidulum quo *hæmorrhoyssa* dicta fuit *Paneadis*. — (2) Ὡφελῆσαι. Eadem, nec multum dissimili διηγήσει narrantur in epistola seu libello supplici quem *Berenices Herodi*, nomine ii^o, obtulisse fertur, ut ab eo statuam erigendi in sua *Paneade* urbe licentiam obtineret. Libellum istum *Joannes Malala* suæ intexuit *chronographiæ* loc. cit. Eruditi videant an inde satis commendetur libellus, ut eandem quam *Edessenæ Abgari* *Epistolæ* fortunam adeptus, non omnino respuatur. — (3) Ποιήσας cod. quem nisi correxeris, tota pericope in tenebris erit. — (4) Ἱστορίαν. Significatio stricte sumta, tam narratio erit quam imago. Exemplum tamen habes quo primum fuit delectare in usitatissimam vocem scriptoribus mediæ ævi, sive græcis, sive latinis, quibus *historia* passim habetur *pictura*. — (5) Γενόμενον. Eusebius testatur disertis verbis vidisse se hanc statuam, uti et *Berenices* domum adhuc suo tempore exstantem; quumque ex oculis fusius imaginem descripsit: *Mansitque illa*, inquit, *usque ad nostram ætatem, ut qui in civitatem hanc adveniunt, oculis eam monstrare possunt* (*Hist. eccl.* loc. cit.). Rursus eadem meminit *Malala* sæculo, ut diximus, septimo, testis oculatus aut oculatum referens: *Quæ quidem statua adhuc visitur in urbe Paneade, jam olim ab eo loco ubi stetit, urbis in medietate, translata in Sanctam ædem Oratoriam. Monumentum vero hoc inveni in dicta urbe Paneade* (*Chronogr.* ead. edit. Dindorf, p. 329).

ὥστε δεῖξαι τὴν ματαιοφροσύνην τῶν περὶ
τὸν ἀληθῆ Λόγον ἀποσφαλλομένων, καὶ
μήτε ἂ λέγουσιν εἰδόντων, μήτε περὶ τίνων
διαβεβαιοῦνται. Ἢδὲ γὰρ καὶ ἐνταῦθα καθά
5 καὶ ἐν ἅπασιν τοῖς ἄλλοις, τὸν νοῦν παραφε-
ρόμενοι πεπλάνηνται, καὶ πανταχοῦ τῶν
δεόντων ἐξαμαρτάνουσιν. Αὐτοὶ γὰρ μάρ-
τυρα καὶ συνήγορον τουτονὶ τὸν Μακάριον
τῆς ἐαυτῶν πλάνης προῖσχύμενοι, καὶ τοὺς
10 λόγους αὐτοῦ κατὰ τὸ δοκοῦν ἐκδεχόμενοι
καὶ περιπτυσσόμενοι, πάντως πού καὶ ἄλλοις
κακοῖς περιεπάρησαν. Εἶλοντο γὰρ ἂν πρό-
τερον καὶ ἅπερ ἐναντίως τοῖς ἱεροῖς τῆς Ἐκ-
κλησίας δόγμασιν, ἴσως ἔθει παλαιῶ κρατού-
15 μενος περὶ αὐτὰ, καὶ διακείμενος (1), δοξάζει
ἀσπάζεσθαι ὅτι μάλιστα καὶ περιέχεσθαι· ἵνα
μὴ μόνον τῶν ἀθέων Μανιχαίων, καὶ δυσωνύμων
Ἀρειανῶν, ἀλλὰ καὶ τοῦ δυσσεβοῦς καὶ ἀπο-
πλήκτου Ωριγένους τὸ φρόνημα καὶ τὴν λώβην
20 ἀσπασίως παραδέξωνται, καὶ τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ
δογματίζειν ἐπιχειρήσωσιν· ÷ ὡς τέλος ἔξει ἡ
÷ κατὰ τὸν μέλλοντα χρόνον τοῖς ἀσεβέσιν
÷ ἀνθρώποις ἡπειλημένη καὶ ἡτοιμασμένη
÷ παρὰ Θεοῦ κόλασις (2). ÷ Καὶ τοῦτο πρὸς
25 τῷ τέλει τοῦ τετάρτου βιβλίου, ἐξ οὗ αἱ προ-
κείμεναι χρήσεις ἀνελήφθησαν, εὐχερῶς τῷ
διερευνημένῳ καταληφθήσεται. Ἐῶμεν λέγειν
τὰ νῦν, ὅτι καὶ τὰ Νεστορίου τοῦ Ἰουδαϊόφρονος
παρ' ἐνίοις φρονεῖν ὑπενοήθη.

tendatur eorum vanitas, qui, adversus veri-
tatis Verbum mentientes, nec quid dicant
novere, nec qualia sint quibus affirmant.
Eo namque loco, sicut et in cæteris quibusli-
bet, mente devii aberraverunt, et in cunctis
necessariis deliquerunt. Ecce enim dum tes-
tem ac sui defensorem erroris huncce Maca-
rium producerent; ejusque sermones, prout
placuit, exciperent, effuseque amplexa-
rentur; multis se et aliis malis configebant.
Admisissent enim vel ea quæ adversus sa-
cra Ecclesiæ dogmata, forsitan veteri Ethni-
corum errore detentus, idem ille asserit et
a se maxime probari profitetur; ut non so-
lum atheorum Manichæorum, aut nefasto-
rum nomine Arianorum, sed et impii
et delirantis Origenis insaniam ac fæces
pleno suscipiant amplexu, cademque cum
illo Auctore, prædicare aggrediantur,
qualia sunt, « quod finem aliquando
habitura sit pœna quam in futuro tempore
impiis hominibus Deus comminatus est et
reservavit. » Illud occurrit sub finem libri
quarti, de quo allata superius testimonia
excerpta fuere, et diligenter inquirenti haud
ægrè fiet obvium. Nunc quidem prætermi-
tamus eundem in suspicionem venisse Nes-
torii judaïce sentientis hinc inde probare
sententiam.

LIII.

30 Ἀλλὰ τοῖς ἐκείνου λόγοις χαίρειν ἡμεῖς
φράσαντες, ἐπὶ τὴν τῶν ἀνοσίων ἀπόνοιαν
παλινοστήσομεν, καταπλαγέντες αὐτῶν τὸ
ἀναίσχυντον καὶ τῆς γνώμης τὸ κερδαλέον καὶ

Sed illius sermonibus vale jam dicentes,
ad amentium istorum vecordiam iterum
animum reflectemus, obstupescentes illo-
rum pravitatem et cogitationum versutiam ac

(1) Διακείμενος, locus corr. Cf. p. 554. — (2) Κόλασις. Hæc tanti velim facias, profligatæ tametsi ac reprobandæ prorsus sententiæ origenianæ consentanea, quod pauci veteres sint qui hunc in errorem impegerint. Citantur enim tantum variisque de causis excusantur aut expli-
cantur Gregorius Nyssenus *lib. catechet. de Incarn. Christi*, c. 26 et 51, item *de Anima et Resurrect.* t. II, p. 645, 644, 666. Ambrosiaster *ad Ephes.* cap. III. Hieronym. *Comment. in Esaiam* ad calcem et lib. I, *advers. Pelagianos*, Ambrosius in *Psalm.* cxviii, octon. xx, v. 2. Quin et forsitan Nazianzenus dubitasse vide-

tur; sed et Arnobius vix se intellexit; alique innuerunt pœnas damnatorum posse Ecclesiæ precibus interdum levare. Unum adducam Prudentium quem atro theo-
logi, albo musæ calculo excipient, τῶν Καθημέρ. v, 125 :

Sunt et spiritibus sæpe nocentibus
Pœnarum celebres sub Styge feræ ;
Illa nocte sacer qua rediit Deus
Stagnis ad superos ex acheruntis....
Marcent supplicii tartara mitibus,
Exultatque sui carceris otio
Umbrarum populus liber ab ignibus
Nec servant solito flumina sulfure.

δύστροπον. Ὄρωμεν γὰρ ὡς οὐδὲν αὐτοῖς τῶν
εἰς κακίας ὅρον ἡκόντων ἀνεπιχείρητον ὑπο-
λέλειπται, αἰεὶ τὰ ἐξ ἐννοιῶν χειρίστων εὐρή-
ματα ἐπιτηδεύουσιν. Καθάπαξ γὰρ τῶν λαμ-
5 πῶν τῆς εὐσεβείας δογματῶν ἀπορράγντες,
καὶ τῷ σκότῳ τοῦ ψεύδους περιαλώμενοι (1),
ἐξ ὧν ἰσχυρίζεσθαι βούλονται καὶ τὴν σφῶν
αὐτῶν συνισταῖν κακολογίαν (2), ἐκείθεν εἰς
τὸ ἐναντίον αἵσχος περιτρέπονται. Δι' ἃ παν-
10 ταχόθεν οἱ ἐμβρόντητοι τοῖς οἰκείοις μηχαν-
ήμασιν ἀλισκόμενοι συνδέονται· θελήμασι
γὰρ ἐμπαθέσιν ἡνδραποδισμένοι, καὶ τῇ
ἀπατηλῇ καὶ ρεούσῃ τῶν περικοσμίων κατε-
ξευθέντες δόξῃ ἐκ τῶν περιστοιχισάντων
15 κακῶν ἀνανῆψαι οὐ βούλονται. Διὸ οὐδαμῶθεν
αὐτοῖς σωτηρίας ὁδὸς ἐξευρεθήσεται· τῆς
ἀφράστου γὰρ καὶ σωτηρίου τοῦ Θεοῦ λόγου
οἰκονομίας καθυβρικότες, καὶ ἡρνημένοι τὸ
μέγα μυστήριον, τῆς Χριστοῦ βασιλείας καὶ
20 δόξης ἄλλοτρίους ἑαυτοὺς κατεστήσαντο· τῆς
ἐκδεξιμένης δὲ αὐτοὺς γενένης ὑπευθύνους αὐ-
θαιρέτως ἀπέφηναν.

nequitiam. Videmus enim eos ad ultimum
usque finem mali nihil relinquere intenta-
tum; et quaecumque pravissimis de cordi-
bus exeunt inventa, ad ea intendere. Statim
ac splendida pietatis dogmata abjecerunt, et
immersere se in umbram mendacii, per ea
quibus confortari volunt, suamque docu-
mentis astruere pessimam sententiam, in
contrarium exinde deiciuntur flagitium.
Propterea undecumque amentia stupidi,
propriis impliciti machinationibus devin-
ciuntur. Etenim voluntatibus passione in-
firmis mancipati, atque fallaci ac lubricæ
mundialium rerum gloriæ astricti, ex tot
congestis in eos malis nolunt expergefieri.
Nulla igitur istis salutis via invenietur :
ineffabilem quippe et saluberrimam verbi
Dei dispensationem injuriis insultarunt,
magnumque abnegantes mysterium, se a
Christi regno et gloria extorres statuere,
gehennæque ipsis reservatæ reos se sponte
renuntiaverunt.

LIV.

Ἡμεῖς δὲ οὐχ, ὥσπερ οὗτοι, παραπλησίως
τοῖς Ἕλλησιν καθαιροῦμεν καὶ βδελυσσόμεθα
25 τὰ ἡμέτερα· ἀλλ' ὡς Χριστιανοὶ, τὰ παρὰ
τῶν εὐσεβούντων Χριστιανῶν γινόμενα καὶ
τιμώμενα, καὶ περιέπομεν, καὶ σέβομεν, καθὰ
προσῆκει, ἐκπρεπῶς ὁμοῦ τε τᾶλλα καὶ
ταῦτα δὴ τὰ ἱερὰ μορφώματα· ἀπὸ τῶν τύ-
30 πων ἐπὶ τὰ ἀρχέτυπα τῇ συντρόφῳ αἰσθήσει
χειραγωγούμενοι, καὶ κείσε τὸν νοῦν ἀνιπτά-
μενοι, διὰ τῆς γραφῆς καὶ τοῦ προσεικότος
εἶδους τὸ ἀπὸν ὡς παρὸν κατοπτρίζόμεθα, οὐ
ἢ μνήμη ζωपुरεῖται λαμπρότερον, καὶ ταῖς
35 καρδίαις ἐντίθεται τῶν ποθούντων θερμῶς καὶ
πιστευόντων εἰλικρινῶς· ἐντεῦθεν τοῖς οὕτως
εὐσεβῶς τὴν σωτήριον τοῦ Χριστοῦ τιμῶσιν
σάρκωσιν τὸ εὖελπι μέτεστιν καὶ τῆς μελλού-
σης δόξης καὶ τῶν ἀποκειμένων τοῖς τῷ Θεῷ
40 εὐαρεστήσασιν ἀγαθῶν ἐπίδοξος ἢ ἐπίτευξις.

Interea nos secus ac isti qui cum Græcis
faciunt, nec damnamus nostra, nec repro-
bamus; sed uti Christiani, ea quæ a piis
Christianis acta semper fuerunt ac cum
veneratione accepta, accipimus; colimus ac
veneramur, prout decet ac par est, uti
cætera quævis, ita et imagines sacras,
communi sensu a typis ad archetypa deducti,
quasi pennis animæ datis illuc avolantes, per
picturam et formæ similitudinem, Invisibi-
lem tamquam visibilem in speculo intue-
mur; cujus memoria inde excitatur lucu-
lentior, inseriturque eorum pectoribus,
qui fervide desiderant ac sincere credunt.
Hinc eos, qui salutarem Christi incarnatio-
nem pia hujuscemodi religione prosequuti
fuerint, eos beata manet spes ac futuræ glo-
riæ, bonorumque omnium Deum amantibus
promissorum expectata communio.

(1) Περιαλώμενοι, pro communiore', περιαλόντες ra-
rum quidem, uti infra ἀνιπτάμενοι, aliaque bene multa

quæ periti dignoscent. — (2) Συνισταῖ καὶ ὁ λόγιαν sic
in codice, aperto sphalmate.

II.

SANCTORUM PATRUM TESTIMONIA OCTOGINTA

DE CHRISTI INCARNATIONE, DUPLICI NATURA AC RESURRECTIONE,

ADVERSUS ICONOMACHOS ADDUCTA.

PARS PRIMA.			
I.	S. Cyrillus Alexandrinus.	XXXVI.	S. Proclus Constantinopolitanus.
II.	Concilium Ephesinum.	XXXVII-XXXIX.	S. Ambrosius Mediolanensis.
III.	S. Athanasius.	XL.	S. Amphilochius.
IV-VI.	S. Gregorius Nazianzenus.	XLI.	S. Justinus martyr.
VII-VIII.	S. Maximus confessor.	XLII.	S. Cyriacus Paphus.
IX.	S. Gregorius Nyssenus.	XLIII.	S. Gelasius Cæsariensis.
X-XI.	S. Amphilochius.	XLIV.	S. Flavianus Antiochenus.
XII.	S. Methodius Myrensis.	XLV.	S. Leo papa.
XIII-IV.	S. Hippolytus Ostiensis.	XLVI.	S. Theodotus Antiochenus.
XV.	B. Leontius.	XLVII.	S. Ephræmius Antiochenus.
XVI.	Theodotus Ancyranus.	XLVIII.	S. Isidorus Pelusiota.
XVII.	S. Sophronius Hierosolymitanus.	XLIX-LXII.	S. Cyrillus Alexandrinus.
XVIII.	S. Anastasius Antiochenus.	PARS TERTIA.	
XIX.	S. Eustathius Antiochenus.	LXIII-LXV.	S. Gregorius Nazianzenus.
XX.	Clemens Alexandrinus.	LXVI.	S. Cyrillus Alexandrinus.
XXI.	Polychronius.	LXVII.	S. Gregorius Nyssenus.
PARS SECUNDA.		LXVIII-LXIX.	S. Anastasius Antiochenus.
XXII.	Concilium Chalcedonense.	LXX.	S. Justinus martyr.
XXIII-XXV.	S. Athanasius.	LXXI.	Theodotus Ancyranus.
XXVI-XXVII.	S. Basilius.	LXXII.	S. Athanasius.
XXVIII-XXIX.	S. Gregorius Nazianzenus.	LXXIII.	S. Joannes Chrysostomus.
XXX.	S. Dionysius Areopagita.	LXXIV-LXXV.	S. Cyrillus.
XXXI.	S. Joannes Chrysostomus.	LXXVI.	S. Gregorius Nyssenus.
XXXII.	S. Ignatius martyr.	LXXVII.	S. Proclus Constantinopolitanus.
XXXIII-XXXIV.	S. Epiphanius Cyprus.	LXXVIII.	S. Ephræmius.
XXXV.	S. Julius papa.	LXXIX.	S. Cyrillus Alexandrinus.
		LXXX.	S. Nicephorus.

Ex eodem Nicephori operum corpore, in tribus asservato codicibus parisiensibus 909, 910, 911, quorum primum et ultimum maxime contulimus; primus enim a secundo expresse fuit exscriptus. Vetustior 911 nobis erit A, ad fol. 215-231; recentior 909, C, ad fol. 200-216 Ætate medius 910, B, fol. 473-486.

Testimonia, quæ eodem Nicephori ordine supra recensimus, sine titulo exstant in his tribus codicibus, nisi quod in ultimi initio, ubi capitula recensentur, hæc habeantur quæ titulum includunt: Προσίμιον τῶν υποκειμένων ἁγίων Πατέρων χρήσεων περὶ τοῦ περιγραπτὸν εἶναι τὸν Χριστόν.

ARGUMENTUM.

I. Sanctus Patriarcha NICEPHORUS his testimoniis præmisit nonnulla, nimirum intendisse se, dum hæc in unum colligeret, unanimem fidei concentum elicere, dissonasque opprimere voces hæreticorum; — II. Hinc porro orthodoxa de Christo incarnato doctrina, suis rite posita terminis, — III. Iconomachorum illinc novissimo errore in eum maxime cardinem reducto, quod, repetitis Docetarum deliramentis, Christum non esse quoad carnem circumscriptum, seu vere absoluteque incarnatum sustinerent asseverare, — IV. Adversus

istos octoginta triplicis generis, uti suo loco infra distinguitur, adducit testimonia, — V. Plurimum emolumenti allatura sive in fide debilibus, sive dubiis, sive etiam his qui ab Ecclesia defecerunt.

PARS PRIMA, tota in asserendo Christo *secundum carnem circumscripto*, uno et viginti conflatur testimoniis, quorum eduntur de novo, vel ex integro restituuntur, plura quæ *Cyrilli, Nazianzeni, Maximi, Amphilochii, Methodii, Hippolyti, Theodoti, Anastasii, Eustathii, Polychronii* nomina præ se ferunt.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ ΤΩΝ ΥΠΟΚΕΙΜΕΝΩΝ ΧΡΗΣΕΩΝ ΟΕ.

PROEMIUM QUINQUE ET SEPTUAGINTA (1) TESTIMONIORUM SUBSEQUENTIUM.

I.

Τῶν ἐν χερσὶν ἡμῶν ἤδη διηνυσμένων, ἐπὶ τὴν τῶν ὑπεσχημένων περαίωσιν ἤκομεν. Καὶ γὰρ τὰς κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκώσεως καινοτομηθείσας, ἀλόγους καὶ ἀλλοκότους φωνὰς παρὰ τῶν ἡθετηκότων, ἀλλοτρίας τῆς καθ' ἡμᾶς εὐαγοῦς ὁμολογίας ἀπεφήναμεν· τὰς δὲ μωρὰς καὶ ἀπαιδεύτους ζητήσεις (2), καὶ τὰς βεβηλοὺς κενοφωνίας, τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, εὐαγγελικοῖς τε καὶ ἀποστολικοῖς διδάγμασιν ὀρμώμενοι, ἀνεντρέψαμέν τε, ὡς οἶόν τε ἦν, καὶ λελύκαμεν. Ἐπηγγέλμεθα δὲ ταῖς τῶν ἀσιδίων Πατέρων ἡμῶν δόξαις, ὅποῃ ποτέ εἰσι τῶν ἐκτεθειμένων ἐπισφραγίσαι καὶ κρατῦναι τὴν δύναμιν. Τοῦτο δὲ καὶ ποιήσομεν, συμπεφορηκότες εἰς ταῦτόν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος αὐτοῖς ἐνηγχόμενα, καὶ ἐναρμόνιον τι καὶ μεμουσωμένον τῆς ἀληθείας τὸ μέλος ἀνακρούμενα· καὶ ταῦτα ὀλίγα ἐκ πολλῶν, καὶ ὅσα ἐκ τοῦ προχείρου ἡμῶν εἰρηται· ἵνα διὰ πάντων τὴν ἀλήθειαν καταδησάμενοι, τὴν τοῦ ψεύδους αἰρήσωμεν (3) ἐνστασιν, λαμπρά τε τὰ νικητήρια ἢ τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ κατὰ τῆς πλάνης ἐνέγκηται.

Quum ea tandem absolvimus quæ ad manus erant, huc rerum ventum est ut promissa exequamur. Etenim prolatas de Verbo Dei incarnato novitates, absurdas esse et alienas a receptis consuetudinibus, constantique omnium nostrum confessioni contrarias demonstravimus. Stultas autem et sine disciplina quæstiones ac profana vaniloquia, Spiritus virtute, et Evangelii Apostolorumque institutis innixi, subvertimus, quoad licuit, et dissipavimus. At præclarorum Patrum promisimus sententias quascumque adducere, quibus quasi sigillo confirmetur sermonis nostri auctoritas. En illud jam acturi, hunc in finem coniecimus quæ divino afflata Spiritu insonuere, et unde harmonicus quidam et concinne compositus veritatis concentus resultet; pauca quidem ex multis, prout ad manum fuere, diximus, ut omnium ope et confirmata veritate, mendacii retundatur pugnantia, et splendor de errore triumphos Ecclesia Domini reportet.

(1) ΟΕ, Septuaginta; in antiquiori codice exstant octoginta testimonia; eadem, uno demto, Polychronii

nempe, in cæteris codicibus. Titulus iste desideratur in B. — (2) Ζητήσεις II, Tim. II, 16. — (3) Αἰρήσωμεν C.

II.

Τέλειον γὰρ αὐτὸν θεότῃτι καὶ τέλειον
ἐνανθρωπότῃτι διαγορεύουσι. Τὰς δὲ διαφο-
ρὰς καὶ ιδιότητας τῶν ἐν τῷ κατὰ Χριστὸν
ἐνὶ προσώπῳ συνδραμουσῶν φύσεων, ἀμετα-
5 βλήτους καὶ ἀσυγχύτους διαῤῥήδην κηρύσ-
σουσι, μὴδ' ὁποτέρας εἰς τὴν ἑτέραν μετα-
τεθείσης, ἀλλὰ μενούσης τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν
ἐκατέρας, καὶ διασωζούσης τὸν καθ' ὃν πέ-
φυκεν ἐκάστη, ἀπαράτρωτον ἐαυτῆς ὅρον τε
10 καὶ λόγον, μὴτε τῆς θεότητος εἰς τὴν τῆς
σαρκὸς (1) φύσιν τραπέισης, μὴτε μὴν τῆς
σαρκὸς εἰς τὴν τῆς θεότητος μεταπεποιημένης,
καὶ διὰ τοῦτο περίγραφτον αὐτὸν σαρκὶ (2),
συνωδὰ ἀλλήλοις, λαμπρᾷ τῇ φωνῇ (3) δια-
15 κεκράγεσαν, ὥσπερ ἀπερίγραφτον πνεύματι.

Hi namque testes Christum perfectum in
divinitate, et in humanitate perfectum pro-
fitentur. Differentias autem ac proprietates
utriusque naturæ in unam Christi perso-
nam convenientis, easque tam immutabiles
quam inconfusas, aperte prædicant: nullius
naturæ facta in alteram transmutatione, sed
singulis in sua distinctione manentibus,
ac servantibus illud in quo singula existit,
indivulsum discrimen ac rationem; adeo ut
neque divinitas in carnis naturam transfun-
datur, neque carnis substantia transmutetur
in divinitatem; ipsum autem esse carne cir-
cumscriptum uno omnium consensu ac voce
perspicua declaraverunt, perinde ac eum-
dem in spiritu incircumscriptum.

III.

Ἐπεὶ γὰρ οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τὸ μαρ-
γαρῶδες τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου οἷα σῦες ἄγριοι
κατεπάτησαν, καὶ τὰ ἅγια ὥσπερ κύνες δια-
σπαράττουσι (4), καὶ χερσὶν ἀνοσίαις τὰ ἱερὰ
20 βεβηλοῦσι καὶ χραίνουσι. τὸ δ' οὖν ψεῦδος
ἀσπασάμενοι, ἐκ τῶν ἰδίων λαλοῦσι, καὶ τοῦ
πατρὸς τοῦ ψεύδους παραφθέγγονται. ταύτῃ
τοὶ λοιποὶ πατέρας καὶ διδασκάλους ἐαυτῶν
παραπλάττουσιν (5), ἐναγεῖς τε καὶ τῆς τοῦ
25 Μονογενοῦς δόξης κατηγορευκότας. Οἱ τῇ
φαντασιώδει (6) πλάνῃ κεκρατημένοι, καὶ ὅλον
αὐτῆς ἐκπεπωκότες (7) τὸν ἄκρατον, τὸ

Quandoquidem veritatis inimici marga-
ritas evangelici sermonis, haud secus ac
porci agrestes, conculcarunt, ac sancta sicut
canes dilaniant, impiisque manibus sacra
polluunt et inquinant, quumque mendacium
amplexi, de suo loquuntur, ac de men-
dacii patre effutiant, inde est quod sibi con-
finxerint patres ac magistros, reprobos sci-
licet et Unigeniti gloriam calumniantes. Hinc
errore Phantasticorum perciti et ad fæces
usque isto epotati mero, Christo carnem
incircumscriptam assignaverunt; et refra-
gantibus mysteriorum nostrorum præconi-

(1) Εἰς τὴν σὰρκός Α. — (2) Τὸ ἀπερίγραφτον τῇ τοῦ
κυρίου σαρκὶ ἐπιφημίζουσιν. Haud ita multis notatum est
Iconomachos eo insanix devenisse, ut non Christi so-
lum imagines, sed et humanitatem violarent ac divinam
discerperent Verbi personam. Sic desinit monstrum
illud unde cœptum erat. Belli siquidem in sacras ima-
gines antesignani fuerunt Judæi in primis, tum Mahu-
medani, deinde Philippicus e monophysita imperator,
post Leo isauricus gente, at sarracenus mente, recutitus-
que impietate, tum demum Copronymus, Nestorii
imbutus fæce, et Michael Balbus, qui, sub Nicephori
nostri tempora, omnium deliria videtur sua fecisse. A
præceptore quodam judæo « præoccupatus, inquit
Cedrenus, nihil integrum servaverat, sed erat pravæ
religionis in eo quasi colluvio quædam, quum et chris-
tianæ fidei decreta adulteraret, et judaicam religionem
spuriis opinionibus pollueret. » Ea est errorum varie-
tas et confusio quam pererudite Nicephorus persequitur
in *Antirrheticis*, quibus, instructo velut ex sexcentis
patrum locis armamentario, egregiam operam ponit,

non solum in sacras imagines propugnandas, sed ad
universam fere rei christianæ rationem, maxime de
Christi Domini incarnatione, instituendam. Cf. Cedren.
Hist. compend. t. II, p. 69, edit. Bonn. S. Joann.
Damasc. *opera* ed. Lequien. t. I, p. 116, 281. Pe-
tavius *de incarnat.* lib. II, c. xv, n. 18, 5. Bellarmin.
Controvers de Eccles. IV, lib. II, c. VII. — (3) Λαμπρᾷ
τῇ φωνῇ. Hæc Nicephorus eleganter accepit a Chry-
sostomo (*de laudib. S. Pauli*, hom. II. Opp. t. II.
p. 482. D), quæ ipse ab aurea veterum Græcorum elo-
quentia depromsit. Quum semel enim λαμπρᾷ τῇ φωνῇ
dixisset Demosthenes (*Orat. de falsa legat.* p. 244,
§ 560), arripuerunt certatim Sophistæ et Rhetores.
Cf. Philostrat. *de V Soph.* II. p. 577. 2. et in *Heroices*,
p. 704. Cf. Chrysost. in *Matth.*, t. VII, p. 141. A.
— (4) Διασπαράττουσι. Respicit *Matth.* VII, 6, et paulo
infra *Joan.* VIII, 44. — (5) Παρατάττουσιν C. —
(6) Φαντασιώδει. cf. num. V circa init., not. I, p. 540 et
ibid. l. 9. Hæc de *Phantasticis* seu *Docetis* constanter
intelligenda. — (7) Ἐκπεπωκότες mendose tres codices.

ἀπερίγραπτον τῇ τοῦ Κυρίου σαρκὶ ἐπιφημι-
ζουσιν, ἀπεναντίας τῶν καθ' ἡμᾶς ἱερομυστῶν
ιόντες· διὸ καὶ τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας συλ-
λόγων ὡς πορρωτάτω σαφῶς ἀπελήλανται· ὧν
5 τὸ ἀλλόκοτον καὶ ἀσύμφωνον πρὸς τε ἑαυ-
τοὺς καὶ ἀλλήλους, Θεοῦ εὐδοχοῦντος, εὐκαί-
ρως στηλιτεύσομεν. Τοιοῦτον γὰρ τὸ ψεῦδος
αἰεὶ ἑαυτῷ τε καὶ τῇ ἀληθείᾳ στασιάζον.

bus adversantes : propterea e sacris Ecclesiæ
cætibus quam longissime et aperte amoti
sunt. Quorum a nobis alienas, dissonas-
que singulorum inter semetipsos et adversus
cæteros sententias, Deo favente, probrosa
affigemus ostentatione. Hoc enim est men-
daci, ut semper a se ipso et a veritate di-
vidatur.

IV.

Εἴ που δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἱεροδιδασκάλων
10 προχειρίζονται λόγους, ἢ κακῶς καὶ ἀπαιδεύ-
τως νοοῦντες, ἢ παρεξηγούμενοι τὴν ἀλήθειαν,
πρὸς ἐξαπάτην τῶν ἀφελεστέρων τοῦτο πο-
νηρῶς καὶ ἀθέως ἐκμηχανώμενοι δρῶσιν. Οὐ
γὰρ ἂν ποτε οἱ τῆς χάριτος τοῦ ἐνὸς καὶ τοῦ
15 αὐτοῦ Πνεύματος μεταλαχόντες, πρὸς ἑαυτοὺς
ἢ πρὸς ἀλλήλους διηνέχθησαν· ἀκόλουθα δὲ
πάντα τῇ ἀληθείᾳ καὶ τῇ φύσει τῶν πραγμά-
των φθεγγόμενοι ἐκδιδάσκουσιν· ἐν πνεύματι
γὰρ Θεοῦ λαλοῦσι μυστήρια (1). Ἢδη δὲ τοὺς
20 ἐγκρίτους καὶ ἐπισημοτέρους τῶν Πατέρων
ἐπεμαρτυράμεθα· ὧν τὸ ἀξιόπιστον καὶ αἰδέ-
σιμον καταιδέσει καὶ τοὺς ἄγαν ἀγνώμονας.
Καὶ πρότερόν γε τῶν αὐτῇ λέξει περιγραφτῶν
τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα καὶ εἰδότων καὶ δοξα-
25 σόντων τὰς φωνὰς τὰς ἱεράς ἐκθησόμεθα.
Εἰθ' οὕτως τὰς περιεκτικώτερον τῆς οἰκονο-
μίας τὸν τρόπον κηρυσσούσας ἀκολούθως ἐπι-
συνάψομεν. Ἐξῆς δὲ καὶ οἷα μετὰ τὴν θεϊαν
ἀνάστασιν περὶ τοῦ κυριακοῦ σώματος, ὑπα-
30 δοὶ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ὑπάρχοντες, δοξά-
ζουσιν, συντετάσσεται.

Quod si nostrorum de re sacra magis-
trorum dicta forte exhibuerint, aut sic ea
perperam et proterve intelligunt, aut ipsam
veritatem adeo secus interpretantur, ut il-
lam ad simpliciores decipiendos nefaria et
impia machinatione detorqueant. Nec enim
umquam ii qui cum uno eodemque cha-
ritatis Spiritu consortium habent, sive in
semetipsis, sive ab invicem dividerentur.
Immo consentanea cuncta veritati, rerum-
que naturæ in sermonibus docent : in
Spiritu enim Dei mysteria loquuntur. Hinc
plures ex receptis et probatissimis Patri-
bus testes adduximus : quorum fidele ac
venerandum testimonium insanos pudore
perfundet. In hac sylloge primo loco
eorum qui circumscriptum esse Domini
corpus crediderunt et docuerunt sanctas
voces proponemus. Tum similiter dicta
quibus plenissima incarnationis ratio pro-
nuntiatur, consequenter afferemus. Pone
subjicientur quæcumque de Dominico cor-
pore, quale erat post divinam resurrectio-
nem, ad normam sacrorum evangeliorum,
agunt.

V.

Ἢδη γὰρ οἱ τῇ φαντασίᾳ περιαλόμενοι,
οὐδὲν τῶν μετὰ τὴν ἀνάστασιν κηρυττομένων
ἀληθείᾳ γεγενῆσθαι συντίθενται· μηδὲ γὰρ ἂν
35 διερευνῆσαι τὸν μαθητὴν τὴν ἀρίαν πλευράν·
ψιλῶν δὲ μόνον φωνῶν ἀκηκοέναι, ἔργου (2)

Ecce enim quos Phantasticorum error
mente deiecit, nihil eorum quæ post resur-
rectionem enarrantur, reapse contigisse ad-
mittunt, tametsi discipulus sacrum latus con-
trectaverit ; nec nisi re vacua audita fuisse

(1) Μυστήρια. Intuetur I Cor. xxv, 2. — (2) Ἔργων C.

δὲ χηρεύειν τὰ παρὰ τοῦ Σωτῆρος πρὸς αὐτὸν
εἰρημένα. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ πάλαι ποτὲ τὸ τῆς
αἰρέσεως καὶ πλάνης, τῶν Δοκητῶν φημι (1),
ἄδοξον καὶ ἀδόκιμον παρεβλάστησεν, ἥτις
5 ἡ αὐτὴ τῇ νῦν κακῶς φρεῖσθι οὕσα τυγχάνει.

verba, opere autem caruisse quæcumque a
Salvatore ad eundem dicta fuere. Sic quæ
quondam erupit hæresis et insania, Doceta-
rum nempe, absurda ac nefaria, eadem in illa
quæ nunc male pullulat, reviviscit.

PARS PRIMA.

PATRUM TESTIMONIA DE CIRCUMSCRIPTO DOMINI CORPORE,

SEU VERA CHRISTI INCARNATIONE.

A'.

SANCTUS CYRILLUS ALEXANDRINUS.

I.

Ταύτης δὲ γεννικῶς καὶ μάλα σοφῶς ὁ τῆς
μακαρίας μνήμης Κύριλλος, ὁ τῆς Ἀλεξαν-
δρέων πρόεδρος, καὶ τῶν ὀρθῶν δογματῶν
θερμότατος πρόμαχος, τὴν φασματῶδη θριαμ-
10 βεύων ὀνειρώξιν, τῶν ἄλλων ἡγείσθω, καὶ
πρὸς συνηγορίαν τῆς τῶν ἀληθῶν δόξης ἡμῶν
προκείσθω. Ἐστῶσαν δὲ τὰ αὐτὰ τοῖς μὲν
ὀρθὰ φρονεῖν ἡρημένοις στήριγμα τε πίστεως
καὶ εὐσεβείας ἐδραῖωμα καὶ ἀσφάλεια (2). τοῖς
15 δὲ κατὰ τι γοῦν παρασαλευθεῖσι καὶ ὑπαχθεῖσι
τῇ πλάνῃ τῶν ἀσεβῶν, ἐπανάκλησις καὶ ἀνόρ-
θωσις· τοῖς δὲ ἐκ προλήψεως τῆς ἀπιστίας τὰ
τῆς καρδίας ὧτα μεμυκόσι, καὶ ἀνεπιτήδειον
εἰς παραδοχὴν τῆς ἀληθείας τὸν νοῦν, ἐξ
20 ἀκαθάρτων καὶ ὀυπώντων λογισμῶν, καὶ ἀνο-
σιουργῶν κεκτημένοις ἐγχειρημάτων, νῦν μὲν
κατηγορία καὶ θρίαμβος, κατὰ δὲ τὴν τῆς
δικαιοκρισίας ἡμέραν κατακρίσεως μεγίστης
ἐλέγχος. ÷ Οἱ γὰρ (3) ἄφρονες, τῆς ὕβρεως ὄντες
25 ÷ ἐπιθυμηταὶ, ἀσεβεῖς γενόμενοι, ἐμίσησαν αἰ-
÷ σθησιν, καὶ ὑπεύθυνοι ἐγένοντο ἐλέγχων (4). ÷
Ὁ σοφὸς καὶ παροιμιώδης ἀπεφάνητο λόγος.

Quam quum alacriter et doctissime devicit
beatæ memoriæ Cyrillus, ille Alexandriæ
præses, strenuissimus orthodoxiæ propu-
gnator, de phantasticis triumphator somniis,
jam cæterorum agmen ducat, et ad vindi-
candam veritatis gloriam hic nobis prodeat.
Sint quidem ista quibusque recta sen-
tientibus in fidei munimen pietatisque
firmamentum et securitatem; fluctuan-
tibus autem ac declinantibus ad impiorum
errorem, in signum redeundi rectamque ca-
pessendi viam, iis demum qui infidelitate
præoccupati, cordis occlusere aures, simul-
que animum veritati accipiendæ impervium
habent, ob immundas ac foedas cavillation-
es, scelestaque omnino consilia, inde etiam
nunc sit confutatio saltem ac profligatio, ac
dum in die iudicii, eadem illis sint in gra-
vissimæ damnationis argumentum. « Insi-
« pientes enim, dum contumeliæ cupidi
« sunt, impii facti, oderunt sensum, et ob-
« noxii facti sunt opprobriis. » Sic enim
aperte se habet sapiens sermo Proverbiorum.

(1) Δοκητῶν. Satis obscura est illa veterum Doceta-
rum propago, sæculo usque nono repullulans. Epi-
phanidem nescio quem peculiari libro Noster eo prin-
cipali crimine insinulavit. Sed et altero libro quem
infra habes, disjecit erroris ejusdem fundamentum,

nempe quamdam Eusebii Cæsariensis epistolam ad
Constantiam Licinii uxorem, editam a Bovinio ad
calcem *Nicephori Gregoræ*. Vide infra p. 585. —

(2) Ἀσφάλεια cod. — (3) Οἱ γὰρ. Prov. 1, 22. —

(4) Ἐλέγχους in textu hodierno.

II.

† Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν ΚΥΡΙΛΛΟΥ
ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ κατὰ
Δοκητῶν πρὸς Ἑρμεῖαν διαλόγου.

Φέρε, λέγωμεν (1), καὶ πρό γε τῶν ἄλλων
καὶ τοῖς Δοκηταῖς· ÷ Πλανᾷσθε, μὴ εἰδότες
÷ τὰς Γραφάς, μήτε μὴν τὸ μέγα τῆς εὐ-
÷ σεθείας μυστήριον, τουτέστι, Χριστὸν, ὃς
÷ ἐφανερώθη ἐν σαρκί, ἐδικαιώθη ἐν Πνεύ-
÷ ματι, ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνε-
10 ÷ σιν, ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν
÷ δόξῃ. ÷

Δεῖν δὲ οἶμαι τοὺς διεναντίας, ἢ ψῆφον
ἐπάγειν τὴν αἰσχίῳ τοῖς πάλαι, καὶ ψευδη-
γόρους ἀποκαλεῖν τοὺς τῆς οἰκουμένης μυ-
15 σταγωγούς, οἷς αὐτὸς ἔφη Χριστός· ÷ Πορευ-
÷ θέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη· ÷ ἢ
εἴπερ τοῦτο καταπεφρίκασι δρᾶν, ὀρθὰ μὲν
ἐλθεῖν φρονεῖν τὰ ἐπὶ Χριστῷ, φράσαντας
δὲ τὸ ἐρρῶσθαι δεῖν ταῖς σφῶν αὐτῶν ἀμαθίαις,
20 ἀπρίξ μὲν ἐξέχεσθαι τῶν ἱερῶν γραμμάτων,
τὴν δὲ ἀπλανῆ τῶν Ἁγίων διαύτοντας τρίβον
ἐπ' αὐτὴν ἰέναι τὴν ἀλήθειαν.

Sancti patris nostri Cyrilli, archiepiscopi
Alexandriæ, ex *Dialogo ad Hermeiam ad-*
versus Docetas.

Age, dicamus, præ aliis quidem, hisce
Docetis : « Erratis, nescientes Scripturas,
« neque magnum illud pietatis mysterium,
« hoc est, Christum, qui manifestatus est in
« carne, justificatus in Spiritu, visus angelis,
« prædicatus gentibus, creditus in mundo,
« assumtus in gloria. »

Necesse est, mea sententia, his dissen-
tientes vel iudicium statuere probrosum in
Veteres, et mendaces appellare doctores or-
bis terrarum, quibus ipse Christus ait :
« Euntes docete omnes gentes; » aut, si
talìa reformident facinora, recta demum
de Christo sentire, valereque jussa rerum
ignorantia, sic mordicus sacris hære-
re Scripturis, ut minime erroneam insequuti
Sanctorum semitam, ad ipsam veritatem
contendant.

III.

Εἴη γὰρ ἂν οὐχ ἕτερον οἶμαι τὶ τὸ τῆς
εὐσεθείας μυστήριον, ἢ αὐτὸς ἡμῖν ὁ ἐκ Θεοῦ
25 Πατρὸς Λόγος, ὃς ἐφανερώθη ἐν σαρκί. Γε-
γέννηται γὰρ καὶ διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου,
μορφὴν δούλου λαβὼν. Ὦφθη δὲ καὶ ἀγγέ-
λοις, οἱ γεννηθέντα καταγεραίρουσι· ÷ Δόξα
÷ τε, φασίν, ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς
30 ÷ εἰρήνῃ· ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. ÷ Καὶ
μὴν τοῖς ποιμέσι κατασημαίνοντες τὸν δι'
ἡμᾶς ἐν σαρκί Θεὸν Λόγον· ÷ Ἰδοὺ δὲ, φασίν,
÷ ἐγεννήθη ὑμῖν (2) σήμερον Σωτὴρ, ὃς
÷ ἐστὶ Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαυὶδ· καὶ
35 ÷ τοῦτο ὑμῖν τὸ σημεῖον· εὐρήσετε βρέφος

Neque enim aliud est, opinor, hujusce-
modi pietatis mysterium, quam ipsum ex
Deo Patre Verbum, quod manifestatum est
in carne. Natum enim est ex sancta Virgine,
servi forma indutus. Visum autem est an-
gelis, qui natum suo exornant concentu,
dicentes : « Gloria in excelsis Deo et in terra
pax; in hominibus bona voluntas. » Quin
etiam pastoribus indicantes in carne propter
nos natum esse Deum Verbum : « Ecce, in-
« quiunt, natus est hodie vobis Salvator,
« qui est Christus Dominus, in civitate Da-
« vid. Et hoc vobis signum, invenietis infan-

(1) Φέρε λέγωμεν. Præmisso solemniori Nicephori
præconio, necesse visum est hæc Cyrilli adducere, li-
cet edita, sed non sine vitis nonnullis. nec nisi in
rarissima Auberti editione, t. v, p. 680. Minus cum
nostris concordant ista : Ἄλλων τοῖς δοκηταῖς — ἐκηρύχθη
ἐθνεσιν — οἶμαι τι τὸ τῆς εὐσεθείας — ὤφθη δὲ καὶ ἀγγέλοις

— καὶ μὴν καὶ τοῖς — ἐγεννήθη ἡμῖν — πρὸς τὰς Ἰουδαίων —
εἰ γὰρ τι τούτων — τρίτῃ κατὰ γὰρ γραφάς — ἔπειτα τοῖς ἀπο-
στόλοις — Truncatur in fine locus Apostoli, ex similiter
desinentibus. Truncatur eodem modo alter Joannis locus.
Sed de his satis. Cf. ejusd. Cyrilli. locum fere similem
Opp., t. v, p. II, sect. II. p. 2. — (2) Ἡμῖν cod. A.

÷ ἐσπαργανωμένον, καὶ κείμενον (1) ἐν
÷ φάτνῃ. ÷

Εἰ δὲ τόκος ὁ διὰ Παρθένου καὶ φανέρω-
σις ἐν σαρκί, πῶς οὐκ ἀδρανὴς εἰκαιομυθία,
5 πῶς δὲ οὐχὶ μανία καὶ λῆρος τὸ τῆς δο-
κήσεως ὄνομα, τῆς οὕτω παχείας καὶ ἐναρ-
γοῦς καταγράφειν οἰκονομίας; εἰ γὰρ σκιά
καὶ δόκησις ἦν, καὶ οὔτε σάρκωσις ἀλη-
θῶς, οὔτε μὴν τέτοκεν ἡ Παρθένος, οὐκ ἐπε-
10 λάβετο σπέρματος Ἀβραάμ ὁ ἐκ Θεοῦ Πα-
τρὸς Λόγος, οὐχ ὁμοιώθη τοῖς ἀδελφοῖς.
Σκιά γὰρ οὐ τί που τὰ καθ' ἡμᾶς ἡ δόκησις·
ἀλλ' ἐσμέν ἐν σώμασιν ἀπτοῖς τε καὶ ὀρα-
τοῖς, καὶ τὴν γηγενῇ δὴ ταύτῃ σάρκα κα-
15 τημφισμένοι, καὶ φθορᾶς καὶ παθῶν ἡττήμεθα.

« tem pannis involutum positum in præse-
« pio. » Sin autem editus est per Virginem,
et in carne ostensus, ut quid non inane stul-
tiloquium, ut quid non deliramentum et in-
saniam erit, apparentiæ nomen ascribere illi
adeo manifestæ et re et signis incarnationi?
Si enim umbra et apparentia erat, non au-
tem re vera incarnatio, neque igitur peperit
Virgo, neque apprehendit semen Abrahæ
Verbum ex Deo Patre, neque simile factum
est fratribus suis. Non tantum scilicet
umbra aut apparentia penes nos est; sed
versamur in corporibus, quæ contrectari et
conspici possunt; sed hac terrena carne
induti, et corruptioni et doloribus jacemus
obnoxii.

IV.

Οὐκοῦν, εἰ μὴ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος,
οὐδ' ἐν ᾧ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται
τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι (2). Οὐδὲ γὰρ ἄν
τι πάθοι σκιά· οἴχεται δὴ οὖν τὸ σύμπαν ἡμῶν
20 εἰς τὸ μηδὲν ἀληθῶς. Ποῖον γὰρ ἔτι νῶτον
δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν; ἡ ποίαν τοῖς παῖουσι
παρειάν ὑποστρώσας πρὸς τὰς ἐκ τῶν Ἰου-
δαίων διεκαρτέρει πληγὰς; ἡλοῖς δὲ διαπε-
πάρθαι χειρὰς τε καὶ πόδας τὸν οὐκ ἐν σαρκί
25 πεφνηνότα, τίνα δὴ τρόπον οἰηθεῖν τις ἄν; ἡ
ποίαν, εἰπέ μοι, πλευρὰν διανύττοντες οἱ
Πιλάτου δορυφόροι, τὸ τίμιον αἶμα συνανα-
βλύζον ὕδατι τοῖς θεωμένοις παρέδειξαν; Καὶ
εἰ χρὴ τούτων τὸ ἐπέκεινα λέγειν· οὔτε ἀπέ-
30 θανεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὔτε μὴν ἐγήγερται Χρι-
στός. Οὐ παραδεχθέντος εἰς ἀλήθειαν, κεκέ-
νεται μὲν ἡ πίστις· οἴχεται δὲ ὁ σταυρὸς, ἡ
τοῦ κόσμου σωτηρία καὶ ζωὴ, καὶ διόλωλε
παντελῶς ἡ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων
35 ἐλπίς. Εὖ γὰρ ὧδε ἔχειν ἐδόκει καὶ τῷ μα-
καρίῳ Παύλῳ· παρέδωκα γὰρ ὑμῶν ἐν πρώ-
τοις, φησὶν (3) κ. τ. λ.

Ea propter, si Verbum caro factum non
est, jam nihil est in ipsius passione et ten-
tatione, unde tentatis auxiliari queat. Nec
enim est quod quidquam patiatur umbra:
inane igitur omnino evadit quodcumque
pro nobis actum est. Ubi enim tergum præ-
buit pro nobis? aut quali maxilla verbe-
rantibus data, Judæorum verbera sustinuit?
An clavis transfixum manibusque et pedi-
bus, eum qui in carne non apparuit, quis-
quam sibi ullō modo effinget? Qualenam,
quæso, latus scrutati sunt Pilati satellites,
quum venerandum sanguinem commixtum
aqua spectatoribus ostentarunt? sed et his
majora dicam: nec mortuus est pro nobis,
immo nec resurrexit Christus! Quæ si vera
constiterint, inanis quidem fides; sublata
vero crux, mundi nimirum salus et vita;
interiit prorsus spes omnis defunctorum. Ita
enim se res habenda visa est beato Paulo:
« Tradidi enim, inquit, vobis in primis, etc.

V.

Τεθναίῃ γὰρ ἄν, εἰπέ μοι, τίνα δὴ τρόπον ἡ
σκιά; πῶς οὖν ἀνέστησε τὸν Χριστὸν ὁ Πατὴρ,

Quonam igitur pacto, velim dicas, mo-
riatur umbra? Quo ve modo suscitavit

(1) Καὶ κείμενον ἐν non habet C. — (2) Βοηθῆσαι. Hebr. II, 18. — (3) Παρέδωκα. 1 Cor. xv, 15-15.

σκιάν ὄντα καὶ δόκησιν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου
 δεσμοῖς οὐχ ἀλώσιμον; Οἷχέσθω δὴ οὖν ὁ
 ἐκείνων ἕμετος, μῦθον δὲ ἄλλως, καὶ ἀνοσίου
 βουλῆς ἀποδράσματα, τὰ παρ' αὐτοῖς ἡγώ-
 5 μεθα. Τοὺς γὰρ τοιούτους ἡμῖν προκαταμη-
 νύει γράφων τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητής· ὅτι
 ÷ πολλοὶ ψευδοπροφητῆται ἐξεληλύθασιν εἰς τὸν
 ÷ κόσμον. Ἐν τούτῳ γινώσκειται τὸ πνεῦμα
 ÷ τοῦ Θεοῦ· πᾶν πνεῦμα ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν
 10 ÷ Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ
 ÷ ἔστι· καὶ πᾶν πνεῦμα ὃ μὴ ὁμολογεῖ τὸν
 ÷ Ἰησοῦν, ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι. Καὶ τοῦτό
 ÷ ἔστι τὸ τοῦ ἀντιχρίστου, ὃ ἀκηκόατε ὅτι
 ÷ ἔρχεται, καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἐστὶν ἤδη (1). ÷
 15 Εἰ γὰρ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, μήτε μὴν ἀνα-
 θέστηκεν ἐν σαρκὶ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα
 καὶ Θεόν, οὐδ' ἂν ὑποστρέψειεν ἐξ οὐρανοῦ,
 καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, δῆλον ὅτι καὶ ἐν σαρκί.
 Ἢ οὐκ ἀτρεκέῃ σοι φάναι δοκῶ;

Christum Pater, cum nempe umbram et
 apparentiam, quem nulla mortis vincula
 coercere queant? Facessat igitur procul il-
 lorum vomitus, quem eorum fabulam aut
 impiae mentis ebullitiones merito dixerimus.
 Ejusmodi enim homines digito ostendit Sal-
 vatoris discipulus, scribens, quoniam « multi
 pseudoprophetae exierunt in mundum. In
 « hoc cognoscitur spiritus Dei: omnis spi-
 « ritus qui confitetur Jesum Christum in
 « carne venisse, ex Deo est; et omnis spiri-
 « tus qui non confitetur Jesum, ex Deo non
 « est. Atque hic est de Antichristo, quem
 « audistis esse venturum, et nunc jam in
 « mundo est. » Si enim non est homo factus,
 neque ascendit in carne ad suum in caelis
 Patrem et Deum, neque rediturus est de
 caelo, homo scilicet juxta nos, utique et in
 carne. Anne vera tibi dicere videor?

B'.

EPHESINUM CONCILIUM GENERALE TERTIUM

20 Καὶ μάλα ἐκκείσθω δὲ ἐξῆς ὁ ἀναθεμα-
 τισμὸς τῆς ἁγίας οἰκουμενικῆς τρίτης συνό-
 δου (2).

Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὸν Κύριον ἡμῶν
 Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ Θεόν, ἀπερίγραπτον τῇ
 25 θεότητι, περιγραφτὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον,
 ἀνάθεμα ἔστω.

Sed in primis post hæc legatur ana-
 thema sancti œcumenici concilii tertii.

Si quis non confitetur Dominum nostrum
 Jesum Christum et Deum, incircumscriptum
 divinitate, circumscriptum quatenus homo
 est, anathema sit.

I'.

SANCTUS ATHANASIUS.

† Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἀρχιεπισκόπου
 Ἀλεξανδρείας, κατὰ τῶν τὰ τοῦ Σαμοσα-
 τέως φρονούντων, περὶ πίστεως, ὅτι εἷς ὁ
 30 Χριστός (3).

Ταῦτα καὶ νῦν ζηλοῦσι τινές — ὅπερ
 ἐστὶν ἀσεβές.

Sancti Athanasii archiepiscopi Alexan-
 driæ, adversus eos qui Samosatensis sen-
 tentiam tenent, de fide, quod unus sit Chri-
 stus.

[Opp. edit. Maurin. patav. tom. II, p.
 38, B.]

(1) Ἠδὲ. I. Joan. IV. 2. — (2) Συνόδου. Cf. Mansi,
Concilior. ampl. coll., t. IV, col. — (3) Ὁ Χριστός. Non
 temnendæ videntur quæ in codd. nostris variant lectio-
 nes: Ἰουδαϊκὴν νοσοῦντες κακίαν (pro inconcinno editorum

loco: νόσον νοσοῦντες) — ἀλλ' ἡ λογισμῶς — ἀνθρωπίνους
 καὶ σοφία — καὶ καταλαμβάνειν Λ. — πῶς γεγένηται —
 ποῦ ὁ πανταχῇ — οὕτως πάλιν — πῶς σαρκούται, πῶς —
 πῶς δὲ καὶ ἐνοῦται — τὸ ἀπερίγραφον, πῶς καὶ ἐν μέρει.

Δ'.

SANCTUS GREGORIUS NAZIANZENUS.

† Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, ἐκ τῆς πρὸς Κληδόνιον ἐπιστολῆς (1).

Οὐδὲ γὰρ τὸν ἄνθρωπον χωρίζομεν —
5 ἀναπλασθῇ πεσῶν ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν.

Sancti patris nostri Gregorii Theologi, ex epistola ad Cledonium.

[Opp. edit. Maurin. Paris. t. II, p. 85, B.]

Ε'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὰ φῶτα λόγου (2).

Ἐπειδὴ καθάραν αὐτοῦ τὴν θεότητα φέρειν οὐ τῆς ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ φύσεως. Διὰ τοῦτο τὰ ἄμικτα μίγνυται· οὐ γεννήσει μόνον
10 Θεὸς, οὐδὲ σαρκὶ νοῦς, οὐδὲ χρόνῳ τὸ ἄχρονον, οὐδὲ μέτρῳ τὸ ἀπερίγραπτον· ἀλλὰ καὶ παρθενίᾳ γέννησις, καὶ ἀτιμία τῷ καὶ τιμῆς ἀπάσης ὑψηλοτέρῳ, καὶ πάθει τὸ ἀπαθές, καὶ τῷ φθαρτῷ τὸ ἀθάνατον.

15 Παρασημαντέον (3) ἐνταῦθα ὅτι τῷ μέτρῳ ἀντὶ τοῦ περιγραπτοῦ ἐχρήσατο ὁ διδάσκαλος, ἀντιθεὶς τῷ ἀπεριγράπτῳ· πᾶν γὰρ ὁ μέτρῳ ὑποπέπτωκεν, καὶ περιγραφτόν ἐστι δῆλον· ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως ἔχει, φανερόν ἐκ
20 τῶν ἄλλων ἀντιθέσεων, ἐν αἷς τὰ ἐναντία ἀλλήλοις παρέθετο.

Ejusdem, ex oratione in *Lumina*.

Quandoquidem puram ipsius divinitatem capere haud potis est natura nativitati et interitui obnoxia, ideo ea quæ a mixtione aliena erant, miscentur; ac non modo Deus nativitati, et mens carni, et temporis expers temporis, et id quod circumscribi non potest mensuræ jungitur: sed virginitati quoque procreatio; et ei quod omni honore præstantius est, ignominia; et affectibus, id quod affectibus vacat; et corruptibili, id quod immortale est.

Annotandum est eo loci quod *mensura* pro *circumscripto* usus Magister sit, illud opponens *incircumscripto*; quidquid enim sub mensura ceciderit, circumscriptum esse evidens est. Ita vero se rem habere liquet ex aliis antithetis, in quibus contrariis contraria opposuit.

Ζ'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὸ πάσχα λόγου.

Ἐνιαύσιον δὲ ὡς ἥλιον δικαιοσύνης· ἡ ἐκεῖθεν ὀρμώμενον, ἡ τῷ ὀρωμένῳ περιγραφτόν, καὶ
25 εἰς ἑαυτὸν ἐπιστρέφοντα (4).

Ejusdem, ex oratione in *sanctum Pascha*.

Annotinus veluti sol justitiæ, qui tum e cœlo profectus, tum visibili corpore circumscriptus, in se revertitur.

Ζ'.

† Σχόλιον τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου, εἰς τὸ προκείμενον ῥητόν.

Ἅλιος δικαιοσύνης ὁ Κύριος προσηγόρευται,

Scholium sancti patris nostri Maximi in dictum præmissum: Sol justitiæ Dominus prædicatur, tamquam auctor ac consumma-

(1) Ἐπιστολῆς. Lect. var. καὶ προαιώνιον ἵνα ὅλῳ ἀνθρώπῳ desunt ista, quæ glossema subolent: καὶ τῶν ὅσα σώματος. — (2) Φῶτα λόγου, hæc propter sequens Nicephori scholion recudimus, prout exstant in *Opp.* t. I, p. 685, d. Editi variant in paucis, nempe: οὐ γεννήσει μόνον — τὸ ἀπαθές: ex nonnulla oscitantia irrepsisse in editos videtur vox græcis inaudita τὸ ἀπαθός

absque ullo alio accentu. Maximi Scholia quædam in Nazianzenum, cura Joannis Scoti latine translata, edituri sumus. — (3) Παρασημαντέον. Hæc et alia scholia ἀνεπίγραστα Nicephoro sunt ascribenda. — (4) Ἐπιστρέφοντα. Nazianzeni de paschate orat (*Opp.* t. I, p. 855, d. edit Maurin). Hunc locum, propter subsequens sancti Maximi Scholion, necesse fuit huc adducere.

ὡς ποιητῆς καὶ συντελεστῆς τῶν αἰώνων, καὶ ὡς ἀρχὴ πάντων καὶ τέλος. Ἐκεῖθεν δὲ ὁρμώμενος εἴρηται, ἢ τῷ ὁρωμένῳ περιγραπτὸς· ἢ ὡς φῶς ἐκ τοῦ φωτός, καὶ Θεὸς ἀληθινὸς τοῦ

5 Πατρὸς γεννητῶς ὁρμώμενος· ἢ ὡς ἄνθρωπος ὁ αὐτός, τῷ καθ' ἡμᾶς ὁρωμένῳ τῆς φύσεως εἶδει περιγραπτὸς, καθάπερ ὁ ἥλιος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁρώμενος τῷ φαινομένῳ δισκοειδῆ σφραττὶ περιγράφεται.

tor sæculorum, et tamquam omnium rerum initium et finis. E cœlo autem immissus dicitur, vel visibili corpore circumscriptus: id est, tum uti lumen de lumine, ac Deus verus a Patre per generationem procedens; tum ut homo, aspectabili, eademque ac nos, naturæ forma circumscriptus; eodem modo quo sol e cœlo progrediens quodam conspicuo corpore orbiculari circumscribitur.

H.

SANCTUS MAXIMUS.

10 † Τοῦ αὐτοῦ ἀγίου Μαξίμου, ἐκ τῆς πρὸς Ἰωάννην τὸν κουβικουλάριον δογματικῆς ἐπιστολῆς.

Sancti Maximi, ex ejusdem ad Joannem Cubicularium epistola dogmatica.

Ἐκάτερόν τε ἐπαληθεύοντα (1) — τὸ εἶναι ἔχει.

[Opp. edit. Combefis. t. II, p. 264-65.]

Θ'.

SANCTUS GREGORIUS NYSSENUS.

15 † Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, ἐκ τοῦ Κατηχητικοῦ (2).

Sancti Patris nostri Gregorii Nysseni, ex *Catechetico*.

Ἀλλὰ μικρόν φησι — περὶ τῆς θείας οἰκονομίας λαθεῖν.

[Opp. t. III, p. 65. edit. Frontonis Ducæi, Paris, 1638].

I.

SANCTUS AMPHILOCHII.

† Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἀμφιλοχίου 20 ἐπισκόπου Ἰκονίου, ἐκ τῆς πρὸς Σελεύκον ἐπιστολῆς (3).

Sancti patris nostri Amphiloicii episcopi Iconiensis, ex epistola ad Seleucum.

Ὡς τε τὴν τοῦ Θεοῦ μορφὴν καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν συντελεῖν εἰς ἓν πρόσωπον Υἱοῦ τε καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ (4)· οὐ-

Ut Dei formam et formam servi perficiat in unam personam, Filii nempe et Domini Jesu Christi; sic eum Deum atque hominem

(1) Ἐκάτερόν τε ἐπαληθεύοντα. Nullæ occurrunt lectiones notandæ, tribus tantum locis exceptis, seu mendis, quæ Combefisius parum cavisce videtur; fol. 264 deest articulus τὸ ad θεὸν ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπινον, et fol. 265, male legitur φύσιν καὶ ὑμετέραν pro ἡμετέραν: demum vox barbara est χωρηθόν pro χωρητόν; sed ibidem quinque adjectivis continuis minus apte accentus ponuntur. Hæc frequentiora nimis in Combefisianis editionibus. — (2) Κατηχητικῶν. Nihil est quod immoremur sive in eo Nysseni loco, sive in duobus aliis infra memoratis. Exstant siquidem omnia latine in *Lect. antiq.* Canisii; in Gallandii *Bibl. PP.* tom. XII, 699; latine autem et græce in ipsius Nysseni *Operib.*, t. III, p. 65, b, c. t. I, p. 114, b, c. t. II, p. 455, c, d. Levioris momenti sunt lect. variæ, quam ut singulæ excipiantur, quales in primo loco *Catechetici* καθ' ἅπερ ἐν ἀγγελίῳ

τινὶ — κινήμασι πᾶσι — μέχρις οὐρανῶν εὐάνουσα, etc. — (3) Ἐπιστολῆς. Vix ulla est veterum Patrum opella tot disrupta laciniis, quot Amphiloicii ad Seleucum epistola. Huc usque septem et decem exstant variis in locis fragmenta, quorum quidem Gallandius, post Combefisium, novem undequaque corrasit, nempe ex Facundo Herimianensi unum, idque latine tantum; cætera ex Barlahamo, Anastasio Sinaita, Joanne Damasceno (*Veterum patrum Bibl. nov.*, t. VI, p. 505-505.) Octo vero Cl. Maius ex ineditis Anastasii, Leonitii et Eustathii syllogis, depromsit (*Script. veter. coll. nova*, t. VII, p. 7, 10, 15, 155.). Hisce juvat et nostra accedere, quibus unus Gallandii; et quatuor e Maianis locis suæ tandem restituantur integritati, et continuo tenore absolvuntur; pars cætera, utique major, ἀνέκδοτος. — (4) Χριστοῦ. Huc usque venit quintus apud

τως Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον ὁμολογῶ τὸν Υἱὸν
τοῦ Θεοῦ, ἓνα Υἱὸν δύο φύσεων, παθητῆς
καὶ ἀπαθοῦς, θνητῆς καὶ ἀθανάτου, ψηλαφη-
τῆς καὶ ἀνεπάφου, ἀνάρχου καὶ ἀρξαμένης,
5 ἀπεριγράπτου καὶ περιγραφομένης.

Christum confiteor, Filium Dei, unum
Filiū ex duabus naturis, passibili et im-
passibili, mortali et immortalī, contrectabili
simul et non tactili; hac sine initio, dum
illa inceperit, incircumscripta demum et
circumscripta.

IA'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς.

Τίτεται τοίνυν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου
Μαρίας (1) ὁ δεσπότης Χριστός, ὁ Υἱὸς τοῦ
Θεοῦ, οὐ τῇ ἀπεριγράφῳ, ἀλλὰ τῇ περιγε-
10 γραμμένῃ φύσει.

Ἐφην γὰρ ἐν τοῖς ἀνωτέρω τὸν Χριστὸν τὸν
Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπερίγραφον εἶναι καὶ περιγε-
γραμμένον· κατὰ μὲν τὴν θείαν φύσιν, ἀπερίγρα-
φον· κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπίνην, περιγεγραμμέ-
15 νον· καθ' ἣν καὶ ἐν φάτνῃ, καὶ ἐν σπαργάνοις,
καὶ ἐν σταυρῷ, καὶ ἐν τάφῳ περιεγέγραπτο ὁ Χρι-
στὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. κατὰ τὴν θεότητα δὲ, ἀπεράν-
τως καὶ ἀπεριγράφως τὰ πάντα περιεἶχε τε καὶ πε-
ριέχει. Τοῖς ἰσοδυναμοῦσι δὲ τὰ κατὰ τὴν ἐπιστολὴν
20 διεξερχόμενος, συμπεραιοῖ τὸν λόγον οὕτως.

Εἰ τοίνυν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ πα-
θητὸς σαρκί, ἀόρατος θεότητι· περιγραπτὸς
σαρκί, ἀπερίγραφος θεότητι· ἀρχὴν χρονικὴν
ἔχων κατὰ τὴν σάρκα, ἀναρχὸς κατὰ τὴν
25 θεότητα.

Ejusdem, ex eadem epistola.

Interea natus est [ex sancta Virgine] Ma-
ria Dominus Christus, Filius Dei; non qui-
dem in finita, sed in infinita natura.

Dicit enim in hisquæ supra erant Christum
Filiū Dei incircumscriptum esse simul et
circumscriptum: juxta nempe naturam divi-
nam, incircumscriptum; juxta vero humanam,
circumscriptum. Secundum hanc, et in præse-
pio, et in pannis, et in cruce, et in sepulchro
abreviatus erat Christus Filius ille Dei. Secun-
dum vero divinitatem, ad infinitum usque et in
immensum omnia ambivit et ambit. His et si-
milibus quum illam epistolam texuit, sic eam
absolvit:

Si igitur Christus Dei Filius passibilis est
in carne, est divinitate invisibilis; circum-
scriptus quidem carne; at divinitate incir-
cumscriptus; initium habens temporale se-
cundum carnem, absque initio juxta di-
vinitatem.

IB'.

SANCTUS METHODIUS.

† Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Μεθοδίου ἐπι-
σκόπου Μύρων τῆς Λυκίας, εἰς τὴν ἡμέραν τῆς
ὑπαπαντῆς, οὗ ἡ ἀρχή· πάλαι ἱκανῶς (2),
καὶ μετὰ τινα·

50 Εὐλογημένη σὺ, παντευλόγητε καὶ πασι-

Sancti patris nostri Methodii episcopi
Myrensis in Lycia, in diem hypapantes, cujus
initium: *convenienter olim*, et post pauca:

Benedicta tu, omnino benedicta, et omni-
bus desiderata! In benedictionibus Domini

Maium locus (p. 10), ubi deest Υἱοῦ τε καὶ et nonnulla
aliter ordinantur. Quæ proxime sequuntur, habes ibi-
dem loco primo (p. 7), his variantibus οὕτω — ὁμολογῶ
Υἱὸν — ἀθανάτου. Sed eadem omnino a voce οὕτως jam
dederat Gallandius, loco quinto, p. 504, d; quæ de-
mum post hæc edimus, nullibi exstant. — (1) Ἐκ τῆς
ἁγίας Μαρίας B. Hæc a vetusta manu, secunda tamen,
in margine cod. A. rejecta. An a scholiaste? idem

quærendum de his quæ paulo infra κατὰ μὲν τὴν θείαν —
περιγεγραμμένην, pariter in margine sepositis. Immo suspi-
cione non vacat hic non nisi esse paraphrasin Nicephoro
tribuendam, quæ ab his incipiet ἔφην γάρ. — (2) Ἰκανῶς.
Cohibere se nemo poterit, uti nec ego valui, quin post
alios hæc iterum edantur, multis nominibus commen-
danda. Primum id notandum inauditum haecenus esse
in re litteraria hunc sanctum Myrorum antistitem, ta-

ποθητέ (1). Ἐπ' εὐλογίαις Κυρίου τὸ θεωχα-
ρίτωτόν (2) σου ὄνομα, θεογεννήτωρ (3) καὶ
δαδοῦχε (4) πάντων (5). Ἡ περιγραφή, ἔν'
οὕτως εἶπω, τοῦ ἀπεριγράπτου, ἡ ῥίζα τοῦ
τιμιωτάτου (6) ἄνθους, ἡ μήτηρ τοῦ πλά-
σαντος, ἡ τιτθὴ τοῦ τρέφοντος, ἡ περιοχὴ
τοῦ περιέχοντος, ἡ φέρουσα τὸν φέροντα ῥή-
ματι πάντα (7).

nomen tuum, Dei gratia plenum, Dei mater,
quæ omnibus facem prætulisti. Tu circum-
scriptio, ut ita dicam, incircumscripti; tu
radix floris pretiosissimi; tu mater Creatoris;
tu altoris nutrix; tu ambientem omnia cir-
cumeingis; tu gestas eum qui *verbo portat*
omnia.

II'.

SANCTUS HIPPOLYTUS.

† Τοῦ ἁγίου Ἰππολύτου ἐπισκόπου Πόρτου
10 καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ κατὰ Βήρωνος καὶ Ἠλι-
κίου (8) τῶν χρίστικῶν λόγου, οὗ ἡ ἀρχὴ·
Ἄγιος, Ἄγιος, Ἄγιος (9).

Τὸ γὰρ ἄπειρον κατ' οὐδένα λόγον ἡ
τρόπον — γενόμενος ταυτὸν τῇ σαρκὶ διὰ τὴν
15 ἔνωσιν (10).

Sancti Hippolyti episcopi Ostiensis et mar-
tyris, ex libro *Contra Beronem et Helicio-*
nem hæreticos, ejus initium :

Sanctus, sanctus, sanctus.

[Gallandii *Biblioth. nova veter. Patrum*,
t. III, p. 465. A. Opp. omn. edit Fabricii,
t. I, p. 225.]

met si hic allatus sub illius nomine sermo bene notus sit ; idem ille est quem iisdem verbis incipientem πάλαι ἱκανῶς, dedere Pantinus, Combefisius, Gallandius, firma omnium persuasione nullum esse dubitandi locum quin hanc orationem Methodius patarensis jure sibi vindicet. Etenim duobus locis aperte se sanctum martyrem prodidisse dixeris. Ab initio nimirum auctor hisce orditur : *Quum olim quæ de virginitate dicenda erant, in Symposiacis de castitate explicuerimus*. Agedum ! aut expungendus est titulus noster qualis qualis est, aut luculenta de virginitate symposiaca quæ ab insula Pathmos Allatius ad oras occiduas invexit, sancto martyri Methodio abjudicanda. Hoc primum cruditis sat erit proposuisse argumentum, uti et alterum, quod paucis expediam. Sub ejusdem orationis finem, auctor, quicumque tandem ille est, optima aurei sæculi eloquentia insignis, ait : *Salve igitur et tu, toto orbe posita Ecclesia catholica, unaque nobiscum exsulta : ne, pusillus grex, magnas inimici tempestates timeas, quia complacuit Patri dare tibi regnum !* Audi nunc Combefisium, suffragante Gallandio : « Forte subnotat Diocletiani tempora et decumanos illos fluctus ab eo in Christi Ecclesiam excitatos, quibus ipse Methodius, ut verior habet opinio, feliciter tamen et naufragio salvus, portumque tenens, Christi martyr absorptus est. » Dura est χρίστικῶν lex, sed lex. Criticorum ergo non nemo erit qui plura quidem sermonis hujus, maxime vero hæc ultima, pro præcipuo tamen αὐθεντίας titulo posita, et martyrum ævo, et Diocletianæ tempestati apte convenire neget. Quidni potius eadem referas, vide, permultis Arianorum in catholicos tumultuantium procellis, inter quas Methodius Myrensis jactari potuit. Sed quis ille Methodius Myrorum? Nam ignotum prorsus nomen est in tota episcoporum Myrensi serie, quorum catalogus in *Oriente christiano* (t. I. p. 75) adeo jejunus est, ut tres tantum epis-

copi, cum sancto Nicolao, ante synodum Ephesinam, memorentur. Cave ne credas omnem difficultatem tollendam esse legendo : Τυρῶν, pro Μυρῶν. Etenim S. Methodius fuit Tyrorum episcopus, uti Pataræ et Olympi : sed quominus stet lectio hæc commodior, obstat omnino quod expresse scribitur : Μυρῶν τῆς Λυκίας. — (1) Πασσιποθητέ sic codd. nostri; distinguebant editi, cf. Galland. Bibl. PP. t. III, p. 815, b. — (2) Θεωχαρίτωτόν σου, ibid; τὸν C. Nec his contentus interpres Combefisius : *nomen tuum divina gratia plenissimum ac summe Deo gratiosum*. — (3) Θεογεννήτωρ, ibid. Cum eadem significatione *Deipara*. Porro ex uno hoc loco Methodii Combefisiani, illud « θεογεννήτωρ, id est *Deipara* » in novo Thesaurο Stephaniano ab editoribus britannicis insertum legitur. Nisi omnia me fallant, ut Combefisium decepit codex mendosus, calamusve promptior, sic Anglos Combefisius. Næ, per me non stat quin expungatur e græcitate vocabulum insolens, donec ei potiore jure civitas concedatur. — (4) Καὶ δαδοῦχε, ibid. Itemque offensis lingua, aure, oculis. — (5) Τῶν πιστῶν, ibid. Hinc languidior Combefisii interpretatio : *quæque tuo ipsa splendore fidelibus lumen præferas*. — (6) Τοῦ ὡραιωτάτου ἄνθους, ib. — (7) Τὰ πάντα, ib. Hebr. 1, 3. Non multa paulo infra in *Antirrhético adversus Eusebium* Nicephorus ex eodem Methodio *Myrensi* excitavit. — (8) Ἠλικίος et Ἠλικίου alias. — (9) Αἰρετικῶν. Editi addunt titulo : Περὶ θεολογίας καὶ σαρκώσεως κατὰ στοιχείον λόγου. Anastasio quidem latine vertenti : *ex sermone qui est per elementum*, rem Capperonnier facessivit : sed inter utrumque arbiter Nicephorus sedet, causamque litigandi aufferendo, litem omnem perimit. — (10) Διὰ τὴν κένωσιν ed. Combefisium aliosque iterum Anastasio dicam excitantes ob malesanam lectionem, Baunius, Sirmondianus editor, ex ipsomet nostro codice Nicephoriano, composito negotio, de causa dimisit.

ΙΔ'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου (1).

Ὡσπερ οὖν ἐφ' ἡμῶν, ὅσον εἰκάσαι, — οὕτω
καὶ ἐπὶ τῆς ὑπερφυοῦς τοῦ Θεοῦ σωματώσεως,
διὰ τῆς αὐτοῦ παναγίας σαρκὸς, ἐν οἷς ἂν
5 θεϊκῶς ἐνήργησε, δίχα τροπῆς, ἡ παντοκρα-
τορικὴ, καὶ τῶν ὅλων ποιητικὴ τῆς ὅλης θεό-
τητος ἐνέργεια, ἐδείκνυτο, πάσης ἐκτὸς
κατὰ φύσιν περιγραφῆς διαμένουσα, καὶ διὰ
σαρκὸς διέλαμπε φύσει πεπερασμένης.
10 Σημειωτέον ὅτι τὸ πεπερασμένης, τοῦτο
ἐστὶ τὸ περιγεγραμμένης.

Ejusdem, ex eodem libro.

[Galland. *ibid.*, 467. Fabricius, p. 226, A.]

....Ita et in præstantissima Dei in-
carnatione, per sanctissimam carnem suam
si quæ divina agat virtute, in his se abs-
que ulla mutatione exeruit omnipotentia,
omnium rerum effectrix, virtus nempe to-
tius divinitatis; mansitque juxta naturam
suam cujusvis expers circumscriptionis,
licet per carnem fulgeret natura finitam.

Notandum hanc dicere finitam, idem esse
ac circumscriptam.

ΙΕ'.

LEONTIUS HIEROSOLYMITANUS.

† Τοῦ μακαρίου Λεοντίου, ἐκ τοῦ κατὰ
Νεστορίου καὶ Εὐτυχοῦς λόγου, οὗ ἡ ἀρχή·
Τὸν περὶ ὑποστάσεως καὶ οὐσίας λόγον [τρίτη
15 τῶν αἰρετικῶν πρότασις (2).]

Ἀλλ' ἡ ψυχὴ, φασὶν οἱ τῆς διαιρέσεως
πρόμαχοι — καὶ παντελῆ τῆς ἀτρεψίας λόγον.

Beati Leontii, ex sermone contra Nesto-
rium et Eutychen, cujus initium : *sermonem
de persona et substantia* [in tertia hæretico-
rum expositione].

[Maii *Spicileg. Roman.* X. part. II, p. 13
et 14, n^o XIII.]

ΙΓ'.

THEODOTUS ANCYRANUS.

Τὴν ὑποκειμένην χρῆσιν οὐκ ἦν ἀναγκαῖον παρα-
θέσθαι· οὐ γὰρ τῶν ἐπισήμων τις, οὐδὲ τῶν ἄγαν
20 ἐπιφανῶν, ὁ ἐξ Ἀγκύρας Θεόδοτος (3). ἀλλ' ἐπεὶ οἱ
δι' ἐναντίας λόγους αὐτοῦ παραφέρουσι, μὴ δεῖν τὸν
Χριστὸν περιγράφεσθαι ἢ εἰκονίζεσθαι νομοθετοῦντας,
εἰς αἰσχύνην καὶ ἔλεγχον αὐτῶν ταύτην ὑπετάξαμεν·
ἵνα καὶ ἐντεῦθεν δειχθῶσι, νόθους καὶ ἀλλοκότους
25 φωνὰς εἰσφέροντες, ἐξ ὧν τὸ ψεῦδος συνιστᾷν σπου-
δάουσι, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἀποκρύπτειν.

Quod sequitur testimonium haud erat ne-
cesse produci : neque enim magnum nomen ha-
bet, nec inter insigniores reputatur Theodotus
Ancyrae. Sed quoniam adversarii ejusdem affe-
runt sermones, quibus corpore circumscriptum
Dominum aut imagine depingendum negat,
ad eorum confusionem et confutationem, testi-
monium hoc sistimus : ut vel exinde manifes-
tum sit ab eis adduci spuria verba ac extranea,
quibus mendacium constituere nituntur et veri-
tatem abscondere.

(1) Λόγου. Pauca ob Nicephori notulam dedimus.
— (2) Πρότασις. Hæc nuperrime Cl. card. Maius edidit,
nec nisi paucas lectiones varias nobis reliquit, post terga
metentis, colligendas. Titulus quidem paulo diversus
prostat. Proœmium non habuisse in codice suo Nicepho-
rus videtur : initium enim ab eo præfixum, id ipsum in
edito post proœmium occurrit. Sed undenam pro ter-
tia hæreticorum expositione habeatur quod apud Maium
aperte inscribitur et inscribi debet λόγος A, nihil est nisi
scholion insulsum, rejectum in margine A et B. Variant
sequentia : "Ὡρα καὶ αὐτὸν — παθητὸς καὶ περιγραπτὸς —
καὶ παντελῆ τῆς ἀτρεψίας. — (3) Θεόδοτος. Quem paulo

durius Noster accipit, eundem Theodotum Ancyrae in
Galatia episcopum, defunctum ante ann. 446, sanctum
habent Sophronius et Photius, egregie laudavere Ephe-
sini Patres, suum Cyrillus συναγωνιστὴν appellavit. Sed
ementito ejus nomine circumtulere plura hæretici quæ
νοθείας crimini insimularunt tum Patres secundæ synodi
Nicænæ, tum Noster paulo infra, et Anastasius in sylloge
de Verbo incarn. apud Maii *Veter. script.* VII, 28.
Sed subsequentium auctoritas Nicephoro ipsi non vide-
tur elevanda. Exstat quidem eodem titulo integerri-
mus iste sermo in Galland. *Bibl. PP.* IX, p. 460, d.
Sed omittere omnino ob proœmium et scholion Nice-

† Θεοδότου ἐπισκόπου Ἀγκύρων, ἐκ τοῦ εἰς τὴν Θεοτόκον καὶ Συμεῶνα λόγου, οὗ ἡ ἀρχή: Προφητικὸς ἡμᾶς καὶ τήμερον ἐπὶ τῷ θεῷ.

- ⁵ Χαίροις, χώρημα ἐλάχιστον, χωρήσαν (1) τὸν τοῖς πασιν ἀχώρητον! καὶ τίς τὴν γενεάν τοῦ ἀρχαιοτέρου τῆς γεννήσεως (2) διηγῆσεται (3); τί θαυμάσωμεν (4); τὸν θεῖον καὶ ἀνέκφραστον τόκον, ἢ τὴν ἀνερμήνευτον λογόν (5); οὐ περι-
¹⁰ δράττεται λόγῳ τὸ ὑπὲρ λόγον, οὐ περιγράφεται νῶ τὸ ὑπὲρ ἔννοιαν. Εἰ γὰρ καὶ γράφει γραφεὺς τὴν Μητέρα τῆς οἰκονομίας (6), ἀλλ' οὐχ ἐρμηνεύει λόγος τὸν τρόπον τῆς κυοφορίας. Ἀρχὴν ἐπιθῶμεν (7) τῷ τόκῳ; ἀλλ' οὐχ ὑφέστη-
¹⁵ κεν ἄτις τοῦ ἀνάρχου. Βρέφος ὀνομάσωμεν τὸν τεχθέντα (8); ἀλλὰ τὸν παλαιὸν τῶν ἡμερῶν κέκτηται προκαταρκτικὸν καὶ αἴτιον. Νικᾷ

phori, gravissimique momenti lectiones non licuit, nec novam pignit adornare versionem: quippe quum editus textus adeo sit depravatus, aut ab isto diversus, ut vix idem ulterque aestimandus sit. — (1) Χωρήσαν edit. — (2) Τῆς γνώσεως ibid. — (3) Διηγῆσεται. Is. LIII, 8. — (4) Τί θαυμάσωμεν Α, — (5) Λογείαν edit. — (6) Εἰ γὰρ καὶ κατατομῇ γραφεὺς γραφίδι διαχαράξει τὴν Μητέρα τὴν τῆς οἰκονομίας; ibid. Multo se nomine insigni commendat lectio nostra sive theologo concionatorique christiano, sive rerum veterum aut litterarum indagatori. Sed mox fusius. — (7) Ἀλλ' οὐδενὶ λόγῳ ἐκφράσαι δυνήσεται τὸν τρόπον τῆς κυοφορίας: τί οὖν ἀρχὴν ἐπιθῶμεν τῷ τόκῳ; edit. — (8) Ἀλλ' οὐκ ὑφέστηκεν, ἀτρέπτου, ἀνάρχου: αἰδοῦν ὀνομάζωμεν τὸν τεχθέντα; ἀλλ' ἀρχὴν ὑποχρόνιον δείκνυσιν ἢ κατὰ σάρκα γέννησις. Βρέφος οὖν καλέσωμεν τὸν γεννηθέντα; ἀλλὰ παλαιὸν αὐτὸν τῶν ἡμερῶν καὶ ποιητῶν αἰώνων γνωρίζομεν. Θεῶμα τὸ πᾶν. Ὅταν μὲν γὰρ πρὸς τὴν ὕψειν βλέπω τῆς σαρκὸς, ἀνέλκει με τῆς θεότητος ἢ ἐπίστασις: ὅταν δὲ πᾶν ἀναβῶμεν τῆς θεότητος, καθέλκει με αὐτὴ τὸ μέτρον καὶ ἀφαντασίαστον τῆς σαρκὸς, καὶ τὸ ἄρρητον τῆς ἀσυγκύτου ἐνώσεως τῶν φύσεων, παιδευτήριόν μοι γίνεται τῆς θείας δυνάμεως. Τοιαῦτα τὰ παράδοξα αἰεὶ ἡμῖν ἡ θεία Μητροπαρθένος ἐν ἀγίαις αὐτῆς ἐπιλάμψεσι προσκομίζεται: παρ' αὐτῇ γὰρ πηγὴ ζωῆς.

Adeo immane a nostris illa differunt ut oscitantiam amannensium, forluitoque casu nemo unus discrepantiam censebit esse subortam. Undenam autem fraus, quo clarius pateat, necesse est continuam dare posterioris textus versionem a Cl. P. Combefisio digestam, et, qua differt a sensu nostro, caractere cursivo conspicuam.

«Ave, sis, minima capacitas illum capiens quem nulla res capiat. Quis porro illius qui *scientia est antiquior* generationem enarrabit. Quid admiremur? Divinumne et ineffabilem partum, an conceptum inexplicabilem? Non potest oratio complecti, quæ superant rationem. Non circumscribit animus quæ sunt supra intellectum. *Quamquam enim præsumit scriptor exarare* Matrem dispensationis, nulla tamen

Theodoti episcopi Ancyranorum, ex sermone in *Deiparam et Simeona*, ejus initium est: [*Etiam nunc hodie*] *Propheticus nos ad divina.*

Salve, minimum loco spatium, capax illius qui a nullo potest capi. At *generatio-nem ejus*, qui ipse antiquior generatione est, *quis enarrabit?* Quid enim mirandum nobis erit? Divinumne ineffabilemque fœtum, an partum inexplicabilem? non continentur oratione quæ rationem præter omnem sunt, nec mente capiuntur quæ vim mentis excedunt. Tametsi enim pictor Matrem incarnationis pingat, omnino non valet sermo modum quo mater est interpretari. Principium imponemus nato? At ipse non prodiit, nisi ab æterno. An infantem eum dicemus, qui editus est? At ille antiquum dierum sibi auctorem primum vindicat et princi-

ratione modum partus edissere poterit. Quid ergo initium partui imposuerimus? At non consistit, velut immutabilis, velut principio carentis. Nominabimus æternum natum puerum? at ostendit *nativitas carnalis temporaneæ durationis initium*. Dicemus ergo *infantem partu editum illum?* At scimus antiquum dierum et factorem sæculorum. *Universum miraculum! sane quum ad carnis demissionem aspicio, me subvehit divinitatis consideratio. Quum autem in divinitatem fuerimus subruti, trahit me rursus et dimittit modus atque veritate subsistens carnis ratio, mihi que arcanum inconfusæ unionis naturarum, virtutis divinæ schola efficitur.* Hujuscemodi nobis mirabilia, suis semper sacris illucentibus fulgoribus, diva Mater-Virgo affert: nam apud eam est fons vitæ.»

Enixe te precor memineris, quod antea plus semel innuimus: Iconomachos nempe sub Nicephori tempora adeo fuisse mente vecordes, ut in Arii, Nestorii, Eutychetisque errorum colluviem immersi, pedibus manibusque actitarent, quo Christum quemdam inducerent incircumscriptum, vix hominem aut Deum. His attentis, si quæ addita supra, et quæ demta sigillatim perpenderis, ut illa Iconomachis haud omnino ingrata, ita hæc iisdem pessime sonuisse persuasum erit; permagni etenim eorum referebat tum γενέσεως in γνώσεως commutare; tum arrodere ista: εἰ γὰρ καὶ γράφει γραφεὺς τὴν Μητέρα τῆς οἰκονομίας; tum ad nauseam recoquere quæ in ejusdem οἰκονομίας incredibilia videbantur; tum demum, idque magnopere velim et attentissime intuearis, summum ipsis negotium erat omni ope tollatur, quod orthodoxi in eos ineluctabili telo intentabant: ὑπερίπταται τῆς περιγραφῆς τὸ ἀπερίγραπτον.

Quæ quum ita sint, multisque testimoniis constet Theodoti Ancyrani scripta ab Iconomachis aut Monophysitis fuisse vitata, nullus æque ac ego dubitaverit hunc sermonem ab integritate suâ defecisse; haud igitur abs re fuerit dedisse nostra, quæ si diligenter cum codicibus conferantur, ad Theodotianum textum ab editis alium prorsus, facili et tuto indicio deducunt.

τὴν ὕφεσιν ἢ ἐπίτασις (1), καὶ ὑπερίπταται τῆς περιγραφῆς τὸ ἀπερίγραφτον. Τοιαῦτα ἡμῖν αἰεὶ ἡ θεία Μητροπάρθενος ἐν ταῖς ἀγίαις αὐτῆς ἐπιλάμψεσι προκομίζει τὰ ἀγαθὰ, 5 ὅτι παρ' αὐτῇ πηγὴ ζωῆς (2).

Ἐπιστατέον δὲ, ὅτι γραφομένην εἰσάγων τὴν τοῦ Χριστοῦ Μητέρα, οἷδε καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς κατὰ σάρκα τε-
χθέντα γραφόμενον, ὡς ὁμοούσιον σαρκὶ καὶ αὐτῇ (3).
Ὡσαύτως καὶ τὴν περιγραφὴν ἐπὶ τοῦ σωματικοῦ
10 τοῦ κατὰ Χριστὸν τίθησιν, ὥς περ τὸ ἀπερίγραφον
ἐπὶ τῆς θεότητος.

pium. Vincit quod præ oculis est id quod ultra intenditur; præter abbreviati formam transcendit incircumscripti natura. Ejusmodi bona nobis hæc divina semper Virgo-Mater sacris suis illustrationibus præfert: penes eam quippe *fons vitæ*.

Accedat et illud: in eo quod descriptam inducat Matrem Domini, respexit ipsius secundum carnem filium esse descriptum, uti carni consubstantiali et Matri; similiter et circumscriptionem corpori Christi apposuisse, uti et divinitati incircumscriptionem assignavit.

IZ'.

SANCTUS SOPHRONIUS.

† Τοῦ ἀγίου Σωφρονίου ἐπισκόπου (4)
Ἱεροσολύμων, ἐκ τῆς πρὸς Ὀνόριον τὸν πᾶ-
παν (5) Ῥώμης δογματικῆς ἐπιστολῆς.
15 Ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν νομίζοντες (6).
Καὶ μετὰ βραχέα.
Ἀπτὸν τὸν αὐτὸν, καὶ ἀνέπαφον· περιγρα-
πτὸν τὸν αὐτὸν, καὶ ἀπερίγραφον.
Καὶ μετὰ τινά.
20 Ὅθεν καὶ τόπον ὡς ἡμεῖς — τηρεῖ τὸν
ἀπέραντον.
Καὶ μετ' ὀλίγα.
Εἰς υἱὸς γνωσκέσθω (7) — τῇ δυνάδι τῶν
φύσεων.

Sancti Sophronii episcopi Hierosolymitani, ex *epistola dogmatica ad Honorium* papam Romæ.

Duplicis naturæ Christum agnoscentes. Et post pauca:

Contrectabilem eum, nec tangibilem, circumscriptum eundem et incircumscriptum.

Et post nonnulla:

Unde et ex loco, etc., etc,

[Mansi *Concil.* t. xi, p. 483, E.]

Et post pauca: Et unus filius cognoscebatur, etc.

[Mansi, *ibid.*, 487, C.]

IH'.

SANCTUS ANASTASIUS ANTIOCHENUS.

25 † Ἀναστασίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐκ
τῶν ὄρων (8).
Ἰδιότης ἐστὶ τὸ κυρίως ἐν τινι φύσει ἰδι-
κῶς (9) γνωριζόμενον, ἐν ἐτέρῳ δὲ μὴ εὕρισκό-
μενον· οἷον τί λέγω ἐν τῇ θείᾳ φύσει, τὸ

Anastasii episcopi Antiocheni, ex libro *Definitionum*.

Proprietas illud est quod peculiariter in quadam natura sic proprie agnoscitur ut in altera non inveniatur: ac si dixerim esse

(1) Νικᾷ τὴν ὕφεσιν ἢ ἐπίτασις. Quæ paulo obscuriora præ nimia subtilitate, explicare est. Totum rei musicæ est. Ἐπίτασις quippe erat, juxta Martianum Capellam, vocis commotio a loco graviore ad acutum. Ἀνεσις vero (seu ὕφεςις) contra: nam ab acuminis culmine in grave quoddam seriumque descendit, *ibid.*, lib. ix, § 940, edit. Kopp. Nemo jam non videt quam elegantè Theodotus, de incarnatione dicturus, ad assumptum Deum ἐπίτασιν, ὕφεσιν vero ad hominem assumptum retulerit. Hæc in secundo textu misere

dissipata. — (2) Ζωῆς. Ps. xxxv. 10. — (3) Σαρκὶ καὶ αὐτῇ cod. A. — (4) Ἀρχιεπισκόπου cod. B, C. — (5) Πᾶπαν deest in A. Notatum est ab Harduino hanc epistolam in *Conciliis* a Sophronio dirigi ad Sergium C. P. Sed quum plura idem Harduinus a Nicephoro adducta significaret, nostra tamen prætermisit. — (6) Νομίζοντες A, B. — (7) Ἐγνωσκέσθω edit. Paulo post nostri codd. habent περιγραπτὴν καὶ ἀπερίγραφτον. — (8) Ἐκ τῶν ὄρων. Anastasius, quem a Sinaita discernere est, sanctissima vita functus est circa ann. 600. — (9) Ἰδιότης C.

προαιώνιον, τὸ ἄκτιστον, τὸ ἀπερίγραφτον. Ἄτινα οὐχ ὑπάρχουσιν ἐν ἄλλῃ οἰαδήποτε οὐσίᾳ, οὔτε ἐν αὐτῷ τῷ παναγίῳ σώματι τοῦ Χριστοῦ κατ' οὐσίαν· οὔτε γὰρ προαιώνιον ἔστιν, οὔτε ἄκτιστον, οὔτε ἀπερίγραφτον ἔσται ποτέ.

in natura divina quid æternum, quid increatum, quid incircumscriptum, id in nulla omnino altera exstat; utique nec in sanctissimo Domini corpore, juxta substantiam: quum non sit æternum, nec increatum, nec prorsus incircumscriptum.

10'.

S. EUSTATHIUS ANTIOCHENUS.

† Εὐσταθίου ἐπισκόπου (1) Ἀντιοχείας, ἐκ τοῦ περὶ στηλογραφίας λόγου· ἐνθα περὶ τοῦ νομοθέτου Μωσέως τὸν λόγον ποιεῖται.

10 Φαίνεται τοίνυν ὅτι διττὰς ὑποτίθεται στηλῶν ιδέας· οὐ γὰρ ἂν τὴν τοῦ Ἰακώβ ἀποδεχόμενος εὐφήμως, ἐπέτιμα τὰς τῶν ἐναντίων, ὡς ἀσεβῶς ἰδρυμένας (2). Ἀλλ' ἐκεῖναι μὲν εἰδωλολατρίας ἐκτυποῦσι φάσματα δαιμονιώδη κακοδόξως. Ἡ δὲ τοῦ προπάτορος Ἰακώβ οὐ τὴν αὐτὴν ἐκείναις ἐμφαίνει πραγματείαν. Ὁ γὰρ τοι δίκαιος ἀνὴρ, ἐνηχηθεὶς Ἁγίῳ Πνεύματι, πρῶτον μὲν αὐτὸ τὸ σωματικὸν εἶδος ὁρᾷ τοῦ Χριστοῦ προαναζωγραφούμενον ἐναργῶς, ὅπερ ἐστὶν ὁρατὸν, καὶ τοπικῆς ἐχόμενον περιγραφῆς· δεύτερον δὲ καὶ τὸ νικηφόρον τοῦ σταυροῦ τρόπαιον, κλίμαχι προσημειωρῶς ἀπεικάζόμενον, ἱστορεῖ (3). Τούτῳ γὰρ καὶ ἐπεστηρίχθη μετεώρως ἐλκύσας 25 ἅπαντας πρὸς ἑαυτὸν (4).

Eustathii episcopi Antiochiæ ex sermone de tituli erectione, ubi de legislatore Moyse agitur:

Videtur enimvero duplicis generis titulos intendisse: alioquin titulum Jacobi cum laude non excepisset, dum in aliis eisdem reprehendit tamquam impietatis causa positos. At istiusmodi tituli idololatriæ phantasmata, dæmonum ad effigiem, exprimebant. Quem autem patriarcha Jacob erexit, ab istis longe diversam referebat agendi rationem. Vir iste siquidem justus, instinctus a Sancto Spiritu, primum ipsam corpoream Domini speciem vidit, prophetico quasi pictam emblemate; quod enim vidit allegoricam referebat imaginem. Deinde et victoriosum crucis trophæum, sealæ referens similitudinem, repræsentabat. Huic enim Deus desursum innixus omnes ad seipsum trahebat.

K'.

CLEMENS ALEXANDRINUS.

† Κλήμεντος πρεσβυτέρου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ κατὰ Ἰουδαϊζόντων (5).

Σολομῶν ὁ τοῦ Δαυὶδ παῖς ἐν ταῖς Βασιλείαις — ἔλεγε περὶ τοῦ ναοῦ τοῦ σώματος 30 αὐτοῦ.

Clementis presbyteri Alexandriæ, ex libro adversus Judaizantes.

[D. le Nourry, *Apparatus ad Biblioth. maxim. PP.* tom I, p. 1334.]

(1) Τοῦ μεγάλου Εὐσταθίου ἀρχιεπισκόπου B, C. S. Eustathius floruit circa annos 325-360. — (2) Ἰδρυμένων A. Respicit Genes. xxxi, 48, Levit. xxvi. 1. — (3) Ἱστορεῖ. Qui hæc de Jacobi titulo huc usque exposuerit, neminem novi Eustathio antiquiorem; nec ullum post eum præter S. Germanum C. P. *Orat. in magnum diem Sabbathi et in venerat. Cruc.* Quos enim adduxit Gretzerus, Hieronymum in *Psalm.* 79, et Augustinum ser-

mon. 70 de tempore et tract. de Cataclysmo, sublestæ nimis fidei reputantur. Cf. Gretzer. *Opp.* t. I, p. 69. ed. Ratisb. — (4) Πρὸς ἑαυτὸν. Quibus luculentam lucem dat ipse quem Eustathius intuetur locus Genes. xxviii. 12, 13. Καὶ ἰδοὺ κλίμαξ ἐστηριγμένη ἐν τῇ γῇ... ὁ δὲ Κύριος ἐπεστήρικτο ἐπ' αὐτῆς. — (5) Ἰουδαϊζόντων, B. Ex iisdem unicus codicibus nostris Nourryus hunc locum splendidum, viam nobis ocludens, præoccupavit.

Ἐκ τῶν Πολυχρονίου ἐπισκόπου Ἀπαμείας (1), εἰς τὸν προφήτην Δανιὴλ ὑπομνημάτων τόμου β' (2).

÷ Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ
 5 ÷ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν οὐρανῶν (3), ἀλλ'
 ÷ εἰς αὐτὸν οὐρανόν· ÷ διὰ τοῦτο καὶ νῦν
 φησὶν, ὃν τρόπον εἶδες· ÷ ὅτι ἀπὸ ὅρους λίθος
 ÷ ἐτμήθη ἄνευ χειρῶν (4). ÷ ἵνα εἴπῃ· ἔσται
 10 δὲ πάντα τὰ περὶ τὸν Χριστὸν οὐκ ἀνθρωπίνη
 ἀκολουθία, ἡ δυνάμει· ἡ τε γὰρ ἐκ Παρθένου
 γέννησις, ὑπὲρ φύσιν. Καὶ ἡ ἔνωσις τοῦ ἀν-
 θρώπου πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον, παράδοξος· ἡ τε
 ἐνοίκησις τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἐρ-
 μηνείας κρείττων· πῶς ἠνώθη τὸ φθαρτὸν τῷ
 15 ἀφθάρτῳ, καὶ τῷ θνητῷ ἐνώκησεν τὸ ἀθάνα-
 τον; ἔν τε τῷ περιγραπτῷ νοεῖται τὸ ἀπερί-
 γραφον, οὔτε τῆς κρείττονος ἐλαττουμένης
 φύσεως, καὶ τοῦ θνητοῦ ἀρρήτῳ πινὶ λόγῳ
 τὴν τιμὴν δεχομένου (5);

Polychronii episcopi Apameæ, ex *Com-mentariorum in Daniel libro II*.

« Non in manufacta sancta introivit Chri-
 stus, quæ sunt figura cœlestium : sed in
 « ipsum cœlum. » Inde est quod eo loco,
 quemadmodum, vides, dicit : « Et de monte
 « lapis abscissus est sine manibus. Ut dicat : »
 Erunt autem omnia quæ ad Christum sunt,
 præter humanam consuetudinem et virtu-
 tem. Ipsius enim ex Virgine nativitas tran-
 scendit naturam ; et unio hominis cum Deo
 Verbo præterit mentem ; et Verbi Dei in ho-
 mine incolatus omni major est interpreta-
 tione. Quonam scilicet pacto, corruptibile
 junctum cum incorruptibili, et in mortali
 mansit immortale ? Et in circumscripto in-
 telligitur incircumscriptum, nec latente
 præstantiore natura, sed mortali substantia
 inenarrabili quadam ratione honorem adi-
 piscente ?

PARS SECUNDA.

DE CHRISTO PERFECTO HOMINE SIMUL ET DEO PERFECTO.

ARGUMENTUM.

Quæ subsequuntur testimonia, Nicephorus ea in duas duxit dividenda sectiones, quarum in priore collegit quæ Christum perfectum esse omnibusque numeris absolutum hominem simul et Deum demonstrant ; in hanc causam faciunt testimonia unum et quadraginta ; quorum ex integro dantur nonnulla *Dionysii* Areopagitæ, *Epiphani*i Cypri, *Ambrosii* Mediolanensis, *Amphilochii* Iconiensis, *Justini* martyris, *Isidori* Pelusiotæ, *Cyrilli* Alexandrini et *Flaviani* Antiocheni.

(1) Ἀπαμείας. Titulum attende virumque suspicito : Polychronius enim habetur Theodori Mopsuesteni frater, egregius Scripturæ sacræ interpres, tam in catenis variis frequens, quam alias ignotus. Sed Nicephorus primus et unus mihi est qui Polychronio sedem hanc Apameensem assignaverit : inserendus igitur deinceps in illorum episcoporum catalogo, multis hiante lacunis, et turbis hæreticorum misere disrupto. Cf. Lequien. *Orient. Christ.* t. II. p. 907.

Et quum multo pauciora in ultima sectione Nicephorus collegit, idem nobis auctor est cur paucissima in lucem edamus, puta *Anastasio* tantum et *Ephræmii* Antiochenorum et *Theodoti* Ancyran. Quibus Nicephorus, qui hinc inde passim scholia cæteris annexuit, ut claudat omnia, intentumque in his testimoniis congerendis finem consequatur, Christum esse Deum et hominem, eundemque sive ante, sive post resurrectionem totum et integerrimum statuit.

— (2) Τομὸν Β. Ex vaticana catena Cl. Maius edidit commentaria Polychronii in Daniel, sed nimis brevius decurtata quam ut nostra vel a longe referant. Cf. *Script. veter.* t. I, p. II, p. 405 ed. prior. — (3) Ἀληθινῶν. Heb. IX, 24. — (4) Χειρῶν. Dan. II, 54. — (5) Δεχομένου. Quæ postmodum sequuntur, præmissum habent in codice olim regio 909, titulum, de quo cf. *Prolegomena*, ex industria falsum : τοῦ ἁγίου Θεοῦ ὧρον, τοῦ γραπτοῦ.

I.

Αἱ μὲν περιγραφτὸν τὸν Χριστὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον κηρύσσειν φωναί, αὐταὶ εἰσιν, τὴν λέξιν αὐτὴν ψιλὴν ἡμῖν ἐναργῶς παριστῶσαι, καὶ ἐχρῆν μὲν στέργειν ἐν ταύταις ἅπαντας, καὶ μὴ πέρα τούτων ἔτι ἐπιζητεῖν· ἱκαναὶ γάρ εἰσι καὶ τοὺς λίαν ἀναίσθητους, καὶ ἀγνώμονας βεβαιώσασθαι. Φανεροὺς δὲ ἑαυτοὺς καθιστῶσιν οἱ δυσσεβεῖς, ὅτι τοῖς διδασκάλοις τῆς Ἐκκλησίας ἀντιπαρ-
 10 ταττόμενοι, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθεστήκα-
 σιν· τούτους γὰρ ὁ Θεὸς μετὰ τοὺς ἀποστό-
 λους καὶ προφῆτας ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἔθετο, κατὰ τὴν τοῦ μεγάλου Παύλου διδασκαλίαν·
 ÷ Πρὸς καταρτισμὸν καὶ οἰκοδομὴν τοῦ σώ-
 15 ÷ ματος τοῦ Χριστοῦ (1)· ÷ τουτέστι, τῶν πιστῶν. Καὶ· ÷ οὐκ αὐτοὶ εἰσιν οἱ λαλοῦντες· ÷ ἀλλὰ τὸ ἐν αὐτοῖς φθεγγόμενον Πνεῦμα (2). ÷

Ea quidem sunt testimonia, quæ circumscriptum esse Christum secundum humanitatem profitentur, ut eorum nudam lectionem conspicue fuisse propositam, id oporteat cuique satis esse, nec amplius quidquam post hæc inquirendum: ejusmodi enim sunt, quæ vel homines sensus perquam expertes ac imperitos confirment. Palam autem nunc sese impii in medium producant, ut collatis signis in magistros Ecclesiæ, adversus ipsam Dei ordinationem consistent. Hos scilicet Deus, post apostolos et prophetas, in Ecclesia posuit, juxta illam magni Pauli sententiam: « Ad instaurationem et
 « ædificationem corporis Christi », hoc est, fidelium. Et, « non hi sunt qui loquuntur, « sed in ipsis loquitur Spiritus. »

II.

Ἐκ περιουσίας δὲ τὰ προκείμενα ἡμῖν βεβαιουῦντες, καὶ ἑτέρας τῶν Ἀγίων παρηγάγο-
 20 μεν χρήσεις, ἐμπεριεκτικωτέρας πῶς καὶ καθολικωτέρας· (3) αἵτινες τέλειον ἄνθρωπον, ὥσπερ καὶ τέλειον Θεὸν τὸν Χριστὸν ἀντικρὺς διαγορεύουσιν· ἐνθαδὲ τὸ τέλειον, ἐκεῖ τὸ ἀνελλειπὲς καὶ ἀμείωτον ἐν πᾶσιν διαφαίνεται, διὸ
 25 καὶ τὸ περιγραφτὸν ἐν ταύταις συλληφθήσεται. Παντὴ που δῆλον καὶ μᾶλλον τῶν ἄλλων (4) ὅσον καὶ εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου τελειότητα συντελεῖν πέφυκεν. Ὁ γὰρ μὴ περιγραφτὸν, οὐδὲ ἄνθρωπος· καὶ ἐπειδὴ κατὰ
 30 πάντα τέλειος ἄνθρωπος παρὰ πᾶσι τοῖς εὐσεβέσιν ὁ Χριστὸς πιστεύεται, διὰ τοῦτο περιγραφτὸς, καθ' ὃ ἄνθρωπος.

Quibus quum a nobis proposita abunde confirmavimus, nunc alia Sanctorum testimonia producere animus est; quæ quidem quam plura complectuntur et catholicissima sunt; eademque perfectum esse hominem Christum, simul et Deum perfectum adammusim asseverant: nunc enim perfectus, nunc integer et ex omni parte absolutus ostenditur, indeque jam circumscriptio in his intelligitur. Undequaque patet et præclarius quam ex aliis locis qualem hominis perfectionem Christus assumserit. Quod enim non est circumscriptum, nec istud homo est. Quum igitur per omnia perfectus homo ab omnibus religiosiis viris Christus creditur, idcirco, quoad homo, circumscribitur.

III.

Ταύτας οὖν δεχέσθωσαν, συμφώνως καὶ ὁμολόγως ἀρμοζομένας τῷ Πνεύματι· ἐν αἷς
 35 ἡγεῖσθαι εὐλόγον ἡγησάμεθα τῆς ἀγίας καὶ οἰκουμενικῆς καὶ μεγίστης συνόδου, τῆς ἐν

Hæc igitur illi accipiant testimonia, quæ, consentanea utpote Spiritui Sancto, eadem harmonia consonant: quibus præmitti satius visum est sacri et œcumenici maximique

(1) Χριστοῦ. Ephes. iv, 12. — (2) Πνεῦμα. Marc. xiii, 11. — (3) Καθολικωτέρας. Nicephori verbo apte respondet Nazianzenus: Ἐμπεριεκτικώτερα καὶ κυριώτερα, et Vincentius Lirinensis in eadem ivit senten-

tiam: Hoc catholicissimum, fidelissimum atque optimum factu visum est ut sanctorum Patrum sententiæ in medium proferrentur. Commonit. II, 29. — (4) Ὁσὼ καὶ B, C.

Χαλκηδόνι, τὸν θεῖον ὅρον πάσης εὐσεβείας
καὶ εἰλικρινοῦς ἀληθείας πεπληρωμένον. Οἱ καὶ
τῶν προηγησαμένων θείων διδασκάλων τῷ
κηρύγματι ἐπακολουθοῦντες, ὡς τῆς αὐτῆς
5 τοῦ Πνεύματος μετεσχηκότες χάριτος, τρα-
νέστατον καὶ ἀπεξεσμένον δι' αὐτοῦ τὸ τῆς
κατὰ Χριστὸν, τὸν Θεὸν ἡμῶν, οἰκονομίας
ἐκδιδάσκουσι μυστήριον. Εἰθ' ἐξῆς τὰς λοιπὰς
ἐπεσθαι προστεθείκαμεν, ἵνα διὰ πάντων σα-
10 φῶς (1) ἄγαν τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ τὸ κλέος
καὶ διαφανῶς ἐκλαμπρύνηται.

concilii Chalcedonensis regulam divinam,
universæ pietatis et purissimæ veritatis
plenam. Quicumque enim sequuntur præ-
laudatorum divinorumque magistrorum
præconium, rati eos esse spiritali refertos
charitate, exinde manifestissimum absolu-
tumque istius dispensationis, quæ secundum
Christum Deum nostrum est, mysterium
ediscunt. Post hæc autem et cætera his sub-
jicienda attulimus, ut omnium ope Ecclesiæ
Dei decus multa luce ac sole clarius eniteat.

KB'.

CONCILIIUM CHALCEDONENSE.

† Ἐκ τοῦ ὁροῦ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνό-
δου (2). Ἐπόμενοι τοίνυν τοῖς ἀγίοις — ἀνα-
θηματίζεσθαι αὐτούς.

Ex definitione concilii Chalcedonensis
[Mansi *Concil. ampl. coll.* t. vii, col. 116,
B-D; 117, A].

KI'.

SANCTUS ATHANASIUS.

15 † Τοῦ ἀγίου πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου, ἐκ
τοῦ κατὰ Ἀπολλιναρίου λόγου Α'.

Sancti patris nostri Athanasii, ex oratione
contra Apollinarium.

[Exstant græce et latine in Athanasii edit.
Maurina, Patav. t. i, p. 740, D.]

Αὐτὸς δὲ γενόμενος ἄνθρωπος — ἀληθε-
στάτην γέννησιν ἐπιδειξάμενος.

KD'.

20 † Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.
Καὶ οὕτως ἂν λέγοιτο τέλειος Θεὸς —
κατὰ πάντα Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός.

Ejusdem, ex eodem libro.
[Ibid. p. 747, A.]

KE'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ τῆς σωτηριώδους
ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου λόγου (3).

Ejusdem, ex oratione *de salutari Epipha-
nia Domini*.

25 Πάντα ἔλαβεν ἐκ Παρθένου, ὅσα ἀρχῆθεν
ὁ Θεὸς εἰς σύστασιν ἀνθρώπου ἔπλασε καὶ
ἐποίησε, χωρὶς ἁμαρτίας. οὐ τῆς θεότητος
μεταποίησιν ἐπιδειξάμενος, ἀλλὰ τῆς ἀνθρω-
πότητος καινοποίησιν ἐργασάμενος, κατὰ τὸ
αὐτοῦ θέλημα.

Ea omnia de Virgine assumsit quæ pri-
mitus Deus in subsistentiam hominis pla-
smavit et condidit, præter peccatum : nullam
quidem divinitatis inducens immutationem,
sed humanitatis instaurationem, juxta suum
beneplacitum, operatus.

(1) Σοφῶς, B. C. — (2) Συνόδου. Remanent nostri
codicis lectiones a nemine collectæ ; contuli cum Mansi
seu Anastasio cujus versio cum nostro textu pressius quam
cum edito concordat. Variant : τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖν —
παρθένου καὶ θεοτόκου — Χριστὸν Ἰησοῦν κύριον υἱὸν μονο-

γενῆ, ἐν δύο φύσεσιν, ad quæ apprime respondent Anas-
tasii Bibliothecarii latina — ἡ ἁγία σύνοδος — ἐτέρως —
τοὺς δὲ κληρικοὺς τοῦ κλήρου. — (3) Λόγου. Notemus im-
peratorem Justinianum eandem hanc homiliam, atha-
nasianis editoribus incognitam, ut genuinam laudavisse.

ΚΖ'.

SANCTUS BASILIUS CÆSARIENSIS.

† Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τῆς πρὸς Σο-
ζοπόλιτας ἐπιστολῆς (1).

Ὅθεν φαίνεται ὁ Κύριος τὰ μὲν φυσικὰ —
ἀμαρτίαν δὲ οὐκ ἐποίησεν.

Sancti Basilii, ex *epistola ad Sozopolita-
nos*.

[Exstat græce et latine in Basilii edit.
maurina recent. Paris., t. III. part. alter.
p. 583 E. F., edit. vet. p. 403 A.]

ΚΖ'.

5 † Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ νηστείας λόγου.
Ἀπρόσιτος γὰρ ἦν αὐτῷ — τὴν φύσιν τοῦ
σώματος τοῦ ἀναστάντος πιστούμενος.

Ejusdem, ex oratione *de Jejuni*o.

[Ibid. t. II, p. 8. edit. prior. vel posterior.
ib. p. 10. A. B.]

ΚΗ'.

SANCTUS GREGORIUS NAZIANZENUS.

† Τοῦ Θεολόγου, ἐκ τοῦ εἰς τὸ Βάπτισμα
λόγου, ὅτι ὅλον τὸ θεῖον ὅλη τῇ ἀνθρωπότητι
10 ἠνώθη.

Ὅλον ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν καὶ Θεὸν — λύσας
τῆς ἀμαρτίας.

THEOLOGI, ex oratione *in Baptisma*, quod
tota divinitas toti humanitati unita fuerit.

[Exstat in Nazianzeni editione Maurina,
t. I. 728, A.]

ΚΘ'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ λόγου δευ-
τέρου.

15 Ὡς δὲ δούλου μορφῇ, συγκαταβαίνει ὁμο-
δούλοις — διὰ τὴν σύγκρασιν.

Ejusdem, ex sermone secundo *de Filio*.

[Exstat in eadem edit. Maurin. t. I. p.
542, C. D.]

Λ'.

SANCTUS DIONYSIUS AREOPAGITA.

† Τοῦ ἁγίου Διονυσίου, ἐκ τοῦ περὶ θείων
ὀνομάτων (2).

Ἡ δὲ θεαρχικὴ ἀγαθότης ἀπειροτάταις
20 φιλανθρωπίαις τὴν αὐτουργὸν ἡμῶν ἀγαθο-
πρεπῶς οὐκ ἀπηνήνατο πρόνοιαν· ἀλλ' ἐν
μεθέξει τῶν καθ' ἡμᾶς γενόμενῃ παντῶν
[ἀναμαρτήτως. Καὶ πρὸς τὸ ταπεινὸν ἡμῶν
ἐνοποιηθεῖσα, μετὰ τῆς τῶν] οἰκείων ἀσυγχύ-
25 του παντελῶς ἕξεως, τὴν πρὸς αὐτὴν ἡμῶν

Sancti Dionysii, ex libro de *Divinis No-
minibus*.

At summa Dei bonitas præ immenso sui
erga nos amore non recusavit peculiarem
nostri per se curam suaviter et honeste sus-
cipere : quin ipsa in participationem venit
earum rerum quæ circa nos sunt, absque
peccato. Et hanc nostram humilitatem sibi
unificans, quæcumque nobis sunt propria
sine ulla omnino confusione suscepit, et

unumque similem, sed alium locum adduxisse in dog-
matica epistola adversus Monophysitas, quam nuper
edidit Cl. Maius *Script. veter.* t. VII, part. II, p. 292.

— (1) Ἐπιστολῆς. Nonnulla selegi variantia : παραδε-

χόμενος πρὸς βεβαίωσιν — καταρρύπαίνει — γεγενῆσθαι ἐν
ὁμοιώματι. — (2) Ὀνομάτων. Vereor ne locus iste diu
ad tedium usque requisitus me fugerit. Similia tantum
inveni de *Divinis Nominib.* apud Hierotheum, t. I, p.

κοινωνίαν, ὡς ὁμογενέσιν, λοιπὸν ἐδωρήσατο, καὶ μετόχους ἀνέδειξε τῶν οἰκείων ἀγαθῶν.

collato nobis tamquam cognatis consortio, nos priorum suorum participes bonorum effecit.

ΛΑ'.

SANCTUS JOANNES CHRYSOSTOMUS.

† Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τῆς πρὸς Καيسάριον μοναχὸν ἐπιστολῆς, μετὰ 5 τὴν δευτέραν αὐτοῦ ἐξορίαν (1).

Τούτων τὰς κενοφωνίας ἐκκλίνοντες — ὡς ὁ δυσσεβὴς Ἀπολλινάριος [εἶπεν].

Sancti Joannis Chrysostomi ex epistola ad Cæsarium, tempore secundi sui exilii.

[Inter opera, ed. Maurina rec. Paris. tom. III, p. 899.]

ΛΒ'.

SANCTUS IGNATIUS MARTYR.

† Τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Ἰγνατίου, ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους (2).

10 Εἷς ὁ ἐνανθρωπήσας, οὔτε ὁ πατήρ — ἔφαγε καὶ ἔπιεν.

Sancti Ignatii hieromartyris, ex epistola ad Philippenses.

[Patres apostolici, t. II. p. 118, n. 3, edit. Cotelier. Antverp. 1700.]

ΛΓ'.

SANCTUS EPIPHANIUS.

† Τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου, ἐπισκόπου Κύπρου, ἐκ τοῦ Ἀγκυρώτου.

15 Ὅσα γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ (3) — εἰς μέρος πάλιν γένηται βρώματος Διαβόλου.

Sancti Epiphanii episcopi Cypri, ex Anchorato.

[Exstat in Epiphanii edit. Petaviana, t. II. p. 81. C.]

ΛΔ'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς αὐτῆς βίβλου τοῦ κατὰ Ὠριγένους λόγου.

Ejusdem, ex libro eodem, in sermone adversus Origenem.

I.

Εἶπεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὁ καὶ ἐν Παύλῳ λαλήσας, περὶ ἀναστάσεως: Ἐὰν μὴ πεσὼν (4) ὁ 20 ÷ κόκκος τοῦ σιτοῦ ἀποθάνῃ (5), φησὶ, μόνος ÷ μένει. ἔὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολλοὺς κόκκους φέ-

Dixit in Evangelio idem qui et in Paulo loquutus est, de resurrectione: Nisi cadens granum frumenti moriatur, inquit, solum manet. Si autem mortuum fuerit, multa grana

426, et in epist. ad Caium p. 787 ed. Corder. Εὐνοποιηθεῖσα, A, idemque rejicit in margine quæ uncis inclusa.—(2) Ἐξορίζν. Hic noster genuinus et integer titulus editis deest. Duplex lectionis varietas notanda: ἀσυγχύτους τὰς ιδιότητας. — Θεὸν λόγον σάρκα ἡμετέραν ἡμφιεσμένον.—(2) Φιλιππησίους. Ex eadem epist. quædam attulit Anastasius in Sylloge Patrum de Verbi incarnatione; sed ementito titulo: ἐκ τῆς ἐπιστολῆς πρὸς τοὺς ἐν Ταρσῶ. Quæ minus attendens Cl. Cardinalis (Scr. vet. tom. VII, 25), ut inedita protulit, his subjectis: Neque græce, neque latine video hoc fragmentum apud Cotelierum in patribus apostolicis. Id autem, eruditi viri cum pace, jam fuit annotatum a Cl. V. Peter-

mann (S. Ignatii epist. textu armen. 1850, p. 101, 102); qui et ipse in alium duplicem impegit errorem, quum Cotelierum, ni fallor, tacito pede sequutus, scripsit: Proferunt autem Theodorus graptus in opere inedito adversus Iconomachos, et Nicephorus C. P. in antirrheticis, ἀνεκδότοις pariter, contra hæreticos eosdem. — (3) Ἀνθρώπῳ. Lect. var. "Ὅσα γὰρ ἐν... ταῦτα ἦλθεν καὶ... ἀπηργάσεται μηδὲν... ἀπολειφθὲν μέρος.—(4) Ἐὰν μὴ πεσὼν. Joann. XII, 24. Visum est operæ pretium edere et conferre nostra cum editis Petav. Epiphani. t. II, p. 94, D, p. 95 A-D, edit. altera. 1682. Nullum sibi obvium fuisse codicem Petavii in præmio querebatur.—(5) Μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ edit.

ραι (1). Ἄρα γοῦν ὃν ὁ Παῦλος (2) κόκκον ἔφησε, καὶ ὁ Σωτὴρ τὸν αὐτὸν κόκκον τοῦ σώματος δι' ἑαυτοῦ (3) ἀπέδειξε. Τὶ οὖν ἐροῦμεν; οὐκ αὐτὸ τὸ σπαρὲν ἴδιον αὐτοῦ σῶμα, τούτεστιν ὁ κόκκος, ἀνέστη; ἢ ἕτερον ἦν τὸ ἐξ αὐτοῦ μετὰ τὴν τριήμερον ἀνάσταν (4) ἐκ τοῦ μνημείου; ὡς οἱ ἄγγελοι λέγουσιν· ÷ ἀνέστη, οὐκ ἔστιν ÷ ὧδε (5). Καὶ ὡς φησι τῇ Μαρίᾳ· μὴ μου ÷ ἅπτου· οὐπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν
 10 ÷ Πατέρα μου (6). Καὶ ὡς δεικνύει (7) τὰς ÷ χεῖρας καὶ τὴν πλευρὰν τῷ Θωμᾷ, λέγων· ÷ μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός (8). ÷ Ἀπίστων γὰρ ἐστὶ (9) τὸ εἰπεῖν ὁλως· οὐκ ἀνέστη. Ἡ καὶ κακοπίστων ἐστὶν εἰπεῖν· οὐκ
 15 αὐτὸ τὸ ὃν καὶ κοιμηθὲν ἀνέστη (10). Πιστῶν δέ ἐστι τὸ εἰπεῖν ὅτι αὐτὸ τὸ σῶμα ἀνέστη.

affert. Quod igitur Paulus granum nominavit, idem Salvator granum corporis per se ipsum ostendit. Quid igitur dicemus? Nonne proprium ejus corpus satum, granum scilicet istud, idem surrexit? an aliud est quod ex ipso, post triduum, suscitatum est e monumento? Uti angeli testantur: *Surrexit, non est hic.* Ut et ipse Mariæ dixit: *Noli me tangere: nondum enim ascendi ad Patrem meum.* Utique demum ostendit manus et latus Thomæ, dicens: *Noli esse incredulus, sed fidelis.* Infidelium est prorsus asserere: « Hic non surrexit; » aut secus credentium dicere: Non illud ipsum quod dormivit, resurrexit. Hoc demum fidelium est asserere idem omnino corpus surrexisse.

II.

Καὶ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ σώματος, οὗ ἤγειρε (11), τὸ ἡμῶν εἰς ἐλπίδα ἀληθείας κατέστη (12). Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ τοὺς τύπους εἶασε τῶν
 20 ἡλῶν μὴ ἀπαλείψας αὐτοὺς, μηδὲ τὸν τύπον (13) τῆς λόγχης, καὶ τοί γε εἰσελθὼν, θυρῶν κεκλεισμένων· τὸ γὰρ σαρκικὸν αὐτοῦ πνευματικὸν ἀνέστη. ἀλλ' οὐκ ἄλλο παρὰ τὸ ὄν· ἀλλ' αὐτὸ τὸ ὄν, εἰς ἐνότητα (14) συνενω-
 25 θέν, εἰς λεπτότητα πνεύματος κοσμηθέν· εἰ μὴ γὰρ (15) ἦν λεπτότης πνεύματος, ποία τις (16) ὁπῇ ἐδέχετο σῶμα ὀγκυρόν; Ἀλλ' ἵνα δείξῃ ὅτι αὐτὸ τὸ φθαρτὸν ἡμῶν ἐνδύεται ἀφθαρσίαν (17) ἐν ἀληθείᾳ (18), εἰ γὰρ θνη-
 30 τόν (19) ἐστὶν, ἐνδύεται ἀθανασίαν· εἰσῆλθε μὲν θυρῶν κεκλεισμένων, ἵνα δείξῃ τὸ παχυμερές, λεπτομερές· καὶ τὸ θνητὸν, ἀθάνατον· καὶ τὸ φθαρτὸν, ἀφθαρτον.

Ex eo quod corpus ejus surrexit, in veritatis spe nostrum ipsummet quiescit. Ad hunc quippe finem nec clavorum fixuras voluit aboleri, nec lanceæ vestigium; et januis clausis ingressus est. Etenim quod in eo carnale corpus erat, spiritale surrexit: attamen nec aliud quidem quam erat; sed quod erat, in unitatem coalescens, spiritus subtilitatem acquisivit. Nisi enim abiisset in hanc spiritalem subtilitatem, quodnam foramen corpus crassum excepisset? Sed ut illud ostenderet, fore ut nempe corruptibile nostrum induat incorruptionem in veritate, ita si quid in eo mortale, induit immortalitatem; ingressus quidem est, foribus oclulis, ut quod solidum erat, appareret tenue ac subtile; quod mortale, immortale; quod corruptibile, alienum a corruptela.

III.

Ἰνα δὲ πάντας ἐλέγξῃ τοὺς ἀπιστοῦντας
 35 εἰς τὴν ἡμῶν σωτηρίαν (20), φημὶ δὲ τὴν

Verum ut quoscumque revinceret diffidentes de salute nostra, hoc est, de resur-

(1) Πολὺν καρπὸν φέρει, *edit.* — (2) Ἄρα γοῦν ὁ ἀπόστολος. — (3) Δι' αὐτοῦ ἀπέδειξε. — (4) Μετὰ τριήμερον ἀνάστασιν *cod. B, C.* — (5) Ὡδε. *Marc. xvi, 6.* — (6) Πατέρα μου. *Joan. xx, 17.* — (7) Καὶ ὡς δεικνύσι. *edit.* — (8) Πιστός. *Joan. xx, 17.* — (9) Ἄλλ' ἀπίστων ἐστὶ τὸ, *edit.* — (10) Οὐκ αὐτὸ τὸ κοιμηθὲν ἀνέστη. — (11) ἠγείρετο ἡμῖν. — (12) Ἰνα εἰς ἐλπίδα ἀληθείας καταστῇ, *sic. ed. ἀληθεία κατέστη B, C.* — (13) Μηδὲ τὸν τύπον *ed.* — (14) Παρὰ

τὸ ὄν εἰς θεότητα sensum attende, misere perversum, uti infra, ubi μικρόν. — (15) Εἰ μὲν γὰρ ἦν. — (16) Ποία γῆ; ὁπῇ ἐδέχετο σῶμα μικρόν. — (17) Ἀφθαρσίαν. *I Cor. xv, 55.* — (18) Ἐν ἀληθείᾳ *deest in edit.* — (19) Εἰ γὰν καὶ θνητόν. — (20) Εἰς τὸν ἡμῶν σωτήριαν: alia hujusmodi grammaticæ sphalmata mittimus, quæ potius typis oberrantibus tribuantur. Cætera varietate satis multa commendantur, ut ea nos edidisse non pigeat.

ἀνάστασιν, ὁ εἰς λεπτότητα μεταβάλλων τὸ σῶμα, καὶ εἰς πνεῦμα συγκεράσας τὴν ἀνάστασιν, οὐκ ἀπῆλειψε τὰς οὐλὰς τῶν ἡλῶν, οὐδὲ τὸν τύπον τῆς λόγχης· ἀλλ' ἔδειξεν αὐτὸ
 5 τὸ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ πεπονθὸς, ὅτι οὐκ ἄλλο ἦν τὸ ἀναστάν· οὐδὲ ἀπ' αὐτοῦ ἕτερον φυέν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ πεπονθὸς ἀπαθές· καὶ αὐτὸς ὁ πεσὼν κόκκος, ἀναστὰς· ἀναστὰς δὲ ἄφθαρτος. Καὶ ἵνα πάλιν μὴ νομίσωσι (1)
 10 μέρος τι ἐξ αὐτοῦ ἐγηγέρθαι (αὐτὸ μὲν ὅλον οὐκ εἶδε διαφθοράν (2)· λέγει γάρ· ÷ οὐ δώ- ÷ σεις (3) τὸν ὅσιον σοῦ ἰδεῖν διαφθοράν ÷), αὐτὸ δὲ ὅλον ἀνέστη. Λέγει γάρ· ÷ Ἀνέστη, ÷ οὐκ ἔστιν ὧδε (4). Εἶδε· ἡγέρθη, καὶ οὐκ
 15 ÷ ἔστιν ὧδε· ÷ Ἀληθινὸν ἀνέστη, καὶ οὐ σφάλλονται αἱ Γραφαί, οὔσαι ἡμετέρα ζωή.

rectione, idem ille qui in subtilitatem converterat corpus, et suscitatum spiritu attemperaverat, noluit abolere clavorum cicatrices, neque lanceæ fixuram; sed idem esse declaravit in cruce passum, idem e tumulo suscitatum; neque aliud ex ipso coortum; sed illud ipsum quod perpassum est passioni factum haud obnoxium; idem quod cecidit granum, surrexisse; surrexisse autem, jam incorruptum. Rursus ac ne forte putarent partem sui tantum fuisse redivivam (totum siquidem in eo non vidit corruptionem, legitur enim: *Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem*), totum nihilominus surrexit: scriptum enim est: *Surrexit, non est hic*. Vide! *Surrexit, non est hic*. Vere ergo surrexit, neque falsæ sunt Scripturæ, in quibus nimirum vita nostra est.

IV.

Καὶ ἵνα μὴ εὕρωσιν οἱ ἡπατημένοι πρόφασιν, ὅστέα καὶ σάρκα ἔδειξεν τῷ Θωμᾷ, καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἔλεγεν· ÷ Ἰδετέ με, ὅτι
 20 ÷ ἐγὼ εἰμι· πνεῦμα γὰρ σάρκα καὶ ὅστέα οὐκ ÷ ἔχει, ὡς ἐμὲ ὁρᾶτε ἔχοντα (5). ÷ Ἐὰν δέ τις σοφιζόμενος εἴπῃ· ἀλλὰ τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν σῶμα ἐξαίρετον ἦν, διὰ τὸ ἀπὸ Μαρίας συνειληφθαι μόνον, χωρὶς σπέρματος ἀνδρός (6).
 25 [Ἄρα γοῦν καὶ τὸ τοῦ Ἀδὰμ (7) ἄλλο ἦν παρὰ τὸ ἡμῶν, ὅτι ἀπὸ γῆς μόνον ἐλήφθη, χωρὶς σπέρματος ἀνδρός;] Ἀλλ' οὐδεὶς ἔχει τοῦτο εἰπεῖν, οὐδὲ ἀποδεῖξαι.

Sed ne aberrantibus occasio ulla præberetur, ossa atque carnem Thomæ ostendit, ac cæteris discipulis suis dixit: *Videte, quoniam ego sum: spiritus enim ossa et carnem non habet, sicut me videtis habere*. Erit et qui disputandi prurigne objectum ibit: at Salvatoris nostri corpus eximiae conditionis erat, utpote conceptum ex Maria Virgine tantum, absque hominis semine. Numquid enimvero Adami corpus aliud erat ac nostrum, puta tantum de terra assumptum, sine semine hominis? At nemo illud affirmare poterit aut demonstrare.

Ταῦτα ἐκ πλείστων λόγων τοῦ θεοφόρου Ἐπιφανίου, ὀλίγα παρεθέμετα, δι' ὧν δέκνυνται ὅποιον αὐτοῦ περὶ τοῦ κυριακοῦ σώματος ὑπῆρχε τὸ φρόνημα, πρό τε τοῦ σωτηρίου τοῦ Χριστοῦ πάθους, ἔτι καὶ μετὰ τὴν τριήμερον ἐκ νεκρῶν ἔγερσιν, πρὸς αἰσχύνην καὶ ἔλεγχον τῆς βδελυρίας καὶ ἀμαθίας τῶν κατὰ
 35 φλυαρούντων αὐτοῦ ἀσεβῶν ἀπερίγραπτον τὸ σῶμα Χριστοῦ δοξάζειν. οἱ δὲ εἰς τὸ ἐκεῖνον ὄνομα τῶν φαντασιωτῶν τινα παραπλάσάμενοι, καὶ θέμενοι,

Hæc pauca de pluribus viri divini Epiphani sermonibus protulimus, quibus liquido constet ipsius de dominico corpore sententia, sive ante salutarem Christi passionem, sive post triduanam ejus ex mortuis resurrectionem, eaque ad confusionem ac confutationem insaniam, ignorantiamque eorum qui effutiunt impie illum incircumscriptum esse corpus Christi existimasse. Illi enimvero sub ejus nomine nonnulla Phantasticorum proterve laudantes et adducen-

(1) Μὴ νομίσωμεν μέρος τι ἐγηγέρται ἐξ αὐτοῦ edit. — (2) Εἶδε διαφθοράν, locus e psalmo deest in edit. — (3) Δώσεις, Ps. xv. 10. — (4) Ἀλλ' αὐτὸ ὅλον ἀνέστη. λέγει γάρ· Ἀνέστη. Οὐκ ἔστιν ὧδε. Ἀληθινῶς ἀνέστη. Καὶ οὐ σφάλλονται. Exemplo vides quot errores librarii ex similibus interdum invexerint. — (5) Ἐχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. Luc. XXIV, 39. — (6) Διὰ τὸ μόνον συνειληφθαι ἀπὸ Μαρίας, καὶ χωρὶς σπέρματος ἀνδρός.

— (7) Ἄρα γοῦν καὶ τὸ τοῦ Ἀδὰμ, hæc usque ad ista: σπέρματος ἀνδρός, ab uno ad ultimum desunt in editis, eandemque propter ὁμοιοτελεύτων fallaciam excidere. Ambrosius adeo cum nostris verbo tenus concordat in loco laudato, ut ab eo Epiphanium uti plures græcos Patres, pene crederem fuisse defloratum. Cf. opp. t. II. p. 731. Epiphanius Romæ visus est, nec sane Mediolanensi ignotus abiit.

Ἐπιφάνιον, πρὸς ἐξαπάτην τῶν ἀπλουστέρων ἢ
 εὐηθεστέρων, προάγουσι. Πῶς γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων
 οὐ φανερόν, ὅτι γραπτὸν καὶ περιγραφτὸν τὸ σῶμα
 τοῦ Κυρίου, εἰσηγεῖται ὁ ἀληθὴς Ἐπιφάνιος; τὸ γὰρ
 5 λέγειν· « ὅσα ἐν ἀνθρώπῳ, καὶ οἷα ἀνθρωπῶς, καὶ εἴ
 « τι ἀνθρώπος ἀνειληφέναι τὸν Μονογενῆ, καὶ τέλειον
 « κατὰ πάντα περηνότα ἀνθρώπον· τὸν τε ὄγκον τοῦ
 « σώματος, σάρκα τε καὶ ὀστέα, καὶ μετὰ τὴν ἀνάστα-
 « σιν, κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν ἐπὶ Χριστοῦ ὁμολογεῖν
 10 « κήρυγμα, » τί ἂν ἕτερον οἰηθεῖ τις λέγειν αὐτὸν,
 ἢ γραπτὸν καὶ περιγραφτὸν ἐκ παντὸς αὐτὸ εἶναι
 ἀποραίνεσθαι;

tes, Epiphanium hunc ad simpliciores stolidio-
 resque decipiendos, in medium producunt. Num-
 quid porro ex modo allatis manifestum non est
 quod Salvatoris corpus scriptum esse et circum-
 scriptum plane veridicus Epiphanius tradide-
 rit? Quum enim dixit: « quæcumque insunt in
 « homine, ac ejusmodi homo est, et quidquid
 « est homo, assumpsisse Monogenam, ac perfec-
 « tum exstitisse hominem, solidumque fuisse
 « ipsius corpus, carne constitisse et ossibus, vel
 « post resurrectionem, juxta ipsius evangelii
 « testimonium, » quid aliud, quæso, dixisse cen-
 sebitur, nisi absolutum eum et circumscriptum
 omni ex parte declaravisse?

† AE'.

SANCTUS JULIUS PAPA.

† Τοῦ ἁγίου Ἰουλίου ἐπισκόπου Ῥώμης (1).
 Ὅθεν ἐξ ἀνάγκης καὶ τὸ σωματικὸν καθό-
 15 λου, — οὔτε τὴν ἔνωσην ἀγνοήσει.

Sancti Julii, episcopi Romæ.

[Maii *Scriptorum veter. collectio nova*,
 tom. vii, p. 1, p. 167 et 131].

AG'.

SANCTUS PROCLUS.

† Τοῦ ἐν ἁγίοις Πρόκλου Κωνσταντινου-
 πόλεως, εἰς τό' Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν.
 Ὁ αὐτὸς ἀληθῶς Θεὸς (2) καὶ ἀψευδῶς
 ἄνθρωπος· τῷ πατρὶ καθ' ὃ ὁμοούσιος, καὶ
 20 ἐμροὶ — καὶ Ἕλληνας διασπαράσσονται.

Sancti Procli Constantinopolitani, super
 illud: *Parvulus natus est nobis*.Idem ecce vere Deus, nec fallaciter homo;
 Patri quoad essentiam consubstantialis, —
 tametsi Græci invidia dilanientur.

AZ'.

SANCTUS AMBROSIIUS.

† Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Με-
 διολάνων, ἐκ τοῦ πρὸς Γρατιανὸν τὸν βα-
 σιλέα (3).

Sancti Ambrosii episcopi Mediolanensis,
 ex libro ad Gratianum imperatorem.

(1) Ῥώμης. Fragmentum hic habetur supposititiæ epi-
 stolæ, quam quum in vulgus emisit vaferrimus Apollina-
 ris, minus caute variorum conciliorum Patres lauda-
 vere, donec fraudem fecisset manifestam Leontius By-
 zantinus sæc. vii^o; inde ad nos usque, paucis exceptis,
 delitescere opus spurium. Sed tot rerum repertor,
 illustriss. Card. Maius novam in lucem nuperrime
 emisit in Anastasii sylloge loco cit. Nostra ibidem
 exstant paucis, sed nonnullius pretii, variantibus: Δυνα-
 μένοις τοῖς ἡνωμένοις διαφορὰν εἶδέναι. Vix enim sensum
 præbent: edita διαφοραὶ εἶδέναι ἐναντιώμασιν ἀσυμφώνοις
 pro ἀσυμφώνοις — οὔτε τὰς φύσεις; sic legisse S. Cy-
 rillum et Leontium monuit cl. editor — pro ψεύδεται
 forsitan ex mendo typographico editum est ψεύσεται.
 Idem tamen recurrit alias p. 130 ubi eadem refricantur;
 sed hæc hactenus. — (2) Ἀληθῶς Θεός. Hic locus
 passim exhibetur latine quidem apud Canis. t. i.
 part. 1, p. 348. Galland. Bibl. PP. XII, 668; græce

autem semel apud Maium in *Spicil. Rom.* t. x, part. ii,
 p. 33; iterumque et integrius in *Script. Vet.* t. vii,
 p. 14. At eo loci deest titulus quem reperi in codice
 ejusdem sylloges anastasianæ Bodleiano, sic se diserte
 habentem: Πρόκλου Κωνσταντίνου πόλεως ἐν τῇ τεσσα-
 ρακοντῇ. Immo ejusdem loci quædam affert Leontius
 ibid. p. 154. Codex Nicephori collatus cum his editis,
 ubi integriora exstant, apud Anastasium nempe,
 ibid. p. 14, nonnullas suppeditavit varietates, quibus
 accedent aliæ e codice Bodleiano exscriptæ. Καθ' ὃ
 ὁμοούσιος ἄνευ ἁμαρτίας, Anast. codex Bodl. Codex Valic.
 mendose habet ἄνω ἁμαρτίας. — Ἡ ἐμὴ πρόσληψις Anast.
 — Ἡ ἐξ ἐμοῦ προσληφθεῖσα. Niceph. Bodl. — διηρημένων
 Niceph. et Leontius, ex loco cit. p. 154 — Ἰουδαῖοι
 μαίνονται Niceph. et Anastas. Bodl. — Ἕλληνας διασπα-
 ράσσονται uterque suo quisque codice. — (3) Βασιλέα.
 Alia exstant ejusdem libri fragmenta in edit. Maurina
 t. ii, p. 729. In Maii *Script. vet.* vii, p. 14, 15, 18,

Φυλάξωμεν τὴν διαφορὰν τῆς θεότητος [τε]
καὶ τῆς σαρκός· εἷς γὰρ ἐν ἑκατέρᾳ λαλεῖ ὁ
Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ περ ἐν αὐτῷ ἑκατέρα
φύσις ἐστίν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ αὐτὸς ἐστὶν ὁ λαλῶν,
5 πλὴν οὐκ αἰὲν μονοτρόπως λαλεῖ· θεωρήσον ἐν
αὐτῷ νῦν μὲν δόξαν Θεοῦ, νῦν δὲ πάθη ἀν-
θρώπου· ὡς Θεὸς, τὰ θεῖα λαλεῖ, ἐπειδὴ περ
Λόγος ἐστίν· ὡς ἄνθρωπος τὰ ἀνθρώπινα λαλεῖ,
ἐπειδὴ ἐν τῇ κατ' ἐμὲ οὐσίᾳ ἐφθέγγετο (1).

Servemus divinitatis distinctiōnem et
carnis. Unus enim in utraque loquitur Filius
Dei, si quidem in eo utraque est natura.
Etsi enim idem est qui loquitur, non uno
semper loquitur modo. Intende in eo nunc
quidem gloriam Dei, nunc hominis infir-
mitatem. Ut Deus, divina loquitur: etenim
Verbum est; ut homo, loquitur humana:
etenim in hac mea natura loquebatur.

ΔΗ'.

10 † Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ πρὸς Ἀνιανὸν ἐπίσκο-
πον λόγου (2).

Οὐκοῦν ἐν τῷ τελείῳ τῆς θεότητος ὄντι,
ἐκένωσεν ἑαυτὸν, καὶ ἔλαβε τὸ τέλειον τῆς
κατὰ ἀνθρώπου φύσεως ὁλοκλήρου· ὡς οὐδὲν
15 ἔλιπε τῷ Θεῷ, οὕτως οὐδὲ τῷ καθαρτισμῷ
τῷ κατ' ἄνθρωπον, ἵνα τέλειος ἐν ἑκατέρᾳ
φύσει τυγχάνῃ.

Ejusdem, de libro *ad Anianum episco-
pum*.

Itaque in perfecta quum esset divinitatis
natura, exinanivit semet ipsum, et assumsit
perfectam et integram secundum hominem
naturam; et sicut nihil de Deo deesset, ita
nihil, quoad hominem integritati, ut per-
fectus in utraque natura esset.

ΛΟ'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πίστεως περὶ τῆς θείας
οἰκονομίας.

20 Ὁμολογοῦμεν τὸν Κύριον — κατὰ τὴν
ἀνθρωπότητα.

Ejusdem, ex *Fide incarnationis Dei*.

[Exstat græce et latine in Ambrosii edit.
Maurina, t. II, p. 729 ex Theodoreto et
Leontio.]

ΔΜ'.

SANCTUS AMPHILOCHIUS.

† Τοῦ ἁγίου Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκο-
νίου, ἐκ τῆς πρὸς Σέλευκον ἐπιστολῆς (3).

Ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ δύο τε-
25 λείων φύσεων εἷς Υἱός (4). Ὁ κατὰ τὴν θεό-
τητα ἀπεράντως τε καὶ ἀπεριγράφως τὰ
πάντα περιέχων καὶ διοικῶν (5). Καὶ ἓνα μὲν
τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, δύο δὲ φύσεων, φημι,
οὐκ ἀρνούμενος τὴν ἀλήθειαν.

Sancti Amphiloicii, episcopi Iconiensis,
ex *epistola ad Seleucum*.

Christus est Filius Dei, duplicis naturæ
unius Filius; qui et secundum divinitatem
omnia ad infinitum usque et in immensum
possidet et gubernat; unum porro dico Dei
Filium, duplicis vero naturæ, nequaquam
detrectans utriusque veritatem.

131, 154, 155. Nostra autem ipse S. Cyrillus, teste
Leontio. *ibid.* p. 152, in suis scriptis appellavit. —
(1) Ἐφθέγγετο. Eadem exstant latine in Ambr. Opp.
t. II. p. 485 et Canis. lect. t. I. p. 548; græce autem in
Concil. Chalced. Mansi tom. VI. p. 966. Textus vero
noster græcus edito sane comptior est et in multis
plane diversus. Huic latina opposuimus, maxime ex
Leontio, qui eadem ac nos græce legebat. Ea est sane
Concilii Chalcedonensis et Ambrosii dignitas, ut in iis

recensendis nihil omittendum sit. — (2) Λόγου. Alius
titulus cum una e nostris lineas occurrit apud Maium,
ibid. p. 155, nempe: Ἐκ τοῦ [πρὸς] Ἀντωνίνου ἐπίσκοπον
λόγου. Inter latinas Ambrosii epistolas una est *ad An-
tonium*, quæ nec ad nostrum certe est, nec quidquam e
re nostra habet. — (3) Ἐπιστολῇ. Cf. not. supra, p. 545,
de eadem epistola. — (4) Εἷς υἱός. Huc usque Maii
paucula, quorum nostra lacunam explent. *Ib.* p. 155.
— (5) Διοικῶν τε καί, Cod. B C.

MA'.

SANCTUS JUSTINUS MARTYR.

† Τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου φιλοσόφου καὶ μάρ-
τυρος, ἐκ τοῦ ἐπτά καὶ δεκάτου κεφαλαίου
τοῦ περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος συντάγματος (1).

Ὅταν οὖν ἀκούσῃς περὶ (2) τοῦ ἐνὸς Υἱοῦ τῆς
5 ἐναντίας φωνᾶς, καταλλήλως μέριζε ταῖς φύ-
σεσι τὰ λεγόμενα· ἂν μὲν τι μέγα καὶ θεῖον,
τῇ θεῇ φύσει προσνέμων, ἂν δέ τι μικρὸν καὶ
ἀνθρώπινον, τῇ ἀνθρωπείᾳ λογιζόμενος· οὕτω
γὰρ καὶ τὸ τῶν φωνῶν (3) ἀσύμφωνον διαφεύξῃ,
10 ἐκάστης ἃ πέφυκε δεχομένης (4) φύσεως· ὥς
καὶ τὸν Υἱὸν τὸν ἕνα καὶ πρὸ πάντων τῶν
αἰώνων πρόσφατον (5) κατὰ τὰς θείας Γρα-
φὰς ὁμολογήσεις.

Ταῦτα εἴρηται τῷ ἁγίῳ Μάρτυρι· ἵνα ἀκούων τις
15 περιγραπτὸν τὸν Χριστὸν μετὰ τῶν ἄλλων ταπεινῶν
τῇ προσληφθείσῃ φύσει ἀπονέμῃ· ὥσπερ τὸ ἀπερί-
γραφτον τῇ θεῇ οὐσίᾳ καταλλήλως ἀποδώσει.

Sancti Justini, philosophi et martyris, ex
septimo decimoque capitulo tractatus de
sancta Trinitate.

Quoties audieris de uno Filio verba, ut
videntur, contraria, singula singulis na-
turis dicta velim impertias : si quid
autem magnum sonuerit ac divinum, hoc
divinæ naturæ ascribito; si quid vero
parvum et humanum, hoc de humanitate
intelligito. Sic enim verborum discrepan-
tiam tolles, si unaquæque natura quæ sibi
conveniunt accipiat verba, ut tamen Filium
prorsus unum et ante omnia sæcula prola-
tum secundum Scripturas confitearis.

Hactenus sanctus Martyr : ut si quis au-
dierit circumscriptum esse Christum, alia-
que id genus humilia, hæc assumptæ tribuat
naturæ; perinde ac quidquid incircumscri-
ptum vice reciproca ad naturam divinam
referendum.

MB'.

SANCTUS CYRIACUS.

† Τοῦ ἁγίου Κυριακοῦ ἐπισκόπου Πάφου,
τοῦ ὁμολογητοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὰ θεοφάνια
20 Λόγου· εἰς δὲ οὗτος τῶν ἐν Νικαίᾳ.

Θεὸς ἐν μορφῇ θεοῦ φησὶν ὑπάρχων (6) —
παρὰ μητρός.

Sancti Cyriaci, episcopi Paphi, confesso-
ris, ex oratione in Theophaniam; idem ille
fuit ex Nicænis Patribus.

[Galland. Bibl. PP. XII, 669; Maii Spicil.
Rom. x, 37.]

MF'.

SANCTUS GELASIUS.

† Τοῦ ἁγίου Γελασίου ἐπισκόπου Καισα-
ρείας, τῆς κατὰ Παλαιστίνην, καὶ ὁμολο-
25 γητοῦ, εἰς δὲ καὶ οὗτος τῆς συνόδου τῶν PN'·
ἐκ τῆς ἐρμηνείας τοῦ ἁγίου Συμβόλου (7).

Sancti Gelasii episcopi Cæsareæ in Palæ-
stina et confessoris; ipse autem et erat de
concilio CL Patrum, ex interpretatione
sancti Symboli.

(1) Συντάγματος. Eundem tractatum desloravere Leon-
tius Hierosolymitanus (Can. 1, p. III. p. 549; Maii Script.
vet. VII. 150.) Anastasius Sinaïta (Maii ib. VII. p. 21,
22, 24, 25, 27, 29, 60). Nostra quæ maxime ob sub-
sequens scholion afferimus, exstant quidem partim
ibid. p. 150, et partim p. 21. Quæ nonnulla varie-
tate adornare et augere non vetamur. — (2) Περὶ deest
in utroque loco editor. — (3) Τῶ τῶν φωνῶν. Sic. cod.
noster mendose. — (4) Δεχόμενος codd. minus bene. —
(5) Αἰώνων καὶ πρόσφατον, edit. — (6) Ὑπάρχων. Hæc

et sequentia adduxerat Leontius in suis testimoniis quæ
Nicephorus sua libenter fecit. — (7) Σύμβολον. Nihil post
Maium habui, ne varietatem quidem, notandum. Cl.
editor, eadem attendens t. VII. Script. veter. p. 25, partim
data, scite monet ad hujus loci titulum malle se scri-
bere μαθήματος pro μαθηματικοῦ. Etenim μάθημα dic-
tum fuisse ab antiquis pro σύμβολον scimus. Rursus
erit qui loci ibidem sequentis titulum: ἐκ τοῦ βιβλίου τῆς
κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν πρακτικῆς στοιχειώσεως, libenter cor-
rigeret ex codice Bodleiano prælaudato, ubi raptim

Ἀλλ' οὐκ ἴσχυεν — ἀνθρωπότης δι' ἡμᾶς. | [Galland. ib. 671; Maii ib. 38.]

ΜΔ'.

SANCTUS FLAVIANUS.

† Τοῦ μεγάλου Φλαβιανοῦ, ἐπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἀνάληψιν λόγου.

Τίς ὡς ἀληθῶς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ
5 Κυρίου; ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ (1); τίς ἂν λόγῳ παραστήσειε τῆς εἰς ἡμᾶς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος; ἀνθρωπίνη φύσει θεότης συνάπτεται, μενούσης ἐφ' ἑαυτῆς ἐκατέρας φύσεως (2).

Magni Flaviani, episcopi Antiochiæ, ex oratione *super resurrectionem*.

Quis umquam vere loquetur potentias Domini? auditas faciet omnes laudes illius? Quis enarrabit sermone ejus in nos munificentiae magnitudinem? Humanæ naturæ divinitas consociatur, utraque natura penes seipsam permanente.

ΜΕ'.

SANCTUS LEO PAPA.

10 † Λέοντος, ἐπισκόπου Ρώμης, ἐκ τοῦ πρὸς Φλαβιανὸν τόμου.

Ὅπως ἐν αὐτῷ μεμενηκέναι (3) — λογήσωμεν καὶ τὴν σάρκα.

S. Leontis episcopi, Romæ, ex tomo ad Flavianum.

[Mansi Collect. amplissima concil. t. V, col. S. Leonis opp. t. I, p. 828, B, C.]

ΜΓ'.

THEODOTUS ANTIOCHENUS.

† Θεοδότου, ἐπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐκ τοῦ
15 πρὸς Ἡρακλείδην κατὰ Συνουσιαστῶν (4).

Εἰ δ' ἐφ' ᾧν ἡ οὐσία μία καὶ ἡ αὐτὴ, — φύσεων ἰδιώματα σώζεσθαι.

Theodoti, episcopi Antiochiæ, ex libro ad Heraclidem *contra Synusiastas*.

[Exstat græce apud Maium Collect. laud. t. VII, p. 10.]

ΜΖ'.

SANCTUS EPHRÆMIUS.

Τοῦ ὁσίου Ἐφραίμ, τοῦ Σύρου (5), ἐκ τοῦ
εἰς τὸν μαργαρίτην λόγου. Τελείαν ἔχει τὴν
2 οἰδιπλὴν φύσιν ὁ Χριστὸς, — ἄνθρωπος ἀνέβη εἰς τοὺς οὐρανοὺς.

Sancti Ephrem Syri ex oratione *de Margarita*.

[Exstat ibidem, græce, p. 18, græce et latine inter opera ed. Assemani.]

legimus : ἐκ τοῦ βιβλίου Β', τῆς κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν πράξιν στοιχειώσεως fol. 92. Occasione data, alias lectiones hujusce loci, re quidem insignis, ex eodem codice, ad rarissimum auctorem Gelasium illustrandum, proferre non piget. Legit igitur codex Bodleianus: διαφέρει ὁ ἄνθρωπος — ἡ περὶ τῶν θείων (edit. τὸ θεῖον;) διάληψις — λόγον ἁδελφον, ὡς — περὶ ταῦτα σχολή — Tum in editis desunt plura post φαίνεται, eaque præcipuum Anastasii finem respicientia : Εἰ γὰρ αἱ μὲν τῆς ψυχῆς ἐνέργειαι τῶν τοῦ σώματος αἰεὶ προτιμότεραι τούτων δὲ μίας τῆς οὐσίας φαίνεται ἡ θεολογία οὐκ ἐκ δευτερείων τὰ πρωτεῖα — δικαίως ἀποιέσεται. Hæc obiter Oxoniæ notabam. — (1) Αὐτοῦ Ps.

cv. 2. Quæ subiade damus, latine edidit Canisius; græca haud ita præoccupavit Cl. editor *Vet. script.* t. VII, p. 155, quin demum e duplo majora nobis reservata sint. — (5) Μεμενηκέναι. Contulimus cum optima Ballerina editione, nullasque vel tenuissimas in tanto opere varietates duximus negligendas. Eccillas : ὅπως ἐν αὐτῷ, uti cod. Basil. ἡ ἰδιότης τῆς θείας — ἀδιαίρετως. — (4) Συνουσιαστῶν. Contuli cum editis. Paucissima nova erunt, sed optima : ἐφ' ἐνὶ προσώπῳ — ἀκεραία τὰ τε τῆς ὑπάρξεως — ἰδιώματα σώζεσθαι. — (5) Τοῦ Σύρου. « Sine dubio hic est Ephræmius Antiochenus, de quo Muratorius in annotationibus ad epist. spuriam Julii

MH'.

SANCTUS ISIDORUS PELUSIOTA.

† Τοῦ ἁγίου Ἰσιδώρου, τοῦ Πηλουσιώτου, ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον ἀναγνώστην ἐπιστολῆς.

Πάσῃ φυλακῇ (1) τήρει σὴν καρδίαν, μή που μίαν φύσιν Χριστοῦ μετὰ τὴν σάρκωσιν δέξῃ.
 5 Θατέρως γὰρ ἐστὶν ἀναίρεσις· ἡ περὶ τὴν μίαν συγκαθέσις· ἡ τῆς θείας τραπέισης, ἡ τῆς ἡμῶν μειωθείσης, αὕτη τοῦ Μάνεντος ἡ χάρυβδης, δι' ἧς πάντας εἰς γέενναν κατάργειν ἐσπούδασεν.

Sancti Isidori, ex epistola ad Timotheum lectorem.

Cum omni vigilantia custodi cor tuum, ne unquam unam tantum in Christo naturam secundum carnem accipias; alterutrius enim naturæ negatio, aut tantum unius affirmatio; sive divina dicatur mutata, sive nostra imminuta, utrinque est Manetis charybdis, qua multos in gehennam studuit intrudere.

MO'.

SANCTUS CYRILLUS.

10 † Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ διαλογικοῦ συντάγματος, ὅτι εἷς ὁ Χριστός.

Ἄρα οὖν συγχέχυνται, καὶ μία γεγόνασιν ἄμφω αἱ φύσεις, εἴτα τίς οὕτως ἐμβρόντητος καὶ ἀμαθὴς ἂν εἴη (2), ὥς ἡ τὴν θεῖαν οἶσθαι
 15 τοῦ λόγον τετραρῆθαι φύσιν, εἰς ὅπερ οὐκ ἦν, ἡ μεταχωρῆσαι τὴν σάρκα κατὰ γε τὸν τῆς ἀλλοιώσεως τρόπον, εἰς τὴν ἀπὸ τοῦ λόγου; ἀμήχανον γάρ.

Sancti Cyrilli, ex Dialogo seu tractatu quod unus est Christus.

Quæro igitur an confundantur et in unam transeant ambæ naturæ? Deinde quis ille est usque adeo stupidus aut rudis, ut opinetur vel divinam Verbi naturam immutari in illud quod non erat, aut transiisse carnem secundum aliam qualemcumque conversionem, in ipsius Verbi naturam? Prorsus id fieri nequit.

N'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ πρώτου τόμου τῶν
 20 περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος.

Ὁ μὲν γὰρ ἱερός τε (3) — δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας.

Ejusdem, ex primo libro de Sancta Trinitate.

[Exstant græce et latine inter opera edit. Aubert. tom. v, part. i, p. 396, 397 A.]

NA'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς τὸν μακάριον Σούκενσον, ἐπίσκοπον Διοκαισαρείας, τῆς
 25 κατὰ τὴν Ἰσαυρίαν ἐπαρχίας ἐπιστολῆς.

Φαμὲν δὲ καχεῖνο (4) — οἰκονομικῶς.

Ejusdem, ex Epistola ad Beatum Succensum, episcopum Diocæsariensem in eparchia Isauriæ.

[Exstant ibidem græce et lat., t. i. p. ii, sect. 1. p. 137, B, C.]

pp. » Huc usque illust. edit. ad eadem quæ hic Noster excerpfit. — (1) Φυλακῇ. Eundem iterum sequimur ducem qui prima ejusdem loci verba ut nova protulit, ibid. p. 154; aliumque ejusdem epistolæ locum in lucem edere se æstimavit, p. 455. Sed rursus latina dedit Canisius, quæ, sensu minus proba et a nostris paulo

aliena, negleximus. — (2) Ἄν εἴη. Huc usque idem editor. *Scriptor. veter.* interrupta sententia (vii, p. ii, p. 155). — (3) Ἱερός τε. Hæc latine dedit Canisius, apud Galland. *Bibl. PP.* xii. p. 675, C. — (4) Φαμὲν. Lect. var. ὁρθῶς τὸ μυστήριον ἑαυτοῦ φύσεων — Μαρίας deest — τὸ ἀνθρώπινον — ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως.

NB'.

† Τοῦ αὐτοῦ, κατὰ τί εἴρηται ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος.

Ἄνθρωπος ὠνόμασται, καί τοι κατὰ φύσιν, ὑπάρχων Θεός, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Θεὸς Λόγος (1) ὡς μετεσχηκὼς αἵματος καὶ σαρκὸς παρὰ πλῆ-
 σίως ἡμῶν. Ὁφθῇ γὰρ οὕτω τοῖς ἐπὶ γῆς, καὶ οὐ
 μεθεῖς ὅπερ ἦν, ἀλλ' ἐν προσλήψει γεγονὼς τῆς
 καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος, τελείως ἐχούσης
 κατὰ τὸν ἴδιον λόγον· πλὴν μεμένηκε (2)
 10 καὶ ἐν ἀνθρωπότητι Θεὸς καὶ τῶν ὅλων Κύ-
 ριος, καὶ φύσει τε καὶ ἀληθῶς γεγεννημένος ἐκ
 τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς (3).

Ejusdem, cur dictus est homo Dei verbum.

Humano nomine nuncupatus est, eoque secundum naturam, quum Deus esset, ipsum Dei patris Verbum Deus, quippe fuit particeps sanguinis et carnis sicuti et nos: sic enim apparuit terram habitantibus, haud amittens quod erat, sed assumens humanitatem nostram, quæ et integre permansit, juxta propriam sui rationem: nihilominus vel in humanitate remansit Deus et universorum Dominus, ipse ex natura et in veritate genitus ex Deo et Patre.

NI'.

† Τοῦ αὐτοῦ, πῶς δεῖ νοεῖν· ὅτι ὁ Λόγος (4) σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῶν· καὶ τίνα
 15 τρόπον ἀποστέλλεται Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ πῶς ἴδιον αὐτοῦ τὸ σῶμα λέγεται.

Ὅταν τοίνυν ἀκούωμεν σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον, ἄνθρωπον νοῶμεν τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος. Γέγονε δὲ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, τέλειος
 20 ἄνθρωπος, σῶμα λαβὼν ἐμψυχόν τε καὶ ἔννοον, ἐνώσας τε τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν ἑαυτῷ, καθ' ὃν οἶδε τρόπον. Νῶ γὰρ τῷ καθ' ἡμᾶς ἀνέ-
 φικτα παντελῶς, τὰ τοιάδε τῶν θεωρημάτων κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου (5).

Ejusdem, quomodo intelligendum est istud: Verbum caro factum est, et habitavit in nobis; et quonam pacto mittitur, quum Deus est Verbum, et quomodo proprium ipsius dicitur corpus.

Interea quum audimus Verbum carnem factum esse, hominem intelligamus ex anima constantem et corpore. Factum est autem Verbum, quum Deus esset, homo perfectus, corpus sumens, idque per se inanimum et intelligentiæ expers, idemque illud sibi in veritate univit, juxta modum quo ipsi uti visum est. Hæc enim ingenio nostro sunt impervia; ea vero quasi videnda revelavit Filius hominis.

ND'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ πρώτου λόγου τοῦ πρὸς Ἑρμεῖαν διαλόγου.

Οὐδ' ὁποτέραν τῶν ἐπὶ Χριστοῦ φύσεων (6)
 — γέγονεν ἴδιον αὐτοῦ μετὰ σαρκός.

Ejusdem, ex primo ad Hermeiam dialogo.

[Exstant græce et latine in operib. t. v, part. i, p. 405 B.]

NE'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς πρὸς
 30 Ἑβραίους.

Ejusdem, ex interpretatione epistolæ ad Hebræos.

(1) Θεὸς deest in B, C. — (2) Μεμένηκε μὲν καὶ ἐν B, C. — (3) Ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ib. — (4) Νοεῖν τότε ὁ λόγος, ib. — (5) Κεχρημάτικεν υἱὸς ἀνθρώπου. Hæc unus habet a tribus codicibus nostris A, quem potissimum sequimur. Nec tædio, nec labori pepercimur ut duplicem præmissum locum in sex Cyrilli tomis

inveniremus; at omnia quum non videat citatus oculus, ignoscas mihi velim, quicumque in alterutro loco recoctam cramben deprehenderit. — (6) Πύσεων. Lect. Var. ἀδιαστάτως — θεός ἐστιν — εἶπες ὅλοις φρονούν ὁρθῶς hæc nostris codicibus desunt.

Καὶ οὐδέῃπου φάμεν (1) — ἐκ Παρθένου
ναῶ. [Eadem exstant apud Maium *Script.*
vet. t. vii, p. 8, col. 2. t. viii. part. ii,
p. 147].

ΝΓ'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ προσφωνητικοῦ πρὸς
Ἀλεξανδρέας. [Ejusdem, ex *sermone prosphonetico ad*
Alexandrinus.
[Exstant apud eundem, *ibid.* t. vii, p.
8, col. 2; et iterum *ibid.* p. 133, col. 1;
Galland. *Bibl. PP.* xii, 676.]

ΝΖ'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Συνουσιαστῶν
λόγου. [Ejusdem, ex libro *adversus Synusiastas*
hæreticos.
[Exstant in ead. Maii collect. græce,
ibid. cf. p. 27 et 15].

ΝΗ'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ πρὸς Σούκηνσον ἐπί-
σκοπον ἐπιστολῆς δευτέρας. [Ejusdem, ex *epistola ad Succensum episco-*
pum secunda.
[Exstant græce et latine edit. Aubertina,
tom. v, p. i, sect. i, col. 143, A, B. græce
apud Maium ead. collect. t. vii, p. 133,
col. 2.]

ΝΘ'.

15 † Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ πρὸς Θεοδόσιον τὸν
βασιλέα προσφωνητικοῦ. [Ejusdem, ex *prosphonetico ad Theodosium*
imperatorem.
[Exstat *prosphoneticus* integer græce et
latine inter Cyrilli opera ed. Aubert. tom. v,
part. ii, sect. ii, p. 1, p. 16, C.]

Ξ'.

20 † Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Θεο-
δόσιον τὸν βασιλέα λόγου. [Ejusdem, ex eodem libro ad Theodosium
imperatorem.
[Inscribitur liber *de Fide* *ibid.* cf. p. 29
et seqq.]

ΞΑ'.

† Τοῦ αὐτοῦ, πρὸς Ἰωάννην, ἐπίσκοπον
Ἀντιοχείας. [Ejusdem, *ad Joannem, episcopum Antio-*
chenum.
[Exstat epist. integra græce et lat. *ib.*
sect. 1, p. 106. A.]

(1) Lect. var. Οὐδέῃπου φάμεν, — ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴν τὴν
ἀνθρωπίνην εἰς τὴν αὐτοῦ. — (2) Ναός. Nihil variat quod
notetur: corrigendum tamen sphalma quod bis erudito
excidit editori, atque legendum κεκραμένος pro κεκραμ-

μένος. — (3) Οὐρανίου. Ubi editi ὑποπτεύσοι, codices
nostri tres legunt ὑποτοπήσοι. — (4) Λέγοιτο. In editis
secundo loco deest vox duplex post μένοντος, nempe καὶ
νοουμένου. — (5) Τέλειον. Eadem prope habet sub finem

ΞΒ'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Ὑπομνήματος (1).

Εἰ γὰρ ἐφ' ἐνὶ δὴ τούτων σκανδαλιζόμεθα· λελύσθω μετὰ τούτου καὶ τὰ ἕτερα. Καὶ τί
5 τὸ ἐντεῦθεν; οἰχήσεται λοιπὸν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁ Λόγος· καὶ ἀνατετράφθω τὸ μυστήριον. Δι' οὗ καὶ σεσώσμεθα· γεγόναμεν γὰρ κατ' αὐτὸν ἡμεῖς, ἐπειδὴ γέγονε καθ' ἡμᾶς αὐτός.

Ejusdem, e *Commentario super Matthæum*.

« Si enim unum ex istis scandalizamus. » Explicentur una cum isto et cætera loca. Quid istud vero? Habitavit Verbum in nobis reliquum vitæ suæ secundum carnem, et immutatum est mysterium. Per eum enim salvi, et similes illi facti sumus, postquam ille nobis factus similis est.

PARS TERTIA.

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΜΕΤΑ ΤΗΝ ΑΝΑΣΤΑΣΙΝ.

DE CHRISTO POST RESURRECTIONEM.

ΞΓ'.

SANCTUS GREGORIUS NAZIANZENUS.

† Τοῦ ἁγίου ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ τοῦ θεολόγου, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ λόγου δευτέρου.

Εἰς καὶ μεσίτης Θεοῦ (2) — καὶ χωρὶς τῆς ἁμαρτίας ἡμέτερα.

Sancti Gregorii Theologi, ex oratione secunda *de Filio*.

[Exstant in opp. edit. Maurina, tom. 1, p. 550 B, C.]

ΞΔ'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὸ Βάπτισμα.
15 Πίστευε τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ.

Καὶ μετ' ὀλίγα· τοῦτον ὑπὲρ τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν (3) — ἕξω παχύτητος.

Ejusdem, ex oratione *in Baptisma*.
Crede in filium.

[Exstant ibid. p. 727. D.]

Et post pauca : hunc propter iniquitates nostras. [Ib. 728, A. B.]

ΞΕ'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Κληδόνιον πρώτης ἐπιστολῆς. Εἴ τις ἀποτεθεῖσθαι — τῆς
20 θεότητος.

Ejusdem, ex epistola prima *ad Cledonium*.
[Exstat ibid. tom. II, nuper edit. p. 86. C. 87. A.]

Cyrillus quam quæ supra Cyriacus Paphus in codice sibi vindicat. — (1) Ὑπόμνημα. Hæc desunt in multis ejusdem commentarii fragmentis, quæ post Canisium ill. card. Maius primus e tenebris eruit, ediditque *Script. veter.* tom. VII, part 1, p. 24, 26. VIII, part. II, p. 142. —

(2) Θεοῦ Lect. var. ὡς ὑπὲρ τῆς ἐμῆς σωτηρίας — ἕως οὗ ἐμὲ ποιήσῃ. Nullibi videtur eruditus editor Sanmaurinus ad Nicephori testimonia provocasse. — (3) Ἡμῶν. Ea plerumque est codicum Nazianzeni accurata et ὁμόφωνος integritas, ut ab editis nostra vel ab ungue non recedant.

ΞΓ'.

SANCTUS CYRILLUS.

† Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τῆς πρὸς Σού-
κενσον ἐπίσκοπον πρώτης ἐπιστολῆς.

Ἐπειδὴ δὲ εὖρον ἐν τῷ ὑπομνηστικῷ (1)
— καὶ πρὸς γε τοῦτο εἰπεῖν.

5 Καὶ μεθ' ἕτερα.

Ἵπέμεινε δὲ καὶ σταυρὸν — οὔτε ἡμεῖς
οὕτω διακείμεθα.

Sancti Cyrilli, ex *epistola prima ad Suc-
censum episcopum*.

Quoniam vero in ipso commonitorio.
[Opp. edit. cad. t. v. p. II. sect. I, p.
138, B.]

Et post alia : Sustinuit crucem.

[Ibid. p. 139. C, D, E. 140 A, B.]

ΞΖ'.

SANCTUS GREGORIUS NYSSENUS.

† Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου Νύσσης, ἐκ τοῦ
κατὰ Εὐνόμιον δώδεκα (2) λόγου.

10 Ἀλλ' ἴδωμεν καὶ τὸ ἐκ τοῦ ἀκολούθου
— ἐν σώματι γεγραμμένον ἐστίν.

Καὶ μετ' οὗτο·

Ὁ εἰπὼν· πορεύομαι — ἕτερον δὲ ἀντι-
μεταλαμβάνοντος.

15 Σκεπτέον ὅτι καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, πάσας τὰς
σωματικὰς ἐνεργείας εἶχεν ὁ Χριστὸς κατὰ τοῦτον τὸν
διδάσκαλον, διὰ τοῦ ἀναβαίνειν, καὶ τοῦ πορεύομαι (3).

Sancti Gregori Nysseni, ex secundo ad-
versus Eunomium libro.

[Exstat locus primus inter opp. edit.
Fronton. t. II. p. 708, B, D. Paris].

[Item secundus locus, ibid. p. 709, A, B.

Notandum est quod post resurrectionem
omnes corporeas facultates asservavit Chri-
stus, secundem eundem hunc magistrum,
juxta illud : *ascendo*, et istud : *eo* [ad patrem].

ΞΗ'.

SANCTUS ANASTASIUS ANTIOCHENUS.

† Ἀναστασίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐκ
τῶν πρὸς Σέργιον.

20 Κέκρυπται δὲ ταῖς ἀληθείαις (4) — ἡ
θεόπνευστος γραφή.

Anastasii, episcopi Antiocheni, ex libris
adversus Sergium.

[Græce exstant apud Maium *Veter. Scri-
ptor. vet. coll. nova*, VII, p. 27, col. 2, et
28 col. 1.]

ΞΘ'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν αὐτῶν λόγων.

Ἀλλ' ἡ ἐνωσις μίαν ὑπέδειξεν ἡμῖν τὴν
προσκύνησιν, τοῦ τε θεοποιήσαντος καὶ τοῦ

Ejusdem, ex iisdem libris.

At hujusmodi unio unam nobis præ se
fert adorationem sive erga eum qui deificat,

(1) Ὑπομνηστικῷ. In margine editor conjecerat quæ
probat codex noster : εἰς θεοότητος φύσιν pro εἰς θεότητα,
φησί — post hæc : πρὸς γε τοῦτο εἰπεῖν, omittuntur cætera,
usque ad ὑπέμεινε p. 139, c. variant deinde : Κὰν εἴ τις
αὐτὸ λέγει — ἐπεὶ κατηγοροῦμεν — λόγον εἰπεῖν ὅτι ἀκολού-
θου. — (2) Δώδεκα. Sic B. C. δευτέρου A. *Oratio XI* in
editione Frontonis Ducaei, quacum plura e nostris dif-
ferunt notanda : τῆς βλαστημίας — εἰς ταπεινὰς — πῶς
δὲ μαθεῖν — Θεοῦ ταῦτα καὶ ὅσα — σώματι γεγραμμένων
ἐστίν — ἐμπεριληφῶς (edit. συμπεριληφῶς ?) ἐν ᾧ κατὰ-
φησιν — ἕξω αὐτοῦ — μεταχώρησις γένηται · οὐδὲ γὰρ ἐστὶν
ἕτερου — τὸ μὲν ἐν ᾧ ἦν ἀπολείποντος, ἕτερον δὲ ἀντιμετα-

λαμβάνοντος. Quum hic Nicephorus periodum claudat,
cunctaque neutro genere deducat, non videtur in co-
dice suo τὸν τόπον editorum habuisse. — (3) Πορεύομαι.
Respicit Nysseni expositionem super Joann. xx, 17, e
cujus regione scholion istud in margine A jacet. —
(4) Ἀληθείαις. Lect. var. καταποθείσης καὶ μεταποιωθείσης
(ed. καταποθείσης καὶ μεταποιωθείσης ?) — ὥσπερ τὰ ὁμι-
λοῦντα τῷ πυρί — οὐκ ἔστι μὲν οὖν, ὡς ἔφην, εὐρεῖν — με-
τρίαν μὲν — ἀν εἴ τις εἰχάσει — πάντα τὸν ἐντὸς τοῦ οὐρα-
νοῦ — σινάπεως — κρατοῦν πεποιῶσθαι — δοκεῖν ἕτερον
διὰ τὸ πῦρ, (edit. εἶναι τὸ πῦρ, ex sigliorum similitudine,
opinor), — ἀνεκράθη · τὴν οὐσιώδη γε σώζει διαφοράν

θεοποιηθέντος· μία γάρ ἐστὶν ἀχώριστος ἡ ὑπόστασις· οὐ τῶν φύσεων ἀλλοιωθεῖσων, οὐδὲ τῶν ἰδιοτήτων κατὰ πρῶτον λόγον ἀμειφθεῖσων· ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς ἀνακράσεως, ἢ οὕτως 5 εἶπω, τρόπον, καθ' ὃν ἂν εἴποι τις αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, καὶ ὅλον Θεὸν καὶ ὅλον ἄνθρωπον.

sive erga eum qui deificatus est; una siquidem est indivisa persona; neque naturis immutatis, neque utriusque proprietatibus, juxta primum nostrum sermonem, inter se conversis, sed juxta rationem ἀνακράσεως, ut ita loquar, est qui diceret eum esse Deum et hominem, Deum vero universum integrumque hominem.

Ο'.

SANCTUS JUSTINUS MARTYR.

† Τοῦ ἀγίου Ἰουστίνου, φιλοσόφου καὶ μαρτυρος, ἐκ τοῦ Τριάδος κεφ. ΙΖ'.

10 Πάλιν ἐρωτῶμεν πῶς μετὰ τὴν ἔνωσιν (1) — τῇ οὐσίᾳ παρέσχεν.

Sancti Justini, philosophi et martyris, ex capitulo de *Trinitate* xvii.

[Exstant apud Maium ubi supra tom. vii, p. 27, col. 1 et 2.]

ΟΑ'.

THEODOTUS ANCYRANUS.

† Θεοδότου Ἀγκύρας, περὶ τοῦ αὐτοῦ σκοποῦ. Διαβέβληται δὲ οὗτος· διὰ δὲ τοὺς ἐναντίους, κείσθω (2).

15 Οἷον ὅταν σιδήρῳ τὸ πῦρ ἢ χαλκῷ ἢ ἀργύρῳ ἢ ξύλῳ βαρεῖ συναφθῇ, ἡνίκα καὶ ταῦτα εἰς τὴν πυρὸς ιδέαν μεθίσταται, καίει (3). Ἐνταῦθα γὰρ τῆς ἐκατέρου ιδέας εἰς τὸ ἕτερον μετάδοσις γίνεται, οὐδ' ἑτέρου τῶν συνελθόντων 20 ὑπομείναντος σύγχυσιν. Καὶ γὰρ ὁ σίδηρος, μένων σίδηρος, καίει πῦρ γεγονώς· καὶ τὸ πῦρ, μένον πῦρ, βάρος ἔχει, σιδήρῳ ἢ τινι τοιούτῳ γεγόμενον συμμιγές. Καὶ ἔστι τὸ αὐτὸ σιδήρὸς τε καὶ πῦρ (4), ἐκατέρου τὴν 25 ἐνέργειαν ἀσυγχύτως δεξάμενον· καὶ γὰρ καίει (5) καὶ βαρεῖ τὸ αὐτὸ ὑποκείμενον, σιδήρου καὶ πυρὸς εἰς ταὐτὸν συνημμένων.

Αἱ λοιπαὶ ὑποτεταγμέναι χρήσεις εἰσὶν αἱ τῷ εὐαγγελικῷ λόγῳ συνάδουσιν· ὡς ἐψηλαφήθη ἡ θεία

Theodoti Ancyрани, de eodem argumento. Repudiatur iste; sed propter adversarios afferatur.

[Quale Verbum caro factum est], talis est ignis quum ferro, vel æri aut argento lignove solido commiscetur: exinde enim singula res in conditionem ignis transit, et urit. Tunc enim cujusque formæ sic in alteram communicatio fit, ut nulla sit utriusque convenientis exstantisque confusio. Ferrum equidem, permanens ferrum, urit, ignis utique factus. Ignis vero, permanens ignis, gravitatem acquirit, ubi ferro, aut cuilibet materiæ gravi immiscetur. Exinde coalescit quid ferro simul et igni omnino simile, cui accedit, sine ulla confusione, virtus singulis rebus propria, et totum inde evadit urens ac grave, ferro scilicet et igne in unum convenientibus.

Quæ sequuntur cætera allata testimonia, cum evangelico concordant sermone, in eo

(edit. longius abeunt ἀνεκρατήθη τὴν οὐσίαν, δεῖ γε σώζειν τὴν διαφοράν). — (1) Ἐνωσις. Eadem Anastasius simili sectione distincta exhibebat, absque ulla varietate notanda. — Sub finem nonnulli typi forte temere inciderunt. Legimus aliter: Ἡμῖν ἐρωτητέον· πῶς μετέβληθη τὸ σῶμα; ἄρα μεταβληθὲν εἰς τὴν οὐσίαν τοῦ λόγου, τοῦ προσήκοντος τῇ οὐσίᾳ παρέσχεν; — (2) Κείσθω. Hinc plane resolvitur quod scite moverat cl. v. Maius dubium, de quo supra pag. 348. Sed quum peculiarem

adhibendam esse diligentiam in theodotianis exquirendis monuimus, hunc locum vel post cl. Maium (ib. p. 28) dare satius est, nova, ni fallor, eaque non temnenda lectionum varietate illustrandum. — (3) Ἰδέαν μεθίστανται, ἐνταῦθα ed.; plurium mendorum pullulavit soboles ex hac omissione; primo paulo post incommoda distinctio καὶ γὰρ ὁ σίδηρος, καὶ εἰ πῦρ γεγονώς quivis sensus evanescit. — (4) Τὸ αὐτὸ σιδήρῳ (græcis inusitatum) τε καὶ πῦρ ibid. — (5) καὶ γὰρ καὶ εἰ βαρεῖ repetito eodem sphalmate.

πλευρὰ, καὶ τῶν ἡλῶν αἱ διατρήσεις παρὰ τοῦ ἁγίου
Θωμᾶ τοῦ ἀποστόλου.

quod palpatum digito fuit divinum latus
simul et clavorum fixuræ a sancto Thoma
apostolo.

OB'.

SANCTUS ATHANASIUS.

† Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, ἐκ τοῦ εἰς τὴν
νέαν κυριακὴν λόγου.

Sancti Athanasii, ex oratione in novam
Dominicam.

5 Οἰδ' ἄσσοι τὴν ἐπιθυμίαν καὶ σιωπῶντος —
καὶ πιστεύσαντες.

[Exstant in opp. ed. maurina t. II,
p. 396, D.]

OF'.

SANCTUS JOANNES CHRYSOSTOMUS.

† Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου,
κατὰ Ἀρειανῶν καὶ εἰς Θωμᾶ τὸν ἀπόστολον,
κεφάλαιον ις'.

Sancti Joannis Chrysostomi, *adversus*
Arianos et in Thomam apostolum, cap. XVI.

10 Δεῦρο λάβε τὸ θαῦμα (1) — καὶ δύο λοι-
πὸν ἐνεργειῶν ἡσθόμην.

[Exstant inter Opp. Chrysostomi *spuria*,
ad calcem tom. VIII, p. 627, C, edit. mau-
rina recens].

OD'.

SANCTUS CYRILLUS.

† Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τῶν πρὸς
Ἑρμεῖαν διαλόγων.

Sancti Cyrilli ex *dialogorum libro ad Her-
meiam*.

Ἀπτός γέγονεν ὁ ἀναφής· τοιγάρτοι καὶ
15 Θωμᾶς χειρὶ καὶ δακτύλοις τῶν ἡλῶν ἐπαφώ-
μενος, ἔλεγεν· ÷ Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός
μου (2). ÷

Tactilis fit qui intrectabilis est. Inde
enim est quod Thomas quum manu digi-
tisq[ue] clavorum emulsisset locum, ait : *Do-
minus meus et Deus meus*.

OE'.

† Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν αὐτῶν, τοῦ ὁγδόου
λόγου.

Ejusdem, ex iisdem, in libro VIII.

20 Ἀνέκραγεν — τρήσεις τῶν ἡλῶν.

[Exstant. Ibid. tom. V, II part. p. 712,
B.]

OC'.

SANCTUS GREGORIUS NYSSENUS.

† Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, ἐκ
τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατα-
σκευὴν, κεφ. αλ. κς'.

Sancti Gregorii Nysseni, ex libro *de Ho-
minis opificio*, cap. XXVI.

Ζητεῖς καὶ τοὺς — ὑποδείκνυσιν.

[Oper. t. I, p. 114, B, edit. Paris. 1638.]

(1) Θαῦμα. Lect. var. καὶ φθάνεις, φιλονεικεῖς — ἀμφι-
βάλλεις, τὸ ἀπαθὲς οὐκ ἔχεις — ἀπαθὲς οὐ γνωρίζεις — ἀκού-
σας ἐκάθηρα. Vix sensum dabit editum ἐκάθηρα; forsan

legendum : ἐκαθάρισε — τὸ πεπεισμένον — ἐνεργειῶν, edit.
ἐνεργιῶν consueto codicum errore. — (2) Θεός μου.
Joann. XX, 18.

OZ.

SANCTUS PROCLUS.

† Πρόκλου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντίνου
πόλεως, εἰς τὴν γέννησιν τοῦ Χριστοῦ.
Εἰ μὴ Παρθένος, — Θεός μου.

Sancti Procli, archiepiscopi Constantino-
politani, *in nativitate Christi.*

[Galland. Bibl. PP. ix, 615, B.]

OH'.

SANCTUS EPHREM.

† Τοῦ ἁγίου Ἐφραίμ, ἐκ τοῦ περὶ ἀγάπης
5 λόγου.
Ἀφθαρσία ἐστὶ φθορὰν — ἐφυγάδευσεν.

Sancti Ephrem, ex oratione de Charitate.

[Galland. Ibid. xii, 684 B.]

OΘ'.

SANCTUS CYRILLUS.

† Ἐτι τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τῶν σχολίων
περὶ τοῦ ἄνθρακος.
Φαμέν δὲ τὸν ἄνθρακα τύπον (1) — τῆς
10 ἰδίας φύσεως τὴν ἐνέργειαν.

Adhuc de sancto Cyrillo, ex Scholiis ubi
de Adamante.

[Exstant inter opera, in ead. edit. Au-
bert. t. v, p. 783.]

Π'.

NICEPHORUS.

Φανερὸν οὖν διὰ πάντων καθέστηκεν, ὡς
τέλειος ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ὥσπερ καὶ Θεός·
μηδ' ὁποτέρως τῶν ἐν αὐτῷ φύσεων πρὸς
θατέραν, ἀλλοίωσιν ἢ τροπὴν ἢ σύγχυσιν
15 ὑπομεινάσης. Διὸ καὶ θεωθεῖσα ἡ σὰρξ οὐδὲν
ἦττον περιγραφτὴ ἐστίν. Εἰ μὲν οὖν τούτοις
μὴ πρόσχοιεν, μηδὲ πεισθεῖεν οἱ δυσσεβεῖς
καὶ ἀγνώμονες τοῖς ὀρθοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐπα-
κολουθεῖν δόγμασιν, οὐδὲ εἴ τις ἐκ νεκρῶν
20 ἀναστῇ κηρύσσων, οὐδ' ἂν θεία δύναμις ἐπι-
στῇ, πιστεύσειαν. Εἰ γὰρ προφήταις, καὶ ἀπο-
στόλοις, καὶ διδασκάλοις ἁγίοις, καὶ τὸ πᾶν
εἰπεῖν αὐτῷ τῷ Χριστῷ ἀπειθοῦσι, τίνος λοι-
πὸν ἀκούσονται, οἱ μετὰ τῶν ἀπίστων καὶ τῶν
25 ἐκκεντησάντων τὸν Κύριον συγκαταριθμούμε-
νοι; τότε πιστεύσουσιν, ὅταν ἴδωσιν ἐξ οὐ-
ρανοῦ ἐρχόμενον, καὶ ὡς κριτὴν καθεζόμενον,
τῆς ἀπιστίας καὶ ἀσεβείας αὐτῶν εἰσπραττό-
μενοι τὰς δίκας.

Manifeste igitur his omnibus testimoniis
statutum, Christum esse omnibus abso-
lutum numeris hominem simul et Deum :
nec ambabus ex naturis quæ in eo sunt al-
terutrius in alteram fieri mutationem aut
conversionem, sed, utraque permanente,
neutrius fieri confusionem : capropter, deifi-
cata caro nihilominus est circumscripta. Si
igitur hisce testimoniis nec attenti nec per-
suasi fuerint impii et insipientes, ut rectis
Ecclesiæ dogmatibus obtemperent, neque
ergo si quis e mortuis redivivus eis prædi-
caret, nec si divina miraculi virtus emi-
caret, crederent. Enimvero si nec prophe-
tis, nec apostolis, nec magistris sanctis, et,
ut verbo uno omnia dicam, nec ipsimet
Christo credunt, quemnam reliquum ha-
bent quem audiant illi infidelibus et re-
bellibus in Deum annumerati? tunc scilicet
credent, quando eum viderint de cælo
venientem et tamquam judicem sedentem,
infidelitatis eorum impietatisque pœnas sus-
cepturum.

(1) Τύπον. Lect. var. λόγου εἴπερ ἄφαιτο — εἰκόνι τῷ
ἄνθρακι — μεταστοιχειώσαντα δὲ μᾶλλον τὸ προσληφέν —

εἰσδεδωκὸς ἐν αὐτῷ — ἐξίστησι τοῦ εἶναι — μᾶλλον αὐτὸ
εἰς τὴν — οὕτω νοήσεις — οἰκειωσάμενος μὲν τὰ αὐτῆς.

III.

SANCTI NICEPHORI ANTIRRHETICUS LIBER QUARTUS.

Ἀντιρρήσις καὶ ἀνασκευὴ τῶν Εὐσεβίου καὶ Ἐπιφανίδου λόγων, τῶν κατὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ
σαρκώσεως ληρωδηθέντων.

*Refutatio ac eversio Eusebii simul et Epiphaniidis sermonum, adversus Salvatoris nostri Jesu Christi
incarnationem nugatorie jactatorum.*

PARS PRIOR.

EUSEBII CÆSARIENSIS CONFUTATIO.

ARGUMENTUM EPISTOLÆ EUSEBII AD CONSTANTIAM.

I. Miratur Eusebius a se inquiri quamdam Christi imaginem; quæ qualis sit haud ita gnarus, — II. Requirit ipse, quasi facetum agens, num divinæ formæ imago illa sit; — III. Missa deinde insulsa quæstione, nec nisi de humana seu servili forma agendum ratus, iterum suspensus hæret utrum de Christo qualis erat in terra, an qualis in cælo est depingendo inquirendum habeat. Hanc vero servi formam asserit aut jam non esse, aut cum divinitate fuisse, post ascensionem, eodem modo commixtam, quo in monte Thabor, coram discipulis, immutata fuit. — IV. Quæ quum etiam tunc usque adeo resplenduit, ut eam divi Apostoli intueri non sustinerent, quanto magis eandem in paterno throno coruscantem mortalium nemo contemplabitur! — V. Hæc igitur hominis forma in lumen Verbi ineffabile transmutata, fieri nequaquam potest

ut depingatur, more gentilium pictorum, qui vel Deum, vel Heroa frustraneo labore nituntur adumbrare. — VI. Sin autem formæ servilis nondum in Deum mutatae imaginem Regina requirat, Eusebius implexa usus et contradictoria exceptione, cavillatur istius modi imaginem nusquam in Ecclesia esse reperendam. — VII. Continuo tamen addit ipsi forte temere occurrisse mulierculam gestantem tabulas, in quibus viri duo, philosophorum habitu, Pauli et Salvatoris nomine, circumferebantur; quas, scandali causa vitandi, domi penes se retinuit. — VIII. Hæc igitur quum sapiant gentiles ritus, aut simonianam superstitionem, immo Manichæorum sordes, descriptas eorum imagines jubet arceri a Christianis, quibus id unum omni ope curandum, ut Deum nempe, mundo dumtaxat corde, intueri mereantur.

AUCTORES IN ANTIRRHETICO OBITER ADDUCTI.

AGATHANGELUS.

ARIANI.

ASTERIUS.

ATHANASIUS.

EUSEBIUS.

GREGORIUS ILLUMINATOR.

GREGORIUS NAZIANZENUS.

GREGORIUS NYSSENUS.

MANES.

MANICHÆI.

MARCION.

MARCIANUS.

PHANTASIASTÆ.

TIMOTHEUS PRESBYTER.

VALENTINIANI.

AUCTORES QUORUM TESTIMONIA L. EXSTANT IN CAPIT. LXV-LXVII.

AMBROSIUS.

AMPHILOCHII.

ASTERIUS.

ATHANASIUS.

CHRYSOSTOMUS.

CONCILIA GENERALIA V et VI.

CYRILLUS.

DIONYSIUS.

EPHREMUS.

EPIPHANIUS.

GREGORIUS NAZIANZENUS.

GREGORIUS NYSSENUS.

METHODIUS.

SOPHRONIUS.

THEODOTUS.

Ex quatuor codicibus Parisiensibus, A, 911, fol. 251 ad 284; B, 910; C, 909, fol. 216 ad 267; D, Coislin 95.

fol. 431 ad 499; eodem loco testimoniis Patrum, proxime succedit *Antirrheticus liber adversus Eusebium*.

INDEX CAPITULORUM VETUS.

I. Quod ex supposititiis libris et spuriis *Mamonas* testimonia in medium [examinanda] perhibuit. — II. Quod *Mamonas* sit evangelicorum et apostolicorum sermonum hostis infensus et ab omni spe Christianorum dejectus. — III. Quod ex impuro ac præstigiatore Judæo insana redundavit hæresis in Leonem et Constantinum, utrumque Isaurum. — IV. Quod sacrorum templorum oblationumque ornamenta dissipavit. — V. Quod multis cum cruciatibus Monachos in saccis ad maris abyssos projiciebat. — VI. Quod *Mamonas* sanctos Patres hæreseos suæ testes perperam adducit. — VII. Quod magistros proposuit Eusebium et Epiphanidem, illum quidamarianum, hunc vero e secta docetarum. — VIII. Quod Eusebius creaturam esse ac Patris ministrum Filium dicit. — IX. Confutatio epistolæ Eusebii ad Constantiam imperatricem [eadem epistola ibidem ex integro recitatur]. — X. Quod confundit substantiales Christi formas ac singulas earum proprietates. — XI. Quod unam confitendo formam alteram portentosam inducit. — XII. Quod Ariani formam non naturam proprie dicunt, sed meram speciem sine hypostasi. — XIII. Quid est forma, et qualis dicitur, et quot modis? — XIV. Quomodo impressio formæ secundum humanas proprietates caractere suo distinguitur? — XV. Quod quæ impius Valentinus, Marcion, Manes et Arius, eadem sentit Eusebius. — XVI. Quid est illud: « In similitudinem carnis peccati Christus factus est? » — XVII. Quod Eusebius Augustæ significat non valuisse Christum nos ab idolis liberare. — XVIII. Quod Eusebius confusionem ac mutationem formarum allegat. — XIX. Quod Ariani substantiam et personam unum esse asserunt. — XX. Quod in transfiguratione Christum factum fuisse Deum asseverat Eusebius. — XXI. Quod cum Manete et Marcione, Marciano et Massilianis facit Eusebius. — XXII. Quod immutationem et confusionem humanæ Christi naturæ in divinam essentiam Eusebius docet. — XXIII. Demonstratur quod antiquitus et reges et martyres juxta propriæ formæ speciem depingebantur. — XXIV. Quod Christus in specie nostra depingitur imagine. — XXV. De Baptismate, et quomodo vetus homo noster simul cruci confixus est? — XXVI. Quod simul ac transfiguratum est Christi corpus, immortale factum esse Eusebius dicit. — XXVII. Syllogismi circa immutationem ac conversionem. — XXVIII. Quid in Christo οὐσία, et quid ἐνυπόστατον? — XXIX. Quod ex incircumscrip-ta hominis in Christo forma necesse est Divinitati passionem tribuere. — XXX. De Arianorum sententia. — XXXI. De Docetarum errore. — XXXII. Quod Deus Verbum cum assumpta carne ex beata Virgine prodiit. — XXXIII. Quod ii qui opposita parte stant Christum volunt in Jordane simul Deum factum fuisse ac filium renuntiatum, Eusebius vero in transfiguratione. — XXXIV. Quod post resurrectionem sine immutatione ab hominibus Christus visus est. — XXXV. Quod non mutantur quæ sunt in natura et essentia rerum, et de

miraculis Moysis. — XXXVI. De divina incarnatione. — XXXVII. Quid sit innovatio naturæ in divina incarnatione? — XXXVIII. Quod ad pristinum suum deus rediit humana natura. — XXXIX. Quod Eusebius Christi incarnationem prorsus negat. — XL. Aliud Verbum in Deo esse contemplatum et aliud carnem factam. — XLI. Quod post resurrectionem immutabilia manent corpora quoque nostra. — XLII. In Manetis sententiam. — XLIII. Quomodo Eusebius intelligibilem naturam vocat formam, et quid angeli? — XLIV. Quod Eusebius et Ariani spiritalem aiunt Christi carnem, nec eam, utpote intellectualem, imagine repræsentandam. — XLV. Quo pacto dici sacerdos potest inimicus Christi Eusebius? — XLVI. Adversus eos qui divina Christi mysteria esse imaginem corporis ejus dicunt. — XLVII. Adversus eos qui veros Christianos idolorum esse cultores asserunt. — XLVIII. Quid est idolum, et ad quid dicitur, et quot modis? — XLIX. Adversus eos qui transformationem et immutationem in Christum inducunt. — L. Exemplum a sole petatum de inconfusa unione duarum in Christo naturarum. — LI. Quid est: *non facies similitudinem eorum quæcumque in cælo sursum?* — LII. Quod Christiani adorationem vivificæ Triadi et cælesti Deo præstamus. — LIII. Quod immaterialium Cherubim Deus mandavit fieri imagines. — LIV. Quod Josue filius Nave ex lapidibus de Jordane titulos erexit. — LV. Quod Isaïas titulum Deo in domo sua erigendum esse prædixit. — LVI. Quod Jacob patriarcha titulum fecit. — LVII. Quod ex Apostolis oritur traditio Christum imagine repræsentandi. — LVIII. Quod Eusebius narravit de statua Christi et de Hæmorrhøysa. — LIX. Quid est illud: *Si ergo, inquit, Christum in carne novimus, jam nunc non novimus?* — LX. Quod Eusebius refert a Manichæis Manetis imaginem satellitio circumseptam. — LXI. Eusebii circa illud: *Beati mundo corde* [difficultas et], explicatio. — LXII. De divina natura, quod sit incomprehensibilis. — LXIII. De Testimoniis quæ *Mamonas* produxit S. Gregorii Nysseni, in quibus ait: « Ario loquor et Aetio. » — LXIV. Adversus Apollinarem. — LXV. Testimonia sanctorum Patrum de inconfusa unione et indivisa persona. — LXVI. Contra Eusebium immutationem et alterationem in Christo asserentem. — LXVII. Quid Ambrosius Mediolanensis de confusione dicit? — LXVIII. De perfecta utraque Christi natura. — LXIX. Definitio dogmatica formæ, et personæ. — LXX. De Christi statua et juxta succrescente herba. — LXXI. De Apostolis et Jacobo fratre Domini, quorum ab initio in Hierusalem imaginēs discipuli eorum depinxerunt. — LXXII. De Asterio. — LXXIII. De Christi statua quam Maximinus suffuratus est, Julianus vero apostata comminuit. — LXXIV. De Jacobo Patriarcha. — LXXV. Sancti Gregorii Armeniorum illuminatoris testimonia. — LXXVI. Quod Eusebii asseclæ dicunt eum pœnituisse et rectæ adhæsisse fidei, et quam falsum.

PROOEMIUM.

Ἡδὴ μὲν οὖν ἐν τοῖς πρόσθεν ἡμῖν εἰρη-
 μένοις, τῇ σφενδόνῃ θωρηχθέντες τοῦ Πνεύ-
 ματος, τὸν ἀλαζόνα καὶ ὑπερήφανον Γολιάθ,
 τὸν ἐξουδενοῦντα τὴν Συναγωγὴν Κυρίου,
 5 καὶ δεινὸν κατὰ τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν θρησκείας
 ἀπειλοῦντα καὶ βρέμοντα (1), καταβεβλήκα-
 μεν· τὰς δὲ ἀλόγους καὶ ἀμαθεῖς ἀντιθέσεις,
 αἷς αὐτός τε καὶ οἱ τοῦ δυσσεβοῦς δόγματος
 σπουδασταὶ κατὰ τῆς ἀληθείας ἀπεχρήσαντο,
 10 εἰς δύναμιν λελύκαμεν, καὶ πάσης ἀνοίας καὶ
 πλάνης ἐμπλέους ἀποδεδείχαμεν.

Igitur in iis quæ jam supra diximus,
 Spiritus funda accincti, Goliathum istum
 jactabundum et tumidum qui, nihili ducta
 Synagoga Domini, dira contra intemeratam
 religionem nostram minatus est et infre-
 muit, dejecimus; ejusque inconditas et
 ineptas oppositiones, quibus tam ipse quam
 impiæ ejusdem doctrinæ asseclæ veritatem
 impugnarunt, quantum in nobis fuit, re-
 darguentes, insania atque errore oppletas
 demonstravimus.

CAPUT I.

Ὅτι παρεγγράπτων καὶ νόθων βιβλίων τὰς χρήσεις ὁ ΜΑΜΩΝΑΣ (2) τὴν διάσκεψιν ἐποίησατο.

Quod ex supposititiis libris et spuriis testimonia ΜΑΜΟΝΑΣ in medium examinanda perhibuit.

Ἀκολουθῶς δὲ λοιπὸν καὶ ἐπὶ τὴν τῶν
 χρήσεων, ἃς αὐτὸς ὁ Μαμωνᾶς προηγά-
 γετο, τῶν νόθων καὶ παρεγγράπτων βιβλίων
 15 διάσκεψιν, ἐξ ὧν αὐτῷ ἅπας ὁ τῆς ἀσεθείας
 σκοπὸς συγκεκρότηται, ἵεναι τῷ λόγῳ διανοή-
 θημεν· πολλὴν γὰρ πτοίαν καὶ σάλον (3) τοῖς
 ἀπαιδεύτοις ἐντίκτουςαι, τὰς ἀστηρίκτους
 αὐτῶν καὶ ἀπαγεῖς καρδίας θορυβοῦσι καὶ
 20 κατασείουσι. Ταῖς ἀπλαῖς γὰρ τοῦ νοῦ ἐπι-
 βολαῖς περιπλανώμενοι οἱ ἀνόητοι, ἀνεξετά-
 στως τὸ ἐν αὐταῖς ψεῦδος καὶ τὴν ἀπάτην
 προσίενται, πρὸς τὸν τῆς ἀληθείας σκοπὸν
 ἀπευθῆναι τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα οὐκ ἐξισχύν-
 25 τες, καὶ οἷα τὸ βλάπτον ἐκ τοῦ σώζοντος,

Proinde jam ad illa testimonia, quæ Ma-
 monas iste e spuriis protulit libris ac sup-
 posititiis, ex quibus omne impietatis suæ
 consilium conflatum est, sub examen vo-
 canda sermonem instituemus; namque haud
 parvam sane nauseam salumque ignaris
 injiciunt animis, pectoraque minus firma
 et in jactationem prona commiscent et
 conquatiunt. Hi enim, simplicioris impetu
 mentis insipienter abrepti, temere se in
 illorum mendacium ac dolos immittunt, eo
 quod ad rectam veritatis viam investigan-
 dam oculatæ mentis aciem impendere non
 valent, ac proinde res nocivas a proficuis,
 pessimasque ab optimis (adeo sunt arcto

(1) Βρέμοντα I Reg. xvii. — (2) Μαμωνᾶς προηγάγετο
 scribere, uti mox, debuisset auctor horum argumentor-
 um, quæ solus habet A. Ὁ Μαμωνᾶς. Sexcenties illud
 invenitur apud Nicephorum: toties scito sub illo
 convicio designari Constantinum Copronymum, uti
 diserte declaravit Noster primo suorum librorum
 loco, ubi scemma illud occurrit, nempe lib. *De pura
 et immaculata Christianorum fide*, cap. v, fol. 21 verso,
 cod. 909: Τοῦ γὰρ Χριστοῦ, inquit, λέγοντος: οὐ δύνασθε
 δυεῖς κυρίοις δουλεῖν, Θεῷ τε καὶ Μαμωνᾷ, Οὗτοι ἐκ τῶν
 οἰκειῶν ὁρμώμενοι δοξῶν, ἀναγκασθήσονται καὶ Χριστῷ καὶ
 τῷ Μαμωνᾷ Κωνσταντίνῳ δουλεῖν, ὥσπερ οἱ τοὺς ἵππο-
 κενταύρους συντιθέντες, ἀναπλάσσοντες σέβας. «Christo di-
 cente: Non potestis duobus dominis servire, Deo et
 Mamona (Matth. vi, 24), illi, propria ipsorum

sententia urgente, cogentur et Christo et Mamona
 Constantino servire, adeo ut eorum more qui hippo-
 centauros componunt, sic suam relingant religionem.»
 Μαμωνᾶς aut Μαμμωνᾶς nemo nescit vocabulum esse
 rabbinicum et syriacum ממונה, divitias, quod Judæis
 in usu quotidiano est. Nicephoro duce, constanter
 scripsimus Mamona. — (3) Πολλὴν γὰρ πτοίαν καὶ
 σάλον. Haud inconcinne mihi Noster visus est alludere
 ad nauseam repentina maris jactatione subortam, eo
 nempe sensu quo Cæsar ait (*de bello civ. iii, 28*): *Ti-
 rones salo nauseaque confecti*, ac Plutarchus (*de Gar-
 rulit. circa initium*): ὥστε ἀνὰ ποντίαν ἄκραν βορέου
 ζέοντος, ὑφορώμενοι σάλον καὶ ναυτίαν. *Script. mor.*
 I. 608. Ed. Did.

καὶ τὸ χεῖρον ἀπὸ τοῦ κρείττονος, προ-
λήψει δυσσεθείας καὶ ἔθει ἀλογωτάτῳ χειρω-
θέντες, ἐπικρῖναι οὐ βουλόμενοι, ἀφυλάκτως
εἰς τὰ θήρατρα τῆς ἀπωλείας περιπίπτουσιν.
5 Ἀλλ' ὅπερ οἱ δαίλαιοι καὶ ἀσύνετοι οὐ συνίασι,
πρὸς ἡμῶν, ὅπερ ὁ ἀψευδὴς δείκνυσι λόγος,
ἀκούσονται· ὅτι περ ὁ τῆς ἀπιστίας, μᾶλλον
δὲ ὁ τῆς ἀποστασίας ταύτης ἑξάρχος καὶ
πατὴρ Μαμωνᾶς οὐ προηγουμένως δι' αὐτὰς
10 καὶ καθ' ἑαυτὰς τὰς φωνὰς ταύτας προηγά-
γετο. Ὡς γὰρ τὰ κατ' αὐτὸν ἔχει· οὐχ ὅπως
γὰρ Πατέρων δόγμασιν ἔποιτο (ἦ γὰρ ἂν εὖρε
Πατέρας διδασκάλους τῶν βελτιόνων ἐσομέ-
νους αὐτῷ), ἀλλ' ὅπως τὴν ἑαυτοῦ κακοδο-
15 ξίαν κρατύνηται· ἐτέραν γὰρ ἀπορρήτοτέραν,
καὶ ἐκ πατρώου κατάγουσαν εἰς αὐτὸν κλή-
ρου, ἐκέκτητο τὴν μύησιν. Καὶ ἐπειδὴ γεώδης
ὢν, καὶ τῆς ὕλης ὅλος ὑπάρχων, χαμερπῆς τε
καὶ τοῖς κάτω φερομένοις καὶ συρομένοις (1)
20 προστέτηκε· πλήρης τε φιλοσαρκίας καὶ ἐμπα-
θείας καὶ παντὸς ὑλώδους καὶ κοσμικοῦ φρο-
νήματος, καὶ οἷα κτηνώδης καὶ ἀλογώτα-
τος (2), τοῖς παροῦσι μόνοις τὸ πᾶν τῆς
ζωῆς ὀριζόμενος·

impietatis vinculo pravaque consuetudine
impediti), discernere quum nolint, in exitii
laqueos incaute corruunt. Quod vero miseri
et insipientes nesciunt, a nobis illud, quod
quidem sermo falli nescius ostendit, au-
dient : nempe tantæ infidelitatis, immo po-
tius apostasiæ ducem et parentem Mamonom
non præcipue propter se eadem hæc testi-
monia, et prout in se erant, protulisse. Sic
enim quoad eum res sese habet : fecit illud
nulla mente Patrum sententiis obtempe-
randi (tum enim sane Patres meliora ipsum
docentes invenisset), sed ut perversæ ip-
sius doctrinæ auctoritatem daret, aliam
idcirco occultiore, quasi deductam ad se
e paterna hæreditate, adeptus est initia-
tionem. Etenim quum esset filius terræ,
totusque materia constaret, humi repositus,
rebusque in infimis ac peripsematibus con-
tabuit; imbutus quippe carnis amore et
omni cupiditatum genere, ac mundana ma-
terialique cogitatione, ac per omnia factus
pecori jumentisque similis, vitam, quanta
est, omnem his tantum rebus præsentibus
emensus erat :

CAPUT II.

Ὅτι ὁ Μαμωνᾶς τῶν εὐαγγελικῶν καὶ ἀποστολικῶν λόγων ἀντίπαλος καὶ τῆς τῶν
Χριστιανῶν ἐλπίδος ἑκπτώτος.

*Quod Mamonas sit evangelicorum et apostolicorum sermonum hostis infensus et
a spe omni Christianorum dejectus.*

25 Διὰ τοῦτο τῆς μὲν Χριστιανῶν ἐλπίδος
ἑκπτώτος καθειστήκει, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν
λόγων (3) δυσμενὴς καὶ ἀντίπαλος, καὶ πρὸς
τὴν τῶν μελλόντων καὶ ἀποκειμένων τοῖς ἀξίοις
ἀγαθῶν καὶ αἰδίων ἀντίδοσιν τὰ τῆς καρδίας
30 ἀπομεμυκῶς ὄμματα. Οὐδὲν γὰρ ὑπὲρ τὰ
ὁρώμενα βλέπειν ἐδύνατο· διηγωνίζετο δὲ
ὅπως τῶν ὀρεκτῶν μὴ ἀποτεύξοιτο. Διὰ
ταῦτα ἐπεὶ τοῖς γε ἐπ' ἐξουσίας ἐγχειρεῖν, καὶ
αὐτόνομον τὴν κακίαν ἐργάσασθαι οὐκ ᾔετο
35 δεῖν, ὥς οὐκ εἰς πέρας αὐτῷ αἴσιον ὑποπτεύων

Propterea spe Christianis reservata deje-
ctus, hostili animo in evangelicos sermones
infensus obstitit, animæque oculos aver-
tit a contemplandis futuris illis æternis-
que bonis, cuique ea merenti elargiendis.
Præterquam enim quod in sensum cadit
quum nihil videre valeret, in unum illud
omni ope nitebatur, ut rerum concupiscibi-
lium haud expers evaderet. Hac de causa
quum de suo unius arbitrio agere, ac sine
auctoritate suam committere perversitatem
non duxerit opportunum, suspicans nihil

(1) Καὶ συρομένοις deest in B, C. — (2) Ἀλογώτατος. Respexisse videtur Ps. XLVIII, 15. — (3) Λογίων B.

ἔσεσθαι, καὶ ἅμα τὸ ἐκ τῆς τυραννίδος αὐστη-
 ρὸν καὶ κατηναγκασμένον τῷ προφανεῖ τῆς
 ἀσεβείας πρόσαντες εἶναι καὶ ἀπίθανον τοῖς
 πολλοῖς δοκοῦν, ἐν προοιμίῳ κακούργως καὶ
 5 ὑποῦλως ταμιευσάμενος, ὥσπερ τι προσω-
 πεῖον, τὰς βεβήλους ταύτας καὶ ἀνοσίους
 φωνὰς ὑποδύεται· καὶ ὡς ἐπὶ τι φρούριον
 ὀχυρώτατον (1) καὶ δυσάλωτον καταφεύγει,
 καὶ εἰς συνηγορίαν τοῦ ἀσεβοῦς προβάλλεται
 10 δόγματος, ὡς δῆθεν ἐκ πατρικῶν δογμάτων
 ὁρμώμενος, κατασκηιάσει (2) μὲν τὴν ἑαυτοῦ
 πικρίαν, ἐκπορθήσει (3) δὲ τῆς ἡμετέρας
 εὐσεβείας τὸ κράτος· καὶ δι' αὐτῶν πείθειν
 φιλονεικῶν τοὺς πλείονας τὴν ἐκ τοῦ δόξαι
 15 λογικῶς ἅμα καὶ πατρικῶς ἐπιχειρεῖν τοῖς
 βεβουλευμένοις, τυραννίδα καὶ βίαν κλέψειν
 ἐλπίσας, καὶ λήσειν τοὺς πολλοὺς ὑποπτεύσας.

inde commodi sibi proventurum esse, et si-
 mul tyrannidis austeritatem et violentiam,
 ex impietatis evidentia, plerisque duram fore
 et incredibilem, ab initio malitiose et frau-
 dulenter se gerens, hæc testimonia profana
 ac impia, sicut larvam, induit; et tamquam
 in arcem munitissimam et expugnatu diffici-
 lem refugit, atque ad defensionem impii dog-
 matis propellitur, ut inde quasi e Patrum
 dogmatibus prorumpens, acerbiter suam
 tenebris obtegat, et pietatis nostræ robur
 diripiat; et ideo multis persuadere con-
 tendit, tam rationi quam Patrum senten-
 tiæ convenire sua consilia, sperans fore
 ut tyrannis ac violentia dissimulentur, ac
 multitudinem lateant.

CAPUT III.

Ὅτι ἐκ μιαιοῦ καὶ γόητος Ἑβραίου ἐλύττησεν ἡ αἵρεσις εἰς Λέοντα καὶ Κωνσταντῖνον
 τοὺς Ἰσαύρους.

*Quod ex impuro ac præstigiatore Judæo insana redundavit hæresis in Leonem
 et Constantinum, Isaurum utrumque.*

Ἡ μὲν οὖν ἐκμηχανηθεῖσα σκηνή, καὶ τὸ
 πλάσμα τοιοῦτον, καὶ τῶν δραμάτων τὸ κομ-
 20 ψὸν καὶ καταγεγοητευμένον, εἰς ὕστερον ἡμῖν
 εὐκάτοπτον διαδειχθήσεται· ὁ δὲ ἐν ἀπορρή-
 τοις λόγος (4), ὁποῖος τοῖς πάθεσι τοῖς
 ἐκείνου συνήγορος εὐημερήσειν αὐτὸν κατὰ τὸν
 τῇδε βίον μάλιστα ὑπισχνούμενος, χρόνον τε
 25 ὡς μήκιστον διαζήσεσθαι, καὶ νίκας ὅτι πλεί-
 στας καὶ μεγίστας κατ' ἐχθρῶν τε καὶ πολε-
 μίων ἄρασθαι (5), οὗτος δὲ τίκεται πρῶτον
 ἐκ τινος Ἰουδαίου μὲν τὴν θρησκείαν, μιαιοῦ
 δὲ καὶ γόητος, καὶ μέγα κατὰ τῆς Χριστια-
 30 νῶν ἐπιελυττηκότος πίστεως, ὃς ὥκητο μὲν,
 κατὰ τινὰς τῶν εἰδότην, περὶ τὴν Τιβερίάδα,
 ἐνθα προὔχων τῶν ὁμοεινῶν ἦν. πρὸς δὲ τὸν
 τῶν Ἀράβων βασιλέα (6), ἐσχάτη νόσῳ τηνι-

Quæ autem scena sit arte composita, qua-
 lis fictio, et quid hæ molitiones doli et præ-
 stigii habeant, luculentissime nobis infra
 demonstrabitur; verum iste in arcanis
 sermo, qui ejusdem patrocinated vitiis,
 spopondit ipsi prospere hanc vitam ces-
 suram esse, tempusque vitæ futurum
 quam longissimum, ac de inimicis et hosti-
 bus reportandas esse plurimas victorias et
 maximas, hic sermo, hoc vaticinium ori-
 tur primum ex homine, religione quidem
 Judæo, spurco autem et præstigiatore, et
 qui Christianorum fidem acriter insectatus
 est: commoratus, si credimus nonnullis
 testibus, circa Tiberiadem, ubi inter tri-
 bules antecellebat. Arabum vero quemdam
 regem adiit gravissime ægrotantem, polli-

(1) Ἐχυρώτατον B, D; Ἐυχειρώτατον C. — (2) Κατασκηιά-
 ζει B, C. — (3) Ἐκπορθεῖ B, C. — (4) Λόγος ὁποῖος.
 τοῖς ib. — (5) Ἄρασθαι. Quæ sequitur narratiuncula de
 Iconomachiae ortu et primordiis, fusius exponitur

in libello trium Patriarcharum orientalium ad Theo-
 philum imperatorem, edito in Damasceni operib. t. i,
 p. 655. — (6) Βασιλέα. Ibidem vocatur Ἰεζά, alias
 Iesid, diciturque a duobus Judæis, qui cum Isauris

καὺτα βληθέντα φοιτᾷ, ὑπισχνούμενος, εἰ
 πᾶσαν στήλην καὶ εἰκονογραφίαν τῶν ὑπὸ
 χεῖρα καθέλοι, τῆς μὲν νόσου ἀπαλλαγέσε-
 σθαι, εὖ δὲ βιώσεσθαι (1), καὶ εὐδαιμονήσειν
 5 εἰς τὸ ἔπειτα, μάλα διαπρεπέστατα. Ὡν πέρι
 ἐν φθάσαι πλατύτερον εἴρηται (2), ὥστε
 δείκνυσθαι ἀληθῶς ἐξ Ἰουδαίων τε καὶ Σαρα-
 κηνῶν τὴν τοιαύτην ἡρτήσθαι πλάνην· ἐκ δὲ
 τούτων, συγχωρήσει Θεοῦ, εἰς τὰ Χριστιανῶν
 10 ἐνσκηψαν τὸ βλάβος ἐπιδεδήμεκεν. Ὁ πρῶτος
 ὁ τοῦ Μαμωνᾶ πατὴρ περιπτουζόμενος κακῶ
 κακίστην κληρονομίαν καὶ δυσσεβεῖ παιδί
 καταλέλοιπεν· ἦν οὗτος ὥσπερ τῆς ἀσεβείας
 μᾶλλον ἢ τῆς ἀρχῆς κληρονόμος γενόμενος
 15 ἠϋξήσε τε καὶ εἰς τέλος ἐκράτυνεν, ἐξ οὗ τὰ
 τοῦ βίου εὖ ἔξιν καὶ εἰς χρόνον ἐλάσαι μακρὸν
 ἀθέσμως καὶ ἀνοήτως ἐν ἐλπίσιν ἐτίθετο· καὶ
 πολὺ νοσήσας τὸ φίλαυτον καὶ φιλήδονον (3),
 τὴν καθ' αὐτὸν εὐδοξίαν καὶ εὐμοιρίαν, μᾶλ-
 20 λον δὲ αἰσχύνην καὶ ἀδοξίαν τῆς τοῦ Χρι-
 στοῦ δόξης καὶ βασιλείας προείλετο. Δι' ὅπερ
 προτεθεικὼς τὰ ἐν κτίσει τοῦ κτίσαντος, εἰκό-
 τως ἂν κτισματολάτρης αὐτὸς καλοῖτο·
 οὐ γὰρ Χριστιανοί, ὡς ἐκεῖνος πλανώμενος
 25 ἐληρώδησε, τὴν πρέπουσαν δόξαν καὶ τὸ σε-
 βας τῷ Κτίστη διὰ πάντων ὀρωμένων καὶ
 ἀοράτων προσνέμοντες. Τί γὰρ ἂν καὶ εἴη
 πλὴν τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως ὑψηλότερόν τε
 καὶ σεβασμιώτερον; πῶς οὖν ὁ ταύτη προσκε-
 30 κρουκὼς οὐ μᾶλλον εἰδωλολάτρης ἐν δίκῃ
 νομισθήσεται; Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς, καὶ τὸ βού-
 λευμα τοῦ σοφιστοῦ τῆς κακίας, καὶ τοῦ
 πονηροῦ ἢ ἐγχείρησις· ὥσει περιέλοι τὰς σε-
 βασμίας ἱερογραφίας, ῥαδίως ἂν καὶ τῶν
 35 ἄλλων τοῦ μυστηρίου τοῦ καθ' ἡμᾶς περιέ-
 σοιτο, καὶ τὸ πᾶν καθηρηκῶς εἴη τῆς πίστεως.
 Οὐ γὰρ ἐν ἄλλῳ μέρει τοσοῦτο τὰ τῆς θείας
 οἰκονομίας ἐβλάπτετο κινδυνεύοντα· ἐπεὶ περ
 ἐξ αὐτῆς πρώτης θεας τε καὶ ἐντεύξεως, περι-
 40 φανῶς τὴν Χριστοῦ διαγράφουσιν ἡμῖν οἰκο-

citus ipsum morbo liberatum iri, vitam-
 que felicissimam cum maximo decore ac-
 turum, ubi omnes quæ ad manum erunt
 statuas pictasque imagines sustulerit. Sed
 de his jam supra ampliorem in modum
 diximus, adeo ut manifestum sit hunc
 errorem revera ex Judæis et Saracenis
 effluxisse, et ex illis, Dei permissu, hoc
 malum Christianos sicut morbum invasisse.
 Quem primus Mamonæ pater amplexus,
 malo pessimam filio et impio hæreditatem
 reliquit. Hanc quidem, utpote impietatis
 magis quam imperii hæres factus, auxit et
 ad cumulum perduxit; inde namque vitam
 beatam per longum temporis spatium
 exituram esse nefaria et stulta spe tene-
 batur; sed quum ambitione et volupta-
 tum studio perquam laboraret, gloriam
 suam ac fortunam, aut potius ignominiam
 et infamiam gloriæ Christi et regno ante-
 posuit. Quoniam igitur rebus creatis Crea-
 torem posthabuit, merito ipse creaturæ
 adorator appellandus erit, minime vero
 Christiani, ut iste falso nugatur, nempe
 qui gloriam et venerationem Creatori de-
 bitam perabilia quæque et invisibilia
 offerunt. Etenim quid umquam nostra in
 Deum fide excellentius, quid veneratione
 dignius? Cui si infensum aliquis se gerit,
 quomodo non majori jure idololatra appel-
 labitur? Hic finis igitur et illud sophistæ
 consilium; hæc perversi hominis molitio,
 quasi, dum sacras imagines venerandasque
 tolleret, facile etiam cætera, quæ nostrum
 attinent mysterium, esset depressurus, immo
 totam fidem subversurus. Non enim alias
 ea quæ divinam spectant incarnationem
 æquo periculo offensa sunt, siquidem e primo
 statim aspectu et congressu Christi dispen-
 sationem nobis aperte expungunt; et ecce

affinitatem habebant, circumventus. Unus est Judæus, dictus Sarantapechys in act. V. conc. Nic. II et concil. Paris. ann. 825. Mans. t. XIII. 198. XIV. 460. Cf. Joannis cujusdam C. P. *epistolam ad Constantinum Cæsaribus*, ibid. p. 625.—(1) Εὖ δὲ βιώσεσθαι deest in C.

—(2) Εἴρηται. Utrum alium librum Noster intendat, an prima *Antirrheticorum* capitula, ubi perpauca occurrunt de Iconomachorum gestis ac initiis, incertum.
 —(3) Ὡς κτηνώδης additur in C, prima quidem manu, sed corrassa priore scriptura.

νομίαν· καὶ δὴ καὶ τῶν κατὰ γνώμην μηδαμῶς (1) διαμαρτήσεσθαι. ÷ Πόθεν ἐν ὑμῖν ÷ πόλεμοι καὶ πόθεν μάχαι; οὐκ ἐντεῦθεν; ÷ ἐκ τῶν ἡδονῶν ὑμῶν τῶν στρατευομένων 5 ÷ ἐν τοῖς μέλεσιν ὑμῶν, ÷ φησὶν ὁ θεῖος Ἰάκωβος (2). Ἐκεῖθεν γὰρ ἀπομανεῖς ὁ ἐξάγιστος, τὴν κατὰ Χριστοῦ ὕβριν ἐξείργαστο (3), καὶ τὸν κατὰ τῆς δόξης αὐτοῦ ἐπανείλετο πόλεμον, καὶ κατέσεισεν ἡμῶν τὴν πίστιν, διεσκορπίσεν 10 αὐθάδως καὶ ἀθέως τὰ καλῶς καὶ ἐνθέως συνηγμένα, καὶ τῇ Χριστοῦ ποιμνῇ, οἷα δὴ λύκος βαρὺς, εἰσπεσὼν δόγμασιν, ὥσπερ δῆγμασι, ψυχοφθόροις καὶ ὀλεθρίοις ἐσπάραξε.

omnia ex voto succedere videntur. « Unde in « vobis bella et pugnae? Nonne hinc? ex « voluptatibus quæ militant in membris « vestris, » ut dicit divinus Jacobus. Inde enim impurus ille furens, contumeliam contra Christum intulit, ejusque gloriæ bellum intentavit, atque nostram in fidem invectus, ea quæ decenter ac divinitus ordinata sunt, insolenter et multo cum Dei contemptu conculcavit. Christi autem gregem, sicut dirus lupus, dogmatibus, ceu morsibus, nocivis et quæ animam enecant, decerpit.

CAPUT IV.

Ὅτι τῶν ἱερῶν ναῶν καὶ ἀναθημάτων τὴν εὐκοσμίαν κατέσκαψεν.

Quod sacrorum templorum oblationumque ornamenta dissipavit.

Τοιγάρτοι καθαιρεῖ μὲν τῶν ἱερῶν οἰκῶν τὴν 15 εὐκοσμίαν (4)· ταῦτόν δὲ εἰπεῖν, καταράττει τὸ Εὐαγγέλιον· ἐξουθενεῖ τὰ ἱερὰ σύμβολα, δι' ὧν τὰ Χριστοῦ πάθη σημαίνεται καὶ τὰ θαύματα, ὡς ἂν σὺν αὐτοῖς καὶ τὴν Χριστοῦ μνήμην αὐτὴν ἐκ πάντων περιέλοι τῶν καρ- 20 διῶν· ἐντεῦθεν τῶν εὐσεβοῦντων ὁ διωγμὸς, καὶ ἡ καινοτομία τοῦ μυστηρίου τῆς πίστεως, καὶ τὰ σχίσματα· αἱ τῶν μελῶν ἐκτομαὶ, οἱ παράδοξοι ἐμπρησμοὶ τῆς γενειάδος καὶ κεφαλῆς τῶν ὁμολογητῶν τῆς ἀληθείας· καθ' 25 ἧς αἱ ἱερὰι πτυχεὶ καὶ οἱ πίνακες ἢ συντριβόμενοι κατεθραύοντο, ἢ κατεπίμπραντο συμπλεγόμενοι.

Revera ædium sacrarum tollit ornamenta, id est, Evangelium subvertit, symbola sacra pessumdat, quibus Christi passio et miracula demonstrantur, quasi cum ipsis ipsam Christi memoriam ex animis evellerit. Hinc sanctorum persecutio; hinc fidei mysterii innovatio, et schismata; hinc membrorum amputationes, incredibiles barbæ et capitis ambustiones, confessoribus illatæ veritatis; qua quidem sprete sacræ paginæ et tabulæ pictæ aut in pilis contundebantur, aut igni concremabantur.

CAPUT V.

Ὅτι ἐν πολλαῖς αἰκίαις τοὺς μοναχοὺς ἐν βυθοῖς θαλάσσης ἐν σάκκοις ἐνέβαλλεν.

Quod multis cum cruciatibus monachos in saccis ad maris abyssos projiciebat.

Τί γρὴν τᾶλλα λέγειν; ὡς διαφοροῖς αἰκίαις, καὶ πληγαῖς ἐξαισίοις, καὶ ὕβρεσι παντοδα- 30 παῖς, φρουραῖς τε καὶ δεσμοῖς, οἱ ὅσοι ἄνδρες περιεβέβληντο, θανάτοις ξένοις καταδικαζόμενοι; Ὡν τινες καὶ βυθοὶ θαλάττιοι, ὁμοῦ

Quid cætera dicam? multimodis quomodo tormentis et dirissimis plagis plurimisque injuriis, custodia et vinculis vexati fuerint viri justī, ad inusitata mortis supplicia condemnati? Quorum plures maris abyssi

(1) Μηδενὸς C. — (2) Ἰάκωβος IV, 4. — (3) Ἐξείργαστο D. — (4) Εὐκοσμίαν, idem quod in libello trium Pa-

triarcharum dicitur: ἡ τῶν Χριστιανῶν διανομήσις, Christianorum ornatum. Damascen. Opp. t. 1. 634. A.

τοῖς ἀθέως ἐπινοηθεῖσι, καινοῖς ἐνταφίοις, τοῖς
 σάκκοις ὑπεδέξαντο. Ἐντεῦθεν τῶν θεῶν κα-
 νόνων ἡ παράβασις καὶ ἐξουθένησις, ἐντεῦθεν
 τὰ προγράμματα τῆς ἀπωλείας, καὶ προθέ-
 5 ματα ἀπεναντίας τῶν ἱερῶν θεσπισμάτων
 ἰόντα, τοὺς τῷ Θεῷ ἱερωμένους τοῖς βασιλικοῖς
 νόμοις ὑπάγεσθαι διακελευόμενα· καὶ συνελόντα
 εἰπεῖν πάντα, τὰ Χριστιανῶν ἔθη τε καὶ νόμοι
 καὶ σεβάσματα διέρριπτό τε καὶ κατεβέβλητο.
 10 Τί οὖν φημί; ÷ ὅτι τοι ὥσπερ ὁ λόγος οὗτος ὁ
 ÷ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία
 ÷ ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν, δύναμις
 ÷ Θεοῦ ἐστί. Καί· Χριστὸς ἐσταυρωμένος κη-
 ÷ ρυσσόμενος, Ἰουδαίοις μὲν ἐστὶ σκάνδαλον,
 15 ÷ Ἑλλήσι δὲ μωρία (1). Καί· Ὁ αὐτὸς κεῖται
 ÷ εἰς πτώσιν πολλῶν καὶ ἀνάστασιν. ÷ Οὕτω
 δὴ καὶ ἡ ἱερὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἱστορία· τοῖς
 μὲν περὶ τὴν σωτηρίαν τοῦ Χριστοῦ οἰκονο-
 μίαν κακῶς καὶ ἀθέως (2) διακειμένοις, καὶ ἐπὶ
 20 τῇ μνήμῃ ταύτῃ ἀλύουσι (3) καὶ ἀσχάλλουσι
 σκάνδαλον καὶ βλαβερόν θέαμα πρόκειται.
 ÷ Βαρὺς γάρ ἐστιν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς καὶ ἐν
 ÷ εἰκόνι βλεπόμενος (4)· ÷ ἡμῖν δὲ τοῖς περὶ
 τὴν ἀλήθειαν ὀρθοτομοῦσιν, ἐξήγησις τοῦ θεοῦ
 25 μυστηρίου καὶ ἀνάμνησις, καὶ ὠφελείας με-
 γίστης καὶ σωτηρίας πρόξενος, καὶ διὰ τοῦτο
 σεβάσματά τε καὶ τίμια λελόγισται.

una cum impie excogitatis, novo sepulcro-
 rum genere, saccis dico, exceperunt. Hinc
 divinorum præceptorum transgressio et
 contentus; hinc præscriptiones fatales, et
 edicta quæ divinis legibus contraibant,
 jubentia ut leges a Deo sancitæ regis legibus
 subjicerentur, et, uno verbo absolvam om-
 nia, Christianorum instituta et leges et res
 sacræ dispersæ sint et eversæ. Quid igitur
 dicam? nisi quod, quum « verbum crucis
 « pereuntibus quidem stultitia sit, iis autem
 « qui salvi fiunt, nobis nempe, virtus Dei
 « est. Et: « Christus crucifixus, prædicatus,
 « Judæis quidem scandalum, Græcis vero
 « stultitia. » Et: « Hic positus est in ruinam
 « multorum et resurrectionem. »

Sic porro se habet sacra Evangelii histo-
 ria: his quidem qui se erga salutarem Christi
 incarnationem proterve ac sceleste gerunt,
 qui in ejus memoriam insaniunt et lugent,
 offendiculum fit ac nociva ipsius imago.
 « Piget quippe eos Christum intueri, vel in
 « imagine aspectabilem ». Nobis autem recte
 de veritate sentientibus, ejusdem mysterii
 expositio aut representatio maximam con-
 fert salutis utilitatem, ac propterea sancta
 nobis et veneranda existimatur.

CAPUT VI.

Ὅτι ὁ Μαρωνᾶς ψευδῶς εἰσάγει τοὺς ἀγίους Πατέρας μάρτυρας τῆς αἱρέσεως αὐτοῦ.

Quod Mamonas sanctos Patres hæreseos suæ testes perperam adducit.

Καιρὸς λοιπὸν ἂν εἴη τοὺς τοῦ Μαρωνᾶ
 διδασκάλους, φωνάς τε αὐτῶν εἰς μέσους προ-
 30 θέντας, τίνες τε οὗτοί εἰσι, καὶ τῆς ποίας δόξης
 τυγχάνουσιν ἐξετάσαι, καὶ ὅποια τὰ παρ'
 αὐτῶν δογματιζόμενα. Ἀλλ' ἐπειδὴ λανθάνων
 ἑαυτὸν ὁ ἀνόητος, καὶ αὐτῶν τῶν διδασκάλων
 τῆς Ἐκκλησίας λόγους κατὰ εἰδωλολατρύν-
 35 των πάλαι ἀνθρώπων συντεταγμένους κομίζει,
 Βασιλείου τε καὶ Γρηγορίου, Ἀθανασίου γε
 μὴν καὶ Κυρίλλου, καὶ μέντοι καὶ Ἰωάννου,

Tempus jam vero esset Mamonæ magistros
 perpendendi, ac testimoniis eorumdem in
 medium adductis, quinam demum iidem
 sint, qualemve doctrinam profiteantur, aut
 quænam astruant dogmata, explorandi. Sed
 quoniam sibimet ille insanus illudens, ipso-
 rum Ecclesiæ magistrorum sermones, adver-
 sus idolorum veteres cultores compositos,
 sibi vindicat, Basilii nempe et Gregorii,
 Athanasii simul ac Cyrilli, nec non et Joannis
 alteriusque Gregorii, insignium sane ac in

(1) Μωρία, I. Cor. 1, 48, 23. — (2) Ἀθέως. Inde liben-
 ter emendarem locum luxatum supra p. 354, ubi διακεί-
 μενος sine apposito adverbio jacet. — (3) Ἀλύουσι B. —

(4) Φαινόμενος A, D. Nihil frequentius Noster regerit quam
 hanc pericopen; quare ex libris Iconomachorum aut
 illorum solemnioribus sententiis eam putem recantari.

καὶ τοῦ ἐτέρου Γρηγορίου (1), τῶν ἀοιδίμων
καὶ μέγα ἐν τῇ οἰκουμένῃ λαμψάντων, οὐκ
ἤσθετο ὁ ἀνοηταίνων, κατηγοροῦς μᾶλλον ἢ
συνηγόρους τῆς ἐαυτοῦ κακοδοξίας καλῶν.
5 Οἱ δὲ γὰρ τῶν προφητικῶν τοῦ Πνεύματος
φωνῶν καὶ τῶν ἀποστολικῶν κηρυγμάτων
κατ' ἔχνος ἰόντες, διαρρήδην κηρύσσουσιν
ἀπηλλάχθαι εἰδωλομανίας ἀνθρώπους, καὶ
τῆς τοῦ πονηροῦ δυναστείας ἡλευθερωθῆναι,
10 ἐπιδεδημηκότος τοῦ Σωτῆρος τοῖς ἐπὶ γῆς,
καὶ τὸ ὅπως τῆς ἀληθοῦς γνώσεως καταυγά-
σαντος τῷ κόσμῳ, καὶ μηδὲν ἔτι μένειν ἐν
κόσμῳ εἰδῶλον. Ταῦτα δὲ ἡμεῖς περιπτυσσό-
μενοι ὡς ἡμέτερα, τιμῆς ἀξιοῦμεν τῆς ἀνω-
15 τάτῳ, κατὰ δὲ τῆς ἀπονοίας τῶν ἐναντίων
προχειρίζομεθα, ὡς τάναντία τοῖς δοξα-
ζόντων, καὶ εἰδῶλον οὐ καθαρῶς τὴν Ἐκ-
κλησίαν κενοφωνούντων· ὥστε τοῖς οἰκείοις
περιτρεπόμενον μηχανήμασι, καὶ μὴ βουλό-
20 μενον κατεστράφθαι, ἐξ ὧν ἦν αὐτῷ διὰ σπου-
δῆς οἰκοδομεῖν τὰ τῆς ματαιότητος, καὶ
ταῦτ' (2) πεπονθέναι, καθάπερ εἴ τις κατὰ
στερρόν καὶ ἀντιτύπον βάλλων ἐφ' ἐαυτὸν
ἀντανακλῶμενον τὸ βέλος εἰσδέχεται. Εἰ γοῦν
25 καὶ ἄλλων τινῶν εἶεν οἱ (3) λόγοι ἀπλῶς
καὶ γυμνῇ τῇ φωνῇ κατὰ εἰδωλομανούντων
ἀνθρώπων προηγμένοι, ὡς κατ' οὐδὲν τῇ
εὐαγγελικῇ ὑποθέσει ἐπικοινωνοῦντας, πειρᾶ-
σθαι ἀνατρέπειν τῆς ἴσης ἐκεῖνῳ παραπληξίας
30 καὶ ἀβουλίας εἴη ἄν. Ὡς γάρ τοι τέλεον
ἐξηφάνισται καὶ ἀπημαύρωται ἡ παλαιὰ δεισι-
δαιμονία, ἀνατολῆς ἐξ ὕψους φανείσης (4),
ικανῶς μὲν καὶ διὰ τῶν τοῦ Πνεύματος δι-
δαγμάτων, ὡς ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἐκδέ-
35 δεικται, πεπληροφορήμεθα. Βοᾷ δὲ μέγα ἡ
τῶν πραγμάτων ἀλήθεια καὶ ἡ χριστιανῶν
δόξα καὶ πολιτεία, τῶν προηγορευμένων τὸ
ἀψευδὲς καὶ τὴν ἔκθεσιν μεγαλοφώνως κη-
ρύσσουσα· ἐξ ὧν τῶν κενολογούντων κατὰ τῆς

toto orbe ingenti nomine fulgentium, pro
amentia non sensit eosdem ab illo adduci suae
potius accusatores impietatis, quam defen-
sores. Etenim propheticas in Spiritu voces
et Apostolorum praedicationem e vestigio
sequentes, clara voce edicunt ab idolorum
insania homines exemptos fuisse et de mali-
gni potestate liberatos (ubi Salvator in
terris conversatus est, atque lumine verae
agnitionis mundum illustravit), et jam nul-
lum superesse in mundo simulacrum. Hæc
autem dicta nos circumamplectentes, nostra
utique, summam iis gloriam referimus,
simulque adversariorum insaniam palam
producimus, contraria videlicet credentium,
et Ecclesiam effutientium necdum idolis re-
purgari. Sic ille propriis circumventus adin-
ventionibus, vel invitus subvertetur ex iis-
dem unde summo cum studio construxerat
aedificium vanitatis, simulque ipsi idem ac-
cidet ac si quis, firmum intendens et rever-
berantem scopum, reciprocantem in seipsum
sagittam excipiat. Atenim si forte essent non-
nullorum sermones qui simpliciter et genuino
sensu idolorum insectantur insanos cultores,
quique nihil cum evangelica dispensatione
nostra commune habeant, hos evertere
qui studeret, eadem ac ille stultitia ac
insipientia laboraret. Quippe quod evanuit
dum ac in noctem abiit prisca deorum
superstitio, ubi oriens ex alto illuxit,
satis superque ex Spiritus documentis,
uti ostensum est in antea dictis, nobis
plane confirmatum est. Clamat nimirum
vehementer et magna voce ipsa rerum ve-
ritas, ac christianitatis ratio et conver-
satio, prædicta certo certiora esse, et
ipso eventu comprobata: unde quemquam
inania jactantem adversus intemeratam no-

(1) Γρηγορίου. Testimonia intuetur allata ab Icono-
machis in pseudoconcilio Nicæno, quod alicubi Noster
procaciter appellat Κοπροσύνοδος, διὰ τὸ τοῦ συνάγοντος
φιλόκοπρον, Constantinum nempe Copronymum; in quo
adversus Orthodoxos perperam adducti sunt Epiphanius,
Nazianzenus, Chrysostomus, Athanasius, Amphilo-
chius, Theodotus Ancyranus, una cum Eusebio Cæsariensi

(Mansi Concil. t. xur, p. 294 et seqq.), quorum et
cæterorum testimonia aut spuria aut perverse depravata,
aut ex ipso textu continuo, similibusque eorumdem locis
explicanda diserte Nicephorus demonstravit. Eusebium
tamen ac Pseudoepiphanium peculiari quemque libro
duxit explodendum. — (2) Ταῦτόν Α. — (3) Οἱ deest
in Α. — (4) Ἐπιφανείσης Α. Luc. i, 78.

ἀμωμήτου ἡμῶν λατρείας διήλεγκται τὸ
παράνομον.

stram religionem patet esse amentia deper-
ditum.

CAPUT VII.

Ὅτι διδασκάλους προύθηκεν Εὐσέβιον τὸν ἄρειανὸν καὶ Ἐπιφανίδην τῆς αἵρέσεως τῶν
Δοκητῶν.

*Quod magistros proposuit Eusebium et Epiphanidem, illum quidem Arianum, hunc vero
e. secta Docetarum.*

Οὐκοῦν ταυτὶ μεθέντες, ἐπὶ τοὺς εἰσηγη-
τάς τῶν ματαίων δογματῶν καὶ δὴ τῷ λόγῳ
5 τρεφόμεθα. Οἱ δὲ ἀνάμεσον ἁγίου καὶ βεβή-
λου οὐ διέστειλαν, οὐδὲ ὅτι καθαρὸν ἀκαθάρ-
του διενήνοχεν ἔγνωσαν· ἐπεὶ ποτὲ μὲν εἰκό-
νας, ποτὲ δὲ εἰδῶλα σφαλερῶς καὶ ἀθέως τὰ
σύμβολα τῆς σωτηρίου οἰκονομίας τοῦ Χρι-
10 στοῦ κατονομάσαι τετολμήκασιν, τὴν ἐπὶ τοῖς
ματαίοις προσηγορίαν ἐπὶ τὰ ἅγια μεταμεί-
βοντες. Εἰσὶ δὲ οἱ ἐν τούτοις τὸ προὔχον
ἀποφερόμενοι (1).

Εὐσέβιος τε ὁ δυσσεβὴς, ὁ τῆς Καισα-
15 ρέων τῆς κατὰ Παλαιστίνην κακῶς καὶ
ἀσέμνως τὴν ἱερωσύνην ἔχων, καὶ τῆς ἀθέου
καὶ ἀνοσίτου τῶν Ἀρειομανιτῶν αἵρέσεως, καὶ
ἦν ἀθεΐαν οἱ καθ' ἡμᾶς διδάσκαλοι ὀνομά-
ζουσι, καὶ πάλαι καὶ νῦν προκαθεζόμενος.

20 Εἴτα Ἐπιφανίδης (2) οὐ φανεῖς ἐν Ἐκκλησίᾳ
καὶ ἐν λογάσιν ἀνδρῶν πώποτε, νῦν δὲ μέγας
ἐξηγητὴς καὶ διδάσκαλος ἀναφανεῖς, οὐ μᾶλ-
λον τοῦ ἄρειανικοῦ θιάσου καὶ αὐτὸς οὗτος
τυγχάνων, ἢ τῆς τῶν Δοκητῶν ἀδοξίας καὶ
25 τῶν Μανιχαίων ἀθεΐας.

Ἐπιφάνιος δὲ τῆς Κυπρίων ἀρχιερεὺς, παρὰ
τοῖς περὶ τὸν Μамωνᾶν καὶ πλαττόμενος καὶ

Sed de his hactenus : jam in expositores
insulsorum dogmatum sermonem conver-
temus. Illi porro quid intersit sacrum inter
et profanum non distinxerunt, nec novere
in quo mundum ab immundo differat ; scili-
cet quum modo imagines, modo idola haud
absque fallacia et impietate appellare sym-
bola salutaris incarnationis Christi non du-
bitaverint, et futilium rerum nuncupatio-
nem ad sacra transtulerint. At inter eosdem
præstantiore loco conspicui sunt :

Eusebius quidem ὁ δυσσεβὴς, Cæsariensis
Ecclesiæ in Palæstina malo omine ac nefando
sacra gubernans, quique in scelestis ac nefa-
ria stultorum Arianorum secta, quam nos-
tri solent magistri atheismum dicere, idem
olim et etiam nunc primas partes egit.

Tum Epiphanides, haud φανεῖς in Eccle-
sia, neque in nobilioribus umquam, jam
expositor ingens ac splendidus magister,
et ipse non solum Arianorum thiaso, sed
et Docetarum vesaniæ et Manichæorum
atheismo addictus.

Deinde Epiphanius Cypriorum archiepi-
scopus, ab ipsis Mamonaæ asseclis confictus

(1) Ἀποφαινόμενοι B, C. — (2) Ἐπιφανίδης. Paucis ne-
cesse est delibare quæ Nicephorus in hujusce tractatus
posteriore parte permultis exponit, ocusius serieve a nobis
edenda. Nicephoro igitur Metropolita quidam Sidensis
narrabat se, quum Natoliæ in Phrygia juvenis ageret,
circa nascentis illic iconoclasticæ hæresis primor-
dia, incidisse in codicem quemdam, in quo de-
scripta erant fictitia ista Epiphani opuscula, reperis-
seque in inscriptione crasam fuisse litteram Δ ut pro
ΕΠΙΦΑΝΙΔΟΥ legeretur ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ ;
quumque litteræ vestigia superessent adhuc, fraudis
deprehendit testem fuisse Daucum, qui ecclesiæ in qua
volumen asservabatur, præerat. Hinc Nicephorus sin-

gularem contra Epiphanidem dissertationem suam edi-
dit, et spuriorum opusculorum titulum hunc fuisse
retulit : Λόγος κατὰ τῶν ἐπιτηδεύοντων ποιεῖν εἰδῶλ·ικῶν
θεσμῶν εἰκόνας εἰς ἀφομοίωσιν τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς Θεοτόκου
καὶ τῶν Μαρτύρων, ἔτι δὲ καὶ τῶν Ἀγγέλων καὶ Προφητῶν.
Adversus illos qui idololatræ instituto imagines
facere student quæ Christi similitudinem exprimant,
necnon Dei Genitricis, Martyrumque, quin etiam An-
gelorum et Prophetarum. Ex dissertationis serie ap-
paret hoc opus fuisse spuriam illam Epiphani ad
Theodosium Augustum epistolam, cujus fragmentum
in VII Synodo lectum est. Cf. Damasc. opp. tom. I,
p. 319 et 339, in nota. Mansi, Concil. ampl. collect.
t. XIII. p. 291.

χειροτονούμενος· ὃν οὔτε εἶδεν ἡ Κύπρος, οὔτε τοὺς ἐκείνου λόγους, μέχρι καὶ σήμερον, ἀκήχοεν.

Ἄλλοι τε οἱ τινες τούτων εἶεν τῆς ἀπιδόσεως συμφράδμονες καὶ συνήγοροι. Λεοντίους δὲ καὶ Θεοδότους καὶ Βασιλείους καὶ εἰ τινες ἕτεροι τῆς εὐσεβείας ἀντίθετοι, ὁ βουλόμενος κατ' ἐκεῖνον ἀνδριαντοποιεῖτω, καὶ προβαλέσθω, καὶ λόγους οἷους ἂν αὐτοῖς ἀναπλάσσει, σχεδιάζων ἀποστοματίζετω· ὃ ποιῶσιν οἱ αὐτοῦ νῦν φοιτηταὶ γνήσιοι. Οἱ γὰρ δὴ τῷ ὄντι ταῖς προσηγορίαις ταύταις ἐπικεκλημένοι, ἐντὸς τῆς Ἐκκλησίας τῶν θεσμῶν ἐστήκασι· καὶ τῆς ἀληθείας συνήγοροι καταλαμ-
15 θάνονται, ὅσον ἐκ τῶν γνησίων αὐτῶν λόγων εἰδέναι, καθάπερ ἐν τοῖς μετέπειτα διαδειχθήσεται. Εἰ μὲν οὖν ἐωρῶμεν τοὺς συγκεκλημένους αὐτοῖς μάρτυρας, ἀλλήλοις τε ἐπομένους καὶ τὸ ἐν λόγοις σύμφωνον διασώζοντας, τάχα
20 ἂν τι πλεον ἡμῖν διὰ φροντίδος ἐγένετο. Ἐπεὶ δὲ ἀπεναντίας ἀλλήλοις ἴασι βάλλοντές τε καὶ βαλλόμενοι ὑπ' ἀλλήλων πίπτουσιν, ἔδει μὲν ἡμᾶς θεατὰς ἀποκαθῆσθαι τῆς μάχης, καὶ μηδὲν πρᾶγμα ἔχειν· ἐξαρκεῖν αὐτοὺς ἑαυτοῖς
25 οἰομένους πρὸς τὴν τῶν ἐναντίων δογματῶν περιτροπὴν καὶ ἀντίθεσιν, κατανοοῦντας αὐτῶν ἀνταυθα τὸ ἀσύμβατον καὶ ἀσύμφωνον. Ἀλλ' ἵνα μὴ ὡς πρὸς τοὺς ἐλέγχους διαπορεῖν δόξαντες, γραφὴν σιωπῆς οἴσωμεν, ταύτῃ τοι
30 τὸν ἡμέτερον λόγον τῇ ἀληθείᾳ συνεργοῦμενον τῷ ψεύδει τῶν ἐναντίων ἀντεστήσαμεν.

uti et consecratus; quem numquam vidit Cyprus, et de quo nullum sermonem, ad hunc usque diem, audivit.

Sed et alii forsitan erunt eorumdem infidelitatis suffragatores ac patroni. Leontios vero et Theodotos et Basilios, et si quos ille habeat religionis hostes, qui velit eos secundum illum repræsentet, et iis se tueatur, ac verba qualiacumque ipsis affinixerit, præpropere recitet: quod agunt etiam nunc ipsius ingenui assecræ. Qui autem hæc nomina sibi jure vindicant, hi ab Ecclesia non recedentes, ejus in legibus steterunt, veritatisque merito habentur vindices, quantum ex germanis eorum libris videre est, uti deinceps in subsequentibus demonstrabitur. Equidem si videremus quos sibi convocare testes, alios aliis succedentes, et eadem in testimoniis consona voce asseverantes, tunc paulo major animo cura insideret. Postquam vero e contrariis inter se viis gradiuntur, et impetiti, impugnantesque singuli singulos opprimunt, par erat nos sedere spectatores certaminis, præbe-
reque otiosos: ratos fore ut ab illis sufficienter fiat contrariæ sententiæ subversio ac confutatio; quum ipsi animadvertere debeant quanta inter se dissonantia confusioque intercedat. Ne vero videamur argumentis laborare, et silentio nostro accusationis ansam præbeamus, ideo vocem nostram veritatis ad usum accommodatam, mendacio adversariorum opposuimus.

CAPUT VIII.

Ὅτι Εὐσέβιος κτίσμα καὶ ὑπηρέτην τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν λέγει.

Quod Eusebius creaturam esse ac Patris ministrum Filium dicit.

Ἀλλ' ὅτι μὲν Εὐσέβιος, ἵν' ἐντεῦθεν ἀρξώμεθα (καὶ γὰρ τῆς δυσσεβοῦς Ἀρείου βλασφημίας ὑπέρμαχος) ὁ θερμότητος ἦν καὶ γνη-

Ab Eusebio igitur ut incipiamus (fuit etenim scelestæ Arii blasphemiae defensor strenuus admodum ac calidissimus et maxime

(1) Ὑπέρμαχος. Eundem alias vocat τῶν Ἀρειανῶν ἀρχόποιν, alias τὴν τούτων κορυφὴν καὶ ἀρχόποιν. Eodem jure quo Hieronymus « merito, inquit Petavius, Eusebium *Arianum* et Arianorum signiferum ac principem sic vocat, ut perpetuam hanc in eo infamiam fuisse significet » (Apol. contra Rufin. I, col. 724, d, et

Apol. II, col. 753, c.; Petāv. de Trinit. lib. I, c. XII, n. 41). Nicephorus plus semel meminit, nec quemquam latere suspicatur, quod tamen pene omisere conciliorum collectiones amplissimæ, Alexandrinum fuisse concilium, in quo damnatus fuit Eusebius et excommunicatus. Hæc ab initio librorum suorum ea de re

σιώτατος), εἴ που τῆς μεγάλης ἐκείνης καὶ ἱερᾶς
 συνόδου τῆς ἐν Νικαίᾳ τῇ φιλοχρίστῳ κατὰ
 Βιθυνοὺς πόλει θεόθεν συλλεγεΐσης ὑποκρινόμε-
 νος τῷ δόγματι συνετίθετο, ὅμως τῆς οἰκείας
 5 αἱρέσεως οὐκ ἀπέληγε, καὶ διὰ τοῦτο πάλαι
 τοῦ τῆς Ἐκκλησίας χοροῦ ἀπελήλαται καὶ ἐκ-
 βέβληται, ὀλίγους που λαθόν (1) διαφεύζεται,
 ὅσοι γε λίαν ἀμαθεῖς καὶ λόγων ἐκκλησιαστικῶν
 ἥκιστα μετεσχηκότες. Ὅς γε καὶ χρόνοις τισὶν
 10 ὕστερον ὑπὸ τε ἀρχιερέων καὶ ἱερέων τῶν κατὰ
 τὴν Ἀλεξάνδρου μεγαλόπολιν, τῆς τῶν ὀρθο-
 δόξων μνήμης ἀποκεκήρυκται, ἥδη τινῶν τὸ
 ττηνικαῦτα λόγοις ἀπατηλοῖς (2) τισὶ δελεάζο-
 μένων, ὡς εἴη μεταθέμενος πρὸς εὐσέβειαν
 15 καταγνοὺς τῆς αἱρέσεως· οἱ δὲ καὶ κανονικοῖς
 δεσμοῖς καθυποβληθέντες ἐπιτετίμηνται. Τί
 δεῖ τὰ πλείω λέγειν; ἀκούσαντα λεγόντων τῶν
 θεολόγων τὸν οὐχ οὕτως ἀσεβῆ δογματιστὴν,
 ὅσον ἐχθρὸν καὶ φιλόνηκον, μηδ' ἂν ἄλλον
 20 ἢ Εὐσέβιον οἴεσθαι, 'Τούτου τοίνυν αἱ φωναὶ
 πρὸς συνηγορίαν τοῦ δόγματος αὐτῶν εἰλημ-
 μέναι, οἷά τις αὐτοῖς ὑποβάθρα καὶ κρηπίς
 πρόκεινται, ἐκ τῆς γεγραμμένης αὐτῷ πρὸς
 Κωνσταντίαν τὴν βασίλισσαν (3) ἐπιστολῆς
 25 ἐξαίρεθεῖσαι ἐπιτρέπουσαν τὴν τοῦ Σωτῆρος
 ἡμῶν Χριστοῦ εἰκόνα ἐκπέμψαι αὐτῇ· ἃς γὰρ
 εἰς αὐτὸν τὸν Θεὸν Λόγον δυσφημίας συγγέ-
 γραφε καταλελοίπασιν ἐπικρυψάμενοι, ἵνα μὴ
 τῷ προχείρῳ τῆς βλασφημίας καὶ τᾶλλα παρὰ
 30 τῶν ἀκροωμένων παροραθεῖεν. Οὕτω γὰρ
 πανταχοῦ τὰ προφανῆ τὴν ἀσέβειαν ἔχοντα
 ὑποστέλλειν ἐξεπετήδευσαν. Ἀλλ' ἡμῖν γε ἀκό-
 λουθόν τε καὶ πρέπον νενόμισται πρὸ τῆς εἰς
 τὴν χρῆσιν ἐγχειρήσεως ἐκεῖνα εἰς μέσους προ-
 35 θεῖναι, ἵν' ἐκδηλότερον αὐτῶν ἐγκαλυφθεῖ τὸ
 κακοῦργον καὶ ἡ δυσσέβεια. Εἴ τις γὰρ μετὰ
 χεῖρας τὸ ὅλον σύνταγμα λάβοι, εὐρήσει ἐν
 αὐτῷ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις ἃς εἰς τὸν
 μονογενῆ Υἱὸν καὶ Θεὸν Λόγον ὕβρεις ἐξύφηνεν
 40 ἐντεταγμένας· ἔνθα ὑποβεβηκότα καὶ δεύτερον

exposuit: Τίτι οὐκ ἐνδηλα καὶ καταφανῆ... ὡς καὶ χρόνοις
 πλείοσιν ὕστερον, ἐπεὶ τὸ δολερὸν τῆς γνώμης τισὶν ἐκέρυπτο,
 καὶ μνήμην αὐτοῦ ποιεῖσθαι ἤξιουν, τοῦ τῶν ὀρθοδόξων χοροῦ
 τυγχάνειν ὑπολαμβάνοντες. Τούτους ἡ κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου
 μεγαλόπολιν συνεληθῆσα σύνοδος κανονικοῖς δεσμοῖς ὑπο-

sincerus), tametsi in magna illa ac sanctis-
 sima Synodo quæ in Nicæna civitate, Christo
 amabili, in Bithynia provincia, divinitus
 collecta fuit per simulationem adhæserit
 dogmati; eundem interea a propria non
 recessisse hæresi, et eam ob rem olim ab
 Ecclesiæ gremio ejectum fuisse ac repudia-
 tum, vix quem id præterierit ullus erit, nisi
 qui rerum vehementer ignari, nec minimam
 ecclesiasticæ historiæ notitiam hauserunt.
 Præteritis enim temporibus, jubentibus
 pontificibus et sacerdotibus in magna ci-
 vitate Alexandria, ab Orthodoxorum com-
 munionē alienus renuntiatus est: nonnullis
 etiam tunc ideo ob illius sermonum falla-
 cias deceptis, quasi redierit ad sanctam
 fidem, sua damnata hæresi; qui sermones
 etiam canonicis vinculis subjecti, reprobatī
 fuerunt. Quid plura? quum audio theologos
 asserentes neminem tantum fuisse impietatis
 doctorem, hostemque et adversarium verita-
 tis, quantum fuisse Eusebium putandum est?
 Ecce cujus verba hi ad suum dogma pro-
 pugnandum arripuere et fundamenti instar
 ac sustentaculi imposuere; desumta videli-
 cet ex epistola quam Constantiæ imperatrici
 rescripsit, quæ ipsi mandatum dederat
 mitti sibi Christi Salvatoris nostri imagi-
 nem; quas autem in ipsummet Deum Ver-
 bum blasphemias conguessit, eas locis illius
 omissis occultarunt, ne quum in promptu
 istiusmodi convicia haberent auditores, cæ-
 tera ob hæc contemnerent. Sic enim sæpe
 quæ manifestam impietatem redolent, ce-
 lare nituntur. Verum idoneum æquumque
 nobis visum est, antequam ipsum testimo-
 nium tractetur, quo manifestius discoope-
 riatur eorum versutia ac impietas, cuncta
 in medium proferre. Si quis enim præ ma-
 nibus totam illam teneat scriptionem, in ea
 quidem non semel, immo vero multoties
 reperiet quanta in Filium unigenitum ac
 Deum Verbum convicia protulerit; ubi

βάλλει, μηδενὶ ἐξεῖναι τῶν εὐσεβοῦντων Χριστιανῶν εἰς μνή-
 μην Εὐσεβίου ἰέναι καθορίσασα (*De immac. Fide*, cap. xi,
 cod. 909, fol. 10). Sed *prolegomena*, ubi plura de Eu-
 sebio, conferantur.—(1) Λαθὼν codd. —(2) Ἀπατηλοῖς
 deest in B, C; τισὶ deest in A, D. —(3) Βασίλειαν A.

Θεὸν μετὰ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ἀποφαίνεται
ὑπηρετήν τε ἐν τοῖς κατὰ τὴν κτίσιν γενόμε-
νον προσβύτερόν τε τῆς κτίσεως, τῇ κτίσει
συναριθμῶν, καὶ κτίσμα δογματίζων αὐτόν (1).

cum subiacentem et secundum Deum, post
Deum et Patrem ostendit, ministrum scili-
cet in creatione et anteriorem creationi,
inter creaturas eum reputans ac creatum
asserens.

CAPUT IX.

Ἐκ τῆς πρὸς Κωνσταντίαν ἐπιστολῆς Εὐσεβίου τοῦ Ἀρειανοῦ.

Ex epistola Eusebii Ariani episcopi ad Constantiam augustam.

I.

5 ÷ [Ἐπεὶ δὲ καὶ περί τινος εἰκόνας ὡς δὴ τοῦ
÷ Χριστοῦ γέγραφας, εἰκόνα βουλομένη σοι
÷ ταύτην ὑφ' ἡμῶν πεμφθῆναι· τίνα λέγεις,
÷ καὶ ποίαν ταύτην, ἣν φῆς τοῦ Χριστοῦ
÷ εἰκόνα (2); Οὐκ οἶδα πόθεν αὐτῇ ὀρμηθεῖσα
10 ÷ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διαγράψαι εἰκόνα προσ-
÷ τάττεις. Ποίαν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα ἐπι-
÷ ζητεῖς; πότερον τὴν ἀληθῆ καὶ ἀμετάλ-
÷ λακτον, καὶ φύσει τοῦς αὐτοῦ χαρακτῆρας
÷ φέρουσιν (3)· ἢ ταύτην ἣν δι' ἡμᾶς ἀνείλη-
15 ÷ φεν, τῆς τοῦ δούλου μορφῆς (4) περιθέμε-
÷ νος τὸ σχῆμα;

« Quoniam autem et de quadam imagine,
« quasi Christi, scripsisti ad me, ima-
« ginem quidem volens hanc tibi a nobis
« mitti, quamnam, quæso, qualemve dicis
« eam, quam perhibes Christi imaginem?
« Non satis enim video undenam tibi repente
« subierit jubere Salvatoris nostri imaginem
« adumbrari. At qualem Christi quæris ima-
« ginem? anne veram illam et incommu-
« tabilem, quæ in substantia ipsius fert
« characteres; aut hanc quam propter nos
« assumsit, servilem, quoad schema, for-
« mam induens?

II.

÷ Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ Θεὸς, μορ-
÷ φὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς
÷ ἁμαρτίας τὴν ἁμαρτίαν κατέκρινεν (5), ἣ
20 ÷ φησιν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος· οὕτως ἡμᾶς
÷ τῆς παλαιᾶς πικρίας καὶ δαιμονικῆς δου-
÷ λείας, τῷ τιμίῳ αἵματι λυτρωσάμενος (6),
÷ ἀπηλευθέρωσεν. Δύο μορφῶν αὐτῷ παρι-
÷ σταμένων, περὶ μὲν (7) τῆς τοῦ Θεοῦ μορ-
25 ÷ φῆς οὐδὲ αὐτὸς ἡγοῦμαι σε ζητεῖν, ἀπαξ
÷ παρ' αὐτοῦ (8) παιδευομένην, ὅτι οὔτε τὸν
÷ Πατέρα τις ἔγνω, εἰ μὴ ὁ Υἱός (9)· οὐδ'

« Verbum igitur Dei et Deus servi formam
« assumens, « in similitudine carnis peccati
« peccatum damnavit, » ut divus ait Aposto-
« lus. Sic utique nos a veteri amarulentia et
« dæmoniaco servitio, dum pretioso san-
« guine redemit, liberavit. Duplici forma
« dum ipse constet, de illa quidem Dei
« forma haud putem te esse sollicitam, se-
« mel quippe ab illo edoctam, neminem co-
« gnovisse Patrem, præter Filium, neque

(1) Κτίσμα δογματίζων αὐτόν. Illic duximus inserendam Eusebii ad Constantiam epistolam omnem, prout Nicephorus ipse variis in locis eam dispersit, jam monuimus fuisse tantum græce exscriptam ab editore Nicephori Gregoræ Boivin, ejusque eruditis notis accessisse, in *Corp. scriptor. hist. Byzant.* part. xix, edit. Paris., p. 793, Bonn. p. 1301. Fragmenta quædam Nicephorus ipse attulit ibid. p. 940; paulo plura habentur in Nicæna synodo generali II, *Mansi Concilior.*

t. xiii, p. 514; deesse videtur præmium seu exordium, nonnulla certe circa medium desiderantur, forte plura sub finem. — (2) Εἰκόνα. Hæc prima epistolæ verba desunt in Nicephoro. Supplevit concilium Nicænum II. *Concil. Mansi*, t. xiii, p. 514, A. — (3) Φέρουσιν. Respiciet forsitan Hebr. i, 4. — (4) Μορφῆς. Philipp. ii, 6. — (5) Κατέκρινεν. Rom. viii, 3. — (6) Λυτρωσάμενος. I Petr. 1, 18, 19. — (7) Ἀλλὰ περὶ μὲν in Act. concil. — (8) Πρὸς αὐτοῦ act. concil. — (9) Ὁ Υἱός. Joan. vi, 46.

÷ αὐτὸν Υἱὸν γνοίη ποτέ τις ἐπαξίως, εἰ μὴ
 ÷ μόνος ὁ γεννήσας αὐτὸν Πατήρ... ÷

III.

÷ Ἀλλὰ γὰρ πάντως τῆς τοῦ δούλου μορ-
 ÷ φῆς (1) ἐπιζητεῖς [τὴν εἰκόνα], καὶ οὐ δι'
 5 ÷ ἡμᾶς περιεβλήθη σαρκίου. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο
 ÷ τῇ δόξῃ τῆς θεότητος ἀνακεκραῖσθαι μεμα-
 ÷ θήκαμεν, καὶ καταπεπόσθαι τὸ θνητὸν ὑπὸ
 ÷ τῆς ζωῆς. Καὶ οὕτι που θαυμαστὸν, εἰ μετὰ
 ÷ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον τοιοῦτόν που πέ-
 10 ÷ φηνεν, ὁπότε καὶ ἐν ἀνθρώποις ἔτι βιοτεύων
 ÷ ὁ Θεὸς Λόγος, τοῖς ἐγκρίτοις τῶν ἑαυτοῦ
 ÷ [μαθητῶν (2)] προαῤῥαβωνίζόμενος τὴν
 ÷ θέαν τῆς αὐτοῦ βασιλείας, μεταβαλὼν τὴν
 ÷ τοῦ δούλου μορφήν, αὐτὴν ἐκείνην ἐπὶ τοῦ
 15 ÷ ὄρους ὑπὲρ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐπιδέ-
 ÷ δεικται (3). ὅτε τὸ μὲν πρόσωπον αὐτοῦ
 ÷ ἀπῆστραψεν ὡς ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἱμάτια ὡς
 ÷ τὸ φῶς.

« Et quidem requiris, nec fallor omnino,
 « servi formæ imaginem simul et corpusculi
 « quo propter nos indutus est. At illud glo-
 « riæ divinitatis commixtum esse didici-
 « mus, et absorptum esse a vita mortale.
 « Nec jam mirandum est quod post illius
 « ad cœlos reversionem, simile quid visum
 « fuerit, quandoquidem in hominibus ad
 « huc vivens Deus Verbum, selectis suis di-
 « scipulis, quasi per prævium arrhabonem,
 « præstita regni sui visione, transmutavit
 « servi formam, eamque humana natura
 « superiorem in monte ostendit : quando
 « vultus ejus resplenduit ut sol, et sicut
 « lumen vestimenta ».

IV.

20 ÷ Τίς οὖν τῆς τοσαύτης (4) ἀξίας τε
 ÷ καὶ δόξης τὰς ἀποστιλβούσας καὶ ἀπα-
 ÷ στραπτούσας μαρμαρυγὰς οἷός τε ἂν εἴη (5)
 ÷ καταχαράξαι νεκροῖς καὶ ἀψύχοις χρώμασι
 ÷ καὶ σκιογραφίαις, ὁπότε μὴδὲ ἐμβλέψαι
 25 ÷ αὐτῷ (6) τοῦτον ὁφθέντι τὸν τρύπον, οἱ
 ÷ θεσπέσιοι ὑπέμειναν μαθηταί, οἳ γε ἔπεσον
 ÷ ἐπὶ πρόσωπον, ἀφόρητον αὐτοῖς τὸ θεώμενον
 ÷ ὁμολογήσαντες ; εἰ δ' οὖν (7) τότε ἡ ἐν σαρ-
 ÷ κὶ (8) αὐτοῦ μορφή τοσαύτης ἔλαχε δυνά-
 30 ÷ μεως, πρὸς τῆς ἐνοικούσης αὐτῇ θεότητος
 ÷ μεταβληθεῖσα, τί χρὴ λέγειν, ὅτε τὴν
 ÷ θνητότητα ἀποδύς, καὶ τὴν φθορὰν ἀπο-
 ÷ νιψάμενος, τῆς τοῦ δούλου μορφῆς τὸ εἶ-
 ÷δος εἰς τὴν τοῦ δεσπότου καὶ Θεοῦ δόξαν
 35 ÷ μετεσχεύασατο, μετὰ τὴν κατὰ τοῦ θανά-
 ÷ του νίκην (9), καὶ μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς
 ÷ ἄνοδον, καὶ μετὰ τὴν ἐν τῷ βασιλικῷ θρό-

« Quis igitur tantæ illius gloriæ ac ma-
 « jestatis vibrantes ac fulgurantes splendo-
 « res effingere valeat mortuis et inanimis
 « coloribus ac umbratili pictura? Quam sci-
 « licet contemplari eo fulgore conspicuum
 « sui non valuerunt divini discipuli ; qui ni-
 « mirum in faciem proni, non posse se illud
 « spectaculum sustinere confessi sunt. Igi-
 « tur si illius in carne forma tantam po-
 « tuit sortiri virtutem, ab inhabitante in ea
 « Deo mutatam, quid oportet dicere, tunc
 « quum, exuta mortalitate, et corruptione
 « abluta, speciem servilis formæ in Domini
 « et Dei gloriam transtulit, post partam vi-
 « delicet de morte victoriam et reditum in
 « cœlos, post consessum ad dexteram Pa-

(1) Μορφῆς. Apposite licet minus eleganter addi videtur in Actis conc. : τὴν εἰκόνα, *servi formæ requiris imaginem*. — (2) Μαθητῶν apud Gregor. cod. reg. olim 2952. Codices autem nostri habent λόγων. —

(3) Ἐπιδέδεικται. Matth. xvii ; Marc. et Luc. ix. — (4) Τοσαύτης, Act. conc. — (5) Ἄν ἡ, ib. — (6) Προσέβλεψαι αὐτῷ ἐπὶ τοῦ ὄρους, ib. — (7) Εἰ γοῦν, ib. — (8) Ἡ ἐνσαρκος, ib. — (9) Δίκτην, B.

÷ νω ἀμφὶ τὰ δεξιὰ τοῦ Πατρὸς ἱδρυσιν, μετὰ
 ÷ τὴν ἐν τοῖς ἀκατονομάστοις καὶ ἀρρήτοις
 ÷ κόλποις τοῦ Πατρὸς ἀνάπαυσιν, εἰς ἣν
 ÷ ἀνιόντα καὶ ἀποκαθιστάμενον αἱ οὐράναι
 5 ÷ δυνάμεις ἀνευφήμευν λέγουσαι· ÷ Ἄρατε
 ÷ πύλας οἱ ἄρχοντες ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε
 ÷ πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς
 ÷ τῆς δόξης (1). ÷

« tris, regio in throno stabilitum, post
 « compositam in gremiis ineffabilibus et
 « innominandis Patris quietem; quo dum
 « ascenderet, ibique assideret, supernæ po-
 « testates fausto plausu acclamabant, di-
 « centes : Tollite portas, principes, vestras,
 « et elevamini portæ æternales, et introibit
 « rex gloriæ. »

V.

÷ Ἀλλὰ μεταμεμόρφωται καὶ ἀπηθανάτι-
 10 ÷ σται, καὶ ἄφθαρτόν ἐστιν. Οὐκοῦν καὶ ἡ τοῦ
 ÷ δούλου μορφή ἐν τοιούτοις γινομένη, ἐξ ὅλων
 ÷ ὅλη μεταβέβληται ἐπὶ φῶς αὐτοῦ ἀρρήτον
 ÷ ἀνεκδιήγητον, αὐτῷ τῷ Θεῷ Λόγῳ πρέπον
 ÷ φῶς, ὅπερ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ
 15 ÷ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέ-
 ÷ βη (2) ; πῶς οὖν τις τῶν ἀδυνάτων ἐφίκοιτο ;
 ÷ πῶς δὲ τῆς οὕτω θαυμαστῆς καὶ ἀλήπτου
 ÷ μορφῆς, εἴ γε χερὶ μορφῇν ἔτι καλεῖν τὴν ἐνθεον
 ÷ καὶ νοερὰν οὐσίαν, εἰκόνα τις ζωγραφήσειεν ; εἰ
 20 ÷ μὴ ταῖς ἀπίστοις ἔθνεσιν ὁμοίως τὰ μηδαμῇ
 ÷ μηδαμῶς εἰκότα ἑαυτῷ τις ἀναζωγραφῇ-
 ÷ σειεν, ὥσπερ γραφεὺς μηδὲν εἰκότα γράφων
 ÷ (τοιοῖδε γὰρ κἀκεῖνοι ἀνειδωλοποιοῦντες ἢ
 ÷ ποτε Θεὸν (ὡς ἡγοῦνται), ἢ τινα (ὡς ἂν
 25 ÷ φαῖεν) ἡρώων, ἢ τι τῶν τοιούτων πλάττειν
 ÷ καὶ ἀπεικάζειν ἐθέλοιεν, οὐδὲν ὁμοιον, οὐδὲ
 ÷ ἐγγὺς, οἷοί τε ὄντες γράφειν, ἀλλόκοτα
 ÷ σκιογραφοῦσιν, ἀνδρείκελα σχήματα δια-
 ÷ χαράττοντες)· ἡμῖν δὲ ὅτι μὴ δίκαιον
 30 ÷ τὰ τοιαῦτα, πάντως πού καὶ αὐτὴ συμ-
 ÷ βάλλεις. ÷

« Sed transfiguratum est corpus, et im-
 « mortale factum est et incorruptum. Quæ
 « quum ita sit servi forma, omnis omnino
 « mutata est in lumen ejus ineffabile ac ine-
 « narrandum, lumen ipsi Deo Verbo conve-
 « niens, quod nec oculus vidit, nec auris
 « audivit, nec in cor hominis ascendit.
 « Quonam igitur pacto quis impossibilia
 « faciet? Quomodo formæ adeo admirandæ
 « et incomprehensibilis, si fas est formam
 « appellari divinam illam et intelligibilem
 « naturam, imagine quisquam delineabit?
 « Nisi forte quis velut infideles gentes, talia
 « sibi pinxerit quæ nullo modo sunt [ar-
 « chetypo] similia, ut pictor a similitudine
 « semper aberrans (istius modi enim idolo-
 « rum opifices sive quum conderent Deum,
 « ut opinabantur, sive quem heroa dixerint,
 « aut alia id genus fingere vellent aut ex-
 « primere, nihil umquam Deo simile, aut
 « ad ejus instar delineare valuerunt, nec
 « nisi extranea umbraticaque effingentes,
 « hominum simulacra adumbravere) : talia
 « igitur minus æquum est etiam a te nobis
 « ingeri. »

VI.

÷ Ἀλλ' εἰ μὴ τῆς εἰς Θεὸν μεταβληθείσης
 ÷ μορφῆς, ἀλλὰ τοῦ πρὸ τῆς μεταβολῆς σαρ-
 ÷ κίου αὐτοῦ δὴ τοῦ θνητοῦ τὴν εἰκόνα φῆς
 35 ÷ παρ' ἡμῶν αἰτεῖν· ἄρα γὰρ τοῦτό σε μόνον
 ÷ διέλαθεν τὸ ἀνάγνωσμα, ἐν ᾧ ὁ Θεὸς νομο-
 ÷ θετεῖ μὴ ποιεῖν ὁμοίωμα, μήτε τῶν ὅσα ἐν
 ÷ τῷ οὐρανῷ, μήτε τῶν ὅσα ἐν τῇ γῇ κἀ-
 ÷ τῷ (3) ; ἢ ἔστιν ὅτε ἐν Ἐκκλησίᾳ τὸ τοιοῦ-

« Sin autem imaginem formæ nondum in
 « Deum mutatæ, qualis erat scilicet ante
 « immutationem hanc corpusculi ejus mor-
 « talis, dicis te a nobis inquirere : num-
 « quid igitur te unam latet illa lectio, qua
 « Deus lege sanxit, « ne fieret similitudo ulla
 « qualiumcumque in cœlo sursum et deor-
 « sum in terra? » Num quidquam simile tu

(1) Δόξης. Ps. xxiii, 7. Huc usque excerpta actis Concilii Nicæni II inserta. Hic nonnulla tum a Nicephoro, tum a Bovino ommissa. Cf. pag. 415, 414. Omnia

vero quæ sequuntur græce tantum exstiterē, ferme ignota. — (2) Ἀνέβη. Is. lxiv, 4 ; I Cor. ii, 9. — (3) Κάτω. Exod. xxiv, 4.

÷ τον ἢ αὐτὴ, ἢ καὶ παρ' ἄλλου τοῦτο ἤκου-
 ÷ σας; οὐχὶ δὲ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης
 ÷ ἐξώριστα καὶ πόρρω τῶν Ἐκκλησιῶν πε-
 ÷ φυγάδευται τὰ τοιαῦτα, μόνοις τε ἡμῖν
 5 ÷ μὴ ἐξεῖναι τὸ τοιοῦτον ποιεῖν παρὰ πᾶσι
 ÷ βεβόηται; ÷

« in Ecclesia vel aliunde audivisti? Immo
 « vero nonne per totum orbem terrarum ar-
 « ceri ab Ecclesia talia et procul exulare
 « jussa, nobisque præ cæteris vetari ne quid
 « hujusmodi faciamus, ab omnibus clama-
 « tur? »

VII.

÷ Οὐκ οἶδα γὰρ ὅπως γύναιόν τι μετὰ
 ÷ χεῖράς ποτε δύο τινὰς φέρουσα καταγε-
 ÷ γραμμένους, ὡς ἂν φιλοσόφους, ἀπερρίψε
 10 ÷ λόγον, ὡς ἂν εἶεν Παύλου καὶ τοῦ Σωτῆρος·
 ÷ οὐκ ἔχω λέγειν, οὔτε ὁπόθεν λαβοῦσα, οὔτε
 ÷ ὅθεν τοῦτο μαθοῦσα. Ἰνα μὴδὲ αὐτὴ μὴδὲ
 ÷ ἕτεροι σκανδαλίζοιντο, ἀφελόμενος ταύτην,
 ÷ παρ' ἐμαυτὸν κατεῖχον, οὐχ ἡγούμενος
 15 ÷ καλῶς ἔχειν εἰς ἑτέρους ὁλως ἐκφέρειν
 ÷ ταῦτα, ἵνα μὴ δοκῶμεν δίκην εἰδωλολα-
 ÷ τρούντων τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐν εἰκόνι περι-
 ÷ φέρειν. Παύλου τε ἀκούω πάντας ἡμᾶς
 ÷ παιδεύοντος, μηκέτι τοῖς σαρκικοῖς προσ-
 20 ÷ ἀνέχειν (1). Εἰ γὰρ ἔγνωμεν, φησὶν, κατὰ
 ÷ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκο-
 ÷ μεν. ÷

« Haud enim novi quomodo muliercula
 « quædam, manibus tenens duos quos-
 « dam depictos, quasi philosophos, verba
 « seminaret ac si præ oculis essent Paulus et
 « Salvator. Ego quidem dicere haud valeo,
 « nec unde id sibi acceperit, nec ubinam di-
 « dicerit. Ut ut sit, ne ista, cæterive offende-
 « rentur, imaginem sustuli, eamque penes
 « me retinui : nec censeo satius esse ad
 « alios talia per vulgus immitti, ne vi-
 « deamur more gentilium Deum nostrum
 « in imagine imponere. Paulum enim audio
 « a quo docemur omnes « haud amplius
 « carnalibus adhærere; et si cognovimus,
 « inquit, Christum secundum carnem, sed
 « nunc jam non novimus. »

VIII.

÷ Σίμωνα τὸν μάγον λόγος ἔχει παρὰ τοῖς
 ÷ ἀθέοις αἵρεσιώταις προσκυνεῖσθαι, ἐν ἀψύ-
 25 ÷ χῳ ὕλῃ καταγεγραμμένον. Ἐθεωρήσαμεν
 ÷ δὲ καὶ αὐτοὶ τὸν τῆς μανίας ἐπώνυμον ὑπὸ
 ÷ τῶν Μανιχαίων εἰκόνι δορυφορούμενον (2).
 ÷ Ἡμῖν δὲ ἀπείρηται τὰ τοιαῦτα. Θεὸν γοῦν
 ÷ Κύριον τὸν Σωτῆρα ἡμῶν ὁμολογοῦντες, ὡς
 30 ÷ Θεὸν ἰδεῖν εὐτρεπιζόμεθα, πάσῃ σπουδῇ
 ÷ καθάραντες αὐτοὶ τὰς ἑαυτῶν καρδίας ὡς
 ÷ ἂν ἴδοιμεν αὐτὸν κεκαθαρμένοι. Μακάριοι
 ÷ γὰρ οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν
 ÷ Θεὸν ὁψονται (3). Εἰ δὲ ἐκ περιουσίας πρὸ
 35 ÷ τῆς μελλούσης πρόσωπον εἰς πρόσωπον ὁψεώς
 ÷ τε καὶ θεᾶς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὰς εἰκόνας
 ÷ αὐτοὶ περὶ πολλοῦ τίθεσθε, τίνα μᾶλλον
 ÷ ἀγαθὸν ζωγράφον αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου
 ÷ ἔχοιμεν ἂν; ÷

« Sermo quidam est, Simonis magi ab
 « impiis hæreticis adoratam fuisse imagi-
 « nem inanimata materia depictam. Ipsi nos
 « vidimus Manetis, cujus nomen ab insania
 « ductum, imaginem a Manichæis satel-
 « litio circumseptam. Procul a nobis talia ab-
 « sint! Deum ergo et Dominum Salvatorem
 « nostrum confitentes, ad illum tamquam
 « Deum intuendum alacres accingimur, om-
 « nique cum studio corda ipsi nostra mun-
 « damus, ut eum videamus emundati. « Beati
 « enim mundo corde, quoniam Deum vide-
 « bunt. » Si autem abundantiore cura, ante
 « futuram illam de facie ad faciem visionem
 « ac intuitionem, Salvatoris nostri imagines
 « tanti facitis, pictorem quem excellentio-
 « rem habebimus, quam ipsum Dei Ver-
 « bum? »

(1) Προσανέχιν. II Cor. v, 16. — (2) Δορυφορούμενον. Cf. infra p. 465. — (3) Ὁψονται. Matth. v. 8.

Ἀνατροπὴ τῆς ἐπιστολῆς Εὐσεβίου, τῆς πρὸς τὴν βασίλισσαν Κωνσταντίαν.

Confutatio epistolæ Eusebii ad Constantiam imperatricem.

I.

Ἔχει γὰρ ἐπὶ λέξεως ὧδε (1).

÷ Μόνος γοῦν οὗτος μετὰ τὸν ἀνωτάτω
÷ Θεὸν καὶ Πατέρα δίκαιός ἐστι, καὶ δι-
÷ καισύνας ἡγάπησεν (2). ÷

5 Ταῦτα ἔφη, ἵνα τὸν Υἱὸν κάτω θῇ, καὶ
κατωτάτω Θεὸν δείξῃ. Εἶτα τὰ κατὰ τὸν
Ἀαρὼν, τὸν ἐν νόμῳ ἀρχιερέα, καὶ τὴν ἱερα-
τικὴν ἐκείνην στολὴν συμβολικῶς ὥσπερ εἰκο-
νίζοντα τὸν Χριστὸν διεξιὼν, καὶ τὰ περὶ τὴν
10 κίθαριν συμβάλλων, φησίν.

÷ Ὅτι ἔχομεν καὶ ἡμεῖς ἀρχιερέα μέγαν
÷ διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν
÷ τοῦ Θεοῦ (3). Οὐ τὰ μὲν ἀνωτάτω καὶ
÷ κρυφαῖα τῆς θεότητος, ἐπέκεινα πάσης κτί-
15 ÷ σεως διήκοντα, καλύμματι πατρικῷ τῆς ἐν-
÷ θεοῦ αἰδιότητος καὶ ἀγεννησίας ἐπικα-
÷ λύπτεται. ÷

Διὰ τούτων δὲ παριστᾶν βούλεται, ἐλάτ-
τονα (4) τὸν Υἱὸν τῆς πατρικῆς ὑπάρχειν
20 δόξης, καὶ ἡττᾶσθαι τοῦ ἀξιώματος. Κεφαλὴν
γὰρ τοῦ Χριστοῦ τὸν Πατέρα (5) ἐξῆς ἐπά-
γων, οὐκ ἀποστολικῶς τὸ ἀποστολικὸν ἐκδέ-
χεται. Τούτοις ἐπιφέρει.

Hæc porro ad verbum leguntur :

« Unus igitur ille, post illum in excel-
« sis Deum et Patrem, justus est, et justitias
« dilexit. »

Hæc ait ut Filium deprimeret, ac inferio-
rem Deum ostenderet. Deinde ea quæ ad
Aaronem pertinent, in lege pontificem, et
sacerdotalem ejus vestem allegorice tam-
quam Christum repræsentantia explicans, et
quæ sunt de thiara hisce componens, ait :

« Quoniam habemus et nos pontificem
« magnum, qui penetravit cœlos, Jesum
« Christum, Filium Dei : cujus quidem ex-
« celsa et abscondita divinitatis, ultra om-
« nem creaturam transeuntia, velamine
« paterno divinæ æternitatis ac ingentitæ
« absconduntur. »

Per hæc igitur statuere intendit Filium
esse inferiorem Patris majestate, et ejus glo-
ria opprimi. Caput enim Christi Patrem esse
deinceps adjicit, haud apostolico sensu apo-
stoli dictum excipiens. Quibus addit :

II.

÷ Ὁ δὲ ἐπὶ τοῦ μετώπου Στέφανος τὸ
25 ÷ ὄνομα τὸ ἄρρητον καταγεγραμμένος, τὴν
÷ ἔντιμον τῆς ἐνθεοῦ καὶ παντοκρατορικῆς
÷ βασιλείας τε καὶ δεσποτείας ἐδήλου προσ-

« Stephanus, in fronte inenarrabili no-
« mine inscriptus, ostendit gloriosam appel-
« lationem divinæ omnipotentisque maje-
« statis ac potestatis, quam soli Unigenito

(1) Ἐπὶ λέξεως ὧδε. Quum præter suam diligentis
excerptoris curam Nicephorus omiserit indigitare qui-
busnam ex libris Eusebii desumerent loca quinque sub-
inde adducta, satis anxie quæsi, nec suspicio defuit,
imo certum est nonnulla ad præmissam epistolam ac-
cessisse; quod quidem ex dictis infra num. v non mi-
nus constat, quam alia simul aliunde provenire. Cæte-
rum, nimis multa occurrunt loca in Eusebio, quæ eam-
dem omnino de Patre Deo majore, et de Filio post
eum Deo, ministro tantum et primogenito creationis,
nec nisi secundas partes agente, doctrinam plane hæreti-
cam præ se ferunt. Hæc loca scite accurateque collegit
Petavius de Trinitate lib. I, cap. xi et xii. Nec omisit
expendere omnia quæ ad purgandum Ariana labe
Eusebium ab antiquis et recentioribus adducuntur.

Eandem regessit disquisitionem cum multa ἀκριβεῖα
vir litteris præmature ereptus J. Ad. Moehler in suo
Athanasio magno cum arianismo confligente lib. IV.
Mitiorum de Eusebio sententiam tenuit, exposuitque
D. Remig. Ceilier, variosque auctores recensuit Eu-
sebio plus minusve faventes (*Hist. des auteurs ecclé-
siast.* t. IV, p. 481; Cf. Fabricium in *Bibl. gr.* ed.
Harles. t. vii, p. 556. E. Lec. *Eusebii Theoph.* Londin.
1840, in introduct. et passim). Post hanc vocem ὧδε,
sequitur in B titulus, qui supra epistolæ præmittitur
p. 585. Ex eo vix dubitari licet quin hucusque neglecta
ex eadem epistola desumantur; quo autem loco inse-
renda, incertum. — (2) ἡγάπησεν. Ps. x, 8. — (3) Τοῦ
Θεοῦ. Hebr. iv, 14. — (4) Ἐλάττον, A. — (5) Τὸν Πατέρα.
Cf. *Demonst. Evangel.* lib. IV, cap. iv.

÷ ηγορίαν· ἦν μόνῳ τῷ Μονογενεῖ ὁ ἀνωτάτω
÷ καὶ μόνος αὐτοῦ Πατὴρ ἐδωρήσατο, Θεὸν
÷ καὶ Κύριον, καὶ βασιλέα τῶν ὅλων μόνον
÷ αὐτὸν, μετὰ γε ἑαυτὸν, ἀναδείξας. ÷

- 5 Τί τούτων θεομάχων λόγων δυσσεβέστερον
ἢ ἀθειώτερον; ποῦ ἐνταῦθα ἡ καθ' ἡμᾶς ὀρθὴ
καὶ εὐσεβὴς ὁμολογία; πῶς οὗτος ὁμοούσιον
τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ὁμολογήσειεν; ἢ ὁμόθεον
αὐτῷ (1) καὶ ἡνωσθαι φυσικῶς δοξάσειεν;
10 ἢ πόθεν αὐτὸν συναΐδιον τῷ Πατρὶ καὶ συνά-
ναρχον ἀνυμνήσει; τίς Χριστιανῶν ὀρθοδόξων
τοῦτον συνήγορον κατὰ τὴν ἀμώμητον ἡμῶν
πίστιν δέξεται; πῶς δὲ οὐ πόρρω τῆς καθο-
λικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἀυλισθήσε-
15 ται; τίς τὰ τοιαῦτα δόγματα ὡς πικρὰ καὶ
ιοῦ θανατηφόρου γέμοντα οὐ βδελύσσεται;

« dedit, qui in excelsis unus Pater est, qui
« Deum esse ac Dominum, ac universorum
« regem eum solum, post ipsum tamen,
« manifestavit. »

Quid his Deum impugnantibus verbis
scelestius, aut atheis dignius? Ubi in his
hæc nostra recta ac pia confessio? Quomodo
Eusebius ille consubstantiali Patri Filium
pronuntiaverit? quomodo eundem Deum
cum Patre, in natura eadem unitum censue-
rit? Undenam illum cum Patre coæternum
ac sine principio decantaverit? Quis ortho-
dorum Christianorum talem immaculatæ
fidei defensorem idoneum habebit? Quo pacto
procul a catholica et apostolica Ecclesia non
deget? Ecquis talia non respuet dogmata,
utpote amara et veneno letifero referta?

III.

Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸν ποδῆρῃ τοῦ ἱερέως
γενόμενος λέγει ὅτι·

- ÷ Ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς γῆς τὴν φύσιν ἔχει (2),
20 ÷ τὸ λῖνον τὸ σῶμα ἂν νοοῖ τοῦ Χριστοῦ
÷ εἰκότως, τὸ ἀπὸ τῆς ἀνθρώπου φύσεως
÷ ληφθὲν αὐτῷ. ÷

- ÷ Ἀπὸ οὖν τῆς ἀνθρώπου φύσεως ÷ εἰ-
πὼν, πάλιν τὴν ἑαυτοῦ δόξαν αἰνίττεται· με-
25 ρικὴν γὰρ καὶ οὐχ ὅλην τὴν ἀνθρώπου φύσιν
ἀνειληφέναι τὸν Κύριον Ἀρειανοὶ λέγουσι (3).
σῶμα γὰρ μόνον ἄνευ ψυχῆς προσειληφθαι· οὐ
γὰρ ἐπὶ τῆς θεολογίας (4) μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ
τῆς οἰκονομίας καὶ τῆς ἐνσωματώσεως Χρι-
30 στοῦ, τῶν ἀληθῶν ἀποσφάλλονται· ὅλη δὲ
φύσις ἀνθρώπου οὐκ ἂν εἴη σῶμα μόνον, εἰ
μὴ καὶ ψυχὴ συννοοῖτο. Οὐδαμοῦ γοῦν ἐκ ψυ-
χῆς καὶ σώματος τὸν κατὰ τὸν Σωτῆρα ἄν-
θρωπον συνεστάναι γεγράφηκεν· ὅτι μὴ μόνον
35 σαρκίῳ καὶ μορφῇς μνήμην πεποιήται· ἀντὶ

Deinde ad talarem sacerdotis vestem per-
venit dicens :

« Quum a terra naturam habet, in lino
« corpus intelligitur Christi convenienter,
« utpote quod ab hominis natura sibi as-
« sumsit. »

His verbis igitur, « ab hominis natura »
iterum suam sententiam videtur innuere.
Dicunt enim Ariani particularem, non autem
integram hominis naturam a Domino fuisse
assumptam; corpus scilicet solum, sine
anima ab eo esse susceptum; nam illi non
modo circa divinitatem Verbi, sed etiam
de incarnatione Christi et corporatione a ve-
ritate defecerunt. Integra porro hominis
natura, non in solo erit corpore, nisi et
anima accessisse intelligatur. Nusquam igi-
tur ex anima et corpore hominem in Christo
coalescere scripsit Eusebius, sed tantum
carnis et formæ meminit. Ergo Ariani

(1) Αὐτὸν A, D. — (2) Εἶχε, A. — (3) Λέγουσι. Arium
docuisse corpus absque anima assumptum esse a Filio
Dei, adeo ut animæ instar esset ipsa Verbi substantia,
testes sunt antiqui Patres, inter quos Epiphanius *Hæ-
res.* 69, § 49, 50; Gregor. Nazianzen. *Epist. ad Cledon.*
Nyssen. *Contra Eunom.* lib. I, p. 55; Cyrill. Alex.
Epist. ad Acac. tom. V, p. II, p. 119; Theodoretus
Arium et Eunomium scribit putasse assumptum quidem
esse corpus, divinitatem vero sic animæ partes obiisse,

ut corpus nihil aliud nisi divinitatis involucrem fue-
rit. Unum addam de hac minus nota Arianorum insa-
nia testem, cæteris majorem, Athanasium, qui diserte
Apollinario ducem Arium assignat. « Ἀρειος δὲ σάρκα
μόνην πρὸς ἀποκρυφὴν τῆς θεότητος ὁμολογεῖ· ἀντὶ δὲ τοῦ
ἔσωθεν ἐν ἡμῖν ἀνθρώπου, τουτέστι τῆς ψυχῆς, τὸν Λόγον ἐν
τῇ σαρκὶ λέγει γεγονέναι, τὴν τοῦ πάθους νόησιν καὶ τὴν ἐξ
ἁδου ἀνάστασιν τῇ θεότητι προσάγειν τολμῶν. » *De div.*
Christi adv. Apoll. — (4) Θεολογίας. Cf. infra, p. 391.

γοῦν ψυχῆς τὴν κατ' αὐτὸν θεότητα ἡνώσθαι
τῇ σαρκὶ ληρωδοῦσι· δι' ὃ καὶ μίαν φύσιν
σύνθετον ἐκ θεότητος καὶ σαρκὸς ἐπὶ τοῦ Χρι-
στοῦ δογματίζουσι, συνουσιῶσθαί τε καὶ ἀνα-
5 κεκρᾶσθαι εἰς ἀλλήλας τὰς συνελθούσας μορ-
φάς· ὡς μηδὲν παρ' αὐτοῖς διαφέρειν ὑπόστασιν
φύσεως, ταῦτόν δὲ εἶναι ἁμροτέρας· ἐξ οὗ
μήτε τῷ Πατρὶ, μήτε ἡμῖν εἶναι ὁμοούσιον·
διὸ καὶ τὰ πάθη τῇ θεότητι τοῦ Υἱοῦ προσné-
10 μουσιν, ὡς τοῦ κινουῦντος φασὶ τὸ σῶμα
τοῦτο (1) καὶ πάσχοντος· καὶ τὸ αἷμα Θεοῦ
καὶ οὐκ ἀνθρώπου εἶναι.

in loco animæ divinitatem cum carne misceri
somniautur; quamobrem et unam docent
naturam ex divinitate et carne in Christo
constitui, et in unum conflari formas et
temperari singulas, alteram in alteram utrin-
que convenientes; ita ut apud illos persona
nihil a natura differat, utraque vero idem
sit; ideo Christum nec Patri, nec nobis
consubstantialem esse, unde et passionem
in Filii divinitatem refundant, eo siquidem,
ut aiunt, movente hoc corpus ac patiente;
ac demum sanguinem Dei esse, non autem
hominis.

IV.

Καὶ ταῦτα βεβαίως Εὐσέβιος ἀπὸ τοῦ λέ-
γειν τρανῶς·
15 ÷ Ὅτι ὁ Λόγος τὸν ἡμέτερον θάνατον ὑπέ-
÷ μείνεν. ÷

Ὅτι οὐδὲ (2) ἴσασιν αὐτὸν ἀληθινὸν εἶναι
Θεόν. Ἐπεὶ οὖν τέλειον ἄνθρωπον ἀνειληφέναι
τὸν Κύριον οὐχ ὁμολογοῦσιν· ὃ οὐδὲν ἕτερον
20 ἔστιν ἢ δοκῆσαι καὶ φαντασίᾳ τὴν οἰκονομίαν
γεγενῆσθαι· διὰ τοῦτο οὐδὲ εἰκονίζεσθαι αὐτὸν
κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χαρακτῆρα συγχωροῦσι.
Τῇ δὲ κτίσει συγκαταριθμῶν αὐτὸν Εὐσέβιος,
πρεσβύτερον πάσης τῆς κτίσεως ἀποφαίνεται.
2 Ὡς γὰρ Ἀρειανοὶ τὸ ÷ πρωτότοκος πάσης
÷ τῆς κτίσεως, ÷ ἀντὶ τοῦ πρωτόκτιστος,
δυσσεβῶς ἐκλαμβάνουσιν. Ὅθεν καὶ κτισμα-
τολάτραι οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι δικαίως
ὀνομάζουσιν. Εἰ δὲ Ἀρειανῶν ἐστὶ λέγειν τὸν
30 Πατέρα ἐξ οὐκ ὄντων δεδημιουργηκέναι τὸν
Υἱὸν (3), ἵνα δι' αὐτοῦ, ὥσπερ δι' ὄργάνου
ὑπηρετοῦντος, τόδε τὸ πᾶν παραγάγῃ πρὸς
ὑπαρξιν· καὶ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον προσ-
τάγματι Πατρὸς (4), ἐνεργείᾳ δὲ τοῦ Υἱοῦ γεγε-
35 νῆσθαι· διὰ τοῦτο ἐν τοῖς κατὰ τὴν οἰκονομίαν
εἰσάγει τὸν Μονογενῆ ὑπηρέτην (5) λέγων·

Atque hæc ultima Eusebius confirmat lu-
culenter ex hoc dicto :

« Quod Verbum mortem nostram susti-
nuit. »

Nesciunt enim cum verum esse Deum.
Quoniam igitur perfectum hominem a Do-
mino susceptum fuisse negant (quod non
aliud omnino est quam in apparentia ac vana
specie incarnationem factam esse); propterea
nec juxta characterem humanum Christus
imagine pingatur concedunt. Quem dum in
creatione recenset Eusebius, antiquissi-
mum eum totius creationis esse declarat.
Sic enim Ariani istud : « Primogenitus to-
tius creaturæ, » in eo sensu quod : « primus
sit creatus, » impie accipiunt. Jure ergo eos
creaturæ adoratores Ecclesiæ discipuli ap-
pellarunt. Quod si Arianorum est asserere
Patrem ex non exstantibus creavisse Filium,
ut per eum, quasi per organum ministran-
tis, hoc totum quod est ad existentiam ad-
duceret, et ipsummet Sanctum Spiritum ex
Patris ordinatione, Filii vero virtute factum
esse, inde est quod iste de incarnatione dis-
serens, Filium unigenitum inducit ministri
vices agentem, quum dicit :

Patris οὐσίᾳ genitus esset Filius, sed etiam una et ea-
dem esset amborum substantia, quod ὁμοούσιος voca-
bulum exprimebat; contra enim Eusebius extraneum a
Patris οὐσίᾳ et adventitium dicebat esse Filium, vide-
licet τοῦ Πατρὸς ἐκτὸς ζῶντα, καὶ ὑφεστῶτα, *extra Patrem*
viventem et subsistentem. — (4) Πατρός. Cf. Petav. *de*
Trinit. xiv, 43. — (5) Ὑπηρέτην. Cf. *ibid.* et *Mansi*
Concil. xiii, 315.

(1) Τοῦτου codd. Præmisso paulo ante ὡς τοῦ, non est de necessaria correctione ambigendum. —

(2) Ἐπεὶ μὴδὲ, A, D. — (3) Τὸν Υἱόν. Hæc fuit insania quam quidem præfracte jactarunt Eunomiani et Anomæi, Eusebius vero videtur refugisse, immo aperte confutasse, *Demonst. Evang.* c. i, lib. I; *contra Marcell.* c. ix. Attamen non eodem sensu loquutus est, quo Catholici adversus Arium disputantes: id ipsum contendere solebant, quod videlicet non solum ex ipsa

V.

÷ Ὁ δὲ Πατὴρ αὐτοῦ, ὁ παμβασιλεὺς τῶν
÷ ὅλων Θεός, τῆς ἰδίας αὐτοῦ χρηστότητος
÷ καὶ ἀγαθότητος γνήσιον ὑπηρέτην, συνε-
÷ γόν τε μέγαν καὶ τῆς τῶν ὅλων σωτηρίας
5 ÷ κατορθωτὴν δεξάμενος· Κάθου (1), φησὶν,
÷ ἐκ δεξιῶν μου. ÷

Ταῦτα οὐ πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου ἀνθρωπό-
τητα ἀποβλέπων, ἀλλ' ἐπὶ τὸν λόγον ἀναφέ-
ρων τῷ μίαν φύσιν ἐπ' αὐτῷ δοξάζειν, ὡς
10 εἴρηται· ÷ Πειθαρχεῖν τε αὐτὸν τῇ πατρικῇ
÷ παρακελεύσει καὶ τῷ νεύματι ἐν τῇ (2)
÷ κατὰ τὸν ἄνθρωπον ποιήσει, ÷ φησὶν,
οὐδ' ὅστις ἐστὶν ὁ τρόπος τοῦ ÷ Ποιήσωμεν
÷ ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν ÷ συνιείς. Οὐ
15 γὰρ παρακέλευσιν, ἀλλὰ συμβουλὴν ὁ λόγος
ἐμφαίνει, ἐπεὶ εὐρίσκεται οὕτω γε καὶ ἐαυτῷ
προστάττων ὁ Πατὴρ· ὁ πρὸς τῷ ἀσεβεῖ καὶ
ἀδιανόητόν ἐστιν· κοινὸς γὰρ ὁ λόγος Πατρὸς
καὶ Υἱοῦ τὸ ÷ Ποιήσωμεν. ÷ Οὕτω γὰρ καὶ οἱ
20 Πατέρες φασὶν· ὅτι τὴν ἄλλην ἅπασαν κτίσιν
ἀποσχεδιάσας Θεός (3), ἐπὶ τῇ τοῦ ἀνθρώπου
παραγωγῇ οἷον εἰ καὶ προβουλίοις χρῆται, καὶ
ταύτῃ τιμῶν τὸν ἄνθρωπον. Χριστὸν δὲ Θεοῦ
ἐν τῇ εἰσβολῇ τῆς ἐπιστολῆς καὶ ἐτέρωθι,
25 κατὰ τὸ δοκοῦν, οὐ κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν
διδασκαλίαν τὸν Μονογενῆ τίθεται. Ταῦτα
προϋθέμεθα, ὡς ἂν γνοῖεν οἱ τὸν Εὐσέβιον
διδάσκαλον ἐπιγραφόμενοι, ὁποίας τυγχάνει
δόξης, καὶ ὡς ἰσχυρὰν τε καὶ βλαβεράν τὴν
30 ἀρειανικὴν αἵρεσιν καταμυσάττοιντο.

« Ejus autem Pater, omnium omnipotens
« rex et universorum Deus, quum eum pro-
« priæ ipsius clementiæ ac bonitatis ido-
« neum ministrum, magnumque coopera-
« torem ac universæ omnium salutis instau-
« ratorem recepit : Sede, inquit, a dextris
« meis. » Hæc non ad incarnationem Christi
respiciens, sed eo quod in Christo unam
esse naturam statuebant, eadem regerens,
uti dictum erat : « Obedire eum Patris sui
« mandato, et ad ejus nutum egisse in ho-
« minis opificio », sustinuit affirmare, plane
nescius quid sibi velit istud : « Faciamus
hominem ad imaginem nostram » : quo ser-
mone non significatur mandatum, sed com-
mune consilium, quandoquidem invenitur
quasi sibimet imperans Pater. Illud autem
non solum impium est, sed absurdum. Com-
munis est enim quum Patri, tum Filio vox
illa : « Faciamus. » Sic etiam Patres loquun-
tur Deum nempe, quum cæteram omnem
creaturam quasi levi negotio protulisset,
tum ad hominis creationem quadam præme-
ditatione usum esse, ut sic hominem hono-
raret. Verum in hujus epistolæ initio et aliis
in locis, ut ipsi videtur, Christum Dei mi-
nime, prout ecclesiastica disciplina habet,
Unigenitum proponit. Hæc autem præmi-
simus ut quicumque Eusebium sibi magi-
strum præ se ferunt, discant cujusnam ille
sit sententiæ, utque turbulentam ac nefa-
riam Arianorum hæresim exhorrescant.

VI.

Εἰ δὲ που ἀπαύγασμα καὶ Υἱὸν λέγει καὶ
εἴ τι τοιοῦτον ὑψηλὸν, ὑπαγέσθω μηδεὶς· ἐπεὶ
καὶ τοῦτο τῶν κακοδόξων μηχανήμα, διὰ
σεμνοτέρων ῥημάτων τοὺς ἀπλουστέρους ἐπά-
35 γεσθαι. Τίς γὰρ τῶν εὐσεβοῦντων καὶ τῶν ἀδιά-
βλητον δόξαν εἰς Θεὸν κεκτημένων πρὸς
συνηγορίαν τοῦ καθ' ἡμᾶς ὀρθοῦ δόγματος,

Sin interdum lumen dicat ac Filium aut
alia id genus præclara, nemini fucus esto.
Nihil quippe in eo nisi perversorum machina-
mentum, quo per sublimiora verba simpli-
ciores ad illos deducantur. Quisnam enim ex
illis qui pie sentiunt, et irreprehensibilem
de Deo doctrinam sectantur, Eusebium um-

(1) Κάθου. Ps. cix, 1. — (2) Ἐν deest in A. — (3) Θεός. Sic pene ad verbum Nyssen. *De hom. opific.* iii.

Εὐσέβιον παρείληφεν, εἰ μὴ πῶ ἐπ' ἀνατροπῇ
καὶ ἀναθέμασι τῶν ἐκείνου ἀνοσίων καὶ εἰκαίων
δογμάτων εἰς μνήμην ἦκται; Ὅστις οὖν τὸν
κατὰ τῶν ἱερῶν εἰκονισμάτων λόγον αὐτοῦ
5 πρόσοιτο, δέξαιτ' ἂν ἐξ ἀνάγκης καὶ τὸ φοβο-
ροποιὸν τῆς ἀρειανικῆς λύσσης δόγμα· ἴδιον
γὰρ αὐτοῖς ὥσπερ δὴ περὶ τὴν θεολογίαν(1), οὕ-
τω καὶ περὶ τὴν οἰκονομίαν πονηρῶς καὶ ἀθέως
διακεῖσθαι· εἰ δὲ τοῦτο ὡς ἀνόσιον καὶ ἀσεβές
10 ἀποπέμποιτο, καὶ θάτερον ἀποπέμψαιτ' ἂν.
Οἷα γὰρ ἐν ταῖς ἄλλαις αὐτοῦ βίβλοις γε-
γράφηκεν, οὐ μᾶλλον τῷ εὐαγγελικῷ συναγο-
ρεύειν δόξας κηρύγματι, ἢ κατὰ τὴν τοῦ Μο-
νογενοῦς βλασφημίαν συντιθεῖς οὐδενὶ μέρει
15 τῶν συνταγμάτων ἀπολείπουσαν, τοῖς ἐθέλουσι
μαθεῖν ῥάδιον.

quam ad rectæ fidei citavit defensionem,
aut nisi ut everteret atque anathematizaret
impia ejus ac proterva sensa, mentionem
ejus fecerit? Quisquis igitur illius in sacras
imagines dicta admiserit, excipiat necesse est
et perniciosam Arianæ amentię sententiam.
Peculiare enim ipsis est tam de divinitatis
dogmate in Verbo, quam de ipsius incar-
natione pessime ac sceleste sentire. Quorum
prius tamquam impium ac Deo indignum
non potest repudiari, quin repudietur et
posterius. Quæcumque autem in aliis ejus
libris scripta sunt, ea non aptius accommo-
dari Evangelicæ doctrinæ, quam congesta in
Verbum unigenitum convicia, singulis ope-
rum inspersa partibus, volentibus discere
in promptu est.

CAPUT X.

Ὅτι συγχέει τὰς οὐσιώδεις Χριστοῦ μορφάς, καὶ τὰ τούτων ιδιώματα.

Quod confundit substantiales Christi formas, ac singulas earum proprietates.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν ἐκείνοις· τὰ δὲ ἐνταῦθα
οἷα πρὸς τὴν βασιλίδαν κατὰ τῆς οἰκονομίας
Χριστοῦ ἱστάμενος γράφει, ἀκουσόμεθα· ὧν
20 τὰ μὲν πολλὰ διὰ τὴν ἀδολεσχίαν ἀποπεμπο-
μενοι, ὅσα δὲ προφανῇ τὴν ἀσέβειαν ἔχει
παρατιθέμενοι, Θεοῦ συναιρομένου διελέγχο-
μεν. Ἐγκαλεῖ μὲν οὖν εὐθύς τῇ βασιλίσσῃ
ὥσπερ διαπορῶν καὶ φάσκων τοιάδε·
25 ÷ Οὐκ οἶδα πόθεν αὐτὴ ὀρμηθεῖσα τοῦ
÷ Σωτῆρος ἡμῶν διαγράψαι εἰκόνα προστάτ-
÷ τεις. ÷

Ἀλλ' ἤκουσεν ἂν εἰκότως πρὸς αὐτῆς· Ὅτι
γε τῆς Χριστιανῶν τυγχάνουσα θεοσεβείας, ἐξ
30 ἀποστολικῶν κηρυγμάτων τε ὀρμωμένη, καὶ
δογμάτων ὀρθῶν κατήκοος γενομένη, πί-
σται (2) καὶ πόθῳ τῷ εἰς τὸν σώσαντα Θεὸν
ταύτην ἐπιζητῶ, οὐδὲν ξένον καὶ ἀπὸ δόξης
ποιοῦσα· ἀλλὰ τῷ τῶν πιστῶν ἔθει κεκίνη-
35 μένη, τοῦτο δρᾶν ἐπείγομαι.

Hæc in illis libris. Ea vero quæ ad Au-
gustam, Christi incarnationem impugnans,
scribit, jam audienda sunt: quorum plura
propter loquacitatem repudiantes, quæ-
cumque tamen manifestam præ se ferunt
impietatem, proponere, et, auxiliante Deo,
revincere animus est. Augustam igitur
statim ab initio vituperat, quasi dubio sus-
sensus, hæc dicens:

« Non satis enim video undenam tibi re-
« pente subierit, jubere Salvatoris nostri
« imaginem adumbrari. »

Id ab illa, opinor, audire potuit: « Ego
scilicet christianam adepta religionem, ab
apostolica prædicatione profecta, rectisque
imbuta et obediens dogmatibus, fide et
amore erga Deum salvatorem, hanc imagi-
nem cupio et quæro: nihil agens alienum,
nec a fide abhorrens, immo fidelium solemnī
consuetudine permota, ad quærendum in-
ducor et insisto. »

(1) Θεολογίαν. Solemnis est veterum distinctio inter
ea quæ de Verbo Deo sunt, seu θεολογία, et ea quæ
idem caro factum spectant, οἰκονομία, maxime Aria-

norum tempore celebris, sed etiam ab antiquioribus
patribus inducta; eadem latinis invexit primus Ter-
tullianus. Cf. *Adv. Prax.* II. — (2) Καὶ πίσται A, B, C.

CAPUT XI.

Ὅτι μίαν μορφήν ὁμολογῶν, τὴν ἑτέραν τερατώδη εἰσκομίζει.

Quod unam confitendo formam, alteram portentosam inducit.

I.

÷ Ποίαν τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα ἐπιζητεῖς;
÷ πότερον τὴν ἀληθῆ καὶ ἀμετάλλακτον, φύσει
÷ τοὺς αὐτοῦ χαρακτῆρας φέρουσιν; ἢ ταύ-
÷ τὴν ἣν δι' ἡμᾶς ἀνείληφε τῆς τοῦ δούλου
5 ÷ μορφῆς περιθέμενος τὸ σχῆμα; ÷

Ἐνταῦθα κατασοφίζεται διὰ τῆς προκει-
μένης πύσεως τὴν τοῦ γυναιίου ἀπλότητα·
ἵνα τῷ διαφόρῳ τῶν μορφῶν ὁ τὰς μορφὰς
συγχέων, εἰς ἀπορίαν περιβαλὼν, τῆς εὐσεβοῦς
10 ὁρμῆς ἀποστήσει, τὸν τῆς ἀληθοῦς ὁμολο-
γίας ὄρον ἢ οὐκ εἰδὼς, ἢ ἐκὼν παραιτούμενος.
Περὶ ἓνα γὰρ καὶ τὸν αὐτὸν ἑκάτερα μορφή,
τὸν Χριστὸν, φημι, ὡμολόγηται· ἡ μὲν κατὰ
τὸ νοούμενον, ἡ δὲ κατὰ τὸ φαινόμενον ἐνθεω-
15 ρουμένη, περὶ ἧς δὴ καὶ τὸ ζητούμενον ἦν.
Ἀλλόκοτον οὖν καὶ ἀνούστατον ποτέραν τού-
των ἐπιζητεῖ (1) διαπυθάνεσθαι. Μία γὰρ
οὔσης τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποστάσεως, καὶ πρὸς
τὸ ὁρώμενον εἶδος τῆς αἰτήσεως ἰσταμένης, οὐκ
20 ἔχρην μορφῶν διαφορὰς προῖσχεσθαι. Οὐδὲ
γὰρ εἴ τις τοῦδε τοῦ ἀνθρώπου εἰ τύχοι δια-
γράψαι εἰκόνα ἐπιζητοίη, παρὰ τοῦ γραφέως
ἀκούσεται πότερον τὴν τῆς ψυχῆς ἢ τοῦ σώ-
ματος ἐπιγραφὴν ἐπιτρέποι· ἐπεὶ μία ὑπόστα-
25 σις ἐκ τούτων συνεστηκότων μερῶν, ὁ ἄν-
θρωπος, αὐτοῦ γὰρ τοῦ φαινομένου καὶ
πεφυκότος γράφεσθαι καὶ εἰκονίζεσθαι ἢ αἵ-
τησις ἦνεγκεν (2). Ἐπιτηρητέον δὲ ὅτι ἀληθῆ
τὴν προτέραν εἰπὼν καὶ μὲν γε καὶ ἀμετάλ-
30 λακτον, δῆλον ἑαυτὸν καθίστησιν εὐθὺς τὴν
ἑτέραν μορφήν, ψευδῆ καὶ τερατώδη καὶ τὸ
ἀμετάλλακτον οὐ διασώζουσιν, ἥδη δὲ τέλεον
ἐξεστηκυῖαν εἰσκομίζων τῆς φύσεως· ἔστι γὰρ
οὐκ ἀσυμφανές, ὡς δι' ἣν πρεσβεύει τῶν φύ-
35 σεων σύγχυσις καὶ συνουσίωσις, τὴν ἀνθρώπου
μορφήν ἀπαναίνεται, καὶ (ὃ δὴ πρὸς βλασφη-
μίαν περιφανέστερον) ὅτι ἣν ἀληθῆ φάσκει καὶ

« At qualem Christi quæris imaginem?
« Anne veram illam et incommutabilem
« quæ in substantia ipsius fert characteres?
« Aut hanc quam propter nos assumisit ser-
« vilem, quoad schema, formam induens? »

Eo loci insidiatur per illatam quæstionem
feminæ simplicitati, ut facto utriusque for-
mæ discrimine, ambas confundat, eamque
in angustiis positam, a recto zelo deducat,
confessionis veræ terminum sive non vi-
derit, sive consulto repudiaverit. Alterutra
enim forma penes unum eundemque,
Christum scilicet, prædicatur: hæc nempe
mente aspectabilis, illa sensu conspicua,
quam utique solam quæstio spectabat. In-
solens ergo erat et insulsum percontari
utram Augusta quærat. Una enim quum in
Christo persona esset, quumque intra spe-
ciem visibilem tota sisteretur quæstio, nihil
opus erat formæ duplicis diversitatem in-
gerere. Si quis enim cujusdam forte viri
curaverit faciendam imaginem, a pictore
non interrogabit utrum animæ an corporis
faciendam imaginem intendat. Quum una sit
persona quæ ex his consistat membris, homo
scilicet, omnis ergo in eo quod videtur ac
viget describendo, pingendoque quæstio
erat. Operæ pretium est advertere, quod
quum formam priorem veram dicit, immo
et immutabilem, aperte posterior ab eo ha-
betur falsa et prodigiosa, nec quidquam
retinens immutabile, et prorsus integritate
exuta naturæ; neminem enim latet quod
dum duplicis naturæ confusionem invehit
ac commixtionem, plane hominis formam
excludit, et (quod signum est evidentius
impietatis) alteram dicit veram et characteres

(1) Ἐπιζητεῖν mendose codd. — (2) Ἐνεγκεν, iterum eodem mendo codd. nostri laborant.

χαρακτήρας φέρειν διωμολογεῖ, τίνες χαρακ-
τῆρας καὶ ὁποίους, οὐδαμῶς προστίθῃσι.

suos ferentem; ejus tamen quinam ii sint
characteres, et quales sint, minime proponit.

II.

Καὶ γὰρ οἱ χαρακτῆρες τῶν ἐν σχέσει ὄντες,
ὃν χαρακτηρίζουσιν, ὁποῖός ἐστι περιστάνου-
5 σιν. Οὓς δὴ πλείονας καὶ φυσικοὺς ὑποτίθεται·
ἵνα ἀπάντων σύνθετον τὴν μορφήν ἐκείνην καὶ
πολυειδῆ διὰ τῆς σχεδισθείσης αὐτῷ εἰκόνης
ἀποφῇ. Ἡμεῖς δὲ πρὸς τοῦ μυσταγωγοῦ τῶν
θειοτέρων παιδευόμεθα, χαρακτῆρα εἶναι τῆς
10 τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως τὸν Υἱὸν (1), ὡσαύ-
τως καὶ εἰκόνα, καὶ ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ ὑπάρ-
χειν· διὰ πάντων τὸ ἀπαράλλακτον πρὸς τὴν
τοῦ Πατρὸς οὐσίαν τε καὶ θεότητα τοῦ Υἱοῦ
καὶ μανθάνοντες καὶ πιστεύοντες, οὐ μὴν χα-
15 ρακτῆρος, ἥτοι ὑποστάσεως, γεγενῆσθαι προσ-
θήκην διὰ τοῦ προσλήμματος ἢ σύγχυσιν (2)
πρὸς τὸ προσειληφὸς ὁμολογοῦντες. Οὗτος δὲ
ὁ σοφὸς ὁπόθεν ἡμῖν χαρακτήρων ἐπαριθμεῖν
πλήθος ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου παρείληφεν, οἱ
20 νῦν αὐτοῦ ἀναφανέντες φοιτηταὶ ῥαδίως (3)
παρεξηγήσονται· ἡ γὰρ εὐσεβὴς ὁμολογία τοῦτο
οὐκ ἐξεπίσταται. Εἴτα ἐπὶ μὲν τῆς θείας
μορφῆς τῆς ἀπλῆς καὶ πάντῃ αὐλοῦ καὶ ἀσυν-
θέτου χαρακτῆρας εἰσφέρειν πλείονας οὐκ ἐρυ-
25 θριά, ἐπὶ δὲ τῆς δουλικῆς μορφῆς τῆς ἐνύλου
καὶ συνθέτου καὶ πολυμεροῦς φύσεως διδόναι
χαρακτῆρα σωματικὸν οὐδὲ τὸ παράπαν ἀνέ-
χεται· ἀχαρακτήριστον δὲ αὐτήν, καὶ ὡς ἀλη-
θῶς εἰπεῖν μορφήν ἀμόρφωτον δογματίζει,
30 ἐπειδὴ τὸ ἐν ἀνθρώπῳ τέλειον Χριστῷ οὐ
δίδωσιν, ἔπειτα οὐδὲ μορφήν δούλου ἀπλῶς
ἀνειληφέναι τὸν Κύριον ἔφη· ἀλλὰ τὸ σχῆμα τῆς
δούλου μορφῆς. Οὕτω τὰ κατὰ τὴν οἰκονομίαν
τῷ ὄντι κατασηματιζόμενος (4), τὴν ἐξαπά-
35 τὴν ἡμῖν τῆς φαντασίας προανακρούεται, ὅπερ
αὐτὸς οὐ πολλῷ ὕστερον ἐμφανέστερον ἐρεῖ.
Σχῆμα δὲ μορφῆς ὅ τι καὶ ᾤετο, οἱ αὐτοῦ
σαφέστερον ἐρμηνεύεωσαν, ἀγνοοῦντες ὅτι καὶ
40 ἡ μορφή σχῆμά ἐστι καὶ ἐπὶ πλέον τὸ σχῆμα.

Characteres vero quum in habitu consis-
tunt, neminem distinguunt quin qualis ille
sit exhibeant. Hic autem plures allegat et
ad naturam eos refert, ut his collectis forma
cum multimoda specie per imaginem ab illo
sibi adumbratam declaretur. Verum a divi-
nissimorum mysteriorum Magistro docemur
unum characterem substantiæ Patris esse
Filium; similiter eundem et imaginem esse,
quum sit in forma Dei. Ex his igitur omni-
bus filium nihil differre a Patris substantia
et divinitate, didicimus et credimus; nec
factam esse characteris, id est, substantiæ
accessionem, per assumptionem aut confusio-
nem cum eo quod assumsit, confitemur.
At undenam sapiens vir ille nobis in Deo
Verbo characterum multitudinem superad-
dere satagat, asseclis ejus qui nostro tem-
pore apparuerunt in promptu erit adamus-
sim exponere; enimvero religiosa fidei
confessio hoc prorsus ignorat. Deinde, in
divinam formam, quæ simplex est et mate-
riæ plane expers, atque incomposita, cha-
racteres plures inferre non erubuit, dum
in servili forma, quæ materialis est, com-
posita et multis conflata partibus, ascri-
bere characterem corporeum penitus renuit.
Absque enim caractere, et, quo verius elo-
quar, sine forma formam allegat, quia inte-
gritatem hominis Christo abjudicat, deinde
nec servi formam simpliciter a Domino sus-
ceptam, sed tantum speciem servilis formæ,
asserit: inde est quod circa incarnationem
re vera totus in specie, Phantasiæ errorem
aperte repetit, ut ipse paulo infra luculen-
tissime exponet. Qualis autem ipsi fuerit
species formæ, asseclæ ejus exponant
velim, nescientes quod forma idem est ac
species, immo vocabulum species latius
patet: idem ergo fit ac si quis stolidè di-

(1) Τὸν Υἱόν. Hebr. 1, 3. — (2) Σύγχυσιν, B. — (3) Ῥαδίως deest in A. — (4) Σχηματιζόμενος, B, C.

ταῦτόν γὰρ λέγειν ἐστίν, οἷον εἴ τις ἀπαιδεύ-
τως εἴποι τοῦ ἀνθρώπου τὸ ζῶον, ἀλλ' οὐχὶ
τὸν ἄνθρωπον ζῶον.

ceret hominis animal, nec tamen hominem
esse animal.

CAPUT XII.

Ὅτι Ἀρειανοὶ τὴν μορφήν, οὐ φύσιν κυρίως λέγουσιν, ἀλλὰ σχῆμα ψιλὸν ὑποστάσεων
δίχα.

*Quod Ariani formam, non naturam proprie dicunt, sed speciem persona
destitutam.*

Τί οὖν αὐτῷ ὁ λόγος βούλεται; ὥς γὰρ οἱ
5 τῆς ἀθέου τῶν Ἀρειανῶν αἱρέσεως, καίτοι καὶ
τὸν ἐν μορφῇ Θεοῦ τὸν Υἱὸν ὑπάρχειν ἀκούον-
τες, οὐκ ἐν ταυτότητι τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας
τίθενται (οὐ γὰρ ἴσασιν οὐσίας καὶ μορφῆς τὸ
ἀπαράλλακτον, ἑτεροούσιον δὲ αὐτὸν καὶ
10 κτίσμα καταγγέλλουσιν). οὕτως οὐδὲ τὴν τοῦ
δούλου μορφήν φύσιν ἀληθῶς καὶ κυρίως ση-
μαίνειν ἀνέχονται, σχήματι ψιλῷ μόνον ὑπο-
στάσεως δίχα ὑπάρχειν φαντασιούμενοι. Πῶς
δ' ἂν ὑποσταίῃ ἀνθρώπειον εἶδος, εἴ τις αὐτὸ
15 ὑπόθῃ τὸ ἄψυχον; Ἀλλὰ τί ποτέ ἐστιν ἡ τοῦ
δούλου μορφή, ἀναγκαῖον πρότερον διορίσα-
σθαι, καὶ οὕτω τοῖς παρὰ τῶν ἐναντίων λό-
γοις ἀντεπεξάγειν. Ἐπισκεπτέον δὲ πότερον
ἀπλοῦν τι χρῆμα καὶ ἐνοειδές ἐστιν ἢ τῆς
20 μορφῆς προσηγορία, ἢ τῶν ὁμωνύμων καὶ
κατὰ διαφορῶν σημαινόμενων φερόμενον. Ἀλλ'
ὅτι μὲν ἀπλοῦν οὐκ ἔστι πρόδηλον τοῖς καὶ
κατὰ μικρὸν τῇ φωνῇ ἐφιστάνουσι, πολύσημον
δὲ τυγχάνειν ὄν. Οὐκοῦν ἄμεινον τὸν περὶ τού-
25 του λόγον ποιούμενον, διελέσθαι πρότερον τὰ
ἐκ τῆς φωνῆς σημαινόμενα, ὥς ἂν ἄριστα ὅτου
ἐνεκεν ἡ σκέψις ἡμῖν ἐστι, γνοίημεν. Φέρεται
γὰρ τοῦνομα καὶ ἐπὶ τοῦ καθ' ἕκαστον ἀνθρώ-
που, καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τοῦ εἵδους τοῦ εἰδικω-
30 τάτου· πρὸς δὲ καὶ ἐπὶ τῆς ἀπλῶς οὐσίας,
ὅταν ἐπὶ τῆς θεολογίας παραλαμβάνηται.

Quid igitur his verbis innuit? Sicut enim
ii qui impiam Arianorum hæresin sectantur,
licet eum qui est in forma Dei Filium, in-
telligunt, ipsi tamen eandem cum Patre
substantiam non tribuunt (substantiæ enim
ac formæ immutabilitatem haud agnoscen-
tes, eum esse alterius substantiæ, creatu-
ramque pronuntiant); unde quum servi
formam vere ac proprie naturam signifi-
care nolunt, eam sibi fingunt sub nuda tau-
tum specie sine hypostasi subsistere. Quo-
modo autem humana species subsistere
possit, si animam quis deesse supponat?
Porro quidnam servi forma sit, necesse est
prædefinire, sicque adversariorum argu-
menta refellere. Disquirendum autem,
utrum formæ denominatio simplicem quam-
dam et unicam speciem designet, an ex ho-
monymis sit, diversarumque significatio-
num capax. Verum vel ii qui aliquantisper
huic voci animum attendunt, clare vide-
bunt, non simplicem illam esse, sed diver-
sas complecti significationes. Præstat igitur
eum qui huic quæstioni operam dat, vocis
significationes ante omnia distinguere, ut
disquisitionis materiam probe dignoscamus.
Illud enim nomen tum ad unumquemque
hominem pertinet, tum etiam ad speciem
maxime universalem, præterea etiam ad
substantiam simpliciter dictam, quando de
Divinitate usurpatur.

CAPUT XIII.

Τί ἐστὶ μορφή, καὶ κατὰ τί εἴρηται μορφή, καὶ ὅσαχῶς εἴρηται;

Quid forma, quomodo dicitur, et quot modis?

A. Μορφή δὴ οὖν λέγεται τε καὶ ἐστὶ, κατὰ τὸ προχείρως καὶ ἰδίως ἐν τῇ συνηθείᾳ παραλαμβανόμενον, ὡς ἐφ' ἧς νῦν εἰπεῖν ὁ λόγος ἡμῖν ὥρμηται, σύνθεσις σώματος ἐν ὑποστάσει θεωρουμένου. ἦτοι τὸ ὁρώμενον σωματικὸν εἶδος, ἐκ τε μελῶν καὶ μορίων διεσχηματισμένον καὶ μεμορφωμένον. πεποσωμένον τε καὶ κεχρωσμένον. ὅγκῳ τε καὶ μεγέθει καὶ διαστάσεσι διειλημμένον. περιγραφπτόν τε ἤδη, καὶ τοῦ γράφεσθαι καὶ εἰκονίζεσθαι λαχὼν φύσεως. ὃ δὴ καὶ αἰσθήσει καὶ δείξει ὑποπέπτωκεν. ἐφ' οὗ λόγος, καὶ τὸ εἶδος ὡς ἀληθῶς ἄξιον τυραννίδος (1). Οὐκ ἄδηλον δὲ ὅτου χάριν ἡ μακρὰ τοῦ ὀρισμοῦ περίοδος. διὰ γὰρ τοῦς δοκῇ καὶ φαντασίᾳ ἐνηνθρώπηκεναι τὸν Κύριον ληρωδοῦντας ταῦτα ἡμῖν εἴρηται.

B. Ἔτι δὲ μορφή εἴρηται (2) καὶ τὸ κοινὸν τῶν ἀνθρώπων εἶδος, ὃ ἐστὶ τὸ εἰδικώτατον εἶδος, καὶ ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπεία, ὑπὸ τῶν οὐσιωδῶν διαφόρων ὥσπερ διαμορφούμενον καὶ εἰδοποιούμενον, καὶ οἷον οὐσίᾳ μεμορφωμένη. Ἀλλὰ ταῦτα ἐπὶ τῶν γεννητῶν καὶ καθ' ἡμᾶς.

Γ. Ἐπὶ δὲ τῆς θεολογίας μορφή λέγεται ἡ οὐσία ἀπλῶς, ἡ κατ' ἰδίαν θεωρίαν θεωρουμένη, καὶ ἐτέρου πρὸς τὴν ἑαυτῆς μὴ δεομένη δῆλωσιν. καθ' ἣν τὸ ταῦτόν καὶ ἀπαράλλακτον τῆς ὑπερουσίᾳς θεότητος ἐν τῇ τῶν ὑποστάσεων Τριάδι γνωρίζεται καὶ πιστεύεται. ὃ σημαينوμένῳ καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν Υἱὸν καὶ Θεὸν ὑπάρχειν ἀποφαίνεται, καθάπερ δὴ καὶ εἰκόνα τοῦ γεγεννηκότος ἐκδιδάσκει, διὰ τὸ κατ' οὐσίαν ταῦτόν καὶ ὡσαύτως ἔχον. Ἐπὶ γὰρ τῆς ἀπλῆς καὶ ἀσυνθέτου καὶ ἀοράτου καὶ θείας φύσεως, εἶδος λέγειν οὐ θέμις.

(1) Τυραννίδος. Videtur respexisse Euripidem, iudice viro erudito, nec tamen locum in promptu fuit dete-

I. Dicitur itaque forma et est, pro more solito ac proprie spectata, quo sensu eam vulgo intelligimus (huc enim jam venit oratio nostra) : comprehensio corporis quod in hypostasi cernitur, sive species corporea visibilis, per membra et partes disposita et informata; quantitate ac colore distincta; circumferentia, magnitudineque ac intervallorum respectu divisa; circumscripta proinde, quæque describi et sub imagine aliqua depingi possit : et quæ tam sensui quam demonstrationi subjecta est. De quo dictum fertur : « et species vere digna tyrannide. » Minime vero latet qua de causa definitionem tam lato circuitu per singula deduxerimus : propter eos enim hæc diximus qui Dominum inanem et phantasticam formam hominis sumsisse somniant.

II. Ad hæc dicitur forma communis hominum species, ut puta species generalissima, et natura videlicet humana; iis differentibus modis qui substantiam involvunt efformata ac in speciem redacta, quasi substantia quæ sui forma distinguatur. Hæc de rebus creatis et pure humanis valent.

III. Quando vero de Deo agitur, forma dicitur substantia simpliciter intellecta, quæ per propriam contemplationem conspicitur, nec ad sui evidentiam alia re indiget; in qua identitas et immutabilitas supersubstantialis deitatis in Personarum Trinitate dignoscitur et creditur. Quo significatu etiam magnus ille Apostolus in forma Dei et Patris Filium et Deum coexistere declarat, sicut etiam eundem Genitoris esse imaginem edocet, eo quod substantiam habet eandem, eandemque omnino naturam. Haud enim decet speciem dicere, de natura simplici, incomposita, invisibili, atque divina.

gere. — (2) Εἴρηται. Cf. Damasc. *dialect.* cap. xi, qui eadem ex Porphyrii *Isagoge* fusius explicuit.

CAPUT XIV.

Πῶς τὸ Ἐκσφράγισμα τῆς μορφῆς κατὰ τὰ ἀνθρώπινα ἰδιώματα καταχαρακτηρίζεται.

Quomodo illud : sigillum formæ, juxta humanam loquelam discernitur.

Τοσαυταχῶς τοίνυν εἰρημένης τῆς μορφῆς, περὶ τοῦ προτέρου δηλουμένου, ὁδὲ ἡμῖν ὁ λόγος πρόκειται νῦν. Ταύτῃ γοῦν ÷ τὸν ἐν ÷ μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχοντα, μορφὴν δούλου
5 ÷ λαβεῖν, καὶ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενέ- ÷ σθαι· καὶ σχήματι εὐρῆσθαι ὡς ἄνθρω- ÷ πον (1). ÷ Τῷ αὐτῷ τοῦ λόγου σχήματι καὶ τῇ φωνῇ προσχρήσασμενος ἔφη ὁ Ἀπόστο-
λος· ÷ Μεσίτην τε Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων (2),
10 ÷ καὶ μορφῆς κεκοινωνηκέναι ἑκατέρας. Ἐπεὶ ÷ γὰρ τὰ παιδία κεκοινωνήκεν αἵματος καὶ ÷ σαρκὸς, καὶ αὐτὸν παραπλησίως μετεσχη- ÷ κέναι τῶν αὐτῶν (3). ÷ Τόδε ἐστὶν ὁ τὴν πεσοῦσαν τοῦ πρώτου Ἀδὰμ ὑπὸ τὴν ἁμαρ-
15 τίαν ὑλικὴν καὶ χοϊκὴν χαρακτηρίζει φύσιν· καὶ τοῦτο δὴ τὸ ὁρατὸν εἶδος καὶ ἀνθρώπειον σῶμα, οὐκ ἄλλο κατὰ τὴν φύσιν παρὰ τὸ κοινὸν εἶδος τυγχάνον, ἐν ᾧ ἐδείχθη Χριστὸς ἐψυχωμένῳ ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ, τοῖς
20 ἀνθρώποις συναναστρεφόμενος· τέλειος ἄνθρω- πος κατὰ πάντα, χωρὶς ἁμαρτίας, ὥσπερ δὴ καὶ Θεὸς τέλειος ἐν τῇ μιᾷ συνθέτῳ (4) ἑαυτοῦ ὑποστάσει, καθ' ἣν αἱ μορφαὶ συνελθοῦσαι, ἡγουν αἱ φύσεις, ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν ἡμῖν Χρι-
25 στὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον ἀπετέλεσαν.

Postquam igitur forma tot modis defi- nita est, de priore acceptatione hæc verba nobis præsto sunt : hoc certe sensu dictum est, eum « qui in forma Dei erat, formam « servi accepisse, et in similitudine homi- « num factus, habitu inventum hominem. » Eadem orationis forma et eodem vocabulo usus Apostolus dixit : « Mediator inter « Deum et homines particeps fuit utrius- « que formæ. Quia ergo pueri communi- « caverunt carni et sanguini, et ipse simi- « liter participavit eisdem. » Hoc est quod caractere suo designat primi Adami na- turam quæ sub peccato cecidit, materialem et terrenam; et hoc est visibilis species et corpus humanum, non diversum secundum naturam a communi illa specie in quo Chri- stus apparuit, et habuit animam rationabi- lem et intellectualem; in qua cum homini- bus conversatus est; perfectus homo per omnia, præter peccatum; quemadmodum Deus quoque perfectus est in unica sua hy- postasi composita, per quam formæ sive na- turæ convergentes, unum eundemque Chri- stum et Filium et Dominum nobis perfe- cerunt.

CAPUT XV.

Ὅτι τῶν ἀνοσίων Βαλεντίνου, καὶ Μαρκίωνος, καὶ Μάνεντος καὶ Ἀρείου ὁμόφρων ἦν Εὐσέβιος.

Quod cum impiis Valentiniano et Marcione, Manete, et Ario, consentit Eusebius.

Ταύτης οὖν τῆς μορφῆς τὸ ἀπεικόνισμα τῆς ὁρατῆς ἡμῖν καὶ ὁμοειδοῦς ἡ βασιλίσσα

Hujus igitur formæ quam cernere pos- sumus et quæ eandem ac nostram spe-

(1) Ἀνθρώπων. Phil. II, 7. — (2) Ἀνθρώπων. I Tim. II, 5. — (3) Τῶν αὐτῶν. Hebr. II, 14. — (4) Μιᾷ

συνθέτῳ. Sic codd. nec unum cum altero repugnat, attenta duplici in Christo natura.

Εὐσέβιον, ὡς φησὶν, ἤτησεν. Οὐκοῦν τούτων οὕτως διευκρινημένων, ὅτι ἂν λεγθεῖη ἐν τῇ ἀνὰ χειρὰ διασκέψει τῆς κατὰ Χριστὸν δουλικῆς μορφῆς ἕνεκεν, τὸ κυριακὸν σῶμα τὸ ἐψυχωμένον λογικῇ καὶ νοεῖν ψυχῇ, ἡγουν ἡ κατὰ Χριστὸν ὑπόστασις, νοεῖσθω· περὶ ἧς ὁ Εὐσεβίου διαστασιάζων πρόεισι λόγος. Καὶ γὰρ ἔοικεν Εὐσέβιος, κατὰ τὸ δοκοῦν, ὡς ἂν αὐτῷ βουλομένῳ εἶη, ταύτῃ μετασχηματίζειν
 10 καὶ μεταπλάττειν μεταβολαῖς τε ὑλικάς καὶ ἀνακράσσει ῥᾶστα μᾶλα καὶ ἐτοιμότατα, ὡς οὐκ εἰς μακρὰν δηλωθήσεται· πρὸς μηδὲν γὰρ τῆς βασιλικῆς καὶ λείας ὁδοῦ ἐραπτόμενος, τὴν ἑαυτοῦ τραχεῖαν καὶ ἀνάντη πορεύεται.
 5 Μὴ ποτ' οὖν ἐκεῖνο εἰπεῖν ἐστὶ ἀληθέστερον, ὡς τὰ θρυλούμενα βδελυκτὰ καὶ ἀνόσια Βαλεντίνου τε καὶ Μαρκίωνος καὶ μὲν δὴ καὶ Μάνεντος, τῶν ἐξαγίστων καὶ θεοστυγῶν, δόγματα προσηκόμενος ἀρειανίζων ἐναπεμά-
 20 ξατο, χρόνῳ μόνῳ τὸ διάφορον ὑποφαίνων· ἡ ἐκείνοις μὲν καὶ ἡ γένεσις αὐτῇ, τούτῳ δὲ ὁ τῆς μεταμορφώσεως τρόπος, (ὡς δοκεῖ δὲ (1) καὶ τὸ πᾶν τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνοδὸν, ὑπόθεσις) κακῶς καὶ ἀνοήτως
 25 τῆς φαντασίας ἐπενοήθησαν. Κἀκεῖνοι γὰρ λέξεις τινὰς τοῦ ἀποστόλου ἀποσπαράζαντες τὴν δυσσεβῆ τῆς δοκῆσεως κατεσκευάσαν ἀτοπίαν· ἐξ ὧν αὐτοῖς ἅπας ὁ τῆς οἰκονομίας ἀνατέτραπται λόγος· τί γὰρ φασί (1);
 30 ÷ Δούλου μορφήν ὁ λόγος ἀνείληφεν, οὐκ ÷ αὐτὸν τὸν δοῦλον, καὶ ἐν σχήματι γεγενῆ- ÷ σθαι, ἀλλ' οὐκ αὐτὸν τὸν ἄνθρωπον προσει- ÷ λῆσθαι, καὶ δὴ καὶ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώ- ÷ που, οὐκ ἄνθρωπον πεφηνέναι. Ταῦτα δὲ
 35 ÷ οὐκ ἄνθρωπος ἀληθῶς, φασὶν, οὐδὲ φύσις ÷ ἀνθρώπου. ÷

(1) Φασί. Haud facile est assignare quibusnam ex antea nominatis jure debeant ascribi quæ sequuntur. Sic tamen consentiunt cum aliis locis epistolarum Manetis, quæ Nicephorus mox adducturus est, ut eidem farra- gini quin tribuantur non abnuerim. Ipse dicturus infra de hisce epistolis, pauca præmittam. Litterarum pru- rigine captus, totum Orientem, Epiphanio teste, Ma- nes suis videtur infecisse epistolis; quas, Pauli stylum affectans, ita solebat exordiri: *Manichæus apostolus Christi*. Persice eum scripsisse innuit Augustinus:

ciem præ se fert, picturam Regina, teste Eusebio, postulavit. Hæc quum ita dijudi- cata sint, sic habeto, quod in disquisitione quam instituimus circa servilem Christi formam, corpus Domini accipitur vivifi- catum anima rationali atque intellectuali, sive in Christo hypostasis, de qua Eusebii sermo divergens procedit. Videtur enim Eusebius pro arbitrio et proprio sensu, mutationum ope materialium et mixtionum, mutare illa et transformare, facillime qui- dem et promptissime, ut illico patebit. Non enim regiam ac planam insistit viam, sed sua semita aspera atque ardua proce- dit; quare haud dubie verius dicetur quod nota per vulgus abominanda et execranda Valentini et Marcionis et Manetis, impu- rorum Deoque invisorum hæreticorum, dogmata admisit, et ex Ariana sententia expressit, temporis tantum discrimine ab illis diversus. Illis enim Christi nativitas, huic vero transfigurationis modus (et ut videtur, omnia post resurrectionem et in cælum ascensionem, pro eo nihil nisi hy- pothesis), phantastica malitiose et insane ac- cipiebantur. Illi enim dicta quædam Apostoli avellentes, impiam apparentiæ absurditatem in lucem protulerunt. Inde istis omnis de incarnatione doctrina subversa est. Quid enim dicunt?

« Servi formam Verbum assumsit, non
 « ita tamen ut ipse servus, sed in specie fie-
 « ret, nec ut ipsummet hominem susciperet;
 « sed in similitudine hominis, non homi-
 « nem appareret. His vero, inquiunt, non
 « homo, neque hominis natura expri-
 « mitur.»

« Ita ne persicis libris me jubes credere, » *Contra Faust.* viii, p. 261. Recensentur Manetis epistolæ octo: 1^o ad Scythianum; 2^o ad Condarum; 3^o ad Zebenam, de quibus infra p. 406 et 435; 4^o ad filiam Menoch (*In Julian. opus imperf.* l. iii. c. 175. *Aug. opp.* viii.) 5^o ad Patri- cium (*ib.* l. iv. c. 109); 6^o ad Marcellum caschareusem (*Archelai disput.* v.; *Epiphan. adv. hæres.* lib. ii. hæres. 66); 7^o Epistola quam Augustinus dicit *ruinosi Funda- menti*; (*ib.* p. 155 et seqq.) 8^o Demum ep. ad Odam, aut Buddam (*Noster adv. Epiphanid.* Phot. cod. 85.)

CAPUT XVI.

Τί ἐστὶν· ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας τὸν Χριστὸν γεγενῆσθαι;

Quid est quod in similitudine carnis peccati Christus factus est?

I.

Ταῦτα οὖν νεωτερίζων καινίζειν Εὐσέβιος ἐπεχείρησε τῇ τῆς οἰκονομίας ἐπηρεάζων ἀληθείᾳ· φησὶ τοίνυν εὐθύς, ÷ Ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ ÷ λόγος καὶ Θεὸς μορφὴν δούλου λαβὼν ἐν
5 ÷ ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας τὴν ἁμαρτίαν ÷ κατέκρινεν, ἥ φησὶν ὁ θεὸς ἀπόστολος. ÷

Πάλιν ὡσαύτως ἐκείνοις ÷ τῷ σχήματι ÷ παραπλησίως τοῖς ἀποστολικοῖς ῥητοῖς ἀποκέχρηται, ÷ ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας ÷
10 φάσκων· ἑαυτῷ δὲ ταῖς διανοαῖς ἐπόμενος ὁμοίως τοῖς προκειμένοις, καὶ ταῦτα, καθάπερ ἐκεῖνοι, κακῶς ἐκδεχόμενος, καὶ δοκῇσι πεπραῖχθαι τὴν οἰκονομίαν πραγματευόμενος· ἐλέγχεται δὲ πόρρω που τῆς ἀληθείας ἀπο-
15 πεπτωκώς. Οὐ γὰρ ὁ τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας λόγος, οἱ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ὁπαδοὶ καὶ συνήγοροι γεγόνασιν, ταῦτα ἡμῖν διασαφεῖν βούλεται· μορφὴν γὰρ καὶ οὐσίαν ταῦτόν εἶναι ὀρίζονται, καὶ
20 ἴσον ἀμφοτέρω δύνασθαι· ὥστε τὸ κατὰ μορφὴν ἴσον καὶ κατὰ οὐσίαν εἶναι ἴσον, θεοπρεπῶς ἐπὶ Θεοῦ τῆς μορφῆς ἡδὴ νοουμένης· οὕτω γὰρ φύσιν ἀνθρώπου ἀληθῶς καὶ αὐτὸν ὅλον ἄνθρωπον ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος διὰ τῆς
25 μορφῆς ἀνειληφέναι δοξάζουσιν (1). Ὡς οὖν ἡ μορφή Θεοῦ τέλειος Θεός, οὕτω καὶ ἡ μορφή τοῦ δούλου τέλειος ἄνθρωπος ἐστὶ· κενώσας γὰρ ἑαυτὸν ὁ Λόγος, οὐ μεταβολὴν ἢ μετάπτωσιν ἐδέξατο· ἀλλὰ μένων ὃ ἦν, προσέλαβεν ὃ
30 οὐκ ἦν· καὶ σὰρξ γενόμενος, μεμένηκε θεός·

Hanc igitur innovationem Eusebius introducere enixus est, incarnationis veritatem calumniando; extemplo enim addit: « Verbum igitur Dei et Deus servi formam assumens in similitudine carnis peccati, peccatum destruxit, ut divus ait » Apostolus. »

Denuo similiter ut illi hæretici voce « in specie, » sic ipse, abutitur his dictis Apostoli, « in similitudine carnis; » propriis cogitationibus inhærens æque ac supra nominati, eadem ac illi male excipit, et in apparentia factam esse incarnationem asserit, eoque procul a veritate incidisse convincitur. Talia enim Ecclesiæ doctorum, qui dogmatum apostolicorum asseclæ et defensores fuerunt, sermo prorsus non intendit nobis ostendere: formam scilicet et substantiam unum idemque esse, utramque ejusdem esse virtutis definiunt; ita ut quod de forma valet, etiam de substantia valeat, siquidem in Deo forma modo Deo convenienti intelligitur; sic enim naturam hominis vere, id est, ipsum totum hominem ex anima et corpore per formam recepisse allegant. Sicut igitur Dei forma Deus est perfectus, sic quoque forma servi est homo perfectus; nam Verbum, postquam se exinanivit, non mutationem aut degenerationem suscepit; sed quod erat manendo, illud quod non erat

(1) Δοξάζουσιν. Multus erit Noster in ea Patrum sententia exponenda *formam Dei* apud Apostolum esse *Dei naturam*. Locum hunc pulchre Ambrosius enarrat in epist. viii. « Quid est, inquit, in *Dei forma*, nisi in plenitudine divinitatis, in illa perfectionis divinæ expressione; ergo quum esset in plenitudine divinitatis, *exinanivit se* et accepit plenitudinem naturæ et perfectionis humanæ, sicut Deo nihil deerat, ita nec hominis consummationi, ut esset perfectus in utraque natura. Non aliter illum locum interpretati sunt Chrysostomus,

quem Noster sibi præcipuum ducem affectat, Theodoretus, OEcumenius, Theophylactus, Cyrillus et alii inter Græcos quos supra in testimoniis LXXX Patrum adduximus. Consentunt latini pene omnes a Tertuliano qui *Adv. Marcionem* lib. V, cap. xx, probat formam servi non similitudinem ejusmodi significare quæ naturæ veritatem excludat, sed eam potius asseverare. Cf. Petav. *de Incarn.* lib. iv. c. iii. 13; Damasc. *Dialect.* t. i. p. 45. In his omnibus Noster se Damasceni discipulum diligentem ostendit.

Λόγος ὢν καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός, ἀμεταβλή-
τως καὶ ἀσυγχύτως, ἀδιάσπαστον ἔχων τὴν
καθ' ὑπόστασιν ἑνώσιν, τὸ δὲ ἐν ὁμοιώματι
ἀνθρώπων γεγενῆσθαι.

assumsit; et caro factus, Deus mansit; idem
Verbum et homo, sine ulla mutatione aut
confusione, unionem in hypostasi insepara-
bilem conservans; hoc est: in similitudine
hominum factus est.

II.

Ἐπειδὴ τὰ μὲν εἶχεν ὁ Χριστὸς τῶν ἡμε-
τέρων, τὰ δὲ οὐκ εἶχε. Τό τε γὰρ ἐκ συνουσίας
καὶ συμπλοκῆς ἀνδρὸς, ἥ ἐφ' ἡμῶν ἔχει, ἐν
αὐτῷ οὐκ ἦν, ἀμαρτίαν τε οὐκ ἐποίησεν,
÷ οὐδὲ δόλος εὐρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.
10 ÷ Ἔρχεται (1) γὰρ, φησὶν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου
÷ τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ οὐκ ἔχει οὐδέν. ÷ Καὶ
ἀνθρώποις μὲν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἡ ὕπαρ-
ξις· Χριστὸς δὲ πρὸς ταῦτα καὶ Θεὸς ἦν.
Καὶ οὐ τὸ φαινόμενον ἦν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ
15 νοούμενον. Ταῦτα ὑπῆρχεν αὐτῷ, ὅτι τῶν ἀν-
θρώπων οὐδενὶ ἐτέρῳ· ἐπεὶ οὐν οὐ ψιλὸς ἄν-
θρωπος, οὐδὲ τῶν πολλῶν εἷς, οὐδὲ ὅμοιος
τοῖς πολλοῖς, διὰ τοῦτο φησὶν, ÷ ἐν ὁμοιώ-
÷ ματι ἀνθρώπων γέγονε, ÷ τὴν μέντοι σάρκα
20 καὶ τὸ φαινόμενον ὅμοιος ἀνθρώπῳ. Ἐπεὶ
καὶ ἄνθρωπον αὐτὸν ἐν ἑτέροις (2) φησὶν, ἡνί-
κα λέγει ÷ εἷς Θεὸς (3) καὶ μεσίτης ἄνθρωπος
÷ Χριστὸς Ἰησοῦς. ÷ Καὶ πάλιν ÷ ἐπειδὴ τὰ
÷ παιδία κεκοινωνήκεν αἵματος, καὶ σαρκὸς,
25 ÷ καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐ-
÷ τῶν, καὶ οὐ δὴ πρὸς ἀγγέλων, ἀλλὰ
÷ σπέρματος Ἀβραάμ. ἐπιλαμβάνεται, ὅθεν
÷ ὥφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιω-
÷ θῆναι. (4) ÷ Ἀλλὰ μὴν καὶ ὁμοίωμα ἀνθρώ-
30 που, ἄνθρωπος ἕτερος· οὐδὲ γὰρ ἵππος καὶ
βοῦς ὁμοίωμα ἀνθρώπου, ὥστε κατὰ ταῦτα
ἄνθρωπος ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο δοῖεν,
σκιὰ ἂν εἴη καὶ φάσμα, καὶ οὐκ ἔτι ἀνθρώπου
ὁμοίωμα. Τί οὖν ἐροῦσι Ἰωάννη λέγοντι ÷ ὁ
35 ÷ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ὑμῖν; ÷

Alia enim Christus nobiscum communia
habuit, alia non habuit. Quod enim e com-
mercio et coitu viri, quomodo in nobis fit,
non fuit in illo, neque commisit peccatum,
« nec dolus in ore ejus inventus est. Venit
« enim, dicit, princeps hujus mundi, nec
« in me quidquam habet. »

Et hominibus quidem ex anima et cor-
pore existentia suppetit. Christus autem
insuper Deus erat; neque solum erat quod
sensibus obvium, sed etiam quod intelligi-
tur. Hæc igitur ei talia inerant, qualia ho-
minum nulli. Quoniam igitur non simpli-
citer homo, neque unus ex multis, neque
multis similis, idecirco dixit: « in similitu-
dine hominum factus est, » licet similis ho-
mini quoad carnem et formam exteriorem.
Nam hominem eum in aliis locis appellat,
quando dicit: « Unus Deus et mediator
« homo Jesus Christus. » Et iterum: « Quia
« pueri communicaverunt carni et sanguini,
« et ipse similiter participavit eisdem. Nus-
« quam angelos, sed Abrahæ semen ap-
« prehendit, unde debuit per omnia fra-
« tribus similari. »

Sed etiam similitudo hominis alius homo
est; non enim equus aut bos, similitudo ho-
minis, ut hoc quoque respectu Christus sit
homo. Si enim hæc non concederentur,
umbra et phantasma esset, neque vera si-
militudo hominis. Quid igitur Joanni re-
spondebunt dicenti: « Verbum caro factum
« est, et habitavit in nobis? »

III.

Εἴτα ÷ μορφήν δούλου, φασὶν οἱ φασματῶ
÷ δεις, ἔλαβεν ὅτε τὸ λέντιον διαζώσάμενος
÷ τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν ἔνιψε· τοῦτό ἐστι
÷ μορφήν δούλου λαβεῖν. ÷

Postea « formam servi, dicunt phanta-
« siastæ, assumsit, quando linteo se cinxit et
« discipulorum pedes lavit, hoc est servi for-
« mam accipere. » Hoc autem non est servi

(1) Ἔρχεται Joan. xiv, 30. — (2) Ἑτέροις, B. — (3) Θεός: L. Timoth. ii, 5. — (4) Ὁμοιωθῆναι. Hebr. ii, 14-17.

Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο μορφὴν δούλου λαβεῖν,
 ἀλλ' ἔργον δούλου. Ἐτερον δὲ ἔργον, καὶ ἕτε-
 ρον μορφή. Οὐδαμοῦ γὰρ οὔτε ἐν τῇ γραφῇ,
 οὔτε ἐν τῇ συνηθείᾳ, ἀντὶ ἔργου ἢ μορφῇ εἴ-
 5 ρηται· πολὺ γὰρ τὸ διαλλάσσειν, ἐπεὶ τὸ μὲν
 φύσεως, τὸ δὲ ἐνεργείας, ἄλλως δὲ οὐδὲ τὸ
 ἔργον πέπρακται κατ' ἐκείνους, οὐδὲ διεζώ-
 σατο. Εἰ γὰρ φαντασία τὸ πρᾶγμα ἦν, οὐκ ἦν
 ἀλήθεια. Εἰ μὴ χεῖρας εἶχε, πῶς ἐνίψεν; εἰ
 10 μὴ ὀσφῦν, πῶς διεζώσατο; ἢ ποῖα ἱμάτια
 ἔλαβεν; ὥστε οὐδὲ ἔργον γεγονὸς εὐρίσκεται,
 ἀλλ' ἀπάτη ἐστὶ μόνον. Εἰ γὰρ τῷ ὄντι σῶμα
 οὐκ ἦν, τίς τοὺς μαθητὰς νίπτων ἐφαίνετο;
 τὸ δέ· ÷ Ἐν σχήματι εὐρῆσθαι αὐτὸν ὡς ἄνθρω-
 15 πον, ÷ οὐκ ἀνυπαρκτόν τι καὶ ἀνυπόστατον
 σχῆμα χωρὶς σώματος καὶ ὑποκειμένου ἐννοεῖν
 ὁ λόγος ἐνδίδωσιν, ὡς ἐν ψιλαῖς ἐπινοίαις καὶ
 διακένοις φαντασίαις λαμβανόμενον· ὅπερ οἱ
 τῆς δοκίσεως ἐξηγουμένοι κακῶς καὶ ἀνοήτως
 20 ὑπειληφότες, διὰ τοῦτο μήτε γράφεσθαι μήτε
 εἰκονίζεσθαι τὸν Χριστὸν κενολογοῦσιν· ἀλλὰ
 τοῦτο δὴ τὸ σχῆμα ὃ ἔπεται καὶ διαφαίνεται
 ἐν τοῖς ὑλικοῖς καὶ στερεοῖς σώμασιν, ὃ δὴ
 μεγέθει καὶ ἀντιτυπία καὶ διαστήματι πάντως
 25 διείληπται, καὶ οὐ ἄνευ σώμα· οὐκ ἂν συσταίη
 πώποτε. Πᾶν γὰρ σῶμα ἐσχηματισμένον
 ἐστίν· ὃ οὖν σχήματι τὸ τοῦ ἀνθρώπου
 σωματικὸν εἶδος ὁμῶς αἰσθητοῖς ὑποπίπτει,
 τούτῳ μεμόρφωτο ὁ Κύριος, καὶ τῷ τοιῷδε
 30 εἶδει εὐρῆσθαι καὶ ὀφθῆναι αὐτὸν λέγεται,
 καὶ ὡς ἂν εἴποι τις τὸ Ἐν σχήματι ἀνθρώπου
 ὁρᾶσθαι, καὶ καθάπερ ἄλλος ἄνθρωπος.

formam induere, sed negotium servi. Aliud
 enim est negotium, aliud forma. Numquam
 enim sive in scriptis, sive in usu familiari
 loco negotii forma nuncupatur. Et sane ma-
 gna est differentia; unum enim naturæ,
 alterum actionis est. Cæterum nec res
 juxta illos peracta est, neque se accinxit.
 Nam si res fuit mere imaginaria, non fuit
 vera. Si manus non habebat, quomodo la-
 vare potuisset? Si non lumbos, quī se ac-
 cinxisset? Aut quasnam vestes induit? Sic non
 reperitur opus peractum, sed nihil est nisi
 mera fraus. Nam si vera non adfuit corpus,
 quis discipulos lavare visus est? Illud vero,
 « eum in habitu inventum fuisse ut homi-
 nem, » in eo sensu intelligere, quod habitus
 ille sit species non existens, nec subsistens,
 nullo ipsi corpore substrato, minime sermo
 permittit, perinde ac si esset quid cogitatio-
 nibus vanis et inani phantasmate compre-
 hensum. Quæ quum Phantasie expositores
 sic male ac temere intellexissent, ob id
 ipsum, Dominum neque describi, nec depingi
 inaniter dixerunt. Hæc autem species illa est
 quæ obtinet et apparet in corporibus mate-
 rialibus ac solidis, quæ magnitudine et re-
 percussione et intervallo generaliter distin-
 guitur, sine qua corpus non posset subsistere.
 Omne enim corpus est specie informatum.
 Sub qua igitur forma species corporea ho-
 minis in oculos sensibiles cadit, in hac
 informatus est Dominus, et hac sub specie
 repertus ac visus fuisse traditur; ut si quis
 dicat illum sub specie hominis videri, prout
 alius homo videtur.

IV.

Τί οὖν οἱ τῆς δοκίσεως πρὸς τὸν
 Ἀπόστολον φήσουσι περὶ Χριστοῦ λέγοντα·
 35 ÷ Ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώ-
 ÷ σεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δό-
 ÷ ξης αὐτοῦ; ÷ Εἰ δὴ πάντα αὐτοῖς τὰ τῆς
 Ἐκκλησίας καὶ πίστεως ἡμῶν ὀνείρων καὶ
 φασμάτων οὐδὲν διενήνοχε, τάχα καὶ τὰ κατὰ
 40 τὴν μέλλουσαν καὶ κοινὴν ἀνάστασιν ἐπιπλέον
 αὐτοῖς ἀπιστηθήσεται. Εἰ οὖν σύμμορφον
 ἐκείνῳ τῷ σώματι τὸ ἡμέτερον ἔσται, πῶς

Quid igitur Phantasie sectatores Apos-
 tolo respondebunt de Christo dicenti : « Qui
 « transfigurabit corpus humilitatis nostræ
 « conformatum corpori gloriæ suæ? » Si
 igitur apud illos omnia quæ ad Ecclesiam
 et fidem nostram spectant a somniis et
 spectris non differunt, certe illis tanto
 minor fides habebitur circa futuram com-
 munem resurrectionem. Quod si corpus
 nostrum illi corpori conforme erit, quomodo

οὐχὶ κάκεινο μορφὴν ἔχει καὶ μεμóρφωται; ἢ ἐν τίνι γε δοξασθήσεται; ἢ πῶς τῷ ἀμόρφῳ συμμορφωθήσεται; οὐδὲ γὰρ αἱ ἕξεις ταῖς στερήσεσιν εἰκασθήσονται, ἢ συντετάσσονται, ἀντικειμένως πρὸς ἀλλήλας ἔχουσαι, καὶ θέσεως οὕτω μὴ κεκοινωνηκυῖαι (1). Τὸ δὲ ÷ ἐν ÷ ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας ÷ εἰρῆσθαι, οὐ φησὶν, ὅτι σάρκα οὐκ εἶχεν, ἀλλ' ὅτι ἡ σὰρξ ἐκείνη οὐχ ἡμαρτε· καὶ ὅτι ὁμοία ἦν τῇ ἀμαρ-
 10 τησάσῃ σαρκὶ κατὰ τὴν φύσιν, οὐ τῇ κακίᾳ καὶ τῷ σαρκικῷ φρονήματι· οὐδὲ γὰρ τὰ ἀπὸ κακίας πάθη προσήκατο, ὅσα τὸ καθαρὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπιρρύπαίνει, δι' ὃ οὐ γέγραπται· ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς, ἀπλῶς, ὡς Εὐσεβίῳ
 15 δοκεῖ· ἀλλ' ÷ ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας. ÷ Οὐχ ἑτέραν οὖν εἶχε σάρκα παρὰ τὴν ἡμετέραν, τὴν πεσοῦσαν διὰ τῆς ἀμαρτίας, οὐδὲ μετεβλήθη· ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἦν ἡμῶν φύσεως, ὅμως ἀναμάρτητος, δι' ἧς κατέκρινε (2) τὴν
 20 ἀμαρτίαν, καὶ τὸν δι' αὐτῆς εἰσενεχθέντα καὶ κρατήσαντα θάνατον. Ὁμοφυεῖς οὖν καὶ ὁμοειδὲς τοῖς ἡμετέροις σώμασι τὸ αὐτοῦ· ὅπερ καλοῖτο ἂν ἀποστολικῶς, ὁμοίωμα σαρκὸς ἀμαρτίας διὰ τὸ ἀναμάρτητον. Ὡς τῶν ἄλλων πάντων
 25 σωμάτων τῶν ἐπὶ γῆς σαρκῶν ἀμαρτίας λεγομένων, πρὸς τὸ οὖν καθαρὸν καὶ ἀναμάρτητον ἀπιδὼν ὁ Ἀπόστολος ὁμοίωμα σαρκὸς ὀνομάζει· οὕτω μὲν δὲ (3) οἱ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται τὰ τοῦ Πνεύματος ἡμῶν διατρανοῦσι
 30 λόγια· ἅπερ οἱ ἐκ τοῦ ἐναντίου ἐμπνεόμενοι πνεύματος οὐ προσιέμενοι, σκιαῖς μᾶλλον καὶ φάσμασι ταῦτα παραδιδόασιν. Δι' ὃ οὐ συγχωροῦσι τὸν Χριστὸν εἰκονίζεσθαι· οὐδὲν γὰρ ἐν αὐτῷ (4) ἀνθρωπεῖον εἶδους ἢ σχήματος πρὸς
 35 ἀλήθειαν ἐμφαίνεσθαι ἀξιοῦσι· παρ' οἷς οἱ νῦν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπιφυέντες ματηθεύμενοι, καὶ ὦν τὴν φασματώδη διδασκαλίαν ζηλώσαντες, τὰ ἱερὰ τοῦ σώματος Χριστοῦ καὶ τῆς οἰκονομίας σύμβολα τέλεον ἀπηχρείωσαν,
 40 τὴν ἀληθῆ καὶ ἀρχῆθεν κρατήσασαν τῆς Ἐκκλησίας παράδοσιν εἰς ἅπαν ἀποπεμφάμενοι.

non illud quoque formam habet et transformatur? Aut in quo glorificabitur? Aut qui cum eo conformabitur, quod sine forma est? Etenim modi essentiae privationibus non efflingentur aut coordinabuntur, quippe quæ sibi adversentur, sicque eandem thesim non admittunt. Si porro legitur «in similitudine carnis peccati,» hoc non est, dicit Apostolus, carnem eum non habuisse, sed carnem illam non peccavisse; item quod illa caro similis fuit carni quæ secundum naturam peccavit, non malignitati et spiritui carnali similis. Non enim cupiditates a malitia oriundas in se Christus admisit, quæ vitæ nostræ integritatem commaculant. Idcirco non scriptum est simpliciter in similitudine carnis, ut quidem Eusebio videtur, sed «in similitudine carnis peccati». Non aliam igitur atque nostram carnem habuit quæ cecidit per peccatum, neque mutatus est; sed eandem quam nos naturam gessit, ita tamen ut sine peccato fuerit, cujus ope destruxit peccatum et mortem quæ per illud introducta prævaluit. Ipsius igitur corpus ejusdem cum nostris corporibus naturæ et figuræ fuit, id quod verbis Apostoli appellari possit similitudo carnis peccati, propter peccati absentiam; quia cætera omnia corpora in terris carnes peccati nuncupantur. Itaque puritatis atque integritatis respectu, Apostolus similitudinem carnis dixit. Sic igitur Spiritus interpretes Spiritus dicta nobis perspicua reddunt, quæ ii qui contrario spiritu afflantur rejiciunt, et umbræ potius ac simulacri instar considerant. Quare Christi imaginem produci non permittunt, quia affirmant nullam humanam speciem aut imaginem in eo vere repræsentari. Apud quos ii qui nunc contra Ecclesiam insurgunt edocti, et eorum doctrinam phantasticam sectantes sacra corporis Christi atque incarnationis symbola prorsus antiquaverunt, veram et ab omni tempore valentem Ecclesiæ traditionem omnino rejicientes.

(1) Κεκοινωνηκένοι in A, B, C, incommode legitur. —
 (2) Κατέκρινεν Rom. viii. Cf. ii. Petr. ii. 6. Apostolis

peculiaris satis est sensus iste verbi κατακρίνω. — (3) Μὲν ἡμῶν, A, eraso μὲν δὲ. — (4) Ἐν αὐτῷ, omittunt B, C.

CAPUT XVII.

Ὅτι Εὐσέβιος τῇ βασιλίδι αἰνίσσεται, ὅτι οὐκ ἰσχύει ὁ Χριστὸς ῥύσασθαι ἡμᾶς εἰδώλων.

Quod Eusebius Reginæ significat non valuisse Christum ab idolis nos liberare.

I.

Εὐσέβιος δὲ εἶπου τῶν καιρίων τινὸς ἐφαπτόμενος δόξει ἑναυσμὰ τι τῆς ἀληθείας φέρειν, ἢ περὶ τὴν οἰκονομίαν εὐγνωμονῶν αἷμα καὶ σάρκα πλαττόμενος, ἢ περὶ τὴν θεολογίαν εὐθυπορῶν, καὶ ἀποσεμνύνειν ἐπιχειρῶν· ἢ λαθῶν (1) τοῦτο δρᾶ, ἢ σοφίζόμενος καὶ τοὺς ἀκერαιοτέρους παραλογιζόμενος, ὥς ἂν μὴ φωραθεῖν τὸ πᾶν τῆς πίστεως ἡρνημένος μυστήριον. Καὶ γὰρ τοῦτο τοῖς αἰρετίζουσι
10 δολερῶς ἐπιτετήδευται, διὰ τινος χρηστολογίας καὶ πιθανότητος ἐκκαπηλεύειν καὶ νοθεῶν (2) τὸν ὑγιᾶ καὶ ὀρθὸν τῆς καθ' ἡμᾶς εὐσεβείας λόγον. Οἷα δὲ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα ἐπισκεψώμεθα.

15 ÷ Οὕτως ἡμᾶς, φησὶ, τῆς παλαιᾶς πικρίας καὶ δαιμονικῆς δουλείας τῷ τιμίῳ ÷ αἵματι λυτρωσάμενος ἀπηλευθέρωσεν. ÷

Βαβαὶ τῆς σοφίας Εὐσεβίου καὶ συνέσεως! πῶς οὐκ ἂν τις ἀγάσαιοτο τὸ ἀλλόκοτον αὐτοῦ
20 καὶ ἀνόητον; ἢ μὲν γὰρ βασίλισσα εἰκόνα Χριστοῦ ἐπιζητεῖ, καθ' ὃ τῷ καθ' ἡμᾶς εἶδει κεχρημάτικεν ἄνθρωπος, τοῦ τῆς εἰδωλικῆς μανίας καὶ τῆς τοῦ ἀοράτου δυνάστου ἐξουσίας ἐξελόντος· πιστὴ γε οὖσα καὶ τὰ Χρι-
25 στιανῶν μεμυημένη, καὶ τοῖς Χριστιανῶν ἔθεσιν ἐντρεφομένη, καὶ εἰς τοῦτο τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης καὶ πίστεως θερμῶς ἀφιγμένη· αὐτὸς δὲ ἀνεπιστημόνως καὶ ἀσυνέτως πρὸς τὴν αἵτησιν ὑπαντιάζων, ἀνακόλουθον καὶ
30 πεπλανημένην τοῦ λόγου ποιεῖται τὴν πρόοδον, καὶ ὥσπερ ἐπὶ εἰδώλων μᾶταιων προτρέπουσαν ποίησιν, τὴν φωνὴν ἀπαναινόμενος ἀποτρέπεται.

Eusebius, ubi maximi momenti dogmata attingens, scintillam quamdam veritatis afferre videtur, quum de incarnatione bene judicans sanguinem et carnem inducit, vel circa Verbi divinitatem recta progrediens via, eam glorificandi negotium capessit: aut clam id facit, aut captiose argumentatur, fallitque simpliciores, ne deprehenderetur totum fidei mysterium negavisse. Hæc enim est hæreticorum dolosa indoles, ut sermone rectis quibusdam et credibilibus rebus intermixto sanam et veram pietatis nostræ rationem adulterent et corrumpant. Qualia sint quæ sequuntur, jam perscrutabimur.

« Sic utique nos, inquit, a veteri amaro-
« lentia et dæmoniaco servitio, dum pre-
« tioso sanguine redemit, liberavit. » Papæ! quæ sapientia Eusebii, et intelligentia quanta! quis non singulare et absonum ejus ingenium miretur? Ecce enim Regina Domini imaginem postulat, in ea specie qua inter nos conversatus est homo, postquam ille idololatriæ dementiam et potestatem invisibilis Principis abstulerat. Hæc igitur, fidelis nimirum, et in Christianorum sacris initiata, eorumque moribus educata, in illum devenerat amoris et fidei fervorem; iste autem imperite atque imprudenter petitioni obsistens, capessit avium et erraticum sermonis tramitem; quasi illa ad vanorum idolorum fabricationem incitaret, vocem renuit et aversatur.

(1) Λαθεῖν B, C. — (2) Νοθεύειν, B, C, male.

II.

Καὶ δυοῖν θάτερον· ἡ γὰρ ταῖς ἀληθείαις ἀναμέσον καθαροῦ καὶ ἀκαθάρτου διαστεῖλαι οὐ προήρηται, οὐδ' ὅτι ÷ κοινωνία φωτὶ πρὸς ÷ σκότος οὐδεμία· ἡ συγκατάθεσις ναῶ Θεοῦ
 5 ÷ μετὰ εἰδώλων (1), ÷ πεπίστευκεν, οὕτω τὰς ἀποστολικὰς φωνὰς σαφῶς διωθούμενος (εἶδωλον γὰρ αὐτῷ ἀσεβῶς καὶ ἀθέως τὸ τοῦ Σωτῆρος λελόγισται ἀπεικόνισμα)· ἡ τῆς παναλκοῦς Χριστοῦ καταγορεύει δυνάμεως, ὡς
 10 οἷα οὐκ ἐξισχύσαντος ἡμᾶς τῆς τοῦ διαβόλου καταδυναστείας ἐλευθερῶσαι· προσέτι δὲ καὶ τὰς θεοπνεύστους γραφὰς ψευδεῖς ἀποδείξει βουληθεὶς καὶ τὸ θεῖον κήρυγμα, ἅπερ τρανῶς ἡμῖν διὰ τῆς τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἐνεργείας
 15 εἰς συγκατάθεσιν ἔλκει πιστεύειν τε καὶ κηρύσσειν περιφανῶς, μηκέτι μνήμην εἰδώλων τῇ Χριστιανῶν ποιμνῇ ἐμπολιτεύεσθαι. Πρόσκειται δὲ ἐν τούτοις καὶ ὕβρις τῇ βασιλίᾳ, εἴ γε καὶ ἄκουσαν διὰ τῶν λόγων ἀμύητον
 20 ἀποφαίνει, καὶ τῆς Ἑλληνικῆς δεισιδαιμονίας μήπω ἀπηλλαγμένην, καὶ μάτην τὸ τοῦ Χριστοῦ προβαλλομένην ὄνομα, ὡς ἂν καὶ ἐαυτὴν ἡγνοηκέναι, ὁποίας τε ἤδη καὶ θρησκείας μετέλαχεν. Ἀλλ' ὄντως ἐκεῖνο μόνον ἔλαθεν,
 25 ὅτι ὡς εὐσεβεῖ Εὐσεβίῳ προσάγεται.

E duobus unum : vel re vera, inter purum et impurum distinguere noluit, nec « quod lumini nihil commune cum tebris, aut nulla templi Dei cum idolis convenientia, » credidit, inde Apostoli verba manifeste repudians (nam effigies Salvatoris istius impietati et irreligiositati pro idolo habetur); vel Christi omnipotentiam incusat, quippe quæ nos a dominatione diaboli liberare nequierit. Adde quod Scripturas a Deo inspiratas et divinum Evangelii præconium mendacii arguit; quæ ex manifesta rerum gestarum virtute adversus istiusmodi confusionem pertrahunt quemque nostrum ad credendum aperte et clara voce clamandum, omnem prorsus idolorum memoriam e Christianorum grege exulare. Injuriam porro Reginae impingit, quandoquidem invitam arguit uti nondum initiatam, necdum a græcanica superstitione liberatam, quasi Christi nomen temere profiteatur, ac nesciret etiam tunc quamnam ipsa religionem sectaretur. At vere hoc unum eam latuit, quod Eusebium, tamquam pium hominem, alloquitur.

CAPUT XVIII.

Ὅτι Εὐσέβιος ἀνάκρασιν καὶ ἀλλοίωσιν τῶν μορφῶν λέγει.

Quod Eusebius confusionem et mutationem utriusque formæ allegat.

Εἶτα τοῖς προλαβοῦσιν ἐπάγει·
 ÷ Δύο μορφῶν αὐτῷ παρισταμένων, περὶ
 ÷ μὲν τῆς τοῦ Θεοῦ μορφῆς οὐδὲ αὐτὸς
 ÷ ἡγοῦμαι σε ζητεῖν, ἅπαξ παρ' αὐτοῦ παι-
 30 ÷ δευομένην. ÷
 Καὶ εἶτα μικρὸν ὑποβᾶς, φησὶν· ÷ Ἀλλὰ
 ÷ γὰρ πάντως τῆς τοῦ δούλου μορφῆς [τὴν
 ÷ εἰκόνα] (2) ἐπιζητεῖς καὶ οὐ δι' ἡμᾶς περι-
 ÷ εβλήθη σαρκίου· ἀλλὰ καὶ τοῦτο τῇ δόξῃ τῆς
 35 ÷ θεότητος ἀνακεκράσθαι μεμαθῆκαμεν, καὶ

Dein superioribus hæcce addit : « Duplici
 « igitur quum forma constet, haud putem te
 « de illa Dei forma esse sollicitam, quippe
 « semel ab illo edoctam... Deinde inferius,
 post pauca, dicit :

« Sed omnino imaginem servilis formæ
 « requiris, et corpusculi quo propter nos in-
 « dutus est; at illud quoque gloriæ divini-
 « tatis attemperatum didicimus, et absor-
 « ptum esse a vita quod mortale est. Nec jam

(1) Εἶδωλον. II Cor. vi, 15. — (2) Τὴν εἰκόνα, duo verba ex omissis commode adduntur in Act. Conc. Nic. II.

÷ καταπεπόσθαι τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς. Καὶ
 ÷ οὔτι που θαυμαστὸν, εἰ μετὰ τὴν εἰς οὐρα-
 ÷ νοὺς ἀνοδὸν τοιοῦτόν που πέφηνεν, ὅποτε
 ÷ καὶ ἐν ἀνθρώποις ἔτι βιοτεύων ὁ Θεὸς Λό-
 5 ÷ γος, τοῖς ἐγκρίτοις τῶν ἐαυτοῦ [μαθητῶν] (1)
 ÷ προαῤῥαβωνιζόμενος τὴν θέαν τῆς αὐτοῦ
 ÷ βασιλείας, μεταβαλὼν τὴν τοῦ δούλου μορ-
 ÷ φήν, αὐτὴν ἐκείνην ἐπὶ τοῦ ὄρους ὑπὲρ τὴν
 ÷ ἀνθρωπείαν φύσιν ἐπιδέδεικται. ÷
 10 Ταῦτα μὲν Εὐσέβιος. Ἄλλ' εἰ μὲν κατὰ
 τοὺς θεοσόφους Πατέρας καὶ τὴν ἐκκλησιαστικὴν
 διδασκαλίαν τὴν ἀνάγκασιν (2) ἐδογματίζειν,
 εὐγνωμονέστερον ἂν τὸν λόγον προσηγάμεθα.
 Ἐπάγων δὲ τὸ ÷ μεταβαλὼν τὴν τοῦ δούλου
 15 ÷ μορφήν, ÷ ὑποβάλλει νοεῖν ἡμᾶς, καθάπερ
 αὐτὸς προῖων σαφέστερον δείκνυσιν, ὥς τῆς
 συγκεχυμένης μυθοποιίας καὶ ἀφανιστικῆς τῶν
 κατὰ Χριστὸν φύσεων ἐντὸς ἵσταται· ὥστε
 τὸ εἰρημένον αὐτῷ ÷ τῇ δόξῃ τῆς θεότητος
 20 ἀνακεκῤῥᾶσθαι ÷ τῇ φύσει τῆς θεότητος (3)
 συγκεχύσθαι καὶ συμπεφύρθαι τὴν σάρκα καὶ
 πρὸς τὴν θείαν οὐσίαν μετακεχωρηκέναι ὑπο-
 γράφειν.

« mirandum est quod post illius ad cœlos
 « reversionem quid simile visum fuerit ,
 « quandoquidem in hominibus adhuc vivens
 « Deus Verbum , selectis suis discipulis ,
 « quasi per prævium arrhabonem , præstita
 « regni sui visione , transmutavit servi for-
 « mam, eamque hominis natura sublimio-
 « rem in monte ostendit. »

Hæc Eusebius. Si porro secundum Patres
 rerum divinarum peritos atque Ecclesiæ
 doctrinam, temperationem allegavisset, be-
 nignius ejus sermonem exciperemus. Addito
 autem « servi formam transmutatam », an-
 sam nobis præbet cogitandi, quod ipse pro-
 grediens clarius significat, nempe eum
 stetisse intra istam indigestam fictionem,
 subversivam utriusque in Christo naturæ,
 ut verba illius « gloriæ divinitatis attempe-
 ratum, » hoc significant, in naturam divini-
 tatis immersam esse carnem et infusam,
 adeoque in divinam commigrasse naturam.

CAPUT XIX.

Ὅτι οἱ Ἀρειανοὶ οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν ταὐτὸν λέγουσιν.

Quod Ariani substantiam et personam idem esse asserunt.

Τεκμήριον δὲ τοῦ λόγου τὸ τοὺς Ἀρειανούς
 25 ταὐτὸν εἶναι δοξάζειν οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν,
 καθ' ἃ καὶ προεῖρηται· ὅθεν καὶ τὰ πάθη
 προσάπτειν βούλονται τῇ θεότητι· οὐδὲ γὰρ
 σώζειν ψυχῆς καὶ σώματος πάθη, φασίν, ἡδύ-
 ναντο· ἐξ' οὗ κατασκευάζουσι μὴδὲ ὁμοού-
 30 σιον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ ἀνωτέρω παθῶν
 καὶ θανάτου ὑπάρχοντι (4). Ταύτῃ τοι τὴν
 φωνὴν τῆς ἀνακράσεως τῶν Πατέρων ἔνιοι
 (ἐπεὶ τῶν αἰρετιζόντων τινὰς ταύτῃ παριστα-
 μένους ἐώρων, κἀντεῦθεν τὴν σύγχυσιν τῶν
 35 κατὰ Χριστὸν φύσεων πρεσβεύοντας) παρη-
 τήσαντο. Οἱ γάρ τοι δεξάμενοι, ἐπὶ τῆς κατὰ

Et quidem hoc insuper eo confirmatur,
 quod Ariani substantiam et hypostasim
 unum idemque esse asserunt, ut supra
 diximus. Propterea quoque passionem attri-
 buere Divinitati conantur: non enim, in-
 quiunt, animæ et corporis passionem salvare
 potuerunt; unde statuunt Filium non ejus-
 dem cum Patre substantiæ esse, passionum
 utique et mortis experte. Sic igitur Patres
 nonnulli videntes aliquos hæreticorum
 eadem via cum ipsis incedentes, eosque na-
 turarum in Christo mixtionem ingerentes,
 hanc eandem vocem ablegaverunt. Qui

(1) Μαθητῶν. Sic legit Gregoras. Λόγων A, B, C, D.
 — (2) Ἀνάγκασιν. Ipse Theologus hac dictione utitur,
 t. II, p. 89, quæ diligens Nazianzeni editor scite an-

notare non omisit. — (5) Ἀνακεκῤῥᾶσθαι... θεότητος hæc
 insunt in margine A; θεότητος συγκεχύσθαι καὶ συμπε-
 φύρθαι τὴν σάρκα, B. — (4) Ὑπάρχοντι, A.

σύνθεσιν ἐνώσεως ἐξειλήρασιν· ἡ δὲ ἔστιν, ἡ εἰς ἀλλήλα τῶν μερῶν χωρὶς ἀφανισμοῦ περιχώρησις, τοῦτ' ἔστιν, ἀτρέπτων καὶ ἀσυγχύτων σωζομένων τῶν φύσεων. Ἐν δὲ καὶ ταῦτόν τῇ ἐνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν οὕτω προσθεύσας (1), κακῶς καὶ ἐπισφαλῶς τὰ τῆς ἀνακράσεως ἐξῆς ἐπιφέρει.

enim illam receperunt, de unione synthetica intellexerunt, quæ est reciproca partium, sine ullius destructione, coagmentatio : aliter, dum naturæ manent integræ et inconfusæ. Ille autem ubi unum et idem ex unione in unam personam sic celebraverat, subdole et periculose tangit deinceps quæ commixtionem respiciunt.

CAPUT XX.

Ὅτι ἐκ τῆς μεταμορφώσεως τεθεωσθαι τὸν Κύριον λέγει Εὐσέβιος.

Quod Christum in transfiguratione factum fuisse Deum Eusebius dicit.

÷ Ὅτε τὸ μὲν πρόσωπον αὐτοῦ ἀπήστραψεν, ὡς ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἱμάτια, ὡς τὸ φῶς·
10 ÷ τίς οὖν τῆς τοσαύτης ἀξίας τε καὶ δόξης : τὰς ἀποσπινθούσας καὶ ἀπαστραπτούσας ÷ μαρμαρυγὰς, οἷός τε ἂν εἴη καταχαράξαι ÷ νεκροῖς καὶ ἀψύχοις χρώμασι καὶ σκιογραφίαις ; ÷

15 Ἐντεῦθεν, οἶμαι, ὁ θεμέλιος καὶ πᾶσα ἡ τῆς δοκίσεως πραγματεία Εὐσεβίῳ καταδέβληται. Ὡς γὰρ ἐβούλετο, τὰ προσεχῶς αὐτῷ εἰρημένα κατασκευάσας, καὶ τέλει τὴν προσειλημμένην τῷ Λόγῳ καθ' ἡμᾶς φύσιν ἀθετήσας, τὸ ἐπόμενον λοιπὸν τοῖς προκατηρτισμένοις αὐτῷ ἐπάγει· τὸ μὴ οἶόν τε εἶναι ἀπὸ τοῦ μεταμορφῶσθαι τὸν Κύριον εἰκονίζεσθαι.

« Quando vultus ejus resplenduit ut sol, « et sicut lumen, vestimenta : quisnam « tantæ illius gloriæ ac majestatis vibrantes « ac fulgurantes scintillas umquam potis « erit effingere mortuis et inanimis coloribus picturaque umbratili? »

Hic, opinor, Eusebius fundamentum et totam de apparentia rationem reposuit. Quæ enim modo enuntiavit, sic ad nutum astruxit ut assumtam a Verbo naturam nostram plane reprobans, sequentia iis quæ jam præstruxit adjiciat : fieri nempe non posse ut post transfigurationem Christi imago depingatur.

CAPUT XXI.

Ὅτι Μάνετος καὶ Μαρκίωνος, Μαρκιανοῦ καὶ Μασσαλιανῶν ὁμολογῶν ἔστιν ὁ Εὐσέβιος.

Quod Maneti et Marcioni, Marciano et Massilianis Eusebius consentit.

I.

Τί ταῦτα τῶν τοῦ θεοστογῶς Μάνετος μυστῶν διεκέντηε λόγῳ; ἐν οἷς Σκυθικῶν ἀεπιστέλλαι γράφων οὕτως·

ΕΞ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΤΟΥ ΜΑΝΕΤΟΣ (2).

÷ Ὁ δὲ τοῦ αἰδίου φωτός Υἱὸς τὴν ἰδίαν

Quid hæc differunt a detestandis Manetis Deo infensi verbis? quibus ad Scythianum scribens utitur :

EX EPISTOLA MANETIS.

« Æterni luminis filius propriam suam

(1) Προθεύσας, A, D. — (2) Μάνετος. Nudum nomen tituli instar inserit A. De Manete contuli Fabric. Bibl. gr. t. VII, p. 315, Harles.; opp. Hippol. t. II, p.

496. Grabii Spicileg. t. II; Routh. *Reliquiæ Sacr.* iv, 120; Laur. Zacagni. *Collect. monum.* Galland. *Bibl. PP.* t. III; Beausobre *hist. du Manichéisme*, t. I. — Inter

÷ οὐσίαν ἐν τῷ ὄρει ἐφανερώσεν, οὐ δύο ἔχων
÷ φύσεις, ἀλλὰ μίαν ἐν τῷ ὁρατῷ (1) καὶ
÷ ἀοράτῳ. ÷

Τί δὲ τῶν μιαρῶν τοῦ θεηλάτου Μαρ-
κίωνος βλασφημιῶν ἀπέοικε, δι' ὧν τὸν δυσώδη
τῆς φαντασίας βόρβορον ἐκ τῆς ἐξαγίστου
καρδίας ἀπερεύγεται; ὥς ἐκ πλειόνων ὀλίγα
παραθέσθαι.

ΜΑΡΚΙΩΝΟΣ.

Φάσκει γὰρ αὐτόν. ÷ Δοκῆσει τὸν Χρι-
10 ÷ στὸν πεπονθέναι καὶ ταφῆναι. καὶ ὥς οὐκ
÷ ἦν ἄνθρωπος ἀληθῶς, ἀλλ' ἐν ὁμοιώματι
÷ ἀνθρώπου γέγονεν (2). ÷

Ὁ τούτῳ παρωνομασμένος, πολλῷ δὲ τυγ-
χάνων ὁψίγονος, Μαρκιανὸς (3) ὁ ἀθεώτατος,
15 τῇ θεοστυγεῖ καὶ πολυωνύμῳ τῶν καλουμένων
Μασσαλιανῶν συμφθειρόμενος αἰρέσει, τοῦ
Ἀπεριγράπτου τὴν φωνὴν τρανέστερον ἐκπομ-
πεύων ἐπισημαίνεται. ἐπεὶ ἐν τῷ ὁγδόῳ κε-
φαλαίῳ (4) τῶν ληρωδουμένων παρ' αὐτοῖς
20 ἀναγέγραπται οὕτως.

Μαρκιανὸς, ἐκ τῆς συγγραφῆς Τιμοθέου
πρεσβυτέρου.

÷ Λέγουσιν ὅτι ἄνθρωπος ὃν ἀνέλαβεν ἐκ
÷ τῆς Μαρίας ὁ Κύριος ποτὲ μὲν αὐτὸν εἰς
25 ÷ τὸ πνεῦμα μετέβαλε, ποτὲ δὲ εἰς σῶμα,
÷ καὶ ὅτι αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἀπερί-
÷ γραπτον ἦν, καθάπερ ἡ θεία (5) φύσις. ÷

Veteres Epiphan. Hæres. 66; Cyrill. Hierosol. Catechet. vi; Augustin. supra laud. Eulogius Alexandrinus apud Photium cod. 280, p. 849, epistolas meminit et excerpit; Leontius pariter aut Anastasius, in sylloge quam antea plus semel laudavimus, uti videre est tum apud Fabricium, *Bibl. græc.* t. vii, p. 313 et 316; tum apud Maium, *Script. vet.* vii, p. 17, 69, 70, 277, 304; utrobique quatuor epistolarum quinque loca eadem eduntur; duo nempe ex epistola ad Zebenam, e codice Claromontano, nunc Oxoniensi; tertius ex epistola ad Scythianum, quem et istic habes; quartus paulo infra dandus ex epistola ad Condarum Saracenum; quintus demum ex epistola ad Odam, vel Buddam; tres autem istas ῥήσεις ex uno Nicephoro, iisdemque nostris codicibus exscripsit olim R. P. Michael Quienius, Ernesto Græbio mittendas; e cujus schedis Fabricius, communicante cum eo Friderico Wincklero, easdem accepit, ac demum in *Bibliotheca sua græca* publici juris fecit. Adde quod Nicephorus fragmenta ista in *Antirrheticis* suis bis inseruit, primum in præsentī tractatu *adversus Eusebium*, deinde in sequenti *adversus Epiphaniidem*. Ubi sic se habet fragmenti quod nunc ad manum est, titulus, Μανὸς ἐκ τῆς πρὸς Σκυθιανὸν ἐπιστολῆς· ἐν ἐτέροις δὲ Βα-

« *essentiam in monte manifestavit, non duas*
« *naturas, sed unam habens, in visibili et*
« *invisibili.* »

In quo deinceps a diris blasphemiiis Marcionis fanatici differunt, quibus fœtidas phantasie sordes e corde polluto eructat? pauca de multis afferemus.

MARCIONIS.

Dicit enim ille, « *apparentia Christum*
« *mortem subiisse et sepulturam; et vere*
« *hominem non fuisse, nec nisi in similitu-*
« *dine hominis exstitisse.* »

Marcianus fere ejusdem cum isto nominis, licet post eum vixerit, vir maximæ impietatis, Massalianorum quos vocant exsecrandæ et multorum nominum hæresi ad perniciem suam implicitus, *Incircumscripti* vocem clarius jactans indicat: siquidem in octavo capite nugarum, sic scriptum legitur:

MARCIANUS, EX OPERE TIMOTHEI PRESBYTERI.

« *Dicunt quod Dominus hominem quem*
« *e Maria suscepit, nunc in spiritum, nunc*
« *in corpus immutavit, et quod ipsum Do-*
« *mini corpus incircumscriptum, sicut Dei*
« *natura, fuit.* »

λεντίνου τοῦ διδασκάλου Μάνεντος ἐπιγέγραπται. *Manetis ex epistola ad Scythianum; in aliis inscribitur: Valentini qui Manetis magister fuit.* Ad quæ velim et advertas Nicephori ἀκρίβειαν, nec Valentinum habeas Manetis magistrum, nisi quod uterque similia docuerit, non quod alter alterum audierit. — (1) Ἐν ὁρατῷ τε καὶ Phot. — (2) Γέγονεν. In codicibus additur e margine ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου καὶ τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς περὶ Φιλιππησίους ἐρμηνείας. *Ex sancti Epiphani et Chrysostomi ad Philippenses tractatu.* Cf. Fabric. *Bibl. gr.* t. vii, p. 179. — (3) Μαρκιανός. Novus plane auctor, cujus ne nomen quidem apud Fabricium, ubicumque vero inter recentiores altum silentium. At Eusebium a Nicephoro Callisto exscriptum, ipsumque Serapionis vetustissimi diligentem excerptorem, non fugit, tum Marcianum Docetis præfuisse, tum dictasse quoddam ex traditione Hebræorum *Infantis Jesu evangelium*, cujus penes me est, ni fallor (idem enim putem ac quod eodem titulo circumfertur), antiqua versio cum Hincmari remensis prologo. Cf. Euseb. *Hist. eccl.* vi, 12. — (4) Κεφαλαίῳ ληρωδουμένων παρ' αὐτοῖς, τῶν ληρωδουμένων κεφαλαίων παρ' αὐτοῖς. Hæc in A glossemata. — (5) Θεία deest in A.

II.

Τούτοις συμπερόμενος Εὐσεβίος τί δὴ ποτε μὴ καὶ ἀόρατον καὶ ἀπαθὴ, καὶ ἀπρόσιτον παντελῶς εἰς τὸ ἐξῆς διαμενεῖσθαι, σαφέστερον ἔλεγεν, ἵνα ὅλην ὁ δυσσεβὴς τὴν
 5 λύμην τῆς φαντασίας ἡρώσπηκώς ὀφθείη; ὅτου γὰρ δὴ χάριν τοῖς ἐλάττωσι τιμᾶν δόξας, μὴ τοῖς μείζοσι Χριστὸν ὑπερτιμήσειεν; ὁ περὶ τὰ μέγιστα μικρολογούμενος, ἵνα τοῦ μὴ δεῖν εἰκονίζεσθαι ἀφόμενος τὴν ἅπαξ πρὸς
 10 δόξαν μεταβληθεῖσαν θεότητος μορφήν, μὴδὲ πάθει λοιπὸν ἢ καὶ σταυρῷ καὶ θανάτῳ προσομιλῆσαι παράσχοι. Δεδώρητο γὰρ οὕτω γε τῇ φύσει, παθητῇ γε οὔσῃ, τὸ ἀπαθὲς ἢ μεταβολή. Εἰ γὰρ τινὰ ἴσμεν εἰκονιζόμενα, τοῦ
 15 παθεῖν δέ εἰσιν ὑψηλότερα (ὃ δὴ ἐπὶ τῶν ἁγιωτάτων Χερουβὶμ πάλαι γεγονὸς γέγραπται), πολλοῦ γε ἂν δέοι πείσεσθαι ὃ μὴ πέφυκεν εἰκονίζεσθαι (1). Ἀλλ' ὁ τοῦ πάθους καὶ τοῦ σταυροῦ λόγος προκατήγγελτο ἤδη,
 20 καὶ ταῖς τῶν μαθητῶν ἀκοαῖς ἔνηχος τὸ τηνικαῦτα ἦν· τί οὖν διαμαρτήσεσθαι ἔδει τὴν ἀληθειαν τῆς προρρήσεως, καὶ τῷ μεταβεβλήσθαι τὴν μορφήν μὴ πεπονθέναι, καὶ ταύτῃ μὴδὲ εἰκονίζεσθαι; ἢ ἐκβῆναι τὰ προηγγελμένα πρὸς
 25 τῆς ἀληθείας πάντως, καὶ ὅσον οὐπω πείσεσθαι, ἤδη δὲ καὶ γεγράφθαι; Πῶς γὰρ τὸ παθητὸν οὐ γραφήσεται;

Ἐπεὶ λεγόντων ἡμῖν οἱ Εὐσεβίου ὑπασπισταί, ποία μορφή δέχεται τὰ ῥαπίσματα;
 30 τίς δὲ κολαρίζεται καὶ μαστίζεται; Καὶ ποῖος νῶτος (2) εἰς μάστιγας δίδοται; καὶ τίνος αἰσχύνῃς ἐμπτυσμάτων οὐκ ἀπέστραπται τὸ πρόσωπον (3); καὶ τᾶλλα ὅσα ἡμῖν κηρυχθέντα πεπίστευται. Ἀλλ' εἰ μὴ τὴν δουλικὴν
 35 μορφήν εἴποιεν, ἐκ παντὸς τὴν πεῖραν τούτων τὴν ἐτέραν δέξασθαι τῷ διδασκάλῳ συμφήσειαν ἢ πάντως γε μυθοποιεῖν φαντασιουμένοις τὸ πάθος λελείψεται, ἐνὶ γε ἤδη (4) ἵνα τῶν ἀτόπων περιπέσοιεν.

His quum consentit Eusebius, quomodo tandem invisibilem esse et impassibilem et inaccessibilem prorsus permansurum deinceps Christum, non clarius enunciavit? ut impius omnem qua aegrotabat, phantasiae luem in lucem ederet. Cur enim quum in minoribus honore videretur prosecui Christum, non ipsum in majoribus summo honore afficeret? Atqui de maximis parcius egit, ut quum juberet abstinendum esse ab imagine illius formæ semel in divinitatis gloriam immutatae, deinceps eam nec passioni, nec cruci, nec morti subditam allegaret. Sic enim naturæ per se passibili impassibilitas, id est, immutatio donata fuisset. Sin autem nonnulla novimus depicta, quæ passioni nulli obnoxia sint, quales sunt sanctissimi Cherubim, in quibus idem antiquitus factum esse scribitur; profecto multo minus passurum est quod pro natura sua non depingi valet. Sed passionis et crucis verbum jam ante promulgatum erat, et tum quidem auribus discipulorum obstrepebat. Utquid futura fuisset falsa veritas prophetica, et ex eo quod transfigurata fuerit forma, eadem nec passura foret, neque ob id depingenda? Annon potius evenire omnino debebant quæ a veritate prænuntiata fuerant, tam scilicet Christum pati, quam statim etiam pingi? Quo enim pacto quod passibile est, non depingetur? Sed dicant nobis Eusebii vindices: quæ forma flagellationem excipit? aut quis pugnis et fustibus cæditur? et cujus dorsum verberibus offertur? et cujus vultus non retorquetur a turpi sputo? Ne dicam cætera quæ et prædicata nobis sunt et credita. Nisi vero servili formæ, tunc alteri necesse est dicant omnem tribuendam esse totius passionis tentationem, magistroque suo assentiantur; alioquin passio omnis penitus rebus amandetur phantasticis: ut in id unum jam absurdum impingentes corruant.

(1) Ὁ μὴ πέφυκεν εἰκονίζεσθαι. Hæc desunt in B, C.
 — (2) Καὶ ποῖον νῶτον, B. — (3) Πρόσωπον. Cf. quæ

supra Cyrillis Alexandrinis, similia fere, p. 342. —
 (4) Εἶδει, B, C.

III.

Ὁ μέντοι τῆς ἀληθείας ὡς ἔχει (1) λόγος, ὥδε λεγέσθω· ἐπειδὴ τὸν περὶ κινδύνων λόγον τοῖς μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ πρότερον διεξήρχετο, ÷ ὅστις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν ἀπαρνησάσθω ÷ ἑαυτὸν, λέγων, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν ÷ αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι (2), ÷ καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια (ἦν δὲ δήπου βαρύτατα καὶ δύσοιστα τὰ ἐπιταττόμενα), ἵνα μὴ τῇ (3) δυσχερείᾳ τῶν λεγομένων ἀποκάμωιεν, ἀναρρώνουσιν αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ τῶν ἐν ἐλπίσι κειμένων καὶ μελλόντων ἐκκαλύπτων ὑπ' ὧν ἄγει εὖ μάλα τὴν λαμπρότητα. Δι' ὃ δὴ ὡς ἐνεχώρουν οἱ τῆς μυστικῆς ταύτης ἐποπτίας θεαταί, ÷ τὴν δόξαν ἐκείνην, μεθ' ἧς μέλλει ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἡκεῖν, παραδείκνυσιν, καθ' ἣν καὶ αὐτοὶ συλλαμπρυνθήσονται τῶν ἄθλων ταύτην ἀντίδοσιν ἐκδεξόμενοι (4), ἵνα καὶ μᾶλλον ἐν τοῖς κινδύνοις θαρρόειν, [ἀπάντων τούτων (5)] καταφρονοῦντες τῶν ἐν χερσὶ, καὶ οὐδενὶ λόγῳ τοῖς προσδοκωμένοις παρεξ-ετάζοντες· ÷ Οὐδὲ ἄξια κρίνοντες τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν ÷ δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι (6). ÷ Οὐ μὴν εἰς αἰεὶ γε κατὰ ταῦτα διαμεμένηκε, πρὸς καιρὸν δὲ οἰκονομηθέντα πεπραγμάτευται. Οἰκονομίας γὰρ ὁ τρόπος· ὁ αὐτὸς οὖν ἦν καὶ ἄνθρωπος ἦν, καὶ μετὰ τὴν θέαν ἐκείνην τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἔχων, μεθ' ἧς καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέτλη διὰ σταυροῦ θάνατον, μη-δαμοῦ τῆς συνηνωμένης αὐτῷ θεότητος χωριζόμενος. Καθ' ἣν οὖν πέπονθε μορφήν, εἰκονίζεται. Οὐ γὰρ μετέβαλε τὴν φύσιν, ἀλλὰ μεμένηκε τοῦθ' ὅπερ ἦν ἀναπόβλητος· καθ' ὃ γὰρ Θεὸς, οὔτε γράφεται, οὔτε τι τῶν ἄλλων πείσεται.

At enim verbum veritatis, prout est, sic intelligatur : nam quando Salvator de subeundis periculis tum primum ad discipulos sermonem habebat, « Si quis, inquit, vult « venire post me, abneget semetipsum, et « tollat crucem suam, et sequatur me, » et alia his similia (erant siquidem mandata difficillima et vix ferenda), ne præceptorum asperitate deterreantur, animos eorum confortat : et quæ in spe reposita sunt ac futura, sub oculis ponit et detegit sole clariora. Quare mysticæ hujus initiationis spectatores quantum capere poterant, gloriam illam explicat, quacum ad consummationem sæculorum venturus est, qua et ipsi collucebunt ; hanc certaminum mercedem nacturi, ut fortiori animo pericula obirent, contemnerentque bona quæcumque præsentia, nec nisi nihili æstimarent, aliis comparata bonis quæ exspectabantur, « existimantes « enim quod non sunt condignæ passionες « hujus mundi ad futuram gloriam quæ « revelabitur. » Minime vero semper in eadem transfiguratione permansit, sed ad tempus illa per dispensationem facta sunt. Dispensationis enim is modus erat, ut ipse esset idem atque homo erat, et post illud spectaculum, servi formam eandem habuit, sub qua crucis mortem pro nobis passus est, nec tamen divinitas ab ipso inseparabilis recessit. Sub qua igitur forma passus est, sub ea repræsentatur. Non enim naturam suam mutavit, sed in eo permansit quod non erat amittendum, in quo Deus est, nec depingitur, neque quicquid aliud patietur.

IV.

Μάταιος οὖν Εὐσέβιος, ταῖς κατὰ τὸ ἄπειρον διεστηκυῖαι φύσεσι μὴ διδοὺς τὰς ἐκ-τέραν χαρακτηρίζουσας ταῖς φυσικαῖς ποιότη-

Desipit igitur Eusebius, naturis in immensum distantibus non tribuens differentias quæ propriis utrique qualitatibus singulas

(1) Ὡς ἔχει, A, D. — (2) Μοι. Matth. xvi. 24. — (3) Ἴνα τῇ, A. — (4) Ἐκδεξάμενοι, A. — (5) Τούτων. Hæc

elegantius desunt in A et D. — (6) Ἀποκαλύπτεσθαι. Rom. viii. 19.

σι διαφορὰς, καθ' ἃς καὶ τὸ ἄλλο καὶ ἄλλο
τὰ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, οὐκ ἄλλος δὲ καὶ ἄλλος,
διασωθήσεται· ÷ εἴπερ ἐν ἐκ δύο τῶν ἐναν-
÷ τίων προέρχεται Θεὸς μετὰ τῆς προσλή-
5 ÷ ψεως σαρκὸς τε καὶ πνεύματος, ÷ κατὰ τοὺς
καθ' ἡμᾶς θεολόγους· ἀλλὰ τοσοῦτον πρὸς
τὴν ἀσύγχυτον καὶ ἀδιάστατον ἔνωσιν ἀπο-
τυφλώττει, καὶ πρὸς τὰς αὐγὰς τῶν ὀρθῶν
δογμάτων ἀναδλέψαι οὐ προήρηται· ἐξῆς οὖν
10 ἐπάγει :

distinguunt, secundum quas etiam illud ser-
vabitur, aliud atque aliud esse ex quibus
Christus, non autem alius et alius; quando-
quidem « unum ex duobus contrariis, Deus,
« procedit cum susceptione carnis et spiri-
« tus » ut nostri quidem theologi confitentur.
Adeo autem ille cæcutit, quoad unionem
immixtam et indiscretam, et sic rectorum
dogmatum splendorem oculis concipere su-
persedet, ut adjiciat :

V.

÷ Ὅποτε μὴδὲ ἐμβλέψαι αὐτῷ τοῦτον
÷ ὁφθέντι τὸν τρόπον οἱ θεσπέσιοι ὑπέμειναν
÷ μαθηταί· οἱ γὰρ ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον, ἀφό-
÷ ρητον αὐτοῖς τὸ θεώμενον ὁμολογήσαντες. ÷
15 Καὶ μὴν οὐδὲ ἔπεσον τότε· ἀλλ' ὅτε
ἄνωθεν ἐκ τῆς νεφέλης ἀπήχεται ἡ φωνὴ
λέγουσα· ÷ Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγα-
÷ πητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα, ÷ καθάπερ ὁ ἱε-
ρὸς Ματθαῖος ἐπισημαίνεται (1)· τῷ παρα-
20 δόξῳ γὰρ τῶν ἡκουτισμένων καταπλαγέντες καὶ
δέει πολλῷ περισχεθέντες πρηνεῖς ἐπὶ γῆς
κατακλίνονται. Πλὴν παρανοεῖ μὲν καὶ τὰ
εὐαγγελικὰ Εὐσέβιος· ἐξαίρει δὲ ὁμοῦ καὶ τὸ
θαῦμα, οὐ τὸ πρᾶγμα θαυμάζων, ἵνα δὲ τὴν
25 μορφὴν ἐκεῖθεν ἄληπτον λαιπὸν καὶ ἀνεπιχεί-
ρητον δείξῃ, ὥς καὶ τὸ σῶμα μετεσκευάσθαι
αὐτὸ (ἐξ οὗ μὴδὲ ὄντινα οὖν ὑπολελειῖθαι τὸν
εἰκονίζοντα λόγον), καὶ τι γεγονέναι μὴδ' ἂν
ἔτι τὸ παράπαν ὑπάρξαι. Καὶ ποῦ στήσεται
30 τὰ τῆς μεταβολῆς, ἢ ἐν τίνι δειχθήσεται, εἰ
μὴ τι ὑποκείμενον περὶ ᾧ ἡ μεταβολὴ δοθείη,
ὁποῖον οὖν καὶ εἴη; εἰς γὰρ θεότητος φύσιν
οὐκ ἂν τι τῶν γενητῶν καὶ τελούντων ἐν κτί-
σμασι μετασταίῃ ἂν ποτε, καὶ μυριάκις βλα-
35 σφημῶν Εὐσέβιος ἀποφαίνεται (2) (κτίσμα
δὲ καὶ ὁ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἄνθρωπος), καὶ
ἀμύχανόν γε τοῦτο, ὥς ὕστερον διὰ τῶν πα-
τρικῶν δογμάτων ἐκδείξομεν.

« Quippe quem contemplari, eo fulgore con-
« spicuum, sui non valere divi discipuli, qui
« nimirum in faciem proni non posse se illud
« spectaculum sustinere confessi sunt. »

Et tunc quidem non ceciderunt; sed quum
e nube vox audiretur, dicens: « Hic est filius
« meus in quo bene complacui », prout sacer
ille Matthæus significat: perculsi enim mira-
culo eorum quæ auribus audierant, et multo
terrore obruti, proni humi jacent. Interea
perperam Eusebius intelligit evangelica di-
cta, simulque tollit inde miraculum, factum
non miratus, sed ut formam ostendat nec
sensui percipiendam, nec opere effingendam,
simulque corpus ipsum fuisse immutatum
(proinde nullam relinqui imaginem pin-
gendi rationem), et factum esse aliquid aliud,
et jam plane non existere. Ubinam stabit
mutatio isthæc, aut in quo distinguetur, nisi
substratum aliquid mutationi detur, quale-
cumque demum est? Etenim in Divinitatis
naturam nihil umquam rerum conditarum
et finitarum ex creaturis transferetur,
etiamsi sexcenties blasphemus Eusebius
erumpat (creatura prorsus erit homo vel
in Christo), et illud omnino repugnat, ut
ulterius ex Patrum sententiis demonstra-
bimus.

(1) Ἐπισημαίνεται. Matth. xvii, 5. — (2) Ἀποφαίνεται, B.

CAPUT XXII.

Ὅτι μεταβολὴν καὶ σύγχυσιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως Χριστοῦ ἐν τῇ τῆς θεότητος οὐσίᾳ δοξάζει Εὐσέβιος.

Quod mutationem et confusionem humanæ naturæ in divinam essentiam docet Eusebius.

I.

Ἔτι τῆς αὐτῆς ἀτοπίας ἀπειλημμένος φησὶν·

÷ Εἰ δ' οὖν τότε ἡ ἐν σαρκὶ αὐτοῦ μορφή
÷ τοσαύτης ἔλαχε δυνάμειος πρὸς τῆς ἐνοικου-
5 ÷ κούσης αὐτῇ θεότητος μεταβληθεῖσα, τί
÷ χρὴ λέγειν, ὅτε τὴν θνητότητα ἀποδύς, καὶ
÷ τὴν φθορὰν ἀπονιψάμενος, τῆς τοῦ δούλου
÷ μορφῆς τὸ εἶδος εἰς τὴν τοῦ δεσπότου καὶ
÷ Θεοῦ δόξαν μετασκεύασατο, μετὰ τὴν κατὰ
10 ÷ τοῦ θανάτου νίκην, καὶ μετὰ τὴν εἰς οὐρα-
÷ νοὺς ἄνοδον, καὶ μετὰ τὴν ἐν τῷ βασι-
÷ λικῷ θρόνῳ ἀμφὶ τὰ δεξιὰ τοῦ Πατρὸς
÷ ἵδρυσιν; ÷ Ἀπὸ τοῦ κατὰ τὴν μεταμόρφωσιν
τρόπου ἀποσεμνύνων τὴν δουλικὴν μορφήν
15 πλέον ἢ καλῶς εἶχε, καὶ ταύτῃ τιμῶν ἢ μηδὲ
Χριστὸς τετίμηκε.

Καὶ τῆς μεταβολῆς ἐντεῦθεν κατάρξας, προΐων, καὶ αὐτὴν τὴν μορφήν καὶ τὸ εἶδος ἀπεσκεύασθαι λέγει. Εἵτα μετὰ ταῦτα περὶ
20 τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου τοῦ Χριστοῦ τὸν λόγον ποιούμενος, μηδαμοῦ δὲ συνανιέναι αὐτὸ τὸ σῶμα, μηδὲ μνήμης ἀξιῶν· σύνθρονόν τε αὐτὸν, καὶ συμβασιλεύειν καθομολογῶν τῷ Πατρὶ, οἷα Υἱὸν ἀγαπητὸν καὶ μονογενῆ,
25 βούλεται λοιπὸν διὰ πάντων τῶν προκειμένων τὸ δεδογμένον κατορθοῦν (τὸ δὲ ἦν, τὸ μὴ χρῆναι γράφεσθαι τὸν Χριστὸν) φημὶ δὴ ἀπὸ τε τοῦ μεταβεβληθῆσθαι τὴν τοῦ δούλου μορφήν εἰς θεότητα (ὥς καὶ ἐν τοῖς μετέπειτα
30 δηλώσει τὰ παρ' αὐτοῦ ἐκτιθέμενα τηλαυγέστερον), καὶ ἔτι μᾶλλον κατὰ πρόσβασιν ἀπὸ τοῦ τὴν θνητότητα ἀποδεδύσθαι καὶ τὴν φθορὰν ἀπονιψάσθαι [καὶ] εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν μετεσκεύασθαι (1), καὶ τῶν ἄλλων ὧν (2) ἐν-
35 ταῦθα παρέθετο.

Sed et eadem insania correptus ait :

« Igitur si tum illius in carne forma tan-
« tam potuit sortiri virtutem, ab inhabitante
« in ea Deo mutata, quid oportet dicere tum
« quum, exuta mortalitate, et corruptionem
« abluens, speciem servilis formæ in Domini
« et Dei gloriam transtulit, et parta videlicet
« de morte victoria, peracto in cœlos ascensu,
« consessu demum in regio throno, ad dexte-
« ram Patris, potitus est? » Ita ex modo
transfigurationis formam servilem amplius
quam decuit exaltans, et honore eam afficiens
quo nec Christus eam prosequi dignatus est.

Inde postquam de transmutatione verba facere cœpisset, ultra progressus formam ipsam et speciem sublatam esse dicit. Porro de Christi in cœlum reversione loquutus, nec utrum cum eo corpus ascenderit memorare dignatus est. Christum vero dum allegat ut dilectum et unigenitum Filium una cum Patre inthronizatum et regnantem, denique intendit ex iis, quæ ante dicta sunt, hanc suam sententiam stabilire : nempe, Christum non debere imagine representari, eo scilicet quod forma servilis in divinitatem transformata fuerit (ut ex iis quæ postea in medium proferet, majori cum claritate exhibetur); sed et multo magis quod in ascensione mortalitatem exuerit, et deposuerit corruptibilitatem, et in Dei gloriam reversus fuerit, et ex cæteris argumentis quæ hic apposit.

(1) Μετεσκεύασται, A. — (2) Ἄλλων τῶν ἐνταῦθα A, B, C.

II.

Ἐπιτηρητέον δ' οὖν ἀναγκαίως εἰ εὐώδεται ὁ λόγος αὐτῷ. Ὡς μὲν γὰρ οὐ μεταβέβληται ἡ μορφή ἐκείνη καὶ τὸ εἶδος εἰς θεότητος φύσιν, ὡς οὗτος νομίζει (καὶ γὰρ ἀμήχανον 5 τοῦτο γενέσθαι, ἥδη καὶ πρόσθεν εἴρηται), καὶ μαρτυρεῖ ἡ ἀλήθεια αὐτῇ, καὶ τῶν ἀκριβῶς ἐπεσκεμμένων τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν καὶ τῶν δογμάτων ἡμῶν τὴν ὀρθότητα, τὸ ἀπλανὲς καὶ ἀνεπίληπτον. Εἰ δέ τις καθ' 10 ὑπόθεσιν τοῦτο δοίη, τῷ φιλονείκῳ συγκαθιστάμενος (ἐπεὶ δὲ μᾶλλον ἐχθρὸς καὶ φιλονεικός ὁ τοσοῦτον ἀσεβῆς δογματιστής Εὐσέβιος, καὶ διὰ πλείστων ὅσων ἐπιχειρημάτων ἐρχόμενος καὶ τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν κρατῦναι 15 διαγωνιζόμενος), τοιάδε τινὰ λέξει· ὡς εἴπερ τοῦ μεταβεβληθῆαι εἵνεκεν οὐκ ἔξδὸν τὴν μορφήν γράφεσθαι, ἀνάγκη δὴπου πάντως ἐκ τοῦ ἐπομένου πρὸ τοῦ μεταβεβληθῆαι συνομολογεῖν τὸ δεῖν γράφεσθαι· ἵνα ἐφ' ἐκάτερα ὁ 20 αὐτὸς λόγος μένοι ἀδιάπτωτος. Ἐξ οὗ δὴ τὸ εὐάφορμον τῇ αἰτησάσῃ περιῦσταται τοῦ πάντως ἐλεῖν τὸ ζητούμενον, καὶ οὕτως εἰς τοῦναντίον περιτέτραπται αὐτῷ τὰ σοφίσματα.

Εἰ γὰρ καὶ ἐνῆν λέγειν μεταβεβληθῆαι τὴν 25 μορφήν, ὅπερ ἀδύνατον, ἀλλ' οὖν γε τὴν πρὸ τῆς μεταβολῆς γραφήν (1) ἐν χρώμασι τυχὸν ἢ ἐτέρως πως διακεχαραγμένην (2), οὐχ ὁρῶ τίς ὁ συναναγκάζων ἀνηρῆσθαι λόγος· μένειν γὰρ αὐτὴν ἀκίνητον ἐφ' ὃ εἶδος τετύπεται, 30 οὐδὲν ἂν τὸ ἀπεῖργον εἴη. Οὐ γὰρ ἀνάγκη, εἰ καὶ δοθείη τὸ ἀρχέτυπον εἰς τὸ ἔπειτα μεταβάλλειν ἐν κινήσει καὶ ἀλλοιωσει τυγχάνον πάντα καὶ πάντως, καὶ τοῦ προὑπάρχαντος εἶδους τῆς γραφῆς τὴν ἀναίρεσιν ἐπινοεῖσθαι. Τῶν γὰρ παρόντων καὶ φαινομένων ὅπως 35 ἔχουσι νῦν αἱ γραφαί, οὐχ ὅπως κατὰ τὸ μέλλον ἔξουσι μεταβαλλόμενα, καὶ οὐχ ὅποῖός τις ἔσεσθαι μέλλοι, γράφεται, ἀλλ' ὅποῖός νῦν ἐστίν· ὥσπερ οὐδὲ εἰ τεθναίῃ τις, ἥδη καὶ τὴν 40 τοῦ εἶδους τοῦ τεθνηκότος φήσει τὴν εἰκόνα ὁ σωφρονῶν συντεθνάναι καὶ συνοίχεσθαι (3).

Atque hoc loco necesse est ut videamus num rem suam ea qua par est ratione instituerit. Quod enim ista forma ac species in divinitatis naturam non est mutata, ut hic Noster supponit (quod quidem fieri non potest, ut jam supra memoratum est), et veritas ipsa testatur, et fides incorrupta et erroris minime suspecta eorum qui rerum naturam et dogmatum nostrorum orthodoxiam studiose indagaverunt. Si quis autem hanc hypothesin admittit, et homini litigioso assentiatur (nam Eusebius, dogmatistes quam maxime impius, controversiam et litem amat et plurimis quam potest ratiocinationibus propriam impietatem corroborare satagit), hæc fere proferet : Si propter transformationem non licet imaginem facere, utique necesse erit, secundum id quod sequitur, ut confiteamur ante transfigurationem imaginem faciendam fuisse : ut eadem ratio in utramque partem firma sit. Ita jam par erat Augustæ postulanti annuere et dare quod quærebat : atque sic sophismata contrariam in partem versa evaserunt.

Etiam si enim licuit dicere formam esse immutatam (quod fieri nequit), certe picturam quæ ante transfigurationem adumbrata fuerit coloribus, aut quovis alio modo, non video quid nos cogere possit ad illam ex rerum natura auferendam; nihil enim illam impedivisset formæ suæ primitivæ immutabiliter immanere. Nulla enim est necessitas, archetypo semel dato, eoque motus et mutationis capace, funditus et omnino cogitare quod sic etiam deleatur imago speciei præexistentis. Picturæ enim repræsentant quæ adsunt nunc atque apparent, non autem quomodo ea post mutationem erunt; imaginem enim alicujus pingimus talem qualis nunc est, non qualis erit; et si quis moritur, is qui mentis sanæ est, non dicet imaginem

(1) Γράφει, B. C. — (2) Κεχαραγμένην, B. C. — (3) Συνοικήσεσθαι, A, D.

διασεσῶσθαι γὰρ μᾶλλον ὥς ἀπ' αὐτῆς τὴν μνήμην τοῦ κατοικομένου καὶ τὸ εἶδος, παρ' οἷς τοῦτο ἐσπούδασται, ὥς τὸ εἶδος διαμένον συντηρηθήσεται.

mortui simul commortuam esse et ablatam, immo potius dicet memoriam et lineamenta mortui, apud eos quorum id interest, magis etiam conservatum iri.

CAPUT XXIII.

Ἀπόδειξις ὅτι καὶ βασιλεῖς καὶ μάρτυρες ἐκπαλαι κατὰ τὸ εἶδος τῆς μορφῆς ἀνιστόρηνται.

Probatum quod reges et martyres antiquitus secundum suam formam depingebantur.

5 Ἡ οὐχὶ δὴ μᾶλλον καὶ τῶν πρότερον με-
τηλλαχόντων τὸν βίον αἱ εἰκόνες ὥς τὰ πολλὰ
εἰς ὕστερον ἀνεστηλώνται, καὶ τῶν ἐπ' ἐξου-
σίαις μάλιστα καὶ ἀξιώμασι κατὰ τὴν παροῦ-
σαν ζωὴν ἐμπρεψάντων, ἡ κλέος καὶ δόξαν
10 ἐπὶ κατορθώμασί τισιν ἐνεγκαμένων; Οὕτω καὶ
τῶν θεῶν μαρτύρων θαυμάσια ἡλικία διη-
κότων, καὶ ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ τῆς εὐσεβείας
ἀνδρισσμένων, καὶ μέχρις αἵματος γεννικῶς
ἀντικαταστάντων τῇ ἀμαρτίᾳ, Χριστιανοῖς τὸ
15 ἀνέκαθεν ἔθος πεφυλάκται ἐν εἰκόσι τιμᾶν
τοὺς ἱεροὺς ἐκείνους καὶ ἀοιδίμους ἄθλους,
καὶ ταύτῃ ἀνιστοροῦντας καὶ ὑπ' ὅψιν ἀπάν-
των ἄγοντας ὥς ἀνδρείας ὑπόδειγμα δημο-
σιεύειν. Ὡστε τὰ τῆς ἐκείνων γενναιότητος
20 ἀνδραγαθήματα τοὺς ἐνορῶντας πρὸς θεῖον
πόθον καὶ ζῆλον ἀρετῆς διεγείρειν. Τί δὴ οὖν
τὸ ἀντιστατοῦν καὶ τὸν θεῖον Λόγον μορφήν
τὴν ἡμετέραν ἀνελήφοτα, καὶ τέλειον ἄνθρω-
πον ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς τοῖς ἐπὶ γῆς ὀφθέντα,
25 καὶ μήτε τῶν τῆς θεότητος πλεονεκτημάτων
ἐκστάντα, μηδὲ τὴν πτωχείαν τὴν ἀνθρωπίνην
παραιτησάμενον, μηδ' ὁποτέρας ἐκστάσεως τῆς
φύσεως τῆς κατ' αὐτὴν ιδιότητος, καθάπερ σύ-
νηθες τοῖς (1) εὐσεβοῦσι Χριστιανοῖς ἐξ ἀρχῆς,
30 καθ' ἣν μορφήν ἄνθρωποις τεθέαται, εἰκονί-
ζειν καὶ γράφειν, καὶ πλείους μεταβολὰς καὶ
μεταμορφώσεις τερατευόμενος καὶ φαντασιού-
μενος ἐπινοῇ (2) Εὐσέβιος; Καὶ τούτοις οὐ-
δένα ἀντερεῖν τῶν ἐρρώμενην τὴν φρένα
25 κεκτημένων οἶμαι· διὰ πάσης γὰρ εἰκονο-
γραφίας καὶ ἱστορίας ἅπασιν ἐμφανὲς καὶ εἰς
προὔπτον τοῦτο καθίσταται.

Verum enimvero nonne eorum qui multo ante vita defuncti erant imagines erigi solent, eorum præcipue qui dum viverent auctoritate ac dignitatibus insignes erant, aut rerum gestarum gloria inter suos prævalebant? Sic quoque mos invaluit apud Christianos imaginibus venerari incluta et celebratissima certamina divinorum martyrum, qui res mirificas gesserunt, quique pro Christo et religione fortes se præbentes, « usque ad sanguinem animo nobili restiterunt peccato; » eaque efficta proponere tamquam virtutis exempla omnium oculis subjecta. Sic enim quicumque illorum fortiter facta contemplantur ad rerum divinarum desiderium ac virtutis æmulationem propelluntur. Quid igitur impedit quominus depingatur et Verbum divinum, quum nostram formam assumserit, subque veri hominis, qualis est, nostra in imagine, sic a terræ incolis visum sit, ut licet Divinitatis numquam plenitudines amiserit, tamen nec vitæ humanæ miserias recusarit, et cum neutra natura proprietatem suam amiserit, pingatur, inquam, ut mos erat ab initio Christianis piis, sub forma qua hominibus conspectus est, etiamsi jocularior ille ac phantasticus Eusebius plures mutationes et transfigurationes sibi finxerit? Equidem neminem qui sanam habet mentem, his contradicturum puto. In omni pictura enim et historia hoc ita esse, omnibus notum est et evidens.

(1) Τοῖς δεest in D. — (2) Ἐπινοεῖ, B, C.

CAPUT XXIV.

Ὅτι (1) ὁ Χριστὸς ἐν εἵδει τῷ καθ' ἡμᾶς εἰκονίζεται (2).

Quod Christus in specie nostra imagine depingitur.

÷ Ἀλλὰ τὴν θνητότητα ἀπεδύσατο, καὶ
÷ τὴν φθορὰν ἀπενίψατο (3). ÷

Πρόσθες, εἰ βούλει, ὅτι καὶ εἰς τὸ ἀόρατον
5 τὸ ὁρατὸν μέτεις, καὶ εἰς τὸ ἄχρονον τὸ
ὑπόχρονον, καὶ τὸ κτιστὸν εἰς ἄκτιστον, καὶ
ἥσα ἄλλα τοιαῦτα ἀντίκειται, ἅπερ ἀναπλάτ-
τειν διὰ τὸ ἀλλόκοτον καὶ παλίμθορον εὐ-
πετές. Ἀλλ' οὐ τὴν θνητότητά τις γράφει,
10 φαίμεν ἂν, ὥσπερ οὐδὲ τὴν μόρφωσιν αὐτὰ
καθ' αὐτά. Οὐ γὰρ ἄνευ σώματος ἐφ' ἑαυτὰ
ποτε θεωρηθήσονται (4), ἐπεὶ μηδὲ λευκότης ἢ
μελανότης ὑποκειμένου δίχα ὑποσταῖεν ἂν, ἵνα
οἰχομένῳ (5) συνοίχοιτο καὶ ἡ γραφή· ἀλλὰ
15 τὸ περὶ ὃ ταῦτα, ἥτοι τὸ σῶμα, ὡς εἰ καὶ
ταῦτα ἀπεῖναι ἔτυχεν, ἀλλὰ τό γε σωματικὸν
εἶδος ἅπαξ ὑποστάν, οἷον ὥφθῃ ποτὲ, πάντως
καὶ εἰκονισθήσεται καὶ γραφήσεται.

« Sed mortalitatem exuit, et a corruptela
« se liberavit. »

Adde sis quod visibile in invisibile tran-
sit, et temporaneum in illud quod tempus
non habet, quod creatum est in increatum,
et alia id genus sibi contraria confictuque
facilia, adeo sunt monstrosa et ambigua.
At mortalitatem nemo pingit, ut dixerim,
sicut nec formationem, secundum quod in
natura suapte est: non enim hæc in quan-
tum sunt incorporea, in se conspici possunt,
siquidem nec albedo, nec nigrigudo sine
substrato esse possint; ita ut una cum cor-
pore decedente imago quoque abscedat: sed
illud circa quod huiusmodi proprietates
sunt, id est corpus, ita quidem spectatur,
ut si vel illæ absint, corporalis certa species
semel existens, qualis aliquando visa est,
talis omnino et imagine et pictura exprimi
poterit.

CAPUT XXV.

Περὶ βαπτίσματος, καὶ πῶς ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συνεσταυρώθη.

De baptismo, et quomodo vetus homo noster concrucifixus est.

20 Προκείσθω δὲ ἡμῖν εἰς παράδειγμα οἰ-
κεῖόν τε καὶ ἐγγυτάτω, τὸ καθ' ἡμᾶς θεῖον
λουτρόν. ÷ Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἐν Χριστῷ (6) βαπτί-
÷ σθέντες συνετάφημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτί-
÷ σματος εἰς τὸν θάνατον, καὶ ὁ παλαιὸς
25 ÷ ἡμῶν ἄνθρωπος συνεσταυρώθη, ἵνα καταρ-
÷ γηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας, τοῦ μηκέτι
÷ δουλεύειν τῇ ἁμαρτίᾳ, ÷ καθαιρόμεθα μυ-
στικῶς κατὰ τὸν (7) νοούμενον, πᾶσαν τὴν ἐκ
τῆς ἁμαρτίας κηλῖδα καὶ τὸν ῥύπον ἀπονιπτό-
30 μενοι, καὶ ἀρραβῶνα ὥσπερ ἀφθαρσίας τὸ δῶρον
δεχόμενοι, διὰ πίστεώς τε καὶ ἀγιασμοῦ τέκνα
Θεοῦ χρηματίζομεν ταῖς πνευματικαῖς ὁδοῖσιν
ἀναγεννώμενοι· ἐξ οὗ καὶ σύμμορφοι Χριστοῦ,

Sit nobis pro peculiari exemplo id quod
ad manum est, divinum apud nos lavacrum.
« Quum enim, in Christo baptizati, conse-
« pulti sumus cum illo per baptismum in
« mortem, etiam vetus homo noster simul
« crucifixus est, ut aboleatur corpus peccati
« quo minus peccato serviat, » sic nos purga-
mur mystice secundum intellectum, omnem
peccati maculam et squalorem abluentes, et
sicut arrham, incorruptibilitatis munus ac-
cipientes, per fidem et sanctitatem filii Dei
nominamur, partus spiritalis doloribus re-
generati. Inde nos, Christo facti conformes,
quicumque credidimus, perficimur; hinc

(1) Ὅτι deest in A. — (2) Χαρακτηρίζεται A. — (3) Ἀπενίψατο hæc habent nostri codd. obelis distincta, quasi Eusebius adduceretur: adductum quidem autumo, sed

quoad sensum ex allatis verbis p. 410 expressum. — (4) Θεωρηθήσεται, B, C, D. — (5) Οἰχομένων, B, C. Οἰχόμε-
νον D. — (6) Χριστῷ. Rom. vi, 3. — (7) Τὸν, D solus,

οἱ πεπιστευκότες ἀποτελούμεθα· καὶ ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ λαμπρύνεται ἄνθρωπος, ἐναστράπτωντος τοῦ θείου κάλλους αὐτῷ. Ὡς οὖν κατὰ τὸ βάπτισμα τὸ σῶμα (1), τοῦτο δὴ τὸ φαινόμενον σαρκίον, οὐ διόλλυται, οὐδὲ διαφθείρεται (οὐδὲ γὰρ τοῦτο κέκληκεν ὁ ἱερομύστης ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἡ γε ἐνοικοῦσα κακία καὶ δι' αὐτοῦ τελουμένη, πᾶσα ἀκαθαρσία καὶ πονηρία, ἃ ἔφη καταργῆσθαι σῶμα τῆς ἁμαρτίας, καθ' ὃ κόσμῳ δεδουλεύκασιν ἄνθρωποι καὶ τοῖς πάθεσιν)· οὕτω πως καὶ ἐπὶ τῶν (2) νῦν ἡμῖν προκειμένων ὑποληπτέον ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων σταθμωμένοις τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον. Ἡ μὲν γὰρ θνητότης καὶ ἡ φθορὰ ἀπέδρα τῆς ζωῆς καὶ ἀφθαρσίας, τοῦ θείου, φημί, Λόγου ἀνθρωπισθέντος καὶ τοῦ διὰ σαρκὸς γεγενημένου πάθους, καὶ τῆς ζωοποιοῦ ἀναστάσεως διαφανῶς ἀνισχύουσας. Τὸ δὲ θεῖον σῶμα, τῇ ἀφθαρσίᾳ λελαμπρυσμένον, καὶ τοῦ συνηνωμένου Λόγου τῷ φωτὶ ὀλικῶς περιαιυγάζομενον, μεμένηκεν ἄφθαρτον καὶ ἀθάνατον, καὶ οἷον ἔπρεπε τῷ Λόγῳ σῶμα.

homo secundum Dei imaginem, pulchritudine divina intra ipsum illucescente, illuminatur. Sicut igitur per baptismum hoc corpus, nimirum hæc caro visibilis, non perit, nec corrumpitur (sacrorum enim Magister hoc corpus non vocavit peccatum; sed malignitas in nobis inhabitans et per corpus consummata, omnis spurcitia et nequitia, hæc sunt de quibus dicit corpus peccati aboleri, quo scilicet homines mundo et cupiditatibus servierunt): sic fere in his quæ nobis proposita sunt, intelligenda sunt superhumana pro iis qui secundum hominem cuncta metiuntur. Mortalitas enim et corruptio refugiunt a vita et immortalitate, quum Verbum Dei homo factum est, et passioni per carnem obnoxium, et a resurrectione vivifica quæ palam et sursum emicuit. Divinum autem corpus, immortalitate illustratum et lumine Verbi uniti penitus circumradiatum, tale remansit, quale Verbum decebat, incorruptum et immortale.

CAPUT XXVI.

Ὅτι (3) μεταμορφωθὲν τὸ σῶμα Χριστοῦ ἤδη καὶ ἀθάνατον ἐγένετο λέγει Εὐσεβίος.

Quod transfiguratum Christi corpus, inde factum esse immortale dicit Eusebius.

÷ Ἀλλὰ μεταμεμόρφωται, φησὶ, καὶ ἀπη-
÷ θανάτισται, καὶ ἄφθαρτόν ἐστιν. ÷

Εἴτα μεταμορφωθὲν καὶ ἀπαθανατισθὲν με-
μένηκε σῶμα, ἢ οὐ; Εἰ μὲν οὖν μεμένηκε, μάταιος Εὐσεβίου ὀράται λόγος, καὶ οὐδὲν ἡμῖν πρᾶγμα ἔσται. Εἰ δὲ οὐ μεμένηκεν, οὐδὲ μεταμεμόρφωται· ἄρα οὐδὲ ἀθανασίαν καὶ ἀφθαρσίαν ἐνδέδυται· οὐδὲ γὰρ εἶχεν εἰς ὃ μεταμορφωθήσεται, οὐδὲ ἦν ὃ τὴν ἀθανασίαν ἐνδύσεται. Ἐν τίνι γὰρ ταῦτα, εἰ μὴ κατὰ τὸ σῶμα; Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐξῆν λέγειν αὐτῷ μεταμεμόρφωσθαι ἢ ἀπηθανατίσθαι, οὐκ ὄντος ἐν ᾧ ταῦτα θεωρηθήσεται· ἀλλ' ἄτοπον καὶ τὸ ἐννοεῖν οὕτως, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδύνατον. Ἔστιν ἄρα τὸ σῶμα, καὶ οἷον Θεοῦ σῶμα. Εἰ δὲ οὐκ ἔστι σῶμα, οὐκοῦν ἐφθάρται καὶ

« Sed transfiguratum est, inquit, et immortale factum est, et evasit incorruptum. »

Num vero ita transfiguratum et immortale corpus tale permansit, nec ne? Si permansit, Eusebii dicta inania deprehenduntur, et nihil ad nos. Sin non permansit, nec ergo transfiguratum est; ergo nec immortalitatem nec incorruptibilitatem induit; si quidem non erat in quod transformaretur, nec quomodo incorruptibilitatem indueret. Qua enim alia in re poterat hoc fieri, nisi in corpore? Quam ob rem non licuit illi dicere transfiguratum simul et mortalem eum esse factum, dum non esset, in quo hæc cernerentur. Quod absurdum utique vel cogitatu, et impossibile est. Est igitur corpus, dignumque Deo corpus. Quod

(1) Τὸ βαπτίσματος σῶμα, B, C. Τὸ in primo loco non habet A. — (2) Ἐκ τῶν, A. — (3) Titulus paulo aliter in D.

ἀπόλωλε, καὶ εἰς Θεὸν εἶποι Εὐσέβιος καὶ ὁπωσοῦν μεταβεβλήσθαι· καὶ οὐδὲν τῶν ἐπ' αὐτῷ λόγων διασώζεται.

Εἶτα τί ποτ' ἂν εἴη ὅπερ τὸ τὴν θνητότητα
 5 ἀποδυσάμενον καὶ τὴν φθορὰν ἀποनिψάμενον
 ἐξεδέξατο; Ἀθανασία καὶ ἀφθαρσία πάντως
 που. Τί οὖν φαρμέν; φθείρει ἡ ἀφθαρσία, καὶ ἡ
 ἀθανασία ἀπόλλυσιν; Ἀλλ' οὐκ ἔστι λόγον ἔχον
 τοῦτό γε, οὐδ' ἂν τις ἀνούστατος καὶ ἀφρο-
 10 νέστατος φθέγγαιτο. Ἐπεὶ ἐν τίνι ταῦτα εὐρε-
 θήσεται ἢ σωθήσεται; ἀφθαρσίας δὲ ἴδιον, οὐ
 τὸ φθείρειν καὶ ἀπολλύειν, ἀλλὰ συντηρεῖν καὶ
 σώζειν, καὶ μεταστοιχειοῦν ἐπὶ τὸ ἄμεινον καὶ
 αἰεὶ ὡσαύτως ἔχον, οὐκ εἰς τὸ μὴ ὄν ἀπάγειν,
 15 καὶ τὴν φθορὰν τῶν ἐν οἷς ἂν γένοιτο ὑπερο-
 ρίζειν. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ, ÷ ἡ σὰρξ αὐτοῦ
 ÷ οὐκ εἶδε διαφθορὰν ÷ κατὰ τὸ λόγιον, συντη-
 रेῖσθαι ἄφθαρτον καὶ διασώζεσθαι τὸ πρόσ-
 λημμα ἐκδιδάσκει ἀμετάβλητον· ἄμφω δὲ
 20 περὶ ταῦτόν καὶ κατὰ ταῦτόν ὑπάρχει ἀμύ-
 χανον (1)· ἐπεὶ οὖν ταῦτα οὕτως ἔχει, ἡ δὲ
 μορφή τοῦ δούλου ἐκείνη, ἡ ἐν σώματι θεω-
 ρουμένη, θνητὴ καὶ φθαρτὴ πρότερον ὑπῆρ-
 χεν, εἶτα ἐμπελάσασα ταύτη καὶ προσφῦσα
 25 ἡ ἀφθαρσία τὴν μὲν φθορὰν ἐξήρηκε κραταιῶς
 καὶ μεταστοιχειώσασα, εἰς ἀθανασίαν ἀνή-
 γαγε, καὶ ἄφθαρτον λοιπὸν διασώζει τὸ σῶμα,
 οὐκ εἰς τὸ μὴ ὄν ἀπήγαγε, λαμπρότερον δὲ
 μᾶλλον καὶ θεοειδέστερον διεφύλαξεν· οὐκοῦν
 30 ἡ μορφή ἀναπλάττεται μὲν ἐπὶ τὸ ἀσυγκρί-
 τως ἄμεινον ἀναβαίνουσα, τὸ δὲ εἶναι μορ-
 φὴ (2) οὐκ ἀποβέβληκε. Τοιγαροῦν ἐπειδὴ
 σῶμά ἐστι, καὶ σῶμα ἄφθαρτον, καὶ μορφή
 περὶ αὐτό ἐστι, καὶ μεμορφωμένον σῶμα ἐστι
 35 κρειττόνως ἢ πρότερον μακρῷ, καὶ γράφεται
 δήπου πάντως καὶ ὀρίζεται, καὶ μὴ ἀνέχεται
 ὁ τῆς συγχύσεως θερμῶς περιεχόμενος, ὅς τὸ
 τῆς μεταβολῆς πρόβλημα κακῶς ἐπισκευάζων
 τοῖς φηάσασιν προσεπάγει·

40 ÷ Οὐκοῦν (3) καὶ ἡ τοῦ δούλου μορφή ἐν
 ÷ τοιούτοις γινομένη, ἐξ ὧν ὅλη μεταβέ-
 ÷ βληται ἐπὶ φῶς αὐτοῦ ἄρρητον καὶ ἀνεκ-

si corpus non est, sequitur quod corruptum perit, etsi Eusebius in Deum illud vel utcumque conversum asserat; nihil ergo in illius sermonibus est quod consistat.

Quidnam porro erat quod excepit corpus illud, deposita mortalitate et corruptela abluta? Omnino immortalitas et incorruptibilitas. Quid igitur dicendum? ane interimit incorruptibilitas, et immortalitas exitio est? Atqui hoc sensu plane caret, nec vel amentissimus dicere ausit. Atenim quam in re hæc invenientur aut stabunt? Immo proprium est incorruptibilitatis non perdere ac corruptioni dare, sed conservare et salvare, inque melius conformare, et stabilire in perpetuum, nedum ad nihilum truat; expellere denique corruptelam a rebus ea infectis. Sic enim illud « Caro ejus corruptionem non vidit », secundum dictam revelationem docet id quod assumptum fuit, incorruptibile atque immutabile servari in sua incolumitate, quod utrumque fieri in eodem et eodem tempore nequit. Quæ quum ita se habeant, quum forma illa servilis quæ in corpore cernitur, mortalis et corruptibilis prius fuerit; postea incorruptibilitas ei accedens eamque penetrans corruptelam totis viribus expulerit, et, mutatione facta, ad immortalitatem conduxerit, corpusque in posterum incolume custodierit, nedum ad nihilum redigeret, immo splendidius ac Deo similis conservaverit: ergo forma refingitur, ad id quod incomparabiliter melius est evecta, nec tamen forma esse desiit. Igitur quoniam est corpus, et corpus incorruptibile, et in eo forma remanet, ac postea figuratum est corpus multo quam antea præstantius: haud dubie et pingitur et lineis circumscribitur: invito licet eo qui confusiōi adeo favet, quique transfigurationis problema perperam instruens, iis quæ jam prolata sunt, hæc addit:

« Quæ quum ita sit servi forma, omnis
 « omnino mutata est in lumen ejus ineffabile
 « et inenarrandum, lumen ipsi Deo Verbo

(1) Ἀδύνατον, forte melius, sed tantum in A. —
 (2) Μορφήν, B, C. — (3) Οὐκοῦν. Incipiunt excerpta
 Nic. Gregoræ, ab eo allata in celebri de lumine thabo-

rio disceptatione cum Palama, Eusebii et Iconomachorum errores refricante, habita coram imper. Joanne Cantacuzeno, a^o 1351, *Hist. byz.* lib. xviii, xix.

÷ διήγητον αὐτῷ τῷ Θεῷ Λόγῳ πρέπον φῶς,
÷ ὅπερ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε,
÷ καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη (1). ÷

« conveniens, quod nec oculus vidit, nec
« auris audivit, nec in cor hominis ascen-
« dit. »

CAPUT XXVII.

Συλλογισμοὶ περὶ μεταβολῆς καὶ τροπῆς.

Argumenta de mutatione et conversione.

Ὁ μὲν Εὐσεβίου λόγος τοιοῦτος καὶ οὕτως
5 ἔχων· καὶ τὸ πᾶν αὐτῷ ἐνταῦθα τῆς ἀσεβείας
ἐξήρτυται· ὅποι δὲ αὐτῷ φέρει τὰ τῆς κενῆς
ταύτης διδασκαλίας καὶ τοῦ δόγματος, ὡς
ἐνι μάλιστα συντομώτατα κατοπτεύσωμεν·
καὶ ὁποῖος δὴ καὶ ὅστις ὁ τῆς μεταβολῆς
10 τρόπος, ἐπισκέψασθαι πειρασώμεθα.

Πᾶν τὸ μεταβαλλόμενον, ἢ καθ' αὐτὸ,
ἢτοι κατ' οὐσίαν μεταβάλλεται (ὃ δὴ περὶ
γένεσιν καὶ φθορὰν θεωρεῖται), ἢ κατὰ τι τῶν
ἐν αὐτῷ· καὶ τοῦτο διχῶς· ἢ γὰρ κατὰ τὸ
15 ποσὸν μεταβάλλεται, καθ' ὃ ἡ αὕξησις καὶ
ἡ μείωσις δείκνυται· ἢ κατὰ τὸ ποιὸν, ἐξ οὗ
ἐμφαίνεται ἡ ἀλλοίωσις. Παρετέον τὰ νῦν
τόπου γε εἵνεκεν λέγειν, ἢ χρόνου, ἢ τινος
ἄλλου τῶν ἐν κινήσει θεωρουμένων, ἐπεὶ πρὸς
20 οὐδὲν χρήσιμον κατὰ τὴν παροῦσαν συντελεῖ
σκέψιν. Καθ' ὁποιοῦν τῶν εἰρημένων τό-
πων (2) ὁ θαυμάσιος οὗτος τὴν κατὰ Χρι-
στὸν δουρικὴν μορφήν (τὸ ἐσχηματισμένον
σῶμα καὶ τετυπωμένον, ὡς ἡμῖν γε καὶ τῇ
25 ἀληθείᾳ δοκεῖ, ὃ δὴ καὶ γράφεται καὶ ὀρίζεται,
εἴπερ εἰς μηδὲν τοῦ καθ' ἡμᾶς σώματος, ταῖς
ἀληθείαις, καθ' ὃ σῶμα, διενήνοχεν), ἐξ ὧν
ὅλην μεταβεβλήσθαι ἀποφαίνεται, καὶ τοῦτο
θαρσαλέως καὶ ἐκθυμότατα;

30 Εἰ μὲν κατὰ τὸ ποιὸν μεταβέβληται, κεκίνη-
ται μὲν πρὸς ἀλλοίωσιν· ἢ δὲ ἐστὶ μετασχημα-
τισμὸς χαρακτῆρός τινος, ἢ κατὰ τι τῶν τοῦ
ὑποκειμένου πράγματος ἐξαλλαγὴ χωριστῶς, ἢ
ἀχωρίστως ἐπισυμβαινουσα (3)· ἄπερ ἄλλοιόν
35 μὲν καὶ διάφορον τοῦ προτέρου δείκνυσιν, οὐ
μὴν δέ γε ἄλλο τι τὸ ἀλλοιούμενον ἀπεργά-
ζεται· οὐ γὰρ καθ' αὐτὸ ἡγουν οὐσιωδῶς

Hactenus Eusebii sermo, in quo quidquid
impietatis in eo est, exserit. Quo autem doc-
trinae et dogmatum inanitas eum adducat,
quam brevissime disquiremus, et conside-
rabimus quænam sit et qualis mutationis
ratio.

Quidquid enim mutatur, aut per se, id
est, circa substantiam mutatur (quod qui-
dem in ortu et in interitu apparet), aut
in aliquo accidente; idque bifariam: aut
enim ratione quantitatis mutatur, cujus-
modi esse videtur incrementum aut diminu-
tio; aut quoad qualitatem, qualem esse
alterationem patet. Atque hic omittendum
est aut de loco dicere, aut de tempore, aut
quacumque de alia re quæ in motu distin-
guitur: quæ scilicet commodi nihil huic
nostræ quæstioni afferunt. Secundum quod-
nam igitur harumce definitionum genus
retulit nugator ille servilem Christi formam
(corpus nempe specie distinctum et configu-
ratum, uti visum est nobis et veritati, quod
nimirum pingitur et lineis definitur, quippe
quum qua est corpus, a corpore nostro
nihil vere differat), eamque esse omnem
omnino mutatam asserit, idque confidenter
et acerrime?

Nam si quoad qualitatem mutatio est,
prænotandum est incidere in alterationem. Hæc
alteratio est alicujus notæ specificæ trans-
formatio, aut secundum quid eorum quæ
subjectæ rei propria sunt, mutatio superve-
niens separatim vel inseparabiliter; qua
scilicet fit ut alteratum aliquid, diversum-
que ac prius videbatur, appareat, minime
tamen aliud efficiatur: si quidem alteratio

(1) Ἀνέβη. Is. LXIV, 4. — (2) Τρόπων, B, C; τρόπον D prima manu. — (3) Συμβαινουσα, B, C; deinde ὅπερ Greg.

μετέβαλεν, ἀλλ' ἐκ τοιοῦδε τὸν αὐτὸν τοιόνδε κατὰ τὸ ποῖον γενέσθαι πεποίηκε· τοῦτο δ' οὐκ ἔστιν ἐξ ὅλων ὅλον μεταβέβλησθαι· τὸ γὰρ ὑποκείμενον πάντως ὑπομένει σωζόμενον.

5 Εἰ δὲ κατὰ τὸ ποσὸν μετέβαλεν, αὐξήσιν τινα ἢ μείωσιν ἐδέξατό τινα (1) καὶ παραλλαγήν, κατὰ τὸν σωματικὸν ὄγκον, μεγέθει διενέγκασα· ἅπερ ἐστὶ (2) τοῦ γε ἤδη προὔπαρχοντος καὶ εἰδοπεποιημένου ἐπίδοσις ἢ
10 ὕφεις· ἀλλ' οὐδὲ ταῦτα ἄλλο τι παρὰ τὸ ἐξ ἀρχῆς ὑπάρξαν ποιεῖ· ἀλλ' ἐκ τοσοῦδε τὸν αὐτὸν τοσόνδε κατὰ τὸ πηλίκον γενέσθαι πεποίηκεν· οὐκοῦν οὐδὲ κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον ἐξ ὅλων ὅλη μεταβέβληται ἢ μορφή.

15 Τί οὖν ἐστίν; λείπεται λέγειν καθ' αὐτὴν μεταβέβλησθαι. Τοῦτο δὲ περὶ τὴν οὐσίαν αὐτὴν ἤδη τὴν μεταβολὴν ἐνδείκνυται, περὶ ἣν ἡ γένεσις καὶ ἡ φθορὰ θεωρεῖται. Ἐπεὶ οὖν ὡμολόγηται ἡμῖν τὸ τοῦ Χριστοῦ σωματικὸν
20 ὑπάρξαν εἶδος (καὶ τοῦτο οὐδ' ἂν αὐτὸς οἶμαι ἀρνηθεῖ· δοκεῖ γὰρ εὐγνωμονεῖν ποσῶς περὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ὑπάρξιν· ἐπεὶ πόθεν αὐτῷ ἡ μεταβολὴ πορισθήσεται;) μεταβέβληται δὲ κατ' αὐτὸν ἐξ ὅλων ὅλη ἢ τοιαύτη μορφή,
25 πᾶσα ἀνάγκη ἐκ γενέσεως εἰς φθοράν, καὶ ἐκ τοῦ ὄντος εἰς τὸ μηδαμῶς εἶναι κενωρῆναι. Εἰ τοίνυν κατ' αὐτὸν ἐξ ὅλων ὅλη μεταβέβληται, οὐδὲν ἄρα αὐτῆς ὑπολείπεται. Ἐκποδίων οὖν τὸ σῶμα, καὶ ἐφθαρται· καὶ οὔτε
30 σῶμα, οὔτε μορφή, οὔτε ἄλλο τι λοιπὸν ἐστίν. Εἰς τοιοῦτον αὐτοὺς τῆς ἀτοπίας βόθρον καὶ ἀθείας ἢ σεσοφισμένη καὶ ἀστειοτάτη τοῦ λόγου κατεκρήμνισε περιπέτεια (3).

haud per se seu essentialiter mutavit, sed illud ipsum ex tali jam tale, secundum qualitatem, efficitur; hoc autem minime est omne per omnia immutari: substratum enim omnino integrum manet.

Si autem in quantitate mutatio fuit, incrementum res accepit aut diminutionem, et varietatem, jam in pondere corporali magnitudine differens. Et hoc quidem est additamentum aut imminutio præexstantis rei et propria specie distinctæ; sed ne hoc quidem primitivam rei conditionem permutat, quin efficit ut idem e tanto jam tantum fiat secundum quantitatem. Igitur ne illo quidem quo diximus modo, forma tota ex toto mutata est.

Quid igitur? Restat dicere eam circa se ipsam esse mutatam. Hoc autem mutationem in ipsa jam substantia factam indicat, qualiter ortus et exitus apparent. Quum igitur conveniat inter nos speciem Christi corpoream esse (id quod, opinor, ne ipse quidem infitias ierit: satis enim sane judicare videtur circa primum ab ortu statum: quod si non esset, unde illi permutatio supeditabitur?), juxta autem ipsum immutata sit omnis omnino forma: prorsus necesse est ut mutata fuerit ex ortu in exitium, et ex esse ad non-esse recesserit. Igitur si secundum ipsum omnis omnino mutata est, nihil ex ea jam residuum exstat; ergo corpus periit et evanuit; nec corpus, nec forma, nec aliud quidquam superest. In hunc itaque dementiae atque impietatis abyssum eos artificiosa atque lepidissima argumentationis circuitio detrusit.

CAPUT XXVIII.

Τί ἐστίν οὐσία καὶ ἐνυπόστατον ἐπὶ Χριστοῦ.

Quid sit substantia ac hypostaseos additamentum in Christo.

Ἀλλὰ κατακομψεύεται Εὐσέβιος· ÷ Ἐπὶ
35 ÷ φῶς ἀρρήτον καὶ ἀνεκδιήγητον καὶ τῷ Θεῷ
÷ Λόγῳ πρέπον, ταύτην μεταβέβλησθαι. ÷

(1) Tina deest in A et Greg. — (2) Ἦ ἐστὶ, Greg. id est, caro Christi. — (3) Περιπέτεια. In toto illo capite, aliisque similibus, Nicephorus una cum Damasceno diceret veteris dialecticæ discipulum diligentem et

Sed elegantibus verbis prædicat Eusebius, «eam (formam) in lumen ineffabile, inenarrandum, et quale Deum Verbum decet, «immutatam esse.»

eximium recentioris scholæ magistrum, ab antiquis ad modernos ἐγγερίζοντα τὴν λαμπάδα. Nostro enim præluxit indubie, maxime in hoc capite, Aristoteles quem contuli, de ortu et interitu cap. IV et V.

Καὶ τί ἂν εἴη τοῦτο τὸ φῶς, ζητεῖν ἐπά-
 ναγκες· οὐ γάρ πω σαφῶς, ὅ τι ἔστιν, ὁ
 γεννάδας ὑπέδειξε νῦν, ὅτι μὴ μόνον τῷ Θεῷ
 Λόγῳ πρέπον προσθεῖς, εἰς ὕστερον δὲ ἐρεῖ
 5 ἐκδηλότερον· ὁμῶς πρὸς (1) τὰ δεδογμένα
 αὐτῷ ἐν τῷ παρόντι τὸν λόγον ἡμεῖς ἐξετά-
 ζωμεν (2). Τί οὖν ἔστιν; ἄρα οὐσία τις καὶ ἐνυ-
 πόστατον καθ' αὐτὸ ὑφεστὸς (3) καὶ μὴ δεό-
 μενον ἐτέρου πρὸς ὑπαρξιν (4); ἢ ποιότης
 10 ἀσώματος καὶ ἀνούσιος, ἐν ἄλλῳ τὸ εἶναι,
 οὐκ ἐν ἑαυτῇ, θεωρούμενον ἔχουσα;

Ἀλλ' εἰ μὲν οὐσία ἐστὶ, πότερον ἀγγελικὴ;
 Ἐπεὶ καὶ ἄγγελος φῶς, καὶ τοῦ πρώτου καὶ
 ἁνωτάτω (5) φωτὸς μαρμαρυγὴ καὶ ἀπό-
 15 λαμψις. Ἀλλ' οὐκ ἂν τοῦτο εἶπεν (6)· οὐ γάρ ἂν
 εἰκονισμοῦ καὶ γραφῆς γραφὴν που διέφυγε.
 Μάρτυρες ἀπαράγραπτοι τὰ ἱερὰ λόγια,
 ἡνίκα Θεὸν τῶν ὄλων διδάσκει προστάττοντα,
 καὶ Μωσέα τὸν προσταττόμενον, πράττοντα
 20 τῶν Χερουβὶμ ἐκείνων τὴν ποίησιν, εἰ καὶ
 οὗτος τὰς θείας φωνὰς ἀπαναίνεται.

Εἰ δὲ θεία οὐσία ἐστὶ, πῶς εἰς τοῦτο μετάρ-
 χητο; εἰ μὲν ἐν ἰδίᾳ (7) ὑποστάσει καὶ καθ'
 ἑαυτὴν μετελθοῦσα, θεωρουμένη καὶ οἷον ἄλλο
 25 καὶ ἰδικὸν ἀποτερομένη πρόσωπον, καὶ πρὸς (8)
 τὴν τοῦ Λόγου διαπρέπον ἐμφέρειαν, μηδε-
 μιᾷ τῶν ἐν τῇ Τριάδι νοουμένων συμπαρυ-
 ποστᾶσα καὶ συμφυεῖσα, Τετράς σαφῶς ἢ
 Τριάς αὐτῷ ἀποτετέλεσται. Καὶ ὁρᾶτε ὡς
 30 φιλότιμος περὶ τὴν θεϊαν οὐσίαν. Εὐσέβιος,
 ἀφθονία ὑποστάσεων πληθύνων καὶ αὖξων τὰ
 ἀπλήθυντα καὶ ἀμείωτα, καὶ πάσης τῆς ὁπωσ-
 οῦν ὑφέσεως ἢ πλεονασμοῦ παντάπασιν ἀνε-
 πίδεκτα. Εἰ δὲ εἰς τὴν τοῦ Λόγου συγχυ-
 35 θεῖσα (9), καὶ ὥσπερ συνουσιωθεῖσα παρῆλ-
 θεν ὑπόστασιν, μετὰ πλείονος τῆς εὐγνω-
 μοσύνης προσθήκην καὶ αὖξιν τῇ τοῦ Λόγου
 αὐτῇ δίδωσιν ὑποστάσει· ἥτις οὐκ ἄλλη παρὰ
 τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν τὴν φύσιν (10) ἐστὶ,
 40 τῷ χαρακτηριστικῷ δὲ τῆς ιδιότητος μόνον
 κατὰ τὴν γέννησιν διαφέρουσα.

Jam quæratnr necesse est quænam sit illa
 lux? Nondum enim clare quid sit, illus-
 trissimus vir modo declaravit, nisi quod
 hoc solum addit: quale Deum Verbum decet;
 id infra magis dilucidabit. Nos autem doc-
 trinam ejus prout etiam nunc profertur, ex-
 pendamus. Quid igitur lux illa est? an sub-
 stantia aliqua et essentia per se subsistens,
 nec ad subsistendum alterius ope indigens?
 an qualitas incorporea et substantia carens,
 et respectu alterius, non per se ipsam, exis-
 tentia gaudens?

At si substantia est, an angelica? siqui-
 dem angelus quoque lux, immo primi et
 celsissimi luminis coruscatio et fulgor. Ne-
 quaquam hoc dixerit; non enim effigiei
 et picturæ crimen effugisset. Testes appello
 indeclinabiles, Scripturas sacras: quippe
 quum edoceant nos Deum universitatis jussa
 Moysi dedisse, et data Moysen excepisse,
 ut faceret Cherubim, etsi homo ille vocem
 divinam respuat. Si vero substantia est
 divina, quomodo in lumen transiit? Si in
 propria hypostasi et secundum se conside-
 rata transiit, et ita divisa ut sit alia propria-
 que persona, quæ cum Verbo congruit et
 assimilatur, nulli earum, quæ in Trinitate
 percipiuntur, hypostasi coexistens et coa-
 lesceus, patet quod isti Quaternitas facta est
 Trinitas. Videte porro quanto erga substan-
 tiam divinam studio, Eusebius in illo perso-
 narum incremento augeat et multiplicet ea
 quæ augeri minuire nequeunt, et ab omni
 privatione aut redundantia abhorrent. Sin
 autem in Verbi personam substantia conces-
 sit, ac quasi consubstantialis ei facta est,
 tunc apertiori liberalitate Eusebius augmen-
 tum adjicit Verbi hypostasi, quæ pro natura
 sua non alia est quam Patris substantia, nec
 nisi quoad generationem singularem sibi et
 distinctivum vindicat characterem.

(1) Πρὸς deletur in A. — (2) Ἐξετάσωμεν Greg. —
 (3) Ὑφεστὸς ib. — (4) Ὑπαρξιν. Cf. Damasc. *Dialect.*
 cap. iv, p. 11. — (5) Ἁνωτάτου B, C. — (6) Εἶποι

Greg. — (7) Ἐν deest in codd.; καὶ in Greg. — (8)
 Εἰς τὴν Greg. — (9) Συγχυθεῖσα B, C, et Greg. — (10)
 Τῇ φύσει ib.

CAPUT XXIX.

Ὅτι μὴ περιγραφομένης τῆς ἀνθρωπίνης μορφῆς ἀνάγκη τὰ πάθη τῇ θεότητι προσάψαι.

Quod necesse est, si incircumscripta est forma humana Christi, in ipso pati divinitatem.

Οὕτως πρὸς τὴν ὑπερπλήρη καὶ ἀπροσδεῖα καταδαψιλευόμενος φύσιν, τὴν ἑαυτοῦ σαφῶς ἐκπομπεύει μανίαν· ὥστε καὶ σύνθεσιν ἐπὶ τῆς ὑπερηπλωμένης καὶ πάσης ἀπλότητος ὑπερέκεινα οὐσίας ἐπινεῖν, ἐξ ἧς καὶ πάθος ἐξ ἀνάγκης ἔψεται ἐπὶ τῆς μακαρίας καὶ ἀπα-
 5 θοῦς θεότητος, καὶ πού καὶ ἀπεικάζματα φανεῖν κτίσεως καὶ τῶν ἐν κτίσμασί τινες χαρακτήρων ἐμφάσεις (1). καὶ δὴ καὶ ἔθετό
 10 γε τούτῳ τῷ λόγῳ, ἵνα ἦν ἐξ ἀρχῆς κατὰ τοῦ Μονογενοῦς κακουργίαν ἐτέκταινεν, ἐμφανῆ ἐν τούτοις παραστήσεις, καὶ κτίσμα αὐτὸν, καὶ ἑτεροφυᾶ τῆς τοῦ Πατρὸς ἀποφάνῃ οὐ-
 15 σίας. Τοῦτο γὰρ τοῖς Ἀρειανομανίταις (2) ἡ τῆς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως βούλεται ταυτό-
 της καὶ ἡ κατὰ σύγχυσιν ἀνάκρασις· ἐκείνων γὰρ ἐστὶν ἡ φωνὴ τούτων τινὸς λέγοντος.

Sic naturam superabundantem nec rei ul-
 lius egentem amplificando, affatim insaniam
 suam divulgat, adeo ut etiam concretionem
 in substantia quæ præter omnem simplici-
 tatem est simplicissima, excogitet; unde
 necesse est in beata et impassibili divinitate
 passionem locum habere, et in ea nonnulla
 creationis simulacra, ac creaturarum ma-
 nifesta quædam delineamenta apparere :
 immo vero ea constituit hoc ipso sermone,
 ut quam ab initio contra Unigenitum mo-
 liebatur malignitatem, eandem palam per
 hæc manifestaret, ut illum proderet esse
 creaturam, alia ac Patrem natura subsis-
 tentem. Hæc enim est apud insanos Arii
 discipulos substantiæ et hypostasis identi-
 tas et temperatura per confusionem; illorum
 namque vox est quam horum aliquis sic
 exprimit :

CAPUT XXX.

Περὶ Ἀρειανῶν δόξης (3).

De Arianorum sententia.

I.

÷ ἤκουσα, φησὶν, ἀπὸ τῆς θείας γραφῆς,
 ÷ ὅτι περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγος γενόμενος ἄν-
 ÷θρωπος, Ἰησοῦς ἐκλήθη. Αὐτὸς οὖν ἐστὶν
 20 ÷ ὁ προκόπτων (4). μὴ γὰρ μοι διέλης ἓνα
 ÷ Χριστὸν τοῦ Παύλου κηρύσσοντος· καὶ
 ÷ εἰ προκοπὴν ἐπιδεχόμενος φαίνεται, ἀτελής
 ÷ ἄρα· καὶ πῶς ὁ τοιοῦτος ἴσος ἐστὶ τῷ
 ÷ ἑαυτοῦ Πατρί; (5) ÷

25 Ἐξ οὖν ἀπειρῶν βλασφημιῶν μίαν ταύτην

« E sacra Scriptura, inquit, accepi Verbum
 « Dei quod factum est homo, vocatum esse
 « Jesum; ipse igitur est qui crescebat. No-
 « lim equidem divides Christum, quem
 « unum Paulus prædicat. Qui vero si pro-
 « gressum cepisse visus est, ergo imperfectus
 « est; quomodo igitur talis quum sit, Patri
 « suo idem ille æqualis erit? »

Ex immensis igitur blasphemiiis hanc

(1) Ἐμφανεῖς B. — (2) Ἀρειομανίταις. Hoc peculiari verbo Veteres solebant Arianos dicere, quo nomine appellandos eos Constantinus imperator epistola præceperat. Inde, ut unum proferam, Nazianzenus, orat. xx in Basilium, Arium vocat μανίας ἐπώνυμον; et orat. xxix, idem τὴν Ἀρείου κακῶς ὀνομασθεῖσαν μανίαν appel-

lat. — (3) Δόξα Ἀρειανῶν. Tamquam titulum ista B unus addidit. — (4) Προκόπτων. Manifesto respicit Luc. II, 52. Καὶ Ἰησοῦς προέκοπτε σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ. — (5) Πα-
 τρί. Ex multis ariana labe depravatis qui locum hunc perversum in sensum verterunt præcipuas quum partes Theodorus Mopsuestenus egerit, hunc maxime hic desi-

τὴν θεομάχον φωνὴν παρεθέμεθα, δηλοῦσαν
ὥς οὐδὲν παρὰ Ἀρειανοῖς, ὧν Εὐσέβιος ἡ
ἀκρόπολις, οὐσία διήνεγκεν ὑποστάσεως, εἰς
ἐνδειξιν τοῦ κακῶς δοξάζειν αὐτὸν τῶν μορ-
5 φῶν τὴν μεταβολὴν καὶ ἀνάκρασιν, ἐξ οὗ καὶ
τὸ μὴ γράφεσθαι Χριστὸν ἐδογματίζεν, ἀπε-
ναντίας τοῦ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν πατέρων
φρονήματος ἰόν· ὥς πολλαχοῦ τῶν συγγραμ-
μάτων αὐτοῦ (1) τὸ δυσσεβὲς παριστάνει.
10 Τοιαῦτα μὲν τὰ ἐκ τῶν ἐκείνου ἀρχῶν ἀνα-
φανέντα ἔκτοπα καὶ παράλογα, εἰ τὸ φῶς
ἐκεῖνο τὸ ἄρρητον οὐσίαν εἶναι λέγοι.

unam vocem citavimus divinitati adversam;
quæque ostendit apud Arianos, quorum
arx Eusebius erat, substantiam nihil ab
hypostasi differre, ut demonstretur pravo
ipsum animo cogitavisse formarum muta-
tionem mixtionemque, unde inferat Chri-
stum non pingi, et ab Ecclesiæ Patrumque
sententia in alteram partem secedat. Ita
multis in locis quanta sit in libris ab eo
scriptis impietas patefacit. Hæc igitur in
illius principiis absurda atque insana, ubi
lumen illud ineffabile substantiam esse dicit.

II.

Ἰπόλοιπον δ' οὖν ἐστὶ ζητεῖν· εἰ ποιότητα
τοῦτο ἄσώματον ἢ ἀνούσιον εἶπε, τί συμβαί-
15 νει; οἷον ἀπόρροιάν τινος (2) οὐσίας καὶ ἀπαύ-
γασμα, εἰς ἣν ἡ μορφή ἐκείνη μεταβέβληται·
ἀλλ' οὐδὲν ἥττον ἢ πασῶν ἐσχάτη ὕβρις καὶ
ἀτοπία τῷ θεῷ προστρίψεται σώματι. Λω-
βήσαιτο γὰρ ἂν τὸν τοῦ εἶναι λόγον, καὶ ταύτη
20 τὸ ἀνύπαρκτον εἰσαχθήσεται. Ἄλλως τε οὐδὲ
ἐνὸν (3) ποιότητα ὑποκειμένου δίχα καθ' ἑαυτὴν
ὅτι ποτέ ἐστι διαδειχθῆναι, καὶ τῶν οὐσιω-
δῶν (4) αὐτὴν εἶποι τις· ἢ καὶ εἰς οὐσίας μέρος
ἀνάγεται· ὥς δ' ἐπὶ (5) παραδείγματος εἰπεῖν,
25 οὐκ ἂν τὸ λογικόν που συσταίη ὑποκειμένου ἄνευ,
ὃ ἐστὶ τὸ ζῶον, εἰ μὴ πρότερόν τις ὑπόθοιτο
οὐσίαν ἔμψυχον, αἰσθητικὴν· ὡσαύτως καὶ
εἰ τὸ θνητὸν ἢ ἀθάνατον, ἢ τι τῶν τοιούτων.
Ἐν τίνι γὰρ ἂν σχοίη τὴν ὑπαρξιν; Φροῦδον
30 οὖν καὶ οὕτω τὸ σῶμα, καὶ τῆς ἴσης καὶ ταῦτα
τῇ προτέρᾳ βλασφημίας ἔχεται· ὁμῶς δ' οὖν
κτίσμα τὸν θεῖον Λόγον οἰόμενον, οὐδὲν ἀπει-
κὸς εἰς αὐτὸν καὶ τὴν σάρκα, ὥς τῷ ὁμοίῳ
κατ' αὐτὸν προσδραμοῦσαν, μετεσκευάσθαι
35 δοξάζειν.

Reliquum est ut quæramus, si hoc in-
corporeum et non substantiale appellarit
qualitatem, quid inde erit? nimirum esse
effluxum substantiæ et splendorem, in quem
illa forma transierit. Atqui nihilominus ex-
trema contumelia et absurditissima in cor-
pus divinum impingetur: lædetur enim in
eo et pessumdabitur existentiae ratio, et hoc
modo quid non existens [corpus Christi] fu-
turum est. Nec vero quid tandem sit qua-
litas per se sine subjecto monstrare po-
test, etiamsi eam inter substantiales qua-
litates annumeraveris; quæ nimirum in
substantiæ participationem extollitur: sicut
exempli gratia, ens mente conceptum non
subsisteret sine substantia, quale est ani-
mal, nisi prius supposueris substantiam
animatam sensuque præditam. Eodem
etiam modo, si cogitetur mortale aut im-
mortale aliudve simile. In quo enim ha-
beret existentiam? In nihilum igitur abiit
sic quoque corpus, estque hæc blasphemia
priori consimilis. Quamquam eum censet
Verbum divinum esse creaturam, veri-
simile est credere etiam carnem in Verbum
esse transmutatam; quippe per similitu-
dinem cum verbo ad ipsum quasi prope-
rantem.

gnatum esse putem. Hæc enim sunt illius verba his con-
sentanea quæ asservavit nobis Leontius in libro III con-
tra Eutychianos et Nestorianos: *Ætate quidem profi-*
cit, processu temporum; sapientia vero, secundum
progressum temporum intelligentiam acquirens; gra-
tia autem, suscipiens virtutem intelligentiæ et cogni-
tioni consentaneam, deinceps gratia, quæ illi erat apud

Deum, accessionem et incrementum accipiebat. Gal-
land. *Biblioth. PP.*, t. XII, p. 692, d. Cf. Petav. *Theol.*
dogm. De incarnat. lib. xi, 2. — (1) Αὐτῷ B, C. —
(2) Τινά τινος Greg. — (3) Ἦνεστι ib. — (4) Οὐσιωδῶν.
Cf. Damasc. *Dialect.* cap. 51, t. i, p. 56 ed. Leq. —
(5) Ὡς ἐπὶ Codd.

CAPUT XXXI.

Περὶ τῆς τῶν Δοκητῶν πλάνης.

De Docetarum errore.

Ὁ μὲν οὖν τῆς μεταβολῆς καὶ ἀνακράσεως τοιοῦτος αὐτῷ ἐξήνυσται τρόπος, καὶ τὰ ἐκεῖθεν συμβαίνοντα τοιαῦτα. Πηνίκα δὲ καὶ πότε διήρτισται ταῦτα, ζητεῖν οὐκ ἀπεικὸς οἶμαι. Καὶ εἴρηται μὲν Εὐσεβίῳ, οἷα ἐδέδοκτο· ἄνωθεν δὲ ἡμεῖς, αὐτοῦ γε ἕνεκεν, καὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς καὶ αὐτῆς τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως τὴν τῆς δοκῆσεως εἰσαγόντων πλάνην κατάρξαντες, καὶ ὥσπερ ἐν ἐξετάσεως (1) τρόπῳ, ἐν βραχεῖ τὸν λόγον προάγοντες, ἴδωμεν οἷα καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ χρόνου αὐτοῖς ἀναφανήσεται. Εἰ μὲν γὰρ ἐκ παρθενικῆς νηδύος καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς πρώτης (2) συλλήψεως ἡ δουλικὴ μορφή μετεβέβλητό τε καὶ ἀνεκράτο, ζητεῖν ἄξιον εἰ γεγέννηται τὸ ἄρρητον καὶ ἀνεκδιήγητον. Οὐ γὰρ περιγέγονε φύσει γεννητῇ προάγειν τὸ ἄρρητον διὰ γενέσεως· ἢ δώσουσι πρότερον αὐτὴν μεταβεβλήσθαι τὴν τίκτουςαν, ἵνα τῷ ὁμοίῳ συνενεχθεῖν τὸ ὅμοιον, καὶ ἀναλόγως καὶ προσφυῶς ἐξῇ (3) πρὸς τὴν τοῦ ἐμφεροῦς ἀπότεξιν, ἐπεὶ περ φύσις (4), καὶ σώματος παρὰ πολὺ καὶ ἀπείρῳ τῷ ἐξήλλαγμένῳ διήνεγκεν. Ἄτοπον οὖν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδύνατον καὶ παραφροσύνης ἐπὶ πολὺ ἦκον ταῦτα νοεῖν τε καὶ φράζειν.

Hujusmodi igitur mutationem mixtionemque ille concinnavit, et talia sunt ea quæ inde sequuntur. Quali vero et cui tempori hæc accommodata fuerint, quærere non mihi absonum videtur; de quibus Eusebius quæ senserit effatus est. Nos vero, illius occasione, rem altius repetentes, et ab illis qui ab initio et in ipsa Verbi incarnatione Docetarum inducebant errorem, per modum examinis breviter sermonem deducentes, videamus qualia de isto tempore [nativitatis] inferenda sint. Nam si inde ab utero Virginis et post primam conceptionem forma servilis mutata mixtaque est, operæ pretium est quærere an quod natum est, fuerit ineffabile et inenarrandum. Haud enim licuit naturæ creatæ, ut id quod est ineffabile per generationem proferat. Potius ergo concedent prius permutatam esse quæ peperit, ut simile simili uniretur, et convenienti modo ac naturæ congruo fieret partus prognati similis, quandoquidem lucis natura et corporis plurimum atque immane differentia distinguuntur. Absurdum est igitur, immo prorsus impossibile a mente sana cogitari talia et enuntiari.

CAPUT XXXII.

Ὅτι μετὰ τοῦ προσλήμματος προῆλθεν (5) ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου ὁ Θεὸς Λόγος.

Quod cum assumpta carne de beata Virgine Verbum Deus processit.

Ἡμεῖς γὰρ καὶ ὡς ὁ τῆς ἀληθείας ἔχει Λόγος, οὐ γυμνόν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ προσλήμματος ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου προηλελυθέναι τὸν λόγον ὁμολογοῦμεν. Εἰ δὲ καὶ γεννηθῆναι ἐκείνως (6) ἐνεδέχετο, οὐκ ἂν ἔδει μεταμορ-

Nos enim id quod veritati consentaneum est, profitemur, quod Verbum non nudum, sed cum assumpta carne e Virgine sancta natum est. Quod si fieri potuisset ut sic nasceretur, transfiguratione non fuisset opus,

(1) Ἐξ ἐξετάσεως, B, C. — (2) Ἐξ αὐτῆς πρώτης, D. — (3) Ἐξεί, B, C, D. — (4) Additur infeliciter

καὶ ἀνθρώπου φύσις in B, C, D. — (5) Προεληλυθεν, A. — (6) Ἐκεῖνος, B.

φώσεως, αὐτόθεν ἐχούσης τὸ ἐξηρημένον τῆς μορφῆς καὶ ὑπέρλαμπρον· οὐ γὰρ εἶχεν εἰς ὃ μεταβάλοι λαμπρότητος, τό γε ἅπαζ εἰς ἄκρον ἦκον φαιδρότητος, καὶ φῶς νοερὸν ὑπάρχον καὶ ἄρρητον. Εἰ δὲ ἐπ' αὐτῆς τῆς μεταμορφώσεως δίδοται, τάχα που καὶ ἐπιεικέστερος ἑαυτοῦ φανεῖται Εὐσέβιος μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο τιθέμενος.

siquidem hinc habitura fuisset [Christi] forma id quod nos excedit et altius splendet. Non enim erat unde in lumen converteretur, id quod semel jam ad summum splendoris fastigium ascenderat, et lumen erat intellectuale et ineffabile. Sin autem in ipsa transfiguratione concessum est lumen istud, Eusebius multo quam revera erat, apparebit modestior, ut qui non ab ipso ortu hoc statuere maluerit.

CAPUT XXXIII.

Ὅτι οἱ τῆς ἀντιθέτου μοίρας δοξάζουσιν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ τεθεῶσθαι τὸν Χριστὸν καὶ Υἱὸν κεκληθῆσθαι, Εὐσέβιος δὲ ἐν τῇ μεταμορφώσει λέγει.

Quod ii qui ab opposita parte stant docent Christum in Jordane factum fuisse Deum, filiumque vocatum, Eusebius vero idem de transfiguratione dicit.

Ὡςπερ δὲ τινες τῆς ἀντιθέτου μοίρας, 10 διαιρετικῆς λέγω, καὶ ἐκ διαμέτρου μὲν ἰσταμένης, ἴσης δὲ τὴν κακίαν καὶ ἀθεότητα, ψιλὸν ἄνθρωπον χριστομαχοῦντες ἐκενολόγησαν εἶναι τὸν Κύριον· ἀπὸ δὲ τοῦ κατὰ τὸν Ἰορδάνην βαπτίσματος, δι' ἀρετὴν ὑπερ- 15 βάλλουσιν κατ' εὐδοκίαν ἐν αὐτῷ κατωκηκεῖναι τὸν Θεὸν Λόγον (1)· οὕτω δὲ καὶ οὗτος, καθ' ὃν μεταμεμόρφωται (2) χρόνον, τὴν σάρκα μεταβεβλήσθαι καὶ ἀνακεκράσθαι λέγει· καὶ γέγονεν ὥςπερ ἐκείνοις τὸ βάπτισμα, οὕτω 20 δὲ καὶ τούτῳ δυσσεβείας ἐφόδιον ἢ μεταμόρφωσις. Ἐν τούτοις δὲ πρὸς τῷ ἀσεβεῖ καὶ ληρώδες ἔτι καὶ ἀνόητόν τι δείκνυται· εἰ γὰρ τότε ἀνακέκραται, πῶς παρῆν τῷ λόγῳ ἢ

Quemadmodum autem aliqui a parte opposita, eam dico quæ dividit, ad diametrum quidem diversa, sed perversitate atque impietate æqualis, Christi nempe persecutores, proferunt stulte Dominum fuisse merum hominem, nec nisi peracto baptismo in Jordane fluvio, et superveniente virtute juxta Dei Patris beneplacitum, in ipso Deum Verbum habitasse: sic quoque Noster asserit carnem, quo tempore transformata est, mutatam et temperatam fuisse, ut quam istis baptisma, eandem huic impietatis ansam transfiguratio præbeat. At non solum impium se gerit, sed ineptum etiam ac dementem. Si enim tunc temporis commiscebatur

(1) Λόγον. Carpocrates scilicet et Cerinthus in eadem conspiravere insaniam, Jesum fuisse humanitus progenitum; in quem post baptismum Christus, hoc est, aiebant, Spiritus sanctus, in columbæ specie, illapsus est; at postquam passus est Jesus, Christum revolasse sursum, Jesum autem resurrexisse. Cf. Irenæum contra Hæres. lib. 1, c. 24, II, c. 5; Augustin. de Hæres. c. 7; Tertullian. de Præscript. c. 68; Epiphani. Hæres. xxviii. In insigni libro Origeni ascripto, de Hæresium refutatione, quem nuperrime in lucem dedit E. Miller, sane de christianis græcisque litteris bene meritis, e re nostra sunt quæ legimus p. 257, ubi de Cerinthi doctrinâ: Καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα κατελθεῖν εἰς αὐτὸν [Ἰησοῦν] τὸν τῆς ὑπὲρ τὰ ὅλα αὐθεντίας, τὸν Χριστὸν, ἐν εἵδει περισσεύον· καὶ τότε κηρύξει τὸν γνωστὸν Πατέρα, καὶ δυνάμεις ἐπιτελέσαι, κ. τ. α. At nostra luculentius illustrantur ex his quæ paulo infra p. 267 de Docetis perhibentur: Ἐλούσατο εἰς τὸν Ἰορδάνην, ἐλούσατο δὲ τύπον καὶ σφράγισμα λαβὼν ἐν τῷ ὕδατι τοῦ γεγεννημένου

σώματος ἀπὸ τῆς Παρθένου· ἐν ὅταν ὁ Ἄρχων κατακρίνη τὸ ἴδιον πλάσμα θανάτῳ, τῷ σταυρῷ, αὐτὴ ἐκείνη ἐν τῷ σώματι τραφεῖσα, ἀπεκδυσαμένη τὸ σῶμα, καὶ προσηλώσασα πρὸς τὸ ξύλον, καὶ θριαμβεύσασα δι' αὐτοῦ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, μὴ εὐρεθῇ γυμνῇ, ἀλλ' ἐνδύσεται τὸ ἐν τῷ ὕδατι, ὅτε ἐβαπτίζετο, ἀντὶ τῆς σαρκὸς ἐκείνης ἐκτετυπωμένον σῶμα. Ablutus quidem est in Jordane, sic vero ablutus, ut in aqua effigiem assumeret ac schema corporis quod virgo edidit; ideoque, quando Princeps de creatura sua sumet mortis judicium in cruce, hæc forma quæ corpori coaluit, a corpore exuta, clavisque confixa in ligno, palam per illud triumphans principatus et potestates (Coloss. II, 15), ne nuda quidem invenietur, sed eo vestita corpore quod in aqua, baptismatis tempore, ipsius carnis loco, confectum est. Hæc paulo fusionsius duxi describenda, scilicet quæ præcipuam Docetarum sententiam, quam Noster toties regerit et impetit perspicuam exhibeant. — (2) Μεταμεμόρφωτο, D. Idem habet in titulo μοίρας λέγουσιν.

σὰρξ πρότερον; Εἰ μὲν ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος καὶ ὡς ἐν παραθέσει τρώπῳ, τῇ τῶν ἐναντίων ὑπάγεται δόξῃ, καὶ περιπέπτωκε σαφῶς, ὅθεν φυγεῖν ἐσπούδαζεν, εἰ δὲ, ὡς αὐτῷ δοκεῖ, 5 συνήνωτο, τί δὴποτε μὴ τὸ ἐξ ἀρχῆς μεταβελῆσθαι καὶ ἀνακεκρᾶσθαι λέγοι, κατὰ τοὺς ἑαυτοῦ διδασκάλους, καὶ τῆς φαντασίας γεννητορας ἵνα καὶ μᾶλλον τηλαυγέστερον αὐτοῦ ἐκφανεῖν τὸ δόγμα; ἀλλὰ μεταμορφώσεις καὶ 10 ἀναβάσεις εἰς οὐρανούς προῖσχεται, καθαιρῶν μᾶλλον οὕτω γὰρ ἢ συνιστάντων τὸ ἴδιον φρόνημα. Εἰ μὲν γὰρ πρὸ τοῦδε ἐτέρως εἶχεν ἡ σὰρξ, πάντως πῶς τὸ ἀκόλουθον καὶ ὁρατὴ ἦν καὶ εἰκονίζετο. Εἰ δὲ μεταβληθεῖσα οὐ 15 γράφεται, ἀπώλεσε τὸ εἶναι σὰρξ, καὶ πάντα αὐτῆς τὰ ὡς σαρκὸς ἰδιώματα διαπέπτωκεν οὖν ἀφανισθὲν καὶ τὸ σῶμα. Εἰ δὲ οὐδὲ τὸ πρὶν ἐγράφετο, σαφῶς προέρχεται αὐτῷ ἐξ ἀρχῆς τὰ τῆς δοκίσεως. Πῶς γὰρ καὶ πέ- 20 πονθε Χριστὸς μετὰ ταῦτα, δι' ὅλου μεταβελημένου τοῦ σώματος (1); Καὶ τοῦ πάσχειν εἰδότος διασωζομένου, ὡς ἥκιστα ἔδει δεικνύειν τὸν σοφώτατον, πῶς τὸ ἄρρητον τοῦτο καὶ ἀνεκδιήγητον, καὶ ταύτῃ δὴ πάντως καὶ 25 ἀσώματον, πόθεν, καὶ ἐκ ποίας πλευρᾶς τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ ἀνέβλυσε, ἢ ὅπως πέπονθεν, ὃ πάσχειν μὴ πέφυκεν. Εἰ δὲ καὶ τῷ φωτὶ τούτῳ ἐδίδου πλευρὰν ἔχειν καὶ σῶμα διοργανούμενον, καὶ ἐκ στοιχείων συνεστὸς (2), 30 ὡς ἀνάγκη εἶναι καὶ σῶμα ἀσώματον, τὸ παρὰδοξόν τῆς ἐκείνου ἂν εἴη σοφίας, περὶ ἣν τῶν δογμάτων τὸ μεγαλοφυὲς καὶ ἀπρόσβλητον. Ἀλλ' ἐπανακτεῖν τὸν λόγον ὅθεν ἐκβέβηκε, καὶ τῶν ἐξῆς ἐπιληπτέον.

(1) Σώματος. Eusebius, Arianorum more, nec a Nicephori deterritus accusatione plus semel impacta, forsitan ex tot ambagibus se utcumque exemisset, in ipsam Verbi naturam passionem refundendo. Nam Ariani, quum naturam filii Dei a paterna diversam et ea longe inferiorem existimarent, eandemque cum carne conjunctam loco animæ esse crederent, quidquid in Christo inerat, vel ab eo gestum erat humile, Deoque minus dignum, utpote ex imbecillioris conditione naturæ, totum hoc qualecunque divinitati illius ascri-

in Christo caro, quonam pacto prius illa Verbo aderat? Si seorsum et particulariter, aut quasi juxta erat posita, ecce in contrariam illam opinionem inducitur, et incidit aperte in illud quod devitare satagebat. Sin autem, ut ipsi quidem videtur, caro unita erat Verbo, carnem igitur non ab ortu ait fuisse immutatam temperatamque, perinde ac magistri sui et Phantasticorum parentes, quo ipsius dogma manifestius eluceret? At transformationes et in cælum ascensiones prætendit, et sic quidem sententiam propriam deprimit potius quam erigit. Si enim caro aliter primitus se habuit, omnino sequitur eam aliquatenus visibilem fuisse et sub imagine repræsentandam. Quod si caro mutata jam non depingitur, ergo desiit esse prorsus, et omnes suas, carnis scilicet, proprietates amisit; ergo sublatum quoque corpus est. At si nec prius depingitur, manifestum est quod ad ortum usque Christi Phantasia ab illo regeritur. Nam quomodo post hæc passus est Christus, si fuerit totum corpus transmutatum? et si remanserit id quod pati posset, quod necesse erat saltem a viro sapientissimo demonstrari, quomodo illud ineffabile et inenarrandum, et eo maxime nomine incorporeum, undenam et e quo latere sanguinem et aquam scaturierit, aut, uno verbo dicam, quomodo passum sit id quod impassibile factum est. Quod si Eusebius huic lumini concesserit habere latus et corpus organis instructum, elementisque compositum, ut jam necesse sit existere corpus incorporeum, paradoxa istius modi res erit illius sapientiæ specimen, circa quam dogmata ejus egregia sane et ardua nimis videre est. Sed jam ad illud redeundum est a quo sermo incæpit, ut ad sequentia progrediar.

lebant: velut dolorem, famem, sitim, et id genus cætera; adeoque precandi et invocandi affectus creaturæ consentaneos, sive, ut supra vidimus, cujusdam munia sacerdotii, legationisque ministerium, ac probrosa redemptionis piacula, quæ non immerito Nicephorus ab Eusebio fuisse in Christi contumeliâ impie accepta exprobravit. Cf. Euseb. *adv. Sabellium* opusc. 1, p. 5. Sismond. edit. *Demonstrat. evangel.* lib. v, c. 3, p. 140, ed. Morell. — (2) Συνεστὸς a prima manuscriptum in A; συνεστὸς D.

CAPUT XXXIV.

Ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀμετάβλητος (1) ὁ Χριστὸς ὠράθη τοῖς ἀποστόλοις (2).

Quod post resurrectionem Christus apostolis visus est minime mutatus.

Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν (3) τὴν ἐκ νε-
κρῶν εἶπε τὰ τῆς μεταβολῆς γεγενῆσθαι, ἀλλ'
ὠράθη ταῖς γυναῖξιν, αἱ καὶ τῶν ποδῶν ἐκεῖνου
ἄπτονται πιστώσει τοῦ σώματος· καὶ τοῖς
5 μαθηταῖς ἔπειτα, οἷς συμμετέσχε τροφῆς τε
καὶ πόσεως, οὐ νόμῳ φύσεως, οὐδ' ὡς χρή-
ζων τούτων· ἄφθαρτον γὰρ λοιπὸν ἦν τὸ
σῶμα, καὶ οὐ δήπου τινὸς ἐδεῖτο· σῶμα δὲ
ὁμῶς καὶ τὴν διορυγεῖσαν πλευρὰν παρεδείκνυ,
10 καὶ τῶν ἡλῶν τοὺς τύπους οὓς χερσὶν ἔχων
ἔφερε, δι' ὧν καὶ ἐπιστοῦτο τοὺς μαθητὰς μὴ
ἄλλον εἶναι πρὸ τοῦ πάθους, ἀλλ' αὐτὸν
ἐκεῖνον καὶ μετὰ τὸ πάθος ὁρώμενον. Τί οὖν
τὸ ἀναληφθὲν, εἰ μὴ σῶμα; καὶ τί τὸ τὴν
15 μεταβατικὴν καὶ πορευτικὴν ἔχον ἐνέργειαν,
καὶ τὴν ἐκ τόπου εἰς τόπον μετάστασιν; καὶ
πῶς γῆθεν πρὸς οὐρανοὺς μετεωριζόμενον
αἵρεται; ἢ οὐδὲ ταῦτα σώματος; Τῆς ἐκεῖνου
ἐμβροντησίας! εἰ δὲ μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς
20 ἀνοδὸν ἔοικε θεοειδέστερόν τι καὶ ὑψηλότερον
τῶν ἀποστόλων φαντάζεσθαι ὁ Εὐσέβιος, καὶ
τῶν ἀγγέλων θεοπτικώτερόν τι καὶ μυστικώ-
τερον, ὃ μανία σαφὴς καὶ παραφροσύνης ἐσχά-
της γνώρισμα. Οὗτοι γὰρ σεσωματωμένον,
25 οὐ γυμνὸν σώματος, τὸν Χριστὸν ἀνιόντα τε-
θέανται· καὶ πρὸς τῶν παραπεμπόντων τε ἀγ-
γέλων κατήκουον τὸν αὐτὸν τρόπον ἐλεύσεσθαι
καθ' ὃν δὴ καὶ ἐωράκεσαν. Ἡ οὐδὲ Στεφάνῳ
ἐπείθετο ἂν διακεκραγόντι, ἃ παρέσχεν αὐτῷ
30 τῆς ἀληθείας ὑπεραθλοῦντι ἢ τῶν οὐρανίων
πυλῶν ἀνάπτυξις, καὶ ἡ τῶν ὑπὲρ αὐτοὺς
ἀδύτων θεά, καθ' ἣν τὸ τῆς δόξης ἀπαύγασμα
ἐν τῷ εἶδει τῷ ἀνθρωπείῳ, τῷ ἀγωνιστῇ πα-
ραδείκνυται, καθ' ὅσον ἡ φύσις ἡ καθ' ἡμᾶς
35 σαρκὸς ὁμῶσι κεκαθαρμένοις ἐνορᾶν ἐγκεχώ-
ρηκεν. Οὕτω δὴ μυσταγωγούμεθα μὴ ἀπο-
τεθεῖσθαι τὴν σάρκα, ἢ γυμνὴν εἶναι νῦν σώ-
ματος τὴν θεότητα· ἀλλ' εἶναι Χριστὸν μετὰ
τοῦ προσλήμματος καὶ ἥξιν· τὸ δὲ μετὰ τινος

Si, post resurrectionem a mortuis, illam
factam esse mutationem asserit, responden-
dum erit quod visus est a mulieribus quæ
pedes ejus tetigerunt, ut sibi persuaderent
vere corpus esse, et postea a discipulis cum
quibus edit bibitque, haud tamen ex lege
naturæ vel necessitate coactus (nam corpus
ejus incorruptibile erat, nullaque re egebat);
sed corpus una et latus perfossum monstra-
bat et clavorum stigmata manibus infixa,
quibus etiam fidem faciebat discipulis, quod
ante passionem non alius fuerit, nec alius
post passionem spectandus. Quodnam igitur
id quod assumptum est, nisi corpus? et
quodnam illud transeundi et procedendi et
de loco migrandi in alterum facultate præ-
ditum? et quomodo cælum versus sublime
tollitur? Nonne hæc omnia, corporis mu-
nia? Qualis istius amentia! Si vero post
illam in cælos reversionem, divinius aliquid
et sublimius quam apostoli Eusebius ima-
ginatus sit, Deique conspectu dignius, et
arcanius quam angeli, evidentissimum de-
mentiae et insanæ mentis argumentum est.
Hi enim Christum corpore præditum, non
privatum, quum ascenderet, conspexerunt;
et ab angelis qui missi obviam erant,
ipsum eodem modo venturum esse, quo eum
viderant, didicerunt. Quinetiam ne Stephano
quidem fidem habiturus, alta licet voce cla-
manti, quantopere ipsum, dum pro veritate
pugnaret, juverit tum portarum cælestium
apertio illa, tum illa adytorum cælis subli-
miorum contemplatio, qua tantus gloriæ
splendor per speciem humanam athletæ os-
tentatur, quantum natura nostra, oculis
carnis expurgatis, videre potis est. Sic my-
stice docemur carnem non fuisse depositam,
nec divinitatem corpore privatam; immo
esse Christum cum eo quod assumsit, et fore
venturum, neque vero idem esse cum aliquo
esse et eundem esse. Quare carnem non

(1) Καὶ ἄτρεπτος addit D. — (2) Τοῖς ἀνθρώποις, A. — (3) Μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν A, B.

εἶναι, καὶ ταῦτόν εἶναι, οὐ ταῦτόν· διὸ οὐ μεταβεβλήσθαι λέγειν τὴν σάρκα ἀληθὲς, καὶ οἴχεται Εὐσέβιος, φασμάτων τε καὶ πλάσμα-
των τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀποπλήσας. Ἀλλὰ
5 τέως ἡμεῖς τὰ Εὐσεβίου ληρήματα χαίρειν
ἔασαντες, καὶ φαντασιοκοπούμενον ἀπολιμ-
πάνοντες (1), καὶ πρὸς αὐτὴν τῶν πραγμάτων
τὴν φύσιν ἀποβλέψαντες, ἐκεῖνο ἐροῦμεν·

mutatam fuisse recte dicendum est; actum vero de Eusebio, qui futilium imaginum et fictionum farragine mentem infarsit suam. At nos interim missum facientes Eusebium nugatorem, et figmenta venantem, ipsam rerum de quibus quæstio est, naturam considerantes, dicemus :

CAPUT XXXV.

Ὅτι τὰ φυσικὰ καὶ οὐσιώδη οὐ μεταβάλλονται, καὶ περὶ τῶν τεραστίων Μώσεως.

Quod quæ sunt in natura et essentia rerum non mutantur, et de Moysis prodigiis.

10 Ὅτι οὐδὲν τῶν ὄντων τοῦ φυσικοῦ καὶ
οὐσιώδους λόγου ἐξιστάμενον μεταβάλλεται,
ἀλλ' ἡδρασμένον ἔστηκε καθ' ὃν παρὰ τοῦ
κτίσαντος γέγονε τρόπον· ἐν αὐτῷ γὰρ ὡς
δημιουργῷ οἱ καθ' ἕκαστον τῶν γεγονότων
15 ἐγνωσμένοι ἐναπόκεινται λόγοι· ἐπεὶ οὕτω γε
καὶ τοῦ εἶναι ὅλως εἰς τὸ μὴ ὄν ἐκστήσεται
καὶ φθαρήσεται. Ἡ γὰρ ποιότητι ἢ ποσότητι
ἢ ἐτέρῳ τῶν παρακολουθούντων τῇ φύσει
καὶ τῇ περὶ αὐτὸ κινήσει καὶ ἐνεργείᾳ μετα-
20 βάλλον, ἀλλοιωθήσεται. Ὡς ἂν ἐννοήσῃ τις
κάπὶ τοῦ Νειλίου ῥείθρου πάλαι γεγόμενον.
Ποιότητι γὰρ μεταβαλὼν ἐρυθαίνεται μὲν
ροινισσόμενον, οὐ μὴν δὲ τῆς ῥοῶδους τοῦ
στοιχείου καὶ ψυχρᾶς ἐκδέβηκε φύσεως, καὶ
25 δῆλον ἐξ ὧν τοῖς μὲν Αἰγυπτίοις αἶμα φαινό-
μενον πικρὸν ἦν καὶ ἀπρόσιτον, Ἑβραίοις δὲ
γλυκύ τι (2) καὶ πότιμον. Οὕτω δὲ καὶ ἡ
ῥάβδος ἀπὸ χειρὸς (3) Μωσέως κατὰ γῆς
ρίπτουμένη, εἰς σχῆμα μεταβάλλεται ὄφως,
30 τὴν τοῦ κινεῖσθαι προσλαβοῦσα παρὰ τοῦ
προστάττοντος δύναμιν, τοῦ ξυλῶδους δὲ
εἶδους οὐποτε ἀφίστηκεν. Ἀφ' οὗ πάλιν ἐπει-
λημμένου τοῦ ὀλκοῦ (4), ἐπὶ σχήματος ἡ
ῥάβδος καθίσταται. Πρὸς δὲ καὶ ἡ χεὶρ κατὰ
35 κόλπους ἐνδύνουσα καὶ ἐκθέουσα, ἡλλοιώτο
μὲν τοῦ χρωτὸς λεπρῶσα τὴν ἐπιφάνειαν καὶ
κατεμορφοῦτο τὸ δύσμορφον, τῆς πρὶν ἐξέως
τοῦ χρώματος διαλλάσσουσα· ἀλλὰ μεμνήσκε

Quod scilicet in rerum natura nihil essen-
tialem et substantiæ suæ legem egreditur,
atque immutatur : cuncta autem firmiter
stant juxta Conditoris sui legem ; in quo, ut
Creatore, fundatæ sunt quas novimus rebus
creatis inhærentes et propriæ rationes : nam
sic quidem [constitutam naturæ legem egre-
diendo] omnino etiam ex esse in non-esse
delaberentur et interirent. Nam sive quali-
tate, sive quantitate, sive aliis quiblibet
quæ naturæ ejus et motum proprium et vir-
tutem spectant, res aliqua mutatur, prorsus
alia efficitur. Quod etiam videre est in Nilo
flumine antiquius peractum : [sed non ita
est]. Nam qualitate mutata, erubuit veluti
purpura tinctus, minime tamen humidam
et frigidam fluidi elementi naturam exuit,
siquidem quod visum est Ægyptiis cruor
amarulentus et inamœnus, Hebræis idem
dulce erat et potabile. Sic rursus et virga de
Moysis manu humi projecta in serpentis for-
mam abiit, motus facultatem e potestate præ-
cipientis adeptæ, minime tamen exuta ligni
specie ; inde volumine simul et tractu inhi-
bito, in formam suam virga revertitur. Ad
hæc et manus in sinum inducta et prodiens,
alia facta est, utpote quæ mutato colore
leprosa apparebat, et, qua deformis erat,
immutata, consuetoque colore destituta ;

(1) Ἀπολιπόντες B, C. — (2) Γλυκύ τι καὶ B, C. Exod. vii, 20. — (3) Ἀπὸ deest in A et D. — (4) Κόλπου B, C.

πρὸς τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀποκαθισταμένη εἶδος καὶ τὸ εἶναι (1) χεῖρ οὐδαμῶς ἀποβέβληκε. Καὶ φῶς μὲν Ἰσραηλίτας κατηύγαζε, σκότος δὲ κατὰ ταυτὸν Αἰγυπτίους ἐκόλαζε. Καὶ μὴν καὶ φλόξ

5 Χαλδαϊκὴ ἐπὶ μέγα διαίρεται καὶ ἀνίσταται, ἀφθονία τοῦ ὑπεκκαύματος, καὶ σπουδῇ τῶν ὑπεχόντων τὸ δαψιλὲς τῆς ὕλης καὶ εὐπρηστον· ἀλλὰ Βαβυλωνίοις μὲν πρηστήριος ἦν καὶ ὀλέθριος, ὁσίοις δὲ Παισὶ τῷ φωτὶ

10 περιέλαμπε, τῇ καινοποιηθείσῃ δρόσῳ παρὰ τῆς θείας δυνάμεως, λαμπροὺς καὶ περιφανεῖς ἐν μέσῃ καμίνῳ (τὸ παράδοξον) διασώζουσιν· καὶ οὐ τι γε τῶν φυσικῶν ὁρισμάτων τὸ πῦρ ἐκκεχώρηκε. Δηλοῦσι δὲ καὶ οἱ ἀκάθαρτοι δαί-

15 μονες τῆς μὲν ἀγγελικῆς, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἔλαχον, οὐκ ἐκβαίνοντες φύσεως, τοῦ καλοῦ δὲ γνώμῃ παρατραπέντες, καὶ κατὰ τοῦ δημιουργοῦ τραχηλιάσαντες, καὶ διὰ τοῦτο ἐκπεπτωκότες τοῦ φωτὸς τῆς λαμπρότητος, σκότος διὰ τὴν

20 ἑπάρσιν καὶ γεγόνاسιν καὶ ὑπάρχουσι, πονηρίας δὲ πάσης τέκτονες ὄντες ἑαυτοῖς τε καὶ ἡμῖν κακίας γίνονται πρόξενοι. Οὕτω καὶ πᾶσι τῶν ἄλλων ἐστὶν ἰδεῖν ὅσα ποιῶν Θεὸς τεθναματούργηκε τὸ ἀνέκαθεν. Εἰ τοίνυν τὰ γεγονότα πάντα τὸν ὅρον καὶ λόγον οὐκ ἀμείβει

25 καθ' ὃν παρὰ τοῦ κτίσαντος τέτακται τε καὶ ἡδραστὰι (καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι τῶν ὅλων οἱ λόγοι, καὶ τὰ εἶδη γεγονότα ὥσπερ ὑφέστηκε, ÷ καὶ ἐν αὐτῷ (2)

30 ÷ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως καὶ τῆς ÷ σοφίας ἀπόκρυφοι ÷); καὶ πάντα οὕτως ἐν θαύματι κεῖται, πόσῳ μᾶλλον τὸ καινοπρεπὲς τοῦτο καὶ πάντα νοῦν ὑπεραῖρον μυστήριον, καὶ αὐτοῖς ἀγγέλοις ἀπόκρυφον, δι' ἡμᾶς ἐν

35 τῇ καθ' ἡμᾶς φύσει τελούμενον, τῶν λόγων οὐκ ἐκσταίῃ τῆς φύσεως; Ἀλλ' ἐν τοῖς ὑπὲρ φύσιν διαλάμπον ὁραθήσεται θαύμασι. Πῶς γὰρ ἂν εἶγε ἡ φύσις αὐτὴ ἐν τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἀμείβεται, τὸ κατορθούμενον ἔσται παράδοξον;

sed in ea species primitiva obtinuit, nec umquam manus esse desiit. Et lux illuminavit Israelitas eodem tempore quo tenebræ Ægyptios castigabant. Et quidem flamma Chaldaica in immensum tollitur et emicat, ob sævam fomitis abundantiam, et industriam eorum qui lignum copiosum et facile flagrans flammæ ministrant. At quod Babyloniis incendium ferale erat, sanctos Pueros benigna luce circumfulsit; adeo ut novo roris genere, ad nutum omnipotentis Dei, illos in medio fornace splendidos et circumfulgentes, mirum! conservaret; nec vero extra rerum naturam ignis transgressus est. Testes etiam sunt spiritus immundi, qui angelicam a principio sortiti naturam, nec ab ea egressi, a summo bono mente discedentes, in Creatorem perduelles, ideoque e splendoris lumine dejecti, ob superbiam tenebræ facti sunt et permanent; sic omnis malitiæ auctores, ut sibi ipsis ac nobis pessima quæque inferant. Ita in aliis quoque videre licet quotquot Deus inde ab initio miracula operatus est. Quod si cuncta quæ facta fuerunt, terminum et rationem non mutant, quibus sunt a Creatore ordinata fundataque (nam in ipso rerum omnium, vel antequam sint factæ, rationes sunt ac species, sicuti constant, et: « in ipso « sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ « absconditi, »), atque sic se habent omnia miraculose gesta; quanto magis hoc insolitum et omni ratione majus mysterium, ipsis angelis occultum, propter nos et in hac nostra natura operatum, non rerum essentias egredietur! Immo in miraculis supranaturalibus idem clara luce videbitur. Quomodo, si natura ipsa in iis quæ naturam excedunt, mutatur, et alia esse apparet, hoc divinum factum incredibile esse reputabitur?

(1) Καὶ τὸ εἶδος εἶναι χεῖρ D. — (2) Ἐν αὐτῷ, Coloss. II, 5.

CAPUT XXXVI.

Περὶ τῆς Θείας σαρκώσεως.

De divina incarnatione.

I. Christus quum sua ab ortu miracula sic temperavit, ut quaecumque patraret, numquam adimeret naturam, — II. Ita et omnem incarnationis rationem instituit, qua non abstulit hominis naturam, sed instauravit;

— III. Præterquam quod allegavit Eusebius, qui cuncta adeo funditus et mixtim evertit, — IV. Ut nec a Patre caro absit, nec matri Christus sit re vera consubstantialis.

I.

Οὕτως οὖν τὸ ἐξ ἀρχῆς, ἐκ παρθενικῆς ῥίζης, συλλήψεως καὶ σπορᾶς ἄνευ, ὁ θεῖος κλάδος ὑπερφυῶς ἀναφυῶς, τὴν φύσιν οὐκ ἤμειψε, γέγονε δὲ τῇ κυοφορῶσῃ μητρὶ παραπλήσιος·
 5 καὶ ταύτῃ γίνεται θαῦμα τὸ θαῦμα· οὔτε γὰρ ἡ τεκοῦσα τὴν παρθενίαν σεσύληται, οὔτε μὴν ὁ τόκος ὑπὸ τῆς παρθενίας φυλακισμένης ἀρθόρου κεκώλυται· οὕτως ἀφ᾽ ἡ χειρὸς, νεκροὺς ἐξανίστησι Χριστὸς καὶ ποσὶν ὑλικοῖς
 10 πεζεύει πέλαγος, καὶ θαλάσσης ἀγριαίνουσης ὑπὲρ κυμάτων κουφίζεται, καὶ πηλουργεῖ τυφλῷ, τῆς φύσεως δημιουργὸς γνωρίζόμενος, καὶ τὸ βλέπειν χαρίζεται. Μακρὸν ἂν εἴη, μᾶλλον δὲ ἄπορον καὶ ἀμήχανον λέγειν,
 15 ὅσα τετρατουργῶν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ διετέλεσεν, ὅσα τε παθὼν σαρκὶ δι' ἡμᾶς ἤνεγκεν, ἃ οὐδ' ἂν τὸν κόσμον χωρῆσαι γραφόμενα ἡ θεολόγος σάλπιγξ βοᾷ (1).

Quemadmodum igitur quum, primum e virginali radice ramus divinus, absque operatione hominis et semine, superata natura, non ablata, exortus est, matri in utero gestanti consimilis factus est, qua ex causa miraculum vere fit miraculum) non enim puerpera virginitate privata est, nec partus ob virginitatis integritatem impeditus): eodem modo Christus manus contrectatione mortuos resuscitat, et pedibus corporeis mare sulcat, et per tempestatem commotam super undas tollitur; et cæco lutum ingerit, hinc naturæ opifex creditus, et visum impertitur. Longum esset, immo infinitum ac impossibile memorare, quot miracula in servi forma permanens ediderit, et quanta nostri causa in corpore suo passus sit; quæ quidem, ut insonat tuba theologica, « si scripta forent, « neque totus mundus caperet. »

II.

Τὰς γοῦν φυσικὰς δυνάμεις καὶ ἐνεργείας,
 20 καὶ τὰ κοινὰ πάθη καὶ ἀδιάβλητα κατὰ τοὺς διδασκάλους τῆς Ἐκκλησίας εἰπεῖν οὐκ ἀπέλιπε· τέλειον δὲ τὸν ὅρον καὶ οὐσιώδη τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος πανταχοῦ διασέσωκε, καὶ ἐν πᾶσιν ἔχων τὰ καθ' ἡμᾶς, τὰ ὑπὲρ
 25 ἡμᾶς ἀπειργάζετο· καὶ ὁ τῆς θεανδρικῆς (2) ἐνεργείας διεφαίνετο τρόπος. Οὕτω θανάτῳ ἰδίῳ καὶ φυσικῷ καταλύει τὸν θάνατον, καὶ καταργεῖ τὸν τὸ κράτος (3) ἔχοντα τοῦ θανάτου Διάβολον· οὐ βίᾳ καὶ θεϊκῇ ἐξουσίᾳ προσχρησά-

Vires itaque naturales et facultates, item passiones communes et constantes, secundum Ecclesiæ doctores, enuntiare non omisit. Integrum porro et substantialem terminum humanitatis suæ ubique conservavit; et omnia quæ in nobis sunt habens, quæ supra nos sunt efficiebat, ideoque theandricæ virtutis modum exhibebat. Hac ratione morte sua naturali mortem destruit, et diabolum, qui mortis habet imperium, abrogat. Neque vi aut potestate divina in hoste auferendo usus

(1) Βοᾷ. Joan. xxi, 15. — (2) Θεανδρικῆς. Dionys. Areop. Opp. passim, de quo erudite disputavit Lequien. in diss. Damasc. p. xlii; inde tamen subtilius

inferens Pseudodionysium Nestorio recentiore aut Monophysitarum labe suspectum. — (3) Καταργεῖ τὸ κράτος A, B, C.

μενος, ἐλὼν τὸν ἐχθρόν· νόμῳ δὲ ἀγωνίας,
κατὰ τὴν συμπλοκὴν τῆς μάχης, τὸν ἀντί-
παλον χειρωσάμενος. Οὕτω μετὰ τὴν ἐκ νε-
κρῶν ἀναβίωσιν (1), εἰς τὸ ἀρχαῖον κάλλος με-
5 ταστοιχειώσας, οὐκ ἐκστήσας τὴν φύσιν, οὐδὲ
εἰς θεότητος μεταμείψας οὐσίαν· ἀθανασία δὲ
μᾶλλον καὶ ἀφθαρσία κατακαλλύνας, μετὰ
τῆς αὐτῆς μορφῆς τοῖς μαθηταῖς ἐμφανίζεται·
οἱ δὲ τῷ παραδόξῳ ὑπερεκπλαγέντες τῆς θεάς
10 ἐδόκουν πνεῦμα θεωρεῖν. Τί οὖν φησὶ, τὴν
φύσιν τὴν κατ' ἡμᾶς πιστούμενος; ÷ Ψηλα-
÷ φησατέ με καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σὰρκα
÷ καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμεθεωρεῖτε
÷ ἔχοντα (2). ÷

est, sed legitimo certamine manus conserens,
adversarium subegit; et sic e mortuis
redivivus, ac pristinam in pulchritudinem
restitutus, hominis naturam nec dimisit,
nec in deitatis mutavit substantiam; immo
immortalitate potius atque incorruptibi-
litate exornatus, in eadem forma se dis-
cipulis suis exhibet, qui spectaculi insoliti
admiratione perculsi, spectrum sibi videre
videbantur. Quid igitur dicit, in ipso esse
probens nostram naturam? « Palpate et
« videte, quoniam spiritus carnem et ossa
« non habet, sicut me videtis habere. »

III.

15 Ποῦ οὖν ἡ ἐξ ὅλων ὅλη μεταβληθεῖσα
μορφὴ ἐπὶ φῶς ἀρρήτον καὶ ἀνεκδιήγητον καὶ
ὀφθαλμοῖς ἀνθρωπίνους ἀπρόσβλεπτον; ἄρα
ἡ σὰρξ, καὶ τὰ ὀστέα ταῦτα ἐπὶ θεότητος
φύσιν μεταβέβληνται; ÷ Ταῦτα εἰσιν ἂ ὀφθαλ-
20 ÷ μὸς οὐκ οἶδε [καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε (3)] καὶ
÷ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. ÷ Ὅτι μὲν
ὑπεράγια καὶ ἀφθαρτα τὸ λοιπὸν, καὶ πάσης
καθαρότητος λόγον ὑπερβαίνοντα, οὐδεὶς
ἂν διαμφιβάλοι τῶν εἰς πίστιν τὴν ὀρθῶς καὶ
25 ἀμωμήτως ἔχουσαν ἡγμένων, φύσεως δὲ θείας
οὐκ ἂν εἴποιμεν. Ἀλλὰ κατὰ τὸ φρόνημα τῆς
Ἐκκλησίας τὸν ἑαυτῆς λόγον ἡ φύσις σώζουσα,
εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν διὰ τῆς τοῦ συνηνωμένου (4)
Λόγου δυνάμεως ἄνεισιν, ἡμῖν ἀρραβῶνα πα-
30 ρέχοντος, κατὰ τὴν κοινὴν καὶ μέλλουσαν
πάντων ἀνάστασιν, πρὸς ἀφθαρσίαν μετα-
στοιχειωθήσεσθαι, καὶ τὴν τῆς θείας εἰκόνης
εὐκληρίαν ἀπολήψεσθαι. Πῶς οὖν κατ' Εὐσέ-
βιον τὸ κτιστὸν μετακεχώρηκεν ἑαυτοῦ, καὶ
35 ἄκτιστον γέγονεν; ἢ τὸ ἡγμένον, εἰς τὸ ἄναρ-
χον μέτεισι; καὶ τὸ γένεσιν σχὼν, ἐπὶ τὸ ἀγέν-
νητον; καὶ τὸ ἐν χρόνῳ, πρὸς τὸ ἄχρονον; καὶ
πάντα ὅσα τὴν ἡμετέραν χαρακτηρίζει φύσιν,
ἐπὶ τὴν ὑπερούσιον μεταπεφοίτηκε φύσιν; Πῶς
40 ἅμα τὰ ἀντικείμενα περὶ τὸ αὐτὸ καὶ κατὰ
ταῦτόν, εἰς ἓν τῇ φύσει συνέλθοιεν; ἐπεὶ μηδὲ

Ubinam igitur forma illa omnis omnino
immutata in lumen ineffabile et inenarran-
dum humanisque oculis impervium? Num-
quid caro et ossa illa in deitatis naturam
transabierunt? Hoc est « quod oculus non
« vidit, quod auris non audivit, nec in cor
« hominis ascendit. » Etenim hæc esse
sancta, et de cætero incorruptibilia, atque
integriora quam ut sermone enuncientur,
nemo non dicet qui rectæ fidei et imma-
culatæ nomen dederit, ita ut tamen minime
eadem naturæ divinæ participare dica-
mus. Nam natura, dum juxta Ecclesiæ
sententiam, incolumis in genere suo per-
manet, ad ea quæ supra naturam sunt, vi
Verbi uniti, sursum tendit; Verbi scilicet,
a quo nobis arrhabo præstatur, ut in
communi omnium futura resurrectione,
ad immortalitatem transformemur et rursus
in beatum divinæ imaginis consortium
veniamus. Quomodo igitur, secundum
Eusebium, id quod creatum est, a se
ipso deficiendo, increatum evasit? Aut
quomodo id quod habet principium,
principii factum est expers? Aut quod
genitum, ingenitum? Aut quod tempo-
raneum, sine tempore? Quí demum quod-
cumque naturam nostram distinguit, in
naturam supersubstantialem abiit? Quo

(1) Ἀποβίωσιν A, B, C. — (2) Ἐχοντα. Luc. xxiv, 39.
— (3) Ἦκουσε. Uncinis inclusa omisere A et D, nec

forsan inconsulto: tantum enim ea quæ cernuntur dis-
putatio requirit. — (4) Ἦνωμένου B, C.

οἷόν τε τὰς τοιαύτας ἐναντίας καὶ οὐσιώδεις διαφορὰς ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ συνυπάρξαι φύσει· διαίρειν γὰρ μᾶλλον καθ' ἃς ἐνυπάρχουσι φύσεις πεφύκασι, πρὸς μίαν δὲ ὑπόστασιν συνηνέχθαι, ὥσπερ ἐπὶ Χριστοῦ αἱ συνδραμοῦσαι φύσεις ὑπόστασιν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἀτρέπτως, ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως ἀπετέλεσαν· οὐ γὰρ φύσιν ὁποία ἡ (1) Εὐσεβίῳ παραπλασθεῖσα καὶ συγχυθεῖσα, καθ' ἣν καὶ πάθος τῇ ἀπαθεί καὶ ἀκηράτῳ τοῦ Υἱοῦ θεότητι, εἰς αὐτὴν τετραμμένης τῆς σαρκὸς, προστρίψεται.

pacto ea quæ sibi circa idem et secundum idem repugnant, in id convergent quod natura sua unum est? quum nequaquam fieri possit, ut differentiæ adeo contrariæ atque essentielles in una eademque natura coexistant; potius enim ita comparata sunt ut pro singulari sua natura se destruant quam ut in unam hypostasim coeant, prout in Christo convenientes naturæ unam eademque hypostasim immutabiliter, sine mixtione et inseparabili modo, perfecerunt; minime vero talem naturam, qualis est ab Eusebio conficta et confusa, in qua passibile cum impassibili et cum integra Filii deitate (quippe in quam mutata fuerit caro) infligetur.

IV.

Ἐκστασίη γὰρ οὕτω γε συντιθεμένη τῆς οὐκείας ἀπλότητος, καὶ οὔτε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἔσται ὁμοούσιος, ἀπλῆς γε ὄντι φύσεως, (ἡ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ σαρκὶ (2) συντεθήσεται)· οὔτε τῇ μητρὶ καὶ ἡμῖν, ὅτι οὐ μετέλαχε θείας οὐσίας· ἀπάντα κατασκευάζειν τῆς ἐκείνου ἐστὶν (3) ἀθεότητος. Ἀλλ' οἴχεται μὲν αὐτῷ καὶ ἀνατέτραπται ἅπας ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος· μάταιον δὲ αὐτῷ τὸ θεῖον κήρυγμα, καὶ φόφος τὴν ἄλλως ῥήματα (4) τῶν Ἀποστόλων καὶ Πατέρων τὰ δόγματα. Εἰ γὰρ ἑαυτὴν ἡ φύσις ἐκλέλοιπε, ποῦ ἡ ἀρχὴ (5) τοῦ καθ' ἡμᾶς φυράματος; ποῦ ἡ παρὰ τοῖς πιστοῖς προσδοκωμένη τοῦ Χριστοῦ μετὰ σώματος ἔλευσις; τίνα πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα παράκλητον ἔχομεν; τίς δὲ ὁ πρεσβεύειν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπὸ φιλανθρωπίας εἰδώς; τίς δὲ, συνελόντα εἰπεῖν, καὶ πόθεν ἡμῖν δεομένοις τῆς ἐντεῦθεν βοηθείας καὶ ὠφελείας, ἡ ὄνησις (6), ἐξ ὧν ὅλης μεταβεβλημένης τῆς φύσεως;

Sic enim composita [Filii natura], a peculiari simplicitate recederet, nec consubstantialis esset Deo ac Patri qui simplicis est naturæ (aliter enim vel Pater carne compositus fieret), nec Matri ac nobis, quia divinæ substantiæ non particeps facta est: quæ omnia confingere istius Eusebii impietatis est. Nam apud eum omnis incarnationis ratio in nihilum abit et subvertitur; et inane ipsi strepit divinum præconium, et flocci fiunt dicta Apostolorum Patrumque dogmata. Nam si natura seipsam deseruit, ubi, quæso, est fundamentum assumptæ massæ humanæ? Ubi Christi cum corpore adventus, quem fideles exspectant? Quem apud Deum et Patrem habemus advocatum? Quis idoneus pro nobis per charitatem interpellare? Ecquod, ut paucis absolvam, et unde erit nobis, indigentibus ope et auxilio cœlesti, adjumentum, si omnis omnino natura immutetur?

CAPUT XXXVII.

Τί ἐστὶ καινοτομία φύσεως ἐν τῇ θεῇ οἰκονομίᾳ.

Quid sit innovatio naturæ in divina incarnatione.

Τί οὖν; οὐ καινοτομοῦνται φύσεις ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου; φήσειέ τις. Καινο-

Quid igitur? quæsierit aliquis: annon naturæ circa Christi mysterium innovantur?

(1) Ὅποιαν B, C. — (2) Σαρκὶ deest in A, B, C. — (3) Κατασκευάζειν τῆς ἐκείνου ἐστὶ B, C. — (4) Ῥημάτων, A, D. — (5) Ἡ ἀπαρχὴ B, C, D. — (6) Ὀνησις A, D.

τομοῦνται μὲν, οὐ μεταβάλλονται δέ· ἄλλο γὰρ μεταβολή, καὶ καινοτομία ἕτερον· τὸ μὲν γὰρ φθορᾶς ἐστὶ ποιητικόν, καὶ τοὺς ἐπὶ τῇ φύσει καθ' οὓς ὑπῆρξε λόγους διαλυμαίνεται· καινο-
 5 τομία δὲ περὶ τὸν τρόπον τοῦ ὑποκειμένου πράγματος συνίστασθαι πέφυκε, πρὸς ἐνδειξίν τε τῆς θείας καὶ ἀμάχου δυνάμεως, καὶ προνοίας τῶν οἰκονομουμένων ἐνεκεν παραδόξοις ἀποτελουμένη θαύμασι· οὐδαμῶς ἡρνημένης
 10 τὸν ἑαυτῆς ὄρον τῆς φύσεως. Οὕτω Θεὸς ἄνθρωπος διὰ φιланθρωπίαν γίνεται, καὶ κενοῦται τῆς ἑαυτοῦ δόξης ἐπὶ μικρὸν νόμῳ συγκαταβάσεως· μεταβολὴν δὲ αὐτὸν πεπονθέναι καὶ ὁπωσοῦν ἐννοεῖν, δυσσεβείας ἀπάσης
 15 ἐπέκεινα. Καὶ Παρθένος τίκτει καὶ ἀπειρογάμος, ἄνευ σπορᾶς καὶ συλλήψεως, νόμοις οὐχ ὑπέικουσα φύσεως. Ταῦτα γὰρ τὸ καινοτομούμενον, ἐπεὶ ὑπὲρ θεσμὸν φύσεως τὸ γινόμενον. Θεὸς γὰρ ἦν μετὰ τοῦ προσλήμματος
 20 τὸ τικτόμενον, ἵνα καὶ Θεὸς ὁ ἄνθρωπος χάριτι γένηται.

Innovantur sane, sed non transmutantur. Aliud enim est transmutatio, atque aliud innovatio. Illa enim interitus causa est, et naturæ rationes in quibus existit, interturbat. Innovationis e contra ea conditio est, ut circa modum rei cui accedit, consistat, ut patefaciat divinam invictamque virtutem, iisque prodigiis stupendis perficiantur ea quæ divinæ œconomiae procurandæ accommodentur, nec tamen natura terminos suos umquam transiliat. Ita Deus homo fit per charitatem, et gloria sua se sponte exuit paulisper, lege accommodationis. Ultra vero omnem impietatem esset cogitare, ipsum qualemcumque subiisse mutationem. Sic etiam Virgo innupta parit, sine semine aut operatione viri, utique naturæ legibus non obnoxia. Hoc igitur innovatum est, quippe supra naturæ leges factum. Deus enim et quod in assumpta carne natum erat, ut homo per gratiam Deus fiat.

CAPUT XXXVIII.

Ὅτι εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς κάλλος ἀναπεφοίτηκεν ἡ ἀνθρωπεῖα φύσις (1).

Quod ad pristinum suum decus rediit humana natura.

Εἰ δὲ δεῖ (2) θαρρήσαντα εἰπεῖν καὶ ὑψηλοτέρων τινῶν καὶ μυστικωτέρων ἄψασθαι, οὐ μόνον οὐκ ἐξέστηκεν οὐδὲ μεταβέβληται
 25 ἡ φύσις ἡ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἤδη καὶ εἰς τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀναπεφοίτηκε λαμπρυνθεῖσα, καθ' ὃν τρόπον παρὰ τοῦ δημιουργοῦ ἔκτισται, τὸ ἐκ τῆς ἀμαρτίας ἐπέισακτον αἶσχος ἀπονιψαμένη, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀναδραμοῦσα ἐν Χριστῷ
 30 κάλλος, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις, εἰς ἑαυτὴν ἐπανελθοῦσα· ὡς εἴ τις ἴδοι χρυσὸν ὕλη πως τῇ ἀτιμωτέρᾳ συγκαταμεμιγμένον, ἔπειτα εὖ μάλα διὰ πυρὸς ἀνακαθαρθέντα, ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἐπανιόντα λαμπρότητα. Ὁ γὰρ ὑπόχρεως οὖσα
 35 διὰ τὴν τῆς ἐντολῆς τήρησιν, τὴν ἀθανασίαν λέγω καὶ ἀφθαρσίαν ἀναδήσασθαι, οὐ πεπλήρωκε· τοῦτο Χριστὸς διὰ τῆς οἰκείας συγκα-

Quod si necesse est liberius loqui, rerumque sublimiorum et quæ mysterium penitius sapiunt, meminisse, non solum natura nostra non seipsam abalienavit, nec mutata est; sed jam ad pristinum splendorem rediit, et eo modo quo a Creatore condita est, adscititia peccati labe abluta, in Christo pristinum candorem recuperavit, et, ut ita dixeris, ad se ipsam reversa est. Pariter ac si videris aurum viliori alicui materiæ immixtum, et igne posthac penitus repurgatum, ad peculiarem reverti sui coruscationem. Quod enim, obligata ad legis observantiam, non implevit, ut scilicet immortalitate et incorruptibilitate se ornaret: hoc Christus per suam demissionem sibi

(1) Ἡ ἀνθρωπότης D. — (2) Δὴ A, B.

ταβάσειως ἀνεσώσατο. Οὐκοῦν οὐ ταυτὸν ἡ μεταβολὴ τῇ καινοτομίᾳ, ὡς οὖν ἡ τοῦ Λόγου φύσις καινωθεῖσα (1) οὐ μεταβέβληται, οὐδὲ ἡ σὰρξ. Εἰ γὰρ ταύτην εἴποι τις μεταβεβλήσθαι, κάκεινὴν πάντως ἐρεῖ· ὧν οὐδὲν ἀτοπώτερον ἢ παρανομώτερον. Ἐκείνῃ δὲ οὖν κενολογήσας ὁ Εὐσέβιος, καὶ τὸν θεμέλιον τῆς ἀσθεΐας προκαταβαλλόμενος, καὶ αἰεὶ ἐπὶ κακίᾳ προϊὼν καὶ βαρυτέrais ταῖς βλασφημίας κατὰ Χριστοῦ ἐπιτιθέμενος, οὐκ ἀπολήγει, φιλονεικῶν αἰεὶ τοῖς ἐξῆς ἀποκρύπτειν εἰς δυσφημίαν τὰ φθάσαντα· ἐπισκεψόμεθα γὰρ οἷα τὰ μετὰ ταῦτα γράφει.

restituit. Ergo mutatio non idem est quod innovatio. Sicut igitur Verbi natura innovata non est permutata, ita nec caro. Quicumque enim hanc dixerit mutatam, illam utique dicet omnino mutatam, quo nihil absurdius, nihil amentius. Tali modo Eusebius nugari, et posito prius impietatis fundamento, progredi ad maiorem semper perversitatem, gravioribus subinde contra Christum blasphemiis usus, non destitit umquam, semper studens ea quæ præcedunt novis obscurare cavillationibus. Sed jam videbimus quæ postmodo scribit :

CAPUT XXXIX.

Ὅτι τέλεον ὁ Εὐσέβιος ἀρνεῖται τὴν σάρκωσιν Χριστοῦ.

Quod Eusebius prorsus Christi incarnationem negat.

÷ Πῶς οὖν, φησὶ, τις τῶν ἀδυνάτων ἐρί-
15 ÷ κοιτο; πῶς δὲ τῆς οὕτω θαυμαστῆς καὶ ÷ ἀληπτοῦ μορφῆς, εἴ γε χρὴ μορφὴν ἔτι ÷ καλεῖν τὴν ἐνθεον καὶ νοερὰν οὐσίαν, εἰκόνα ÷ τις ζωγραφήσειεν; ÷

Τί τούτων τῶν λόγων ἀπευκτότερον, ἢ
20 ἀνοσιώτερον; οὐδ' ἂν ἡ ἐν αὐτῷ ἐνεργοῦσα δύναμις κατὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς συγκαταβάσεως τοιαῦτα τετόλμηκε φθέγγασθαι. Τί γὰρ δὴ πρὸς ἀναίρεσιν ταύτης ἐκδηλότερον; Ἀ μὲν οὖν ἐν τοῖς ἐπάνω χριστομαχῶν συνε-
25 τίθει, ταῦτα νῦν ἐπεξεργάζεται δυσφημότερον. Οὐκέτι σὰρξ, οὐκέτι σῶμα, οὐκέτι ἀνθρώπειον εἶδος· ἀπῆρνηται αὐτῷ ἐξ ὅλων ὅλη ἡ φύσις καὶ τὸ πρῶσλημμα, καὶ διερρύηκε πάντα ἐξ ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. Τί γὰρ ποτέ ἐστι μορφή ἄληπτος
30 καὶ ἀμόρφωτος, αὐτός τε ἔγνω καὶ οἱ αὐτοῦ εἴσονται μύσται, τῆς θολερᾶς καὶ βορβορώδους φαντασίας τε καὶ δοκίσεως ὅλους ἐκπεπωκό-
τες τοὺς ῥύακας. Οὕτω γὰρ ἐξηφανίσθαι τὴν σάρκα, οὔτε τὰ θεοπαράδοτα λόγια, οὔτε
35 τις τῶν πατέρων ἡμῖν παραδέδωκεν. Ἀμετάβλητον δὲ ἅπαντες παρῥησίᾳ κηρύσσουσι. Πολλὰ δὲ νῦν βαττολογήσας καὶ φλυαρήσας ὁ χριστομάχος, εἰς τοῦτον κατέληξε τῆς ἀσε-

« Quonam igitur pacto, ait, aliquis quod-
« fieri nequit, aget? Quomodo formæ adeo
« mirandæ et incomprehensibilis (si fas est
« formam appellare divinam illam et intel-
« ligibilem naturam) imaginem quisquam
« delineabit? »

Quibus verbis quid scelestius aut magis impium? Anne vel illa quidem quæ in ipso operatur potentia, contra Unigeniti humiliationem, talia auderet effutire? Qua enim re clarius probavit se illam voluisse destruere? Jam vero quæ in superioribus pugnam contra Christum ciendo composuit, ea nunc funestioribus verbis perficit. Non jam caro, non corpus, non forma ulla humana. Tota ex toto natura et incarnatio denegantur, omniaque indiscriminatim ex ejus oculis elapsa sunt. Quid enim sit forma incomprehensibilis ac informis, id ipse novit, ejusque symmystæ cognoscent, qui de turbido et lutoso phantasie et apparentie fonte proluviem omnem suam ebiberunt. Nec enim doctrina a Deo revelata, nec Patrum quisquam docuit, carnem isto modo esse deletam. Omnes vero cum non fuisse mutatum magna cum fiducia pronuntiant. Eusebius vero, iste Christi adversarius, nugaci garru-

(1) Κενωθεῖσα A, D.

θείας τὸν βυθόν. Εἰ μὴ γὰρ μορφῇ πολλῷ
 πρότερον, οὐδὲ σῶμα· εἰ δὲ οὐ σῶμα (1),
 οὐδὲ σὰρξ· τί οὖν λείπεται λέγειν αὐτόν; ἢ εἰς
 τὸ μηδαμῇ μηδαμῶς ἐκχωρῆσαι τὴν τοῦ
 5 Κυρίου σάρκα, μηδὲ ἐν αὐτῷ διασώζεσθαι
 τὴν ἡμετέραν φύσιν· ἢ ἀνακραθεῖσαν καὶ
 συγχυθεῖσαν τῇ θείᾳ οὐσίᾳ, ἕτερόν τι σύνθετον
 ἀποτελέσαι οὐσίας εἶδος, ὃ μήτε θεία οὐσία,
 μήτε ἀνθρωπεία συντεθὲν καθαρῶς ἐστι. Τοιαύ-
 10 τη γὰρ τῶν κατὰ σύγχυσιν συγκεκραμένων
 καὶ ἀφανιζομένων οὐσιῶν ἡ σύνοδος (2).

litate in hanc impietatis abyssum se dedit
 præcipitem. Nam si forma non multo prius
 exstitit, neque corpus; quod si non corpus,
 nec caro fuit: quid ergo ei restat dicere?
 Aut quod Domini caro ad nihilum prorsus
 redacta est, nec in Christo natura nostra re-
 manet: aut quod adeo commixta et coadu-
 nata est substantiæ divinæ, ut ex composito
 diversam perfecit substantiæ speciem, quæ
 nec divinæ, nec humanæ substantiæ simpli-
 citer correspondere videtur. Is quippe sub-
 stantiarum, quæ commixtione temperantur
 et evanescunt, concursus esse solet.

CAPUT XL.

Ὅτι ἄλλος ὁ ἐπὶ Θεοῦ θεωρούμενος Λόγος, καὶ ἕτερος ἐπὶ τῆς σαρκώσεως.

Quod aliter se habet Verbum in Deo spectatum, et aliter in carne.

Ἀλλ' εἴπερ ἄληπτος ἡ τοῦ δούλου μορφῇ,
 ὡμολόγηται δὲ καὶ ἡ θεία μορφῇ ἄληπτος
 ὄντως καὶ ἀκατανόητος, ἐν τίνι φανεῖται
 15 Θεοῦ πρὸς ἄνθρωπον ἡ διαφορά; καὶ γὰρ
 ταῦτόν ἐσται ἀμφοτέρα, ὅπερ πρὸς τῷ εἶναι
 βλάσφημον, καὶ τὸ ἀδύνατον ἔξει. Ἐπειδὴ
 γὰρ ἄλλος ὁ ἐπὶ Θεῷ θεωρούμενος Λόγος, καὶ
 τῆς σαρκὸς ἕτερος (3), ποῦ σωθήσεται τὰ
 20 ἑκατέρω φύσει γνωριζόμενα ἰδιώματα; καὶ γὰρ
 ἐναντίως ἀλλήλαις ἔχουσι κατὰ τὴν κοινὴν καὶ
 ἀληθῆ τῆς Ἐκκλησίας δόξαν, ὡς καὶ πρόσθεν
 εἴρηται· ἐξ ὧν πῶς τὸ ἐν καὶ ταῦτόν ἐπ'
 ἀμφοῖν καθορισθήσεται; πόθεν οὖν πάλιν ἡμῶν
 25 ὁ τοῦ Εὐαγγελίου στήσεται λόγος; ποῦ τοῦ
 μαθητοῦ ἡ ἐπὶ τῆς πλευρᾶς τῆς χειρὸς ἐπα-
 φή; ποῦ τὸ ἀναληφθὲν, καὶ πάλιν ὡσαύτως
 ἐλευσόμενον; ποῦ τό· ÷ ὄψονται (4) εἰς ὃν
 ἐξεκέντησαν ÷; ἢ σκιὰ ταῦτα καὶ φάσματα
 30 διὰ τοῦ ἀλήπτου δόξειεν;

Sin autem servi forma incomprehensibilis
 est, divinamque rursus formam concipi et
 cogitari non posse in confesso est: in quo
 differentia inter Deum et hominem appare-
 bit? Utrumque enim idem erit, id quod non
 solum blasphemia est, sed etiam fieri non
 potest. Quum enim aliter se habeat Verbum
 in Deo spectatum, aliter in carne, ubinam
 proprietates quæ utrique naturæ addicuntur,
 servabuntur? quippe quæ secundum com-
 munem et veram Ecclesiæ doctrinam, ab in-
 vicem sunt diversæ, ut supra diximus. Quo-
 modo ex his unum idemque in utraque na-
 tura definietur? unde porro nobis Evangelii
 ratio constabit? quid cogitandum de disci-
 pulo latus digitis contrectante? quid sibi vult
 ascensio et futurus eodem modo reditus?
 quid illud: « Videbunt eum quem transfode-
 runt? » Hoccine umbra et simulacrum vi-
 debitur propter incomprehensibilitatem?

(1) Εἰ δὲ οὐδὲ σῶμα B. — (2) Σύνοδος, hæc et alia id
 genus habentur stricte definita in uno ex opusculis
 S. Maximi: ὅροι διάφοροι. T. II, p. 78-80. — (3) Ἑτε-
 ρος. Diligenti, ut ait Hieronymus, ac vigilantī verbo
 usus est, ne quod in codicem A ad titulum irrepsit,
 idem vocabulum ἄλλος sic repeteretur, ut innueret
 quasi duplex esse Verbum; unum enim vero sub duplici

respectu, primo in Deo Patre ante incarnationem,
 ἄλλος ἐπὶ Θεῷ θεωρούμενος, deinde post incarnationem
 ἐπὶ τῆς σαρκὸς ἕτερος, intellexisse manifestum est. Hæc
 notaveram, quum meas in manus devenit codex D,
 in quo hunc quidem eundem titulum legi, nisi quod
 non ἄλλος, sed ἕτερος, perspicue et apposite habeat.
 — (4) Ὀψονται, Ps. xxi.

CAPUT XLI.

Ὅτι καὶ τὰ σώματα ἡμῶν μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀναλλοίωτα μένουσιν.

Quod post resurrectionem immutabilia manent corpora nostra.

Τίνα δ' ἂν καὶ ὅποια τὰ ἡμέτερα σώματα εἴη, κατὰ τὴν κοινὴν πάντων προσδοκωμένην ἀνάστασιν, καὶ πρὸς ὃ τι μετασχηματισθεῖη ἢ ρησὶ τὸ λόγιον, καὶ τίνι συμμορφωθήσεται 5 σώματι, εἶπεν ἂν πάντως ἀλήπτω ἀληπτα (1), ἢ οὐδὲ σώματι ὅλως, τῆς ἐκείνου τὸ παράδοξον δόξης καὶ παρανοίας· μετασχηματισθήσεται γὰρ ἐκ φθαρτοῦ εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ ἐκ ταπεινώσεως εἰς ὕψος εὐκληρίας ἐλάσει· οὐ μὴν γέ 10 τὸ εἶναι σώματα παραιρεθήσεται, οὔτ' οὖν ἐκδοθήσεται τῆς οἰκείας καὶ φυσικῆς καταστάσεως· ἀναστήσεται δὲ ἐκ θνητοῦ ἀθάνατον. ÷ Σπείρεται γὰρ, ρησὶν, ἐν φθορᾷ· ἐγείρεται ÷ ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται 15 ÷ ἐν δόξῃ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ÷ ἐν δυνάμει· σπείρεται σῶμα ψυχικόν, ÷ ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. ÷ Ἢδὴ μὲν οὖν καὶ τὰ νῦν τῶν δικαίων σώματα πνευματικὰ ἔστιν, τῇ ἐνοικίωσιν τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ· 20 τῆνικαῦτα δὲ λεπτότερα καὶ κουφότερα ἔσται, οἷα καὶ δι' αἰέρος ὀχεῖσθαι (2), καὶ πνευματικώτερα· καὶ παραμενεῖσθαι τῇ σαρκὶ αὐτῶν τὸ πνεῦμα διηνεκῶς οἱ θεοφάντορες φασίν. Ἐξ ὧν καὶ σάρκα καὶ σῶμα ἔσεσθαι 25 πιστεύεται. Πῶς οὖν ἀληπτον τὸ Χριστοῦ σῶμα, εἰ τὰ συμμορφούμενα οὐκ ἀληπτα; Ἀλλ' ἐνταῦθα ἐλέγχεται Εὐσέβιος καὶ τὴν τῆς ἀναστάσεως ἡθετηκῶς χάριν, καὶ κακῶ κακὸν προσπιθείς· καὶ Σαδδουκαῖος δικαίως νομίσθησεται. 30 Πλὴν συνυπηγῆσει κἀνταῦθα τοῦ διδασκάλου αὐτοῦ τὰ ράσματα καὶ φανερόν γενήσεται τῶν λόγων τὸ συγγενές· ἔχει γὰρ ὧδε τὰ τοῦ ἀθεωτάτου Μάνεντος πρὸς Κόνδαρον τὸν Σαρακηνὸν (3) γεγραμμένα.

Quæ et qualia corpora in communi ab omnibus exspectata resurrectione futura sint, et ad quid transfigurabuntur, ut sacra loquitur Scriptura, et cuinam corpori conformanda sint percuntanti, forte illius esset incredibilis responsio et simul insania, aut quæ comprehendi nequeunt incomprehensibili conformatum iri, aut omnino nullum futurum esse corpus. Nam mutabuntur e corruptibili specie in incorruptibilitatem, et ex humilitate ad summum pervenient gloriæ fastigium. Nequaquam vero corpora suam deponent naturam, nec de statu suo peculiari naturalique recedent: resurget autem e mortali quod immortale est. « Seminatur « enim, dicit Apostolus, in corruptione, surget in incorruptione; Seminatur in ignobilitate, surget in gloria; seminatur in infirmitate, surget in virtute; seminatur « corpus animale, surget corpus spiritale. » Immo hoc ipso jam momento corpora justorum spiritalia sunt per inhabitantem Spiritus virtutem; tunc vero tenuiora et leviora erunt, ita ut vel per aerem volare possint et evadant spiritalia; atque spiritus eorum carni perpetuo immanebit, sicut theologi dicunt. Inde fides est carnem et corpus futura esse. Quomodo igitur, Christi corpus capi non poterit, si ea quæ ipsi erunt conformia non sunt incomprehensibilia? Hoc autem loco Eusebius convinceitur et resurrectionis abrogasse gratiam, et malum malo cumulavisse. Jure igitur sadducæus vocabitur. Sed hic quoque magistri ipsius visiones occurrent, et sermonum affinitas manifestabitur. Sic enim concepta sunt quæ impiissimus Manes ad Condarum Saracenum scripsit:

(4) Ἀλήπτω deest in B. C. — (2) Δι' αἰέρος χεῖσθαι, B, C. — (3) Κόνδαρον τὸν Σαρακηνόν. Sic codd. nostri omnes. Unde per errorem legitur in Fabricio, loco infra cit. Κούδαρον. Notandus obiter locus inter vetustissima in quibus Saracenorum gens appelletur. Nolim inde sit

de hujus epistolæ auctoritate dubium; nonnullis enim multo recentius quam oportuit, visum est hujusce gentis nomen, quod certe Plinius, Manete longe antiquior, primus forsitan, suis libris inseruit. Cf. Ammian. Marcellin. lib. xiv. c. 4.

CAPUT XLII.

Κατὰ τῆς Μάνου (1) δόξης.

Contra Manetis sententiam.

÷ Ἰουδαίων (2) βουλομένων ποτὲ λιθάσαι (3)
 ÷ τὸν Χριστὸν, καὶ τῆς παρανομίας αὐτῶν
 ÷ τὴν τόλμαν (4) εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, ἔδειξε
 ÷ σαφῶς τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν ὁ τοῦ ἀνωτάτω (5)
 5 ÷ φωτὸς υἱός· καὶ μέσος (6) αὐτῶν διελθὼν,
 ÷ οὐχ ὥρᾱτο (7)· ἡ γὰρ αὔλος μορφή
 ÷ συσχηματισαμένη τὸ εἶδος τῆς σαρκὸς,
 ÷ ὁρατὴ (8) μὲν οὐκ ἦν· ἐψηλαφᾶτο δὲ οὐδα-
 ÷ μῶς διὰ τὸ μηδεμίαν ἔχειν κοινωνίαν
 10 ÷ τὴν ὕλην (9) πρὸς τὸ αὔλον· μία γὰρ φύσις
 ÷ τὸ ὅλον, εἰ καὶ σαρκὸς ὥρᾱτο μορφή· ÷
 Ἐκ τούτων ὡς ἔοικεν Εὐσέβιος τῶν λόγων
 ὁρμώμενος τὸ ἀληπτον ἐπὶ τῆς δουλικῆς μορ-
 φῆς πρεσβεύει βεβαιότατα· οὐ γὰρ τοῖς θείοις
 15 λογίοις (10) προσεσχηκέναι ἡρέτισεν. Ἦκουε γὰρ
 τοῦ Σωτῆρος λέγοντος, οὐ τὸ ἀληπτον
 ἑαυτοῦ, ἡ ἀνθρωπος, ἐπικηρύσσοντος· ἀλλ'
 ὅτι ÷ Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν
 ÷ τῇ δόξῃ αὐτοῦ (11). Καί· μέλλει ἔρχε-
 20 ÷ σθαι ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ
 ÷ αὐτοῦ, μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ τῶν
 ÷ ἁγίων (12). Καὶ μὴν· ὅταν καθίσῃ ἐπὶ θρό-
 ÷ νου δόξης αὐτοῦ (13). Καί· ἐὰν πορευθῶ,
 ÷ ἐτοιμάσω ὑμῖν τόπον (14). Καί· οὐκ ἀφήσω
 25 ÷ ὑμᾶς ὀρφανούς, ἀλλ' ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς (15).
 ÷ Καὶ μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με· καὶ πάλιν
 ÷ μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με (16). Εἴτα· καὶ Σωτῆρα
 ÷ ἀπειδεχόμεθα ἐξ οὐρανῶν (17), καὶ ὅτι ὁ
 ÷ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέ-
 30 ÷ λου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται
 ÷ ἀπ' οὐρανοῦ (18). Καί· προσδεχόμενοι τὴν
 ÷ μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης
 ÷ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ
 ÷ Χριστοῦ (19). ÷

(1) Μάνεντος B, C. — (2) Ἰουδαίων. Cf. notam quæ supra p. 405, eadem dedit post Fabricium Maius locis ibid. citat. his variantibus : αὐτὴν τὴν τόλμην εἰς ἔργον ἄγειν — συσχηματισμένη (?). — (5) Λιθῶσαι ποτὲ Cod. Perizonii, n° 49, in Bibl. Leydensi asservatus, apograph. rec. cod. Vindobon. — (4) Τολμήν, ib. — (5) Ἀνωτάτου, D. et cod. Periz. — (6) Μέσον Periz. — (7) Ὁρᾶτο, Luc. iv, 50. — (8) Ὁρατὸς Periz. —

« Cum Judæi (2) aliquando Christum
 « lapidare vellent, jamque in eo essent ut
 « scelestum peragerent consilium, supremæ
 « Lucis Filius essentiam suam perspicue
 « monstravit; per medios enim digressus,
 « non conspiciebatur. Immaterialis enim
 « forma, quæ speciem carnis sibi configu-
 « raverat, jam non erat visibilis; contrecta-
 « batur autem nullo modo, quia materia
 « nullam cum immateriali init communio-
 « nem. Totus enim in una erat natura, licet
 « carnis forma videretur. »

His igitur fretus orationibus, Eusebius servili formæ incomprehensibilitatem enixe vindicat; non enim verbis divinis animum voluit advertere. Audiebat enim Salvatorem loquentem, neque vero suam ipsius incomprehensibilitatem, qua homo, pronuntiantem, sed : « Quando Filius hominis veniet in
 « gloria. » Et : « Venturus est Filius hominis
 « in gloria sua cum angelis suis sanctis. » Et :
 « Quando sederit in throno gloriæ suæ. »
 Et : « Si abiero, parabo vobis locum. » Et :
 « Non relinquam vos orphanos; sed veniam
 « ad vos; adhuc modicum, et non videbitis
 « me; et iterum modicum, et videbitis me. »
 Et rursus : « Salvatorem exspectamus de
 « cœlis. » Et quod : « Dominus in jussu, in
 « voce archangeli, et in tuba Dei, descendet
 « de cœlo. » Et : « Exspectantes beatam
 « spem et manifestationem gloriæ magni
 « Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. »

(9) Τῆς ὕλης, ib. — (10) Λόγοις D. — (11) Αὐτοῦ. Marc. viii, 58. — (12) Ἀγίων. Matth. xvi, 27. — (13) Αὐτοῦ. Forsitan Matth. xxvi, 64. — (14) Τόπον. Joann. xiv, 5. — (15) Ὑμᾶς. Ib. 18. — (16) Ὁψεσθέ με. Ib. xvi, 16. — (17) Οὐρανῶν. Philipp. iii, 20. — (18) Οὐρανοῦ. Thessal. iv, 15. — (19) Χριστοῦ. Tit. ii, 15. Hic incommodius desinit capitulum in codicibus nostris, quod tamen c titulo inferius incœpisse manifestum est.

Ποῦ οὖν ἐνταῦθα τὸ ἄληπτον καταληφθήσε-
ται (1); τὸ γοῦν καθῆσθαι, καὶ ἔρχεσθαι, καὶ
καταβῆσεσθαι, καὶ μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖσθαι,
καὶ ἐπιφανήσεσθαι, τίνος ἂν εἴη ἄλλου ἢ πάν-
5 τως σώματος καὶ σώματος ἀνθρωπείου, ὃ δὴ
καὶ καταληπτὸν ἐστὶ; πῶς γὰρ οὐ καταλη-
πτὸν καταληπτοῖς ἀνθρώποις θεωρούμενόν τε
καὶ πλησιάζον, καὶ ψηλαφώμενον (2);

Quomodo igitur incomprehensibilitas ista
concipietur? Nam sedere, et venire, et des-
cendere, et modicum, et non videri, et
rursus manifestari, cuinam omnino rei
ascribi poterit, nisi corpori, et corpori hu-
mano, quod sane comprehensibile est? Quo
enim pacto illud non potest capi quod a
comprehensibilibus hominibus aspici, et
appropinquari, et tangi potest?

CAPUT XLIII.

Ὅπως Εὐσέβιος νοερὰν καλεῖ οὐσίαν τὴν μορφὴν ὅπερ εἰσὶν οἱ ἄγγελοι.

Quomodo Eusebius intelligentem vocat naturam angelorum.

Ἐπειτα καὶ νοερὰν καλεῖ οὐσίαν τὴν μορ-
10 φήν. Νοερὰν δὲ ὅπως καὶ τίθεται ζητεῖν ἄξιον.
Νοερὰ οὐσία, ἄγγελος. Νοεροὶ γὰρ ἄγγελοι,
καὶ μέντοι καὶ νοητοί· τὸ μὲν τῷ νοεῖν, τὸ δὲ
τῷ νοεῖσθαι, τοῦτο ἐν τῇ καθ' ἑαυτοὺς οὐ-
σιωμένον παρὰ τοῦ κτίσαντος ἔχοντες φύσει·
15 νοεροὶ μὲν γὰρ εἰσιν, ὡς ἐν βραχεῖ εἰπεῖν, ὅσοι,
τῷ εἶναι νόες, τὰ ὑπερκαίμενα νοητὰ νοοῦσι·
νοητοὶ δὲ, οἱ παρὰ τῶν ὑφειμένων νοερῶν
νοούμενοι. Καὶ ψυχὴ δὲ νοερὰ οὐσία λέγεται,
ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων ψυχὴ, νοοῦσα καθ' ὅσον
20 οἶόν τε τὰ ὑπερβεβηκότα· οὐ μὴν καὶ νοητὴ,
οὐ γὰρ ἔχει νοερὸν ὑποβεβηκὸς ὑφ' οὗ νοηθή-
σεται· ἡ ἄλογος γὰρ ψυχὴ καὶ ἄνους μετ'
αὐτὴν ἐστὶ. Καὶ ταύτῃ διαφέρει ἀλλήλων νοερὰ
καὶ νοητὰ (3)· ἀλλὰ τούτων οὐδὲν οὔτε σῶμα
25 οὔτε σαρκίον· ἀσώματα δὲ καὶ ἄϋλα. Διὸ
οὐδὲ αἰσθήσει τῇ ὑλικωτέρᾳ καὶ καθ' ἡμᾶς
ὅσον γε ἐπὶ τῇ φύσει τῇ ἑαυτῶν ὑπάγεται.
Νοερὰν δὲ τὴν ἀνθρώπου οὐσίαν εἴ τῳ καλεῖν
δοκοίη, ὅταν πρὸς τὸ ὅλον τῆς συντεθειμένης
30 τοῦ ἀνθρώπου ὑποστάσεως ἀπίδοι, ἐκ τῆς
τῶν μερῶν κοινωνίας ἀντιδιδόντων ἀλλήλοις
τὰ τῶν κλήσεων νοερὰν ὀνομάσοι, ἐπεὶ ἐκ
ψυχῆς νοερᾶς καὶ σώματος ὃ καθ' ἕκαστον
ὑφέστηκεν ἄνθρωπος.

Postmodum etiam intelligentem substan-
tiam appellat formam. Sed operæ pretium
est quærere quo sensu voce Νοερὰ utatur.
Substantia intelligens est angelus. Angeli
enim sunt intelligentes; sed etiam intelli-
gibiles: illud quidem qua intelligunt, hoc
autem qua intelliguntur, id quod a Creatore
in particulari sua natura effectum tenent.
Intelligentes enim sunt quotquot spiritus,
ut paucis absolvamus, eo ipso quod in-
telligunt, quæ supra sunt intelligibilia;
intelligibiles autem, qui ab intelligen-
tibus infra positos intelliguntur. Sic anima
dicitur substantia intelligens, quatenus
anima humana novit, in quantum fieri po-
test, quæ supra jacent; non æque intel-
ligibilis, non enim habet intelligens sub-
jectum a quo intelligi possit. Anima enim
rationis expers, nec habens intellectum,
illam sequitur. Et in hoc quidem νοερὰ et
νοητὰ differunt. Sed nullum ex hisce cor-
pus, nec caro est. Sunt enim incorporea et
immaterialia, proinde nec a materiali
sensu, qualis noster est, ea sic quidem,
prout natura sunt, percipiuntur. Quod si
cui substantiam hominis nominare intelli-
gentem placuerit, ubi ad totum compositæ
hominis hypostasis animum adverterit, ex
communione partium quæ sibi mutuo præ-
bent et concedunt appellationes, intelligen-
tem illam nominabit, quia ex anima intelli-
gente et corpore homo unusquisque subsistit.

(1) Καταβῆσεται A, B, C. — (2) Ψηλαφώμενον
B, C. — (3) Νοητὰ. De hoc discrimine cf. inter Ve-

teres, Arcopag. de cœl. Hier. cap. 1, 13. Maximi Scholia
t. 2. 160, p. 258, 268; Damascenus de Fide orthod.

CAPUT XLIV.

Ὅτι Εὐσέβιος καὶ οἱ Ἀρειανοὶ ἄψυχον τὴν σάρκα Χριστοῦ λέγουσιν καὶ ὡς νοερὰν μὴ εἰκονίζεσθαι.

Quod Eusebius et Ariani sine anima dicunt esse Christi carnem, nec eam utpote intelligentem, imagine esse repræsentandam.

I.

Ἀλλὰ τοῦτο Εὐσεβίῳ, ἡγουν Ἀρειανοῖς ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν Σωτῆρα ὑποστάσεως ἀπείρηται· ψυχῆς γὰρ ἄνευ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀνελιφέναι αὐτὸν δοξάζουσιν. Ἀντὶ ψυχῆς δὲ ἐν
 5 αὐτῇ λογικῆς τὴν θεότητα τίθενται, καὶ μίαν φύσιν σύνθετον, τὸ ἐκ θεότητος καὶ σαρκὸς σύγκριμα, ὀρίζονται. Διὸ καὶ τὴν σάρκα ἀκατάληπτον μετὰ τῆς θεότητος συνομολογοῦσιν. Πῶς οὖν τὴν ἄνευ ψυχῆς λογικῆς μορφὴν, ἥτοι
 10 τὸ σαρκίον μόνον, καὶ σῶμα αὐτὸ ὅπερ ἐστὶ κατὰ τὴν ἰδίαν οὐσίαν, νοερὰν οὐσίαν καλεῖ; τοῦτο γὰρ οὐδέπω καὶ σήμερον οὔτε ἀκηκόαμεν, οὔτε ἔγνωμεν, οὐδέ τις τῶν ἐπεσκεμμένων μικρὸν γοῦν τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν
 15 συμφήσειεν. Ὡς οὖν κινήσεως τῆς ὁπωσοῦν, δυνάμεώς τε καὶ ἐνεργείας μέτεστιν, οὐχ ὡς ἀπλῶς σώματι, ἀλλ' ὡς ἐμψύχῳ σώματι καὶ σαρκὶ ἔσται· ψυχῆς γὰρ ταῦτα, ἣ καὶ τὸ ζῆν καὶ τὸ κινεῖσθαι αὐτοῖς χαρίζεται· τούτων δὲ
 20 ἴδιον τὸ μεμορφῶσθαι, καὶ ἐσχηματῖσθαι, διωργανῶσθαί τε, καὶ τὴν τριττὴν ἔχειν διάστασιν καὶ ἄλλα ὅσα σαρκὸς καὶ σώματος. Μορφὴ γὰρ μάλιστα καὶ κυρίως ἀνθρώπου, τὸ τοῦ ὀργανικοῦ καὶ ἐμψύχου σώματος εἶδος·
 25 διὸ λοιπὸν καὶ κατείληπται. Μήποτ' οὖν, ὡς νοεῖν ἡμῖν ἐντεῦθεν ἐνδίδωσι, νοερὰν καλῶν τὴν μορφὴν ἐκείνην οὐσίαν, καταχρώμενος τῇ λέξει, ἀντὶ τοῦ νοητὴν οὐσίαν εἶρηκεν (οὔτω γὰρ ἐπὶ πλέον ἐν τῇ συνηθείᾳ τέτριπται),
 30 οὐδὲν τῇ κυριολεξίᾳ προσχών.

Verum enimvero hoc Eusebio, id est Arianis, negatum est quod ad Salvatoris hypostasin spectat, credentibus sine anima eum servi formam assumpsisse. Idem rationalis animæ loco divinitatem ponunt, atque unam naturam compositam, e divinitate et carne compaginem, definiunt. Hac de causa etiam carnem una cum divinitate appellant incomprehensibilem. Quomodo igitur formam quæ anima rationali non prædita est, aut solam carnem, corpusque ipsum in suo genere proprie sumtum, intelligentem iste nuncupat substantiam? Hoc enim ad hunc usque diem nec audivimus umquam, nec novimus, ac ne unus quidem eorum qui vel tantisper rerum naturam indagaverunt, probaturus est. Sic igitur quicumque et motus et virium et actionis est particeps, non ut simplex corpus, sed ut animatum corpus et caro. Hæc enim animæ sunt peculiariora, quæ ipsis et vivere et moveri concedit; his autem qualitatibus proprium est formari et habitu distingui, et organis instrui, triplicemque habere dimensionem et cætera quæ ad carnem corpusque pertinent. Forma enim præcipua ac propria hominis est species corporis organici et animati; inde demum est quod capi valeat. Haud dubie igitur (nam sic nobis ideo ansam præbet ille cogitandi) quum intelligentem formam illam appellat, sive νοερὰν substantiam, per vocis abusum, dum dicere νοητὴν, sive intelligibilem substantiam debuisset (sæpissime enim sic vulgo usurpatur vox νοερὸς), dictionis minime respicit proprietatem.

lib. II, c. XIX, t. I, p. 185. Inter recentiores, Petav. de Angel. lib. I, c. III, n. 4; Jo. Cleric. ind. phi-

lolog. ad Hist. phil. orient. Th. Stanleii Amstelod. 1698. Vales. ad Euseb. Hist. Eccl. Pot. p. 195.

II.

Τοῦτο δ' ἂν καὶ συναιρόμενον τῷ τῆς ἀπα-
 τηλῆς δοκίσεως δόγματι ἐπ' ἀναιρέσει προ-
 χειριζόμενον ἐχρησίμευσεν τοῦ κατὰ ἀλήθειαν
 τῷ Θεῷ Λόγῳ προσειλημμένου ἀνθρώπου, τοῦ
 5 ἐκ ψυχῆς νοερᾶς καὶ λογικῆς καὶ σώματος
 συνεστῶτος, κατὰ τὸ ἐνθεον τῆς καθολικῆς καὶ
 ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας κήρυγμα· οὐ δὲ καὶ
 τὸ ἀπεικόνισμα τῆς βασιλείδος εἶχεν ἡ αἵτη-
 σις, καθ' ὃ ἐωρᾶτο εἰκονιζόμενον καὶ γραφό-
 10 μενον· πρὸς ἣν ματαιῶς καὶ ἀλλοκότως τὸν
 λόγον ποιούμενος, νοερᾶς τε καὶ νοηταῖς ἐν-
 σεμνυνόμενος λέξεσι, παραλογίζεται πάλιν τὴν
 ἀνθρωπιν, ὡς τοῦ νοητοῦ δῆθεν, τῷ ἀλήπτῳ
 καὶ ἀνεπιχειρήτῳ, τοῦ γράφεσθαι λόγον οὐχ
 15 ἔξοντος. Ἀλλ' οὐδαμῶς τι τῶν κατὰ τὴν θείαν
 σάρκωσιν ἀληθῶν (1) συνιδεῖν ἐθελήσας Εὐσέ-
 βιος, ἐν μηδενί τε διαστειλάμενος, οὔτε τῶν
 μορφῶν ἑκατέρᾳ (2) τὰ οἰκεῖα νειμάμενος,
 πάντα δὲ συγχέων καὶ συμφύρων διὰ τοῦ
 20 ἀλήπτου καὶ νοεροῦ, κατασκευάζει τὸ ἄσαρκον
 καὶ ἀσώματον, καὶ ὅλον, ὡς ἐδόκει, κατασείσας
 τῆς οἰκονομίας τοῦ Λόγου τὸ μέγα μυστήριον,
 εἰκότως ἐκ τοῦ ἀκρολούθου τοῦτο ὑπάρξαν αὐτῷ,
 ἀποφαίνεται λοιπὸν μὴ ἐφικέσθαι λόγον ζω-
 25 γραφεῖν τὸν Χριστόν. Πῶς γὰρ ἂν ἀρχετύπου
 μὴ ὑπάρχοντος εἰκὼν γραφείη; οὕτω τὴν τοῦ
 δούλου μορφὴν ἀπὸ πολλῆς εὐνοίας ἐξαίρων
 εἰς τὸ ἀνυπόστατον ἀπήγαγε καὶ ἀνύπαρκτον.

Quod autem cum dogmate Phantasticæ
 hæresis collatum, proficere poterat ad aboli-
 tionem hominis secundum veritatem a Deo
 Verbo assumti, quique ex anima intelligente
 ac rationali et corpore constat, secundum
 divinum Ecclesiæ catholicæ et apostolicæ
 præconium; cujus quidem effigiem depictam
 reginæ expostulatio respiciebat, quatenus de-
 lineamentis circumscripta et picta cerneba-
 tur. Ad quam dum litteras dedit vanas atque
 absurdas, in vocibus νοερᾶς et νοηταῖς sese jac-
 tans, eandem istam mulierem decipit, di-
 cendo quod intelligibile (eo quod nec sensu,
 nec manu capi potest), nihil habebit, unde
 describatur. Sed quum Eusebius nusquam
 videre vult quicquam eorum quæ circa in-
 carnationem divinam vera sunt, neque in
 ulla re admittit distinctionem, neque alterutri
 formæ suas impertit proprietates, sed omnia
 miscet et confundit per id quod capi et in-
 telligi nequit, astruit quod carne et corpore
 caret, et totum, ut videbamus, magnum
 illud Incarnationis Verbi mysterium con-
 cutit, ac demum (id quod illi haud dubie
 consequenter emergit) contendit rationem
 non admittere, ut ullus sit locus depingendi
 Christum. Quo enim pacto effigies pingatur,
 ubi exemplar primigenium abest? Sic servi
 formam per nimiam charitatem tollendo, ad
 inane ac nihilum reduxit.

III.

Ἀλλὰ τίς οἶσει τῆς οὕτω λαμπρᾶς βλασφη-
 30 μίας τὸ ὑπέρογκον; οἱ ἔχοντες ὦτα ἀκούειν,
 ἀκούσατε, καὶ ἐνωτίσατε πρὸς τῆς χάριτος
 αὐτῆς, καὶ θαυμάσατε· θαρρῶ δὲ λέγειν, μηδὲ
 τοὺς πεφραγμένα τὰ ὦτα ἀσπίδος δίκην
 35 ἔχοντας (3), καὶ πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῆς ἀληθείας
 ἀναισθητοῦντας, ἀνεκτὰ ἡγεῖσθαι τὰ κατὰ
 τῆς θείας σαρκώσεως τερατολογούμενα. Τί
 οὖν φημί; ὅτι ὁ μὲν Θεὸς Ἀπόστολος (4) τὴν
 τῆς μορφῆς προσηγορίαν οὐκ ἀπερυθρίων, ὁ
 τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, καὶ

At quis insignis hujus blasphemix cumu-
 lum feret? Vos, qui aures habetis ad audien-
 dum, audite, et per gratiam ipsam percipite
 auribus et miramini; dicere ausim quod vel
 ii qui aures aspidis instar obduratas habent,
 minimeque apertas ad audiendam veritatem,
 ea quæ contra incarnationem divinam prodigi-
 osa feruntur, ferre se posse negent. Quid
 dicam igitur? Quod divus Apostolus non re-
 spuit formæ appellationem, Christum utique
 in se habens loquentem, et de ipsa substantia

(1) Ἀληθῶς D. — (2) ἑκατέρᾳ B, C. — (3) ἔχοντας; alludit Ps. LVII, 5. — (4) Ἀπόστολος. Philipp. II, 6.

ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀπορρήτου καὶ ἀκατονομάστου
τίθησιν οὐσίας, καὶ τὸν μονογενῆ Υἱὸν ταύτῃ
προσοικειῶν τῷ Πατρὶ καὶ ὁμοούσιον ἀπο-
φαίνειν βουλόμενος, ÷ ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρ-
5 ÷ χων, φησὶν, οὐχ ἀρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι
÷ ἴσα θεῷ ÷· ὡσαύτως καὶ ἡμῖν συμφυᾶ
δεικνύων, διὰ τῆς αὐτῆς ὀνομασίας πρόεισι καὶ
τὴν καθ' ἡμᾶς φύσιν ἀνελληφέναι δισχυρίζεται·
÷ Ἐαυτὸν γάρ, φησὶν, ἐκένωσε μορφὴν δού-
10 ÷ λου λαβὼν, ÷ Εὐσέβιος δὲ οὐδὲ τῇ σαρκὶ
τοῦτο παραχωρεῖ, οὐσίαν δὲ νοερὰν καὶ ἄμορ-
φον καλεῖ. Εἰ γὰρ ταυτὸν οὐσία καὶ μορφῇ, ὡς
δέδεικται, οὐδὲν ἄρα ἕτερον λέγει, ἢ μορφὴν
ἄμορφον.

quæ ineffabilis et innominata est, hoc voca-
bulum pōnit, unigenitumque Filium Patri
vocabulo illo assimilat, et consubstantialē
facere vult, dicens : « Qui quum in forma
« Dei esset, non rapinam arbitratus est esse
« se æqualem Deo; » tum similiter eundem
nobis quoque cognatum indigitans, eadem
voce deinceps utitur, eumque nostram as-
sumsisse naturam affirmat : « Semetipsum,
« inquit, exinanivit, formam servi acci-
piens : » Eusebius autem ne carni quidem id
concedit, substantiam vero intelligentem et
informem nuncupat. Si enim constat idem
esse substantiam et formam, nihil aliud
dixit quam « informis forma. »

IV.

15 Κρείττονι οὖν τινι καὶ πᾶσιν ἀπορρήτῳ
καὶ ἀποκεκρυμμένῃ ἐξύμνησεν ἂν ὀνομασίᾳ,
τοσοῦτον ἀποσεμνύνειν πειρώμενος τὴν τοῦ
δούλου μορφὴν, ὅσον τῆς τοῦ δεσπότου ὑπερ-
αίρειν μεγαλειότητος· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῆς θείας
20 οὐσίας καὶ αὐτὸς μορφὴν πρώην εἴρηκε. Τοῦτο
δὲ ποίας μανίας ὑπερβολὴν οὐ παρελαύνει;
ἀλλὰ γὰρ οὐχ ἵνα τιμῇσῃ, καθυβρίσῃ δὲ καὶ
τέλειον τό γε ἐπ' αὐτὸν ἐξαφανίσῃ· οὐδὲ γὰρ
ἂν ἄλλως τὰ παραβεβλημένα (1) αὐτῷ συμπε-
25 ραίνειν ὥστε μυθολογήματα, οἷα ἦν τὰ τοῦ
σχήματος καὶ τῆς ὁμοιότητος τῆς σαρκώσεως
καὶ τῆς ἀνακράσεως λεγόμενα· δείκνυσι δὲ
ἐν τούτοις ἅμα καὶ τῆς ἀλαζονείας τὸ ὑπερ-
φερὲς, ὡς ἐνθεεστέραν τινὰ καινοτομῶν ὁδὸν,
30 σοφωτέραν τῆς ἀποστολικῆς μεγαλονοίας διά-
ληψιν κεκτῆσθαι ἀπαυθαδιζόμενος, καὶ τῶν
Παύλου μέτρων ὑπερεκτείνεσθαι· ὡς εἰς τέ-
ταρτον οὐρανὸν ἀναπτῆναι καὶ ἀπορρήτοτέρων
ἀκοῦσαι ῥημάτων. Αὐτόθεν δὲ αὐτοῦ κατα-
35 φανῆς ἡ ἀπόνοια. Ἄρα γὰρ οὐ πᾶσιν κατὰ-
δηλον, ὡς τοῦ Μάνεντος καὶ ὧν ἐζήλωσε
θεομάχων ἢ Χάρυβδιν (2); ἐπίσης γὰρ ἐκεί-
νοις καὶ αὐτῷ τὸ θερμὸν εἰς ἀσέβειαν διε-
σπούδασται. Ταῦτα δὲ ὡς ἐναντία ἐστὶ τῆς
Χριστιανῶν θεοσεβείας, καὶ τῆς καθολικῆς

Sic meliore aliquo et omnibus abscon-
dito et arcano vocabulo illam celebrasset,
qui tantum annititur illustrare servi for-
mam, quantum est eam ultra Domini ex-
tollere majestatem; prius quippe circa di-
vinam substantiam ipse eo formæ verbo
usus est. Hoc vero quousque non processit
insaniæ? Atqui non honoris causa, sed ut
insultaret Deo, ac omnino quantum in ipso
erat, Verbum aboleret, hoc fecit. Non alio
modo putabat fore ut absolveret propinata
ipsi fabularum deliramenta, qualia erant
de forma, de carnis similitudine et de
mixtione vocabula. Per hæc porro osten-
dit arrogantiae magnitudinem, quasi subli-
miori ingressus via, jactat se prudentius
apostolica magnanimitate consilium nactum
esse, Paulique mensuram adeo transgressum,
ut quartum usque cælum volatu attigerit,
resque adhuc secretiores audierit. At hinc
quidem ejus vecordia elucet. Quis non clare
videt Manetis et ejus sectatorum odiosam
Deo charybdim? Illi enim et Noster eodem
impietatis ardore flagrabant. Hæc autem
contraria esse religioni Christianorum et ab
Ecclesia catholica aliena, quis sanæ mentis

(1) Προβεβλημένα B, C, D. — (2) Χάρυβδιν. Alludit ad
quoddam captiosum Manetis dilemma, quod paulo

supra inter *Testimonia Patrum* Isidorus Pelusiota
luculenter exposuit. p. 363.

Ἐκκλησίας ἀλλότρια, τίνα ἂν τῶν ἐχεφρόνων καὶ ὑγιᾶ καὶ ἄρτιον τὸν λογισμὸν κεκτημένων λάθοι; ÷ Πάντα γὰρ ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, ÷ καὶ ὀρθὰ τοῖς εὐρίσκουσι γινώσιν, ÷ γέγραπται (1). Ἀλλ' ὅπερ ἐν τῷ παρόντι προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις ἄξιον, λεκτέον ἂν εἴη.

homo aut æqui bonique compos iudicii, non videat? « Omnia enim óbvia sunt intelligentibus, et recta scientiam invenientibus », dicit Scriptura.

Sed quæ in præsentī addere dictis operæ pretium est, jam fuerit proferendum.

CAPUT XLV.

Πῶς ἱερέα ὀνομαστέον τὸν χριστομάχον Εὐσέβιον.

Quomodo Eusebium Christi inimicum dicere licet Sacerdotem?

I. In eo quemque sacerdotem maxime agnoscendum quod juxta evangelica dicta in sacram credat Eucharistiam; — II. Eucharistiæ vero sacramentum totum in eo consistere, quod panis et vinum in corpus et san-

guinem Christi vere ac reapse convertantur; — III. Hanc autem mysterii rationem omnem funditus ab Eusebio destrui, una et totius rei christianæ disjici institutum, Nicephorus egregie demonstrat.

I.

Πῶς ἱερέα ὀνομαστέον Εὐσέβιον? ἢ πῶς μετῆν ἱερωσύνης αὐτῷ, τοιαῦτα φρονοῦντι καὶ δογματίζοντι (εἴ γε οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ τῆς 1 Καيسαρέων θρυλούμενος ἀρχιερέυς), ἃ οὐδείς πω τῶν ἀληθῶς ἱεροτελεστῶν πεφρόνηκε; Τί γὰρ εἴποι τὸ τῆς εὐλογίας παρὰ τῶν ἀξίων τελούμενον θεῖον μυστήριον; ἡμεῖς οὖν (καὶ γὰρ παρὰ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων (2) διδα- 15 σκόμεθα) πιστεύομεν ὡς αὐτὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν τῇ νυκτὶ καθ' ἣν ἐμελλεν ἐκδοτος τοῖς ΣΗΜΑΝΤΕΟΝ σταυροῦσι γίνεσθαι, μυστικῶς κατὰ τὸ ἀπόρρητον (3) 20 ΤΩΝ ἈΓΙΩΝ ἐαυτὸν θύσας, τοῖς μαθηταῖς δέδωκεν (4) ἐμφαγεῖν ΚΑΙ ΘΕΟΠΟΙΩΝ τοῦ σώματος αὐτοῦ καὶ τοῦ ΜΥΣΤΗΡΙΩΝ (5). αἵματος ἐμπιεῖν, τοῖς ἀν-

Quī sacerdotem appellare fas est Eusebium? aut quomodo erat particeps sacerdotii, quum talia sentiret et doceret (siquidem idem est qui et Cæsariensis perhibetur antistes), qualia nullus umquam verus sacrorum dispensator sentit? Quid namque dicturus est de divino Benedictio- nis mysterio quod digni sacerdotes perfi- NOTANDUM ciunt? Nos utique (sic enim e CIRCA sacris accipimus Evangeliiis) cre- SACRA AC dimus, quod Dominus ipse ac DEIFICA Deus noster, qua nocte traden- MYSTERIA dus erat crucifigentibus eum, quum mystice, juxta arcanum, semet immo- lasset, discipulis suis manducandum dedit

(1) Γέγραπται. Prov. viii, 9. Eadem Nicephorus apposuit supra ad Magnetis locum, p. 524. — (2) Εὐαγγελίων. Matth. xxvi, 26; Marc. xiv, 22; Luc. xxii, 19; I Cor. xi, 24. — (3) Μυστικῶς κατὰ τὸ ἀπόρρητον. Innuitur *Disciplina Arcani*, maxime de sacramento a prima Christianorum ætate instituta et religiosissime servata usque ad Nicephori tempora, immo etiam nunc silentio sacerdotis sacra perficientis consecrata. Cf. Lebrun, *Explic. de la Messe*, t. ii, dissert. 1. D. Guéranger, *Institut. liturg.* t. i, p. 141-143, iii, p. 17. — (4) Ἐδωκεν C. — (5) Μυστηρίων, sic B, C, D. Tota Nicephori argumentatio in hoc insigni loco tam Eusebium quam Ico-

nomachos eo pressius urgebat, quod certissime constat illos ab orthodoxis, quoad Eucharistiæ fidem, non discrepasse. Quod diserte evincunt conciliabuli copronymiani verba in act. vi synod. vii recitata, quæ et hic subdere juvat, præclarum scilicet testimonium illius fidei, quæ perpetuo ut Iconomachos inter et orthodoxos, sic inter Græcos Latinosque omnium temporum viguit: Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπραγματεύσατο, ὡς ἔφημεν, ὁ δεσπότης Χριστὸς, ὅπως καθάπερ τὴν σάρκα, ἣν ἀνέλαβε, τῷ οἰκειῷ κατὰ φύσιν ἁγιασμῷ ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως ἐθέωσεν ὁμοίως καὶ τὸν τῆς Εὐχαριστίας ἄρτον, ὡς ἀψευδῆ εἰκόνα τῆς φυσικῆς σαρκὸς διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως ἁγιαζό-

τιτύποις (1) νοητῶς ἐγκραθέντων, εἰρηκῶς (2).
 ÷ λάβετε, φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου,
 ÷ καὶ τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ τῆς καινῆς
 ÷ διαθήκης. Καὶ τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν
 5 ÷ ἀνάμνησιν. ÷

de corpore suo ac bibendum de sanguine suo,
 antitypis spiritaliter attemperatis, dicens :
 « Accipite, manducate : hoc est corpus meum
 « et hic est sanguis meus, novi testamenti :
 « Et hoc facite in meam commemorationem. »

II.

Πῶς οὖν ἄληπτον ἦν (3) καὶ νοερὸν καὶ
 ἀνεκδιήγητον τὸ φαινόμενόν τε καὶ μετεχό-
 μενον, καὶ βρωτὸν καὶ ποτὸν γινόμενον τοῖς
 μετέχουσιν; ἡ γὰρ ἐν αὐτοῖς χάρις, ὡς ἄλη-
 10 θῶς ἄρρητός τέ ἐστι (4) καὶ ἄληπτος· οὐ μὴν
 τά γε ἐν ὀφθαλμοῖς ἀνθρωπίνους ἐμφανῆ κεί-
 μενα, καὶ ἐν βρώσει καὶ πόσει γινόμενα.
 Ἄπερ τοίνυν καὶ ἡμεῖς νῦν προσφέρομεν κατὰ
 σύμβολον (5), τὸν ἄρτον φημί καὶ τὸν οἶνον,
 15 πιστεύομεν ἀκλινέστατα, καὶ ὁμολογοῦμεν ὅτι
 ἐπικλήσει ἱερατικῇ (6), ἐπιφοιτήσει τε τῇ τοῦ

Quo igitur pacto illud omnem fugiet
 sensum aut sermonem, nec nisi spiritale
 erit quod apparet ac de quo participatur,
 quod cibis fit ac potus iis qui de eo com-
 municant? Quibus quidem sacramentis ve-
 rum est eam inesse gratiam quæ nec enun-
 ciari, nec concipi potest; nihilominus sub
 oculis hominum posita jacent, et in cibo ac
 potu versantur. Interea quæ nos etiam
 nunc in symbolum offerimus, panem
 dico et vinum, firmissima fide credimus
 et confitemur quod invocatione sacerdo-

μενον, θεῖον σῶμα εὐδόκησε γίνεσθαι, μεσιτεύοντος τοῦ ἐν
 μετενέξει ἐκ τοῦ κοινοῦ πρὸς τὸ ἅγιον τὴν ἀναφορὰν ποιου-
 μένου ἱερέως. Hoc enim et industrie gessit, ut diximus
 (eadem enim fere paulo supra exstant), Dominus Jesus,
 ut sicut carnem quam suscepit, propria secundum
 naturam sanctificatione ex ipsa unitione deificavit;
 similiter et Eucharistiæ panem, ut veram naturalis
 carnis imaginem, per sancti Spiritus adventum sanc-
 tificatum, divinum corpus fieri voluit, mediante sa-
 cerdote, qui oblationem de communi separans, ad
 sanctificationem elevat. Ex toto contextu liquet intel-
 ligendam esse per ἁψευδῆ εἰκόνα veram repræsentationem,
 seu realem præsentiam. Omne dubium tollent
 quæ hactenus inedita accipimus ex ipso Nicephoro in
 III Antirrhetico, capite II, ubi secum facientes Iconoma-
 chos inducit : ἐκέλευσε τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀπο-
 στόλοις παραδοῦναι δι' οὗ ἡράσθη πράγματις τύπον εἰς σῶμα
 αὐτοῦ, ἵνα διὰ τῆς ἱερατικῆς ἀναγωγῆς, καὶ εἰ ἐκ μετοχῆς καὶ
 θέσει γίνεται λάβωμεν ὡς κυρίως καὶ ἀληθῶς σῶμα αὐτοῦ.
 « Mandavit sanctis suis discipulis et apostolis, in ea re
 quam voluit, tradere typum in corpus suum, ut per
 sacerdotalem oblationem, ex participatione et institu-
 tione, vere et proprie corpus ipsius acciperemus. Hanc
 vocem θέσει liquido explicat tum Damascenus t. I, p. 334,
 a, et ejusdem eruditus editor ad not. 1; tum Nicephorus,
 qui de more suo super hæc abundantiore et quam
 planissima expositione disserit. — (1) Τοῖς ἀντιτύποις
 νοητῶς ἐγκραθέντων. Primus Theologorum pater, Ire-
 næus, dixit : « temperamentum calicis, » quasi τοῦ ποτη-
 ρίου ἐγκρασις, IV, 38 et alias : ποτήρια οἶνω κεκραμένα I, 5.
 Hic spiritalis expresse declaratur accessio antityporum,
 νοητῶς, quæ omnem prorsus excludat permanentium
 panis et vini substantiarum commixtionem. Celebris fuit
 vel VII et IX sæculo disputatio hac de voce ἀντίτυπα tot
 litibus agitata. Damascenus, Anastasius, Synodus VII,
 Nicephorus pluries, cæterique deinceps Græci af-
 firmarunt panem et vinum a Basilio in liturgia no-
 minari ἀντίτυπα, quando, nondum invocato Spiritu

sancto, sacrata sunt, non item post invocationem. Plane
 Græcis veteribus solemne fuit ἀντίτυπα corporis et san-
 guinis Christi eodem sensu dicere, quo latini symbola,
 et hodierni sacras species. Fit demum sole clarior Ni-
 cephoris sensus, ex iis quæ Allatius protulit, exscripta,
 ex Antirrhetico II, cap. 5. Ἀντίτυπα δὲ εἰ που λεχθεῖη,
 οὐ μετὰ τὸν ἁγιασμόν τοῦτο, ἀλλὰ πρὸ τοῦ ἁγιασθῆναι
 ἐκλήθησαν. Sic ubi vero antitypa dicta sunt, non post
 sanctificationem, sed antequam consecrentur, ita nun-
 cupata sunt. Allat. De Consens. eccles. occid. et orient.
 c. xv, p. 1225; cf. Combefis. Auctuar. PP. t. I, p.
 267; Manipul. rerum Constantinopolit. p. 220, 221;
 Harduin. De Sacram. alt. p. 269; Damasc. de Fide
 orthod. tom. I, 273, a; Anastas. Hodeg. c. XXIII, in Bibl.
 PP. Lugdun. t. IX, p. 835; Elias Cretens. in orat. I,
 Nazianz. no 165. Albertini ea de re cavillationes noster
 Toutteus satis apte videtur (præf. oper. S. Cyrilli Hie-
 rosolym. cap. XI, p. CCXXIV edit. Venet.) explosisse.
 — (2) Εἰρηκῶς. Apostolum primo, deinde Matthæum
 loc. cit. maxime rescribit. — (3) Ἦν deest in B, C.
 — (4) Ἔστι deest in A. — (5) Σύμβολον. Uti veteres
 dicere consueverant tum symbola comessalia, id est,
 corrogationes sive munuscula quæ in affectus et grati-
 tudinis signum præstabant, tum symbolum portionem
 quamdam comestivam quam secum invitatus quisque
 in nonnullis conviviis ferebat, sic ad Christianos ma-
 navit usus eandem adhibendi vocem qua tum oblata in
 sacrificio, tum accepta in sacra synaxi dona designarent.
 — (6) Ἐπικλήσει ἱερατικῇ, ἐπιφοιτήσει τε τῇ τοῦ παναγίου
 Πνεύματος. Sexcenta sunt testimonia Veterum de invo-
 catione illa quæ in priscis orientalium quorumcumque
 liturgiis recitatur post Christi verba : Hoc est corpus
 meum, etc. Quibuscum consentiunt tum Gallicana
 vetus liturgia, quam edidit Thomasius et Mabillonius
 (de Liturg. gall. p. 208); tum ritus Africanæ ecclesiæ,
 quæ, teste Fulgentio (ad Monim. lib. II, c. 6), postu-
 labat mitti Spiritum sanctum ad dona sanctificanda.
 Cf. Iren. adv. Hæres. IV, 23, p; Justin. apol. I, 65.

παναγίου Πνεύματος, μυστικῶς καὶ ἀοράτως σῶμα Χριστοῦ καὶ αἷμα ἀληθῶς ἀποτελούμενα, ὑποδεχόμεθα, πρὸς τε ἀμαρτιῶν ἄρσιν, καὶ μολυσμοῦ καὶ ῥύπου παντὸς ψυχικοῦ τε καὶ σωματικοῦ κάθαρσιν (1). Τὰ οὖν ὑπ' ὅψιν ἡμῶν ἐρχόμενα, καὶ χερσὶ περιγραφόμενα, καὶ ὁδοῦσιν ἐδεστὰ γινόμενα, πόθεν ἡμῖν ἄληπτα, καὶ ἀνεκδιήγητα, καὶ νοερὰ φανεῖται (2); Δῆλος οὖν Εὐσέβιος καὶ νοητοῖς καὶ αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς ἀναισθητούμενος, καὶ ἀπειθῇ τοῦτοισ ἐαυτὸν καθιστὰς καὶ περὶ τὰ θεῖα πάντα πάντη ἀποσφαλλόμενον.

ed. venet. p. 83, b; S. Firmilian. *epist.* 73 inter Cyprian. Basilius *de Spiritu* S. cap. xxvii, ed. Maurin. t. iii, p. 54, c. not. f.; Cyrillus Hierosolym. *Catechet.* xxi, *myst.* iii, Maurin. edit. Venet. p. 316, d; Damascen. *de Fide orthod.* lib. iv, edit. Lequien, t. i. p. 268, d, not. 2. Nemo hunc ritum videtur luculentius exposuisse quam Combefisius in margine ad *Homil. de Sabb. sanct.* ejusdem Damasceni: « Non fieri scilicet transmutationem sine invocatione, quæ vel antecedit, uti Latinis, vel consequatur, uti Græcis, verba Domini: in quibus tamen sit ipsa vis, id ipsum semper nobis operantibus, quod semel Christus: sed tamen sint religiose dicta et pro tanti mysterii majestate. » — (1) Κάθαρσιν. Nemo erit interpretis locupletior Nicephori, quam Nicephorus ipse, et celeberrimo quidem e loco, quem primum anno 1531 Gregoras in disceptatione, de qua actum supra, p. 415, multa cum laude protulit (*Hist. Byz.* xxiv. p. 4159. Bonn.); deinde, adversus Sacramentarios Alatiis, Harduinus, Combefisius, et auctores libri *de Perpetua circa Eucharistiam fide*; ab aliis Nicephoro, ab aliis Theodoro grapto, utrique a nonnullis, nunc soli Nicephoro tribuendum, ex *Ant. laud.* ii, c. 3. Ἡμεῖς γὰρ οὔτε εἰκόνα, οὔτε τύπον τοῦ σώματος ἐκείνου ταῦτα λέγομεν, εἰ καὶ συμβολικῶς ἐπιτελεῖται, ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ (τὸ *Greg.*) θεθεωμένον· αὐτοῦ γὰρ ἐστὶν ἡ φωνὴ λέγοντος, « ὅτι ἂν (ἐάν, C) μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίνητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς » (ἐαυτῶ, B, C). Τοῦτο καὶ τοῖς μαθηταῖς παραδίδου· « λάβετε, φάγετε τὸ σῶμά μου » λέγων, οὐχὶ τὴν εἰκόνα τοῦ σώματος μου· ὡς γὰρ ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου τὴν σάρκα διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἀγίου ἐαυτῷ ὑπεστήσατο, εἰ χερὶ δὲ καὶ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς τοῦτο δηλῶσαι, ὡς περ (ὡς *Gr.*) ὁ ἄρτος καὶ ὁ οἶνος καὶ τὸ ὕδωρ φυσικῶς εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ ἐσθίνοντος καὶ πίνοντος μεταβάλλεται, καὶ οὐκ ἂν εἰποιμεν (εἰπομεν *ib.*), ἕτερον σῶμα γίνεσθαι παρὰ τὸ πρότερον· οὕτω δὲ καὶ ταῦτα ὑπερφῶς ἐπιτελεῖται τοῦ ἱερεύοντος (ἱερευομένου, C. ἱερατεύοντος D et *Gr.*), ἐπιφοιτῇ τε τοῦ ἀγίου Πνεύματος, εἰς σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Χριστοῦ μεταβάλλεται· τοῦτο γὰρ καὶ ἡ τοῦ ἱερέως αἰτήσις ἔχει, καὶ οὐ δύο ταῦτα νοοῦμεν, ἀλλ' ἐν καὶ τὸ αὐτὸ πιστεύομεν γίνεσθαι. Nos autem neque imaginem, neque figuram corporis illius hæc dicimus, licet symbolice conficiantur; sed ipsum Christi corpus deificatum; illius enim loquentis vox est: *Nisi mandu-*

cerdotali, et superveniente sanctissimo Spiritu, ea mystice ac invisibiliter in Corpus et Sanguinem Christi vera re effecta recipimus, in remissionem peccatorum, et in sordium ac maculæ cujuslibet spiritalis et corporeæ emundationem. Quæ igitur præ oculis nostris adjacent, et manibus ambiuntur, et dentibus consumuntur, qui fit ut eadem nec sensibus capi, nec enunciari, nec nisi intellectu comprehendi videantur? Liquet igitur Eusebium oculis et spiritalibus et corporeis cæcutiisse, nec istis credidisse, simulque circa hæc divina omnia omnino aberravisse.

caveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis. Hoc etiam discipulis exhibebat: *Accipite, manducate Corpus meum*, dicens, non « imaginem corporis mei ». Quemadmodum enim ex sacra Virgine carnem per Spiritum sanctum sibi ipse produxit, aut, si opus est ex nostris quoque id exponere, quemadmodum panis et vinum et aqua naturaliter in Corpus et Sanguinem edentis ac bibentis transmutantur, neque dicemus umquam aliud corpus diversum a primo fieri: ita et hæc supernaturaliter, invocatione sacerdotis et sancti Spiritus adventu, in Corpus et Sanguinem Christi transmutantur; namque hoc petitio sacerdotis continet; et non duo intelligimus, sed unum et idem fieri credimus. » — Eadem fere habet Anastas. in *Hodego* et Damascen. *de Fide orthodox.* Mirabor obiter unde fiat ut splendidus ille locus quasi nimia admiratione minus effecerit cautos tum D. Cellerium qui bis illum reposuit gallice et latine eodem fere loco (t. xviii, p. 476 et 486); tum Auct. *de Perpetua Fide*, qui semel et iterum in eadem pagina Nicephoro simul et Theodoro confuse hunc ascribunt locum (lib. III, c. xv), ibi de cætero quam præclarissime illustratum. — (2) Φανεῖται B, C, D. Etsi orthodoxi Iconomachos, ut diximus, circa Eucharistiam haberent consentientes, dissentiebant tamen ob nonnullas vocum novitates, quas Hæreticorum protervia solet, vel quum re non errant, effutire. Unde Nicephorus alias sic Mamonam impetit *de Cherubin.* vii: « Constantinus vero Iconomachus imaginem Christi vocat, quod nobis dedit Christus ad manducandum; quomodo igitur idem dicitur corpus Christi et imago Christi? Quod est enim alicujus imago, hoc corpus ejus esse non potest; et rursus quod est corpus, non potest esse ejus imago. Quod enim imago alia est ab eo cujus est imago. Quod si Filium dicit Scriptura imaginem Patris, at si non natura, hypostasi tamen et persona differt Filius a Patre. Si igitur sanctum Corpus quod in communionem sacra sumitur, imago Christi est, aliud dicitur esse præter corpus Christi; nullum enim corpus alicujus est imago, ejus sicut imago: si vero pars Christi est, et non aliud, præter Christum, recidet corpus in duo; quin potius Christus habebit infinitas partes corporis. » Canis. *Lect. Ant.* II, p. ii, p. 15.

III.

Εἰ μὴ γὰρ ἡ σὰρξ διασώζεται, ἵνα κατ' αὐτὴν, μᾶλλον δὲ αὐτὴν ἐκείνην τὰ τελούμενα παρὰ τοῦ Πνεύματος βλέπωμεν (1), τί ἔσται τὸ ἱερουργούμενον; ἢ γὰρ τὸν Λόγον εἴποι σφαγιαζόμενον, καθὰ καὶ δοκεῖ τοῖς κατ' αὐτὸν
 5 Ἀρειομανίταις καὶ ἐπ' αὐτῷ τὸ βλάσφημον ἔστω, ἢ πάντως γε ἄρτου κοινοῦ καὶ οἴνου μετείληφεν, οὐδενὶ τρόπῳ ἐκ τῶν δοκούντων παρ' αὐτῷ θύεσθαι ὠφελήμενος ἢ κεκαθαρμένος· διὰ τοι τοῦτο τῶν ἱερῶν μυστηρίων καὶ
 10 πάσης ἱερατικῆς τάξεως (2), συλλήβδην δὲ εἰπεῖν, καὶ πάσης ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως, καὶ τῆς Χριστιανῶν μοίρας ἔκπτωτον ἑαυτὸν τοιαῦτα κενολογῶν ἀπειργάσατο, ἄλλως τε καὶ ἀγνοίας ἢ ἀπάτης ὁ χριστομάχος τὸν
 15 Χριστὸν γράφεται, καὶ πάθος πάντων παθῶν χαλεπώτερον προστρίψεται. Ἡ γὰρ ἠγνόησεν ὅτι οὐχ ἔξει τὴν σάρκα τὰ τῶν μυστηρίων τοῖς μαθηταῖς ἐντελλόμενος, ἢ αὐτοὺς τε ἐξαπατῶν καὶ πάντας ὅσοι τοῦ εὐαγγελικοῦ
 20 κηρύγματος κατήκοοι ἔμελλον ἔσεσθαι, ὅπερ διασώσῃ οὐκ ἤμελλεν, ὥς ἀπατεῶν εἰκὴ λέγει χαρίζεσθαι. Ταύτης τῆς βλασφημίας τί ἂν γένοιτο μιαιώτερον;

Nisi enim caro incolumis permanserit, adeo ut intueamur per eam esse, immo vero eam ipsam esse mysteria Spiritus virtute peracta, quid jam erit sacrificium? Vel enim dicturus est iste, uti æqualibus ariano furore percitis visum est (cujus rei penes ipsum blasphemia esto : Verbum mactatum fuisse; vel ipse non nisi communem recepit panem et vinum, ex iis quæ ab illo videbantur immolari, nihil percepturus emolumenti aut expiationis : exinde se a sacris mysteriis et ab omni sacerdotali instituto, uno verbo dicam, ab omni Ecclesiæ ratione et Christianorum parte extorrem, quum talia effutiit, constituit; immo etiam Christum ipsum inimicus ille Christi ignorantia arguit, aut fraudis, passionemque omnium ærumnosissimam ei intentabit. Aut enim Christus ignoravit carnem se non habiturum esse, quum discipulis mysteria tradidit; aut eosdem decipiens una et quoscumque futuros evangelicæ prædicationis auditores, illud quod salutem non sit allaturum, id se frustra et incassum, velut defraudator, subministrare dicit. Qua vero blasphemia quid detestabilius?

CAPUT XLVI.

Κατὰ τῶν τὰ θεῖα μυστήρια Χριστοῦ εἰκόνα σώματος λεγόντων.

Adversus eos qui dicunt divina Christi mysteria esse corporis ejus imaginem.

Ἄλλ' οἷγε τούτου φοιτηταὶ καὶ ταῦτα τὰ
 25 ἅγια καὶ σεβάσματα καὶ θεῖα μυστήρια εἰκόνα σώματος, οὐκ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν ἔχοντα ληρωδῆσαι τετολμήκασι (3), καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ ἀπέχθειαν σαφῶς ἐνδεικνύμενοι, βδελυροὶ
 30 μᾶλλον τῆς ἀλογίας ἢ τῆς δυσσεβείας αὐτῆς ἀποτρόπαιοι. Ἐντεῦθεν ἐφ' ἐτέραν κατηγορίαν καὶ ὕβριν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ὁ ἀνόσιος φερόμενος φάσκει·

At istius sectatores eo devenerunt impudentiæ, ut eadem hæc sacra ac veneranda divinaque mysteria imaginem tantum, minime vero veritatem Corporis Christi habere sustineant, sibi hæc in odio esse palam declarantes, magis ob insaniam abominandi, quam de ipsa impietate detestandi. At exinde aliud excitaturus crimen ac injuriam in catholicam Ecclesiam, pergit impius ille, et ait :

(1) Βλέπομεν C, D. — (2) Στάσεως B, C. — (3) Τετολμήκασι. Quinam præcise sint isti Calvinianæ sententiæ antesignani, non liquet. Tam enim Arianorum quam

Iconomachorum gregem hæc abhorruisse constat; sit ergo necesse est ignota quædam secta ab alterutra radice clanculum oborta et exstincta.

CAPUT XLVII.

Κατὰ τῶν τοὺς ἀληθεῖς Χριστιανοὺς εἰδωλολάτραις λεγόντων.

Adversus eos qui veros Christianos esse idolorum cultores asserunt.

÷ Εἰ μὴ (1) τοῖς ἀπίστοις ἔθνεσιν ὁμοίως τὰ
÷ μηδαμῇ μηδαμῶς εἰκότα ἑαυτῷ τις ἀναζω-
÷ γραφῇσειεν, ὥσπερ γραφεὺς μηδὲν εἰκότα
÷ γράφων· τοιοῦδε (2) γὰρ καὶ οἱ ἄνθρωποι εἰδωλο-
5 ÷ ποιοῦντες ἢ ποτε θεὸν (3), ὡς ἡγοῦνται, ἢ
÷ τινά, ὡς ἂν φαῖεν, ἡρώων, ἢ τι τῶν τοιούτων
÷ πλάττειν καὶ ἀπεικάζειν ἐθέλοιεν, οὐδὲν
÷ ὁμοιον οὐδὲ ἐγγὺς (4) οἷοί τε ὄντες γράφειν,
÷ ἀλλόκοτα σκιαγραφοῦσιν ἀνδρείκελα σχή-
10 ÷ ματα διαχαράττοντες. ÷

Οὐκ ἔφριξε τὴν γλῶσσαν ὁ ἀνόσιος καὶ
ἐξάριστος, ὡσαύτως τῇ ἐθνικῇ πλάνῃ τὴν
τῶν Χριστιανῶν διάληψιν τιθέμενος, τῶν
ἐπεγνωκότων τὸν ἕνα καὶ μόνον ζῶντα καὶ
15 ἄληθινόν Θεόν, καὶ αὐτῷ μόνῳ τὴν ἀληθῆ λα-
τρείαν προσφερόντων, καὶ τῇ θεῇ καὶ ἀπορ-
ρήτῳ δόξῃ τὰ τῆς βδελυρίας καὶ δεισιδαι-
μονίας περιάπτων μωμήματα; Ὅντως κακῶν
δούλων ἀθετεῖν δεσποτείαν καὶ ἐπανίστασθαι
20 κυριότητι! οὕτω δυσγνώμων ὁ ἄθλιος (5) περὶ
τὰς ἄγαν λαμπρὰς καὶ μεγίστας εὐεργεσίας
ὧν ἐκ τῆς τοῦ Λόγου συγκαταδόσεως ἐτύχο-
μεν, δείκνυται. Τί γὰρ οὐκ ἤμελλε τῆς ἑαυτοῦ
ἀθεότητος ἄξιον δράσειν ὁ κατὰ τῆς τοῦ
25 Μονογενοῦς θεότητος τὴν γλῶσσαν παραθηξας
καὶ ὁμόδουλον τιθεὶς τὴν πάντων βασιλίδά
φύσιν, τὴν ὑπερούσιον οὐσίαν τοῦ Λόγου, καὶ
κατάγων εἰς κτίσμα (ἐξ οὗ καὶ ἀθεΐαν δικαίως
μᾶλα τὴν τοιαύτην οἱ Πατέρες προσηγόρευ-
30 σαν αἴρεσιν), ἄτοπον δὲ ἄτόπῳ προστιθεὶς,
καὶ τὴν προσληφθεῖσαν τῷ λόγῳ φύσιν εἰς τὸ
μὴ ὂν περιστάς, οὐ θεῷ φόβῳ καμπτόμενος,
οὐ τῆς εὐαγοῦς ἡμῶν πίστεως αἰδεσθεὶς τὸ
σεβασμιον καὶ πάσης ὑπερανεστηχὸς τῆς
35 κτίσεως;

« Nisi forte quis, velut infideles gentes,
« talia sibi pinxerit, quæ nullo modo sunt
« [archetypo] similia, perinde ac pictor sem-
« per a similitudine aberrans : istiusmodi
« enim idolorum opifices, sive quum Deum,
« ut opinabantur, aut herosa quemdam, ut
« aiebant, conderent; sive quum alia id ge-
« nus fingere vellent aut exprimere, nihil
« umquam Deo simile aut proximum deli-
« neare valuerunt, nec nisi ludicra adum-
« brantes, humanas tantum larvas con-
« finxere. » Nihil lingua hærente exhorruit
scelestus ille ac nefarius, quum ad ethnico-
rum errorem amandaret Christianorum dis-
ciplinam, eorum nempe qui unum verum
ac unice viventem Deum agnoscunt, cui soli
veram rependunt adorationem, quumque
divinæ huic ac ineffabili doctrinæ, ea quæ
turpitudine ac impietas idolorum habet, im-
pingeret vituperia! Enimvero servorum
improborum est evertere dominium ac re-
bellare adversus heri potestatem; usque
adeo ille se ingratum erga tanta et tam splen-
dida nobis ex inclinatione Verbi collata
beneficia ostendit. Quid enim ille sua im-
pietate dignum jam non erat scelerate
commissurus, qui adversus Unigeniti majes-
tatem linguam exacuerit, qui ad servi con-
ditionem deprimeret naturam omnium re-
rum reginam, ac super omnia exstantem
substantiam inter creaturas dejiceret (inde
est quod juste quidem talem hæresin Patres
atheam appellarint), qui stultitiam stultitiæ
addiderit, naturamque a Verbo assumptam,
ad nihilum deduxerit, nec Dei timore de-
territus, nec veneratus quod intemerata
fides nostra colit, quodque ultra omnem
creaturam transcendit?

(1) Εἰ μὴ. Eadem Nicephorus [affert alias cod. D. col. 134. — (2) Τοιοῦτα γὰρ D, ib. — (3) Εἰ ποτε θεόν,

ib. — (4) Ὅμοιον οὐδὲ γὰρ οἷοί τε ib. — (5) Ὁ ἄθλιος καὶ περὶ B, C.

CAPUT XLVIII.

Τί ἐστὶν εἶδωλον, καὶ κατὰ τί εἴρηται εἶδωλον, καὶ ὅσαχῶς εἴρηται.

Quid sit idolum, et quonam sensu dicatur, et quot modis.

Ὡ γλώσσης θεομάχου καὶ τολμηρᾶς! ὥς
εἰς ταυτὸν ἄγειν οὐ δέδιδε τὰ διωκισμένα καὶ
ἀπεσχοινισμένα μακρῶ, καὶ μιγνύειν τὰ ἄμι-
κτα, καὶ οὐδὲν διαφέρειν τὰ θεῖα πρὸς τὰ ἄθεα
5 καὶ ἐναγέστατα, οὐδὲν μέσον καθαρῶ καὶ
ἀκαθάρτου εἰδῶς, οὐδὲ φωτὸς πρὸς σκότος
διαφορὰν διδούς! ὥσπερ γὰρ, φησὶν ὁ ἀνόσιος,
οἱ τῶν εἰδῶλων ποιηταὶ πρὸς οὐδὲν ὁτιοῦν
τῶν ὄντων μηδὲ ἐν ὑπάρξει γεγονότων πώ-
10 ποτε, οὐδὲ πρὸς ὅτι εἰκάζαιεν εἶδος ἔχοντες,
κενὴν καὶ ματαίαν τὴν τέχνην ἐπιδείκνυνται,
καὶ τύπους κακῶς καὶ ἀθέως τεκταίνοντες
ἀναπλάσσουν· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν θεῶν
ἐκτυπωμάτων ἃ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ
15 τὴν μνήμην καὶ τὴν ἰδέαν τοῦ παναγίου καὶ
ζωαρχικοῦ σώματος αὐτοῦ (1), καὶ μὴν καὶ
τὴν προσηγορίαν ἐκδείκνυται, συμβαίνειν φλη-
ναφῶν οὐ κατηρυθρίασε· μηδὲ ταῦτα πρὸς τι
ἀρχέτυπον εἰκάζεσθαι εἶδος καθοριζόμενος.
20 Καίτοι ἐστ' ὅτε καὶ ἡρώων τινῶν καὶ ἄλλως
μέγα τι κατὰ τὸν βίον διηनुκότων εἰκόνας
ἀγαλματοποιοῦντες, εἰς μνήμην οἱ τιμῶντες
ἀνέθεσαν (2)· ἐνθεν ἐμφανὲς καθίσταται μὴ δὲ
τὸ ἐξ ἀρχῆς ὑποστῆναι τὴν τοῦ Λόγου σάρ-
25 κωσιν δοξάζειν· εἴ που καὶ περὶ τὰ πρῶτα
ποσῶς γοῦν ἐμετρίαζεν. Εἰ δ' οὖν πρὸς μη-
δὲν εἰκοδὸς ἢ τοῦ Σωτῆρος εἰκὼν γέγονεν,
οὐδὲ ἀρχέτυπον πάντως ἔξει πρὸς ὃ ἀφομοιου-
μένη γραφήσεται· ὃ δὲ διὰ πάντων αὐτῶ
30 λαμπρῶς διηγώνισται. Πῶς οὖν οὐκ ἐχθρὸς
διαπρύσιος τῶν εὐαγγελικῶν τε καὶ προφητι-
κῶν κηρυγμάτων ὁ δυσσεβής; ὅτι μὲν γὰρ

O lingua in Deum rebellis et audax! Ut
non est verecundatus una cogere quæ im-
mane distant et in immensum separantur, et
inconfusa confundere, eademque sint velle
divina et Deo abominanda ac impiissima,
nihil immundum inter et mundum discer-
nens, nec quid intersit a lumine ad tenebras!
Quemadmodum enim, inquit impius ille,
idolorum fabricatores, quum ea quæ nullibi
in rerum natura sunt aut fuerunt umquam,
nec ullam omnino speciem habent secundum
quam figurentur, vanam et futilem exserunt
industriam, et simulacra malitiosa arte ac
nefanda fingunt: sic quoque evenire in sa-
cris imaginibus quæ Salvatoris nostri me-
moriā, ac sanctissimi et vitæ principium
habentis Deiparæ corporis figuram atque
nomen exhibent, insana lingua asserere
non erubuit, secundum archetypum ali-
quod imagines esse delineatas contendens.
Quin immo interdum heroum aut virorum
alius generis magno facinore per vitam insi-
gnium imaginem, ad servandam eorum me-
moriā veneratores eorum erexere. Inde
procul dubio constat Eusebium ne ab initio
quidem incarnationem Verbi veram existi-
masse, etsi de primordiis aliquantis per se
continebat. Jam si Salvatoris imago ad nihil
simile facta est, ne archetypum quidem om-
nino habebit, cui collata imago similis refe-
ratur; idque omnibus nervis palam ab eo
disputatum et defensum est. Quomodo igitur

(1) Ζωαρχικοῦ σώματος αὐτοῦ. Sic conceptis verbis
Dionysius Arcopagita appellavit Beatissimæ Virginis
corpus. *De Div. Nominibus* vii, § 2. Ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ
ζωαρχικοῦ καὶ θεοδόχου σώματος συνεληλύθαμεν. Nemo
non videt quam simillimum esse utrumque Dionysii et
Nicephori locum. Dionysius vero sua ab ipsomet Evan-
gelio accepit, duobus ex locis Joannis invicem collatis:

viii, 25. *Principium qui et loquor vobis*, et: xiv, 6.
Ego sum via, veritas et vita; inde B. *Virgo, mater
principii et vitæ*, quæ auctorem vitæ in utero gessit,
merito appellatur ζωαρχικὴ, σῶμα ζωαρχικόν. — (2) Ἀνέ-
θεσαν. Ad hæc usque ab his οὐδὲ φωτὸς πρὸς σκότος,
textus in codice C obelis ornatur, prout distingui so-
lent quæ ex auctore laudantur.

πάντα εὐαγγελικὴν ἱστορίαν, καθ' ἣν μετ' ἀνθρώπων τὸν Κύριον ἀνεστράφηκε ὁ ἀληθὴς οἶδε λόγος, διὰ τούτων τῶν λόγων ἀναιρεῖ, δῆλον· πρὸς δὲ, ὅτι καὶ τοῖς προφητικοῖς τοῦ
 5 Πνεύματος λογίοις ἀντικρὺς ἀντικαθίσταται, δι' ὧν τῆς οἰκονομίας προδιαγέγραπται (1) τὸ μυστήριον οὐκ ἀσυμφωνές. Πῶς γὰρ οὐκ ἦν ἀντί-
 τωτο τῇ λεγούσῃ γραφῇ· ÷ Εἶδομεν (2) αὐτὸν, ÷ καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος· ἀλλὰ τὸ
 10 ÷ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλείπον (3) παρὰ τοὺς ÷ υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἄνθρωπος ἐν ÷ πληγῇ ὧν, καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν. Καὶ ÷ οὗτος τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν φέρει, καὶ περὶ ÷ ἡμῶν ὀδυνᾶται· καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα
 15 ÷ αὐτὸν εἶναι ἐν πόνῳ καὶ ἐν πληγῇ ὑπὸ ÷ Θεοῦ (4) καὶ ἐν κακώσει· αὐτὸς δὲ ἐτραυ- ÷ ματίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν καὶ μεμα- ÷ λάζισται διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν. ÷
 Ἄρ' οὖν οὐ σαφὲς διὰ πάντων στηλιτεύε-
 20 ται, ἐξ ὧν ὅλην, ἵνα τοῖς αὐτοῦ προσχρή-
 σωμαι ῥήμασι, τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου μετὰ
 σαρκὸς ἀληθῆ ἐπιφάνειαν καταρνούμενος; καὶ
 πάνυ γε.

non infensus hostis Evangelicæ ac propheticæ prædicationis impius ille erit? Omnem enim evangelicam historiam, secundum quam in hominibus conversatum esse Christum veritatis verbum testatur, talibus dictis subverti apertum est. Præterea prophetici Spiritus oraculis præfracta fronte resistit, in quibus incarnationis mysterium magno consensu ante descriptum est. Quonam enim modo non adversaretur Scripturæ dicenti: « Vidimus eum: » et non
 « habebat speciem, neque decorem; sed spe-
 « cies ejus inhonorata, deficiens præ filiis
 « hominum: et homo in plaga, et sciens
 « ferre infirmitatem. Et iste peccata nostra
 « portat, et pro nobis dolet, » et nos repu-
 « tavimus eum esse in labore et in plaga [sub
 « Deo], et in afflictione. Ipse autem vulne-
 « ratus est propter peccata nostra, et infir-
 « matus est propter iniquitates nostras. »

Nonne manifestis probis per hæc cuncta proponitur, quum omnem omnino, ut ipsius verbis utar, Verbi Dei veram in carne manifestationem negaverit? Ita prorsus.

CAPUT XLIX.

Κατὰ τῶν μεταβολῶν καὶ ἀλλοιώσεων ἐπὶ Χριστοῦ λεγόντων.

Adversus eos qui mutationem et alterationem in Christo esse dicunt.

Ἄλλ' οὗτος ὁ χριστομάχος πρὸς τε τὴν
 25 θεολογίαν ἀπομαχόμενος καὶ πρὸς τὴν οἰκο-
 νομίαν πολέμιος καθιστάμενος, καὶ ἀθέστοις ἐπεξευρίσκων (5) τὰ ἀθεσμότερα, καὶ πρὸς
 μείζονα βλασφημίαν αἰρόμενος, μετὰ βραχέα
 τοιαῦτα γράφει·
 30 ÷ Ἡμεῖν δὲ ὅτι μὴ δίκαιον τὰ τοιαῦτα,
 ÷ πάντως που καὶ αὐτὴ συμβάλλεις. Ἀλλ' εἰ
 ÷ μὴ τῆς εἰς Θεὸν μεταβληθείσης μορφῆς,
 ÷ ἀλλὰ τοῦ πρὸ τῆς μεταβολῆς σαρκίου, αὐτοῦ
 ÷ δὴ τοῦ θνητοῦ, τὴν εἰκόνα φῆς παρ' ἡμῶν
 35 ÷ αἰτεῖν... ÷
 Ἐνταῦθα τὸ πᾶν τῆς βλασφημίας ἀπαρ-

Verum iste Christi inimicus, postquam tam his quæ Dei quam quæ hominis sunt in Christo infesto obstitit animo, inventa mala pessimis cumulans, et ad graviores progressus blasphemias, post pauca addit:

« Nobis minus æquum esse ut talia agamus, haud dubie, opinor, et ipsa hinc colligis ingeri. Sin autem formæ nondum in
 « Deum mutatae, sed ejus quod ante immu-
 « tationem erat, corpusculi hujus scilicet
 « mortalis, imaginem dicis te a nobis exquirere... »

Ecce etiam nunc illius blasphemiae, quantumque est, absolvitur quam evidentior

(1) Προγέγραπται B, C. — (2) Εἶδομεν. Is. LIII, 2. — (3) Καὶ ἐκλείπον. Text. vulgat. — (4) Ὑπὸ Θεοῦ. Hæc in vulgato textu græco desiderantur, et in omnibus

præcis interpretibus latinis; sed ea Procopius Theodosiano et Aquilæ tribuit. Sequuti sumus version. antiq. apud D. Sabbath. t. II, p. 609. — (5) Ἐξευρίσκων B.

τίζει τρανέστερον, μηδενὶ παραπετάσματι
 πρὸς τὴν ἀσέβειαν χρώμενος· ἀπαρακαλύπτως
 δὲ χριστομαχῶν οὐ καταδύεται. Προσθεὶς
 γὰρ ἐν τοῖς ἀνόπιν τὸ ἐν σχήματι ἀνελή-
 5 φθαι τὴν τοῦ δούλου μορφήν, τὸ ἐν ὁμοιώματι
 σαρκὸς ἀμαρτίας, οὐκ αὐτὴν τὴν σάρκα, κα-
 κῶς τὰ ἀποστολικά ἐκδεχόμενος, τὸ ἀνακε-
 κρᾶσθαι αὐτὴν τῇ θεότητι τὴν ἐκ τῆς θείας
 μεταμορφώσεως μεταβολὴν, τὸ ἐξ ὅλων ὅλην
 10 μεταβεβλήσθαι, τὸ μηδὲ μορφήν ἔτι κα-
 λεῖσθαι, τὸ τοῖς ἀπίστοις ἔθνεσι παραπλη-
 σίως ἔχειν τὰ Χριστιανῶν ἔθνη καὶ μυστήρια,
 ἐξ ὧν κατεσκευάζετο τὸ δεδογμένον, νῦν συμπε-
 ραίνων εἰς Θεὸν (1) μεταβεβλήσθαι τὴν σάρκα
 15 θαρρόντως τίθεται, γυμνῇ τῇ Θεός φωνῇ
 προσανέχων, μηδενὸς προκαλύμματος, ἢ οὔτι-
 νοσοῦν τρόπου προσδεηθείς. Τοῦτου δὲ πρὸς
 βλασφημίαν τί ἂν γένοιτο φορτικώτερον;

enunciatio, neque ullo velamine ad impie-
 tatem tegendam utitur, sed erumpit aperte
 in Christum rebellis. Quum enim in his quæ
 supra præmiserat, specie tenus assumtam
 fuisse servi formam, et in similitudinem
 carnis peccati, nec in ipsa carne (eo sensu
 perverso apostolica verba accipiens), in
 ipsam Divinitatem redundare divinæ trans-
 figurationis varias vices, mutatamque om-
 nem omnino servilem formam, nec jam ap-
 pellandam esse formam, et similes infideli-
 bus ethnicis Christianos habere ritus et
 mysteria, ex quibus dogma ipsius astruxit;
 nunc ad summum attingens, in Deum con-
 verti carnem confidenter statuit, nudam-
 que hanc *Dei* vocem profert, nec velamine
 ullo, nec quovis loquendi modo opus illi
 est. At tanta illius blasphemia quid erit im-
 portunius?

CAPUT L.

Παράδειγμα ἡλίου περὶ ἐνώσεως ἀσυγχύτου τῶν φύσεων Χριστοῦ δύο.

Exemplum a sole petitum de inconfusa utriusque naturæ in Christo unione.

Ἡμεῖς γὰρ κατὰ τὸ ἀποστολικὸν κήρυγμα,
 20 ἥτοι τῆς Ἐκκλησίας τὸ διδασκαλεῖον (2), τεθεω-
 σθαι τὸ πρόσλημμα εὐσεβῶς πεπιστεύκαμεν,
 ἐπειδὴ τὴν μὲν φθορὰν καὶ τὴν θνητότητα
 ἀπημφιάσται, μετεστοιχείωται δὲ ἐπὶ τὸ βέλ-
 τιον. Τῶν γὰρ θείων μαρμαρυγῶν τὰς λαμ-
 25 πηδόνας ἐδέξατο, τεθεωμένον τῇ δυνάμει καὶ
 χάριτι τοῦ ἐνοικήσαντος αὐτῷ Θεοῦ λόγου,
 καὶ καθὸ Θεοῦ σῶμα, ἁγιὸν ἐστὶ, ζωοποιόν,
 φωτὸς ἀφράστου πεπληρωμένον, πάντων τῶν
 τοῦ λόγου καλῶν κεκοινωκηκὸς, καὶ πάντων
 30 αὐτοῦ τῶν πλεονεκτήματων καταπλουτοῦν,
 καὶ κοσμούμενον, καὶ γέγονεν ὅπερ τὸ χρῖσιν,
 διὰ τῆς κρίσεως· οὐ τῆς οἰκείας ἐξιστάμενον
 ιδιότητος, οὐδὲ εἰς θεῖαν μεταφοιτῆσαν οὐ-
 σίαν. Καὶ ἵνα παραδείγματι ἀμυδροτέρῳ καὶ
 35 παχυτέρῳ, ἡμῖν δὲ οἰκειοτέρῳ χρῆσωμαι (οὐ
 γὰρ ἂν ἄλλως ἢ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς τοῖς ὑπὲρ
 ἡμᾶς ἐπιβάλλειν ἐξόν), ὥσπερ τὸ ἡλιακὸν
 σῶμα ὄχημα τῷ πρωτογόνῳ φωτὶ παρὰ τοῦ
 δημιουργοῦ κατασκευασθὲν, ἐπειδὴ ἦν ὡτο

Enimvero juxta Apostoli præconium, id
 est Ecclesiæ doctrinam, assumtam esse car-
 nem pie credimus; quippe quæ corruptio-
 nem exuerit et mortalitatem, ad meliora
 transcendit. Divinarum enim coruscatio-
 num scintillas excepit, in Deum evecta vir-
 tute et gratia Verbi Dei in ea inhabitantis.
 Quatenus autem Dei corpus est, sancta
 est, vivifica, ineffabili luce plena, omnium-
 que particeps Verbi pulchritudinum, et
 omnibus ejus plenitudinibus ad cumulum
 aucta exornataque; facta demum, ex unc-
 tione, eadem ac ipse Ungens: nec tamen
 peculiari excedens proprietate, nec in di-
 vinam conversa naturam. Et ut exemplo
 utar minus sublimi ac de re spissiore, nobis
 vero perquam familiari (nec enim aliter nisi
 ex his quæ penes nos sunt ea quæ sunt su-
 per nos capere licet), quemadmodum solare
 corpus, a Creatore, ut vehiculum esset pri-
 migenii luminis, conditum, postquam ipsi
 unitum est et temperatum lumen, nullam
 habuit partem luminis expertem, nec corpus

(1) Ἀπλῶς addit unus D. — (2) Διδασκάλιον B, C male, communi et consueto errore.

αὐτῷ ἐγκραθὲν τὸ φῶς, οὐδενὸς μέρους ἀλαμ-
 ποῦς ὑποφαινομένου, τὸ μὲν εἶναι σῶμα οὐκ
 ἀπώλεσε, τῇ λαμπρότητι δὲ τοῦ ἐμπεφυκότος
 φωτός, ὅλον δι' ὅλου περιαυγάζεται. Οὕ-
 5 τως ὡς ἐκ μικρῶν τὰ μεγάλα τεκμηρίασθαι,
 καὶ τὸ Χριστοῦ σῶμα, ἐπειδὴ ἡ φθορὰ καὶ τὰ
 ἐκ τῆς φθορᾶς ἀπελήλαται συμπτώματα, τῇ
 τῆς θεότητος δόξῃ καὶ τῷ φωτὶ δι' ὅλου ὅλον
 καταλαμπρύνεται, οὐ τῷ μὴ εἶναι σῶμα,
 10 ἀλλὰ τῷ εἶναι καὶ διασώζεσθαι πολλῷ καθα-
 ρώτερον. Μηδεὶς δὲ κακούργως ἐπιφουέσθω τῷ
 παραδείγματι, ὡς διαπεπλάσθαι τὸ σῶμα,
 εἴτα ὑποδεδυκέναι τὸν λόγον ὑπισχνουμένῳ·
 οὔτε γὰρ τὰ παραδείγματα πάντῃ ἔοικε τοῖς
 15 ὧν εἰσὶ παραδείγματα, οὔτε ὁ τῆς οἰκονομίας
 τρόπος οὕτως ἔχει. Ἄμα γὰρ σὰρξ, ἄμα Θεοῦ
 Λόγου σὰρξ, λογικῶς ἐψυχωμένη καὶ νοερῶς
 τοῖς εὐσεβέσι πεπίστευται καὶ κηρύσσεται.
 Ἐνταῦθα καὶ αὐθις ἐπὶ τὸ θνητὸν σαρκίον
 20 ἀναισχύντως παλινδρομεῖ, τὴν αὐτὸς αὐτοῦ
 δόξαν ἐμφανίζων καὶ νῦν. Πρὸς ὁ λοιπὸν ἀπαυ-
 δήσας (ἐπεὶ αὐτῷ λογοποιεῖν ἐκείθεν οὐ περιε-
 γέμετο· οὐ γὰρ ἔσχεν ὅτι ἂν ἀπὸ τοῦ θνητοῦ περὶ
 θνητὴν γυναῖκα σοφίσηται· πῶς γὰρ τὸ θνητὸν
 25 οὐ γραπτόν;) ἐπὶ τοὺς παλαιούς καταφεύγει
 νόμους, ὡς ἂν λάθοι δι' αὐτῶν φενακίζων τὸ
 γύναιον, καὶ πρὸς τὸ γράμμα ἄπεισι τὸ πνεῦμα
 κατόπιν θέμενος, καὶ οἷς τὸ κατὰ (1) σὰρκα
 Ἰσραὴλ νενόμιστο καθοπλίζεται· ἵνα τὰ τῷ
 30 νέῳ καὶ περιουσίῳ τοῦ Θεοῦ λαῷ, Θεῷ ἐν
 Πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρεύοντι καὶ προσ-
 κυνοῦντι θεοπρεπῶς καὶ ὁσίως, τιμώμενα ἐκ
 βάρων αὐτῶν καθέλοι καὶ κατασείσειεν. Οὐ
 γὰρ δὴ θνητότης καὶ ἀθανασία καὶ τᾶλλα
 35 ἐκείνου προβλήματα τὴν ἡμετέραν ὁμολο-
 γίαν καὶ δόξαν λωβήσαιντ' ἂν πῦτε. Ἀλλ' ἐπεὶ
 βαρὺς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐν εἰκόνι βλε-
 πόμενος Εὐσεβίῳ τε καὶ τοῖς κατ' Εὐσέ-
 βιον τὴν ἀσέβειαν, διὰ τοῦτο γραφόμενον μὲν
 40 καθορῶν, ἀλύει καὶ ἐπαλγύνεται· μὴ γραφό-
 μενον δὲ, στέργει καὶ ἐπιγάνυται. Ἐκ κακοῦ
 δὲ κακῷ χεῖρονι περιπίπτει· οὐ μόνον γὰρ
 ἀρειανίζων ἀλλὰ καὶ Ἰουδαϊζων (2) ἐν τοῖς ἐαυ-
 τοῦ λόγοις δείκνυται. Τί γὰρ φησιν;

quidem umquam desiit, splendore autem in-
 siti luminis totus ex omni parte coruscat.
 Similiter, quantum parvis licet magna me-
 tiri, Christi corpus, missa corruptela,
 ejusque consecrariis, e divinæ majestatis
 gloria ac splendore totum omnino illustra-
 tum est, ita ut corpus minime esse desie-
 rit, immo tanto magis idem exstet ac in-
 colume servetur, quanto incorruptius est.

Nemo autem velim huic exemplo ma-
 litiose inhærescat; ac si primum confictum
 fuisse corpus, deinde a Verbo indutum in-
 nueret. Ut enim solent similitudines haud ex
 omni respectu rebus quæ assimilantur co-
 aptari, sic aliter se incarnationis ratio
 habet. Insimul namque caro, simulque
 Verbi Dei fuit caro, ratione una et mente
 animata: hoc quisque pius credit, hoc præ-
 dicat. Exinde ad mortale istud corpusculum
 iterum ille inverecunde recurrit, suam ipse
 sententiam etiam nunc manifestaturus. In
 quo deinde probabiliter exponendo despe-
 rans (nam haud illi verba facere eo loci in
 promptu fuit: non habuit fallacia argumenta
 quæ a mortali petere posset coram mortali
 muliere. Quonam quippe pacto quod mor-
 tale est, haud erit forma definitum?), ad
 veteris populi leges refugit, ut lateat fe-
 minam quid fraudis ex illis subnectat; to-
 tus jam in littera, spiritum abjicit et post
 habet; sibique e carnalis Israel institutis
 arma capessit, ut quæ nova Dei gens ac
 spiritalis, Deo in Spiritu et veritate serviens
 et tam decenter quam pie adorans, venera-
 tur, ea funditus evellat et susque deque
 evertat. Non enim quæ circa mortem aut
 immortalitatem aliave id genus quæstiones
 nostram fidei confessionem ac sententiam
 umquam pessumdabunt. Sed quum « gra-
 « viter fastidiat Christus, vel in imagine
 « conspectus » tum Eusebio, tum ejusdem
 impietatis asseclis, inde est quod depictum
 eum si intuetur, desipiat ac mœreat; sin-
 minus, bene est, ac lætatur.

De malo autem ruit in pejus: namque
 non tantum cum Arianis, sed cum Judæis
 etiam facere ex suis dictis convincitur. Quid
 enim dicit?

(1) Τῷ κατὰ B, C. — (2) Ἀλλὰ καὶ Ἰουδαϊζων in solo cod. D.

CAPUT LI.

Τί ἐστίν, Μὴ ποιήσης ὁμοίωμα ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω.

Quid est illud : non facies similitudinem qualiumcumque in cælo?

÷ Ἄρα γὰρ τοῦτό σε μόνον διέλαθε τὸ
÷ ἀνάγνωσμα, ἐν ᾧ ὁ Θεὸς νομοθετεῖ μὴ
÷ ποιεῖν ὁμοίωμα, μήτε τῶν ὅσα ἐν τῷ οὐ-
÷ ρανῷ, μήτε τῶν ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω; ἢ
5 ÷ ἐστίν ὅτε ἐν Ἐκκλησίᾳ τὸ τοιοῦτον ἢ αὐτὴ
÷ ἢ παρ' ἄλλου τοῦτο ἤκουσας; ÷

Ταῖς σκιαῖς προσκαθεζόμενος, καὶ τὸ πᾶ-
χος τῆς ἑαυτοῦ διανοίας οὐκ ἀποξύσας τοῦ
γράμματος, πρὸς τὴν χάριν οὐκ ἀνανεύει τοῦ
10 Πνεύματος. Ἐκ γὰρ τῶν πρὸς Ἰουδαίους τε-
θεσπισμένων τοὺς πάλαι διὰ Μωσέως παρὰ
Θεοῦ ὁ νέος Ἰουδαῖος ὁρμώμενος κατὰ τοῦ
εὐαγγελικοῦ λόγου, ὥσπερ τις ἄλλος Ἄννας ἢ
Καϊάφας, ἐφάλλεται, καὶ τῇ καθ' ἡμᾶς πίστει
15 ἐκεῖθεν προσάγεται, οἷα Ἰουδαϊκὸς κάπηλος κα-
τακλιθεὶς ἡμῶν τὸ ἄδολον καὶ καθαρὸν τῆς
Ἐκκλησίας κήρυγμα, καὶ ἐκ τῶν τῆς σαρκώ-
δους καὶ νομικῆς ἀμαυρότητος ἐπὶ τοῖς (1) τῆς
τοῦ Πνεύματος καὶ τῆς εὐαγγελικῆς λαμπρό-
20 τητος ἀρμόζεται· οὐ συνιείς ὁ μέγας δογμα-
τιστὴς ὧν ἐνεκεν καὶ τίσι τὰ τῶν νόμων ἐκεῖ-
νων προστέτακται· τοῖς γὰρ πρὸς τὸν σκοπὸν
τῆς εὐσεβείας τὸν νοῦν ἀπευθύνουσιν οὐκ ἄδη-
λον, ὡς τῷ πάλαι Ἰσραηλίτῃ λαῷ διώριστα.
25 Ἐπεὶ ἄρτι Θεὸς τῆς αἰγυπτιακῆς καταδυνα-
στείας αὐτοὺς ἐξαιρούμενος, καὶ τῶν κατ'
Αἴγυπτον βδελυγμάτων ἀπάγων καὶ πρὸς
τὴν θείαν καὶ ἀληθεῖ γνῶσιν ἐπανάγων διὰ τὰς
πρὸς τοὺς Πατέρας ἐπαγγελίας σώζειν ἤθελε.
30 Καὶ γὰρ ἀστήρικτοι πρὸς θεοσεβείαν ἔτι
ἐτύγγανον, περὶ τὰ γῆϊνα στρεφόμενοι, καὶ
ἄλλοτρίοις ἔθεσιν ἐντρεφόμενοι. Ὡς ἂν μὴ με-
ταμελῆσαν αὐτοῖς μεμνημένοις τῶν ἐπὶ τῆς
ἀλλοδαπῆς κατεθισμένων, πρὸς τὴν εἰδωλι-
35 κὴν ἐπιστρέφονται βδελυρίαν αἰγυπτιαζόντες
(ὅτι γε πάντων ἔθνων μάλιστα Αἰγύπτιοι δει-
σιδαιμονέστατοι), προστάττει στοιχειῶν ὥσπερ
÷ μὴ ποιεῖν (1) παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ

« Numquid igitur te illa sola latet lectio ,
« qua Deus lege sanxit, ne fieret similitudo
« qualiumcumque, sive quæ in cælo sur-
« sum, sive quæ deorsum in terra sunt?
« An hoc tu in Ecclesia, vel ipsa legisti vel
« ab alio lectum audivisti? »

Qui umbras figurarum amplexus, suæ
mentis obesitatem nondum divulsit a littera,
ad spiritalem gratiam non assurgit. Ab le-
galibus enim apud Judæos per Moysen a
Deo institutis procedens, Judæus ille re-
cens, alterque Anna aut Caipha, in sermo-
nem evangelicum invehitur, et illinc ad
fidem nostram accedit, quasi Judæus quis-
que tabernarius, adulterans Ecclesiæ nos-
træ candidam ac mundam prædicationem,
et ex umbraticis carnis legisque elementis
ad spiritalem evangelicamque illuminatio-
nem sermonem accommodat. Attendit mi-
nime magnus ille magister propter quæ et
quorumnam intuitu hæc legalia instituta
fuerint. Cuique enim animum ad religio-
nem investigandam recte vertenti ambi-
guum non eruit hæc pro vetere Israelitico
populo definita esse, quum Deus ab Ægy-
ptiorum tyrannide eos recens emisisset,
et ab idolis ægyptiacis aversos in divinæ
veritatis converteret agnitionem, eosque
juxta datas patribus suis promissiones vo-
luit servare. Etenim etiam tunc in Dei ser-
vitio debiles erant, ad terrena proclives,
alienis in consuetudinibus innutriti. Id-
circo ne secus memores ac desiderio capti
rerum in extranea regione vigentium, in
ægyptiacam idolorum amentiam contende-
rent (quippe præ cunctis gentibus Ægyptii
superstitiosissimi), lege sanxit « ne cujus-
« quam fieret similitudo eorum quæcumque

(1) Τοῖς δεest in codicibus A, B, C. — (2) Μὴ ποιεῖν. Exod. xx, 4.

÷ οὐρανῶ, ÷ τουτέστιν ἡλίου καὶ σελήνης
 καὶ τῶν ἄλλων δὴ τῶν κατ' οὐρανῶν ἀστέ-
 ρων, ÷ καὶ τῶν ὅσα ἐν γῇ ÷ διαιτωμένων
 ζώων, ἔτι καὶ τῶν νηχομένων ἐν ὕδασι, μηδὲ
 5 προσκυνεῖν αὐτοῖς, μηδὲ λατρεύειν τῇ κτίσει
 παρὰ τὸν κτίσαντα, μήτε μὴν δαίμοσιν ὑπο-
 κύπτειν ἀλάστορσιν· αὐτῷ δὲ μόνῳ, οἷα Θεῷ
 καὶ δεσπότῃ καὶ κτίστῃ τῶν ὅλων, τὴν πρέ-
 πουσαν λατρείαν καὶ τὸ σέβας ἀνάπτειν. Τὸ
 10 μὲν οὖν αἵτιον καὶ οἷς τισι νενόμισται σαφές.
 Ἀλλ' εἴπερ ἀπλῶς τὸ ÷ οὐ ποιήσεις παντὸς
 ÷ ὁμοίωμα ÷ εἴρητο, ἴσως ἂν εἶχε χώραν ἐπὶ
 ποσὸν ὁ λόγος αὐτῷ· ἐπειδὴ δὲ πρόσκειται
 τίνων οὐ ποιητέον, ὅτι δὴ τῶν ἐν κτίσει καὶ
 15 τῶν ὁμοδούλων, καὶ ὅτου ἔνεκεν· ÷ ὅτι οὐ μὴ
 ÷ προσκυνήσεις, οὐδὲ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς· ÷
 ποίας ἡλιθιότητος οὐκ ἂν εἴη καὶ παρανοίας
 ἀνάμεστον (1), ἐπὶ τοὺς ἀληθινούς τοῦ Λόγου
 προσκυνητὰς καὶ πάσαι βδελυξαμένους ταῦτα
 20 καὶ διαπτύσαντας μεταρρυθμίζειν, ἃ τοῖς πα-
 λαιοῖς καὶ νέον ποδηγουμένοις πρὸς εὐσέβειαν
 ἡδὴ θεσπίζεται; τί γὰρ ἂν ἡμῖν τούτων δεήσει
 τῶν νόμων, ὅπου γε οὐδὲ τᾶλλα τοῦ παλαιοῦ
 νόμου μέρη τοῖς γε ὡς ἀληθῶς τὴν (2) εὐαγγελι-
 25 κὴν ἀσπασαμένοις νομοθεσίαν ἀρμόσεται; ὅσον
 γὰρ τὸ διηλλαγμένον τῶν νόμων κατίδωμεν.
 Ἐκεῖ μὲν ÷ οὐ φονεύσεις· ÷ ἐνταῦθα δέ· ÷ μὴ
 ÷ ὀργισθῇς τῷ ἀδελφῷ σου· καὶ μείζονα ταύ-
 ÷ της ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα (3) τὴν ψυχὴν
 30 ÷ αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τοῦ φίλου (4) αὐτοῦ. ÷ Κάκεῖ
 μὲν ÷ οὐ μοιχεύσεις· ÷ ἐνταῦθα δέ· ÷ οὐδὲ
 ÷ ἐμβλέψεις πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι· ÷ καὶ τὰς
 ἀρχὰς τῶν ἀμαρτημάτων, ὡς αἰτίας προανα-
 στέλλει τῶν πράξεων. Καὶ πάσαι μὲν· ÷ οὐκ
 35 ÷ ἐπιθυμήσεις τὸν ἀγρὸν τοῦ πλησίον· ÷ νῦν
 δὲ ÷ πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα καὶ δὸς
 ÷ πτωχοῖς. ÷ Καὶ οὐ μέχρι τούτου ἵσταται·
 ἀλλὰ καὶ τὸν σταυρὸν αἶρειν, καὶ ἀκολουθεῖν
 ἐγκαλεῖται τῷ συντάττοντι. Ἐξέστι (5) δὲ
 40 τοῖς βουλομένοις τὰ τούτοις ἀναλέγεσθαι παρα-
 πλήσια· ἵνα μὴ τοῖς πολλοῖς ἐπεξιόντες ἐπι-
 πλεῖον τὸν λόγον μακύνωμεν. Εἰ τοίνυν τὰ
 νέα τῶν παλαιῶν ἀσυγκρίτως ὑπέρκειται καὶ

« sunt in cælo, » id est, solis et lunæ, alio-
 rumque cœlestium astrorum, « et quæcum-
 « que in terra, » animalium nempe hic de-
 gentium, aut in aqua natantium; ne ullam
 adorarent, aut colerent præter creatorem
 creaturam; ne umquam coram infandis pro-
 cumberent dæmonibus; nec ulli demum nisi
 ipsi, uni scilicet Deo, Dominoque et Creatori
 rerum universarum, debitam solverent ado-
 rationem et honorem. Undenam ergo et qui-
 busnam hæc præcepta fuerint, manifestum
 est. Sed si simpliciter et sine adiectione
 dixisset: « non facies cujuscumque rei simi-
 « litudinem, » fortasse locum habere posset
 illius sermo. Quoniam vero distincte addi-
 tum est quarum rerum vetentur fieri imagi-
 nes, utique creaturarum eidem Domino sub-
 ditarum, et quamobrem hoc vetetur: « Non
 adorabis, neque servies ipsis », quanta ille
 fuerit dementia oppletus et stoliditate, qui
 talia veris accommodaverit Verbi adoratori-
 bus, iis scilicet qui dudum eadem hæc flocci
 faciunt ac despiciunt, ea nempe veteri tan-
 tum populo, recens in viam pietatis inducto,
 assignata? Ut quid enim nobis istiusmodi
 præceptis opus erit, quum neutiquam cætera
 antiquatæ legis edicta eos qui vere evangeli-
 cam suscepere disciplinam attinent? Quan-
 tum enim mutatum sit ab illis legibus, videamus.
 Illic quidem legitur: « Non occides; »
 illic vero: « Noli fratri tuo irasci. Et majo-
 « rem charitatem nemo habet, ut animam
 « suam ponat pro amico suo.» Hic sane: Non
 « adulterabis; » illic autem, « Non aspicias
 « ad concupiscendum; » et initia peccatorum,
 ut actionum causas, interdicat. Et olim dic-
 tum est: « Non concupisces agrum proximi
 « tui; » nunc vero: « Vende quæ possides,
 « et da pauperibus. » Nec eo usque sistitur:
 sed Magister et crucem tollere et sequi se præ-
 cipit ei qui cum eo consentit. Sed quicumque
 voluerit, his colligat similia, ne per multa
 discutiendo longior sermo producat. Si

(1) Ἐπίμεστον D. — (2) Τὴν deest in A, B, C. — (3) Ἴνα τις D. — (4) Τῶν φίλων D. — (5) Ἐξὸν δὲ D.

τῶν νομιζομένων τὸ διάφορον τοσοῦτον, πῶς οὐκ ἀσύνητον κομιδῇ καὶ ἀνόητον, τὸ ÷ οὐ ποιήσεις παντὸς ὁμοίωμα, ÷ καὶ τὰ τούτῳ προσκειμένα, ἐπικηρύσσειν ἡμῖν, ταῖς ὧν ἡ πίστις 5 τοὺς οὐρανούς ὑπερνήχεται, καὶ τοῖς περικοσμίσις ἡ ἐλπίς οὐ περιγράφεται, ἀλλὰ τὰ ὁρώμενα ὑπερανίσχει, καὶ πρὸς τὰ νοούμενα γίνεται. Ἐκεῖνα τῆς νηπιότητος, ταῦτα τῆς τελειότητος· ἐκεῖνα πρὸς τὸν κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ 10 καὶ τοὺς (1) περὶ γῆν καὶ κόσμον ἰλυσπωμένους (2)· ταῦτα πρὸς τὸν πνευματικὸν καὶ νοῦν ὁρῶντα Θεόν, τῶν ματαίων καὶ ἀπηχεστάτων τοσοῦτον καταφρονήσαντα, καὶ μονονουχὶ πρὸς λήθην καὶ αὐτῶν τῶν ὀνομάτων ἐλάσαντα. 15 Ἐκεῖνα τῶν νηπιαζόντων ἔτι καὶ προσκεχηνόντων ταῖς σκιαῖς καὶ τῷ γράμματι, καὶ διὰ ταῦτα δεομένων γάλακτος καὶ πρὸς τὴν στερεωτέραν τροφὴν ἐπιτηδεῖαν τέως οὐκ ἐχόντων τὴν ἔξιν· ταῦτα τῶν τελειουμένων τῷ Πνεύματι, 20 καὶ εἰς τὸ ὕψος τῆς θείας ἀνηγμένων γνώσεως, καὶ πρὸς τὴν τελειωτέραν τροφὴν ἐγγεγυμνασμένων τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, διὰ τὴν πρὸς τὸ καλὸν ἤδη παγίωσιν. Πῶς οὖν τὰ οὕτως ὑψηλά τε καὶ ὑπερκόσμια, τῶν ταπεινῶν καὶ περιγείων, ὡς ἐλαττόνων καὶ κατόπιν 25 αὐτοῖς ἐγνωσμένων, προσδεηθήσονται; Ποῖος νόμος τοῖς ὑπὲρ νόμον τὰ κατὰ νόμον ἐπικηρύσσεσθαι; Ἀσύνητος οὖν Εὐσέβιος καὶ ἀπόπληκτος, συναρτῶν τὰ ἀσύμβατα, καὶ τῶν 30 τεθεσπισμένων ὀλοτρόπως ἡγνοηκῶς ἤδη τὸ ἀπαράβλητον (3).

ergo nova lex veterem sine ulla comparatione transcendit, ac tantum sit inter utriusque præcepta discrimen, quomodo non insulsum stultumque erit, illud: « non facies cujuscumque similitudinem, » et reliqua, nobis recantare, quorum quidem fides præter cælos omnes transmeat, spes autem ita mundi ambitu non circumscribitur, ut potius visibilia transcendat, et in invisibilibus bonis consistat. Illa parvulorum, hæc perfectorum; illa sunt Israel hujus carnalis, aut humi et in mundo repentium; hæc autem spiritalis cujuslibet mentis ac Deum intuentis, vanaque et falsa adeo despicientis, ut oblivione vel eorum nomina obruat. Illa quidem sunt puerascantium adhuc et adhærentium umbris ac litteræ; quibus idcirco lacte opus est, nec dum datur commoda solidioris cibi facultas: hæc vero consummatorum in Spiritu ac in sublimitatem divinæ agnitionis provectorum, et ad perfectiorem cibum sensus animæ habentium exercitatos, firmamque circa pulchrum stabilitatem. Quomodo jam quæ excelsa et mundo sublimiora sunt, hisce humilibus ac terrestribus, inferioribus utique ac posthabendis, indigebunt? aut quæ lex viris supra legem positis ea quæ secundum legem sunt promulgabit? Insanit igitur Eusebius et delirat, qui irreconcilianda connectit, penitusque ignorat legalia præcepta jam non posse cum nostris comparari.

CAPUT LII.

Ὅτι οἱ Χριστιανοὶ τῇ ζωαρχικῇ Τριάδι καὶ οὐρανίῳ Θεῷ λατρεύομεν.

Quod Christiani adorationem vivificanti Triadi et cælesti Deo præstamus.

Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις· ἐπειδὴ ἐπέφανεν ἡμῖν ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ Σωτήριος, ἐπέλαμψέ τε τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ (4) 35 καθημένοις τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν καὶ ἀπρόσιτον, ὁ Μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, Θεὸς Λόγος ὁ καταλύτης τοῦ γράμ-

Præcipuum autem et caput dicendorum hoc est: quando nobis apparuit gratia Dei, ac illuxit sedentibus in tenebris et in umbra salutare lumen, verum et innaccessum, unigenitus Dei ac Patris Filius, Verbum Deus, qui litteram solvit et spiritum perfecit; effloruitque divinæ agnitionis præconium, ubi-

(1) Καὶ τοῖς A, B, C. — (2) Ἰλυσπωμένοις, *ib.* — (3) Ἀπαράκλητον D. — (4) Σκιᾷ. Addit D: θανάτου τῆς

αἰδίας· καθεζομένοις. Cf. Isai. IX, 2; Jerem. XIII, 16; Matth. IV, 16; Luc. I, 79.

ματος καὶ τελειωτῆς τοῦ πνεύματος, ἦνθησε
 δὲ τῆς θεογνωσίας τὸ κήρυγμα κατὰ πᾶσαν
 τὴν ὑφ' ἡλίῳ κατευθυνόμενον, ἀπεληλάται
 μὲν πᾶσα δαιμονικὴ καὶ εἰδωλικὴ πλάνη·
 5 ἀπηλλάγμεθα δὲ τῆς τυραννίδος τοῦ ἀοράτως
 καθ' ἡμῶν δυναστεύοντος. Οὐκέτι τῇ κτίσει
 παρὰ τὸν κτίσαντα προσκυνεῖν μεματαιώμεθα·
 τῷ ζῶντι δὲ καὶ ἀληθινῷ Θεῷ καὶ πάντων
 δεσπότῃ τὴν αὐτῷ μόνῳ πρέπουσαν λατρείαν
 10 ἐν πνεύματι προσφέρομεν οἱ πιστοί. Ἰπέδει-
 ξεν ἡμῖν, τοῖς τὸν σωτήριον δεδωγμένοις λόγον,
 τὴν θειοτέραν γνῶσιν, καὶ ὑψηλοτέραν εἰσηγή-
 σατο πολιτείαν, καὶ νόμους ἡμῖν ἔθετο οὐρα-
 νίους· δι' ὧν πέπαυται τὰ παλαιά· ἐπειδὴ ἀν-
 15 τεισῆται τὰ νέα καὶ ἀληθῆ τῶν ἐν σκιαῖς
 ἔτι κειμένων καὶ γράμματι, οὐκέτι τῶν πα-
 λαιῶν ἡμῖν δεήσει νόμων. Ἐνθα γὰρ οἱ ἀλη-
 θινοὶ τῆς Τριάδος προσκυνηταὶ τὸν ἐν οὐρανοῖς
 προσκυνοῦσι Πατέρα, Θεόν τε καὶ Πατέρα ἐπι-
 20 καλεῖσθαι παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος δεδιδαγμέ-
 νοι, οἱ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένοι, καὶ τῷ τιμίῳ
 αὐτοῦ αἵματι κατεσφραγισμένοι, καὶ τῷ σω-
 τηρίῳ τεταγμένοι βαπτίσματι, καὶ συνε-
 λόντα εἰπεῖν, πάντα τῶν παλαιῶν καὶ ἐν νόμῳ
 25 ἀπηννημένοι τύπων, πάσης δὲ τῆς ἐν χάριτι
 καὶ καὶνῆς πολιτείας ἀνθηρημένοι, πῶς οὐκ
 ἀλόγιστον ἐνταῦθα καὶ πάσης ἀναισθησίας
 ἐπέκεινα, τὸ ÷ οὐ ποιήσεις παντὸς ὁμοίωμα ÷
 περιθρυλεῖσθαι; Ὁ γὰρ τοῦτο τῇ Ἐκκλησίᾳ
 30 Χριστοῦ ἐπιφημίζων, ἀνόητος ὄντως ἐστὶ, καὶ
 προσεοικῶς τῷ τινὲ προστάττοντι μὴ ποιεῖν
 ὃ μὴ ποιεῖν πέφυκεν· οἷον τῷ ἀνθρώπῳ τὸ μὴ
 ἵπτασθαι, ἢ τῷ πειρωμένῳ δεικνύειν τὸν λίθον
 ὅτι μὴ φθέγγεται, καὶ τὸ πῦρ ὅτι μὴ ψύχει, καὶ
 35 εἴ τι τούτοις προσόμοιον. Πόθεν οὖν ταῦτα καὶ
 τί βουλευθεὶς προῖσχεται; ὡς πολλάκις εἴρηται,
 τὴν σάρκωσιν τοῦ Λόγου καὶ τὴν ὅλην οἰκονο-
 μίαν ἐμφανῶς ἐξομνύμενος φαντασιοῦται,
 οἰόμενος τὴν θεῖαν φύσιν ὥσπερ παθοῦσαν εἰς
 40 ἑαυτὴν τῷ μίαν εἶναι καὶ τὴν αὐτὴν, μετὰ τῆς
 σαρκὸς συγκαθεῖσαν καὶ συγχυθεῖσαν, οὕτω
 δὴ καὶ ταῖς ἱερογραφαῖς εἰκονίζεσθαι· καὶ
 προῖων γὰρ ἐρεῖ ὅτι ÷ οὐχ ἡγοῦμαι δίκαιον
 ÷ εἰδωλολατρῶν δίκην τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐν
 45 ÷ εἰκόνι περιφέρειν· ÷ ἐπεὶ μηδὲ τέλειον κατὰ

cumque terra sub sole patet : tum quævis
 dæmoniacæ idololatriæ vesania sublata est.
 Nos inde fuimus ab invisibilis Principis
 tyrannide liberati, non amplius in adora-
 tionem creaturæ, Creatore posthabito, in-
 sanientes : sed Deo viventi et vero, ac uni-
 versitatis Domino, ipsi soli debitam adora-
 tionem in Spiritu fideliter præstamus. Ipse
 nobis, salutare verbum adeptis, diviniorem
 sane scientiam ostendit, et disciplinam tra-
 didit perfectiorem, cœlestesque leges consti-
 tuit, per quas recedunt vetera ; quandoqui-
 dem nova ac vera fuerunt rebus in umbra
 et sub littera positis subrogata, priscarum
 legum haud amplius indigebimus. Ubi nam-
 que veri sunt Triadis adoratores, Patrem
 adorantes qui in cœlis est, Deum quidem et
 Patrem esse appellandum ab ipso edocti
 Salvatore ; qui Christum induerunt, et sacro
 ejusdem sanguine sigillati sunt, ac salutari
 baptismo communiti ; et, ut omnia com-
 plectar, qui cuncta veterum imaginum vel
 in lege simulacra abnegaverunt, pro iis-
 que omnem charitatis disciplinam, eamque
 omnino novam acceperunt : quomodo hic
 absurdum non erit, præterque sensum
 omnem, illud illis regerere : « Non fa-
 « cies cujuscumque similitudinem? » Qui-
 cumque Christi Ecclesiæ talia obmurm-
 rat, mente prorsus captus est, ac similis ju-
 benti non fieri ex natura impossibilia, puta
 ut qui hominem volare inhibeat, aut qui de-
 monstrare contendat lapidem non loqui,
 aut ignem frigefacere, aliave id genus. At
 curnam et quid attendens hæc iste præ-
 tendit? Ut sæpe dictum est, incarnationem
 Verbi, universamque ipsius dispensationem
 quum manifeste ejuraverit, phantasmata
 sectatur, fingens sibi divinam naturam
 quasi in se perpessam, quippe quæ cum
 carne una sit et eadem, temperata
 et confusa, sic etiam in sacris imagini-
 bus repræsentari. Inde enim prosequutus
 ait : « Minime æquum esse duco, infidelium
 « more modoque, Deum nostrum in ima-

τὴν ἀνθρωπότητα τὸν Χριστὸν ἐγίνωσκεν. ÷
 Ἄρ' οὖν, ὡς οὐκ εἰδότας αὐτοὺς τοῦ καθ' ἡμᾶς
 μυστηρίου τὴν δύναμιν καὶ τὸν λόγον τῆς
 πίστεως, οὐκ ἄλλοτρίους ἡγεῖσθαι τῆς καθο-
 5 λικῆς Ἐκκλησίας δίκαιον; παντί που δῆλον·
 καὶ τῶν εὐφρονούντων συμφαῖεν ἅπαντες.

« gine circumferri; » siquidem nec Chri-
 stum perfectum secundum humanitatem
 agnovit. Nonne igitur æquum est ut illi
 qui ignorant mysterii nostri virtutem et
 rationem censeantur ab Ecclesia alieni? Ita
 prorsus liquet, et annuent quicumque recte
 sentiunt.

CAPUT LIII.

Ὅτι καὶ τῶν αὐλῶν Χερουβίμ προσέταξε Θεὸς γενέσθαι εἰκόνας.

Quod et spiritualium Cherubim Deus fieri imagines mandavit.

I. Præmissa in Eusebium quadam dilemmatis velli-
 catione, — II. tum antinomiam in lege deprehendit,
 qua hinc fas esset, illinc nefas fieri imagines; — III.

Textus ex utraque parte allegat; — IV. Provocat ad
 Ezechielis testimonium, — V. Deinde ad Moysen et
 Josue, eadem in sequentibus capitulis expositurus.

I.

Τούτων οὕτως εἰρημένων, κάκεινο οἶμαι
 προσθεῖναι ἄξιον. Οὐκ οἶδα γὰρ ὅτι παθὼν
 Εὐσέβιος τῶν μὲν νόμων οὐς ἐδόκει πρὸς
 10 συμμαχίαν ἐκκεῖσθαι τῆς ἑαυτοῦ δόξης, με-
 γαλόφωνος γίνεται κῆρυξ, τῶν δὲ μετ' ἐκεί-
 νους τεθεσπισμένων κατὰ τοσοῦτον ἀλογή-
 σας, ὡς μηδὲ τῆς ὁπωσοῦν ἀξιῶσαι μνήμης.
 Πότερον οὐκ εἰς δέον νενομίσθαι ὑπειληφώς, ἢ
 15 ὡς ἀντιπάλους καὶ πολεμίους λυσιτελοῦν αὐτῷ
 ἐθειλοντῆς παραλέλοιπε; Τί οὖν; κατηγορήσει
 τοῦ νομοθέτου, οἷα δὴ ἐναντία ἑαυτῷ θεσπί-
 ζοντος, ἢ μὴ τιθέμενος τοῖς δευτέροις, δια-
 γράφεται καὶ τὰ πρότερα; Ἄλλ' ὅτι μὲν
 20 σύνηθες αὐτῷ τῇ θεῷ εἰς αἰὶ ἀπομάχεσθαι
 δόξῃ, οὐδεὶς τῶν εἰς πείραν τῆς δυσσεβοῦς
 ἐκείνης ἡγμένων αἰρέσεως ἀμφιγνοήσειεν.

Quibus ita dictis, illud putem addendum
 esse. Non satis video qui fiat ut Eusebius
 adeo se magna voce renuntiet vindicem le-
 gum, quas in suæ suppetias sententiæ pu-
 tabat positas esse; quum interea usque
 adeo quæ ab iisdem sancita sunt, contem-
 nit, ut ne memoria quidem ullomodo digna
 ipsi æstimentur. Nonne industria omisit,
 quia hoc utile ipsi erat, leges sibi adversas
 et repugnantes? Quid ergo? Ipsumne incu-
 sabit legislatorem, qui contrarias sibimet
 leges dederit, an, omissis secundis tabulis,
 primas etiam eradet? Sed quod ipsi consue-
 tum sit divinæ semper contraire sententiæ,
 ambiget nemo eorum qui in cognitionem
 impiæ illius hæreseos venerunt.

II.

Εἰ δὲ μὴ εἰς προὔπτον ἀναισχυντίας ἐξώ-
 λισθεν καὶ θρασύτητος, οὐκ ἂν οἶμαι τῶν ἐκ χρυ-
 25 σοῦ τετορνευμένων Χερουβίμ ἀπέσχωσέ που
 τὴν ποίησιν, οὐδὲ τῶν ὅσα ἐξ ὑφαντικῆς τέχνης
 κατὰ τὴν παλαιὰν σκηνὴν προεβέβλητο· ἐξ
 οὗ ἔδει διὰ τὴν λέγουσαν νομοθεσίαν· Ποιήσεις
 ταῦτα, καὶ τὰ σεβάσματα τοῦ Χριστοῦ εἰκο-
 30 νίσματα στέργειν, καὶ τῇ Χριστιανῶν ἐπόμει-

Nisi enim in apertam incidisset impu-
 dentiam et audaciam, non adeo derisisset
 Cherubim ex auro ornatorum fabricam
 neque ex opere textili eorundem coram Fæ-
 deris veteris arca propositorum. Necesse
 igitur erat ex eo quod lex statuerit: « hæc fa-
 « cies, » venerandæ Christi imagines dilige-
 rentur, obtineretque cultus, perpetua Chris-

νον παραδόσει τιμᾶν, τῆς ἀκαίρου δὲ καὶ ἀτόπου φιλονεικίας εὐθὺς ἀποπαύεσθαι. Εἰ γὰρ διὰ τό· Οὐ ποιήσεις, ἀπευδοκεῖν ἔδει ἀφομιοῦσθαι Χριστὸν, πολλῷ μᾶλλον διὰ τό·
 5 Ποιήσεις, συναινεῖν ἐχρῆν εἰκονίζεσθαι· καὶ τὸ εἰκὸς οὕτως ἔχει· συνῆκε δ' ἄν, ὡς τῶν παρὰ τοῖς ἀθέοις θεότητος ἐχόντων ὑπόληψιν κτισμάτων ἀποφάσκει Θεὸς ποιεῖν τὴν ὁμοίωσιν. Δι' αὐτῶν γὰρ οἱ ἀνόητοι τῇ δαιμονικῇ
 10 ἐξαπάτῃ ὑπήγοντο. Τῶν δὲ ὡς ἐγγυτάτω καὶ περὶ Θεὸν ἰδρυμένων ἐντέλλεται γίνεσθαι τὴν ὁμοίωσιν, ὥστε καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς κατὰ τι γοῦν ἐπεγνωκόσι Θεὸν ἀπηχῆματα (1) καὶ μιμήματα τίνα τῶν ὑπερουρανίων διακόσμων ἐμπρέπειν.
 15 Ὡς δ' ἄν εἴη τίμια καὶ ἅγια, ὁ ἐκεῖθεν ἐπαγελλόμενος γνωσθήσεσθαι τῶν ὅλων Θεὸς διδασκέτω· ταύτῃ μὲν οὖν, ἐπειδὴ δίδοσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐτέρῳ ἀθέμιτον, καὶ τὰς θείας ἀρετὰς τοῖς γλυπτοῖς ἐκνέμεσθαι ἀθεώτατον·
 20 ÷ οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ὅς ἐν νεφέλαις τῷ ÷ Κυρίῳ ἰσωθήσεται, ἢ ἐν υἱοῖς Θεοῦ ὁμοιωθήσεται (2), ÷ ὡς πού τὰ προφητικὰ ἐκδιδάσκει λόγια, τῷ πάμπαν ὑπερανωκισμένην εἶναι καὶ πάντων ἐξηρησθαι τὴν ἀπόρρητον
 25 καὶ ὑπερούσιον φύσιν. Τοῖς ἀρχαιοτέροις διὰ Μωσέως θεσπίζεται·

tianorum traditione continuatus, ab incommoda autem stultaque invidia illico supersederetur? Si enim per hæc : « Tu non « facies, » necesse fuit vetare ne ulla fieret similitudo Christi, quanto magis per istud : « facies, » oportuit commendari imagines ; ideoque evidens et consentaneum est, siquid umquam, a Deo prohiberi, ne ab impiis fiat creaturarum locum Dei habentium similitudo ; eo quod per eas insipientes in dæmonum fallacias inducebantur. Eorum vero qui Deo proxime accedunt, ac circum illum consistunt, mandat ipse describi similitudinem, ut mortalibus Deum aliquantisper agnoscantibus quædam supercælestium ordinum imago resultans et imitatio luceat. Quæ vero quam sanctæ sint ac venerabiles, ipse per hæc annuntiatus Deus, ut cognoscatur universorum conditor, præcipiat. Proinde quoniam nefas est Dei gloriam alteri dare, etiam divinas virtutes ulla signis fabrefactis assignare impiissimum est : « Non est « enim, non est ullus qui in nubibus æqua- « bitur Domino, aut in filiis hominum « Deo similis erit, » uti enarrant alicubi eloquia Prophetica, eo quod in excelsis altissima est, et cunctis sublimior substantia ineffabilis ac supersubstantialis. Antiquis per Moysen mandatum est :

III.

÷ Ἐγώ (3) εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ ἐξαγα-
 ÷ γών σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας.
 ÷ Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ.
 30 ÷ Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἰδωλον, οὐδὲ παντὸς ÷ ὁμοίωμα ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ÷ ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ÷ ὑποκάτω τῆς γῆς· οὐ προσκυνήσεις, οὐδὲ μὴ ÷ λατρεύσεις αὐτοῖς. ÷ Καὶ μὴν καὶ ἐτέρωθι·
 35 ÷ Φυλάξεσθε σφόδρα ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν· ὅτι ÷ οὐκ εἶδετε πᾶν ὁμοίωμα ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἣ ÷ ἐλάλησε Κύριος πρὸς ὑμᾶς ἐν Χωρῆβ τῷ ÷ ὄρει, ἐκ μέσου τοῦ πυρός· μὴ ἀνομήσητε

« Ego sum Dominus Deus tuus, qui « eduxi te de terra Ægypti, de domo servi- « tutis. Non erunt tibi dii alii præter me. « Non facies tibi idolum, nec cujusquam « similitudinem, eorum quæcumque sunt « in cælo sursum, et quæcumque sunt in « aquis subtus terram ; non adorabis ea, « neque coles. »

Atqui etiam alibi : « Et custodietis valde « animas vestras, quoniam non vidistis « similitudinem in die qua loquutus est « Dominus ad vos in Choreb, in monte,

(1) Ἀπηχῆματα. Hæc Nicephoro placent, quæ semel iterumque reposuit, uti infra pag. 469. Maxime desumpta e Nysseni *Orat.* vi. opp. t. I. p. 815. d. Τῶν γὰρ

τῆς ἰδίας φύσεως ἀγαθῶν ὁ Θεὸς ἐνετύπωσε... τὰ μιμήματα, οἷον τινὰ κηρὸν σχήματι γλυφῆς προτυπώσας. — (2) Ἰσωθήσεται. A, D. Ps. LXXXVIII. 7. — (3) Ἐγώ. Ex. ix, 2.

÷ καὶ ποιήσητε ὑμῖν αὐτοῖς γλυπτὸν ὁμοίωμα
 ÷ καὶ πᾶσαν εἰκόνα. Καὶ μὴ ἀναβλέψας εἰς
 ÷ τὸν οὐρανὸν, καὶ ἰδὼν τὸν ἥλιον καὶ τὴν
 ÷ σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ πάντα τὸν
 5 ÷ κόσμον τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πλανηθεὶς, προσκυ-
 ÷ νήσης αὐτοῖς καὶ λατρεύσης αὐτοῖς (1). ÷
 Ταῦτα μὲν οὗτου ἕνεκεν λέγεται φανερόν. Τὴν
 γὰρ μόνῳ τῷ Θεῷ προσήκουσαν λατρείαν τε
 καὶ προσκύνησιν ἀπείργει τῇ κτίσει προσφέ-
 10 ρεσθαι, καθαιρήσειν δὲ αὐτοῖς καὶ τῶν ἐθνῶν
 προστέτακται τὰ σεβάσματα· ἐπεὶ ὅτι γε
 προσκυνεῖσθαι οὐ πάντῃ κεκώλυκε χειροποίητα,
 τὰ κατὰ τὴν πάλαι σκηνὴν δηλώσει· πρὸς
 γὰρ αὐτὴν πᾶς ὁ λαὸς ὁρῶν προσεκύνει· εἰ-
 15 κὼνα δὲ τῶν οὐρανίων ἔφερε καὶ τῆς κτίσεως,
 ἧς ὁ τύπος τῷ ἱεροφάντῃ πρὸς Θεοῦ παρα-
 δέδεικται, καὶ τῶν σεβασμάτων τῆς ἀληθείας
 εἶχε τὰ σύμβολα.

« de medio ignis, ne feceritis iniquitatem,
 « et non faciatis vobis ipsis sculptilem si-
 « militudinem et omnem imaginem... Et ne
 « suspiciens in cœlum, et videns solem et
 « lunam et stellas et omnem ornatum cœli,
 « adores ea errore deceptus, et servias illis.»

Quorsum talia edicta fuerint nemo non videt. Debita scilicet uni Deo adoratio et cultus ne creaturæ exhibeatur inter-dicit; jubetque ab illis auferri gentium simulacra. Quod enim non omnino vetavit adorari opera manuum, ostendent quæ ad veterem arcam spectant; quam intuens omnis populus adorabat; quæque referebat cœlestium rerum et creationis imaginem, cujus exemplar vati a Deo ostensum erat; quæ demum easdem habebat mysteriorum veritatis figuras.

IV.

Ἄπερ δὴ καὶ αὐτὰ ἐξ ὕλης πεποιημένα
 20 προσκυνητὰ τε ἦν πάντα καὶ ἅγια. Ὅποια δὲ
 καὶ ὅσα ἡ Σολομῶντος σοφία καὶ δύναστέα
 ἐξεύργασται, καὶ ἅπερ ὁ περιώνυμος ἐκεῖνος
 εἶχε ναὸς τῶν ἀσωμάτων μορφώματα, τοῖς
 βουλομένοις φιλοπόνως ἐξερευνᾶν παρήσομεν,
 25 ἐπεὶ καὶ ἡμῖν λεπτότερον ἐν ἑτέροις περὶ τού-
 των διεῖληπται. Πρὸς δὲ γε καὶ οἷα τῷ θε-
 σπεσίῳ Ἰεζεχιήλ ὤπται καὶ κεχρημάτισται,
 τὰ θεοπαράδοτα διασαφεῖ λόγια (2). Κατὰ
 τε γὰρ τοὺς τοίχους κύκλῳ τοῦ διαγραφο-
 30 μένου καὶ παραδεικνυμένου νεῶ καὶ τὰ θηρώ-
 ματα Χερουβὶμ ἦν τὰ γεγλυμμένα καὶ φοί-
 νικες· ἃ δὴ κατὰ τὰς ἀψευδεῖς ἐκεῖνας ὀφεί-
 ἐτετύπωτό τε καὶ προῖστόρητο, ἐν οἷς καὶ ἅγια
 ἁγίων. Καὶ πλήρη δόξης Κυρίου τὸν οἶκον
 35 τεθέαται (3), ὅτε καὶ πρηνὴς ἐκεῖθεν κατέ-
 πιπτεν· ἤκουέν τε πρὸς τὸν παραπικραίνοντα
 οἶκον τοῦ Ἰσραὴλ ἐμβριθέστερον ἀποφαίνεσθαι
 ἀπολήγειν εὐθὺς τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν καὶ τῶν
 ὅσα τὴν διαθήκην Κυρίου παραβαίνοντες ἐβε-

Hæc autem de materia facta erant, atque venerationi proposita et sancta fuere; quæ-
 lia autem et quæcumque effecerit Salomonis sapientia et potentia; pariter et quæcum-
 que celeberrimum illud templum contineret spiritalium rerum simulacra, cuivis ea di-
 ligenter scrutari volenti eo lubentius per-
 mitemus, quod ipsi nos paulo subtilius dis-
 seruimus. Præterea quæ sanctus vir Eze-
 chiel vidit ac enarravit, Scripturæ divinæ manifesto declarant. Etenim secundum pa-
 rietes in circuitu templi, quod ipsi descri-
 ptum monstratumque est, cælata signa cherubinæa et palmæ erant; quæ quidem
 ad vatis oculos falli nescios condita fuerunt ac depicta, in quibus et Sancta sanctorum;
 domum autem Domini gloria impletam aspiciebat, ubi etiam pronus in faciem ce-
 cidit; et audiit exacerbanti domui Israël gravius imperari, ut illico supersederet ab impietatibus suis et ab omnibus transgres-
 sionibus, quibus testamentum Domini de-

(1) Αὐτοῖς, Deuter. xv, 17. — (2) Λόγια, Ezech. xli, 18. — (3) Τεθέαται. Ib. xlii, 4-5.

ἐήλουν τὰ ἅγια, καθάπερ δὴ καὶ νῦν ὁρῶμεν
παρὰ τῶν ἀνομούντων πικρότερον καὶ βεβη-
λούντων τὰ τῶν ἁγίων ἐκείνων ἀγιώτερα ἀθέως
τελούμενα. Ἄρ' οὖν, ἵνα τοῖς αὐτοῖς ἐκείνῳ
5 χρήσωμαι λόγοις, ταῦτα μόνον ἔλαθε τὸν
σοφώτατον, ἢ καὶ ἕτερα πλεῖστα διαπέφευγεν
ἀναγνώσματα πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπὸν τε καὶ
λόγον ἐρχόμενα καὶ τὴν ἐκείνου θριαμβεῦσι
παραπροσύνην; κινδυνεύει γὰρ τῷ ὄντι λελη-
10 θῆναι ἐκεῖνα δὴ, ἅπερ πᾶσι τοῖς ἐθέλουσιν
ἐκμελετᾶν καὶ δεόντως μεταχειρίζεσθαι, εἰς
προὔπτον καὶ ἐμφανῆ πρόκειται. Καθάπερ
γὰρ ἀπείρηται μὴ ποιεῖν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ τῶν
κατὰ τὴν κτίσιν ὁμοίωμα, τῷ εἰς λατρείαν τε
15 καὶ προσκύνησιν τῷ ἄλλοτρίῳ καὶ πονηρῷ
ἀνατίθεσθαι, τεθέσπισται δὲ μετὰ ταῦτα τὰ
κατὰ τὴν σκηνὴν ποιηθήσεσθαι, ἃ πρὸς δόξης
καὶ τιμῆς τοῦ νομοθετοῦντος Θεοῦ καὶ ὡς
οἰκεῖα κατεσκευάζετο· οὕτω δὴπου τοῖς αὐ-
20 τοῖς καὶ ἐτέρωθι νενομοθέτητο, ὡς ἐν τοῖς
ἱεροῖς καὶ παλαιοῖς νόμοις οἱ ἐντυγχάνοντες
εἴσονται ἃ μὴ χρὴ ποιεῖν ὡς ἀλλότρια μὴ
ποιητέον, ἃ δὲ ὡς οἰκεῖα Θεῷ καὶ οἷς εὐαρε-
στῆται ποιητέα εἶναι.

V.

25 Γέγραπται (1) τοίνυν ἐν τῷ Λευιτικῷ·
÷ Οὐ ποιήσετε ὑμῖν αὐτοῖς χειροποίητα,
÷ οὐδὲ γλυπτὰ. Οὐδὲ στήλην ἀναστήσετε
÷ ὑμῖν, οὐδὲ λίθον σκοπὸν στήσετε ἐν τῇ
÷ γῇ ὑμῶν προσκυνῆσαι αὐτῷ· ἐγὼ γὰρ εἰμι
30 ÷ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. ÷ Ὁρᾶτε οἷα νομοθετεῖ
Θεός, τῶν εἰδωλικῶν σεβασμάτων τὸν
ἰδιώτην ἐξείργων λαόν· ἃ δὲ ἀνάλογον τῷ·
÷ οὐ ποιήσεις παντὸς ὁμοίωμα. ÷ Τί δὲ
ποιεῖν ἐχρῆν τῶν περὶ Θεὸν ἕνεκεν πάλιν
35 ἀκούειν ἔξεστι· διατέτακται γὰρ ἐν τῇ βίβλῳ
τοῦ Δευτερονομίου (2) τοιάδε· ÷ ἔσται ἡ ἄν
÷ ἡμέρα διαβῆτε τὸν Ἰορδάνην εἰς τὴν γῆν
÷ ἣν Κύριος ὁ Θεός διδωσί σοι, καὶ στήσεις
÷ σεαυτῷ δύο λίθους μεγάλους, καὶ κονιάσεις
÷ αὐτοὺς κονία, καὶ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων
÷ πάντας τοὺς λόγους τοῦ νόμου τούτου, ὡς

spicientes, sancta ejus contaminabant; eo-
dem modo quo etiam nunc sacra impie
conculcari videmus ab iis qui acerbius in-
saniunt, et sanctiora quam illa Sancta Sanc-
torum profanant. Numquid, ut ipsius
sermonibus utamur, hæc solum sapientissi-
mum latuerunt Eusebium, aut alia etiam
multa præterierunt loca, quæ finem eundem
eamdemque rem spectant, ipsiusque insa-
niam ducunt in triumphum? Etenim vi-
detur ignorasse ea quæ quibuscumque vo-
lentibus meditari, et, ut oportet, tractare,
in promptu sunt, et ad manus ponuntur.
Quemadmodum enim vetatur Israelitis, ne
fiat simulacrum rerum creatarum, eo quod
adorationis causa et summi servitii, extraneo
ac maligno talia erigantur, deinde iisdem
in legibus sancitum est facienda esse taber-
naculi ornamenta: quæ sane ad gloriam
et honorem legislatoris Dei et tamquam ipsi
propria parabantur; sic eisdem etiam alibi
erat edictum, ut quum vetera ac sacra
mandata legerent, scirent tam nefas esse
facere quæ non oportuit, uti extranea, quam
esse facienda quæcumque vero Deo conve-
niant ac beneplacita sint.

Scriptum est igitur in Levitico: « Non
« facietis vobis ipsis manufacta, neque
« sculptilia; neque titulum erigetis vobis,
« neque lapidem signum ponetis in terra
« vestra ad adorandum illum: Ego enim
« sum Dominus Deus vester. » Videtis quæ-
nam Deus sanxerit circa idolorum simula-
cra, ut ab illis populum arceret suum; ea
prorsus consentanea sunt hisce: « Non
facies cujuscumque similitudinem. »

Sed quid faciendum erat Deo haud alie-
num, per me licet audias: hæc enim san-
cita sunt in libro Deuteronomii: « Erit
« quacumque die transieritis Jordanem, in
« terram quam Dominus Deus dat tibi, et
« statues tibi ipsi duos lapides magnos, et
« lævigabis eos calce, et scribes super lapi-

(1) Γέγραπται. Levit. xxvi, 1. — (2) Δευτερονομίου. xxvii, 4, 2.

÷ ἂν διαβῇτε τὸν Ἰορδάνην. ÷ Εἶτα βραχὺ
 ὕστερον ÷ καὶ οἰκοδομήσετε ἐκεῖ θυσιαστή-
 ÷ ριον ἐκ λίθων, οὐκ ἐπιβαλεῖς αὐτοῖς σί-
 ÷ δηρον. Λίθους ὀλοκλήρους (1) οἰκοδομήσεις,
 5 ÷ τὸ θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, καὶ
 ÷ ἀνοίσεις ἐπ' αὐτῷ (2) τὰ ὀλοκαυτώματα
 ÷ Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου (3)· καὶ θύσεις ἐκεῖ θυσίαν
 ÷ σωτηρίου. ÷ Καὶ μετὰ ταῦτα ἔτι ÷ Καὶ
 ÷ γράψεις ἐπὶ τῶν λίθων τούτων πάντα τὸν
 10 ÷ νόμον τοῦτον σαφῶς σφόδρα. ÷ Ταῦτα
 ὡς τῷ ποιῆσθαι τὴν σκηνὴν ἀκόλουθον τίς
 διαμριβάλοι; Περὶ δὲ τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι σε-
 βασμάτων (4) προστέτακται ÷ πρόσεχε σεαυ-
 ÷ τῷ μήποτε διαθῇ διαθήκην τοῖς ἐγκαθη-
 15 ÷ μένοις ἐπὶ τῆς γῆς εἰς ἣν σὺ εἰσπορεύῃ εἰς
 ÷ αὐτήν· ÷ καὶ ὅτου δὴ χάριν; ÷ μήποτε
 ÷ γένηται πρόσκομμα ἐν ὑμῖν. Τοὺς βωμοὺς
 ÷ αὐτῶν καθελεῖτε· καὶ τὰς στήλας αὐτῶν
 ÷ συντρίψετε, καὶ τὰ ἄλση αὐτῶν ἐκκόψετε,
 20 ÷ καὶ τὰ γλυπτὰ τῶν θεῶν αὐτῶν κατακαύ-
 ÷ σετε πυρί. Οὐ γὰρ μὴ προσκυνήσητε θεῷ
 ÷ ἐτέρῳ. Ὁ γὰρ Κύριος ὁ Θεὸς ζήλωτὸν
 ÷ ὄνομα, ὁ Θεὸς καὶ ζηλωτὴς ἐστὶ· μήποτε
 ÷ ἐκπορνεύσουσι ὀπίσω θεῶν αὐτῶν, καὶ θύ-
 25 ÷ σουσι τοῖς θεοῖς αὐτῶν (5), καὶ καλέσουσί
 ÷ σε, καὶ φάγῃς τῶν θυσιῶν αὐτῶν. ÷

« des hos omnia verba legis hujus, post-
 « quam transieritis Jordanem. » Et iterum
 post pauca : « Et ædificābis ibi altare ex
 « lapidibus; non immittes in eis ferrum.
 « Lapidēs integros ædificabis altare Domino
 « Deo tuo, et offeres super illud holocau-
 « stomata Domino Deo tuo. » Et post hæc
 insuper : « Et scribes super lapides istos
 « omnem hanc legem manifesto valde. »

Hæc porro quantum arcæ faciendæ præ-
 cepto consentanea sint, quis diffitebitur?
 At de gentilium simulacris hæc ordinata
 fuere : « Attende tibi ne quando ponas tes-
 « tamentum iis qui sedent super terram, in
 « quam ingredieris in eam. » Et cujus rei
 intuitu? « Ne quando fiat offendiculum in
 « vobis, aras eorum destruetis, et statuas
 « eorum conteretis, et lucos eorum exciditis,
 « sculptilia deorum eorum comburentis in
 « igne. Non enim adorabitis deos alienos :
 « Dominus enim Deus, zelans nomen; Deus
 « zelator est. Ne forte fornicentur post
 « deos eorum, et eis sacrificent, et vocent te,
 « et comedas de sacrificiis eorum. »

CAPUT LIV.

Ὅτι Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ λίθους ἐκ τοῦ Ἰορδάνου στήλας ἀνέθηκεν.

Quod Josue filius Nave lapides de Jordane in titulos erexit.

Ἀλλ' ὃ γε τοῦ Ναυῆ παῖς ἰσαρίθμους τῶν
 φυλῶν λίθους κατὰ τὴν τοῦ Ἰορδάνου διάβα-
 σιν τοὺς ἐκ τῶν φυλῶν ἀπολέκτους αἴρειν κε-
 30 λεύεται (6), οὐχ ὡς φευκαίους ἢ ἀσήμους,
 ἀλλὰ καὶ λίαν ἐπισήμους· ÷ εἰς σημεῖον γὰρ,
 ÷ φησὶ, στήσονται ταῖς μετέπειτα γενεαῖς· ÷
 ÷ οἷά τινες ἄγγελοι καὶ κήρυκες τῶν θείων τερα-
 στίων καὶ μεγαλείων καταστησόμενοι. Ἐὼ λέ-
 35 γειν τὰ νῦν ὅτι καὶ Μωσῆς αὐτὸς λιθίνας πλάκας
 λαξεύειν νόμον Θεοῦ δεξομένης προστάττεται
 (ὡς δ' οὖν τίμια, καὶ μεθ' οἷας δόξης, τί χρῆ

Sed et filius Nave juxta numerum tri-
 buum, ad Jordanis transitum, ab electis ex
 tribubus lapides erigi jubet, non eo sane
 animo ut aversandi, aut sine honore essent;
 sed ut insigni memoriæ inservirent. « In si-
 « gnum enim, inquit, stabunt futuris posthac
 « generationibus, » quasi angelos diceret et
 præcones divina testaturos prodigia ac
 magnalia. Omitto etiam nunc referre Moysi
 ipsi mandatum fuisse, ut lapideas tabulas
 poliret, Dei legem excepturas (quæ quam
 venerabiles fuerint et quanta in gloria,

(1) Λίθοις ὀλοκλήροις B, C. — (2) Αὐτὰ A. — (3) Σου
huc usque B, C, in loco adducto. — (4) Σεβασμάτων.

Exod. xxxiv, 12; Deuter. vii, 12; vii, 2, 5. — (5) Αὐτῶν.
Cætera desunt in B, C. — (6) Κελεύεται. Jos. iv.

λέγειν; ἔνθα καὶ καταβεβηκέναι τὸν Κύριον, ἥτις ποτέ ἐστι Θεοῦ κατάβασις, λέγεται. Ἐξ ὧν καὶ τὸ Μωσέως δοξάζεται πρόσωπον, ὡς μὴδὲ προσιτὸν λοιπὸν τοῖς ὁρώσι γινόμενον).
 5 ἐφ' ὧν δὴ καὶ ἐντυποῦσθαι ἔδει ἅπερ ἐπὶ ταῖς πλαξὶ ταῖς προτέραις ἐγγράπτο, ὅποῃαι δὴ ἐκεῖναι ὑπῆρχον αἱ πρὸς τῷ ὄρει σχεδιασθεῖσαι καὶ θεῷ δακτύλῳ γραφόμεναι. Ἄς μὴ ἄξιον εἶναι λαὸν παρανομοῦντα καὶ πάροινον ὑποδέ-
 10 ξασθαι κρίνας ὁ νομοθέτης, χειρὼν ἀπορρίψας συνέτριψεν. Ἀλλὰ δὴ καὶ θυσιαστήριον ἐκ γῆς τε καὶ λίθων ἀτμήτων τῷ Θεῷ ποιηθήσεσθαι ἐπιτέτραπται, ἐφ' ᾧ ἀναφέρειν τὰ ὀλοκαυτώ-
 ματα ἐνομίζετο.

quid opus est edisseram? Illic nempe descendisse Dominum refertur, et qualis fuerit iste Dei descensus. Exinde etiam Moysis facies adeo resplenduit, ut plebs cætera oculis sustinere non valeret); quibus inscribi jussum est quæ primis in tabulis exarata fuerant, qualescumque tandem illæ fuerint in monte dolatæ ac divino digito scriptæ: quibus quum accipiendis minus dignum esse populum prævaricatorem et temulentum statuisset legislator, eas de manibus projiciens contrivit. Sed et altare de terra et lapidibus non sectis a Deo mandatum est perfici, in quo offerenda esse holocausta statutum est.

CAPUT LV.

Ὅτι Ἡσαΐας στήλην ἔσσεσθαι τῷ Κυρίῳ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ προλέγει.

Quod Isaias titulum Deo in ejus domo erigendum esse prædixit.

15 Τί δὲ ὁ μέγας Ἡσαΐας (1) μεγαλοφώνως ἐν πνεύματι προανακέκραγε· ÷ τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ ÷ ἔσται θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ ἐν χώρᾳ Αἰ- ÷ γυπτίων· καὶ στήλη πρὸς τὸ ὄριον αὐτῆς ÷ τῷ Κυρίῳ. ÷ Οὐκοῦν ἐκ πάντων παρίστα-
 20 ται, ὡς τοὺς τὸν νοῦν ἐρρώμένους μήτε πάντα τὰ νενομοθετημένα περὶ τῶν τοιούτων ἀπλῶς ἀποπέμπεσθαι, μήτε πάντα προσίεσθαι. Οὔτε γὰρ πάντα καταγνωστέα, οὔτε πάντα τιμητέα· ἀλλὰ δῆλον ἄτινα, καὶ ὧν ἕνεκεν. Παρὰ δέ γε
 25 τούτῳ δὴ τῷ ἄγαν συνετῷ πάντα συγχέονται ὡς φίλον αὐτῷ, τοῦ ἀγίου τὸ βέβηλον οὐ διώ-
 ρισται οὐδὲ τοῦ καθαροῦ τὸ ἀκάθαρτον.

Quid autem est quod Isaias ille magnus, suapte magna voce in spiritu prophetico clamavit: « Die illa erit altare Domino in « terra Ægypti, et titulus ad terminum ejus « Domino. » Igitur hisce omnibus innuitur, iis qui mente firmiori invaluable, neque esse omittenda simpliciter, neque accipienda quæcumque de hujusmodi rebus in lege sancita sunt. Nec enim atro calculo omnia, nec omnia albo sunt notanda: qualia vero sint, et qua de causa, nemo non videt. Sed apud hunc ingeniosissimum hominem, qui, prout lubet, cuncta miscet, neque sacrum a profano, neque mundum ab immundo discernitur.

CAPUT LVI.

Ὅτι Ἰακώβ ὁ πατριάρχης στήλην ἔστησεν.

Quod Jacob patriarcha titulum fecit.

Πῶς δὲ δὴ αὐτὸν μόνον τὰ κατὰ τὸν πατριάρχην Ἰακώβ ἔλαθεν, οὕτως ἐνδηλα καὶ
 30 ἐκπυστα πᾶσι τυγχάνοντα; γέγραπται γάρ· ÷ Ἐξῆλθεν (2) Ἰακώβ ἀπὸ τοῦ φρέατος τοῦ ÷ ὄρκου καὶ ἐπορεύθη εἰς Χαράν. Καὶ ἀπῆν- ÷ τησε τόπῳ, καὶ ἐκοιμήθη ἐκεῖ· ἔδου γὰρ ὁ

Qui fit autem ut illum unum lateant, quæ Jacobum spectant patriarcham, ea quum sint omnibus nota ac divulgata? Scriptum est enim: « Exiit Jacob a puteo juramenti, « et profectus est in Charan. Et occurrit « loco, et dormivit ibi: occiderat enim sol.

÷ ἥλιος. Καὶ ἔλαβεν ἀπὸ τῶν λίθων τοῦ τό-
 ÷ που, καὶ ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ
 ÷ ἐκοιμήθη ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ, καὶ ἐνυπνιά-
 ÷ σθη. ÷ Ἐφ' οἷς τὰ τῆς ὁφθείσης κλίμακος
 5 καὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τοῦ ἐπεστηριγμένου
 Θεοῦ, αἱ τε ἐπαγγελίαι τῆς κατασχέσεως τῆς
 γῆς, καὶ αἱ τοῦ σπέρματος εὐλογίαι. ÷ Εἴτα
 ÷ ἐξηγέρθη Ἰακώβ ἐκ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ
 ÷ εἶπεν ὅτι Ἔστι Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ,
 10 ÷ ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν. Καὶ ἐφοβήθη, καὶ εἶπεν.
 ÷ Ὡς φοβερός ὁ τόπος οὗτος (1)! Οὐκ ἔστι
 ÷ τοῦτο ἀλλ' ἡ οἶκος Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη
 ÷ τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἀνέστη Ἰακώβ τὸ πρῶτ'
 ÷ καὶ ἔλαβε τὸν λίθον ὃν ὑπέθηκεν ἐκεῖ πρὸς
 15 ÷ κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ ἔστησεν αὐτὸν στήλην,
 ÷ καὶ ἐπέχεεν ἔλαιον ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς, καὶ
 ÷ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου οἶκος
 ÷ Θεοῦ. ÷ Οἷς ἐπάγει μετὰ βραχέα · ÷ καὶ ὁ
 ÷ λίθος οὗτος ὃν ἔστησα στήλην, ἔσται μοι οἶκος
 20 ÷ Θεοῦ. ÷ Τί οὖν; ἀπαγορεύει ταῦτα Θεός, ὡς
 Εὐσεβίῳ δοκεῖ; οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ προσίεται,
 καὶ ἀποδέχεται · καὶ δῆλον ἐξ ὧν αὐτῷ μετὰ
 ταῦτα χρηματίζει · ÷ Ἐώρακα γὰρ (2), φησὶν,
 ÷ ὅσα σοι Λάβαν ποιεῖ. Ἐγὼ εἶμι ὁ Θεός ὁ
 25 ÷ ὁφθεῖς σοι ἐν τόπῳ Θεοῦ, οὗ ἤλειψάς μοι
 ÷ ἐκεῖ στήλην, καὶ ἠύξω μοι εὐχάν. ÷

Πρὸς ταῦτα τῶν καθ' ἡμᾶς ἱερομυστῶν ὁ
 μέγας τί φησι Γρηγόριος (3);

÷ Ἰακώβ δὲ κλίμακα μὲν ὑψηλὴν ἐφ' ἑαυτῇ
 30 ÷ τινὰ, καὶ ἀγγέλων ἀνοδὸν, καὶ στήλην
 ÷ ἀλείφει μυστικῶς (ἴσως ἵνα τὸν ὑπὲρ ἡμῶν
 ÷ ἀλειφθέντα λίθον παραδηλώσῃ), καὶ εἶδος
 ÷ Θεοῦ τόπῳ τινὶ προσηγορίαν δίδωσιν εἰς
 ÷ τιμὴν τοῦ ὁφθέντος. ÷ Καὶ ἄλλα ὅσα ἐγκώ-
 35 ÷ μια ἐνταῦθα διέξεισιν · ἀλλὰ ταῖς ἀληθείαις
 ÷ οὗτος (4) ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐ λογισθήσε-
 ÷ ται ἕτερος πρὸς αὐτόν, ÷ ἐν πνεύματι τῶν
 θεοφόρων τις ἡμῶν (5) ἀναφθέγγεται. Εἴτα τὰ

« Et sumsit ex lapidibus loci, et posuit ad
 « caput suum, et dormivit in loco isto, et
 « somniavit. » Posthæc de ostensa scala
 sermo est, et de angelis, et de incumbente
 Deo, ac promittente possidendam esse ter-
 ram, demum de seminis benedictione.
 « Tum surrexit Jacob de somno suo, et
 « dixit : quia est Dominus in loco hoc, ego
 « vero nesciebam. » Et timuit et dixit :
 « Quam terribilis est locus hic : non est hic
 « aliud nisi domus Dei, et hæc porta cœli.
 « Et surrexit Jacob mane, et sumsit lapidem,
 « quem supposuerat ibi ad caput suum, et
 « statuit illum in titulum, et superfudit
 « oleum in cacumen ejus, et vocavit nomen
 « loci illius : Domus Dei. » Quibus post
 pauca subditur : « Et lapis iste quem statui
 « titulum, erit mihi domus Dei. » Num igitur
 hæc Deus reprobavit, uti Eusebio visum
 est? Minime. Quin immo eadem grata ha-
 bet et accepta; nec dubitandum ex iis quæ
 post eadem loquitur : « Vidi enim, inquit,
 « quæcumque tibi Laban fecit; Ego sum
 « Deus qui apparui tibi in loco Dei, ubi
 « unxisti mihi titulum, et vovisti mihi vo-
 « tum. »

Post hæc audiamus quid, inter nostros
 doctores sacros, magnus Gregorius ait :

« Jacob autem sublimem quamdam sca-
 « lam conspicatus est, angelosque ascenden-
 « tes, ac columnam haud sine mysterio ere-
 « xit (fortasse ut lapidem salutis nostræ
 « causa unctum significaret), atque in ejus
 « quem conspexerat honorem, loco cuidam
 « Facies Dei cognomentum imposuit. » Et
 quæ sunt aliæ ibidem hujusce rei commen-
 dationes.

Sed reapse « hic est Deus noster, nec æs-
 « timabitur alius ad eum, » aliquis in
 spiritu sanctorum virorum nobis accla-
 mat. Deinde quid sequitur? « Post hæc in

(1) Οὗτος deest in A. — (2) Γάρ. Genes. xxxi, 12, 13. — (3) Γρηγόριος. C addit in margine τοῦ θεολόγου. Contuli hunc locum cum edit. Maurin. t. i, p. 509, nec nisi unam detexi lectionem in loco insigni varian-tem; pro editis οἶκος Θεοῦ, codd. nostri omnes habent εἶδος Θεοῦ. Ita quinque alii codd. Fatetur Billius in no-tis se in priori editione sic vertisse auctoritate codi-cum, neque hanc lectionem improbandam judicat. Sed in secunda editione prætulit οἶκος Θεοῦ, domus Dei.

Scite additur ab editore Sanmaurino : « Si lectionem οἶκος Θεοῦ prætuleris, lege Gen. xxviii, 12, 17, 19. Sin alteram εἶδος Θεοῦ, lege Gen. xxxii, 24, 30. Si aperiendum sit quid hac de re sentiamus, aptior nobis videtur lectio facies Dei, quia hic præcipue de visione Dei disputatur. » — (4) Οὗτος. In cod. A notatur Ἱερεμίας : solent enim veteres eo nomine designare prophetam Baruch, qui nostra habet cap. iii, 36, 38. — (5) Ἡμῶν deest in B, C.

ἐξῆς τίνα; ÷ Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη,
 ÷ καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. ÷ Οὗτος
 ὁ ἀνείδεος, ὁ ἀνόμοιος, ὁ ἀόρατος, ὁμοιος
 ἡμῖν κατὰ πάντα, χωρὶς ἁμαρτίας, προσλα-
 5 ῖθ' ὅν τὸ ἡμέτερον, γέγονεν· ὡς δὲ καὶ πάθος
 ὑπὲρ ἡμῶν ὁ ὀφθεὶς κατεδέξατο, τῶν θεολό-
 γων ἄλλος προαναπεφώνηκε λέγων· ÷ Ἄνθρω-
 ÷ πος (1) ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδὼς φέρειν μα-
 ÷ λακίαν. Καὶ ὅτι οὗτος τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν
 10 ÷ φέρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾷται, καὶ ἡμεῖς
 ÷ ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόνῳ, καὶ ἐν
 ÷ πληγῇ ὑπὸ Θεοῦ, καὶ ἐν κακώσει. Αὐτὸς
 ÷ δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, καὶ
 ÷ μεμαλάκισται διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. ÷

« terra visus est et cum hominibus con-
 « versatus est. » Ille igitur qui sine specie
 est, sine similitudine, nec conspici potest,
 similis nobis per omnia, absque peccato,
 quum speciem nostram assumpsit, factus
 est. Quin postquam visus est, suscepisse
 eum passionem propter nos alius sanctorum
 Dei vatum testatur, dicens: « Homo in
 « plaga positus, et sciens ferre infirmita-
 « tem. Et iste peccata nostra portat, et pro
 « nobis dolet, et nos reputavimus eum esse
 « in labore, et in plaga sub Deo, et in af-
 « flictione. Ipse autem vulneratus est pro-
 « pter peccata nostra, et infirmatus est pro-
 « pter iniquitates nostras. »

CAPUT LVII.

Ὅτι ἀπὸ τῶν ἀποστόλων αὐτῶν ἐστὶν ἡ παράδοσις τοῦ εἰκονίζεσθαι τὸν Χριστόν.

Quod ex Apostolis ipsis oritur traditio Christum imagine depingendi.

15 Ταῦτα οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται
 τοῦ λόγου γενόμενοι παραδεδώκασιν οὐ δοκῇ-
 σει, οὐδὲ φαντασίᾳ, σὺν ἀληθείᾳ δὲ πεπραγ-
 ματευμένα, καὶ ἀψευδῶς τετελεσμένα, καὶ οἱ
 ταύτην τὴν σωτήριον δεξάμενοι τοῦ Λόγου
 20 περὶ ἡμᾶς συγκατάβασιν, καθ' ὃ εἶδος ἐδείχθη.
 Καὶ ὡς μετὰ τῆς δουλικῆς μορφῆς ὤφθη προσ-
 ομιλήσας τοῖς ἐπὶ γῆς, τὰ τε θαύματα τελε-
 σιουργῶν, ὡς Θεός, καὶ τὰ πάθη ὑπομένων,
 ὡς ἄνθρωπος, ἀνιστοροῦμεν ὥσπερ ἐν γράμ-
 25 μασιν, οὕτω δὴ καὶ ἐν πίναξιν, τοῦτο παῖδες
 παρὰ πατέρων παρειληφότες. Ὡν τῆς εὐσε-
 βείας μεταποιοῦμενοι, τὰ ἱερὰ περιέπομεν
 εἰκονίσματα, καὶ τὸ προσῆκον σέβας προσνέμο-
 μεν· δι' ὧν τὸ ὕψος τοῦ δι' ἡμᾶς ἑαυτὸν κενώ-
 30 σαντός τε καὶ ταπεινώσαντος ὁμολογοῦντες
 ἀνυμνοῦμέν τε καὶ δοξάζομεν. καὶ οὔτε ὡς
 θεοῖς προσκυνοῦμεν (ἄπαγε τῆς ἀτοπίας!)
 οὔτε τῇ κτίσει τὸ ἀνημμένον Θεῷ μόνῳ σέβας
 προσφέρομεν· πλὴν γὰρ αὐτοῦ Θεὸν οὐ γινώ-
 35 σκομεν. Αὐτῷ γὰρ καὶ δι' ἐκείνων προσάγομεν
 τὴν προσκύνησιν, οὐ τῇ κτίσει καὶ τῇ τῆς
 ὕλης συνταπεινοῦμεν ταπεινότητι. Οὐκοῦν αἱ-

Hæc a primordio testes oculati ac mi-
 nistri sermonis tradiderunt fuisse non in ap-
 parentia aut ludicra visione, sed in veritate
 et effectu peracta, omnique procul dubio
 consummata; illi, inquam, a quibus pri-
 mum exceptum est Verbum, quum ad nos
 usque descendit, qua in specie ostensum est;
 idcirco, quod in servili forma visum est,
 dum in terra conversaretur, ac uti Deus,
 miracula peregit et sustinuit passiones,
 quatenus homo, tam litteris quam picturis
 eum describimus. Hoc pueri a patribus no-
 stris traditum suscipimus. Horum pietatem
 ipsi nos sectantes, imaginibus sacris curam
 impendimus, et justo eas prosequimur ho-
 nore. Per illas majestatem Dei, qui nostri
 gratia semetipsum exinanivit ac humiliavit,
 confitentes hymnis celebramus atque doxo-
 logiis. Neque tamen eas velut deos adoramus
 (apage istam insaniam!), neque cum creatura
 honorem Deo uni debitum communicamus;
 Deum quippe præter ipsum, alium nullum
 novimus. Ipsi enim hanc per imagines præ-
 stamus adorationem; non ad creaturam, nec
 ad hujusce materiæ vilitatem eum demitti-

(1) Ἄνθρωπος. Is. LIII, 5, 4.

συνέσθωσαν οἱ τῆς Ἐκκλησίας κατήγοροι καὶ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλοι, καὶ τὸ καλὸν ἐπαινεῖν οὐκ εἰδότες, οὐδὲ τὴν τῶν ἐναντίων διαφορὰν ἐξ ἀμαθείας καὶ ἀπειθείας ἐγνωκέναι καταδεχόμενοι. Ταῦτα μὲν ἐν τούτοις κείσθω· πρὸς δὲ τὰ Εὐσεβίου πάλιν ἡμῖν ἰτέον. Δυσχρίζεται γὰρ ὅτι μὴδὲ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ τοιοῦτον εἶναι, μῆτε παρ' ἄλλου τὴν βασιλίδαν ἀκηκοέναι· δι' ὃ φησιν·

mus. Quapropter pudore suffundantur hostes Ecclesiæ ac veritatis adversarii; qui quod pulchrum est laudibus nescientes excipere, nec quale intercedat discrimen diversis in rebus, præ imperitia et infidelitate dinoscere valent. Sed hæc hætenus. Ad Eusebium nobis revertendum est. Totus est in eo quod numquam simile quid in Ecclesia fuerit, nec a quolibet Regina umquam audierit; quamobrem ait :

CAPUT LVIII.

Ὅ τι Εὐσέβιος ἱστορεῖ περὶ τοῦ ἀνδριάντος Χριστοῦ καὶ τῆς αἰμορροῦσης.

Quid Eusebius enarrarit de statua Christi et de Hæmorrhøysa.

I. Eusebius epistolæ scriptor, cum eodem historico non constat. — II. Alia debuit censere de idolis, alia de sacris imaginibus. — III. Unde vel a muliercula

merito et sapiente redarguendus, — IV. In judaicum impiegit scandalum, — V. Iterumquæ in errorem deciderit Docetarum.

I.

10 ÷ Οὐχὶ δὲ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ἐξώρι-
÷ σται, καὶ πόρρω τῶν Ἐκκλησιῶν Χριστοῦ (1)
÷ πεφυγάδευται τὰ τοιαῦτα; μόνους τε ἡμῖν
÷ μὴ ἐξεῖναι τὸ τοιοῦτον ποιεῖν παρὰ πᾶσι
÷ βεβόηται. ÷

15 Ζητεῖν ἄξιον ἐνταῦθα, εἰ ἐκεῖνος οὗτός
ἐστὶν Εὐσέβιος, ὁ ταῦτά τε λέγων, καὶ ὁ τὴν
καλουμένην Ἐκκλησιαστικὴν ἱστορίαν συνθεῖς.
Εἰ μὲν γὰρ ἕτερος οὗτός ἐστιν, ἀσέβειαν αὐτῷ
μόνον ἐγκλητέον, καὶ τὴν εἰς τὴν τοῦ Σωτῆρος
20 οἰκονομίαν ὕβριν· εἰ δὲ εἷς ὁ κάκεϊ καὶ ὧδε
φθεγγόμενος τυγχάνει, πῶς οὐχὶ πρὸς τῇ
ἀσεβείᾳ παραπληξίας ἤδη καὶ παρανοίας ἀλώ-
σεται, ὡς τάναντία ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις
ἀποφαινόμενος; ἐνταῦθα γὰρ καθ' ὅλης τῆς
25 οἰκουμένης ἐξωρίσθαι καὶ πόρρω τῶν Ἐκκλη-
σιῶν Χριστοῦ πεφυγαδεῦσθαι τὰ ἱερὰ τοῦ
Χριστοῦ ἐξεικονίσματα διατεινόμενος, ἐκεῖσε
γράφει, ὡς ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα παρατεθή-
σεται (2), τὸν τε θεῖον ἀνδριάντα τοῦ Χρι-
30 στοῦ, ὃν ἡ θεραπευθεῖσα τοῦ πάθους αἰμορ-
ρῶς γυνὴ ἀνεστήσατο, καὶ ὅψει παραλαβεῖν·

« Nonne per universum orbem ejecta et
« procul ab Ecclesiis Christi amandata sunt
« hæc talia? Nobis præ cunctis vetari ejus-
« modi aliquid facere ab omnibus clama-
« tur. »

Eo loci præter rem non erit inquirere an hic idem sit Eusebius qui talia dixerit, idemque historiæ quæ vocatur ecclesiasticæ scriptor. Si alius est, isti dumtaxat impietas imputanda et in Salvatoris incarnationem impudens insultatio; sin autem est idem qui hic et ibi loquitur, nonne jam præter impietatem, etiam amentię ac delirii erit reus, ut qui in suis libris adeo contraria palam ostendat? Hoc namque loco, ab universo orbe exulare ac procul ab omnibus Christi ecclesiis expelli Christi sacras imagines omni ope præcipit; illic vero enarrat, uti posthæc exponetur, divinam Christi statuam, quam morbo sanata mulier hæmorrhøysa crexit, ipsum se oculis usurpasse; aliasque simul Christi imagines, nec non et apostolorum, delineamentis servatas fuisse et coloribus depictas. Sic ergo ille veritatem aversatus,

(1) Χριστοῦ deest in B, C. — (2) Παρατεθήσεται. Vid. infra, cap. LXX.

ἑτέρας τε αὖ εἰκόνας Χριστοῦ, καὶ μὴν καὶ
 τῶν ἀποστόλων ἐν γραφαῖς σωζομένας, διὰ
 χρωμάτων ἱστορηκέναι. Οὕτω τῆς ἀληθείας
 καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὀρθῶν δογματῶν ἀπο-
 5 σφαλλόμενος περιτρέπεται, καὶ ἑαυτῷ (1) ἀπο-
 μαχόμενος θριαμβεύεται· οὕτω γὰρ ἐξαρχῆς
 τὸ πανουργὸν ἐξεπετήδευσεν, ἵνα δόξῃ τὴν
 ἀθεωτάτην λαμβάνειν αἴρεσιν· ἐνθεν αὐτοῦ τὸ
 παλίμβολον, καὶ εὐπαράφορον, καὶ ῥαδίως με-
 10 ταβάλλόμενον, τῶν Πατέρων οἱ ἐπιφανέστε-
 ροι καὶ πάλοι καταγράφουσιν (2). ÷ Εἰ δὲ
 ÷ ἀνιέροις πρὸς ἱερῶν ἐργασίαν ἐγχειρεῖν οὐ
 ÷ θεμιτὸν, δικαίως μάλα μὴ ἐξεῖναι αὐτῷ τὰ
 ÷ τοιαῦτα ποιεῖν ὡς ἀνιέρῳ ἀποφαίνεται. ÷
 15 Ἡμεῖς δ' οὖν πρὸς τὰ προκείμενα ταῦτα
 λέγομεν· εἰ μὲν περὶ ζοάνων καὶ ἃ τὰ ἔθνη
 εἰδῶλα σέβει, τῆς αἰτούσης ὁ λόγος ἦν, συνει-
 πεῖν δήπου πάντως καὶ ἡμεῖς αὐτῷ προηγή-
 μεθα· ταῦτα γὰρ τὸ πρὶν καὶ ὄντα καὶ γινό-
 20 μενα, ἐπιφανέντος τοῦ Σωτῆρος, ἐξώρισται
 ὡς ἀληθῶς καὶ κατήργηται. Εἰ δὲ περὶ τῶν
 ἐμφανιζόντων ἡμῖν τὴν Σωτήριον (3) σάρκω-
 σιν, καὶ ἅπερ εἰς μνήμην τῆς μεγάλης αὐτοῦ
 περὶ ἡμᾶς φιλανθρωπίας καὶ συγκαταβάσεως
 25 ἐνάγει (πρότερον οὐκ ὄντα, ὕστερον δὲ παρὰ
 τῶν πεπιστευκότων κατὰ τὴν θείαν οἰκονομίαν
 γέγονεν) αἰτεῖ, τί ἐροῦμεν; ἢ ὡς ὅταν λαλῇ
 τὸ ψεῦδος Εὐσέβιος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ (4);

rectaque fidei nostræ dogmata, semet dejicit,
 debellatorque sui ipsius, ducitur in trium-
 phum. Sic enim ab initio vaferrima usus
 erat decipiendi peritia, ut videretur impiis-
 simam hæresim celare; inde est quod ipsius
 indolem ad recidendum præcipitem, pro-
 nam ad errandum, mutatu facilem olim Pa-
 trum insigniores denuntiaverunt. « Si enim,
 « inquit, impiis non licet imponere ma-
 « num ad sacra ministeria, jure merito-
 « que vetitum ipsi talia agere, quippe ho-
 « mini impio, videtur. » Nos igitur ad ea quæ
 supra sunt, hæc reponimus. Si inquirentis
 quidem Reginæ petitio fuisset de signis et
 idolis quæ gentes venerantur, nosmet ille
 sui haberet suffragatores: hæc enim quæ
 antea exstiteret et facta sunt, simul ac ap-
 paruit Salvator, procul dubio amandata
 fuere ac sublata. Sin autem de iis quæ nobis
 manifestant Salvatoris incarnationem, et
 memoriam nobis proponunt magnæ ejus
 in homines charitatis, et ad nos usque de-
 scensionis (quæ quidem prius non erant,
 sed posterius secundum Incarnationem a
 fidelibus facta sunt), de his, inquam, si
 quærit Regina, quid tunc dicemus, nisi
 quod, quum Eusebius falsa loquitur, loqui-
 tur de propria sententia?

II.

Τῆς γὰρ τῶν ἀληθῶν ὀρθότητος καταλα-
 30 ζονευόμενος πρὸς τὸ δεδογμένον, τὸν τῶν
 προκειμένων περιτρέπει λόγον (τοῦτο γὰρ
 τῆς (5) ἀπάτης τὸ ἴδιον), καὶ ὡς μήτε ὄντα
 ἐν Ἐκκλησίᾳ τὰ τῆς Ἐκκλησίας, μήτε παρ'
 ὁπουοῦν ἡκουσμένα ἡγεῖται· διὸ ἀπαγορεύει
 35 τὴν περὶ αὐτῶν αἴτησιν, ὡς μὴδὲ ἐξεῖναι τινα
 ποιεῖν πώποτε· ἐπεὶ, φησὶ, πάντοθεν ἐξώ-
 ρισται καὶ πεφυγάδευται. Σκιαμαχῶν οὖν
 ὡσπερ πρὸς τὰ μηδαμῶς αἰτηθέντα μὴδὲ τῇ
 αἰτήσῃ συμβαίνοντα, τὸν λόγον πλαττόμενος

Veritatis enim regulæ insultans, ut sen-
 tentiam instrueret suam, eorum quæ in
 aperto sunt, pervertit rationem: illud plane
 erroris ingenium est. Quæ igitur Ecclesiæ
 sunt, de iis statuit ac si nec in Ecclesia, nec
 umquam a quolibet audita fuissent: idcirco
 de hisce petitionem respuit, quasi nulli ho-
 minum quidquam simile liceat facere;
 quippe ait hæc undecumque abacta esse ac
 missa procul. Inani igitur ventilatione di-
 micans adversus ea quæ nemo ab eo quæsi-
 vit, et quæ nihil cum petitione commune

(1) Ταυτῷ B, C. — (2) Καταγράφουσιν. Cod. A po-
 suit in margine Ἀθανάσιος; B, C, D, ὁ ἅγιος Ἀθανά-
 σιος. Sed frustra contuli omnia Athanasii opp. — (3)

Σωτήριον αὐτοῦ B, C. — (4) Ἰουδαίων λαλεῖ, ib. — (5)
 Τοῦ γὰρ τῆς, ib.

διατίθεται, καὶ τοῖς ἐκ τῆς ματαιότητος τῶν
 λογισμῶν προκεχειρισμένοις σοφίσμασι κατα-
 γοητεύει τὴν αἰτήσασαν. Ἐπεὶ οὖν ἐκείνη τὸ
 ποθοῦμενον οἷα τὸ πιστὸν ἐρηρυσμένον ἐν
 5 Χριστῷ (1) ἔχουσα αἰτεῖ, ὃ δὲ πάλιν πρὸς τὸ
 δοκοῦν ἀπεκρίνατο, πάλιν ἀποτυφλώττει πρὸς
 τὴν ἀλήθειαν, καὶ μιγνύει τὰ ἄμικτα καὶ
 ἀκοινωνήτα, καὶ ναῶ Θεοῦ συγκατατίθῃσιν (2)
 εἰδωλά, κοινωνίαν τε φωτὶ πρὸς σκότος, καὶ
 10 συμφώνησιν Χριστοῦ πρὸς Βελίαρ, δυσσεβῶς
 δίδωσι· καὶ οὐ δέδιδε τῆς βλασφημίας τὸ
 ὑπέρογκον. Ὡν γὰρ αἱ εἰκόνες εἰς ταῦτόν
 ἔρχονται, τὸ ἐντεῦθεν (3) ἄτοπον συναγόμενον
 ἐπ' αὐτῷ εἶη· ὥσπερ γὰρ τὰς πλεῖστον ἀλ-
 15 λήλων διεστηκυίας φύσεις ἀνοήτως συγχεῖ,
 οὕτως καὶ οἷς μηδεμίᾳ κοινωνία πρόσσεστι,
 ἀδιαφόρως (4) εἰς ταῦτόν περιάγει.

habebant, fictum sermonem componit, et per
 inania vani ratiocinii sophismata Reginæ
 roganti fucum facit. Illa siquidem quum
 nihil desiderat quod fidei in Christo fundatæ
 consentaneum non sit, hic vero rursum se
 ad phantasiam refert; rursum a veritate
 deductus cæcutit, et inconfusa ac inter se
 aliena miscet, Deique templo idola accom-
 modat, et communionem lucis et tenebra-
 rum, Christique cum Belial impium inducit
 consortium. Nec horruit blasphemix suæ
 cumulum. Christi enim et Belial commi-
 scentur imagines: penes eum sit quodcum-
 que insipientiæ hinc colligitur. Nam ut ille
 naturas omnino diversissimas stulte con-
 fundit, sic quæ nihil inter se commune ha-
 bent, permixtim tamen in unum conciliat.

III.

Καὶ τὰ μὲν ἐκείνου ληρωδήματα τοιαῦτα·
 ἀρκέσει δὲ αὐτῷ εἰς ἔλεγχον τῆς οἰκείας
 20 ἀβελτηρίας καὶ παρανοίας, ἅπερ μικρὸν
 ὑποβᾶς λέγει· ÷ οὐκ οἶδα γὰρ, φησὶν, ὅπως
 ÷ γύναιόν τι μετὰ χειράς ποτε δύο τινὰς
 ÷ φέρουσα καταγεγραμμένους ὡς ἂν φιλοσό-
 ÷ φους, ἀπερρίψε λόγον, ὡς ἂν εἶεν Παύλου
 25 ÷ καὶ τοῦ Σωτῆρος, οὐκ ἔχω λέγειν οὔτε
 ÷ ὁπόθεν λαβοῦσα, οὔτε ὅθεν τοῦτο μα-
 ÷ θοῦσα. ÷

Ἐκ τούτων στηλιτεύεται ἑαυτῷ περιπίπτων
 Εὐσέβιος, καὶ ὡς οὐδεμίᾳ κατ' ὀφθαλμοῦς
 30 αὐτοῦ ἀγίου καὶ βεβήλου διάκρισις· ἃ γὰρ
 μήτε εἶναι ἐν Ἐκκλησίᾳ, μήτε παρ' ὁπουοῦν
 ἠκοῦσθαι, καὶ ἐξωρίσθαι ἐκ πάσης τῆς οἰκου-
 μένης ἔφη, νῦν γύναια (5) περιφέρειν ἀδεῶς
 λέγει. Εἶπεν δ' ἂν αὐτῷ τὸ γύναιον, ὡς ÷ οὐκ
 35 ÷ ἐμὸν τὸ ἐφεύρημα· ἀλλ' ἄνωθεν ἐκ πατέρων
 ÷ ὁσίων ἡμῖν παραδέδοται, οὐδ' ὁπωσοῦν τῇ
 ÷ ἐθνικῇ καινωνοῦν μυσαρότητι, καὶ τοῦτό σοι
 ÷ περὶ τὴν αἰμόρρουν γυναιῖκα ἡ παλαιότης
 ÷ ἀνεζωγράφησεν, εἶτα τὸν Χριστὸν τῆς καθ'
 40 ÷ ἡμᾶς ἐκβάλλεις φύσεως, μηδὲ ὁποῖαν οὖν
 ÷ αὐτῷ μορφήν νῦν ἀνεχόμενος φέρειν· καὶ διὰ

Hæc ipsius sunt nugamenta; satis erunt
 ad ipsius stoliditatis ac proterviæ argu-
 mentum evidens afferendum, quæ paulo
 infra digressus ait: « Nescio enim quomodo
 « quædam muliercula manibus tenens duos
 « quosdam imagine pictos, quasi philoso-
 « phos, verba seminaret, ac si essent ima-
 « gines Pauli aut Salvatoris. Ego quidem
 « dicere haud valeo, nec unde id sibi sum-
 « serit, nec ubinam didicerit. »

Per hæc verba se probris dat Eusebius, si-
 bimet obloquutus, nec ullum præ oculis ha-
 bens rei sacræ a profana discrimen. Ecce
 enim quæ ab Ecclesia declarat abesse, nec ab
 hominum ullo audita, immo ab universo
 orbe exulare, nunc a mulierculis circumferri
 confidenter ait. Cui muliercula dicere pote-
 rat: « Hæc mea non est adinventio, sed
 « a venerandis Patribus ad nos devenit,
 « nihil quicquam commune habens cum
 « gentilitia spurcitie. Quamquam tibimet
 « de Hæmorrhoyssa muliere ipsa antiquitas
 « enarravit, ecce tamen Christum ab hac
 « nostra natura expellis, nec ullam ipsi
 « formam tribui posse sustines, quem
 « proinde statuis neutiquam esse depingen-

(1) Ἐν Χριστῷ non habent A, B, C. — (2) Συγκατα-
 τίθεται B, C. — (3) Ἐνταῦθα, ib. — (4) Ταῦτα ἐδιαφόρως,

ib. — (5) Γύναιον, ib.

÷ τοῦτο μηδὲ γράφεσθαι νομοθετεῖς. Θεὸν δὲ
 ÷ τὸ πᾶν εἶναι ἡγούμενος, ὁ Παῦλος τί ποτ' ἂν
 ÷ εἶναί σοι δοκεῖ; πότε καὶ πῶς εἰς θεότητος
 ÷ φύσιν μεταβέβηται; ὥστε μηδ' αὐτοῦ
 5 ÷ εἰκόνα προσδέχεσθαι· οὐδεμίαν γὰρ παρὰ
 ÷ σοὶ ἐν τῇ τῶν εἰκόνων αὐτῶν προσαγωγῇ
 ÷ καὶ θεᾷ διαστολή. ÷

« dum. Sed tu, qui in hac re omne putas
 « esse Deum, die mihi, Paulus quid tibi esse
 « videatur? Quando et quomodo divinam
 « in naturam mutatus est? quippe nec
 « ipsius imaginem ullam recipi vis : nam
 « nulla a te in admissis spectatisque ima-
 « ginibus statuitur differentia. »

IV.

Ἀλλ' ἡμεῖς γε ὅπόσον τὸ ἐν τοῖς ἐκείνου
 λόγοις παράλογον τοῖς τῶν ἀλλοκότων αὐτοῦ
 10 ληρημάτων ἀκροαταῖς καταλήψομεν. Ἐπιφέρει
 δὲ ὁ αὐτός· ÷ ἵνα μηδὲ αὐτὴ μηδὲ ἕτεροι
 ÷ σκανδαλίζονται, ἀφελόμενος ταύτην παρ'
 ÷ ἑμαυτὸν κατέσχον. ÷ Οὐκ οἶμαι τὸν σο-
 φὸν λεληθέναι, ὡς ἐνθα τινὸς εἰκὼν πρό-
 15 κείται, ἐνταῦθα πάντως καὶ ἡ τοῦ ἀρχετύπου
 μνήμη συνεισάγεται· ἐφ' ἣ δυσχεραίνοντι τὸ
 σκάνδαλον ἐναποτίκτεται. Ὡς οὖν κηρυσσό-
 μενος Παύλῳ Χριστὸς ἐσταυρωμένος Ἰου-
 δαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρία (1),
 20 οὕτω δὲ καὶ αὐτῷ Χριστὸς εἰκονισμένος κα-
 θορώμενος, οἷα Ἰουδαϊκῶ τὸν τρόπον, σκάν-
 δαλον πρόκειται· διὰ τοῦτο ἀφαιρεῖται,
 οὐχ ὅπως τῶν ἄλλων, ἀλλ' ὅπως τὸ ἴδιον
 συναφέλοιτο σκάνδαλον. Εἰ γὰρ ὁ τῆς τοῦ
 25 Σωτῆρος οἰκονομίας λόγος σκάνδαλον αὐτῷ
 κηρυσσόμενος πρόκειται, μετὰ Ἰουδαίων
 τετάσσεται, τὴν Χριστιανῶν τελειότητα ἐξω-
 θύμενος· Χριστιανοῖς γὰρ οὐ μόνον οὐ σκάν-
 δαλον δείκνυται, ἀλλὰ δὲ καὶ σαφεστέρα
 30 τοῦ θεοῦ κηρύγματος χειραγωγία καὶ δῆ-
 λωσις· καθάπερ δὲ καὶ Τὸ ἐν γραφαῖς Εὐαγ-
 γέλιον (2), οὗ τὴν δύναμιν, εἰ καὶ παχύτερον,
 ἐμφαντικώτερον δ' ὅμως, ἀποφέρονται. Προσ-
 κείσθω δὲ αὐτῷ εἰς κατηγορίαν καὶ ἡ τοῦ
 35 γυναιίου πίστις, ἣ κατὰ Χριστιανούς καὶ πράτ-
 τουσα καὶ πιστεύουσα, τὴν ἐκείνου ἀπιστίαν
 καὶ τὸ σκάνδαλον ἐφώρασεν ἐτοιμότατα.
 Τούτοις ἐπάγει εὐθύς· ÷ Οὐχ ἡγούμενος καλῶς
 ÷ ἔχειν εἰς ἑτέρους ὁλως ἐκφέρειν ταῦτα, ἵνα

Interim nos quanta sit in istiusce scri-
 ptis desipientia, illis qui absonas ejusdem
 nugas legunt, videndum relinquemus. Sed
 idem adjicit : « Ut ut fuerit, ne ista, cæte-
 « rive offenderentur, imaginem sustuli,
 « eamque penes me retinui. » Sapientem
 illum, opinor, non fugit, ex allata cujusvis
 imagine, ideo ejusdem archetypi omnino
 refricari memoriam; quam si quis ægre
 tulerit, inde huic soli suboritur scanda-
 lum. Ut igitur prædicatus a Paulo Chris-
 tus crucifixus Judæis quidem scandalum,
 Græcis vero stultitia fuit, sic illi idem ima-
 gine depictus et præ oculis positus, utpote
 Judaicæ mentis homini parit scandalum,
 idcirco imaginem removet, non ut cætero-
 rum, sed ut proprium ipsius scandalum
 simul auferatur. Haud dubie enim si præ-
 dicatio Incarnationis Salvatoris ipsi scan-
 dalum exstat, cum Judæis accenseri debet,
 abjiciens siquidem Christianorum per-
 fectionem. Christianis enim non solum
 non oritur inde scandalum, immo potius
 clarior evadit divinæ prædicationis manu-
 ductio et explicatio; sicut etiam *Pictum*
Evangelium, cujus virtutem, crassiore
 quidem modo ac vividior animis im-
 pressam, auferunt. At illi refundatur in
 crimen vel mulierculæ fides, quæ quum
 eadem ac Christiani et egit et credidit,
 istius incredulitatem scandalumque sta-
 tim deprehendit. Quibus illico subjicit :
 « Nec censui satius esse ad alios talia
 « per vulgus emitti, ne videamur more

(1) Μωρία. I Cor. ii. — (2) Εὐαγγέλιον. Quodnam fuerit Evangelium ἐν γραφαῖς, idem forte apud Græ-

cos ac inter Latinos *Biblia historiata*, edisserendi locus erit ad *Antirr. in Mamon*, III. Cf. *Proleg.* p. LXXI.

÷ μὴ δοκῶμεν δίκην εἰδωλολατρούντων τὸν
÷ Θεὸν ἡμῶν ἐν εἰκόνι περιφέρειν. ÷

Ὅστις μὲν ἐστίν, ὃν ἡγεῖτο Θεὸν ἐν εἰκόνι
περιφερόμενον, ἐκείνου ἦν εἰδέναι, καὶ τῶν
5 νῦν τῆς δοκῆσεως ὑπασπιστῶν· ὅτι δὲ τὴν
προσειλημμένην μορφήν τέλεον ἀπῆρνηται,
διὰ τῶν πρώην αὐτῷ εἰρημένων ἐδήλωσεν
ἡνίκα ἔλεγεν· ÷ εἴ γε χρὴ ἔτι μορφήν καλεῖν. ÷
Πλὴν ὅτι ταῦτα λέγων οὐ πόρρω τῶν νόσφω
10 μανίας βεβλημένων ἐαυτὸν καθίστησι, παντί
τῷ σαφές· ἐπεὶ γε οἶεται ἀλόγως καὶ ἀσυνέ-
τως, ὡς τὰ ἱερὰ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως
σύμβολα φύσιν Θεοῦ αὐτὴν καθ' αὐτὴν εἰκο-
νίζειν πρὸς τῶν ἱερογραφούντων ἀνεστηλωται·
15 διὸ καὶ ἐμφάσεις τινὰς εἰδωλολατρείας προ-
άγει, μήτε τὸ μυστήριον τῆς οἰκονομίας συ-
νιῶν, μήτε τῶν ἀνιστορούντων τὴν πίστιν
καὶ τὸ πρὸς εὐσέβειαν σπουδαῖον εἰδὼς καὶ
διάθερμον. Εἴτα ἐπὶ τούτοις·

« gentiliū Deum nostrum in imagine cir-
« cumferre. »

Quis ille sit quem censet Deum in imagine
circumlatus, penes ipsum fuit rescire, uti
et penes hodiernos phantasticorum secta-
tores. Quod autem abneget prorsus susce-
ptam fuisse formam, ex præmissis osten-
dit, quando dixit : « Dummodo fas sit
eam formam appellare. » Atqui quod
hæc dicens haud multum se ab iis qui
amentia laborant alienum statuerit, nemo
non videt, quum tam absurde quam im-
perite opinetur, sic sacras Verbi incarnati
repræsentationes depingi, ut Dei natura
secundum se a pictoribus sacris propona-
tur : idcirco dum quædam idololatriæ signa
diserte describit, nec prorsus Incarnationis
mysterium intelligit, nec pictorum fidem,
eorumque pro pietate zelosam indolem ac
fervidam agnoscit. Deinde, post illa :

CAPUT LIX.

Τί ἐστιν· εἰ γὰρ ἔγνωμεν, φησὶ, κατὰ σάρκα Χριστόν· ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκουμεν.

Quid est illud : « Si ergo, inquit, Christum secundum carnem novimus, sed nunc jam non novimus. »

20 ÷ Παύλου τε ἀκούω πάντας ἡμᾶς παι-
÷ δεύοντος, μηκέτι τοῖς σαρκικοῖς προσ-
÷ νέχειν. Εἰ γὰρ ἔγνωμεν, φησὶ, κατὰ σάρκα
÷ Χριστόν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκουμεν. ÷

Ἐνταῦθα τὸ πᾶν τοῦ λόγου τῆς κατὰ
25 Χριστόν σαρκώσεως δυσφημίας βούλεται κα-
τακλείειν, τοῖς σφαλερῶς καὶ ἀνοσίως αὐτῷ
ἐκμηχανηθεῖσι σαθοῖς οἰκοδομήμασι καὶ κα-
κοῖς κακὴν ἐπιθεῖς τὴν κορωνίδα. Ἀεὶ δὲ
χείρων ἐαυτοῦ φαινόμενος, ἐν τοῖς πρὸς κα-
30 θαίρεσιν τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως καὶ
τῆς σαρκὸς πρόσκομμα κακῶς τε καὶ ἐπι-
σφαλῶς ἐκδεχόμενος, εἰς βεβαίωσιν τῆς ἐαυτοῦ
δυσσεβείας, τὰς ἀποστολικὰς προάγει φωνάς.
Πόρρω γὰρ πού τῆς τε τοῦ ἀποστόλου δια-
55 νοίας ἐσκήνηται, καὶ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ καὶ
πατρικοῦ φρονήματος παντάπασιν ἀποπέπτω-
κεν. Οὐ γὰρ, ὡς αὐτῷ δοκεῖ, μεταβεβλησθαι

« Paulum enim audio a quo omnes doce-
« mur, haud amplius carnalibus adhærere.
« Et si cognovimus, inquit, Christum secun-
« dum carnem, sed nunc jam non novimus. »

Nunc omnem sui de Christi Incarnatione
sermonis nequitiam intendit absolvere, ta-
libus fundamentis, mendacio et impietate
innixis, ædibusque adeo male instructis
malam coronidem impositurus. Visus enim
semper seipso pejor, ad eversionem In-
carnationis Christi et ad carnis offendicu-
lum malitiose ac fraudulenter accipiens,
in suæ impietatis defensionem apostolica
dicta producit. Procul namque ab Apostoli
mente tentoria figit, et ab Ecclesiæ ac Pa-
trum sententia toto cælo decedit. Nullatenus
enim docent allata verba, uti visum est ipsi,
immutari omnino carnem Domini ac penitus

δι' ὅλου καὶ ἀνηρῆσθαι τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου
τὰ προκείμενα ἐκδιδάσκει ῥήματα· ἀλλὰ τὸ
μηκέτι τοῖς σαρκικοῖς ὑποκείσθαι παθήμασιν,
οἷον δίψη καὶ πείνη καὶ κόπῳ καὶ τοῖς ἄλλοις,
5 ὅσα τῆς σαρκὸς ἐνδείκνυται τὴν ἀσθένειαν (1),
καὶ χωρὶς ἀμαρτίας ἡμέτερα πάθη ταῦτα νῦν
ἐν Χριστῷ μὴ γινώσκεισθαι, τῷ εἶναι λοιπὸν
ἀπαθὲς καὶ ἄφθαρτον τὸ θεῖον τοῦ Χριστοῦ
σῶμα· μένειν δὲ αὐτὸ ἀμετάβλητον διαρρήδην
10 κηρύσσεται, ὡς αὗται αἱ πατρικαὶ φωναὶ
αὐτίκα δηλώσουσιν. Ἐπεὶ τοῖς εἰρημένοις τινὰ
προστίθεις ἃ τὴν ἐκείνου διελέγχει ἀγνωμο-
σύνην, φησί·

destrui, sed jam non amplius esse carnis
affectionibus obnoxium, puta siti, esuriei,
lassitudini et cæteris, quibus carnis infirmi-
tas ostendi solet; quæcumque demum, præter
peccatum, nostræ sunt passionēs, eas in
Christo nunc non amplius cerni, eo quod
jam sit impassibile et incorruptibile divi-
num Christi corpus; inde perstare idem
absque mutatione aperte eodem asseveratur
loco, quod subjicienda Patrum testimonia
illico demonstrabunt. Sed prædictis alia
quædam addit quæ ejusdem probant in-
scitiam, quum dicit :

CAPUT LX.

Ὅτι μαρτυρεῖ Εὐσέβιος ὅτι οἱ ἀπὸ Μάνεντος τὴν εἰκόνα αὐτοῦ ἐδορυφόρου.

Quod Eusebius refert à Manichæis Manetis imaginem satellitio circumseptam.

÷ Σίμωνα τὸν μάγον λόγος ἔχει παρὰ
15 ÷ τοῖς ἀθέοις αἵρεσιώταις προσκυνεῖσθαι, ἐν
÷ ἀψύχῳ ὕλῃ καταγεγραμμένον. Ἐθεωρήσα-
÷ μεν δὲ καὶ αὐτοὶ τὸν τῆς μανίας ἐπώνυ-
÷ μον (2) ὑπὸ τῶν Μανιχαίων εἰκόνι δορυ-
÷ φορούμενον (3)· ἡμῶν δὲ ἀπειρήται τὰ
20 ÷ τοιαῦτα. ÷

Τί οὖν; οἱ Σιμωνίδαι καὶ Μανεντίδαι οὐ
πρὸς τιμῆς τῶν διδασκάλων ταῦτα ἐδρα-
σαν (οὐδένα οἶμαι τῶν νοῦν ἐχόντων μὴ
ἄλλως ἔχειν ἐρεῖν) καὶ ταῦτα μιᾶν καὶ θεο-
25 στυγῶν ἀνθρώπων; τιμὴ γὰρ ἡ ἀνωτάτω δορυ-
φορία. Οὕτω γοῦν καπὶ τῶν βασιλεύειν λαχόν-
των ἄνωθεν κατεισμένον ὀρεᾶται γινόμενον,
τὰς εἰκόνας αὐτῶν παρὰ τῶν ὑπηκόων διὰ τιμῆς
ἄγεσθαι πολλῆς. Εἶπεν οὖν ἄν τις πρὸς αὐτόν·
30 Λαμπρὸς σεαυτοῦ κατήγυρος, ὦ Εὐσέβιε;
διὰ τῶν οἰκείων λόγων ἐνδείκνυσαι. Τί δήποτε
γὰρ μὴ καὶ αὐτὸς τὸν δεσπότην τὸν σεαυτοῦ

« Fama fert Simonem Magum ab impiis
« hæreticis adorari, ex inanima materia re-
« præsentatum. Vidimus quidem ipsi nos
« Manetem, cujus nomen ab insania ductum,
« imagine ab asseclis suis fuisse honoratum :
« nobis autem ejusmodi res est interdicta. »

Quid igitur? Simoniani et Manichæi nonne
hæc ad suorum magistrorum honorem fe-
cerunt (nemo sanus, ut reor, hac de re dis-
sentiet), idque egerunt erga impuros ho-
mines ac Deo odibiles? Enimvero ad supre-
mum honorem fit δορυφορία. Sic erga eos qui
ad regnandum electi sunt, antiquitus obti-
nuisse consuetudo cernitur, ut eorum ima-
gines multo cum honore a subjectis habe-
rentur. Velim igitur aliquis isti dixerit :

« Insignem te tui accusatorem esse, ὦ
Eusebi! propria verba profitentur. Quid
causæ est cur non ipse quoque Dominum
tuum ac Regem universarum rerum, quate-

(1) Ἀσθένειαν. His in margine A apponitur : τοῦ θεο-
λόγου, id est, Nazianzeni : desiderantur tamen in tri-
bus codicibus obelorum sigla, quæ solent auctoris
locum de verbo citatum includere; unde putem Nice-
phorum alluisse tantum ad Nazianzeni orat. xlv, 9

(Opp. t. 1, col 851, e; 855, b), ubi similia leguntur. —
(2) Μανίας ἐπώνυμον, nempe Μάνεντα aut Μανῆν, cujus
nomen ex eo deflectere convicio Patribus solemne fuit.
Qui deinceps describitur Manichæorum ritus ad no-

vissima usque tempora durasse nec omnino sive Tem-
plariorum sive Albigenſium quibusdam ignotum fuisse
ostendunt plura testimonia ac monumenta, quæ circum-
latam imaginem vario caractere distinctam, nunc ha-
culo innixam, nunc hasta suffixam, astante satellitio
asseclarum, exhibent. Hæc aut similia in Eusebio legit
auctor argumenti. — (3) Αὐτοὶ τὸν φορούμενον. Sic A
vel expunxit, vel omisit multa quæ tum ad sensum,
tum ad subsequentem expositionem requiruntur.

καὶ βασιλέα τῶν ὅλων, καθὼς πέφηνεν ἄνθρωπος, δι' εἰκόνας τετίμηκας, ἐπ' αὐτὸν ὡς ἀρχέτυπον διὰ τῆς εἰκόνης τὴν τιμὴν ἀναφέρων; πῶς οὖν οὐκ αἰδῇ τὴν ἐκείνων πρὸς τοὺς καθηγεμόνας εὐγνωμοσύνην, ἀγνωμόνως σὺ περὶ τὸν σὸν δεσπότην διακείμενος; Ὅτι ἡμῖν ἀπείρηται, φῆς, τὰ τοιαῦτα; Ἀλλ' ἀνοηταίων πάλιν ἐάλως, οὐ συνιείς, ὧν ἔνεκεν ταῦτα λέγεται, περὶ δὲ τὰ μάταια τὸν νοῦν
 10 αἰεὶ ἀπασχολούμενος· ποῦ γὰρ σοι τῆς Μανιχαίων τὸ διάφορον φαντασίας; ἀκκεῖνοι γὰρ οὕτω μαινόμενοι λέγουσι σχήματι διακένω σώματος ἀνθρωπείου, μὴ ταῖς ἀληθείαις ὀφθῆναι τὸν Χριστὸν ἄνθρωπον· διὸ λοιπὸν ἀκκεῖ-
 15 νοις ἀπείρηται τὰ τοιαῦτα. Τί οὖν ἐκείνοις μέμφῃ, ὧν συμβαίνειν εἴλου τοῖς δόγμασιν; ἀλλ' ὅτι ÷ βαρὺς σοι ἐστὶν ὁ Χριστὸς καὶ ἐν ÷ εἰκόνι βλεπόμενος, ÷ τοῦτο δρᾶν οὐκ ἀνέχῃ. Ποίας οὖν τεύξῃ συγγνώμης, δυσγνώμων
 20 καὶ δύστροπος περὶ τὸν οἰκεῖον δεσπότην ὀφθεῖς, ὥστε μὴδὲ τοῖς εὖ ποιεῖν εἰδόσι συγχωρεῖν ταῦτα; ἵνα μὴ μόνον τῆς σεαυτοῦ ἀπιστίας καὶ δυσβουλίας, ἥδη δὲ καὶ τῆς τῶν πέλας βλάβης ἐπὶ τοῦ μεγάλου ἐκείνου καὶ ἀδεκάστου
 25 κριτηρίου ἀξίας τὰς (1) δίκας ὑφέξῃς. Τί οὖν συμπεραίνων τὸν ἐπὶ τούτοις λόγον, φησί;

nus homo factus est, imaginis honore prosequaris, nec ad eum quasi ad archetypum, imaginis occasione, honorem referas? Ut quid non erubescis ad istorum erga magistros gratum animum, tu quum sic ingrato erga tuum Dominum sis? Quia, inquis, nobis talia interdiciuntur. Sed iterum tua in insipientia deprehenderis, haud attendens de quibusnam hæc dicantur, næniis semper incumbens. Quale jam istos Manichæos inter et te discrimen est? Isti siquidem re et nomine amentes, aiunt in phantastica tantum humani corporis specie, non in veritate Christum hominem apparuisse. Cæteroquin apagesis ab illis talia! Quid ergo de his querelas habes, quorum deprehenderis excepisse dogmata? Sed quum « et tibi fastidit Christus, vel in imagine conspectus, » hæc facere non sustines. Qualem ergo veniam nactus es, qui adeo ingratus et perversus erga Dominum tuum inveniris, ut vel quum alios probe agentes intueris, ne his quidem id concedas? Unde non tantummodo impietatis et pravitatis tuæ, sed et proximi damnorum, in magno et incorruptibili iudicio, dignas pœnas exsolves. »

Sed quid, institutum de his sermonem prosequutus, ait?

CAPUT LXI.

Εὐσεβίου περὶ τοῦ· Μακάριοι καθαροὶ τῇ καρδίᾳ (2), πρὸς τοῦτο λύσις.

Eusebii circa illud : « Beati mundo corde, » [difficultas et] solutio.

÷ Θεὸν γοῦν Κύριον τὸν Σωτῆρα ἡμῶν ὁμο-
 ÷ λογοῦντες, ὡς Θεὸν ἰδεῖν εὐτρεπιζόμεθα,
 ÷ πάσῃ σπουδῇ καθάραντες αὐτοὶ τὰς ἑαυτῶν
 30 ÷ καρδίας, ὡς ἂν ἴδοιμεν αὐτὸν κεκαθαρμέ-
 ÷ νοι. ÷ Μακάριοι γὰρ οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ,
 ÷ ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. ÷ Εἰ δὲ ἐκ
 ÷ περιουσίας, πρὸ τῆς μελλούσης πρόσωπον
 ÷ εἰς πρόσωπον ὀψεώσ τε καὶ θεάσ τοῦ Σω-
 35 ÷ τῆρος ἡμῶν τὰς εἰκόνας αὐτοὶ περὶ πολλοῦ
 ÷ τίθεσθε, τίνα μᾶλλον ἀγαθὸν ζωγράφον
 ÷ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἔχοιμεν ἄν; ÷

Ὁρᾶτε καὶ νῦν εἰς ὅσον αὐτῷ τὰ τῆς βλα-

« Deum ergo Dominumque Salvatorem
 « nostrum confitentes, ad illum tamquam
 « Deum intuendum accingimur alacres,
 « omnique eum studio corda nostra abster-
 « gimus, ut eum videamus emundati. *Beati*
 « *enim mundo corde, quoniam ipsi Deum*
 « *videbunt.* Si autem abundantiore cura,
 « ante futuram illam de facie ad faciem vi-
 « sionem intuitionemque Salvatoris nostri,
 « imagines tanti feceritis, quemnam excel-
 « lentior ipso Dei Verbo, pictorem ha-
 « bebimus? »

Videte etiam nunc in quantam blasphemantia. Nicephoro enim hæc argumenta non merito tribuenda videntur.

(1) Ἐκείνου et τὰς non habent B, C. — (2) Καρδίᾳ. Deesse quid videtur aut Epitomatoris, aut scriptoris

σφημίας θεωραχοῦντι αἵρεται· ἥ τε γὰρ εἰς τὸν
 Μονογενῆ παροιμία διὰ μυρίων ὅσων αὐτῷ
 πεπραγματεύεται λόγων· κτίσμα γὰρ παντα-
 5 χοῦ καὶ ποίημα τερατεύεται εἶναι. Ὁ περὶ τῆς
 σαρκώσεως αὐτοῦ καὶ τοῦ σώματος ἀπειρήται
 παρ' αὐτῷ λόγος. Τί οὖν δοκεῖ; ὑποτίθεται
 νοεῖν, ὅτι ὡς πρὸς τὴν θείαν οὐσίαν ἀποτει-
 νόμενος ταῦτα φθέγγεται, καὶ κατασοβα-
 10 ρεύεται μὲν ὁ δαίλαιος, οὐχ ἑτέρως ἢ ὡς Θεὸν
 ἰδεῖν· ὅπερ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἢ Θεὸν ἀπλῶς
 καὶ ὡς ἔχει φύσεως ἰδεῖν· ὑπερεκτείνεται δὲ
 τῆς τῶν ἁγίων ἀξίας, καὶ μείζονα τούτων οἷά
 τις καθαρώτερος καὶ διαπικιώτερος (1) πρὸς
 τὴν τῆς θείας φύσεως ἐποπτίαν, ἰδεῖν κατε-
 15 παγγέλλεται, ὧν ὁ μὲν θεολογῶν ἀπεφήνατο·
 ÷ Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε (2)· ÷ ἕτερος
 δ' αὖ τῆς αὐτῆς θεηγορίας ἐχόμενος, ÷ ὃν
 ÷ εἶδεν οὐδεὶς ἄνθρωπον, οὐδὲ ἰδεῖν δύνα-
 ÷ ται (3)· ÷ Ἀλλὰ μὴν καὶ ὁ ἐν θεόπταις κρά-
 20 τιστος, ἤκουεν· ÷ οὐ μὴ ἴδῃ (4) ἄνθρωπος τὸ
 ÷ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται· ÷ Ἀλλὰ τίς
 οὕτω τὴν τῶν θεολόγων μεγαλόνοιαν ὑπε-
 ρέπτη; καὶ τί λέγω τούτων; εἰ μὴ καὶ
 τὰς ὑπερκοσμίους δυνάμεις ὑπερανάβέβηκε,
 25 καταλιπὼν κόσμον καὶ σῶμα, καὶ πάσης ὑλι-
 κῆς καταφρονήσας σχέσεως, καὶ ὑπερβὰς τὰ
 ὁρώμενα, ὥστε ὑπὲρ τὴν κτίσιν γενέσθαι,
 καὶ τῶν ὑπερουρανίων ὑπερκύψαι διακόσμων,
 καὶ ἰδεῖν Θεὸν καὶ οἷός ἐστι τὴν οὐσίαν (5)
 30 κατανοῆσαι· τίς δὲ ἄλλος ἢ Εὐσέβιος; Ὁς
 καθαροῖς καρδίας ὄμμασι καὶ ἀμυγέσι πάσης
 ἀνθρωπίνης καὶ ὑλικῆς προσπαθείας τὴν ὑπερ-
 οὔσιον καὶ τοῖς Σεραφίμ. ἀθεώρητον οὐσίαν
 35 θεάσασθαι μόνος ἀπαυθαδίζεται, κενᾶς ἐλπίσιν
 ὑπερφυσώμενος. Ἐκ τοῦ παχέως καὶ σαρκικῶς
 κἀνταῦθα τὰ θεοπαράδοτα ἐκδέχεσθαι λόγια,

miam ille Dei inimicus assurgat : nam ejus
 adversus Monogenam petulantia sexcentis
 jam ejusdem verbis efferbuit; creaturam
 cum esse puram, conditumque opus ubique
 hariolatur. Apage ab illo de incarnatione ac
 corpore Christi sermonem! Quid ergo vide-
 tur? Autumat, ni fallor, Christum hæc
 dixisse, quasi ad divinam respiciens essen-
 tiam, ac eo usque gloriatur infelix homo, ut
 Deum ipsum videre se, nec aliter quam in
 simplici essentia, et, sicuti est, intueri con-
 tendat, pertingens ultra beatorum gloriam;
 ac quasi quidam purior et oculatior ad di-
 vinam naturam contemplandam, sublimiora
 cernere se profitetur. De quibus Theologus
 unus declaravit : « Deum nemo vidit um-
 « quam » et alter rursus insistens eidem de
 Deo sententiæ : « quem vidit nullus homi-
 num, nec videre potest. » Immo inter Vi-
 dentes Deum potentissimus audiit : « Non
 videbit homo faciem meam et vivet. » Sed
 quis est qui Theologorum altissimam mentem
 transvolarit? At quid horum memini? Si-
 quidem ille est qui supra mundanas virtutes
 transiit, expeditus mundo et corpore liber,
 omnemque sub pedibus vidit materialium
 rerum ambitum; et visibilia usque adeo trans-
 gressus est, ut supra creationem universam
 steterit, atque supercælestes ordines supera-
 verit, Deum nempe viderit, Dei essentiam
 contemplatus? Quis alius ille, nisi Eusebius
 est, qui oculis animæ puris omnique humana
 ac mundiali infirmitate exemptis, Essen-
 tiam illam superessentialem, ipsis Seraphim
 invisibilem, solus se visurum esse jactabun-
 dus ait, vanisque animis tumefactus? Ex eo
 quod in crasso carnalique intellectu Scrip-
 turas a Deo traditas accepit, et formam
 servi duxerit esse quid invisibile ac sine

(1) Διαπικιώτερος. Non deerant quibus vitiosa lectio videbatur, ac corrigenda in Διαπικιώτερος, uti ad unicum Plutarchi exemplum, Morib. p. 1095, E. Εὐκλείδην γράφοντα καὶ διαπικιά, Xylander emendavit legendo διαπικιά. Sed non ita vox infrequens, nec adeo rara est significatio eo loci usurpata. — (2) Πώποτε. Joann. i, 18; I Joann. iv, 12, — (3) Δύναται. I Tim. vi, 16. — (4) Ἰδῇ. Exod. xxxiii. — (5) Τὴν οὐσίαν. Hinc prudenter ac comiter accipienda quæ multa sequuntur, quibus Noster videtur Græcorum nonnullorum errori favere, Deum umquam posse a creaturis videri negantium. Intelligendus enim est Noster vel ut præsentem tan-

tum vitam respiciat, nec aliud mihi videtur respexisse; vel ut dicat neminem posse Deum tam perfecte nosse quam seipsum ipse cognoscit, quod nemo diffitetur; vel ut dicat visionem Dei in Beatis, claram licet ac perspicuam, quam Græci dicunt κατάληψιν, quasi nullam esse, si cum illa comparetur, qua Deus vel semetipsum videt, vel totus, οὐός ἐστι τὴν οὐσίαν, comprehenditur. Eodem sensu solent accipi Patres græci plures, Chrysostomus nempe, Cyrillus uterque, Basilii, Nysse-nus, qui Nicephoro ipsi sua tradidisse videntur. Cf. Petav. Theolog. dogmat. de Deo, lib. vii, c. v, vi. p. 287 et sqq.

ὁ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν εἰς τὸ ἀθέατον καὶ
 ἀνυπόστατον θέμενος, πρόσωπον τῇ θείᾳ πε-
 ριάπτει φύσει, ὃ κατιδεῖν ὀφθαλμοῖς καθαροῖς
 ἐξήρτηται (1). Ποία γλῶσσα πονηρὰ καὶ
 5 θεομάχος, πρὸς ἀσέβειαν ἠκονημένη, τοιαῦτα
 ἐφθέγγετο, ἃ οὐδὲ ὁ τῆς ἀμαρτίας εὐρετὴς
 καὶ πρῶτος κατὰ τοῦ Θεοῦ τραχηλιάσας τε-
 τόλμηκεν; ÷ Οὗτος ἔθετο εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα
 ÷ αὐτοῦ καὶ ἡ γλῶσσα αὐτοῦ διῆλθεν ἐπὶ τῆς
 10 ÷ γῆς (2), καὶ ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος ἐλάλησεν. ÷
 Ἀλλ' ἡ μὲν ἀπόπληκτος καὶ ἐξεστηκυῖα διά-
 νοια πόρρω Θεοῦ καὶ τῆς Χριστιανῶν θεосо-
 φίας ἀπελαυνέσθω. Ἐπεὶ δὲ τὸ ἀλλότριον
 διηλέγγαμεν, ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν αὐτοὶ τοῦ θεοῦ
 15 ἐπαγγέλλματος ἴωμεν, καὶ οἷα ὁ ἀληθὴς περὶ
 τούτου λόγος ἔχει, τί ποτέ ἐστι τὸ ὀφείσθαι
 Θεὸν τοὺς καθαροὺς τῇ καρδίᾳ, ἡμᾶς ἐκδι-
 δάσκων, διακληψόμεθα.

hypostasi, hinc personam divinæ essentiae
 imponit, quam puris oculis conspiciendi spe
 pascitur. Qualis illa lingua, quæ in malum
 et contra Deum erumpens, et ad impietatem
 acuminata, talia affari non dubitavit, quæ
 nec ipse peccati inventor ac primus in Deum
 rebellis sustinuit? Ille quidem « posuit os
 « suum in cælum, et lingua ejus transivit
 « in terram, et iniquitatem contra Excel-
 « sum loquutus est. » Arceatur enimvero
 hujusce mens insania furens, nec sui compos,
 procul a Dei Christianorumque sacra disci-
 plina! Sed quum aliena redarguimus, jam
 ipsi sublimitatem divini præconii dicturi
 aggrediamur, et quæ sermo veritatis de
 eodem habet, ipse nos docens quid sit illud :
 « mundi corde Deum videbunt, » oratione
 comprehendemus.

CAPUT LXII.

Περὶ τῆς θείας φύσεως, ὅτι ἄληπτός ἐστιν.

De divina natura, quod sit incomprehensibilis.

I. Ardua de re dicturus, appellat Patres doctrina
 sublimiores, quorum verbis splendide asserit incom-
 prehensibilem Dei naturam, Nyssenum maxime se-
 quutus exponentem quid sit, *mundos corde videre*
Deum, sive in virtutibus Dei exterioribus, sive in inte-

riore homine, — II. In quo mirum in modum relucet
 Deo similis pulchritudo. — III. Quasi sol in speculo,
 sic Deus in mente pura, sive justī, sive resipiscentis
 peccatoris. — IV. Quæ quum nullus intellexit Euse-
 bius, merito vapulat: inde retexitur libri argumentum.

Καὶ προκείσθωσαν ἡμῖν τῶν διδασκάλων
 20 πάλιν αἱ φωναὶ τῶν ἐν πνεύματι Θεοῦ εἰδότων
 λαλεῖν μυστήρια, ἃς δὴ ὡς ἐνὶ μάλιστα (3)
 ἐπιτεμόμενοι, συνενέγκωμεν ἐν βραχεῖ τῶν
 διὰ πλειόνων εἰρημένων ἐννοιῶν τὴν περίστα-
 σιν, τῶν οἰκειωτέρων τῷ σκοπῷ ἀντειλημμέ-
 25 νοι, καθόσον οἶόν τε, ὡς ἡ μὲν θεία φύσις
 αὐτὸ ὅτι ποτὲ ἐστιν, οὔτε νῦν ληπτὴ, οὔτε
 λόγῳ ῥητὴ. Ἀληπτος γάρ ἐστι καὶ ἀνέκφρα-
 στος καὶ ἀνεπιχείρητος, καὶ πάσης ἀοριστίας
 ὑπερέκεινα πᾶσάν τε γινώσιν καὶ νόησιν ὑπερ-
 30 εκβαίνουσα· πρὸς ἣν πᾶσα νοερὰ δύναμις

Nobis autem iterum afferantur magistro-
 rum testimonia, qui in Spiritu Dei loquuti
 sunt mysteria, quorum dicta, quantum
 fieri potest, breviantes, paucis perstringamus
 ambitum multarum ea de re sententiarum
 pluribus verbis expositarum, eis modo in-
 hærentes, quæ scopo nostro conducunt;
 quantum scilicet necesse est ut demonstretur
 divinam naturam per se tam mente quam
 sermone capi non posse. Incomprehensi-
 bilis namque est et inenarranda et inexpli-
 cabilis; longeque omnem infinitatem, om-
 nem notitiam aut ideam transcendens;

(1) Ἐξηπάτηται B, C. — (2) Γῆς. Ps. LXXII, 9, ubi
 plurimus sermo est, ἔθεντο εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα αὐτῶν καὶ
 ἡ γλῶσσα αὐτῶν, κ. τ. λ. Nec ibi quæ Noster addit, inve-
 niuntur. — (3) Ὡς ἐνὶ μάλιστα. Quum satis diu quæsi-
 vissem quibusnam ex fontibus Noster maxime hauserit,

et quem potissimum eo loci intenderit, incidi tandem
 in insignem Nysseni orationem, quam certo certius est
 totam fuisse Nostro præfixam, quum omnem suam
 telam retexit. Est autem oratio vide *Beatitudinib.* inter
 Opp. t. I. p. 810, edit. Morelli, 1618.

ἀποπαύεται, καὶ πᾶσα γνωστικὴ πρόοδος
ἵσταται· οὔτε γὰρ λόγος, οὔτε γινῶσις, οὔτε
δόξα, οὔτε φαντασία αὐτῆς ἐστὶ· πᾶσι γὰρ
ἄθεατός ἐστι καὶ ἀπρόσιτος, καὶ πάντων τῶν
5 ὄντων ἐξηρημένη, καὶ ὑπὲρ πάντα τὰ ὄντα
ὑπερσυσσίως ὑπεριδρυμένη (1). Καὶ ἥς οὐδεὶς
λόγος ἂν ἐρρικοίτο (ἀμύχανον γὰρ τοῖς ὑπὲρ
λόγον ἐπιβάταίεν), ταύτην σιγὴ μᾶλλον ἢ
λόγος παρίστησιν· ἡμῖν δὲ ὅτι ἐστὶ μόνον ἐκ
10 τῶν περὶ αὐτὴν γινώσκεται, ἐμφάσεις τινὰς
καὶ ἀπηχήματα ἀμυδρὰ, καὶ ταῦτα τοῖς
κεκαθαρμένοις τὸν νοῦν ἀπολάμπουσα.

Τί οὖν ἐστὶν ὅπερ ὁ καθαρὸς τὴν καρ-
δίαν κατόψεται; τῶν ὁρεκτῶν τὸ ἔσχατον,
15 τῆς μακαριότητος τὸ ἀκρότατον (2), τῶν
ἀγαθῶν ἡ πηγὴ πάντων, ἡ ἀνελάττωτος καὶ
ἀκένωτος, τὸ ἄρρητον φῶς, ἡ ἀπρόσιτος
δόξα. Πῶς οὖν θεάσοιτο τὸ ποθούμενον;
ὁρατὸς μὲν Θεὸς, ὁ φύσει ἀόρατος, ἐκ τῶν
20 περὶ αὐτὸν (3) θείων ἐνεργειῶν καὶ δυνά-
μεων (4), ὅσα πρὸς τὸ ὑψηλὸν καὶ ἀνηγμένον
ἐπαίρουσιν ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ πρὸς τὴν
τῆς θείας κατανικήσεως ποδηγοῦσι μεγαλειό-
τητα, γίνεται· οὐ τὸ τί εἶναι τὴν οὐσίαν
25 ἐκκαλύπτοντα, τὸ δὲ τῆς ἀγαθότητος μεγα-
λεῖον ἡμῖν ὑποφαίνοντα. Ἀλλ' οὐ τὸ γινῶναι
τι περὶ Θεοῦ μόνον μακάριον· τοῦτο γὰρ καὶ
διὰ τῆς τοῦ κόσμου σοφίας πολλοῖς ἐξεγέ-
νετο (5)· ἀλλὰ τὸ ἐν ἑαυτῷ τινα ἔχειν τὸν

ad quam quævis intelligens virtus deficit,
quavis scientiæ progressus sistitur; nulla
quippe hujus enuntiatio, agnitio nulla, nec
opinio, aut imaginatio; nemini namque
adeunda aut accessa; et omnibus quæ
exstant sublimior, et super omnia quotquot
sunt supereminenti essentia transcendens.
Cui quum par nullus sermo sit (ecquis enim
valet loquelis præstantiora perlingere?),
potior illi laus silentium, quam loquela.
Nobis autem ex iis quæ circa eam incidunt,
hoc solum cognoscitur quod exsistat:
adumbrationes enim et a longe evanidos
sonos iis tantum quibus pura mens est, de
suo splendore ostendit.

Quid igitur est, quod a mundis corde
videbitur? Votorum cumulus ultimus; felici-
tatis summum fastigium; bonorum om-
nium fons, isque perennis et inexhaustus;
lux inenarranda, et decus inaccessum!
Quomodo ergo videbitur quod desideratur?
tametsi natura Deus sua oculum refugiat, sit
tamen visibilis per eas quæ circa illum sunt
divinas efficientias et virtutes; quæ ad ex-
celsam usque et exaltatam essentiam mentem
elevant nostram, eamque manu deducunt ad
divinæ agnitionis sublimitatem, nec tamen
in esse suo essentiam revelant, sed ejusdem
nobis immensam bonitatem manifestant;
neque vero noscere tantum aliquid de Deo
est beatitudo (hoc enim multis vel mundi
sapientia præstitit), sed ut in se ipso aliquis

(1) Καὶ ὑπεριδρυμένη desunt in B, C. — (2) Ἀκρότατον. Audi Nyssenum sic in B, C descriptum ut tantum pro recto casu obliqui ponantur: Ἡ μὲν οὖν ἐπαγγελία τοσαύτη, ὡς παρῆναι τὸ ἀκρότατον τῆς μακαριότητος. Promissio certe tanta est ut superet extremum terminum beatitudinis. Et paulo infra: Οὐκ οὖν ὁ τὸν Θεὸν ἰδὼν, πᾶν ὅπερ ἐστὶν ἐν ἀγαθῶν καταλόγῳ, διὰ τοῦ ἰδεῖν ἔσχε, τὴν ἀτελεύτητον ζωὴν, τὴν αἰδίου ἀληθείαν, τὴν ἀθάνατον μακαριότητα, τὴν ἀτελεύτητον βασιλείαν, τὴν ἀλητὸν εὐφροσύνην, τὸ ἀληθινὸν φῶς, τὴν πνευματικὴν καὶ γλυκεῖαν φωνήν, τὴν ἀπρόσιτον δόξαν, τὸ διηνεκὲς ἀγαλλίαμα, τὸ πᾶν ἀγαθόν. Ergo qui Deum vidit, quidquid in bonis numeratur, per hoc quod vidit, adeptus est: vitam sine fine, æternam incorruptibilitatem, immortalem beatitudinem, regnum sine fine, lætitiā continentem, verum lumen, spirituale et dulcem vocem, gloriam inaccessam, perpetuam exultationem, omne denique bonum. Hæc velim non obstant quin cum sagacissimo Petavio sentias Nyssenum ac Nicephorum de ea Dei cognitione loqui, quam in præsentī vita homines consequuntur, et quidem duplici modo: videlicet, ex ope-

ribus et effectis Deum considerantes, et eundem intra nos inhabitantem per gratiam contemplantes. Ibid. cap. v, 7; Nyss. p. 812, d. — (3) Περὶ αὐτῶν, B, C, correxi ex A et loco sequenti. — (4) Δυνάμειον. Iisdem fere verbis ait Nyssenus: Ὁ γὰρ τῇ φύσει ἀόρατος, ὁρατὸς ταῖς ἐνεργείαις γίνεται, ἐν τισι τοῖς περὶ αὐτὸν καθορώμενος. Qui natura invisibilis est, per quasdam quæ circa ipsum animadvertuntur proprietates efficientiis et actionibus visibilis fit atque conspicuus. Ibid. 814, d. Veterem sequor, prout exstat in Morelli editione, interpretationem. Hæsit interpret ille, hæsimus et nos ad hæc multiplicis sensus verba: θείων ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων. « Ex antiquorum placitis, inquit Petavius, affirmari potest illas ἐνεργείας esse seu divinæ mentis notiones, non ut actiones quædam sunt, vel potius ipsa Dei substantia actionis et ἐνεργείας more a nobis spectata; sed ut rerum creandarum formas continent, esse earum ideas et exempla. » De Deo, lib. iv, 10, per totam. — (5) Ἐξεγένετο. Iterum Noster Nyssenum exscripsit: Ἔνοιτο γὰρ ἂν ἴσως καὶ τοῖς τοῦ αἰῶνος τούτου σοφοῖς, διὰ τῆς τοῦ κόσμου εὐαρμοστίας ἢ τῆς ὑπερκειμένης σοφίας τε

Θεὸν μακάριον, κατὰ τὸ ἐντὸς ἡμῶν εἶναι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ κηρυσσόμενον· τὸ γὰρ ἡμῖν χωρητὸν τῆς κατανοήσεως μέτρον ἐν ἡμῖν ἐστίν.

habeat Deum, felicitas in eo consistit; juxta illud quod evangelizatur, «Regnum Dei intra nos esse.» Quæ nobis enim est accessibilis intelligentiæ mensura, ea nobis ipsis inest.

II.

- 5 Οὕτως γὰρ ὁ πλάσας ἡμᾶς τὸ ἐξ ἀρχῆς Θεὸς τῇ τῆς φύσεως ἡμῶν κατασκευῇ τῆς ἰδίας φύσεως ἐνετύπωσε τῶν ἀγαθῶν τοὺς χαρακτῆρας καὶ τὰ μιμήματα (1). Ἀλλὰ ταῦτα ἢ κακία ἐπεισελθοῦσα ἀπημαύρωσε καὶ ἄχρη-
- 10 στα πεποίηκε, τοῖς αἰσχροῖς ἐγκατακρύψασα προκαλύμμασιν. Εἰ τοίνυν τὸν ἐπεισελθόντα τις διὰ τῆς αἰσχρᾶς ἀμαρτίας ρύπον δι' ἐπιμελείας βίου ἀποκλύσεται, καὶ τὸν ἐντὸς ἀνθρώπον, ὃν καρδίαν ὁ Λόγος κατονομάζει,
- 15 διακαθάροι, ἀναλάμψει πάλιν τὸ θεοειδὲς κάλλος, καὶ ἐν τῷ ἰδίῳ κάλλει τῆς φύσεως τῆς θείας καθορᾷ τὴν εἰκόνα (2). Ὡς γὰρ ὁ

Nam quemamodum formator hominum Deus, quum ab initio nostram conderet naturam, ex ipsius natura nobis indidit quædam bonorum lineamenta ac similitudines; sic illa, superveniente malitia, sordida evaserunt ac inutilia, fœdisque oblecta velamentis. Si quis autem illatam ex peccati turpitudine maculam per diligentem vitæ laborem deterserit, ac interiorem hominem, quem quidem cor Verbum nuncupavit, emundaverit; splendet iterum Deo similis pulchritudo, et in hac propria pulchritudine mens divinæ naturæ imaginem in-

καὶ δυνάμει κατανόησις. *Forsitan enim etiam sapientibus hujus sæculi per aptitudinem atque concinnitatem mundi supernæ sapientiæ atque potentiæ animadversio cognitioque contingere possit.* Ibid. 814, D. — (1) Μιμήματα. Eadem modo ad verbum, modo diversa paulisper habet Nyssenius, quibus nostra lubet illustrare simulque e nostris Nysseni edita corrigere leviter. Deum inducit ad hominem verba facientem: Τὸ γὰρ σοὶ χωρητὸν τῆς τοῦ Θεοῦ κατανοήσεως μέτρον ἐν σοὶ ἐστὶ, οὕτω τοῦ πλάσαντός σε τὸ τοιοῦτον ἀγαθὸν εὐθὺς τῇ φύσει κατοουσιώσαντος· τῶν γὰρ τῆς ἰδίας φύσεως ἀγαθῶν ὁ Θεὸς ἐνετύπωσε τῇ σῇ κατασκευῇ τὰ μιμήματα, οἷον τινα κηρὸν σχήματι γλυφῆς προτυπώσας· ἀλλ' ἢ κακία τῷ θεοειδεῖ χαρακτῆρι περιχυθεῖσα, ἄχρηστον ἐποίησέ σοι τὸ ἀγαθόν, ὑποκεκρυμμένον τοῖς αἰσχροῖς προκαλύμμασιν. Εἰ οὖν ἀποκλύσειας πάλιν δι' ἐπιμελείας βίου τὸν ἐπιπλασθέντα τῇ καρδίᾳ σου ρύπον, ἀναλάμψει σοι τὸ θεοειδὲς κάλλος. "Ὡς περ ἐπὶ τοῦ σιδήρου γίνεσθαι πέφυκεν, ὅταν δι' ἀκόντης τοῦ ἰοῦ γυμνωσθῇ ὁ πρὸ ὀλίγου μέλας, αὐγὰς τινὰς ἀπ' ἑαυτοῦ πρὸς τὸν ἥλιον στίλβων καὶ λαμπρόνας ἐκδίδωσιν· οὕτως καὶ ὁ ἐνδὸν ἀνθρώπος, ὃν καρδίαν ὀνομάζει ὁ Κύριος, ἐπειδὴ ἀποξύσεται τὸν ἰώδη ρύπον τὸν διὰ τοῦ πονηροῦ εὐρώτος (legit forte minus apte Nicephorus ἔρωτος) ἐπανθήσαντα τῇ μορῇ, πάλιν ἀναλήφεται τὴν πρὸς τὸν ἀρχέτυπον (Nicephorus videtur legisse ἀρχαῖον) ὁμοιότητα, καὶ ἀγαθὸς ἔσται. Τὸ γὰρ ἀγαθὸν ὅμοιον, ἀγαθὸν πάντως οὐκοῦν ὁ ἑαυτὸν (minus placet illud quod sapit αὐθαδεῖαν, quam lectio nostra αὐτὸ βλέπων ἐν ἑαυτῷ; legit A: αὐτῷ βλέπων) βλέπων ἐν ἑαυτῷ τὸ ποθοῦμενον βλέπει· καὶ οὕτω γίνεται μακάριος ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, ὅτι πρὸς τὴν ἰδίαν καθαρότητα βλέπων ἐν τῇ εἰκόνι καθορᾷ τὸ ἀρχέτυπον. "Ὡς περ γὰρ οἱ ἐν κατόπτρῳ ὁρῶντες τὸν ἥλιον, κἂν μὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἀποβλέψωσιν ἀτενέες, οὐδὲν ἔλαττον ὁρῶσι τὸν ἥλιον ἐν τῇ τοῦ κατόπτρου αὐγῇ τῶν πρὸς αὐτὸν ἀποβλεπόντων τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον· οὕτω, φησὶ, καὶ ὑμεῖς, κἂν ἀτονῇτε πρὸς κατανόησιν φωτός, ἐὰν ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐγκατασκευασθεῖσαν ὑμῖν χάριν

τῆς εἰκόνος ἐπαναδράμῃτε, ἐν ἑαυτοῖς τὸ ζητούμενον ἔχετε. Nam quod a te capi et comprehendere potest, Dei contemplationis in te modus est; quippe quum is qui te formavit, tale bonum statim ita naturæ quasi inessentialiaverit, sive consubstantiaverit et incorporaverit: tui enim fabricationi et constitutioni Deus suæ naturæ bonorum simulacra similitudinesque et quasi imitamenta impressit et informavit. Sed vitiositas divinam imaginem referenti signo circumfusa, bonum turpibus velamentis obductum et occultatum, inutile tibi fecit. Si igitur diligenti et accurata vitæ spes (lege, sordes) illitas et obrutas rursus ablueris, resplendet in te divina pulchritudo. Quemadmodum inferro fieri solet, quum id, quod paulo ante nigrum erat, per cotem detracta rubigine, splendores quosdam in se ad solem refulgens et nitores edit: ita homo quoque internus, quem cor Dominus nominat, quum sordes rubiginosas quæ propter pravam situm (aut cum Nicephoro, si malueris propter pravam amorem) in forma effloruerunt, absterserit, rursus cum originali et principali forma similitudinem recuperabit ac bonus erit. Nam quod boni simile bonum prorsus est. Ergo qui seipsum videt, in seipso quod desiderat, intuetur: atque ita beatus fit qui corde puro præditus est, quoniam dum suam puritatem intuetur, per imaginem formam principalem animadvertit. Quemadmodum enim ii qui in speculo solem vident, etiamsi cælum ipsum fixis oculis non contueantur, nihilo secius in splendore speculi solem vident, quam illi qui ipsum orbem solis intuentur, ita, inquit, et vos, etiamsi vires vobis non suppetant ad contemplandum et animadvertendum lumen inaccessum, si ad eum qui ab initio in vobis constitutus est, ad imaginis decorem ac gratiam reversi fueritis, in vobis ipsis quod quæritis, habetis.—(2) Εἰκόνα Nyssen. ibid. 815, B: Ὁ πάσης τῆς κτίσεως καὶ ἐμπαθοῦς διαθέσεως τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἀποκα-

κατερόρυπνόμενος σίδηρος, εἰ τὸν ἰὸν ἀποξεσθῇ
καὶ καθαρθεῖη, αὐγὰς ἀποπηδῶσας πρὸς τὸν
ἥλιον ἐκδίδωσιν· οὕτω δὲ καὶ τὸν ἰώδη ῥύπον
ἐπειδὴν ἀποσμήξεις, τὸν διὰ τοῦ πονηροῦ
ἔρωτος ἐπανθήσαντα τῇ μορφῇ, πάλιν ἀνα-
λήψεται τὴν πρὸς τὸ ἀρχαῖον ὁμοιότητα, καὶ
ἀγαθὸς ἔσται.

tuebitur. Quemadmodum enim ferrum
squalore infectum, abrasa semel ferrugine
ac deposita, scintillas ad solem emicantes
projicit, sic ille ubi sordes corraserit rubi-
ginosas quæ ob amorem pravum in forma
efflormerunt, iterum in principii revertetur
similitudinem, bonusque erit.

III.

Τῷ γὰρ ἀγαθῷ ὅμοιον τὸ ἀγαθὸν πάντως·
οὐκοῦν αὐτὸ βλέπων ἐν ἑαυτῷ, τὸ ποθοῦμε-
10 νον βλέπει· καὶ οὕτως γίνεται μακάριος ὁ
καθαρὸς τῇ καρδίᾳ, ὅτι πρὸς τὴν ἰδίαν καθα-
ρότητα βλέπων, ἐν τῇ εἰκόνι καθορᾷ τὸ ἀρχέ-
τυπον. Ὡςπερ γὰρ οἱ ἐν τοῖς κατόπτοις
καθορῶντες τὸν ἥλιον, καὶ μὴ (1) πρὸς τὸν
15 οὐρανὸν ἀτενίζοιεν, οὐδὲν ἔλαττον αὐτὸν ὁρῶ-
σιν (2) ἐν τῇ τοῦ κατόπτρου αὐγῇ τῶν πρὸς
τὸν ἡλιακὸν ἐνατενίζόντων κύκλον· οὕτω καὶ
ὁ ἀτονῶν πρὸς κατανόησιν τοῦ ἀπροσίτου
φωτὸς, εἰ ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐγκατασκευα-
20 σθεῖσαν χάριν τῆς εἰκόνος ἀναδραμεῖται, ἐν
ἑαυτῷ τὸ ζητούμενον ἔχει. Καθαρότης (3)
γὰρ καὶ ἀπάθεια καὶ κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίω-
σις ἡ θέωσις ἐστίν. Εἰ οὖν ταῦτα ἐν αὐτῷ,
ὁ Θεὸς πάντως ἐν αὐτῷ. Ὅταν οὖν ἀμιγῆς
25 πάσης κακίας, καὶ πάθους ἐλεύθερος ᾖ καὶ
παντὸς κερχωρισμένος μολυσμοῦ ὁ ἐν αὐτῷ
λογισμὸς, μακάριος οὗτος τῆς ὀξυωπίας, ὅτι
τὸ τοῖς μὴ καθαροῖς ἀθέατον ἐκκαθαρθεὶς
κατενόησε. Καὶ τῆς ὑλικῆς ἀχλύος τῶν τῆς
30 ψυχῆς ὁμμάτων ἀφαιρεθείσης, ἐν καθαρᾷ τῇ
τῆς καρδίας αἰθρίᾳ τηλαυγῶς βλέπει τὸ μα-
κάριον θέαμα. Τοῦτο δὲ ἐστίν ἡ καθαρότης·
ὁ ἀγιασμός, ἡ ἀπλότης, πάντα τὰ τοιαῦτα
τὰ φωτοειδῆ τῆς θείας φύσεως ἀπαυγάσματα,
35 δι' ὧν ὁ Θεὸς καθορᾶται· τὸ δὲ ὅπως καθα-
ρός τις γίνεται τῇ καρδίᾳ, διὰ τῆς εὐαγγελ-
λικῆς διδασκαλίας μαθεῖν ἔξεστι.

Si quid enim simile est bono, id ipsum
bonum procul dubio est. Hoc quisque in
seipso videns quod desiderat, intuetur;
exinde fit beatus mundo corde, quod suam
ipsius puritatem intuitus, in imagine spe-
culatur archetypum. Sicut enim ii qui in
speculo solem inspicientes, etiamsi ad cœ-
lum aciem oculorum non intenderint, nihilo-
minus solem in hoc speculi splendore vi-
dent, quam qui ipsius solis orbem intuentur;
itaequis hebes in percipienda luce inaccessa,
ad hanc recurrerit gratiam quæ præ se fert
imaginem primævam, in seipso quod quærit,
habebit. Mundum enim esse, ac passionis ex-
pertem, et a malo quolibet alienum, hoc de-
mum est divinum fieri. Quæ si apud te fue-
rint, in te prorsus Deus est. Quando ergo
mens ab omni nequitia pura est, nec affec-
tibus irretitur, nec ulla sorde squallet, in ea
est beatæ visionis acumen: quod enim im-
mundus non videt, novit repurgatus mente.
Demta ipsius ab oculis materiali caligine,
in pura cordis serenitate splendidum feli-
citatatis haurit spectaculum. Hoc quippe est
munditia: sanctitas, sive simplicitas; hæ-
sunt luminosæ e divina natura emicantes
scintillæ, quibus Deus cernitur. At quonam
modo fiat aliquis corde mundus, ex evan-
gelica doctrina discere est.

θήρας, ἐν τῷ ἰδίῳ κάλλει τῆς θείας φύσεως καθορᾷ τὴν εἰ-
κόνα. Qui cor suum ab omni creatura atque vitiosa
affectione expurgavit, in sua ipsius pulchritudine di-
vinæ naturæ imaginem intuetur. — (1) Μη δεest in C.
— (2) Καθορῶσιν B, C. — (3) Καθαρότης. E xinde

usque ad hæc ὁ Θεὸς ὁρᾶται, pene ad verbum exscribitur
Nyssenus, paucis variantibus: Μολύσματος — μὴ καθαρ-
θεῖσιν — τοῦτο δὲ ἐστὶ τί; mendose pro ἐστὶν ἡ καθαρότης
quod tamen satis clare in toto textu continetur, ut fa-
cile omitti vel suppleri possit.

IV.

Τούτων οὕτως εἰρημένων, καὶ ὁ τῆς ἀλη-
 θείας Χριστοῦ λόγος οὐ διαπεσεῖται, καὶ τῶν
 θεολόγων ἡ δόξα οὐ διαψευσθήσεται. Ὡν οὐδὲν
 συνιῖς Εὐσέβιος τὰ ἀπὸ καρδίας ῥυπαρὰ καὶ
 5 δυσώδη ἀεὶ ἀπερεύγεται, τῶν βλασφημῶν
 δογμάτων οὐδαμῶς ἀφιστάμενος. Ἰσως τις
 οὐκ ἀκαίρως ὑπολήψεται πρὸς τὸ γεῶδες καὶ
 ὑλικὸν φρόνημα τῶν τῇ ἀρείανικῇ πολυθεΐᾳ, ἢ
 ἀθεΐᾳ εἰπεῖν δικαιότερον, κεκρατημένων ἀπο-
 10 βλέπων, ὅτι Θεὸν ἐκεῖνον ἀπεκδέχεται, ὃν
 κτιστὸν εἶναι δοξάζουσι, καὶ τοῦτον ὡς κτί-
 σμα αἰσθητῶς πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ἰδεῖν
 ἐπαγγέλλεται. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ὧδε ἐχέτω·
 καιρὸς δ' ἂν εἴη λοιπὸν καὶ πρὸς τὰς ἄλλας
 15 ἃς παρήγαγε χρήσεις ὁ Μάμωνας ἐνθένδε
 ἀπιέναι, αἵ εἰσι τῶν καθ' ἡμᾶς θεοφόρων ἀν-
 δρῶν, ὅπως ἴδωμεν, εἰ τὸ πρὸς τοὺς ἐκεῖνου
 διδασκάλους σύμφωνον διασώζουσι· θαυμά-
 σωμέν τε ἐκεῖθεν τοῦ συναγηγερκότος τὴν
 σύνοσιν.

Quæ quum ita dicta sint, nec igitur
 Christi sermo veritatis intercidet, nec theo-
 logorum sententia mentietur. Quorum nihil
 Eusebius intellectu percipiens, cordis sui
 pus atque venenum evomere non desinit,
 nec umquam blasphemis dogmatibus re-
 cedit. Per me non stat, nec abs re est, quin
 ob terrenum ac materialem sensum eorum
 qui ariano polytheismo aut atheismo, ut
 rectius loquar, sese tradiderunt, censeatur
 ille existimasse Christum esse Deum, quem
 hi creaturam faciunt; adeo ut hunc, creatura
 quum sit, sensibili quadam visione de facie
 ad faciem se intuiturum esse profiteatur.
 Sed hactenus hæc: jam enim tempus est ad
 alia divertendi testimonia quæ Mamonas ad-
 duxit, et desumsit e nostris Deo plenis vati-
 bus, ut videamus an constet horum cum
 istius magistris consensus, immo ut com-
 pilatoris demiremur intellectum.

CAPUT LXIII.

Περὶ χρήσεων ὧν προεβάλετο ὁ Μάμωνας τοῦ ἀγίου Γρηγορίου Νύσσης, ἐν οἷς λέγει· Ἀρείῳ τε
 λέγω καὶ Ἀετίῳ.

De testimoniis quæ Mamonas produxit sancti Gregorii Nysseni in quibus dicit :
« Ario dico et Aetio..... »

I. Objectum Nysseni locum ex integro restituit, — II. Adamussim interpretatur, — III. In Eusebium
 deinde retorquet, — IV. Atque in Mamonæ vertit op-
 probrium.

I.

Καὶ πρῶτος μὲν ἡμῖν ὁ ἱερὸς καλείσθω
 Γρηγόριος τῆς Νυσαέων ὁ ἱεράρχης, ἐπεὶ καὶ
 ἀγχιστά που παρ' αὐτῷ τοῖς παρ' Εὐσεβίου
 τέτακται λόγοις· καὶ τοῦ εἰς τὸν ὁμαίμονα
 25 μέγαν Βασίλειον συντεταγμένου αὐτῷ ἐπιτα-
 φίου ἡμῖν διαλεγέσθω· οὕτω δὲ φάσκει·

÷ Ἐπειδὴ γὰρ (1) ἡ περὶ τὰ εἰδωλα τῶν
 ÷ ἀνθρώπων μανία τῷ κηρύγματι τοῦ Χρι-

Et primus quidem nobis appelletur Gre-
 gorius, Nyssenorū episcopus: quando-
 quidem ab isto illinc adducta proxime
 Eusebii dictis adjacent; cujus testimonium
 ex elogio funebri quod de consanguineo
 Basilio magno instituit, nobis hic profera-
 tur. Sic se habet:

« Posteaquam enim hominum insania

(1) Τοῦ Νύσσης in margine Cf. opp. t. II, p. 915, D; 916, A.

÷ στοῦ κατεσθῆσθαι, καὶ πάντα ἦν ἐν ἐρειπίοις
 ÷ ἤδη καὶ ἀφανισμῷ τὰ τῶν ματαίων σεβα-
 ÷ σμάτων (1), διὰ πάσης σχεδὸν τῆς οἰκου-
 ÷ μένης τοῦ κηρύγματος τῆς εὐσεβείας φοι-
 5 ÷ τήσαντος, ὥστε τὸν ἐπικρατοῦντα τῆς ἀν-
 ÷ θρωπίνης ἀπάτης πανταχόθεν ἐξείργεσθαι,
 ÷ τῷ Χριστοῦ (2) ὀνόματι τῆς οἰκουμέ-
 ÷ νης ἐξελαυνόμενον· σοφὸς δὲ εἰς κακίαν
 ÷ ὦν, ὁ τῆς κακίας εὐρετής, οὐκ ἠπόρησε
 10 ÷ πονηρᾶς ἐπινοίας, ὥς τε πάλιν ὑπὸ χεῖρα
 ÷ ποιῆσαι δι' ἀπάτης ἑαυτῷ τὸ ἀνθρώπινον·
 ÷ ἀλλ' ἐν προσχήματι Χριστιανισμοῦ τὴν εἰ-
 ÷ δωλολατρείαν κατὰ τὸ λεληθὸς ἐπανήγαγε,
 ÷ πείσας τοῖς ἰδίῳ σοφίσμασι τοὺς πρὸς
 15 ÷ αὐτὸν ὀρῶντας μὴ ἀποστῆναι τῆς κτίσεως·
 ÷ ἀλλὰ ταύτην προσκυνεῖν, καὶ ταύτην σέ-
 ÷ βεσθαι, καὶ Θεὸν τὸ ποίημα οἶεσθαι, τῇ
 ÷ τοῦ Υἱοῦ κλήσει ὀνομαζόμενον. ÷

« circa deorum simulacra prædicatione
 « Christi exstincta est, et omnia sacra inua-
 « nium numinum abolita ac de medio sub-
 « lata, quum per universum orbem pieta-
 « tis præconium pervaserit; adeo ut qui
 « fraudis humanæ principatum tenet, ex
 « omni parte exturbaretur, et ob diffusum
 « Christi nomen per totum orbem, inde
 « expelleretur, interea iste ad malitiam
 « callidus, inventorque mali, a pravo non
 « recessit consilio, quo per fraudem denuo
 « obnoxium sibi redderet genus huma-
 « num: sed et sub larva christianismi
 « simulacrorum cultum latenter reduxit,
 « suorum ope sophismatum persuadens iis
 « qui in ipsum respiciebant, ne deficerent a
 « creatura, sed eam adorarent et veneraren-
 « tur, et creaturam Deum esse putarent,
 « quæ filii nomine vocaretur. »

II.

Ταῦτα παραθέμενος ὁ Μαμωνᾶς, ἅπερ ἔδο-
 20 ξεν ἀνονήτως ἔχειν εἰς συνηγορίαν τοῦ ἑαυτοῦ
 δόγματος, τὰ ἐξῆς τοῦ λόγου ἀπεκρύψατο·
 ἵνα μὴ ἐκ τῶν ἐπαγομένων προσώπων ἐπί-
 δηλος γένηται, τίς ποτε ἦν ἡ κτισματολα-
 τρεία, ἧς ἔνεκεν ὁ Πατὴρ διαλέγεται, καὶ εἰς
 25 τούτων φωραθῇ καὶ ὁ ἐκείνου διδάσκαλος
 Εὐσέβιος.

ΣΧΟΛΙΟΝ.

[Δεῖ εἰδέναι ὅτι ὁ Μαμωνᾶς, ὡς καὶ ἐν ἄλλοις πολ-
 λοῖς δυσσεβήσας, καὶ τὴν παροῦσαν χρῆσιν ἐφάλσει-
 σεν. Οὐ μόνον γὰρ τοὺς προστάτας τῆς ἀσεβείας ἀπε-
 30 κρύψατο, ὡς καὶ ὁ ἀγιώτατος Νικηφόρος αὐτὸν στη-
 λιτεύει· ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ Υἱοῦ ὄνομα εἰς τὸ τοῦ
 Χριστοῦ ὄνομα μετέβαλε· καὶ τὴν θεολογίαν
 εἰς τὴν οἰκονομίαν (3) μετέγαγεν. Εἰς γὰρ τὸν ἐξ-
 ἀριστον ὅρον αὐτοῦ οὕτως κεῖται τὸ ῥητὸν καὶ Θεὸν
 35 τὸ ποίημα οἶεσθαι, τῇ τοῦ Χριστοῦ κλήσει ὀνομαζό-
 μενον, τὸ τοῦ Υἱοῦ ὄνομα εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ με-
 τετέγκας, ὡς καὶ μετὰ μικρόν φησιν· « Ἀλλὰ τὸ
 « τοῦ Χριστοῦ ὄνομα ἐπιθέντας τῇ κτίσει ταύτῃ

Hæc Mamonas apposuit: plura inutilia
 esse persuasus ad suæ sententiæ patrocini-
 um, quæ in oratione succedunt, dissimu-
 lavit; ne subsequentium hominum nomi-
 nibus liqueret, quæ demum esset creaturæ
 adoratio, de qua Nyssenus disserit, neu ex
 iisdem unus deprehenderetur esse magister
 Eusebius.

SCHOLION.

[Operæ pretium attendere quod Mamonas, uti
 solet sexcentis aliis locis proterve agere, sic
 in eadem hac citatione falsarius est: parum ha-
 buit impietatis coryphæos celasse, quod san-
 ctissimus Nicephorus ipsi vituperio dedit; sed et
Filii in Christi nomen immutavit, sermonem-
 que Verbum Dei respicientem ad Christi dis-
 pensationem traduxit. Etenim quum a pessimo
 ejus scopo non alienum est dictum illud, *Deum*
æstimari creaturam, nomine Christi nuncupa-
 tam: eo loci *Filii* nomen in locum *Christi*
 transtulit, ita ut ibi paulo post habeat: « Sed

(1) Τὰ τῶν σεβασμάτων B, C. — (2) Τῷ Χριστοῦ ὀνόματι,
 sic codd. v; quod duxi notandum ob subsequens scho-
 lion cod. A. in quo subtilius disseritur de alia hujus
 loci lectione τῷ τοῦ Υἱοῦ ὀνόματι, perinde ac infra le-
 gitur τῇ τοῦ Υἱοῦ κλήσει; hæc ultima scriptor A sagittulæ
 subduxit; idem enim, ut videtur, codicem A scripsit, et
 scholion digessit, nec indiligenter: præ oculis habuit

concilii Nicæni II. locum obscurum, cui, simul ac
 Nicephoro, lucem attulit, loc. laud. p. 226, c. —
 (3) Οἰκονομίαν. Vix opus est explicare tritissima apud
 Græcos nomina; quorum quæ ad divinam Verbi
 naturam pertinent θεολογία considerat, quæ ad Christi
 incarnationem habet οἰκονομία. Multa de utraque Peta-
 vius *De incarnat.* iv, 1, p. 1; cf. Chrysost. *infr.* p. 481.

« προσκυνεῖν, ταύτῃ λατρεύειν, » ὅπερ ἡ τοῦ ἁγίου
« Γρηγορίου διήγησις [οὐχ.] οὕτως ἔχει, ἀλλὰ τὸ τοῦ
« Ἰϋοῦ ὄνομα. »]

ἔχει δὲ οὕτως εὐθὺς κατὰ συνέχειαν τὰ
5 γεγραμμένα · ÷ Εἰ δὲ ἐκ μὴ ὄντων ἔστιν ἡ
÷ κτίσις, καὶ τῆς θείας οὐσίας κατὰ τὴν ἰδίαν
÷ ἡλλοτριῶται φύσιν, μηδὲνα ποιεῖσθαι τού-
÷ του λόγον · ἀλλὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα
÷ ἐπιθέντας, τῇ κτίσει ταύτῃ προσκυνεῖν,
10 ÷ ταύτῃ λατρεύειν, ἐν αὐρῇ τὰς ἐλπίδας
÷ τῆς σωτηρίας ἔχειν, παρ' αὐτῆς (1) ἀνα-
÷ μένειν τὴν κρίσιν · καὶ ὅλως ἐμπεσὼν ὁ
÷ Ἀποστάτης ἀνθρώποις, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν
÷ κακίαν ἱκανοῖς χωρῆσαι, Ἀρείῳ τε λέγω καὶ
15 ÷ Ἀετίῳ, Εὐνομίῳ καὶ Εὐδοξίῳ, καὶ πρὸς
÷ τούτοις καὶ πολλοῖς (2) ἄλλοις · δι' ὧν
÷ ἐκλείπουσαν ἡδὴ τὴν εἰδωλολατρείαν πάλιν,
÷ καθὼς εἴρηται, τῷ ὀνόματι (3) τοῦ Χρι-
÷ στιανισμοῦ ἐπανήγαγε, καὶ κατεκράτει τῶν
20 ÷ ἀνθρώπων ἡ νόσος, τῶν τῇ κτίσει λατρευόν-
÷ των (4) παρὰ τὸν Κτίσαντα, ὡς καὶ τῇ συμ-
÷ μαχίᾳ τῶν τότε βασιλέων τὴν ἀπάτην
÷ κρατύνεσθαι, καὶ πᾶσας τὰς ὑπερεχούσας
÷ ἀρχὰς τῆς τοιαύτης ὑπερμαχίσθαι (5) νόσου ·
25 ÷ καὶ πάντων μικροῦ δεῖν ἀνθρώπων πρὸς τὸ
÷ ἐπικρατοῦν μετατεθέντων, τότε παρὰ τοῦ
÷ Θεοῦ ἀναδείκνυται ὁ μέγας Βασίλειος, κα-
÷ θάπερ ἐπὶ τοῦ Ἀχαάβ [ὁ Ἡλίας, καὶ (6)]
÷ τῆς ἱερωσύνης ἡδὴ τρόπον τινὰ πεπτω-
30 ÷ κυίας ἀντιλαμβανόμενος, ὥσπερ τινὰ λύ-
÷ χνον ἐκλελοιπότα, τὸν τῆς πίστεως λόγον
÷ διὰ τῆς ἐνοικούσης αὐτῷ χάριτος ἀναλάμψαι
÷ πάλιν πεποίηκε (7). ÷

« Christi nomine creaturæ imposito, illam ado-
« rarent, illi servirent, » quod non habet sanc-
tus Gregorius, sed e contra *Filii* nomen.]

Sic autem habentur quæ illico eodem
tenore scripta fuerunt :

« Quod si ex rebus quæ non essent, [Ver-
« bum Dei sit] creatura, quæ ab divina essen-
« tia, quantum ad propriam ipsius attinet
« naturam, aliena est, minime eam rem cu-
« rarent; sed Christi nomine creaturæ im-
« posito, hanc adorarent, huic servirent, in
« hac spem salutis haberent, ab hac judi-
« cium expectarent. Et uno verbo, irruens
« in homines Apostata, idoneos sua reple-
« vit malitia, Arium dico et Aetium, Eu-
« nomium et Eudoxium, ac præter hos,
« multos etiam alios : per quos deficientem
« jam simulacrorum cultum, sicut dictum
« est, nomine christianismi denuo reduxit,
« isque obtinuit morbus homines, eos
« scilicet qui creaturam magis quam Crea-
« torem colunt, ut etiam Imperatorum illius
« temporis auxilio deceptio firmaretur, et
« omnes præcellentes principatus pro hoc
« morbo propugnarent. Quumque omnes
« propemodum homines ad partem quæ
« prævalebat transissent, tunc Magnus Ba-
« silius a Deo ostenditur : qui, quemadmo-
« dum Achaabi tempore Helias, sacerdotio
« jam propemodum collapsa auxilium
« præbens, tamquam lucernam quæ defe-
« cisset, fidei sermonem per inhabitan-
« tem in se gratiam relucere denuo fe-
« cit. »

III.

Καὶ τὰ μὲν τοῦ Πατρὸς τοιαῦτα · ἅπερ
35 ὡς πολλὴν ἀνοίαν καὶ ἀφροσύνην καταχέει (8)
τοῦ Μαμωνᾶ, παράπληγά τε αὐτὸν καὶ ἀνόητον
ἀποδείκνυσιν, οὐδὲνα οἶμαι τῶν σώφρονούντων
διαπεφευγένοι. Πότερον (9) γὰρ καθ' ἑαυτοῦ
παίξας ταῦτα παραλέλοιπεν, ἢ τοὺς ἐν τευξο-
40 μένους βουκολεῖν μηχανώμενος; Τίνα γὰρ ἂν

Hæc sunt Nysseni verba : quæ quam
aperte ostendant multam esse Mamonaë in-
scitiam et amentiam, eumque vehementer
esse mente vesanum et excordem, nemo, ut
reor, nisi desipuerit, non viderit. Utrum
enim ipse sibimet illudens ea temere omi-
sit, an lectoribus facere fucum molitus

(1) Παρὰ ταύτης edit. — (2) Τούτοις πολλοῖς ἄλλοις
B, C δι' αὐτῶν D. — (3) Τῷ ὀνόματι. Vox utraque e
typis excidit in edito textu, uti infra τῇ ante κτίσει. —
(4) τὴν κτίσιν λατρευόντων E. — (5) Ὑπερμαχεσθαι B. —
(6) Ὁ Ἡλίας καὶ desiderantur in codicibus; Καὶ certe

redundat, ac forte legendum : Βασίλειος, ὃς καθάπερ ἐπὶ
τοῦ Ἀχαάβ τῆς, κ. τ. λ. — (7) Ἐποίησεν edit. — (8)
Ἐγγχει, A. In quo margini tantum et altera manu in-
seritur : Πατὴρ τοιαῦτα ἅπερ ὡς πολλὴν ἀνοίαν καὶ
ἀφροσύνην ἐγγχεί τοῦ.

τῶν καὶ κατὰ μικρὸν (1) μετεχόντων λόγου τε καὶ συνέσεως λάθοι, ὥς οὐδὲν τῶν εἰρημένων τῷ θεοφύρῳ ἐπὶ τὴν εἰκόνα Χριστοῦ ἀναφέρεται; Περὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ πρωτοτύπου ἐστὶν
 5 αὐτῷ ὁ λόγος Ἐπὶ τίνι γὰρ ἡ κρίσις καίται, καὶ τίνα κριτὴν οἱ ἄνθρωποι ἀναμένοντες, καὶ κακῶς οἱ ἄθεοι ἐξειλήφασιν. Πρώτερον δὲ ὁ Πατὴρ τὴν εἰδωλολατρείαν ἐκποδὼν γεγενῆσθαι εἰπὼν, ἐπήγαγε τίσι πάλιν ἐμπέπτω-
 10 κεν ὁ διάβολος, ὅτι τοῖς περὶ Ἀρείον καὶ τοῖς συγκατειλεγμένοις.

est? Nempe quis vel tantisper mente non captus aut sensu non perditus, compertum non habebit, nihil omnino esse in allatis sancti viri verbis, quod ad Christi imaginem attineat? Equidem de eo, archetypo scilicet, sermo est. Etenim penes quem iudicium manet? et qualem iudicem nos homines exspectamus, hæc etiamsi secus impii intellexerint? Nyssenens autem primum, quum idololatriam dixit fuisse de medio sublatam, tum intulit quosnam iterum Diabolus invaserit, Arium scilicet ejusque sectatores:

IV.

Ταυτὸν δὲ εἰπεῖν Εὐσέβιον, καὶ μνήμην ἐπὶ ὀνόματος, τῷ προεληλυθέναι τῷ χρόνῳ μικρὸν, οὐκ ἐποίησατο νῦν, τῆς αὐτῆς γὰρ
 15 ἐστὶ συμμορίας, καὶ ὁ ἐκκριτὸς καὶ ὀνομαστότατος, καὶ τῆς ἀσεθείας κρηπὶς καὶ θεμέλιος κείμενος, ὥς ἐν μυρίοις λόγοις διὰ τῶν συγγραμμάτων αὐτοῦ δείκνυται. Κατὰ ποίας γὰρ αἰρέσεως ὁ θεὸς Βασίλειος, ἄλλοι τε τῶν
 20 πατέρων οἱ συνακμάσαντες ἀπεδύσαντο, καὶ τοὺς τηλικούτους ἀγῶνας ὑπὲρ τῆς εὐσεθείας διήνεγκαν ἀριστεύοντες; ἢ οὐχὶ κατὰ τῆς θεοσυγχοῦς τῶν Ἀρειανιζόντων μανίας ἐστήσαν; ὧν τινὲς καὶ Εὐσέβιου ὡς θερμῶς προστα-
 25 τεύοντος τῆς αἰρέσεως μέμνηται. Πῶς δὲ οὐδὲ τῶν τηλικαῦτα κρατούντων ἡ ἐπήρεια πέπεικεν, οὐ εἵνεκεν τοῖς εὐσεβοῦσιν ἐπεφύοντο καίτοιγε οὕτω λαμπρὰ καὶ ἐπιφανῆς (2) ἡ ἀλήθεια πρόκειται, ὅτι οὐ τῶν εἰκόνων Χριστοῦ
 30 χάριν τὰ παρόντα εἴρηται· ἀλλ' οἷα κατὰ τοῦ Μονογενοῦς παρὰ τῶν τηλικαῶν ἡ ὕβρις, κτίσμα καὶ ὁμόδουλον τιθεμένων τὸν κτίστην αὐτῶν καὶ δεσπότην τοῦ παντός καὶ κύριον; Ἀλλὰ τὸν μὲν περὶ τοῦ κτίσματος ἡ παρα-
 35 νοήσας λόγον ὁ τῇ κτίσει τῷ ὄντι λατρεύων, ὁ τῇ Ἀστάρτῃ τῷ χρυσῷ προσκυνῶν καὶ τῷ Χαμῶς βδελύγματι, τῇ κοιλίᾳ δουλούμενος καὶ τοῖς πάθεσιν, ὅντως ἐν σκότει διαπορεύεται, καὶ οὐκ ἐγνωκεν, οὐδὲ συνῆκεν· ἀλλὰ νενόστηκε
 40 τὸ ἀσύνητον· ἡ ἐκὼν ἀποκρυψάμενος, καὶ δι' Εὐσέβιον τὸν διδάσκαλον καὶ τοῖς ἄλλοις προσ-

Eusebius vero, ut de eo loquar, licet etiam ille, ob nonnullum acti temporis spatium, ne nomine quidem eum meminerit, ejusdem tamen factionis fuit, immo inter primos et nominatissimos, impietatis veluti basis ac fundamentum, uti sexcentis ejusdem scriptorum locis ostenditur. Quænam porro hæresis est, quacumque Basilius ille Magnus sive cæteri Patres acriter nudo corpore decertaverint, aut fortiora sustinuerint pro fide certamina, heroice propugnantes? nonne contra hanc Deo invisam Arianorum amentiam? Quorum sane nonnulli diserte designaverunt Eusebium, tamquam istius hæreseos strenuissimum defensorem. Jam vero qui fit ut ne imperatorum quidem vexatio edocuerit Mammonam qua de re pios persequuti fuerint? atqui veritas clara et manifesta illa est, præsentia verba non propter Christi imagines dicta esse; sed velut contra Unigenitum mota est insolentia quorundam, qui creaturam eum et servitii consortem esse duxerunt, eum scilicet qui ipsorum creator est, et dominator omnium et Dominus? Detorquens autem ille sermonem ad creaturam, aut reapse eam religiose colit, dum Astarten sive aurum adorat, et, quod est idolum Chamos, ventri et cupiditatibus inservit, et vere in tenebris ambulans, nihil novit intellexitve, sed ægrotavit insipientia; aut sponte hæc verba occultando, et ob Eusebium doctorem cæteris quoque per-

(1) Πρώτερον τῶν καὶ μικρὸν A, E. — (2) Καὶ διαφανῆς παντοῦθεν ἡ ib. — (3) Τὴν κτίσιν ... τὸ βδελύγμα B, C.

ώποις, καθ' ὧν ἡ κατηγορία παρὰ τοῦ Πα-
τρὸς φέρεται, εὐνοὺς ὁφθεῖς, τοὺς πολλοὺς
λανθάνειν ἡγούμενος, μεираκιώδης τὴν φρένα
ἐκφανῶς δείκνυται, καὶ τοῦ παίζεσθαι ἄξιος.
5 οὐδὲν γὰρ ταῦτα νηπιωδῶν ψελλισμάτων, ὡς
ἀληθῶς, διενήνοχεν· οὕτως μὲν Εὐσέβιος ἐκ τῶν
δοξάντων συνηγορεῖν, κτισματολάτρης ὄντως
πεφώραται, καὶ ὥφθη πολλῆς κατηγορίας ἡ
τῶν ἀνοήτων συνηγορία γέμουσα.

sonis, quas in crimen Nyssenus vocavit, sese benevolum præbens, multitudinem latere arbitratus, puerilem se mente ostendit et dignum qui a pueris illudatur. Nihil enimvero talia differunt a nugis puerilibus. Sic igitur Eusebius iis testibus qui assentiri videbantur, ut creationis adorator deprehenditur, atque assensio stultorum in multam accusationis causam manifesto redundat.

V.

Οὐδὲν δὲ θαυμαστὸν εἰ κἀνταῦθα τοῦτο
10 πέπονθε Μαμωνᾶς· ἐπεὶ σχεδὸν ἐν πᾶσιν
αὐτοῦ τοῖς σαθοῖς καὶ ἀπαιδεύτοις συγγράμ-
μασι τὸ ἄτακτον εὐρίσκεται καὶ ἀσύνητον· οἷα
ἐν τοῖς τοῦ θεοῦ Ἀθανασίου (1), ἃ κατὰ εἰ-
δῶλόν αὐτῷ πεπραγμάτευται· οἷα τοῦ ἀοιδί-
15 μου Κυρίλλου, ἐν τοῖς εἰς τὸν προφήτην Ἡσαΐαν
ὑπομνήμασιν· ἃ δὴ παρεξηγούμενος, καὶ πρὸς
τὴν οἰκειάν δόξαν ἐπισυρόμενος, γέλως τοῖς
συνετωτέροις καὶ λογικῆς μετασχούσι παιδεύ-
σεως πρόκειται. Πολλῆς γὰρ ἐντεῦθεν τῆς
20 ἀβελτερίας καὶ ἀπαιδευσίας ἐμπέπλησται, ἐπεὶ
οὔτε τῇ σοφίᾳ καὶ συνέσει τῶν διδασκάλων
παρακολουθῆσαι εὐπορον αὐτῷ περιέγονεν,
οὔτε πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἔρευναν τὸν νοῦν
ἀπευθῆναι προσέλετο. Τί δ' ἄν, τις εἴποι, περὶ
25 γε τῆς τοῦ θαυμασίου Νείλου πρὸς Ὀλυμπιό-
δωρον ἐπιστολῆς; ὅπως νενόθευται καὶ σεσύ-
ληται παρ' αὐτῷ ἡ τοῦ ἀνδρὸς διδασκαλία,
καὶ ἀποκέκρυπται· μόνα δὲ τὰ ἐν αὐτῇ τοῦ
Ὀλυμπιοδώρου ἐμφερόμενα λόγια ὑφελόμενος,
30 ὡς δὴ παρὰ τῷ Νείλῳ γεγραμμένα, ἐν τοῖς
ἐαυτοῦ λόγοις σφαλερῶς καὶ ἀνοήτως ἐντέ-
ταχε. Καὶ πλεῖστα ἕτερα παραπλησίως ἔχοντα.
Ἀλλὰ τοιοῦτον ἡ τυραννὶς καὶ τὸ ἄλογον
θράσος, τῇ ἀγλυίᾳ τῆς ἀκρασίας καὶ αὐθα-
35 δίας, καὶ τῶν ἐν ποσὶ τὴν γνῶσιν ἀφαιρούμε-
νον οἷόν τι πάσχουσιν· οἱ τὴν ὀπτικήν αἴσθησιν

Cæterum noli mirari cur eo usque deven-
rit Mamonas, quum in omnibus fere scriptis
ejus futilibus et ineptis, res offendas incon-
cinnas et insulsas : qualia sunt quæ affert ex
Divo Athanasio, ubi de idolis agit; qualia
ex illustris Cyrilli in Isaiam prophetam
Commentariis. Quæ quum perperam acce-
perit, et ad propriam ipsi detorserit sen-
tentiam, risum movet cuique peritiori vel
logicæ disciplinæ haud experti. Eo namque
loco stultitia plenus est et inscitia, quan-
doquidem ipsi pronum fuerit a magistro-
rum sapientia et intelligentia non recedere,
neque in veritatis indagatione animum
recte voluit dirigere. Sed quid est, inquiet
nonnullus, de Epistola admirabilis Nili
ad Olympiodorum? adeo usque tanti viri
doctrina ab isto fraudata fuerit ac subrepta,
et vafre occultata. Sola enim inserta huic
epistolæ argumenta Olympiodori ad usum
suum arripuit, et, quasi fuissent ab Nilo ipso
scripta, in suis libellis tam fraudulenter
quam inepte ingessit. Et alia bene multa si-
mitem præ se ferunt stultitiam. Sic enim est
tyrannis ac vecors audacia, ut cæcutiens
præ protervia ac confidentia vel ad pedes
posita dinosci non valeat; quemadmodum
fit iis qui visus sensum amiserunt : ignorant

(1) Ἀθανασίου. Locum præbent Acta concilii Nic. II, ex orat. contr. gent. paulo post principium : Πῶς οὐκ ἔστιν ἐλεῆσαι τοὺς τὰ κτίσματα σεβομένους; ὅτι οἱ βλέποντες τοῖς μὴ βλέπουσι προσεύχονται, καὶ οἱ ἀκούοντες τοῖς μὴ ἀκούουσι. Κτίσμα γὰρ ὑπὸ κτίσματος οὐδέποτε σωθήσεται. Quomodo non misereamur eorum qui creaturas colunt? Quoniam hi qui vident, eos qui non vident; et qui au-

diunt, eos qui non audiunt, orant : creatura enim a creatura numquam salvabitur. Haud immerito hæc synodus risu excepit et uno verbo explosit, titulum repetendo : Βαβαί τῆς παρανοίας!... τοῦ γὰρ θεσπεσίου πατρὸς κατὰ τῶν εἰδώλων ταῦτα διαγορεύσαντος. Παρὰ, quanta amentia!... quum enim egregius pater contra idola hæc promulgaverit. Mansi, Concil. XIII, 299-302.

ἀφηρημένοι· οὐ γὰρ ἴσασιν οὗ ἀντιλήφονται
ἢ ὅπερ παρώσονται, καὶ τῶν συμφερόντων
οὐ συγχωροῦν ποιῆσθαι τὴν αἵρεσιν. Εἰ
δέ που καὶ ἄλλων Πατέρων φωναὶ ἀληθεῖς
5 τε ἢ πεπλάσμεναι φέρονται, τῆς αὐτῆς ἐν-
νοίας ἐχόμεναι, πρόδηλον ὡς εἰς κατηγορίαν,
οὐ γὰρ συνηγορίαν, Εὐσεβίου προκείμενον-
ται, καὶ τῆς ἐκείνου ἀμαθίας καὶ ἀνοίας
ἐλεγχον, ὡς αὐτίκα ἡμεῖς παραστήσομεν.

enim quæ ceperint aut rejecerint, et
eorum quæ prosunt, nullum valent facere
discrimen. Sin autem et aliorum Patrum
testimonia sincera aut conficta adducantur,
quæ eundem in sensum abeant, perspicue
evadent in accusationem Eusebii, nedum
in defensionem, eruntque in ejusdem im-
peritiæ ac amentiae damnatione, uti illico
ostendemus.

CAPUT LXIV.

Κατὰ Ἀπολινάριου.

Contra Apollinarem.

10 Προταπτέσθω γὰρ νῦν ὁ παρ' Εὐσεβίου
λεχθεὶς τῆς ἀνακράσεως, ἥτοι συγχύσεως τῶν
κατὰ Χριστὸν φύσεων λόγος.

Ἐφη γὰρ (1) πρότερον· ὅτι ÷ Καὶ ὁ δι'
÷ ἡμᾶς περιεβλήθη σαρκίον, τῇ δόξῃ τῆς
15 ÷ θεότητος ἀνακεκράσθαι μεμαθήκαμεν. ÷

Ὅτε καὶ ἡμεῖς ἐλέγομεν ὅτι τῶν Πατέρων
τινὲς τὴν φωνὴν παρητήσαντο διὰ τὸν ἄνουν
Ἀπολινάριον καὶ τοὺς τούτῳ κατακολουθή-
σαντας, συναλοιφὴν τῶν φύσεων καὶ συνου-
20 σίωσιν καὶ ἀφανισμόν, ὥσπερ Εὐσέβιος, πρε-
σβεύσαντας. Οἱ γὰρ δεξάμενοι ἐπὶ τῆς καθ'
ὑπόστασιν ἐνώσεως καλῶς καὶ εὐσεβῶς ἐξε-
λήφασιν.

Velim enim adducatur etiam nunc quod
ab eo dictum est de commixtione sive con-
fusionem duplicis in Christo naturæ.

Dixit enim antea : « Corpusculum quod
« propter nos indutus est, divinitatis glo-
« riæ commixtum esse didicimus. »

Diximus quidem nos e Patribus aliquos
hanc vocem repudiasse, propter stultum
Apollinarem et ejus sectatores, qui utrius-
que naturæ commixtionem et consubstan-
tiationem atque abolitionem, haud secus
ac Eusebius, patrocinantur. Qui vero hanc
vocem accepere, de unione hypostatica recte
ac pie eam sumserunt.

CAPUT LXI.

Χρήσεις ἁγίων Πατέρων περὶ ἀσυγχύτου ἐνώσεως καὶ ἀδιαιρέτου ὑποστάσεως.

Testimonia sanctorum Patrum de inconfusa unione et indivisa Persona.

Α'.

Τούτοις παρατιθέσθωσαν τῶν Πατέρων αἱ
25 φωναὶ, οὓς συνηγόρους Εὐσεβίου ὁ Μαμωνᾶς
συνεκάλεσε, καὶ σκοπήσωμεν αὐτοῦ τὴν σύνε-
σιν, εἰ τῆς προθέσεως οὐ διήμαρτεν, ὥσπερ περὶ
τοῦ Περιγραπτῆ (2) προσεκτείνεται.

† Τοῦ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ, ἐκ τῆς πρὸς Καισά-
30 ριον (3) μοναχὸν ἐπιστολῆς, μετὰ τὴν δευτέραν
αὐτοῦ ἐξορίαν.

Hic subjiciantur sanctorum testimonia
Patrum, quos Eusebio suffragaturos Mamo-
nas appellavit; et attendatur an non istius
solertia a proposito defecerit, uti jam de
Circumscripto expositum est.

CHRYSOSTOMI episcopi Constantinopoli-
tani, ex epistola ad *Cæsarium* monachum
post secundum exilium ejus :

(1) Ἐφη γὰρ. Cf. supra, p. 384 et 405. — (2) Προεκ-
τείνεται. Meminit evidenter præcedentem testimoniorum
syllogen de Christo *circumscripto*, vid. supra p. 356-
370. — (3) Πρὸς Καισάριον. Quum semel et iterum Ni-
cephorus hanc laudaverit epistolam, nec alius fere

ullus e textu græco plura asservaverit, commodum si-
mulet æquum mihi visum est, ad fidem quinque codicum
nostrorum, loca ejusdem tria, eaque insigniora redin-
tegrare, apposita veteri interpretatione, quam unicus
hactenus codex florentinus suppeditavit. Primus recen-

÷ Καὶ φήσεις πάντως (1) ἐκ πλάνης πρὸς τὸ
 ÷ κρεῖττον ἐληλυθέναι, καὶ χάριν ὁμολογεῖν
 ÷ τοῖς τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην σοι προσκομί-
 ÷ σαι (2) βίβλον, ἣν ἀρίστην τὰ κάλλιστα
 5 ÷ σου ἀποκαλοῦσι γράμματα, τηλαυγῶς (3)
 ÷ διαγορεύουσιν (4) συνδρομὴν οὐσιώδη καὶ
 ÷ μῖζιν θεσπεσίαν γεγενῆσθαι (5) θεότητός τε
 ÷ καὶ σαρκός, μίαν τε ἐντεῦθεν ἀποτελεσθῆ-
 ÷ ναι (6) φύσιν. Τοῦτο, θαυμάσιε (7), τοῦ
 10 ÷ παράφρονος Ἀπολλιναρίου τὸ ἀτόπημα (8).
 ÷ αὕτη τῶν εἰσαγόντων κῆρσιν καὶ συναλοι-
 ÷ φῆν (9) ἡ δυσσεβεστάτη αἵρεσις. ÷
 Ἐκ τῆς (10) αὐτῆς ἐπιστολῆς.
 ÷ Οὕτως κἀνταῦθα (11) τῆς θείας ἐνιδρυ-
 15 ÷ μένης (12) τῷ σώματι φύσεως, ἓνα ὕϊον,
 ÷ ἐν πρόσωπον, τὰ συναμφοτέρα (13) ἀπε-
 ÷ τέλεσε. Γνωρίζομενον (14) μέντοι ἀσυγχύ-
 ÷ τως ἀδιαίρετῳ (15) λόγῳ· οὐκ ἐν μιᾷ μόνῃ
 ÷ φύσει (16), ἀλλ' ἐν δυσὶ τελείαις. Ἐπὶ γὰρ
 20 ÷ μιᾷ, πῶς τὸ (17) ἀσύγχυτον; πῶς τὸ
 ÷ ἀδιαίρετον; πῶς ἡ ἔνωσις λεχθεῖη ποτέ (18);
 ÷ ἐαυτῇ γὰρ τὴν μίαν ἐνοῦσθαι, ἢ συγχεῖσθαι,
 ÷ ἢ διαίρεσθαι, ἀδύνατον. Ποῖος οὖν ἄδης
 ÷ ἐξηρεύεσθαι (19) μίαν ἐπὶ Χριστοῦ (20)
 25 ÷ λέγειν φύσιν; ÷

tiorum, Petrus martyr Vermilius perpauca, in *locis communibus*, praelibavit; nec tamen codicem, nec Bibliothecam ullam indicavit. Longo post tempore Emmericus Bigotius multum sibi favisse fortunam autumavit, quum incidit in codicem florentinum apud RR. PP. Dominicanos, in monasterio S. Marci, asservatum. Neu vero typis mandatum apographon Parisiis prodiret, obstitit Censor, cui ambigua vox de S. Eucharistia minus placebat. Clanculum vero irrepsere exemplaria in Hollandiam, in Angliam, ubivis; ubique detestari *artes monachorum* tantum Ecclesiae thesaurum invidentium. Quorum tamen egregie P. Harduinus eandem edidit confidenter, nec nisi umbras in illa reformidari ostendit. Immo haec prope ludicris larvis amandavit P. Lequienius, in dissert. III, Damascen. qua spurium esse totum opus asseruit. Hinc et inde ultro citroque multa: at rumor increbuit, recantavitque male feriatus viator Maxim. Missonius codicem florentinum in tenebris Erebi damnatum iri. Quid plura? Basnagius, Canisianas lectiones editurus, orbi litterario nuntiavit iterum se daturum Epistolam, *quam e codice Bigotiano dilacerari jussit Princeps Serenissimus*. Hinc Maffei ad eundem epistola qua testatur vidisse se codicem, incolumem, integrum, omnibus obvium, signaculo distinctum hic ubi epistola exstat, abs se demum diligentissime recensitum. Hanc recensionem, rarissimam quidem, notasque eximias praene omisit Basnagius, vix suspicati sunt recentiores Chrysostomi editores, perpauci demum non ignorare. His ergo nominibus ignoscar non neglexisse hanc versionem, nec ea quae Nicephorus diligenter exscripsit.

« Et dicas forsitan, ab errore ad id quod
 « melius est venisse te, et gratiam confiteri
 « his qui admirabilem illum protulerint li-
 « brum, quem magnum esse optima tua no-
 « minant scripta, qui splendide praedicat
 « concursum essentialem et commixtionem
 « sacram factam ex deitate et carnis, unam
 « autem ex hoc perfici naturam. Istud mira-
 « bitur insipientis Apollinaris inconsidera-
 « tio: ista eorum qui introducunt contempe-
 « rationem et συναλοιφήν, id est, commixtio-
 « nem impiissima intentio. »

Ex eadem Epistola :

« Sic et hic divina ἐνιδρυσάσης, id est, in-
 « undante corporis natura, unum Filium,
 « unam Personam utraque haec fecerunt;
 « agnoscendum tamen inconfusam et indivisi-
 « bilem rationem, non in una solum natura,
 « sed in duabus perfectis. Si enim unius,
 « quomodo id quod inconfusum est, quo-
 « modo quod indivisibile, quomodo unitio
 « dicitur aliquando? Sibimet ipsi enim uni-
 « ri, quae una est, aut confundi, aut dividi,
 « impossibile est. Quod ergo infernum evo-
 «luit, unam in Christo naturam dice-
 « re? »

Titulus est in quodam codice Sylviniiano, τοῦ Χρυσοστόμου πρὸς Καيسάριον. Damascenus habet κατὰ Ἀπολλιναριστῶν. Videtur Euthymius Zigabenus legisse πρὸς Ἀκακίον. Idem codex Salvinianus plura addit quae nec latine nec graece alias exstant. Cf. Chrysost. *opp.* t. III, p. 895; Canisii *lect.* Basn. t. I, p. 251; Maffei *Istoria diplomat.* Verrone, 1724, p. 265. — (1) Πάντως. Haec simul habent Damascenus, Anastasius Sinaita et Leontius Hierosolymitanus. — (2) Προκομίσασαι edit. — (3) Ὡς τηλαυγῶς. Anastas. in codice Clarom. nunc Oxoniensi. — (4) Διαγορεύσασαν ibid. — (5) Γεγενῆσθαι deest in Leontio. — (6) Τελεσθῆναι Leont. — (7) Θαυμάσιε. Illic stupeas veteris interpretis ignorantiam, oscitantiamve, qui illud θαυμάσιε, ac si θαυμάσιε legeretur, mirabitur vertit. Sic autem interpreteris oportet: *Hæc est, o vir admirande, insipientis Apollinarij absurditas.* MONTFAUCON. Item Harduinus: *Ista, vir eximie, Apollinarij desipientis absurditas est.* — (8) Τὸ ἀσέδημα Anastas. — (9) Συναλειφήν, B; Συναλιφήν, C. — (10) Ἐπὶ ἐκ τῆς, B, C. — (11) Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ed. — (12) Ἐνιδρυσάσης. Damasc. sic legisse videtur interpres et pariter in quo desunt τῷ σώματι φύσεως. — (13) Τὸ συναμφοτέρον. Damasc. et edit. — (14) Γνωρίζομενον videtur legisse vetus interpres. — (15) Ἀδιαίρετῳ καὶ ἀσυγχύτῳ, Damasc. et Leontius. — (16) Ἐν μιᾷ μόνῃ φήσει, alias. — (17) Ποῦ τὸ, et sic deinceps Damasc. — (18) Ποτέ deest in Damasc. uti mox τὴν μίαν et ἡ συγχεῖσθαι. — (19) Ποῖος ἄδης ἤρευστο. Ib. notandum eadem fere Athanasium ad Epictetum habere. — (20) Τοῦ Χριστοῦ, Leont.; ἐπὶ Χριστῷ, edit.

Ἐκ τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς, πρὸς τῷ τέλει·
 ÷ Τούτων (1) τὰς κενοφωνίας (2) ἐκκλί-
 ÷ νοντες, ἀγαπητὲ, εἰς τὸ πρότερον (3)
 ÷ ἐπανέλθωμεν (4), εὐσεβὲς καὶ (5) λίαν
 5 ÷ εὐσεβὲς τὸν θανάτῳ περιβληθέντα (6)
 ÷ Χριστὸν ὁμολογεῖν (7) ἐν θεότητι τέλειον,
 ÷ καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον (8), ἓνα Υἱὸν
 ÷ Μονογενῆ, οὐ διαιρούμενον εἰς υἱὸν δυάδα,
 ÷ φέροντα δὲ ὅμως ἐν ἑαυτῷ τῶν ἀχωρίστων
 10 ÷ δύο φύσεων ἀσυγχύτους τὰς (9) ιδιότητας·
 ÷ οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον (μὴ γένοιτο) ἀλλ' ἓνα
 ÷ καὶ τὸν αὐτὸν τὸν Κύριον Ἰησοῦν Θεὸν Λό-
 ÷ γον (10), σάρκα ἡμετέραν (11) ἡμφιεσμένον,
 ÷ καὶ αὐτὴν (12) οὐκ ἄψυχον καὶ ἄνουν, ὡς
 15 ÷ ὁ δυσσεβὴς Ἀπολλινάριος εἶπεν (13). ÷

Ex eadem epistola, versus finem.

« Horum istas novitates vocum declinan-
 « tes, charissime, ad id quod projacet, re-
 « vertamur. Pium et valde pium, Christum
 « qui morte circumdatus est, confiteri in
 « divinitate perfectum et in humanitate per-
 « fectum, unum Filium unigenitum, non di-
 « videndum in filiorum dualitatem ; por-
 « tantem tamen in semetipso indivisarum
 « duarum naturarum inconvertibiliter pro-
 « prietates, non alterum et alterum ; (absit !)
 « sed unum et eundem Dominum Jesum ,
 « Deum Verbum, carne nostra amictum, et
 « ipsa non inanimata aut irrationabili,
 « sicut impius Apollinaris dicit. »

B'.

† Τοῦ ἀγίου ΚΥΡΙΛΛΟΥ, ἐκ τοῦ πρὸς Ἀλε-
 ξάνδρεῖς Προσφωνητικοῦ·

Ἐγὼ τὸ συγκεκραμένον καταδέχομαι (14)
 — τῶν φύσεων ἐργάζεται.

20 Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· Ὡμοιώθη γὰρ ἡμῖν — ἡ
 διαιρεθεισῶν.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· Καὶ λέλυται — τὴν ιδιό-
 τητα.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ· Εἰ γὰρ κέκρανται — συγχέ-
 25 θεῖσαι ἠφρανίσθησαν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς πρὸς
 Ἑβραίους τοῦ Ἀποστόλου ἐπιστολῆς· Καὶ οὐ
 δήπου — ἐκ παρθένου ναῶ.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ ὑπομνήματος· ÷ Εἰ γὰρ
 30 ÷ καὶ λέγοιτο ἡνῶσθαι σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν
 ÷ ὁ Μονογενὴς, ἀλλ' οὐκ ἀναχυσὶν τινα τὴν
 ÷ εἰς ἀλλήλας τῶν φύσεων πεπεῤῥχθαι φαρμέν·
 ÷ μενούσης δὲ μᾶλλον ἐκατέρας τοῦθ' ὅπερ
 ÷ ἐστίν, ἡνῶσθαι σαρκὶ νοοῦμεν τὸν Λό-
 35 ÷ γον (15). ÷

Sancti CYRILLI, ex *Prosphnetico* Sermo-
 ne ad Alexandrinos.

[Maii *Scriptor. veter.*, tom. VII, part. 1, p. 7.]

Ex eodem [ibid. p. 8, 18 et 46.]

Ex eodem [ibid. p. 8, col. 1 in fin. et p. 132, 133.]

Ex eodem [ib. eod. col. in cap. et p. 133.]

Ejusdem, e *Commentario in epistolam Apostoli ad Hebræos.*

[Ibid. t. VIII, part. II, p. 147. Galland. *Bibl. PP.* XII, p. 746.]

Ex eodem Commentario :

« Si quando Unigenitus asseritur carni
 « quoad personam unitus, minime dicimus
 « ullam alterutrius naturæ in alteram fac-
 « tam fuisse confusionem, sed, utraque ita
 « ut est manente, carni Verbum copulatum
 « intelligimus. »

(1) Τούτων. Hæc supra Nicephorus attulerat, p. 556.
 — (2) Καινοφωνίας legebat interpretes. — (3) Τὸ προ-
 κείμενον, edit. et ipse Niceph. in primo loco. — (4)
 Ἐλθωμεν, C; idem ut editi in primo loco. — (5) Εὐσεβὲς
 δὲ γὰρ λίαν, C; Εὐσεβὲς καὶ deest in cod. Basn. —
 (6) Περιβληθέντα, ib. cod. C. — (7) Ὁμολογῶμεν, ib.
 A. — (8) Καὶ ἐνανθρωπότητι deest in codice Salviniano.
 — (9) Τὰς deest in edit. — (10) Θεοῦ Λόγον σάρκα
 ἡμφιεσμένον, edit. — (11) Ἡμετέραν deest in cod. Basn.
 A. — (12) Καὶ αὐτὸν, ib. — (13) Εἶπε deest in primo
 loco Nicephori. — (14) Δέχομαι. Quatuor hæc Cyrilli

loca Nicephorus accepit ex Anastasii sylloge, iisdem
 omnino verbis, eodem fere ordine, nisi quod quartus
 locus in Anastasio ante tertium occurrat, et quod edi-
 tus textus sub primi loci initium, errore forte typogra-
 phico, habeat παναδέχομαι pro καταδέχομαι. Correctionem
 ipse Anastasius his præbet ibidem, quum idem lo-
 cus iterum appellatur (Maii t. VII, p. 18, col. 1) et
 tertia vice, p. 46. — (15) Λόγον. Ultima tantum verba
 allegantur in testimoniis quæ Leontius suæ Chalcedo-
 nensis concilii apologiæ subjunxit. Cf. Galland. *Bibl.*
PP. t. XII, p. 750, A.

CAPUT LXVI.

Κατὰ Εὐσεβίου μεταβολὴν καὶ ἀλλοίωσιν Χριστοῦ λέγοντος.

Contra Eusebium immutationem et alterationem in Christo asserentem.

Καὶ περὶ μὲν τῆς ἀνακράσεως ταῦτα. Ἐξῆς
δ' ἂν εἴη καὶ οὓς περὶ τῆς μεταβολῆς τῆς
δουλικῆς μορφῆς ποιεῖται λόγους Εὐσεβίος
παραθέσθαι· ἐπομένως δὲ καὶ τοὺς τῶν συνη-
5 γόρων κατὰ τὴν προάγουσαν ἀκολουθίαν. Ἐφη
γὰρ· ÷ Μορφὴ κατὰ τὴν θεϊαν μεταμόρφωσιν,
÷ τοσαύτης ÷ (1) — ζωγραφῆσαι. Καὶ τὸ
πάντων ἔσχατον πρὸς βλασφημίαν ἐκδηλο-
τέραν, ὅτι ÷ εἰ μὴ τῆς εἰς Θεὸν μεταβλη-
10 ÷ θεΐσης μορφῆς. ἀλλὰ τοῦ πρὸ τῆς μεταβο-
÷ λῆς σαρκίου αὐτοῦ τὴν εἰκόνα φῆς. ÷

Διὰ τούτων δὲ πάντων ἀπῆλλαξε σῶμα-
τος τὸν Χριστὸν, ὥστε καὶ τοῦ γράφεσθαι·
ᾧ γὰρ μορφὴ οὐ πρόσεστιν, οὐδὲ σῶμά ἐστιν,
15 ἀνθρώπινον δῆλον, ἢ οὐδὲ οὐσία· εἴ γε καὶ
ἐπὶ τῆς οὐσίας ἡ μορφὴ εἴληπται, ὃ κὰν τῇ
θείᾳ καὶ ἀπορρήτῳ θεωρεῖται οὐσία. Εἰ δὲ οὐκ
ἐστὶ σῶμα, εἰδωμεν πάλιν εἰ συνωδὰ τούτῳ
οἱ συνήγοροι γράφουσιν.

Hactenus vero de commixtione natura-
rum. Deinde proferendi essent in medium
Eusebii sermones de immutatione servilis for-
mæ; et consequenter loca patronorum ejus,
secundum præcedentium seriem. Dicit enim:
« Forma, juxta divinam transfigurationem,
tantam — delineabit. » Adde ad omnium
cumulum et evidentiozem blasphemiam,
quod dicit: « Sin formæ nondum in Deum
« mutata, sed qualis erat ante immutationem
« hanc corpusculi ejus, imaginem quæris. »

Quibus dictis cunctis Christum a corpore
penitus excludit, ac si scripsisset: « Cui si-
quidem forma non superest, nec corpus est,
humanum utique, nec demum essentia; »
si quidem pro essentia, forma accipitur,
quatenus hæc in divina et ineffabili essentia
cernitur. Quod si corpus amplius non est,
videamus iterum an ipsi consonent una voce
prædicti defensores:

IV.

20 † Τοῦ ἀγίου ΑΘΑΝΑΣΙΟΥ, ἐκ τοῦ κατὰ
Ἀπολιναρίου λόγου δευτέρου.

Ἐν δὲ τῇ (2) — ὁδεύσας ὁδόν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ ἀνθρωπήσεως λό-
γου· Πάσχιον μὲν γὰρ (3) — ἰδεῖν διαφοράν.

25 Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου· Ὅθεν (4) — ἐνέ-
σχετο.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Ἐπίκτητον ἐπι-
στολῆς· Αὐτὸ δὲ (5) — ἄφθαρτον.

Sancti ATHANASII, ex libro *contra Apolli-
narem* secundo.

[*Opp.* ed. Bened. Patav. t. I, p. 761 B.]

Ejusdem, ex libro *de Incarnatione*.

[Galland. *Bibl. PP.* t. XII, p. 683 E.]

Ejusdem, ex eodem libro.

[*Opp.* ed. Bened. t. I, p. 56, A.]

Ejusdem, ex epistola *ad Epictetum*.

[*Ibid.* B, C.]

(1) Θεϊαν. Addunt in textu B et C: Εὐσεβίου τοῦ
ἀρειανοῦ. Eadem hic referuntur quæ supra p. 384 et
385, tribus dissecta laciniis Μορφῇ... μεταβληθεῖσα. —
Εἶτα· τί χρὴ λέγειν μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς τοὺς
οὐρανοὺς... ἀνεκδιήγητον. — "Ἐπειτα ὅτι· πῶς τῆς θρυμα-
στῆς... ζωγραφῆσαι. — (2) "Ἐν δὲ τῇ. Lect. var. ὅπως ἂν
ἐν θανάτῳ — ταφῇ τοῦ σώματος — ἀρμόζεσθαι. Juvat
indigitare Athanasii vocem, veteribus haud ita frequen-
tem, familiarem vero Nicephoro: "Ἰνα τὴν ὑπὲρ ἡμῶν
ἀρμόσῃται ἀνάστασιν. Ut pro nobis resurrectionem con-
cinnaret. — (3) Πάσχιον μὲν γὰρ. Eadem Leontius pro-
tulit in lib. II, *contra Nestor. et Eutych.* — (4) "Ὅθεν.

Tanta fuit diligentia omnibus Athanasianis editoribus
in minimis varietatibus lectionum colligendis, ut nihil
ipsi ducamus omittendum: igitur μέσην deest in codi-
cibus B, C; legunt A, B, C διαπιστηθῇ... οὐ πλεῖον. —
(5) Αὐτὸ δέ. Variatur una lectio eaque insignissima;
tres enim codices Nostri legunt ὑπερουράνιον λόγον, pro
edito ὑπερανθρώπινον. Vix dubito quin edita lectio
oriunda sit e siglis quibusdam male intellectis aut po-
sitis ANON pro OYNION. Hanc enim correc-
tionem Leontii interpretatio latina apud Gallandium ex
Canisio (*Bibl. PP.* XII, 685) confirmat, dum transtulit:
indutum vero cœleste Verbum.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ἀρειανῶν τρίτου λόγου· Ἐν γοῦν (1) — σὺ παραγίνη·

Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀναθεμάτων ὑπόχρεός ἐστιν Εὐσέβιος, προσκείσθω αὐτῷ ταῦτα·

Ejusdem, ex tertio libro *adversus Arianos*.

[*Opp.* t. II, p. II, p. 474, B.]

Etsi jam anathematibus obruatur Eusebius, tamen illi et hæc reponantur.

Δ.

† Τοῦ μεγάλου ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ τοῦ θεολόγου, ἐκ τῆς πρὸς Κληδόνιον ἐπιστολῆς Α'·

Εἴ τις ἀπαρτεθεῖσθαι νῦν (2) — τὸ σαρκίον τῆς θεότητος.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα λόγου· Ἄν εἰς οὐρανούς ἀνίῃ (3) — πεποίηκε καὶ ποιεῖ.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ λόγου Β'· Εἰς καὶ μεσίτης (4) — τῆς ἀμαρτίας ἡμέτερα·

Magni GREGORII theologi, ex epistola *ad Cledonium*.

[*Opp.* edit. Bened. t. II, p. 86, C.]

Ejusdem, ex oratione *in Sanctum Pascha*.

[*Ibid.* t. I, p. 865, A.]

Ejusdem, ex oratione *de Filio*.

[*Ibid.*, t. I, p. 550, C.]

Ε'.

† Τοῦ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ, ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος λόγου (5)·

15 ÷ Ἐπ' ἀνάδοτον τοίνυν δεσποτικὴν ἐορτάζομεν, καθ' ἣν πρὸς τὰ οὐράνια τὴν ἡμετέραν φύσιν μετέστησεν· ἀνέστησε γὰρ τὸν ÷ ἑαυτοῦ ναὸν ὁ ἐνοικήσας Θεός, καὶ συνεπήγαγεν (6) ἑαυτῷ τὸ οἰκεῖον ἔνδυμα, ὃ τὸ αἰ-
20 ÷ θέριον πέλαγος περαιωσάμενος. Τῇ μὲν θείᾳ ÷ φύσει διηνεκῶς τὰ πάντα πληρῶν· τῇ δὲ ÷ κατὰ σάρκα οἰκονομίᾳ, πρότερον μὲν ὑπὸ ÷ γῆν (7) ἔλθων, ὕστερον δὲ μετὰ τὴν κατὰ ÷ τοῦ θανάτου νίκην τῷ οἰκεῖῳ σώματι τὸ
25 ÷ οὐράνιον ἀποπληρώσας οἰκητήριον. ÷

Καὶ μετὰ τινά·

÷ Φωτοειδὴς μὲν ἐωρᾶτο καὶ ἡ τοῦ σώματος θεᾶ· τῶν γὰρ θείων ἀκτίνων ἐδέ- ÷ ξατο τὰς λαμπρηδόνας· ἀνήγαγε δὲ αὐτὸ ÷ εἰς οὐρανούς, ὃ τὴν ἡμετέραν φύσιν ὑπελ-
30 ÷ θών, ἵνα τοῖς ἐπὶ γῆς βατὸν ποιήσῃ

CHRYSTOSTOMI, ex oratione *in Ascensionem Salvatoris* :

« Hancigitur Domini reversionem festa die
« celebramus, in qua inter coelestia naturam
« nostram transtulit. Restituit enim corporis
« sui templum ipse Deus ibidem inhabitans,
« sibi que proprium indumentum resumpsit,
« qui æthereum transmeavit mare. Divina
« quidem natura in perpetuum cuncta adim-
« plet, per hanc vero dispensationem secun-
« dum carnem, primum sub terram descen-
« dit; deinde, reportata de morte victoria,
« proprio corpori suo cœleste patefecit ha-
« bitaculum. »

Et post aliqua :

« Cujus quidem corusca apparuit corpo-
« ris facies, quæ divinorum radiorum excec-
« pit scintillas : carnem vero in cœlos sus-
« tulit, is qui naturam nostram induerat,
« ut habitantibus in terra facilem ad cœ-

(1) Ἠράξεσι. Desiderantur in codicibus nostris τοῦτο βλέποντες, πάλιν, — forsitan glossema. — (2) Νῦν. Codices nostri habent τὴν σάρκα cum antiquioribus editis; recentiores legunt τὴν ἁγίαν σάρκα, quod redundare videtur. Sed cum optimis mss. nostri exhibent: Θεότητα τοῦ σώματος — τῆς παρουσίας αὐτοῦ — ἐγένθη καὶ διελεύθη. — (3) Ἀνίῃ. Item melioris notæ lectiones habemus: Ἴν' ἐκ τοῦ (irrepsit mendum in notam editorum, quam ex textu corrigere promptum est) οἷς μὴ κατελθόν. At codices nostri soli et omnes constanter habent: Ἐν πᾶσιν οἷς αἱ πεποίηκε, dum editi in illud conspirant: Ἐν πᾶσι τε οἷς, vix quidem meliore lectione. — (4)

Μεσίτης. Cum tribus regiis codicibus et quinque colbertinis quinque nostri faciunt de confirmanda lectione novæ editionis ἐνανθρωπήσεως. — (5) Λόγου. Neque hunc in *Ascensionem*, neque sequentem, sive in genuinis, sive in spuris Chrysostomi sermonibus, diu licet quæritantes, invenisse nos, minus sane mirabitur, quisquis meminerit a Photio recenseri ejusdem Chrysostomi sermones duo et viginti in *Ascensionem*, septemdecim in *Pentecosten* (cod. xxv), quorum quidem ætas tulit perpaucos; pars vero major aut delitescit aut periit. — (6) Συνήγαγεν, B, C. — (7) Ὑπὸ γῆν. Mendos. μὲν deest in E.

÷ τὸν οὐρανόν. Νεφέλη ὄχημα πεποιήται τῆς
 ÷ ἀνθρωπίνης αὐτοῦ περιβολῆς, κάκειντην ἐπο-
 ÷ χούμενος πρὸς οὐρανὸν μετέστησε τὸ οὐ-
 ÷ κεῖον ἔνδυμα. Ὡσπερ τοίνυν τῆς ἐκ Παρθένου
 5 ÷ γεννήσεως ὑπὲρ φύσιν ἢ κύσεις, οὕτως καὶ
 ÷ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου παράδοξον τὸ
 ÷ θαῦμα. ÷

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὴν Πεντεκοστὴν
 λόγου. ÷ Εἰ γὰρ μὴ μέγала ἀγαθὰ ὁ Θεὸς
 10 ÷ περὶ τοῦ γένους ἡμῶν ἐβούλετο, οὐκ ἂν τὴν
 ÷ ἀπαρχὴν ἡμῶν ἔλαβεν ἄνω· πρὸ τούτου μὲν
 ÷ οὖν εἰς τὸν οὐρανὸν βλέποντες, καὶ τὰς ἄσω-
 ÷ μάτους ἐννοοῦντες Δυνάμεις, σαφέστερον
 ÷ τὴν εὐτέλειαν ἐωρῶμεν τὴν ἡμετέραν ἀπὸ
 15 ÷ τῆς συγκρίσεως τῶν ἄνω Δυνάμεων. Νῦν δὲ
 ÷ ὅταν βουλευθῶμεν τὴν εὐγένειαν ἡμῶν ἰδεῖν,
 ÷ εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπομεν, εἰς τὸν θρόνον
 ÷ αὐτὸν τὸν βασιλικόν· ἐκεῖ γὰρ ἐξ ἡμῶν
 ÷ ἀπαρχὴ κάθηται· οὕτω καὶ ἐλεύσεται ὁ Υἱὸς
 20 ÷ τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κρινὼν ἡμᾶς. ÷
 Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστο-
 λῆς λόγου τεσσαρεσκαίδεκάτου (1).

Οὐδὲ γὰρ ἀμαρτωλὸν σάρκα — ἀθάνατον
 εἰργάσατο.

25 Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ἐρμηνείας τῆς πρὸς
 Φιλιππησίους ἐπιστολῆς.

Ἄλλ' ἐν μορφῇ Θεοῦ (2) — ἄλλ' ἡνωμένης.

« lum viam daret. Nubes facta est hujusce
 « humanitatis, qua induebatur, vehiculum,
 « delatamque abs se stolam peculiarem in
 « cœlum usque instituit. Sicut igitur, quum
 « de Virgine natus est, supra naturam fuit
 « partus ejus, ita dum ad cœlos revertitur,
 « fit prodigio simile spectaculum. »

Ejusdem, ex oratione de Pentecoste :

« Etenim nisi magna generi nostro bona
 « Deus concedere voluisset, sic nostras sur-
 « sum non assumssisset primitias. Antea igi-
 « tur dum in cœlum oculos attollebamus,
 « et Virtutes spirituales mente intuebamur,
 « clarius sane humilitatem nostram præ
 « superis Virtutibus cernere erat. Nunc
 « vero quoties lubet considerare nostram no-
 « bilitatem, oculos in cœlum attollimus, in
 « ipsum summi regis thronum : illic enim
 « primitiæ nostræ sedent. Ita de cœlo
 « revertetur Filius Dei, nos judicaturus. »

Ejusdem, ex homilia xiv in epistolam ad Romanos.

[Opp. édit. Bened. noviss., t. x, p. 623, A, B.]

Ejusdem, ex Commentario in epistolam ad Philippenses.

[Ib., t. xi, p. 284 et 285, ed. vet. 268, D, E.]

Z'.

† Τοῦ ἀγίου ΚΥΡΙΛΛΟΥ, ἐκ τῶν εἰς τὴν
 Ἔξοδον Ὑπομνημάτων.

30 ÷ Εἶπε Κύριος (3) τῷ Μωσεῖ· εἰσένεγ-
 ÷ κε (4) τὴν χειρὰ σου εἰς τὸν κόλπον σου (5),
 ÷ καὶ τὰ ἐξῆς ἐκεῖσε κείμενα. Χεῖρα καὶ
 ÷ δεξιὰν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ
 ÷ κατὰ φύσιν Υἱὸν ἢ θεόπνευστος ὀνομάζει
 35 ÷ Γραφή. ÷

Καὶ μετὰ τινά·

÷ Ἦξει γὰρ κατὰ καιροῦς ὁ Κύριος ἡμῶν
 ÷ Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τῇ τῆς θεότητος δόξῃ

(1) Τεσσαρεσκαίδεκάτου. Habentur tamen in Homil. xiii; cum editis A facit; B, C favent conjecturæ Savilii legentis ἀναμαχέσασθαι pro ἀναμάχεσθαι. E vero corrigitur in aliud plane diversum: ἀναβήσεσθαι. — (2) Θεοῦ. Operæ pretium est colligere totum locum ab editis

Sancti CYRILLI, ex Commentariis super Exodum :

« Dixit Dominus ad Moysen : « Mitte ma-
 « num tuam in sinum tuum, » et cetera quæ
 « ibidem exstant. Manum ac dexteram Dei
 « Patrisque esse Filium ipsius secundum na-
 « turam Scriptura divinitus inspirata diserte
 « asserit. »

Et post aliqua :

« Veniet enim posthæc Dominus noster
 « Jesus Christus in suæ divinitatis gloria et

paulo diversum : Μη συγχέωμεν, ἀλλὰ μηδὲ διστώμεν, εἰς Θεὸς, εἰς Χριστὸς, εἰς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ Eadem Leontius inseruit in lib. iii contra Nestor. Gall. Bibl. PP. xii, 672. — (3) Κύριος. Exod. iv, 7. — (4) Εἰσένεγκον, text. vulgat.

÷ καὶ εὐκρινεῖα, καίτοι τὸ εἶναι καθ' ἡμᾶς
÷ ἀναπόβλητον ἔχων. ÷

Ταύτην τὴν χρῆσιν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ βδελυ-
ροῖς καὶ καταπτύστοις συγγράμμασιν ὁ Μам-
μωνᾶς παρέθετο. Οὐ τὸ ἀνόητον καὶ ληρῶδες
τίς οὐκ ἂν ὑπερεκπλαγείη; ὡς οὐκ ἤσθητο καθ'
ἑαυτοῦ καὶ τοῦ μεγάλου αὐτοῦ διδασκάλου
Εὐσεβίου πράττων.

Τοῦ αὐτοῦ ἀγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ διαλο-
10 γικοῦ Συντάγματος· ὅτι εἰς ὁ Χριστός·

Ἄρ' οὖν συγκέχυνται (1) — ἀμήχανον γάρ.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν ἐπιλύσεων τῶν προσ-
ενεχθεισῶν πύσεων τῷ αὐτῷ μακαρίῳ Κυ-
ρίλλῳ παρὰ Τιβερίου διακόνου καὶ τῶν ἀδελ-
15 φῶν, ἐν κεφαλαίοις IB', ἐκ τοῦ ἔκτου κεφαλαίου,
πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι οὐκ ἀνελήφθη μετὰ
τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς ὁ Χριστός· ἐν ᾧ
καὶ πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι τὸ ἀναληφθὲν
σῶμα τῇ ἀγίᾳ Τριάδι συγκέκρται.

20 ÷ Ὅτι δὲ καὶ ἀνελήφθη μετὰ τῆς ἐνωθείσης
÷ αὐτῷ σαρκὸς, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Τὸν
÷ γὰρ ἐκ νεκρῶν ἐγηγερμένον αὐτὸν δῆλον
÷ ὅτι καθὼ νοεῖται καὶ πέφηνεν ἄνθρωπος
÷ αὐτὸς, κακῶθικεν ὁ Πατὴρ ἐν δεξιᾷ τοῦ
25 ÷ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης, ἐν τοῖς ὑψηλοῖς,
÷ ὑπεράνω (2) πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας (3),
÷ καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνο-
÷ μαζομένου (4). ÷ Ἦξει τε οὕτω κατὰ και-
÷ ρους, καὶ ἀρκέσει πρὸς τοῦτο τῶν ἀγίων
30 ÷ ἀγγέλων ἡ φωνή, τοῖς θεωμένοις αὐτὸν ἀνα-
÷ θαινόντα μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν,
÷ ἀναφανδὸν εἰρηκότων (5). ÷ Οὗτος ὁ
÷ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν, οὗτος
÷ ἐλεύσεται ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πο-
35 ÷ ρεούμενον εἰς τὸν οὐρανόν. ÷ Εἰ μὲν οὖν αἱ τῆς
÷ ἀναλήψεως αὐτοῦ γεγονότες θεωροὶ γυμνὸν
÷ τῆς σαρκὸς τὸν Λόγον τεθέανται, οὕτως
÷ αὐτὸν καὶ ἤξειν ὑπονοείτωσάν τινες· εἰ δὲ
÷ πεπληροφόρηκε τοὺς ἀγίους ἀποστόλους, τὸ
40 ÷ ψηλασθῆτον αὐτοῖς δείξας σῶμα, καὶ οὕτως
÷ ἀνελήφθη, οὕτω πάλιν ἐλεύσεται, καὶ οὐκ
÷ ἂν διαψεύσαιτο τῶν ἀγίων Πατέρων ὁ ἐπ'
÷ αὐτῷ λόγος. Ἀλλὰ μηδὲ ἐκεῖνό τινες φαν-

« integritate, et quod in eo secundum nos
« erat, incolume remansit. »

Hunc locum Mamonas in suis protervis
ac detestandis scriptiunculis proposuit.
Cujus quis non vehementer obstupesceret
stoliditatem ac nugamentum, quum non
senserit agere se in sese ipsum et in ma-
gistrum suum magnum Eusebium?

Sancti Cyrilli, ex dialogo in illud : *Quod
unus est Christus* :

[In sylloge Leontina apud Canisium, t. I,
p. 673, et Maium, t. VII, p. 135.]

Ejusdem, ex *Responsionibus* ad interro-
gationes beato Cyrillo propositas a Tiberio
diacono et Fratribus suis, in capitulis XII,
VI capitulo, adversus eos qui dicunt,
« quod non ascenderit Christus cum unita
sibi carne; » simul et adversus eos qui
dicunt, corpus quod ascendit fuisse sanctæ
Trinitati contemperatum :

« Enimvero quod ascenderit cum carne
« sibi unita, quis dubitandi locus? Eundem
« enim procul dubio e mortuis suscitatum,
« prout agnitus est et exstitit homo, Pater
« constituit in dextera sedis majestatis ejus,
« in excelsis, « supra omnem principatum,
« et potestatem, et Dominationem, et super
« omne nomen quod nominatur. » Ac ve-
« niet tempore suo, et sat erit ad hoc vox
« angelorum, qui contemplantibus eum as-
« cendentem, post resurrectionem ex mor-
« tuis, palam dicebant : « Hic Jesus qui
« assumptus est a vobis, ipse veniet quemad-
« modum vidistis eum euntem in cælum. »
« Si igitur ascensionis testes oculati Ver-
« bum carne destitutum conspexerunt, ita
« sane velim aliquos autumare etiam illum
« esse venturum. Sin vero ipse certiores
« fecerit sanctos apostolos, quum illis con-
« trectandum corpus exhibuit, ut talis as-
« sumtus fuit, ita iterum revertetur; adeo
« ut sanctorum Patrum de eo sermo nos

(1) Συγκέχυνται. Vide eundem locum, p. 565. —

(2) Ὑπεράνω. Ephes. I, 21. — (3) Καὶ δυνάμει; addit E.

— (4) Ὀνομαζομένου. Phil. II, 9. — (5) Εἰρηκότων.
Act. Apost. I, 12. —

- ÷ ταῖς ἐσθῶσαν κακῶς · μήτε μὴν ὑπονοεῖτω-
 ÷ σαν, ὅτι τὸ ἐνωθὲν τῷ Λόγῳ σῶμα τῇ τῆς
 ÷ ἁγίας Τριάδος συγκέκραται φύσει. Ἀμή-
 ÷ χανον γὰρ τὴν ἀπόρρητον ἐκείνην καὶ
 5 ÷ ὑπερφυᾶ, καὶ παντὸς ἐπέκεινα καὶ νοῦ καὶ
 ÷ λόγου νοουμένην οὐσίαν, προσθήκην τινὰ,
 ÷ καὶ μάλιστα τὴν ἑξωθεν καὶ ἐτέρας φύσεως,
 ÷ δύνασθαι λαβεῖν. Ἔστι γὰρ ἐν τοῖς καθ'
 ÷ ἑαυτὴν παντέλεια, καὶ οὔτε μείωσιν ἐπι-
 10 ÷ δέξεταί τινα, διὰ τὸ ἀτρέπτως καὶ ἀναλ-
 ÷ λοιώτως ἔχειν αἰεὶ, οὔτε μὴν, ὡς ἔφην,
 ÷ προσθήκης ἂν δέοιτο τινός. Περιττολογοῦσι
 ÷ τοίνυν ἐκ πολλῆς ἀμαθίας, κατὰ σύγκρα-
 ÷ σιν ἡγοῦν συνουσίωσιν ἐν τῇ φύσει τῆς
 15 ÷ ἁγίας Τριάδος χωρῆσαι τὸ σῶμα λέγοντες.
 ÷ Διακείμεθα γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς · ἀλλ'
 ÷ ὀρθὴν ἔχομεν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆ-
 ÷ ρος Χριστοῦ τὴν δόξαν · ἐνανθρωπήσαι γὰρ
 ÷ αὐτὸν φαμέν, τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λό-
 20 ÷ γον, οὐκ εἰς σάρκα τὴν ἰδίαν μεταποιή-
 ÷ σαντα φύσιν, ἀλλ' ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου
 ÷ λαβόντα αὐτὴν, ἥξοντά τε σὺν αὐτῇ · πλὴν
 ÷ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς μετὰ τῶν ἁγίων
 ÷ ἀγγέλων. ÷
- 25 Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ πρὸς Ἑρμείαν λόγου
 πρώτου · Οὐδ' ὁποτέραν τῶν ἐπὶ Χριστοῦ (1)
 — ἀποσοθήσεις ἀξιωμαίων.
- Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον ἐπίσκο-
 πον Διοκαισαρείας ἐπιστολῆς Α'.
- 30 Μετὰ τὴν ἀνάστασιν (2) — ἔχον ἐν ἑαυτῷ.
 Καὶ μετὰ βραχέα ·
 Θεοῦ δὲ ὡς ἔφην — οὕτω διακείμεθα.
 Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ τρίτου τόμου τοῦ κατὰ
 Νεστορίου ·
- 35 Οὐ γὰρ ὅτι γέγονε (3) — ἐστὶν ὁ Ἐμμαν-
 νουήλ. Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν Σχολίων (4) ·
 ÷ Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν ὁ Λόγος, ἐν ὁμοι-
 ÷ ὡματι ἀνθρώπων γέγονε, καὶ σχήματι εὗρέθη
 ÷ ὡς ἄνθρωπος (4) · ἵνα ὑπάρχων εἰς ἐν ταυτῷ

(1) Χριστοῦ. Idem locus exstabat supra, p. 364. —
 (2) Ἀνάστασιν. Opp. Unam tantum lectionem indigitare
 est, nec spernendam : "Ὅτι μετεβλήθη ὁ Λόγος εἰς τὴν τῆς
 σαρκὸς φύσιν, ὥσπερ γὰρ τοῦτο ἀμήχανον. Quæ tam facile
 decurrunt, quam impedit textus editus, ni fallor, cor-
 ruptus : "Ὅτι μετεβλήθη ὁ Λόγος εἰς φύσιν σαρκὸς, τῷ λέ-
 γειν μετακεχωρηκέναι τὴν θεότητα εἰς φύσιν σαρκὸς, ὥσπερ

« non fefellerit. Verum nolim illud sibi non-
 « nulli secus effingant aut suspicentur, car-
 « nem nempe Verbo unitam, sanctæ Trini-
 « tatis naturæ attemperari. Impossibile si-
 « quidem est ineffabilem hanc essentiam et
 « superessentialem, et omni mentis aut lo-
 « quelæ facultate sublimiorem, suscipere
 « additamentum quodcumque, maxime
 « extrinsecus et alterius naturæ. Est quidem
 « sua utrique perfectio : nec ullam ulla pa-
 « titur imminutionem, quum singula sine
 « mutatione aut alteratione semper consis-
 « tat, neque, uti jam dixi, ullo indigeat
 « additamento. Itaque supervacaneum fe-
 « runt inscitiae sermonem, qui per com-
 « mixtionem aut essentiae communionem
 « in sanctæ Trinitatis naturam transferri cor-
 « pus enuntiant. Longe aliter a nobis exis-
 « timatur ; habemus nimirum de Christo
 « omnium nostrum Salvatore sententiam
 « rectam : quem scilicet hominem dicimus
 « factum esse, unigenitum Dei Verbum,
 « non eo sensu quod propriam substantiam
 « in carnem demutaverit, sed quod car-
 « nem ex sancta Virgine suscepit, atque
 « cum illa sit utique in gloria Patris, cum
 « sanctis angelis, venturus. »

Ejusdem, ex libro primo *ad Hermeiam*.

[Opp., t. v, p. 1, p. 405, B.]

Ejusdem, ex epistola *ad Succensum*,
 episcopum Diocæsariensem :

« Post Resurrectionem, erat quidem
 « corpus idem quod passum est, sed huma-
 « næ prorsus infirmitatis expers. »

Et paulo post [Opp., t. v, part. II, sect. I,
 col. 139, D, E, 140, A].

Ejusdem, ex tertio tomo *adversus Nesto-
 rium*.

[*Maii Script. veter.*, t. VII, p. II, p. 294.]

Ejusdem, ex *Scholiis* :

« Deus quum esset Verbum secundum
 « naturam, in similitudinem hominum fac-

δὲ τοῦτο ἀμήχανον. — (3) Γέγονε. Hæc attulit Justinianus
 imperator contra Monophysitas, loco laud. Suppletur
 e codicibus nostris vox una sub finem, sensui prorsus
 necessaria : ibi enim legitur : "Ἐν φύσει τε καὶ ὑπεροχῇ
 θεότητος ὢν οὐδὲν ἡττόν ἐστιν. — (4) Ἄνθρωπος. Philipp.
 II, 7. — (5) Σχολίων. Latine exstant apud Leontium
 in Galland. XII, 674, D.

÷ νοῖται τὸ συναμφοτέρον, οὔτε ψιλὸς ἄν-
÷ θρωπος, οὔτε μὴν ἀνθρωπότητος δίχα καὶ
÷ σαρκὸς ὁ Λόγος. ÷

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Βαλεριανὸν ἐπι-
στολῆς. Οὐκοῦν ὁμολογουμένως (1) — ἰδίᾳς
αὐτοῦ σαρκός.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Συνουσιαστῶν
λόγου. Ναὶ μὴν καὶ ἐξ οὐρανοῦ (2) — εὐ-
τεχνίας ἐπιστήμονα.

« tum est, et habitu inventum ut homo ; ut
« quum sit alioqui unus, in eodem ipso
« intelligatur utrumque , neque scilicet
« nudus homo, neque Verbum humanitate
« et carne destitutum. »

Ejusdem, ex epistola *ad Valerianum*.

[Opp., t. v, p. 1, p. 160, A.]

Ejusdem, ex libro *adversus Synusiastas*.

[Maii *Script. vet.*, vii, p. 1, p. 27.]

Z'.

† Τοῦ ἁγίου ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ Νύσσης, ἐκ τῶν
κατὰ Ἀπολινάριου λόγων.

÷ Εἰ οὖν (3) φυσικὸν τῇ σαρκὶ τὸ ἡγεμο-
÷ νεύεσθαι, καθὼς φησιν ὁ Ἀπολινάριος,
÷ ἡγεμονικὸν δὲ φύσει τὸ θεῖον, πῶς ὁ ταῦτα
15 ÷ διδούς, ἐν ἐξ ἀρχῆς ἀμφοτέρα τῇ φύσει διο-
÷ ρίζεται; Πᾶσιν ὄντος προδήλου, ὅτι ἕτερος
÷ τοῦ ὑποχειρίου, καὶ ἄλλος τοῦ ἐπιστατοῦν-
÷ τος ὁ λόγος. καὶ ἄλλο τὸ πεφυκὸς ὁδη-
÷ γεῖσθαι, καὶ ἕτερον πάλιν ὃ φύσις τὸ ἡγε-
20 ÷ μονεῦον στίν. Εἰ οὖν ἐν τοῖς ἐναντίοις
÷ ἰδιώμασιν ἡ θατέρου τούτων θεωρεῖται
÷ φύσις, τῆς σαρκὸς λέγω καὶ τῆς θεότητος,
÷ πῶς μίαί αἱ δύο εἰσίν; ÷

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Εὐνομίου λόγου.
25 Οὕτω καὶ ἀληθινῆς — ἐπὶ τὸ ἄφθαρτον.

Sancti GREGORII Nysseni, ex libro *adver-*
sus Apollinarem :

« Si igitur naturale est carni habere quod
« ei præsint, sicut ait Apollinaris, præsente
« vero ex natura convenit Deo, quomodo
« qui hæc concedit, decernit unam ex utro-
« que naturam a principio esse? quum om-
« nibus pateat aliam esse rationem subjecti,
« et aliam præpositi; et aliud esse quod
« natum est ut a duce viæ dirigatur, et
« aliud id rursus, cui insitum est ut dux
« præeat? Si ergo in contrariis proprie-
« tatibus cernitur natura alterutrius, carnis
« scilicet et divinitatis, quomodo duæ na-
« turæ sunt una? »

Ejusdem, ex libro *adversus Eunomium*.

[Opp., ed. 1638, t. II. Cf. p. 156, A.]

H'.

† ΑΜΦΙΛΟΧΙΟΥ ἐπισκόπου Ἰκονίου, ἐκ τοῦ
πρὸς Ἀρειανούς λόγου.

÷ Διᾶκρινον τὰς φύσεις, τὴν τε τοῦ Θεοῦ,
÷ καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου. οὐδὲ γὰρ κατ'
30 ÷ ἐκπτωσιν Θεοῦ γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε
÷ κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπου Θεός. Θεὸν
÷ γὰρ καὶ ἄνθρωπον λέγομεν. ÷

AMPHILOCHII, episcopi Iconiensis, ex li-
bro *adversus Arianos* :

« Distinguito naturas, tum Dei, tum ho-
« minis : neque enim per ruinam Dei homo
« factus est, neque per incrementum ex
« homine Deus est; Deum eum et hominem
« dicimus. »

Θ'.

† Τοῦ ἁγίου ΜΕΘΟΔΙΟΥ ἐπισκόπου Μύρων,
εἰς τὴν ὑπαπαντήν.

35 Ἀλλ' εἰς πέντε ἡμῖς πῆχεις (4) — ἐν αὐτῷ
διαμένουσιν.

Sancti METHODII, Myrensis episcopi, in
occursum Domini.

[Galland. *Bibl. PP.*, iv, p. 814.]

(1) Ὁμολογουμένως. Eadem habet latine Canisius, ibid. — (2) Οὐρανοῦ. Lect. var. ὑποτυπῆσαι τις ἄν. — (3) Οὖν. Latine tantum exstant in Canisii *Lect. antiq.*

apud Gall. xii, 670, b. Sed et ultima verba græce dedit Maius in *Script. vet.* vii, p. 1, p. 155. — (4) Πῆχεις. Var. προδιαγράφουσιν — τοῦ Θεοῦ σάρκωσιν.

Εἰ δὲ χρὴ καὶ ἐτέρας τινὰς ῥήσεις μικρὰς
συναδούσας ταῖς προλαβούσαις προσεπενεγ-
κεῖν, ταύτας προσθεῖμεν ἐχούσας ὧδε·

Si operæ pretium est alia quædam loca
breviora præmissis accedere consentanea,
eccilla dabimus.

I'.

Ἐκ τοῦ ὅρου ἀγίας πέμπτης συνόδου, κε-
⁵φάλαιον Ζ'.

Εἴ τις ἐν δυσὶ φύσει — ἔστω ἀνάθεμα.

Ex definitione sancti Concilii quinti, in
capitulo VII.

[Conc. C. P. II. anathem. VII, Mansi
VIII, p. 874.]

K'.

† Ἐκ τοῦ ὅρου τῆς ἑκτῆς συνόδου·
Ὁν γὰρ τρόπον ἡ Παναγία — Θεῶ θεωθὲν
ὄλον.

Ex definitione VI Concilii.

[Concil. Constantinopol. III gener. VI,
act. XVIII. Mansi, ibid. t. XI, 382.]

CAPUT LXXII.

Ἀμβροσίου Μεδιολάνων, περὶ ἀνακράσεως, τί ἐστι.

Quid Ambrosius Mediolanensis de confusione dicat.

Λ'.

10 † Τοῦ ἀγίου ΑΜΒΡΟΣΙΟΥ, ἐπισκόπου Με-
διολανῶν, ἐκ τῶν πρὸς Γρατιανὸν βασιλέα·
Φυλάτσωμεν — ἑκατέρω φύσις ἐστί.
Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ἐρμηνείας τοῦ συμ-
βόλου·
15 Τοὺς δὲ λέγοντας (1) — καθολικὴ Ἐκ-
κλησία.

Sancti AMBROSII, episcopi Mediolanensis,
e scriptis ad Gratianum imperatorem.

[Opp. t. II. p. 485. ed. Maurin. Canis.
Lect. ant. t. I. p. 548. Vide supra, p. 360.]

Ejusdem, ex Interpretatione symboli.

[Maii Script. vet., t. VII, p. 7.]

M'.

† Τοῦ ἀγίου ΕΦΡΑΙΜ, ἐκ τοῦ περὶ Ἀγάπης·
Ἀφθαρσία ἐστὶν ἡ ἀνάστασις (4) — φθο-
ρὰν ἐφυγάδευσεν.

Sancti EPHRAËMII, de Charitate.

[Galland. Bibl. PP. XII. 684, B. Vide
supra, p. 370.]

N'.

20 † Τοῦ ἀγίου ΣΩΦΡΟΝΙΟΥ, ἀρχιεπισκόπου
Ἱεροσολύμων, ἐκ τῆς πρὸς Ὀνόριον πάπαν
Ῥώμης δογματικῆς ἐπιστολῆς·
Τὰ γὰρ καθ' ὑπόστασιν — φέρεται βά-
ραθρον.

Sancti SOPHRONII, archiepiscopi Hieroso-
lymitanorum, ex epistola dogmatica ad Ho-
norum papam Romanum.

[Mansi Conc. XI, 476, C.]

(1) Λέγοντας. Latine exstant in Canisii *Lectionib. antiq.* apud Galland. loc. cit. p. 671, E. Textus noster græcus ab edito differt in quatuor locis, quorum unus præ cæteris notandus: Ἦδε δεῖσθαι τῆς παρὰ τοῦ Πάτρος ἀναστάσεως, ubi editus: Παρὰ τοῦ Πνεύματος ἀναστάσεως, quod putem derivatum ex notis compendariis πνσ pro

πρς. Leontius eadem protulit, eademque legit, ut fert latinus interpres: *opus ei fuisse ut suscicaretur a Patre*. Variant alia nonnulla: ἡ παθητὸν Θεὸν — τὸν Θεὸν λόγον — συγγεθείσας. — (2) Ἀνάστασις. Eadem sunt supra, p. 370, et videntur tribuenda S. Ephræmio, patriarchæ Antiocheno, sub finem sæc. VI.

Καὶ μετὰ τινά·
Αἱ γὰρ τοὶ φύσεις ἀμετάβλητοι — ἐν
ὑποστάσει μιᾷ διεδείκνυτο.

Et post aliqua :
[Ibid, p. 476.]

CAPUT LXVIII.

Περὶ τελείων τῶν φύσεων.

De perfectis naturis.

Περὶ μὲν δὴ τούτων, τὰ τῶν Πατέρων
5 τοιαῦτα. Ὅτι δὲ τέλειος Θεὸς ὢν ὁ Λόγος
τελείῳ ἀνθρώπῳ ἦνωται, τῷ ἐκ ψυχῆς λογικῆς
καὶ νοεράς καὶ σώματος συγκειμένῳ (οὐ γὰρ
μερικαὶ αἱ συνελθοῦσαι φύσεις, ὡς Εὐσεβίῳ καὶ
Ἀρειανοῖς καὶ Ἀπολλιναρισταῖς δοκεῖ, ἄψυχον
10 καὶ ἄνουν ἄνθρωπον ἀνελιφέναι τὸν Κύριον),
καὶ πάλιν ἐκ πολλῶν ὀλίγα τῶν ἱερῶν διδα-
σκάων τῆς Ἐκκλησίας παραθησόμεθα.

Sed et de his quidem alia similia sanc-
torum Patrum loca legunto. Quod autem
Verbum, Deus utique perfectus, perfecto
homini unitum sit, consistenti nempe in
rationali et intelligente anima atque cor-
pore (non enim per partes convenere
seorsim naturæ, uti Eusebio, Arianis et
Apollinaristis placuit, a Domino nempe
assumptum esse hominem sine anima aut
mente), iterum hac de re ex multis sancto-
rum magistrorum Ecclesiæ dictis pauca pro-
ponemus.

Ξ'.

† Τοῦ ἁγίου ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ, ἐκ τοῦ περὶ θεῶν
ὀνομάτων·
15 Ἡ δὲ θεαρχικὴ ἀγαθότης — ἀνέδειξε τῶν
οἰκείων ἀγαθῶν.

Sancti DIONYSII Arcopagitæ, ex libro de
Divinis Nominibus.
[Vide supra, p. 355, 356.]

Ο'.

† Τοῦ ἁγίου ΑΘΑΝΑΣΙΟΥ, ἐκ τοῦ περὶ τῆς
σωτηριώδους τοῦ Χριστοῦ ἐπιφανείας λόγου·
Πάντα ἔλαβεν ἐκ Παρθένου — καινοποίησιν
20 ἐργασάμενος.

Sancti ATHANASII, ex sermone de salutari
Christi Epiphania.
[Vide supra, p. 354. Cf. Maii *Scriptor.*
veter. t. VII p. II. p. 292].

Π'.

† Τοῦ ΘΕΟΛΟΓΟΥ, εἰς τὸ βάπτισμα·
Ὅλον ἄνθρωπον — τῆς ἁμαρτίας.

NAZIANZENI, de *Baptismo.*
[*Opp.* t. I, p. 728, Cf. p. 355].

Ρ'.

† Τοῦ ἁγίου ΕΠΙΦΑΝΙΟΥ, ἐπισκόπου Κύ-
πρου, ἐκ τῆς λεγομένης βίβλου Ἀγκυρωτοῦ·
25 Ὅσα γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ — βρώματος τοῦ
διαβόλου.

Sancti EPIPHANII, episcopi Cypri, ex li-
bro qui dicitur *Ancoratus.*
[*Opp.* ed. Petav. t. II, p. 81, C. Cf.
p. 356.]

Σ'.

† Τοῦ ἁγίου ΑΜΦΙΛΟΧΙΟΥ, ἐκ τῆς πρὸς
Σέλευκον ἐπιστολῆς·

Sancti AMPHILOCHII, ex epistola ad Seleu-
cum.

Ὁ Χριστὸς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ (1) — τὴν ἀλή-
θειαν.

[Vide supra, p. 360.]

T.

† Τοῦ ἁγίου ΕΦΡΑΙΜ, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Μαρ-
γαρίτην λόγου.

5 Τελείαν ἔχει — εἰς τοὺς οὐρανοὺς.

Sancti EPHREM, ex sermone de *Margarita*.

[Græce exstant in *Script. veter. Maii*,
t. VII, p. I, p. 18]

Υ'.

† Τοῦ ἁγίου ΚΥΡΙΑΛΛΟΥ, ἐκ τῶν πρὸς Θεο-
δόσιον τὸν βασιλέα.

Οὐ γάρ που τὸ ἄμεινον — τὸ μυστήριον.

Τοῦ αὐτοῦ, πρὸς τὸν αὐτόν.

10 Προσεχρήσατο δὲ — καὶ ἀνυπαίτια πάθη.

Τοῦ αὐτοῦ, πρὸς τὸν αὐτόν.

Ὅλον ὅλη — ἐκ Θεοῦ Λόγον.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ Ὑπομνήματος τῆς πρὸς
Ἑβραίους.

15 Εἰ γὰρ καὶ νοοῖντο (2) — τῷ λόγῳ ναόν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δευτέρου βιβλίου τῶν
Θησαυρῶν, κεφάλαιον κδ'.

Πῶς οὐκ ἄτοπον — ὅμοια πάσχειν.

Sancti CYRILLI, ex scriptis ad *Theodo-*
sium imperatorem.

[*Opp. t. v, p. II, § II, p. 17, E.*]

Ejusdem, ad eumdem.

[*Ibid. p. 18, D.*]

Ejusdem, ad eumdem.

[*Ibid.*]

Ejusdem, ex *Commentario in Epistolam*
ad Hebræos.

[*Galland. Bibl. PP. XII, 730, B, C. Maii*
Script. vet. VII, p. 18.]

Ejusdem, ex secundo libro *Thesaurorum*,
in capitulo XXIV.

[*Opp. t. v, part. I, p. 285, D, E.*]

Οὕτως οὖν διὰ τῶν προκειμένων ῥήσεων
20 τῶν θεοσόφων Πατέρων ἡμῶν, τέλειος ἄνθρω-
πος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς
ἡμῶν δοξάζεται, ὥσπερ δὴ καὶ τέλειος Θεὸς
ὁ αὐτὸς ἀνυμνεῖται· καὶ κατήργηται λοιπὸν
τῶν Ἀρειανίζόντων καὶ Φαντασιουμένων τὰ
25 βδελυρὰ δόγματα, ἐκ τε τῶν δοκούντων αὐτοῖς
συνηγόρων, ἐκ τε τῶν τῆς παραφροσύνης αὐ-
τῶν κατηγορῶν, ὡς μηδαμῶθεν ἔχειν τῶν
πεπλανημένων λόγων αὐτῶν τὸ καίριον.

Ex his igitur præmissis Patrum nostro-
rum a Deo sapientium testimoniis, per-
fectus homo ex anima et corpore, Christus
Deus et nobis demonstratur, quemadmo-
dum aliunde et perfectus Deus prædicatur;
simulque pessumdantur Arianorum ac phan-
tasiastarum inania sensa, tum ex illorum
auctoritate quos sibi patronos ducebant,
tum ex illorum sententia qui amentiam eo-
rum damnant; adeo ut nullum omnino lo-
cum habeant falsa istorum commenta.

Φ.

† ΘΕΟΔΩΤΟΥ (3), ἐπισκόπου Ἀγκυρῶν, ἐκ
30 τοῦ εἰς τὴν Θεοτόκον καὶ εἰς τὸν Συμεῶνα
λόγου.

THEODOTI Ancyranæ episcopi, ex homilia
in Deiparam et Simeonem:

(1) Θεοῦ. Nec frustra eadem Nicephorus retulit; inde
siquidem corrigam incommodam lectionem quæ supra
habetur: Ὁ κατὰ τὴν θεότητα ἀπεράντως τε καὶ ἀπερι-
γράψως τὰ πάντα περιέχων καὶ διοικῶν, quæ per me
licet latine vertas: *Qui secundum divinitatem im-*
mensus est et incircumscriptus, possidetque omnia
et gubernat. — (2) Νοοῦνται Canis, τῶν καὶ ἐμψυχῶσθαι.
Maius. τοῦ ἐμψυχῶσθαι codd. nostri. — (3) Θεοδότου.

Ut diligentem lectorem necesse non est iterum mo-
neam de ancipiti quæstione quam paulo supra (p. 348
et 349) pro virili parte tractavi, sic spero fore ut ne-
minem fugiat, eo loci rursus occurrere tum scriptorem
eumdem litigiosum, tum ipsammet homiliam dubiis
scatentem, quæ quum nos antea non mediocriter sol-
licitavit, jam nunc molestores forte in angustias aget ac
difficiliorem controversiam movebit. Exstat siquidem

÷ Γέγονε γὰρ οὕτως ἡμῖν μὲν φῶς
 ÷ γνώσεως· τοῖς δὲ ἐξ Ἰσραὴλ πεπιστευκόσι
 ÷ δόξα, δημοσιευθείσης τῆς ἐμπεπιστευμένης
 ÷ αὐτοῖς θείας συγγραφῆς ἀληθεστάτης καὶ
 5 ÷ βεβαιωτάτης κατὰ πάντα. Ἰπέδειξε γὰρ τὸν
 ÷ οἰκεῖον τῆς προφητείας καρπὸν Ἰησοῦν Χρι-
 ÷ στὸν πάσῃ τῇ κτίσει, ἄρτιον ἐν θεότητι
 ÷ καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι. ÷

Παρείληπται δὲ καὶ νῦν ὁ ἐκ Γαλατίας
 10 Θεόδοτος, οὐχ ὡς ἀξιολόγος τις (1) παρὰ
 τῆς Ἐκκλησίας κρινόμενος, τῷ δὲ τοὺς ἐναν-
 τίους τῆς ἀληθείας ῥήσεις αὐτοῦ παραπλασα-
 μένους εἰς συνηγορίαν τοῦ ψεύδους καλεῖν.
 ὅπερ πανταχῇ ποιεῖν οἱ ἀνόσιοι οὐκ ἀποκνοῦσι.
 15 Καθάπερ γὰρ περιγραφτὸν τὸ κατὰ σάρκα
 δοξάζων τὸν Χριστὸν ὁ Θεόδοτος οὗτος, κατή-
 γορος, οὐ γὰρ συνηγορος αὐτοῖς ὥπται· ὡς ἐν
 τοῖς τοῦ Περιγραπτοῦ κατὰ τὰς χρήσεις τῶν
 θεηγόρων Πατέρων προεξεθέμεθα. Οὕτω δὲ
 20 κἀνταῦθα τέλειον τὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν
 ἐν θεότητι, καὶ ἀνθρωπότητι κηρύσσων τέλειον,
 ἀπεναντίας Εὐσεβίῳ ἴεται, τὴν τελειότητα
 τῶν κατὰ Χριστὸν φύσεων, οἷα δὲ Ἀρειανί-
 ζοντι, παρητημένῳ. Καὶ ταῦτα μὲν ὧδε. Ὅπως
 25 δὲ καὶ ὁ Λόγος τέλειος Θεός, καὶ ἐν ἐκάστη
 τῶν τριῶν ὑποστάσεων ὁλικῶς ἡ θεότης ὑπάρ-
 χει, καὶ οὐ μερικὴ τοῦ Λογοῦ οὐσία μερικῇ τῇ
 ἀνθρώπου οὐσίᾳ συνῆπται, ὡς οἱ θεομαχοῦν-
 τες φλυαροῦσι, τὰ ἐπαγόμενα δηλώσει καὶ
 30 αὐθις.

X'.

† Τοῦ μεγάλου ἀποστόλου ΠΑΥΛΟΥ, πρὸς
 Κολασσαεῖς·

÷ Ὅτι ἐν αὐτῷ (2) κατοικεῖ πᾶν τὸ πλή-

« Etenim nobis quidem ita factus est
 « lumen agnitionis, iis autem qui in Israel
 « crediderunt, gloria : quum divulgata sit
 « data in fidem illorum Scriptura Dei veris-
 « sima ac in omnibus firmissima. Ostendit
 « enim omni creaturæ peculiarem prophetiæ
 « fructum, Jesum Christum, absolutum
 « in deitate et in humanitate perfectum. »

Ecce nunc adductus est Theodotus Galata, non eo nomine quod insignis theologus ab Ecclesia judicetur, sed quod veritatis inimici nonnulla tamquam ab eo dicta fingant et in mendacii sui defensionem vindicent, quod non erubescunt scelesti illi passim acitare. Etenim quæcumque de circumscripto secundum carnem Christo Theodotus docet, in iis sane eorum adversarius esse, minime vero defensor videtur: uti diserte ex divorum Patrum testimoniis, ubi de *Circumscripto*, perhibuimus. Itaque quum asserit Christum et Deum nostrum tam perfectum esse divinitate, quam humanitate perfectum, recta adversus Eusebium via graditur; iste enim utriusque in Christo naturæ perfectionem, utique Ario addictus, abnegavit. Hæc igitur dicta fuerint. Quod autem Verbum sit perfectus Deus, et quod in unaquaque trium personarum ex integro divinitas sit, quodque non per unam sui partem Verbi essentia parti tantum humanæ substantiæ coaptetur, prout blaterant hi Dei hostes, quæ sequuntur iterum ostensura sunt.

Magni apostoli PAULI, in epistola ad Colossenses :

Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo

homilia Theodoti in Deiparam et Simeonem, a Combefisio, ut dixi, e codice Mazarinæo edita. Me autem primum fugerat huic erudito viro non omnino prætermissum fuisse Nicephori textum a Mazarinæo tantopere diversum. Invenimus quippe nostra ab eo inserta, seu potius abscondita in forulis notarum quibus sancti Procli C. P. homilias adornavit (Galland. ix, p. 626). Hinc nullo auctore nisi Nicephoro ipsi compertum fuit hanc orationem, quam Amphilo- chianam esse conjecerat, unius esse et merito jure Theodoti Ancyranæ. Quod quum mihi causa fuerit cur iterum et attentius homiliæ ejusdem nunc græca, nunc latina revolverem, attonitus et anxius diu quæsi- vi

nequicquam : e nostris quæ hic damus, ne γρὺ quidem adinveni, tametsi edita homilia videtur integra satis, et continuo cursu fluere, nec aliam quisque umquam meminerit eodem titulo inscriptam. Sed Epiphanius diaconus qui in secunda synodo Nicæna, quædam Theodoto perperam ascripta scite dijudicans, omnia ejus scripta videtur diligenter recensuisse, quemlibet sermonem in *Deiparam et Simeonem* alto silentio præteriiit. Quare firmus nobis animus est, data occasione, Theodotianos excutiendi codices et in altero volumine eandem, si Deus dederit, quæstionem enucleandi. — (1) Ἀξιολόγος. Cf. quæ supra, p. 548 et 568. — (2) Ἐν αὐτῷ, Coloss. ii, 9.

÷ ρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, καὶ ἔστε
÷ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι· ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ
÷ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας, ÷ ὁ Χριστὸς
δηλονότι.

5 Καὶ πάλιν· ÷ ὅτι ἐν αὐτῷ (1) εὐδόκησε
÷ πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ
÷ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτόν. ÷

divinitatis corporaliter, et estis in illo repleti; qui est caput omnis principatus et potestatis, Christus, procul dubio.

Et iterum: Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare et per eum reconciliare omnia in ipsum.

Ψ'.

† Τοῦ ἁγίου ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ, περὶ ἡνωμένης καὶ
διακεκριμένης Θεολογίας, κεφ. Β'.

10 Τοῦτο μὲν οὖν καὶ ἐν ἄλλοις (2) — θεότητος ἀνατίθεσθαι.

Τοῦ αὐτοῦ; περὶ τὸ τέλος τοῦ αὐτοῦ κεφαλ. Ταύτας ἡμεῖς τὰς κοινὰς — ὁλότητος ἀπαρτηρήτως.

15 Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ θείων ὀνομάτων κεφαλ. Α'.

Ὅθεν ἐν πασῇ σχεδὸν — τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιάν.

20 Ἐνὴν δὲ καὶ ἄλλας μυρίας παραθέσθαι φωνὰς στηλιτευούσας τὴν Εὐσεβίου ἀσέβειαν καὶ τῶν μαθητευθέντων αὐτῷ τὸ ἡλίθιον· ἀλλ' ἀρκέσει γε νῦν ταῦτα τοῖς ὑφ' ὧν αὐτοὶ συγκεκλήκασιν βαλλομένους ὀρᾶσθαι, τῶν ἄλλων ἀπολειπομένων.

Sancti DIONYSII, de copulata et distincta Theologia, capitulo II.

[*De Divinis Nominib. t. I, p. 418, D; 419, A.*]

Ejusdem, circa finem ejusdem capituli.

[*Ibid. p. 429, A, edit. Paris. 1644.*]

Ejusdem, de Divinis Nominib. cap. I.

[*Ibid. p. 378, D; 379, A.*]

In promptu erat aliis sexcentis testimoniis probrosam traducere Eusebii impietatem et discipulorum ejus insipientiam. Cæteris vero prætermisissis, hoc sane satis erit vidisse eos vel ab illis impetitos, quos in auxilium sibi convocavere.

CAPUT LXXIX.

Ὅρος δογματικὸς μορφῆς καὶ προσώπου.

Definitio dogmatica formæ et personæ.

25 Τῆς μὲν οὖν καθολικῆς Ἐκκλησίας τὸ φρόνημα καὶ τῶν ταύτης καθηγεμόνων ὁ λόγος, οὐδαμῶς μεταβεβλήσθαι ἢ συγκεχύσθαι τὴν σάρκα εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν δοξάζει· ἐπὶ τὴν κρείττονα δὲ ἰέναι κατὰστασιν, ἐπεὶ
30 τοι τὸ φθαρτὸν ἀφθαρσίαν ἡμφίσταται, καὶ τὸ θνητὸν τὴν ἀθανασίαν πεπλούτηκεν· οὐ μὴν αὐτό γε τὸ εἶδος τοῦ κυριακοῦ σώματος μεταπεποιῆσθαι, οὔτε μὴν ἐξεστηκέναι τῆς φύσεως· τετήρηται γὰρ ὥσπερ ὁ Λόγος ἀναλ-

Statuit Ecclesiæ catholicæ sententia ejusque antistitum doctrina, carnem neutiquam in divinitatis naturam transmutatam aut immixtam fuisse; meliorem autem in statum transiisse, eo quod corruptibile incorruptibilitatem induerit, et immortalitate se mortale ditavit; non autem eo sensu quod Domini corpus genus commutaverit suum, aut extra naturam rerum abierit; quandoquidem sicut Verbum immutabile

(1) Ἐν αὐτῷ, ib., I, 19. — (2) Ἐν ἄλλοις. In his et sequentibus locis has habuimus varias lectiones; loco I^o: Καὶ πάσας αὐτῆς ἀμερῶς — τῇ ὁληότητι ὀλοτελοῦς; loco II^o: Ἦτουν ἀγαθοπρεπεῖς — ἐκ τῶν φαινουσῶν — εἶρηται προεγνωσμένου — ἐπὶ τῆς ὅλης αὐτῆς; loco III^o:

Καὶ τὴν ἀπλότητα — τῆς ὑπεραμερίας — τρισυπόστατον τῆς ὑπερφυοῦς — εἰς τὸ εἶναι. Ita sæpius adduxit Nicephorus Areopagitam, nullus, licet κριτικώτατος, de illius αὐθεντίας dubitans, exemplum utique sequutus Leontii, Damasceni, Maximi, Anastasii, etc.

λοιώτος, οὕτω καὶ τὸ κατ' αὐτὸν ἀνθρώπινον
 ἄτρεπτον. Τῶν γὰρ συνδραμουσῶν ὑποστα-
 τικῶς καθ' ἑνώσιν ἀδιάσπαστον φύσεων οὐδ'
 ὁποτέραν εἰς τὴν ἑτέραν τετράφθαι δοξάζομεν,
 5 ἑκατέραν δὲ ἐν τῇ φυσικῇ διαμένουσαν ιδιό-
 τητι· ταύτη γὰρ διενήνοχε πρὸς τὰ τετραμ-
 μένα ἐκ τῆς πρὸς ἄλληλα συγχυτικῆς μίξεως
 καὶ μίαν φύσιν ἀποτελοῦντα. Ἀ γὰρ τὴν ιδιό-
 τητα διασώζει τῶν φύσεων, ἐν μὲν ἀποτελεῖ
 10 πρόσωπον, ἥτοι ὑπόστασιν (καθάπερ καὶ ἐπὶ
 τοῦ ἀνθρώπινου συγκρίματος λέγεται), οὐ μὴν
 δὲ εἰς ταῦτὸν τῇ φύσει συνέρχεται. Οὐδεὶς
 γὰρ οὕτως ἀπόπληκτος, ἢ τοσοῦτον τῆς
 ἀληθείας ἀποσφαλεῖν, ὥστε μίαν εἰπεῖν
 15 οὐσίαν καὶ τὴν αὐτὴν ψυχῆς τε καὶ σώματος,
 μή τι γε θεότητός γε καὶ ἀνθρωπότητος.
 Οὕτως ὀρθῶς τε καὶ εἰλικρινέστατα φρονοῦντες
 οἱ θεοφάντορες (1), ἓνα ἡμῖν ἐκ θεότητος καὶ
 ἀνθρωπότητος ἀποτετελέσθαι Χριστὸν καὶ
 20 Υἱὸν καὶ Κύριον δογματίζουσιν· ὅλον Θεὸν
 τὸν αὐτὸν μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος διὰ τὴν
 θεότητα, καὶ ὅλον ἄνθρωπον μετὰ τῆς θεότη-
 τος διὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Παρασημαντέον
 δὲ ὅτι εἴ που εὐρεθείη μεταπεποιῆσθαι τὸ
 25 σῶμα πρὸς θεϊκὴν δόξαν παρὰ τῶν Πατέρων
 λεγόμενον, οὐ κατὰ τὴν Εὐσεβίου παράνοιαν
 εἴρηται· πρὸς δόξαν γὰρ, οὐ πρὸς φύσιν λέ-
 γουσιν, ἐν οἷς πολὺ τὸ διάφορον· πρὸς δὲ τὸ
 ἄμεινον ἀναφοιτῆσαι λέγειν αὐτοὺς ὑποληπτέον.
 30 Ἐπεὶ οὖν φησὶν ὁ Εὐσέβιος ὅτι μεταβέβληται
 ἡ σὰρξ τοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τοῦτο οὐ γρά-
 φεται, φαμέν ἡμεῖς, ὅτι ἐπειδὴ οἱ θεῖοι διδά-
 σκαλοι λέγουσιν ὅτι οὐ μεταβέβληται, διὰ
 τοῦτο γραφήσεται.

mansit, sic etiam humanitas in eo firma
 perstitit. Quum enim naturæ hypostatice
 coeunt in unionem indissolubilem, haud
 censemus unam in alteram coaluisse, sed
 utramque in nativa sua perseverare pro-
 prietate. Quæ quidem proprietas, respectu
 ad ea quæ inter se coalescunt, omnino
 differt a confusa commixtione, qua res in-
 ter se omnino in unam naturam consum-
 mantur. Quod enim naturarum conservat
 proprietatem, unam perficit personam seu
 hypostasim (quod idem et de hominis com-
 positione dicitur), nec tamen in unum et
 idem natura sua confunditur. Et sane nemo
 adeo amens est, aut a veritatis via tantopere
 aberrat, ut unam eandemque animæ et cor-
 poris, nedum divinitatis et humanitatis sub-
 stantiam esse dicat. Ita censes theologo
 tam recta quam evidentissima fide statuunt,
 quod unus Christus et Filius et Dominus e
 divinitate et humanitate nobis perfectus est:
 totus quippe Deus cum humanitate quoad
 divinitatem, et totus homo cum divini-
 tate quoad humanitatem. Ad hæc notatu
 dignum est, si apud aliquem Patrum
 scriptum repereris, « corpus ad gloriam
 divinam commutatum esse; » id non se-
 cundum dementiam Eusebianam dictum
 esse: « ad gloriam » enim, non « ad natu-
 ram » dicunt, quod maximopere differt.
 Hoc autem sibi velle eos liquet: in me-
 liorem statum rediisse. Quum igitur Eu-
 sebius dicat Christi carnem transmutatam
 esse, ob idque non pingi, nos e contrario,
 quum eandem sancti doctores non mutatam
 affirment, ob id dicimus pingendam.

CAPUT LXXX.

Περὶ τοῦ ἀδριάντος καὶ τῆς φουέσης βοτάνης.

De Christi statua et juxta succrescente herba.

35 Ἀλλ' ἐφ' ἑτέραν ἐντεῦθεν παραφροσύνην
 τοῦ Μαμωνᾶ μέτιμεν· ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσι
 γὰρ παράγει καὶ αὐθις τὸν Εὐσέβιον τὸν περὶ

Sed jam nos ad aliam Mamonæ dementiam
 vertamus. Præter enim præmissa, Eusebium
 rursus de muliere hæmorrhøysa introducitur

(1) Θεοφάντορες. Hic in margine A additur: Οὕτως
 ὁ Νύσης φησὶν ἐν τῷ κεφαλαίῳ κατὰ Εὐνομίου. Nyssenus

enimvero eadem multoties tetigit in prægrandi opere
 adversus Eunomium.

τῆς γυναικὸς τῆς αἰμόρρου λόγον ποιούμενος, ὃν τῇ συγγραφῇ αὐτῷ Ἐκκλησιαστικῇ Ἱστορίᾳ ἐντέτευχε (1), φάσκων ὅτι δὴ στηλιτεύει τὴν ἀνθρωπιν, ὡς ἐθνικῇ συνηθείᾳ τῷ
 5 εὐεργετῆσθαι ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος τὸν χαλκοῦν ἀνδριάντα ἰδρύσατο. Ἀλλ' εὐκαιρότερόν πως τῷ ὄντι στηλιτεύεται, οἷα δὴ ἀτακτῶν καὶ αὐτοῦ τοῦ διδασκάλου καταφρυαττόμενος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἐπεικέστερόν τι ἐνταῦθα
 10 διαθέμενος, ἀνδριάντα καλεῖ καὶ εἰκόνα τοῦ Κυρίου φέρειν εἶπε τὸ τῆς γυναικὸς φιλοτέχνημα· οὗτος δὲ θρασύτερόν τε καὶ ἀλογώτερον κατὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν σωματώσεως ὁρμῶν, καὶ καθυβρίζειν δοκῶν, χαλκοῦν ἀποκαλεῖ ζώδιον, καὶ ὡς μὲν ἐθνικῇ
 15 συνηθείᾳ γεγονέναι, ἀποδέχεται τὸν Εὐσέβιον λέγοντα· τὰ δὲ τελεσιουργούμενα θαύματα παρὰ τῆς φουμένης ἱερᾶς βοτάνης [φυεῖσης μέχρι (2)] τοῦ κρασπέδου τῆς τοῦ χαλκοῦ δι-
 20 πλοῖδος, καὶ τὸ εἶδος τῆς βοτάνης ὡς ξένον, ἀλεξιτήριόν τε παντοίων νόσων τυγχάνον ἐξυμνοῦντα διακρούεται ὁ τῆς οἰκονομίας ἐχθρὸς καὶ τῶν Χριστοῦ θαυμάτων ἀνάξιος· ὃν εἰ μὴ τι ἄλλο, τὰ γοῦν θαύματα αὐτὰ κα-
 25 ταιδέσαι ἔδει, καὶ τὴν ἀμείλικτον αὐτοῦ καὶ ἀναισχυντον καταθραῦσαι γνώμην, καὶ εἰς συναίσθησιν ἀγαγεῖν τὰ δι' ὧν (3) ταῦτα τελεῖται, τιμῆσαι τε καὶ ἀσπᾶσθαι. Πάλιν γὰρ τὰ δεδογμένα ἐναντίως ἔχειν, κατὰ τὸ
 30 εἰωθὸς, ὑποτέμνεται· καίτοι λέγοντα, καὶ εἰς αὐτὸν διαμένειν τὰ τότε θαυματουργούμενα, καὶ ὅψει παραλαβεῖν τῇ πόλει καθ' ἣν ἐπράττετο ἐπιδημήσαντα (Καيسάρεια δὲ ἦν ἡ Φιλίππου, ἣν Πανεάδα (4) Φοίνικες προσαγο-
 35 ρεύουσι), τεθεᾶσθαι δὲ καὶ τὸν οἶκον τῆς γυναικὸς, οὗ πρὸς τοῖς πυλῶσι καὶ αὐτῆς ἐκείνης τὸν ἀνδριάντα, καὶ ὡς ἔχει σχήματος ὑπάρχοντα, κατακλινόμενον ἐπὶ γόνυ, ἀντικρὺ τοῦ θείου ἀγάλματος ἐκτεταμένον τῷ χεῖρι καὶ ἰκε-
 40 τεύοντι προσεοικότα. Εἶτα ἴδωμεν τί περὶ τούτων Εὐσεβίῳ ἐδέδοκτο.

(1) Ἐντέτευχε. Lib. vii, c. 18, p. 265, edit. Vales. Mogunt. 1672. — (2) Φυεῖσης μέχρι. Tametsi desit in tribus nostris codicibus, id supplere ex Eusebio non du-

disserentem (qui locus in Historia quam composuit ecclesiastica occurrit), quem ait mulieri illuisse, quasi ethnica de consuetudine, ob acceptum a Salvatore beneficium, æream statuam erexerit. Sed opportunius Mamonas revera se dat subsannandum : qui nullum magistro suo morem gerens, petulanter in eum insultat. Ille siquidem mitiore quodam animo hic agens, statuam nuncupat eximium mulieris opus, et ab ea dicit Salvatoris imaginem exhiberi. Hic vero Mamonas, protervius et stultius adversus Salvatoris nostri incarnationem invectus, conviciantique similis, imagunculam vilem æneam dicit; deinde Eusebium eam quidem fuisse ethnica consuetudine fusam, enarrantem excipit; eundem tamen celebrantem portentosa miracula cujusdam herbæ sacræ, crescentis ad fimbriam usque æneæ diploidis, genere quidem ignotæ, sed cui inerat remedium depellendis multimodis morbis præsentissimum, hæc vellicat incarnationis inimicus, et Christi miraculis indignus homo; quem, si nihil aliud, ipsa certe oportuit miracula pudore perfundant, mentemque ejus obstinatam et impudentem confringant, eoque sensu afficiant, ut ea per quæ talia aguntur, honore et amore prosequatur. Ecce iterum quæ ipsius opinioni repugnant, ea, ut solet, succidit; Eusebium scilicet scribentem, suo adhuc tempore eadem obtinere miracula; et ipsi urbem illam ingredienti statuam esse conspectam (erat autem urbs Cæsarea Philippi, quam Phœnices Paneada vocant); immo etiam tunc conspici domum mulieris, ad cujus januam stabat effigies ipsius, sub ea videlicet forma: genu nempe flectentis, et e regione divinæ statuæ ambas manus tendentis, more supplicantium. Audiamus eum suam hac de re sententiam aperientem :

bitavi. — (5) Τοῦ δι' ὧν, B, C. — (4) Πανεάδα. Cum Eusebio confer quæ ante eum retulit Magnes (supra, p. 552, 553). Locus hodie vocatur *Banias*. Cf. p. 496.

CAPUT LXXXI.

Ὅτι (1) τῶν Ἀποστόλων καὶ τοῦ Ἀδελφοθεοῦ Ἰακώβου εἰκόνες ἐν Ἱεροσολύμοις ἀνισιόρεινται ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τῶν μαθητῶν αὐτῶν.

Quod apostolorum et Jacobi fratris Domini imagines ab initio fuerunt in Hierusalem ab illorum discipulis depictæ.

I. Eusebium in Historia sentientem eadem quæ in epistola ad Constantiam iisdem Noster exceptionibus redarguit; — II. Immo propriis refellit testimoniis de sancti Jacobi cathedra. — III. Tum miracula ab eo-

dem relata apponit; deinde haud ineleganter asserit Hæmorrhoyam non ethnicam, sed judæam fuisse. — IV. Concludit tum Hæmorrhoyam, tum sacras imagines esse omnis ethnicæ superstitionis immunes.

I.

÷ Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν, φησὶ, τοὺς πάλαι
÷ ἐξ ἐθνῶν εὐεργετηθέντας παρὰ τοῦ Σωτῆρος
÷ ταῦτα πεποιηκέναι, ὅτε καὶ τῶν ἀποστό-
÷ λων αὐτοῦ τὰς εἰκόνας Πέτρου καὶ Παύλου
5 ÷ καὶ αὐτοῦ δὴ τοῦ Χριστοῦ διὰ χρωμάτων ἐν
÷ γραφαῖς σωζομένας ἱστορήσαμεν· εἰκότως
÷ τῶν (2) παλαιῶν ἀπαρφυλάκτως ὡς ἂν
÷ σωτῆρας ἐθνικῇ συνηθείᾳ παρ' αὐτοῖς τοῦτο
÷ τιμᾶν εἰωθότων. ÷

10 Ταῦτα οὖν τὰ Εὐσεβίου ληρήματα· πρῶτον
μὲν γὰρ, ὥσπερ προεξεθέμεθα, ἡνίκα πρὸς τὴν
βασιλίδᾳ Κωνσταντίαν ἔγραφε, διεβεβαίουτο
καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης τὴν ἱερὰν ταύτην
ἐξωρίσθαι γραφὴν, καὶ πόρρω τῆς Ἐκκλησίας
15 πεφυγαδεῦσθαι. Νῦν δὲ ἐπὶ τῶν προκειμένων
ὡς ἑαυτῷ σαφῶς ἀντικαθίσταται, οὐδένα ἂν
οἶμαι τῶν νοῦν ἐχόντων πρὸς ἀμφιβολίαν
ιδεῖν. Εἰ γοῦν πολέμιος, ὡς ἀληθῶς, καὶ ἀντί-
θετος αὐτὸς τῆς οἰκείας δόξης γνωρίζεται,
20 τίνας ἄρα τῶν ἐξωθεν κατηγορῶν προσδεκθή-
σεται; ἢ τίς ποτ' ἄλλος ἢ οὗτος καθ' ἑαυτοῦ
τὴν ψῆφον ἐξοίσει; Διὸ, ἀλλότριος τῆς καθ'
ἡμᾶς εὐαγοῦς ὁμολογίας πεφωραμένος, πόρρω
τῶν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ὁρισμάτων,
25 φοιτηταῖς ὁμοῦ καὶ μύσταις, ἐλαθεῖς αὐλι-
σθήσεται. Ὅρων δὲ τὴν εὐσεβῆ καὶ ἀρχαιοτά-
την τῆς Ἐκκλησίας κρατοῦσαν παράδοσιν,
προκάλυμμα τῆς αἰσχύνης, τὴν ἐθνικὴν ἀντὶ
τῆς χριστιανικῆς ἐξεῦρε συνήθειαν.

« Nec vero mirandum est Gentiles a Ser-
« vatore nostro beneficiis affectos hæc præ-
« stitisse; quum et apostolorum Petri et
« Pauli, Christique ipsius coloribus ima-
« gines pictas ad nostram usque memoriã
« servatas noverimus: quippe priscis illis
« absque ullo discrimine tamquam serva-
« tores, gentili quadam consuetudine, co-
« lere hujusmodi honoribus solemne erat. »

En nugas Eusebianas! Supra enim, ut monstravimus, quum ad Constantiam regi-
nam scriberet, asseruit hunc depingendi
morem per omnem terram repudiatum
fuisse, et tota procul ab Ecclesia fugatum.
Nunc vero ex iis modo allatis, quantum
sibimet aperte contradicat, nemini sanæ
mentis, opinor, ullus ambigendi locus erit.
Sin igitur, quod reapse est, adversarius
haberi debeat et impugnator suæ ipsius opi-
nionis, quid igitur opus erit extraneis accu-
satoribus? aut quis alius ac ipse, in seme-
t ipsum sententiam feret? Quare alienus a
sincera nostra confessione deprehensus,
extra terminos Ecclesiæ catholicæ, cum dis-
cipulis et doctoribus suis, ejectus commo-
rabitur. Sed in pia et perantiqua Ecclesiæ
traditione, ut pudorem suum hoc velo ob-
umbraret, ethnicam, ubi christianam, in-
venit consuetudinem.

(1) Ὅτι. Nescio qua oscitantia titulus ille in codice incipiat: Περὶ τῶν. — (2) Εἰκότως τῶν, B, C.

II.

Εἴποι δ' ἄν τις πρὸς αὐτὸν ἐκβασανίζων ὥσπερ αὐτοῦ τὸν λόγον, καὶ στηλιτεύων ὁμοῦ τὸ ἀπερίσκεπτον· δεδόσθω ταῦτα τέως ἐθνικῇ συνηθείᾳ γεγενῆσθαι, ὦ Εὐσέβιε! Τί σοι δοκεῖ
 5 τοῦ θρόνου ἕνεκεν τοῦ μεγάλου Ἰακώβου (1) τοῦ ἀδελφοθέου (2), ὃς πρῶτος τῆς Ἱεροσολυμιτῶν ἐξηγήσατο; ὃν φῆς εἰς δεῦρο πεφυλαγμένον, κατὰ διαδοχὴν παρὰ τῶν ἀδελφῶν περιεπόμενον, καὶ πᾶσι σαφῶς ἐπι-
 10 δεικνύμενον, καὶ οἷον περὶ τοὺς ἀγίους ἄνδρας τοῦ θεοφιλοῦς ἕνεκεν, οἱ παλαιοὶ καὶ μέχρι σοῦ διέσωζόν τε καὶ ἀποσώζουσι σέβας. Τί λέγεις; ἄρα μὴ καὶ τὸ ξύλον ἐθνικῇ συνηθείᾳ ἐτίμων διασώζοντες; οὐκ ἂν εἶπες, ὡς ἔγωγε οἶμαι.
 15 ἀλλὰ τοῦ θεοφιλοῦς ἕνεκεν. Εἴτα τὸ μὲν ξύλον καὶ ὁ θρόνος τοῦ δούλου, τοῦ θεοφιλοῦς ἕνεκεν· τοῦ Δεσπότου δὲ ἡ εἰκὼν, οὐχὶ τοῦ θεοφιλοῦς ἕνεκεν, ἀλλ' ἐθνικῇ συνηθείᾳ; Τούτου δὲ τί ἀλογώτερον ἢ ματαιότερον; πῶς γὰρ οὐκ
 20 οἰκειότερον καὶ δικαιοτέρον τὰ τοῦ Θεοῦ σέβειν, τοῦ θεοφιλοῦς ἕνεκεν;

At dixerit nonnemo, ut illius quasi retor-
 queat sermonem, simulque derideat turpi-
 ter ejus imprudentiam: « Permittamus ista
 huc usque ethnico de more facta esse, o Eu-
 sebi! quid tibi videtur de throno magni
 Jacobi, Dei fratris, qui primus Hierosoly-
 mis praeftit? quem tu dicis hucusque esse
 servatum, a fratribus traditum per succes-
 sionis ordinem, et omnibus palam ostensum,
 et quem cum religione, propter viros san-
 ctos et amoris Dei gratia, inquis, Veteres
 usque ad te servavere et hactenus asservant.
 Quid dicis? An etiam lignum ethnica de
 consuetudine venerabantur? Haud dicturus
 es, ut opinor. Sed et amoris Dei gratia.
 Siccine lignum illud ac thronus servi ho-
 noratur, amoris Dei gratia; Domini autem
 imago minime per Dei caritatem, immo vero
 de more ethnico? His autem quid insanius
 aut inanius? Quidni rectius et justius est
 cultu divino prosequi quæ Dei sunt, quam
 quæ servi, amoris Dei gratia? »

III.

Τοιαῦτα μὲν, ὡς τὸ εἶκός, ἐξῆν εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· ἔστι δὲ ὁρᾶν αὐτὸν ἐνταῦθα μερίζόμε-
 νον περὶ τὴν εὐσέβειαν. Πρὸς μὲν γὰρ τὰ
 25 τελούμενα παρὰ τοῦ ἀνδριάντος θαύματα εὐγνωμονεῖ, ταῖς οἰκείαις οὐκ ἔχων ἀπιστεῖν ὀψεσι. Διὸ ὑπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἀγγό-
 μενος, αὐτομολεῖ καὶ οὐκ ἐθέλων πρὸς τὴν ἀλήθειαν· ἀπαναισχυντεῖ δὲ καὶ στασιάζει
 30 περὶ τὸν τρόπον (3)· ὅθεν καὶ τὴν ἐθνικὴν προῖσχεται συνήθειαν, περὶ τὸ ἀκέραιον καὶ ἄδολον τῆς καθ' ἡμᾶς ὀρθῆς πίστεως παντα-
 χόθεν σκανδαλιζόμενος. ὅμως δ' οὖν πόθεν ὅτι ἐξ ἐθνῶν καὶ ἐθνικῇ συνηθείᾳ ἡ τῆς ἱατρείας
 35 ἐκείνης ἐπιτετευγμένη ἐν θαύματι τὸν ἀνδριάντα τουτονὶ ἐκτεκτῆνατο; οὐδὲν γὰρ ἐπ' αὐτῇ ἐθνικὸν καταφαίνεται (4)· τῆς τε γὰρ Πανεά-

Hæc, ut par erat, illi dici poterant, quem
 hic videsis circa pietatem divisum. Quoad
 enim attinet miracula per statuum paracta,
 boni consulit; non enim iis quæ ipse viderat,
 fidem non habere poterat. Itaque factis ipsis
 constrictus, vel invitatus ad veritatem trans-
 fugit; circa rationem vero agendi minus ve-
 recundum ac pacificum se præbet. Hinc enim
 ethnicum obtendit morem, et ex fidei nostræ
 sinceritate et candore multiplex habet scan-
 dalum. Unde est quod juxta gentiles et e
 consuetudine ethnica mulier quæ ex illa cu-
 ratione salva prodiit, præ admiratione sua,
 illam statuum erexit? At enim nihil apud
 eam gentilitatis detegitur: erat enim oriunda
 e Paneade, quæ Judæorum imperio suberat.

(1) Ἰακώβου. Hæc longius non aberant in Eusebio, unde ipsius contradictio lepidior: capitulum nempe xx lib. vii de statua quam Hæmorrhøysa posuit proxime sequitur, pag. 265, cap. xix, De throno Jacobi episcopi. Antiquis ecclesiis sanctæ fuerunt cathedræ

primævæ, nulla vero sanctior ac major quam sedes apostolica Petri quæ locum dedit duplici festo in tota ecclesia celeberrimo. — (2) Ἀδελφοῦ Θεοῦ, B, C. — (3) Τόπον, B, C. — (4) Καταφαίνεται. Notanda hæc singularis Nicephori sententia.

δος πολῖτις οὖσα ἐτύγγανεν, ἥτις ὑπὸ τὴν
 Ἰουδαίων ἐπέλει ἀρχήν. Λόγος γὰρ Φίλιππον
 τὸν τετράρχην, τὸν Ἡρώδου ἀδελφὸν, μετο-
 νομάσαι Καισάρειαν, τῇ Καίσαρος εὐνοίᾳ
 5 τὰχα τὸ τηνικαῦτα προσπιθέμενος. Καὶ αὐτοῦ
 που τὴν οἴκησιν αὐτῆς τεθεᾶσθαι ἀνέγραψε.
 Μάλιστα δὲ οὐκ ἐθνικὴν οὖσαν παρίστησιν (1),
 ὅτι κλέψασαν τὴν χάριν (2) ὁ τὴν χάριν δοὺς
 θυγατέρα πιστὴν προσηγόρευσε· ÷ Θάρσει (3),
 10 ÷ λέγων, θύγατερ, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε. ÷
 Τοῦτο δὲ οὐκ ἐθνικοῖς τέως ἐλέγετο. Καὶ δηλοῖ ἡ
 Χανανῆτις ἡ Φοίνισσα, καίτοι μετὰ τῆς θαυ-
 μαζομένης ἐκείνης προσερχομένη πίστει, οὐ
 θυγάτηρ, ἀλλὰ Κύων ἀκούουσα· ÷ Οὐκ ἔξεστι
 15 ÷ γὰρ, φησὶ (4), βαλεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων
 ÷ τοῖς κυναρίοις. ÷ Καί· ÷ Οὐκ ἀπεστάλην (5)
 ÷ εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου
 ÷ Ἰσραὴλ, ÷ Καιρὸς γὰρ οὕτω τῆς τῶν ἐθνῶν
 ἐφέστηκε κλήσεως. Τί δὲ οὐχὶ καὶ τῷ παρα-
 20 λυτικῷ εἴρηται· ÷ Τέκνον (6), ἀφένωνταί σου
 ÷ αἱ ἁμαρτίαι σου; ÷ Καὶ ἄλλην τυχοῦσαν
 ἰάσεως Ἀβραάμ. θυγατέρα προσκέκληκεν (7), ἃ
 διδάσκει οὐκ ἐξ ἐθνῶν εἶναι τοὺς τεθεραπευ-
 μένους, Ἰουδαίους δὲ μᾶλλον καὶ τέκνα τοῦ
 25 Ἀβραάμ χρηματίζοντας. Ταῦτα καὶ τοῖς μα-
 θηταῖς προσετέτακτο, εἰς ὁδὸν ἐθνῶν (8) μὴ
 ἀπερχεσθαι, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ
 εἰσερχεσθαι.

Fert namque fama Philippum tetrarcham,
 Herodis filium, Cæsareæ nomen induxisse,
 in Cæsaris amicitiam fortasse se illo tempore
 insinuantem. Præterea se ibi mulieris domi-
 cilium conspexisse scripsit. Ipsam vero
 maxime non ethnicam esse illud exhibet,
 quod quum gratiam furata esset, qui dedit
 gratiam, filiam eam, appellavit fidelem,
 « Confide, dicens, filia, fides tua te salvam
 fecit. » Hoc vero ethnicis nondum dictum
 fuerat. Testis Chananæa, Phœnissa, quæ
 cum admirabili illa fide accedens, non filia
 tamen audit, sed canis : « Non licet, ait, pa-
 « nem filiorum mittere canibus; » et : « Non
 « sum missus, nisi ad oves quæ perierunt
 « domus Israel. » Tempus enim vocationis
 gentilium nondum aderat. Quid? nonne
 etiam paralytico dictum est : « Fili, remit-
 « tuntur tibi peccata tua? » Aliamque mu-
 lierem sanatam Abrahæ filiam nuncupat :
 quæ docent minime esse de gentibus quos
 sanavit, sed Judæos potius fuisse et pecu-
 liariter dictos filios Abrahæ. Hæc etiam
 discipulis suis mandavit, « non eundum
 esse in viam gentium, nec in urbes Samari-
 tanorum. »

IV.

÷ Ἀλλὰ τῷ νόμῳ, φησὶ, τῷ παλαιῷ
 30 ÷ ποιεῖν ὁμοίωμα ἤδη ἀπείρητο. ÷ Ἀλλὰ
 νῦν τὰ ἰουδαϊκὰ καὶ παλαιὰ λέλυται, ὅτι
 ἀντισταθμίζεται (9) τὰ νέα τῆς χάριτος. Καὶ ὁ πρὶν
 μὴ ὁρώμενος, καὶ διὰ τοῦτο μὴ ὁμοιού-
 μενος, μηδὲ γραφόμενος, νῦν ὡς ἄνθρωπος
 35 πεφανέρωται· διὸ καθ' ὃ ἀνθρώποις ἐδέδεικτο·
 γράφεται καὶ ὁμοιοῦται τὸ ἀνθρώπινον, καὶ
 προσκυνεῖται νῦν τὸ γραφόμενον, οὐκ αὐτὸ
 δι' ἑαυτὸ (καθ' ἃπερ τὸ παλαιὸν ἡμαρτάνετο,
 δι' οὗ τὸ εἰδωλολατρεῖν τοῖς οὕτω πράττουσιν
 40 ἐπεγράφετο), ἀλλὰ διὰ τὸν ὁμοιούμενον, καὶ
 ἐφ' ὃν τὸ τιμώμενον ἀναφέρεται. Οὐ πρόδηλον

« At etiamtunc, inquit ille, in veteri lege
 « fieri similitudinem vetitum erat. » At
 qui nunc judaica et vetera soluta sunt, ut
 illis nova ex charitate sufficerentur. Et qui
 prius nondum visus erat, et ideirco nulli
 assimilatus, nec ullo modo depictus, uti
 homo nunc apparuit, et hominibus osten-
 sus est : quare in illo quod humanum est
 depingitur, et quod depictum est adoratur ;
 non in ipsum per se (more Veterum aber-
 rantium, meritoque idololatriæ crimine
 propter hæc opera diffamatorum), sed per
 similitudinem, et respectu ad eum cui ho-
 nor ille refertur. Nonne ergo manifestum est

(1) Παρίστησιν, B, C. — (2) Χάριν. Hæc Nicephorus a
 Nysseno accepit. — (3) Θάρσει deest in B, C. Matth.
 ix, 22. — (4) Φησὶ. Matth. xv, 26; Marc. vii, 26. —

(5) Ἀπεστάλην. Matth. xv, 24. — (6) Τέκνον. Matth. ix,
 2. — (7) Προσκέκληκεν. Matth. x. — (8) Ἐθνῶν. Matth.
 x, 5. — (9) Ἀντισταθμίζῃ, cod. E.

οὖν ὥς οὐκ ἐθνικῇ συνηθείᾳ ἢ θεραπευθεῖσα (1)
τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ τὴν χάριν τοῦ εὐερ-
γέτου στηλιτεύουσα, ὥστε καὶ ταῖς μετέπειτα
γενεαῖς τὸ θαῦμα παραπεμφθήσεσθαι (2);

(1) Ὡς ἢ θεραπευθεῖσα ἐθνικῇ συνηθείᾳ, B, C, D.
—(2) Παραπεμφθήσεσθαι. Omnem Nicephori argumen-
tationem, fusius licet expositam, abs re non erit pres-
sius restringere, confirmare paucis, et ad duo maxime
reducere capita, primum nihil fuisse in hæmorrhøysa
carpendum, deinde ex hac historia inferendum san-
ctarum imaginum cultum minime esse reprobandum.

Quoad primum, Nicephorus sic abunde piam mu-
liorem ab omni crimine vindicavit, ut neminem sanum
vel inter modernos refricatae Iconomachiae patronos
quicquam illi putem obloquuturum: testis mihi est,
nulli obnoxius exceptioni, Richardus Montacutius (*Ori-
ginum ecclesiast.* t. II, p. 86): «Nihil in hac historia
reprehendi potest, inquit, nihil in hoc facto sanatae
illius mulieris, quod non liceat cuivis Christiano imitari.
Habetur femina in statua repræsentata, de geniculis
adorans, velut illa olim cecidit, ad Jesu genua provo-
luta; habemus illam manus in formam supplicantis ex-
tendentem. Recte hæc in illa statua fatemur sic repræ-
sentata, quam volebat illa pia mulier rei olim gestæ
ἐξεικόσµα ad posteritatis memoriam propagari. Exten-
debantur supplicantum manus: desumptum de vetustis-
sima consuetudine. Habemus per expressam γονυκλισίαν
feminam suas preces, suam indigentiam, suam humili-
tatem exprimentem.»

Ad secundum inde argumentum ducit nos idem, alio
tamen pede pergens: «Sed non habemus, inquit,
aut habere possumus, quod sequitur, feminam co-
ram statua venerantem, feminam statuæ supplican-
tem, statuæ doliacum cultum exhibentem, nedum
venerationem latriæ aut divinum cultum relativum;
statuæ sunt et hominum εἰκόνες, quibus hoc per-
suadent Loyolitæ, etc.» Quibus quidem ego me
una cum sancto Nicephoro, aliisque larvis bene multis
velim accenseri; quibus vereor ne intersit vel ipse
Lutherus ὁ μακαρίτης, quem una cum Electore Saxo-
niæ, in pictura operibus *Beati* præfixa, Christo cruci-
fixo adgeniculantem et supplicantem videre est, teste
eodem Montacutio, ac monente prudenter neminem
posse hæc Eusebii aut Lutheri dicta, gestaque suis
oggerere, quin temere irruat, et frustra ferro di-
verberet umbras.»

Aggrediamur tamen cominus: Agedum, aut om-
nino deneganda fides Eusebio, cæterisque rem vere
gestam, statuam de visu conspectam enarrantibus,
aut verum huic imagini cultum adhæsisse admitten-
dum. Quicumque enim Veterum de ænea Christi
statua paneadensi testimonium dedere, iisdem pariter
testimoniis cultum asseverant, ne Eusebio quidem
excepto, nec Philostorgio aperte Ariano, qui nihil
ipsis nisi nonnullam imaginis venerationem displi-
cuisse perhibent; Eusebii locus toties a Nicephoro
regestus neminem dubitare sinit, quum dicit: «Quippe
prisci illi, absque ullo discrimine, gentili quadam
consuetudine, tamquam servatores, colere hujusmodi
honoribus consueverant.» Quid quod eruditissimo
Combefisio videtur Eusebius in imaginem hanc religione
non expertem fuisse, quum ipse testatur ob eam
iter se ad Cæsaream habuisse: «Nosque adeo urbem

hanc mulierem sanatam minime ex ethnica
consuetudine egisse, sed benefactoris mu-
nus memoriæ consecrasse, ut portentum
seris inde posteris deputaretur?

illam ingressi ipsam conspeximus.» Nec enim tam-
quam ad Phidiæ Minervam quamdam profectus est, sola
invitante arte, sed tamquam ad statuam venerandam,
Christo positam ab ipso christianismi ortu, piumque pri-
scæ religionis monumentum (cf. *auct. noviss. Bibl. PP.*
p. 263). Idem innuunt verba, quæ Nicephorus paulo
durius excepit, quibus miracula succrescentis herbæ
occasione peracta satis candide fatetur. Petavio demum
Eusebius haud omnino omnem carpsisse imaginum
cultum habetur (Cf. *de Incarn.* lib. xv, c. xiii, n. 5).
Quum adhuc incolumis exstaret imago hæc, Basilius
Magnus eadem pia itineris intentione dicitur a Cappa-
docia ad Philippi Cæsaream devenisse, teste Joanne Da-
masceno aut Hierosolymitano in oratione ad Constanti-
num Copronymum ab eodem Combefisio edita (Tamasc.,
opp., I, p. 610). Philostorgius, in imagines sacras hostis
Eusebio infestior, postquam retulit eadem contigisse
miracula, deinde dirutam fuisse statuam, hæc addit:
«Imaginem vero (fideles christiani) ponentes in diaconico
Ecclesiæ convenienter accurarunt. ipsam tum decentiori
honestantem situ, tum impensiori in spectaculum animo et
ut cum voluptate adirent, exemplaris desiderium osten-
tantes.» Pauca idem interserit, quibus σεβασµὸν qui-
dem et προσκύνησιν imaginibus in suo opere materiali
spectatis, nequaquam adhibendam esse affirmat, θερα-
πείαν vero, id est observantiam, non denegat. Sed græ-
cum textum variis emendatum præstat legere: Τὸν δὲ
ἀνδριάντα μεταστησάμενοι ἐν τῷ τῆς Ἐκκλησίας διακονικῷ τὰ
πρέποντα ἐθεράπευσον, σέβοντες μὲν ἢ προσκυνοῦντες οὐδα-
μῶς· οὐ γὰρ ἦν θέμις χαλκῇ ἢ ἄλλῃ ὕλῃ προσκυνοῦν· αὐτὸ
δὲ τοῦτο (legendum αὐτῷ δὲ τούτῳ, et supplendum τι-
μῶντες), στασεὶ τε σεμνοτέρᾳ καὶ τῷ μεθ' ἡδονῆς ἐπιφοιτᾷ
τῷ τόπῳ τὸ εἶδος θεραπευσομένους, τὸν περὶ τὸ ἀρχέτυπον
πόθον ἐπιδεικνύμενοι. Hisce Valesius ex codice Bo-
charti commodiorem exhibet lectionem, eamque censet
verissimam, τὸ εἶδος θεραπευσόμενοι, id est, imaginem
illam observaturi, seu qualemcumque præstituri venerationem.
Quoquo modo legantur, audire mihi videor
Magnetem nostrum, testem antiquissimum æque ac
pientissimum, immo forte oculatum: «Imaginem
mulier ære fuso ad vivum expressam sic posteritati
tradidit ut res non olim facta, sed hodie fieri videatur.»
Eadem ac Magnes, Eusebius et Philostorgius;
clariusque cultum enarrant Sozomenus (lib. v, 21);
Cassiodorus (*Hist. tripart.* vi, 41); Germanus Constantinopolitanus
(Concil. viii, pag. 966); Gregorius II (Acta S. Artemii apud Surium xiii kal. nov. c. 98);
Chronographus cæteris forsitan antiquior quem nuper
edidit Cramer (*Anal. Paris.* t. II, p. 89); quibus
velim addas Asterium Amasenum, Antipatrum Bo-
strenum, Joannem Malalam, quos antea (p. 353)
adduximus. Ili ergo sunt statuis similes et hominum
εἰκόνες, quibus persuadetur antiquitus imagini pane-
adensi præstitum fuisse non solum doliacum cultum,
sed latriæ venerationem aut divinum, ut aiunt, cultum
relativum. Cf. Joann. Chrysost. Trombelli, *de cultu
Sanctorum* dissert. ix, t. II, p. II, p. 187-203; A. Fa-
bricius, *Cod. apocr. N. T.* t. II, p. 450. Uterque fusius
et diligenter hac de re disseruit.

CAPUT LXXII.

Περὶ Ἀστερίου.

De Asterio.

Ὅτι δὲ τεκμήριον ἦν τὸ πρᾶγμα (1) τῆς τοῦ γυναιίου πίστεως, πειθέτω τοὺς ἀπίστους Ἀστέριος (2), ὅστις ποτε εἶη ὁ αὐτῶν ἢ ἄλλος ὢν, μέγαρα οἶα εἰς αὐτὴν ἐξυφαίνων ἐγκώμια· τὴν πίστιν ἐκείνην καὶ τῆς προαιρέσεως τὸ θερμὸν ὑπερεκπληττόμενος, καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον ὅτι περ εἰς συνηγορίαν, ἔφη, τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος τὸ ἄγαλμα ἵστασθαι (3). Ἐπειδὴ γὰρ Ἑλλήνων καὶ Ἰουδαίων παῖδες κωμωδοῦντες κατεχλεύαζον, οἱ ἀνομεῖν εἰδότες τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς λόγους μόνον ἔργων χηρεύοντας ἄδεσθαι, ἐληλεγμένοι ἀπιόντες ἡσχύνοντο, πρὸς τὸ πᾶσιν ὑπ' ὅψιν προκείμενον ἀντωπεῖν οὐ δυνάμενοι. Ἔστηκε γὰρ ὁ ἱερὸς ἀνδριάς, κῆρυξ σιωπῶν καὶ μάρτυς οὐ λόγοις, ἀλλ' ἔργοις καὶ πράγμασι καὶ θεᾷ διαφανεῖ ἀπαράγραπτος.

Monumentum fecisse fidei suæ hanc mulierem, increduli credant Asterio, quicumque tandem ille sit qui adeo præclarum de ipsa relexit encomium; in quo, tantam fidem ac voluntatis ardorem vehementer miratus, illud ait admodum fuisse præclare actum, ut ad vindicandum evangelii præconium eadem hæc statua erecta fuerit. Postquam enim Græcorum ac Judæorum filii fabulis ac sannis nobis illuderent, rati Legi Evangelium obsistere, et nihil in eo nisi verba operibus vacua decantari, inde convicti abeuntes, pudore suffundebantur, jam neque omnium oculis expositum testimonium intueri valentes. Astitit enim sacrum illud signum, præconis instar muti ac testis, haud sermone, sed opere ac effectu, spectaculoque conspicuo indeclinabilis.

CAPUT LXXIII.

Περὶ τοῦ ἀνδριάντος Χριστοῦ, ὃν κέκλωσεν Μαξιμῖνος, καὶ Ἰουλιανὸς ὁ παραβότης καθεῖλεν.

De statua Christi, quam Maximinus suffuratus est, Julianus vero apostata deiecit.

Κεκλωφέναι δὲ αὐτὸν τὸν εἰδωλολάτρην Μαξιμῖνον (4), ζήλοτυποῦντα Χριστὸν ἐν τῷ ἀγάλματι, εἰ δὲ καὶ ἄλλως τι περὶ αὐτοῦ λέγεται, εἰκὸς καὶ οὕτω συνηνέχθαι. Φασὶ γὰρ οἱ τὰς ἐκκλησιαστικὰς ἱστορίας ἀναταξάμενοι, ὡς ὁ Χριστοῦ ἐχθρὸς καὶ πολέμιος,

Hanc imaginem surreptam fuisse ab idolorum cultore Maximino, qui Christo invadebat in statua, quamvis aliter etiam ea de re referatur, ita se rem habuisse constat. Aiunt enim historiæ ecclesiasticæ scriptores, hostem Christi et adversarium infensum,

(1) Πρᾶγμα. Scholion in margine B et C sic exstat: Σημαντέον περὶ τοῦ χαλκοῦ ἀνδριάντος Χριστοῦ, ὃν ἐποίησε ἡ λαθεῖσα παρὰ Χριστοῦ αἰμοβρόσῳσα. — (2) Ἀστέριος. Sunt et alias in *Antirrhet.* II et III, duo Nicephori capita de eodem argumento. — (3) Ἴστασθαι. Hoc enim videntur innuere Asterii verba apud Photium, *Biblioth. cod. cclxxi*: Καὶ οὐδὲν ἐκώλυε σὺζεσθαι τὸν ἀνδριάντα μέχρι νῦν, καὶ δεικνύειν ἀμφοτέρω, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ θαυμασίον, καὶ τῆς εὐπαθείας τὸ χαριστήριον· εἰ μὴ Μαξιμῖνος ἐκείνος, ὁ πρὸ τοῦ Κωνσταντίνου τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς βασιλείας, ἀνὴρ εἰδωλολάτρης καὶ δυσσεβὴς ὢν, καὶ ζήλοτυπῶν ἐν τῷ ἀγάλματι τὸν Χριστὸν, ἀνείλετο τῆς πολέμης τὸν χαλκόν, εἰ καὶ μὴ τὴν μνήμην τῶν γενομένων. *Et statua ad nostra usque tempora servata fuisset, ut utrumque*

ostenderet, et Dei miraculum, et mulieris gratum animum, nisi Maximinus ille, qui ante Constantinum Romanus imperator fuit, impius idolorum cultor et Christo in statua invidens, æneam statuam sustulisset, etsi rei factæ memoriam auferre non potuit. Edit. Rothom. 1635, p. 1507. — (2) Μαξιμῖνος. Unus est Asterius horum assertor; Combefisius levi quidem conjectura, vult ipsi Maximinum pro Juliano fuisse. Procul dubio Maximinus ille est Galerii nepos, qui Cæsar renuntiatus a. C. 303, Ægypto præfuit et Syriæ, Cæsareæ mansit infra annum 306, ibique in Christianos atrocissime sæviit, vir superstitione amens, adeoque Christianis cunctis infensus ut mirum non sit illum vel in statuam æneam furorem evomuisse suum.

ὁ ἀποστάτης καὶ τύραννος Ἰουλιανὸς (1), ὁ
κακῶς τῆς Ῥωμαίων ἄρχας, ἐφ' ὕβρει τοῦ Κτί-
σαντος ἤδη πάντα καταπραπτόμενος, τὸν
ἀνδριάντα τουτονὶ καθελὼν, τὸ ἑαυτοῦ μῦθος
5 ἀντανέστησε (2). σκηπτὸς δὲ καταρράγέντος
ἐξυπερθεῖν, εἰσπίπτει γε ἀμφὶ τῇ κεφαλῇ τὸ
πρηστήριον, καὶ μέχρι στέρνων αὐτῶν τὸ βρέ-
τας [τὸ εἶδωλον (3)] καταρρήγνυσι, καὶ τὸ διερ-
ρῶγος ἅπαν καταπρηνὲς ἐπὶ γῆν προσαράσσειται
10 (ὃν ζηλώσας καὶ τὴν ἀσέβειαν μιμησάμενος
ὁ ἐφ' ἡμῶν Ἰουλιανὸς, τὰ παραπλήσια ἐπὶ τοῖς
Χριστοῦ ὁμοιώμασιν ἔδρασε). τὸ δὲ ἱερὸν παρὰ
πιστοῖς πρὸς ἱεροῦς τεθησαύριστα δόμους,
ἐνθα τὸ τηνικάδε διεφυλάττετο. Ἀλλὰ συγκε-
15 χωρήσθω καὶ πάλιν ἡ ἐθνικὴ συνήθεια. Τί οὖν
(ἵνα πρῶτον ἐπὶ τῶν παλαιτέρων τὸν λόγον
ἀνοίσωμεν), διαμωμήσεται τις Θεὸν, τὴν κατὰ
τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ θυσίαν προσιέμενον,
καὶ κρησμοὺς ἄνωθεν τῷ πρεσβύτῃ σαφῶς
20 ἀναφαίνοντα (4), ἡνίκα χaldaϊκοῖς ἔθεσιν ἐπὶ
τοῖς τῶν ζώων διχοτομήμασιν (5) ἀπεκέχρητο;

apostatam nempe ac tyrannum Julianum, quum malo omine adeptus Romanorum imperium, impetu in Creatorem actus, cuncta jam in eum moveret, hanc statuam dejecisse, in ejusque locum substituisse turpe sui ipsius figmentum; irruente vero superne tempestate, illico fulgur imaginis caput incidit, et per medium usque ad pectus frangit idolum, et fracta pars omnis prona terræ alliditur (cujus quidem æmulatus ac sequutus impietatem hic Noster Julianus alter, similia prorsus Christi imaginibus intulit); signum vero sacrum a fidelibus in ædium sanctarum thesauro delatum, usque ad hæc tempora asservatum est. Sed iterum in medio permittatur ethnica consuetudo. Quid ergo (ut quam primum ad antiquiora gesta referamus sermonem)? Quis irridebit Deum quod benigne acceperit oblatum a patriarcha Abraham sacrificium, et oracula cœlitus data grandævo Patri palam revelaverit, quando scilicet Chaldaicis usus ritibus, victimis per partes dissectis litavit?

CAPUT LXXIV.

Περὶ Ἰακώβου τοῦ πατριάρχου.

De Jacobo patriarcha.

Τί δὲ πρὸς τὸν Ἰακώβ ἀποφανεῖται ἐπὶ τῇ
ὀχρεία τῶν κριῶν καὶ τῶν τράγων τὰς ῥάβδους
ἀποφλοιζόντι (5); Τί ταῦτα, τοὺς ἐκ γῆς Περ-
25 σικῆς καὶ βαρβάρου γεννηθέντι τῷ Σωτῆρι
Χριστῷ προσιόντας, καὶ βαρβαρικοῖς ἔθεσι
τᾶλλα τε καὶ τὸν λιβανωτὸν δῶρα προσφέρον-
τας; Τί ἂν οἰήσεται ἐκείνους; βαρβαρίζοντας
ἀποπέμψεται, ἢ τὸν δεξάμενον οὐκ ἀφήσειε
30 μέμψεως; Εἴτε ἡ Χριστοῦ Ἐκκλησία ἐξ Ἰου-
δαίων καὶ Ἑλλήνων προδήλως συγκεκλήται.
Τί οὖν; ἐπειδὴ Ἰουδαῖοι τὰς ἐν τύποις καὶ
σκιᾷ λατρείας σαρκικῶς ἔτι καὶ τῷ παχεῖ
τοῦ γράμματος προσανέχοντες τῷ τῶν ὅλων
35 Θεῷ προσεκόμιζον, οὐκ ἀνεκτὰ ἦν Εὐσεβίῳ
τὰς πνευματικὰς θυσίας αὐτῷ ἀναπέμπεσθαι,

Quid porro contra Jacobum proferet, qui in coitionem arietum et hircorum virgas decorticavit? Quid isthæc, accessisse viros de terra persica et barbara ad nascentem Salvatorem Christum, et barbaricis de moribus inter plura thus obtulisse? Quid de istis ille sentiet? An barbarico ritu agentes rejiciet, excipientemve eos Christum conviciis impetet? Deinde Christi Ecclesia ex Judæis et Græcis manifeste coaluit. Quid ergo? Quoniam Judæi in figuris et umbra adhuc carnaliter et juxta litteræ crassitiem servientes, universorum Deo sacrificia obtulerunt, Eusebius ferre non potuit eidem præstari hostias spirituales, prout fuimus spiritaliter

(1) Ἰουλιανὸς. Eadem fere narrat Sozomenus, lib. v, 21, p. 629, edit. Vales. Mogunt., Juliani nempe ab igne cœlitus delapso statuam dejectam, diu remansisse, ipso teste, fuligine fulminis sædatam. Hæc de Socrate

exscripsit Cassiodorus in *Hist. tripart.* vi, 42. — (2) Ἀνέστησεν, A, E. — (3) Εἶδωλον pro glossa habendum videtur rarioris vocabuli quod præcedit. — (4) Ἀναφαίνοντι codices nostri. — (5) Διχοτομήσασιν. Gen. xv, 9.

καὶ πνευματικῶς δεδιδάγμεθα; εἰ δὲ καὶ Ἕλληες ξύλοις καὶ λίθοις τὸ σέβας ἀναίσθη-
 τοῦντες ἀνῆπτον, οὐ προσκυνητέον ἡμῖν τὸ
 θεῖον τοῦ σταυροῦ (1) ξύλον, ἢ τὸν λίθον τοῦ
 5 θεοδόχου μνήματος (2); ἢ ὅτι κακῶς καὶ ἀθέως
 δαίμοσιν ἀλιτηρίοις ἔθουν, μὴ προσαχθείη τῷ
 τῶν ὅλων δημιουργῷ καὶ δεσπότῃ εὐχὴ καὶ
 θυσία παρά τισι; Παρὰ Χριστιανοῖς δὲ καὶ τὰ
 ἐκείνων τεμένη εἰς ἱεροὺς οἴκους μετεσκευά-
 10 σται, καὶ ἀπαξάπλως τὰ τῶν ἑξωθεν μετα-
 ρυθμίζεται, καὶ πρὸς τὰ ἡμέτερα διακοσμεῖται,
 καὶ ἐξ ἐναγῶν καὶ ἀκαθάρτων πρὸς τὰ καθαρὰ
 καὶ ἅγια μετενέκεται (3). ἵνα εὐσεβῶς καὶ
 ὁσίως ἐπιτελούμενα, τῷ δεσπότῃ Θεῷ τὰ ἴδια
 15 θεοπρεπῶς ἀνατιθέμενα διαπρέποιεν. Ἀλλὰ τί
 πρὸς ταῦτα κάμνειν καὶ διαπονεῖσθαι τὸ πλεόν,
 ἑξὼν πάλιν τοὺς συνηγόρους ὁμόσε χωρεῖν καὶ
 κατὰ ταῦτὸν ἐπαφέντας ἰδεῖν τῆς συμφωνίας
 τὸ ἀκριβές;

edocti? Sin autem Græci honorem signis
 et saxis præ amentia afferebant, non ado-
 randum nobis erit divinum lignum crucis,
 aut lapidem deiferi monumenti? An quia
 prave et impio ritu abominandis dæmonibus
 illi immolabant, rerum omnium conditori
 Dominoque precatio aut sacrificium non of-
 feretur apud aliquos? Apud Christianos au-
 tem illorum fana in ædes sacras conversa
 sunt, atque omnia prorsus immutata sunt
 extranea, et ad usus nostros accommodata;
 ex impuris scilicet et profanis in pura ac sa-
 cra abiere, ut pie et innocenter peracta, Do-
 mino Deo jam peculiararia et convenienter
 ipsi consecrata emitescant. Sed ut quid de
 his amplius opus est defatigari ac insudare?
 Quum liceat iterum defensores una conve-
 nientes et in unum manifesta concordia con-
 spirantes ad amussim videre.

CAPUT LXXV.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου Ἀρμενίας χρήσεις.

Sancti Gregorii Armeniorum illuminatoris testimonia.

20 Μάρτυς γὰρ ἡμῖν ὁ μέγας μάρτυς εἰσβή-
 σεται, ὁ τῆς Ἀρμενίων τὸ ὄψος τῆς θεογνω-
 σίας ἐπιλάμψας Γρηγόριος (4), καὶ τὸν θεῖον

Testis enimvero nobis martyr magnus
 accedet: lux nempe Armeniorum, qua Dei
 agnitio illis resplenduit, Gregorius, a quo

(1) Σταυροῦ. Valet Nicephori argumentum maxime in
 sui ævi Iconomachos qui eo usque non ausi sunt insa-
 nire, ut sanctæ crucis adorationem tollerent, uti fert
 acrostichis Ignatio cuidam ejusdem sectæ ascripta.

ἵνα κρατύνῃς τοῖς Κάτω σέβας Λόγε
 Γνωσὶν τὴν σὴν εὐφ' Ἀνῆ δεῖξῃς πλέον
 Νόμον δέδωκας ΣΤΑΥΡΟΝ ἔγγραψεν μόνον
 Ἀπαξιῶς δὲ τε Χνικῆς ὕλης ὑπο
 Τοιχογράφῃσθαι ὁ Πλὸν ὡς πρὶν ἐνθάδε
 Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸν οἱ Μέγιστοι δεσπότῃ
 Ὡς νικητοῖον ἐγγ' Ἀράττουσι τύπον

Quibus utcumque respondeant velim hi versiculi:

Ut tua, Christe Deus, mortales munera laudis
 Servent, utque tui maneat reverentia seclis
 Nominis, effigiem jussisti fingere solam
 Salvificæ crucis: ast fabrilia despicias artis
 Fingenta, imponit quæ vulgus, more profano,
 Parietibus; sed crux regum certamina solvens
 Vincere signa dedit, nummis sculpenda eudendis.

Sic acrostichida legito: ΙΓΝΑΤΙΩ ΚΑΥΧΗΜΑ ΕΝΝΟΕΙΝ
 ΣΤΑΥΡΟΝ. Ignatio gloria, crucem intelligere. — (2)
 Μνήματος. Attento Luc. xxiii, 33, hic designari putem
 aut lapides sepulchri Dominici, aut saxum ad ostium ejus
 revolutum, de quo Hieronymus apposite in *Epitaphio
 Paulæ* dixit: «Ingressa sepulchrum resurrectionis oscu-
 labatur lapidem, quem ab ostio monumenti (μνήματος)
 amoverat angelus.» — (3) Μετενέκεται. «Sane com-

plures ritus, inquit sapientissimus Petavius, ab gentili-
 bus usurpari solitos, qui quidem nulla per sese labe ac
 flagitio essent obliti, ad christianam religionem traductos
 esse jam tum ab exordio Christianismi, ne illi quidem
 negare possunt, qui invidiam Ecclesiæ catholicæ ex gen-
 tilium cæremoniæ consortio ac similitudine faciunt.»
De Incarn. xv, 15, 5. Sed nemo copiosius hac de re dis-
 servit quam Marangoni. *Delle cose gentilesche e prof.*
trasportate ad uso delle Chiese. Romæ, 1744. — (4)
 Γρηγόριος. Acta S. Gregorii cognomento Illuminatoris
 Stiltingus digessit, in Bollandiana sylloge, ad diem xxx
 septembris (i. viii, sept. p. 296), ubi tum primum edidit
 græca, auctore Agathangelo coævo, ex quibus latina, ut
 videtur, decerpta. Eadem armeniaco textu et quidem
 primigenio scripta dedit R. P. Joann. Bapt. Aucher in
 Sanctilogio suo, ad xxx septemb. Qui tamen conqueritur
 Agathangelum a Bollandista Stiltingo paulo durius et
 iniquius habitum. Gregorius vero Armeniæ illuminator,
 nihil scripto reliquit quod ad nos usque pervenerit. Quæ
 enim eo loci Nicephorus adducit, ex Actis desumun-
 tur, tam Agathangelo quam Gregorio ascribenda.
 Epistola vero quæ tamquam Illuminatoris dirigitur ad
 S. Jacobum Nisibenum, judice erudito editore Anto-
 nello, errore manifestissimo tantum nomen præ se fert.
 Canones demum ejusdem, quos e Nicæna synodo ab
 ipsius filio aiunt exceptos, Isaacus Magnus suis inscripsit

κατηχήσας λόγον· ἐν οἷς ἐν τῇ ἀκμῇ τῶν
κινδύνων καὶ τῷ σκάμματι τῶν ἀγώνων ἔτι
ὦν, καὶ τοῖς μαρτυρικοῖς ἰδρῶσι περιβρέμενος,
πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν τὸν εὐχαριστήριον
5 ὁμοῦ καὶ ἰκέσιον συντιθεὶς λόγον (1), τοιαύδε
τινὰ τούτων ἔνεκεν διεξέρχεται (2) :

÷ Ἐπειδὴ ἡγάπησαν οἱ ἄνθρωποι σέβειν
÷ τὰς ἀνθρωπομόρφους εἰκόνας ξυλογλύπτους
÷ τέχνη τῶν τεκτόνων, ἐγένετο Αὐτὸς ἀληθινῇ
10 ÷ εἰκὼν ἀνθρώπου· ἵνα τοὺς εἰκονοκτίστας,
÷ καὶ εἰκονογλύφους (3), καὶ εἰκονολάτραις
÷ τῇ ἰδίᾳ εἰκόνι τῆς θεότητος ὑποτάξῃ. Καὶ
÷ ἐπειδὴ (4) ἦσαν οἱ ἄνθρωποι συνεθισθέν-
÷ τες (5) τὰ ἄψυχα εἰδῶλα τὰ νεκρὰ (6)
15 ÷ προσκυνεῖν, ἐγένετο Αὐτὸς νεκρὰ εἰκὼν ἐν τῷ
÷ σταυρῷ, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἄψυχος γέγονεν·
÷ ἵνα διὰ τοῦ συνηθους ἐν τάχει αὐτοὺς ὑπο-
÷ τάξῃ τῇ ἰδίᾳ εἰκόνι· τὸν δὲ σταυρὸν ὡς
÷ ἄγκιστρον (7) κατασκευάσας, τὸ σῶμα
20 ÷ αὐτοῦ ποιήσῃ βρωμα (8) τῇ οἰκουμένῃ,
÷ ὅπως ἐν τούτῳ θηρεύσῃ πάντας εἰς τὴν
÷ βασιλικὴν τράπεζαν τῆς θεότητος αὐτοῦ.
÷ Καὶ ἀντὶ τῶν γλυπτῶν ξύλων, ἔπηξε τὸν
÷ σταυρὸν ἐν μέσῳ τῆς οἰκουμένης· ἵνα οἱ
25 ÷ ἐθισθέντες (9) προσκυνεῖν τὰ ξύλα, διὰ
÷ τῆς (10) τοιαύτης συνηθείας (11) πιστεῦσωσι

videtur, ut alia ab aliis discernere nemo hucusque valuerit. Sanctus vero noster, multo et sævissimo tormentorum genere sub Tiridate rege cruciatus, martyr quidem et magnus merito censetur, non tamen eo nomine quod necem pro fide subierit. — (1) Λόγον. Exstat illē sermo prolixus in Actis laudatis, in quibus tria quæ sequuntur fragmenta inseruntur num. 54, p. 557, c, et num. 58, p. 558, b. Stilingum omnino latuit Nicephori testimonium, quo luculenter liquet hanc omnem sancti orationem esse sæculo ix multo antiquiorem, nec fuisse, ut Stilingus innuit, a recenti interpolatore Actis postmodum assutam. Hactenus quidem nulla erat eorum mentio in auctoribus græcis sæculo xii antiquior; circa enim hanc ætatem appellantur ab Euthymio monacho, a sancto Nicone, ab Isaaco catholico, a Nicephoro et Gregorio presbytero. Cf. Tillemont, *Mém. pour l'hist. eccl.* c. v, p. 412. — (2) Διεξέρχεται. Additur infra textum in codice C. Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τῆς μεγάλης Ἀρμενίας. — (3) Εἰκονοφίλους, Acta Bolland. — (4) Ἐπειδὴ περ ἦσαν ibid. — (5) Συνήθεντες ibid. — (6) Εἰδῶλα τὰ νεκρὰ. Cf. Magnetem supra, p. 524, l. 24. — (7) Ἀγκίστρον. Cave ne te incidisse credas in sequioris ævi quisquilias: sane hæc venerandam sapiunt antiquitatem; præterquam enim quod in vetustis imaginibus piscis hamo deprehensus, Christus esse aut Christianus a sæculo ereptus invenitur (Bottari, *Roma sotterr.* pl. xlv; Aringhi t. i, p. 550;

sermo divinus emanavit; dum esset in periculorum angustia et palæstra certaminum, etiam tunc martyrii sudore inspersus, ad Deum universæ naturæ eucharisticum ac supplicem sermonem edidit, in quo de his quæ nunc agimus inter alia dicit :

« Quum amarent homines venerari imagi-
« nes homini similes, in ligno operariorum
« arte sculptas, factus est Ipse hominis
« imago; ut quicumque imagines con-
« dere, et sculpere, et colere solebant, eos
« veræ imagini ipsius divinitatis addiceret.
« Et quum hominibus esset solemne ina-
« nima idola et mortua adorare, factus est
« Ipse in cruce imago mortua, et mortem
« obiit, et inanimis factus est; quo citius
« per assuetum modum eos imagini veræ
« subigeret; instructaque velut in hamum
« cruce, corpus orbi universo in pabu-
« lum præberet, ut omnes inescendo vena-
« retur ad regiam suæ divinitatis mensam
« communicandam. Et pro ligneis anagly-
« phis, crucem infigit in meditullio orbis
« terrarum, ut quibus mos erat ligna ado-
« randi, eadem illi consuetudine persuade-
« rentur ipsius adorare crucem, et penden-

Costadoni de symbolo Pisc. § 50; Lami *deliciæ erudit.* t. ii, p. 846, etc.); præter notissima, quæ exscribere pigeret, Clementis Alexandrini *carmen de Christo*; Ambrosii in *Hexamer.* lib. v; Chrysostomi *serm. in Andream*; Severiani Gabalitani *homil.* apud Bottari *Rom. sotterr.* t. iii, p. 50; Eucherii *form. spirital.* in *Bibl. PP.* vi, 831; S. Petrus Chrysolog. *serm.* xlvii; S. Prosperi de *promissionib.* p. ii, c. 59, etc.: pauca nunc primum adducere juvat e Melitoniana clave, Spicilegio nostro inserenda: « Piscis, Dominus Jesus Christus, tribulationis igne assatus, in Evangelio: *Posuerunt coram eo partem piscis assi et favum mellis...* HAMUS, divinitas Filii Dei, quæ carne induta latuit, sicut hamus in esca; de quo hamo Dominus ad Job loquens ait: *Numquid attrahere poteris Leviathan hamo tuo?* Quia idem hostis humani generis, dum ore piscis escam corporis Domini per passionem momordit, enecatus est per potentiam divinitatis ejus. Cf. *append.* v. n. 9. — (8) Ἐποίησεν βρωμα, Acta Bolland. S. Jacobus Nisibenus, qui et filius sororis sancti Gregorii Illuminatoris, ab eo non multum recedit in sermone xiv de Pascha, n. vi. *Dominus noster dedit nobis carnem suam in escam... et fecit aquam vitæ fluere e ventre suo... nobis vero ipse pependit in cruce et per eum a morsu Satanæ erepti sumus.* Edit. Antonelli, p. 545; apud Galland. *Bibl. PP.* t. v, p. 6. — (9) Ἐθισθέντες ibid. — (10) Τῆς deest in A et E. — (11) Συνήθειας ibid.

÷ προσκυνεῖν τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ τὴν
÷ ἐπάνω ἀνθρωπόμορφον (1) εἰκόνα. ÷

Καὶ μεθ' ἑτέρα·

÷ Καὶ ἐπειδὴ ἐν συνηθείᾳ ᾗσαν οἱ ἄνθρω-
5 ÷ ποι εὐφραίνεσθαι εἰς τὰ ἱερὰ τῶν εἰδώλων
÷ ἐν κνίσαις (2) ἃς τοῖς ἀψύχοις προσέφερον,
÷ διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐκχέσας τὴν σὺν-
÷ μένην εἰς τὴν σφαγὴν τοῦ Υἱοῦ σου (3),
÷ καὶ εἶπες· Ὁ μόσχος μου ἐσφαγμένος, καὶ
10 ÷ τὸ δεῖπνόν μου ἡτοιμασμένον (4). Καὶ
÷ ἐπλήθυνας τὴν εὐφροσύνην ἀπὸ τοῦ σταυ-
÷ ροῦ τοῦ Υἱοῦ σου (5), καὶ ἐχόρτασας πάντα
÷ τὰ πέρατα ἀπὸ τοῦ ζωοποιοῦ αὐτοῦ σώ-
÷ ματος (6). ÷

15 Καὶ μετ' ὀλίγα·

÷ Καὶ ἐπειδὴ ἔπινον οἱ ἄνθρωποι τὸ αἶμα
÷ τῶν θυσιῶν ἐν τῷ λατρεύειν τοῖς δαίμοσι,
÷ διὰ τοῦτο ἐκένωσε τὸ ἴδιον αἶμα ἐπὶ τοῦ
÷ σταυροῦ· ἵνα τὸ ξύλον ἀντὶ τοῦ γλυπτοῦ (7).
20 ÷ καὶ αὐτὴ ἡ ἀνθρωπόμορφος εἰκὼν, ἀντὶ τῆς
÷ βδελυρᾶς εἰκόνης· καὶ τὸ αἶμα αὐτοῦ ἀντὶ
÷ τῶν αἱμάτων τῆς κνίσης (8), γένηται ἀνα-
÷ καίνισις τῶν σωμάτων, εἰς τὸ ἀναθάλλειν
÷ τὴν ἀνθρωπότητα. ÷

25 Καὶ τὰ μὲν τοῦ ἁγίου μάρτυρος τοιαῦτα·

« tem desursum, ad speciem hominis, ima-
« ginem. »

Et post alia :

« Quandoquidem consueverant homines,
« ad delubra idolorum festive collætari in
« adipibus quas inanimis numinibus porri-
« gebant, ea tibi causa fuit cur, convocat
« orbe universo ad immolationem Filii tui,
« diceres : « Vitulus meus mactatus est, et
« meum convivium paratum. » Et cumulasti
« bonitatem per Filii tui crucem, et satiasti
« omnes fines terræ vivifico tuo corpore. »

Et paulo post :

« Et postquam potaverant homines sacri-
« feriorum sanguinem, dum dæmones ado-
« rarent, inde fuit quod proprium sanguinem
« exhauriret in cruce, ut pro sculptili li-
« gnum esset; et pro exsecranda imagine
« simillima hominis imago; ipsius demum
« sanguis, pro sanguinibus adipum, fieret
« renovatio corporum, ac denuo floreret
« humanitas. »

Hucusque sanctus martyr. Nobis vero

(1) Εἰκόνα. Eadem et sequentia leviter mutata ad-
duxit Isaac catholicus, qui floruit anno 1145 (*Invect.*
in Armenios ad Hæres. xix, *Bibl. PP.* t. xx, p. 1250,
II). Cui constanter dicenti : *Rursum quoque scribit*
Gregorius magnæ Armeniæ, simul ac Nicephoro
nostro si fidem dederis, habebis vetustissimum quod
sciam de *crucifixi imagine* testimonium. Hæc autem
mirum in modum consonant cum canone celeberrimo
concilii Antiocheni de quo S. Innocentius pp. meminit
in epist. xviii, quodque Patres Concilii vii habitum
esse apostolorum tempore volunt; immo ibidem canon
dicitur a sancto martyre Pamphilo asservatus, et ab
eodem ex Origenis Bibliotheca exceptus. Sic enim legi-
tur : Τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Παμφίλου ἐκ τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ
τῶν ἀποστόλων συνοδικῶν αὐτῶν κανόνων μέρος, τῶν εὐρε-
θέντων εἰς τὴν Ὠριγένους βιβλιοθήκην. « Sancti martyris
Pamphyli ex apostolorum Antiochena synodo, hoc est,
pars quædam eorum synodorum canonum, qui inventi
sunt in Origenis bibliotheca. » Τοῦ μὴ πλανᾶσθαι τοὺς
σωζομένους εἰς τὰ εἰδῶλα· ἀλλ' ἀντεικονίζειν τὴν θεανδρικήν
ἄχραντον χειροποιήτην στήλην τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν αὐτοῦ θεραπόντων, ἀντικρὺ
τῶν εἰδώλων (forte εἰδωλολατρῶν) καὶ Ἰουδαίων, καὶ μηκέτι
πλανᾶσθαι εἰς εἰδῶλα, μηδὲ ὁμοιοῦσθαι τοῖς Ἰουδαίοις. Quæ
exstant versiones tum Anastasii, tum vulgata Syn. vii
haud satis sunt accuratæ : sic ego cum Combefisio red-
dam : *Ne ii qui salvantur* (id est fideles ac Chris-

tiani) *errore labantur in idolis; sed eorum vice, alio*
plane sensu quam idolorum (vide an *idololatrarum?*)
ac Judæorum, theandricam imaginem intemeratam
Dei veri ac Salvatoris nostri Jesu Christi, ejusque
servorum, pingant atque erigant; nec jam velint
errare in negotio idolorum, neu Judæis effici simi-
les. Cf. Mansi Concil. t. i, p. 67; t. xii, act. 1, Con-
cil. Nic. ii, p. 1017. — (2) Ἐν κνίσεσι, *Acta Bol-*
land. Ἐν κνίσαις ἃ τοῖς B, C. — (3) Τοῦ Χριστοῦ σου
Acta Bolland. — (4) Ἠτοιμασμένον. *Matth.* xxii, 4.
— (5) Τοῦ σταυροῦ σου, *Acta Bolland.* Mendum cor-
rige quod eodem irrepsit : ζωοποιῶ. — (6) Τοῦ σώματος.
Hæc in *Actis* interseruntur : Ὁ ἐστὶν βρῶμα καὶ ζωὴ ἱκα-
νοτάτη πᾶσι τοῖς σοῖς προσκυνηταῖς εἰς πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανόν.
Τοὺς δὲ μὴ βουλομένους παραγενέσθαι εἰς τὴν τῶν γάμων
κλήσιν τῆς πνευματικῆς σου ἀγάπης, ἡτοίμασας εἰς τὴν
αἰώνιον κόλασιν, καὶ τὸν θάνατον ὀλέθριον, καὶ ἀτελεύτητον
κρίσιν· καὶ ἐπειδὴ ἔτρωγον καὶ ἔπινον... *Quæ esca est et vita*
abundantissima omnibus cultoribus tuis per totum
terrarum orbem. Eos vero qui nolunt venire vocati ad
nuptias spiritualis tui convivii, præparasti ad pœnam
æternam, et ad mortem perniciosam ac condemnatio-
nem numquam finiendam. Et quoniam comedebant,
etc. Ibid. 558, b. Alludit forsitan ad Ps. clxviii, 5 :
Qui posuit fines tuos pacem, et adipe frumenti satiat
te. — (7) Γλυπτοῦ ξύλου, *Acta Bolland.* — (8) Κνίσης,
ἐν ᾧ ἀνακαίνωσις... γέγονε ibid.

ἡμῖν δὲ κἀντεῦθεν καὶ διὰ πάντων, καὶ ὡς αὐτὰ ἐκβοᾷ τὰ πράγματα, πεπίστευται καὶ ὁμολόγηται, ὅτι Ἕλληνες ἐκ τῆς δεισιδαίμονος πλάνης ἐπὶ τὴν θεῖαν γνῶσιν μετετά-
 5 ξαντο, καὶ ταῖς κατειθισμέναις αὐτοῖς θυσίαις ἐπὶ ταῖς πνευματικαῖς εὖ μεταβαλλόμενοι ἀπεχρήσαντο· οὕτως ὅμοια ταῦτα ἐφ' ὁμοίοις, οὐχ ὁμοίως τελούμενα. Περὶ δὲ τῶν ἰουδαϊκῶν θυσιῶν τί χρή γε λέγειν, ὡς πνευματικῶς
 10 θεωρούμεναι ἡμέτεραι γίνονται, τῶν τύπων μετεκλημμένων πρὸς τὴν ἀλήθειαν, κἀν πλεῖστον διὰ τὸ γράμμα διεστήκασιν;

tum existis, tum per omnia, uti et ipsæ res conclamant, creditum est ac palam renuntiatum, Græcos scilicet ex dæmonum superstitione transiisse in agnitionem Dei, et indiguissse consuetis sacrificiis, ut recte ad spiritalia conversi, iis uterentur : adeo ut similia quidem ex similibus, diversa vero ratione, peragerentur. Quid de judaicis sacrificiis necesse est edisseram, qualiter accepta per spiritum nostra facta fuerint, typisque secundum veritatem immutatis, maxima ex parte juxta litteram antiquata?

CAPUT LXXVI.

Ὅτι οἱ φοιτηταὶ Εὐσέβιου φάσκουσιν ὅτι μετενόησεν, καὶ προσετέθη τῇ ὀρθῇ πίστει, ὅπερ ἐστὶν ψευδές.

Quod Eusebii asseclæ dicunt eum pœnituisse, et in rectam rediisse fidem; hoc autem esse falsum.

I.

Ἐλλεγχεται οὖν Εὐσέβιος μάτην τὸ θερμὸν τῆς πίστεως τῆς τεθεραπευμένης ἐπὶ τῇ στάσει
 15 τοῦ ἀνδριάντος, ὡς ἐθνικῇ συνηθείᾳ πραξάσης, καταιτιώμενος· ὑποτέρωθεν γὰρ αὐτῆς τὸ πιστὸν ἐξεταζόμενον, ἐγκώμια μέγιστα οἶσει. Οὐ γὰρ μῶμον αὐτῇ ἐπικλώσειε, καὶ πεσεῖται ὑπὸ τῶν συνηγῶρων βαλλόμενος·
 20 πεσεῖται δὲ οὐδὲν ἥττον καὶ Μαμωνᾶς, τοὺς συγκεκλημένους αὐτῷ εἰς συνηγορίαν κατηγοροὺς προαγόμενος. Οἱ δὲ τούτων νῦν προαπιστᾶται τὴν ψυχὴν πεπωρωμένοι, καὶ ἀσυνετοῦντες περὶ τὸ καλὸν καὶ συμφέρον, οὐδὲ
 25 τοὺς οἰκείους, εὖ οἶδα, δέξονται μάρτυρας· ἵνα τῇ ἑαυτῶν δόξῃ συστήσωνται, τῆς Εὐσέβιου κακοδοξίας πάντοθεν ἀντεχόμενοι. Οὐ καὶ ὑπεραπολογούμενοι φασίν, ὡς ἤδη γνωσιμαχῆσας καὶ τῇ Ἀρείου αἵρέσει χαίρειν εἰπὼν,
 30 τῷ ὀρθῷ λόγῳ προσέθετο, καὶ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἔστιν ἐναρίθμιος. Καὶ οὐ συνίαςιν οἱ ἀναίσθητοι, ὅτι ἐνθα τὸ τῆς ἀρειανικῆς μανίας συγκεκρότηκεν ἐργαστήριον, ἐνταῦθα καὶ τὸ τῆς φαντασιώδους δοκῆσεως μηχανήμα ἐτεκτάνη-
 35 το, ὁμοῦ καὶ κατὰ ταυτὸν περὶ τὴν θεολογίαν,

Convincitur ergo Eusebius animosam sanatae mulieris fidem ob erectam quasi ethnico de more statuam, frustranea carpsisse accusatione. Undecumque enim pium ejus facinus consideretur, quam maximam laudem assequutura est. Nullam enim injuriam illi impinget, quin cadat ipse, vel a suis obrutus defensoribus; cadet et ipse non minori Mamonas ruina, qui quot appellavit patronos, tot sibi induxit accusatores. Quorum interea propugnatores, animo obstinati, nec quod pulchrum, nec quod utile percipientes, ne ipsorum quidem, vereor, proprios testes audient, ut suam nimirum stabiliant opinionem, Eusebiique tenaciter amplectantur impietatem. Quem omni ope tueri annitentes, allegant quod demum palinodiam cantaverit, Ariique hæresi valere jussa, rectæ adhæserit doctrinæ, et in Ecclesiæ censum redierit. At nesciunt insani Eusebium, hic ubi firmiter instruxit furoris Ariani officinam, in eadem suam machinam phantasticæ doctrinæ fabricavisse. Similis enim utrinque tum quoad theologiam, tum quoad Verbi œconomiam blasphemia penes

περί τε τὴν οἰκονομίαν (1) ἐξαρτύων τὸ βλάσφη-
 μον. Ἐποιοὶ δ' ἄν τις ὅτι εἰ παρὰ τῆς Ἐκκλησίας
 ἐδέδοκτο (2), κατήργητο ἂν αὐτοῦ καὶ τὰ
 δόγματα, καὶ διαρρύνετα ἡφάνισται. Εἰ μὴ
 5 γὰρ πρότερον ταῦτα ἡθέτησεν, οὐκ ἂν τῷ
 ὀρθοδόξῳ μέρει ποτὲ κεκοινωνήκει· καὶ μάτην
 ὑμεῖς τοῖς συγγράμμασιν αὐτοῦ ἐπιθρασύνεσθε.
 Ἔδει λοιπὸν καὶ ὑμᾶς ταῦτα διαπτύσαντας,
 αὐτομολῆσαι πρὸς τὴν εὐσέβειαν.

ipsum est. At dixerit aliquis, quod si ita ab
 Ecclesia visum est, abolerentur ea etiam quæ
 docuerit, scriptaque ejus dissipata evanesce-
 rent. Enimvero nisi antea ipse reprobas-
 set sua, cum Orthodoxorum parte non
 communicasset. Unde in ejus scriptis ipsi vos
 temere confiditis; reliquum est ut demum,
 his contentis, ad pietatem transeatis.

II.

10 Καὶ οὕτω μὲν τὰ κατ' Εὐσέβιον πεφωράσθω.
 Καὶ ἡμᾶς γε ἔδει (3) τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Λόγου,
 καὶ τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, τοῦ πικροῦ
 θηρίου τὴν κεφαλὴν ἐκτερόντας, καὶ μικρά
 15 που καὶ ἀδρανῆ παρασκαίρη τὸ οὐραϊον, αὐτοῦ
 που λοιπὸν ἀπερεῖσαι τὸν λόγον. Ἀλλ' ἵνα μὴ
 συνελισσόμενον καὶ εἰς ἑαυτὸ συστρεφόμενον,
 δόξειεν ἔμπνουν πῶς εἶναι, καὶ πράγματα
 παρέξῃ τοῖς τοῦ ὀρθοῦ λόγου προεστηκόσι,
 βραχέα τινὰ τῶν ἀπολειφθέντων ἀνοσίων καὶ
 20 ἄλλοκότων συνταγμάτων ἀναλεξάμενοι, τὸ ἐν
 αὐτοῖς δυσσεβὲς καὶ μάταιον θριαμβεύσωμεν (4).
 Παράγουσι γὰρ καὶ ἐτέρας χρήσεις παραπλα-
 σάμενοι· οὐ γὰρ ἐνίων αἱ βίβλοι αἱ ὀλόκληροι
 καὶ γνήσιοι μέχρι τοῦ δεῦρο εὔρηνται πώποτε,
 25 καίτοι πολλὰ διηρευνησαμένων τῶν προεστη-
 κότων τῆς πλάνης· τὰ γοῦν ἡμέτερα, καὶ ταῦτα
 καταπιμπράμενα παρὰ τῶν διωκόντων καὶ
 διαφθειρόμενα, ὅμως οὐδαμῶς ἐκλέλοιπε. Χαρί-
 ζεται γὰρ αὐτοῖς τὸ σῶζεσθαι ἢ ἀλήθεια (5).

Haecenus hæc de Eusebio. Nostrum autem
 erat, Verbi gladio et Spiritus virtute, amaru-
 lentæ bestię caput amputare, atque etiamsi
 forsitan extrema pars, exigua quidem et im-
 becillis, resultet, hic tandem sistere sermo-
 nem. Sed ne subrepens et in seipsam revo-
 luta adhuc videatur spirare, et rectam
 fidem tuentibus rem facessere, pauca quæ-
 dam ex impiis et stolidis, quæ restant,
 scriptiunculis colligentes, facilem de illorum
 impietate et vanitate triumphum ducemus.
 Ad alia enim dolose citata divagantur: ne-
 que tamen aliquorum libri integri et ge-
 nuini hucusque inventi sunt, tametsi erroris
 patroni multi multa rimati fuerint. Nostri
 autem libri, iique a persecutoribus com-
 busti et pessumdati, numquam defecere:
 quippe ut superstites sint, præstat veritas.

(1) Θεολογίαν — οἰκονομίαν. Notissima distinctio theo-
 logorum græcorum, quæ paucis explicatur pag. 478.

— (2) Ἐδέδοκτο A, D. — (3) Εὐσέβιον. Καὶ εἴγε ἔδει.
 Cætera desunt in B, C. — (4) Θριαμβεύσωμεν B, C. —

(5) Ἀλήθεια. Deinde in quatuor codicibus nostris sequi-
 tur pars hujus *antirrhælici* IV posterior *adversus* pseudo-
 epiphanium seu *Epiphanidem*, in altero tomo, statim
 ut se fausta dederit occasio, e tenebris eruenda.

GLOSSÆ THEOTISCÆ BERTINIANÆ.

INANIS GLORIA, id agelp.

INVIDIA, abant (abants?)

IRA, abulgi.

TRISTITIA, unfreunida.

AVARITIA, scat; girida.

VENTRIS INGLUVIES, kelagi ridai.

LUXURIA, firin lust.

(Cf. Graff. I, 105; III, 794,; IV, 133).

Ex codice Sanbertiniano, nunc in bibliotheca
 Bononiensi asservato, inscriptoque LVI, folio ultimo

verso, continuo post hæc: *Explicit libellus de conflictu*
vitiorum atque virtutum.

Nam quia his VII superbiae vitiis nos copulatos doluit, ideo Redemptor noster ad spiritale liberationis praelium Spiritu septiformis gratiae plenus venit. Sed habent contra nos hæc singula exercitum suum :

INOBEDIENTIA, *honor sami* (1).

JACTANTIA, *rhuom*.

HYPOCRISIS, *liba*.

CONTENTIONES, *bag*.

PERTINACIA, *kreg*.

DISCORDIA, *ungueut*.

Et non ita ut præsumptiones oriuntur (2)...

(Cf. Graff. II, 45; III, 23; IV, 137, 539, etc.)

GLOSSÆ REMIGIANÆ.

INCIPIUNT QUÆSTIONES DE DIVERSIS SERMONIBUS

SUPER CANONES INTERPRETANTIBUS (3).

PRAGMATICUM, *causa*.

CONNIVENTES, *consentientes*.

OBSTITI, *tituli* (4).

RUSTICAS PARROCHIAS, id est, agrestes parochias (5).

CARDINALES DIACONI, id est, ubique in domo sanctorum ad episcopatum consecrati.

SEDITIONOSUS, id est, qui rixas vel dissensiones, vel injurias [exercet], nec non qui dicitur in rustica parabola (6).....

AUSPICUM, id est, qui videt avem contra

eum volantem et divinat propter eam.

HORRESCENS, dispiciens, seu in rustica proverbium : *Egiro*.

PHILACTERIA, id est, decem verba legis vel scriptura vana, quod ligat homo aut super caballum (7), aut super caput suum.

FORMATA LITTERA, id est, sigillata ab episcopo.

TEMELICI, joculatores (8).

PLEBEIOS PSALMOS, id est, rusticos psalmos vel cantus sine auctoritate, etc.

(1) Huc usque vetus scriptura; cætera in margine inferiori habentur, scripta manu XVII sæculi. —

(2) In codice, barbare legitur : *et non ita ut præsumptiones oriuntur*, deinde folium, forcipe misere exsectum, deficit. — (3) Ex codice Remensi, olim sancti Remigii, nunc inscripto, 513-510, fol. 196 vº, col. 2. Codex olim penes Hincmarum fuit, ut plures maximi pretii, ibidem asservati, quos antistes celeberrimus, propria forsitan manu, vario quoque tempore, nunc diaconus, nunc abbas, nunc archiepiscopus, dedisse se testatus est. His glossis præmittitur : *Explicit consti-*

tuta papæ Gregorii sub anathemate interdicta. Ex multis quæ sive ad calcem codicum, sive in marginibus sunt, nonnulla tantum obiter accepi, venam aliis, si lubet, hauriendam indicaturus. — (4) *Obtex*, codex, formula, apud Cangium. — (5) *Parrochias*, haud temendum glossema, de antiquitate ruralium paræciarum. — (6) *Parabola*, seu loquela. Vox vero rustica omissa est. — (7) *Caballum*. deest in Cangio, idem ac *CAPELLUS*, n. l. *ib.* — (8) *Joculatores*. Cf. *ibid.* THYMELE, THYMELICI. Qui plura de vocibus germanicis requiret, adeat Graffii lexic. locis citat. et III, 103; V, 581; VI, 589.

APPENDICES

AD TOMUM PRIMUM.

- | | |
|--|--|
| I. Fragmentum <i>Sancto Irenæo</i> perperam, ut videtur, ascriptum. | V. Variorum eruditorum lectiones et notæ in <i>Inscriptionem græcam et christianam, Augustoduni, reperi-</i> |
| II. Fragmenta coptica <i>Concilii Nicæni</i> . | <i>tam.</i> |
| III. <i>Commodiani</i> carmen denuo recensitum. | VI. <i>Addenda et corrigenda.</i> |
| IV. Magni <i>Crusii</i> dissertationum <i>de Magnetis</i> epitome et <i>Magnetis</i> excerpta. | VII. <i>Indices.</i> |

I.

S. IRENÆO

ASCRIPTA HOMILIA SIVE COMMENTARIUS VALDE DUBIE AUCTORITATIS.

ՏԵՌՐՆՏԻՐ Բ.

EX HOMILIARIO SECUNDO.

Արքայն Արիանոսի Հետեւողի առաքելոցն Ասացեալ յաղագս Արքայն
Օհրեղեայ :

SANCTI IRENÆI, ASSECLÆ APOSTOLORUM, HOMILIA DE FILIIS ZEBEDÆI.

Յայնժամ մերձեցաւ ՚ի նա մայր որդւոցն Օհրեղեայ, հանդերձ որդւոք իւրովք, երկիր պապանելով հայցէր ինչ ի նմանէ :

Ոչ դատարկ են միտքս և ոչ վայրապար բանքս առ աջի արկելոյ ասացուածոյս, որ և զառաջաբանի իմն ունի զկարգ, և զյարմարութիւն առաջին զկարգեալսն :

« Յայնժամ մատեաւ » : Բազում անգամ սքանչանամք ընդ առաքիւնութիւնն, ոչ միայն յաւրինակէն, այլ և ի ժամանակէն որպիսի ինչ ասեմ, զոր օրինակ յաղագս կանխահասալիս :

Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans et petens aliquid ab eo (1).

Inanes quidem non sunt hi sensus, nec frustranea verba, eo loci proposita : præmissa procemii instar, nonnullam habent cum prius expositis convenientiam :

Tunc accessit. Interdum virtus miranda nobis est, non solum ob exemplum, sed etiam attento tempore ; qualem esse dicam, verbi gratia, præmaturum fructum uvæ,

Ex codice armenio apud RR. PP. Mechitaristas Vindobonenses asservato, fol. 57-43, interprete

R. P. Gabriel AIZAVOUSKI, cf. *Prot.* p. x, n. xvi, — (1) Matth. xx, 20.

դոյ խաղողոյ, կամ թղոյ, կամ այլոյ ուրուք, իսկզբանն զհաւասարութիւնն որ ոչ խնդրէ, և ոչ զկատարելութիւնն սղողոյն, այլ թէ և մասնաւորապէս ինչ տեսցէ, զհասեալ զողկոյնն ոչ խոտէ իբրեւ զանախտան, այլ իբրեւ զկանուխ իմն բերեալ զտեսութիւնն յաղշտակէ, ոչ ստուգաբանելով թէ ունիցի որկոյնն զկատարեալ հեշտութիւնն. այլ ընդունի վաղվաղակի, զի կանխաւ ժամանեալ քան զայլսն երեւել: Նոյնպէս և Մատուած յորժամ տեսանէ զհաւատացեալս, թէպէտ և մարմնաւորապէս ունիցին զկամաստութիւն, և սուղ ինչ զհաւատն, այլ ոչ յանկատարութիւն հայելով ի բաց մերժէ, այլ իբրեւ զկանխահաս ստուղ ողջունէ, և ընդունի և սղատուէ զանձնն առաքինացեալ թէպէտ և ոչ կատարելապէս ունիցի զառաքինութիւնն, ներէ նմա, վասն զի ի նախաշաւիղսն է, և սիրէ զինախ քան զայլսն յաղշտակեաց զբարեբանութիւնսն:

Յաղագս այսորիկ Մրոսհամ, Իսահակ և Յակոբ հարբն մեր առաւել քան զայլսն սքանչելիք են, իբրեւ ոչ եթէ այլ սուրբք նոյնպէս ոչ առաքինացան, այլ զի նոքա սկիզբն առաքինութեան ցուցին: Քանի են վկայք իբրեւ զՔանիէլ, քանի են վկայք իբրեւ զերիս մանկունսն ի Քաբելոնի և սակայն ոչ այնպէս զրեցաւ յիշատակ նոցա իբրեւ զսոցա: Սասն զի նոքա սկիզբն և առաջին ճանապարհ եղեն սղողաբերութեանն. և Մատուած ետ զնոցա վարսն գրել ի նախանձ զկնի եղելոցն:

(1) *Չհաւասարութիւնն æqualitatem*. Sic cod. armen. cui si levis accesserit mutatio, habebis *զհաստանութիւնն*, *maturitatem*. — (2) *Մասնաւորապէս particulariter*, sensu strictiori, quasi interpret græce legerit: μερικῶς. Sic et infra: *Մասնաւորապէս զկամաստութիւնն ունիցին sapientiam habeant particularem*. — (3) *In prodromis consistenti*. Προδρομος οἶνος dicitur vinum quod ex uvis nondum calcatis sua

aut fici aut quodcumque pomum, a quo pubescente nemo maturitatem (1) quærit aut integritatem; tametsi vero imperfectum (2) nonnihil aliquis videat, acinum tamen decerptum non spernit, quasi inutilem; sed uti præmaturo tempore apparentem libenter arripit, nec attendit an acinus perfecta gaudeat jucunditate; immo voluptatem inde raptim accipit, eo quod prius ille quam cæteri appareat. Eodem modo et Deus, quum videt fideles sapientiam licet imperfectam habentes ac modicam fidem, minime hujusmodi respiciens defectum, ideo eos non rejicit; quin immo, uti præmaturos fructus, blande salutatur et excipit, et honorat animam quamlibet, virtute, licet haud absoluta, insignitam. Indulget ei, utpote in prodromis consistenti (3), eamque diligit quia cæteris promptior, benedictionem sibi quasi præocupavit.

Propterea Abraham, Isaac et Jacob, patres nostri, præ omnibus demirandi sunt, qui scilicet tum primum virtutis exempla dederunt. Quot sunt martyres Danieli similes? Quot, inquam, martyres æmuli trium Iuvenum in Babylone, quorum tamen eadem ac illorum non est commendata memoria? illi siquidem primitiæ ac primordia fuerunt fructificationis. Hinc Deus jussit illorum vitam describi, a subsequentibus imitandam,

sponte defluit. Sed et aliud putem maxime respici, nempe ficus quasdam, quæ τῷ πεπαίνεσθαι præcurrunt cætera; meminit eorum Plinius *Hist. nat.* xvi, 26: «Ficus, inquit, et præcoces « habet, quas Athenis *prodromos* vocant.» Hinc mox noster adducit Osee, ix, 10: Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὗρον τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρῶτον πατέρας αὐτῶν εἶδον. Quasi uvam in deserto inveni Israel, et sicut prima poma ficulnearum vidi patres eorum.

Եւ զի այսպէս ընդունի Աստուած զառաքինութիւն իբրեւ զառաջնակա պաշտօն, լուրնմին իսկորասէն, « Իբրեւ զխաղող յանապատի դառի զՍարայէլ, և իբրեւ զթուղ կանխաճառ զհարան ձեր » : Արդ մի' միայն երաներ զհաւատն Աբրահամու, զի հաւատաց նա. կամի՞ս զարմանալ ընդ Աբրահամու, զմտաւ ած զմի մարդն, յորժամ ամենայն բիւրք աշխարհի ըստդտեալք ի մոլորութեանն, միայն նա ծանեալ զբարեպաշտութիւն : Կամի՞ս սբանջանալ ընդ Դանիէլ. զմտաւ ած զՍաբելոմն զուարճացեալ ամբարդդտութեամբն, և ամենեքեան դերեալ ի մեղս. և նա ի վեր եկեալ զաւղելոմն, ի բաց թքանէր զդառնութիւն մեղացն, և առ քաղցրմպելի բարեպաշտութեանն ջուր զաւղեալ փութայր : Նոյնպէս և այժմ ընդ մայր որդւոցն Օբեդեայ, մի' միայն սբանջանալ յորոց ասացն, այլ և ի ժամանակէն յորում զայն ասաց : Յորժամ մերձեցաւ առ փրկիչն ոչ զկնի յարութեան, և ոչ յետ քարողելոյ անուան նորա, և ընդունելի եղելոյ թաղաւորութեանն նորա, այլ ըդտեառնն ասել զբան, « Ահա եմք յԱրուսաղէմ, և որդի մարդոյ մատնի ի քահանայապետից և ի դպրաց, և սպանանիցեն զնա, և յերիւր աւուր յարիցէ » :

Փրկիչն յաղագս չարչարանաց և խաչի պատմելով դուշակէր, և զչարչարանսն որ առ քահանայապետն յաւետ թշնամելի զեկուցեալ էր. եւ նորա ի մէջ այլոցն լուեալ յաղագս չարչարանացն տնաւրէնութեան. այլ փրկիչն զմահն քարողէր, և նա զանմահուն զփառսն խնդրէր. տէրն զեկուցանէր՝ եթէ հանդերձեալ է յանդիման կալ անաւրէն զատաւորացն. և

At sic apud Deum accipi virtutem, uti nempe fructuum primitias, audi ipsummet : *Uti uvam, inquit, in deserto inveni Israel, et sicut ficus præmaturas, patres vestros.* Itaque non solum beatam prædica (1) fidem Abrahamæ, quia credidit; visne Abraham mirari? Intuere quo pacto vir unus ille quandoquidem in mundo sexcenti errore contaminati erant, solus ille pietatem agnoverit. Visne te in stuporem Daniel rapiat? Intuere Babylon illam, flore fastuque impietatis superbientem, illicque omnes omnino peccato mancipatos. At ille ex imo emergens, salum exspuebat peccatorum, et in dulces pietatis aquas immergi gestiebat. Similiter et nunc circa illam filiorum Zebedæi matrem, noli dumtaxat in ea mirari quæ loquuta fuerit, sed et de tempore quo hæc dixerit. Quandonam accessit ad Redemptorem? Neque post resurrectionem, neque post prædicationem nominis ejus, neque post instaurationem regni ejus (2), sed Domino dicente : *Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur Pontificibus et scribis, et occident eum, et tertia die resurget* (3).

Hæc Salvator de passione enarravit et cruce; his prædicebat passionem, nec eam per Pontifices futuram esse probrosissimam diffitebatur. At illa aliter audierat de passionum dispensatione. Salvator mortem prænuntiabat; et illa immortalitatis gloriam postulabat. Asserebat Dominus sistendum esse sibi impiis coram iudicibus; at illa iudicii istius immemor, tamquam a ju-

(1) Beatam prædica, quasi interpres præ oculis in textu græco sic legisset aut quid simile : *παράρε, εὐδαίμονος*. — (2) Ejus. Notanda aut Irenæi, aut Vete-

rum sollemnis sententia, paulisper ad Chiliastarum commenta dellectens, ea tamen quæ sanam antiquitatem sapiat. — (3) Resurget. Matth. xx, 18, 19.

նա ոչ իբրեւ առ դատեցեալ մերձե-
նայր, այլ իբրեւ ի դատաւորէ հայցէր.
«Տուր, ասէ, զի որդիքս իմ նստցին
մի ընդ աջմէ քումմէ, և մի յաջեկէ ՚ի
փառսն քում:» Չարչարանս ասէ, և
արքայութիւն իմանի. յաղաղս խաչին
խաւսէր փրկիչն, և զանչարչարելի
զփառսն նա տեսանէր: Արդ էր ընդ նա
սքանչանալ, որպէս ասացին, ոչ յորոց
լսնդրեացն միայն, այլ և ի ժամանակէն
յորում հայցեացն:

Եւ իրեաց զայն բարէսլաշտն այն,
ոչ միայն իբրեւ զբարէսլաշտ, այլ իբրեւ
զկին: Քանզի զմտաւ ած և հաւա-
տաց նորա բանիցն, եթէ սլարտ և
արժան է փառաւք ծաղկեալ արքայ-
ութեանն Քրիստոսի, և յառաջադի-
մանալ բազմութեամբ յաշխարհի, և
աճումն ընդունել բարէսլաշտութեա-
նըն քարոզութիւն. իմացաւ որպէս եւ
էրն, թէ մինչդեռ է խոնարհ զիմաւք,
մատնեաց և յափշտակեաց զխոս-
տումն: Ենդրեցից ի ժամանակի
խոնարհութեանս, մի դուցէ փակիցէ
զհայցուածսն, զփառսն արքայութեա-
նըն. զմտաւ ած եթէ ոչ է ունելոց
զնոյն համարձակութիւն ի հրեշտա-
կացն երեւելն, և ի հրեշտակաց սպա-
սաւորեալ, և յամենայն զաւրաց երկ-
նաւորաց տանել նմա ստրաս. առնելով
միայն զփրկիչն յառանձին տեղւոջ
լսնդրէր հայցուած, որ դերազանցէ
քան զամենայն մարդկային բնու-
թիւնս:

dice requirebat: *Da, inquit, quod ut Filii
mei isti sedeant, unus a dextris, et alter a si-
nistris, in gloria tua* (1). Passio hinc dicitur,
illinc regnum intelligitur. De cruce loque-
batur Salvator, et illa gloriam impassibilem
contemplabatur. Hæc igitur, ut dixi, admi-
randa est, non solum de eo quod petit, sed
etiam de tempore quo petit.

Passa quidem illa est, non solum uti pia,
sed tamquam mulier. — Etenim considera-
vit et credidit, ejus edocta verbis, fore ut
in gloria Christi regnum floreat, et ambu-
let in latitudine per orbem; et pietatis præ-
conio augeatur. Intellexit, uti erat, eum qui
humilis videbatur, omnem tradidisse et ac-
cepisse promissionem. Quæram alias, quum
de hac humilitate sermo erit, an Dominus
regni petitionem excludat. Illa autem cogi-
tavit eandem sibi non affuturam fiduciam,
quum in angelorum apparitione, ab angelis
ministrandus est, et ab omni militia cœlesti
famulatum accepturus. Assumens ergo seor-
sum, in loco remoto, Salvatorem, ea enixe
petebat ab illo quæ omnem naturam huma-
nam excedunt.

(1) *Tua, Ibid. 21.*

DE FRAGMENTIS PRIMI CONCILII NICÆNI

MONITUM SECUNDI EDITORIS.

Absit, christiane lector, ut credas me tibi hæc qualiacumque primi Concilii Nicæni Fragmenta tamquam *inedita* propinare, quæ ipse in libro notissimo inveni, scilicet in *Catalogo codicum Copticorum manuscriptorum Musei Borgiani*, quem immortalis ille Georgius Zoega conscripsit. Sed fatum libri Fragmentis ipsis illustrandis minime profuit. Quum clarissimus auctor, sudante adhuc prelo, ad meliorem vitam migravisset, et prope subsequutus esset Mæcenatis ejus decessus, lis inter utriusque hæredes de jure publicandi libri mox oborta est et per multos annos prorogata, ita ut folia tineis potius quam eruditis lectoribus destinata viderentur; neque adhuc hodie sciri potest, quo loci editio fere tota lateat, Romanis bibliopolis, ad quos multi recurrerunt, de re tanti momenti ne verbum quidem edere dignantibus. Inde evenit ut Catalogus iste inter rariores libros numeretur, quum vix aliquot ejus exemplaria in amplissimis inveniantur bibliothecis, ac si unum subinde prostet, pretio semper immani veneat.

Quidquid de libro abscondito vel potius sepulto sit, Fragmenta ipsa quæ denuo evulganda censui, quis est qui pertractavisse se, aut etiam nomine nosse profiteatur? Summi quidem illi homines, qui restituendo Ægypti veteris sermoni incubuerunt, e fonte isto vocabula quædam eruerunt, sed a philologis ad historicos aut theologos nulla rerum transmissio fuit, et quamvis nostra ætas artem perfecit eruendi et recognoscendi quidquid de re qualibet in libris lateat, quicumque probatissimos, etiam recentiores, historiæ Christianæ libros explorabit, ne mentionem quidem Fragmentorum, quæ G. Zoega publici juris fecit, ullibi inveniet. Ea si viri docti ut nullius pretii contempsissent, despectus sui causam paucis saltem verbis renunciavissent. Sed silent omnes, qui, re ipsa explorata, non siluissent.

An primus ipse editor reperti a se metalli pretium cognoverit nescio; quæstionem doctoribus divinæ legis, dum ad propositum sibi finem properat, reliquisse, subsidio tantum integræ versionis latinæ, *et quantum fieri potuit, ad verbum redditæ* præstito, videtur. Sed nemo, quod jam dixi, adfuit qui tanti viri vocem, ne Romæ quidem, exciperet, opitulante etiam ista Copticæ litteraturæ oblivione, quam post felices Georgii, Mingarellii et Zoegæ ipsius conatus, quis non

Fragmenta quædam
coptica
concilii Nicæni
primus cl.
G. Zoega edidit,

et inseruit Catalogo
Musei
Borgiani; quæ
una cum illo sic
delitescunt,

ut historicos
omnes aut theologos,

etiam romanos,
præterierint,

eadem oblivione
ac cæteri chris-
tianorum copti-
corum libri,

prorsus imme-
rito jure obruta.

Unde Synodica
illa primum ju-
vit in *acade-
micis Actis*
expendere;

deinde eadem
hic describere,
cum latina
versione;

miraretur, nisi profanæ Ægyptiacæ antiquitatis studium, ab immortali Francisci Champollionis ingenio prolatum, minora studia tamquam arboris proceræ umbraculo enecavisset, quum reliquiæ christianorum librorum enucleandis artis hieroglyphicæ mysteriis prodesse tantum posse deinceps videantur. Sed quamquam neminem ab hoc usu Coptici sermonis grammatico deterream, immo adversus liberiores quosdam nostræ ætatis mystagogos urgeam necessitatem traditæ a Christianis linguæ vestigiis insistendi, si quis velit in studio antiquissimæ, vel disciplinæ, vel historiæ proficere; attamen nostris assentire minime vellem, qui, dum novæ, quam dicunt, philosophiæ sectatores anilem monachorum Ægypti scurrilitatem aspernantur, patriam Antonii, dum in veritate doctrinæ catholicæ mansit, tamquam membrum vita carens languisse sibi fingunt. Ipse ego, qui morosam Copticorum scriptorum loquacitatem horruissem, nisi me spes impulisset cognitionis antiquæ Ægypti ulterius propagandæ, quum propius ad humilem istum fontem accessi, mira quadam simplicitate allectus, tantum abfuit ut me moræ itineris tæderet, ut contra invento citra expectationem thesauro lætarer, et electæ vineæ operarios obsecrandos deinceps censeam, ne jam a sulco abstineant, cujus feracitatem Syriacæ vindemiæ probe contuleris.

Habes, christiane lector, hujusce meæ confidentiæ documentum: neque enim expectavi ut alii fructum Fragmentorum Concilii Nicæni perspicerent; sed ipse, quamquam rudis, exponere conatus sum quidquid novi et gravioris momenti reliquias istas indagando invenerim; quem qualemcumque laborem invenies inter Acta Humaniorum Litterarum Academiæ. Sed hic tantummodo laborem meum in compendium redigere volui, ne studiosi viri, quasi in Labyrinthum sine filo præcipites acti, meritas de me faciant querimonias.

Fragmenta Concilii Nicæni, vel potius synodici libri de Concilio Nicæno, quatuor, ut ita dicam, frustulis constant, quæ Georgius Zoega, p. 242 sui libri, his verbis descripsit. « NUM. c. LIX (codicum *Sahidicorum*, seu dialecto superioris « Ægypti conscriptorum). Folia novem lacera, paginae « $\text{IO} - \text{K}\zeta : \text{UT} - \text{UH} : \text{Z}\Theta - \text{OB}$: quatuor paginae conti- « guæ notis numeralibus destitutæ. Characteres classis VII ad « VIII transeuntis. Fragmenta actorum Concilii Nicæni, quæ hic « sistimus integra, una cum versione, quantum fieri potuit, ad « verbum reddita. » Quæ *contigua* G. Zoega vocat, folia intelligenda censeo ejusdem magnitudinis et scripturæ quam ea quæ antecedunt, et quæ sine dubio ad eundem codicem perti-

neant. Specimen litterarum cl. editor non dedit, sed si exempla vii ejus et viii *classis* adeas, ad Catalogi calcem exarata, non tantam codici antiquitatem assignabis.

Fragmentum primum, quod quatuor foliis constat, et ideo totius fasciculi dimidiam quasi partem efficit, paulo post inchoatum Symbolum illud fidei Nicænæ incipit, cui clausula subest de numero et auctoritate Patrum qui Nicææ interfuerunt, necnon brevis formula qua Arius et præcipui Ario consentientes hæretici anathematizantur. Insequitur Laterculus Episcoporum Concilii Nicæni, præmissa subscriptione Osii, Cordubensis Episcopi, et presbyterorum a Sylvestro Papa legatorum. Series Episcoporum, xxi provinciis et nominibus jam recitatis, post eos qui Pamphylia præfuerunt, injuria temporis, vel potius christianæ pacis inimicorum, intercipitur.

in quorum 1^o insunt Symboli pars quædam, Patrumque brevis sententia, nomina et subscriptiones;

In Fragmento secundo, folii unius, habes iterum ultimam sed breviorē Symboli, non sine quadam variatione, partem, cum initio tantum proluxioris hæresium refutationis.

in 11^o ejusdem Symboli ὁμολογία altera, et confutatio vix inchoata hæreticorum;

Quæ refutatio in tertio Fragmento, duorum foliorum, finem habere videtur, suppositis Rufini cujusdam Archiepiscopi epistola, et narratiuncula de dubio episcoporum qui Nicææ fuerunt numero, ambobus, ut ita dicam, scholiis, vel notis, vel appendicibus, ad calcem operis remissis. Tamquam aliam appendicem, sed momenti majoris, licet mutilam, *Sententias sancti Concilii*, æstimabis, quæ ultimam tertii Fragmenti partem occupant.

In III^o, inter plura, *sententia nicænæ*;

Quartum, duorum etiam foliorum, sex priorum Canonum, deficiente tantum initio primi et sexti fine, quos Patres Nicænos promulgavisse constat, versionem continet.

in IV^o sex canones inveniuntur.

Pauca in primo Fragmento invenies ignota Græcis aut Latinis codicibus; secundum, verborum saltem delectu, novum est; tertium perfecta novitate pollet; quarto pretium conciliat discrepans a vulgatis conceptorum verborum varietas.

Nunc de lucro dicendum, quod fragmentis istis comparatur. Ac primum, ut historica subsidia memorem, Laterculum Episcoporum, sine dubio propius ad exemplar græcum accedentem, cum ejusdem documenti versionibus latinis, quæ in Conciliorum collectione circumferuntur, mendarum coluvie scatentibus, non sine utilitate contuleris. Videbis et subscriptiones emendatius exaratas, et summam numeri episcoporum cujusque provinciæ enuntiatam, et virorum aut civitatum, ex Ægypto præcipue et regionibus circumvicinis, nomina accuratius expressa, ita ut etiam sedes quædam appareant quorum antistites nusquam inter Patres Nicænos recensentur.

Paucis præmittitur quænam varii generis subsidia exinde sperare sit;

Formulas Symboli, et ante omnia priorem, non sine fructu perlegeris : vide sis an melius genuina verba referat, collata etiam celeberrima S. Athanasii ad Jovianum epistola, quamquam ille ipse Concilio interfuit, et ibi non ignobiles partes egit ; sed nihil in tali monumento non accurate perpendendum.

Plura in jam memorata diatribe notavi de parte Fragmentorum quæ nusquam alibi invenitur, præcipue de *Sententiis sanctæ Synodi*, e quibus mihi visum est Nicænos Patres eodem modo de *Libero Arbitrio* et *Gratia* sensisse, quæ Concilium Tridentinum definiendo sentiendum esse serius decrevit. Sed maximum emolumentum historia disciplinæ catholicæ percipiet e contextu III et VI Canonis, necnon e Legatorum Sylvestri Papæ subscriptione, quibus perpensis, magis, nisi fallor, elucebit antiquitas prærogativæ et summi magisterii quæ ad Episcopum Romæ, S. Petri successorem, pertinent.

quove tempore
conscripta ple-
raque videan-
tur ;

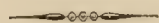
Ætatem *Synodici*, cujus versionis Fragmenta iterum edimus, sive sit, sive non sit illud ipsum quod S. Athanasium scripsisse ferunt (de quo nihil ausim affirmare), æstimare licet non ita distantem a tempore Concilii, etsi paucissima quædam verba interpolata deprehendimus ; et, si conjecturam facere licet, primam partem sub Constantino ipso, secundam, Constantio filio ejus regnante, conscriptas esse credimus. Sed, ne reus temeritatis videar, qui sentiet aliter materiam argumentorum ex me ipso accipiet.

quid demum
operæ novus
editor jam nava-
verit.

Quid fecerim, quo facilius, christiane lector, litem possis dirimere, paucis expediam. Textum copticum ad verbum retuli, immutatis tantum quæ prioris typothetæ mendæ perspicuæ sunt, et tribus solummodo locis lacunas explevi, quarum G. Zoega duabus aliter subvenit, alteram talem qualem reliquit.

In versione latina, verbis contextus pressius etiam quam ipse Zoega institi, reprehendendus quidem, si sermonis elegantiam prætuleris, sed acceptior profecto eis, qui, Copticum sermonem horrentes, verborum ignorabilium sinceram et puram imaginem requirunt.

E brevissimis G. Zoegæ scholiis ea tantum retuli, e quibus commodum aliquid erui potest ; cætera omisi. Pauciora etiam mea, et necessaria tantum, inserui, ne justam libri molem amplificarem : proluxius unum exstat, quo συνοπτικῶς e coptico textu cum latino collato series Patrum Nicænorum usque ad Pamphyliam restituitur : quod satius duxi quam sub coptico contextu versionem ipsam nominum episcoporum et civitatum referre.



FRAGMENTA VERSIONIS COPTICÆ

LIBRI SYNODICI

DE PRIMO CONCILIO OECUMENICO NICÆNO

A ZOEGA GEORGIO PRIMUM EDITA

NUNC DENUO RECUSA

CUM EMENDATIONIBUS ET NOTIS ET VERSIONE LATINA PLANE NOVA

cura et studio

CAROLI LENORMANT

Academiae humaniorum litterarum socii.

I.

[ΙΗ] εβολζῦ πνοῦτε. ποτειν εβολζῦ ποτειν. πνοῦτε ἡμε
εβολζῦ πνοῦτε ἡμε. ἡταϥχοϥ. ἡταϥταμιοϥ αν. οτχομο-
οτσιοϥ πε μη πειωτ. πενταπτρϥ ψωπε εβολζιτοοτϥ πετζῆ
ἡπητε μη πετζιζῦ πκαζ. πενταϥει ἐπεσντ ετβηνητῆ ανον
ἡρωμε ατω ετβε πενοτχα. αϥχισαρξ. αϥῖρωμε. αϥμο.
αϥτωοτη ζῦ πμεζψομητ ἡχοοτ. αϥβωκ ἐζραι μηπητε.
ατω ϥνητ ἐκρине ἡνετονηζ μη πετμοοττ. ατω τῆπιστετε ἐ-
πεπῆα ετοταδβ. πετχα δε ἡμος δε ατοτοειψψωπε ηῗψοοπ
αν ἡβι πψηρε. η δε ηῗψοοπ αν ἡπατοτχοϥ. η δε ἡταϥψωπε

I.

(p. XIX.) . . . ex Deo, lumen e lumine, Deum verum e Deo vero, qui genuit eum, non creavit eum; consubstantialis est Patri; ille a quo omnia facta sunt in cœlis et super terram; qui descendit propter nos ipsos homines et propter salutem nostram, carnem suscepit, homo factus est, mortuus est, resurrexit tertia die, ascendit in cœlos, et veniet judicare vivos et mortuos; et credimus in Spiritum sanctum. Qui autem dicunt tempus fuisse quo non existebat Filius, vel eum non

εβολῶν πετενεψωοπ ἀν η εβολῶν κερτοστασις η κε οτ-
σια. εττωμοος ἐπῳηρε ὑπνοῦτε κε οττωντ πε η κε
ψαψιβε. και ἡτειμινε τκαθολικη εκκλησια ἀναθεματιζε
ὑμοοτ :

Λαδοκει ἡτειζε ἡνεπισκοπος ἡτατσωοτῃ ἐττηροδος
ετοταδδ ετθε τπιστις :

Ται τε τπιστις ἡτατκαας ἐγραι ἡβι ἡνειοτε. ψορπ μενετθε
τμῆτρεψχιοτα ἡαριος εττωμοος ἐπῳηρε ὑπνοῦτε κε
οττωντ πε. [κ] ατω ετθε ἡκεζαιρετικος τηροτ . ετε
σαβελλιος πε μῆ φωτινος μῆ πατλος ἡσαμοσατετς
(μῆ νιμανιχαιος μῆ οταλεητος) μῆ μαρκιων. ατω
τῆἀναθεματιζε ἡζαιρετικος και ἡτατσωοτῃ ^a ἐχῆ τκαθo-
λικη εκκλησια. και ἡτατκατακρινε ὑμοοτ ἡβι πψῡτψε-
μῆτψμην ἡνεπισκοπος ἡτατσωοτῃ. ετε πε και νετραν μῆ
νετεπαρχια μῆ νετπολις. ατω νεσποταδιος ἡζῶζαλ
ὑπνοῦτε ατσποταδζε ἐετκλαβε ^b ἡηραν ἡηρῡταηατολη.
ετθεχε ὑπε (ἡνε)ἡσαπεμῆτ (νεψψε) πατ ἡοτστ(στα)σις
ἡοτωτ (ζιχῆ)και ετθε ηζαιρεσις :

Ετταειο ^c ταρ ἀν ἡοτπροσωπον ἡοτωτ ἡθε ἡσαβελλιος.

exstitisse priusquam gigneretur, vel eum exstitisse ex eo quod non exsistebat, vel ex alia substantia, aut alia essentia, dicentes Filium Dei creaturam esse, aut mutabilem esse, hosce catholica Ecclesia anathematizat.

Ita placuit Episcopis congregatis in synodo sancta propter fidem :

Hæc est fides quam constituerunt patres nostri, in primis quidem propter blasphemiam Arii, dicentis Filium Dei creaturam esse (p. XX), et propter alios hæreticos omnes, in quibus sunt Sabellius, et Photinus, et Paulus Samosatensis (et Manichæi et Valentinus) (1), et Marcio, et anathematizamus hæreticos istos qui convenerunt adversus Catholicam Ecclesiam, quos condemnauerunt CCCXVIII episcopi qui congregati sunt, quorum sunt nomina cum provinciis et civitatibus suis; et diligentissimi servi Dei curaverunt inscribenda nomina Orientalium, propterea quod Occidentalibus non operæ pretium fuit simul quæstionem habere super illis, hæreseon causa (2).

Non honorantes enim personam unicam sicut Sabellius, qui profitetur Patrem

εφχαυμος ἐπειωτ τε ἡτοϋ ετο ἡψηρε ατω ἡτοϋ οη πε
 πεπῆα ετοταδδ. ἀλλὰ ἡθε ἡπεσχαῖ ἡψορη ετκη ἐχραι χῆ
 τστηροδος ἡνικαῖα. ετχομολογει τε οτα πε πειωτ χῆ
 οτμε ατω οτα πε ψηρε ἡμονοτενης χῆ οτμε ατω οτα
 πε πεπῆα ετοταδδ χῆ οτμε. τῆαηαθεματιζε δε οη
 ἡνετχαυμος ἡθε ἡπατλος ηαμοσατετε. [κα] τε (ἡτε)
 ψηρε (ἡπνοττε) αψορη αη (ἡψορη^d) ἡμαρια τπαρθενος.
 ἀλλὰ τε ἡταψωπε χῆ πτρετχοϋ κατασαρξ. ατω τε οτετ
 ψηρε μεη ἡπνοττε οτετ πλοτος δε οη ἡπνοττε πετχορη
 μῆ πειωτ χηνερε. πενταῆκα ηη ψωπε ἐβολχιτοοϋ. ατω
 ετδνητῆ αψαῖσαρξ αρῖρωμε χῆ μαρια τπαρθενος. τῆ-
 αηαθεματιζε δε^e οη ἡνετταδοτο ἡψομητ ἡποττε. μῆ ηε-
 ταρηα ἡπλοτος ετε πα πε ψηρε ἡπνοττε τε ηῷψορη αη.
 ετθε ηαι γαρ τῆαηαθεματιζε ἡχαιρεσις ηη ἡτανχοοτ ατω
 τμαηα ετμερ ἡμῆτασεβης ἡηαριανος:

ετθε τπιστις δε οη ααδοκει ἡτειρε ἡνετατσωοτχ ἐτνοδ
 ἡστηροδος ατω ατχτογραφε ἡτπιστις ἡορθοδοξος ἡτειρε
 ἡδὶ ηεπισκοπος. ποτα δε ποτα ἡηεπισκοπος ἡτοτει τοτει
 ἡἡπολις μῆ ηετεπαρχια. τε †πιστετε ἡτειρε:

esse qui Filius, et illum etiam qui Spiritus sanctus; sed ad normam primi scripti
 propositi in Concilio Nicæno, confitentes unum esse Patrem vere, et unum esse
 Filium unigenitum vere, et unum esse Spiritum sanctum vere, anathematizamus
 etiam eos qui dicunt, sicut Paulus Samosatensis (XXI.), Filium Dei non exstitisse
 ante Mariam virginem (3), nec prius exstitisse quam gigneretur secundum carnem,
 et aliud esse Filium Dei, aliud quoque Verbum Dei, qui exstitit cum Patre ab æter-
 nitate, a quo omnia facta sunt, et qui, propter nos suscepta carne, homo factus est
 in Virgine Maria. Anathematizamus etiam eos qui tres deos renuntiant, et eos qui
 negant Verbum esse Filium Dei, ut qui omnino non sit; propterea enim anathe-
 matizamus hæreses omnes quas diximus, et (in primis) furorem, impietate
 plenum, Arianorum.

Super fide igitur ita placuit congregatis in maxima synodo, et subscripserunt
 super fide orthodoxa hoc modo episcopi, singuli episcopi singularum civitatum
 cum provinciis suis: ita credo.

Τεχθεις ἡνεπισκοπος ἡτστηροδος ἡνικαια θα πιστις :

Ναι δε νε ηραν^ς ἡνεπισκοπος ναι ἡταγτηπογραφε. ναι
ητατσωογ θα νικαια εαγτηπογραφε θα πιστις ἡορθο-
δοξος :

εβολγεν θα τσπανια [κβ] ροσιος θα ππολις κορτοβη.
†πιστετε ἡτειγε καταθε εσυρπηγ : — βηκον μῃ ιονοκῆτος
νεπρεσβυτερος. αηγτηπογραφε θα νενεπισκοπος ετε πα-
γρωμη πε. εηπιστετε ἡτειγε καταθε εσυρπηγ :

Elenchus episcoporum Concilii Nicæni super fide :

Hæc sunt nomina episcoporum qui subscripserunt : illi ipsi qui congregati sunt
Nicææ, qui subscripserunt super fide orthodoxa.

Ex Hispania Osius civitatis Cordubæ : « Ita credo quemadmodum supra scriptum
est. » Vito et Innocentius presbyteri : « Subscripsimus pro episcopo nostro qui epi-
scopus Romæ est ; ita credit quemadmodum supra scriptum est (4). »

ΡΑΚΟΤΕ (5)

Αλεξανδρος παρχνεπισκοπος ἡρακοτε ἡτεκνηε.

Νακνηε μῃ θηβαις σεειρε μῃτη.

Λθας θα σκηθια. αδαμαντιος θα κοεις. τιβεριος θα θυοτι.
ταιος θα παντος. ποταμων θα ηηρακλετς θροιδος^ς.
αωροθεος θα πελοτσιοη. αποκ. πραο. (φιλιπ)ος
θα πανεφεσον. (αρβ)ετιον θα φαρβαιθος. αντιοχος
θα μῃβε. πετρος θα ηηης. τηρανος θα αντιποοτ. πλοτ-
σιανος θα σιοοττ. διος ηη τκωοτ. αρποκρατωρ θα αλφο-
κρανηη — ΙΕ.

Νατλιβτη μῃ νατκελιβτη ετητπε.

Σαραπιων ηη αντιπτητος. διος ηη παρατονιοη. σεγεντος
θα τετχιρα. ζωπτηρος θα βακη. σεκοτητος θα πτολμαις.
τακης θα βερενικη. — Ϛ.

Ναιζωοτ νε πατπαλεσϝηη. ετειρε υμῆτψις. [κτ.].

... επισκο(πος γῆ σε)βαστη. (ετσε)βιος γῆ καϊσαρεια. σαβι-
 νος γῆ καδαρε. λογγινος γῆ ασκαλων. πετρος γῆ νικοπολις.
 μακρινος γῆ ιαμνια. μαξιμος γῆ ελεutheroπολις. παυλος
 γῆ μαξιμιανοῦπολις. ιανοταριος γῆ θιεριχω. διοδωρος
 γῆ βασουλων. αετιος γῆ διητια. σαβινος γῆ αζωτος. πα-
 τροφιλος γῆ σκυθοπολις. ασκληπας γῆ ταζα. πετρος γῆ
 ιαλων. ανθοχος γῆ ταπητοῦλιος :

Ναιζωοτ νε πατεφοινικη ετειρε υμῆτςποοτς.

Ζηνων γῆ ττρος. αναβιας γῆ πτολμαϊς. ματνος γῆ δα-
 μασκος. θεοδωρος γῆ ειδων. ελλατικος γῆ τριπολις.
 τρηγοριος γῆ βητος. μαρινος γῆ παλυτρον. θαδονετς γῆ
 λαζος. ανατολιος γῆ εμετσα. φιλοκαλος γῆ πανιας. στ-
 ποδορος γῆ ανταρατος. βαλλας γῆ θερσεα :

Ναιζωοτ νε πατςτρια υπеснт ετειρε υμῆταϝτε γῆ
 τετηπε.

Ετςταθιος γῆ ανθοχια. ζηνοβιος γῆ σελεγκια. θεοδοτος
 γῆ λαοδικια. αλφιος γῆ απαμια. φιλοξενος γῆ θιεραπολις.
 σαλαμιας γῆ κερμανικος. περπεριος γῆ ςαμοτςατων. αρ-
 χηλαος γῆ τπεριοχη. ετφραντιον γῆ δανεον. [κζ] σωιλος
 γῆ ταβαλων. φαλατος ῆχωρεπισκοπος. βασκος γῆ
 σετκματης. σαβιανος γῆ γραφαντης. κερωντιος γῆ λα-
 ρισσα :

Ναιζωοτ νε πατςτρια ῆτπε ετειρε υψις.

Ετςταθιος γῆ αρεθοτςα. παυλος γῆ νεοκαϊσαρια. σιρικος
 γῆ κτπρος. σελεγκιος χωρεπισκοπος. πετρος γῆ κτταλοτ.
 πιγαςιος γῆ αβοτατενον. βαλανος γῆ καρβοῦλον. μαρικιος
 γῆ επιμια. ηλικονος γῆ αβαλας :

Ναιζωοτ νε παταραβια ετειρε ησοοτ.

Νικομαχος ζη βοττρον. κτριων ζη φιλαδελφια. τεππα-
 πετς παιο

Ναιζωοτ νε πατμεσοποδαμια ετειρε ηφοτ.

Θαλας ζη εδεσσα. ιακωβος ζη ciρινος. αηφιοχος ζη
 ρισιανη. μερεας ζη μακεδονοτοπολις. ιωαννης ζη περ-
 σινος:

Ναιζωοτ νε πατκιλικια ετειρε μιητοτε.

Θεοδωρος ζη ταρτος. αμφιων ζη επιφανια. παρκισσος ζη
 εροφανος. μωτςης ζη καταβαλλων. νικητης ζη φλα-
 βιανος. ετδτωων ηχωρεπισκοπος. πατλινος ζη αδαων.
 μακεδο[κε]
 εσφ μια ετας. η ρυρα
 αβιοσο κισσος ζη εν οπολις:

Ναιζωοτ νε πατκαππαδοκια ετειρε ηψμοτη.

Λεοντιος ζη καισαρια. εττρχιανος ζη τεανοη. εριθριος
 ζη κολλαλια. τιμοθεος ζη κομανοη. στεφανος ηχωρ-
 επισκοπος. ρωδων ηχωρεπισκοπος. τορτονιος χωρεπι-
 σκοπος. πατλος ζη σπανια:

Ναιζωοτ νε πατνοβ ηγαρμενια ετειρε ηqτοοτ.

Ετλαριος ζη σεβαστια. ετηθιος ζη σαδωλον. εκρομιος
 χωρεπισκοπος. θεοφανης χωρεπισκοπος:

Ναι νε πατκεγαρμενια ετειρε ησπατ.

Αριρτετς ζη θαρμενια. αρικης ζη θαρμενια:

Ναι δε η(ετζη π)τιοσποντος ετειρε ηψομνητ.

Εττρχιανος ζη αμασια. ετρηριος ζη κομανων. ζηρακλιος
 ζη σηλων:

Ναι δε ηετζη πποντος ὑπολεμανιακος ψομνητ.

Λοττινος ζη νεοκαισαρια. δομνος ζη τραπεζοτητον.
 στρατολιος ζη πιτεοτς:

Ναι νε πατπαμφλοτονια ετειρε ἡψομνητ.

Φιλαδελφιος ζῷ πομπιοτοπολις. εττηχιος ζῷ αμαστρια :

Ναι νε πατγαλλατια ετειρε ἡφοτ.

Πανχαριος ζῷ αγκτρα. δικασιος ζῷ τατειας. ερεχθιος ζῷ
τμαοτσωνητ. κορκοπιος ζῷ κινωη. φιλαδελφιος ζῷ ζηλιοτ-
πολις :

Ναιζωοτ νε παταςια ετειρε ἡσοοτ.

Θεωνας ζῷ κτςικος. θεοφαντος ζῷ εφεσος. [κζ] ωριοτ
ζῷ ηλι...εττηχιος ζῷ (τς)μηρνα. μηθ(ρης) ζῷ ιεμπτσον.
μακαριος ζῷ ηλιοτ :

Ναι νε πατλτζια ετειρε ἡψμοτη.

Αρτεμετωρος ζῷ σαραις. σαραπας ζῷ θαζειρα. εβδο-
μασιος ζῷ φιλαδελφια. πολλιον ζῷ βαρεος. ακωτιος ζῷ
τριπολις. βροντιος ζῷ αγκτρα. ανθοχος ζῷ ατλιλιανοτ-
πολις. μαρκος ζῷ ταντωνη :

Ναιζωοτ νε πατεφρητια ετειρε ἡσαψγ.

Νοτηνηχιος ζῷ λαοδικια. φλακκος ζῷ ετηαντωνη. προκο-
πιος ζῷ санаτω. πιστος ζῷ ωσανων. αθηναςοτωρος ζῷ
μερινετς.

(Ναι νε) πατπ(ισια) ετειρε ἡμ)ἡτςνοοτς.

..... ζῷ ζικονιον. (τηλε)μαχος ζῷ ατ(ριαη)οτπολις. η(στ-
χι)ος ζῷ πεαπολις. εττηχιος ζῷ σικιον. (οτ)ραπιος ζῷ
λιμενωνη. ταρακιος ζῷ απαμια. πατρικιος ζῷ αλατετς.
αγαθυμιος ζῷ αμορδιανη. πολτκαρπος ζῷ μητροπολις.
ακατημιος ζῷ παμπον. ζηρακλιος ζῷ βερесια. θεοδωρος
ζῷ οτςιν :

Ναι δε νε πατλτκια ετειρε ἡснаτ.

Λαωνη ζῷ τλτκια. ετδνημος ζῷ παταρα :

Ναι δε νε πατπαμφτλια ετειρε ἡσαψγ.

II.

[ᾠζ] ἐβόλγιτοοτγ πετγῆ μπητε μῆ πετγixῶ πκαρ. πεν-
ταρει ἐπκοσμος ετβε ποτχαι ῆηρωμε ἐαφφορει ῆοτσαρξ.
αφωπγice ατω αφμοτ. αφτωοτη γῶ πμερψομνητ ῆροοτ.
αφβωκ ἐγραι ᾠπητε. αφγμοος γι τοτηαμ ᾠπειωτ. παι
ετηνητ ἐκρине ῆηετονητ μῆ πετμοοττ. ατω τῆπιστετε
ἐπεπῆα ετοτταδβ ῆρεγτανγο. πετηνητ ἐβόλγιτῶ πειωτ :
πετχωμμος δε ατοτοειψ ψωπε ᾠπψηρε ψοοπ αν. ατω γε
ηῆψοοπ αν ῆβι πψηρε ᾠπποττε γαθη ᾠπατε μαρια χπογ.
η γε ῆταφψωπε ἐβόλγῶ πετε πεγψοοπ αν η ἐβόλγῆ κε-
οτcia. η γε ψαφψιβε η γε ψαφπαωνη ῆβι πψηρε ᾠπποττε.
πετχωβε ῆηαι ῆτειμινε τκαθολικη ατω ῆαποστολικη εκκλη-
cia παρx ᾠμοοτ ἐβόλ. ατω σειρε ᾠμοοτ ῆψᾠμο ἐτπισctic
ετοτταδβ ῆταφψωπε γῆ νικαia τπολιc. ται ῆτανῆειοτε
ετοτταδβ κααc ἐγραι. γεκαc ερε οτοη νιμ παψωπε εττα-
χητητ ἐγραι ἐχωc :

Τcτηροδοc ῆταφψωπε γῆ τcτμφωνια ῆηεπισκοποc.
ῆτατcωοτγ ἐηετερητητ γῆ τειρομολογια ῆοτωτ. ετειρε
ῆροτο ἐψᾠητψεμῆτψμνη ῆηεπισκοποc. ῆτατcωοτγ [ᾠη]
ἐβόλγῆ τοικοτμενη τηpc :

II.

(p. XLVII) ... ab eo quæ in cœlis et super terram, qui venit in mundum propter salutem hominum ut assumeret carnem; passus et mortuus est; resurrexit tertia die, ascendit in cœlos, sedit ad dexteram Patris; ille veniens judicare vivos et mortuos. Et credimus in Spiritum sanctum et vivificantem, qui procedit a Patre. Qui dicunt tempus fuisse quo Filius non exsistebat, et non exstitisse Filium Dei, donec Maria gigneret eum, vel eum exstitisse ex eo quod non exsistebat, aut ex alia essentia, vel mutabilem aut convertibilem esse Filium Dei, qui igitur ista ita dicunt, hos catholica et apostolica Ecclesia (a se) disjungit, et facit alienos a fide sancta quæ fuit in Nicæa civitate, illa quam patres nostri sancti stabiliverunt, ut omnes confirmarentur super eam.

Synodus quæ facta est consensu episcoporum, convenientium invicem in confessione una, cum essent numero plusquam CCCXVIII episcopi congregati e terra omni habitabili.

ΕΤΕΙ ΔΕ ΚΑΤΑ ΤΑΚΟΛΟΘΙΑ ἩΤΠΙΣΤΙΣ. ἩΤΑΥΘΟΜΟΛΟΓΕΙ
 ᾧΜΟΣ ῒἩ ΟΥΖΗΤ ἩΟΥΩΤ. ΤἩΣΤΟ ΕΒΟΛ ἩΤΠΙΣΤΙΣ ἩΣΑΒΛΛΙΟΣ.
 ΠΑΙ ΕΤΧΩΜΜΟΣ ΕΠΕΙΩΤ ΜἩ ΠΥΗΡΕ ΜἩ ΠΕΠἩΑ ΕΤΟΥΔΔΒ ΧΕ
 ΟΥΖΥΠΟΣΤΑΣΙΣ ἩΟΥΩΤ ΠΕ. ΠΑΙ ΤΑΡ ἩΤΕΙΜΙΝΕ ΣΕΠΛΑΝΑ. ΕΤ-
 ΧΩΜΜΟΣ ΧΕ ΟΥΕΙΩΤ ΠΕ ΕΦΟ ἩΨΗΡΕ ΔΥΩ ΧΕ ΟΥΨΗΡΕ ΠΕ ΕΦΟ
 ἩΕΙΩΤ. ΘΟΜΔΙΟΣ ΠΕΠἩΑ ΕΤΟΥΔΔΒ. ΕΤΧΩΜΜΟΣ ΧΕ ΟΥΠΡΟΣΩ-
 ΠΟΝ ἩΟΥΩΤ ΠΕ ΕΦΟ ἩΨΟΥΜΗΤ ἩΡΑΝ. ΠΑΙ ΔΕ ΕΤΧΩ ᾧΜΟΟΥ
 ΔΥΟΥΘΟΝΖ ΕΒΟΛ ΧΕ ῒἩΨᾧΜΟ ΝΕ ΕΤΠΙΣΤΙΣ ΕΤΣΟΥΤΩΝ. ΔΝΟΝ
 ΔΕ ΤἩΘΟΜΟΛΟΓΕΙ ᾧΠΕΙΩΤ ΕΠΕΙΩΤ ΠΕ ΔΥΩ ΠΥΗΡΕ ΕΠΨΗΡΕ
 ΠΕ ΔΥΩ ΠΕΠἩΑ ΕΤΟΥΔΔΒ ΕΠΕΠἩΑ ΕΤΟΥΔΔΒ ΠΕ. ΨΟΥΜΗΤ ἩΡΑΝ
 ΨΟΥΜΗΤΕ ἩΖΥΠΟΣΤΑΣΙΣ. ΟΥΜἩΤΕΡΟ ἩΟΥΩΤ. ΟΥΟΥΣΙΑ ἩΟΥΩΤ.
 ΟΥΜἩΤΝΟΥΤΕ ἩΟΥΩΤ. ΟΥΕΝΕΡΓΙΑ ἩΟΥΩΤ :

ΕΤΕΙ ΔΕ ΤἩΣΤΟ ΕΒΟΛ ἩΤΠΙΣΤΙΣ ἩΦΩΤΙΝΟΣ. ΠΕΤΧΩΜΜΟΣ
 ΧΕ ΖΑΘΗ ᾧΠΑΤΕ ΠΣΩΤΗΡ ΨΩΠΕ ΕΒΟΛΖᾧ ΜΑΡΙΑ ΝῒΨΟΟΠ ΔΝ.
 ΑΛΛΑ ΝΕΦΧΩΜΜΟΣ ΧΕ ΔΝΕΤΡΑΦΗ ΜΕΝ ΠΡΟΦΗΤΕΥΕ ΕΤΒΗΝΗΤΥ.
 ἩΤΑΦΨΩΠΕ ΔΕ ΠΕΧΔΥ ᾧΠΕΟΥΘΕΙΨ ἩΤΑΣΧΠΟΥ :

III.

[ΞΘ] ΦΟΡΕΙ ᾧΠΡΩΜΕ ΕΦΧΗΚ ΕΒΟΛ ΨΑΤἩ ΝΟΒΕ. ΔΦΖΙ ᾧΠΣΩΜΔ

Adhuc per consequentiam fidei quam uno animo confessi sunt, repudiamus fidem Sabellii, dicentis de Patre cum Filio et Spiritu Sancto substantiam unam esse. Qui ita sentiunt errant, dicentes Patrem esse qui et Filius, et Filium qui et Pater; pariter de Spiritu sancto : dicentes personam unam esse tribus nominibus; qui ista dicunt, se alienos ostendunt a fide recta. Nos autem confitemur Patrem esse Patrem, Filium esse Filium, et Spiritum sanctum esse Spiritum sanctum : tria nomina, tres substantias; regnum unum, essentiam unam, divinitatem unam, efficaciam unam.

Repudiamus adhuc fidem Photini, dicentis Salvatorem, donec exstaret e Maria, non exstitisse : profitebatur quidem de eo sanctas Scripturas prophetavisse, sed exstitit (ille), inquiunt, quo tempore (Maria) peperit eum.

III.

(p. LXIX.) Gessit hominem perfectum citra peccatum; assumsit corpus e Maria,

Επειδὴ ἀρχὸς καὶ ἐπίσκοπος συνέειρε ἡγοῦτο ἐψυμῆτρε-
 μῆτρυμνήν ῥῆ τέτηπε. ἥτερε ἐκνήντ καὶ βωκ ἐπκομιτα-
 τῶν ἡοῦσον ἀρῆνορ ῥῆ ππαλλὰτιον ψαχε μῆ ἐκνήντ. καὶ
 ἀνωτῶ καὶ ὑπεοτοεῖψ ἡτςτῆροδος ἐρψαν ἐπίσκοπος
 τῆροτ ῥμοος ῥι ἐετῆρονος ἡςεοποτ ψατῶεν ψυμῆτρε-
 μῆτρυμνήν ἐπίσκοπος ἐτῥμοος ῥιζῆ ἐετῆρονος. ἐτψαν-
 τῶοτη καὶ ἡςεαῖερατοτ ψατῶῆ ψυμῆτρεμῆτψις ὑματ
 ἐτο ἡγοῦτο ἡοτα. ἐτῆε παὶ ὑποτεψ ἐετ πῥωβ ἐβὸλ καὶ
 οῦτηρ ἐε πετῥωκ. οὔτε ἐετο ἡγοῦτο ὑποτεῖμε ἐπεεῖραν.
 ἀλλὰ ἐτψανπῶρ ἐροτ ἐτωπ ψατῥι πεῖνε ὑπετῥιτοτῶτ.
 μῆῆςα θαν καὶ ὑπῥωβ ἀπῥωβ ὅωλπ ἐβὸλ ἐῖοῖνε καὶ ἐεπῆα
 ἐτοτῥαβ ἐε πμεῖμῆτψις ἐεῆῶματ ἐεῖῆτοοτοτ ἐτῥαῖο
 ἐρατς ἡτπιστῖς ἐτςοῦτῶν. ἐτῆε παὶ ἀρχὸς καὶ ῥοῦτο ἐ-
 ψυμῆτρεμῆτρυμνήν.

Τςτῆροδος ἡνικαῖα.

[οα] Τςτῆροδος ἡνικαῖα.

Νετῆωμῆ ἡτςτῆροδος ἐτοτῥαβ.

Πνοῦτε πεῖωτ οῦαῖαθὸς ἐε. ἰς ἐεχς πῥοεῖς ἐε ἀτω πνοῦτε.

Quod vero dictum est episcopos esse numero plus quam CCCXVIII; quum fratres olim ad comitatum venissent, magnates quidam in palatio cum eis colloquuti: audivimus tempore Concilii, episcopis omnibus sedentibus in thronis, qui numerabant eos, invenisse CCCXVIII episcopos in thronis suis sedentes: sed assurgentibus eis et stantibus, CCCXIX inveniebant, uno insuper addito. Quapropter nullo modo discernere poterant quanta esset eorum numeri plenitudo, neque ejus qui supererat nomen dignoscebant; sed quando veniebant ad eum numerantes, assumebat faciem vicini sui. Denique res ipsa revelata est quibusdam, scilicet Spiritum sanctum esse (trecentessimum) decimum nonum, eos adjuvantem ad rectam fidem stabiliendam. Quamobrem dictum est eos fuisse plures quam CCCXVIII.

Synodus Nicææ (explicit).

(p. LXXI.)

Synodus Nicææ.

Sententiæ synodi sanctæ.

Deus Pater bonus est. Jesus Christus Dominus est et Deus. Bonus est Spiritus

ΟΥΑΥΑΘΟΣ ΠΕ ΠΕΠῆΑ ΕΤΟΥΑΔΒ. ΠΝΟΥΤΕ ΕΤΕΜῆΤῆ ΖΟΥΕΙΤΕ
 ΟΥΤΕ Μῆ ΖΑΝ ΨΟΟΠ ἦΤΕΨΜῆΤΝΟΥΤΕ. ἦΤΟΥ ΓΑΡ ΠΕ ΤΑΡΧΗ
 ΑΥΩ ΠΧΩΚ ἄΠΤΗΡῆ. Μῆ ΚΤΙΣΜΑ ΨΟΟΠ Ζῆ ΤΕΤΡΙΔΣ. ΑΛΛΑ
 ἦΤΟΥ ΠΧΟΕΙΣ ΔΨΩΝΤ ἄΠΤΗΡῆ. Μῆ ΠΕΤΟ ἦΧΟΕΙΣ ΕΛΑΔΥ Ζῆ
 ΝΕΨΖΒΗΤΕ. ΔΨ† ἦΟΥΑΥΤΕΞΟΥΤΣΙΟΝ ἄΠΤΗΡῆ. ΧΕΚΑΣ ΕΡΕ ΝΕ-
 ΠΡΟΖΑΙΡΕΣΙΣ ΟΥΩΝΖ ΕΒΟΛ. ΑΤΕΠΡΟΖΑΙΡΕΣΙΣ ἦΖΟΕΙΝΕ ΘᾶΣΟΟΥ
 ΖΑΤῆ ΠΕΧ^ς ΑΥΩ ΔΣΧΑΣΤΟΥ ΠΑΡΑ ΝΑΥΤΕΛΟΣ. ΖΕΝΚΟΟΤΕ ΔΕ
 ΔΣΧΙΤΟΥ ΕΔΜῆΤΕ. ΜΠΕ ΠΝΟΥΤΕ ΣῆΤ ΛΑΔΥ ΕΨΖΟΟΥ. ΝΚΕΔΑΙ-
 ΜΟΝΙΟΝ ΕΥΖΟΟΥ ΔΝ Ζῆ ΤΕΤΨΤΣΙΣ ΑΛΛΑ Ζῆ ΤΕΤΠΡΟΖΑΙΡΕΣΙΣ.
 ΝΚΕΔΥΤΕΛΟΣ ΔΕ ἄΠΝΟΥΤΕ ΤΕΤΠΡΟΖΑΙΡΕΣΙΣ ΔΣΧΑΣΤΟΥ Ζῆ ΠΑ-
 ΓΑΘΟΝ ΕΥΑΡΙΣΚΕ ἄΠΝΟΥΤΕ ΤΗΡΟΥ ΕΠΕΥΖΗΤ ἄΜΙΝ ἄΜΟΥ Μῆ
 ΠΕΥΤΔΕΙΟ. ΤΕΨΤΣΙΣ ΓΑΡ ἄΠΝΟΥΤΕ ΝῆΡΧΡΙΑ ΔΝ ἦΛΑΔΥ ΕΒΟΛ-
 Ζῆ ΝΕΝΤΑΥΨΩΠΕ ΤΗΡΟΥ. ΠΤΗΡῆ ΔΕ ἦΤΟΥ ΡΧΡΙΑ ἄΠΝΟΥΤΕ.
 ΟΥΤΕ ἦΝΕΨΨΑΔΥ ΔΝ ἦΛΑΔΥ ΝῆΒΩ ΕΨΟΥΟΧ. (ΟΒ) ΕΤΟΥΧΑΙ
 ΓΑΡ ΤΗΡΟΥ ΖΙΤῆ ΤΕΨΕΝΕΡΓΙΑ Μῆ ΠΕΨΟΥΨΥ. ΜΠΕ ΠΝΟΥΤΕ
 ΣῆΤ ΛΑΔΥ ΕΙΜΗΤΕΙ ΕΒΟΛΖΙΤΟΟΥῆ ἄΠΕΨΨΗΝΕ. ΝΣΩΝΤ ΓΑΡ
 ΤΗΡΟΥ ἄΠΝΟΥΤΕ ΠΕΨΠῆΑ ΑΥΞΑΝΕ ἄΜΟΟΥ. ΕΡΕ ΠΝΟΥΤΕ ΜΕ
 ἦΝΕΤΣΩΤῆ ἦΣΩῆ. ΝΕΤΣΩΤῆ ΔΕ ἦΣΩῆ ΣΟΥΤΩΝ Ζῆ ΤΕΤΠΡΟ-
 ΖΑΙΡΕΣΙΣ. ΕΡΕ ΤΕΠΡΟΖΑΙΡΕΣΙΣ ΔΕ ἄΠΡΩΜΕ Ζῆ ΝΕΨΖΒΗΤΕ.

sanctus. Deus non habet principium nec finem divinitatis suæ. Ipse enim est prin-
 cipium et consummatio universi. Nulla creatura est in Trinitate. Sed dominus ille
 creavit universum. Nemo est qui dominetur alicui ex operibus ejus. Dedit liberum
 arbitrium universo, ut voluntates manifestentur. Voluntas nonnullorum collocavit
 eos coram Christo, et extulit super angelos, alios detrusit in infernum. Deus nihil
 malum creavit. Dæmones quidem, mali non sunt sua natura, sed sua voluntate;
 angelos autem Dei, voluntas sua erexit ad bonum, placentes Deo omnes ipso corde suo
 et sua ipsa gloria. Natura enim Dei nulla re opus habet ex eis quæ facta sunt. Univer-
 sum autem ipsum Deo opus habet. Nulla re indiget ut salvus permaneat; (p. LXXII)
 omnia salva fiunt per potentiam et voluntatem ejus. Deus nihil creavit nisi per
 filium suum. Creaturas Dei omnes Spiritus ejus auget. Deus amat qui obediunt
 ei. Qui vero obediunt ei, recte pergunt in voluntate sua. Voluntas hominis inest

ζιτῇ καὶ τὰρ ἀποῦτε ἐξοίη ἡρώμε καὶ ἀγγελοῦ ζῆ-
κοῦτε καὶ δαίμων :

Πετοῦωψ ἐσωτῷ ἡσα πνοῦτε φηαχισμῇ ἐνεφῆτολῇ. καὶ
καὶ ἡτειμῖνε φηαψορπη ἐτεκκλῆσια. πετῆψωρη ἄμοφ ἀν
ἐτεκκλῆσια ἐφάμελει ἐπεφούται ματαάφ. πετῆπῆτ ἐράτφ
ἄπνοῦτε ἐφσωοτφ καφ ἐξοτῇ ἡοτῶοηοια : ψορπη ἐτεκκλῆ-
σια. μῆσως ἐτεκτεχῆν. κακὰς ἐρε πνοῦτε σμοῦ ἐνεξ-
βῆτε ἡνεκβίχ. πετῆωρη ἄμοφ ἐτεφτεχῆν παρὰ πῆ
ἄπνοῦτε, ἐρε πεφζωβ καψωπε ζῆ οὔαῆτατφοτε : ἀμαρτε
ἡνετὰκσοτμοῦ ζῷ πῆ ἄπνοῦτε καὶ ἐκψαῆρζωβ ἡ ἐκ-
μοοψε ἀτῷ ἡτῆαῖρῆο(βε ἀν...

IV.

..... οὕτω σζῆκεσ
... τ. καὶ ἡτειμῖνε πκαῆων ψωπ ἄμοοῦ ἐροφ ἐτρετῆρκλῆ-
ρῖκος.

— ζορος β — ἐπειδὴ ἀγαθὸν ἡζωβ ψωπε παρὰ πκαῆων
ἡτεκκλῆσια ζιτῇ οὔαῆατῆν ἡ ζιτῇ ζενκερωμε ἐτςποῦ-
ταζε ἐκεζωβ. ζωστε ρωμε πῆ ἡξεθῆρῖκος ζῷ πετῆβιος
ἐατεῖ ἐξοτῇ ἐτῆιστῖς ἐατκαθῆτεῖ ἄμοοῦ ἡοτκοῦ ἡχρῶος.

rebus quæ pertinent ei. Idecirco enim vocati sunt aliqui inter homines Angeli, alii
autem Dæmones.

Qui vult obedire Deo audiat præcepta ejus : talis homo properet ad ecclesiam.
Qui non properat ad ecclesiam, negligit suam ipsius salutem ; qui refugit ad Deum,
sibi congerit intus auxilium. Propera ad ecclesiam, postea ad artem tuam, ut Deus
benedicat operibus manuum tuarum. Qui properat ad artem suam præter domum
Dei, erit opus ejus in temeritate. Retine quæ audivisti in domo Dei, etiamsi labo-
res aut iter facias, et non peccabis.

IV.

.....
..... hos hoc modo regula recipit ut fiant clerici.

Canon II. Quoniam multa facta sunt contra canonem Ecclesie, sive propter
necessitatem, sive propter alios homines aliis rebus studentes, ita ut homines om-
nino vita sua ethnici, in fidem intromissi, neque instructi nisi per tempus brevis-

.....α και . . .
 η οὐρανὸν ἐκτα(νοῦν) ἀν πε εἶπε ρ(ω) ἡττειμινε ψωπε χιν
 ποοῦ ἐξραι. και τὰρ πετῶψε πε εἶπε πεκατηχοῦμενος ῥ
 οῦνοβ ἡοτοειψ ἐκκαθῆται ἄμοϋ ἄπατεϋχι βαπτισμα. αὐω
 μῆῆσα τρεϋχι ἡσεδοκιμαζε ἄμοϋ. πῶαχε τὰρ ἄπαποστο-
 λος οὐωνηρ ἄμοϋ ἐβὸλ ἐϋχαυμος. χε ἡοῦτωδε ἡβῥρε ἀν
 πε. χεκαϋ ἡνεϋχιςῆρητ ἡῆρε ἐξραι ἐκκριμα ἡτε παιαβο-
 λος. []. (μα)ροῦ (κα)θαίροῦ
 ἄπαι ἡττειμινε ἡσενοϋϋ ἐβὸλζῦ πεκλῆρος. πετῆαρῖπβὸλ
 δε ἡῆαι ρωϋ ἐϋφοῦθε ἐτνοβ ἡσῖνηροϋος ρῆ οῦμῆτχαι-
 ρητ. ἡτοϋ πετῆακινδῖνητε ἐτρετνοϋϋ ἐβὸλζῦ πεκλῆρος.
 — Θορος τ̄ — εἶθε πετχι ἡρενϋριμε ἐροῦη ἐνεῦη ἐτρεϋ-
 σω ἡἄματ. ἀτνοβ ἡσῖνηροϋος στε πειρωβ ἐβὸλ ρῆ οῦ-
 ψωωτ ἐβὸλ. χε ἡνεεπισκοπος οῦτε πρεσβῖτερος (ἡ διακο-
 nos ἡ λὰτ ἄπεκλῆρος ἐρε) ρῆ (ςριμε οῦ ηα) ρῖπο (δοχεῖτ ἀν
 ἐ) ποοῦ :

— Θορος δ̄ — οὔεσπισκοπος δε οῦ ἐτῆακαθίστα ἄμοϋ.
 πετῶψε μεν πε εἶπε οῦον ηῖμ ἐτῆῆ τεπαρχια εἰ ψαν-
 τοῦκαθίστα ἄμοϋ. ἐψωπε δε πῶωβ μοκρ εἶθε οὔαηατκη
 ἐςριχωοῦ ἡ εἶθε παιαστημα ἡτεριη. τὰηατκη τε ἐτρε

simum.. . . .
 non bonum est opus ut eodem modo deinceps fiat. Etenim oportet catechumenum
 longo tempore doceri, antequam baptismum recipiat, et postea operæ pretium est
 ut probent eum. Sermo enim Apostoli evidens est, dicentis : « Neophytus non sit,
 ne superbia sua cadat in iudicium diaboli »
 auferant eos ita ut ejiciantur e clero. Qui vero hæc transgreditur, adversatus Magno
 Concilio cum elatione animi, is periculum incurrit ut ejiciatur e clero.

Canon III. De his qui recipiunt mulieres in domos suas, ut habitent cum eis.
 Magnum Concilium hoc strictissime interdixit, ne qua ab episcopo, aut presbytero,
 aut diacono, aut ullo ex clero mulier recipiatur (6).

Canon IV. De episcopo etiam instituendo, oportet ut omnes qui in provincia,
 convenient ad eum instituendum. Si autem res difficilis propter necessitatem quam-
 dam incumbentem eis, aut propter itineris distantiam, necesse est saltem ut tres

ϣομντ ἡεπισκοπος σωοτγ ἐτμα ἡοτωτ. ερε ηεπισκοπος
[]τηροτ ετἡσεσοοτγ αν ψτψιζε ἡῦματ ατω ετσηνηνει⁹
γιτἡ ηετсгαι. τοτε ἡσερ τεχιροδονια. πταχρο δε ἡνε-
γβητε τηροτ ετωωπε γἡ τοτει ἡνεπαρχια ἐτεταχροτ
γιτῦ ηεπισκοπος ἡτμητροπολις.

— Ζορος ε—ετβε ηετοτηακαατ γιβολ ἡσεωωπε ἡακοινω-
νητος γιτἡ ηεπισκοπος ἡτοτει τοτει ἡνεπαρχια ειτε γῦ πε-
κληρος ειτε γῦπταγμα ῦπλδος. ηετπρεπει αν πε ζωστε
ηετ ερε ζοιηε ηανοχοτ ἐβoλ ἐτῦτρε γἡκοοτε χιτοτ ἐζοτη.
μαρε ηεπισκοπος χοοτ ηῗγ(ετ)ζωτ ἐρ(οοτ). ετβε οτ ἡζω(β
ατ)κα τητἡ γιβολ ατῤ τητἡ ἡαποστηατωτος. μη ετβε
οτμητγνητῡμη η οτ†τῡη η ετβε οτλοιβε ἡτε ηεπισκοπος.
χεκας ερε πζωβ ηαωωπε γἡ οτεξετασις εσορх. αсгaηαν δε
χε οτζωβ ἐηανοτγ ηε ἐτρε γἡсгηζοδος ωωπε ἡсоп сηατ
τερομπε γἡ τοτει τοτει ἡνεπαρχια. χεκας ερε ηεπισκοπος
τηροτ ἡνεπαρχια ηасωοτγ ἐηετερητ. ἡσεωωηε ἡса γἡζη-
τημα ἡτειμινε ατω ἡτε ηἡτατωαχε ἡса ηεπισκοπος ζο-
μολογοτμεнос οτωηγ ἐβoλ[]ἐοτοη ηιμ ζωс ατκαατ
γιβολ ετλοτωс ετβεет ἡτειζε. ωαντε τκοινωτης ἡηεπισ-
κοπος η ἡτοτῡ ἡτε ηεπισκοπος ετῦματ † ηατ ἡοτψηφισμα
ῦμητῡηηγτηγ ηῗκω ηατ ἐβoλ. ηсгηζοδος δε μαροτωωπε

episcopi simul coadunentur. Episcopi omnes qui non convenerint, ibi suffragabuntur et litteris suis consentient. Tunc fiat manuum impositio. Omnia autem quæ agentur in singulis provinciis confirmabuntur ab episcopo metropolis.

Canon V. De ejectis ita ut excommunicentur ab Episcopis cujusque provinciae, sive de clero sint, sive de ordine populi, non decet ut ii quos alii expulerunt, ab aliis recipiantur. Episcopus mittat ut interroget eos : Quapropter ejecti fuistis et excommunicati? an propter invidiam, aut contentionem, aut denique culpam episcopi? ita ut rei fiat diligens examinatio. Visum est autem nobis rem bonam esse synodum fieri bis in anno in singulis provinciis, ita ut episcopi omnes congregentur invicem, ad hujusmodi quæstiones excutiendas : ut qui consensu omnium maledixerunt episcopo, manifestentur omnibus merito ejecti, et sic remaneant, donec cœtus episcoporum aut episcopus ipse loci det eis sententiam misericordiae

ἡττειρε. οὔτε μὲν γὰρ ἡμπερμε ἡγοοῦ. ζεκάς γὰρ πτρετῆ
 ἡμῆτρητῶν ημ ἡσάβωλ ἡμοοῦ εἴταλο ἐγραι ἡπῶ-
 ρον εἶτοταδ ἡπνοῦτε. τῆτηγοζος δὲ ἡμερσῆτε μαρεσ-
 ῶωπε ἡπκῶτε ἡπῶενοπερον^h.

— Θορος ζ — ησωντ^j ἡαρχαιον μαροῦωωπε εἴμην ἐβωλ.
 παί εἰ γῆκῆμε ἀτῶ τλίβτη ἡῆ τπενταπολῖς. ζωστε πεπισ-
 κοπος ἡρακοτε ἡῆωωπε ἐτῆτῆ ἐξοῦσια ἡματ ἐζοῦτῆ ἐναι
 τηροῦ. ἐπειδὴ ησωντ πε παί ἡνεπισκοπος ἡγρωμε. ζο-
 μαῖος οἱ πατανῆφοχία ἀτῶ πκεσεεπε ἡεπαρχία. ἡμῆτνοβ
 μαροῦγαρεζ ἐροοῦ γῆ τεκκλήσια. πεικετ δὲ μαρεῶωωπε
 ἐεῶοτονη ἐβωλ. ζε ἐωωπε εῶωαν οὔα ῖ επισκοπος χωρῖς
 πνοβ ἡνεπισκοπος ἡτεπαρχία εἴτε παρχιεπισκοπος πε

qua relaxet eos. Synodi autem ita fiant, una quidem ante tempus quadragesimale, ut, omni invidia deposita, donum sanctum Deo offerant; synodus vero secunda fiat circa autumnum.

Canon VI. Mores antiqui stabiles permaneant, nempe qui in Ægypto, et Libya et Pentapoli, ita ut Episcopus Alexandriæ hæc omnia habeat in potestate sua, quoniam hic est mos episcoporum Romanorum, pariter etiam de Antiocheno et aliis provinciis, servari primatus prærogativas in Ecclesia (7). Illud vero manifestum sit, si quis episcopus factus sit sine maximo provinciæ episcopo, qui archiepiscopus est. . . .

NOTÆ AD TEXTUM COPTICUM.

^a Forte scribendum erat ἡταττωοῦη. (Z.)
 Sed sensus verbi τωοῦτ, *congregari, convenire*, nihil impedit.

^b Puto pro ἐεγγραφε. (Z.)

^c Suspicio scribendum fuisse εἴταλοῦο. (Z.)
 Nihil mutandum.

^d Zoega verbum quod deest ita supplet :
 ησῆρε : quasi Paulus Samosatensis dixisset
 Filium Dei non fuisse filium Mariæ : sed ab
 hujus doctrina sententia ista abhorret. Quapro-
 pter supplevi : ἡωορη *ante*. Vide infra in
 fragmento secundo (p. 520) : *non exstitisse Fi-*
lium Dei, donec Maria gigneret eum.

^e Textus mss. habet Δε iterum, quod sphalma
 Z. prior agnovit.

^f In mss. legitur : ηαιδενηραν. Emenda-
 tionem Zoegæ in textum recepi : nec semel.
 Quæ hoc genus nimis perspicua sunt, deinceps
 notare supersedi.

^g Συναίνειν. (Z.)

^h Φθινόπωρον. (Z.)

^j Lego ησωντ vel ἡσωντ a σων et sic
 infra. Advertendum tamen, quod vox eodem
 fere sensu occurrat... ηε ηετῶντ γαρ
 ηε χιν ωορη (*consuetudo ejus erat ab ini-*
tio...). Cæterum CONT significatu *creaturæ*,

CUONT significatu *dispositionis* obvia sunt | CUONT, vel COHT significatu *consuetudinis*
in Sabidicis. (Z.) Cl. Peyron exempla verbi | in Lexico suo conguessit.

NOTÆ AD VERSIONEM LATINAM.

(1) Nihil, in textu quem Zoega publici juris fecit, invenitur, unde verba quæ uncis inclusi hauriri potuerint. Errori manifesto describentis subveni: scripsi tamen ΟΥΛΑΓΗΤΟΣ: nam in versione latina Zoegæ legimus: « *Manichæi et Valenti* (*Valentinus*). »

(2) Significationem hujusce coli mihi suppeditavit scholion latine conceptum quod in *Collectione Conciliorum* (Mansi, t. II, p. 665) invenitur: « ... propterea quod Occidentales non « similiter quæstionem de hæresibus habuissent. » Additis enim duobus tantummodo verbis et uno immutato, cum textu coptico a nobis restituto optime consonat: « Propterea quod « Occidentales non *simul* quæstionem de hæresibus (instituere opus) habuissent. » Zoegam lacunas minus feliciter explevisse, in memorata diatriba demonstravi: apud eum legitur: ΕΤΒΕΧΕ ΠΠΕ(ΠΠΕ)ΠΣΑΠΕΠΠΤ (ΠΟΟΠ) ΠΑΤ ΠΟΤΕΤ(ΤΗ)CIC ΠΟΤΩΤ. (ΑΤΧΩ ΔΕ) ΠΠΠΙΕΤΒΕ ΗΖΑΙΡΕCIC. ΕΤΤΗCIC idem esse ac græcum ζήτησις Zoega arbitratus est.

(3) V. notam *d* ad textum copticum.
(4) Cf. subscriptiones latinas in *Collectione Conciliorum*:

I. « Osius, episcopus civitatis Cordubensis, « provinciæ Hispaniæ, dixit: Ita credo sicut superius scriptum est. — Victor et Vincentius « presbyteri urbis Romæ, pro venerabili viro « papa et episcopo nostro Sylvestro, subscripsimus, ita credentes sicut supra scriptum est. »
II. « Osius, Cordubensis episcopus, dixit: Sic

« credo, quemadmodum dictum est. — Victor « et Vincentius presbyteri Romani, pro venerabili viro papa et episcopo nostro sancto Sylvestro, subscripsimus, ita credentes sicut supra scriptum est. » (Mansi, t. II, p. 692 et 697.) Littera *s* in quam desinit vox *credentes*, ob affinitatem initii proximæ vocis *sicut*, irrepressisse videtur. Si enim *credente* reposueris, textus copticus et latinæ versiones consentient. — Cæterum de genuino Legatorum sancti Sylvestri nomine, *Vitone* et *Vincentio*, collatis inter se libris, omnino liquet.

(5) Infra subjiciuntur συνοπτικῶς collata nomina episcoporum ac civitatum, quæ quum in versione coptica, tum in latinis aut græcis documentis inveniuntur. Vid. Præmonitum secundi editoris, p. 512.

Columna prima copticum documentum latinis litteris repræsentat. In secunda, priorem catalogum, in tertia posteriorem, utrumque a Labbæo in *Collectione Conciliorum* (Mansi, t. II, p. 693 et 697) relatum, descripsi. Signum numerale alterius I, alterius II in notis repetitum invenies.

Leviora, in nominum descriptione, vel coptici interpretis, vel aliorum sphalmata sustuli. Formas insolentiores ad litteram, sed *italicis* elementis, exaravi; chorepiscopos asterico distinxi; omnia ad ordinem, ab Ægyptio scriptore servatum, redeg. Notulas subjeci, e quibus erui potest quanti laterculus noster momenti sit ad restituendam Patrum Nicænorum veram legitimamque seriem.

ÆGYPTUS XV.

NOMINA EPISCOPORUM.

COPT.	LAT. I.	LAT. II.
1 Athas.	Atlas.	Agathus ^a .
2 Adamantius.	Adamantius.	Adamantius.

NOMINA CIVITATUM.

COPT.	LAT. I.	LAT. II.
1 Scete.	<i>Schedia</i> .	<i>Schedia</i> ^b .
2 Kois.	Cynopolis.	Cynopolis ^c .

^a *Atlas* I, *Agathus* II male nomen Ægyptiacum refferunt, cujus etymon ΑΤ-ΖΑCΕ *sine labore*, græco ἄπονος, vel potius ἀνάμυς, optime respondet.

^b Verum nomen in coptico textu tantum habes, sed forma potius græca, quum in aliis libris semper inveniat *ΠΠΠΤ*, nomen regionis, aut urbis, cujus formæ

latine exstant, *Scythiaca regio*, *Scythis*, *Scythopolis*, et emendatius *Scete*.

^c *Cynopolis* græcum nomen est civitatis quam Ægyptii ΚΟΕΙC vel ΚΑΙC vocabant. Cf. Champollionem (*Égypte sous les Pharaons*, t. I, p. 301), qui tamen consensum quem hic sistimus non animadvertit. Nimirum ægyptius scribe e græco nomen patrium restituit.

NOMINA EPISCOPORUM.

COPT.	LAT. I.	LAT. II.
3 Tiberius.	Tiberius.	Tiberius.
4 Cajus.	Cajus.	Gajus.
5 Potamon.	Potamon.	Potamion.
6 Dorotheus.	Dorotheus.	Dorotheus.
7 Apoc. ^f
8 Philippus.	Philippus.	Philippus.
9 Arbetion.	Arbetio.	Arbetion ^h .
10 Antiochus.	Antiochus.	Antiochus.
11 Petrus.
12 Tyrannus.	Tyrannus.	Tyrannus.
13 Plusianus.	Volusianus.	Pelusianus ^l .
14 Dius.
15 Harpocrator.	Alphocration.	Arpocracion.
.....	Secundus.	Secundus.

NOMINA CIVITATUM.

COPT.	LAT. I.	LAT. II.
3 Thmuïs.	Tentyra.	<i>Tyticis</i> ^d .
4 Panau.	Ptemythis.	Thmuïs.
5 Heraclea.	Heraclea.	Heraclea ^e .
Sethroidos.		
6 Pelusium.	Pelusium.	Pelusium.
7 <i>Prao</i>
8 Panephysis.	Panephysis.	Panephysis ^g .
9 Pharbæthus.	Pharbetus.	Pharbætus.
10 Memphis ^j .	Memphis.	Memphis.
11 Hnes ^k
12 Antinoc.	Antinoe.	Antinoe.
13 Siut.	Lycopolis.	Lycopolis ^m .
14 Tkou ⁿ
15 <i>Alphocranum</i> .	Naucratis.	<i>Alfusia</i> ^o .
.....	Ptolemais.	Ptolemais.

LIBYÆ UTRISQUE VI.

1 Sarapion.	Serapion.	Serapion.
2 Dius.	Titus.	Titus.
3 Segentus.	Secundus.	Secundus.
4 Zopyrus.	Zephyrus.	Zopyrus.
5 Secundus.
6 Taces.	Dates.	Dachis.

1 Antipyrgos.	<i>Antipha</i> .	Antipargus ^p .
2 Parætonium.	Parætonium.	Parætonium
3 Teuchira.	<i>Taucina</i> .	<i>Taneum</i> .
4 <i>Bace</i> .	Barce.	Barce.
5 Ptolemais.
6 Berenice.	Berenice.	Berenice.

^d Scribæ græci et latini hæserunt in nomine *Thmuïdis*, cui I *Tentyram* substituit, dum apud II *Tyticis* prorsus incognitum legitur. Erravit iterum idem, quum nomen *Thmuïs* (quod *Thomeis* scribit) Cajo dicavit, cujus sedes apud ΠΑΝΑΥ (in laterculo Nicæno ΠΑΝΥΡΟΣ) exstabat. Pro *Panau*, cujus nomen græcum ignoratur, I *Ptemythim* habet, quod ad ostium Nili *Phathmeticum* referri potest, a quo *Panau* non multum abfuit. Cf. Champoll. (l. l. II, p. 182), qui monuit *Panau* inferioris Ægypti urbem, nullo modo cum *Panopoli* confundendam esse.

^e Zoega ad vocem ΖΗΡΑΚΛΕΥΣ ΘΡΟΙΔΟΣ: « Relinquitur hoc loco spatium album, quod sibi quid « velit non perspicio. Nihil enim omisum esse appa- « ret ex episcoporum numero. ΘΡΟΙΔΟΣ autem ad- « jungendum videtur ad ΖΗΡΑΚΛΕΥΣ, quamquam « puncto ab eo distinctum, ut sit Heracleopolis Se- « throidos. » Nimirum duo exstabant in Ægypto civitates eodem nomine *Heracleopolis*, quarum prior, seu *Magna*, ΖΗΕC lingua vernacula audiebat; posterior, seu *Parva*, cognomine *Sethroidos* distinguebatur. Infra *Hnes*, seu *Heracleopolis Magnæ* episcopum invenies.

^f Nomen septimi episcopi cujus initium ΑΠΟΚ in coptico textu invenitur, frustra alibi quæsiveris. In litteris ΠΡΑΟ forsitan latet pars nominis *Prosopis*.

^g Champoll. (l. l. II, p. 202) formam laterculi nostri ΠΑΝΕΦΕCΘΗ citavit, collato ΠΑΝΕΦΩCΙ quod in alio libro invenitur; utrique respondet Πανέφυσις Græcorum, quam I et II habent.

^h Nomen *Arbetion* textus copticus adversus I tuetur.

^j Copt. ΠΗΒΕ pro ΠΕΗΓΙ. Vide Champoll. (l. l. I, p. 564).

^k *Hnes* nil aliud esse quam *Heracleopolim Magnam* Græcorum jam dixi. Cæterum de civitate ipsa et de Petro, ejus episcopo, exemplaria græca et latina silent.

^l *Pelusianum* et non *Volusianum* legendum esse Copticum ΠΑΟΥCΙΑΝΟΣ demonstrat.

^m En habes iterum vernaculum nomen civitatis quam Græci *Lycopolim* vocabant, ab ægyptio scriptore restitutum.

ⁿ Nomen civitatis *Tkou*, sicut alterum *Hnes*, Græci aut Latini scribæ fastidiisse videntur, nisi quod pro *Tkou*, *Antæopolim* more hellenico scribere potuissent: quidquid de eo sit, in locum *Hnes*, et *Petri* episcopi ejus, irrepsit mentio Alexandri, Alexandriae patriarchæ, qui, in coptico laterculo, prior et extra ordinem nominatur; et in vicem *Dii*, episcopi civitatis *Tkou*, invenimus *Secundum*, *Ptolemaidis* antistitem, qui ad aliam *Ptolemaida*, scilicet *Libycam*, pertinet. Gelasius quoque Cyzicenus in designanda *Ptolemaide* erravit (*Hist. Conc. Nic.* II, 7).

^o Errant omnes de quindecimo isto Ægypti episcopo: nomen ejus *Harpocracion*, potius quam *Harpocrator* videtur fuisse. I, qui viri nomen non bene exaravit, sedem *Naucratis* probe solus descripsit. *Alphocranum* coptici textus permixta et male confusa præbet nomina episcopi *Harpocracionis*, et civitatis *Naucratis*: græca vocabula aurem indigenæ scriptoris facile fefellerunt.

^p En habes in coptico textu optimum corrupti apud Græcos et Latinos documenti exemplar, in eo quod ad Libyam attinet. *Antipyrgos*, cui *Serapion* præfuit, alibi sædum et mutilum apparet. Pro *Dio*, I et II *Titum* scripserunt, quo jure nescio. *Teuchiram*, seu *Arsinoen*, quis in *Taucina*, vel *Taneo*, vel *Tauchis* agnosceret?

PALÆSTINÆ XIX.

NOMINA EPISCOPORUM.

COPT.	LAT. I.	LAT. II.
1	Macarius.	Macarius.
2	Germanus.	Germanus.
3	Gajanus.
4	Marius.	Maximus.
5 Eusebius.	Eusebius.	Eusebius.
6 Sabinus.	Cajanus.	Sabinus.
7 Longinus.	Sabinus.	Longinus.
8 Petrus.	Longinus.	Petrus.
9 Macrinus.	Perius.	Macrinus.
10 Maximus.	Macrinus.	Maximus.
11 Paulus.	Maximus.	Paulus.
.....	Paulus.
12 Januarius.	Januarius.	Januarius.
13 Diodorus.	Heliodorus.	Heliodorus.
14 Aetius.	Aetius.	Aetius.
15 Sabinus.	Silvanus.	Silvanus.
16 Patrophilus.	Patrophilus.	Patrophilus.
17 Asclepias.	Asclepius.	Asclepas.
18 Petrus.	Petrus.	Petrus.
19 Antiochus.	Antiochus.	Antiochus.

NOMINA CIVITATUM.

COPT.	LAT. I.	LAT. II.
1	Hierosolyma.	Hierosolyma ⁹ .
2	Neapolis.	Neapolis.
3	Sebastia.
4 Sebaste.	Sebaste.	Sebaste.
5 Cæsarea.	Cæsarea.	Cæsarea.
6 Gadara.	Gadara.	Gadara.
7 Ascalo.	Ascalo.	Ascalo.
8 Nicopolis.	Nicopolis.	Nicopolis.
9 Iamnia.	Iamnia.	Iamnia.
10 Eleutheropolis	Eleutheropolis	Eleutheropolis
11 Maximiano- polis.	Maximiano- polis.	Maximiano- polis.
.....	Maximinopolis
12 Hiericho.	Jericho.	Hiericho.
13 <i>Basulon</i> .	Zabulon.	Zabulon.
14 <i>Dintia</i> .	Lydda.	Lydda.
15 Azotus.	Azotus.	Azotus.
16 Scythopolis.	Scythopolis.	Scythopolis.
17 Gaza.	Gaza.	Gaza.
18 <i>Ialon</i> .	Ahila.	Aila.
19 Capitolias.	Capitolias.	Capitolias.

PHOENICES XII.

1 Zenon.	Zenon.	Zenon.
2 Ananias.	Æneas.	Æneas.
3 Magnus.	Magnus.	Magnus.
4 Theodorus.	Theodorus.	Theodorus.
5 Hellaticus.	Hellanicus.	Hellanicus.
6 Gregorius.	Gregorius.	Gregorius.
7 Marinus.	Martinus.	Marinus.
8 Thadoneus.	Thalassus.	Thadonius.
9 Anatolius.	Antonius.	Anatolius.
10 Philocalus.	Philocalis.	Philocalus.
11 Synodorus.
12 Ballaus.

1 Tyrus.	Tyrus.	Tyrus.
2 Ptolemaïs.	Ptolemais.	Ptolemais.
3 Damascus.	Damascus.	Damascus.
4 Sidon.	Sidon.	Sidon.
5 Tripolis.	Tripolis.	Tripolis.
6 <i>Betos</i> ^r .	Berytus.	Berytus.
7 Palmyra.	Palmyra.	Palmyra.
8 <i>Lazos</i> .	Alala.	<i>Talasias</i> ^s .
9 Emesa.	Emisa.	Emisa.
10 Panias.	Panias.	Panias.
11 Antaradus ^t
12 Thersea.

Secundum Ptolemaidi præfuisse constat : nonne erraverunt scribæ qui alterum *Secundum Teuchiræ* assignaverunt? **CEPENTOC** saltem in coptico textu *Teuchiræ* præsul audit. Littera **p** excidit in descriptione nominis *Barces* ; sed de appellatione episcopi ejus, *Zopyri*, copticus scriptor cum **II** consentit. *Secundus* iste, celeberrimus *Ptolemaidis* episcopus, omnibus laterculis, si copticum excipias, exsulat. V. not. n. De vera lectione nominis ejus qui *Berenicen* rexit, nihil compertum.

⁹ De serie episcoporum Palæstinæ, cui in coptico textu quatuor nomina episcoporum et tria civitatum desunt, optime consentiunt ægyptius et **II** cujus auctoritas, opitulante nostro, adversus **I** sole clarius elucescit. **I**, qui *Gadaram Cajano* nescio cui assignavit, et deinceps quatuor episcopos exilio mulctavit, addito præterea *Paulo*, falsæ *Maximinopolis*, post veram *Maximianopolim*, episcopo, turbam sponte sua fecisse deprehenditur. **BACTAON** pro *Zabulone*, mera litterarum hypallage est. **AMITIA** pro *Lydda* scriptum

fuit audientis errore, *Ægyptiis* nullum discrimen **Δ** et **T** facientibus. De varietate nomine civitatis *Atlæ*, quam coptus **IAAON** scripsit, vide lexica geographiæ veteris.

^r **BHTOC** omissa syllaba interiori vocis **BHPHTOC**.

^s Neque *Alala* apud **I**, neque *Talasias* **II** stare possunt : in **AAZOC** coptici scriptoris agnosco *Lasam*, Græcorum *Callirhoen*, Perææ civitatem. Si quærat cur Phœnice urbibus annumeretur, eadem quæstio erit de *Damasco* Cœlesyriæ, de *Emisa* Apamenes, de *Cæsarea* *Paneadi* Trachonitidos, de *Palmyra* longius in desertum Syriæ provecta, quæ omnes simul in eadem catalogi parte sub titulo Phœnices includuntur. Cæterum in *Itin. Ant. et Not. Imp.* urbem *Thelseam* Cœlesyriæ invenimus, quæ non multum a *Talasias* **II** abhorret.

^t Episcopi *Antaradi* et *Orthosia* (utriusque ad Phœnicen pertinentis) nullibi alias in catalogis Patrum Nicænorum apparent : jam *Zoega Orthosiam* in **ΘEP-CEA** coptici textu agnoverat ; vide tamen an melius *Thirza* Samariæ congruat.

SYRIÆ INFERIORIS XIV.

NOMINA EPISCOPORUM.			NOMINA CIVITATUM.		
COPT.	LAT. I.	LAT. II.	COPT.	LAT. I.	LAT. II.
1 Eustathius.	Eustathius.	Eustathius.	1 Antiochia.	Antiochia.	Antiochia.
2 Zenobius.	Zenobius.	Zenobius.	2 Seleucia.	Seleucia.	Seleucia.
3 Theodotus.	Theodorus.	Theodorus.	3 Laodicea.	Laodicea.	Laodicia.
4 Alphius.	Alphius.	Alphius.	4 Apamea.	Apamea.	Apamea.
5 Philoxenus.	Philotimus.	Philoxenus.	5 Hierapolis.	Hierapolis.	Hierapolis.
6 Salamias.	Salomonus.	Salamenes.	6 Germanicia.	Germanicia.	Germanicia.
7 Perperius.	Piperius.	Piperius.	7 Samosata.	Samosata.	Samosata.
8 Archelaus.	Archelaus.	Archelaus.	8 Perioche ^v .	Doliche.	Doliche.
9 Euphrantius.	Euphration.	Euphration.	9 <i>Daneon</i> ^x .	Balaneæ.	Balaneæ.
10 Zoilus.	Zoilus.	Zoilus.	10 Gabala.	Gabala.	Gabala.
11 Phalatus.	Palladius.	Bajadus.	11	*
12 Bassus.	Bassus.	Bassus.	12 Zeugma.	Zeugma.	Zeugma.
13 Sabianus.	Bassianus.	Cassianus ^v .	13 Raphanæa.	Raphanæa.	Raphanæa.
14 Gerontius.	Leontius.	Gerontius.	14 Larissa.	Larissa.	Larissa.

SYRIÆ SUPERIORIS IX.

1 Eustathius.	Eustathius.	Eustasius.	1 Arethusa.	Arethusa.	Arethusa.
2 Paulus.	Paulus.	Paulus.	2 Neocæsarea.	Neocæsarea.	Neocæsarea.
3 Siricus.	Syricius.	Diritius.	3 <i>Cyprus</i> ^z .	Cyrrhus.	Cyrrhus.
4 Seleucius.	Seleucius.	Seleucus.	4 *	*	*
5 Petrus.	Petrus.	Petrus.	5 <i>Cyrtalu</i> .	Gindara.	Gindara ^{aa} .
6 Pegasius.	Pegasius.	Pegasius.	6 <i>Abogatanon</i> .	Acoraba.	<i>Arbocadamus</i> ^{bb}
7 Balanus.	Bassonius.	Bassionus.	7 Carbula.	Gaba.	Gabala ^{cc} .
8 Manicius.	Mauricius.	8 <i>Epimia</i> .	Epiphania.
9 Heliconius.	Gerontius.	9 Abela.	Coara ^{dd}

ARABIÆ VI.

1 Nicomachus.	Nicomachus.	Nicomas.	1 Bostra.	Bostra.	Bostra.
2 Cyrion.	Cyrion.	Cyrion.	2 Philadelphia.	Philadelphia.	Philadelphia.
3 Gennadius.	Gennadius.	Gennadius.	3	Jabruda.	Burna.
4	Severus.	Severus.	4	Sodoma.	Sodoma.
5	Sosipater.	Sopater.	5	Bethauna.	Batanea.
6	Severus.	Severus.	6	Dionysias.	Doso.

^v « Archelaus Dolichenus in omnibus catalogis legitur. Forte *Doliche* dicta Περτοχή, quod statio erat « praesidii. » Z.

^x ΔΑΝΕΟΝ pro Βαλαντιῶν, errore audientis.

^y Hærent omnes in nomine episcopi Raphanææ. Si catalogo a Morellio edito fides, *Bassianum* prætuleris. Cæterum pro Ῥαφαναία, ægyptius interpres ραφανθης scripsit, unius litteræ confusione (T pro E); nam coptico sermone spiritus asper præmisso Z exprimitur.

^z ΚΥΠΡΟΣ pro Κύρρος, errore manifesto.

^{aa} *Gindarus*, Γίνδαρος; Græcorum, urbs *Cyrrho* termina; in ΚΥΤΑΔΟΥ coptici textus, idem nomen habes, ob K litteræ cum Γ, T cum Δ, A cum P affinitatem, prout mos Ægyptiorum voluit; caret etiam littera N prima syllaba.

^{bb} *Abogatanon* coptici textus, vel *Arbocadamum* II quod sæpius occurrit, quis omnino novit? Apud Ptole-

mæum *Acoracam* vel *Acorabam* (Ἀχοράκα ἢ Ἀχοράβα) habes: I *Acorabam* dedit.

^{cc} *Gaba*, *Gibea*, *Geba*, *Gabaa* ad Judæam attinent, *Gabala* jam in Syria inferiore recensita est: *Gabbula* Chalcidices, vel potius *Chalybon*, sub ΚΑΡΒΟΥΛΑΟΝ coptici documenti latet.

^{dd} ΕΠΙΜΙΑ forte pro Ἀπαμεία (Seleucidis): *Apameam* Mesopotamiæ, quæ non ita a Zeugmate distabat, jam in Syria inferiori invenimus: *Epiphania ad Orontem*, quam I refert, urbs *Apamenes* fuit. Mirum hic discrimen inter copt. et I. Alter ΔΒΑΛΛΑC, fortasse *Abelam* Decapoleos, alter *Coaram*, urbem Chalcidenes, habet. II de sede ista et de antecedente silet. Hierocles alteram *Abilam* Ἐπαρχία Φοινίκης Λιβανησίας, alteram *Palæstinæ* secundæ adjudicavit. Cæterum pari confusione nomina virorum perturbata invenies, si catalogos utriusque Syriæ contuleris. *Bassianus Raphanææ* in septimo loco *Syriæ superioris* iterum apparet; et I, qui *Leontium Larissæ* dederat, *Gerontium Coaræ*

MESOPOTAMIÆ VI.

NOMINA EPISCOPORUM			NOMINA CIVITATUM.		
COPT.	LAT. I.	LAT. II.	COPT.	LAT. I.	LAT. II.
1 Ethalas.	Ethilaus.	Etolius.	1 Edessa.	Edessa.	Edessa.
2 Jacobus.	Jacobus.	Jacobus.	2 <i>Sirinos.</i>	Nisibis.	Nisibis ^{ee} .
3 Antiochus.	Antiochus.	Antiochus.	3 <i>Risiane.</i>	Rhesina.	Rhesana.
4 Mereas.	Mareas.	Marcus.-	4 Macedonopolis	Macedonopolis	Macedonopolis
5 Joannes.	Joannes.	Joannes.	5 Persa.	Persis.	Persis ^{ff} .

CILICIÆ XI.

1 Theodorus.	Theodorus.	Theodorus.	1 Tarsus.	Tarsus.	Tarsus.
2 Amphion.	Amphion.	Amphion.	2 Epiphania.	Epiphania.	Epiphania.
3 Narcissus.	Narcissus.	Narcissus.	3 <i>Erotianos</i> ^{gg} .	Neronias.	Neronias.
4 Moyses.	Moyses.	Moses.	4 <i>Cataballon.</i>	Castabala.	Castabala.
5 Nicetes.	Nicetas.	Nicetas.	5 Phlabbias.	Flavias.	Flavias.
6 Eudymon.	Eudæmon.	Eudemius.	6 *	*	*
7 Paulinus.	Paulinus.	Paulinus.	7 Adana.	Adana.	Adana.
8 Macedonius.	Macedonius.	Macedonius.	8	Mopsuestia.	<i>Manxiston.</i>
9	Hesychius.	Hesychius.	9	Alexandria mi-	Alexandria.
10	Tarcondiman-	Tancondiman-	10	nor.	
11 Narcissus.	Narcissus.	Narcissus.	11 En.....opolis.	Hierapolis.	Irenopolis ^{hh} .

CAPPADOCIÆ VIII.

1 Leontius.	Leontius.	Leontius.	1 Cæsarea.	Cæsarea.	Cæsarea.
2 Eutychianus.	Eupsychius.	Eupsychius.	2 Tyana.	Tyana.	Tyana.
3 Erythrius.	Euphrasius.	Erythrius.	3 <i>Collania.</i>	Colone.	Colone ^{jj} .
4 Timotheus.	Timotheus.	Timotheus.	4 Comana.	Cibistra.	Cybistra ^{kk} .

agnoscit, dum alii *Gerontium Larissæ* sistunt, copt. *Heliconium Abelæ* præficit.

^{ee} Nomen *Nisibis*, de quo non ambigitur, propter et famam urbis, et gloriam episcopi ejus, S. Jacobi Nisibensis, mire depravatum est in coptico textu. Nihil aliud tamen in hoc quæras, nisi vocabulum male descriptum.

^{ff} Copticum instrumentum id eximii subsidii præbet, quod ægyptius interpret summam numeri episcoporum cujusque provinciæ retulit, quod in aliis libris incassum quæras. En habes luculentum hujus utilitatis documentum: constat numero inscripto seriei episcoporum Mesopotamiæ, quinque præsules hujus provinciæ concilio adfuisse; sed alii catalogi sub hoc titulo quatuor tantum renuntiant, sejuncto a cæteris *Joanne*, episcopo *Persidis*, quasi e Persarum gente episcopus quidam, romano imperio minime subditus, sese concilio universali applicuisset. Si coptico autem interpreti fides, cujus verba sunt: **ⲓⲕⲟⲙⲓⲛⲓⲥ ⲕⲉⲛⲓⲛⲓⲥ**

ⲛⲉⲣⲥⲓⲛⲓⲥ, *Joannes* hic non *Persidis*, in genere, sed urbis episcopus fuit, quæ *Persa* nuncupabatur. Stephanus enim Byzantinus, *Persam* urbibus Mesopotamiæ annumerat: *Πέρσα πόλις... παρὰ τῷ Εὐφράτῃ καὶ Σαμοσάτοις*, scilicet ad ripam Euphratis Samosatis oppositam. Forma **ⲛⲉⲣⲥⲓⲛⲓⲥ** græco usu etiam comprobatur: namque, addit Stephanus, *δυνατὸν δὲ καὶ*

Περσὴν εἰπεῖν, εἰ γὰρ παρὰ τὴν Μέσσην Μεσηνὸς καὶ Μεσηνὴ λέγεσθ' εὐρομεν. Apud Hieroclem *Πέρρη* legitur.

^{gg} **ⲉⲣⲟⲧⲓⲁⲛⲟⲥ** pro *Neronιάδος*. Vide quæ ad *Gindarum*, et *Nisibim* jam dixi, ubi major etiam apud ægyptium scribam immutatio.

^{hh} In coptico textu legitur... **ⲕⲓⲥⲥⲟⲥ ⲕⲉⲛⲓⲛⲓⲥ**...

ⲟⲛⲟⲥ. I habet: *Narcissus Hierapolis*; in II invenimus: *Narcissus de Irenopoli*. Sed, ut Labbæus bene animadvertit, *Irenopolis* ipsa est *Neronias*, de qua supra. *Hierapolis* Ciliciæ ab Hierocle memoratur.

^{jj} Morellius habet *Κολωνείας*, cui favet Hierocles.

^{kk} Hic impedita omnia. Si Latinos sequaris, *Timotheus Cybistræ* præfuit, *Elpidius* autem, vel *Ambrosius Comanam Cappadociæ* rexit. Sed *Elpidium* apud eodem invenimus etiam infra, apud *Ponti* episcopos, *Comanæ* alterius episcopum: quod valde suspectum. In ægyptio documento utramque *Comanam* habemus, *Cappadocicam* sub *Timotheo*, *Ponticam* sub *Eurerio*, non ita ab *Elpidio* diversum. Idem interpret, ubi alii *Elpidium* aut *Ambrosium*, *Comanæ* prioris episcopum, memorant, *Paulo Spaniam* adjudicat. Sed ubi terrarum *Spania* ista latuit? Zoega in *Asponam* periculum fecit, non sine veri similitudine: namque urbs ista, *Trocmorum* in *Galatia*, *Cappadociæ* contermina fuit.

NOMINA EPISCOPORUM.

COPT.	LAT. I.	LAT. II.
5 Stephanus.	Stephanus.	Stephanus.
6 Rhodon.	Rhodon.	Rhodo.
7 Gorgonius.	Gregorius.	Gorgonius.
8 Paulus.	Elpidius.	Ambrosius.

NOMINA CIVITATUM.

COPT.	LAT. I.	LAT. II.
5 *	*	*
6 *	*	*
7 *	*	*
8 <i>Spania.</i>	Comana.	Comana.

ARMENIÆ MAJORIS ^{II} IV.

1 Eularius.	Eulogius.	Eulalius.	1 Sebastia.	Sebastia.	Sebastia.
2 Euethius.	Evethius.	Evethius.	2 Sadolon.	Satala.	Satala.
3 Eucromius.	Euphronius.	Eudromius.	3 *	*	*
4 Theophanes.	Theophanes.	Theophanes.	4 *	*	*

ALTERIUS ARMENIÆ II.

1 Aristeus.	Arsaphus.	Helenus.	1 Armenia.	Sophene.	Pontus.
2 Arius.	Acrites.	Aristecisus.	2 Armenia.	Diospontum.	Diospontum.

PONTI III.

1 Eutychnianus.	Eutychnianus.	Eutychnius.	1 Amasia.	Amasia.	Amasia.
2 Eurerius.	Elpidius.	Elpidius.	2 Comana.	Comana.	Comana.
3 Heraclius.	Heraclius.	Heraclius.	3 Zela.	Zela.	Zela.

PONTI POLEMONIACI III.

1 Longinus.	Longinus.	Longinus.	1 Neocæsarea.	Neocæsarea.	Neocæsarea.
2 Domnus.	Domnus.	Domnus.	2 Trapezus.	Trapezus.	Trapezus.
3 Stratolius.	Stratophilus.	Stacophilus.	3 Pityus.	Pityus.	<i>Ptuonta.</i>

PAPHLAGONIÆ III.

1 Philadelphius.	Philadelphus.	Philadelphus.	1 Pompejopolis.	Pompejopolis.	Pompejopolis.
2 Eutychnius.	Eutychnius.	Euphronius.	2 Amastris.	Amastris.	Amastris.
3	Petronius.	Petronius.	3	Junopolis.	Neapolis.

GALATIÆ V.

1 Pancharius.	Pancharius.	Macarius.	1 Ancyra.	Ancyra.	Ancyra.
2 Diciasius.	Diciasius.	Decasius.	2 Tavia.	Tabia.	Pergamum.

^{II} Provinciae, quam copticus interpret **ⲛⲓⲟⲟⲩⲁⲣⲙⲉⲛⲓⲁ**, *Armeniam Majorem* vocat, non *Armeniae Magnae* veterum, sed *Armeniae Primae* respondet. *Armenia* autem *Prima*, quam sic designare versus Constantini Magni tempora coeperunt, cum *Armenia Minori* Plinii, *Parva* Strabonis, *Pontica* Appiani, apte congruit. Non mireris igitur latinos *Minorem* appellavisse Armeniam, quae aegyptio scriptori *Major* est. Sublato autem hoc impedimento, multa et magis intricata supersunt. Sed primo *Sahidicum* nostrum vituperio solvere non possumus, quum *Diospontum*, pro *Ponto* scripserit. Haesit enim noster in nominibus sedium Armeniae superioris; quapropter bis scripsit *Aristeum*, aut *Arium* episcopum *Armeniae*. Quum autem laterculi graecus auctor, sine ullo dubio amabas partes Ponti cognominibus propriis distinxisset, alterum *Galaticum*, alterum *Polemoniicum*, copticus interpret ad priorem provinciam appellationem arme-

niacae civitatis, intimis Aegypti recessibus prorsus ignotae, transtulit, ita ut pro **ⲛⲉⲧⲧⲩⲛⲓⲛⲓⲟⲛⲧⲟⲥ** **ⲛⲓⲣⲁⲗⲁⲧⲓⲕⲟⲥ**, vel simpliciter **ⲧⲉⲧⲧⲩⲛⲓⲛⲓⲟⲛⲧⲟⲥ**, **ⲛⲉⲧⲧⲩⲛⲓⲛⲓⲟⲛⲧⲟⲥ**, expleta bene, ut Zoega plerumque solet, lacuna, scripsit. Sed neque latinos sine culpa invenies: nam I *Euphronium*, vel potius *Eudromium* et *Theophanem*, ambos Chorepiscopos Armeniae Primae, Cappadociae agglutinavit: et titulum Ponti, seu Galatici, seu proprie dicti, omisit. II autem primum Armeniae superioris episcopum omisit, et numerum episcoporum Ponti *Heleno* nescio quo auxit, quem *Ponto* ipsi auctoritate sua praefecit. Quae prior memoratur, sedes Armeniae superioris, an *Sophene* fuit, ut I testatur, valde dubito. *Sophene* enim nomen est provinciae, non urbis: et nullam sedem, in Catalogo Patrum Nicænorum, provinciae nomine designatam invenimus.

NOMINA EPISCOPORUM.

COPT.	LAT. I.	LAT. II.
3 Erechthius.	Eretius.	Erechthius.
4 Corcosius.	Gorgonius.
5 Philadelphius.	Philadelphus.	Philadelphius.

NOMINA CIVITATUM.

COPT.	LAT. I.	LAT. II.
3 Tmausont.	Platana.	Daumasia ^{mm} .
4 Cina ⁿⁿ .	Cynna.
5 Heliopolis ^{oo} .	Juliopolis.	Euliopolis.

ASIAE VI.

1 Theonas.	Theonas.	Theonas.
2 Theophantes.	Menophantes.	Menophantes.
3 Orion.	Orion.	Arion.
4 Eutychius.	Eutychius.	Eutychius.
5 Methres.	Mithres.	Mithres.
6 Macarius.	Paulus.	Marinus.
		Paulus.

1 Cyzicus.	Cyzicus.	Cyzicus.
2 Ephesus.	Ephesus.	Ephesus.
3 Ilium.	Ilium.	Ilium.
4 Smyrna.	Smyrna.	Smyrna.
5 Iemptson.	Popana.	Ypasia ^{pp} .
6 Elio.	Andera.	Liolypontium ^{qq}
		Panea.

LYDIAE VIII.

1 Artemidorus.	Artemidorus.	Artemidorus.
2 Sarapas.	Soron.	Sarnon.
3 Hebdomasius.	Ethymasius.	Thomasius.
4 Pollion.	Pollion.	Pollion.
5 Acogius.	Agogus.	Agogius.
6 Brontius.	Florentius.	Florentius.
7 Antiochus.	Antiochus.	Antiochus.
8 Marcus.	Marcus.	Marcus.

1 Sardes.	Sardes.	Sardes.
2 Thyatira.	Thyatira.	Thyatira.
3 Philadelphia.	Philadelphia.	Philadelphia.
4 Baris.	Pepera.	Baris ^{ss} .
5 Tripolis.	Tripolis.	Tripolis.
6 Ancyra.	Anticyrra.	Ancyra Ferrea.
7 Aurelianopolis.	Aureliopolis.	Aureliopolis ^{ss} .
8 Tanton.	Standita.	Standum ^{tt} .

PHRYGIAE VII.

1 Nunechius.	Nunechius.	Nunechius.
2 Flaccus.	Flaccus.	Flaccus.
3 Procopius.	Procopius.	Procopius.

1 Laodicea.	Laodicea.	Laodicea.
2 Synantou.	Sana.	Sanaum.
3 Sanato.	Synnada.	Synnada ^{vv} .

^{mm} Zoega : Puto hic et in *Daumasia*, Δαμάσων, aliis-
« que quæ leguntur in catalogis, latere *Themisonium*
« Phrygiæ; » optime : sed noster vix tetigit, quod
alii sæde dilaniant. Cæterum apud Hieroclem *Themi-*
sonium Pisidiæ a *Phrygio* distinctum invenitur.

ⁿⁿ *Cina* eadem ac *Ciæna* Galatiæ : Hierocles *Cyn-*
nam memorat.

^{oo} Nomen *Heliopolis*, Galatiæ urbis, apud Hieroclem
et Procopium legitur ; *Juliopolis* quidem, seu *Gor-*
dium, in Galatia recenseri potuit : sed II, *Euliopolis*
scribendo, coptico nostro suffragari videtur.

^{pp} In titulo hujus sedis, ubique misere depravato,
latere, quod alii jam conjecerunt, episcopum *Hypæ-*
penum, id est *Hypæparum*, nullus dubito, opitulante
in primis nostro, dum ΙΕΛΙΝΤΟΗ, pro Ὑπαπήρων,
scribit.

^{qq} In cauda venenum : Provinciæ omnes, quarum
catalogus clare incipit, in tenebris desinunt. Inter
Macarium et *Marinum* sextæ lineæ litem dirimunt
catalogi qui *Macrinum* denuntiant. Sed iste, cui sedi
præfuit ? Omitto et *Paulum Anderæ*, qui apud I legitur,
et *Paulum Panææ*, quem II sexto ipsi subjecit, in-
quirendum supra in ambagibus Cappadociæ. Sine du-
bio *Macrinus* urbem rexit ab *Ilio* non ita discrepan-
tem : sed jam vidimus *Orionem* Ilii episcopum ; quid
si alterum *Ilium* vetus fuit, alterum novum ? At saltem
in aliis exemplaribus Macrini sedes *Liolypontium*, aut
melius *Ilioesponti* nuncupatur, in quo facile agnoscas
Ilium Hellesponti, scilicet *Ilium recens*, quod ad fau-

ces Hellesponti situm erat. Si quis objecerit *Ilium*
vetus numquam e ruderibus suis surrexisse, operæ
pretium erit animum lectoris ad *Alexandriam Troadem*
advertere, civitatem mediocri intervallo a Pergami rui-
nis dissitam, et quæ Ilii nomen rursus sibi vindicare
potuit. Si *Elæa* fuisset, minus ambigeretur.

^{rr} *Barim* plerique, ut Noster, *Pollioni* adjudicant.
Sed *Baris* inter Pisidiæ urbes, a veteribus recensetur,
et *Peperensis* I ad *Perperenem* Lydiæ in animum re-
vocat ; et *Perperenes* et *Baris* numos insignes habemus.
Placent aliis *Bagæ*, vera Lydiæ civitas.

^{ss} Nollem *Aurelianopolim* e documento coptico ex-
pungere ; quamquam alii in *Aureliopolim* consentiant,
et jam a Commodò numi hujus urbis inveniantur.

^{tt} *Standita* I, *Standum* fere omnium, nomina sunt
prorsus inaudita. ΤΑΝΤΟΗ Ægyptii documenti
ad *Tantalidem* referri posset, quamquam civitatem
istam, *Sipyllum* posterius nuncupatam, a terræ motu
eversam fuisse constat : sed in eodem situ *Archæopolim*
floruisse, Plinium auctorem habemus, et vetustissima
nomina Christianis non displicuisse hocce latereulo
comprobatur : si non *Ilio* veteri, quod Asiæ Minori
supra restitui, fides, nemo saltem in *Sodoma*, vel
Sodomis Arabiæ civitatem ad lacum Asphaltitem sitam
non agnoscet, cujus Cl. de Sauley nuper ruinas repperit,
quamquam ejus nihil nisi nomen superfuisse plerique
sibi fiant.

^{vv} Hæsit Noster in similitudine nominis duarum ci-
vitatum, quarum altera, *Synaos* apud plerosque et

NOMINA EPISCOPORUM.			NOMINA CIVITATUM.		
COPT.	LAT. I.	LAT. II.	COPT.	LAT. I.	LAT. II.
4 Pistus.	Pisticus.	Pistinus.	4 <i>Osani.</i>	Azani.	Axia.
5 Athenasodorus	Athenodorus.	Artemidorus.	5 <i>Merineus.</i>	Doryleum.	Dorium.
6	Eugenius.	Eugenius.	6	Eucarpia.	Eucarpia.
7	Flaccus.	Flaccus.	7	Hierapolis.	Hierapolis.
		Leon.			Doa.

PISIDIÆ XII.

1	Eulalius.	Eulalius.	1 Iconium.	Iconium.	Iconium.
2 Telemachus.	Telemachus.	Telemachus.	2 Hadrianopolis.	Hadrianopolis.	Scoma.
3 Hesychius.	Hesychius.	Esicius.	3 Neapolis.	Neapolis.	Neapolis.
4 Eutychius.	Eutychius.	Eutychius.	4 <i>Sicion</i> ^{xx} .	Seleucia.	Seleucia.
5 Uranius.	Uranion.	5 Limen.	Selge. ^{yy} .
6 Taracius.	Tarsicius.	Tarsitius.	6 Apamea.	Apamea.	Apamea.
7 Patricius.	Patricius.	Patricius.	7 Alateus.	Amblada.	Adliada.
8 Agathymius.	Agapamus.	Apagnius.	8 <i>Amordiane.</i>	Lisinia.	Lomen.
9 Polycarpus.	Polycarpus.	Polycarpus.	9 Metropolis.	Metropolis.	Metropolis.
10 Acatemius.	Academius.	Academius.	10 <i>Pampon.</i>	Paros.	Piapi.
11 Heraclius.	Heraclius.	Theodorus.	11 <i>Beresia.</i>	Baris.	Barata.
12 Theodorus.	Theodorus.	Heraclius.	12 <i>Usin.</i>	Usa.	Usa.

LYCIÆ II.

1 Adon.	Adon.	Odon.	1 Lycia.	Bycia.	Lycia ^{zz} .
2 Eudemus.	Eudæmus.	Eudemus.	2 Patara.	Patara.	Patara.

PAMPHYLIÆ VII...

numos, *Synados* apud Socratem et Nicephorum audit, altera *Synnada* sine dubio nuncupatur; *Sanaus*, a *Synao* diversa, in Hieroclis Phrygia Pacatiana invenitur. Scripsit etiam copticus interpret *Ozanos*, pro *Azanis* vel potius *Æzanis*, *Merineum* pro *Dorylæo*: sed erroribus istis facile remedium invenitur.

^{xx} *CIKION* pro *CIÆTKION*, omitta per incuriam scribæ interiori syllaba *AGT*: *Σελευσιών*.

^{yy} Post *Seleuciam*, si *Apameam* et *Metropolim* excipias, perturbata fere omnia. *Amblada*, *Amorium*, *Baratam*, agnovisse nonnulli credunt: *Amorium* enim *Phrygiæ*, Pisidiæ contermina fuit, et *Berata* vel *Barata* Lycaoniæ non procul abfuit a Pisidia, cui, si conjecturis istis fides, hic adderetur. Propius ad verum accedimus, cum *Bari* Pisidiæ, et *Mordiæo*, quod vetus nomen *Apolloniæ* in Pisidia ex Stephano Byzantino constat. *Pappa* etiam in *ΠΑΠΠΟΝ* coptici interpre-

tis, et in *Piapis* II dignoscitur. *ΑΙΛΗΚΟΝ* urbem *Limenitem* designat, scriptoribus sacris non ignotam, et quæ tale nomen obtinuit, quamvis Pisidia nullo modo usque ad littus maris porrigatur. Sed quid de ultimo vochaulo, *ΟΥΤΙΝ* vel *Usis* sentiendum? Olympius saltem, episcopus Οὐσαίων, inter patres Lycaonios Chalcedone sedit.

^{zz} Si duo e Lycia episcopi Nicææ interfuerunt, quemadmodum posterior *Pataram* optimo jure sibi vindicat, sic prior sedem propriam habere, neque tamquam episcopum Lyciæ generaliter designari debuit; *Bycia* I verum nomen innuit: nubem dissipandam recentioribus *Lyciopleustis* relinquo. Unus ex eis, G. H. Waddington, optimæ spei juvenis, *Cibyram* suggessit, et in pluribus aliis locis mihi opem tulit auspiciatissimam.

(6) Zoega textum hiuleum propter libri manuscriptori lacunas reliquit: de eorum quæ supplevi sensu non dubito: sed an bene indolem coptici sermonis observaverim mihi ipsi plane incertum: quapropter me totum, et sine ulla animi confidentia, sententiæ peritiorum subicio.

(7) Quanti momenti sit copticus sexti canonis contextus ad corrigendas ejusdem lemmatis quæ circumferentur versiones, in supra memorata diatribe fusius demonstravi: quæ hic, brevitatibus causa, omnino omittere censui. Videsis, *Actorum Academiae humaniorum litterarum*, vol. XIX, p. 248 seqq.

III.

EXCURSUS IN COMMODIANI CARMEN APOLOGETICUM

NOVIS CURIS RECOGNITUM.

In singulis quidem hujus tomi fasciculis, præcipue vero in edendis Commodiani carminibus, has ego legitimas, ut reor, germanæ critices regulas pro virili duxi servandas; scilicet, in veterum monumentorum editione, ut aiunt, principe, et maxime si ex aliquo singulari antiquissimo codice ms. illa depromantur, eoque magis si carmina sint, nihil opus esse discedere a lectione codicis: immo rem poscere, ut, quantum fieri possit, eadem lectio retineatur, exclusis tantum apertissimis librarii mendis, quæ tamen distinguere omnium est. Numquam lectorem fallo, dum ego non fallor in intelligenda recteque reddenda antiqui codicis scriptura. Deinde vero liberum cuique lectori critico est, inducere meliores lectiones, castigare depravata, supplere quæ desunt. Vix enim secus agere non periculosum putem, et præcipue quum de carminibus Veterum agitur, quorum similes rhythmus sunt. Delicatum enim artificium illorum est, neque nimium in iis castigandis audendum, nisi de medela adhibita lector moneatur, cui meditati forsitan melior in mentem venire possit. Hascerte leges sanxerunt et tradiderunt multi mei antecessores et magistri, in primis ell. Muratorius et Maffei; quibus suffragantibus, ratum mihi ac prorsus confirmatum est, exstistisse apud Latinos peculiare versuum genus, in quo minimum, ne nullum dicam, locum habuere metrorum leges ac prosodiæ regulæ; multas vero ac pæne totas partes rhythmus et accentus obtinere. Quum vero nos propemodum penitus lateat quænam fuerint apud Latinos rhythmorum et accentuum conditiones, arduum sane opus est versus rhythmicos recensere et emendare. Nihilominus haud otiosum omnino autumavi Commodiani carmen novis recognoscere curis, quo strictius nonnullis in locis repetatur codicis lectio, et apertius hujuscemodi rhythmorum indoles et ratio dignoscatur. Nec defuere amicissimi et eruditi viri, Fr. Dübneri, sine quo favente et emendante, nihil tuto in lucem prodit, sive in latinis, sive in litteris græcis, animadversiones et consilia multa, quotquot nimirum ex ingenio felicissimo et incredibili benevolentia expectaveris. Unde his recreatus subsidiis, multam in spem addueor, fore ut alii pariter eruditi viri opellam hujus tomi mei benigne excipientes, non Commodiano tantum, sed Juveneco, Hilario aut Nicephoro nostro manum emendatricem majore cum solertia et dexteritate admoveant. Cuique enim peritiori hæc Commodiani recantare juvat, sensu parce retorto:

Tu si vulnus habes, herbam medicumque require.

Id tantum censores rursus monebo iterum, caveant scilicet ne forte metrorum rationem illic habeant, ubi rhythmorum et accentuum leges delicatissimæ ac pene ignotæ tantummodo quærendæ sunt, neu ancipites nimium et diligentiores artem expostulent, ab auctore ex industria repudiata: « Nec ego, inquit, composite dixi, sed negligendo. » Hactenus hæc. In qualemcumque Commodiani recensionem festinandum.

V. 1. *Deum*. Ultima, si lubet, corripiatur, utique natura brevis. Solemnior tamen Commodiano est hanc vocem per synæresim contrahere, more Græcorum, Homeri in primis, et Atticorum, quibus consuetum est una syllaba dicere θεός, θεός, θεός. Cf. infra v. 13, 105, 665, 670, 745, 785, etc. Item in *Instruct.* editis passim. Hinc multis in locis rectius forte legeretur *Deus*, quam *Dominus*, puta v. 50, 436, 736, etc. Et in *Instruct.*, v. 10, 512, 875. « In lege præcepit *Deus* cœli, terræ, marisque. » Quamquam contraria vice satius esset nonnullis in locis *Dominus* pro *Deus*, ut in v. 662. Cæterum adeo frequens est priscis poetis vocalem ante *m*

corripere, ut etiam in medio dictionis idem obtineat. Lucret. I, 119. « Per genteis italas *omnium* quæ clara clueret. » — III, 440. « Quum semel ex *omnibus* ablata recessit. »

V. 2. Videtur deesse syllaba duplex: *tulerit* [longe aut procul] ab errore nefando.

V. 8. Incipit versus, ut præcedens, ab æthlipsi Commodiano usitatissima, qua plerumque cum *m* aut vitatur hiatus, aut corripitur vocalis, etiam consonante subsequenti. Cf. 5, 10, 25, 27, 33, 34, 35, 64, 65, 87, 91, 110, 127, 135, 149, 152, 181, 220, 221, 350, etc.

V. 9. Melius forsitan legendum: *Sed gratias Domino*.

V. 11. Erudito V. F. Dübnero placeret : *traditorum*; non displicuit codicis lectio, quæ rhythmico convenit, et cum Tertulliano facit, *Cor. Mil. IV*; et Arnobio *III, 13* : *Neque traditor alicujus esse scientiæ potis est, etc.*

V. 13. Adeo insolens est *vērē*; ut non desit qui legat : *tunc vere agnovi*. Deinde syllabæ duæ desiderantur, forte : [*cælis*] *Deum*.

V. 15. Vix dubium quin legendum sit cum eodem Viro : *vulneris ictus*; solent enim Longobardi notarii scribere *os* pro *us*, et *r* cum *s* confundere. Præterea ex correctione male superposita, deinde in textum intrusa, v. g. *passus vulnera*, id demum potuit legi : *vulneris auctor*.

V. 20, 21. Hexametri ratio omnis usque adeo perturbatur in codice, ut per eundem virum modo laudatum liceat admittatur rhythmus trochaicus ejuscemodi :

Ingerunt ut tumultum,
Sepulchrum plaudent diviti :
Mutabuntur paupere
Veste hæc fastidia.

V. 23. Corrige typorum sphalma, et lege : *Cæsare dignus*. Hanc enim nostram lectionem paulo audaciorem gnari homines non damnabant, sublato tamen puncto incommodo post *dignus*.

V. 24. Legam lubenter : *fragili*, ac si dixisset *inopi, pauperi*.

V. 36. Lubentius nonnihil adderem : *cur[nos] similemus*.

V. 37. Habes in *præbere laudes* insigne exemplum dactyli rhythmi, postposita metri quantitate.

V. 38. *Idcirco* ejusdem generis est, et solet initio versuum apponi. Cf. 112, 259, 358, 941 et in *Inst.* 408, 563, 717. Cæterum sexcenties occurrit hirritus elisio, quæ aut accentuum vim, aut peculiarem Afrorum pronuntiationem vulgari molliorem innuit. Videtur enim littera canina fuisse omissa, quum legeretur illud, v. 667, « sunt recordati legendo; » et 668 : « sed perseverantes... » et v. 719 : « sunt adhortati dicentes; » item 779 et 781 : « citius recordari debemus... » Insuper hoc addit immortales esse futuros. » Item in versu 801, quem paulo aliter legam ac primum edidi : « Septima sed erit initium persequutio nostra. » Constanter incipit duobus brevibus *persequi*, et quæ exinde derivantur. Notandi in primis v. 816 et 817 :

Exsurget interea sub ipso tempore Cyrus
Qui terreat hostes et liberet inde Senatum.

Demum cf. v. 55, 83, 906, 919, 925, 942, 947, etc.

V. 40. Plura abundabunt, nisi legatur : *Sed et monstravit*; nec erit rhythmus, nisi elidatur hirritus in *fortia*, cujus ultima ob cæsuram producitur.

V. 41. Forsitan *sed* pro *et*.

V. 48. Mallem *Moses*.

V. 49. Omnino legendum : « Pharaone *ne-cato*. » Cf. v. 274.

V. 53. Indubie scribam : *Annūm* pro *annorum*, uti infra v. 55, *multūm* pro *multorum* : qui enim versus sic restituendus esse videtur : « Hunc ergo, quum legitis multūm præconia [vatum.] »

V. 54. Cave ne ob notam *invenisse* mutes; optime enim dicitur Deus quasi *invenisse viam carnis pro nobis*, seu *carnem suscepisse*.

V. 56. Serius nobis suggestum est : *Norunt pro nerunt*; *meminerint* enim rhythmum evertit.

V. 57. Commodianus amat *interdum*, eoque vocabulo et quasi dactylo utitur pro *interim*. Cf. paulo infra v. 83.

V. 60. Non tantum ibi placeret *Moses*, sed et *Mose*, juxta Hebræos; omnino legam deinde : *de Christo docemur*.

V. 62. Hic nonnulla deesse videbantur.

V. 66. Legito : *Sese sub antrum*.

V. 71, 72. Anxie quidem, utinam bene, legi uti exstat. Est enim cui aliud arrideret, nimirum : « Quam quidem partem hominum non sit moderata vetustas, [*hæc*] sic erit ut perna, minime salfacta » quasi dixissent Africanis *salfacere, sal-fieri*, uti alias Commodianus habet : *incinefacta favilla*.

V. 74. Nota vim accentus in *clamamus*.

V. 77. Sensus in hoc versu requirit *jussa*, et rhythmus in sequenti forsitan *monitus* : « Nec accepit eos *monitus*, » i. e. *jussa*, ne idem bis ponatur.

V. 79. Haud ægre legam : Quis modo *deliquit*.

V. 82. « *Contrarios* autem perdit sua vita *superbos*. » Sic habeto : timendum enim ne Longobardici codicis sphalmata duo bis me fefellerint.

V. 87. Nihil mihi visum est, in scrutandis hujuscemodi carminibus, æque arduum ac subtile, quam *procliticorum* et *encliticorum* vim, usum legesque dinoscere. Pronum quidem est alterutrum suspicari in illo versu, tum in primo pede, tum in secundo, *bonum et malum est*. In primis notandus est, v. 375, in quo patet eam esse vim *procliticorum*, ut nec synalæphæ, nec hiatus ullum locum haberi sinant.

Pete, et dabo tibi, et habebis gentes hæredes.

Similia paulo infra præbent v. 113 : *quid est, unum est*; v. 119, *sumtus est*; v. 728, *consequuti sunt* impii nomen; v. 927, etc. adde quæ mox ad v. 93 annotantur.

V. 88. Licet etiam legere : *post factum*.

V. 89. Elisio, præter Commodiani usum, ante *jam* aliquando usurpatur, cf. 930.

V. 90. *Disce Deus*. Hic ponendus numerus versuum, qui interdum vagatur extra locum.

V. 93. Operæ pretium est ad hunc versum, de re theologica egregium, insignem regulam adducere, qua multis in locis, sive ob rhythmorum artificium, sive ob pronuntiationis consue-

tudinem, sibilus eliditur. Hinc ubivis occurrunt daetyliejsumodi, v. 123, *cujus nec*; v. 444, *pro miseris summum*; v. 877, *victimae ducunt*. Nolim hæc tibi videantur immania nimis, quippe quæ vel aureæ ætatis auctoribus non deesse, exempla nonnulla ostendunt.

Nec potest ionios fluctus æquare sequendo.

Virg. *Æn.* III, 171, et in *Ciri*.

Illinc juratos secum trahit *Æa basternas*.

Valer. Flacc. *Arg.* VI.

Qui potest plus, urguet; piscis ut sæpe minutos

Magnus comest; ut avis enecat accipiter.

Varro, in *Margopoli*, περὶ ἀσχη.

Idem apud Græcos frequentius, uti quod supra notatur ad v. 38, 87; de utroque facile persuasum me faciunt tum notissima de attica correptione (cf. Hermann. in *Additam. ad Orphica*, p. 755-758; Clarke in excursu ad observat. Heynii vol. VII. p. 410-412); tum ea quæ de *Versu Græcorum heroico, maxime Homérico* scripsit Fr. Spitzner, et quæ disseruit de *media syll. pentam. Græcor. elegiaci* Fr. Tr. Friedemann (Lips. 1816, p. 99, 105).

V. 96. Conjicit vir eruditus: *Distribuit minoribus [esse] potentes, quasi majores minoribus præesse*.

V. 98. *Nuntii quasi nuntii*; ultima correpta, ut pluries, nec obstante crasi manifesta. Ibidem *dinoscere*, uti infra, v. 112, *dinosci* prima correpta.

V. 101. Non effugit Dübnerum correctio necessaria: *Sibi conscia sola est*.

V. 102, 103. Eidem placeret aliter distinguere et legere: « Sine fine Aut requie totum torquet quasi flammea virtus. » Etenim sic Maro, *Æneid.*, IX, 95: « Torquet qui sidera mundi. » Et Tullius, *Acad.*, IV, 39: « Terra circum axem se summa celeritate convertit et torquet. » Item Ovidius, *Met.* II, 70: « Sideraque alta trahit, celerique volumine torquet. »

V. 105. Idem maluit: *Illa sed secreta*, et v. 109 restituit e codice *transfiguratus*. Deinde v. 110, omnino requirit: *Angelis*.

V. 111. *Verbum* hic audiendum de Verbo Dei, eodem sensu quo supra dixit egregie, v. 92; « Is erat in Verbo positus. »

V. 113. Deesse putem syllabam unam: [*in*] *immenso lumine* [numine?] *solus*.

V. 111 et 115. Hæc mutila, hiante textu, sensuque deficiente. Forte, interrogandum: *ubi facies, oculi, os, membra* in immenso illo numine? aut incipiendum: *Cui facies*; unus dein aut alter versus excidere potuit, in quibus forte Veterum consuetæ allegoriæ de Dei membris tangerentur.

V. 117. Expunge punctum in fine, et lege melius: *Numine de tanto*.

V. 122. Scribe *sese*.

V. 124. Solet a Commodiano corripui utraque in *semper*. Cf. 129 *sempiternas*.

V. 133. Ultimam versus syllabam scito elisam ob vocalem initio sequentis occurrentem.

V. 137. Producitur plerumque monosyllabus initio versus; cf. *at*, v. 547; *ac*, v. 686; *et*, v. 14, 111, 213, 267, 288, 365, 374, 441, 445, 879; *in*, v. 6, 190, 212, 287, 343, 870, 947; *is*, v. 92, 226; *nec*, v. 27, 431, 744, 795; *hoc*, v. 362; *ut*, v. 88, 151, 197, 281, 353, 414, 491, 881; *sed*, v. 40, 94, 404, 464, 727.

V. 141. quidni legerim *defuncto*? sane melius quam *defunctos*. Cæterum syllaba una in hoc versu abundat, dum excidit altera in v. 144, ubi forte *dehinc* supplendum.

V. 150. Habentur hic luxata ossa quæ ægre reponenda sunt, neque ausus fui tentare curam, ne nova vulnera vulneribus inferrem. Interim vir eruditus sæpe laudatus, manu solerti sua, ut solet, et feliciter medica, unam litteram dextere tangens, apposuit: « Propter quæ *scorias* tantas... » Etenim Virgilius ipse eleganter in *Ciri* v. 247:

... tam tristibus istis

Sordibus et *scoria* patiar tabescere tali.

Scoria, id est, luctu, mœrore. In quo notandum primam corripui in *scoria* præter usum communem, sed omnino juxta Commodianum; deinde voluisse frustra Scaligerum intrudere *scabie*, quasi *scoria* esset vox sordida, ἀμετρός, niti-doque illo poematio indigna; tum ex uno dumtaxat codice, eoque recentissimo plerosque modernos pro *scoria* accepisse *morbo*, quod omnino olet glossema. Nihil cæteri mutant, et pro tuenda quantitate syllabæ, ut ipsi nos eodem jure, ad synæresim confugiunt. Unum omnino est Cangio exemplum, et quidem dubium, quod interpretatur *scutica*, seu *scortea*, id est flagellum ex scorto. Per eundem virum de quo supra non stat quin vel infra eadem vox inveniat, scilicet v. 870, ubi codex habet: « In ista *historia* si fidelis ire negavit. » Confidenter enim legit: « in ista *scoria*, » eodem plane sensu quam in v. 150, et in Virgiliana *Ciri*. Hæc ipsi indagine ductus, in altero editi Commodiani loco, idem videor mihi detegere vocabulum, quasi pro *sordibus* accipiendum. Hoc enim continuus loci sensus innuit: « Inde in his *scoriis* dum mortuus fueris, tamen: *Non bibo dicis*. Instr. v. 1215. Editi vero textus habet minus apte:

In *historiis* dum mortuus, non bibo, dicis.

Neglectæ igitur vocis jam tria darentur exempla, quæ profecto nonnullam rei philologicæ peritorum attentionem mereantur.

V. 154. Forte *abactos*.

V. 155. Piget me rejecisse in notis vocem haud ita sequiorem, immo forte et rhythmum temere jugulasse, quum debuissim minus hæsitans scribere: *Et facinerosum Cain*.

V. 163. Toties vidi in codice *o* et *r* pro *u* et *s*,

ut incommode ubi non erat timor, timuerim, non scribendo *prius*.

V. 174. Malim: « rapinas in *gaudia*; » et v. 177. « *Quos nulla*. »

V. 178. Adeo constanter prima in *ille* corripitur, ut eam haud immerito esse Commodiani legem statuendum sit, sicut fuit antiquorum poetarum scenæ latinæ. Cf. 191, 204, 215, 235, 244, 268, 354, 381, etc.

V. 180. Melius forte: « Errabant *ducti*. »

V. 199. Obtineat omnino codicis lectio: *florere* enim aliquando et de rebus malis usurpatur.

V. 205. Forsan respectu ad Genes. iv, 8: *Egrediamur foras*. Quod innueret esse legendum: « *Quidni foras* egredimur. »

V. 207. Neque illibenter unam addiderim syllabam « *deperdat*. »

V. 212. In *istis* codex habet, recte; nam idem hic valet quod modo diximus de *ille*.

V. 216. Irrepsit apertum sphalma *noluerunt* pro *voluerunt*.

V. 219. Quod mihi jacuit interturbatum, perpensa jam Commodiani indole, idem rectius mihi erit ponendum quam tentata liberius restitutio.

V. 222. Forte *et venit ipse*; et 228 *Improvidi*.

V. 229. Absque dubio, *formam*.

V. 230. Nec minus tuto servandum *caronata*: optime siquidem dictum pro *incarnatione*.

V. 232. Insigne exemplum hiatus audacter contemti. Nec minus audax ipse Virgilius:

Et vera incessu patuit *dea*. Ille ubi matrem,
Æn. I, 405.

Innumera sunt optimorum auctorum exempla quibus, quasi vi legis, hiatus omittitur in cæsura, et ante aspirationem aut pausam, maxime cum dictionibus extraneis. Nihil apud Græcos solemnius. Cf. 375.

V. 264. Immo *fundamina*, ne quid heptametri abundet; eodem modo corrigendum in *Instruct.*, xxx, v. 339:

Est Dei lex prima *fundamen* posteræ legis.

V. 266. *Sanctorum* videtur glossema expungendum.

V. 274. Nullus jam dubito quin legendum: *Vita necata*. Cf. v. 49.

V. 279. Quam poposcit correctio nostra, veniam vix meretur; quidni legendum: « Jam caro *desierat*. » Audendum erat tutius ad v. 281 et 282, ubi pro *ut alacritas*, haud ita male conjiciebam *ut charitas*, deinde: *in novam legem*.

V. 286. Rectius pro rhythmo scribendum *Iesse*.

V. 291. Notanda vis accentus est in illo versu et tribus sequentibus, — uti et in v. 238, 227, 254, 294, 310, 356, 395, 494, 548 ad 555, 680, 857. Plerumque hæc insigniora desumuntur e lectionibus sacris, quæ quum frequen-

tius in christianis concionibus publicis habebantur, inde magis egregium accentum receperunt.

V. 294. Pura forsitan ac pretiosa codicis lectio *prælator*, quasi *præferatur* aut *proferatur*, consentanea nempe laud. loco Act. iv, 12: « in quo *oporteat* nos salvos fieri. » Sane piaculo sit pretiosas hujuscemodi veteris Latii reliquias qualescumque abolere.

V. 298. Vix ac ne vix quidem non tetigeram sufficientem hujus loci, vulnere adhuc hiantis, medelam; *frucunda* enim in nota propositum quam proxime accedit ad *frunisci*, veram scilicet indubiamque lectionem, rarissimam quidem, teste A. Gellio, vocem, et derivato inde verbo *frui* amœniorem. In v. seq. stare potest *nostra*.

V. 312. Expunge comma.

V. 318. Absolve correctionem *obivit*.

V. 321. Forte: *vivet*.

V. 325. Non nemo aliter refinxerit: « *Ut qui crediderit, sic sit* quasi sumat ab inde. » i. e. ab ipso Christo.

V. 331. Comma excidit post *dejectum*.

V. 333. Absonum non esset *depositus*, ut in codice. Attamen in *Instruct.* vii. v. 11. legitur: « In vulnere *positi*. »

V. 337. Forte elegans inest quoddam encliticorum artificium, quod non Latinis, maxime habita accentus ratione, inauditum est. Cf. 361, 362, 365, 366, 367, 368, 376, etc.

V. 340. *Et* displicet, quin forte redundat.

V. 342. Versus est spondaicus, ut alia non pauca.

V. 359. *Fuisse* quasi diphthongo incipit, ut alias passim.

V. 375. Duplici exemplo patet nullam esse auctori nostro hiatus formidinem, nec ferme ullam in rhythmis vim elisioni esse. Eadem plane licentia Virgilius ipse plus semel utitur in *Ecl.* vii, 53, *Æn.*, xii.

Stant et juniperi et castaneæ hirsutæ.
Sancta ad vos anima atque illius inscia culpæ.

Nec multum a Commodiano Persius recessit in *Sat.* iii, v. 66.

Discite, o miseri, et causas cognoscite rerum;

immo nec Flaccus, *Epist.* I, ix, 38:

Si me amas, inquit, Paulum, hic ades. Inteream si.

V. 384. In illo implexo præ cæteris loco nil mirum alia aliis præplacere, scilicet:

Quales eos dicam, antequam dispersi fuissent,
Quos nec *exsulatus* fregit, sed *incitat* ipsos...

Ac si dixisset: « Jam illi miseri, quomodo inanes adeo fabulas fingunt, ut turpi magi nomine Christum dehonestent (cf. v. 471), prophetasque missos faciant! Qualem dixerim impietatem eorum, nondum per orbem palantium, quos etiam nunc excitat atque exacuit exilii vis, nendum ipsos frangat ac demittat. Si magus fuerit,

etc.» Porro rarissima sunt exempla hujusce nominis *exsulatus*; sed tritum convicium illud judæorum Christo magiam exprobrantium.

V. 390. Aliis placuit retinere *magnum*, i. e. « Hi præ sua in Deum protervia, illi magni nomen detrectant. » Consuevit apud Commodianum infinitivus hocce modo adducitur.

V. 392. *Fine sub ipsa* optimis auctoribus haud abludit.

V. 396. Placebat eruditis conjectaneum istud: « donec mea verba *sanescant*. » Quod tamen in textum inducere nolui, quum ironice Noster dicere potuerit: « Næ, tantum audient, quum, Dei deficientibus annis, ipsius verba senio tabuerint. »

V. 414. Excidisse nonnulla vel interturbari colligitur ex ultimis: « *sortemque* miserunt. » Ita necesse est in v. 416 supplere syllabam, forte: « [*in*] tribus horis. » In codice « Et tenebræ factæ tribus horis ad sextam. » Immo et in v. 418 lege: *Amosum*, nisi accipiatur dactylus iste, vel in Commodiano insolentissimus, *prophetam*.

Sequens vero v. 419 remanet incomtus et subobsecurus. Respexisse putem eum ad quod annotavi, ad vaticinium Amos de auferendis solemnibus et sabbatis.

V. 423. Quidni: *Hoc volo*; et 425: « *contra omnia*? »

V. 445. Rectius certe: « *de* Domini morte, item in sequenti: « *de* [*se*] ipso referre. » Quod vero in v. 447 aliis nisi definiendum, ecce forte definierit alius solertior conjiciendo: « Aut si putant illud, *migrant*, i. e. negligunt et subvertunt universa quæ dixit. »

V. 451. Forte: « *declinetur in illum*, » i. e. quum in Christum reflecti debeat sensus Scripturarum.

V. 455. Incomtum aliquid in fine. Anne malueris: *talis edictus*, pro *edictum*, uti supra *monitus, dictus*, etc.?

V. 464. Absque dubio jam scriberem: « *ex meo decreto*. »

V. 465, 467, 475. « *De* illa ponendi — *de* justi morte clamatur: » hæc et his similia præpositioni *de* connexa Africani amant. Cf. 578, 580, etc. et in edit. *Instruct.* v. 6, et Davisii notam.

V. 471. Melius: *demissum*. Item v. 477. *Justum, si qua*. Sin id verum, certe elegantius.

V. 481. Vir eruditus sæpe laudatus subtiliter æque ac confidenter proponit « *Et ruta cæsa*. » Festus: « *ruta cæsa* dicuntur quæ venditor possessionis, sui usus gratia, concidit, ruendoque contraxit. »

V. 486. Forte: « *in illo*. »

V. 487, 488. Haud inconcinna brachylogia usus, primum dixit: « Interrogemus eum quietum, » i. e. uti habet Scriptura sacra: « *probeamus patientiam ejus*. » Hinc succurrit esse legendum « *condemnemus eum... dicentem*; » in-

tuendo illud: « *Et erit respectus in sermonibus ejus*. »

In v. 493 mihi etiamnum delendum videtur *in*.

V. 494. Cave ne ob notam nihil innovetur. Cæterum haud parum consuetas rei metricæ leges offendit Commodianus, quum constanti quodammodo usu, primam in possessivis *suus, sua, suum*, producit, cæterum in eo morem accentui gerens. Cf. 598, 659, 700, 709, etc.

V. 499. Arrideret: *Si cupiant*.

V. 500. Suspicio in his insulsis: « videant quum *plebem*, » latere aliud: « videant quum *impletum* in illo. »

V. 505. Commate versus claudendus est.

V. 509. *Mactatus ad aras*. Hæc semel iterumque e Virgilio Noster accepit: cf. *Instruct.* LXXIII, v. 14.

V. 519. Legendum videtur: « *inquit*, [*quia*] *subdole*. »

V. 521. Omnino non respuendum, « *stultos* magis evanescere, » quasi, reddere stultiores.

V. 534. Jam legendum reor: *nobis data lex*.

V. 541. Desiderare putem duas syllabas: « *jam qualiter* [*ille*]. »

V. 546. Haud immerito tæduit insulsi codicis: *ipsu det*.

V. 548 et 554 egregie demonstrant quid in rhythmorum numero valeant ῥόος et πάθος. Cf. quæ supra recensui ad v. 291, et lege plerosque Scripturæ sacræ textus.

V. 561. Corrige: « *sese* precando. »

V. 565. Item: « *seculo* venirent. »

V. 572. Aliter distinguo: « *principes cælorum, in altis*. »

V. 578. Haud illepide mihi suggestum est esse legendam: « Nil nisi *os faciunt*, id est, fingunt tantum eloquium, sed de vita recte instituenda silent. »

V. 582. Melius esset: *præmio ni forte regantur*.

V. 594. Lubentissime legam cum erudito viro: « *pluscula* dando. » Et cum eodem in sequenti: « *pretium quærit* sapiens » aut forte *quæsit*, e vetustiore loquela desumtum.

V. 604. Redundaret alicubi syllaba una, nisi memineris consuetam in *est* sibili elisionem, positionem accentuum, et vocalium correptionem: « *agon est pro ipso diurnum*. »

V. 606. *Copria judicatur*. Sic habet *Instr.* XI, v. 6. « *Incopriat* cives unus detestabilis omnes. »

V. 609. Haud displiceret legere: « *ipse* spes est, » nisi ob evidentem redundantiam, prima illa vox omnino esset delenda, præpropere forsitan scripta pro *spes*, ut deinceps deleteretur.

V. 611. Ibi e contra quod desideratur supplendum; puta: « *dixit*, [*quum*] *sit Deus*. »

V. 617. Aut *muli*, aut *muli* legere per me licet; diserte habet codex: *multa*. Quo quid firmitus statuatur, necesse est reperiatur hujusce historiæ fons qui penitus me fugit.

V. 630. *Centria* potius significat *convicium*. Cangius enim edidit ex vetere glossario : *Centro*, conviciator.

V. 634 et 635. Sic melius hæc sane restitueris :

Hic legem tartaream derupit verbo præsentem,
Elevat e tumulis Lazarum die quarta fœtentem.

Versus hic uterque dat legem Juvenco solemnem, qua plerumque in pede quinto diphthongos corripit. Cf. p. 584.

V. 637. Forte : « Juvenis ; surrexit. »

V. 647. *Adesse* pro *esse*, ut supra v. 35.

V. 650. Leg. « *Quum* fuit rogatus, » cui respondet *Tum*, in versu sequenti.

V. 654. Perperam dividitur *insanierant* ; deinde, *pendere* nonnullis placeret.

V. 674. Conjiciebatur : « *Et lex sanctorum*, ab idolis mundos haberi. »

V. 677. Forte : « [umquam] servire. » Deesse duas syllabas, non ambigendum.

V. 678. Conjecere : « *puros esse lavaeris*. » Quidni : *puro sese lavari*, pæne ut codex ?

V. 683. Ordinem muta : « *Aperiunt passim valvas*. »

V. 687. Aliter interpungito : « idolis servit, iterum tricesima quærit. »

V. 695, 696. Luxatum parumper locum emendaveris haud in-scite, legendo : « Si quæris ostia nulla, ut possis *cœlitus* assurgere. »

V. 700. Firmiter codici adhærere juvat rescribendo : « *de suo facta*, » haud inusitatum pro *sua facta*.

V. 707. Venit addenda vocula : « eorum, [ait], exaudire. »

V. 716. Da comma in fine, ut legas : « ex asse suorum, quæ si prius poteris ; » punctum vero in fine 729. Deinde sequens 730 commate finiatur.

V. 733. Neque suspicio deest esse legendum : *nec hodie*.

V. 743. Irrepsit *quum* conjunctivum, pro *cum* præposit. Deinde, nisi forte codex obstitisset, in votis erat legere : *projectus*.

V. 748. Leviter tetigi gravissimum vulnus ; videant periti an commodius medeantur per hanc alteram lectionem : « In quorum sæpe *Deum* incendunt sanguine diri, id est diris in mancipia sævitiis iram Dei instigant et exacuunt. »

754. Leviori quoque brachio, fateor, in breviuscula nota, explicatur nodus, cui solvendo impar remansi. Nihil enim propemodum ad rem nostram facit *strenia* Dea, in Varrone laudata.

V. 777. Deficientibus metro et sensui suppleendum : « sperat, cæspectans crescere canos, id est vivere ad seram usque senectutem. »

V. 783. Alias Commodianus eadem. *Instr.* LXXX, v. 8.

V. 785. *Solis in agone*, quasi « in nova vita. »

V. 793. Absque ambage nunc legam : « ecce videmus. »

V. 802. Nescio an cuiquam placuerit : « *En janua pulsata*, et cogitatur adesse. » Nemini vero non probabitur necessaria correctio : « *quæ cito trajiciet*, Gothis, etc. »

V. 806. Etiam optimi scriptores cum lectione codicis faciunt : *millia gentes* ; quam quidem melioribus avibus excepi et retinui ad v. 853 : *homines septem millia*.

820. Legendumne *discimus*, an *diximus*, al-ludens scilicet his quæ habet alias de Nerone Antichristo? Cf. *Prolegomena* et *Instruct.* v. 626 seqq.

V. 824. Hæsi aliquandiu an legerem *natis*, cui favebat codex.

V. 831. Hæsit mihi aqua iterum ; emersurus forsitan legendo, sensu activo : « cum nece *Neronis*, » quasi cum cæde jussu ipsius peracta. Quippe necesse est supersit truculentus imperator, ut cætera quæ sequuntur sibi constant. De quibus cf. *Sibyll. carm.* loc. cit. in *Proleg.*

V. 833-834. Quam operosum fuerit in-comptos illos versus sine ulla distinctione congestos apposite et recte constituere, inde jam lector perspiciet : duobus enim istis vox una, sensus pene totus et omnis ordo desunt. Sic igitur scribendum :

Et signat populum [venturum] in nomine Christi ;
De quibus quam multi quoniam illi credere nolunt, etc.

V. 837. Forsitan : « *flumina quoque* [ille] iratus. »

V. 845. Alio ordine rectius : « exorant precibus Neronem. »

V. 858. Item : « *Et ille*. »

V. 864. De duobus cum Nerone Cæsaribus, cf. *Instruct.*, v. 626.

V. 870. Nonnullus vix dubitat quin sit legendum *in ista scoria*, ut supra, cf. 150.

V. 874-875. Vereor ut minus bene apposita fuerit distinctio xli. Erit enim forte cui non displicebit legere : « Corda tremiscunt, Quamquam sit martyribus aptum tot funera ferre. » cæterum insignis est locus ad probandum ævo martyrum esse auctorem nostrum accensendum. »

V. 883. Rhythmus postulare videtur *maceraverat*.

V. 896. Nihil omnino impedit quin cum codice legatur *igne*, aut si malueris *ignis*.

V. 903. *Turbaturque Nero ... visum*. Hellenismum sapit, nec ab ipsius Horatii abludit ingenio.

V. 907. Lege : « in *Urbera*. »

V. 910. Et codicis et editionis vulnera feliciter obduxit medica manus peritior : « *Novissime nudam* adigunt incendio *factam*, id est nudatam penitus, opibusque et viris desolatam. »

V. 912-913. Ut difficilis ille nodus explicetur, necesse primum est advertatur quædam relatio inter *potentum* et *bruti* ; quasi his rebus florentes, illic deperditis imbelles et attoniti ;

deinde legitimam esse aliam lectionem *iniquo in tempore*. Quibus præmissis, jam omnino non est insulsum sic totum audire: « Usque adeo tabescant corda potentum, ut præ angustia amentes, nec semet adinveniant, stolidis similes et attonitis, in illo ærumnoso tempore. »

V. 919. Accipitur, opinor, *merces* quasi pœnæ; et *loca*, gentes singulæ.

V. 921. Jam paulo audacior in his notulis, proponam libenter: « Quum ipsi Judæi spectant vincere Romam. »

V. 928. Omnino necesse est sic distinguere: « Urbis perditio Nero est; hic, terræ totius. »

V. 933. Rhythmo nonnihil deest; vix conjiciam: « Ut Deus [tandem] illis subveniat... »

V. 935. Cf. *Instruct.* XLII *de populo abseconso sancto*, et *Carm. sibyll.* I. II. v. 168-178.

V. 940. Quæ mihi, eadem quoque aliis hæsit aqua. Nonnemo tamen scite subdidit: « Sed nemini odium ullum. »

V. 941. Idem fere in *Instruct.* ad v. 665: « Non natus ante patrem moritur ibi, neque, etc. »

V. 942. *Lugunt* in codice, ubi infra, v. 1018

fervunt, aliaque affectatæ vetustatis satis consentiunt Commodiani et Afrorum latinitati.

V. 953. Cf. *Instruct.*, v. 670 et seqq.

V. 959. Forte: *paratæ*.

V. 973, 974. Collatis *Instruct.*, v. 678, 679., melius forte esset:

Expavescit enim terribilis ille tyrannus,
Et fugit in Bore, ac venit cum exercitu magno.

V. 983. Forte, *ea promissa capiant*.

V. 985. Cf. *Instruct.* XLIV.

V. 997. Hæc pene dixerim in *Instruct.*, v. 694 continuari: « Ecce diu tacui sufferens tanto tempore vestra, etc. »

V. 1006. *Suppetium*. Neutro genere gaudet Commodianus, cui placuerunt *ignominium*, *blasphemium*, *infamium*, variis in locis *Instruct.*

V. 1011. Ex similitudine *s* est *r*, maxime in *σῆμας* R., planum est legere: « Quorum *salus* erit. »

V. 1018. Scribe, nihil hæsitans: « Tot mala *fervunt pro fervent*. »

V. 1019. Forte: « *subitanæ* mortis in umbra. »

Cæterum, qualiscumque iste Commodianus esse videbitur (quod enim dicere placuit Rigaltio prioris carminis editori, idem ego posterius exhibens, regeram lubenter), tandem nostro sæculo apparuit squalidus, tamquam ex vinculis, ac diutino apud barbaros situ, vindictas poscens. Utinam præstantiorem inveniat vindicem, a quo benigne excipi ac foveri mereatur, maculisque sive in nostro carmine, sive in *Instructionum* poemate inustis emundetur. Si quis enim hoc variorum poematorum corpus attente cum nostris contulerit, longe plura inveniet sphalmata, desperataque loca aut luxatissima, etiamsi adeo multa pene insanabilia in hoc textu nostro remansisse non diffiteamur. Neque me usque piget illam suscepisse, haud sine subsidio, Commodiani tractandi spartam, quin nonnulla obiter ex *Instructionibus* proponam aut oscitantius edita, aut nondum vel post Schurzfleischii, Davisii et Gallandii curas, nitide tersa ac eliminata. Satis mihi erit carmina absque ullo commentario, paulo aliter quam in edito textu proferre, et uncinis includere quæ addenda existimabam.

- | | |
|-------------|---|
| Vers. 3. | Æternum fieri quoniam (<i>ed.</i> quod) discredunt inscia corda. |
| Vers. 10. | In lege præcepit Deus (<i>ed.</i> Dominus) cæli, terræ, marisque. |
| Vers. 14. | Gens rudis ante Moysen [jam] sine lege morata (<i>alio ordine in ed.</i>). |
| Vers. 15. | Quum Deus omnipotens ornaret (<i>ed.</i> exornaret) mundi naturam. |
| Vers. 32. | Et tingi (<i>ed.</i> tingere) lanas docuerunt, quæque (<i>ed.</i> quæcumque) geruntur. |
| Vers. 62. | Ergo si illum vorasset (<i>ed.</i> devorasset) Saturnus [in istis, hæc editi in v. sequenti reponunt]. |
| Vers. 63. | Temporibus, quis [jam tunc] pluebat, illo defuncto. |
| Vers. 65. | Saturnus in terris senuit et ibi defecit [<i>ed.</i> defecit in illis]. |
| Vers. 66. | Illum non aliquis prophetavit patre renasci (<i>ed.</i> prophetavit prænasci). |
| Vers. 68. | (<i>Malim</i>) seducunt per vates historiæ conflictæ. |
| Vers. 87. | Zelo maritali, Deus nominatur ulciscens (<i>ed.</i> adulscens). |
| Vers. 218. | Extricare suam dum quærunt [mercede] vitam. |
| Vers. 253. | Omnino sed vos ipsos [dementes], perdere vultis. |
| Vers. 369. | Sanguis enim fratris ad me clamavit in altum (<i>ed.</i> proclamavit). |
| Vers. 420. | Da nunc ergo Deo, fragilis dum moraris (<i>ed.</i> moreris), honorem. |
| Vers. 703. | Suppetium [tunc] nullum erit, etc. (<i>eadem in nostris v. 1006</i>). |
| Vers. 757. | Bis Deo peccat quisquis (<i>ed.</i> qui) lites fratri protendit, |
| Vers. 758. | Unde non effugies peccatum pristina (<i>ed.</i> prisca, cf. 834) sectans: |
| Vers. 759. | Semel es lotus aqua: num (<i>ed.</i> lotus, numquid) poteris denuo mergi? |
| Vers. 927. | Refrigerare (si præced. in <i>ed.</i>) cupis, admartyrizare (<i>ed.</i> admartyrisa). |
| Vers. 939. | Matrona (<i>ed.</i> matronas) vis esse christiana, ut sæculi domnas. |
| Vers. 1213. | Bibendo superbis; inferior mente (<i>ed.</i> interior a mente) recedis. |
| Vers. 1215. | Inde in his scoriis (<i>ed.</i> historiis) dum mortuus, non bibo, dicis. |

IV.

MAGNI CRUSII

DISSERTATIONUM DE MAGNETE SYNOPSIS ET EXCERPTA.

Nemo post sanctum Nicephorum CP. æque ac Magnus Crusius, olim in academia Georgia Augusta Gœttingensi facultatis theologicæ decanus, dedita cura, needum tamen integra, de Magnete disseruit. Quum enim ipsi Parisios iter habenti contigerit non tantum bibliothecæ regiæ rariores mss. codices, quoad libuit, evolvere, sed et ipsius custodis J. Bovinii schedas excutere ad nutum, immo forsitan et Anselmi Bandurii opus prælo paratum propius intueri, edenda quam proxime recepit Magnetis fragmenta omnia, sive ex Parisiensibus codicibus, sive ex Ottoboniano, cujus illi copiam iterum fecit Bovinius, simili usus liberalitate, qua cum ipso olim noster D. Stephanotius eadem communicarat. Utrumque meminit Crusius, altum vero de Bandurio silentium tenet, eo magis demirandum, quod Anselmus noster Bovinio in familiarissimis erat, edideratque a multis annis libellum Nicephorianæ editionis prodromum, ubi de Magnete multa, quæ Fabricius Bibliothecæ græcæ inserta, per totam Germaniam divulgavit. Ut ut fuerit, primas operis sui lineas Crusius descripsit in *Dissert. epistol. ad D. Chr. Wormium, episcopum Sialandiæ in Dania* (Lips., 1728); deinde, Horatii nimium memor, quod inceperat nonum premit in annum, donec a. 1737 publici juris fecit libellum, seu partem operis priorem, præfixo hoc titulo: *Disputatio inauguralis historico-theologica, exhibens notitiam et Θεολογούμενα Macarii Magnetis, ex fragmentis hactenus deperditi operis apologetici pro christiana religione, adversus gentiles conscripti, deprompta*, in-4^o, Gotting., p. 56. Septennio iterum elapso, dum frustra ex Italiæ regionibus certiora de monumentis hujus auctoris rarissimi exspectaret, telam toties interruptam retexere, nondum tamen perficere sategit, et alteram edidit dissertationem inscriptam: *De Θεολογούμενοις Macarii Magnetis ex fragmentis operis deperditi Ἀποκριτικῶν, pro christiana religione adversus gentiles conscripti, erutis, et ad meliorem intelligentiam adversæ partis perpetuo parallelismo scriptorum Porphyrii illustratis*, in-4^o, Gotting., p. 108. Ut in priore historicam et criticam Magnetis notitiam exhibuit, sic in posteriore de re theologica et polemica in duabus acturus erat sectionibus, in una scilicet dogmata a Magnete proposita, in altera errores eidem vel vere vel falso imputatos exacta trutina perpensurus. Prima autem, quæ exstat una, ne integra quidem est, etsi quam latissime ad paginas usque octo et centum vir eruditus excurrerit. Spem tantum dandi cætera fecit, iis nempe verbis, quæ multis desideria addent, multis immineunt: « Quum vero, inquit, expediendis singulis argumentis dogmaticis haud suffecerint circumscripti disputationis limites, gravissimæque adhuc supersint doctrinæ *de Fide et Justificatione, de Eucharistia* ex Magnetis verbis non minus contra Pontificios quam Reformatos vindicanda, itemque *de Resurrectione et Vita æterna*; primum hæ occupabunt locum in subsequutura dissertatione II, quæ simul sectionem III, de erroribus ac nævis *manichæismi, arianismi, origenianismi et nestorianismi*, quorum insimulatus fuit Macarius Magnes, absolvet. » Hactenus Crusius. Verum nemo non dolebit quod nec hic promissis satisfecerit, sed in uno hoc substituerit, ut nonnulla Magnetis Ἀποσπασμάτια, hic illic in amplissimis disjecta commentariis, nec suo digesta ordine, nec servato codicum tenore, prout libuit, exhibuerit. Cæterum nos admodum tæduit ambas dissertationes Magni Crusii ad manum habuisse, nisi quum jam omnes pene voluminis hujusce plagulas typis mandavissemus; utramque enim variis in locis satis ægre deteximus, priorem in locupleti bibliotheca Societatis Jesu, Parisiis; posteriorem, tantum in regia ejusdem urbis bibliotheca, quæ toties desperatis studiis suppetias et solatium dedit. Rarior etenim ultima, quæ quidem ipsosmet Fabricianæ Bibliothecæ græcæ continuatores, ut videtur, effugit. Neque extra oleas vagari videar, dum utramque eo loci brevi compendio perstringam, eo præsertim fine, ut exinde accipiam fragmenta Magnetis quæ nuspiam alibi occurrunt. Gallandium enim, qui unus fere, nec indiligenter, Magnetis omnia exstantia semel iterumque collegit, satis multa maximi pretii una cum utraque Crusii dissertatione, latuerunt. Latuisse pariter ea cl. M. Routhium, quo nihilominus nemo majori cum cura aut religione Patrum antenicænorum *Reliquias sacras* undequaque corrasit, inde collegi, quod apud eum tam de Magnete quam de Crusio altum silentium est, uno tantum excepto loco ubi obiter vapulat Magnes, uti spurius auctor et valde sublestæ fidei.

I.

NOTITIA HISTORICA.

§ I. *Argumenti occasio et institutio.* « Inter antiquissima Ecclesiae christianae monumenta, quorum memoriam vel ipsa vetustatis injuria, vel infensorum Ecclesiae hostium invidia atque malitia oblitterasse videtur, suo pariter jure censenda sunt, pauciora quidem, sed longe rarissima, Macarii Magnetis fragmenta, ex ipsius *Libris Ἀποκριτικῶν ad Theosthenem, contra Gentiles Evangelia calumniantes* excerpta. Auctorem nomino in tam vasto historiae ecclesiasticae atque litterariae ambitu fere incognitum, diuque satis neglectum; cujus tamen nomen, scripta et merita penitus nosse, omnium certe eruditorum, ac praecipue eorum qui veritatem religionis christianae strenue defensam amant, quam maxime interest. » Ea igitur excerpta edere Crusius Magnus pollicetur, quae olim a cl. v. Joanne Bovinio, regionum codd. mss. curam gerente, acceperit se haud sine grati animi memoria testatur. « Cujus dignissimas, inquit, hic non possum non deprædicare laudes, quum suas speciatim observationes de Magnete data opera collatas, benevole mecum communicare haud detrectaverit; ex quibus proinde me haud parum profecisse... ingenue profiteor. »

§ II. *Expensis recentiorum iniquis de Magnete judiciis;* in primis vero Davidis Blondelli, in *Pseudo-Isidor. et Turrian. vapulantib.* proleg., p. 7; deinde Edm. Albertini, *de Sacramento Eucharistiae* lib. II, p. 420, Daventr., 1654; tum Chr. Sandii, *de Veteribus Scriptoribus ecclesiasticis*, p. 19; et Tentzelli in *Exercitationib. selectis*, part. post., p. 235: mitiores deinde et æquiores referuntur, confirmanturque sententiae J. Alberti Fabricii, in *Delectu argumentorum ac syllabo scriptor. de veritate religionis christianae*, p. 65 et 70, et in *Bibliotheca græca*, lib. V, c. 1, p. 276; [quibus addere est Keil, *ibid.* tom. VI., p. 296; G. Cave in *Scriptoribus ecclesiasticis*, tom. I, p. 135; Tillemont., *Histoire des empereurs*, tom. IV, p. 487; D. R. Ceillier, *Histoire des auteurs ecclésiastiques*, tom. IV, p. 276; M. Le Quien in *Oriente christiano*, t. I, p. 697, et in *Damasc. opp.*, tom. I, p. 271; Galland. *Bibliotheca veterum Patrum*, tom. III. *Proleg.*, p. XXXIV, et p. 541; Harles. *addenda ad introd. in Hist. ling. gr.*, tom. II, p. II, p. 358.]

§ III. Inde primum disquirat Crusius *utrum nomen Macarii auctori nostro sit proprium, an appellativum;* placuit posterius, nec tamen in eo invenimus quidquam, sive quod addatur supra annotatis, p. 308, sive unde mutetur opinio nostra ibidem exposita. Deinde subjicit, quod affine est,

§ IV et V. *Utrum nomen Magnetis proprium sit gentis an viri;* eademque omnino ac nostra sentit, nec sine simili dubio tuetur; quibus tamen apposite confert Cononis narrationem, a Photio excerptam, ad *cod. CLXXXVI*; qua Nicephorus illustratur ad hæc paulo obscuriora: « Indigenæ autem Magnetes dicti, qui, quod fortasse inde quum in alias oras, tum in asiaticam terram transmigrassent, eo factum est ut quædam illic fundatæ urbes Magnesiae ab iis appellatæ sint. » Cf. *ibid.*, l. 11-15. Præterea ostendit Caveum et Fabricium perperam confudisse Magnetem illum cum presbytero Hierosolymitano ejusdem nominis, quem interfuisse concilio Antiocheno a. 265, S. Germanus patriarcha CP. solus meminit.

§ VI. Inde digreditur ad *episcopos Magnesianos*, quos eodem ordine ac Quenius in *Oriente christ.* l. I., usque ad Nicephori tempora, recenset; satius illi procul dubio omittebat, quum ipsi, uti et nobis, valde incertum sit an Magnes fuerit Magnesianus episcopus.

§ VII. Verumtamen hunc ipsum fuisse *episcopum* satis erudite adversus Tillemontium male dubitantem demonstrat, tum ex *ἐπαρχου* titulo, quem solis episcopis solemnem constat fuisse apud veteres ecclesiasticos auctores; cf. Eusebii *Hist. eccles.*, v, 24; Tertullianum, *de Baptismo*, xvii; concilium Carthaginense III, can. 26; tum ex sacerdotali veste quam in pictura libri, Nicephoro teste, Magnes ille gerebat: hanc autem episcopis fuisse in usu testantur Hugo Menardus in appendice ad *Sacramentarium gregorianum*, p. 261; J. Braunius, *de Vestitu sacerdotum hebræorum*, lib. II, c. 2, p. 379; cap. 5, p. 445; Henricus Valesius, ubi de Hemorrhoeæ statua ænea ad Eusebii *Hist. eccl.* v. 24; E. Gottl. Heineccius in dissertat. *de habitu et insignibus apostolorum sacerdotalibus*; Tertullianus, *de Pallio*, n. vi; Theodoretus, in *Historia ecclesiastica*, v. 27; Socrates, *ibidem*, II, 48; Hieronymus, *de Nepotiani obitu*, XIII; Bona, *de Rebus liturgicis*, p. 83.

§ VIII. Operosior quæstio est in *vera Magnetis ætate* assignanda. Primus Turrianus Magnetem audacter retulit ad annos retro mille et quadringentos, seu a Christo nato circiter CL (*opus dogmatic. de justificat.* Romæ, 1551). Ant. Possevinus, duobus demtis sæculis, eundem circa a. cccviii floruisse existimavit. Th. Bozius Eugubinus sæculi tantum vi scriptorem esse asseverat. Nicephorus tandem primus certiora præbuit, quum comperit sanctum virum vixisse « annos circa trecentos ex quo primum apostolici divinique præconii lux effulsit. » Hinc Crusius: « Magnopere exinde falli liquet eos qui Mag-

netem nostrum, ut novum aliquem ac nuperum græculum calumniantur, quum scriptoribus sæculi ix, bene exploratis omnibus circumstantiis, satis jam tunc perspectum fuerit, auctorem istum ætatem sæculi iii, vel incipientis sæculi iv præ se ferre. Nec est quod adversariis suspecta esse queant ea quæ de istius auctoris antiquitate in allata disputatione statuuntur; expediebat enim imaginum defensoribus fidem vellicare, et infringere antiquitatem pariter atque auctoritatem imminuere illius scriptoris, qui suis opinionibus repugnare videbatur, et quem adversarii Iconomachi multo labore, tamquam testem fide dignissimum, contra ipsos produxerant.»

§ IX. Idem colligitur *ex criteriis libri internis*, tum nempe ex titulo qui sapit vetustissimos religionis christianæ patronos, adversus gentilium calumnias decertantes, atque ex eodem argumento de monarchia strenue rem tuentes christianam; tum e præcipuo totius operis scopo, qui adversus celebrem quemdam sui temporis philosophum, de quo infra, dirigitur. Quid quod Hadrianus imperator in fragmentis nostris Magnesiansis sic in exemplum disputationis adducitur, ut lis illa omnis ab ævo Hadriani non adeo longo remota videatur intervallo?

§ X. Quæ insuper confirmantur ex narratione de *Statua Paneadensi*, « quæ quippe res, inquit Magnes, non olim facta, sed hodie fieri videatur. » Porro statuam illam a Maximino tyranno sublatam fuisse [post Asterium, Sozomenum, Philostorgium, Nazianzenum Nicephorus] (Cf. supra, p. 332, 333, 496, 599) testantur multi recentiores.

[Quibus demum addere illud juvat, quod eruditum Crusium fugisse videtur, nempe haud obscure Magnetem respexisse ad portentosas illam in Ægypto Memnonis statuam loquacem, p. 330, l. 10, de qua Letronnius disertissime scripsit, et inter multa pererudite ab illo exposita definivit circa tempora ab Hadriani ævo haud multum distantia, increbuisse ac sensim evanuisse Memnonii signi famam (*Inscriptions d'Égypte*, tome II, p. 324 seqq). Deinde quum in fragmentis infra adducendis, Symmachus interpres, qui floruit circa annum ccv, diserte adducitur, quumque Noster post Maximinum referri nequeat, consequens est illius ætatem medio sæc. iii esse tuto inscribendam.]

§ XI, XII et XIII. Diluuntur *Tillemontii objectiones*, quarum prima desumitur ex hujusmodi mentione templorum christianorum: « Sed et Christiani sibi domos maximas construunt, in qua convenientes precantur. » Quinimmo inde mirum in modum ætas Magnetis, ut supra, eruitur; certo enim constat tum Christianis fuisse hujusmodi ædes magnas, teste Lampridio in *vita Alexandri*; Lactantio, de *Morte persecutorum*, c. xii; Eusebio passim, II, 3; VII, 30; VIII, 2, p. 293, 294, 316; lib. IX, p. 362, etc.;

tum locum in quo Christiani conveniebant vix fuisse sive designatum post Constantini M. tempora eadem ædium appellatione, sive ante eundem templi nomine insignitum.

Secunda vero e commentario Macarii in Genesim petita (cf. infra, p. 550), vix ad rem nostram facit, ut ad aliam libenter transeurram, ex argumento, ut aiunt, negativo conflata; nempe a silentio Eusebii et Hieronymi. Sed, præterquam quod non omnia veteris Ecclesiæ monumenta ad illorum manus pervenerunt, quod et ipse Eusebius testatur de non paucis obscurioribus aut rarioribus, qualem fuisse retulit Magnetem Nicephorus; non desunt in Magnete summæ antiquitatis indicia; immo in ipso deprehensi errores, saltem ut Nicephoro visum est, majorem forte antiquitatem quam quidem sæculi iii ad finem vergentis ratio patitur, luculenter innuunt. Hinc clauditur disquisitio illa de *Magnetis ætate* probato cl. Joan. Bovinii judicio, quod ex autographo ipsius exseribere haud injucundum fore Crusius autumavit, caute tamen accipiendum: « Sane si constat Magnetem ante Origenis tempora floruisse, ut quidam existimarunt, floruisse enim necesse est ea ipsa ætate, qua erroribus illis non defuere magni auctores: sed interim dum tantæ vetustatis argumenta, nobis certa non suppetant tutius fuerit cum Nicephoro patriarcha et aliis Iconomachorum adversariis Macarium Magnetem sæculo integro statuere juniorem, ut Origene quidem et Tertulliano recentior, Athanasio autem et concilii Nicæni Patribus subæqualis habeatur. »

§ XIV. Jam ad auctoris *scripta*, scilicet Ἀποκριτικὰ, et *Commentarium in Genesin*, pergendum. « Quamvis hodiernum adhuc integra ad manus nostras haud pervenerint, pretiosa tamen ἀποσπασμάτια quam plurima, aliaque ejusdem scriptoris fragmenta ad doctrinam ecclesiasticam perquam utilia, nostro tandem sæculo in præstantissimis bibliothecis feliciter inventa, e tot sæculorum tenebris demum emersisse maxime gaudemus. » Hæc Crusius, quem nescio quo fato, omnibus fere qui de Magnete inquisierunt communi, haud suis absolutum votis mors abstulit. Eo loci titulum Ἀποκριτικῶν quem sæpe excussimus, pariterque distinctionem in quinque libros, variorumque codicum mss. inscriptiones regerit.

§ XV. [Codicum recensionem ab eodem minus accurate digestam de novo pro viribus institui-

mus. Primus est *Venetus* sancti Marci, in quo exstitit opus integrum; ex illo sua Turrianus partim græce, partim latine edidit; quem papyraceum et sine tabulis, n^o A. xiv inscriptum, exhibent antiqui catalogi bibl. S. Marci, quorum apographon duplex vidit Bovinius, unum in bibl. Regia, alterum in Colbertina (Cf. Montfaucon, *Bibl. bibl.*, t. I, p. 476). Nec jam amplius ex-

stat, ablatus forte aut surreptus a quodam Hispaniæ legato, *don Diego Hurtado de Mendoza*, de quo graviter conqueritur Domenicus Molino, in epistola Venetiis ad Joannem Meursium a. 1622 scripta, quæ reperitur inter epistolas Marquardi Gudii in Sylloge Burmanniana, p. 130. Certe ibidem non exstare fidem fecerunt plures bibliothecæ præsidēs in epistolis quum Bovinio, tum Crusio datis; idem testati sunt M. Antonius Zanetti et Ant. Bonojoannes in ejusdem bibliothecæ catalogo insigni, edito Venet. 1740; idem quoque cl. Abbas Morelli in dissert. *de publica S. Marci bibliotheca* (Cf. Villosion *Anecdota græc.*, t. II, p. 264), et in litteris ad Fabricii editorem Harles. (*Add. ad Introduct. in hist. ling. gr.*, t. II, p. 358). Quod vero Lamius in *Anecdota litterar.* (t. IX, p. 29) conjecerat, latere pretiosum hunc codicem in bibliotheca Scorialensi, ab omni jam spe vacare jussit eruditus v. E. Miller in catalogo illius bibliothecæ nuper ab eodem quam diligenter edito.

2^o *Venetus* alter, Marcianus nempe DIII, ejus mentionem innuit Villosion ib.

3^o *Vaticanus* quem unus indicavit catalogus mss. olim penes episcopum Norwicensem asservatus, his nempe conceptis verbis, quæ retulit J. E. Græbius: *Μάγνητος ἐκ τῶν πρὸς Ἑλλήνας ἀποκρίσεων*; quem codicem operæ pretium esset diligentius investigare.

4^o *Ottobonianus*, quem descripsit Stephano-tius, ad usum Bovinii, a quo sua quum Crusius accepisset *Commentarii in Genesim* fragmenta, ea hic illic dispersit potius quam edidit.

5^o *Codex Achillis Statii*, quem ad manum habuit Th. Bozsius Eugubinus, *de sign. Eccl. Dei*, lib. XIV, t. II p. 74 et 75.

6^o et 7^o *Coislinianus duplex*, 112 et 115, ubi pauca obiter occurrunt.

8^o-10^o *Regii* 364, 901, 1323, qui insignem exhibent locum de Eucharistiæ sacramento, de quo infra.

11^o et 12^o Nicephoriani codices duo, *Colbertinus* unus, alter *Coislinianus*, quos in prolegomenis descripsimus p. LXIX.]

§ XVI. Nonnullius pretii est instituta a Crusio in *Ἀποκριτικῶν Magnetis scopum* disputatio. «Scopus, inquit, ille refertur ad oppugnandos Græcos, speciatimque ad confutandum celebrem quemdam ejus ætatis philosophum quem plura ipsum fuisse Porphyrium Syrium seu Tyrium innuunt:

1^o *Ætas*. Porphyrius enim natus est anno cxxxiii; Romæ fuit Plotini discipulus anno cclxiii, ibique septuagenario major obiit anno ccciii: porro supra jam demonstratum vixisse Magnetem circa medium vel saltem finem sæculi eræ christianæ III.

2^o *Indoles* ejusdem philosophi, quem Nicephorus designat «doctrina profana tumidum, et in sacra dogmata terribile supercilium attollen-

tem, suæque artis fallacibus conclusionibus, probabilibusque argumentationibus simplicitati fidei nostræ illudentem τῆς ἀπλότητος τοῦ μυστηρίου τοῦ καθ' ἡμᾶς κατακομψεύμενον (supra, p. 309, l. 5-14).» Porphyrio utique referunt non sublime solum ac validum ingenium fuisse, sed et vehemens atque aliquo furore admixtum; hinc apud Eusebium τοιαῦτα κατακομψήσας dicitur, quod nimirum ad fastum et ostentationem verba sua composuerit; et S. Cyrillo audit ὁ θρασὺς καθ' ἡμῶν Παρφύριος; unde perapte Holstenius: «Neque aliam ego, inquit, causam fuisse dixerim rabidi illius odii quo adversus christianam religionem præ cæteris furebat, quam quod animus atræ bilis fermento turgens et nimia eruditionis copia inflatus semetipsum non caperet.»

3^o *Placita philosophica*. Primum enim quem Magnes impugnatur philosophum, constat «illius fuisse opinionis fautorem, quæ *Monarchiam* statuit,» ut Deum vellet proprie monarcham haud dici posse, nisi imperaret diis; hinc merito a gentilibus deos appellari quos Christiani angelos vocant, qui nec pati, nec mori, nec corrumpi natura sua possunt, utpote Divinitati propiores. Atque hæc exacte conveniunt cum Porphyrii sententia, qui juxta cum aliis cœvis philosophis ejusmodi πολυθεΐαν venerabatur, qua, ut Maximi Tyrii verbis utar, «Deum unum esse statuebat, regem omnium et patrem; multos vero additos esse deos alienos, qui Supremi illius filii sint et quasi in imperio collegæ;» Cf. Porphyr. *de Abstin. ad Gr. flor.*, lib. II, p. 30; Euseb., *Præpar. evangel.*, IV, c. 19, p. 166; Huet. *Quæstion. Alnetan.* p. 108; et Crusium M. infra ad Θεολογούμενα. Deinde similem consensum verborum Porphyrii de imaginibus deorum, qualia ex eo adduxit Eusebius, observare licebit, si conferantur cum iis quæ in græci philosophi argumentatione pro idololatria apud nos reperiuntur. Nec minus ea quæ Magnes de sacrificiis et dæmonibus disputat, faciunt cum oraculo Apollinis quod Eusebius ex Porphyrii libro λογίων φιλοσοφίας retulit (*Præp. evang.*, IV, 7), astipulante Theodoreto (*Therapeut. sermon.* VII).

4^o Accedit porro quod philosophus ille, Magnetis adversarius, religionis christianæ et Scripturæ sacræ tum veteris, tum novi Testamenti usque adeo gnarus est, ut frequenter ad sacra testimonia provocare non dubitans, inter alia adduxerit Matth. XXII, 29, 30; Exod., XXXI, 18; Genes., XVIII, 16; Exod., XXII, 28. Eundem prorsus fucum vesanæ gentiliū idololatriæ obducere tentavit Porphyrius, in sacris litteris inter suæ ætatis philosophos versatissimus. Cf. Theodoret., *ibid.*; Euseb., *Præp. evang.* x, 9; Hieronym. *Ep., ad Pammach.* c. 1; Luc. Holsten. in *Porphyr. fragm.* (apud Fabric., c. XI, p. 274).

[Hactenus Crusius, cui non diffiteor nonnulla adversari quæ leviori forsitan brachio amovisse existimabitur. Philosopho namque illi

quocum Magneti nostro res est, inter præcipuos characteres Nicephorus ascripsit, eum fuisse maxime aristotelica doctrina imbutum; quod Porphyrio Platoni palam addicto ægerrime convenire fatendum est. « Verum, inquit Crusius, tanto veritatis studio excelluit, ut non temere ad unam aliquam sectam, velut ad scopulum, adhæserit, nec juraverit in cujusquam magistri verba. Interim duos sibi potissimum elegerat duces, quorum vestigia premeret, Platonem atque Aristotelem, quos in præcipuis doctrinæ capitibus inter se consentire e prolixo opere probandum suscepit. Hoc demum liberrimum philosophandi genus quod paulo ante ab Ammonio Alexandrino fuerat introductum maxime præplacuit Porphyrio, adeoque eum ad classem eclecticorum referri satius est. » Altera, nec minima, oritur difficultas in eo quod Magnesius philosophus quasi Hadriano suppar duplici ex indicio innuitur. Nihilominus, si Crusio fides, Porphyrius, quamvis anno post Hadrianum cxx floruerit, ac cc ferme obierit, istum imperatorem potissimum in sua de monarchia divina disputatione tamquam recens imperantem monarchiam adducere potuit, quum eo tempore Adriani memoria adhuc vigeret, maxime apud philosophos, quos ille in aulam primus induxit et familiarissimos habuit. Jam nunc eruditi videant an merito me pigere oporteat indubiam non habuisse, incertamque reliquisse hanc de Magnetis adversario philosopho quæstionem sane difficillimam.]

§ XVII. Magnetis *Fragmentorum decem analysis* abunde apud nos exstat in argumento duplici quod fusius explicuimus p. 302 et 316.

§ XVIII. *Summam fragmentorum ex opere* Ἀποκριτικῶν editorum Crusius ita digessit:

Ex libro I superest nihil præter ea quæ partim Crusius, nos vero ex integro damus.

Ex libro II et V diserte Turrianus adduxit ea quibus philosophum discrepantiam evangelistarum Christianis objicientem, magnes confutat, atque simul nonnulla quæ videntur invicem adversantia, conciliat, in eo quod jubet historiæ evangelicæ litteram, non curiosa prurigne, sed simplici animo inquiri. Ita Turrianus latine pro *Epist. pontific.*, lib. II, cap. III, (p. 120. edit. Par. 1573, al. 165), et græce in *Scholiis apologetic. ad Const. apostol.* (Venet., 1563, p. 182).

Ex libro III excitantur verba maxime me-

morabilia, inter quæ potissimum eminet luculentissimum Magnetis testimonium de vera præsentia corporis et sanguinis Christi in sancta Eucharistia, [e quo perpauca citare juvat, nec nisi græce exstantia, quæ cum quatuor codicibus contulimus. Pleraque enim nobis asservavit Joannes patriarcha Antiochenus, sæculo XII, in sylloge inedita *de Sacris Mysteriis*: quam nobis præstant codex Coislin. c. xv. sæc. XIII et tres regii, CCCLXIV^a, CMI, MCCCXXIII. sæc. XIII, XIV et XV. Persuasum facile habuerim ad hæc respexisse Zachariam Cretensem, quum de fide Orientalium a Cardinale Lotharingio interrogatus, adduxit Magnetem, uti supra retulimus p. 306. Neque ex alio fonte videtur Allatius accepisse, quæ *contra Creyghthonum* p. 503 allegavit. Ex hoc uno loco fit quoddam perpetuum fidei circa Eucharistiam testimonium. Sed præstat hæc aurea laudare verba, immo angelica: Aquinatam enim quisque sibi audire videbitur:]

Οὐκ ἔστιν Εὐχαριστία τύπος τοῦ σώματος^b καὶ τοῦ αἵματος^c, ὅπερ τινὲς^d ἐῤῥαψώδησαν πεπηρωμένοι τὸν νοῦν^e, μᾶλλον δὲ^f σῶμα καὶ αἷμα [Χριστοῦ]. Ἄρτον γοῦν λέγων τὴν σάρκα, καὶ αἶνον τὸ αἷμα ἐπαίδευσεν ἡμᾶς εὐλόγως ἐκ γῆς εἶναι τὸ σῶμα ... Οὔτε σὰρξ^g τοῦ Σωτῆρος τραγομένη φθείρεται, οὔτε ἐξανάλισκεται τὸ αἷμα πινόμενον· ἀλλ' ὁ τρώγων μὲν εἰς αὐξῆσιν θείων δυνάμεων ἐρχεται^h· τὸ δὲ τραγομένον ἔστιν ἀδαπάνητον· ἐπειδὴ τῆς ἀδαπάνητου φύσεως λόγῳ τινὶ συγγενὲς ὑπάρχει, καὶ ἀχώριστον.

Eucharistia non est typus (vel figura) corporis et sanguinis, quod quidam fabulati sunt mente capti, sed potius corpus et sanguis (Christi): quum igitur eam quæ caro est, vocat panem, et eum qui sanguis est vocat vinum, docuit nos convenienti consequentia ex terra esse corpus... Neque caro Christi manducata corrumpitur, neque sanguis potatus consumitur; sed qui edit divinis virtutibus augebitur: quod vero editur, consumi non potest; quoniam minime consumibili naturæ cognatum quodammodo est, nec ab ea separabile.]

Hæc Turrianus, *de Eucharistia contra Volanum Polonum*, p. 93 edii. Flor. 1575, Paris. 1577¹; Th. Bozium, *de Signis Eccl. Dei*, tom. II, lib. XIV, p. 74 et 75; Jodoc. Coccius, *The-saur. cathol.*, II, p. 607 (edit. Colon., 1626); Jul. Cæs. Bulergerus *ad Casauboni exercitat. diatrib.*, p. 164; Leo Allatius, Quienius, Lamius apud Gallandium, *Biblioth. vet. Patr.*, t. III, p. 541.

Ex eodem libro III locus exstat de sacrificiis dæmonibus gentilium mactatis, in quo Magnes decretum apostolicum de sanguine et suffocatis explicat, latine quidem apud Turrianum in libr. *pro canonibus Apostolorum contra Magdebur-*

^a Si qua fides catalogo impresso, « ibi occurrit Macarii Magnetis, auctoris hactenus inediti, fragmentum sat longum » p. 51. Immo paucae lineæ, nec plures quam in cæteris codicibus. Auctor catalogi Magneti ascripsit locum sequentem ex quodam *gerontico* decerptum. — ^b Paulo aliter Turrianus in edit. ^{1a} quam sequitur Galland. Οὐ γὰρ τύπος σώματος. — ^c Οὐδὲ τύπος αἵματος, *ib.* — ^d Ὡς τινες *ib.* — ^e Τὸν νοῦν, deest

ibid. — ^f Ἀλλὰ κατ' ἀλήθειαν αἷμα καὶ σῶμα Χριστοῦ, *ib.* — ^g Οὔτε σὰρξ. Incipit locus a Joanne Antiocheno citatus, sub hoc titulo in 4 codd.: Μακαρίου Μάγνητος, ἐκ τῶν πρὸς Ἑλληνας αὐτοῦ ἀποκρίσεων. — ^h Αἴρεται Allatius et post eum Gallandius, aliique; inter se codices nostri IV concordant. — ⁱ Hanc editionem Gallandius minus accuratam asserit, quam tamen Crusius sequutus est.

genses, lib. I, cap. 5, p. 15 al. 21; Galland., *ibid.* p. xxxiv; græca vero quæ Gallandium, cæterosque penitus effugerunt, dedit idem Turrianus in *Scholiis græcis ad Constitutiones apostolicas Clementis rom.*, p. 182, edit. Venet., 1563.

Ex lib. IV. Fragmentum unum exstat apud Turrian. pro *epist. pontificiis*, lib. II, cap. 13, p. 154 A, in *Thessal.* IV, 17, græce et latine.

Ex lib. V. Prolixum fragmentum de fide Abraham, in quo de arcissimo vinculo fidei disseritur, exstat gr. et lat. apud ejusdem *Opus dogmaticum de justificatione*, Romæ, 1551.

Ex eodem demum opere, nullo libro indicato, desumitur scholium *de Juda proditore* rejectum in margine cod. Coisl. cxii, adeo vero evanidum ut rescribi nequeat.

§ XIX. Recensito Ἀποκριτικῶν opere, Crusius venit ad *Magnetis Commentarios*, seu, ut fert titulus, *Sermones in Genesim*, « qui et ipsi, inquit, ad hoc usque tempus eruditis ignoti fuerunt.

Horum sermonum fragmenta ex Em. G. Ottoni ms. codice deprompta R. P. D. Stephano-tius ad laudatissimum Boivin transmitti curavit, qui eadem latine versa atque emendata cum aliis fragmentis ejusdem auctoris in lucem edere constituerat, nisi præmatura mors huic instituto obicem posuisset. Haud ultra historiam creationis et lapsus hominum se extendunt istæ commentationes Magnetis, quarum plura in sequenti dissertatione loca inseruntur, quæ et ego sedulo repetenda curabo. »

Hæc prima Magni Crusii diatriba his verbis absolvitur novissimis, tamquam emortuali aut votivo lapidi inscriptis: « Specialem dogmatum atque errorum auctoris nostri pertractationem altera disputatione complecti, vel, si convenientius ita visum fuit, una cum ipsis operis perditis fragmentis, tamquam relictis ex naufragio tabellis, publico eruditorum desiderio satisfactorius, græce ac latine exponere haud refragabor. »

ΘΕΟΛΟΓΟΥΜΕΝΑ.

II.

Prolioxorem hanc alteram dissertationem brevius quam præcedentem eoque lubentius perstringemus, quod pauciora de ipso Magnete in ea inseruntur, pleraque vero in immensum excurrunt, et magna ex parte pertinent ad veterum patrum, philosophorumque placita, ut tam cum illis consentire quam ab his differre auctor judicetur; quæ sat erit capitum titulis aut argumentis indicasse, citationesque referre ad textum ipsummet nostrum, eaque tantum diligenter exscribere quæ Gallandius, cæterique omnes aut omiserunt, aut penitus ignoraverunt, nec etiam meminere Fabricii continuatores, quibus posterior illa dissertatio rarissima videtur defuisse.

§ I. Non systema aliquod theologicæ digestum, sed θεολογούμενα tantum ex fragmentis Magnetis proponenda veniunt.

§ II. *Theologi* porro *titulum* omni ex parte Magneti nostro deberi, nemo facile inficiabitur qui ipsius Nicephori verba (p. 306, l. v-x) perpenderit.

§ III. Primum illius doctrina *de auctoritate divina Scripturæ sacræ* contra Porphyrium vindicatur, in eo maxime notanda quod tum litteræ adhæret, ut contradictionum apparentia scite dissipetur;

Tum (§ IV) haud respuit *modum interpretandi* litteram ex allegoria, christianis usitatum auctoribus, à Porphyrio vero reprobatur: quod luculenter ostendunt loca mox adducenda.

§ V. Ex sacris divinæ Scripturæ fontibus Magnes hausit et tradidit sincera et orthodoxa religionis christianæ dogmata *de Deo* et *vera monarchiæ divinæ indole*.

§ VI. Quibus egregie subvertit philosophorum placita et gentilium inanes *de summo Deo diisque inferioribus* disputationes (Cf. not. I,

p. 310. Crusius enim in eundem *Clementinorum* locum incidit).

§ VII. At Porphyrium in primis Magnes confutasse videtur; hinc ibi et passim omnia Porphyrii opera excutiuntur, in primis fragmenta quæ post Holstenium Fabricius *Bibliothecæ græcæ*, t. IV, p. 206, inseruit.

§ VIII. Eadem Magnes confirmat, dum falso jactatam solis, lunæ, stellarum, immo elementorum mundi divinitatem graviter retundit (p. 330, l. I-x);

§ IX. Dumque de imaginibus atque simulacris Deorum sermonem instituit (*ibid.*, l. xx, xxx).

§ X. Quæ de more suo Crusius cum Porphyrii placitis, nec non Iamblichi et Procli prolixè confert.

§ XI. Interim satis apte meminit eandem objectionem, ex loco Exodi: *Diis non maledices*, a Magnete diserte explosam, regestam fuisse tum à Celso apud Origenem (lib. VIII, c. 38, p. 770); tum à Juliano Apostata, quem Porphyrii vestigia frequenter legisse constat. Cf. apud Cyrill. Alex., lib. VII, *Contra Jul.*, p. 288.

§ XII. Hanc omnem *de Deo* disputationem,

claudit excursus de variis nominibus et generibus Deorum, quæ quam male cum ipsa divinitatis substantia convenient, Magnes dijudicanda proponit.

§ XIII. Tum Magnetis primum profertur perspicua ejus confessio *de Christo, Filio Dei unigenito*, ex fragmentis Ottobonianis *Commentarii in Genesim* :

Τὸ γὰρ, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, οὐδὲν ἕτερον δεῖκνυσιν, ἢ ὅτι συμβούλῳ ἐχρήσατο ὁ Πατὴρ τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ τῷ Υἱῷ ἐπὶ τῇ τούτου κατασκευῇ, ὅς ἐστι τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ χαρακτηριστὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Οὐτε γὰρ ἐντὶν ἄλλῳ τινὶ συμβούλῳ κεχρησθαι, ἢ τῷ ζῶντι καὶ ὑποστατικῷ αὐτοῦ Λόγῳ, τῷ ἀπαρράλλaktw αὐτοῦ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, καὶ ἰσοδυνάμῳ.

« Quippe illud : *faciamus hominem secundum imaginem nostram et secundum similitudinem*, nihil aliud indicat, nisi quod Pater in hujus formatione consiliario usus est Filio suo unigenito, qui *splendor est gloriæ*, juxta apostolum (Hebr. 1, 3) *et figura substantiæ ejus*. Nec enim licebat ullo alio consiliario uti, quam viivo et per se subsistente ejus Verbo, quod secundum imaginem ab eo nihil differt et æqualem habet potentiam. » Ib. p. 54, 55.

§ XIV. Magnetis doctrina *de creatione* et frustra *conficta æternitate mundi* luculenter patet sive ex antea citatis, sive ex alio ejusdem commentarii fragmento, quod sequitur :

Ὁ γὰρ τοσοῦτον μέγεθος οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάσσης λόγῳ ὑποστητάμενος, πολλῶ μᾶλλον παραδείσῳ ἱκανὸς καταρτεῦσθαι ῥήματι, καὶ λόγῳ ῥιζῶσαι πανόλβιον χωρίον· ἀλλ' ὡς εἴρηται, διὰ τὴν πρὸς τὸν ἄνθρωπον τιμὴν καὶ φυτουργὸς γίνεται, μυστικῶ τινὶ λόγῳ, ἀκαμάτως [Cr. ἀκαμάτως], τὸν δὲ κόσμον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγων θελήσει.

« Nam qui tantum cœli, terræ ac maris molem verbo fundasset, multo magis hortum poterat dicto plantare, et beatissimum fundum verbo conserere. Sed quemadmodum dictum est, ut hominem honore afficeret, etiam arborum arcana quadam ratione factus est cultor, sine ullo labore, nempe qui mundum hunc ex non esse ad esse sola voluntate perduxerat. » Ib. p. 59, 60.

§ XV. Speciatim disseruit Magnes *de creatione angelorum*, quos a Deo prorsus dissimiles, et inter præstantissimas creaturas primo loco positos, naturaque spiritali, incorrupta et immortalis gaudere declarat (p. 319, 320).

§ XVI. Quibus et idem definiit quid sentiret *de creatione, conservatione et gubernatione corporum cœlestium*, ut vix in iis immorari Crusio necesse fuerit;

§ XVII et XVIII. Uti nec in asserenda *hominis creatione, ejusque imagine divina, et immortalitate animæ atque libertate*, nisi quod inde occasio data sit idem fragmentum insigne, jam laudatum, absolvendi :

Καὶ τὰ μὲν ἄλλα κτίσματα ῥήματι μόνῳ παρήχεται· ὁ δὲ ἄνθρωπος ἔσχεν ἐξαιρέτον τι κατὰ τὴν ποιήσιν παρὰ ταῦτα. Βουλῆς γὰρ προηγουμένης ἐκτίσθη, ἵνα ἐκ τούτου δειχθῇ ὅτι περ κτίσμα τίμιον ὑπάρχει. Τὸ γὰρ, Ποιήσωμεν, κ. τ. α. Ἐπειδὴ τοίνυν, ὡς εἴρηται, βασιλεὺς ὡσπερ εἰσῆλθῃ ἐν κόσμῳ ὁ ἄνθρωπος, εἰκότως καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγένηται. Εἶδει γὰρ τὸν υἑλλόντα ἄρχειν τῶν ἄλλων, ὡσπερ τινὰ εἰκόνα

ἐμψυχον, τῆς τοῦ βασιλέως ὁμοιότητος ἀπολαύειν, οὐκ ἐν πορφυρίδι καὶ σκήπτρῳ καὶ διαδήματι τὴν ἀξίαν ἐμφαίνοντι (ἐπεὶ μὴδὲ τὸ ἀργέυπον ἐν τούτοις ἦν), ἀλλ' ἐν τῷ κεκοσμησθαι τὴν ἀρθρασίαν καὶ ἀθανασίαν καὶ ἀρετὴν. Τούτοις γὰρ τιμηθεὶς ὁ ἄνθρωπος τὴν πρὸς τὸ πρωτότυπον εἰκόνα ὁμοιότητι διασώζει. Ἐπεὶ δὲ καὶ αὐτεξουσιότης τὸ βασιλικὸν καὶ ἐπηρεμένον τῆς φύσεως τοῦ ἀνθρώπου καὶ πρὸς τὴν θεῖαν εἰκόνα ἐμπερὲς προφανέστατον δείκνυσιν, καὶ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον καὶ χειρῶν Θεοῦ ἔργον ὁ ἄνθρωπος, διὰ τὸ τίμιον τῆς κατασκευῆς· βουλῆς γὰρ ἐνέργεια τὸ πᾶν.

Ac cæteræ quidem creaturæ solo verbo productæ sunt. Homo autem præcipuum quiddam præterea habuit in creatione. Nam habita ante deliberatione creatus est, ut ex eo ostenderetur, excellentem esse eam creaturam. Quippe illud... (ut supra § xiii). Quoniam itaque ut dictum est, homo in mundum tamquam rex est introductus, probabiliter etiam secundum imaginem Dei factus est. Oportebat enim aliis imperaturum, veluti imaginem quamdam spirantem, regis similitudine gaudere, non in purpura et sceptro et diademate dignitatem ostendente (quippe nec ipsum archetypum in his erat), sed eo quod ornaretur incorruptibilitate, immortalitate ac virtute. Nam his homo ornatus formam prototypi similitudine expressam servat. Quoniam vero ipsa quoque libertas regiam et eminentem naturæ humanæ dignitatem, et similitudinem ejus cum divina imagine evidentissimam ostendit, etiam hac ratione homo manuum Dei opus est, propter formationis suæ excellentiam: nam totum illud opus consilii est. » Ib. p. 83, 84.

Quæ descriptio tanto magis in auctore nostro observanda est, quominus antiquiores Ecclesiæ Patres, ante mota Pelagiana certamina, de imagine divina quidquam distinctius asserere fuerint soliti. Maxima namque pars eorum, imaginem Dei nihil aliud esse statuit, quam vel ipsas facultates mentis naturales, vel dona Spiritus sancti, quæ in regeneratione homines accipiunt: de concreata autem justitia et sanctitate vix ulla est mentio: temporis enim ratio aut adversariorum absentia non suppeditavit ipsis ansam distinctius loquendi [vide inter *addenda*, patrum loca quæ cum Nostro pene ad verbum faciunt].

§ XIX. Quinimmo *Lapsus Adami* ita describit Magnes in fragmentis ejusdem *Commentarii*, quod libertate sua abusus conditionem obedientiæ Creatori debitæ neglexerit, atque per transgressionem præcepti divini τὸ ἀπειρώκακον sive innocentiam morum amiserit, mortalitatemque peccati invexerit :

Ὅντων οὖν αὐτῶν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς, νόμον δίδωσιν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐπὶ εὐεργεσίᾳ, τοῦ δεῖξαι μὲν ἐλευθέραν τὴν φύσιν ἐν τῇ αὐτεξουσιότητι, ἀποδείξαι δὲ ὡς ὑπὸ δεσπότην καὶ κηδεμόνα εἰσι, λέγων οὕτως· « Ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῇ. Ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. » Ἢ δὲ « ἂν ἡμέρᾳ φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε. » Τοῦτ' ἔστιν· θνητοὶ ἔσεσθε· οὕτω γὰρ ὁ Σύμμαχος ἡρμηνεύσεν· « ἡ δ' ἂν ἡμέρᾳ φαγῇ ἀπὸ τοῦ ξύλου, θνητὸς ἔσῃ. » Ἀλλὰ μή τις ὑπολάβῃ, ὅτι τὸ ξύλον τοιαύτης ἦν φύσεως, ὡς γινώσκιν παρέχειν καλοῦ καὶ πονηροῦ· οὐ γὰρ δὴ βλαβερόν ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν. Ὅρος δὲ ἐτέθη ἐν τῷ φυτῷ πρὸς γυμνασίαν τῆς ἐλευθεριότητος. Καὶ ὅτι οὐ τὸ ξύλον αἴτιον γνώσεως τῷ Ἀδὰμ γέγονε, δῆλον. Ἢ γὰρ ἐντολὴ ὡς πρὸς εἰδότα ἄμφω ἐδόθη, τὸ τε καλὸν καὶ πονηρὸν, τὴν τε ὑπακοὴν καὶ τὴν παρακοήν· ὥστε ἡ γνώσις προῦλαβε τὴν ἐντολήν. Δεδοται δὲ αὐτῇ διὰ τὸ, ὡς εἴρηται, αὐτεξουσίᾳ βουλήματι κινούμενον τὸν ἄνθρωπον, ἐπ' ἀδείας τε ἔχοντα ἀπὸ πάντων μεταλαμβάνειν τῶν ἄλλων δένδρων, ἐνδὲ δὲ μόνου νόμου προσταττό

μενον ἀπέχεσθαι τοῦτο γινώσκειν, ὡς ὑπὸ δεσπότην ἐστὶ τὸν καὶ τὴν ἐντολὴν δεδωκότα.

« Quum itaque essent in paradiso voluptatis, Deus pro sua benevolentia dat iis legem, ut ostendat liberam quidem esse hominum naturam, eo quod sui juris sit; attamen demonstret eos sub domino et curatore esse. Sic autem ait: *Ex omni ligno, quod est in horto, comestione comedes. Ex ligno autem cognoscendi bonum et malum, non comedetis ex eo. Qua autem die comederitis ex eo, morte moriemini*; hoc est, mortales eritis. Nam Symmachus ita interpretatus est: *Qua autem die comederis ex ligno, mortalis futurus es*. Sed nemo existimet, eam fuisse ligni naturam, ut cognitionem afferret boni et mali: nec enim quidquam in paradiso noxium erat. Sed in planta hæc conditio posita est ad exercitium libertatis. Ac lignum quidem non fuisse Adamo causam cognitionis liquet. Lex enim ei data est tanquam utrumque scienti et bonum et malum, et obedientiam et inobedientiam. Itaque cognitio legem antecessit. Lex vero data est, ut homo, qui, ut diximus, libera voluntate movebatur, licentiamque habebat ex cæteris arboribus fructum percipiendi, et ab una dumtaxat abstinere per legem iubebatur, hoc sciret subditum se esse Domino, ei nempe qui et legem dedisset. » Ib. p. 94, 95.

Interjecta deinceps historia de seductione serpentis, quomodo hostis naturæ nostræ tanto hominis honori invidens, bellum adversus eum suscepit, mendacioque suo effecerit, ut ambo contemptores Dei fierent, tristissimum lapsus effectum exponit ex cognitione nuditatis ipsorum et terrore iustitiæ divinæ, quam ad pœnam promeritam concitaverant, adeo ut amœna paradisi sedes statim mutaretur iis in acerbum tribunal tremendumque prætorium. His summam (utinam ex integro!) expositis, paulo infra iterum Magnes adducitur:

Μετὰ τὸ τόλμημα εἰς σύνεσιν ἔλθόντες τοῦ πταίσματος, τῷ διακριτικῷ κρατοῦνται σόδι, καὶ κρύπτεσθαι πειρῶνται τὸν ἀλάθητον ὀρθαλιδὸν, καὶ παραιτοῦνται τὴν πρόοδον, καὶ ἀναδύονται τὴν παράστασιν.

« Post audax illud facinus intellectis lapsu suo providenti metu percelluntur, et eum, quem latere nil potest, oculum latere conantur, et prodire detrectant, et coram sisti refugiant. » Ib. p. 98.

Et post pauca:

Διὸ ἵνα μὴ κακὸς ἀθάνατος ἢ ἄνθρωπος, θνητὸν αὐτὸν ἀπεργάτο ὁ Θεός, νεκρότητι περιβάλων. Τοῦτο γὰρ οἱ δερμάτινοι χιτῶνες σημαίνουσι ἀπὸ τοῦ λόγου τῆς τῶν ζώων νεκρώσεως: ὅπως διὰ τῆς λύσεως τοῦ σώματος καὶ τῆς θέσεως ἢ ἁμαρτίας πάντα αὐτοπρέμυνος [Emend. Dübn. Crus. mendose αὐτοπρέμυνος] διαφθαρή.

« Itaque ne homo malus immortalis esset, eum Deus mortalitate indutum mortalem reddidit. Nam id ipsum tunicæ pellicæ significant, habita ratione mortis animalibus illatæ; ut per corporis dissolutionem ipsum quoque vinculi corporei peccatum penitus aboleretur. » Ib. p. 99.

§ XX. Haud abs re fuit expressam in his ultimis verbis sententiam de *tunicis pellicæis* diligenter excutere et conferre cum placitis similibus Methodii apud Photium ad cod. ccxxxiv; Origenis in *homil. vi ad Levitic.*; Irenæi *adversus Hæres.*, lib. III, c. 37; Valentinianorum (apud Irenæum, lib. I, n. 10; Tertullianum *adv. Valentin.* c. 24 et *de Resurrect.* cant. 7; Clementem Alexandrinum in *Stromat.* lib. III); Procopii Gazæi in *Comment. ad Genes.*, III, et Justinii martyris *de Resurrect.* inter opp. ac de-

mum Hippolyti Portuensis, ejus verba in omnibus editis operibus desiderantur, accepta tandem habes e codd. parisiensibus regiis 1825 et 1828:

Νεκρὰν γὰρ σκέπην ἐποίει τῷ νεκρωθέντι διὰ τὴν ἁμαρτίαν. Τῷ γὰρ νεκρὰ ἁμαρτήματα ἔχοντι περὶ τὸ σῶμα φθορὰν ἐσθμαίνει τὸ δέσμα.

« Mortuum enim tegumentum fecit homini per peccatum mortuo, quum pellis significaverit corruptionem quoad corpus in homine peccatis mortuis circumdato. »

Hæc et alia quum Crusius simul expendere, Magnetis sententiam mitiorem accepit in sensum, quod scilicet sub historica narratione litteræ etiam illud significari, primos homines post peccatum corpore fragili ac mortali fuisse indutos, voluptatibus carnis deditos, et innumeris obnoxios malis atque miseriis obnoxios redditos.

§ XXI. Ex his jam per se sponte colligitur quid Magnes de peccato originali senserit [idem nonnulli colligere videntur e comparatione angelorum atque hominum mortalium adducta p. 313]. Hic porro Magnetis locus tanto magis in pretio habendus est, quum Dion. Petavius græcos Patres originalis criminis fere raram nec disertam mentionem scriptis suis attigisse pronuntiet. *Dogm. theol. de Incarnat.*, lib. XIV, c. 2, § 1, tom. VI.

[Ut universum de Magnete sermonem, quantum in nobis situm est, ad exitum deducamus, nihil jam superesse visum est, nisi quod nonnullas lectionum varietates, quæ hisce notis ultimam metam imponant, eo loci curemus inserendas, excerptas videlicet e codicibus Coislini-ano XCIII et regio MCCL, semel et iterum, pro virili parte, a nobis excussis: quibus ad cumulum accedent adversaria pauca in quibusdam locis textus quem supra edidimus.

P. 302. Ἐπίκρισις.... γενομένη παρὰ τῶν προεστώτων κ. τ. α. Titulus ille facilem suspicandi locum præbuit, hanc censuram fuisse a Nicephoro, non suo tantum nomine, sed plurium in persona digestam. Inde solet Magnus Crusius, quum libellum hunc meminit, auctores ejus inducere orthodoxos antistites, quasi collatis studiis adversus Iconomachos concertantes. Verum Nicephori esse, uti et cætera, eodemque titulo, proprium et genuinum opus satis aperte demonstrat totius libelli tenor, in quo scilicet ipse peculiarem inquisitionem, industriamque suam luculenter exponit, atque de quovis ullam operam cum eo communicante, altum habet silentium. Fieri tamen potuit ut Nicephori libellus, coram antistitibus in synodis quibusdam ob sacras imagines habitis publice lectus, communi approbatione commendatus fuerit. In eo igitur sistendum esse putem ab ipsomet Nicephoro scriptam esse hanc Ἐπίκρισιν seu *Dijudicationem testimoniorum contra veram fidem adversus sacras imagines excerptorum*, ductam nihilominus ex auctoritate et cum suffragio eorum qui *tuendæ in Ecclesia rectæ doctrinæ præsunt*.

P. 303, l. ix. Legendum rectius : *non esse illis temere*. — L. xxii. πίσται τε τῇ legendum, ut Coislin et reg. (deinceps indicandi sub litteris D et E. Ultimum Crusius exscripsit) et ipse A., in quo *additum* τῇ, *non correctum* τε, quod in nota 5 dicendum erat.

P. 304, l. ii. Notam indicatam supple : τῇ ὁμολογία uterque codex. Sed recte D. et E. habent ταύτῃ στοιχεῖ τῇ. Nimirum iotacismus erat corrigendus. Sic enim a pr. m. A : ταύτηστυγεῖ τῇ ὁμολογία, quod secunda m. male mutavit in τύχη. — L. v. τὴν τούτου.... σπουδάζειν E. — L. viii. ἡχοῦσα D. παρακέλευσις E. — L. xii. μήτε τῇ φιλαυτία D, E.

P. 305, l. xv. γλιγγομένους... καὶ τὴν ὑπόθεσιν D, E. — L. xviii. ἐντευξαμένοις D. haud ita bene Crusius leg. I. οὐκ αἰχομεν et διαδράσαι. — L. xxx. Ἔστιν μὲν οὖν. *Ib.* — Sub finem ejusdem columnæ ironice audiendum ultima : « Facile est, inquit, vel ex ipsa inscriptione intelligere fraudem, et malitiam vafri hujus ac recocti scribæ deprehendere... »

P. 306, l. i. D et E, sicut A : τίς ἄν. Dübneri correctio est. Placuit Crusio sic titulum Ἀποκριτικῶν exponere : « Dabat titulus ille lectori hanc suspicionem quasdam fuisse quæstiones ante controversas vel ad disceptandum propositas, ad quas vocabulum illud pertineret et quarum sive solutionem, sive examen indicaret. »

P. 307, l. vi. D et E consonant cum A ad not. 1, 3, et Dübneri quidem correctionem egregie confirmant ad not. 4. — L. xvii. κατάρξαντα E. — L. xxv. συγγραφή D. — L. xxvi. D, E. : καὶ ἡ ἔξωθεν. — L. xxxi. Solus habet E ἐν ἐτέραις. — D καὶ ἐτέροις male. — L. xxxii. εὐπρεπῶς E. Ibidem multo malim ἐνιστορούμενον, ob dativum.

P. 308, l. v. Μάγνητος. D. — L. ix. Excidere in Crusio tria verba paulo ante : legit enim sine distinctione : ἐγνωμεν κατ' αὐτόν.

P. 309, l. xviii προφηρημένων E. — L. xxv. malim τὸ μέντοι. — L. xxxv. itam malim ὁμογενῶν καὶ τὴν αὐτὴν φύσιν ἐχόντων.

P. 310, delenda nota 2. — Notam 3 ita legas : « Dübnerus scribendum putat τὸ τῆς τοῦ Θεοῦ προσηγορίας ; *id est*, ἡ τοῦ Θ. προσηγορία, syntaxi non rara.

P. 311, l. xiv. Lege τίνων. — L. xx. τὰ δεest in D. In præcedenti l. minorem distinctionem ponas post ἀνετίθεσαν, et l. xxi dele ambas virgulas. — L. xxx. corrige εἰ καὶ τὰ μάλ. ex A et D. Error ex compendio literæ ς simillimo natus. Cod. D habet hic illic in marginibus, uti plerumque A, ὁ ἔλληγν, quandoque ὁ χριστιανός, prout *Philosophus* aut *Magnes* loquitur. In animo erat sedulo hæc notare : verum exciderunt interdum in editis nostris ejusmodi appellationes, immo pluries *Magnes* minus bene *Macarius* audit.

P. 312, l. xiv. κυρίεον τῇ θέσει θεοῦς *ib.* Si paulo minus intelligitur quod exstat latine *ab iis qui thesi sunt Dii*, per me licet legas : *ab iis qui adoptione sunt Dii, nec proprio nomine appellantur*. Vox enim θέσις, apud dialecticos aristotelicos frequens, quid adventitium significat. — L. xxi. Sic distinguendum : λέγει, καὶ γὰρ. — L. xxiv. delendum videtur comma, ac mulandus accentus : ὁ ὄντως θεός, οὗ τῆς οὐσίας ὁ λόγος μαρτυρεῖ τῇ θεότητι, *id est vere Deus, cujus divinitati ipsa substantiæ ratio suffragatur*. Atque hoc ipsum invenimus iterum inspecto cod. A, οὗ. — L. xxxv. Hunc quidem locum, qui me satis vexavit, eodem sensu produxit Crusius : *ac illorum quidem ipse Deus creavit substantiam, illi autem initium exsistendi nullum in eo deprehenderunt. Item ille eos, quos subditi habet, scit conservare; ii vero, dum subditi sunt, nihil ei gratificantur.* »

P. 313, l. vi. συγχρωματίζονται E. — L. xv. Dübnerus conjecit ἀλλ' ἀγάπης (repete βία), ἐτερότητος ἡγεμονεύει φιλ., collective dictum quod modo erat ἐτερογενῶν.

P. 314, l. ii, τὰ μεγάλα E. — L. xxii. Corrige λόγῳ.

P. 315, l. xv. ἐνθερμῶς E. — l. xxvii. Aliter, si lubet, interpretare, cum Crusio : « Ita qui veræ virtutis beatitudinem accipere vult, eam ab eo, qui natura Deus est, si petat, non lædit se ipsum; ab angelo autem petens, vel ab aliquo incorporeo superioris ordinis qui adoptione, non natura sit Deus, damnum grave accipit, accipere id volens; quod si dederit is qui possidet, seipsum virtute spoliaret necesse est. » — In nota 3 dele « ἔχειν cod. ; » recte enim habet ἔχει.

P. 317, l. iii. corrige καὶ θερμαίνειν ex A. et D. — L. xvii. scribe τὰ γὰρ sine ἄν, quod certe non suo loco positum. Nimirum cod. A τὰ γοῦν a pr. m., deinde ab eadem, ut videtur, mutatum in τὰ γάρν, ubi ν delere oblitus. — L. xxi. corrige τὰ τῆς : nam τὰς typographicum sphalma. — L. xxiv. melius *ante* ἀκολούθως virgula ponetur. — L. xxxiv, ἐγγαμοῦσιν.

P. 318, l. ii. Distinguit E hocce modo τὸ πρέπον σέβας τοῖς θεοῖς ποιοῦντες, *qui Deos cultu convenienti colunt*. — L. v. recte Crusius cum codd. legit ἀκρωτηριασθείη, quod temere apud nos mutatum. — L. xi. ἡ σχολὴν ἄγοντας E, bene. Cod. D cum A consentit. — L. xv. corrige κατὰσκευάσεις ex fribus codd.

P. 319, l. xi. μετεληχότας corrige ex A. et D. — L. xvi. σεβαστοῖς deest in D. E cum Nicephoro l. xxix, distinguit, ut supra. — L. xxx. ἀμπίβολον *ib.* male. — L. xxxiv. Refragantibus duobus nostris codicibus, qui rerum distinctionem punctis et obelis manifestant, Crusius legit : λοιπόν τὴν περὶ τῶν ἀγγέλων. At fatendum legenti textum attente, hanc distinctionem cui favet E, minime displicere.

P. 320, l. xii, dele notam 1; codex enim ἀνάκτορον. — L. xix, πανηγυρίζουσιν. Nonnihil difficultatis erat in ea voce insolentiori explicanda; eodem modo Crusius eam videtur intellexisse in latiori versione sua: «*quæ immortalitatis munere gaudet.*» Cf. p. 327, not. 2. — L. xxxv, τὸ γράμμα D.

P. 321, ad not. 1. Sana sunt. Dele virgulam ante διὰ, et l. v. scribe εὔρεσιν, ἀλλὰ τό.

P. 322, l. viii, corrige ἀ δὴ κ., sic enim codd. tres. — L. ix, dele [ἀπό]: pendet enim genitivus a συνέχειν. — L. xxxii, corrige καταπειθεῖς. — L. xxxviii, corr. Πατέρων.

P. 323, l. iv, corrige διὸ τέως τῶν ex codd. E et A.

P. 324, l. xxiii. Aliter Crusius interpungit, et legit cum E, sub finem hujusce loci: τὴν ἀκράτητον ὕλην φανταζόμενος, θηρῶν τὸ ἀθέατον ἐν θεωρίᾳ νεκρῶ ἀλόγως ὑποτυπῶν.... *Substantiam incomprehensibilem somnians; deprehensurum denique se rei, mortuæ contemplatione, sperans id quod cerni minime potest.*

P. 326, l. v, rectius φερέξαιτο.

P. 327, l. ix, virgulam pone post τρόπον. — L. xxx, ἑλληνικῶς delendum, uncini autem delendi l. xxxii.

P. 328, l. iii. Vereor ne incommode Crusius ita distinxerit: καὶ τούτων γενομένων σαφῶς κατὰ ἀλήθειαν, τῶν ὀφθέντων δ' Ἀβραάμ. *His evidenter et revera perfectis, Abrahamus eorum qui visi erant.* Sed cum eodem et codicibus tribus legendum ἀγαλμα ξέει ἢ γράφει... *nec simulacrum sculpsit, nec imaginem in tabella pingit* Ζητεῖ est lapsus in apographo. — An vero quæ hunc locum sequuntur, Magneti merito idem ascripserit, etiam nunc dubito. Cæterum non deesse vetustissimas imagines quæ patriarcham eundem, astantibus angelis, repræsentant, nonnulla primævæ ætatis monumenta ostendunt. Testis est omni exceptione major Eusebius in *Demonstrat. evangel.* lib. v, 9 (p. 234, ed. Col.); quem locum a Joanne Damasceno adductum, *de Imaginib. orat.* III (t. i, p. 367, e), miror fuisse tam a Crusio M. in amplissimis suis dissertationibus neglectum, quam a Nicephoro, in prolixo illo *Antirrhetico adversus Eusebium*, in quo solet malesanam Cæsariensis sententiam de Sanctis Imaginibus, maxime ex illius libris explodere. Quibus ergo jam supplendum videtur, exscribendo locum, utique brevem: Καὶ θεωρεῖται γε εἰς δεῦρο διαμένουσα ἡ τερέβινθος. Οἱ γὰρ τῷ Ἀβραάμ ἐπιζωνοθέντες, ἐπὶ γραφῆς ἀναχέμενοι, δύο μὲν ἔκατέρωθεν, μέσος δὲ ὁ κρείττων ὑπερέχων τῇ τιμῇ. «*Atque etiam nunc ibidem permanens terebinthus conspicitur. Qui enim ab Abraham hospitio excepti sunt, sic pictura repræsentantur* (vetus interpr. minus bene: *ut habet scriptura*), ut duo quidem hinc inde cernantur, medium vero lo-

cum, qui præstantior est, teneat.» — L. xi et xii, Crusius ultima παραφραστικῶς clariusque legit: *ineunte fere idololatria sive simulacrorum erigendorum fundatione.* — L. xix, Plura perperam e typis propter similia exciderunt, quæ tandem restituere est: ζῶντες, καὶ εὐαρεστεῖν αὐτῷ διὰ τῆς ἑαυτῶν ζωῆς σπουδάζοντες. — L. xxvii corrige οὐ δέονται ex E et ipso A. Deinde delenda parentheses signa.

P. 329, l. ix, corrige τὸ καὶ πᾶσιν ex tribus codd. — L. xiv, γυναικοποιεῖ D.

P. 330, l. iii, lege μηδὲ. — L. xii, προπίωμεν D, E. ipseque A. a pr. m., sed π radendo in ς mutatum. — L. xxix. Ex tribus codd. scribe: οὐ τὸν εὐλογοῦντα τιμᾷ, οὐδὲ τὸν κακολογοῦντα τιμωρίᾳ ἀμύνεται. *Benedicentem non honorat, maledicentem non ulciscitur.* Τινὰ apud nos irrepsit per lapsum in apographo.

P. 331, l. ii, dele ἐκ cum A et D. — L. viii, τιμώμενοι D, E. quæ scriptura melius convenire videtur. — L. xviii, καὶν μέχρις D. — L. xix, in latinis adde: si qui *vecordes.* — L. xxi, οἱ τὴν πρώτην ib. — L. xxiii, ἐπάραντες habent tres codices, nec aliter Crusius ac nos intellexit. — L. xxxi, μὴν abest in D. — L. xxxv, ἐξέλεγε-χθείη D.

P. 332, l. xii, in textum latinum irrepsit *constituit* pro *constitui.* — L. xiv, scribe συνίασιν, ἀλλ' ἢ ἐκ., sine ᾧ, quod tres codd. omittunt. — L. xvi leg. εἰς τοῦμφανές ex A. — L. xxi, Βερονίκην E.

P. 334, l. x, lege τοὺς λόγους τοὺς αὐτοῦ ex tribus codd. — L. xv, lege περὶ αὐτὰ καὶ διακείμενος. — L. xvii, μόνον τὰ τῶν E, male, item l. xxi, ἐπιχειρήσουσιν. — L. xxvii, in cod. A εἶν μὲν λ. scriptum. — L. xxxii. παλινωστήσωμεν.

P. 335, l. viii. lege συνιστᾶν εἰκαιολογίαν ex tribus codd., et dele notam 2. — L. ix. αἰσχροῦς... Διὰ. — L. xiv. corrige sphalma typographicum, καταζευγθέντες.

Nec jam Magneti, neque Magno Crusio valedicendum mihi est, quin ab utroque diverso de nomine veniam impetrem; ab illo quidem, quod post tantos viros frustraneo nisu editioni accinctos, ad me usque homuncionem quasi laceratus ac multis in locis disiectus devenerit, seram et ingloriam excepturus ex iniqua oblivione vindictam. Hujus vero bona pace velim conquestus fuerim, verbo forsitan interdum usus duriore, quod in doctissimis dissertationibus suis nullum ferme locum Magnetis integrum dederit, omiseritque pene ex integro universum sancti Nicephori commentarium. Laudandus interim quod firmo satis pede viam primus straverit, quam nisi libellos ejus sors mihi tempore opportuno invidisset, ipsius vestigiis insistens, haud æquis passibus, sed tutus et alacer, institissem].

V.

DE INSCRIPTIONE GRÆCA ET CHRISTIANA

IN COEMETERIO SANCTI PETRI A VIA STRATA

REPERTA, INFRA URBEM AUGUSTODUNENSEM,

ILLUSTRATA VARIORUM NOTIS ET DISSERTATIONIBUS, IISQUE PARTIM INEDITIS.

I. Vix in lucem erupit, paucis ab hinc annis, titulus ex agro Æduensi nuper effossus, quum una omnium laude et admiratione conclamatum est, vix in toto inscriptionum christianarum thesauro, aliam umquam exstitisse aut rerum pondere insigniorem, aut elegantia verborum. Cui enimvero quum nostrates quique eruditissimi principem locum facile assignaverint; tum certatim suffragati sunt externi, Germani scilicet, Batavi simul et Britanni; quin ipsa in Urbe, in qua prope modum præ nimia illorum copia et frequentia, viluere ejusemodi monumenta, non detuere viri, omnimodæ antiquitatis christianæ indagandæ assuetissimi, quos in admirationem quoque rapuit ut eorum verbis utar, illa priscae ætatis gemmula, illud poematione elegantia græcanica venustissimum, illud demum insigne cimelium, quo tum Æduorum civitatem, tum cæteras omnes Gallias jure merito gloriari oporteat.

At quum optimo Deo ita placuerit eam nos nancisci fortunam, ut inter primos hunc titulum ex humo excipere, et præ omnibus in apertum divulgare contigerit, haud abs re nostra duximus, huic primo Spicilegii Solesmensis fasciculo ultimam manum falcemve admoturi, variorum eruditorum notas et disquisitiones in hoc epigramma colligere ac perstringere, quarum nonnullæ, nec illæ quidem exigui pretii, multa cum humanitate nobis transmissæ, primam lucem etiam nunc expectant, multoque jure merentur.

II. Primum vero necesse visum est paucis referre ipsam tituli inventionem. Anno MDCCCXXXIX, die junii XXIV, quum piæ peregrinationis intuitu, et in memoriam S. Reveriani, episcopi Æduensis et martyris, hac die reverend. D. d'Héricourt ejusdem urbis episcopo placuisset, comitante viro erudito Devoucoux, mihi amicissimo, invisere sancti Petri a *Via strata* cœmeterium, ut multa olim præditum religione, ita nunc desolatum, ecce utrique offensus est lapis ex humo illa ipsa hora effossus, inter maceriæ dirutæ rudera facile conspicuus. Jacebant sex fragmenta antiquitus disrupta; emicabant litteræ græcæ quæ cujusque diligentiam sollicitare videbantur. Jussit igitur diligentissimus Antistes, colligi sedulo venerandas ævi reliquias, indeque auferri ac deportari in minus quoddam seminarium, quo forte degebam, edocendis humanioribus litteris deditus. At cohibere me non valui quin paulo post ad cœmeterium avolarem, et susque deque everterem maceriæ ad quatuor usque in altum pedes erutæ rudera, donec septimum ejusdem tituli detegerem fragmentum, minimum quidem sed non minimi pretii; in eo quippe nomen viri a quo erectus est titulus, absque dubio legitur. Cæteræ vero etiam periire ruinæ; tria enim aut quatuor fragmenta desiderantur.

III. In promptu tamen erat tituli integri conspectum quasi sub oculis habere. Excisus nempe ex antiquo marmore, pretioso, italico, ut videtur, perinde ac multa ejusdem ævi monumenta quæ in diem ex eodem agro Æduensi ubivis eruuntur; sculptus in tabellam oblongam, ima parte brevior; vix quatuor digitis spissam, latitudine quidem 1 ped. 6 p. 5 l., altitudine vero 1 ped. 6 p. constantem; hinc et inde cavatis in parte postica forulis, quibus olim infixæ fuisse dixeris ferrea quædam retinacula; parte vero antica scriptam undecim græcarum litterarum lineis, quasi levi manu in summa area exaratis, cursivo pene dicam caractere. Sed exactissima imago, huic tomo præfixa, facit ut a describendo fusius titulo sermonem abstineam. Quem vero non pigeret ita lapidem fuisse, a multo tempore, putridis in aquis immersum ac delibutum, humoreque ac madore adeo corrasum, ut pulvisculo alicubi similis, levi digito absque periculo tangi nequeat?

IV. Quonam autem tempore abrasæ fuerint ædes in quibus epigramma prostabat, nec temere

definiam, nec tamen a vero longe abfuero, dum ad inundantium barbarorum colluviem usque recurrerim; id enim innuitur ex ipsiusmet loci annosa celebritate. Ut Ædui veteres antiqua Romanorum germanitate superbiebant, sic primum veteres Christiani, quum in Urbe, tum in *Augusti civitate* « sanguine et agone propinqui, » sacra in cœmeterii delubris exercenda occultarunt. Quum igitur, juxta Viam stratam Sequanorum, primo ferme ab oppido lapide, plurima sepulcrorum columbaria ac polyandria in suburbio jacerent, eo loci crux primum stetit; illuc vetustissimæ ecclesiæ S. Petro et S. Stephano nuncupatæ; illuc depositi primævi antistites, Amator, Simplicius, Evantius, Rheticius, Cassianus, alique. Ac demum ibidem, ut videtur, conditum baptisterium vetus, in quo, sic enim mos Gallorum tulit (1), mortuos sepeliri solemne erat. At quoties a Romanis aut barbaris, ultro citroque velut æstu reciproco recurrentibus, urbs ipsa subversa est, toties in eo suburbicario cœmeterio erovere congestæ ædiumque tumulorumque ruinae. Attamen a temporibus Gregorii Turonensis, qui eadem loca frequenter adiit, diserteque descripsit, levior videtur fuisse terra sanctorum ossibus; ut inde constanter pax obtinuerit, et singulis fere sæculis undequaque peregrini tuta via illuc confluerint. Inmo quasi agmine longo et ambitioso convenere reges et imperatores, Carolus nempe Calvus (A. 840), Robertus pius (A. 1015), alique primores, munera et vota sancto loco nuncupaturi (2). Haud temere igitur duximus eundem esse ad vetustissimam hujus cœmeterii desolationem, si quis scire cupit quandonam subversæ fuerint ædes, quarum in parietibus, ex alia forsitan ruina ædificatis, inserta fuit hæc marmorea tabella, ac proinde altius quoque repetendum tempus quo epigramma exaratum fuit.

V. Præter enim varios e re palæographica, liturgica, historica petitos characteres, quibus alii et ipsi nos alias hujusce inscriptionis ætatem certis in limitibus instituimus, primis intuentium oculis patet eam referendam esse tempori quo in Augustodunensi civitate simul florerent græcicæ litteræ et asiatica ecclesiæ disciplina. Porro tria sunt in primordiis ecclesiæ Augustodunensis intervalla satis distincta; primum enim illac, uti et per cæteras Gallias, ignoti quidam apostoli romani fidei semina jecerunt. Deinde, græcorum Patrum Pothini et Irenæi asseclæ, præeuntibus tantis ducibus, Divi Joannis disciplinas ex Asia secum in Galliam attulere; postremo, incunte sæculo III, trecenta cæde Irenæi et suorum, cum immenso jacentis ecclesiæ Lugdunensis luctu, patrata, tandem missi a Romano Pontifice novi apostoli, tertia quasi vice, Christum in Galliis disseminarunt. Inde liquet medium tempus totum esse nostrum, neque aliud quærendum; quod scilicet inter annos CLX et CCII continetur. Qua quidem tempestate, vix dubium vixisse auctorem inscriptionis nostræ, quem græcum fuisse vel ab Asia oriundum, ex sermonis elegantia et quodam asiaticæ scripturæ characterē, coniecere par est. Tum vero non solum Æduorum juvenes magna cum celebritate litteris græcis indulgent, sed etiam videtur civitas pene tota ἑλληνίζειν. Exstant siquidem in plateis ædificia communia quibus inscribuntur epigrammata græca, inter quæ videlicet ærarium dictum *Παζοφράκιον*, et ara templi Apollini dicata. Præterea monet nos Eumenius accersitum in urbem fuisse avum suum, ab Athenis oriundum, ut rhetorum disciplinas edoceret (3). Haecenus hæc. Quæ jam fuerit nuperrima inscriptionis fortuna, paucis enarrandum.

VI. Titulo, ut dixi, e cœmeterio ad Gymnasium allato, ægre expectaveram primas feriarum a scholis vacantium horas, quas scrutando thesauro hucusque incognito accommodarem. Quidquid primo oculo haurire licuit, tanta me voluptate affecit, ut, arrepto rudi penicillo et promptiore calamo, iconem raptim expressam epistolamque scriptam festinantius miserim, consilia eruditi V. Bonnetti, aliorumque subsidia impetraturus. Vix autem acceptæ litteræ, in scio me, verum suadente gnaro tantæ rei judice, Rad. Rochette, in vulgus emissæ sunt (4), eruditos quidem bonos

(1) Greg. Turon. *Vit. Patr.* VII, conc. Autissiodor. a. 578, c. XIV; Martene. *De antiq. Eccl. ritib.* lib. I, c. I, art. II, n. 20. — (2) Hæc olim fusius descripsimus in *Annal. philos. christ.* ser. III, t. I, p. 171. Sæculo ultimo vix incepto, usque adeo incuriosi posteri, fastidiosique torpuerant, ut anno 1727, Benedictini duo ob litterarum studia iter agentes, tam famosum cœmeterium esse quasi derelictum conquererentur. « [Ce cimetière] est tel encore que Grégoire de Tours le dépeint, mais dans la dernière négligence, et il est surprenant qu'un lieu aussi vénérable soit comme abandonné. » *Voyage de deux Bénédict.* t. I, p. 162.

Eodem vero sæculo ad finem inclinante cœmeterium illud omne, ecclesias quinque, innumera vivorum et mortuorum monumenta, collabente simul ecclesiæ patriæque fortuna, idem unusque turbo misere perflavit. — (3) *Edoceret.* Quum inter avum suum et seipsum duos alios Mænianis scholis præfuisse rhetores idem Eumenius, ipse ad octogesimum ultra annum magister, retulerit, facillime hujusce ævi tempora cum ætate inscriptionis concordant. Nummus Juliæ Mammææ recenter inventus indicat sub Alexandro remansisse Æduos, ut Tacitus habet, *divitiis et voluptatibus opulentos.* — (4) *Sunt. Ann. de Philos.* 2^e sér., t. XIX,

ad commonendum satis idoneæ, censoribus tamen faciliorem in prædam datæ. Has enimvero arrodere alii; alii rem sane novam scrutari (1); utrumque bona pace egit, in magno Urbis theatro, doctissimus ac Rev. P. Joann. Petr. Secchius, a quo solemniter ad Academiam pontificiam concio ea de re habita est et in vulgus postmodum edita (2). Interim ipsi nos, consiliis aut jussu plurimorum excitati, viris quidem præstantissimis suppetias conferentibus, in aream iterum descendimus (3), majores aliis stimulos, quoad liceret, addituri, nedum ullo moveremur studio lauream affectandi: (celari enim sub siglis L. J. C. nomen, quod prius, invito me, prodierat, satius visum est). Incredesciente autem tituli fama, Joannes Franzius, C. Bœckhio in edendo magno *Inscriptionum græcarum corpore* ascitus, monumentum Æduense erudita diatribe tam in vernacula, quam in lingua gallica illustravit; ratus « nec otiosum esse, nec crimini vertendum, quod idem in utraque lingua disseruerit, præterquam enim, inquit, quod res ipsa per se magni facienda est, ac titulus, cæteris christianæ antiquitatis reliquiis præstantior est, et quam latius evulgandus, nobis æquum visum est, regionem illam in qua prodiit tanti momenti *καίμῳ*, propria ipsius lingua cohonestare (4). » Eodem fere tempore prodiit alia duplex et accuratior forte dissertatio: una auctore D. Windischmann, in Diario de re theologia bavarico inserta (5); altera, curante Th. Boret, notis E. Leemans aucta, in simili sylloge batavica (6).

Dum ad plagas usque septentrionales tituli nostri fama perveniret, sic italicis quoque in regionibus suum eidem decus remansit et accrevit, ut erudito abbati Ludovico Polidori, locum, ut videtur, dederit, etiam post amplissimam *de Pisce symbolico*, auctore Costadoni, dissertationem (7), idem suscipere argumentum in tribus articulis, Mediolani, a. 1843, in sylloge dicta *l'amico catholico*, editis (8).

Interea anno sequenti 1844, ipse ego iter habens apud Britannos, ansam arripui seiscitandi viros egregios, quid de ejusdem inscriptionis restitutione sentirent. Penes me quidem est a multis annis humanissima æque ac doctissima Christoph. Wordsworth epistola (9), quam, ipso annuente, nunc primum magna ex parte proferam. Demum faustum felixque mihi fuit tantam obtinere a duobus eruditissimis Germanis benevolentiam, ut ab uno, doctore scilicet J. Franzio, quem supra laudavi, acciperem novam lectionem, ipsique annexum commentarium (10), eundem nimirum qui in iv tomo *Corporis Inscriptionum græcarum* propediem inserendus est; alter vero quem numquam satis laudavi, F. Dübner, subtilissimam, ut solet, locorum difficultiorum indagationem, pene ad usus meos, in se susciperet (11). Quæ certe, cuique actis agendisque, ut par est, gratiis, publici juris facere non distulero.

VII. Inde primum colligere est inscriptionem hanc Æduensem, ut est cæteris commendabilior, ita fuisse præ omnibus tot virorum illustrium studiis collatis commendatam. Deinde, eo magis mirandus est eorumdem circa præcipua capita consensus, minusque ingrata in minutioribus discrepantia, quod plerique loco, tempore, religione sejuncti, seorsim ac pene alio aliis ignoto, in eadem tamen rei summam, quasi consilio capto, conspiravere. Demum id omnibus compertum exploratumque est in illo titulo mirum in modum elucere priscorum Christianorum fidem, quam nemo non deprehendet symbolo hodiernæ catholicæ Matris Ecclesiæ omnino consentaneam. Nunc singulis interpretibus locus dandus est, ex ordine temporum, ac præmittenda pars epigrammatis, quæ intuenti sive lapidem, sive ejus schema simillimum huic tomo præfixum, indubia prorsus censebitur.

p. 195, 1 sept. 1859. — (1) *Scrutari. Eduen.* 22 déc. 1859. Pierquin, *Lettre à M. Viguier sur le poisson-Dieu*, 1 nov. 1859, typis ed. 1840, 22 p. — (2) *Edita. Epigramma gr. christ. de' primi seculi.... supplito dove era d'uopo e commentato dal P. Giamp. Secchi della C. di Gesu.* Roma, 1840, recitata del giorno 11 Guigno, p. 42, in-8. — (3) *Descendimus. Annal. de Phil.* 3^e série, t. I, 1840, mars, p. 165; t. II, juillet, p. 7; 1841, janvier, t. III, p. 7, février, p. 85; 1842, t. V, mars, p. 165; 1843, mars, t. VII, p. 252. — (4) *Cohonestare. Christliches Denkmäl von Autun*, etc. *Monument chrétien à Autun*, expliqué par J. Franz, docteur en philosophie, professeur p. e.

à l'université de Berlin, etc. Berlin, 1841, 55 p. in-8. — (5) *Inserta. Archiv für theologische Literatur.* Jahrgang, 1842, fünftes Heft. Regensburg. Verlag von Georg Jos. Manz. p. 587-595. — (6) *Batavica. De Katholiek. Het marmeren opschrift van Autun*, 1843 et 1844, p. 525, maart. p. 165. — (7) *Dissertationem. Calogera. Syll. opusc. pr. t. xli, a. 1749.* — (8) *Editis. Prodiit separatim sub hoc titulo: Del pesce, come simbolo di Christo e dei Cristiani, artic. III, 1843, p. 67.* — (9) *Epistola*, dat. kal. martii, anno 1845. — (10) *Commentarium cum humanissima epist. dat. Berolin. die 11 aug. 1850.* — (11) *Susciperet. Parisiis, jul. 1851.*

ΙΧΘΥΟΣ · Ο[υρανίου Θε]ΙΟΝ · ΓΕΝΟΣ · ΗΤΟΡΙΣΕΜΝ^ω
 ΧΡΗΣΕ · ΛΑΒΩ[ν · · · ·]Ν · ΑΜΒΡΟΤΟΝΕΝ · ΒΡΟΤΕΟΙΣ
 ΘΕΣΠΕΣΙΩΝΥΔΑΤ[ων]ΝΤΗΝΣΗΝΦΙΛΕΘΑΛΠΕΟΨΥΧΗΝ
 ΥΔΑΣΙΝΑΕΝΑΟΙΣΠΛΟΥΤΟΔΟΤΟΥΣΟΦΙΗΣ
 ΣΩΤΗΡΟΣΔΑΓΙΩΝΜΕΛΙΗΔΕΑΛΑΜΒΑΝ[ε βρωσιν]
 ΕΣΘΙΕΠΙΝ · · · ΝΙΧΘΥΝΕΧΩΝΠΑΛΑΜΑΙΣ
 ΙΧΘΥΙ · Χ · · · · ΑΡ · ΑΛΙΛΑΙΩΔΕΣΠΟΤΑΣΩΤ[ερ]
 ΣΥΘ · · · · · ΤΗΡΣΕΛΙΤΑΖΟΜΕΦΩΣΤΟΘΑΝΟΝΤΩΝ
 ΑΣΧΑΝΔΙΕ · · · ΕΡΤΩΜΩΚΕ · · ΡΙΣΜΕΝΕΘΥΜΩ
 CΥΝΜ · · · · · ΟΙΣΙΝΕΜΟΙΣΙΝ

I ΜΝΗΣΕΟΠΕΚΤΟΡΙΥΟ

CAPUT I.

L. J. C.

VIII. ΙΧΘΥΟΣ οὐρανίου θεῖον γένος, ἡτορι σεμνῷ
 Χρῆσε, λαβὼν ζωὴν ἀμβροτον ἐν βροτέοις
 Θεσπεσίων ὑδάτων· τὴν σὴν, φίλε, θάλπειο ψυχὴν,
 Ὑδασιν ἀενάοις πλουτοδότου σοφίης.
 Σωτῆρος δ' Ἀγίων μελιηδέα λάμβανε βρωσιν·
 Ἐσθίε, πῖν' ἄδην ΙΧΘΥΝ ἔχων παλάμαις.

ΙΧΘΥΙ γεύοιτ' ἄρ' Ἀλιλαίω, Δέσποτα Σῶτερ,
 Σὺθι μοι ἡγητῆρ, σὲ λιτάζομε, ὥς τὸ θανόντων!
 Ἀσχανδεῖε, πάτερ τὸ μὲν κεχαρισμένε θυμῷ,
 Σὺν μητρὶ γλυκερῇ, σὺν τ' οἰκειοῖσιν ἐμοῖσιν,
 Ἰχθύος εἰρήνη, μνήσεο Πεκτορίου.

« Piscis cœlestis divinum genus, integerrimi pectoris
 « Esto, assumpta vita immortalis, inter mortales,
 « Sacratis in lymphis : tuam, amice, confove animam
 « Aquis perennibus munificæ sapientiæ;
 « Salvatorisque Sanctorum suavem accipe cibum :
 « Manduca, bibe affatim, PISCEM in manibus habens. »

Ad PISCEM mea effundatur oratio : « Te enixe precor,
 Domine Salvator,
 « Sis mihi dux propitius, te quæso, o lux mortuorum !
 « Aschandee pater, meo carissime animo,
 « Tu cum matre dulcissima simul ac familiaribus meis,
 « Cum pace Piscis, memento Pectorii.

IX. Epigrammatis duplicem esse partem vel ex metri varietate liquet; major autem in rebus differentia. Hic enim exposita omnis instituendi neophyti ratio; illic jam consummati Christiani piæ preces effusæ. In priore parte, alloqui videtur quidam antistes baptizandos, ut sacra rite capessant : in posteriore maxime refertur ipsius poetæ, ejusdem forte ac antistitis, pietas sive erga Salvatorem, sive erga defunctos parentes.

Primum igitur præco sacer, tres initiandi catechumeni ritus præcipuos singulis in distichis describit : in primo, *traditionem fidei* per symbolum; in secundo, gratiæ per baptismum; in tertio, Christi per Eucharistiam enuntiat (1).

(1) Cf. *Ann. de Phil. chrét.* III^e sér., t. III, p. 86.
 — D. Martene. *de Ant. Eccl. Rit.* lib. I, c. I, art. 6, n. 2; art. XI, n. 10; art. XIII, n. 2; art. XX, n. 11.
 — (2) *Tessera*. Cf. *Dissertaz. sopra il pesce, come simbolo dei primi cristiani*, in *Sylloge inscripta* : *Rac-*

Primum enim totius fidei christianæ cardo in eo vertitur, ut Christus credatur Dei filius et mundi Salvator. Quæ omnia uno verbo veteris ævi Christiani, obtinente arcani disciplina, confiteri solebant : ΙΧΘΥΣ, id est Ἰησοῦς Χριστός, Θεοῦ Υἱὸς Σωτῆρ. Ab illa igitur notissima tessera (2) vides exordiri tum carminis utramque partem, tum, acrostichidis artificio, quinque versus primos, immo forte initium et finem.

Ἰχθύος θεῖον γένος, Christianus nempe; etenim Tertullianus, eo ipso tempore : « nos *pisciculi*, inquit, secundum Christum, » et alias : « *pisces*, id est, quibus aqua baptismatis sufficit. » Et Hieronymus clarius de Bonoso ait : « quasi *filius ΙΧΘΥΟΣ* (3). »

Ἡτορι σεμνῷ. Vox ultima græce sonat nescio quid sanctum ac venerabile, ut per eam Christiani non morum modo innocentiam et gravitatem, sed virginitatem ac sanctimoniam Deo sacratam videantur designavisse. Ejusmodi erant forte virgines Μαριτίμα σεμνή, et Μαρίννα σεμνή, ἀμέμπτως βιώσασα, quarum infra tituli laudantur. Inde ad latinos forte venit vox fere similis *Venerabilis*, qua, teste *Glossario Cangiano*, interdum significatur *vita monastica*; quod uno saltem exemplo confirmare est, et quidem notissimo, scilicet initio *vitæ S. Benedicti* apud Gregorium magnum : « Fuit vir *vitæ venerabilis*, gratia BENEDICTUS et nomine (4). »

Χρῆσε, pro χρῆσαι, uti mox λιτάζομε pro λιτάζομαι, et sexcentis aliis titulis κεῖτε vel κῖτε pro κείται (vid. infra).

Λαβὼν. Adeo perspicuum est vocabulum illud, littera ultima tantum excepta, ut missa fieri necesse sit hæc et alia variorum eruditorum : Χρή σε ἄλλω προφέρειν — Χρῆσε λαβὼν κ. τ. λ. Ne-

colla d' opuscoli scientifici et filog. t. XLI, ann. 1749.
 — (3) Ἰχθύος. *Epist. ad Chrom.* Cf. Clem. Alex. ad calcem *Pædag.* t. I, p. 512. Ἰχθὺς ἀγνοῦς. Adde quod homines dicuntur Θεοῦ γένος in Actib. Apost. XVII, 28. — (4) Cf. Mabillon. *Annal. bened.* III, 604.

minem offendant λαβὼν cum γένος conjunctum, ut sit, κατὰ τὸ νοούμενον.

Ζωὴν ἀμβροτον ἐν βροτείῳ θεσπεσίῳ ὑδάτι. « Christum scilicet ore primum, dein opere confiteare, ut in illo baptizatus, vitam adipiscaris immortalem. » Exhibentur in *Diognetis epistola* Christiani, innocui in mundo corruptioni obnoxio, similes animæ immortalis in mortali corpore vigenti (1): Ἀθάνατος ἡ ψυχὴ ἐν θνητῷ σκηνώματι κατοικεῖ· καὶ Χριστιανοὶ παροικοῦσιν ἐν φθορατοῖς, τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀφθαρσίαν προσδεχόμενοι..

Fide igitur sermone et opere instructa, viæque strata ad baptismum, ad majora pergitur: Τὴν σὴν, φίλε, θάλπεο ψυχὴν, υ. α. π. σ. Versus 3 rite spondaicus est; sensu vero translato usurpatur θάλπω, quasi θάλλειν ποίω, apud Areopagit. *De divinis Nom.* VI, 13.

Sunt quibus præplacet singulis in distichis distinctam concludere sententiam, unoque tenore legere: Θεσπεσίῳ ὑδάτι τὴν σὴν, φίλε, θάλπεο ψυχὴν, ὑδασιν ἀενάοις π. σ. Neque illis obstat quod eidem verbo varius casus connectatur, ὑδάτων-ὑδασιν; illud enim volunt in optimis aureæ ætatis auctoribus annotari (2), ut in Anaer. XLIX, v. 2-4:

Λυρικῆς ἄκουε Μούσης,
Φιλοπαίγμονός τε Βάκχου,
Ἑτεροπνόους ἐναύλους.

Aliis vero contorta nimis videtur ejusmodi φράσις, ac prorsus ab elegantia tituli abhorrens. Cæterum respexisse videtur ad Ephes. v, 26: τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος καθάρσεως, aut Tit. III, 5: διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινώσεως. Nec minus commode cum hisce facit Rheticius Augustodunensis, in unico jam exstante loco ex tract. *De Baptismo*, bis apud August. laudato (3). « Hanc igitur principalem esse in Ecclesia [ed. ecclesiam] indulgentiam neminem præterit, in qua antiqui criminis pondus exponimus, et [quæ?] ignorantiae nostræ facinora debemus, ubi et veterem hominem cum ingentis sceleribus exuimus. »

V. 5 et 6. Jam nunc parvulis, ut aiebant, e

lavacro regenerationis prodeuntibus, dicere solebant (4): « Baptizatus es, signatus es regio charactere, cœpisti consequi annonam de mensa regis tui, initiatus venerandis illis magnificisque sacramentis, quæ norunt illi quibus nosse fas est. »

Quin nos Deo Optimo gratias agere par est, quo certe ita providente, lapis ille tot casibus et sæculis obrutus, omnimodis jam hiattibus fatiscens, hunc de Eucharistia locum duplici rima prope absumtum, sic tamen asservavit, ut eo viso, omnes absque ulla fere controversia, vix uno verbo excepto, in primam et unam lectionem nostram amice conspiraverint. At sole clarius est mirum in modum consentire universæ Ecclesiæ catholicæ fidem, sive cum insigni illo titulo, sive cum coævis veterum Æduorum apostolis (5); quibus accedant plura de illo symbolico *pisce* monumenta quæ in eadem reperta regione, ad Eucharistiam videntur pertinere: qualis est ferrea imaguncula (6) viri infulis conspicui, quem S. Joanni evangelistæ haud absimilem dixeris, scilicet sinistra manu sustententis calicem, et dextra ostendentis piscem calici insidentem, quasi dicturi:

Ἐσθίτε, πῖν' ἄδην ἰχθύν, κ. τ. α.

Huc quoque pertinet vetus lapis ad ostium musei Divionensis asservatus, in quo apostolis novem in novissima cœna recumbentibus, stanteque Christo ac panem benedicente, omnibus nimbo distinctis, interest quidam absque nimbo adgeniculatus, ut, pauperis instar, piscem e mensa porrectum recipiat. Legitur autem in epigraphe semicirculari extremo operi circumscripta, sæc. XI referente:

Esca: Deus: mitis: fons: vivus: veraq: vitis:

† Pro vite: meritis: sacer: est: cibus: israelitis (7).

X. Ad cætera jam pergamus difficiliter absolvenda; ob immanes enim lapidis lacunas, pleraque dubiis scatent. In v. 7 multis magnæ auctoritatis viris placuit intrudere *piscem galilæum*, a Christo diversum, neque facilius in aliis

(1) *Viginti*. Justin. *Opp.* ed. Maur. pag. 497. — (2) *Annotari*. Brunck. *Analect.* t. I, pag. 107. Cf. Matthiæ, *Ausführliche griech. Gramm. Syntax.* § 651, n. 5, p. 1529, in ed. Leips. 1855. Item Secchius sibi vindicavit ad ὁπάτειν Æschyl. *Sept. contr. Theb.* v. 1008. Cf. Brunck. *ibid.* v. 205. — (3) *Laudato*. In *Jul.* lib. I, 7; *opus imperf.* I, ed. Maur. t. x. p. 899. — (4) *Solebant*. Aug. *de Catacl.* lib. I, c. I; Origen. *Hom. IV* in Josue. — (5) *Apostolis*. Cf. Iren. *Contr. hæres.* IV, c. XVIII, 5, et in primis fragmenta Pfaffiana, apud Fabric. *Opp. S. Hippol.* t. II, p. 64, item et Munteriana *Analect.* p. 26. — (6) *Imaguncula*, asservata in museo erud., V. G. *Biblioth.* — (7) *Israelitis*. Pict. exstat apud D. Plancher. *Hist. de Bourgogne*, t. III. Penes nos sunt alia ejusmodi ex eadem regione monumenta, inter quæ lapis in quo insculptus piscis cum quatuor litteris ad angu-

los, ad lævam C. I, ad dextram M. B. Quod ad cœnam Eucharisticam attinet, idem fere quod supra, cernitur in vitreis ecclesiarum cathedralium Bituricensis, Rothomagensis et Argentinenensis. Hoc vero loco decem cum Christo assident; dum duo, mendicis similes, procumbunt; duo pariter pisces in mensa porriguntur. Adeo frequens est Piscis in cœnæ eucharisticæ mensa, vel in primis Ecclesiæ nascentis monumentis, ut satis mirari nequeam cur abbati de Monteleoni placuerit hariolari piscem in cœna Leonardina eo nomine appositum fuisse, ut inde monachis, cibo quadragesimali atterendis, nonnihil solatii præstaretur. Cf. *Vitraux de Bourges*, cur. C. Cahier et A. Martin, pag. 190, tab. v, apparat. studior. XII, XIII; Guillon de Montléon, *le Cénacle de Léonard de Vinci*. Milan, 1814, p. 165-165; Bottari *Roma sott.* pl. XIII, p. 105, etc. Ad v. 5 notandum quod lac et mel neophytis offerebantur. Marten. *l. l.*

titulis quam in rerum natura reperiundum, quo inturbatur incommode omnis inscriptionis nostræ tenor. Eos forte nimium deterruit vox paulo insolentior λιλάω, quam tamen retinuisse me non piguit. Hæc vero posterior pars, a tessera, sicut prior, orditur; Ἰϋός enim tam in medio, quam in capite et in fine tituli habetur. Eodem fere modo Ἰϋός medius interest insculptus in alia inscriptione jam nota, eo loci relegenda, tum quia minus recte edita videtur, tum quia exinde nostris, in sequente versu, lux nonnulla offunditur :

Μαριτίμα σεμνή, γλυκερόν φάος οὐ κατέλειψας·
Ἐσχες γὰρ μετὰ σοῦ [ΙΧΘΥΝ] παναθάνατον κατὰ πάντα.
Εὐσέβεια γὰρ σὴ πάντοτε σε προάγει.

Hanc inscriptionem primus edidit Boldetti (*Cimiter. p.* 370); deinde Lupi (*Inscript. Sev.* p. 192), Muratori (*Thesaur. mcmviii*), Marini (*Iscriz. alb.* p. 183); qui, quum in lapide, sub finem versus 1, hæc tantum superessent: οὐ κατ...αεψας, in his depravatis legerunt οὐ κατέλειψας, quod divinando interpretabantur: *lumen tuum non exstinxisti*, respectu ad parabolam x virginum, Matth. xv. Deinde ultimum verbum qui in marmore esse προάγει videtur, illis fuit προτίθει, quasi προτίθησι. In primis genuinam lectionem restituit cl. R. Rochette (*Mém. de l'Acad. des Inscr.* t. xiii, p. 225), in eo tamen a lectione nostra recedens quod v. 2 legit et distinguit πᾶν ἀθάνατον. Præterquam autem quod ejusmodi dietio in monumentis christianis omnino insolens est, notandum quod metrum omnino non requirit distinctum et absolutum πᾶν; quod enim forte veteres græci refugissent, recentiores dicere non dubitant, prima producta παναθάνατος. Deinde sicut dicitur recte πανάριστος κατὰ πάντα, ita ibi legendum παναθάνατος κατὰ πάντα.

Sed maximopere considerandus est qui in meditullio hujusce tituli insculpitur ἸΧΘΥΣ geminus, cum media anchora, cruciformi, qua Christum cruce appensum, immo duplicem ejus naturam aut prædicationem in V. et N. Testamento significari suadent plura veterum Patrum testimonia. Alii minus bene in hoc signo volunt innui duos fideles, aut duos populos, refragantibus aperte titulis nec testimoniis satis faventibus (1). In eodem hoc signo latere totius inscriptionis clavem puto, et exprimi vocem ἸΧΘΥΝ, quam ejusdem carminis sensus requirit; nec aliud ibidem significari, nisi Maritimam spe in Christum, forsitan et cœlesti viatico communitam, commendari: « Maritima vene-

rabilis, dulces lumen jam non amisisti: habebas enim tecum [ἸΧΘΥΝ] immortalem super omnia; pietas enim tua te perpetuam ad vitam ducit (2). »

XI. Sed e diverticulo ad rem. V. 8. initium præstitit Dübnerus. Ἠγητήρ habent pluries carmina sibyllina, quæ cum nostris omnino consonant. In his legitur, fere ab initio proœmii, v. 15: Σέβεςθ' ἡγήτορα κόσμου; v. 48, 49:

Ἡμῖν τε κτήνη ὑπέταξεν πάντα βροτοῖσιν
Πάντων θ' ἡγητῆρα κατέστησεν θεότευκτον.

V. 9 pene ex integro eruitur e lapide.

V. 10 facile conjicitur, nec multum laborandum in una aut altera voce aliter restituenda.

V. 11. Ἰϋός εἰρήνη. Hoc demum de penu nostra nihil hæsitans intulimus: quæ enim deest præpositiva particula σύν Ἰϋός εἰρήνη, ex eadem superius iterata suppletur. Nemo hic non audiet solemnissimam et quasi necessariam prisæ Ecclesiæ ad suos defunctos apprecationem: « Cum sanctis in pace! » (Boldetti, 52). Cum Deo in pace (ib. 419, 420, 411). Rodanus pace (Maii, p. 401, 8). Εἰρήνη σοί (ib. 416, 5, 6, 4). In pace et in Christo (ib. 422, 4). Sed ne acta agamus, ineditas indicare juvat inscriptiones africanas, penes D. Leemans in museo Leydensi asservatas, in quibus fere omnibus hæc inscribi solent: *Vita in pace.*

V. 11. Μνήσεο pro μνήσθητι, uti frequenter δύσεο, ὄρσεο, αἰείσεο, καταθήσεο, aliaque id genus.

Ἡετορίου. Quod confidenter olim dixeram Pectorum vovisse simul titulum ac fecisse, me pene persuasum faceret piissima quædam inscriptio, nuperrime inventa (3) in cœmeterio S. Agnetis, via Nomentana. In multis, uti videre est, cum epigrammate nostro facit, quasi metrica, ejusdem ætatis, sed non elegantia:

Διονύσιος, νήπιος | ἄκακος, ἐνθάδε καὶ | τε, μετὰ τῶν
ἁ | γίων· μνήσκεσθε | δὲ καὶ ἡμῶν ἐν ταῖς | ἀγίαις ὑμῶν
πρεσβυς (sic), | καὶ τοῦ γλύψαντος καὶ γράψαν | τος.

Subest anchora inclinata, cum avicula in ramis insidente et foliolis. Hæc ita per se liquet et cum nostris manifeste consentiunt ut in iis immorari pigeat.

Nunc de continua acrostichide paucis agendum: cogitabat vir eruditus, de quo infra, excidisse sub initio v. 10 voculam εἶ, quam, eo quod forte metrum everteret, postmodum erasam autumat: ea vero restituta, continuo legendum: Ἰϋός εἰς αἰεί, quod et Franzius primum ediderat. Nulla certe in lapide abrasæ voculæ vola, nec vestigium. Vide ergo utrum malueris cum plerisque acrostichida quinto concludere

(1) Faventibus. Cf. Polidori diss. l. p. 64.—(2) Duce. Unde minus bene viri quos uti magistros suspicio, hanc admiserunt versionem: « Maritima Venerabilis, lumen tuum exstinxisti; — habebas enim tecum prorsus omnem immortalitatem; — pietas enim tua semper te prodit. » Tessera christianæ simul et nomini Mari-

timæ forsitan piscis abludit, idemque conjicere est de titulo Marinnæ Venerabilis, quem descripsit erudite R. Rochette (ib., p. 98), nisi legendum sit Marciana, ubi Thiersch edidit: Μαρκίανη, certo dicenda σεμνή. Σεμνῶς minus recte.—(3) G. Machi. S. J. Monumenti delle arti cristian. primitive. Rom. 1844, ad tabul. xl, p. 104.

versu, an quod vix ausim suspicari, accipere :
 Ἰχθὺς εἰς ἄσι; videlicet: *Christus in locis inferis*
 conversatus est; sive hæc loca sint terrarum,
 quando *vidimus eum plenum gratiæ et veritatis*;

sive fuerint illa sepulcrorum ac cœmeteriorum
 diverticula, ubi primum cum Ἰχθύος filiis,
 tamquam viator a suis non receptus, confugium
 fecit (1).

CAPUT II.

J. P. SECCHI, S. J.

XII. Ἰχθύος οὐρανίου θεῖον γένος ἤτορι σεμνῶ
 Χρῆσε, λαλῶν φωνὴν ἄμβροτον ἐν βροτέοις.
 Θεσπεσίων ὑδάτων τὴν σὴν, φίλε, θάπτε ψυχὴν,
 Ἰῶσιν ἀενάοις πλουτοδότου σοφίης.
 Σωτήρος δ' ἁγίων μελιτῆρα λάμβανε βρώμων.
 Ἐσθιε, πίνε, δυοῖν Ἰχθὺν ἔχων παλάμαις.
 Ἰχθυὶ χηρεῖα γαλιλαίῳ, δέσποτα σῶτερ,
 Εὐειδέειν μητὴρ σε λίταξέ με, φῶς τὸ θανόντων.
 Ἀσχάνδειε πάτερ, τῷ μῶ κεχαρισμένε θυμῶ,
 Σὺν μητρὶ γλυκερῇ, σύ γε καὶ δακρυόισιν ἐμοῖσιν
 Ἰλασθεῖς Ἰσοῦ σέο μνήσεο Πεκτορίοιο (2).

Exposita, ut supra, tituli inventione (cap. 1),
 textum vir eruditus recensuit (cap. II). In quin-
 que tantum primis versibus inesse voluit acro-
 stichidis artificium ex una voce Ἰχθύς peti-
 tum. In priore quidem parte, quæ Salvatoris oracula
 depromit, ea legere non dubitavit quæ forte,
 inspecto lapide, aut re attentius perpensa, non
 protulisset: nimirum Ἰχθύος θεῖον γένος idem esse
 ac Ἰχθύς, Θεοῦ Υἱός; deinde a Christo Deo *suscepi*

inter mortales vitam immortalem; tum inse-
 rendum esse λαλῶν pro λαβὼν, et θάπτε pro
 θάλλεω; θάλλεω vero tam metro esse contra-
 rium, quam ob *concetto ridicolo* repudian-
 dum. In secunda autem parte, ut amplior hario-
 landi campus, ita, ne cæcutias, pressius inhæ-
 rendum est exstanti litteræ; quæ tamen prorsus
 posthabenda est, ut cum erudito viro legas in
 v. 7: Ἰχθυὶ χηρεῖα γαλιλαίῳ. Quidni jam impe-
 gerit ipse in id quod modo refugit, *concetto*
ridicolo? immo verendum ut hellenistæ talia
 repudient, ac necessario requirant: Ἰχθύος χηρεῖα.
 Cui non tritum illud Homericum ἢ τάχα χήρη
 σεῦ ἔσομαι (3)? Mitto quod ægre lapis favet
 ultimo verbo Πεκτορίοιο. At diserte demonstravit
 vir eruditus (cap. III) tum ex ritibus quos titulus
 innuit, tum ex arcano *piscis*, tum ex acrosti-
 chide carmine, tum ex annalibus Ecclesiæ Ædu-
 ensis, monumentum esse sæculo II desinenti
 aut inchoanti III ascribendum.

CAPUT III.

J. FRANZ.

XIII. Secchianæ diatribæ, ut videtur, inscius,
 alia et forte saniora dedit cl. V. J. Franzius;
 quæ quum in peculiari dissertatione ejus me-
 mini, primum tetigisset, eadem iterum recog-
 novit accuratiore recensione, quam ex apparatu
 tomi IV *Corp. inscript. græc.* atque e schedis
 suis vir eruditione et liberalitate insignis me-
 cum perbenigne communicavit. Sed eheu! hunc
 virum pluribus nominibus illustrem, editurum-
 que prope diem in quarto Böhkiani thesauri
 tomo innumeros christianos titulos, ecce imma-
 tura mors pridem eripuit! Sint ergo quasi no-
 vissima defuncti viri, verba quæ sequuntur:

Ἰχθύος οὐρανίου ἁγίου (4) γένος, ἤτορι σεμνῶ

(1) *Inferos* aliquando in bonam partem fuisse,
 maxime a nostris, acceptos, testatur, inter plura, locus
 Hilarii splendidus: in Ps. cxviii, lib. xv, 8, p. 333.

(2) IXΘΥC, Patre Deo Deus, immortalia sancto
 Mortales inter corde loquutus ait.

Rite sacris anima sepelitor, amice, sub undis:

Dives ab æternis mente redibis aquis:

Sume cibum, sanctis quem dat Servator alendis;

Mande, bibe, amplexens IXΘΥΝ utraque manu

Orba viro mater galilæo pisce, Redemptor,

Cernere te prece me petiit, lux luce carentum.

Aschandee pater, vita mihi carior ipsa

Tu cum matre mea nato lacrymante pius

Pectorii, Pater, ipse tui memor esto precantis.

— (3) Iliad. vi, 407. — (4) Θεῖον melius in edit prima. —

(5) Χρή σ' ἄλλων πίνειν ib. — (6) Ἰχῶ χεῖροι γὰρ λιλαιῶ

Χρῆσε, λαβὼν πηγὴν (5) ἄμβροτον ἐν βροτέοις
 Θεσπεσίων ὑδάτων Ἰὴν σὴν, φίλε, θάλλεω ψυχὴν
 Ἰῶσιν ἀενάοις πλουτοδότου σοφίης.

Σωτήρος δ' ἁγίων μελιτῆρα λάμβανε βρώμων.

Ἐσθιε, πίνε λαβὼν, Ἰχθὺν ἔχων παλάμαις.

Ἰχθύς Ἰχθυὶ γὰρ γαλιλαίῳ (6), δέσποτα σῶτερ,

Εὐ σὺ ἀσσητήρ (7), σὲ λίταξομε, φῶς τὸ θανόντων.

Ἀσχάνδαϊε πάτερ (8), τῷ μῶ κεχαρισμένε θυμῶ,

Σὺν μητρὶ γλυκερῇ καὶ ἀδελφείοισιν (9) ἐμοῖσιν,

Ἰχθὺν (10) ὁρῶν υἱοῦ (11) μνήσεο Πεκτορίοιο (12).

« Est titulus sepulchralis ex sæculo aut se-
 cundo exeunte, aut tertio ineunte, memorabile
 exemplum disciplinæ arcani exhibens. Pectorius
 quidam in memoriam defunctorum parentum,
 ac, ni fallor, fratrum monumentum in bapti-
 sterio, ut videtur (vide Greg. Turon. *Vita patr.*
 VII, 2), posuit, inscriptis versibus quibus lau-

sic ib. refer. ad Bekker. Anecd. gr. p. 1255. — (7) Σὺ εἰ
 κοιμητὴρ ib., quasi κοιμήτωρ, ut in Nazianz. — (8) Ἄ σὺ
 ἀναξ σῶτερ ib. — (9) Εἰ συμμέλκτωρός ἐστι χάρις, καὶ τοῖσιν
 ib. — (10) IXΘΥC EIE AEI acrostichis referebat ibid.
 Respectu ad Hebr. xiii, 8. — (11) Ἰλαθὶ καὶ ψυχῆς ed. r.
 — (12) Piscis cœlestis sancta proles pectore augusto
 vaticinia edidit, compos fontis immortalis inter mor-
 tales aquarum sanctarum. Animam tuam, amice, sove
 aquis perennibus locupletis sapientiæ. Salvatoris san-
 ctorum dulcem sume cibum, sumtum ede et bibe, pi-
 scem in manibus tenens. Nam tu, Domine Salvator,
 piscis es, probe opem [sive auxilium] ferens pisci Ga-
 lilæo [id est christiano]; tibi supplico, luci mortuorum.
 Aschandæe, pater mihi charissime, mea cum matre...
 et fratribus meis, piscem aspiciens, filii memento
 Pectorii.

dantur sacramenta (Baptismus et Eucharistia), et dogma de resurrectione carnis, oratione ad disciplinam illius ætatis composita. In fine auctor petit a patre ut, una cum matre fratribusque, sui meminerit.

Nomen patris videtur fuisse Ἀσκανταῖος, quod nunc ex peculiari quadam pronuntiatione scriptum est Ἀσχανδαῖος, posito γ pro κ et δ pro τ. Inter Δ et I, excedit littera Α, sive minore illa modulo exarata, ut facile effugere oculorum aciem potuerit, sive per incuriam omissa a quadratario (Cf. v. 3, 5, 7, 8). Nomen matris v. 10 in lacuna interiit, nec certa illud ratione restitui potest, etsi in promptu est conijcere Γλαφύρα vel Γλυκέρα. Potest tamen suppressum esse nomen matris, ut epitheton solum interierit, ex gr. γλυκερή.

XIV. v. 1, 2. Schema πρὸς τὸ ὑπονοούμενον (γένος λαβών) notavit Secchius, licet falso is γένος ad ipsum Christum referens, falsoque legens λαβών. Immo vocabulo γένος nunc intelliguntur apostoli. Itaque participium λαβών refertur aut ad singulos apostolos (quasi ἕκαστος λαβών), aut ad unum ex iis, quem in mente habuit auctor, quum tres versus scriberet. Fueruntque qui conijcerent intelligi Joannem, quia in iis quæ sequuntur, indicia essent doctrinæ ejus evangelii. Idem Secchius quum v. 2 poneret φωνήν, constructionem verborum vss. 3, 4 pessumdedit; nam genitivus θεσπεσίων ὑδάτων non ad verbum sequens pertinet, sed pendet a voce quæ v. 2 in lacuna interiit. Ea vox autem est πηγὴ ex Eusebii Hist. eccl., v. 1.—vi. Male Secchius θάπτε pro θάλπεο, quæ genuina lectio est; simulque prodit sententiam revocandam ad Ev. Joann., vii, 37. Nec felicius idem v. 5 βρωῖμον legebat. Vocem βρωσιν unice veram suppeditat Ev. Joan. vi, 27. — v. 6. λαβών recte dedit Pitra [quod tamen duxit mutandum, ob ἔχων paulo post, et supra λάμβανε, λαβών]. Ingeniosa Secchii conjectura qua v. 7 ἰχθὺς γαλιλαῖος tribuitur, ad inveniendam veram lectionem invitavit. Quippe quum in lapide diserte notetur esse ΠΑΛΙΔΑΙΩ, nec probabilis sit forma λιλαῖω, inter P et A lit-

tera Γ omissa esse putanda est, ut procedat quæ Windischmanno debetur lectio: ΙΧΘΥC ἰχθύϊ γὰρ γαλιλαίῳ. Constructio quæ sit apparet ex sequentibus verbis tribus Εὖ σὺ ἀσσητήρ; itaque post verba ΙΧΘΥΝ ἔχων παλάμαις, præclare adjecta sententia est, ad dogma de resurrectione carnis referenda: σὺ γὰρ, δέσποτα σῶτερ, εἰ ἰχθύς εὖ ἀσσητήρ ἰχθύϊ γαλιλαίῳ. Hæc et quæ sequuntur: σὲ λιτάζομε, φῶς τὸ θανόντων, in memoriam revocant formulam solemnem epitaphiorum christianorum: βοηθεῖ τῷ σῷ δούλῳ. Nam ἀσσητήρ est βοηθός; ἰχθύς ἀσσητήρ est ἰχθύς βοηθητικός, substantivo adjecti vicem gerente, ut alias. Additum est adverbium εὖ quod formis substantivis æque ac adjectivis et participiis adhiberi potest. Omissum est εἰ; notaque verbi εἰμὶ ellipsis, in tali præsertim apostrophe. Nihili est quod ibi Secchius proposuit, Εὐεῖδεῖν; qui præterea non intelligens solemne vitium esse in verbo λιτάζομε (pro λιτάζομαι, vid., *Elem. epigr. gr.*, p. 249), constructionem verborum procudit omni ratione destitutam: sed missa facimus et hæc et reliqua quæ a Secchio aliisque de ultimis versibus conjectata sunt.

XV. In arte metrica licentias quasdam sibi indulsit auctor; quo pertinet v. 3. θάλπεο ψυχὴν; v. 5. λάμβανε βρωσιν; v. 6. ἰχθὺν correpta ultima, quam licentiam non dubitavimus repetere v. 11.

Epigrammatis prior pars tribus distichis elegiacis constat: quibus duo hexametri subjecti sunt; altera uno hexametro et uno disticho: ejusmodi variationis metrorum exempla exstant plurima. Neque verum est quod Secchius contendit ultimum versum et ipsum hexameter esse, deceptus foliolo vel alio signo in fine apposito: quod nunc oblitteratum ad similitudinem elementi O proxime accedere videtur. Compendium scripturæ Υ pro ΟΥ bene se habet. Cf. *Corpus Inscript. gr.*, vol. III, n° 4701, et Psalterium Sedulii apud Montfaucon. *Palæogr. gr.*, p. 237. Quinque prioribus versibus continetur acrostichis ΙΧΘΥC. [Extr. Corp. Inscript. græc. vol. IV. mss.] Subscriptum erat: Jo. FRANZ. Berolini, die XI aug. 1850.

CAPUT IV.

D. WINDISCHMANN.

XVI. Quem supra laudatum vides, D^r Windischmann paulo post primam Franzii editionem, suam quoque protulit sententiam, nonnullis quidem in locis proficuum:

Ἰχθύς οὐραίου ἁγίου γένος ἦτορ σεμνὸν

(1) Vel θάπτεο ib. — (2) Vel θοινητήρ ib. — (3) Cætera eadem sunt atque apud Franz. edit. I. Hanc ipse Windischmann dedit in vernacula lingua interpretationem:

„Das heilige Geſchlecht des himmlischen Fiſches verkündete

I.

Χοῆσε λαλῶν πηγὴν ἄμβροτον ἐν βοτρείῳ
Θεσπεσίων ὑδάτων τὴν σὴν, φίλε, θάλπεο (1) ψυχὴν
Ἴδασιν ἀνέροις πλουτοδότου σοφίης.
Σωτήρος δ' ἁγίων μεληδέα λάμβανε βρωσιν.
Ἰεσθίε, πῖνε, δούτῳ ΙΧΘΥΝ ἔχων παλάμαις.
Ἰχθύς ἰχθύϊ γὰρ γαλιλαίῳ, δέσποτα σῶτερ,
Σὺ εἰ δειπνητήρ (2), σὲ λιτάζομε, φῶς τὸ θανόντων
Ἀθάνατον, σῶτερ (3), κ. τ. λ.

mit erhabnem Herzen eine unsrerliche Quelle, unter den Sterblichen, göttlichen Wassers: laſe (oder: begrabe) deine Seele, o Freund, in dem ewig fließenden Gewässer reichumgeben der Weisheit; nimm die honigsüße Speise des Heilandes der Heiligen; iß und trink, den Fiſch in beiden Händen haltend. Denn Fiſch biſt Du, o Herr und Erlöser, dem galiläiſchen Fiſche.

CAPUT V.

TH. BORRET.

XVII. Nonnihil sane hujusce epigrammatis laudi defuisse arbitrari, dum eruditorum Batavorum studia in eodem illustrando desiderarentur. Fausta autem sorte contigit ut symbola quoque conferret sua Th. Borret, mihi tunc ignotus, jam inter amicissimos habendus: cui insuper consilia addidit et subsidia vir in omni re antiquaria judex haud ultimi subsellii, C. Leemans, museo Leydensi præpositus, insignis *Hieroglyphicorum* Hori Apollinis editor. Uterque, uti et plerique, nullus dubitat quin inscriptio sit ad sæculum secundum, circa M. Aurelii tempora, tuto referenda. In parte 1^a eadem quæ supra cap. 1. Borret recipit, aliter tamen distinguit et interpretatur; in 2^a parte, Pectorii inseri orationem pro parentibus existimat.

Eadem fere sentit Leemans qui totum titulum ad hæc diserte asserit esse reducendum: 1^o monendum esse quemque ut per baptismum fiat aquæ in vitam cœlestem salientis et æternæ sapientiæ compos; 2^o ut ad sanctum Eucharistiæ convivium accedat; 3^o ut Christo preces exsolvat. 4^o His monitis Pectorius obtemperat; Christum deprecatus, suosque, patrem scilicet, matremque et filios, nisi forte filios dicat congregationis suæ alumnos, hortatus ut eadem sibi precum suffragia, memores sui ipsius, præstent.

Ἰχθύος οὐρανίου θεῖον γένος ἦτορι σεμνῶ
Χρῆσε· Λαβὼν ζωὴν ἄμβροτον ἐν βροτέοις,
Θεσπεσίων ὑδάτων τὴν σὴν, φίλε, θάλλεο ψυχὴν, κ. τ. λ.

Verum Leemans placuit, in 2^o v. legere

χρῆσε pro χρῆσαι, sic autem construere: σεμνῶ ζωὴν ἄμβροτον ἐν βροτέοις ὑδάτων θεσπεσίων; idem nempe ac si legeretur: γένος θεῖον ἰχθύος οὐρανίου λάβε ζωὴν ἄμβροτον ἐν βροτέοις, τουτέστι ζωὴν ὑδάτων θεσπεσίων, καὶ χρῆσαι αὐτοῖς ἦτορι σεμνῶ, sive χρῆσαι ἦτορι σεμνῶ ὕδασι θεσπεσίοις, καὶ λάβε οὕτως ζωὴν ἄμβροτον ἐν βροτέοις. — V. 7. Borret auctor nobis est præcipuus, cur confidenter legamus ἰχθύι χεύοιτ' ἄρα, λιλαίω. — V. 8. Idem eo loci Franzii primam editionem, minus bene sequitur: Σὺ εἰ κοιμητῆρ, κ. τ. α. Vox illa ultima Græcis omnino inaudita est, quam postmodum Franzius ipse expunxit. — V. 9, 10, 11, haud ægre legisset Leemans: Ἀσχανδρίνε πάτερ — Ἰλαθι καὶ μνήσεο (pro μνήσθητι) ψυχῆς Πεκτορίου (1). — Hæc vero nemo non censebit esse haud ineleganter illustranda ex alia inscriptione nuper in Sicilia, juxta urbem Modicam, in Ispicanæ vallis loco dicto *Cyclopus specu*, reperta; quam idem Borret satis luculenter exposuit (2).

..ΝΙΓΕΝΕΤΕΛ....ΤΕΓΕΝ
ΓΡΟΙΚΑΛΑΝΔΩΝ ΦΡΕΒΑΡΙ
ΩΝ ΗΜΕΡΑΠΕΝΓΙΟΙΣ ΜΝΗΣΘΑΥ
ΤΙ ΥΟ ΚΥΡΙΟΣ .

Sic ille legit:

ΝΙΓΕΝ (3)? ἐτελ [εὐ] τεσεν (pro ἐτελεύτησεν),
πρὸς ἰ' Καλανδῶν φρεβαρίων (pro φεβραρίων ἡμέρ [α]
Ἄρ [εος], ἐν ἀγίοις (4) μνησθ[ήτω] (vel μνησθείη,
αὐτῆς (vel αὐτοῦ).

CAPUT VI.

CH. WORDSWORTH.

XVIII. Neque Britanniam piguit, etsi littora sint littoribus contraria, nosque non tantum Oceano et sole, sed moribus et sacris alieni ab Anglis videamur, vectigal quoque suum, pro suis opibus, huic vere catholico titulo impendere.

Bewirther (ober: Ruhebringer); Dich flehe ich an, der Du das unsterbliche Licht der Verstorbenen meiner Seele geschenkt hast (ober: Dich flehe ich an, Licht der Verstorbenen, der Du meiner Seele geliebt bist)!

Huc usque Windischmann, quem excipiet Franzius:

„O Du Erlösungs-Meister, Du Labfal meines Gemüthes, sind Dir genehm Mitzeugen, so sei auch gnädig den Meinen, und gedente der Seel' unsers Pectorios.“

(1) Πεκτορίου. En titulum totum batavice expressum, ex eadem Borreti restitutione: «Het goddelijke Geslacht van de hemelsche Visch heeft met zijn eerbiedwaardig gemaed de volgende godspraak gegeven: Neem aan, mijn Vriend, het Leven der onster felijkheid in de hemelsche Stroomen, en verlevendig uwe ziel door de eeuwige Wateren der gaafrijke Wijsheid.

Dumenim Romæ, Mediolani, Monachii, Berolini, Leydæ et Parisiis omnium studia in unum conferrentur monumentum, ipse per Britanniam iter agens, non distuli quin hanc causam deferrem ad Cantabrigiensium primores, quos noveram rei antiquariæ studiosissimos, datis scilicet litteris ad unum ex illis spectatissimum, Ch. Wordsworth,

Neem de honigzoete spijze van den Zaligmaker der Heiligen: Neem, eet en drink, den Ichtys in uwe handen houdende. Tot Ichtys, vensche ik, vloeije onze bede; o Heer en Zaligmaker, Gii zijt de Gever der rust! U smeeke ik, o Licht dez afgestorven gedenk PECTORIUS. »

(2) *Exposuit*. D^r Schubart titulum invenit et edidit in diario inscripto: *Zeitschrift für die Alterthums-wissenschaft*, n^o 83, n^o LV. — (3) Hic legendum nomen defuncti, aut defunctæ. — (4) Ἄγιοις. Nihil ego moror quin legam, uti scribitur, ἐν Ἱστοῖς. Equidem Hesychius inter paucissimas voces latinas suo Lexico insertas, διαρρήδην habet: Πῖος· Εὐσεβής. Totus titulus latine sonat: *Ant. X. Kl. februar. die. martis, in piis, etc*

capitulo Westmonasteriensi ascitum, et insigni Theocriti editione commendabilem. Mearum autem litterarum summam uno versiculo jovit absolvere, neque nunc vacat plura hic referre :

Μνήσεο Ηεκτορίου, μνήσεό τε καὶ ἸΧΘΥΟΣ ἡμῶν!

Ex amplissimo eruditi viri responso necesse est præcipua capita tantum seligantur :

« Mihi quidem plane persuasum est, ut illud primum animadvertam, hunc titulum duabus partibus esse conflatum, quarum prior *sex* versibus constans, posteriore longe sit antiquior. Vide modo quantopere hi sex versus cæteris quinque præniteant, sive ad linguam spectes, sive ad numeros. Diversitatem quoque scriptoris et temporis arguit metri varietas. Vides enim prius inscriptionis membrum (ut ita dicam) merum esse *elegiacum*, posterius vero *heroicis* (ultimo tantum excepto) continuo tenore fluere. Neque vereor ne sententiæ meæ refrageris, quum sex illos priores versus a scriptore græcæ linguæ et poetici sermonis callentissimo; posteriores vero hos quinque ab ingenio rudi admodum et pene barbaro profluxisse affirmem. In illius sex versibus semel tantum offendimus, ubi v. 3., βλέπω ψυχὴν, o ante duplicem litteram ψ brevem manere patitur [cf. quæ supra p. 558.]. Quod tamen in hujusmodi inscriptionibus non sine exemplo est. At hercle in hujus quatuor heroicis et uno pentametro (bono sane animo et affectu pio compositis, cui solœcismos non illibenter condonaveris) quam multa sunt quæ merum barbarismum redolent! Versu ultimo, ut unum e pluribus, idque manifestissimum vitium indigitem, legimus μνήσεο, quod nusquam gentium exstitit [cf. supra p. 559.], neque exstare poterit salvis grammaticorum præceptis. Alia hujusmodi mox indicabo...

« Prior inscriptionis pars, quæ ecclesiæ vel baptisterii parietibus affixa fuisse videtur, ad sanctissima Ecclesiæ christianæ mysteria percipienda invitat, et accedentem ad ea his fere vocibus alloquitur :

« Christus, divinus ille ΙΧΘΥΣ (hoc est, Ἰησοῦς « Χριστὸς Θεοῦ Υἱὸς Σωτὴρ), fontem divinarum aquarum, scilicet, *aquas baptismi lustricas*, sumere « dignatus est (tum vero sumsit, ἔλαβε, quum « ipse baptizatus est, et sic aquas ad alios baptizandos sanctificavit,) et cordi pio (ἤτορι σεμνῷ « χρῆσε) præstitit fontem immortalem mortalibus. « Quare, age, tuum animum fovearis his perennibus aquis sapientiæ beatificæ. Immo age, huc « veni (ἔγ' ἰών), et, *baptismo jam tinctus*, accipe « carnem duleissimam (μελιθεῖα σάρκα) Salvatoris tui. « Ede, bibe, piscem prehensens tuis manibus (τεαῖν « παλάμειν). »

« Et hic quidem, vir ornatissime, prioris hujusce tituli particulæ sensus esse videtur. Quam valida vero ad catholicam veritatem stabiliendam, et ad hæreticam pravitatem de Christo Deo, de divina sacramentorum dignitate, profligandam, testimonia suppetit, non sine summa voluptate videmus. Et hanc priorem inscriptionis partem antiquitus in marmore exstitisse, posteriorem vero ab alia, eaque longe recentiore manu adjectam fuisse, pro comperto habeo.

« Jam vero priorem illam qualem primitus ab auctoris manu venisse crediderim, exhibere mihi liceat.

Ἰχθύος οὐραίου θεῖον γένος ἤτορι σεμνῷ
Χρῆσε λαβὼν πηγὴν ἀμύροτον ἐν βροτέοις
Θεσπεσίων ὑδάτων τὴν σὴν, φίλε, ἴλπεο ψυχὴν
Ἰδασιν ἀνάνοις πλουτοδότου σοφίης.
Σωτῆρος δ' ἄγ' ἰὼν μελιθεῖα λάμβανε σάρκα.
Ἐσθίε, πίνε, τεαῖν ἰχθύν ἔχων παλάμειν.

« Et hæc quidem hætenus. Nunc ad cætera pergamus. Prior illa, uti jam vidimus, invitationem ad sacramenta percipienda complectitur. In posteriore vero inscriptionis parte, ut mihi quidem videtur, leguntur voces summa cum lætitia hanc invitationem audientis et ad christianæ gratiæ σύμβολα et ὄργανα participanda promptissime festinantis. Quos quidem animi sui affectus exprimere videtur is qui secundam tituli partem scripsit, et qui, ut ex versu ultimo liquere arbitror, *Pectorius* est appellatus...

« Hic igitur Pectorius, quicumque demum is fuerit, his fere verbis invitationi in priori inscriptionis parte conceptæ respondere videtur :

« O sacer Piscis (Salvatorem alloquitur), salve « mihi! etenim cupidissime desidero (ἡλαίω), Do- « mine, corpus tuum (*quod mihi jam obtulisti*). « Veni igitur, ductor meus! obsecro te (σὲ λιτάζω), « o lumen mortuorum immortale! et semper mane « mecum in meo *Pectore* (Hic ad nomen suum « *Pectorium* videtur alludere), Salvator, meo animo « acceptissime. Propitius sis et servi tui memine- « ris *Pectorii*. »

Jam vides quibus fere rationibus græcos Pectorii vestri versus restituendos esse censeam; sed illos plane et στοιχηδὸν exscribam :

Ἰχθύς, χαῖρέ μοι, ἄρα ἡλαίω, δέσποτα, σῶμα
Σοῦ· ἔλθ' ἡγητῆρ, σὲ λιτάζω, φῶς τὸ θανόντων
Ἀθάνατον, σῶτερ, τῷ μὲν κεχαρισμένε θυμῷ,
Σὺν μοι αἰεὶ καὶ μένον ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν.
Ἰλαθι καὶ δοῦλου μνήσεο Ηεκτορίου.

Quod ad ἡλαίω v. 1, et λιτάζω, v. 2, attinet, verba hæc, ut arbitror, cadentis sunt, immo vero jacentis hellenismi. Quod de μνήσεο quoque v. 5. supra monui...

Habes jam, vir amicissime et reverende, quæ mihi de hoc venerando christianæ antiquitatis et ὀρθοδοξίας ὁπωσὶς καθολικῆς monumento, et nobilissima sancti Irenæi ecclesia non indigno, dicenda videntur.

« Tu vero quanta me voluptate affeceris litteris tuis et sermonibus quos tecum jucundissimos Londinii et Cantabrigiæ, ut et olim Parisiis, mihi habere contigit, haud facile dixerim. Certe meæ voces, precesque numquam deerunt, ut christianæ ἀρχαιολογίας quam nactus es spartam ornare pergas, ita ut qui fructus per Patres vestros, egregios illos benedictinos Montefalconium, Mabillonum, Sabatierum, Ruæum, aliosque, et nuperrime per eximium vestri ordinis præsidem Dom. Guerangerum (quem meo nomine ore salutes), in universum orbem redundarunt, sic per te quoque copiosissime exuberent ad Dei immortalis gloriam et Ecclesiæ pacem et emolumentum.

« Vale, vir optime, et me ut amas, amare perge. Scribebam Leamingtoniæ, in agro Warwicensi, kal. martii A. S. MDCCCXLV.

CAPUT VII.

FRED. DÜBNER.

Ut mihi quidem pergratum huic rerum et litterarum christianarum commercio indulgere, ita non injucundum fore lectori putem hujusmodi exemplum, haud ita frequens, proposuisse. His tandem finem simul et præclaram coronidem est impositurus mihi et multis, sive extraneorum, sive nostratium dilectissimus Dübner, quem omnes undecumque, quasi ad commune eruditionis γαζοφυλάκιον convenientes, frequentare solent. Cui igitur quum nuperrime exactissimum inscriptionis schema obtulissem, maximis licet implicitus curis et negotiis, pro sua promptissima benevolentia, in schema illud quam attentissime introspectendum, totus et ultro descendit. Quæ exinde notavit germanice, commentatione quasi extemporali, breviter perstringam.

V. 1-5. Eadem ac Franzius legit, et interpungit similiter, nisi quod θεῖον e nostris accepit pro ἁγίον. — V. 6. Uno verbo a nobis differt, quippe qui litterarum extritarum vestigiis et spatio maxime congruum esse judicaverit: ὕγιον (dictum sicut κρῖμα ἐαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει, I Cor. xi, 29); quod quidem, bona venia dixerim, minus placet; eo namque labefactatur egregia illa virtus in hac plane evangelica ῥήσει insita: ἐσθιε, πίνε... quibus si addideris ὕγιον, sensus evadit metaphoricus ac pene evanescit, nec continuæ sententiæ satis apte cohæret.

Ἐσθιε, πίν' ὕγιον, ἰχθὺν ἔχων παλάμαις,

Circa difficillimum v. 7, ipsummet audi de germanico versum:

« Primum post litteras ΙΧ sequitur fere evanida: quæ tamen innuit facile P: vix enim ac ne vix quidem Ο vel Θ fuerit. Deinde minusculæ ejusdam litteræ, in media linea insertæ, vestigium inest; tum I stat aperte; denique implexa duarum litterarum lineamenta, quibus habuerim persuasum scriptorem voluisse mendum ΧΡΕΙΑ pro ΧΡΕΙΩ utcumque resarcire. Emicant tum demum puncta duo quæ in his ad interpungendum fere comparent. Hinc per me licet omittantur aliorum restitutiones minus commodæ; accipiantur vero Franzii (cf. quæ supra, p. 558, col. 2, x.) et Windischmanni lectiones nonnihil emendatæ, ut totus in hunc modum versus restituatur:

Ἰχθυί (χρειὼ γάρ) Γαλιλαίῳ, δέσποτα σῶτερ.

Notandum in lapide exstare post γάρ lineolam quæ ad Γ minusculum forte inflecti potest.

« At versu sequenti pronum est in ipso legere lapide ab initio: CYOI, apicibus ultimis sensim evanescentibus; vix autem dubium quin sit in illis legendum σῶθι; quod illic Franzius ἀοσσητήρ, recte positum esse censeo. Huc usque critice: exinde jam divinationi campus patet, uti ex immani diversitate restitutionum liquet. Vix autem ab ultima Franzii editione recedere est; nisi quod in v. 10, ubi locus remansit ab initio vacuus, voculam supplendam esse putem, εἶ videlicet; quod, quum una forte syllaba versus abundaret, deinde deleri jussum est: integra jam erit a primo ad ultimum versum acrostichis hujusmodi ΙΧΘΥΣ ΕΙΣ ΑΕΙ.»

Adde, quod permagni ad hujusce inscriptionis laudem interest, eam esse eruditi viri, uti fere omnium, sententiam omniino ratam, hunc titulum tam in priore quam in posteriore parte eximia nitere elegantia; ejusdemque auctoris esse utramque sectionem inde effici, quod in priore nec absolvitur acrostichis, nec integra continetur. Consequens est fore ut illa lectio longe sit sincerior ac germanæ scriptioni similior, quæ tum acrostichide perpetua obtinebit, tum majori præstiterit concinnitate; ac proinde ad palmam quam proxime accessisse ejusdem viri restitutionem, totam ferme ex homericis contextam vocibus, sine ullo metri sphalmate, quam ex integro relegere non piget, subjecta ipsius interpretatione.

Ἰχθύος οὐρανίου θεῖον γένος· ἤτορι σεμνῷ
Χρῆσε' Λαβὼν πηγὴν ἄμβροτον ἐν βροταίῳ
Θεσπεσίῳ ὕδατων, τὴν σὴν, φίλε, θαλπεο ψυχὴν
Ἵδασιν ἀενάοις πλουτοδότου σοφίης.
Σωτήρος δ' ἁγίων μελιηδέα λάμβανε βρῶσιν.
Ἐσθιε, πίν' ὕγιον, ἸΧΘΥΝ ἔχων παλάμαις.
Ἰχθυί (χρειὼ γάρ) Γαλιλαίῳ, δέσποτα σῶτερ,
Σῶθι ἀοσσητήρ, σὲ λιτάζομε, φῶς τὸ θανόντων.
Ἀσχανδαίε πάτερ, τῷμῳ κεχαρισμένε θυμῷ,
[Εἶ] σὺν μητρὶ βίον διάγοις, καὶ τοῖσιν ἐμοῖσιν,
Ἰχθὺν δ' εἰσπρέων μνήσσο Πεκτορίου.

« Piscis cælestis [*Christi*] divina proles [*Apostoli et Patres*] pectore augusto vaticinium edidit: « Qui acciperis immortalem inter mortales fontem divinorum laticum, tuam, amice, animam fove perennibus aquis distantis sapientiæ; et Salvatoris pie viventium dulcem cape cibum: ede, bibe sanitatem, PISCEM tenens manibus. »

Jam pisci Galilæo [*Christiano*] (nam necessitas urget), Domine Salvator, propere adveni auxilium ferens, tibi supplico, qui es lux defunctorum. Aschandæe pater, meo carissime animo, feliciter vitam agas cum matre et omnibus meis, PISCEM autem aspiciens memento Pectorii. »

ΙΧΘΥΣ ΕΙΣ ΑΕΙ.

JESUS CHRISTUS HERI ET HODIE, IPSE ET IN SÆCULA.

ADDENDA ET CORRIGENDA,

IN PARTE PRIORE.

S. PAPIAS.

Proleg. IV, l. 28, *sæculo* XII, leg. XIII. — P. v, Melitoniani textus frustula dedi adeo exigua, ut ea notis instruere supersedens, ne sacræ quidem Scripturæ loca designaverim, hic tamen indicanda, utpote diversa in multis a vulgata editione: loco *primo*, Is. v, 1; Matth., XXI, 3; aut Marc. XII, 1; — *secundo*, Ps. LXXIX, 9; — *tertio*, Cant. C. II, 15; — *quarto*, Num. XIII, 24, 25; — *quinto et sexto*, Joan. XV, 1; — *septimo*, Matth. IX, 17; — *octavo*, Joan. VI, 54; — *nono*,

Job. XXIV, 10; — *decimo*, Joan. XII, 24; — *undecimo*, Prov. XI, 26; — *duodecimo*, Matth. III, 12.

P. 1. Huic Papiæ loco alludit aperte S. Maximus in *Schol.* ad cap. VII, de *Eccl. Hierarch.*: Παπίας ἐν τῷ τετάρτῳ αὐτοῦ βιβλίῳ τῶν Κυριακῶν Ἑξηγησέων, τὰς διὰ βρωμάτων εἶπεν ἐν τῇ ἀναστάσει ἀπολύσεις κ. τ. α. Papias libro IV *Dominicarum* suarum *Explanationum*, scripsit fore in resurrectione voluptates quæ percipiuntur ex cibis, etc. . .

S. IRENÆUS.

Proleg. p. VII. Ad opusc. III in syllabo Syriaci codicis habetur diserte: *fecerunt eis* (forsitan melius *ei*); deinde *Theodorus Cyrensis*, pro *Theodoreto*, ut liquet. Posterius correxi; prius intactum reliqui.

P. 3, *Assecla fuit apostolorum*, quo titulo non semel Irenæus fuit insignitus. Audit enim apud Epiphanium ad hæres. XXIV, 8, ἀποστόλων

διάδοχος; apud Basilium de *Spirit.* S. XXIX, ὁ ἐγγὺς τῶν ἀποστόλων γενόμενος; apud Hieronymum *epist.* LIII, *vir apostolicorum temporum*; *vir* item *apostolicus* apud Theodoret., *Hæreticar. fabul.*, lib. I, 5. Augustinus demum eum *non longe a temporibus apostolorum* fuisse testatur. — In not. l. I, deleto post E puncto, leg. *E cod.* — P. 7., not. v, leg. *Luc*, XXI, 36.

ANONYMUS DE SOLEMNITATIBUS, ETC.

Ut vetustissimi anonymi *de solemnitatibus*, etc., nomen aut notitia qualiscumque hauriatur, necesse erit exequere quosdam codices non ita raros de re computatoria similiter fere digestos. Inter plures quos variis in bibliothecis vidimus, trium recensioem præ oculis habemus, unius Parisiensis, secundi Londinensis, quorum lectiones diligenter supra attulimus; tertii vero Oxoniensis ex Bibliotheca Bodleiana. In singulis, ordine leviter mutato, continentur epistolæ de *computo Paschali*, ascriptæ *Theophilo* Alexandrino, *Paschasino* diacono romano, *Proterio*, *Cyrillo* Alexandrino, *Dionysio Exiguo*, *Anatolio* Laodiceno, *Philippo*, *Hilario*, *Victorio*, *Murino* Alexandrino ac demum *Bonirei* cuidam, primicerio Notariorum Joannis papæ; qui cæteris recentior, agmen claudit, sæculoque sexto certe ascribendus est. In illius epistola hactenus, ut videtur, inedita, plures inseruntur notæ chrono-

logicæ, alias, si vacat, excutiendæ, quæ ad Joannis pp. I; pontificatum referendæ videntur. Hæc vero collectanea sæculi VI, ante VIII apud Britannos et Scotos circumferebantur; hinc in codicibus Britannicis solent libellis Bedæ de ratione temporum præfigi; in Parisiensi vero Alcuini operibus de eodem argumento præmittuntur. — P. 10, l. 21, *imbecillitati*, lege *imbecillitatis*. — P. 11, l. 25, *alii*, leg. *aliis*. — *Ib.*, not. 12. Quæ in Prolegomenis tractare ad hunc locum animus fuit, satius visum est ea omittere, aut ablegare lectorem ad notas ampliores et ad alterum insignem S. Nicephori locum de eodem argumento, p. 439 sqq. — *Ib.*, not. 35, lin. ultima, *art.* II, leg. *art.* III. Abstinui vero me ab exponendo, uti pollicebar, Sedis apostolicæ primatu, sollicitante licet loco in quo luculenter innuitur, ne ligna in sylvam ferre merito existimarer.

MURINUS ALEXANDRINUS.

Codex Bodleianus, inscriptus *Dygby* LXIII, cum textu nostro collatus ab erud. V. Coxio, has dedit lectionum varietates:

P. 14, col. 1, l. 4, *redemptio per crucem sit*

Christi. — L. 5, *fuit mundi constructio*. — L. 7, *utraque reformatio*. — L. 8, *facta ex potentia*. — L. 10, *addit sol*. — L. 11, *inluxit mundo*. — L. 19, *ut in eodem*. — L. 21, *Pascha*,

quod est typus paschæ Christi futuri per omnia in finem. Ex initio typus namque Christi.

Col. 2, l. 4, si accederit iudicium. — L. 7, luna xvi, post xii. — L. 12, Dominicus in quo. — L. 13, fuit ante xii kal. apr. quod est nocte. — L. 15, iii feria, x kal., iv feria. — L. 16, quo dictum est ita. — L. 20, transeursum ad regnum Dei.

Pag. 15, col. 1, l. 2, Dominico. — L. 4, Ægypto, quæ versa est. — L. 6 et 7, quid serpens persuasit homini, hoc est Diabolus? Mortem. — L. 9, id est om. — L. 10, sed ut sanaret. — L. 12, ut solveret. — L. 13, si homines. — L. 19, et om.

Col. 2, l. 4, ita ut liberetur. — L. 2, in Pascha passionis Christi, qui est serpens. — L. 7, fugit? Quando mortificatus est Christus. — L. 9, adprehende, id est, Christi mysteria in novo, ut illud: posteriora mea videbis.

— L. 11, factus est serpens. — L. 61, per mortem. — L. 17, in fines sæculi... redeamus. — L. 18, 19, et efficiamur... regnum Dei. Eadem deinde sequuntur ac in codicibus Cottoniano et Sorbonico, quæ potius ad Collectorem quam ad Murinum referam: Post hæc enim omnia breviter dicam quod numquam factus est Pascha apud Judæos ante xii Kl. apr. etc.

In Proleg., p. xiii, l. 26, legendum: et ejusdem rei computatoriae peritissimus.

In notis, p. 14, col. 2, ad n. 12. Quæ Murinus habet de septem gradibus Ecclesiæ, ita promptum est audire de septem ordinibus, tribus nempe sacris, episcopatu, sacerdotio et diaconatu, et quatuor minoribus ab omni antiquitate notissimis, ut nec multa super his, nec pauca, etsi aliud sponderim, verba supervacanea faciam. Videsis J. Morini *Commentar. de Sac. ordinat.*, p. 3, p. 11 et 12, § 6, 7.

DIONYSIUS ALEXANDRINUS.

Quem modo laudavimus, eruditissimus J. Morinus abunde præstabit ad Dionysium illustrandum quidquid e veteris Ecclesiæ disciplina ad penitentium sive publicorum sive latentium absolutionem pertinet, in *Comm. de*

Discipl. in adm. sac. Pæn. lib. ix, c. 3-6.

In *Proleg.* p. xiv, l. 20, sæc. x, lege: sæc. xii.

P. 17, col. 17, l. 17, p. 787, leg. p. 789.

— P. 18, col. 2, not. 3, ubi ὑπὸ lege ὑπὲρ et vice versa.

COMMODIANUS.

Etsi quodcumque noverim ad Commodianum esse de re philologica addendum aut corrigendum, pro modulo absolverim in *excursu* peculiari paulo supra p. 537, pauca non injucundum erit hic subdere de traditionibus aut fabulis Judæorum, qui commenta sua videntur Nostro minus cauto venditasse. « Habent enim, inquit Fagius, ad Deuteron., xxx, 3. (*Critic. sac.* t. 1, p. 1346), Judæi vanissimam fabulam de decem tribubus Israel, quas adhuc alicubi, nescio quibus in montibus et ultra fluvium quem ipsi *Sabbaticum* appellant, inclusas detineri dicunt, quas tandem erupturas et se per illas ex præsentis captivitate redimendos stulte credunt. Vulgo illos die rothen Juden appellant; de quibus in preculis stulta quædam ac multa fabulosa jactant et canunt. »

Quod vero ad fluvium illum *Sabbaticum* attinet, ad quem facile credam respexisse Commodianum ad v. 935, 952, 953 :

Sunt autem Judæi trans Persida flumine clausi...

Hic erit populus, qui nunc est extra repostus;

Siccato fluvio, repetet in terra Judæa...

Fluvius igitur ille dicitur *Sabbaticus*, eo quod fingunt illum per totam hebdomadam lapides trahere, et in Sabbato quiescere. Plinius διαβήδην asseruit lib. xxxi, c. 2 : « In Judæa fluvius Sabbatis omnibus siccat. » Quæ quidem referenda esse putem ad Josephum, *de Bello Jud.*, lib. vii, c. 24, ubi legitur : « Titus aliquamdiu Beryti commorabatur. Inde autem reversus, et per omnes quas obiret Syriæ civitates

magnificentissima celebrans spectacula, Judæorum captivis ad ostentationem cladis eorum abutebatur; conspicit autem in itinere fluvium cognitione dignissimum. Is fluit medius inter Arcas et Raphinæas, Agrippæ regni civitates. Habet autem quoddam peculiare miraculum. Nam quum sit, quando fluit, plurimus, neque meatu segnis, tamen interpositis sex diebus, a fontibus deficiens, siccum exhibet locum videre. Deinde, quasi nulla mutatione facta, septimo die similis exoritur; atque hunc ordinem semper eum observare pro certo compertum est; unde etiam Sabbaticus appellatus est, a sacro Judæorum septimo die sic nominatus. » Hactenus hæc.

Sed et Commodianus alterum flumen memorat, omnino diversum, v. 803 :

Cito trajiciet, Gothis irrumpentibus, amnem
Rex Apolion...

Danubium puta : neque otiosum erit ad inquirendam Commodiani ætatem satis obscuram, pauca de Gothorum irruptionibus raptim annotare. In eo eruditi satis consentiunt Gothos, qui et Tacito sunt Gothones, a Scandia oriundos, nullum cum Romanis certamen habuisse ante annum Chr. ccxv; nec nisi post Maximini, ex eadem gente, imperatoris cædem, attigisse et populabundos invasisse fines imperii, prædam utique posthac ab ipsis diripiendam. Quibus quidem obex ac imperii propugnaculum præcipuum fuit flumen Danubius, quem tandem, ut Zosimus refert, multo cum tumultu ac immenso agmine, duce Cniva, anno Decii ii, Christi vero ccl, trajece-

runt. Innuit sane Commodianus, loco supra al-
lato, dum hæc caneret, Gothos nondum citra fines
imperii irrupisse, neque trajecisse flumen inter-
medium, ac proinde rhythmos compegisse suos,
uti jam variis argumentis statuimus, ante an-
num Christi ccl. Exstat de Gothorum elade mo-
numentum Ecclesiæ celeberrimum, scilicet Gre-
gorii Thaumaturgi *Epistola canonica*, data a.
cclviii; quæ canone v Gothos et Borados memi-
nit, totaque conscripta videtur ut Christiano-
rum qui ex hac Barbarorum incursione in capti-
vitatem inciderant, saluti consuleretur. Cf.
Zosim. lib. I, p. 28, ed. Oxon.; Gall. *Bibl. PP.*,
t. III, Proleg., xxvii, et p. 408; Tillemont, *Hist.*
des empereurs, t. III, p. 131, 216, 242, 318 sqq.

Proleg. ad Commodianum, p. xvii, l. 19,
quos sane leg. quæ sane — p. xxii, l. 21, sus-
picari lubet sub hac latiore appellatione Anti-
christi: LATINUS, aut Ἀντιχρίστος, eundem prorsus
ab Irenæo et Commodiano designari Neronem,
quem, sive arcani lege, sive persecutionum
metu, forte non licuit *κρυπτός* nuncupare.

P. 21, col. 2, not. 4, vide p. 538. — P. 24,
col. 1, not. 3, lin. ult. lege: *minori potentiæ*.
— P. 15, col. 2, not. 5, his exponendis defuit
locus in *Prolegom.*, nunc vero tempus. Cf. si va-
cat, Petav. *Theologic. dogm. de Angelis*. lib. II,
cap. vi et vii. — P. 37, col. 1, not. 1, quæ pro-
mittebam Mediomontani codicis schemata,
tempore opportuno mihi præsto non fuerunt.

S. HILARIUS PICTAVIENSIS.

AD GALATAS, p. 52, col. 1, l. 2, interpun-
gendum melius: *Petri et cæterorum, præcel-
lentem*. — P. 53, c. 2, l. 11, delendi *μνησχοι*,
qui tamen frequenter usurpantur, quoties scili-
cet interpres, in Apostoli persona, suos videtur
alloqui. Egregia sane exponendi ratio, ac plane
Hilariana; quam ideo duximus peculiari si-
gno distinguendam. — P. 54, c. 2, l. 8, leg. *ad-
versa docere videntur, nullius*. — P. 58, col. 1,
l. 11 et 12, interturbari videtur in codice legi-
tima verborum series et constructio, ut melius
legatur: *Nam et discretio hæc divinæ gratiæ
non alia ex causa est dispensata*. — P. 59, col.
1, l. 10, dele punctum, et legito: *qui a Judæa
venerant ad eos, solus ego*; — col. 2, l. 27,
præcellenti insigni: vox ultima glossema sapit.
— P. 60, col. 1, l. 9, post *interfuisset* signum
interrogandi ponendum. Responsio sequitur: *uti-
que magnam omnium fecisset separationem,
nullo ultro* (fortasse *ultra*) etc. — P. 62, col. 1,
l. 22, legendum: *Quod si Deus*; — col. 2, l. 2,
delendum *ad*; — *ib.*, col. 1, in not., l. 13 et 14,
forte legendum: *expressa est violentia*; deinde
aliter distinguendum: *peccati, negligentia
quidem sua; quia dum*. — P. 64, col. 1, l. 17,
leg. *optima*; — col. 2, l. 15, f. *constituor*; — *ib.*
l. 20, comma pro puncto ponendum: *a lege,
si nunc*. — P. 70, col. 2, l. 32, 33, aut legen-
dum *a nemine*, aut deinceps *putet*. — P. 72, col.
2, l. 18, explicandus forte locus, legendo: *Vir-
tute enim doctrinæ... nobis aderat*. — P. 74, col.
1, l. 24, forte: *præcepti vitæ principium*. — P.
75, c. 1, l. 10, implexus iterum locus, quem
tamen, restituta voce una aut altera, mutatis-
que distinctionibus, haud ægre explicaverim
hocce modo: «Sicut enim ad Christum, qui
ex Abraham est, copulationem accepistis, in
idipsum Abraham semen reputamini necessario,
et horum eritis cohæredes, quoniam ut illi [cod.
et illi], et vos participatis promissionibus illis
quæ ad illum factæ sunt a Deo, patrem quidem
eundem ascribentes vobis, benedictionem vero

a Deo, consequenter ex illis promissionibus quæ
ad eum factæ sunt, jure [mendose quæ] et ipsi ac-
cipitis.» — P. 77, col. 1, l. 5, *multum*; sic codex;
vide an melius *multam*. — P. 79, col. 1, l. 11, *fuis-
se, l. fecisse*; — *ib.*, c. 2, l. 21, corrige cod. *Ægren-
tis*. et notam dele — P. 80, col. 2, l. 5, lege: *et illos*;
— *ib.*, l. 21, forte *prædicat*. — P. 81, c. 2, l. 39
et 40, vix credam non esse aliquid mutandum
scilicet: *Spiritualem etiam interpretationem vo-
lunt vocari illorum desipientiam*. — *Ib.* Quæ
hic in notulis tangere refugimus, eadem, ob ar-
gumenti dignitatem, uberius tractanda, ad se-
quentem tomum et ad Melitonianæ clavis Pro-
legomena satius est remisisse. — P. 82, c. 2, l. 34,
gubenati, corr. *gubernati*. — P. 83, c. 1, l. 12,
uncinis include; *eo quia per... justificatio*. —
P. 84, c. 1, l. 7, lege: *datum*; — *ib.*, col. 2, l. 11,
minus bene distinguitur puncto, pro commate:
peccato, ad comparisonem. — P. 85, c. 1,
l. 30, forte: *ipsa prævidens sequentia*. — P. 86,
col. 1, l. 18, 19, corr. cod.: *in nostra conversa-
tione*; — *ib.*, col. 2, l. 29, comma necessarium
est post *circumcisi*; — *ib.*, l. 42, 43, decesse aut
interturbari nonnulla putem, ut legam haud in-
vitus: *Et frequentia sensuum talis qualis solet
fieri in mediis constricto necessitatibus... ante
judicem, ipse si vindicare veritatem tem-
pus invenerit*. — P. 87, col. 1, l. 34, forte *con-
sequenter*. — P. 88, col. 2, l. 42, legendum sane:
ad illorum doctrinam. — P. 90, col. 1, l. 29,
insuadibilia, l. 44 *insuadabile*. Sic codex:
posterius certe corrigendum; — col. 2, l. 29,
comma expungendum post *mortalitatem*. —
P. 91, col. 1, l. 45. Incidit eo loco importuna
distinctio et adjectio infelix; per me licet legas:
*nec status ille qui tunc erit, patitur illos qui
talia agunt participare*. — P. 92, col. 2, l. 5,
vanæ gloriæ, addendum: *appetitores*. — P. 94,
col. 1, l. 34, *confixisse*, lege *confinxisse*.

AD EPHESIOS, p. 96, ad not. 1. Nemini mi-
rum sit cur ab Hilariana sententia breviter eo
loci exposita, alias a me, quod promiseram, fu-

sus illustranda, omnino abstinuerim. Variis enim hinc inde sollicitatis interpretibus, adeo singularem esse inveni illam Hilarii conjecturam, ut eam lectori puram putam relinquere nec temere, nec immerito statuerim: quæ porro velim sic perpendantur, ut inde liqueat interpretem nostrum, inter vetustissimos ac primos qui Apostolum exposuerint, maxime e latinis, esse recensendum. — Ib., col. 1, l. 26, deesse videtur *bonorum*, quod occurrit infra, col. 2, l. 29. — P. 98, col. 2, l. 8, lege: *dictis volo, quoniam*. — P. 99, col. 1, l. 12, codicis apertum mendum emenda: « Christi autem apostolum. » — P. 100, col. 1, l. 9, forte melius: *exhibet dignos*; — *ib.*, l. 37, certo sic distinguendum: *per spiritum, et quam magnæ erunt*. — P. 103, col. 1, in egregium hunc locum incidit primo sphalma leviusculum, l. 19, ubi legendum *salutis*; tum l. 32 et 33, bis irrepsit incommoda præpositio *ad immortale, ad illud*, utrobique, ni fallor, expungenda. — Si cui otium fuerit commentarium ad hæc nonnullum evolvendi, plura præsto erunt, nec despicienda in *Critic. sacr.* t. v, col. 561, 562; sed in primis relegere est *Theolog. dogm.* Petavii de *Incarнат.* lib. II, c. 7; lib. XII, c. 17, ubi de more suo Petavius egregie disputat esse Christum, qua Deus est, angelorum caput; hominum vero, qua homo; immo utrorumque etiam qua homo est; utpote caput totius Ecclesiæ ex hominibus, angelisque conflatae, non tantum ex primatu et excellentia, sed imperio et auctoritate, ac vitali quodam in subditos influxu. — P. 110, c. 1, l. 11, 12, comma reponendum *post inducens*; et in *not.*, l. 7, lege *eidem*. — P. 112, c. 1, l. 35: necesse est legatur: *participatione etiam gentes dignæ*. — P. 113, col. 2, l. 10, nonne: *depostulas?* — P. 114, col. 1, l. 12, 13, vix alibi intrusa est distinctio sequior, quam in hunc locum, quem velim legas continuo: *Et erat taliter pro illis. Post positam gratiæ narrationem, concludit dogmaticos sermones*. — P. 118, c. 1, l. 10, lege: *quoniam pro quam*. — P. 124, col. 1, l. 7, hæsi aliquamdiu utrum legerem et scriberem: *Et similitudine, immortalitatis ejus causam percepimus*. — P. 125, col. 1, l. 30, expungendum forsitan codicis glossema: *ratione*. — P. 127, c. 1, l. 23, leg. *nemo est*; *ib.* in *not.* 1, *Pauca uti legimus* hæc in pagina sequenti ponenda sunt, ad hanc vocem *copulationem*, col. 1, l. 24. — P. 128, c. 1, l. 27, leg. *deitatis*. — P. 132, c. 1, l. 10, leg. *si is qui*. — P. 136, col. 1, l. 22, leg. *æternas*; l. 36, *nostram tunc*. — P. 137, ea quæ disseruit Hilarius de episcopis et presbyteris, facilem dabant ansam texendæ dissertationi amplissimæ. Cf. Petav. de *ecclesiastica Hierarchia*, lib. IV, p. 125, *opp.* tom. IV, edit. Antverp. — P. 140, notandus est locus in Hrabano restituendus, in quo l. 20 legendum *custodiri*. — P. 144, c. 2, l. 29, leg. *vocans quas*.

AD PHILEMONEM. P. 150, col. 2, l. 4, totus assentior viro erudito sæpius a me laudato, qui conjicit legendum esse: *δόγματος scrupulositatem*; inde vero occasio mihi est prudentem monendi lectorem sexcentis horum commentariorum locis se prodere aut sub horrida latinitate latere auctorem *ἐλληγίζοντα* et græcorum Patrum in familiaritate versatissimum. Quod apprime Hilario convenire, ut ego alias, sic bene multi notarunt. — P. 151, col. 1, l. 14, melius esset *commonere* quam *convenire*, cui forsitan temere locum fecit idem verbum paulo supra positum. — *Ib.* l. 30, deest, ni fallor, negativa; tota enim interpretis doctrina docet esse legendum: *eo quod ad non delinquendum* [omnino, id est, ad vivendum *sine ullo peccato*, ut sæpius dicit] nemo dominus est, seu omnino potest. — P. 151, col. 2, l. 33, molestissimo typorum mendo connectitur id quod distinguendum erat: *ut quidquid in debitum et contractum habetur*. — P. 152, col. 1, l. 32, perpensa re maturius, putem expungendum *attendere*, quod addidi, et legendum planius: « *Ita ut non invideatur contemplationi ordinis*, seu a cujusque ordinis ratione non detrahatur. » Paulo infra *contemplatio rei* idem est ac *respectus ad rem*. — *Ib.*, l. 40, lege: *perspicere ex*. — P. 154, col. 2, l. 1, 2, melius forte *Archippus* aut *Archippi*. *Memorari* sensu activo solet a Nostro construi cum genitivo. — *Ib.*, l. 32, retineri potuit *habere* qui aliquando vel apud Tullium, pro *habitare* dicitur. Cf. *Cicer. Fam.* VII, 6; *Sallust. Catilin.* VI, 1; *Plaut. Bacch.* 1, 2, 7: *Quis isthic habes*; et alias: *adolescens hic habet*. Quinimmo Juvencus noster p. 218, v. 368: « *Et qui dumosis habuere in collibus arces*. » — P. 155, col. 1, l. 18 et 19, novam curam hic locus videtur desiderare. Illud quidem: *propositi sui, commutatione idem*, respicit ad quod præcedit: *fidei communicatio*. *Se* redundat. Cætera sic intelligantur: *qui propositi sui perversi commutatione, idem servitium exsequendi sollicitudinem suscepit*. Onesimus scilicet ille qui per susceptam communionem ejusdem fidei, jam sollicitus æstimandus est et pronus ad propositum suum fideliter obediendi exsequendum. — P. 156, col. 2, lin. ultim. leg. *pertinet*. — P. 157, col. 2, l. 14, nemo non leget: « *Causam volens discere*, » ut p. 158, col. 1, l. 13: « *Quanto magis tibi*. »

Varia fragmenta. P. 159, in *not.*, col. 2, lin. 1, lege: *versiculus. Græcum*. — P. 162, col. 1, l. 7, leg. *Viveret*. — P. 164, col. 2, l. 2, minorem pone distinctionem post *debeatur*, et l. 14, post *deceptam*; ac demum l. 39, post *doctrinæ*. — Interea multa innuunt illud fragmentum in *Genesin* re vera ejusdem esse auctoris ac præcedentes commentarios. Præterquam quod in notis ad textum hac de re subjicitur, velim advertatur attente modus passim in-

terrogandi asperior ex Hilarii more, p. 160, 1, *b* *c*; 161, 1, *b*, *c*; 163, 1, *a*; implexæ plerumque verborum et phrasium circuitiones, p. 161, 2, *c*; 162, 2, *a*; frequens usus subiectivi temporis, maxime præteriti, p. 164, 1, *b*, *c*; 2, *b*, *c*; quædam

utrique commentario peculiaria, v. g. *repetita commemoratione*, 162, 1, *c*; *exceptis propriis vocabulis* pro *sine propriis vocabulis*, ib.; — *ille Evam evertit*, id est, *depravavit*, p. 164, 2, *a*; ne alia regeram quæ suo loco memini.

S. RHETICIUS.

Contingit, pæne in scio me, ut in hoc tomo inserantur omnia quæ tanti viri supersunt; ecce enim habes, p. 173, fragmentum *Commentarii in Cantica Cant.*, et p. 557, pauca verba quæ nobis Augustinus asservavit ex tractatu *de Baptismo*: in quo quidem loco abs re non sit verbum indicare a Rheticio simul et ab Hilario

peculiariter usurpatum, *exponere* scilicet, pro *deponere*. Cf. Hil. opp. ed. Paris, p. 1308, *a*; 1316, *f*; 1317, *d*, *e*; 1319, *b*. Verbum illud in eo sensu rarius usitatum est Cypriano ep. LI et LXXIV, et Firmiliano ib. ep. LXXV. Neque tamen in classicis auctoribus omnino desunt exempla in quibus *exponere* idem est ac *abjicere*.

JUVENCUS.

Præcipuas quasdam ac peculiare Juvenci leges aut licentias, tam a consuetis rei poeticæ et metricæ regulis alienas, quam cæteris vatibus christianis, ipsique Juvenco in *Historia evangelica* solemnes, proponemus:

1° Hiatus omittitur in cæsura: in *Genes.* 2; in *Ex.* 98, 317, 758; in *Jos.* 4, 68, 85, 122, 131, 273; *fragm.* 15, 582, 685, 755.

2° Obsoletæ veterum Latii poetarum voces libenter excitantur: in *Gen.* 17; in *Exod.* v. 278, 303, 305, 738, 754, 883; in *Josue* 267 sqq. 376 sqq.

3° Diphthongus ad nutum corripitur in vocibus extraneis ac nominibus propriis, maxime in hexametri fine: in *Genes.* 45, 46; in *Exod.* 63, 84, 432; in *Jos.* 127; *fragm.* 16.

4° Produciitur plerumque brevis, vi cæsura: in *Genes.* 44, 54; in *Exod.* 211, 270, 275, 286, 308, 332, 335, 354, 369, 379, 504, 599, 725, 758, 770, 796, 806, 809, 914, 924, 933, 935, 1056, 1058, 1230, 1290, 1291, 1308, etc.

5° Aliquando prima versus syllaba, maxime in monosyllabo, aut ante aspirationem, produciitur, in *Exod.* 112, 115, 118, 339, 550, 723, 1117, 1153, 1193; in *Jos.*, 349, 446, 476; *fragm.* 491, 726, 876.

6° Aliquando diphthongus aut longa produciitur in quinti pedis dactylo, in *Exod.*, 151, 153, 221, 307, 324, 424, 456, 663, 776, 779, 889, 1220; in *Jos.* 23, 355, 523.

7° Accentus solus variis in locis videtur quantitatem definiisse, in *Exod.* 240, 341, 724, 791, 799; *fragm.* 207.

8° Quædam Juvencus constanter usurpavit, peculiari quadam ac solemnī licentia, in hisce nimirum dictionibus: *pāternus*, *nōvalia*, *nōvōrum*, *dēbes*, *tērtiā dīe*, *prōfāna*, *lævigatis*, *sēsē*, *fīo*, *Lībānūs*, *Lībānōn*, *quāternus*.

9° Alia demum in ipso prorsus rara et singularia: *trāsmēavērē*, *tēntālōnē*, *violat*, *idolā* (semel), *sātūrus*, *mīsēricors*, *frāternus*, *Mārīa*.

Prolegom. ad Juv. P. XXXVII, l. 25, *Ille a*

priore, lege, *hic ab illo*. — P. XLI, lin. ult. Verba quasi e Juvenco excitata paulo diversa in eo leguntur, p. 172, v. 38. — P. XLII, l. 40. Forte imperfectum adduxi versum, cui libenter alium sufficiam, utpote magis ad rem, e pag. 193, v. 809.

Mansura dat jussa Deus hoc ordine leges.

P. 171, not. l. 3, pro VIII, leg. IX. — 175, v. 112, melius, *pedisequis*. — P. 177, v. 216 forte restituendum: « Ac ne prætrepidus refera incepta, sub actu. » — P. 178, v. 223, infelic^s vulnere molestiorem, fateor, adhibui medelam; expunge quidquid uncinis includitur. *Allus* metro satis conveniret. — P. 181, v. 337, nihili est quod annotatur; videndum vero an alio in codice legatur: *Quadrupedumque hominumque et tellus tota repletur*. — P. 183, v. 406, lege cum codice D: *Jamque Deus piceo*. — P. 184, not. 1, Juvenci expositio, insignis quidem, illustratur aliis hujusce voluminis locis quæ sigillatim indicaturus est *Rerum ac sententiarum index* ad hanc vocem: CHRISTUS. — P. 187, v. 563, insulsam omitte notam 1. Versus autem ille, si quid addendum est, sic explebitur: *Cui sit gloria, dum honore pollens*; in tertio quidem phaleuci pede, aut quid deerit, aut omittentur simul hiatus et correptio, forte ob subsequentem aspirationem. — P. 192, v. 764, necesse est aliter legatur: *Quum sola per arva*, uti p. 247, v. 823. — P. 197, v. 972, hic Juvencus videtur, more Commodiani solemnissimo, litteram caninam in voce *enormi* elisisse, ut duæ priores corripiantur. — P. 203, v. 1208, nihil hæsitans, legeris: *multisque*. — P. 204, v. 1260, melius legetur *putant*, ex cod. A. — P. 207, v. 1386. *Vatis* pro *vates* temere venit e codicibus qui constanter habent *vatis*. — V. 1392. Sic fert numerorum series, sed ob nonnullos in locis peregrinis vagantes, exactius ultimus versus erit 1389. — P. 210, v. 66, corrige *fædum* sphalma typographicum: *quoram* pro *quorum*. — P. 212, v. 136, pone interrogativum punctum post: *jubes?* — Ib. v. 156, en lectio unice vera:

« Tormentum murale gerunt » ut in Virgilio, *Æn.* XII, 921 : « *Murali* tormento concita saxa fremunt. » *Ib.* v. 165, commate versus claudatur. — P. 213, v. 173, in fine lege : *Amri*. — P. 218, v. 369, forte *aut curvas colunt*. — P. 220, v. 439, leg. *Et si quaterdenus bis*; — *ibid.* v. 463, *actus*, l. *artus*, *ib.* in not. 5, ubi III, lege I. — P. 221, not. 1, leg. *memorent*. — P. 224, in *argumento*, col. 1, l. 8, leg. *vindemia*; col. 2, l. 28, leg. *vero rebellibus*. — P. 225, v. 25, dele quod in uncinis additur; — *ib.* v. 30, *nostra etiam convivia morem cælesti sub lege tenent*. Ut liquet alluisse Juvencum Christianis conviviis suo tempore ac regione sua usurpatis, ita me piget nihil deprehendisse unde ex illo indicio aut ætatem Nostri, aut regionem tuto illustrare queam. — P. 226, v. 39, *quæ præsens est*, l. *quæ prætentis*. — *Ib.* proque *synagoga*, que delendum. — *Ib.* n. 7, leg. *explicat*. — P. 227, v. 102, post *orsa* dele punctum. — P. 228, v. 131, l. *corpora pura placent*. — P. 232, v. 296, leg. *munere pacem*. — P. 235, v. 190, forte *quumque prophetarum*. — P. 236, v. 439, uncinis include (*fecimus ignari*). — P. 240, v. 610, *natis*, leg. *natus*. — P. 243, not. 4, col. 2, l. 20, excidit ultima littera in *subsequitas*. — P. 246. Quam dandam esse promisimus in nota 2 *Anastasioi* ἀναγήσιον, eam quidem partim edidit. Chr. Frehern a. 1804; verum integriorem forte in sequentibus *Spicilegii* tomis invenies. — P. 247, v. 838, melius forte : *sub*

ripis fluminis. — P. 248, v. 864, *Fegoro* aut *fegori* distincte legitur in codicibus, qui alias, p. 221, v. 496, habent non minus expresse, *fabgobus*. Hæc et alia id genus innuunt Juvenco præluxisse varios textus sacri latinos interpretes. — *Ib.* v. 876, forte *Phineus*, ut v. 895 et p. 221, v. 486. — *Ib.* v. 887, non nihil deest, forte *ter centum insuper*. — P. 249, v. 983, *Ægypto*, l. *Ægypti*. — P. 250, v. 960, leg. *tritæ*. — P. 251, v. 991-993, sensum pervertit prava distinctio; unde legendum : *Imbelles cohibete domi, mens saucia turbat Sæpe viros fortes, omnique in tempore belli Parcite*. Deinde sequitur egregius sane versus, quo pateat quid in hisce poetis christianis cæsura valeat; in promptu enim erat cum Virgilio dicere : « *Parcite subjectis et debellate superbos*. » Verum Juvencus maluit : « *Parcite supplicibus et debellate superbos*. » Alia vero licentia, eodemque Maronis versu utitur in hoc hendecasyllabo : « *Parcit subdilis et pios reservat*. » — P. 252, v. 1020, forte *vitæ ritus*. — *Ib.* v. 1023, leg. *æterna*, aut *æterni*. — P. 258, v. 1202, hunc numerum pone ad ultimum versum, demtis duobus, ob numeros quosdam alienis in locis disiectos. Ita p. 207, ad v. 1392, pone 1388; et p. 223, pro v. 586, computa 585. Quibus adde v. 54 in *Genesim* et 37 in *Judices*; summa erit 3266. — P. 259, col. 2, in notis lege l. 4 et 5; in *glossam*. . . . *stolidam*; — l. 6, 7, *Promus*; — l. 3, *character*; — l. 23, *aliquid simile*.

IN PARTEM TOMI POSTERIOREM.

S. VICTOR CAPUANUS.

P. 266, col. 1, lin. ult. *humectam* in cod. facile confunditur cum *humidam*. — P. 271, col. 2, l. 29, leg. *phantastica*. — P. 272, in not., col. 1, l. 8, leg. *character*. — P. 273, c. 1, l. 16, forte *mandato*. — P. 274, col. 2, l. 2, locus Scrip-

turæ sacræ indicandus erat, *Exod.* xx, 5. — P. 275, initio, not. 2, adde *sic cod.*; — v. 276, col. 2, l. 9, excidit ultima littera *lateris*; — *ib.* l. 19, 20, sic cod. forte : *dimissa... dimittebatur et domus*; — *ib.* in not., lin. ult. leg. *lineamentis*.

JOANNES DIACONUS.

P. 279 et 286, ad Hieronymi librum *de Frugi et Luxorioso*, operæ pretium est annotare non solum sæculo VI, sed a IX ad XIV usque sæculum exstitisse opus illud Hieronymi incognitum, nisi forte sit *Epist. ad Damasum* XXI. Quum enim per Alsatiæ iter agens, Colmarienses codices excuterem et cartas Murbacenses, favente publicæ Bibliothecæ custode, incidi in catalogum veteris Bibliothecæ Murbacensis, digestum circa annum 1464, sub abbate Bartholomæo de Andolo (*d'Andlaw*), a quodam fratre Sigismundo, viro perquam diligenti et prorsus erudito, qui quum ipse antiquos librariæ rotulos invenisset, quibus continebantur libri a sæculo IX et a primis abbatibus monasterio datis,

prælucentibus iis indicibus, cœpit investigare quinam codices superstites essent, quinam amplius non exstarent. Hic porro, præter Hieronymi opuscula diversa in diversis codicibus disiecta, sigillatim recenset et asservari testatur in libraria tomos LXXXV, inter quos VI loco *Canones Hieronymi et Pelagii*, et VII *de Luxorio et Frugi*. De quo, sicut de cæteris omnibus, una cum fratre Sigismundo erumpere est in hunc gemitum : *Et ô utinam omnes fuissent inventi aut possent recuperari?* — P. 280, l. 5, leg. *Micheæ* — l. 9, leg. *Origenes*. — P. 284, col. 2, l. 16, *Paradisi* add. *Gen.* II. — P. 285, insulsam tolle distinctionem ad hæc : « homo Adam et mulier Eva vere facti. » — P. 286, col. 1, l. 20, *nobis*,

item add. *Gen.* III, 22. — P. 290, not 1, l. 3, *mirandum*. — P. 293, not. 1, *fecit Moyses*, — P. 296, col. 2, l. 9, *nocti concidit*, leg. *concedit*.

— P. 299, col. 1, l. 1, corrige sphalmata duo quibus sensus omnis pessumdatur, et lege: *Pharao rex Aegypti vivificari nolebat*; — l. 24, *nam si*.

S. NICEPHORUS.

I^o Ad *Magnetis testimonia*, cf. dissert. M. Crusii *De Macario Magnele*, p. 544-553, nec omitte *annotata* ad calcem, p. 551-553.

II^o Ad *Testimonia LXXX Patrum adversus Iconomachos*, p. 337, l. 19, εἴρηται D, E.

P. 339, l. 25 lege: δοξαζόντων cum codd. A, E, D.

P. 340, l. 5. Stricta rerum series excludit distinctionem, quam post *τυγχάνει* inveli posse duximus, favente cod. E, ut singulorum Patrum elogia et loca seorsim ponerentur. Quæ si displicuerit, uncis include *ἥτις τυγχάνει*, comma deinde pone, et continuo lege usque ad *προκείσθω*. Latina autem incipient: « Sed quoniam quæ quondam erupit hæresis et insania, Docetarum nempe, absurda ac nefaria, eadem est atque illa quæ nunc male reviviscit, qui ejusdem alacriter et doctissime in triumphum duxit somnia phantastica, beatæ memoriæ CYRILLUS, etc. » — L. 7, *πρόεδρος*, deest in E; — l. 10, *ἐθριάμβευσεν* ib. secunda manu.

P. 341. Præter morem nostrum omisimus designare loca Scripturæ sacræ, scilicet, l. 11, 1 Tim., v. 15; l. 16, Matth. xxvii, 29; l. 30-32, Luc. II, 12-14.

P. 342, l. 13, corrige *ἐσμέν*; — l. 36, erade ultimam litteram, corrigendo *πρώτοις*.

P. 343, l. 4, *ἀπόδρασμα*, E; — l. 9, lege *ὁ ὁμολογεῖ*. — L. 19. Nicephoro, ut insignis illa pagella primum locum obtineret, auctor, ut ita dicam, est Cyrillus ipse, qui non solum illam dialogo suo ad Hermeiam inseruit, sed eandem præfixit, nihil omnino mutatis, celeberrimo suo ad Theodosium *de Fide* Prosphonetico, *Opp.*, t. v, p. II, p. 11. — L. 26, leg. *ἀνάθεμα*; — l. 30 leg. *Χριστός*; — in not. col. 1. l. 2 excidit, pag. *concil*.

P. 344, l. 2, *ἐκ τῆς* [adde numerum Α'] *πρὸς Κληδόνιον ἐπιστολῆς*; — l. 8, incommodum punctum dele, ut legas, *φύσεως, διὰ*; — l. 23, *προσαγορεύεται* D, E.

P. 346, l. 6, scribe: *Χριστός*; — l. 29, oscitantius irrepserunt in B, C, *καὶ μετὰ τινα*, quæ merito exsulant e D, E.

P. 347, l. 10, *Ἡλικίωνος* D, *Ἡλικίωνος* E.

P. 348, l. 17, leg. *τῆς ἀτρεψίας*.

P. 349, l. 1, *Ἀγκύρας* E; — l. 8, *θαυμάσομεν* ib.; — l. 9, *λογεῖται* ib.; — l. 15; *ὀνομάσομεν* ib.

P. 350, l. 10 leg. *Χριστὸν*; — l. 14, *πᾶπαν* deest in E.

P. 351, l. 12, 18, melius habent D, E *ταῖς τ. ε. ω. α. ἰδρυμέναις*; — l. 24, corrige *ἐλκύσας*.

P. 352, eadem ex Polychronio refert E quam A; desunt in cæteris. — In *Argumento* col. 1, lig. 6, ubi *dantur*, lege *edimus*.

P. 353, l. 21, corr. *Χριστὸν*.

Piget quod in paginam 354, et sequentem menda nonnulla typorum in loca non sua oberrantium irrepsere, quæ omnium lectorum est facili negotio corrigere; qualia, l. 2, *εὐλικρινούς*; — l. 8, *εἴθ' ἐξῆς*; — l. 12, *όρου*; — l. 23, E tantum habet *τοῦ Χριστοῦ*.

P. 355, l. 19, plures lectionum varietates E præbet, plerumque retinendas: *ἡ δὲ τῆς θεαρχικῆς ἀγαθότητος ἀπειροτάτη φιλκνθρωπία* — *ἀλλ' ἐν ἀληθείᾳ μεθέξει τῶν καὶ ἡμᾶς γενομένη πάντων*.

P. 356, l. 5, ad *ἐξορίαν* numerus in nota male ponitur; *latine* vero lege: *post secundum ipsius exilium*; — l. 12, scribe ex *Ancorato*; — l. 18, corrige *ὁ καὶ ἐν*; — l. 20, *σίτου*.

P. 357, l. 3, leg. *Τί οὖν*; — l. 6, E cum B, C, D facit.

P. 358, l. 21, leg. *ἐμὲ*; — l. 30, corr. *παρεθέμεθα*.

P. 359, l. 3, *καὶ ἀπεριγραπτὸν* E mendose; — l. 5, mendum typographicum corr. *ἄνθρωπος*; — l. 16, supplenda littera omissa in *Κωνσταντινουπόλεως*.

P. 360, l. 14, *ὁλόκληρον* E; — l. 15, corrigend. *καταρτισμῶ*; — l. 17, *τυγχάνοι* E; — l. 25, 26, *τε* a prima linea transiit ad secundam post *περιέχων* in E; — in not. col. 2, l. 2, ultima littera eradenda in *lineas*.

P. 361, l. 6, leg. *ἂν μὲν*; — l. 10, *ὡς* deest in E, nec mendose.

P. 362, col. 2, lege *Leonis*; — l. 16, leg. *καὶ ἡ αὐτὴ*; — l. 21, col. 2, leg. *Assemani*.

P. 363, l. 3, lege *τήρει τὴν σὴν καρδίαν* ex codd.; — l. 4, col. 2, pro *secundum carnem* necesse omnino est legatur: *post incarnationem*; — l. 6, corrigendum sphalma manifestum *συγκατάθεσις*; — l. 13, deest signum interrogativum post *αἱ φύσεις*; — l. 15, leg. *τοῦ Λόγου*; — l. 23, *ἐκ τῆς*, deinde habet E, *πρὸς μακάριον Σούκενσον ἐπίσκοπον Διοσκαισαρέων ἐπιστολῆς, τῶν κατὰ*.

P. 364, not. col. 1, l. 4, leg. *ex tribus*; — col. 2, l. 3, not. 6, leg. *φύσεων*.

P. 365, l. 11, nemo non leget *ἐκ τῆς πρὸς Σούκενσον*.

P. 367, l. 15. Scholion deest in E; D rejicit in marginem. Post hanc vocem: *μεταλαμβάνοντος*, E habet continuo: *Ἀναστασίου Ἀντιοχείας ἐκ τῶν πρὸς Σέργιον*. — In not. col. 2, l. 11, leg. *siglorum*.

P. 368, in not. col. 2, l. 7, leg. *qua quivis*.

P. 370, l. 24, scribit E *ἡ μετὰ τῶν*.

III. AD ANTIRRHETICUM CONTRA EUSEBIUM, p. 371, l. 2. *Ἐπιφανίδους* E.

P. 372, col. 2, l. 6 et 7, leg. *carnem factum*.

P. 373, Proœmio præfixit D capitulum quod infra subjicitur, et aliter idem digessit: Περὶ τῶν νόθων χρήσεων τοῦ Μαμωνᾶ. Hæc argumenta codicis A primis foliis præfiguntur, eademque manu scribuntur ac ipse codex: secunda vero manu in D, marginibusque inseruntur. Ex illa varietate argumentorum, quæ etiam e tribus codicibus penitus exsulant, abunde constat ejusmodi lemmata non esse Nicephoro ascribenda. Ipsius autem est distinctio capitum, litteris numeralibus designatorum, quæ in quinque codicibus similiter obtinet.

P. 374, cap. II, inscribitur in D: Περὶ τοῦ ἀντιθέτου τῆς τῶν Χριστιανῶν πίστεως. — Incidit capitul. in E ad hæc: Διὰ ταῦτα. Sic enim fert rerum series, quam interpunctione servavimus.

P. 375, cap. III, in D: Γότος ὁ Λέων Ἰσαῦρος ἐμυθήθη τὴν αἵρεσιν.

P. 376, cap. IV incipit in E ad hæc Δι' ὅπερ; — l. 21. Inscribitur autem in D (p. 377): Περὶ τῶν κατασκαφέντων ναῶν ἱερῶν.

P. 377, l. 25, συμφλεγόμεναι E. — Cap. V, in D: Περὶ τῶν ἐν βυθῷ θαλάσσης ἐν σάκκοις ριφέντων μοναχῶν.

P. 378, l. 16, Luc. II, 34; — l. 23, ut A, D, sic E. — Cap. VI, in D: Περὶ τῶν εἰσαχθέντων (sic) ψευδῶς χρήσεις Πατέρων.

P. 379, l. 12, τοῦ κόσμου D; — l. 22, 25, 32, E in omnibus cum A consentit.

P. 380, cap. VII in D: Περὶ Εὐσεβίου καὶ Ἐπιφάνιδου; — l. 13, D cum B, C legit. — In not. l. 9, reperisseque erasam in inscriptione.

P. 381, col. 2, l. 9, subobscuram interpretationem leviter muta: *qui velit eos, prout quisque est, singulos repræsentet*; — l. 31, συνεστήσαμεν E. — Cap. VIII, in D eodem titulo inscribitur, excepto hoc ultimo, ἔλεγεν.

P. 382, l. 10, ὑπὸ ἀρχιερέων E.

P. 383, l. 5. Hæc celeberrimi Eusebii epistola ad Constantiam in duobus Nicephori libris partim refertur; primum in illo *Antirrhetico contra Eusebium* sine ulla fere varietate in quinque codicibus; deinde in *confutatione* pseudo-synodi Copronymianæ, et quidem duobus locis; versus initium et sub finem. Utroque loco cum editis nostris collatis ex duobus codicibus D, fol. 43 et 133, et E, fol. 216 et 306, si perpauca excipias, textum eundem fluere comperies. — L. 13 καὶ deest in E; — l. 23-25, Δύο μορφῶν-ζητεῖν, primus hic locus est in *confutatione synodi* insertus, D, 43, r°; E, 216, r°.

P. 384, l. 3-23, ἀλλὰ γὰρ—χρώμασι. Secundus locus ibidem inseritur; — l. 15, D legit ἐπὶ τὴν, frequentissimo mendo ob similem vocem præcedentem ἐπὶ τοῦ ὅρους, et sequentem paulo post ἐπιδεδειχται; — l. 16-24, ὅτε τὸ μὲν — καὶ σχιογραφίαις. Tertius locus in eodem libro excussus, inest in D f. 133, v°; E f. 306, v° sine ulla varietate.

P. 385, l. 19-29, εἰ μὴ τοῖς — διαχαράττοντες; — quartus locus ibidem rescriptus, D, E iisdem foliis; — l. 23, τοιαῦτά γὰρ, D, E; — l. 24, εἵποτε, ib.; — l. 26, 27, ὅμοιον, οὐδὲ γὰρ οἱ τοῖς.

P. 387, l. 2 et 11. Eadem hæc Eusebii loca iterum alias adduxit Nicephorus, nobis deinceps daturus occasionem illa attentius expendendi; — l. 3, distinguendum sic: καὶ Πατέρα· δίκαιος; — ib., col. 2, melius legendum: *unus igitur ille post hunc*.

P. 388, col. 2, l. 6, leg. *atheismo similis*; — l. 18, punctum dele post ὅτι; — comma deinde melius veniet post τὸ λίνον; — melius in col. 2: *Quum a terra naturam linum habet, in eo corpus*.

P. 389, l. 31, ad hæc in margine D apposuit: τοῦ Θεολόγου πρὸς Κληδόνιον Α' ἐπιστολή; — col. 2, l. 4, lege: *formas conflari*.

P. 390, l. 13, cf. quæ egregie exposuit Magnes, p. 550; — l. 18, ἀνόητον E; — l. 35, τῶν post καὶ deest in D, E.

P. 391, Cap. X. Περὶ τῶν συγγενόντων τὰς οὐσιώδεις μορφὰς καὶ τὰ τούτων ἰδιώματα, D; — l. 19, ἀκουσώμεθα, B, C, D, E, vitiose; — in col. 2 ib. leg. *quibus ex multis propter loquacitatem repudiatis*.

P. 392, Cap. XI. Περὶ λεγόντων μίαν μορφήν ἐπὶ Χριστοῦ D; — l. 17 quatuor codices habent: ἐπιζητοίη, B, C, D, E; — l. 24, σώματος γραφήν, D, E; — l. 25, necesse est emendetur, quod intrusit vitiosum apographum, συνεστηκότων pro συνέστηκεν τῶν; — l. 33, secunda manus in E non ita male correxit εἰσκομίζοντα.

P. 393, l. 4, corrigendum ex iisdem codd. IV, παριστάνουσιν; — l. 14, καὶ semel in E.

P. 394, l. 5, 6, expungendum quod rejiciunt codices IV, καὶ τὸν; — l. 24, τυγχάνει ὃν, B, C, D; τυγχάνει ὃν E.

P. 395, Cap. XIII, Τί ἐστι μορφή καὶ ποσαχῶς εἴρηται, D; — l. 17, μορφή λέγεται D, E; — l. 21, καὶ εἰδοποιούμενον deest in E.

P. 396, eadem habent capitulorum lemmata D et E; — ib. col. 2, l. 6, leg. *factum*.

P. 397, l. 8, καὶ ὡς ἂν, D, E; — l. 20, χρόνῳ μόνον, E.

P. 398, l. 15, οὐ γὰρ, adde ex codicibus οὐτῶς.

P. 399, l. 13, πρὸς τούτοις E, secunda manu; — l. 30, ἵππος ἢ βοῦς; — col. 2, l. 18, leg. *dixit Apostolus*.

P. 400, l. 25, σῶμα excidit in E.

P. 401, l. 13 et 33, δι' ὃ οὐ, leg. διὸ οὐ, sic alias.

P. 402, Cap. XVII, Ὅτι Εὐσέβιος κατηγορεῖ Χριστοῦ μὴ ἰσχύσαντος ῥύσασθαι ἡμᾶς εἰδώλων D; — l. 18, excidit e typis vocula τῆς post καὶ; — l. 31, ματαίων deest in E.

P. 403, in capitulo addit D, præter consuetudinem ejus, vocem unam οὐσιωδῶν ante μορφῶν.

P. 404, l. 16. Ὑποδείκνυσιν, D, E; — l. 28, ἐδύναντο E; — in not. 4 lege τυγχάνοντι B, C.

P. 405, l. 6, primum habuit E, uti A et D; postmodum, ut exstat ibi, correxit secunda manus. Cap. XX: Περὶ τῶν λεγόντων ἐν τῇ μεταμορφώσει τεθεῖσθαι τὸν Χριστόν D.

P. 406, l. 9, corrige γὰρ αὐτὸς ex codd.; — l. 35, μετέβαλλε, D, E.

P. 407, col. 2, l. 1, lege *consentiat*; — l. 28, videtur secunda manus pro λεγόντων, correxisse λεγέτωσαν; — l. 38, ἵνα ἐνί γε εἶδει B, C, D, E.

P. 408, l. 8, δυσόιστατα; — l. 18, 19, 20, E cum A et D consentit; — ib. col. 2, leg. *existantes ulique*.

P. 409, col. 2, l. 5, lege *post susceptionem carnis*; — l. 32, Gregoras in sua cum Palamitis disceptatione hæc adduxit paulum mutata: Εἰς θεότητος φύσιν οὐκ ἀντὶ τῶν γεννητῶν καὶ τελούντων ἐν κτίμασι μετασταίη ἂν ποτε, καὶ μυριάκις βλασφημοῦντες οἱ Εἰκονομάχοι φαίνονται, p. 1143, l. 7, ed. Bonn.

P. 410, cap. XXII: Ὅτι μεταβολὴν τῆς ἀνθρωπότητος κατὰ σύγχυσιν τῆς θεότητος δοξάζει Εὐσεβίος, D — l. 22, αὐτῷ E secunda manu.

P. 411, l. 4, ὡς αὐτὸς E; — col. 2, l. 21, leg. *ex utraque parte*; — l. 41 E idem ac A et D; — l. 34: *funditus et omnino capace cogitare*; — l. 38, ib. *mutationem futura sint*.

P. 413, cap. XXIII, deest in D vox prima, et pro ultima: χαρακτηρίζονται.

P. 414, cap. XXIV, Περὶ τῶν λεγόντων ἐν τῇ μεταμορφώσει ἀθάνατον γεγονέναι τὸ σῶμα; — l. 26, col. 2, dele secundo loco *tale*.

P. 415, l. 5-8: τί οὖν — τοῦτό γε, laudavit hæc Gregoras, p. 1243, l. 9-11.

P. 416, l. 11, incipit fragmentum quod inseruit Nicephorus Gregoras in *Histor. Byzant.*, lib. XIX, 4, p. 948, l. 22, ed. Bonn. paucis ab initio mutatis: πᾶν γὰρ, φησὶ, τὸ μεταβαλλόμενον ἢ καθ' αὐτὸ ἢ κατ' οὐσίαν μεταβάλλεται, ὃ δὲ περὶ γένεσιν, καὶ φθορὰν θεωρεῖται ἢ κατὰ τι τῶν ἐν αὐτῷ, καὶ τοῦτο οἰχῶς ἢ κατὰ τὸ ποσὸν καθ' ὃ ἡ αὐξήσις κ. τ. λ. usque ad hæc: ἡ ἀλλοίωσις. — L. 31, alter incipit locus a Gregora adductus, ib. p. 949 ab his: Ὅτι ἐστι (sic enim legit ille) usque ad finem capituli XXVII; — l. 34, ὅπερ, ib. — l. 37, καθ' αὐτὸ ἦγουν, hæc omisit Greg.

P. 417, l. 34. Quæ hisce idem præmisit, ea præstat hoc loco recipere: « Nimirum in transfiguratione carnem Domini mutatam esse in lumen incorruptibile et in divinitatem increatam, iconomachi dictitabant. Id ex viris Deo plenius et in theologia versatis qui adversus illam hæresim tum temporis pugnarunt, liquido discimus: quod nos, unum Theodorum Graptum (*lege* Nicephorum) compendii causa deligentes, breviter ostendemus. Hic cum Eusebio, qui inter ejus temporis eruditos primas obtinebat (τῶν τότε λογίων τῷ πρώτῳ, lepidum sane ἀντιχρόνισμα!) per colloquium congressus, sic loquitur. Primo inducit illum dicentem corpus Christi transformatum et immortale factum et incorruptibile

esse, ac servi formam inter hæc totum ex toto in lumen ineffabile et inenarrabile et ipsi Deo Verbo conveniens, mutatam fuisse. Deinde eum refellit his verbis: « Sed Eusebius, etc. ἀλλὰ κατακουφίσεται κ. τ. λ., p. 941, l. 2, ib. — *Ib.* in not. l. 1, corrige græca: ἡ ἐστι.

P. 418, l. 5, πρὸς deest in E; — l. 35, εἶπεν, hic subsistit Gregor., ib., l. 14, ut telam retexteret ad l. 22, Εἰ θεία — l. 24 in nostris inest incommoda distinctio; rectius habet Gregor. καθ' ἑαυτὴν θεωρουμένη μετελθοῦσα, καὶ; — l. 29 καὶ ὁρᾶται E; — l. 34, leg. εἰ δ' εἰς.

P. 419, l. 7, θεότητος: desinit locus Greg. p. 942; — col. 2, l. 9, leg. *lineamenta*.

P. 420, l. 13, alius incipit locus usque ad hæc l. 29, τὴν ὑπαρξιν; — col. 2, obvia est nonnullorum emendatio, scilicet, l. 17, *absurdissima*; — l. 25, ut liquidior sensus eliciatur, aliter cum Gregoræ interprete dicam: « exempli gratia, rationalitas absque subjecto, quod est animal, nusquam consistit, hoc est nisi quis prius supponat substantiam animatam sensitivam. »

P. 423, l. 13, excidit e typis inter voculas, που τὸ media præpositio κατὰ; — in not. c. 2, l. 8, leg. *Sirmond*.

P. 424, l. 3, deest αὖ in E; — l. 16, μετάστασιν. Annotatur in E ad marginem: εὐρηται καὶ μετάβασις; — l. 23, sec. m. correxit: ὃ μανίᾳ σαφές.

P. 425, col. 2, l. 24, quod uncinis includitur, visum est noto hellenismo supplendum.

P. 425-438, E constanter cum A, plerumque cum D consentit, ita in sqq.

P. 429, l. 3, συνυπάρχουσι E.

P. 430, l. 23, ἀψευδοί E.

P. 433, col. 2, l. 3, leg. *transfiguranda*.

P. 436, l. 13, οὔτε ἔγνωμεν omis. E; — l. 17, ἀλλ' ὡς ἐμφύχῳ σώματι deest ib.

P. 437, l. 31, corrigendum ἐνωτίσασθε — et col. 2, l. 8, legendum: *lineamentis*.

P. 439, l. 1, τίνα δ' ἂν E; — Cap. XLV: Περὶ τοῦ ἀνιέρου Εὐσεβίου D.

P. 442, col. 2, l. 6, *blasphemia esto*. Hæc tantum uncinis includenda.

P. 444, col. 2, l. 19, leg. *ne secundum quidem archetypum*.

P. 445, l. 24, ἀλλ' οὕτως ib.; — col. 2, l. 31, dele *ingeri*; — in not. leg. *Theodotionis*.

P. 446, l. 14, E addit cum D: ἀπλῶς; — l. 27, καὶ ζωοποιὸν ib.; — l. 29, corr. κεκοινωνηκός.

P. 447, l. 36, corr. λωθήσαιντ' ἂν — col. 2, l. 40, legendum: *Desipit ac mæret*.

P. 448, l. 15, καὶ τ. κ. η. π. ε. προσάγεται, desunt in E; uti infra, l. 18, τοῖς — col. 2, l. 26, eruit leg. *eril*.

P. 449, l. 16, προσηκούσης... λατρεύσης E. — l. 18, 29, 39, E cum D in omnibus legit; — l. 25, οἶον ib., sed et in margine eadem manu sedulo notatur: γρ. καὶ ὅσον.

P. 450, l. 8, γίνεται; excidit interrog. sig.; — l. 10, τοῖς περὶ γ. κ. κ. ἰλυσπόμενον; — l. 34,

eadem addit E ac D, sed notanda cum varietate : θάνατον τῆς ἀθείας.

P. 451, l. 21, οἱ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένοι E omisit propter ὁμοιοτέλευτα; — l. 24, sec. m. corr. πάντῃ τὰ.

P. 452, l. 1, ἐγινώσκωμεν E; — l. 15, imperite sec. m. corr. in E : καὶ μὴ λυσιτελοῦν.

P. 453, l. 4, corrigendum ἀφομοιοῦσθαι — l. 35, it. φυλάξασθε.

P. 454, l. 30, e duobus codd. B. C. irrepsit sphalma facile corrigend. θηρώματα pro θυρώματα; inde c. 2, lege : « templi et circa portas.

P. 455, l. 13, τοὺς E et D; — l. 20, iid. νενομοθέτηται.

P. 456, l. 24, excidit σὲ post ἐκπορνεύσουσι; item et in col. 2 legendum : *fornicentur tecum.* — Cap. LV, Περὶ τῶν στηλῶν Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ D; — in not. 4. post *Deuter.* dele, VII, 12.

P. 457, Cap. LVI, Περὶ τῶν στηλῶν Ἰακώβ τοῦ πατριάρχου D; — l. 32, Χαβράν E.

P. 459, l. 23, post πάθῃ adde ex A et E ὁ αὐτός; — l. 37, lege συνταπεινόμενοι ex A, D et E.

P. 460, Cap. LVIII, Περὶ τοῦ ἀνδριάντος καὶ τῆς αἰμορροούσης D; — col. 2, l. 30; leg. *lineamentis loquitur ex propria.*

P. 461, col. 2, l. 27, aliter, si lubet, lege : *falsa eloquitur*; — l. 36, πανταχόθεν E.

P. 462, l. 18, ληρήματα E.

P. 463, l. 23, οὐχ ὅπως : hic optime E inserit τὸ, additum inter lineas; — in not. 1. post *Cor.* II, adde versicul. 9, 10.

P. 464, l. 31, male feriata manus sec. correxit in E : καὶ τὴν σάρκα πρόσκομμα, et paulo infra, l. 55, ἐσχοίνισται.

P. 465, Cap. LX, Περὶ τῆς τοῦ Μάνεντος εἰκό-
νος, D; — col. 2, l. 14, leg. *fama fertur.* — Si quem forte nactus fuerim lectorem, hujusce apparatus impatientem ac prae nimia notarum mole stomachantem, ecce in extremo operis limine jam valedicturus, opportunam me excusandi ansam invenio, quum me ab agitanda non levi controversia hucusque abstinuerim. Quæ enim sive Eusebius in *Epistola ad Constantiam*, sive Nicephorus *contra Eusebium*, regessere de *Statua et cultu Simonis Magi*, ea sane disputationi non levi materiam præbebant. His enim illic ab Eusebio enarratis pondus addidere tum Eusebius ipse in *Historia Ecclesiastica* (lib. II, cap. XIII, ed. Vales. Mogunt. p. 50), tum Tertullianus, Cyrillus Hierosolymitanus, Augustinus et Theodoretus, et post illos sexcenti recentiores : quorum satis erit obiter præcipuos indicasse, videlicet : Tillemont. *Hist. Ecclesiastica*, t. I, p. 39, not. p. 582. — Valesius ad ejusdem Eusebii locum; D. Prudent. Maran. ad S. Justinum *præfatio*, p. LIX, ac demum unum e nostris qui eandem causam

pro virili exegit, cf. *Auxiliaire cathol.* t. II, p. 33, *statue et inscription en faveur de Simon le Magicien* : SIMONI DEO SANCTO, auct. D. P. Piolin. 1845.

P. 467, in not. 4 post *Exod.* XXXIII, adde versic. 20.

P. 473, scholion codicis A sine ulla varietate, e regione quidem textus et in margine, describitur in D.

P. 484, in not. 2, l. 3, lege : *σαρκὸς φύσιν*; — not. 4 et 5, peregrinatur utraque in alterius locum.

P. 485, col. 2, l. 1. Rectius scribendum : *factus est, et habitu inventus ut homo.*

P. 486, Cap. LXXII, Ἀμβροσίου τί ἐστὶν ἀνά-
κρασις D.

P. 491, Nysseni locus invenitur in libr. X, cap. V, *advers. Eunomium*; sic enim fert D in margine : οὕτως ὁ Νύσης ἐν τῷ Ι', Κ. Ε' κατὰ Εὐνομίου.

P. 494, col. 2, l. 24 et 25, legendum : *quod enim attinet ad miracula.*

P. 495, col. 2, l. 8, dele comma secundum, ut legas : *filiam eam appellavit fidelem.*

P. 496, col. 1, in not. l. 3, ante finem, lege : *religionis non expertem*; — col. 2 *ib.* l. 15, lege *Damascen. opp.*

P. 502, Cap. LXXVI, Περὶ τῶν λεγόντων ὅτι Εὐσέβιος μετενόησεν, D.

In *append. de Magnete*, p. 546, col. 1, l. 31, leg. *Philostorgium, Nicephorum*; — *Ib.* l. 32, pro 599, l. 497.

P. 547, l. 42 et 43, leg. 11-13. *Niceph. codd. tres, regii duo, tertius Coislinianus.*

P. 551, col. 1, l. 64, l. carn. 7.

P. 552, col. 1, l. 17, adde : *leg. l. 8 et 19*; — l. 42, corr. *item*; — l. 50, *tribus.*

Ex iterata omnium codicum nostrorum recensione et collatione singulorum mirum in modum confirmatur id quod semel jam diximus, codicem A esse omnium longe optimum, integerrimum et castigatissimum; ex illo vero putem, uno alterove exemplari intermedio, exaratos fuisse ac rite veluti e fonte deducendos codd. D, E; quorum quidem posterior, licet priore recentior, propius tamen ad archetypum accedit; diligenter insuper collatus fuit cum altero codice, cujus lectiones nonnullæ in marginibus exstant. In aliam prorsus viam abeunt B et C, ac distinctam exhibent, ut aiunt, familiam; inde est quod potissimum in textu instituendo sequuti sumus A; varietates vero codicum B et C, peculiari quadam indole dissimilium, selegimus in primis et seposuimus juxta textum; minutiora demum e codd. D et E deprompta satius visum est, quod jam exegimus, dumtaxat ea ad calcem voluminis rejicere.

INDEX

LOCORUM SACRÆ SCRIPTURÆ.

Indicatur post singulas paginas columna vel 1^a, vel 2^a; deinde pars uniuscuiusque columnæ summa, media, aut infima per tres litteras *a*, *b*, *c*; ubi nullus post paginam occurrit numerus, locus ille ad utramque columnam pertinet. Quando post paginæ numerum, numerus alter cum littera *v* sequitur, hic est ad versus in eadem paginam contentos referendus. *Prolegomena* recensentur numeris romanis. Hæc pro singulis sequentibus indicibus enuntientur.

GENESEOS.

- CAP. I. 18, p. 284, 2 *c*.
 26, p. 283, 1, 2, *a*; 284, 1, 2, *b*; 285, 1, *a*.
 27, p. 284, 1, 2.
 II. 7, p. 283, 1, 2, *c*; 285, 1, 2, *b*.
 25, 21, p. 267, 1, *b*; 281, 2, *c*.
 III. *Commentarius perpetuus*, p. 160, 161.
 2, p. 267, 1 *c*; 269, 1, *a*.
 6, p. 276, 2, *c*.
 7, p. 275, 1, *c*; 276, 1, *a*.
 12, p. 267, 2, *b*.
 24, p. 276, 1 *c*; 286, 1, *b*.
 IV. *Commentarius perpetuus*, p. 161-165.
 7, p. 268, 1, *a*.
 16, p. 286, 1, *c*.
 VI. 9, p. 287, 1, 2, *b*.
 IX. 25, p. 282, 1, *b*.
 IX.-X. *Expositio metrica*, p. 171, 172.
 XII. p. 276, 2, *b*.
 XV. 9, p. 498, *c*.
 13, p. 295, 1, *a*.
 XVII. 5, p. 289, 1, *a*.
 XX. 10, p. 284, 2, *a*.
 XXII. 16, p. 289, 2, *a*.
 XXIV. 16, p. 281, 2, *c*.
 XXVII. 26, p. 33, *v*. 435.
 XXVIII. 10-19, p. 457, *c*.
 13, p. 351, *c*.
 XXXI. 12, p. 453, *b*.
 45, p. 351, *b*.
 XXXII. 24, p. 289, *b*.
 XXXVII. 28, p. 277, 1, *a*.
 XLIII. 9, p. 289, 1, 2, *c*.
 XLVII. 27, p. 84, 1, *a*; 162, 1, *c*.
 XLIX. 9, p. 287, 1, 2, *b*.
 10, p. 28, 263, 277, 1, 2.
 29, p. 287, 293.

EXODI.

Expositio metrica perpetua, p. 173-208.

- CAP. II. 22, p. 269, 2, *c*.
 III. 1, p. 294, 1, 2, *a*; 295, 1, 2, *c*.
 2, 3, p. 269, 1, *a*; p. 298, 2, *c*.
 5, p. 270, 2, *b*; 298, 2, *c*.
 6, p. 299, 1, *a*.
 IV. 4, p. 15, *b*.
 6, 7, p. 270, 2, *b*; p. 482, *c*.
 10, 19, 24, p. 271, 1, 2.
 VII. 3, p. 272, 1, *b*.
 11, p. 271, 2, *c*.
 VIII. 15, p. 272, 1, 2.
 IX. 18, p. 270, 1, *c*.
 XII. 2, p. 296, 1, *c*.
 5, 6, p. 10, 2; 11, 2.
 40, p. 294, 1, 2, *c*.
 XIII. 11, p. 268, *b*.
 17, 18, 19, p. 272, 2, *c*; p. 273, 1, *b*.

- CAP. XIV. 19, p. 70, 2, *b*.
 27, p. 273, 1, *b*.
 XVI. 4, p. 273, 1, *c*.
 XIX. 18, p. 274, 2, *a*.
 XX. 4, p. 40, 667, 273, 1, 2; 448, *c*.
 13, p. 449, *c*; 453, *b*.
 18, p. 274, 2, *b*.
 24, p. 449, *c*; 274, 2, *c*.
 XXI. 23, p. 275, 1, *a*.
 XXII. 4, p. 501, *b*.
 28, p. 330, *b*.
 XXIII. 15, p. 275, 2, *a*.
 XXIV. 4, p. 385, *c*.
 XXXI. 18, p. 318, *c*.
 XXXIII. 23, p. 15, 2, *b*.
 XXXII-XXXIV. p. 28, *v*. 255.
 XXXIII. p. 467, *b*.
 XXXIV. 25, p. 268, 1 *b*.

LEVITICI.

Expositio metrica, Cap. 1, IX, X, XVI, XVIII, XIX, XXVI. p. 224-229.

- XXIII. 16, p. 12, 2.
 XXIV. 15, p. 289, 2.
 XXVI. 1, p. 351, *b*.
 2, p. 455, *c*.

NUMERORUM.

Expositio metrica, Cap. 1, V, VI, XIV, XVII, XX-XXIV. p. 229-249.

XII. 25, *Prolegom.* *v.* *c*.

DEUTERONOMII.

Expositio metrica, Cap. 1, III, IV, V, XVI, XX, XXII-XXV, XXVIII, XXXIII. p. 249-258.

- I. 26, p. 33, *v*. 425.
 V. 8, p. 40, *v*. 676.
 VII. 2, 5, 12, p. 456, *b*. *c*.
 XV. 17, p. 454, *a*.
 XVIII. 15, p. 30, *v*. 329.
 XXVII. 2, 4, p. 455, *c*.

JOSUE.

Expositio continua metrica, p. 209-223.

- IV. p. 456, *c*.

JUDICUM.

VII. *Expositio metrica*, *Prolegom.* p. xxxviii.

REGUM.

- I. 1, 17, p. 373, *a*.

PSALMORUM.

- I. *Commentarius perpetuus*, p. 165, 166.
 6, p. 155, 2 *b*.
 II. 4, p. 23, *v*. 57.
 7, 8, p. 32.

- PSALM. III. 5, p. 33, v. 440.
 XV. 10, 11, p. 358, *b*.
 XVIII. 13, p. 376, *b*.
 XXI. 29, p. 29, v. 269.
 XXII. 18, 19, p. 33, v. 412, 414.
 XXIII. 7, 9, p. 37, v. 572; 385, *a*.
 XXXV. 10, p. 350, *a*.
 XLIV. 8, p. 106, 1, *c*.
 XLV. 11, p. 31, v. 375.
 XLIX. 8-13, p. 10, 2, *a*.
 L. 6, p. 155, 2, *b*.
 LVII. 5, p. 437, *c*.
 LXIV. 12, p. 299, 1, *a*.
 LXVII. 5, p. 31, v. 372.
 19, p. 116, 1, *c*.
 LXVIII. 22, p. 33, v. 413.
 LXXII. 9, p. 468, *a*.
 25, p. 70, 2, *b*.
 LXXIV. 5, p. 38, v. 630.
 LXXVII. 25, p. 273, 2, *b*.
 LXXIX. 9, *Prol.* V. *c*.
 LXXX. 4, p. 13, 1, *b*.
 LXXXI. 6, p. 73, 2, *b*.
 LXXXVIII. 7, p. 453, *b*.
 LXXXIX. 8, p. 52, 2, *c*.
 XCIV. 11, p. 12, 1, *c*.
 XCV. 10, p. 29, v. 290.
 CV. 2, p. 362, *a*.
 CVIII. 16, p. 276, not. 1.
 30, p. 276, 1, *b*.
 CIX. 1, p. 390, *a*.
 CX. 4, p. 4, not. 1.
 CXVII. 22, p. 28, v. 264.
 CXLVII. 3, p. 501, not. 6.

PROVERBIORUM.

- CAP. I. 22, p. 340, *c*.
 VIII. 9, p. 324, *c*; 439, *a*.
 XI. 26, *Prol.* VI, *a*.

ECCLESIASTES.

- I. 1, p. 17, *c*.
 IV. 10, p. 19, *a*.
 VII. 16, p. 34, v. 469.
 XII. 5, p. 3, *c*.
 13, p. 18, 19.

CANTICI CANTICORUM.

- II. 15, *Prol.* V, *c*.

SAPIENTIÆ.

- II. 2, p. 41, v. 752.
 10-20, p. 29, v. 271.
 11-22, p. 35, v. 488 *sqq.*
 VI. 2, p. 295, 2, *b*.

ECCLESIASTICUS.

- X. 15, p. 267, 2, *c*.

ISAIAE.

- I. 2, p. 33, v. 420.
 V. 1, *Prol.* V. *c*.
 VI. 9, p. 32, v. 403.
 VII. 14, p. 32, v. 396.
 IX. 2, p. 450, *c*.
 XI. 1, p. 29, v. 286.
 10, p. 34, v. 470.
 XIV. 5, p. 10, 1, *b*.
 16, p. 162, 2, *b*.
 XIX. 19, p. 457, *b*.
 XXVIII. 16, p. 28, v. 264.
 XXXIII. 10, p. 34, v. 460.

- CAP. XL. 12, p. 24, v. 115.
 XLIII. 19, p. 36, v. 628.
 XLIV. 3, p. 30, v. 326.
 XLV. 1, *Prol.* LXII, *b*, p. 32, v. 379.
 15, p. 31, v. 369.
 XLVII. 9, p. 42, v. 791.
 L. 5, p. 31, v. 351.
 LIII. 2, p. 445, *a*; 459, *a*.
 6, 7, p. 32, v. 410; p. 33, v. 436.
 8, p. 31, v. 365; p. 349, *a*.
 LVII. 1, p. 34, v. 469.
 LXIV. 4, p. 42, v. 782; p. 385, *b*; 416, *a*.

JEREMIE.

- I. 10, p. 10, 1, *b*.
 VI. 17, p. 33, v. 422.
 VIII. 7, p. 28, v. 254.
 XI. 19, p. 29, v. 274.
 XIII. 16, p. 450, *c*.

BARUCH.

- III. 38, p. 31, 367.
 56, p. 458, *c*.

EZECHIELIS.

- XLI. 18, p. 454, *b*.
 XLIII. 4, 5, *ibid.*

DANIELIS.

- II. 34, p. 352, *b*.
 IX. 24, p. 28, v. 261.

OSEE.

- IX. 10, p. 507, *a*.

JOEL.

- II. 28, p. 30, v. 326.

AMOS.

- V. 6, p. 33, v. 418.
 21, p. 33, v. 419.

MALACHIE.

- I. 12, p. 29, v. 289; p. 31, v. 345.

ZACHARIAS.

- X. 10, p. 432, *c*.

MATTHÆI.

- I. 11, *Prol.* LVIII, *c*; LIX, *a*.
 II. 5, p. 73, 1, *a*.
 9, 18, *Prol.* LIX, *b*.
 20, p. 271, 1, *b*.
 IV. 2, 3, *Prol.* LIX, *c*; 386, *c*.
 16, p. 450, *c*.
 V. 22, *Prol.* LXII, *b*; p. 449, *c*.
 28, p. 449, *c*.
 VI. 24, p. 373, not. 2.
 VII. 6, p. 338, *b*.
 IX. 2, p. 495, *b*.
 17, *Prol.* V. *c*.
 22, p. 495, *b*.
 X. 5, *ib.*
 10, p. 300, 2, *b*.
 28, p. 108, 2, *a*.
 XII. 2, *Prol.* VI, *a*.
 XIII. 14, p. 32, v. 896.
 XV. 24, 26, p. 495, *b*.
 XVI. 24, p. 408, *a*.
 27, p. 434, *b*.
 XVII. 3, p. 384, *b*.
 XVIII. 20, p. 155, 1, *a*.

- CAP. XIX. 21, p. 449, c.
 28, *Prol. LXII, c.*
 XX. 18, 21, p. 505, c; 507, c; 508, a.
 XXI. 9, *ib. p. LXIII, c.*
 XXII. 4, p. 501, b.
 29-30, p. 317, c.
 44, p. 7, a.
 XXIII. 27, p. 22, v. 20.
 XXVI. 2, p. 14, 2, a.
 26, p. 11, 1; 439, c; 558, 2, c.
 64, p. 434, c.
 XXVII. 43, p. 35, v. 490.
 XXVIII. 6, *Prol. LIV, c.*
 20, p. 53, 1, a.
 29, p. 341, b.

MARCI.

- IV. 12, p. 31, v. 396.
 VII. 26, p. 495, b.
 VIII. 38, p. 434, b.
 IX. 11, p. 10, 2, b.
 48, p. 23, v. 73.
 XIII. 11, p. 353, b.
 XIV. 22, p. 439, c.
 XV. 25, *Prol. LXIV.*
 XVI. 6, p. 357, b.

LUCÆ.

- I. 41, p. 38, v. 641.
 78, p. 379, c.
 79, p. 450, c.
 II. 12, 14, p. 341, c; 342, a.
 34, p. 378, b.
 52, p. 419, c.
 II. 69, p. 38, v. 630.
 III. 17, *Prol. VI, a.*
 IV. 30, p. 434, a.
 VI. 19, p. 315, c.
 VII. 14, p. 39, v. 637.
 VIII. 2, *Prol. LIV, b.*
 10, p. 32, v. 396.
 48, p. 315, c.
 XI. 20, p. 270, not. 6.
 XVI. 19, p. 22, v. 21.
 XX. 17, p. 28, v. 264.
 XXII. 19, p. 439, c.
 XXIV. 1, *Prol. LIV, b, c,*
 22, *Prol. LXII, c.*
 25, p. 35, v. 516.
 36, p. 7, b.
 39, p. 358, b; 428, b.

JOANNIS.

- I. 18, p. 467, b.
 41, 46, p. 73, 1, a.
 II. 13, 14, p. 288, 1, c.
 III. 14, *Prol. LXIII, a; p. 117, 1, a.*
 IV. 14, p. 7, a.
 23, p. 325, c.
 35, p. 301, 2, b.
 V. 2, *Prol. LXIII, a.*
 VI. 4, p. 283, 1, c.
 46, p. 383, c.
 54, 56, *Prol. VI, a.*
 VII. 8, p. 10, 2, b.
 37, p. 30, v. 325.
 VIII. 37, p. 27, v. 204.
 44, *Prol. LXIII, c; 338, c.*
 58, p. 7, a.
 X. 18, p. 34, v. 466.
 XI. 55, p. 283, 1, c.

- CAP. XII. 24, *Prol. VI, a; 356, c.*
 40, p. 32, v. 396.
 XIII. 13, p. 449, c.
 XIV. 3, 18, p. 434, c.
 13, p. 449, a.
 30, p. 399, a.
 XV. 1, *Prol. V, c.*
 13, p. 120, 1, b.
 XVI. 16, p. 434, c.
 XIX. 37, p. 432, c.
 XX. 13, *Prol. LIV, c.*
 17, p. 357, b; 367, b.
 18, p. 369, c.
 19, 22, p. 7, b.
 25, p. 36, v. 552.
 27, p. 357, a.
 XXI. 5, p. 427, b.

ACTUUM APOSTOLORUM.

- I. 12, p. 483, c.
 II. 17, p. 30, v. 326.
 IV. 11, p. 28, v. 264.
 12, p. 29, v. 294.
 XV. 21, p. 13, 1, b.
 XVII. 25, p. 324, b.
 XVIII. 19, p. 98, 1, a.
 XXIII. 3, p. 22, v. 20.
 XXV. 10, p. 97, 2, c.
 XXVIII. 26, p. 32, v. 396.
 30, p. 98, 1, a.

AD ROMANOS.

- I. 21, p. 325, c.
 V. 5, p. 12, 2, a.
 VI. 3, p. 413, c.
 VII. 23, p. 62, 1, a; 104, 2, a.
 VIII. 9, p. 73, 2; 383, c.
 19-23, p. 62, 1, b; 66, 2, b; 73, 2, c.
 29, p. 74, 2, b.
 38, p. 53, 1, a.
 IX. 33, p. 28, v. 264.
 XI. 8, p. 32, v. 396.
 32, p. 71, 2, b.

AD CORINTHIOS I.

- I. 18-23, p. 378, b.
 II. 9, 10, p. 385, b; 463, c.
 IV. 1, p. 112, 1, b.
 V. 7, p. 11, 2, a; 300, 1, a.
 VIII. 3, p. 312, b.
 IX. 19, p. 153, 2, c.
 X. 1, p. 295, 2, c.
 4, p. 289, 1, b.
 XI. 3, p. 82, 1, c.
 24, p. 439, c.
 XII. 11, p. 152, 1, c.
 13, p. 65, 1, c; 106, 2, b.
 27, p. 74, 2, b.
 XIV. 2, p. 339, b.
 XV. 5, p. 15, 2, b.
 13, 51, p. 342, c.
 42, p. 100, 1, c.
 44, p. 433, b.
 XVI. 1, p. 58, 2, a.
 XVIII. 23, p. 378, b.

AD CORINTHIOS II.

- II. 16, p. 295, 1, c.
 VI. 15, p. 403, a.
 V. 16, p. 386, b.
 XIII. 4, p. 7, c.

AD GALATAS.

- Commentarius perpetuus*, p. 51-56.
CAP. IV. 3, p. 117, 1, c.
VI. 6, p. 22, v. 25.

AD EPHESIOS.

- Commentarius perpetuus*, p. 96-127.
I. 19, p. 289, 1, a.
IV. 12, p. 353, b.
21, p. 483, b.
V. 26, p. 558, 1, c.

AD PHILIPPENSES.

- Notæ perpetuæ*, p. 127-130.
II. 6, p. 383, b; 437, c.
7, p. 396, a; 484, c.
9, p. 483, b.
III. 20, p. 434, c.
IV. 14, p. 154, 1, a.

AD COLOSSENSES.

- Notæ perpetuæ*, p. 130-133.
II. 9, p. 489, c.
13, p. 426, c.
16-18, p. 10, 2, a.

AD THESSALONICENSES I.

- Notæ perpetuæ*, p. 133-135.
IV. 15, p. 434, c.
16, p. 269, 2, a.
V. 21, p. 303, a.

AD THESSALONICENSES II.

- Notæ perpetuæ*, p. 135-137.

AD TIMOTHEUM I.

- Notæ perpetuæ*, p. 137-142.
II. 5, p. 396, a; 399, b.
V. 15, p. 341, a.
VI. 6, p. 24, v. 95.
16, p. 467, b.

AD TIMOTHEUM II.

- Notæ perpetuæ*, p. 143-144.
II. 16, p. 337, b.

AD TITUM.

- Notæ perpetuæ*, p. 145-149.
CAP. II. 13, p. 434, c.
III. 5, p. 558, 1, c.

AD PHILEMONEM.

- Commentarius perpetuus*, p. 149-159.

AD HEBRÆOS.

- I. 3, p. 347, a; 393, a; 550, a.
5, p. 105, a, c.
14, p. 103, 1, b.
II. 2, p. 70, 2, a.
14, p. 396, b; 399, b.
16, p. 38, v. 627.
18, p. 342, c.
V. 14, p. 303, c.
IX. 24, p. 352, a.

JACOBI.

- III. 9, p. 284, 1, c.
12, p. 467, b.
IV. 1, p. 377, a.

I PETRI.

- I. 18, p. 383, c.
II. 7, p. 28, v. 264.
IV. 8, p. 12, 2, b.

II PETRI.

- II. 6, p. 401, a.
14, p. 303, c.

I JOANNIS.

- III. 1, p. 101, 1, b.
IV. 2, p. 343, a.
12, p. 467, b.
18, p. 13, 1, c.
23, p. 325, c.

APOCALYPSEOS.

- XI. 3, p. 43, v. 826.
6, 11, 13, p. 44, v. 850 sqq.
XIX. p. 46, v. 915.
XX. p. 48, v. 985.

INDEX AUCTORUM

Quorum opera vel loca insignia in hoc tomo novam ad lucem proferuntur aut illustrantur.

[Signa explicantur ad præced. indicem.]

- ALCUINUS, *de Bissexto* et Murino Alex. p. xiii.
AMBROSIUS MEDIOLANENSIS, *ad Anianum epistola*, p. 360, b; — *de Fide incarnationis*, p. 360, b; — *ad Gratianum de fide*, p. 359, 360, 486, b; — *ex interpretatione Symboli*, 486, b; — *Laudatus a Nicephoro ad-versus Iconomachos*, 336, 371, et loc. præcedentib. — A Joanne Diac., p. lvii, 292. *Ambrosiaster*. v. *Hilarium*.
AMPHILOCHIUS, *Adversus Arianos*, p. 485, a; — *Ad Seleucum*, p. 345, c; 346, b; 487, c.
ANASTASIUS ANTIOCHENUS, *ex libro Definitionum*, p. 350; — *adversus Sergium*, p. 367, 368.
ANONYMUS I. *De solemnitatibus, Sabbatis et Neomeniis*, p. 9; sæculi circiter ii, *Prol.* p. xi, xii, n° 18; quædam in eo notanda, ib. n° 19.

- II. *Seniores adducit Victor Capuan.* p. lvii, 277.
III. *Cujusdam sermo laudatur a Joan. Diac.* p. 289.
IV. *In Ecclesiasten, Prol.* p. xiv, n° 24. *Lau-datur ab eo Dionysius Alexandrinus super eodem libro*, p. 18, 19. *Videtur Sæc. iv. Prol. l. l.*
V, VI, VII. *Glossatores quibus ascribendæ veteres Glossæ in Juvencum*, p. 259-261; — *Glossæ Ber-tinianæ*, p. 503; — *Glossæ Remigianæ*, 504.
ANTIOCHENUM CONCILIUM I. *Adductum ad S. Gregorium Illuminatorem in not.* p. 501.
ARIANORUM sententia, p. 371, 419, c.
ARISTENIUS *ex epistola S. Dionysii Alexandrini ad Cono-nem exscripsit et contraxit canonem de pœnitentia. Prol.* xiv, p. 16, not. 3.

- ATHANASIUS**, p. 336, 371; — *contra Apollinarem*, p. 354, 480; — *adversus Arianos*, p. 481, a; — *in novam Dominicam*, p. 369; — *ad Epictetum*, p. 480, c; — *de salutari Epiphania*, p. 354, 487, c; — *de Fide adversus eos qui Samosatani sententiam tenent*, p. 343, c; — *de Incarnatione*, p. 480, c.
- AUGUSTINUS**, adductus a Joanne Diacono, p. LVII, LIX, c; LXII, b, c; LXIII, 278, 279, 281, 290-292; de XLV annis templi et XLV diebus Christi, p. LIX, c; de tribus sepulture Dominicæ diebus, LXII, LXIII; de virga Moysis, *ib.*; de diabolo mendace et homicida, *ib.*; super Genesi, XLIX, 287.
- BASILIIUS** excerptus a Victore Capuano, p. LII, 265, 291; *ex sermone* in Luc. XII, 49, p. 269; — *de Dogmatibus*, *ib.*; — a Joanne Diacono, p. LVII; — a S. Nicephoro, p. 336; — *de Jejunio*, p. 355, a; — *Ad Sozopolitanos*, *ib.*
- CHALCEDONENSE CONCILIUM** apud Nicephorum, p. 336, 354.
- CLEMENS ALEXANDRINUS**, *adversus Judaizantes*, *ib.* p. 351, c.
- CLEMENS ROMANUS**, papa p. LVII; *Locus epistolæ I ad Corinthios*, insertus in Joannis Diaconi sylloge, p. 291-293, ex interpretatione vetustissima, forte Paulini Nolani, p. LVII, not. a; 293.
- COMMODIANI** nomen Genuadius solus Veterum tradidit, p. XIX, c; — ætatem sæculo III, circa A. Chr. CCXX-CCL, indicia nonnulla statuunt, p. XXI, 566; describitur vita ex operibus, *ib.* XX; — *Instructiones* edidit Rigaltius, castigatas in multis, p. 543, c; 537 et sqq. — *Carmen* hactenus incognitum prodit, p. 20-49; in uno codice Mediomontano asservatum, p. XVII; quod multis argumentis genuinum esse constat, *ib.* XVIII-XX; novis curis recensetur, p. 537-543; 566, 567; quænam in illo notanda. *Prolog.* XXIII.
- CONCILIUM ANTIOCHENUM**, **EPHESINUM**, **NICENUM**, vide suo loco.
- CONSTANTINOPOLITANUM CONCILIUM**, p. 336, 371; — *Generale V. can.* VII, p. 486, b; — *Generale VI*, p. 486, b.
- CYRIACUS**, a Nicephoro adductus in Iconomachos, p. 336; *ex oratione in Theophaniam*, p. 361, c.
- CYRILLUS ALEXANDRINUS**, citatus a Joanne Diacono, p. 291, 292, 296, a; impense laudatus a Nicephoro, p. 340, b, c; strenuissimus orthodoxiæ propugnator, *ib.* b; excerptus ab eodem, 336 sqq. — *de Adamante*, p. 370, b; — *ad Alexandrinos prosphoretic.*, p. 365, 479; — *Cur dictus homo Dei verbum*, p. 364, 2, a; — *Dialog. ad Hermeiam*, p. 341, 364, 369, 484; — *Dialog. quod unus est Christus*, p. 363, b; 483, b; — *Commentar. in Exodum*, p. 482; — *Commentar. in epist. ad Hebræos*, p. 364, 479, a; 488, b; — *in Joann. I*, 24, p. 364, a; — *ad Joannem Antiochenum*, p. 365; — *in expositione Levitici*, p. 296, a; — *in Matthæum*, p. 366; — *adversus Nestorium tom. III*, p. 484, c; — *Responsion. ad interrogat. Tiberii diaconi et fratrum*, p. 483, b; — *ad Succensum*, p. 363, c; 365; 367, a; 484, b; — *adversus Synusiastas*, p. 365, b; 485, a; — *Schol.*, p. 484, c; — *ad Theodosium*, p. 365, b; 488, b; — *II lib. Thesauror.*, p. 488, c; — *de S. Trinitate*, p. 363, c; — *ad Valerianum*, p. 485.
- DIDYMUS ALEXANDRINUS** ex libro ignoto *de Fide* a Joanne Diacono excerptus, p. LVII, 280, 281, 284.
- DIODORUS TARSSENSIS**, quanti cum fecerit Victor Capuanus testantur XXXII loca scholiis ejusdem inserta, p. LII, b; 265, 269, 275, 291; quorum nonnulla sub Origenis nomine græce exstant, p. 272, 291.
- DIONYSIUS ALEXANDRINUS** scripsit epistolam ad Cononem episcopum Hermopolitanum, teste Eusebio, p. XIV; ab Aristenio paucis contractam, *ib.*; nunc primum editam ex parte, p. 15. — Quid sentiendum de fragmento ex epistola arcopagitica ad Demophilum, *ib.*, p. XV, n° 23; — quid de commentario in *Ecclesiasten*, *ib.* XVI, n° 24.
- DIONYSII AREOPAGITÆ** laudatur expositio in Apocalypsin, p. 165; — locus valde dubius exstat latine, p. 16; cuius vide censuram, p. XV, n° 23; — loca excitantur *de Divinis nominibus*, p. 355; 444, b; 487, b, not.; 490, c.
- EPHESINUM CONCILIUM**, generale III, in Iconomachos allegatur, p. 336, 343, b.
- EPHREMIUS ANTIOCHENUS**, ut videtur, excerptus a Nicephoro, p. 336, 371; — *de Charitate*, p. 370, a; 486, c; — *de Margarita*, p. 362, 488.
- EPIPHANIUS**, Cyprius, p. 336, 371; — *ex Ancorato* in Origenem et Iconomachos, p. 356, a; 487, c; — sub ejus nomine ementito latuit Epiphanius quidam, Iconomachiæ inprimis addictus, p. 380, not. 2.
- EUCHERIUS LUGDUNENSIS**, insertus in Joannis diaconi sylloge, p. LVII, 280, 291, 292.
- EUSEBIUS CÆSARIENSIS** scripsit epistolam ad Constantiam Augustam, quæ orthodoxos inter et Iconomachos multas lites ultroque excitavit, p. LXXI. — Exstat epistola, p. 383-386. Quam Nicephorus proscindit, indeque in immensum excurrit super Eusebii vitam et errores, p. 371-504. Eum vult fuisse ab Ecclesia in concilio Alexandrino damnatum, p. 381; nec umquam ab Arianismo defecisse, p. 502. Æstimandus est Eusebius Arianus, Arianorumque antesignanus, arx, basis, fundamentum p. 381, 420, 475; Judæus tabernarius, p. 448 b; Sadducæus, p. 433, c; alter Anna et Caïpha, p. 448, a; Manichæis et Simonianis pejor, p. 466, a, b; cum Manete, Marcione, Valentino sentit de Christo homine, p. 387-389; 397, 405; innuit non integrum hominem a Christo assumptum, p. 388, 393; subvertit Incarnationem a fundamento, p. 404; cum Apollinari facit circa animam Christi, p. 436; insanire ac blasphemare arguitur de Transfiguratione et lumine Thaborio, p. 409, 414, 418, etc.; aut non exstare Christum post Resurrectionem docet, aut non esse carne circumscriptum, ut inde insulse effutiat nullam esse jam Christi imaginem rite depingendam, p. 431, 432. Unde Nicephorus nervose colligit totam ruere Verbi Dei theologiam et œconomiam, ipsammet Eucharistiam a suo dejici cardine p. 439; invehendumque esse in Ecclesiam novum Docetarum seu Phantasie gnosticæ monstrum, p. 441, 442; Eusebio simul et Iconomachis opponit XVI loca XXII Patrum, ex iis maxime deprompta libris aut auctoribus quos adversarii jactabant, p. 479 (v. *Christus, Berenice*); vapulat a Victore Capuano, integritatis Evangeliorum vindice, p. LXIV.
- EUSTATHIUS ANTIOCHENUS**, *de Tituli erectione*, p. 351.
- FLAVIANUS ANTIOCHENUS**, p. 336, *de Resurrectione*, p. 362, a.
- FLORUS LUGDUNENSIS**, a quo præfatio, ut videtur, in Irenæi libros V, *contra Hæreses*, p. IX, n. 15; p. 8, 9.
- GELASIUS CÆSARIENSIS**, ex *Interpret. S. Symboli*, p. 361, c.
- GREGORIO**, Armeniorum illuminatori, asseritur sermo *eucharisticus*, insertus in actis auctore Agathangelo digestis; nunc certe Metaphraste antiquior, utpote allegatus a S. Nicephoro, cui eadem habentur genuina et vetustissima, p. 499-501.
- GREGORIUS NAZIANZENSIS**, juxta veterem interpretationem, forsitan Joannis Diaconi, excerptus, p. LVII, 280, 281, 283, c; a Nicephoro p. 336, 371; — *in Baptismum*, p. 355, b; 366, b; 487, c; — *ad Cledonium*, p. 344, a; 366, c; 481, a; — *de Filio*, p. 355, 366, b; 481, b; — *in Lumina*, p. 344, b; — *In S. Pascha*, p. 344, a; 481, b; — *II de Theolog.* p. 458.
- GREGORIUS NYSSENUS** ab Iconomachorum fraude vindicatur, p. 472 sqq; a Nicephoro sæpe, tacito nomine, rescriptus, cf. p. 467; diserte allegatur, p. 336, 371; — ex libris *adversus Apollinarem*, p. 485, b; —

- in laudem S. Basilii*, p. 472, c; 473, a; — *Catechetico*, p. 345, b; — *adversus Eunomium*, p. 367, b; 485, b; — *de Opific. hom.* p. 369, c.
- HIERONYMUS** multis in locis allegatur in Joannis Diaconi collectaneis, p. LVII, LXII, LXIII, 279, 281, 286, 291, 292; — ex libro *Hebraicarum Quaestionum*, p. 286, c; — ex opere incognito *de Frugi et Luxorio* p. 286, c; confer. *add.* p. 570.
- HILARIUS** Pictaviensis scripsit commentarium in Apostolum, XXVI, n. 34; asservatum in codice Ambrosiensi, sub Ambrosiastri larva, p. XXVII, n. 36; partim in pseudo-ambrosio editum; partim a Hrabano Mauro expilatum; in multis autem prorsus incognitum; p. XXIX. Quæ hujusce commentarii fortuna p. XXXII, n. 42. Quænam in primis notanda n. 41. Qualis in eo eluceat Hilarii indoles in Scriptura sacra exponenda, 112, sqq. An extemporalis sit exegesis, p. 150, 1, a; 155, 1, a; an tironianis notis excepta, p. XXXII, 39; an ecclesiastica alloquutio, 130, b; unde ruditate styli subhorrescat, p. XXXII. Litteræ Hilarius libenter hæret, et verba singulatim recenset, p. 112, 1, a; 113, 1, c; 2, a; 121, 1, b; 152, 2, c. etc.; grammaticæ et rhetorum leges meminit in demiranda Pauli eloquentia, p. 80, 1; 82, 2; 96, 97, 115; — tum aliorum, maxime Græcorum, tum suos in Matthæum, in Joannem, in Apostolum commentarios recenset. p. XXVII, XXVIII. Insectatur Manichæos, p. 52, 2, b; 89, 1, b; ultimos Gnosticos, p. XXVIII, 151, 1; origenianos quosdam Allegoristas, p. 81—86; Christianos minus æquos in Paganis, quasi recenti victoria feroces, p. 94, 1, b; abhorret a Pelagio, ab omni semipelagianismo facile excusandus, p. 68, 1; 87, 2, c. Inter plura notatu digniora, optime disserit de Dominorum servorumque officiis mutuis, maxime in epistolam ad Philemonem (vide infra SERVI, DOMINI); explodit fabulam de Joanne primo Ephesiorum apostolo, p. 97, 2; innuit scriptas fuisse epistolas ad Ephesios, ad Colossenses, quum eosdem nondum vidisset Apostolus, p. 96, 1; 130, 1; respicit ad Ecclesiæ ritus p. XXIX; ad miracula suo tempore rariora, 135, 136; ad mores episcoporum neophytorum, 151; ad civiles quosdam Galliarum motus, 94, 1, a; 145, 2, a, etc. laudatur a Joanne diac. p. LVII, 291, 292; — in *Matth.* p. LXIII; — *de Fide*, p. 294, a, Carmina, aliaque minus certa, p. XXXIV, p. 103 et sqq.
- HIPPOLYTUS** Ostiensis, p. LVII, 280, 336; — *contra Bero-nem et Helicon.* p. 347; — in *Genesisim*, p. 551.
- IGNATIUS** martyr ex epistola ad Philippenses a Nicephoro allegatur, p. 356, b.
- IRENÆUS**, ab Armeniis Syrisque interpretibus longe diversum in modum et qua de causa habitus, p. VII, IX; eduntur ejusdem excerpta ex libris Papi-nis, p. 1. (v. infra) — ex homilia *de Resurrectione*, p. 3, 4; — de Christo Deo et homine, p. 6; — accessit *Prologus* novus in v. libr. *contra Hæreses*, p. IX, 8; — et dubia quædam *de filiis Zebedæi*, p. X, 505, 506; — Commodiano non ignotus, p. XXII.
- IIDORUS** Pelusiotæ, p. 336; — *ad Timotheum lectorem*, p. 363.
- JOANNES CHRYSOSTOMUS**, p. 291, 336, 371; ex latina interpretatione, forte Aniani, adducitur a Joanne Diacono, *Prol.* p. LVII; in *Matth.* p. LIX; — *de Mundi creatura*, p. 280, 285, a; — in *Ascensionem*, p. 481, c; — *adversus Arianos*, p. 369; — *Epistola ad Cæsarium* ex quinque codicibus recensita, p. 356, 477, 479; — *de Pentecoste*, p. 482; — *ad Philippenses* p. 482, b; — *ad Romanos*.
- JOANNES DIACONUS**, R. E. quo sæculo floruerit, p. LV, LVI; an idem ac Joannes papa III, p. LVI; quibusnam ex fontibus suum hauserit *Expositum in Pentateuchum*, p. LVII; — Catenam in *Evangelia*, p. LVIII-LXIV, 278-301.
- JULIUS PP. I.** allegatur in *Iconomachos*, p. 359, b.
- JUSTINUS**, p. 336; *de Trinitate*, p. 361, a; 368, b.
- JUVENCUS**, poeta christianus omnium, qui metric scripserint antiquissimus, p. XXXV, n. 46; multo plura quam vulgo creditur, cecinit, p. XXXVI, n. 47; heptateuchum adornavit versibus, minima parte editis; assertatis in tribus codicibus æque mutilis, qui describuntur, p. XXXVII, n. 48; et uno in loco restituuntur, p. XXXVII, XXXVIII, n. 49, 50. Juvenci genuinum esse opus probatur, XLIX-XLI, n. 51, 54. Idem numero et rhythmo præ omnibus conspicuus, p. XLIX; inde forte dictus a Smaragdo *Canorius*, p. LIII, c; cujus leges metricæ paucis exponuntur, p. XLIV, XLV, 586. Exstat *Metrum in Genesisim*, p. 171, 172; in *Exodum*, p. 173-208; in *Leviticum*, p. 224, 225; in *Numeros*, p. 229-249; in *Deuteronomium*, p. 249-258; in *Josue*, p. 209, 223; in *Judices*, p. XXXVIII.
- LEO PP. I.** citatur a S. Niceph. p. 336; *ad Flavian.* p. 362.
- LEONTIUS** Hierosolymitanus, p. 336; *de Persona et Substantia*, p. 348, b.
- MAGNES**, præclare illustratur a S. Nicephoro, p. LXXI; recentius a Magno Crusio, p. 544 sqq.; liber detegitur sæculo IX, p. 305; sæculo XVI, p. 546, § 15. Codices describuntur primum a Nicephoro, p. 307; deinde a recentioribus, 547, ib. Inquiritur nomen auctoris, p. 308, not. 545, § 3, 4, 5; ætas, p. 307, c; 545-546, § 8-13; conditio, p. 307, b; 545, § 6, 7. Titulus libri excutitur, p. 306, b; scopus et consilium, p. 309; 547, § 6. Fragmenta ix Ἀποκριτικῶν, p. 309, c; 310, a, b; 311, c; 312, 313, 314, 315; 317, c; 319, b, c; 320, a; 322, a, b; 323, c; 324, b; 327, b; 328, a; 329, b; 330, 331, a, b; 332, c; 333, a. Errores deprehenduntur, p. 334, b. Alia loca *Commentarii in Genesisim* exstant p. 550, 551. An adversarius Magnetis sit Porphyrius celeberrimus, videndum, p. 577, § 16; præcipua doctrina utriusque per summa capita confertur, p. 549 sqq. Inter quæ famosissima sunt plura de vera realique Christi in sacramento Eucharistiæ præsentia, rursus edita ex plurium codicum collatione, p. 548, § XVIII.
- MANES** multas scripsit epistolas, quarum viii memorantur p. 397, not. 1; — fragmenta exstant *ad Scythianum*, p. 405 not.; — *ad Condarum Sarracenum*, 434. — Manetis Charybdis, p. 363, 438.
- MANICHÆORUM** sententia, p. 397, c.
- MARCIONIS** locus, p. 406, b.
- MARCIANI** hæretici vetustissimi epistola ex opere *Timothei presbyteri*, p. 406, c.
- MAXIMUS** allegatur ex *Scholiis* in Nazianz. p. 344, c; — ex *epist.* *ad Joannem cubicularium*, p. 345, b.
- METHODIUS** Myrensis, an idem atque Patarensis, incertum, p. 346, 347, a, not. 2; bis laudatur ejusdem locus in *Diem hypapantes*, 346, c; p. 485, b, c.
- MURINUS**, Alexandrinus, hactenus a solo Alcuino laudatus, p. XIII; scripsit *De Ratione paschali* libellum cujus exstat fragmentum, p. 14, 15; variis ex codicibus semel iterumque collatum, ib. et p. 582.
- MELITO** obiter adductus ex inedito libro qui *Clavis* inscribitur, p. V, VI; 269 n. 3; 270, n. 6; 276, n. 1; 500, n. 7.
- NICÆNUM CONCILIUM**, generale primum. Fragmenta quædam coptica, quæ Zoega primus edidit, p. 508, 537; hactenus incognita, excussa primum in academicis actis Parisiensibus, tum versione nova adornata studio C. Lenormant, p. 509; conscripta copice paulo post ipsius concilii tempora, p. 511. — Fragmentum symboli primum, p. 513. — Clausula adversus hæreticos, p. 514, 513. — Laterculus episcoporum qui subseripserunt, p. 516, cum duobus latinis collatus, illustratusque notis, p. 529-537. — Symboli alterum fragmentum, p. 520. — Sententiæ quædam Nicænorum

Patrum, p. 521, 523. — Rufini archiepiscopi epistola, p. 522. — Notula de numero Patrum plusquam cccxviii, p. 523. — Canones ii-vi, p. 525-528. Quenam varii generis subsidia inde sperare sit, p. 510.

NICEPHORUS, Patriarcha CP. multa magni momenti scripsit, quorum omnium editio integra non uno se nomine commendat, p. lxxv, n. 77; sive ob tanti viri praeclare gesta, ingenii vim, vitae sanctitatem, omnimodam eruditionem, ib. 78; sive ob variorum doctorum encomia, quibus praevit Photius, ib. lxxvii, n. 79. Opera jacent, plerumque ignota vel Graecorum doctissimis, Theodoro Grapto perperam ascripta, ib. 80, p. 415; — ut ferunt codices qui describuntur perfunctorie, ib. lxxviii, lxxix, n. 81; — S. Nicephori operum editio integra ab Anselmo Bandurio tentatur, lxx, n. 82; ex cujus libello prodromo recensentur opera tum inedita ib. n. 83, *De immaculata Christianorum fide*; — *Antirrhethici tres adversus Mamonom*, seu Constantinum Copronymum, quibus accedunt *Testimonia lxxx Patrum*, p. lxxi; — *Antirrhethicus contra Eusebium et Epiphaniidem*, ib.; — *Antirrhethicus de Magnetis testimoniis*, p. lxxii; — *Contra eos qui ausi sunt idolum appellare Dei imaginem*, etc.; — *Refutatio pseudo-synodi Iconomachorum*, p. lxxiii; — Canones et epistolae, paucis exceptis, adhuc delitescentes; — carmina pauca. — Tum etiam edita opera novam recensionem expectant, scilicet *Chronologia brevis*, *Stichometria* et *Breviarium historicum*, lxxiii, 84, et *Acta* in quibus inseritur insignis Collatio cum Leone imperatore, lxxiv. In hoc tomo exstant latine et graece: 1° libellus *de Magnetis testimoniis*, p. 302-335 (vid. supra **MAGNES**); — 2° *Testimonia lxxx Patrum* adversus Iconomachos, p. 336-370; — 3° *Antirrhethicus adversus Eusebium*, p. 370-504 (vid. supra **EUSEBIUS**).

ORIGENES, a Victore Capuano et Joanne diacono multis ex libris et epistolis allegatur, p. lvi, 265, 280, 282, 290-292; — ex *Epist. ad S. Firmilianum*, p. 263, 2; — *ad Gobarum, de undecima*, p. 267; — ex lib. i *de Pascha*, p. 268; — ex lib. iii *περὶ φύσεως*, p. 268, 1; — sine titulo, p. lxx; — sub nomine Diodori, p. 272; — Obiter laudantur φιλοσοφούμενα, p. 422, not. Origenes ignotum Script. S. locum excitat, p. 267, 2, b.

PACATUS, qualis fuerit nondum compertum, p. lvi, not. u. — Scripsit *contra Porphyrium*, uti constat duplici fragmento, p. lviii; 280, 281.

PATRIE liber insignis *de Explanatione dominicorum sermonum* exstabat saec. XV, p. iv; Irenaeus notus; ab armeniis syrisque interpretibus exscriptus; e quo profertur allegoria quaedam sive parabola, p. i-3; ejus sensus utcumque illustratur, p. v, vi.

PETRUS Alexandrinus, p. lvi; — *de Anima, adversus Origenem*, p. 280, 281, 283.

POLYCARPUS dictasse videtur *libros Responsionum*, a Victore Capuano defloratos, p. li, n. 67; quorum duo fragmenta exstant, p. 265, 266.

POLYCHRONIUS Apameensis adducitur ex *Commentario in Daniel*, p. 352, a, b.

PORPHYRIUS aut *Philosophus* quidam, p. 309, 317.

PROCLUS CP. p. 336; — *in Nativit.*, p. 359, b; 370, a.

RHETICUS, episcopi Aduensis, duo quae supersunt loca p. xxxv, e *Commentario in Cantica canticorum*, p. 45, — e *Tract. de Baptismo*, p. 557, a.

RUFINI archiepiscopi, *epistola*, p. 524.

TYRANNIO RUFINO asseritur liber dubiae auctoritatis *de Fide* duplex, ex duobus locis a Joanne diacono asservatis, p. 280, 281, 284, 1, 2; 291, 292, 295, 1, 2.

SEVERIANUS Gabalitanus, a Victore Capuano descriptus, p. lii, lvii; — *Scholia sermonum*, p. lii, 266, 2, b; 275, b, c; 276, 1, 2; 291.

SOPHRONTIUS Hierosolymitanus, p. 366, 371; — *in epistola dogmat. ad Honorium papam*, p. 350, b; 486, c.

THEODORUS, an Antiochenus, lxi, b.

THEODOTI Ancyran scripta, difficiles movent quaestiones tum inter orthodoxos veteres et Iconomachos, p. 348, 349, 368, b, c; 483, c; tum inter recentiores, quod obiter in notis tangitur; — *in Deipar. et Simeon. ib.*

THEODOTUS Antiochenus, *contra Synusiastas*, p. 362, c.

TICHONIUS, donatista, *de Regulis*, p. lvii, 291, 292, 294.

ULPIANUS, J. C. *ad Edictum*, vi, p. lvii, 280-282.

VICTOR Capuanus, doctissimus vir ac sanctissimus, ab immerita oblivione vindicandus, p. l; vix emortuali lapide agnitus, ib., n. 65. — Scripsit in *Ammonii harmoniam iv Evangeliorum*, xi, n. 66; — *de Cyclo paschali*, ib. et p. 296, ubi locus insignis affertur; — *Scholia in Genesim*, quorum fontes inquiruntur, p. li, n. 67, et multa exstant, p. 265-277; — *Libellum Reticulum de Arca Noe*, ibidem excerptum, p. 287; — *Catenam in Evangelium*, p. lii, lix, lxii, lxiv, n. 68; — *Capitula de Resurrectione Domini*, nunc primum in lucem edita, p. liv.

INDEX

RERUM ET SENTENTIARUM.

[Signa explicantur in capite indicis primi.]

ABRAHAM Christum ducem habuit, p. 4, b; 5, b; in eo mirandus quod in primis virtutis exempla dedit, 506, c; principator benedictionis, omnium elegantior, a quo et Judaeis omne habetur principium, 67, 1, b, c. Cur ab eo Angelos non fuisse hospitii causa depictos dixerit Magnes, Nicephorus luculenter explicat, 328, a, b. Quae olim Abrahamae picturae, p. 553.

Achari, alias *Achan*, crimen, pluribus commune, maxime de idololatria fuit, p. 213.

Acrostichidis in carminibus artificium vetustissimum, p. 556; Commodiano et primis Christianis frequens, p. xx; conspicuum in titulo Aduensi, p. 559, 564; notandum in epigrammate Ignatii Iconomachi, p. 499.

ADAM ET **EVA**, omnium futurorum figura, p. 285, 2, a; ab initio bonum et malum novere, p. 159, 1, 2; 551, 1, a; decepti ementita divinitate sibi a serpente promissa, p. 160, 1, b. Praecepti vitae principium omnium Adam exstitit, p. 74, 1, b; ornatur, ut imago Dei, incorruptibilitate, immortalitate, virtute, 550, 2, b. Cur de arbore ne manducetur vetitum, p. 164, 1; 551, 1, a. Homo primitivus, degustato pomo, mori jussus, p. 30, v. 318; quanto metu, post peccatum, percussus, 551, 1, c; ejus de peccato morimur, p. 30, v. 319. Adam et Eva a Deo poenitendi moras accipiunt, p. 163; Eva etiam in poena benigne habetur, p. 165, a. Ut Adam levaretur a morte, Dominus des-

cendit in tumulum, p. 30, v. 309. Sicut Adæ dictum est: *Terra es, et in terram ibis*, ita in Christo: «Cælum es, et in cælum ibis,» p. 269, a. Inimicitiam hominem inter et mulierem quum diabolus serere voluit, ipse mulieris inimicitia opprimendus, 164, 1, a.

Acta Pauli et Theclæ Commodianus respexit, p. xxii.

Ægyptios in aqua peccasse et luisse pœnas, ultio miranda, p. 273, b.

Affectus triplex apud Hilarium: naturalis, viri et uxoris; consequens, parentum et filiorum; subintroductus, dominorum et servorum, p. 122, 1, 2; quorum singula officia vide ad *Charitas*.

Agar et Sara, quid allegorice significant, p. 83, 1, a.

Alexandrini aliter ac Latini pascha ponunt, p. 300, 1, c.

Allegoria non debet intervertere sensus divinarum Scripturarum, p. 81, 1, 2; nec interimere historiam, p. 84, 1, b. Non omnia sunt in allegoriam jactanda, p. 84, 2, a; ab Hilario diligenter quæstio excutitur, p. 81-86.

Allegoriæ Christi (vid. infra *CHRISTUS*).

Allegoristæ fabulas ineptas ex se confingunt, p. 81, 2, a; exterminant intellectus Scripturarum, instituta a Paulo allegoria abutentes, quæ tamen eorum desipientiam evertit, ob enuntiatas loci et temporis certas circumstantias, p. 84, 1, c; 2, b; 85, 86, 1, a; divinæ Scripturæ historiam a somniis nocturnis non differe volunt, 81, 2, c; maxime circa Geneseos prima capita delirantur, p. 82, 1, c.

Anastasis prima, p. 48, v. 985.

ANGELI quomodo a Magete describuntur, p. 319, 320; an dii queant dici, quasi per adoptionem, p. 314, c, seu minoris potentia, p. 24, v. 96. A Deo conditi, ejus imperio subsunt, 313, a; spirituales natura, 320, a; 327, b; an *voepoi* vel *vonroi*, p. 435, b, certe immortales; 320, a; 327, b; invisibiles, p. 327, b; beati, p. 320, b; neque nubunt, neque nubuntur, ib. a; quomodo suam meruerint felicitatem, 526, c; lex per angelos disposita, p. 70, 2, a; an Deum videant, ipsis visibilem juxta formam eorum, p. 24, v. 110; ab Ecclesia quamdam accipiunt mysteriorum notitiam, p. 112, 2, c; singulis regionibus ac populis præscribuntur, p. 255, v. 1113; insistunt rebus sensibilibus, quasi mundi rectores, p. 24, v. 96; ut illas moveant propter hominum necessitatem, p. 103, 1, a; 107, 2, b; non adorandi, ex gentili superstitione, p. 315; æmulandi vero, maxime per innocentiam morum, p. 320, b; 332 sqq.; an imaginibus depingendi. (Vid. *Imagines*.)

ANIMA cur post conditum corpus creata, p. 285, a, b; animæ virtus seu facultas triplex, quibusnam figuratur, p. 300, 2, a; non est Dei particula, p. 276, 1, c; nec corpori præexistit, p. 283, a; anima sui ipsius una et corporis summum habet regimen, p. 19, b; animæ rationalitas, in boni et mali discrimine, p. 60, 2; 61, 1; 524, c (v. *Lex*).

Animalia evangelica, p. 168, v. 47.

Anni captivitatis Judæorum quid significant, p. 295; anni xlv in ædificando templo sunt xlv dies in formando Christi corpore, LXXI.

ANTICHRISTUS, nomine Apollion, p. 43, v. 804; Lateinos, p. xxii; Nero, p. xxii, 43, v. 820; persecutio et tempora Antichristi describuntur, p. 43-49. Antichristus, diaboli organum ad omnem malitiam, p. 135, c; ad triennium missus, p. 288, 2, b.

Apollinaris cum Eusebio facit (vid. *Eusebium*), impugnatur a Chrysostomo, p. 478; — a Nysseno, p. 485; — a Nicephoro, p. 477.

Apocalypsis tardius in Occidente recepta, p. 165; interpretes habuit SS. Irenæum, Dionysium Areopagitam, Polycarpum, Cyprianum, ib.

Apocryphi libri, p. xxii; — liber Enoch, ib.; — carmina sibylliaca, p. 43, 559; — *apocryphi loci*, ib., 1, 823.

Arabia, quid olim, 83, 2, c.

Arca in numeris Christi mysteria refert, p. 287, 288.

Archangelus est tuba novissima, p. 133, 2, c.

Archippus Philemonis filius dicitur, p. 154, 1, c.

Ariani negant etiam humanitatem integram in Christo esse, p. 389, a; asserunt divinitatem in Verbo passam, ib.; corpus in Christo sine anima inducunt, p. 436; idololatriam invehunt novam sub christianismi larva, p. 473, 474. Spiritum S. a Patre factum, Filiique virtute docent, p. 389, c.

Armenii interpretes in quo a Syris differunt, p. vii-ix.

Aurea sæcula absconsa in novissimis diebus, p. 39, v. 664.

Baptismus formam habet mortis et resurrectionis Christi, p. 63, a; 106, 2, a; nec non et crucis, p. 65, a. Infantibus quandoque datus est priscis temporibus, 139, 2, b; quænam bona baptismus cunctis conferat, p. 82, 2, b, c; Baptismi gratia per nubem ostenditur, p. 295, 2, c; splendide describitur in titulo Æduensi, p. 557.

Berenice, mulieris hæmorrhoyas nomen, p. 333, c; femina nobilis Edessena, quasi toparcha, p. 333, a; e Paneade oriunda civitate, ib, not.; 492, c; 494, c; genere Judæa, non ethnica, p. 495; diu a medicis vexata, statuam Christo liberatori erigit, sæculo III conspiciam, b; a Maximino imperatore suffratam, p. 497, b; dejectam a Juliano apostata, p. 498, a; deinde in ecclesiæ sacrario asservatam, p. 498, b; usque ad Nicephori tempora, p. 333; perpetuo cultu honoratam, p. 496, not. Mulieris sanata fides ab Asterio laudatur, p. 497, a; vindicatur a censura Eusebii, p. 493; Iconomachorum, p. 492; Reformatorum et neotericorum, p. 332, 333, not. p. 496, ib.

Cain ad gehennam reservatus, p. 25, v. 155.

Caro, i. e. *vita temporalis*, consue in Apostolo, Hilario auctore, p. 85, 2, a; aliquando *peccatum*, 89, 1, b.

Castitas in primis ab Apostolo Ephesiis commendata, ob ethnicorum mysteria, p. 126, 2, c; 127, 1, 2; a charitate non disjungitur; qui passionibus serviunt, in charitate non sunt, p. 154, 1, b, c.

Causidicorum in Africa mores Commodianus carpit, p. 37, v. 580 sqq.

Cephas seu *Petrus* a Paulo dissentit (V. infra.).

CHARITAS, radix et fundamentum firmissimum, p. 113, 2, b; lex Christi, charitas, p. 92, 2, c; in ea omnis legis intentio, p. 89, 2, b; ad eam Apostolus multis in locis, ac prope in omnibus hortatur, p. 89, c; quæ erga Deum et proximum, 87, 1, 2; quæ inter virum et uxorem, p. 122, 1; parentes ac natos, p. 124, 1; dominos et servos (vid. alibi); quæ erga seipsum, p. 19, a, b. Dei pro hominibus charitas mirum in modum extollitur ab Hilario in expositione epistolæ ad Ephesios, in qua recenset viginti circiter summa divinæ largitatis munera, p. 98 sqq.; deinde charitatis fundamenta aut fontes; denique singula pro singulis benivolentiæ officia, p. 114 sqq.

Cherubim ad ostium paradisi, quasi latus Christi lancea apertum, p. 276, 2, a. Cur in arca tabernaculi sculptæ eorum imagines (Vid. *Imagin.*).

CHRISTIANI, quasi medium quiddam sunt præsentis vitæ et futuræ, p. 63, 1, b; 71, 1, b. Filii Dei, propria ipsorum adoptione, 3; quanta sit differentia inter eos qui secundum Christum; et illos qui secundum legem sunt, p. 53, 1, c; p. 63, 2; p. 449, b, c. Concrucifixi Christo qui baptizantur, 65, 1, a; omnes unum corpus in Christo, p. 74, 1, 2, 107, 1, c; nati in Christo per fidem et baptismum, p. 80, 1, a; creati secunda opificatione, 109, 1, a; quasi de

- somno et morte expergefacti, p. 121, 1, c; nonnulli in paganos sæviunt, p. 94, 1, b. Christiani, pisces cruci, velut hamo, suspensi, p. 500, b. Sub ævo martyrum, magnas sibi domos, precandi causa, ædificant, 318, c; *sancti* communiter dicti, p. 2, *not.*; 557 sqq.
- CHRISTUS**, Unigenitus Dei Filius, Deus et homo, hominum salvator, p. 513, c. Christi nomen prophetice Verbo datur ante carnem assumptam, p. 6, b. Christus, Verbum Dei, intellectus perfectus, p. 3, a; 4, c; Ante lucem genitus, p. 4, a; Consubstantialis Patri, p. 388, 489, 512. Christus, in omnibus, omnia, p. 4, a; 107, 1, b; in patriarchis, patriarcha; in lege, lex; in sacerdotibus, sacerdos; in regibus, gubernator; in prophetis, propheta; in angelis, angelus; in hominibus, homo; in Patre, Filius; in Deo, Deus; Rex in æternum, p. 4, a; 5, a; Omni creatura ad eum aspiciente, propter inhabitantem Deum Verbum, p. 103, 1, c.
- Christus Messias*, p. 73, 1, a; cujus adventus demonstratur vaticinio prophetarum, p. 27 sqq. Ductor Noemi et Abrahamæ, p. 4, a; 5, a; cum Isaaco ligatus; cum Jacobo peregrinus; cum Moyse dux et legislator, *ib.* Qui in rubo apparuit, p. 284. Salvator ait: «Ille ego sum qui sum,» p. 178, v. 222, 223. Ille est qui Judæis ignotas vias per devia monstravit, p. 184, v. 448. Super petram in monte Horeb astabat, p. 90, v. 714. Benedicebat plebem in deserto, p. 232, v. 289. Christus finis legis, p. 10, 1, c. Christus passus est ante legem, sub lege et sub gratia, p. 300, 1, b. Victoriosum crucis trophæum patriarchæ Jacob sub imagine scalæ ostensum est, p. 351, b. Ipse est forte quem Sanctum dicit Juvenecus patriarchis apparuisse, ubi plerumque Angelus nominatur, p. 179, v. 284, 286 sqq.
- Christus Deus* non minoris potentiæ post Patrem, ut dixit Eusebius, p. 387, a; Christi divinitas demonstratur ex vaticiniis prophetarum, p. 27-37; ex testimoniis Patrum, p. 340, 477 seqq.; ex miraculis, p. 6, 7, 38, 39, 169, 315. Christi virtus est sua divinitas, p. 150, 348. Quanam theandrica virtute Christus miracula patraverit, disquiritur p. 427, cap. xxxvi, *per totum*. Gloria in Apostolo, natura divina, p. 105, 1, b; cf. p. 254, v. 1020.
- Christus homo* factus est, p. 513, c; Christum hominem esse Δοκῆται negant, nec nisi solo phantasmate volunt mortalium oculis illusisse, p. 397, c; 421, a. Ita Ariani nonnulli, p. 338; imò Eusebius, 440; ex Eusebio Iconomachi, 441. Verum eum esse hominem neque Manes creditit, neque Marcion, neque Marcianus, p. 405, 406; neque Ariusaut Ariani, p. 363, qui animam Christo sustulerunt, p. 436; neque Apollinaris, qui Christo animam mentis expertem tribuit, p. 477, b; 478, a, b; neque Eusebius, qui aut incarnationem negat aut calumniatur, p. 407, 436. Humanam Christi naturam ab divina absorptam esse docuerunt hæretici, alii a nativitate, p. 422; alii in baptismo, 422, a; alii post resurrectionem, p. 428, a; Eusebius in transfiguratione, p. 414 sqq., et post ascensionem, p. 409, b; 410, b; 414, b, c. Ariani Verbum ipsum mactatum fuisse blasphemaverunt, p. 442, a.
- Christus integer homo*, cui nihil deficit de plenitudine perfectionis humanæ, p. 342; 360, b; 364, b; 396, c; ex anima rationali et humano corpore compositus, p. 364, b; 487, b; 524, c; gessit hominem perfectum, citra peccatum, p. 523, c.
- Christo animam* Scripturæ vindicant, p. 489, 490; Patres et concilia, p. 487, 488, c; 524, c. Commixtam aut contemperatam esse Verbo Dei humanitatem quoniam sensu nonnulli Patres dixerunt, p. 344, b; qui ἀνάγκασεν aut ὑψέω, quibus verbis hæretici abutebantur, dicere supersederunt, p. 477, b.
- Christus assumpsit corpus* e Maria Virgine, p. 341, c; 342, a; 354, c; 421, b; p. 521, c. Christus Virgini matri consubstantialis, p. 429, b. Vera fuit caro Christi, nostræ consimilis, p. 342, a; nostræ consubstantialis, p. 401; simul caro fuit et Verbum caro factum, p. 447, b. In carne homo, non Verbum patiebatur, p. 389. Idem Arcæ laterum numeri et annorum Christi, p. 288, 1, b. Christus xxx annis natus baptizatur, et 111 annis vitæ semina spargit; ter Judæorum pascha celebravit, *ib.* Cur et quomodo in monte transfiguratus, p. 408, b. Christi passiones carnis veritatem probant, p. 342, b; 358, a; 407, c. Veritatem carnis post resurrectionem mansisse Christus ex vulnere cicatricibus et aliis signis probavit, p. 342, c; 358; 424, b, c. Mortalitate posita, caro Christi in divinitatis gloriam ita concessit, ut esse vera caro non desierit, p. 307, b; 483. Deo maximopere ac excellentius unita est caro post glorificationem, ad pristinum reversa decus, p. 430, c; 453, 513, 514. Christi caro est salutare Ecclesiæ pabulum, p. 501, b (Vid. *Eucharistia*).
- Christus Deus et homo*, de quo quum contraria dicuntur, videndum quid, secundum quid dicatur, p. 350, 351, 360, a; 361, a; Deus perfectus et homo perfectus, p. 344, b; 346, a, b; 354, c; 360, a; 361, a; 364, a; 396, c; 491, a, b; qua Deus, immensus: qua homo, circumscriptus, 343, b; 346, b; spiritu incircumscrip-tus, 107, 1, b; p. 338, b. Unum ex duabus naturis Ecclesia proclamat, *ib.* p. 115, 1, a; 353, b; 478. In duabus naturis constat, citra divisionem aut confusionem, p. 338, a; 479.
- Unus est Christus*, Deus et homo, p. 346, a; Dei hominisque Filius, p. 76, 1, c; 105, 1, c; totus homo Deus, et totus Deus homo, p. 479, a; 489, a, b, c. Unio Dei Verbi et humanæ naturæ omnem intellectum præterit, p. 352, a. Dicta est a Patribus οὐσιώδης, φυσική, ὑποστατική, p. 491, b, c. In Christo una persona, ex duabus naturis in unam hypostasim concurrentibus, p. 368, a; 485, b; 491, a.
- Christi una persona* excludit additamentum omne omnemque diminutionem, p. 363, a; excludit Eusebianam luminis accessionem ex transfiguratione, p. 417 sqq. Naturæ duæ coeunt in unam personam, salvis utriusque proprietatibus, p. 338, a; 355, a; 362, a; 479, b; 485, b; compositio personæ Christi non fit ex partibus utriusque naturæ, sed ex duabus perfectis, p. 370, b, c. Unio utriusque naturæ illustratur exemplo luminis et solis, p. 345, a; 446, b, c; Ferri et ignis, p. 368, b, c.
- Christus hominum magister*, p. 315. Post revelationem Christi superfluum est hominum expectare doctrinam, p. 55, b.
- Christus mediator*, p. 57, 1, a; pax nostra, p. 110, 1, b; pacis vinculum totius creaturæ condonavit, p. 103, 1, c; instauravit sive *recapitulavit* omnia in cælo et in terra, compendiosa quadam omnium rerum renovatione, p. 103, 1, b, c; Christus pacis sequester, 110, 1, c; libertatis assertor, p. 57, 1, a; 86, 1, b.
- Christus sacerdos*, secundum ordinem Melchisedech, p. 12, 2, b, c; non ministri inferioris munus ad Patrem agens, quæ est Eusebii insania, p. 387, b. Verum et proprie dictum corporis sui sacrificium obtulit in cruce (vid. *Cruz*). Incruentum ejusdem corporis sacrificium instituit, p. 439 (vid. *Eucharistia*).
- Christus omnium hominum redemptor*, p. 53, 2, a; omnium commune bonum, p. 104, 1, a; 106, 1, b; lapsi hominis et omnium hominum renovator, p. 101, a, c; 269, b; novum pascha p. 11, 2, a; verus agnus, 300, 1, b.

Christi passio et resurrectio annuntiatur, p. 33-35. Vere resurrexit, 342, c; 357, 358; 414, b, c. Resurrectio et ascensio, p. 36, 37; 430; 448. Christus morti succumbens et exsurgens, commune omnibus beneficium præstitit, et donavit per se communionem resurrectionis, p. 53, 2, a. Futura per resurrectionem direxit et promisit, p. 63, 1, b; 110, 1, c. De novo hominem creavit, 109, 1, b. Christus hominem per Cherubim e paradiso expulsum, super Cherubim evexit, p. 286, 1, b. Ascendens in cælos carnem in excelsis, supra sublimiores virtutes, transtulit, p. 481, 482, 483. — Cherubim in ostio paradisi significat Christi latus lancea adaperit, p. 276, 2, a.

Christus vita, p. 65, 1, b; in illo principium vitæ omnium, p. 74, 2, c.

Christus justitia et justificatio nostra, p. 64, 1, c; justificatio et bonorum omnium caput, p. 73, b.

Christi sanctitas, p. 68, 2, b; apud quem in cælo sancti commorantur, quando in futuro sæculo homines cuncti et rationabiles Virtutes ad illum inspiciunt et concordiam inter se pacemque firmam obtinent, p. 103, 2, a.

Christus rex universorum, neque in eo Eusebii sensu, quod post Patrem dominio potiatur, p. 388, a; super omnia rex et in æternum, p. 4, 5, 524, c.

Christus Pater, 113, 2, a.

Christo infanti carmen, 167-170.

Christus dux angelorum, p. 6, a; cibus angelorum, p. 273, 2, c.

Christus, caput et sponsus Ecclesiæ, 13, b; 65, 1, c; 74, 1, c; 2, b; 106, 1, c; 2, a, c; 117, 2, c; 122, 2, b, c; 123, 1, 2.

Christus ab omnibus adorandus, p. 106, 1, b.

Christi imagines (vid. infra *Imagines*).

Christi allegoriæ: Agnus, p. 299, 1, a; 300, 1, b; aquila, p. 169, v. 65; botrus, p. 5; flos, fonsque perennis, p. 167, a; granum sinapis, 357, a; lapis angularis, p. 111, 1, c; leo, p. 63; 287; leo et agnus, p. 168, v. 62; manna, p. 273, 2, c; manus Dei, 276, a, c; 482, c; oriens, p. 289, 2, a; piscis, p. 500, not.; 557; serpens in eremo, p. 15, a; sol, p. 315, c; sol justitiæ, 344, c; turtures duo, p. 296; vitulus, p. 168, v. 63.

Circumcisionem Deus, quasi occasionem propitiandi, dare dignatus est, p. 271, 2, a.

Conices in hoc volumine exscripti recensentur, p. LXXXI; describuntur obiter in *Prolegomen.*, scilicet, cod. Syriacus, p. VII; Mediomontanus, p. XVII; Cantabrigiensis unus, et duo Laudunenses ex eodem archetypo, p. XXXVII, XXXVIII; Nicephoriani quinque, p. LXVIII, LXIX; cæteri brevius indicantur ad imam pagellam, p. 1, 4, 6, 8, 9, 14, 15, 17, 20, 49, 87, 159, 165, 166, 171, 259, 266, 278, 290, 302, 336, 371, 503, 504, 505, 512, 547, 548, 565.

Collectanea Patrum (vid. *Patres*).

Columna ignis et fumi quid significet, p. 295, 2, c.

Confirmationem Hilarius innuit in chrismatis ordine, p. 106, 1, c; et Rufinus, p. 295, 2, c.

Constantia, Constantini soror, ad Eusebium scribit, Christi imaginem sibi ab eo mitti postulans, p. 383, a.

Crusius Magnus de Magnete disserit, p. 544 sqq.

CRUX, hami instar, qua homines in Christo capti, p. 500. Scala quam Patriarcha vidit, victoriosum crucis trophæum imagine referebat, p. 351, b. Crux proposita ut pro idolorum sculptilibus lignum rite coleretur, b, c; ab omni ævo Christianis adoranda, ib.; neque ab Iconomachis impugnata, p. 499, a, not.

DÆMONES, *Dæmon*, *Diabolus*, *Angeli mali*, ob superbiam reprobi, angelicam naturam non amiserunt, p. 426, b; futuri erant Angeli apostatæ rectores terræ, p. 25, v. 152; principes aeris, p. 107, 2, b. Dejecti arbi-

trii sui mutatione, 526, c; ex invidia lapsi, 107, 2, b. Angelorum ruina asseritur, 426, b.

Diabolus in idem peccatum quo cecidit, induxit hominem, p. 162, 1, b. Audax et semper sævus, p. 30, v. 314; velus latro, p. 25, v. 183; inventor mali, 473, a. Perfidus serpens, nascente Christo, veneno palluit et contabuit, p. 167, v. 13. Quem latuit Deus in cruce absconditus, p. 30, v. 312. Fraudis humanæ principatum tenens, ex omni parte exturbatus est, p. 473, a. Hæreticos invadit, ut per eos idololatriam in orbem reducat, p. 474, 475.

Damnatos non esse absque fine aut sine intermissione cruciandos nonnulli secus opinati sunt, p. 334, not.

DAVID ædificando templo cur minus idoneus, p. 273, 1, a.

Danielis et trium Puerorum quanta fides inter Babylonios, p. 507.

DEUS, soli sibi conscius, p. 24, v. 101. Cui laus illa potior, silentium, 467, a. Aliquid de Deo novere philosophi, p. 469, c. Quomodo unus sit deorum monarcha, ad philosophi cujusdam sententiam, p. 309, c. Per se existit, p. 178, v. 220; 312, a.

Deus unus esse demonstratur, tum ex Dei natura, p. 312, b; tum ex illius universo imperio, p. 313, c; tum ex inani et turpi Deorum commento, p. 324, 329.

Dei natura incommunicabilis, p. 314, c; Essentia superessentialis, p. 453, b; 467, c; Deus immensus, p. 524; æternus, p. 314; 524, c; nulla re indiget, ib. Summum bonum, bonorum omnium fons, summa pulchritudo, felicitatis fastigium, lux inenarranda et decus inaccesum, p. 469, b; substantia omnium regina, exstans super omnia, p. 443, c.

Deus quantus in se est, per se videri nequit, sive in hac vita, sive in altera, p. 467, b, c; 468, a; 469, a. Neque apostolus, neque propheta ullus, neque angeli Deum viderunt, ad mentem Nicephori, p. 467, 2, b. Cernitur tamen in ejus operibus et virtutibus, relucens quasi imago resultans in corde puro, et quid sit: *Beati mundo corde, quoniam Deum videbunt*, p. 466, LXX et LXXI, utrumque per totum.

Deus principium et consummatio universi, p. 524, c. Creavit omnia, ib. Nihil malim condidit, ib. Deus libere agit, liberumque arbitrium dedit universo, ib. Deus omnem cæli et terræ ac maris molem verbo fundavit, p. 550, § XIV; sine labore omnia ex nihilo creavit, ib. Deus formator hominum, p. 470, a; habita deliberatione prævia, propter hominis excellentiam, p. 390, b; 550, § XVII, XVIII. Ut hominem honoraret, horti factus est cultor, arcana quadam ratione, p. 550. § XIV. Sit vita Deus, lex semper in ore, p. 222, v. 528.

DEUS PATER, FILIUS, SPIRITUS SANCTUS (vid. *TRINITAS*).

Dii gentilium angelis similes a philosopho ethnico æstimantur, p. 310, 317; Deum in simulacris inesse idem non vult a quoquam reputari, 318. Deorum simulacra cur erecta, ib. Deos et deorum fabulas Magnes in ludibrium vertit, p. 324, 329 (vid. *Prometheus*). Nil nisi elementa inanima, imagines ve stupidæ, mutæ ac mortuæ, p. 330, a.

Dominos a servis non differre, nec divites a pauperibus, temere effutitur a nonnullis qui multo cum supercilio cæteris imperant, p. 151, 2. Sic omnia præsentis vitæ confundi impium est, ib. Paulus optimum esse existimat ut singula in suo maneant ordine ib. Quam quidem differentiam intercedere non potuisse ratus, nisi Deus eam obtinere voluisset, omnibus jubet unicuique debitum solvant, ib. c. Servi domini obediant, eosque vicissim domini diligant, ib. et 122, 124 sqq.

ECCLÉSIA corpus Christi (vid. supra), et sponsa (ib.). In ea

- pietatis dogma servatur illibatum et inconcussum, p. 138, 1, c; 2, a. Per totum orbem diffusa, p. 85, 1, a; 460, b. Apostolorum traditiones perpetuas custodit, p. 332, a; 462, c; ex judæis et gentilibus coalescens, in multis rebus singulorum se infirmitati accommodat, p. 499-501. Universa per orbem Ecclesia auctoritatem Sedis apostolicæ sequitur, p. 11, c. *Ecclesia Romana* totius Ecclesiæ regula in definienda Paschatis observatione, *ib.* Ecclesiam schismatibus scindere nefas, p. 13, c; 60, 1, a; qui non sunt Ecclesiæ subjecti, in ea esse non existimantur, p. 122, 2, c. Sic Deus Ecclesiam sibi junxit, ut eos qui in Ecclesia sunt, non relinquat, p. 123, 1, b. Scripturæ intellectum servat et tradit (v. *Script.*).
- Elias* in fine sæculorum redux, p. 44 sqq.
- Eriscori* aliquando a presbyteris nomine non diversi; numquam vero æquales munere et ordine, p. 138, b. Nonnulli vel priscis sæculis minus probandi, p. 137, 2; neophyti plures, ideoque facilius aut a bono aversi, aut in contemptum acti; eo ut paganis quoque despectui essent, *ib.* An sint ab episcopatu bigami arceudi; an monogami promptius a baptismo ad cathedram evehendi, inde tumore laboraturi et ignorantia. Cuique civitati solet esse unus episcopus; aliter tamen in occiduis partibus, p. 140, 1, b. Quomodo docere eos deceat 138, a. Ab auctoritate nimia illis cavendum p. 151, 1. Pauli in epistola ad Philemonem exemplum prælati propositum, p. 150, 151.
- Esau* et *Jacob*, judæi et gentiles, p. 28, v. 249.
- Essentiæ* rerum in Deo, p. 425, 6; numquam mutantur, *ib.*
- Eclipsis* quandonam occurrat scite disputat Victor Capuanus, p. 296, 2, c; obiter agit de portentoso solis deliquio, quando Christus passus est, p. 267, 1, a.
- Elisio* sibili et hirritus apud poetas christianos, p. 538, ad v. 37, 98; 541, v. 604.
- EUCCHARISTIA**, verum Christianorum pascha, post typicum judæorum data, non ut veritas figuram, sed ut figura veritatem præcederet, p. 11, 1, b. — Novum effecta sacrificium quo vetera commutantur, *ib.*; instituta a Christo dicente: *Hoc est corpus meum*, *ib.* et p. 440, a. Sic vetustissimus interpret, et ab omni ævo Ecclesia docuit, sic semper credendum, p. 11, c. Mandatum a Christo est ita esse postea observandum. Sacramentum in se corpus Domini integrum una et sanguinem continet, eoque corporis cibo apostoli reficiebantur, *ib.* 2, a. Christus corpus suum universo orbi in pabulum præbuit, p. 500, b. Satiavit omnes fines terræ vivifico suo corpore, p. 501, ut pro sanguinibus adipum esset ipsius sanguis, fieret innovatio corporum, ac denuo floreret humanitas, *ib.* c.
- Eucharistia*, divinum benedictionis mysterium quod sacerdotes perficiunt, p. 439, c; eodem modo quo Christus mystice, juxta arcanum, semet immolavit, ac discipulis dedit manducandum de corpore ac de sanguine bibendum, p. 440, a. In eo verum esse cibum, verumque potum, a nemine ambigendum, *ib.* b. Firmissima fide creditur quod invocatione sacerdotali et superveniente S. Spiritu, oblata dona in corpus et sanguinem Christi effecta, recipiuntur in remissionem peccatorum, p. 441, a. Quæ quidem fides luculenter confirmatur Æduensi epigrammate, p. 558, 563; in quo innuitur olim fidelibus solemne fuisse utraque manu prætensa sacramentum suscipere, simulque tam pro vivis quam pro defunctis orare, p. 560, 2, c; 562, 1, b.
- In *Eucharistiam* summa fuit hæreticorum impudentia, ut hæc sacra, veneranda ac divina mysteria imaginem tantum, minime vero veritatem Christi habere sustinerent, p. 442, c. Quo tamquam principio indubitato Patres utuntur ad asserendam alia fidei capita, p. 439, a. Ut ab orthodoxis Iconomachi ea de re non dissentiant, p. 439, not. 4; quod concilii Copronymiani testimonio, *ib.* simul et Nicephori constat, p. 440 et 441, not. 1; ita nullum unquam fuit ea de re discrimen Latinos inter et Græcos novissimos, *ib.* *Antitypa*, *Symbola*, *Sacerdotalis invocatio*, quomodo audienda, p. 440, not. 1, 5, 6.
- Evangelium* adversus Porphyrii calumnias Magnes egregie vindicavit (vid. *Magnes*). *Evangelium pictum*, seu imaginibus ad plebeculæ ædificationem instructum inter Græcos antiquitus circumferebatur, p. 463, c.
- Feris* reliquiæ Chananeorum dantur ad excidium, p. 222, v. 538.
- FIDES** implet omnia, p. 87, 1, c; per fidem, futurorum bonorum spem et promissionem suscipimus, p. 63, 1, c; 2, a. De fide non disputandum Origenes monet Firmilianum, p. 268, 2. Fidem nondum perfectam Deus non respuit, p. 505, 506. Fidei symbolum Nicænum ex duplici versione coptica, p. 513, 521; alterum ex Irenæi verbis facile concinnandum, p. 7. Fides futuram nos in vitam transfert, 63, 1, c.
- Forma et natura* in Christo, quid apud Arianos, p. 394, b, c; quid apud Eusebium, p. 393. Quid forma Dei p. 393, b, c; 395, c; 398, c. Quid forma hominis seu servi, *ib.* Aliud forma, aliud opus servi, p. 400, a.
- Frigulus*, incognitus auctor sæc. V, LIII, b.
- GALATÆ** adorabant solem, lunam et stellas, p. 76, b. Oriundi ex partibus occiduis p. xxix, b. Paulus venit ad gentem Galatarum, p. 49, 2, c. Quos et gratia baptismatis illuminavit et virtute Spiritus Sancti replevit, *ib.*; a quibusdam judaizantibus abductos in pravam sensum, Paulus reduxit per epistolam quam Hilarius commentario perpetuo illustravit, p. 49-95.
- Gentilium* ritus ad usus suos Ecclesia mutavit et merito jure usurpavit, p. 499-501.
- Gnostici* veteres ab Apostolo impugnati, p. 138, 2, a; recensiti ab Hilario *ib.* Gnosticorum apocryphæ scripturæ, *ib.* b.
- GRATIA** et misericordia, Dei munera, p. 52, 2. Gratiae necessitas, p. 62, 2, b, c. Gratiae magnitudo legi supereminens, p. 64, 66, 73, 1, c. Ex operibus legis, impossibile est justificari, p. 63, 64, 1, c. Quantæ in Christo divitiæ gratiæ, p. 102, 1. Gratia omnibus data, p. 104, 1, a. Gratia per Christum data, p. 52, 2, a; 63, 2; 64, 1, c; 73, 1, b. Gratia, cognitio Dei, p. 21, v. 13; rerum divinarum ac cælestium mandatorum, *ib.* Scripturæ dat intelligentiam, *ib.* Gratia hominis primitivi (vid. *Adam*). Gratia Spiritus Sancti quid efficiat in baptismo, 82, 1, c; in secundam vitam nos regenerat, p. 63, 2, a; 473, a. Gratia evangelicæ doctrinæ per orbem diffusa, p. 379, a. Gratia peccatoribus non deneanda, neque etiam lapsis in persecutione, p. 16 (vid. *peccatores pœnitentes*). Gratia, primævam præ se fert innocentiae imaginem, p. 471, b. Deus accedentes ad se sanctificatione deificat, p. 314, b.
- HÆRETICI** proprio amore et recordia secus docentes, aliena et contraria effutiunt, p. 304, a, b. Si quæ recta docent, minime proferunt ad emendationem et profectum audientium, *ib.* Studio contentionum et impotenti animo laborant, *ib.* Verba Scripturæ et Patrum pravam in sensum detorquent, *ib.* Joculatoribus similes, suo de ventre inania sententiose edunt, *ib.* c. Nulla istis salutis via, dum se a Christi regno et gloria extorres ultro statuere, p. 335, b. Propriis impliciti machinationibus misere devinciuntur, *ib.* Sicut porci agrestes, margaritas evangelicas conculcant; sancta, sicut canes, dilaniant, p. 338, b. Hoc enim est mendacii ut semper a seipso et a veritate dividatur, p. 339, a; 381, b.
- Ham*i instar, crux capiendi orbi universo corpus Christi in pabulum præbuit, p. 500, b.

Hirci emissarii allegorica expositio, p. 106, 1, *b*.

Homo cur creatus, p. 22, v. 35, 37; p. 163, 1, *a*; propter quid a Deo plasmatus, p. 275, 1, 2. Cur anima post corpus condita, p. 285, *c*. Unde omnium novissimus homo prodiit, p. 283, *c*; dictus imago Dei vel ab ethnico philosopho, 318, *a*; in quo sitam habeat imaginem Dei, 550, 2, *b*. An imago sit a similitudine discernenda, et quæ Pelagiana hac de re sententia, ab Origene oriunda, p. 281, 1, *b*. Homo tamquam rex in mundum introductus, p. 283; p. 550, 2, *b*. Non purpura, nec sceptro, neque diademate, sed incorruptibilitate, immortalitate ac virtute ornatus, *ib.* p. 53, 1; 285, 1.

Homo an natura sua immortalis, p. 53, 1, *b*; 285, 1. Hominis libertas Dei similitudinem ostendit, p. 550, 2, *b*. Homini cuique insitum est liberum arbitrium et rationabilitas in bono et malo; p. 60, 2; 61, 1; 524, *c*. Pulcherrimus omnium animantium, 318, *a*. In homine quatuor elementa coalescunt, p. 266, *c*.

Homo primitivus erat quoddam amicitiae pignus totius creaturæ, p. 103, 1, *a*. Peccato factus est mortalis, p. 52, 1, *b*. Peccando, cuncta in toto mundo subvertit, *ib.* (Vide ADAM). Homines aliquatenus a natura, ita Deo volente, differre Apostolus docuit, exponebat Hilarius, p. 151, 2. Ratione naturæ, unus homo omnes sumus, p. 74, 1, *c*. An sine peccato vivere quis possit (vid. *Peccatum*). Homines saxei sero gehenna mollescent, v. 23, v. 73. Homo e tumulo redivivus, ut phoenix, p. 25, v. 139. Ad primos homines Deus sine scriptura loquutus est, p. 61, 1, *c*.

HRABANUS MAURUS Hilarii commentarios in Apostolum ad manum habuit et suis inseruit collectaneis, p. xxxi, xxxii; codice Corbeiensi in multis emendatus et auctus, p. 127-149.

Hypostasis et *substantia* quid apud Arianos, p. 404, *c*. *Iconomachiae* origo, p. 375, *b*, *c*. Iconoclastarum parentes Judæi, Sarraceni, Gentiles, 338, not. Dux præcipuus *Mamonas*, id est Constantinus Copronymus, p. 373, not. 3. Iconomachorum artes vaferrimæ, p. 329, *c*; 321; 373; Patrum larvas ostentant, p. 374; 378; testimonia secus interpretantur, p. 337 per fraudem mutilare aut depravare solent, p. 321, 337, 473, *Schol.* Iconomachi furore et persecutione sævi, p. 377; a Patribus profligati, p. 370; ab Ecclesia damnati, p. 379; Deo iudici sævas daturi pœnas, 335, *b*; sibimet contrarii, 339, *b*; Docetarum, Arianorum veterumque hæreticorum errores renovant, p. 338, *c*. Eusebiani Iconoclastis præluserunt (Vid. EUSEBIUS). Iconomachi nonnulli circa Eucharistiam blasphemii, p. 442, *c*. Plerique in hocce dogmate cum Orthodoxis consentanei, 439; etiam crucem constanter venerantur, p. 499.

Idolum ab imagine differt, p. 444. Quonam sensu dictum in Exodo: «Non facies sculptile,» p. 448, *c*, *LI per totum*.

IMAGINES Judæis non fuerunt indiscriminatim interdictæ; in arca tabernaculi imagines Cherubineæ sculptæ, p. 452. De picturis Abraham et Angelorum, p. 553. Titulus, imaginis instar, erigitur a patriarcha Jacob, p. 457, *LVI*; a Josue, p. 456, *LIV per totum*; erigendus prænuntiatur ab Isaia, p. 457, cap. *LV per totum*. Imaginum cultus a primis Ecclesiæ sæculis oritur, p. 462, *c*; ab Apostolis traditur, p. 459; solemnem fuisse vel in apostolico ævo testatur Christi statua apud Cæsaream erecta; commendatum ac Deo gratum innuunt ejusdem statuæ miracula (Vid. BERENICES). Imagines Christi et Apostolorum cum debito cultu antiquitus exceptas Eusebius refert (vid. EUSEBIUS), p. 493. Imagines martyrum primitus factæ, p. 412. Imago B. M. V. laudata, p.

444, *b*. Sanctæ imagines semper in Ecclesia approbatæ, p. 462, *c*. Imago Pauli tempore Eusebii a mulierecula circumfertur, p. 386. Pictura Magnetis episcopi libro præfixa, p. 307, *b*. Imagines pennas animæ subdunt quibus ad invisibilia fertur, p. 335, *c*. Angelorum imagines, uti cujusvis effigies, ethnico de more exprimi et honorari vetantur, p. 327. Quonam sensu Magnes, cæterique Patres primævi videantur imagines repudiasse, p. 311, *b*; 317, *b*; etc.

Sanctæ Imagines a Christianis ethnico more et superstitione minime gentium adoratæ, p. 325, 448, 450 sqq. Diluuntur variæ in easdem hæreticorum cavillationes, pingi Christum negantium posse, ne vel naturæ solverentur, si sola repræsentatur humanitas, vel confunderentur, si utramque iisdem coloribus pictura adumbraret, p. 383, 384; demum immensum esse Christum, nec circumscribi pictura posse. Vid. *Testimonia Patrum*, p. 336, et contra Eusebium, *passim*.

Imago Manetis ab asseclis honore colitur, p. 386, *c*; 465, *c*. Simonis magi statua divino cultu a suis excipitur, *ib.* Jacob, figura Christi orientis, p. 289, *b*, *a*; titulum erigit, 457, 498. Crucem in scala videt, p. 351, *b*.

Jacobi apostoli cathedra diu Hierosolymæ asservata, p. 494, 498.

Joannes Baptista, Zacharias, Isaias et Jeremias, quasi quatuor insigniores veteris populi martyres, p. 27, v. 220, 221; p. 35, v. 508-510.

Joannes evangelista non fuit primus Ephesiorum apostolus, p. 97; Papiæ, ut videtur, magister est, p. 3, *a*; vixit usque ad Trajanum, p. 97.

Judæi in populum Dei electi, p. 26, v. 185; quid rei ab illis gestum in Ægypto, p. 26, v. 190; in Babylone et sub prophetis, p. 27, v. 212. Semper in gentem distinctam coaluere, neque servi fugitivi, p. 274, 1, *a*. Improbi et recalces, p. 27, v. 228; deicidæ et reprobi, p. 41, v. 723 sqq. Sub fine temporum, Antichristi sectatores, p. 44, v. 840; deinde per pœnitentiam ad Christum reducendi, p. 46, v. 930. Judæorum populus absconsus novissimo tempore ab Oriente exsurgendus, p. 46, v. 936; aureis moribus commendabilis, *ib.* v. 940; victor et ovens per orbem incessurus, p. 47, v. 953; qui cum Antichristo confligit et vincit, *ib.* v. 972. Judaizantes nonnulli ob metum persecutionis, p. 94, 2.

Jupiter apud Cretas vernaculus, p. 145, 1, *a*; 147, *a*, *b*. LANFRANCUS et HILARIUS invicem illustrati, p. 52-127 in *notis continuis*.

Lapis sepulcri Dominici adorandus, p. 499, *a*.

LEX homini insita in rationabilitate de bono et malo, p. 60, 2; 61, 1; 524, *c*. Quid lex, p. 60, 2, *b*; Legitima erant ante Moysen, p. 53, 1, *c*. Lex apud Hilarium quadruplex, p. 62, *a*, not. Lex ad horam, ad tempus, ad sæcula, p. 273, 1, *c*. Lex operandi omnibus non incumbit, p. 119, 2, *b*. Lex nova et vetus invicem collata, p. 449, *c*. Cur data lex, deinde reprobata, p. 53, 1, 2. Lex, per Angelos disposita, manuductio ad Christum, p. 70. Fax euntibus, non auxilium obedientibus, p. 71, 2, *c*. Lex et prophetæ gentibus viam parabant, p. 72, 2. Legem in omnibus implere impossibile erat, p. 62, 2. Quod legi custodiendæ debebatur, Christus persolvit, p. 68, 2.

Lex οἰκονομία in Ecclesia pro temporibus et locis habenda, p. 499, 501, 502.

Leges servandæ sive in edendis primum vetustis libris, p. *LXXVI*; maxime in carminibus rhythmicis, p. 537; sive in Collectaneis Patrum proferendis, p. *XLIX*.

Metricæ leges nonnullæ poetarum christianorum, p. 537-540; 584; *Prol.* *XLIV*; *Addend.* p. 586.

Libertas hominis asserta, p. 23, v. 87; 60, 2; 61, 1; 524, *c*. Hominis libertas in ipso similitudinem Dei,

regiamque et eminentem naturæ humanæ dignitatem ostendit, p. 550, 2, *b*. Liberum arbitrium, summa omnium rationabilium, p. 62, 2, *b*; 105, 1, *a*.
Lingua hebraica ab Origene prima omnium dicitur, p. 282.
Lumen primigenium a sole distinctum, p. xiii; 446, *a*.
Lumen Thaborium quid apud Eusebium, p. 418.
Lunæ quatuor schemata ad quatuor evangelia referuntur, p. 299, 1, *c*.
Luna xiv concurrere solet cum creatione mundi, p. 14, 1, *b*; 298, 1, 2; cum redemptione Israelis ab Ægypto, *ib.* et 297; cum initio anni solaris, *ib.* 2, *b*; cum novi mensis plenilunio, p. 298, 1. Infra quos limites incidat necesse est, p. 297. Luna xiv refertur ad Evangelium et Decalogum, p. 299, 1, *c*. Tres lunæ decimæ quartæ, tres sunt series genealogiæ Christi, *ib.* 2.
Magi Ægyptiorum cur mira facere permitti, 271, 272.
Magi ritu barbarico agentes, p. 498, *c*; mystica munera offerunt, p. 167, v. 22.
Mamonas, Constantinus Copronymus, p. 373, not. 3.
Manna alieubi semper invenitur; an inde Exodi miraculum labefactetur, 273, 2.
Maria, mater Dei, p. xiv, *b*. Deo plena, p. 167, 2; innupta mater et intacta Virgo, *ib.* Omnibus facem prætulit, p. 347. Circumscriptio incircumscripti, *ib.* Omnia circumcingentem ambiens, *ib.* Radix floris pretiosissimi, *ib.* Radix Jesse, p. 427, *a*. Gestat eum qui verbo portat omnia, p. 347. Rubus incombusta, p. 175, n. 269, 1, *b*, not. 3.
Maria in evangelio distinguenda quadruplex, xiv; an una vel duplex fuerit *Maria Magdalena* inquiritur *ib.*
Misericordia et justitia, dona Deo dicanda, p. 275, 2, *a*. Deus quam misericors in Adamum et Evam, p. 163; necnon in Pharaonis induratione, p. 272.
Monachi ab Iconomachis in saccis ad mare projecti, p. 377, 378.
De *Monarchia Dei* Veterum controversiæ, p. 310.
Monas ad numerum, idem ac locus ad animal, p. 288, 2, *c*; numerorum origo et individua, *ib.*
MOYSES, Christi figura, p. 271, 1, *b*. Cur calceos de pedibus solvere iussus, p. 270, 1, *b*. Moyses expenduntur miracula, p. 425, *c*. xxxv, *per totum*. Cur manus Moyses leprosa, p. 270, 2, *b*. Moyses et Aaron dubia similiter fide peccant, p. 241, v. 635-645.
Mulier ex hominis costa in typum Ecclesiæ edificata, p. 267, *a*. Mulieres viris subditæ p. 122, *b*; æquo honore ac viri habitæ ab Apostolo, p. 152, 1, *c*.
Mundi corde, qui beati et in quo Deum videant, 471 sqq.
Naturæ nihil provenit, nisi providente Deo, sine quo creante, non exstaret, p. 271, 1, *a*.
Nero, Antichristus (vid. supra *Antichristus*).
Nicephorus Gregoras plura de S. Nicephoro loca adducit, p. 415, sqq.; sicut Palamitæ, Nicephorum cum Theodoro Grapto confundit, p. lxvii, lxviii.
Nili epistola ad Olympiodorum ab Iconomachis depravata, p. 476, *b*.
Nomina Sanctorum, plena mysteriis, p. 289, 2, *b*; imposita apud Hebræos ex causis præviis, p. 270, 1, *a*.
Numerorum arcana in octonario, p. 13; in denario, p. 299, 2, *a*; in quadragenario, *ib.*; in quinquagenario, p. 11.
Obedientia cum fide plus valet quam facultas humani ingenii, 13, 1, 2, *c*.
Oceanum ultra orbis incognitus innuitur, p. 25, v. 133.
Octavus Numerus, Beatitude, p. 13.
De non ordinandis *presbyteris* sine Ecclesiæ consensu, lex a S. Clemente papa indicitur, p. 293.
PASCHA describitur ac rite computatur a Victore Capuano, p. 296, 301 (vide *Luna* xiv); spiritaliter agendum, p. 298, 2, *b*. Cum angelis futurum, p. 268, 1, *b*. In tam venerando mysterio ipsa luminaria æquitatem servant, p. 298, 1, *b*. Pascha vetus antiquata, p. 9;

Pascha novum, corpus Christi, p. 11, v, vi *per totum*.
PATER. Vid. *Trinitas*.
PAULUS, in cuius nomine solo, omne quodcumque summum bonum intelligi potest, p. 156, *b*, scripsit xiv epistolas, quarum aliæ communes, aliæ speciales, aliæ singulares, p. 150, 1, *a*. Scripsit, antequam eos videret, ad Ephesios et Colossens, p. 96, 1; 130, *b*. In eo magna rerum gravitas, major in dicendo vis et eloquentia, teste Hilario, p. 77-85; 96, 153. Una cum Cepha mirandus, p. 59, 2. Quanta ipsius humilitas reluceat in epistola ad Philemonem, p. 152, 2. Pauli imago tempore Eusebii a muliere circumlata, p. 386. Paulini commentatores varii et multi, eodem fere loco et tempore, Hilarius, Augustinus, Pelagius, Petrus Tripolitanus, Primatius, Tichonius, alique multi sæculo viii et ix, p. xxxiii.
PATRES, scriptoresque ecclesiastici, ut in multis rebus, maxime in necessariis, consentiunt, ita aliam exponendæ rei christianæ rationem habent in sex primis Ecclesiæ sæculis; aliam, in sex proximis sequentibus; aliamque demum, saltem apud Latinos, ab introducta severiori Scholæ methodo, *prol.* 1. Quæ dicendi methodus in alloquutione ecclesiastica, p. 116, 1, *a*; in extemporali scripturarum expositione, p. xxx. Quinam iniquo fastidio opprimantur, *ib.* 11, 111. Unde repetenda communis Eclogariorum Patrum indoles, p. xlv; quanti facienda ætatis mediæ collectanea, p. xlviii; quænam sint præcipua apud Græcos, *ib.*; quantum in illis expendenda rerum series et temporum ratio, p. 281, not.; quæ in illis edendis servandæ leges, p. xlix. Collectanea Victoris Capuani, Joannis Diaconi, Nicephori (Vid. *præced. indicem*). De *computo paschali*; *prol.* p. xi.
Pauperibus an erogandum, et qua legis necessitate, Hilarius caute disserit, p. 159, 1, *a*.
PECCATO originali (Vid. supra ADAM, *Homo*), tres causas assignat Origenes, proditionem arcani ab muliere temerariam, Diaboli invidiam, hominis superbiam, p. 267. Hilarius ejusdem enormitatem graviter exponit, p. 163. Quale peccatum Cain, p. 248. Sub lege non umquam peccare impossibile erat, p. 62, 2, *b*. An item sub gratia, videtur Hilarius adversus Pelagium constanter asserere, p. 67, *c*. not.
Pentecostes quid mystice significet, p. 19, n. x.
PETRUS idem ac CEPHAS, p. 69. Præcelsus et insignis, *ib.* 2, *c*. Elegantissimus apostolorum, *ib.* 1, *c*. Cum Paulo absque scissione disceptavit, *ib.* 2, *c*. Utrique mirandi de suis sententiis et arbitriis, *ib.* Petrus ex multis negotiis primatum sibi sufficiens vindicare, illa quæ erga se erant nullius momenti faciens, veritatem hominibus præhonorandam esse existimavit, p. 59, 60. [Cf. Hil. opp., 690, not. Hrabani opp. V. p. 332, *a*.] Petri et Pauli imago primis sæculis honorata, p. 493.
Philosophi nonnihil de Deo, maxime de bonitate, agnoverunt, p. 169.
Phoenix figura redivivi hominis, p. 25, v. 139.
Porphyrius an cum Magnete disputaverit, disquirat Crusius, p. 549 sqq. A Pacato, aliisque impugnatur (vid. ad *auctorum indicem*), p. lxvii; ejusdem adducitur locus pene incognitus, p. lxiv.
Pœnitentia lapsus non deneganda, p. 15, 16, 17. Peccatorum pœnitentia, confessio et remissio plenaria satis aperte significatur, 102, *b*.
Polytheismus, idem quod atheismus, p. 325, *b*.
Principibus obediendum, neque ob pietatis zelum licet de illis detrahere aut eos contemnere, maxime quando minus pii videntur, p. 148, 1, *c*; 151, 1, 2. Principes imperant vel dynastica lege, vel necessitate, vel vi validioris, p. 313, 314.
Promethæi explosa fabula, p. 320.

Quartodecimani multis argumentis confutantur, p. 9, 15; damnati a Sede apostolica, p. 14, 2, c.

Quaternitas in Trinitatem ab Eusebio invecta, p. 418, c.

Quadragenarius numerus et quinquagenarius quid significant, p. 11, 299. (V. *Numerus*).

Raab, prophetissa, p. 209, v. 46.

Rachel post VII dies sit Jacobi uxor ex opinione Hieronymo ascripta, p. 287, 2 a.

Rachel et *Rama*, quid significant, p. LIX, b.

Rebecca unde virgo dicta, p. 281, 282.

Resurrectio carnis asseritur, p. 25, v. 139-147; futura describitur, p. 48, v. 984 sqq. Post resurrectionem corpora erunt immutabilia, p. 433.

RHYTHMUS ET **RHYTHMICI** **VERSUS**, quid, *prol.* XXIV, c. Rhythmicus versus videntur fuisse antiquiores, et plebeianis auribus acceptiores, p. XXIV, c; inter Latinos frequentissimi, p. XXV; Afris solemnes, ut e Commodiano, Augustino, aliisque ostenditur. Qui inde antiquitus ad Christianorum usum, maxime in cantuecclesiastico, transiere *ib.* Rhythmus in Commodiano insignis p. 538 ad v. 74, etc.; maxime in locis Scripturæ sacræ quæ publice legebantur, p. 540, ad v. 291. Rhythmicus versus totus pendet ab accentu cui multum poetæ christiani concessere, *proleg.* p. XLII. Quam multa refert in ejusmodi versibus edendis et restituendis cautissime se gerere, p. 537.

Salomonis pœnitentia Commodiano videtur indubia, p. 35, v. 490. Salomoni ab eodem ascribitur liber *Sapientiae* canonicus *ib.*, v. 504.

Saturnii versus, *pr.* XXIV, XXV; 34, v. 448.

Schema apud Hilarium, idem quod in Quintiliano, p. 96, n. 2.

Schismatici plerumque vilissimi homines, qui frivolis rebus abducti, universas scindunt ecclesias, p. 60, 1, a.

Scholas omnium antiquissimas in urbe Cariatseph Juvencus memorat, p. 220, v. 445.

SCRIPTURA SACRA θεόπνευστος, p. 303, a; vel paganis sæculo III habetur authentica, ut multis ultro citroque locis assertis constat in Ἀποκριτικοῖς Magnetis (quem vide); inter quæ ventilantur Gen. XVIII, Exodi XXXI, XXXI, Matthæi XXII, p. 310, 317; perperam ab hæreticis intellecta, p. 304; ab Iconomachis pravum in sensum deducta, p. 466; ab Eusebio accepta sensu crasso, more judæi tabernarii, p. 448, a; spiritaliter in multis interpretanda, p. 448; accommodanda candidæ ac sinceræ fidei Ecclesiæ *ib.*; doctrinæ perpetuæ Patrum, p. 303, c; ex apostolis accipienda, p. 166, 2, a; non exterminanda per allegoriam, p. 81. Sine scriptura Deus ad primos homines loquutus est, p. 61, 1, c.

Sedes apostolica, totius Ecclesiæ regula de celebrando Paschate, p. XII, 14, 1.

Senarius numerus, opus perfectum, p. 12, a.

Septem viri, septem Ecclesiæ ordines, p. 14, b.

Serpens in eremo, Christus, p. 15, a.

Servi dominis æquales perperam dicti, etsi forsitan non sint ratione pietatis inferiores, p. 154, 1, a. Immo sæpe meliores *ib.*, p. 154, 1, a. Servitus in natura

non inest, p. 122, 1, c. Servi dominis obedientiam et affectum præstent; p. 122, sqq.; a dominis etiam delinquentes, exemplo Onesimi et Philemonis, benigne excipiantur, p. 151 sqq.

Sibyllini libri Commodiano noti, p. XXII; ab eodem in multis illustrati, p. XXIII.

Simoni Mago canis allatrat, p. 38, v. 609. Ejusdem statua ut Dei colitur, p. 386, 465, 574.

Spiritus sanctus (vide **TRINITAS**). Sæpe in Apostolo vita æterna, p. 90, 2, b.

Spicilegii Solesmensis consilium et ratio p. I-IV; XLV-XLIX; plura promittuntur in eo postmodum inserenda, p. v, x, XI, XIII, XVI, XXXVIII, XLIX, LI, LXXI sqq.; 270, 303, 344, etc.

Symmachus interpret appellatur, p. 550, 551.

Tabernaculorum festum finem mundi significat, p. 12, 2, c.

Tabulas legales lignis, Deo jubente, pangi Juvencus cecinit, p. 201, v. 1027.

Templa Christianorem ab ævo martyrum amplissima, p. 318, c.

Thomas Didymus, egregius resurrectionis testis, p. 357, b; 358, b, c; 369, c.

Titanes esse Cananæi dicuntur, p. 219, v. 416.

Transfiguratio quid in impia Manetis sententia, 406, a. Quid ad pravum Eusebii sensum, p. 409, 414. (Vid. **CHRISTUS**.)

Trinitas est una essentia, unus Deus, incommutabilis et incommutabiliter beata, p. 276, 1, c; Pater et Filius et Spiritus sanctus, p. 24, v. 93. Pater undedictus Deus Filii, p. 105, 1, b. Filio usus est consiliario in formatione hominis, p. 550, § XVII. Filius, a Patre nihil differens et potestate æqualis, p. 550. Appellatur relative Pater ab Apostolo, p. 113 (vid. *Christus*). Spiritus Sanctus Patri et Filio esse consubstantialis in digito Dei intelligitur, p. 270, 2, b. Quid Spiritus sanctus, spiratio Dei spiraculum vitæ, p. 276, 1, b. Spiritus sancti dona, arrhæ immortalitatis, p. 104, 2, b. Spiritus gratia septiformis, p. 12, a; 504, a; primitiæ in baptismo, p. 106, 1, b (vid. *Confirmatio*). De processione Spiritus sancti a Patre et Filio insigne Hilarii testimonium, p. XXVI. Trinitatem Ecclesia confitetur 270, 2, a. Trinitatis imago in tribus patriarchis Abraham, Isaac et Jacob, p. 276, 1, c.

Tuba in novissimo die, archangelus, p. 133, 2, c.

Turtures duo cum Christo oblatæ, duæ in ipso naturæ intelliguntur, p. 296.

Tunicæ pellicæ a Magnete exponuntur, p. 550, 551.

Valentiniani citantur, p. 406; Nicææ damnantur, p. 514.

Virgilius cum Tullio et Terentio apud Commodianum, p. 37, v. 577; Juvenco frequens, p. 172.

Virginitas primis Christianis sic commendata, ut ad æmulationem Angelorum provocentur, ac suadeantur nec nubere, neque nubi, et, repudiata carnis commixtione, celestium virtutum dignitatem operibus imitentur, p. 320, a, b; 322, 323, not. 1, 327.

Zebedæi filii ut sedeant ad Christi dexteram pia mater deprecatur; in eo laudata, p. 505.

Zodiacus obiter a Victore Capuano tangitur, p. 297, 1, b.

INDEX GLOSSARUM.

Præter sigla in præcedentibus tabulis adhibita, ad hanc accedere nonnulla quæ explicationem expectant necessariam.

Tres præcipuos auctores qui glossas suppeditarunt, designant litteræ initiales C. *Commodianum*; H. *Hilarium*; J. *Juvenum*. Voces quædam theotiscæ, copticæ aut omnino peregrinæ alio caractere distinguuntur.

- Abant** [abants?], p. 503, 1.
Abela, *Coara*, p. 532, 2, c.
Abiudus, p. 225, v. 12, J.
Abogatanon, *Acoraba*, *Arbocadamus*, p. 532, 2, c.
Absolvere, vox Hilariana. Cf. p. 51, not. 1; p. 97, not. 4.
Abulgi, p. 503, 1.
Abutor in bonam part. cum accusat. p. 54, not. 8. H.
Accelerare, *celerare*, *properare*, cum infinitivo sequenti frequenter in Hilario, p. 87, 1, c; 93, 2, c; 94, 2, a; 99, 1, a; 115, 2, a; 121, 2, a. Hilarius haud illibenter *verba* congerit, cum infinitivo constructa, Opp. 649, d; ib. 845, d; 885, c; 948, c; 969, b, etc.
Acerbus, venerandus, p. 193, v. 829, J.
Acharli, p. 261, 2.
Achina [in Vulgata *Teabarim*], p. 242, v. 680. J.
Achisamus [vulg. *Ooliab*], p. 202, v. 1087. J.
Adamar [vulg. *Mare deserti*], p. 219, v. 412. J.
Adar [vulg. *Zares?*], p. 242, v. 680. J.
Admeritas, p. 174, v. 28. J.
Ægerec, p. 79, 2, c, not. 4. [forte leg. *ægrentis*] H.
Æternitas, Deus, p. 160, 1, c, Hil. [Cf. opp. 723, a; 128, a; 741, 955, 1306.]
Æquora campi, p. 250, v. 958. J.
Agathus, *Atlas*, p. 529, 1, c.
Agelp, p. 503, 1.
Agon, p. 38, v. 603 [Instr. v. 489, 542, 785, 833, 967, 1089]. C; — 96, 2, a. H.
Agonia, p. 27, v. 208. C.
Åkaleizā, p. 260, 1.
Alica, p. 182, v. 373. J.
Alma, foeta mulier, p. 183, v. 408. J.
Alphocranum, *Alfusia*, p. 530, 2, b.
Altus, Deus, p. xviii. C.
Amri [vulg. *Zamri*], p. 213, v. 173. J.
Amenus, gens Chananæa, p. 172. J.
Amordiane, *Lomen*, *Lismia*, p. 536, 2, c.
Amphicyrtum, p. 209, 2, c [ἀμφίκυρτος].
Antipyrros, *Antypha*, p. 530, 2, c.
Äocci, vox barbara incomperta, p. 162, 1, c. H.
Aperto mundo frui, p. 182, v. 398. J.
Aporia, *aporior*, p. 80, 1, b, c. H.
Aratus [vulg. *Arabus*], p. 218, v. 379. J.
Aredina [vulg. *Zared*], p. 242, v. 680. J.
Arrha, p. 104, 2, b. H.
Asrothus, p. 235, v. 403. J.
Attina vallis, p. 210, v. 78. J.
Axinus [vulg. *Achsaph*], p. 218, v. 377. J.
Bag, p. 504, 1.
Baris, *Pepera*, p. 535, 2, c.
Basulon, *Zabulon*, p. 531, 2, b.
Beselo [vulg. *Beseleel*], p. 202, v. 1087. J.
Beselus [vulg. *Baal*], p. 248, v. 864. J.
Betos, *Berytus*, p. 531, 2, c.
Bruti et ignoti, p. 21, v. 16. C.
Bumina, p. 182, v. 373. J.
Canannus [vulg. *Chanaan*], 172, pass., J.
Capebat, p. 24, v. 119. C.
Carere, cum accusativo passim in Hilar. [opp. 195.]
Carmeli [vulg. *Charmi*], p. 213, v. 173. J.
Cataballon, *Castabala*, p. 530, 2, b.
Chaba, p. 288, v. 874. J.
Chind, p. 259, 2.
Chorebus [vulg. *Horeb*], 177, v. 18.
Circite, p. 198, v. 1030. J.
Cleptat, p. 195, v. 883; 196, v. 938 [κλέπτω]. J.
Collania, *Colone*, p. 533, 2, c.
Colligare, absolute, p. 115, 2. H.
Collibitum, p. 229, v. 166, a. J.
Concursus naturarum, *conventus* [σύνδρομος, σύνοδος φύσεων], p. 283.
Congrege, p. 190, v. 719; p. 240, v. 573. J.
Congregatio, idem ac cognatio, p. 113, 1. c. H.
Consulitus, p. 181, v. 352. J.
Consummare, vox Hilariana, p. 94, not. 2.
Conventus lunæ, p. 297.
Convertere, *expilare*, p. 183, v. 405. J.
Copria, *Incopriat*, p. 541 ad vers. 608. C.
Coram, cum accusativo, p. 248, v. 874. J.
Corniculatus, p. 299, 1, c.
Corpus, σύνταγμα apud Hilarium, p. 102, 2, c.
Cretio corrogatur, p. 286, v. 1115. J.
Curvare increpationem, p. 66, 1, a. H.
Cyprus, *Cyrrhus*, p. 532, 2, b.
Cytalu, *Gindala*, p. 532, 2, b.
Decembres terni, anni tres, p. 227, v. 91. J.
Demiror, *Æmulor* passive, p. 100, 1, a. H.
Demutatio frequentissime apud Hil., p. 116, not. 4.
Demetiens, *Depostulans*, aliaque id genus, cum præpositione de composita, Hilario placent, 113, 2, a; 116, b, 2, etc.
Devotat se, p. 94, 2, b. H.
Dictus, *edictus*, *monitus*, substantive, etc., p. 538. ad v. 77; 541 ad v. 455, C.
Diligibilis, [ἀγαπητός], p. 153. H.
Dintia, *Lydda*, p. 531, 2, b.
Discitare, p. 191, v. 754. J.
Discolor aut *Decolor*, p. 227, v. 99. J.
Discretus, *diversus*, p. 194, v. 856. J.
Dispectare, p. 211, v. 123; p. 253, v. 1055. J.
Ditificus, p. 246, v. 813. J.
Docenter, p. 205, v. 1315. J.
Dominus sui, *vindexque doloris*, p. 227, v. 84. J.
Dominus fieri, *domina esse*, seu *compos*, passim in Hilar., p. 67, 70, etc.
Donizebel [Vulgata, *Adonisedech*], p. 216, v. 316. J.
Ebibit mortem Dominus, p. 31, v. 357. C.
Echina gens, [vulg. *Enachim*], p. 220, v. 437. J.
Ægiro, horrescens, p. 504, 2. gl. Rem.
Eleazarus, filius Moysis, [vulg. *Eliezer*] p. 176, v. 168. J.
Elegantissimus aut *Eligantissimus*, *Eligantior*, *Eligantia*, *Eligans* ab *Eligere*, p. 59, 2; 67, 1, 2; 65, a; 106, 2, b; 107, 1, c. H.
Elis, *Liolypontium*, p. 535, 2, b.

- Enormis affectus*, p. 80, 2, *b*, H; *hostis enormis*, p. 238, v. 501. J.
Enodis virga, p. 240, v. 604. J.
Epimia, *Epiphania*, p. 532, 2, *c*.
Ernodurus [vulg. *Dor*], p. 218, p. 382. J.
Esca per ignem subiecit lapidem, p. 23, v. 73. C.
Ethici sermones, p. 115, not. 1. H.
Evolvere, id est evertere, p. 69, 1, 2; 71, 1, etc. H.
Excepto omni vivere peccato, i. e. sine peccato, p. 72, 1, *b*; 102, 1, *b*; 104, 2, *c*. H.
Excordantur, p. 42, v. 769. C.
Excors, p. 196, v. 919, *c*; p. 196, v. 918. J.
Exponere, deponere, p. 557, 2, *c*.
Exsulatus, p. 540 ad v. 384. C.
Exter, p. 64, not. 4; p. 65, *a*. H.
Exterfactus, p. 115. H.
Extimare, p. 298 sqq.
Extorres a veritate, p. 90, 1, *b*. H.
Facolono, p. 261, 1.
Facinerosus, p. 539 ad v. 155. C.
Fagobus [vulg. *Beelphegor*], p. 221, v. 494; alias *Fegorus*, p. 248, v. 864, J.
Familiaritas, p. 69, 2, *c*; 104, 2, *c*. H.
Fantum, p. 260, 2.
Farkeltant, p. 259, 1.
Farloranero, p. 260, 2.
Farloranissa, p. 260, 1.
Faselus, p. 175, v. 130. J.
Faxunt, p. 171, v. 18. J.
Fegorus (vide *Fagobus*).
Feresæa, gens *chananæa*, p. 177, v. 210. J.
Fervunt, p. 543 ad v. 1018. C.
Findo, p. 260, 1.
Firin luet, p. 503, 2.
Florebat scelere, p. 27, v. 199. C. Cf. 507, *b*. Intuere Babylon illam «*flore fastuque impietatis superbientem.*»
Floriturus, p. 293, 1, *b*.
Focal, p. 261, 1.
Formula legis, p. 172, v. 39. J.
Formata metalla, p. 10, 1.
Fortitudo dictorum, p. 95, 1. H.
Frunisci, p. 540 ad v. 298. Cf. *Prol.* XIX. C.
Fuca, p. 174, v. 89. J.
Fuscare, violare, p. 228, v. 157. *Infuscare*, p. 241, v. 616; p. 252, v. 1048. J.
Galatia, idem ac *Gallia*, p. 144, 2, *c*. H.
Gæi, [vulg. *Hai*], p. 213, v. 178. J.
Gersamus, filius Moysis, p. 176, v. 167. J.
Gibana [vulg. *Hebal* aut *Galgala*], p. 215, v. 273. J.
Girida, p. 503, 2.
Glaphyra, p. 273, not.
 GLOSSÆ BERTINIANÆ, p. 503-504.
 GLOSSÆ REMIGIANÆ, p. 504.
 GLOSSÆ THEOTISCÆ, p. 259-261.
Grap, p. 261, 1.
Gruani, p. 261, 2.
Habitus, p. 238, v. 508. J.
Hestiant, p. 259, 2.
Hertom, p. 359, 2.
Himiles, p. 259, 1.
Hnes, *Heracleopolis magna*, p. 530, 2, *b*.
Hoh Sidillo, p. 259, 1.
Huffont, p. 259, 1.
Hunor, p. 504, 1.
Hymnoperitus, p. 169, v. 55. H.
Ialon; *Ahila*, p. 531, 2, *b*.
Id, p. 503, 1.
Iempston, *Popanea*, *Ypasia*, p. 535, 2, *b*.
Imaginabiliter, p. 288, 2, *c*.
Indigere cum accusativo, p. 63, 1; 53, not. 5. H. [opp. 233, *f*; 333, *b*].
In fiare, p. 261, 2.
Inoperatio consue Hil., p. 100, 2, *c*, etc.
Instans vita, quasi non stans, non subsistens, p. 53, 2. H.
Insuadibile, p. 91, 1, *b*, *c*. H.
Intercipere, excludere 84, 1, *c*. H.
Interdum, pro *Interim*, solemne Comm., p. 23, v. 57, etc.
Interlunium, p. 297, 1, *a*.
Invertibilitas, p. 66, 1; *Invertibilis*, p. 93, 1, *b*; 100, 1, *b*. H.
Jesus, pro *Josue*, constanter, 191, v. 729, p. 200, 208. J.
Jethorus [vulg. *Jethro*], p. 191, v. 751; [192, v. 763; *Jotherus*, p. 176, v. 153. J.
Juvati legibus, p. 109, 1, *b*. H.
Kaoparot, p. 160, 1.
Kelagi, p. 503, 2.
Keroc, p. 260, 2.
Kimahhidom, p. 261, 2.
Kizaltemu, p. 259, 2.
Kinnate, p. 261, 2.
Kois, *Cynopolis*, p. 529, 2, *c*.
Kreg, p. 504, 2.
Lampada, p. 21, v. 12. C; — p. 188, v. 606. J.
Lalus, p. 287, 2, *b*, not. 6.
Lauripianta, p. 259, 1.
Lajos, *Alala*, *Talasia*, p. 531, *c*.
Legitima, p. 95, legis præcepta, passim in Hil. p. 50, 2; 55, 1; 59, 80, 1, *a*, etc.
Liba, p. 504, 1.
Linea tertia, tertia dies, p. 209, v. 24. J.
Liquidus, p. 195, v. 915. J.
Lugunt, p. 543 ad v. 942. C.
Lunata fronte, p. 195, v. 917. J.
Machedo [vulg. *Madon*], p. 218, v. 376. J.
Magdola [Vulgata, *Magdalo*], p. 184, v. 473. J.
Mage, p. 174, v. 81; p. 213, v. 192. J.
Malignus, substantive, p. 184, v. 460. J.
Manxiston, *Mopsuestena*, p. 532, 2, *c*.
Marmor, mare, p. 185, v. 490; p. 200, v. 1088, consue in Juv.
Media [vulg. *Madian*], p. 176, v. 151. J.
Mersare, p. 174, v. 98; p. 184, v. 457. J.
Miscerier, p. 180, v. 305. J.
Miserabilitas, p. 80, 1, 2. H.
Miserator, p. 232, v. 294. *Prol.* XLII. J.
Mitificus, p. 180, v. 313; p. 326, v. 432. J.
Modus [vulg. *Medad*], p. 235, v. 397. J.
Mœnia mundi, p. 49, v. 1021. C; — p. 108, v. 57. H.
Monitus, *Admonitus*, substantive, p. 131, v. 175; 239, v. 509. J. et C.
Multitudo narrationis, p. 52, 1, *a*. H.
Musculæ parvissimæ, p. 270, 2, *a*.
Musses, *Musseos*, *Moses*, p. 175 et alias. J.
Mutabilitas passim in Hil., p. 80, 1, *b*, etc.
Nabdu [vulg. *Nadab*], p. 225, 12. J.
Nam pro et in Comm. freq.; etiam in Juv., p. 196, v. 953.
Nrotianos, *Neronias*, p. 532, 2, *b*.
Nocibilitas, p. 61, 2; 63, 2; 89, 1, *c*; 2, *b*; 90, *b*. H.
Nocitus est, p. 78, 2, *a*; 120, 1, *a*. H.
Noctiluca, p. 201, v. 1147. J.
Novellus populus, p. 273, 1, *a*.
Noxale, p. 248, v. 869. J.
Nubs, p. 205, v. 1305. J.
Nuntia dura, p. 45, v. 892. C.
Obetha [vulg. *Oboth.*], p. 242, v. 680. J.
Obliquans socios, p. 217, v. 320. J.
Obliquus hostis, p. 186, v. 558. J.

- Obstipa*, p. 235, v. 382. J.
Obtitii, p. 504, 1, b.
Occa, p. 370, v. 374. J.
Ochus Bassamum rector [v. *Og rex Basan*], p. 219, v. 415. J.
Opanontigemu, p. 260, 1.
Orus, gens cananaea, p. 172, v. 47. J.
Osamus collis (?), p. 210, v. 73. J.
Osani, Azani, Axia, p. 536, 2, a.
Palpare Juvenco solemue, p. 197, v. 992; 199, v. 1064; 205, v. 1296; 210, v. 79 [Hist. Ev. 1, 740].
Pampon, Piapi, Paros, p. 536, 2, c.
Pannau, Pnemythis, p. 530, 2, a.
Panephyxis, p. 530, 2, a.
Parserit, p. 271, 2, b.
Patrice [πατρίαι], 113, 1, e. H.
Paulaus [vulg. *Philahiroth*], p. 184, v. 473. J.
Perioche, Doliche, p. 532, 2, a.
Perna minime salfacta, p. 23, v. 73, cf. 538, ad h. v. C.
Persinos, Persis, p. 533, 2, c.
Pietas, vocabulum Hilarianum, p. 54, not. 3.
Plasma misertus, p. 30, v. 310, C.
Plausibiles natus, p. 176, v. 111. J.
Plebes, nominativo, p. 250, v. 1115. J.
Pragmaticum, p. 504, 1, b.
Prælator, p. 294, v. 290, cf. 540.
Præposterare, p. 282, 1, a.
Præscriptio epistolæ, p. 155, 1, b. pr. *psalmi*, 309, b. Hil. opp. passim.
Prævarico, p. 60, 2, passim Hil.
Prex palmarum, p. 191, v. 738. J.
Primitivus Comm. frequens prol. xli.
Primor ripa, p. 210, v. 89. J.
Principator, p. 67, 1, H.
Probare, sentire, experiri 50. H.
Proceris, p. 174, v. 97; 206, v. 1327. J.
Procul, cum accusativo, p. 791. J.
Profundum, absolute, p. 243, v. 694, not. 3. J.
Purst, p. 260, 2.
Quassum tempus, vita, p. 29, v. 295. C.
Quasi qui in Hilario frequentissime, p. 51, 2, c; 70, 2, b; 79, 1, c. not. 3, etc.
Quasi quia, ibid. p. 54, 1 a; 66, 1 c; 73, 2, b; 80, 1, b, c; 86, b; 87, b, 95, 3, a, etc.
Recapitulare, p. 102, 2, c not. H.
Receptet, 253, v. 1071. J.
Reformare, id est resumere, p. 197; v. 997 aut reducere, p. 198, v. 1018. J.
Resultare, p. 156, 1, a, frequenter in Hil.
Retentare, p. 116, 2, a. H.
Reticulus, p. 287.
Rhuom, p. 501, L.
Ridai, p. 502, 1.
Risiane, Rhesina, p. 532, 2, a.
Ritta, p. 261, 2.
Roboam [vulg. *Jobab*], p. 218, v. 377. J.
Rubus procurva, genus femininum peculiare poetis christ., p. 177, v. 185. J.
Rumor, p. 261, 2.
Rurentemu, p. 261, 2.
Ruta cæsa, p. 34, v. 481, es. p. 541. C.
Sami, p. 504, 2.
Sammarius, p. 172, v. 47. J.
Sanctificus, peculiare poetis christ., p. 180, v. 320; 200, v. 1119; 223, v. 769; p. 228, v. 136; 249, v. 923, not. 4; 253, v. 1063; 266, v. 1123. J.
Scatz, p. 503, 2.
Scete, Schedia, p. 529, 2, c.
Scire, valere, p. 63, H.
Scoria, p. 25, v. 150 et 539, C.
Sebona, p. 172, v. 49. J.
Sefora, obstetrix, p. 174, v. 89; uxor Moysis, p. 176, v. 167; 301, b, 2. J.
Sententialiter, p. 64, 2; 78, 2, c, H.
Sliffentem, p. 259, 2.
Sidillo, p. 259, 2.
Significare, τερατοουργεῖν, p. 272, n. 2.
Sofera, p. 172, v. 50. J.
Spania, aspona p. 534, 2, a.
Stechal, p. 260, 2.
Strenua, p. 42, v. 754, cf. 542. C.
Summus, Deus, Commodiano et Lactantio frequent. prol. xviii, p. 13. [Lact. opp. t. I, p. 113.]
Superare, p. 198, v. 1013. J.
Supercustodire, p. 68, 2, H.
Superopto, etc., pluries, in Hil. [opp. *supersapere* 1070, b, etc.]
Suppetium, prol. xix. C.
Suuintilod, p. 259, 2.
Synantou, Sana, Sanaum, p. 535, 2, c.
Tanton, Standita, Standum, p. 535, 2, c.
Thersca, Thirza, Orthosia, p. 531, 2, c.
Thenchira, tancina, taneum, p. 530, 2, c.
Thitsa, in regione Masphat, p. 218, v. 387. J.
Thmuis, tentyra, Tytrus, p. 530, 2, a.
Tkou, p. 530, 2, b.
Umansont, Daumasia, p. 535, 2, c.
Temelici, joculatores, 504, 2, b.
Tristificus, p. 255, v. 1091. J.
Turpilucrum, adjective [αίσχροπερδής], p. 142, 2, b, H.
Unfrenuida, p. 502, 1.
Unquejut, p. 504, 2.
Unkifaruer, p. 261, 2.
Unkifuari, p. 261, 2.
Uarten, p. 259, 2.
Uichastemu, p. 261, 1.
Uidricat, p. 260, 1.
Unfrunata, p. 261, 1.
Zambua, p. 248, v. 874, J.
Zuakanc, p. 259, 2.

CONSPECTUS

NERUM PRÆCIPUARUM QUÆ IN PROLEGOMENIS, NOTIS ET APPENDICIBUS EXIGUNTUR.

[Ea tantum indicantur quæ pro re nata et singulari argumento tractantur.]

IN PROLEGOMENIS.

- I. S. Papiæ *Explanationes dominicorum sermonum* sæc. XV exstabant, p. IV, n. 6.
- II. An sensu litterali aut mystico S. Papias de *Millenio* audiendus sit, p. v, n. 7, 8.
- III. Quænam et unde sit varia Syrorum et Armeniorum interpretum indoles, p. VIII, IX, n. 12-14.
- IV. An genuina Arcopagitæ *epistola ad Demophylum*, p. xv, n. 23.
- V. Quæ veterum Christianorum et Judæorum de novissimis temporibus et Antichristo traditiones, p. XXIII, n. 31; cf. p. 566, 567.
- VI. De *Versibus rhythmicis*, p. XXIV, n. 31; cf. p. 537 sqq.
- VII. De antiquis commentatoribus Paulinis, maxime sæc. IV et V, apud Latinos, p. XXXII, n. 42.
- VIII. De singulari trium Juvenci codicum fortuna, p. XXXVII, n. 48, 49.
- IX. De Juvenciani metri indole et legibus, p. XLII, n. 55-59; cf. p. 569.
- X. De origine, incremento et pretio *Collectaneorum* sive apud græcos, sive apud latinos scriptores ecclesiasticos, p. XLV sqq.
- XI. An Paulinus Nolanus sit vetus interpret S. Clementis, p. LVII, not.
- XII. Quis tandem Pacatus qui in Porphyrium stylum exacuit, inquitur, nec definitur, p. LVII, LVIII, not.
- XIII. Illustratur genealogicum D. N. J. C. stemma regium et sacerdotale, a Victore Capuano, juxta Pacatum, digestum, p. LX.
- XIV. De Pseudotheodoro Grapto, cui perperam codices multi et auctores varii scripta S. Nicephori CP. attribuerent, p. LXVII sqq. et not.

IN NOTIS AD AUCTORES.

- XV. Quid sit : μηδενὸς ἐτέρως γινόμενον, p. 16, not. 3.
- XVI. Quæ Commodiani, veterumque nonnullorum sententia de *Malachia* angelo, p. 30, not. 13.
- XVII. De celeberrima *Cephæ a Paulo reprehensione*, p. 58, 59, not. 2.
- XVIII. *Angelos didicisse mysteria per Ecclesiam*, quo sensu Hilarius dixerit, p. 112, not. 3.
- XIX. De *patria vel paternitate*, p. 113, not. 2.
- XX. De *ethicis sermonibus*, p. 115.
- XXI. An *vetus Ecclesiæ hymnus* inseratur in Ephes. V, 14, p. 121, not. 3.
- XXII. De *Archippo* Philemonis filio, p. 154, not. 3.
- XXIII. De *Christo in rubo* Moysem alloquente, p. 178.
- XXIV. De *tessera militari*, p. 212, not. 3.
- XXV. De *Judæorum traditionibus* ad Juvenci hendecasyllabos, p. 243, not. 4.
- XXVI. De *Veterum traditionibus ad vaticinia Balaam*, p. 245.
- XXVII. Multa illustrantur ad *Cantic. Moysis* quem Juvencus egregie in hendecasyll. vertit, p. 253.
- XXVIII. Quid sit *cretio corrogata*, p. 256.
- XXIX. Melito et veteres de *Manu et Digito Dei*, seu de *Filio et Spiritu Sancto*, p. 270, not. 3.
- XXX. De Ulpiano ad *Edit.* VI, p. 282, not. 4.
- XXXI. De *Sensu lateris* apud Victorem Capuanum, ac subtili ejusdem computatione, p. 287, not. 6.
- XXXII. De *Amphisyrto*, p. 209, not. 5.
- XXXIII. De *Titulo* librorum Magnetis, p. 305, not. 4.

- XXXIV. De *Civitatibus* quæ *Magnesiae* dicuntur, p. 308.
- XXXV. De *Monarchia Dei*, p. 310, not. 1.
- XXXVI. De *Virginitate* apud veteres Christianos, p. 323.
- XXXVII. De *Prometheo*, p. 329.
- XXXVIII. De *Berenice*, p. 333. cf. p. 596.
- XXXIX. De *Iconomachiae origine*, p. 338; cf. p. 375, not.
- XL. De *S. Methodio Myrorum*, p. 346, not. 3.
- XLI. De *Theodoto Ancyrano*, p. 348, not. 8; cf. 488.
- XLII. De *Epiphaniide*, p. 380, not. 2.
- XLIII. De *Eusebio Cæsariensi et concilio Alexandrino*, p. 381.
- XLIV. De *epistolis Manetis*, p. 397, n. 1; 405, n. 2.
- XLV. Origenes de *Docetis* ex Φιλοσοφουμένοις, p. 422.
- XLVI. De *S. Eucharistiæ Sacramento et sacrificio*, p. 439, not. 4, p. 440, not. 6.
- XLVII. De *Antitypis*, p. 440, not. 1.
- XLVIII. *Nyssenius* tacito nomine, a Nicephoro citatus, p. 468, not. 3, 469, not. 1.
- XLIX. De *Chrysostomi epistola ad Cæsarium*, p. 478, not. 3.
- L. Iterum de *Theodoto Ancyrano*, p. 488, not. 3.
- LI. Iterum de *Hemorrhoids*, p. 496, not. 3.
- LII. Ignatius *Iconomachus de Cruce*, p. 499, not. 1.
- LIII. De *Actis S. Gregorii Armenii*, p. 500, not. 3.
- LIV. De *pisce symbolico*, p. 500, not. 7.
- LV. De *Concilio Antiocheno*, p. 501, not. 1.

IN APPENDICIBUS.

- LVI. Collatio synoptica triplicis laterculi Patrum Nicænorum, usque ad Pamphiliæ episcopos, p. 529-536.
- LVII. De Joanne, episcopo Persino, et ejus sede, hactenus ignotis, p. 533.
- LVIII. Iterum de *Versibus rhythmicis* ad *Commodianum* et quibusdam ejusdem, haud ex legis poeticæ, legibus, ad v. 1, 8, 38, 87, 93, 178, 232, 291, 375, etc., p. 537.
- LIX. Quid juris tribuendum insolentioribus vocabulis Commodianis: *Salfacta*, p. 538, v. 71; *Scoria*, p. 539, v. 150; *Facinerosus*, p. 539, v. 155; *Frunisci*, p. 540, v. 298, cf. *Prol.* p. ix; *Copria*, *Incopriat*, p. 541, v. 606; *Centria*, p. 542, v. 630; *Lugunt*, p. 543, v. 942; *Suppetium*, *Ignominium*, *Blasphemium*, p. 543, v. 1006.
- LX. De antiquis Angelorum et Abrahæ picturis, juxta restitutum Eusebii locum, p. 553.
- LXI. De veteri cœmeterio S. Petri a *via strata*, infra urbem Augustodunensem, p. 555.
- LXII. De primordiis Ecclesiæ Augustodunensis, ib.
- LXIII. De vocibus Σεινός et *Venerabilis* apud veteres Ecclesiæ scriptores, p. 557.
- LXIV. De titulis *Maritimæ*, *Marinnæ*, *Dionysii*, p. 559.
- LXV. De Inscriptione sicula, post Th. Borret restitutionem, emendata, p. 562.
- LXVI. De collectaneis vetustissimis ad *Computum ecclesiasticum*, p. 565.
- LXVII. De *Fluvio Sabbatico* ad Commodiani v. 935, 952, 953, p. 566.
- LXVIII. De Gothorum incursionibus, ad ejusdem v. 803, p. 566.
- LXIX. De Juvenci legibus et licentiis, p. 569, cf. *Prol.* p. XLII.
- LXX. De ignoto Hieronymi opere cui titulus *De Frugi et Luxurioso*, p. 570.

LXXI. Neminem fugiet passim adduci, emendari, illustrari variorum testimonia sive sacrorum librorum, sive scriptorum veterum tam profanorum quam Christianorum; quos in elenco sequenti sigillatim recensere non pignit. Lectorem vero monitum velim primum hic tantum indicari quæ obiter et quasi peregrinis in locis occurrunt, nec regeri quæ singulos auctores editos suo loco adornant [de quibus vide *indicem auctorum*]; tum laudari vetus Testamentum ex interpretatione LXX, juxta recentem editionem Didotianam, Paris. 1842; novum vero Testamentum quoad græcum textum ex nuperrima recensione Tischendorf, Lips. 1850; deinde in hoc indiculo *Notas* per numeros secundo loco positos designari.

SCRIPTURA SACRA.

Textus hebraicus, p. 30, n. 12; 155, v. 1113; 275, n. 7.
Versio LXX, p. 18, 1; 172, 1-15; 174, 4; 175, 5; 176, 7; 194, 7; 196, 6; 210; 218, 219; 220, 221; 223, 10; 242, 7; 255 v. 1113; 275, 7; 445, 3, 4.
Editio Complutensis, p. 210, 1.
Textus græcus N. T., p. 83, 1; 104, 4; 129, 4; 153, 2; 317, 4.
Vetus italica, p. 31, 5; 210, 4.
Vulgata illustratur, p. 110, 4; 113, 1, 3; 146, 3; 172, 1-15; 174; 210; 218; 219; 220; 221; 242, 7.
Versio singularis in Hilario, p. 51-165.
Symmachus, p. 18, 1; 550.
Aquila et Theodotion, p. 445, 4.
Paraphrasis Onkeliana, p. 243, 4.

SCRIPTORES ECCLESIASTICI.

Adhelmus Malmesburiensis, p. 55, 8.
Agathangelus, p. 499, 4.
Ambrosius, p. 274, 8.
Anastasius Antiochenus aut Sinaita, p. ix; 246, 2; 356, 2; 359, 1-3; 361, 1, 7; 368, 1; 441, 1; 479, 14.
Anastasius Bibliothecarius, p. 61, 1; 347, 10; 354, 2.
Anatolius Laodicensis, p. 268, 1.
Anianus, p. LIX, c.
Anonymi auctores, *Act. S. Polyc.*, p. 321, 1; — libri apocryphi, p. 121, 3; — *epist. ad Diognetem*, p. 558, 1; — *Carminum Sibyllinorum* p. xxii, 559.
Arator, p. 259, 4.
Asterius, p. 497, 3, 4.
Augustinus, p. xxiii, xxvi, xxxv; 58, 59, 1; 146, 3; 223, 9; 275, 2.
Baldricus Noviomensis, p. 55, 8.
Venerabilis Beda, p. xxiv, LI; 296, 5.
Berengarius Scholasticus, p. 170.
Cassiodorus, p. xxxiii; 498, 1.
Cedrenus, p. 338, 2.
Clemens Alexandrinus, p. 30, 12; 557, 3.
Clemens Romanus, p. 310, 1.
Concilium Alexandrinum, p. 381, 1.
— Antiochenum I, p. 501, 1.
— Carthaginense IV, p. xx.
— Chalcedonense, p. 360, 1.
— Copronymianum, p. 379, 1.
— Hispalense II, p. xxvi.
— Nicænum II, p. 376; 383, 1, 2; 384; 385, 1; 439, 5; 501, 1.
Constitutiones Apostolicæ, p. 310, 1.
Cyrillus Alexandrinus, p. 255; 273, 7; 359, 3; 407, 3.
Dionysius Areopagita, p. 313, 1; 427, 2; 435, 3; 444, 1.
Dionysius Romanus, p. 310, 1.
Dracontius, p. 243, 3; 254, ad v. 1076; 256, ad v. 1119.
Epiphanius, p. 121, 3; 380, 2.
Epiphanius, p. 380, 2.
Eusebius Cæsariensis, p. IV, V, XIV; 255, ad v. 1113; 323, 1; 423, 1.
Gelasius pp., p. xxxvii.

Gennadius, p. xix, xxxii.
Gregorius Nazianzenus, p. 301, 1; 465, 1.
— Nyssenus, p. 18, 3; 453, 1; 468, 3; 469, 2, 4; 470, 1, 2; 471, 3; 472, 1; 495, 2.
Hieronymus, p. xiv, xxiii, xxix, xxxiii; 18, 1; 30, 12; 54, 8; 58, 59; 104, 4; 113, 1, 2; 121, 3; 147, 1; 153, 2; 154, 3; 170, 1, 2; 381, 1.
Hilarius Pictaviensis, 313, 4.
Honorius Augustodunensis, p. xiv.
Ignatius Iconomachus, p. 499, 1.
Innocentius pp., p. 501, 1.
Irenæus, p. 102, 3; 440, 1.
Isaac Magnus, p. 499, 4.
Isidorus, p. 182, 4; 259, 5.
Jacobus Nisibenus, p. 499, 4; 501, 1.
Joannes Antiochenus, p. 308, 3.
— Chrysostomus, p. xxiii; 285, 1; 338, 3.
— Damascenus, 375, 4; 377, 4; 395, 2; 418, 4; 435, 3; 440, 1.
— Malalas, p. 333, 2.
Justinianus, p. 283, 1; 354, 3.
Justinus, p. 323, 1.
Kero, p. 259, 4, 10, 15; 260, 9, 13; 261, 12, 16.
Lactantius, p. 23.
Leontius Byzantinus, p. 359, 1; 361, 1, 6; 479, 15.
Marius Mercator, p. 283, 1.
Maternus Firmicus, p. 299, 5.
Melito, p. v, vi; 260; 270; 276; 500, 7.
Moyses Chorenensis, p. viii.
Nazarius, p. 55, 8.
Nicephorus Gregoras, p. LXVII; 383, 1, 2; 415 sqq.
Notker, p. xxxiii, 259, 7, 9, 10; 260, 8; 261, 8.
Origenes, p. 30, 12; 255, ad v. 1113; 275, 2; 300, 3; 332, 1; 501, 1.
Olfridus, p. 259, 7, 9, 10; 260, 8; 261, 8.
Pamphylus, p. 501, 1.
Paulinus Nolanus, p. LVII; 64, 4; 282, 2; 293, 2, 5, 6.
Paulus Samosatensis, p. 528.
Philostorgius, p. 496, 2.
Photius, p. LXVII; 481, 2; 297, 8; 545.
Procopius Gazæus, p. 283, 1.
Prudentius, 177, 2; 190, 9; 195, 1; 243, 3; 253, ad v. 1068, 1076, 1090, 1091; 257, ad v. 1149; 334, 1.
Sedulius, p. 250, 2.
Socrates, p. 498, 1.
Sozomenus, p. 498, 1.
Sulpitius Severus, p. xxiii.
Syncellus, p. xiv; 121, 3.
Talmud, p. xx.
Tertullianus, p. xxiii; 30, 12; 39, 4; 102, 3; 113, 2; 313, 4; 538, 11; 557, 2.
Theodoretus, p. 269, 7; 270, 3, 12; 273, 4; 274, 6; 275, 5.
Theodorus Mopsuestenus, p. 419.
Thomas Aquinas, p. 58; 59; 181, 3.
Veccus Patriarcha CP. xxvi.
Victorinus Petabionensis, p. xxiii; 255, ad v. 1113.
Vigilius Tapsensis, p. 104, 4.
Vincentius Lirinensis, p. 353, 3.

PROFANI SCRIPTORES PRÆCIPUI.

Ausonius, p. 205, 12.
Caius I. C., p. 256, ad v. 1115.
Cicero, p. 54, 8; 67, 1; 79, 2; 115, 1; 255, ad v. 1091; 256, ad v. 1051.
Conon, p. 545, § IV, v.
Demosthenes, p. 338, 3.
Donatus, p. 67, 1.
Eumenius, p. 555, 3.
Hermippus, p. 245, 1.¹
Hesiodus, p. 329, 2.¹
Hierocles, p. 530, 533, 535.
Homerus, p. 16, 3; 156, 1; 314, 1.
Horatius, p. 41, 6; 173, 6; 260, 11; 539, ad v. 93; 540 ad v. 375.
Josephus Judæus, p. 245.

Juvenalis, p. 175, 6.
 Longinus, p. 258, ad v. 1184.
 Lucretius, p. 243, 3; 250, 1; 253, v. 1069, 1071.
 Macrobius, p. 298, 4; 299, 5.
 Martialis, p. 182, 2.
 Persius, p. 540, ad v. 375.
 Plautus, p. 183, 1.
 Plinius senior, p. 23, 6; 506, 2.
 Plutarchus, p. 373, 3.
 Porphyrius, p. 547 sqq.
 Quintilianus, p. 54, 8; 67, 1; 79, 2; 115, 1; 255, v. 1091.

Seneca, p. 115, 1.
 Servius, p. 79, 2; 213, 3; 291, 1.
 Stephanus Byzantinus, p. 333, 536.
 Strabo, p. 175, 6; 534.
 Suetonius, p. xxiv.
 Tacitus, p. 298, 4.
 Terentius, p. 67, 1; 175, 2.
 Varro, p. 42, 1; 256, ad v. 1051; 539, ad v. 93.
 Virgilius, p. 178, 7; 209, 8; 211, 2; 212, 3; 214, 4; 220, 5; 226, 5; 250, 2; 254, ad v. 1076; 255, ad v. 1098; 258, ad v. 1186; 282, 2; 539, ad v. 93, 150; 540, ad v. 232, 275.

MONITUM AD TABELLAM

TOMO PRÆFIXAM.

Ad n. I, cf. Append. p. 557, ubi rescribitur inscriptio Æduensis.
 Ad n. II, cf. codic. Nicephori Colbertin. 911, fol. 316 r^o, l. 1-3.
 Ad n. III, cf. codic. ejusdem Coislin. fol. 590 v^o, l. 93, prol. lxxix.
 Ad n. IV, cf. codic. ejusdem Paris. 910, init. proleg. lxxviii, n. 81.
 Ad n. V, cf. cod. Hilarii Ambian. n^o 86, f. 112, l. 16; 145, l. 21.
 Ad n. VI, VII, cf. codd. Juvenci Laudun., proleg. xxxvii, xxxviii.
 Ad n. VIII, cf. codic. Juvenci Cantabrig. vii, fol. 104 r^o, prol. ibid.

ELENCHUS RERUM

QUÆ IN TOMO I SPICILEGII SOLESMENSIS CONTINENTUR.

Titulus nuncupatorius THOMÆ cardinali Gousset, archie-	
piscopo Remensi,	
NOMINA eorum qui edendo Spicilegio Solesmensi auxilium	
primi præstiterunt.	
INDICULUS ET SIGLA præcipuorum codicum mss.	
PROLEGOMENA	P. I
P. I. AD PRIOREM TOMI PARTEM	IV
Ad S. Papiam	ibid.
Ad S. Irenæum	VI
Ad Anonymum, de Solemnitatibus,	
Sabbatis et Neomeniis	XI
Ad Murinum Alexandrinum	XIV
Ad S. Dionysium Alexandrinum	XIV
Ad Commodianum	XVI
Ad S. Hilarium Pictavensem	XXVI
Ad S. Rheticium	XXV
Ad C. V. A. Juvencum	ibid.
P. II. AD POSTERIOREM TOMI PARTEM	XLV
Ad S. Victorem Capuanum	L
Ad Joannem Diaconum	LV
Ad S. Nicephorum	LXV
SYLLABUS CHRONOLOGICUS veterum Patrum	
et scriptorum qui in hoc tomo con-	
tinentur	LXIX

PARS PRIMA.

OPERA AUCTORUM SINGULARIA.

S. PAPIAS, Joannis apostoli discipulus,	
De interpretatione dominicorum ora-	
culorum, lib. iv, textu armenio	1
S. IRENÆUS, martyr et Lugdunensis episcopus.	
I. Fragmentum syriacum de Resurrectione	3
Domini	
II. Fragmentum armenium ejusdem argu-	4
menti	
III. Fragmentum syriacum de Christo Deo	6
et homine	
IV. Ad libros contra Hæreses Prologus,	8
auctore, ut videtur, Floro Lugdunensi.	
ANONYMUS, de Solemnitatibus, Sabbatis et Neo-	9
meniis	
MURINUS, Alexandrinus,	
Fragmentum homiliæ de Pascha	14
S. DIONYSIUS, Alexandrinus	15
I. Epistola ad Cononem	ibid.
II. Fragmentum ejusdem argumenti	17
III. Analecta e Commentario anonymi in	ibid.
Ecclesiasten	
COMMODIANUS, episcopus Africanus	20
Carmen apologeticum	21
S. HILARIUS, Pictavensis episc. et doctor Ec-	49
clesiæ	
I. Tractatus in Epistolam ad Galatas	ibid.
Liber primus	51
Liber secundus	77
II. Tractatus in epist. ad Ephesios	96
Pars prior	96
Pars posterior	114
III. Tractatus in epist. ad Philippenses	127
IV. Tractatus in epist. ad Colossenses	130
V. Tractatus in epist. ad Thessalonic. I.	133
VI. Tractatus in epist. ad Thessalonic. II.	135
VII. Tractatus in epist. ad Timoth. I.	137
VIII. Tractatus in epist. ad Timoth. II.	143

IX. Tractatus in epist. ad Titum	145
X. Tractatus in epist. ad Philemonem	149
XI. Fragmentum Commentarii in Gene-	159
sim	
XII. Fragmentum Commentarii in Psal-	165
mos Hilario perperam ascripti	
XIII. Carmen eidem aut alteri tribuendum	166
Hilario	
S. RHETICIUS, episcopus Augustodunensis.	
Fragmentum Commentarii in Cantica	
canticorum	170
CAIUS VETTIUS AQUILIUS JUVENCUS	171
I. Fragmentum metri in Genesim	ibid.
II. Metrum in Exodum	173
In Canticum Moysis	187
III. Metrum in librum Josue	208
IV. Selecta fragmenta in Leviticum	225
in Numeros	229
in Deuteronomium	240
in Canticum Moysis	253
V. Glossæ Theotiscæ ad Historiam evan-	259
gelicam Juvenci	
Ἐπιστολήματα, versiculi GODEFRIDI. S. Swin-	262
thuni Vintoniensis	

PARS ALTERA.

COLLECTANEA QUEDAM ANECDOTA.

S. VICTOR CAPUANUS	265
Scholia veterum Patrum,	
S. Polycarpi	266
Origenis	267
S. Basilii Cæsariensis	269
Diodori Tarsensis	ibid.
Severiani Gabalitani	275
Seniorum	277
JOANNES, DIACONUS ROMANÆ ECCLESIAE.	
I. Expositum in Genesim	278
Syllabus auctorum, etc.	279
Pacatus	281
Origenes	282
S. Petrus Alexandrinus	283
S. Gregorius Nazianzenus	ibid.
Didymus Alexandrinus	284
Tyrannius Rufinus	ibid.
S. Joannes Chrysostomus	285
S. Hieronymus	286
S. Augustinus	287
S. Victor, episcopus Capuæ	287
Anonymus	289
II. Expositum in Exodum, Leviticum, Nu-	290
meros, Deuteronomium, Josue et Ju-	
dices	
Syllabus auctorum et librorum	ibid.
S. Clemens Romanus	293
S. Hilarius	294
Tichonius Afer	ibid.
Tyrannius Rufinus	295
S. Cyrillus Alexandrinus	296
S. Victor Capuanus	297
S. NICEPHORUS PATRIARCHA C. P.	302
I. Censura sive explicatio quorundam	
secus allatorum adversus sacras	
imagines testimoniorum	302
Philosophus peripateticus	309-317
Magnes	311, 319, 321, 323 sqq.

<i>Nicephorus</i>	302-335
II. <i>SS. Patrum testimonia LXXX de Christo circumscripto</i>	
Syllabus Patrum.....	337
<i>Analecta ex parte prima.</i>	
<i>S. Cyrillus Alexandrinus</i>	340
<i>Concilium Ephesinum</i>	343
<i>S. Gregorius Nazianzenus</i>	344
<i>Scholium S. Maximi</i>	<i>ibid.</i>
<i>S. Amphilocheus Iconiensis</i> ...	345
<i>S. Methodius Myrensis</i>	346
<i>S. Hippolytus Ostiensis</i>	347
<i>Theodotus Ancyranus</i>	348
<i>S. Anastasius Antiochenus</i>	350
<i>S. Eustathius Antiochenus</i>	351
<i>Polychronius Apameensis</i>	352
<i>S. Athanasius</i>	354
<i>Ex parte II.</i>	
<i>S. Dionysius Areopag</i>	355
<i>S. Epiphanius Cyprius</i>	356
<i>S. Ambrosius Mediolanensis</i> ...	<i>ibid.</i>
<i>S. Amphilocheus</i>	360
<i>S. Justinus</i>	361
<i>S. Flavianus Antiochenus</i>	362
<i>S. Isidorus Pelusiota</i>	363
<i>S. Cyrillus</i>	<i>ibid.</i>
<i>Ex parte III. De Christo post resurrectionem.</i>	
<i>Theodotus Ancyranus</i>	368
<i>S. Cyrillus</i>	369
III. <i>Refutatio ac Eversio Eusebii simul et Epiphanidis sermonum adversus D. N. J. C. incarnationem nugatorie jactatorum</i>	
Syllabus auctorum duplex.....	371
<i>Epistola Eusebii ad Constantiam</i>	385
<i>Alia fragmenta Eusebii ariana labe infecta</i>	387-390
<i>Sententia hæreticorum veterum</i>	397
<i>Ex epistola Manetis ad Scythianum</i>	405
<i>Locus Marcionis</i>	406
<i>Marcianus et Timotheus</i>	<i>ibid.</i>
<i>Arianorum sententia</i>	419
<i>Manetis epistola ad Condarum Sarracenum</i>	433

<i>S. Gregorius Nazianzenus</i>	458
<i>S. Gregorius Nyssenus</i>	472-485
<i>S. Joannes Chrysostomus</i>	477
<i>S. Cyrillus Alexandrinus</i>	479-482
<i>S. Joannes Chrysostomus</i>	482
<i>S. Amphilocheus</i>	485
<i>Theodotus Ancyranus</i>	488
<i>S. Gregorius Armeniorum illuminator</i>	499
<i>Glossæ Bertinianæ</i>	503
<i>Glossæ Remigianæ</i>	504

APPENDICES.

I. <i>Homilia S. Irenæo ascripta, sed dubiæ auctoritatis, armeniace et latine</i>	50
II. <i>Fragmenta libri Synodici de Concilio Nicæno I, a G. Zoega primum edita, denuo recusa cur. C. LENORMANT.</i>	
<i>Monitum secundi editoris</i>	509
<i>Textus copticus cum versione latina subiecta</i>	513
<i>Notæ ad textum copticum</i>	528
<i>ad versionem latinam</i>	529
<i>Laterculus PP. Nicænorum triplex, recensitus ad fidem coptici codicis</i>	<i>ibid.</i>
III. <i>Excursus in Commodiani carmen novis curis recensitum</i>	537
IV. <i>Magni Crusii de Magnete dissertationum epitome et Magnetis excerpta</i>	544
V. <i>De inscriptione græca et christiana Augustini reperta variorum notæ et dissertationes</i>	554
I. <i>L. J. C.</i>	557
II. <i>J. P. Secchi</i>	559
III. <i>J. Franz</i>	560
IV. <i>Windischmann</i>	<i>ibid.</i>
V. <i>E. Borret</i>	561
VI. <i>Chr. Wordsworth</i>	562
VII. <i>Fr. Dübner</i>	563
VI. <i>Addenda et corrigenda</i>	564
<i>Index locorum sacræ Scripturæ</i>	575
<i>Index auctorum</i>	578
<i>Index rerum et sententiarum</i>	581
<i>Index glossarum</i>	589
<i>Conspectus rerum præcipuarum quæ in Prolegomenis, notis et appendicibus exiguntur</i> ..	592
<i>Monitum ad tabellam tomo præfixam</i>	594





esmerse
.1
5781

THE INSTITUTE OF MEDICAL STUDIES
35 ELPHINSTONE PLACE
TORONTO 5, CANADA

5781 .

